La Chorographie ou Description de Provence, et l'histoire Chronologique du mesme pays. Tome premier second. Par le Sieur Honoré Bouche...

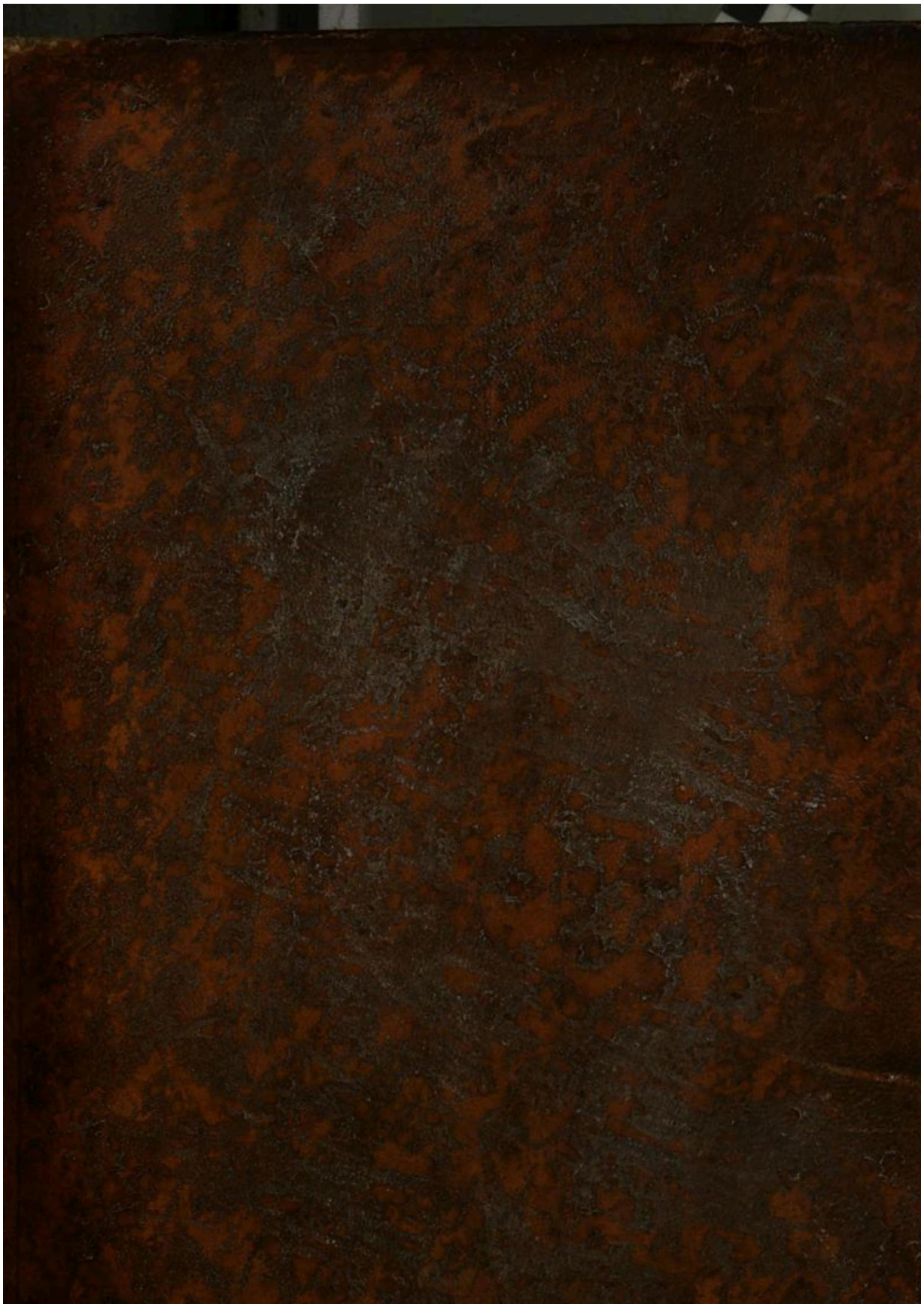
1. Notice

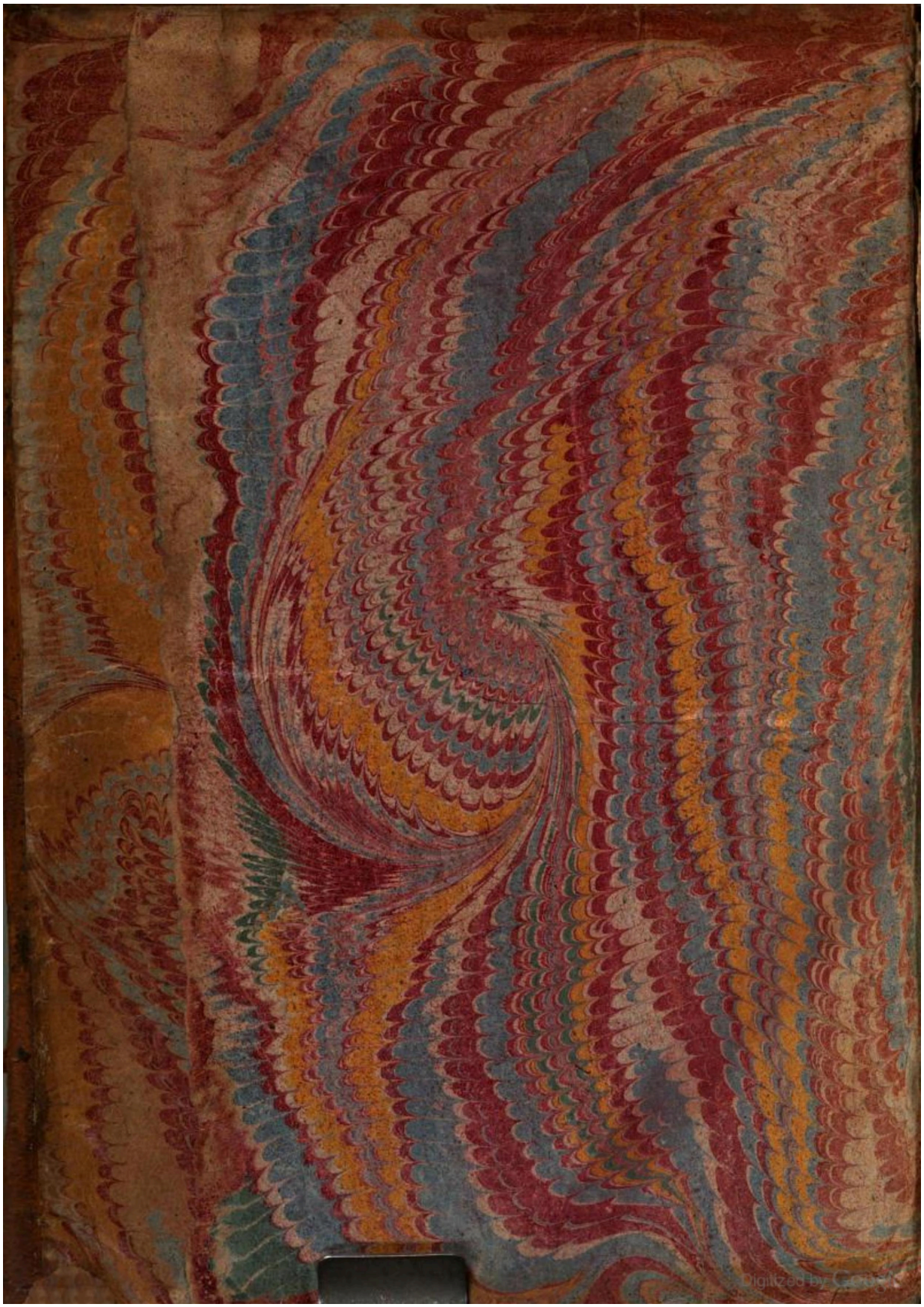
This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

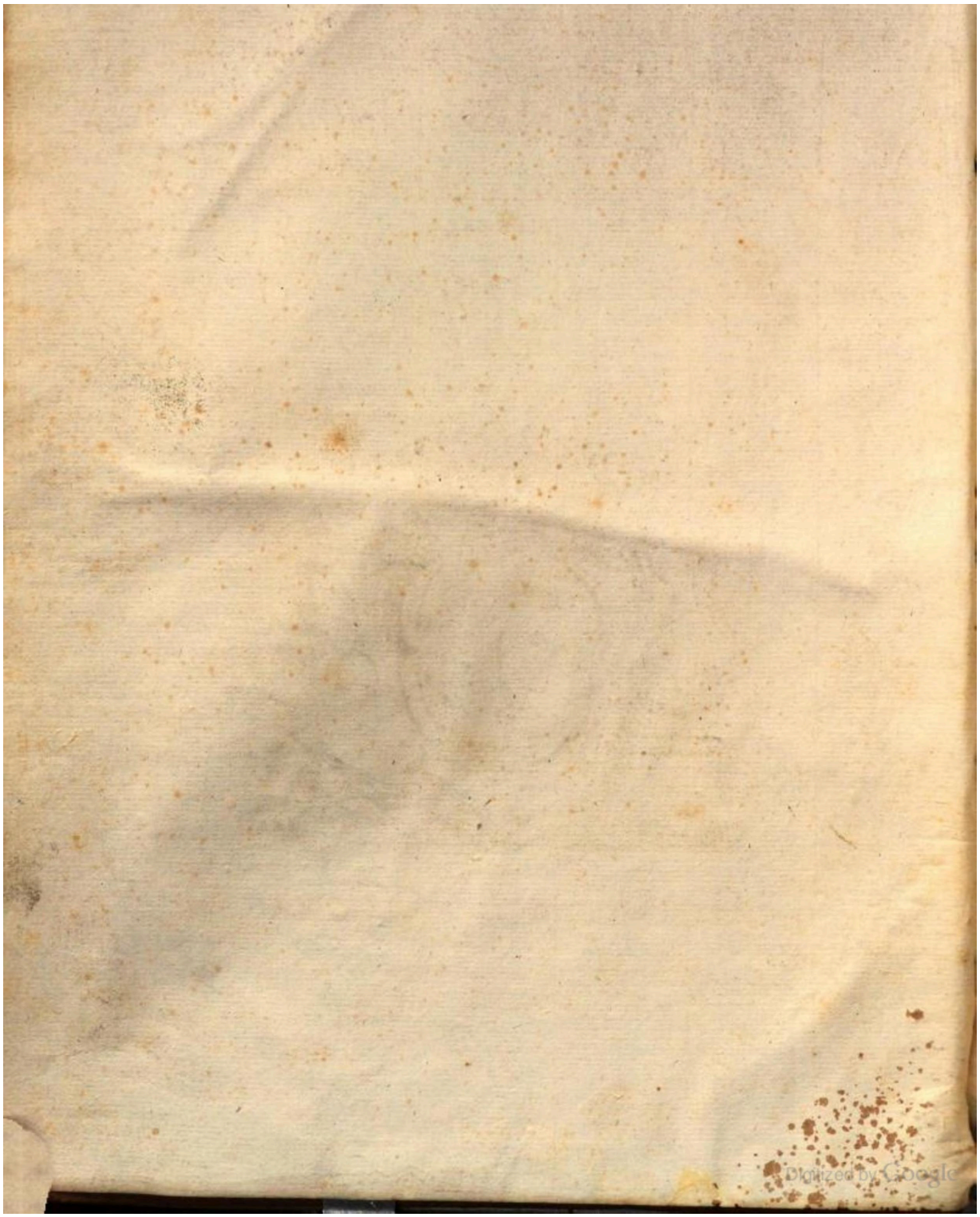






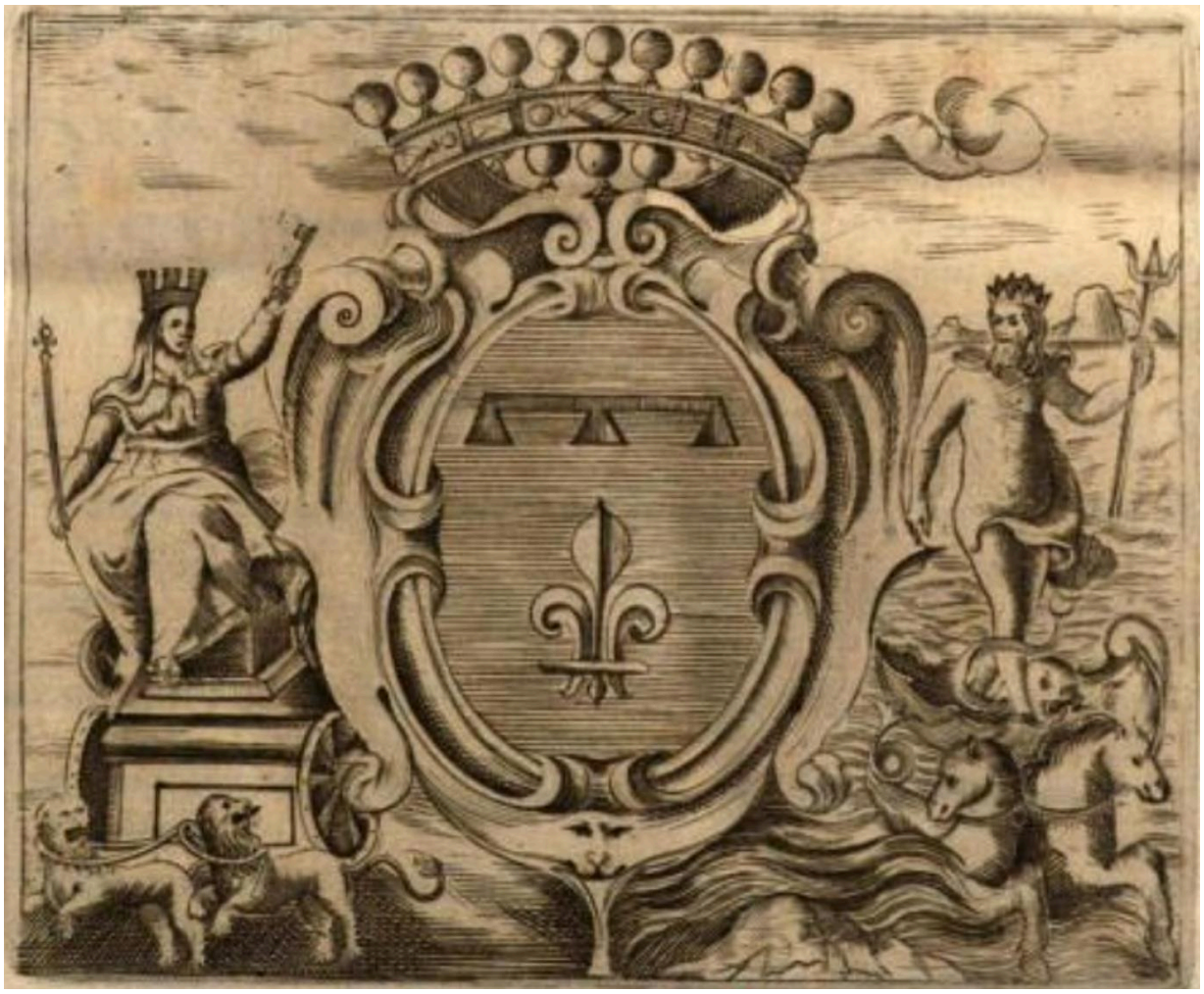
The text on this page is estimated to be only 4.00% accurate

!



The text on this page is estimated to be only 24.30% accurate

L'HISTOIRE CHRONOLOGIQVE DE PROVENCE TOME SECOND. DEPVIS L'ETABLISSEMENT DE Ion Comté , iufques aujourd'huy, SOrS SES PREMIERS COMTES ORIGINAIRES de PROVENCE: & fous fis autres Comtes Catalans , Angeuins Rois de France» Par le Sieur HONORE' BOVCHE Dodcur en Théologie , A. P. D. S. A A I X» Tar CHARLES DAVID Imprimeur du ROY, du Clergé," & de Ja Ville. M. D C L X I V. ï



The text on this page is estimated to be only 19.58% accurate

TABLE DES CHAPITRES. Liurc IX. PROVENCE Sotu fis Comtes propriétaires & héréditaires* iufgues à ce quelle [oit remife fous la Couronne des Rois de France , durant l'efpacc de ^yi,an\ fçauotr depuis l'an g i o. tuf que s à l'an 1481. Seftion I Les Comtes Propriétaires de Prouence de la première race . durant t eCvace de 101. ans; fçauotr depuù l'an 5? 1 o. iufgues à fan nu. page 3 Iuerfcs Généalogie» iufques à fepe des Comtes de Prouence de la première 1 race. ■ pa^e j § 1 1 De l'orig'"** fnrnnm He la famillf drs pre mirrs Pnmrr; ^ Proi^pç? Et de l'nriginr de la Noblcflc ic des GrnnUhommcs du même Pays. /■ H S- II J. les Armoiries des premiers Comcei de Prouence, ic celles du même Pays. — p. 17 La Vie & les délions des premiers Comtes de Prouence. Chapitre L Rotbold I. du nom, premier Comte propriétaire & héréditaire d'Arles ou de Prouence. p. u Chap. II. Rozon I. du nom, deuxième Comte propriétaire ic héréditaire d'Arles ou do Prouence. ±jC h a p. III. Rotbold II . du nom , troiûcmc Comte propriétaire ic héréditaire d'Arles ou de Prouence. 30 Chap. IV. BozonlI. du nom , quatrième Comte propriétaire 8c héréditaire d'Arles ou do Prouence y^. Chap. V. — Giiilleaume I. du nom, cinquième Comte propriétaire & héréditaire d'Arles ou de Chap. VI. Guillcaumc II. fixième Comte propriétaire le héréditaire d'Arles ou de P rr uenec. , Chap. VII. Guillcaumc III. fepticme Comte propriétaire 6: héréditaire d'Arles ou de Prouence. 79 Ç h a p. VIII. Geoffroy ou LcorTroy, huitième Comte propriétaire ic héréditaire d'Arles ou de 'rouenec. •CHAP. IX. Bertrand, ncufuirmcComteproprictairc& héréditaire d'Arles ou de Prouence. Si Chap. Xt — Gilbert dit le Bon, dixième Comte propriétaire ic héréditaire d'Arles ou Ha : Prouence. S; Tome II. t

Table Sedion II. Les Comtes propriétaires de Prouence de la deuxième race des Comtes de Catalogne & de Barcelonne, & des Rois d'Aragon, durant tefpace de 1 3 +.ans,ffauoir depuis tan 1 1 1 z.iujques à fam 2.46. page 97. Encalogie des Comtes de Prouence de cette deuxième race des Comtes de BarVJ eclonne 98 C h a p. I. Raimond Berenguicr die Arnould IV. du nom , Comte de Catalogne & de Barcclonnc , Se premier du nom , onzième Comte propriétaire de Prouence Orientale. îor IU1 C h a p. 1 1. Berenguicr Raimond Comte de Mclgueil, fie douzième Comte propriétaire de Prouence Orientale, Marquis de Prouence in C H a p. III. Raimond Bcrcnguicr II. du nom, Prince d'Aragon Comte de Barcclonne Se Marquis de Prouence, du le Vieux fit l'OncIe,Tutcur de Raimond Bcrcnguicr M. du nom, Comte de Mclgucil.fic treizième Comte Propriétaire de Prouence Orientale. 1 19 r Ildefons premier du nom , Roy d'Aragon , Comte de Barcclonne , Se quatorzième Comte propriétaire de Prouence Orientale, & frerc de Chap. IV. Raimond Bcrcnguicr IV. du nom, quinzième Comte propriétaire de Prouence | Oicntale, Se frère de t. Sanche ou Sance, feizicme Comte propriétaire de Prouence Orientale. 144 Ch a p. V. Ildefons II. du nom, dix-feptième Comte Se Marquis de Prouence, & du chef de fa femme Comte de Forcalquier. ,77 Chap. VI. Raimond Berenguicr V. Se dernier de la race de Catalogne & de Barcclonne, dix-huitième Comte Se Marquis de Prouence Se de Forcalquicr. zoi §. I. Reuoltc de quelques villes de Prouence contre le feruice de ce Prince. 104 $. II. Guerre en Prouence fie au Languedoc contre les Hérétiques Vaudois & Albigeois. §. OL Continuation de cette guerre contre les Vaudo», fit arriuècdu Roy de France à Auignon 8c au Languedoc : & comment le Languedoc a cfté vny à la Couronne de France, Se le Comté de Vcnaifcin acquis au Saint Pcrc. n 1 §. IV. Digrcfîjon fur le fujet de l'acquifition du Comté de Vcnaifcin au Saint Siège. 114 §. V. Etat de ce qui s'eft fait de plus remarquable en Prouence fous le regne de Raimond Berenguicr V. Se dernier du nom. t j 3 $. VI. Continuation de ce règne, fie réduction de la ville d'A x les à l'obcïflancc de co Prince. ^ §. VII. Continuation du meme règne, fie autres chofes remarquables y arriuées. 149 §. VIII. Continuation du même règne iufques à la mort de Raimond Bcrcnguicr. 14* $. IX. Autres chofes remarquables arriuées en Prouence durant le regne de ce Prince. zj4 Seétion III. Les Comtes propriétaires de Prouence, de la troific'me race, qui ejl celle des Princes de la maifon de France, de la première matfon des Comtes et Anjou,

de la ligne collatérale de Saint Louis Roy de France, tous Rois de lerufalem, de Naples Çf de Sicile, Ducs de t ApoùiUe & Princes de Capotie, durant l'efpace de ans \fçauotr depuis l'an 1145. *«" à l'an 1 j 8 1» Chap. I. Earrix ComrefTc de Prouence fie de Forcalquier femme de Charles I. du nom, fils de France, frerc du Roy Saint Louis, Comte d'Anjou, puis

The text on this page is estimated to be only 28.17% accurate

des Chapitres. Roy de Icrufalcm , de Naplcs ic de Sicile, Se dix-neuficrae Comte propriétaire de Proucncc Se de Forcalquier. page z fi j - §. I. Mariage du Comte Charles auec la Comtcflc Bcatrix. 164 §. II. Premier voyage du Roy S. Louis en Proucncc, pour la Guerre fainre au Leuant, 166 §. 111. £tac des affaires de Proucncc, pendant Se après le premier voyage en la Terre Sainte. 168 §. IV. Le Comte Charles cft: fait Roy de Sicile Se de Naples, 8cfon voyage en Italie, z-y §. V. Première guerre du Roy Charles, contre Mainfroy vfurpatcur du Royaume de Naplcs & de Sicile, v 178 §. VI. Rcuoltc au Royaume de Naplcs contre le Roy Charles v ou fa deuxième Guerre contre Conradin fils de l'Empereur Conrad IV. 183 §. VII. Deuxième voyage du Roy Saint Louis en Proucuce, poiir vnc autre guerre fainto en Affriquc. § VIII. Retour du Roy Charles de fon voyage en Affriquc, Se defon fcjourcn Iralic. 194 §. IX. Autre reuolte au Royaume de Naplcs contre le Roy Charles. LcsVcprcs Siciliennes, Se la prifon de fon fils Charles Prince de Salcrnc, Se la mort du une me Roy Charles. *98 §. X. A utreschofes remarquables arriuecs en Proucncc, durant le tegne de ce Prince. 307 Chap. II. Charles II. die le Boiteux, Roy de Icrufalcm, de Naplcs Se de Sicile, Sec. vingtième Comte de Proucnce Se de Forcalquier. 3 1 3 §. I. Deliurance du Roy Charles des priions de Barcelonne. 3 1 y §. II. Deliurance des enfans du Roy Charles détenus pour otages de leur perc en Aragon. 31» , , §. III. Guerre en Sicile contre le Roy Charles, par Fridcric d'Aragon, qui epoufa puis après vnc de fes filles. 314 $. IV. La transferanec du Saint Sicgc Papal à Auignon , Si deftruction dt s Religieux Templiers. 5l7 §. V. La mort du Roy Charles , fes éloges, fa femme Se fes enfans. 334 §. VI. Aurres chofes remarquables arriuecs en Proucncc pendant le rcgncdcce Prince. 3 3 8 C H a p. 111. Robert, dit le Bon Je le Sage, Roy de Icrufalcm &: de Sicilc.&c.vingt-vnicmc Comte de Proucncc, de Forcalquier Se de Picdmont, 343 §. I. Retour du Roy Robert en Italie. 34T §. H. Le Roy Robert rcrourne en Proucncc. 349 §. III. Le Roy Robert reuient de Prouenceen Italie, où il voit mourir Charles Duc de Calabrc fon fils vnique, Se voit encore vn Antipape en l'Eglifc 3 î r §. IV. Le Roy Robcrrpenfcà la fucceflion de fes Etats, Se à vn Mariage pour fa petite fille la Reyne Icannc. 3 73 §. V. Le Roy Robect reuient voir la Proucnce,& puis après il s'en retourne à Naplcs. 3 j y §. VI. LeTcftament Se la mort du Roy Robert, fes cloges, fes femmes Si fesenfaus. 4f£ §. VII. Autres chofes remarquables

arriuées en Proucncc pendant ce règne. 3 60 Chap. IV. Icanne première du nom , Reyne de Icrufalcm Se de Sicile, Sec. vingt-deuxiemo Comrcffc de Proucncc, Forcalquier & Picdmont. 3 66 §. I. Icannc Se André d Hongrie fon premier mary. 367 $.11. Icanne & Louis de Tarante fon deuxième mary. 371 §111. Icanne & Iacquesde Maiorquc fon troificme mary. 3$° §. IV. Icanne (c Othon Duc de Brunfuich fon quatrième mary. 386 $. V. Schifme en l'Eglife, Antipape dans Auignon. 3^7 §. VI. Adoption de Louis Duc d'Anjou , la prifon Se la more de la Reyne Ieanne Se fes éloges. 390 §■ VII. Autres chofes remarquables arriuées en Proucncc pendant le regne de cette PrinccfTc. 394 Tome II.

Table ■tu MM t#3 HB HKHH HH tWW 4MSeâion IV. JLd\r Comtes de Prouence de U même race des T rince s de U mai/on de France, de la deuxième maifon des Ducs cï Anjou, delà ligne dtrecle de Saint Louis Roy de France ; tous au fi Rois de lerufalem, de Naples & de Sicile, Ducs de t Apôutlle, F rinces de Capoue , durant fe/pace de 99. ans : fçauoir, depuis l'an 1 382.. iufques à fan 148 1. f ¥ Ouis premier du nom Duc d'Anjou fie de Touraine Comte du Maine, Roy de ! lerufalem, de Naples Se de Sicile, Duc de ï Apoùille, Prince de Capoue, Se vingtC h a p. I- J trentième Comte de Prouence , Forcalquicr fie Picdmont. I ET | Charles III. du nom , dit la Paix Duc de Duras, fc difant Roy de Icrufalem , de NaL pics, Sec. Comte de Prouence, Forcalquicr fie Picdmont. 401 Chap. II r Louis II. Roy de Icrufalem, de Naples, de Sicile & d'Aragon, Prince de Capotie.Duc de l'Apouille, d'Anjou fie de Touraine, vingt-quateicme Comte de Prouence, I Forcalquier, de Maine, de Roucy Se de Picdmont. i ET | Ladiflas ou Lancelot, fc difant Roy de Icrufalem, de Naples, de Sicile Se d'Hongrie, | Prince de Capoue , Duc de l'Apouille , fc difant aulli Comte de Prouence , Forl calquicr fie de Picdmont. 4°S $. I. Autre guerre en Prouence contre Raimond Roger Comte de Bcaufort Se Vicomte de Turcnc. 4» 4 §. IT. Autres chofes remarquables arriuecs en Prouence pendant ce règne. 416 §. III. Suite des auantures de ce Roy Louis H. fon mariage, fes voyages fie fes guerres en Italie. 419 §. IV. Benoit XI IL Antipape fort d'Auignon. 431 $. V. Rcftes des auantures du Roy Louis IL iufques à fa mort. 43 3 $. VI. La mort du Roy Louis 11. fes enfans Se fes éloges. 439 §. Vil. Bref difeours de l'état des affaires de l'Eglife de ce temps. 440 r Louis III. Roy de Icrufalem, de Naples , de Sicile, d'Aragon, Se de Valence, Duc d'Anjou, vingt-cinquième Comte de Prouence, de Forcalquicr , du Maine Se de Chap. III. j Picdmont. Et | Ieannelle ou Icanne 1 1. feeur de Ladidas, Rcyne de Icrufalem, de Naples, de Sicile. L d'Hongrie, fe difant Com telle de Prouence, de Forcalquicr & de Picdmont. 441 §. I. Voyage du Roy Louis au Royaume de Naples, Se fon adoption à ce Royaume par la Rcyne Icanne IL 444 §. IL Prife Se faccage de la ville de Marfcille par les Catalans Se Aragonois. 446 $.111. Autres chofes remarquables arriuecs en Prouence pendant ce regne. 448 Chap. IV. René dit le Bon , Roy de Icrufalem, de Naples , de Sicile, d'Aragon, de Valence, de Maiorque, de Sardagne Si de Corfcgue, Duc d'Anjou, de Lorraine 5c de Bar, Marquis de Pont , trcntc-ûxicmc Comte de Prouence, de Forcalquicr, de Picdmont Se de Barcclonnc. . 4JI. §. I. Voyage

& guerre du Roy René au Royaume de Naples. 4f6 §. II. Retour de René en Prouence, après la perte de Naples. 4j3 $ III. Guerre au Royaume de Naples , par Iean Duc de Calabrc fils du Rov René. 464 §. IV. Guerre au Royaume d'Aragon par le Duc de Calabrc, fils du Roy René. 4^7 §. V. Rcftc des auantures du Roy René iufques à fa mort. 47e» §. VI. La mort du Roy René, fes cloges, fes femmes Se enfans. 47$ Chap. V. Charles III. Roy de Icrufalem, de Naples, deSicile, d'Aragon, de Valence, de Maiorque, de Sardagne Se de Corfcgue, Duc d'Anjou, vingt-feptiéme 8c dernier Comte de Prouence, de la deuxième maifon d'Anjou, Forcalquier, de Piedmonr.de Barcclonnc, de Maine Se de Guifc, Vicomte de Chaftelleraud Si de Mattigucz. 48 1

The text on this page is estimated to be only 29.23% accurate

des Chapitres. LIVRE XP ROTE NCE Som la Couronne de France, page 487. Chapitre I. T Ouis XI. du nom, Roy de France, Se IV. du nom Comte vingt-huitième do 1 Proucnce, Forcalquicr Se Terres Ad|accntcs. 489 Chat. II. Charles VIII. Roy de France, de Ierufalcm Se de Sicile ,Se Empereur Titulaire de Conftantinoplc, Se IV. du nom, Comte vingt-neuficme de Proucnce , Forcalquicr fie Terres Adjacentes. 49$ §. I. Vnion du Comté de Proucnce à la Couronne de France. 49 y $. II. Voyage du Roy Charles en Italie. yor Chap. M. Louis XII. Roy de Francc.de Sicile fie de Icrufalcm,Duc de Milan Se de Gcncs, 5c IV. du nom, Comte trentième de Proucnce, Forcalquicr , Se Terres Adjacentes, SOS * §. I. Erection du Parlement de Proucnce. jo8 §. IL Expédition de guerre du Roy Louis au Royaume de Naples. y 14 § III. Quelques choies remarquables arriuées en Proucnce. 5 1 y §. IV. Guerre du Roy Louis contre les Génois, 6c contre les Vénitiens. 517 §. V. Contention fie guerre cntrclc Pape Iules II Se le Roy Louis XII. y 18 $. VI. Plainte au Concile de Latran contre le Parlement de Proucnce. jzi §. VII. La mort du Roy, fes éloges , fes femmes & fes enfans. y 2.6 Chap. IV. François I. du nom , Roy de France, furnommé le Grand. Et premier auflî du nom, Comte XXXI.de Proucnce, Forcalquicr Se Terres Adjacentes. y 18 §. I. Palîagc du Roy François en Proucnce reuenant d'Italie, Se autres chofes remarquables arnuecs en ce temps. JJi §. IL Origine Se commencement des guerres entre l'Empereur Charles V.Se le Roy François. H6 §. III. Guerre en Proucnce pour l'Empereur Charles V. faite par Charles Duc de Bourbon, Connétable de France. y4i §. IV. Pnfc du Roy François deuant Pauie, Se les traitez pour fa deliurance. y yo $. V. Grande ligue des Princes Chrétiens contre l'Empereur. yj6 $. VI. Autres chofes remarquables arriuées en ce temps. y6o §. VII. ArriuccduPape Clément VII. Se du Roy François à Marfeille, fie l'accomplilTcmenc du Mariage entre la Nièce du Pape 8c le Fils du Roy, fait en cette même ville, y 64 $.VIII. Autres chofes remarquables arriuées en Proucnce, Se la reformation de la Iufticc du même Pays. y 69 §. IX. Autre guerre en Proucnce par l'Empereur Charles V. contre le Roy François. y7J $. X. Autres auanturcs,fic trêves entre le Roy Se l'Empereur : Se leur entreucue auec celle du Pape en la ville de Nice de Proucnce. 591 $. XI. Autres guerres Se paix entre le Roy Se l'Empereur Se le Roy d'Angleterre : Selaprife de la ville de Nice de Proucnce par le Turc Barbcroufle. y 97 J.

XII. La mort du Roy François premier, fes éloges, fes femmes Se fes enfuis. 602. Chap. V. Henry 1 1. Roy de France, Se premier du nom, Comte trcntc-dcuxiémc de Proucnce, Forcalquicr Se Terres Adjacentes. 60} S- L Chofes remarquables arriuées en Proucnce. 606 §. II. La grande affaire de Merindol en Proucnce ,8e de Cabricres au Comté de Venaïfcin. 608 §. III. La mort, les éloges, la femme Se les enfans de ce Roy Henry II. 61} Chap. V I. François II. Rov de France Se d'Efcofle , Se deuxième du nom , Comte trenre-rroifiéme de Proucnce, Forcalquicr Se Terres Adjacentes. <>iy Commencement des guerres delà Religion en Dauphiné , en la Principauté d'Orange, au Comté de Vcnaifcin Se en Proucnce. 6*1

Table Cn a p. VII. Charles IX. Roy de France, 6c cinquième du nom, Comte rrente-quarriéme de Proucncc, Forcalquicr Se Terres Adjacentes. 6 j j §. I. Premiers troubles pour la Religion fous ce règne en Dauphiné , en la Principauté d'Orange, au Comte de Venaifcin 5c en Proucncc. 6 j j II. Sufpenfion du Parlement de Proucncc, & voyage du Roy au même Pays. 647 §. III. Dcfcription du voyage du Roy durant l'cfpacc de deux ans piefquc par toute la France , Se particulièrement en Proucncc. 647 $. IV. Autres troubles pour la Religion en France. 6yo §. V. Diucrs euenemens remarquables arriuez en France, & la mort du Roy. 6J4 C11 Ai'. VIII. Henry III. Roy de France & de Pologne. Et deuxième du nom, Comte trenrecinquiéme de Proucncc , Forcalquicr fie Terres Adjacentes. 6 j 9 §. I. La guerre des Razats Se des Carciftcs en Proucncc : fie la venue de la Rcync au merne Pays pour les accorder. 666 $. II. La grande pelte arriuéeen Proucncc , & le faux Hermite qui l'entretenoir. 676 §. 111. La naifianec de la Ligue , qui a caufé tant de maux en France, Se particulièrement en Proucncc 68o §. IV» Commencement des troubles arriuez en Prouence, à l'occafion de la Ligue: Se la mort du Grand Prieur de France Gouucrncur du même Pays. 6% c §. V. Troubles arriuez en Proucncc après la mort du Grand Prieur ion Gouucrncur. 69 1 §. VI. La célèbre défaite au terroir du lieu d'Allemagne. 69e $. VU. Arnucc du Duc d'Epernon en Prouence pour y cftrc Gouuerneur. 699 J.VIII. Autres troubles en Proucncc pour les Princes Liguez, fous le Gouucrncmcnt du ficur de la Valette frère du Duc d'Epernon. 702, $. IX- Continuation des troubles de Proucncc fous le même Gouucrnemcnc du ficur de la Valette. 713 $. X. La mort du Roy Henry 111. 718 C h A p. IX. Henry I V. Roy de France Se de Nauarrc , Se troificme du nom , Comte trentefixicme de Proucncc, Forcalquicr, ficc. 711 $. I. Sommaire difeours de ce qui fc fie en France au commencement de ce règne , auant la conuerûon du Roy à la Foy Catholique. ib:d. §. II. Continuation des troubles de Proucncc fous le même Gouuernemcnt du ficur de la Valette. 72, 9 $. III. La venue du Duc de Sauoyc en Proucncc , pendant le Gouucrncmcnt du ficur de la Valette. -,4Q $. IV. Etats généraux de Proucncc tenus i Aix fous le Duc de Sauoye : Et autres Etats tenus en même temps à Riez , fous lauchoriié du ficur de la Valette Gouuerneur pour le Roy du même Pays. 7^.4 §. V. Continuation des troubles de Proucncc à l'occafion de la venue du Duc de Sauoyc au même Pays. r $. VI. Défaite du Duc de Sauoye deuant le lieu de Vinon. 760 §. Vil. Continuation des mêmes

troubles en Proucncc :1a mort du ficur de la Valette, 8c le retour du Duc de Sauoyc en fon Pays. 762. S-VIII. Rcprifc du Gouucrnemcnc de Proucncc par le Duc d'Epernon , après la more du ficur de la Valette fon frerc, Se continuation des troubles dans le même Pays. 76 y §. IX. La ville d'Aixafiicgcc par le Duc d'Epernon, durant l'cfpacc de ij. mois. 77c §. X. Continuation du fiege d' Aix par le Duc d'Epernon , mais pour vn autre fujec que le précèdent, fie la défection de laNoblcflc de Proucncc au party du même Duc. 783 §. XI. Grandes rcjoiiiiTanccs dans la ville d'Aix pour le retour du Parlement, Se pour la démolition du Fort S. Eutrope. 79 y $. XII. Continuation des troubles de Prouence, fur le refus du Duc d'Epernon à quitter fon Gouucrncment. 798 §. XIII. Continuation des mêmes troubles,fur le refus du Duc d'Epernon à quitter fon Gouucrncment de Proucncc , iufqucs à l'arriuéc du Duc de Guife pour y cftrc Gouuerneur. 8ot S-XIV. Réduction de la ville de Marfcille à l'obcùTancc du Roy, fous le Gouucrncmcnt du DucdcGuifc. Su \ Digitized by Goo

des Chapitres. §. XV. Fin des troubles de Prouence par le départ de ce Pays du Duc d'Epernon. Six $.X VI. Paix générale, accord particulier auec le Duc de Sauoyc : Mariage du Roy,naifTjncc du Dauphin- 827 §.XVlI.Rcfte des chofes remarquables arriuces en Prouence durant ce règne. 839 $. XVIll. La morrdu Roy, fes éloges, fes femmes Ce fes enfans. 847 H a p. X. Louis XIII. Roy de France Ce de Nauarrc , &c (ixiérnc du nom , Comte trentefepticme de Prouence, Forcalquicr Ce Terres Adjacentes. 849 $. I. Premiers troubles en France durant ce règne. 874 $. II. Guerre contre les Religionnaircs rebelles en France. 8;? $. III. Voyage du Roy en Prouence. %66 §. IV. Diucrs troubles en l'Etat, dcfqucls la Proucncc en a quelques reflfentimens. 869 $. V. Voyages du Roy en Italie : fin des guerres contre les Religionnaircs : Ce contagion en Prouence. 87 y $. VI. Grands troubles arriuez en Prouence, dits les Cafcaueoux. 880 §. VII. Rcprife Ce fuite en abbregé des affaires générales de France , Ce des particulières de Prouence. 893 S. VIII. La prife des Iflcs de Lcrins, Sainte Marguerite Ce S. Honore par les Efpagnols,Ce rcprife des mêmes Illcs fur les inuafeurs. 899 $. IX. Suite en abbregé des affaires générales de France, Ce des particulières de Proucncc. 909 §. X. La NaifTancc de Mr. le Dauphin de France. 9 1 S §. XI. Suite en abbrege des affaires générales de France, Ce des particulières de Prou. 9»7 §. XII. Rcfte en abbregé des affaires générales de France , Ce des particulières de Prouence, iufques à la mort du Roy. 9**$.XIII. Mort du Roy, fes enfans Ce fes éloges. 92-8 H a p. XI. Louis XIV. Roy de France Ce de Nauarre, Ce fepticme du nom, Comte trentehuitième de Prouence, Forcalquicr Ce Terres Adjacentes. 931 $. I. Suite en abbregé des affaires générales de France durant ce règne : Ce des particulières de Prouence. 93 y §. II- Continuation en abbrege des affaires générales de France , Ce des particulières do Prouence. 94° $. III. Grands troubles arriuez en Prouence, dits les Semeftres. 941. §. IV. Difpofitions Ce préparations à la guerre en Prouence, Ce le combat du Val. 970 $. V. Autres plus prochaines difpofitions à la guerre en Prouence. 973 §. VI. Guerre ouucrtc Ce déclarée en Proucncc. 956 §. VU. Continuation en abbregé des affaires générales de France, Ce des particulières do Prouence. 961. §. VIII. Suite en abbregé des affaires générales de France, Ce des particulières de Prouence, iufques à l'arriuée du Duc de Merccrur Gouuerneur du même Pays. 971 §. IX. Arriuée du Duc de Mcrcœur en Prouence, Ce pacification de quelques troubles qui y rcftoicnt encore. 977 §. X. Continuation des

affaires de Proucncc fous le Gouuernement du Duc de Mercœur. 984 §. XI. Suite des affaires de Prou, fous le même Gouuernement du Duc de Mcrcœur. 991 Ç XII. Petits troubles arriuez en ce temps à Marfeille Ce à Aix. 1006 §. XIII. Digrcffion pour les affaires générales de la Prouince. xoro §.XI V . Rcprife des affaires de Marfeille,Ce cômencement des troubles de la ville d' Aix. 1 o 14 §. XV. Arriuée du Roy en Prouence: Paix générale auec l'Efpagne : accompliffcmcnt du Mariage du Roy ,& Naiffancc de Mr. le Dauphin. 10 1 6 Difcours Ce Catalogue des Gouuetneurs , des Lieutenans de Roy , Ce des grands Sénéchaux de Prouence. 1041 Additions à l'Hifloire. J°f4 Addition au Difcours du Comté de Vcnaifcin. 1063

The text on this page is estimated to be only 14.83% accurate

0 IZCQ DV vjCJOS 1 c

The text on this page is estimated to be only 21.96% accurate

LIVRE IX DE L'HISTOIRE CHRONOLOGIQVE DE PROVENCE PROVENCE SOVS SES COMTES PROPRIETAIRES ET' héréditaires , iufûjues à ce qu'elle fott remtfe fous la Couronne des Rois de France, durant tefpace de 571. an \ fçauotr depuis ïan 910. tufqu's à l'an 1 48 1 . 'EST vn principe communément receu de tout, que l'vnion cft la fourec du bien & de l'ordre ; comme la diuiiion cil l'origine du mal & du defordre. De là vienc qu'on dir ordinairement qu'il vaut mieux eftre fous vn grand Etat, que fous vn petit. En effet, tandis que la Proucnce aefté fcûmifcàce grand Corps de l'Empire Romain, clic ioiiiiloit d'vnc tranquillité parfaite i mais à mefurc qu'elle en a efté réparée, clic a cflé l'objet de l'ambition de Di«rr> M/»n diuetfcs Nations, régentée & foulée par les Bourguignons, par **uf"m,M les Vvilîgoths, par les Oftrogoths, Se enfin par les François: du grand domaine, 6c de la grande protection dcfqucls ellant l'eparéc, elle cft toujours venue en diminution de grandeur, Se augmentation de troubles, fous fes Rois particuliers d'Arles & de Bourgogne» Se maintenant fous fes Comtes propriétaires & héréditaires'» qui firent d'elle plufieurs partages & diuifions en diuers Comte z, Vicomtcz & Baronics propriétaires & héréditaires, Sù la feront pafler& foùmcrtre à diucrfes races aucc grande altération de repos, &: beaucoup de troubles, iufqucs à ce qu'elle reuienne à fon premier Etat, fous l'ombre fit la protection des Fleurs de Lys de France : ce qui ne fera pas de longtemps. Cependant il faut remarquer pout l'intelligence de tout cecy , que nonobftant qu'il y Jj[*Jr-,i,"*2 eût des Rois d'Arles Maures & hauts Souucrains,tantde la Proucnce, que de toute l'étcn-,l)(r.«w*-'«^ip« duc du même Royaume, il y auoit pourtant aufli à. Atles Se en Proucnce (comme aufli ^'a,"p«»J Tome U. A

The text on this page is estimated to be only 24.08% accurate

2 Hiftoire de Prouence, Liure IX. aux aortes Prouinces dépendante* de ce même Royaume) des Comtes, qoi fous l'authorité de ccRoy,au côracnccmcnt n'eftoient que côme dcsGouucrncurs.s'cn cftanr puis api es tendus les Maîtres & propriétaires, aucc hommage qu'ils rendoient au même Roy ; duquel aucc le temps ils fecoiierent le joug, &L ne le voulurent plus reconnoitre, s'y c flanc rendus Souuerains pour les raifons cy-deflus déduites aux deux liurcs précédents. Or que ces premiers Comtes ne fuflcnt pas Amplement comme des Gouuerncurs de ce temps, deftuuables à la volonté du Roy i mais vrais Seigneurs Se Maîtres propriétaires de leurs Gouucrnemcns fc Comtez, c'eft ainfi que l'a fleure Ditmarus lib. 7. Hiflorien tresancien &c de ce temps-là , lequel parl-int de Guillcaumc III. Comte de Prouence, qui ne vouloir point reconnoitre l'Empereur Henry III. dit, f ville/mus Cornes, Miles eft Régis it$ nomme, ejr Dominas Terra re , ejr m hii partibus nullus -vocatur Cornes , nifi is qui Ducis honcrem pojJLief. Et ne illius potefias ht hoc Regicne paulominus mmueretur , conjilio (jr aclu Imper ai cru Ma/ejlati (feilieet Henrico III.) reluctatur. Ci* c.trf» Et pour marque de leur vraye Seigneurie , foit qu'ils l'cuflent à foy & hommage des ^«^""k^ Rois d'Arles , ou non > c'eft qu'aux donations qui fc faifoient en ce temps-là, par les parComm. ticuliers habitans de la Prouinccaux Eglifes, il eftoit requis la permiffion 8c le conl'cnrrmcm de ces premiers Comtes, comme Maîtres propriétaires cV Souuerains de Prouence. On voit dans le fleur Saxy beaucoup d'exemples de cette vérité, & fur tout en la page 191. dans vne donation faite pat vne Dame Tbcucinda à vn Abbc de Montma jour, qui porte Urjmrmr/.^n. ^ Conkado Rege regrantejjrGw illeimo Ccmsterem gtflam pr chante, c eftoit vers l'an 977. or de ces deux icy, vn eftoit le Roy, & l'autre le Comte d'Arles. Du premier ebm.Ln.vfm, il ne rapporte que le règne : &c de l'autre l'approbation 8c le confcmcmcnt. Dans la Chronologie de Lctins en vne donation faite à Odilo Abbc de Lcrins & de Cluny, par vn certain Truan , par fa femme, & par fesenfans de quelques biens fituez au Diocezc de Frejus, il cft dit que cette donation cft faite aucc la licence de Guillcaumc II. de fa raere de fa femme ic de fes en fcns, feront vero cunefi viuentes quia perlicentiam Dcmini Gvi ll.elmi Comitis ejr matris A D E L A 1 D JE é" vxoris , ejr filiorum eist< , de quorum potefiate hxt donatio procedit firmiter damut,pro ncflris an'miabus Jupradiclum fanttum locum Abbati ejr

Mcnacbis <jrc. ***** Ecdans vne donation que Gérard Eucquedc Siftcron fait d'vnc Eglifc dans fon Dioccze, au Monaflere Saine Viiftorlez Marfeille l'an 10} j.il cft die que c'clt aucc le confentement de Guilhcn Bertrand Comcc de Prouence, Ego Geraldus grattÂ Dei Segiflertenfis Eptfccptti, eonfilio àr volant ate Dom. VvillelmiBer.tk.anoi Comitis Promncu , & Comitiffa fua vxoris, ejrc. dono Ecctejîam ejr'- "^^^m^^. Mais comme nous auons diuife les liures precedens , y traitant des Rois de France , 8c des Rois d'Arles, en diuerfes fc&ions, félon les diuerfes races qui ont porté ces Couronnes. Ainfi diuiferons-nous le prefenr liure en pluficurs fcûions , &: en autant de nombres qu'il y aura de diuerfes races, Maîtrcflcs de la Prouence.

The text on this page is estimated to be only 23.38% accurate

Sedt.I. Premiers Comtes de Prouen ce. 3 SECTION PREMIERE\ If/ Comtes propriétaires de P ROVE NC E de U première Race, durant fefpace de 101. ans ; fçauoir depuis Lin • iufques a L'an 1 1 1 2.. CVVS auons vc» cy-dcfTùsau commencement du liure précèdent, ce qui a donné lujct à l'origine de cet Eue Souucrain de Pioucncc , Se de tous les autres dependans anciennement du grand Royaume d'Ailes, eûme eftoune les Comte7. de Forcalquier Se de Vcnailcin , le Vicomte de tlarfùllo , U Principauté d'Orange, le Dauphiné , la Sauoyc &: autres , de tous Itfqucls nous auons parlé a fiez amplement au hure précèdent. Il refte maintenant à voir en particulier, quels ont cité fes Maîtres, SC fous qui en diuers temps, il a cfté fournis, & par qui gouucrné. Nous fortons d'vn lieu fort nuageux , pour entrer dans vn plus ténébreux, &: dans vne u g,tit matière extrêmement cmbroùilléc, par le défaut de quelque bon Hiiloiicn de ce temps là, c qui nous eut f'eruy de flambeau, pour voir plus clairement les veritez cachées dans ces «■«•■»• obfcuritcz ; 3c puifque marebanr dans les ténèbres, on ne peut aller qu'aucuglctte Se à tâtons , 5c toujours en choppant &: heurtant contre tout ce qui fe rencontre fit s'oppofe au chemin defiiné i nous deuons donc par confequent cftre cxcufcz,li d'vnc part nous ne parlons pas toujours refolutiuement aux choies douteufes » fie fi de l'autre nous venons à choquer 00 détruire les opinions qui font concraircs à celle que nous nous fommes proposée, fit xjue nous croyons plus vray-lemblablc , fit plus conforme à U venté de l'Hiitoirc. : :ii - - •-- .-wji 1 jw'- ' . • îi VM _ U cftence point corne d'vn voyageur.qui viendroir de l'ancien monde cônu, pour entrer CrîJn <j;sCuh* dans Je nouucau , pillant par le détroit de Magellan : ou qui viendroit du grand Océan , îûpout entrer dans la mer Méditerranée, par le détroit de Gibraltar* aufqucls pafiages il ne xcncontrcroir que des ccucils dangereux au naufrage, fie des fortetefles à combatre. Nous venons de l'ancien monde fort connu par le moyen des Hnloricns anciens, de l'Océan de l'Empire Romain fie des Royaumes de France, de Bourgogne fit d'Arles, pour entrer dans vn monde inconnu fie dans vn petit Etat Mcditcrrain, enferme au milieu des autres : mais n'y pouuant entrer que par des déttoits & par des oppolitions, il n'y aura pas dequoy s'étonner fi au cômencement nous nous difpofons acanonner, fie en abbatant les forterefles ennemies de différentes opinions, nous faifons par force, paflage à la notre. Entte vn grand nombre de différentes Généalogies

des Contes de Proucnce de cettepremière race, qui pcuuent eftre dreflees fur les mémoires de quelques anciens Aut heurs, ie n'en rapporteray bricucinent que fix oufept. mnHÊHÊHmmHÊHÊHÊHÊHmmm wwnmwwwww mHmmuÊHÊHÊHÊHm Diuerfes Généalogies des Comtes de P R 0 VE NC E de la première race. LA première eft defignée dans l'inuentaire de l'Hiftoire de France , compofée par le fleur Ican de Serres, en la vie de Henry I. Se en celle de Philippes I. Rois de France: où ileonfond les Roit d'Arles auec les Comtes de la même ville fie de Proucnce ; Icfquels toutefois ont toû|ours cité des Princes, même Souuerains, differens les vns des autres ; fie il y a de û grandes erreurs au nombrc.au nom, fie à la qualité des pcifonnes de cette GcTomeJI. A ij

The text on this page is estimated to be only 21.94% accurate

4 Hiftoire de Prouence , Liure IX. nealogie, qui d'ailleurs eft fi fort dcfc&ucufc, que de rapporter feulcmcnc ce qu'il dit.c'cft à le réfuter. Çenealogie ou Origine des Rois & des Comtes £ Arles ou de Prouence , félon les mémoires de Iean de Serres , Hifloriographe de France. Bozon Roy d'Arles, de Bourgogne & d'Italie, eut de fa femme Heamenc arde .fille de Louis le Débonnaire , deux fils , fçauoir I Ro ■ oimi 1- «lu nom, qui eut le Comtédc Bourgogne, la Sauoye, tt le D»uphinc , qui fut perc de t- • ■' " ■ , i. Lovis , qui eut vn fils Se deux filles. Rodolphe 1 1' qui mourant fan» hoirs, préféra à fa fucceffion du Royaume d Arles & de Bourgogne , (on neveu Conr ad ,a l'exclul'ion de fon autre neucu Obo. N. \v.\ femme d'vn Comte de Champagne, Se d'eux fortit Ooo Comte de Champagne. N.v.' mariée à Conrad Duc de Franconic, futoômé.le Salique ,qui fut puis Empereur. En tout ce qui eft icjr marqué , il y a quelques ventez , quelques choies incetiaincs , fie quelques - vues contre les veritez Hiftoiiques. Lo v i s , qui eut l'Italie Se la Provence :6c qui fuedefait en Italie par Betcngcr Duc de Frioul , dont let defeendans , qui ont cfté les Bercngers, ont occupé la Prov imci. Au dire donc de cet Auteur les fuccciTcurs de ce Louis ont efte Comtes de Prouence, 3: les Bercngers.qui ont puis après eft é Comtes de Prouence, cftoient des defeendans de Bcrcnget Duc de Frioul. Ce qui eft contre la commune créance de tous les Hiûoriens, tant pour ce qui concerne ce Lovis, que pour ce qui regarde la famille des Birengers , qui efroit véritablement Efpagnolle de Barrcllône 5c d Aragon ,Si non pas Italicue. La féconde Généalogie eft infirmée par Belloforeft Itl.).cMp.f. en fon Hiftoire de France, 6c couchée tout au long dans les écrits du fieur Nicolas George Pauillon , Commentateur de Nicolas Vignier, fur la Maifon de Luxembourg, laquelle dit ainfi , Seconde généalogie ou Origine des Rois & Comtes de Prouence, félon les mémoires de Pamllon. Richard P. de Bourgogne , fut perc de . . j t — 1 — — * Raovl R. de Bourgogne. Bozon R. de Provence , Engildrude fille du Comte Ma&iftoid. GvttLEAVMa L du nom, qui de Blanche fille de Geoffroy Grifcgooelle Comte d'Anjou, eut Gv i l le a v m i 1 1. qui fut perc de) ^ « — -t Un on ou E v d e , qui fut perc de Gilbert Comte de Prouence , roirydcTi bvrce , dcCmcls font forties Faydidefic Douce :1a première mariée au Comte de Tolofe , Se l'autre au Comte de Barcellonnc , Sec. Cette Généalogie eft trop éloignée de quelque apparence de vérité, (C trop dcfc&ueufc, pour m'arrêter beaucoup à le réfuter.

l'accorde que Richard Comte d'Aurhun, Duc & Marquis de Bourgogne , qui viuoic l'an 900. a eu deux fils.fçauoir Raovl ou Rodulphe ,qui a cfté véritablement Duc de Bourgogne, puis Roy de France, ou pluftôt vfurpatcur de la Rovaucc.au temps de la prifon du bon Charles le Simple ,vray Roy de France ; fie vn autre fils nommé Bozon ,qui aefté Comte de la haute Bourgogne .comme die duChc£hc/i£.a. c*f>. 44- Mais iln'a pas zetfbv CjOOqIg

The text on this page is estimated to be only 23.15% accurate

Se£t I. Premiers Comtes de Prouence. 5 tùà le perede Bozon premier Roy d'Arles^ de Prouence, qui auoit épouſé en premicrcC nopecs Engeltrudc fille de Matfroy Comte d'Orléans , & en fécondes nopees Hcrmcngarde fille de l'Empereur Louis II. duquel Bozon I. Roy d'Ailes nous auons amplement, parle cy-dcilus, 6c rapporté fa Généalogie au liurc 6. feclion première. En outre cet Auteur ne met point d'intermede entre Bozon Roy de Prouence . 6c GailIcaumc I. du nom, Comte du même Pays.foit qu'il l'cltimc fon fils, ou Ton fucccll'cur feulement : 6c toutefois entre ces deux Princes il y a vn intermède pour le moins de (îx perfonnes.quiontgouuernécn Prouence , fçauoir l'Empereur Louis IV. dit l'Aucune vray fils du Roy Bozon, Hugues Roy d'Italie, Rodolphe II. Conrad, Rodolphe, III. Rois d'Arles 6c de Bourgogne i Rotbald & Bozon Comtes, 6c puis Guillcaumc l. En effet ce Bozon fe fie couronner Roy d'Arles , l'an 879. &: Guillcaumc I. viuoit l'an ?8o. c'eſt à dire cenc ans après ce Roy Bozon. Il y a encore d'autres défauts en cette Gcnealogie.lciqucls luy font communs aucc quelques- vncs des fuiuantes.que nous ferons voir tout maintenant en les reprouuant. Latroiûeme Généalogie des mêmes Comtes de Prouence de la première race, cſt dreffée fur les mémoires de François de Clapiers ûcur de Vauucnargucs ,& du Sambuc.ConfeillerduRoyenfaCourdes Comptes , Aides 6c Finances du Pays de Prouence, Pc.fonr nago extrêmement fçauant en Droit , comme il appert par fon dode hure des Dcciûons, communément approuuces de tous les Tribunaux de lulbce par toute l'Europe : auffi ay ie trouué parmy fes mémoires écrits de fa propre main , qu'après auoir pris fes degrez do Doclorat en Droit en f Vniuerlîté d'Aix le pénultième du mois de Septembre de l'an 1 J48. il voulut encore aller étudier en Droit fous ce célèbre Dodcur Socinas en la ville de Bologne , ou le mois de Mars fuiuant il foutint des Thcfcs publiques, fut la matière Je Jmpcrio & JurtjJifttcne , à l'honneur de la Nation Françoifc, en prefence de Michel de l'Hôpital Ambafladeur du Roy, d'Antoine Filholi Archcucquc d'Aix ,6c des Eucqucsde Noyon , de Saint Paul, de Mirepoix, 6c autres.qui y eſtoient aflcmblcz fur lefujct d'vn Concile qui ycftoitconuoqué : & fous cette créance de fa grande érudition, il cſt communément fuiuy prefque de tous les Hiftoricns qui ont écrit après luy : toutefois cette Généalogie cil prefque la même que la précédente, 6c ne diffère d'elle que pour l'Origine du pere de

Bozon, laquelle Généalogie peut cftrc drcilcc en cette forte. Troifieme Généalogie , ou Origine &1 fuccejïion des Comtes de Prouence de la première race , félon les mémoires du fieur de Clapiers, Juiuy de beaucoup £ Auteurs. jkJ.Raovl ou Rodvlphe I. Roy (ou pluftôt Duc) de Bourgogne, puis Roy de France. Se finalement Roy d'Arles . par laccffion qu'vn certain Hugues Roy d'Italie luy fit , de cou* les droit* qu'il auoit lue ce Royaume d'Arles. Et ce Rodulphe fut perc de 04 j. Bozon nwy de Berthe, nièce de Hugues Roy d'Italie. Se auparatunc Roy d'Arles : auquel Bozon fou perc Rodulphe Roy de France, inféoda le Royaume d'Arles ,8c l'en fit Roy i duquel nom toutefois pic raodtltie il s'abltint, pour ne faite déplaifir au Roy Hugues oncle de fa femme, fit fc contenta deccluy de Comte d Arles & de Prouence ; dont il fut le premier Comte Propriétaire : 5c de luy & de Berthe c& ilTu | 1 1 _ 980. GVUUAVMI I. du nom (Comte de Prouence, qui de Blanchi fecur de Geoffroy, dit Grilc* goncllc , Comte d'Anjou, eut vn fils Se vnc fille. 1 ■- ~ -' ' n looo. Gvilliavmi II. Cornu de Prouence, qui Constance femme de Robert Roy de France, fut perc de | ' " ~ " " » 10$ 9. Ooo ou V do .Comte de Prouence, qui ne lauTa qu'vn fils, fçauoir I , -» 1090.G11.BSRT mary dcTyburgc.de laquelle il eut deux filles Dovci ComtelTcdc Prouence , fie de Batccllonne. Fatbipb Comteflc de Ptoncoce, Si de Tolow.

The text on this page is estimated to be only 29.83% accurate

6 Hiftoire de Proucnce, Liure I X. e«r«7 *• V- Mais parce que nous deuons détruire certe Généalogie & fuccciîion (approuuce pour*"' _ tant par le ficur de Noftradamus, par le Pcrc Guciiuy Icfuite, BC par pluficurs autres Ecriuains modernes) & tous Tes fondemens appuyez fur des faits qui ne l'ont pas conformes à la vérité Hiftorique 5 il cft tresà propos de rapporter îcy , mot à mot , ce que cet Auteurcn dit , fuiuant la traduction que le ficur du Fort Aduocat au Parlement de Proucnce , en a faite du Latin en François : c'eft ainfi qu'elle dit , L Histoire Perte que la ville d' Arles, (jr Pays de Prouence , cfloient compris d/tns le Royaume de Bourgogne, indues à ce que Charlfs leChauue , i° , enuiron l'un 777. après en auair thafé Gérard { il enrciid de Roflillon) le bailla en contemplation de mpees à Bozon /on beoufrere, lors qu'il le maria auec H ermencarde ,i° ,fa feeur , ey après auoir efté éleu Empereur , mfeoda du. Royaume d'Arles <jr de la Prouence, J°, ce qui donna commencement audit Royaume d' Arles j après la mort duquel Bozon , Lovis fon fils fuccede audit Royaume , par l'aide & faueur des Barons & Prélats du dit Pays ; lequel enuiron l'an 891. fut couronne' Empereur par le Pape Benoit. 40, après la mort duquel , Charles Constantin [on fils fie jatfit du Comté de Vienne .farte que H vgvbs fils de Lothaire Roy de Lorraine, j°, s'ejloit emparé du Royaume d'Arles ejr de Prouence, quiluy appartenait , comme il prétendait, far la fucceffion de Lothaire fon pere. Depuis ledit Hvgves fut appelle à l'Empire , ey falué Roy d'Italie l'an $t£. Mais dautant que R aovl Roy de Bourgogne preten 'oit droit au Royaume d'Italie, y ayant efiéappellé du vouloir de Charles le Simple Roy de France. Hvcves fe voyant trop foible , entra en trotté auecluy , ey luy donna le Royaume d'Arles (jr de Pnuence , ejr toutes les terresqu'tl aucit en France , moyennant que ledit Raovl le Jaif'dt ioutr paifiblemeut de l'Italie. Apres lequel traité Raovl enuiron l'an 9 i 7. fut [ocré Roy de France, 6°, (efiant Charles le Simple à Peromte) ledit RopvLrHE {qui eu le même Raoul) après le même trotté fait auec Hugues , par lequel il ejloit demeuré patfble au Royaume d'Arles ey de Prouence , en inféoda Bozon II. 7°, fon fils de la Comté de Prouence, lequel épou/a Berthe pièce de Hugues Roy d'Italie : mais Boom fe contentant du titre de Ccmte , laifia le nom de Roy à Hugues fon beau f ère. t°, duquel il attendait la fuccejjîon. Et fut ce Bozon fremier Comte titulaire en driit de plaine propriété, du Comté de Prouence , lequel s'y retira l'an 94 J- 0» il fut receu fort norablement far les habitons du

Pays, qui le recourent comme leur Souueram Seigneur: tu tlvéquit & regnaiufques au temps de Hve C ArtT , ayant laifévn fils nommé G villeavme , qui fut fetond Comte Jr Prouence , eyt. H.ii ,rrfon m Dans lcfquelles paroles ic dccouurc pour le moins huit erreurs , foie en la date des ttttMx AC*«in. tcropS> foie en la qualité des perfonnes, dont il y cil parlé. La première cft , quand il dit , que Charles le Chauuc viuoic l'an 577. parce que véritablement il regnoit vers l'an 870. le veux croire que cette erreur procède de la faute de l'Imprimeur j mais il y a dequoy s'étonner de ce que Noftradamus pag.6o. le confirme par vne autre forte de caractère, ccriuant dcclxxvii. La féconde, quand il dir, qu'H erm e nc a r d Ecftoit foeur de ce Charles le Chauuc; q parce que dans la vérité clic cftoit fon arrière petite nièce , c'eft à dire fille de fon neveu germain, Louis II. Empereur, comme i'ay remarqué cy deflus en diuers endroits. La troifiéme , quand il dit , que Bozon & Hermencarde fa femme , eurent l'infcodation du Royaume d'Arles & de la Proucnce , par la libéralité de Charles le Chauuc : parce que i'ay prouué cuidemment au liure 6. que Bozon ne fut pas fuir Roy de la main de ce Charles : mais par f élection des Prclats ce des Barons de ce Royaume , au Concile de Mantalc en Daupbinér l'an 879. La quatrième , quand il dit , que L o v 1 s fils de Bozon & d'Hermengardc , fut couronné Empereur l'an 891. par le Pape Benoist; ic toutefois par le rapport des plus fidcllcs Hiftoricns ce couronnement fut fait l'an 501. & de la main du Pape Esti enne VII. comme i'ay remarqué cy-deflus au liure 6. en la vie de ce Louis Empereur IV. du nom. La cinquième, difanr que Hvgves efloit fils de Lothaire Roy de Lorraine, dauranc que i'ay cy-deflus démontré * que cet Hugues Roy d'Italie cftoit fils d'vn Thibavlt, &: petit fils feulement d'vnc fille naturelle dece Lothaire. La fixiéme, lors qu'il dit, que Raovl ou Rodvlphe Roy de Bourgogne fut puis après creé Roy de France 5 6t que ce Rodulphe auoit traité auec Hugues pour les prétentions du Royaume d'Arles. Il y a icy vne grande équiuoquc fur les mots de Rodvlphe fie de Bovrgocne , dautant qu'en même temps rêgnoientcnuiron l'an 900. vn Rodolphe Duc de Bourgogne , puis creé Roy de France , l'an 92.7. au temps de la prifon de Charles d by G OOQ,

The text on this page is estimated to be only 25.76% accurate

Se&.I. Premiers Comtes de Prouencc. 7 le Simple , petit fils de Châties le Chauue Rois de Ftance : & vn autte Rodolphe Roy de Ja Boutgognc Transjuranc, lequel n'a iamais cfté Roy de Ftance. Ot c'eft aucc ce dernier Rodolphe , & non pas aucc le premier , que cet Hugues ttaira 8c compofa pour raifort du Royaume d'Arles , comme nous auons dit cy-dellus au liurc 6. La différence de ces deux Rodolphes fc colligcdcs liurcs de Luirprand le de Frodoard Ecriuains de ce temps- là. Lafcptiéme, lors qu'il dit, que ce Bozon IL eftoit fils du Roy Rodolphe. Cat bien que quelques Auteurs écriuent que Rodolphe Roy de la Bourgogne Transjuranc (aucc qui Hugues auoit traité) ait eu vn fils nommé Bozon, qui à leur fenriment fur puis après Comte de Proucnce. Toutefois nul autre ofc dire , que ce Bozon fut fils de Rodolphe Roy de ftance. Et nous prouuerons cy - deflbus , que ce Bozon auoiié pour Comte de Proucnce, eftoit fils d'vn autre pere, fçauoir d'vn Rotbold ou Robaud, qui n'eftoit pas Roy de Bourgogne ny de France. La huitième, lors qu'il dit , que H vcv es eftoit beauperede Bozon, au lieu de dire oncle de Eozon , puis qu'il auoit dit au'patauant que ce Bozon auoit épouſe fa niece Bcrtbc. Et partant fur des fondemê's fi peu certainsfi douteux,&£ voire quclques-vns fi contraires à la vérité, on ne peut pas fainemet établir l'Origine de ces premiers Comtes de Proucnce. Quant au tefte de cette Généalogie pout les dcfccndansdc ce Bozon ,1'on verra cy-deftbusdéttuire cet ordre, par l'établifTcmcnt d'vne autre plus exafte. Pour ce qui regarde ce prétendu Comte Od o ou Vdo, rapporté tant en cette Généalogie qu'en la fuiuante, & en la précédente ; puifque nous ne trouuons aucun titre i;ui fa/Te mention deluy, on ne peut valablement le loger en ce rang. Il cil vray qu'il eft parlé d'vn O d o. qualifié Roy de Proucnce dans les Archiues de Saint Vi&or, manufcritcs,f.it. An. Incarnat. MXXXil. mtrife Iunto régnante Odoni Rege Alamannornm Jîue Prowneia , R*im~ baldus Arcbtef. Are'arenfis denat S. Vtiïori Caftrum Aurtolt , c~e. Mais cet Odo eft fans nullo doute Eudes Comte de Champagne , qui l'an 1051. après la mort de Rodolphe le Fainéant Roy d'Arles fon oncle, fc potta pour vray Roy d'Arles, & pour tel reconnu en beaucoup d'endroits du Royaume d'Arles, ainfi que nous auons veu cy defius. Et comme l'on atrouué vnOdo, fc difant Roy d'Allemagne & de Prouencc, ainiï que fL-qualifioicntlcs precedens Rois d'Arles , ôc que l'on a aufli trouué qu'il y auoit vn Gilbert , qualifie? Comte de Proucnce , les Auteurs de cette Généalogie 6c de la fuiuante fc

font imaginez que cet Odo eftoit fils de Guillcaume vray Comte d'A ries, fc pere de Gilbert, fans aucun titre, qui puifl'c prouuer ou l'vn ou l'autre. Il y a bien de la différence entre Roy d'Arles, & Comto d'Arles » i'auoile qu'il y a eu vn Odo prétendu Roy» d'Arles, fc faifant ainfi nommer en qualité de ncvcu,& côme prétendu héritier de Rodolphe 111. vray Roy d'Arles » mais non pas vn Comte d' A ries ou de Pt ouence, de ce nom d'Odo. La quatrième Généalogie des mêmes premiers Comtes de Proucnce, eft tirée des mémoires du ficur Alphonfc d'Elbcne Eucquc d'Alby, fit du lune qu'il a compofé de Repu $ nr gond t.< TransjMrattd & Arelatis imprimé a Lyon 1601. dedié au Rov Henry le Grand, laquelle Généalogie a cfté approuuée Se fuiuic par le lieur de Noftradamus en fa première Partie, St par quelques hommes curieux de cette Prouince ; mail qui toutefois a prefquc moins d'apparence de vérité que toutes les autres, tant pout l'origine de ces premiers Comtes. les faifant venir de Saxe,d'vn certain imaginaire Berard.ou Gérard de Saxo que nous auôs rejetté cy-deffus au difeours dcsDauphimde Vicnois & des Comtes de Sauoyc auliute précèdent, 4c plus amplement encore en la vie de Rodolphe le Fainéant au liute 6. fcii. 3. que pout l'ordte de ceux qui y ont régné, cftant tout à fait contraire à nos titres S£ chartes anciennes , conferuées en diuers Monaftcres, tant de cette Ptouince que desauttes voifincs. C'eft pourquoyce fera aflez de la rapportet tout ûmplcmcnt, fans s 'arrêter dauantage à la réfuter. Quant à ces deux Comtes O D o m , il faut dire la meme chofe que nous auons dire fur le mocd'OD o de là précédente Généalogie. Ce qui eft encore confirmé par le nombre -IjffZ de deux O d o 1. Se II. daurant qu'Eudes I. Comte de Champagne , eue vn fils nommé Thibaut, & de Thibaut fortit vn autre Eudes ll.au témoignage du ficur Dupuy au Traité du Duché de Champagne.

The text on this page is estimated to be only 19.93% accurate

8 Hiftoire de Prouence, Liure I X. Quatrième Généalogie eu origine &* fuccefion des Comtes de Prouence de la première race, félon les mémoires du fieur £Elbcnes & de Nofiradamus. 950. Hvgvis de Suc Marquis d'Italie & neveu de l'Empereur Oihon le Grand, fut perede GviiibavmiI. dit Gérard, ou Birard de Saie , Viceroy ou Maire du Palais, ou Miniltre gênerai de tout le Royaume d'Arles 5c de Bourgogne, fous Conrad Se Rodolphe III Rois d'Arles & de Bourgogne, le-juel Guillcaumceut de fa femme Constance, fille d'vn Duc de Sucuedcuz fils. -V lOofGviuiAVME II Viceroycomme fonpere Hvmiirt Comte de Mauricnne & de Sauoye, du Royaume d'Arles Se de Bourgogne, qui eut va de qui font defeendus les Comtes & Ducs de fils nommé Sauoye. 1014. Gvilli avme Ml. au commencement Picfct feulement, ou Viceroy, ou Mmiftre gênerai du Royaume d Arles 8c de Bourgogne i puis après faitComtc propriétaire d'Ailes Se de Prouence, qui fut pere de r— — 1 — ■ 1 \ 10 j 2. Odos premier du nom, aufll Comte d'Ailes ou de Prouence conme fon perc , Se de cet Odo eft foi: y vn autre | I ■ — — — ! Od on II. du nom, Comte d'Ailes Se de Prouence , qui fut pere de , ■ 1 -s Gilbert dernier Comte d'Arles & de Piouencedc cette première race, qui eut deux filles >— ; f Dovlci Comtcile d'Arles & de Prouence & de loi tha ou Fa ro t et C omiefl'e de Prouence SC Barcclonne, du chef de fon maiy Raymond dcTo'.olc,du thef de fontnary Alphonfc. Bcrengoicr. ^^^«àl^^^ La cinquième Gcncalogic des mêmes Comtes de Prouence de la première race , fc tire des mémoires de Nicola» Fabry fieur de Pcircfc, Confcillcr du Roy an Parkmcnt de Prouence & Abbé de Guitrcs , comme il fe collige briéuement de ce qu'en dit le fieur Gaffend Prcuôt en l'Eglifc Cm hcdrale de Digne en la page 1 y 1 . de fa vie , & beaucoup plus amplement de ce que le même Gaffcnd a marqué à vn arbre généalogique des mêmes CorotcSjConferué encore dans l'Etude du fieur Fr.Chapard,PiofciTcur du Roy es Loix en yVniuerûcé d' Aix, arbre fait & écrit de la propre main Si cha;a£icrc (qui m'elt fort connu) du même GafTcndi foit qu'il eût elle fait par le meme licurde Partie , & copié de fes écrits , ou foit que le même Gaffcnd l'eût drefle fur les mémoires du même fieur de Pcirefe, lefqucls auoicnttous pafle par fesmains. C'cft ainli qu'ilefl exprime dans cet atbre généalogique. Cinquième Généalogie & fuccepon des Comtes de Prouence de la première race félon les mémoires du fieur de Peirefc. Rotbcld Comte de Prouence, eût deux fils. I — 1 961. Gv iitiAVMi

I. Comte, qui de Adelaix fa femme 961- BozoCotnte, qurfuipcreJe eut tro s fils ! r~ — » 1000. Rotbcld Comte Je Prouence, looj.Gv ilie a vme II. Tomie Fvico Geoffroy- qui fut perc d'autre de Prouence, qui de Gerbirgb Comte de fa femme fur perede Pioucncc. ioco. Rotbcld, Comte de Prouence Digitized by Googli

The text on this page is estimated to be only 28.76% accurate

Se£t. I. Premiers Comtes de Prouence. 9 loi Gvilleavm£ III. Comte de Prouence, qui de Lvcia fut petede / ■ iojo. Bertrand Comte Se Marquis de Prouence» quide fa femme Eloii arda eut deux fils 1 , , ^ 1042.GVI lliavmi IV. Comte de Prouence, qui de Arsindis, Geoffroy Comte & Marquis ou Aifinio , cil pere prclomptif de de Prouence. Gilbert Comte d'Einilian, de Rhodcz, Se de Prouence, qui de Tibvrge fa femme fut pere do r ■■■■■■ ■ t ■ > 1090. Dovce ComteiTc de Prouence, femme de Raymond Bcrenguicr Comte de Barccllonne. Voicy des perfonnages qui n'auoient point encore paru fur le théâtre de l'Hiftoire : voicy vn grand nombre de Princes qui ont gouucrné la Proucce,dont nous n'auions nulle connoiiTance : voicy des lumières qui n'auoient pas encore chaffé les ténèbres de l'ignorance; lumières tirées des chartes anciennes, conferuées dans les Archiuesdes Chapitres de beaucoup d'Eglifcs Cathédrales fie Collégiales , fie de beaucoup de Monaftercs de Religieux fie de Religicufcs de cette Prouincc, a la diligence du trcs-fçauant fie tres-curieux fus-alleguc ficur de Pcirefc. Mais comme au premier éclair du Soleil l'on ne voit quo confufement fie fans diftindion les choies qu'il nous découure, Se qu'il faut du temps pour raifonner fie distinguer les vnes des autres : auili à la première yeuc de tant de chartes qui font mention de tant de diffcrens Princes qui ont régné en Prouence , on ne voit quo confufement qu'ils ont elle, fil non point diftinc'tcmcnt ce qu'ils ont efte, fie les degrez do leur génération. Pout moy i'eftime apparemment que cette Généalogie cft vn peu trop ample, fie qu'elle comprend confufement beaucoup de Princes, qui ont régné aux Corniez de Prouence, do Venaifcin fie de Forcalquier s qu'elle met trop de degrez de génération , ec qu'elle n'explique pas bien les diuers Etats de ces Princes, ny les vrais degrez de confanguinité. En effee il y a quelques Comtes logez au rang de ceux d'Arles Se de Prouence, que nous auons établis en la Généalogie de ceux de Forcalquier fie de Venaifcin. Il cft vr.iy que nous n'auons pas veu rourcs les chartes, fur lefquclles le même ficur de Peircfc auoit d relie fa Généalogie, ny moins encore le dtfcours, qu'il pouuoit en auoir compofé, puifqu'il nous auoit fait cfpetcr vn fore long-temps l'Hiftoire des Comtes de Prouence. Mais iufqucs à ce que quclqu'vn de deux grands perfonnages de cette Prouincc, par les mains de qui £tn^Xf.?p«'!r toutes ces chartes fie rous les mémoires du même ficur de Pcirefc ont pafle, nous faflc voir """"t Et k fin» les preuucs dcl'ctabliflement

fie de la multiplication de ces Princes énoncez en cette Ge- tm^ttî nealogic, ie n'y puis fouferire, ny l'approuuer, veu que d'ailleurs i'ay trouuédans vnc autre Généalogie des autres Comtes du même Pays de la deuxième race , écrite encore de la propre main du même ficur Gaffcnd, fie tirée vray fcmblablcmcnt fur les mémoires du même ficur de Pcirefc que Raimond Bcrenguicr Comte de Barcelone, fie Alphonfe Comte de Tolofc , cfloient frères , Se que c'eftoit pour cerreraifon qu'ils s'eftoient partagez la Prouence : ce qui cft vne erreur étonnante pour de fi grands hommes. La ûxiéme Généalogie des mêmes Comtes de Ptoucnccde la première race, cft formée fur les mémoires du ficur Anroinc de Ruffy, Confeiller du Roy en fes Confcils d'Eue fie Priué, fie des liures qu'il a compofez. le premier de l'Hiftoire de la ville de Marfcillc, fie l'autre des Comtes de Prouence ; où toutefois elle fe trouue auec quelque peu de diucrfitc en vne part, fie en l'autre i fie des deux endroits, où il en parle, on peut drcffci la Genealogic fuiuantc. ^ssx Terne II. B

The text on this page is estimated to be only 24.57% accurate

i o Hiftoire de Prouence , Liure I X. Sixième Généalogie * ou originel fuccefîon des Comtes de Prouence, félon les mémoires du fieur de Rujfy. Rotboio grand Seigneur en Prouence, duquel pourtant on ne fçait point l'origine, eut deux fils, fçauoir 954. Bozon qui furie premier Comte propriétaire d'Arles ou de l'iouenccfic qui de fa femme que quelques-vns nomment Folcoare,& les autres Co^s unc e , cutdcuxfils fçauoir , | Pons prefomptiuement Vicomte de Marfcille, & de qui font descendus les Vicomtes de Maticillc. 971. Gv 1 liiavmi I. du nom Comte d'Arles & de Pioucnce.quidc (a femme Adsla ix eut vnhls& deux filles. Rotbold Comte de Forcilquicr.de qui font defeendus les Comtes dcForcalq. 99!.GviLLtAVME Il.Corr.tc d'Arles & de Piouence, qui de la femme Gerbe ace eut trois fils cVvne fille | Constance femme de Robert Roy de France. Hermencarde marue à vu Comte d'Auuergne. Fvlco qui fe difoit aufli Comte de Prouence, & qui mourut fans enfans. 10l8.GvlLLEAVMElII. Comte d'Arles & de Prouence, futnôme aufli Bertrand qui de fa femme L v c 1 A eut trois fils & v ne fille I r 1 1050. Gv 1 lleavme IV. Comte de Prouence, rooit fans enfans. Geoffroy qui fedifoit aufli Comte de Prouence, mou fans enfans. Bertrand Comte de Venafque , dont on ne fçait pas la fuccefllon , quoy qu'il ait cflé marié auec EldcjarJa Ebcfa. H.Y.v.'.V. fille dont on n'a pû fçauoir ny le nom Geoffroy ou Leoffroy ,ou Iclfroy Comte vniuerfel de Prouence, ap rcs la mort de tous fes neveux, fils de Guillcaume lIl.lequeiGeorhoydcla femme Estienneti furnommec Do v c a , n'eut qu'vn fils furnommé 1 Si do 1 he ou Blanche mariée auec Othô fils de Charles de France, Duc de Lorraine. ny la fuccefllon. 1063. Bertrand Comte de Prouence-, qui de fa femme Ma thilde n'eut qu'vn fils nommé I r- -■ — ~\ 1090. Gilbert dcmierComte de Prouence, mary de Tydvrce , de laquelle il n'eut que deux filles, iç,auoir ■ « Faydide mariéo auec Udcfons Comte deTolofc. 1 1 1 2. Dovce Comteffc de Ptouencc, femme de RaymondBetenguier Comte de Barcclonnc. Il faut auoiier que la pofterite aura toujours vnc très grande obligation à ce curieux Hiftorien de Marfcille , qui au bon-heur qu'il a eu d'auoir rencontre des Chartes anciennes, qui n 'auoienc point encore paru (dans lcfqucllcs il cft fait mention de nos premiers Comtes de Prouence) il a encore ajoute vnc fingulicrc induftric à les bien déchiffrer , &à ranger par ordre les différentes perfonnes qui y font dénommées. Ce qui n'a pasefté faic fans vnc grande peine , ny fans de

grandes réflexions de jugement , ny fans vn grand travail d'cfprit. Il cft vray (fans diminuer l'obligation que nous auons audit (leur de Ruffy) que le ficur de Pcircfc Confciller du Roy au Parlement de Proucnce,auoit euconnoiffancede l'ordre, & de beaucoup de perfonnages de cette Généalogie , comme il fc voit euidemment de ce que nous auons dit en la Généalogie précédente ,5c qu'il auoit veu toutes les Chartes fur le f quelles elle cft dreffee. Mais parce que les mémoires du même ficur de Pcircfc ont eu en parcage le fort des ténèbres, nous auons obligation au ficur de Ruffy,de leur auoir donne le iour 5c la lumière. I'auoùc encore que cette Généalogie fondée fut detres-bons témoins , cft plus véritable que toutes les précédentes ; mais parce que de quelques mémoires , les vns tirez des Archiues des tres-anciens Monaftcres de Saint Honore de Lerins,de Montmajour d'Arles, de Saint Victor de Marfcille, & de Saint Pons de Cimiez prés de Nice » les autres tirez de la Chambre des Comptes de Paris , par l'addreiîe &£ le pouuoir du feu ficur de Pcirci'c ; & les autres qui me font fortuitement tombez entre les mains , fortis de quelques Bibliothèques affez cuticules i on y peut encore ajouter quelques perfonnes (comme a faic Digitized by d(

The text on this page is estimated to be only 25.04% accurate

Se<5t. I. Premiers Comtes de Prouence. 1 1 dans Paris le ficur de Bouchée grand Hiftoriographe de France , & le (leur Samuel Guichenon Hiftoriographe de fon Altcflc Royalledc Sauoyc,cn leurs Gcoealogics manufcrites des anciens Comtes de Prouence, qu'ils ont dreflecs furies mémoires dudit lîeurde Peirefc.àcux communiquez par le Marquis de Rians fon néveu) ic la trouue vu peu defc&ueufe. Et partant pour la rendre plus accomplie, plus vniucrfclle , 6c pour luy donner lus de liaifon auec tous fes afcendaas Se collatéraux , dont quelques- vns font ilfus de U 'aifon Royallc de France, on la peut drciîcr de cette forte. fi Septième Généalogie, ou Origine & fuccefion des Comtes de Trouence de la première race, d'où tl appert , que tant la Royauté, que le Comté d Arles ou de Prouence, ont tiré leur origine & établijfement de la oPktaifon R oyalle de France^du côte des femmes* 76I. Chariemagne Roy de tout le grand Royaume des deux Fraoces , Orientale Se Occidentale , 8c Roy de Bourgogne & JcProvence , & le premier reftauratcur de l'Empire en Occident > après en auoir cite ecliptevn peu plus de trois cens ans, fut perede « ' — -, 8 1 4. Lo v 1 s I du le Débonnaire, Empereur Se Roy de France > de Bourgogne 6c de Provence j qui de deux femmes eue quatre fils : dont les trois premier s cltoicni du premier lût. 840 Lotha 1 re Empereur & Roy d Italie, d'Aultraue.oudc Lorraine,de la Bourgogne fupericure Se de Province : qui eut trois fils, fçauoir | r tf f.Lovis II. Empereur, Roy d'Italie ; .V après la mort de fon frère Char* les, Roy de Provimci , lequel mourant l'an 87 5 • ne laifla qu'vnc fille. / Pépin Roy d'Aquitaine, perc de Bcrthe. femme de Gérard Je R ■ 1T1 1 _ Ion, Gouucrneuc de Prouence. L o v 1 s dit le Germanique,Roy d 'Allemagne: duquel clt deieendu la maiion de France en Allemagne , de laquelle il y a eu quelques Empereurs. Lothaire Roy de Lorraine, qui de fa feme t hietberge n'eut point d'enfat; mais de Valdrade fa concubine, eue vn fils 6c vne fille I C 11 a r l i s Roy de Provence 6c de la Bourgogne Tran«|iir»ne ; qai mourant fans enfans, transféra la Provence à (on frère Louis Empereur. 875. Hi ru inc a roi , qui fut mariéeà BozoN.fils de Buues. premier Roy d'ARLEs Se de Bourgogne, 8c de ce mariage eft iifu vn fils & vne fille. , 86 ; H Vgvis dit le Bâtard, tant célébré dans les Hiiloires , aucuglé & cnf.rmc dans vn Cloîttc. ——————— ^ Bertiie femme d'vn Comte nômé Thibavd , defqucls cil forty 899.L0 v 1 s dit l' Aucuglé, fécond Roy d'Ailes 5c de Bourgogne : puis Empereur IV. du nom ,6c Roy d'Italie ;

auquel quelques- vns donnent v n fils, nommé » — ■ > *>ij. Charles Constan1 1 m Prince de V ienne , mort fans enfuis. 900. N.w.w fille premiercmét fiancée a Carloman Roy de Frâce.fils de Louis le Bègue: puis mariée après la mou Je Carloman à vn Rotbol o ou Robaud I. Comte d'Arles , ou de Prouence , duquel nous rapporterons cy - defious la Généalogie. Charles II. dit IcChauue, Roy d'Aquitaine , 6c de Ncuftric : puis après Roy d Italie, de Bourgogne 6c de Province,& Empcreur-,à qui de beaucoup d'enfans qu'il eut il nç luy en refta qu'vn. | r ' ■■ -\ 877. L 'Vis 11. dit le Bègue, Roy detout IcgranJ Royaume de France , d'Italie , de Bourgogne, & Empereur 1IL du no n , Se dernier Roy Je Provence de la race des f iâTois, lequel fut perc de plu (leurs cnfans,entr'autrcs de I ' ~ ——V 89;. Charles III. dit le Simple, Roy de France , lequel pat la foiblcfle donna occalion aux nouueaux Rois d'Arles 6e de Bourgogne de s'y bien établir , 6e d'y faire vn nouuel Etat; Icsdcfcencendans Je ce Charles font dclîgn-z cv-dcllus au liurc J . en U Généalogie de Charles Martel. 900. Hvgves communément furnôme Comte de Vienne, Duc & Marqaii de Pr< vence, puis troifiéme Roy J'Arlis 6c de Bourgogne ; puis après Roy J'italic : lequel Hugues uamrcia ce Royaume J Arles àvne autre race des Rois de la Bourgogne Tiansjuranc , 6e qui ont elle vrais Rois d'Ailes durant I e pâte de 101. ans, tandis qu'il y auoit des Comtes propriétaires d'Ailes, ou de Prouence. De cet Hugues citfoity Lothai re Roy d'Italie, lequel de fa femme Adhel a is(mari- cen fécondes nopecs auec Othonl. du nom, Empereur) fille de Rodolphe II quatrième Roy d'Arles 6e de la Bourgogne Transiuranc,n eut qu vnc fille nom mée E M m • , mariée à Lotbairc Roy de France. Terne II. gogne Transjuranc,n'<

The text on this page is estimated to be only 22.30% accurate

1 1' Hiftoire de Prouence , Liure I X. Çenealogie ou fuccefion des Comtes d Arles onde P KO VE NC E de la première race. poo. Rotbold ouRotbald ,00 Robaud L du nom.mary de N. v.v. fille de Bozox premier Roy d'Ailes & Je Bourgogne, fie fœur de l'Empereur Louis IV. du l'Aueugle , fécond Roy d'Arles Se dû Bourgogne ; de laquelle fille nousauons parlé en la Généalogie précédente, fut premier Comte d"A.<ii$ ou de Prouence, «Si eut de îa femme N. .v.\ deux fils. 91 3. Bo? on I du nom, Comte d'Ailes ou de Pro v in ci, mary de Bertht nièce de Hugues Roy d'Arles &: d'Italie.fillede l'on frere nommé Bozon Marquis de Tofcane; de laquelle n'ayant point d'cnfans.il lailTa le Comté d'Arles on de Prouence à fon ftcrcRotbolJ II. 944. Rotbold II. Comte d'Arlesou de Prouence , aptes la mort de fon frerc Bozon :Se ce Rotbold eut deux fils. I 9jo.Bozon II dunom, Comte d'Arles* delà Prouence Orientale : &: après la mott de fon frcie Guillcaume.mort fans enfans, Comte des deux Proucnccs Orientale & Occidentale ; qui de fa femme Focoare. que quelques vns nomment Constance, eut bien alfeurcment deux fils, Se rray-fcmblablement Crois, fçauoir | 9 to Gv 1 lle a v Ml I.du nom, Comte de laPioucnce Occidentale, ou de Fotcalquicr Se "de Venai'cin , maiy d'ARs 1 n d 1 si lequel mourant lans enfans laiffa rous fes E'acs a ion frerc Bozon II. Comte d'Ailes. 970.GV ilhavme I.du nom, Comte d'Ailes & de la Prouence Orientale, qui de fa femme Adel a 1 s ,furnommée Ro tbold III. du nom, qualifie aufli Comte Se Marquis de Prouence, 8c pirticuliercment pour lcsComtcz de Forcalquicr Si deVcnaiicin, ou Prouence Occidentale : de qui fout i il us les Comtes de ces deux Etats , dont nous auons rapf Blanche, eut vn fils & porté les Généalogies cy-dclTus au hure 8. fc quatre filles. I âion a. Se f. Pons vray fcmblablcmcnc Vicomte de Marteillc.lource & origine d-s Vicomtes de cette villc,dcfqucls nous auonsiapportc la Généalogie ry-dctlus au lime 8. fcct ion 4. jpj.GvtLLEAVME ll.dunom, Comte d'Ailes ou de la Prouence Oiientale.qul de fa femme GtRBiRCE de Bourgogne eut trou rîls , St piclompuucrnent vnc fille , — I Constance d'Ailes, femme de Robert Roy de Franccdcfqucli font fortis tous les Rois de Fiance fuiuans. Hermeng ARDid'Arles.rmedcHvcoPrincedeCaliancnPiouéce. Ad si modi s d'Arles, mariée plulieuis fois. Odile d'Arles . femme de I.eotgcr ou Lauger Comtedc Ycnce* Se Seigneur de Cagnc en Prouence. 1018 Gv 1 lle avme III. Comte FvLCo.quad'Ailcs ou de Prouéce/urnômé lificaulTj Côanffi B rtrand,

vulgancnicc te de Prouedit Guilhcn Bertrand , marié en ce, mon Uns fécondes nopees aucc Teri- fucccllion. si a d'Aragon , de laquelle il n'eut point d'enfans : mais bien de fa première femme L v c 1 a, de laquelle il eut trois h s. 1 » • r o4o.Gvillba vue IV. ■ Qualifiez dunom de Geoffroy, Comte de Prouence, Se ^.memes durant la vie Bertrand. fde leur perc : mais J vray - femblablement morts deuant luy, ou incontinant après, * fans fucceflloni puilquc Geoffroy leur oncle le ttouuc feul Comte de Pioucncc. io{4.Geoffroy ouLcoffroy. qui fut Comte vniuerfel d'Ailes ou de la Prouence Orientale .après la mort de fon firere Guilleaume III. Se de fes enfans. De fa femme Es t 1 inné TE,furnommec Dovci , il n'eut qu'vn fils nommé 1063. Bertrand Comte d'Arles ou de la Prouence Orientale, oui mourant fant enfans de la femme Ma11 a v T.l'an 1090. transfera le Comté de Prouence a fou coufin germain Gilbert. Blanche Sidoine» prclomptiuctncc mariée auec vu Duc, ou Comte Lorrain, nôme Evcis, ou Odo , fils de Giflabeic Duc de la baffe Lorraine, duquel eu torty prefomptiuement 1090. Gilbert dernier Comte d'Arles, ou de Prouence Orientale de cette première tacc; lequel vray -femblablement d'vnc feule femme eut deux fi les.quoy que quelques H ftoiicos difent qu'il en eut n ois. Dovce Comtclle de Prouence, femme de Raymond Berengnier Comte de Barccllonne , fourec des Comte* de Prouence de la féconde iace»dont nous rapporterons la Généalogie en la kCtion fumante. E< te ph an 1 e femme de Raymond de Baux .grand Seigneur de plufieurs places en Prouence v fource des Princes d'Orange de la féconde race, dont nous auons rapotté la Généalogie au lime 8.lection r. Digitized by CjOO

The text on this page is estimated to be only 28.38% accurate

Se£L I. Premiers Comtes de Prouence. 1 3 §. II. DE L'OR/G/NE ET DV SVRNOM, De la Famille des premiers Comtes de Prouence, E T De t Origine de la J^oùlejfe Çf des (gentilshommes du même Pays. AYant fouucnc recherché tic pouuoir trouucr dans la fuite de cette Hiftoirc , quelque endroit commode pour parler de l'Origine des familles,dc la Noblclîc Se des Gentils- „ . .„ . . hommes de ce Pays , Se leur taire lçauoir qu ils cherchent Se louhaitenc aucc ardeur de * .np<.ftwe .i« trouucr ce qu'à grand peine & aucc certitude ils pcuucnt lçauoir Se trouucr. 11 ne m'en a %J^ZLm!>iM* pas icmblé vn plus propre que celuy-cy ,où nous recherchons l'origine & le furnom de la famille. & les Armes de nos premiers Comtes de Prouence. Et comme pour ceux-cy, ces choies (ont t'oit obfcurcs Se incertaines : à grand peine ceux-là peuuent-ils efperer , quelque diligence qu'ils y apportent , vnc plus claire connoiûance de l'origine de leurs maIons. II clV bien fouucnc des illuftres familles, comme de quelques grands demies , donc ou ignore la fourec , comme l'on raconte du Nil t Se comme ceux-cy s'agrandilfcnt par la courfc des lieux où ils pad'ent , ayant pris leur fource de tant de petics rameaux , qu'on ne fçait point duquel ils empruntent leur nom : aufli celles-là s'eftant agrandies p.ir le laps des temps , prenent bien fouucnt leur origine de quelque petite fourec , qui n'a point de nom : Se comme il cft par fois dangereux de remonter trop hauc,& de trop profondément fouiller: .iuliî cft- il , Se impoflible Se incertain dans les changemens fii conformicez des noms, d'arriucr à la vraye fource. Et partant ic condamne cet Hilloricn de Prouence, dans Nanr4(Jt le même fentimenc , félon lequel iadis le feu (leur de Peircfc dans la page i 50. de f.i vie, écrite par le ûcur Gadcnd le condamna i lequel voulant facisfaire à l'ancienne fie i la nouucllc Noblclîc de l'on Pays, n'a contenté ny l'vne ay l'autre iSe eût fans doute vn peu plus fatisfaic tout le monde, Vil eût toJt (îrnplcmcnc rapporté la vie defes Punccs,8c l'Hltioirc de fon Pays. La fcicncc cft des chofes vniuci (elles , Se non pas des ïinguhcres , difent les Logiciens» comme les cas particuliers dcciuuoicnt la morale , difent lesCafmdes , (j l'on n'écablnîoïc des maximes générales. Outre que c'eft vnc matietc chatoùillcufc , cnuicufç te incertaine, comme il apparolrra par le difcours fumant. Et pour rcuenir Se s'arrêter à nôtiefujet , en preuuc de routeeque ic viens de dire , plufiems Ecriuains fc fonc occupez àdifcounr de la qualité des noms, prénoms, cognoms, ou agnoms , inuentez , tant pour

diftiugucr Ici races des hommes, comme fl c'cftoicnc de dif- bZ?™' *Stt,; ferentes cfpcccs des mêmes hommes , que pour diflinguer les diuerfcs perfonnes de chaque race, comme ii c'cftoicntdcsindiuidus de la merac race. Les diuers temps Se lieux ont donné fujet de faire de différentes refolutions fur cette matière. Et il eft encore inccrtain,fi en tous les endroits de l'Europe, tous les hommes deuant l'an neuf cens, depuis la Natiuité du Fils de Dieu, ont eu vn Agnom, ou fut nom, par dellus le nom propre. Il cft vray cjuc parmy les Hcbricuxon ne recônoidoit que douze Familles, & que chaque indiuidu ajoùtoit à fon nom propre ecluy de fa Tribu. Il cft vray encore que du temps des anciens Romains,&: même du temps de leur Republique, outre le nom propre de chacun en particulier , qui luycftoicpar fois impofé à raifon de quelque accident ou rencontre, comme de Luctus , poureftre nay deiour ; de rojl 'humus, nay après la mort du père i de Prorw/w.nayloindupcrcsdc JjJffMtfJW , deSextus ,nay le cinquième, le fixicme, fie autres fcinblables > il y auoic encore par fois vn nom gênerai de route vne famille , qu'on quahfioie du nom de ncmen Gtnttlttium , comme le nom de Pomfée , de Syllm , de Cmm , de M/trius , de C*$us , d ' JEmthunut , de Fuleritu , de Cornelttf , de Mmnltut , a'HorattHs , de Torqtuuvt , Se plu(îeurs aurres, qui cdoicntdcs noms communs, attribuez à cous ceux qui eftoienede la me- , tgam me famille que le premier , à qui vn tel nom auoit efté donné • lefqucls noms de famille s'impofoient aulli par fois à l'occalîon de quelque accident , ou de quelque notable rcu

14 HiftoiredeProuence, LiurelX. contre arriuc à la perfonne, qui la première auoit porte vn tel nom, comme le nom de la famille de Brutus qui veut dire foi, parce que L. lunius Biutus contrefic l'infcnfé, lors qu'il voulue fe défaire de Tarquin le Superbe : le nô de Sc:j>icn, qui veut dire vn bâton, parce queScipio Cornélius feruit de b.itou a fon perc aueuglc : ainû les familles de Crajfus de la groffeur du corps > de C/tton, de lafagefle, eux Cm us en Latin veut dire fin Se prudent: de Leftdits , de la bonne grâce au difcours, qui fc dit en Latin lepor : pareillement celles de /*bim, de Lent ul us, de Cicero,de Pijo, à l'occafion de ces fruits : de Cr/ir, Se autres > maison no crouuc point que cela aie efte vniuerfcllemcnt reccu parmy toutes les nations du monde, ny que cela air eu fuite, mêmes parmy les Romains ; ou qu'il aie efte par tout li communément obferuc. TMiict Prjnctt Quoy que c'en foit, on ne fçait point encore quel efloic le furnora , ou ce nom GentiliBmp/o-ont po,,n tium. de la famille de la première, ny ecluy de la féconde, voire ny de la troificme (li cllccft S^TïT» différente de la féconde) race de nos Rois de France, ny de celle des Rois d'Efpagnc, ny prclquc de nul autre Prince Souucrain de l'Europe : car pour les noms de Valois , Se de Bourbon, ce font des noms, ou des villes, ou des Prouinccs qui effoientécheuës en partage aux fils de France, ou qu'ils auoient acquifes par mai iage aucc les filles des Seigneurs de ces terres : ainfi les noms de Tarante Se de Duras qui font des noms de quelques villes au Royaume de Naplcs furent donnez aux enfans de Charles II. Roy de lerufalcm Se de Sicile Se Comte de Prouencc. Le nom d' Autriche au Roy d'Efpagne, n'eft que pour raifoa de ce Duché en Allemagne, d'où fes deuanciers ont tire leur origine : le nom de Baux SC de Chalon ancicnemcnc aux Princes d'Orange,&: maintenât ecluy de Naflauu aux mêmes Princes, n'eft aufli que pour le regard de ces Seigneuries, furnommées de tels noms : pour ne rien dire des Ducs de Sauoyc , Se de Lorraine , qui n'ont point de nom particulier de leur famille , comme n'auoient non plus anciennement les Dauphins de Viennois , ny les Comtes de Tolofc. Au même rang pouuons - nous loger les Comtes de Prouencc, Se ceux de Forcalquiet , de toutes les différentes lignées, dont nous ignorons le vray nom de leur famille, lcfqucls puis après ne fc font fait furnommer que du nom de Prouencc Se de Forcalquier , ainû* que font aujourd'huy les Fils de France, d'Efpagnc, de Lorraine, Se de Sauoyc, defc«ndans des Maîtres Souuctains de ces Etats , Se les autres petits Seigneurs SC iimples Gentilshommes, qui ne portent

autre nom que ecluy de leur Seigneurie , fuiuanc le dire du Plalmifte, Pfal. 48. VocAuemnt nomtn* Jua in Terris fuis, u, .ai* »„„,,. Et dc 1j >1 appcrt.qu'cit ce qu'on peut dire de cette Noblcflc tres-ancienc de cette Pro*»• o« <io„n* ic uinec, qui n'a point d'autre furnom que celuv des villes ou des villages , dont leurs deuan•p" « fo« fa,, cicrs ont elle autrefois Seigneurs, comme celle d Agoult , de Baux, de CalUllane, de Caftillon, de Dcroandols, d'Efparron, de Grimaldis , de Glandeuez, de Grafie, d'Oraifon , de Pontcucz, de Reillanc, de Simianc.de Villcneufue, de Vintimillc &: de Valauoirc en Prouencc ; &: celle de Mcoillon Se de Rame en Dauphiué , Se de plufieurs autres , dont les noms font les mêmes que ceux de quelques villes ou villages furnommez de tels noms. C'cft vnc marque d'ancienne NoblclTc , quand le nom de la famille clttoutde même que celuy de la Seigneurie, qui vray-fcmblablement a pluftôt donne le nom à fon Seigneur, que le Seigneur ne luy a donne le ûcn propre ; quoy que quelques vns veulent dire le contraire.Car(bicn que cela puifle eftre pour quclqucs-vncs comme l'on dit de celles d' Agoulc Se de Grimaldis1, qui ont donné le nom aux lieux de Goult Se de Grimault) quelle apparcuccya-til que la famille de Glandeuez ait impofe le nom à cette ville Epifcopale, qui eftoit déjà ainfi furnommec de Glandeuez au temps d'Auguflc Celar , auant la nailTance du Fils de Dieu î ainfi que nous auons dit en la Chorographic au difcours de la Notice des > *,<;*.. t<ti*. Prouinccs au Hure 3. chap. 3. 11 y a vn dénombrement dans les Archiucs du Rov en la ville d'Aix de prcfquc toutes les villes &: de tous les villages de cette Prouincc, fait il y a pi cs de cinq cens ans, où l'on voit que le nom des villages de ce temps là ne font pas differens du nom dont on les nomme aujourd'huy 1 Se vray-fcmblablement ilsefloienr audî ainfi furnommez plufieurs Gccles auparauant , comme cftoient les grandes villes de Marfeillc, d'Arles, d'Aix, de Frcjus, de Nice, de Riez , Se toutes les autres villes Epifcopalcs de la Prouincc, qui auoient deuant la naiflance du Fils de Dieu le même nom, qu'elles onc aujourd'huy. comme i'av démontre en la Chorographic au lieu ja cité. umhrrdM u Et d'icy l'on peut colliccr, le peu d afieurance qu'il v a aux Gcnealocics des Seigneurs r<i.igin« if» Fa- .... 1 ' n . _ , . „ , . * , ' , . .° ° n-iio tftioMi- particuliers de cette Prouincc, &: combien I étude qu on employcroit a cette occupation ïctoit inutile &: incertain : car puifquc les Seigneuries cliangent fouucnt de Maîtres , »1 fauç □itized by Càoo

The text on this page is estimated to be only 26.81% accurate

Se£t. I. Premiers Comtes de Prouerice. i $ par confcqucnt qu'elles foienc foûmifcs à diuerfes familles, & que dans ce changement la fuccclTion des defeendans foie peu aûeurée. Le grand tffcard d'Entrcuenes Seigneur de Sault, donc nous auons parlé cy-deflus au difeours du Comté de Saule , fc qualifie bien fouuent au rapport de Noftradamus, pag.tooAtiuiuarrtes,duliom d'ifnatd d'Entrcuenes, de Pontcucz, d' Agoult Se de Sault , qui font des noms de différentes familles. Dans le Statue pour les mariages que fitGuilleaume dernier Comte de Forcalquier,rapporté parles ficurs de Ruffy pag. i J J . fit Sainte Marthe m Pr/tful. tbred. il eft dit , cum conjilto mmum vtrorum ComttMuu &mmmmmiirMMÀt Je S i M i a n a, & SêfiMmdi Me A g o v t ofrâtris fut, & Cmllelmt de S A br an o, & Garnit A M \cifr*trkf*i. Et dans l'Hiltoirc des Eucquesdc Valancc Se del>ic , comparée par le R. P. Colomby Iefuite, pag. 1 10. il cft marqué que l'an iz62.Sc le 16. des Calendes de Septembre, vn Amcdéc Euèquedc Die receut l'hommage que luy faifoicnt, poucia Seigneurie du Luc, qui cft en Dauphiné, vn Raymond d' Agoult Se Iacqucs d'Entrcuenes, qui eftoient frètes ctepit kotxmagium RsyMumdt Je Ac ov Toi Jacoùi d? Ent» ev émis fratrum pro L vco. Apres ces crois cxcmplcsila'y a plus rien à douter. Comment fc peut-il faire qu'vn même perfonnage fc nomme d'Entrcuenes, de Ponteuez, d- Agoult, fie de Sdult, fi ce n'eft pour raifon defes Seigneuries i Comment fc peut-ji taire que Simiancfii Agoult, Sabran Se Amie, Agoult &: Entrcucncs foienc frètes, qui font maintenant des noms de différentes familles, fi ce n'eft que ces frères ayent emprunté ccls noms de leurs Seigneuries > A quoy l'on peut ajouter que dans le hure furnommé Peloux, fol. 34. aux Archiucsde l'Eghfc de Frcjus, vn Prcuot de cette Eglifc y cft nommé Hugo de Clauerto fititts Hugonis Rodeardt, lequel Preuôt fait donation du lieu de Clauiers à fon Eglife. Comment fe peut-il faire, que le pere ait le nom de Hugo Rodcardt, Se le fils ecluy de Hugo de ClnuerioS\ ce n'eft que ce fils Ptcuôt de cctcc Eghfc aicefte furnornmé du nom de fa Seigneurie de Clauiers? Le fieur de Noftradamus pag. i8?.fc plaint fort de cet vfage, de lailTcr le nom de la famille pour prendre celuy de la Seigneurie, ce qui caufe, dit- il, de la confufion p*:my les familles à raifon des changemens de ces Seigneuries en diuerfes familles, ou pour recompenfe des Princes, ou pour la vente des Propriétaires, 8c apporte l'exemple d'vn Marcio île Rhcza, à qui Ildcfons I. auoit donné la Seigneurie

de Cotignac , en fuite dequoy tant luy . que fes defeendans ont laifle le nom de Rhcza pour prendre c«luy d«Cocigaaci 6c à vn autre endroit, il apporte vn autre exemple en la famille des Gantclmes, a/Tcz illuftce en Proucncc .du temps de Charles I. Se de Charles II. Rois de Sicile Se Comtes de Prouenec, dif.int qu'vn Roftang& Bertrand eftoient frères, fie que l'vn fe nommoit Roftang Gantcl me, Se l'autre Bertrand de Boulbon, attendu qu'il cftoit Seigneur de Boulbon Se de Roman in. Et ainfi il demeure confiant de deux chofes : la première , que ce font les terres &: les places qui ont donné le nom à leurs Seigneurs : Se l'autre, que pour le changement des Maîtres aux Seigncurics,la fucccftion fie vraye généalogie des familles cft incertaine.Nous auons veu de nos iour» que des hommes de médiocre condition Se originc,s'cftant vn peu éleuez pat le vét de la fortunc,ont acheté des places de la plus haute cft îme de la Prouince, dont à prefent ils fc qualifient: il arriucra aucc le temps, que le monde perdant la mémoire de l'origine de telles gens, les ctoira eftrc defeendus de ces illuftrcs familles qui ont autrefois polïedé les Fiefs, dont ils fc furnomment. Il cft vray quccctte ancienne Noblcflc ,quia vn autre nom que celuy des villes ou des villages, dont ils eftoient Seigneurs , comme cft celle dont le lîcur d'Hozicr Confcillcr du Roy en fes Confcils d'Etat Se Priué, Gcnealogiftc de fa Majcftc.&i luge General des Armes Se Blazons de France, nous promet par fon petit imprimé dans Paris 16 y t. de nous faire voir vn ioutlcs Généalogies, par ordre Alphabctiquc.ainû qu'il cft icy marqué. AAIcouiti. T> Ancczune Caderouflc. " imprimé d,a, Àdhemar Grignan. Arlatan Bcaumont. Barras. m<wl U Agoult Sault. Arcuflîa Efparron. Baronccli Iauon. Aiguières Mcjanc. Aftouauds Mus. Baux. Albert Mondragon. Aube Roque -Martine. Bertons Crillon. Arbertas Ncrs. Auctics Baumcttcs. Biord. Allagonia Mcirargucs. Blaccas.

The text on this page is estimated to be only 26.77% accurate

1 6 Hiftoire de Prouehce , Liu re IX. Q_ Boches Vcrds. Bolliers Ccncal. Boycr. Boniface la Molle. Brancas Ccircftc St Villars Cadence Cais. Cambis Orfan. Caftcliane. Chiceauneuf Molages. Callilion Bcines. Gaft. Gcrcntc Senas. Glandcuez. Grâce Bar & Cabrios. Grignan. Grille. Grimaldi Monacho. Grillées Briflac. Guillcns Montjuftin. Lauris Taillades. L'Eftang Parade. D M Damien Verneguc. Dont G^ult. Dcmandols la Palu. Fabris Rians. Houe. Força lquicr Comtes. Forbin Ianfon. Fortia Montdreal. Forcîtes Trctz. Martin Puilobier. Mathieu Reucfr. Mciftral Mondragon. Moncals Caftcllct. Montolieu. O Oraifon. Ornano. G Gadagne. GalicnsEflfars. Pcruflis. Pontcuez Carces. Porcelet, Fos 6c Maillane. Pugct S. Marc. Quiqucran Beaujeu. R Raynaud Allcin. Raymond ModcneRafcas Cancr. Roux Allamanon. Robin Graucfon. Rullans. Sabran An fou y s. Sade Aiguières 6c Mazan." Scguirans. Su» une, Gordcs Se Pianezzc Thczan Vcnafquc. La Tour. Vallauoire. Varadier 5. Andiol. Vcnto. Vintimille. Villencufve. Villages la Sale. Et quelques autres qui ne font pas logées dans ce Catalogue Alphabétique, ont vn fondement vn peu plus certain. Mais elles ne pcuucnt par fois cuiter l'incertitude , à l'occaûon du mélange des races , lors que par les alliances & par les difpoficions teftamentaircs , à la charge de porter le nom & les armes , les vncs font confondues dans les autres ; ainfi que celle d'Adhemar de Montcil de Caftcliane : celle de ï lotte d'Agoult : celle de Mas de Caftcliane : celle d'Oraifon de Aqua , au rapport de Noftradamus pag. 619. les Oraifons do Marfcillc ficurs de Thoramcs Si d'Entragcs, & ceux de Digne Se de Clumanc, s'en difanc cflrc delà vraye tige; Se autres. Que fi l'on prend garde à la conformité des nos.encorc plus grande incertitude,témoin ecluy de Raymondis.dont Noftr.p.y j t. 6) 4.6c 7 39-dic qu'il y en a de quatre ou cinq différentes famillcs,les vns Seigneurs d'Eols ; les autres Seigneurs de Modcne êtdc Villencufve iflus dcTharafcons les autrcs.fieursde la Vifclede, iflus d'Auignon; lcsautrcs.ficurs do Vauucrt.Si les autres ficurs de Vallabregues.qui tous portent différentes Armcs.Ccluy des Gautict s,dont les vns font ficurs de Grambois.lcs autres d'Aiguinc, les autres de Gardane portant tous différentes A rmes. Ccluy de Flottes dont les vns font Seigneurs de Mcolz , de Scillans, de Saint Auban, de Cuebris, S: les autres font (brtis de Roqueuairc.auec différentes Armes. Ccluy des Fabris, donc les vns font ficurs de Rians Se de Peirefc ; les autres (leurs deFabregues à Aulps j les autres, ficurs de Mazan à Riez, Se les

autres fonc de Marfcille, fie autres de Cauaillon qui tous porrent différentes Armes. Ccluy de Roux, dont les vns fonr ficurs d'Allamanon » les autres , ficurs de Saint Laurens ; les aucres fleurs de Gaubcrt ; Se les autres, Gentilshommes de Cauaillon , qui tous portent différentes Armes. Le même peut-on dire des noms des Garniers, des Martins,dcs Brcmonds,qui portent tous différentes armes. Quel fondement donc parmy tant d'incertitude i Au
Digitized by G(

The text on this page is estimated to be only 26.89% accurate

Se£t. I. Premiers Comtes de Prouence. 1 7 Au rcflc . qui veut fçauoir l'origine, ou pour le moins lt lieu d'où font venues la plut* part de ces illuftres familles , dont i'ay parle va peu auparauant , lifc Noftradamus en diuers endroits de fon Hiftoitc de PtoucnccA fur tout la page } 50. oùil expofe btiéucmenc les lieux d'où l'on croit que telles familles ont pris leur naifLncc , fans toutefois beaucoup approfondir, comme chofe impoflible à fçauoir , dans Lur première foui ce. Et certes ti l'on n'a point encore trouuc la vraye Se plus anci. nne ot iginc , ny le nom de la famille do nos premiers Comtes de Prouence, Se voire de nos premiers Rois de Fiaucc, Se prcfquc de nulle forte de Prince Souucrain en laChrcticnré. il n en r.iui p.iscfpcrer vnc plus ample connoilïance . pour celle des plus petits Seigneurs. Qj-nt a moy , ayant beaucoup à dire pour les choies générales de cette Prouincc, il ne nie rcltc point de loiûr pour pailer des particulières, Se pour rechercher l'onginc de la Noblcllc du même Pays. WWWHt H»4f» Cft HHWHHNBHHHH»M«H«H«B MH f#3 «H t*i f*i {*» f*î «*} {*j {*} H»il» §. nr. Les Armoiries des premiers Comtes de P ROVE NC E, & celles dit même Pays, IL cft donc confiant qu'on ne fçait point encore quel cftoit le nom de la famille de nos premiers Comtes de Prouence : comme on m fçait pas cm orc au vray de quelle Mailon ils ont pris leur origine, ainii qu'il apparo tra de ce que nous dirons cy - défions , Qjant à leurs Armoiries, Se celles du Pays de Prouence, îc ne trouuc aucun Auteur qui en ait traite , fi ce n'clt Hictome de Bara.cn fon liurc des Armoiries au turc des Com-AfmmtlttilrProi tcz, difant que les Armes deceluy de Prouence font d'azur temé de Fleurs de Lys d or, qui m«e "AJ^tr font les mêmes que celles du Comté d'Anjou au rapport du même Aurcur, excepté qu'en Mtlfu l'Eeu de ecluy-cy il y a vnc bordure de gucullcs. Si ce que cet Auteur dit eftou veiitable, nous pourrions dire que les grandes alliances , qu'il y a eu iadis entre ces deux Comtcz, par le mariage de Guilleaumc I. Comte de Prouence auec Adelaix furnomméc Blanche, fille de Geoffroy G ifgoncllc Comte d'Anjou, Se par le mariage de Charles I. Comte d'Anjou auec Bcattix hciitiere du Comté de Prouence . & le règne de quelques Comtes & Ducs d'Anjou, qui ont aulh régné en Prouence.ont efte la cauie de la conformité de fes Armes, Se que les Comtes d'Anjou ont donne leurs Armes aux Comtes de Prouence , ou pluftôt que les Comtes de Prouence ont donné les leurs aux Comtes d' Aniou , puifque la bordure cft vnc marque de brifurc en

termes d' Armoiries, Se vn indice de dépendance de ecluy , aux Armoiries de qui on rcflcmblc. Mais parce que ic trouuc que les Armes du Pays de Proucnce.nc font pas aujourd'huy de la lortc que cet Auteur les décrit, &: qu'elles font feulement d'azur à vnc Fleur de Lys d'or, Se vn Lambcl de trois peudans de gucullcs, il en faut à autre part rechercher l'origine, Se voir fi les Fleurs de L) s auioicnt cflc les At- tH^^Jwl^ mes de nos premiers Comtes. le m'étonne que les lieurs de Noftradamus Se de RufFy, en leurs Hiftoires des Comtes de Prouence, & le ficur de Chaftucil Galaup, Procureur General du Roy en fa Cour des Comptes de ce Pays . en fon difeours, fur l'entrée du Roy Louis XII 1. dans la ville d'Aix, Jefqucls ont recherché Se épluché prcfquc tout ce qui fc peut fçauoir de curieux fut le fu|cc de l'Hiftoirc de Ptoucnce, n'a vent nullement touché (à ce que i'ay rû remarquer en ld ne leurs ceuurcs) à cette demande des Armes du Pays de Prouence, Se de celles de fes premiers Comtes , qui cft vn argument qu'ils n'en auoient point de memoites , & qu'ils ne fçauoicnt qu'y dire. Le premier & fingulier qui m'a fourny la pcnfée& la refolution de cette queftion cft François de Villcncufvc Bâton de Flayofc, & frère du Marquis de Trans, duquel le fieur v,,t,nnit Gaflcnd en la pape 1 01. de la Vie du fieur de Pcircfc, fait mention, &: en patlc auec de H« *« «»■» !■ /• r ■ 1 n e J- *<S""""grands éloges» perlonnage extrêmement içauant aux antiquee? de Prouence, rote judicieux Se hardy à reprendre les opinions erronées, comme il me confie par quelques fragmens de fes pièces qui me font tombez entre les mains. De deux de fes lettres , écrites de la ville d'Aix du it. Décembre i£o<.&dui6. Feurier 1606. cnuoyées à Paris audir fieur de Petrcfc, dont l'otiginal eft encote dans Aix dans l'Etude de François Chappard Aduocac au Parlement, il appert, que de fon temps il y auoit encore dans l'Eglifc des Frcrcs

The text on this page is estimated to be only 29.44% accurate

î 8 Hiftoire de Prouence , Liure I X. neurs de la ville d' Aix,vn fort vieux tableau d' A utel,où l'on voyoit vne Armoirie, qui auoic au chef des Fleurs de Lys , qu'il croyoit ne pouuoir cftrc d'autre perfonne que de Gilbcrc pere de Douce, dernier Comte de Prouence de cette première race» pour la prcuuc de quoy il ajoute qu'on voyoit encore en cet Autel lo portrait d'vne femme couronnée en Reync, & ecluy de fon mary qui n'eftoit pas couronne, cftimanc que cette femme ne pouuoit cftre autre que Richilde, qui auoit épouſe en premières nopecs vn Alphonfcdit Raymond III. du nom fiefeptiéme Roy dcCaftille,furnommé Empereur des Efpagnes, duquel mariage forrit vne Sancha femme d'Alphonfc II. Roy d'Aragon (qui fut aulli Marquis de Prouence) au rapport des Hifloticns d'Efpagne, &cn fécondes nopecs elle auoic épouſe nôtre Raymond Bcrcnguicr III. du nom, du le Ieunc, Comte de Prouence cnuiron l'an 1 160. c'eft pourquoy elle eft couronnée en Reync, pour raifon de fon premier mary, 6c ce Raymond fon fécond mary , n'eft pas couronne, parce qu'il n'eftoit que Comte. Or puifqu'encct Autel il y auoitvnc Armoirie qui auoit des Fleurs de Lys, ôc que ces Fleurs ne pcuuent cftrc les Armes de Richilde, foit qu'elle voulut prendre les Armes de fon grand a d su Pcrc matcrnc'> c^ant petite fille ou niéce de l'tmpcrcur Frideric I.dit Barbcrouilc, de la Maifon de Sueuc, dont les anciennes Armes eftoient d'azur à trois Couronnes d'or, & les modernes d'argent à ttois Léopards de fable mis l'vn fur l'autrc,foit qu'elle voulut prendre celles de fon pere Vladiflaus Duc de Pologne, au témoignage des Hiftoriens d'Efpagne, Arme, je p.. jCJ Armes de Pologne citant de gucullcsà vn Aigle d'argent couronné ic membre d'orî ny ne peuucnt pas élire les Armes de Raymond Bcrcnguicr fon fécond mary, qui cftanc MGMtMwT1 ^c^a ma^on ou d'Aragon ou de Catalogne, ne dcuoit porter autres Armes que d'or à quatre pauxde gueulles, qui font les Armes de ces deux Etats, qui eftoient déjà vni» oteonjoins: il faut plus que vray-femblablementconclurrc que ces Armoiries, où il y auoit des Fleurs de Lys,cfl oient des plus anciens Comtes de Prouence,ou pour le moins de Gilbcrc dernier Comte de la première race. C'eft ainû que raifonne ledit fieur de Flayofc, encore que fes illacions & confequences ne foient pas fi clairement exprimées, difant en fa première lettre , écrite audit ûcur do Pcircfc , Fous me permettrez, que te vous été le fcrupule que vous fuites furie Portrait Je R lChilde Reync des Efpugnes, croyunt que nôtre Comte de Prouence eut eft é fon premier mary.

C'eft tout sut rebours , elle auoit eflé lu dernière femme d'Alphonfc feptiéme Roy (de Cufttl/e) ejr qu'en difoit Empereur des Efpugnes: duquel elle auoit eu entr autres lu Infant a Dona Sunehu femme d'il* défont Roy d' Aragon, furnommé le chafte: ejr pour fon fécond mury elle ne quittu iantais le nom de Reyne & d'impératrice, comme il fe voit uux Putentes de Fndcru, ny pour lejroifiéme non plus, qui fut le Comte de Tolofc ; comme il eft uifé à voir pur les puroles de l'Accord (nous parlerons de cet Accord cy-deflous à fon temps fur l'an 1 176. & de cette entreueue d'Udcfons II. te de Raymond V.faiteen l'ifle Geruica entre Bcaucairc & Tarafcon futteùleur entreueue, difant (tùm rationc filia: R a 1 M v N d 1 Berengarii confanguinci difti Régis , quam date promiferat filio dicti Comitis, tùm rationc fponfaliti) 1mper.atric.is, vxori* quondam Raimvndi Berengarii prxdicli) Et en fuite de ce vous lu voyez, couronnée en fon Portrait, & non pas fon mury. Ce qui montre ajfez, que, portant les marques de Reyne , elle en portait uujfi le nom &c. Et pour les Armoiries qui y font t'en fuis du tout uuee voue: mente que le Pays porte encore ce Lys Sïvt que vous y voyez fur le chef de l'Armoirte fjrc. En l'autre lettre il s'explique plus clairement, & plus rcfoluriuemcnt difant; Cependant ie ne Jçay fi nous fouîmes conformes en opinion fur t Armomc de l'Autel des Cordelters. le croy que c'eft l'Armoirte du Pere de Doulcc , Gilbert Comte de Prouence ejr d' Atmtltun -.ce qui mu le fuit croire eft, que fi c eftoient les Armoiries de R 1 C H 1 l d b , elles feroient en put ,& non pat fur le chef. AuJJi que fi cette femme eftoit de la Ma fon de Sucucjùéie de Barberoujfe Empereur, corne il eft véritable , elle nuuroit point de Fleurs de Lys. Et ie voy que le P a y s ne perte qu'vne Fleur de Lys , qui me fuit croire qu'il» gardé & retenu cela du Prince. Les Armoiries de Sueue font cenir?*,'5p4tClk* nues, H n'y a point de fleurs de Lys &e. C'eft ainll qu'vn grand homme écriuoit à vn autre grand homme, non point des chofes inutiles, Se en termes de complimcns i mais des chofes do&es te curieufes à fçauoir. Defquellcs paroles il appert aflez euidemment, que ce fçauant perfonnage , qui auoit veu ces portraits, te ces Armoiries , cftimoit que les Fleurs de Lys eftoient les Armes, ou du Comrc Gilbert , qui pouuoit cftre iflu de quelque Prince de France , ou du Pays de Prouence , qui les pouuoit auoir euc'< des Rois de France, au temps qu'ils en eftoient les feuls Maîtres fie auant 1 ecabliifcmenc du Royaume d'Arles j ce qui pourroit bien cftrc : cat Digitized by VjOCHJ

Se&. I. Premiers Comtes de Prouence. i g ic voy que le Duché d'Orléans, te le Comté de Prouence (qui ont efté iadis, te durant vn a"»«"',0"mo». fort long-temps , à mêmes Maîtres, qui cltoient Rois d'Orleans,dc Bourgogne te de Prouence , te citaient fils de la Maifon de France) portenc prcfquc les mêmes A rmes , celuycy d'azur à vn Lys d'or , te vn Lambel de trois pendant de gucullcs , te ecluy la d'azur à tm. trois Fleurs de Lys d'or, te vn Lambel de trois pendans d'argent. Mais m'eftant autrefois potté expreflemet dans la même Eglife des Frères Mineurs de la tai... » c▼ille d'Aix, pourvoir cet Autcl,& raifonner làdcflus fur la veuc de ce!» Portraits S: de ces c-4*** Armoiries i'appris des Pères les plus ancics de cette Maifon, que ce tableau auoir efte confirmé vn fort long-temps au Cloître , mis au dclfus de la porte , par laquelle Ton entre du Cloître en l'Eglifc, te qu'edant tout vermoulu , menaçant vne prochaine ruine, on l'auoic été , fans pourtant qu'il en rcftàt maintenant aucune marque en route la maifon , dif.inc encore les mêmes Pères, que le tres-curieux fieur de Pcircfc , voyant que ce Tableau s'en alloit à perte, en auoit fait faire vrfc copie par vn excellent Peintre. le me perfuade que cette copie , qui citait vn grand ornement pour cette Prouincc , a fuiuy le même fort des autres pièces incomparables du cabinet de ce grand homme , te qu'eftant fottic hors de cette Prouincc, elle fera peut-eftte tombée en des mains,qui ne fçauront, ou n'cftinieronc pas fa iufte valeur. Toutefois quoy que dans la même Eglife des Frères Mineurs , ie ne trouu.nflc point le Tableau que ic cherchoy, i'y trouuay pourtant vne chofe qui me confirme plus fort que les Fleurs de Lys citaient les Atmcs du Comte Gilbert î fçauoir vne pierre en ccuflon.qui ferc de clef de voûte en la Chapelle, iadis fous le titre de Saint Michel , & maintenant fous ecluy de Saint Symphorian, en laquelle pierre l'on voit deux Fleurs de Lys , l'vnccn chef, Se l'autre en pointe, te deux rofes en face, de cette fo rte. II p'y a perfonne priucc qui fût fi hardie, que de prendre des Fleurs de Lys en fes Armes. Les Magiftrats Politiques , te ceux de la lufticc feroient obligez de ne foufî'i ir poinc cette audace, li cen'cftquc ceux qui les portent aucc les autres fymbolcsdc leur famille, comme la maifon de Simianc , fit vne branche de celle de Villcncufvc, en ayent eu permitïion par Patentes exprefics du Roy. 11 faut donc que ecluy qui portoit ces Armes, fut ou Prince de la maifon de France (en quoy il n'y a pas d'apparence pour beaucoup de raifons) ou Comte de Prouence. Or il ne pouuoit pas cftre de la dernière race des Ducs te des Comtes d'Anjou ^ dautant que , fi bien ils

portoient des Fleurs de Lys en leurs armes , ils ne les chargeoient pas de rofes : ny dcccllc des Comtes de Barccllonnc , qui ne portoient A™mi«< pasdeFlcurs de Lys en leurs armes : il dcuoit donc cftre de la première race, te vray-fem- û'^i,t,1^ blablement c'cltaicnt les armes du Comte Gilbert , te de fa femme Tyburgc , fille d'vn Comte de Geuaudan te de Rhodez en Roùerguc, qui pour armes pouuoit porter des Rofes , faifant allufion au mot Grec p'à/br , qui lignifie Rofe : conformément à quoy les habitansd'vne ville Epifcopale anciennement nommée Cmmp-RoJo» en la Catalogne (où cft ortrii* à prefent l'Abbaye de Saint Pierre de Rodon) détruite par les guerres des Maures te Sarrazins, s'eltanr retirez à vne forterefle prés delà mer,changcant d'habitation ont auflî changé de nom en leurdemeure ! te du mot Rodon en Grec, ils en ont fait vn moderne Ro(e , dito la Forterefle de Rofes : ainfi Rhodez en Languedoc vaut autant à dire que Rofe (car anciennement les MatfcilloisPhoccnfesauoientimpofédes noms Grecs à beaucoup de villes de Prouence fie du Languedoc, comme il cftdit en laChorogrâphic) te conformément au Tome IL C i >

zo Hiftoire de Prouence, Liure I X. nom, il y a de l'apparence que les Comtes de Rhodez portoicnc en leurs armes des Rofes, citant l'vfagcdc ce temps-la, & de ccitc contrée Occidentale vers l'Efpagnc, de porter des armes parlantes comme les Prouinccs ou Royaumes de Caftillc ,dc Léon & de Grenade, qui portent encore auiourd'huy pour atmes vn Ch.it eau , vn Lyon 6c v ne Grenade. 11 clt vray que la ville de Rhodez porte aujourd huy des roiics pour fymbolc de l'es armes , qui foncaullî parlantcs,au regard du nom de Rodes en langage vulgaire, qui lignifie roues. Mais peut-eftre que les anciennes armes de cette même ville cftoicnt pluftôt des Rôles , dont la figure n'eft pas beaucoup différente de celle des roilcs ,quc des roiicsraème : veu que d'ailleurs s'il faut luy donner vnc arme parlante ,1c mot Grec des Rofes cft plusapproclunc de ecluy de Rhodez,, que ecluy de roiic n'eft au même nom de Rhodez. Il cft vray aulli que la Maifon de Raimonddc TurainedcCanillac, & celle de Trcflemancs Chaftucil.portent en leurs armes des Rofes: mais ny l'vncny l'autre n'ajoute poinc dcFlcurs dcLys àecs Rofes; outre qu'elles les portent bien différemment, fçauoir la première d'or à vnc bande d'azur, accompagnée de lîx rofes de gucullcs , trois deffus , 6c trois dcllous \ 6c l'autre en porte trois, deux en chef, 6c vnc en pointe , aucc vnc face chargée do trois Etoillcs. Ces deux Rofes donc mifesen face, accompagnées de deux Fleurs de Lys, no pcuuent pas cttre attribuées à aucune de ces muions, ny à nulle autre qui puille porter des rofes i û aucc elles, clic n'a droit de porter des Fleurs de Lys. Tipflradam. / av. j 18. fc'u^ui Neantmoins ic me veux former vnc objc&ion , qui fcmblc détruire tout ce que ie vien d Au. ' de dite des Armoiries du Comte Gilbcrt.cn ce tableau 5c en cette pierre. Comment fc peutil faire que les Armoiries du Comte Gilbert , & le portrait de Richildc fctrouucnt dans vnc Eglifc dédiée à l'honneur de Saint François , puifquc ce Saint n'eftoit pas encore nay au temps de la mort de ce Comte, ny vray fcmblablcmcnt aufti au temps de la mort do cette Richildc. l'accorde que ce Gilbert cftoit déjà mort l'an inx. queectte Richildc ne vécut pas beaucoup après l'an 1 160. 6c que Saint François naquit quelque temps après, cnuironl'an 1 180. & que fon ordre ne fut inftitué qu'cuuiron l'an 1109. 6C confirme que l'an 1113. Mais cela ne veut pas dire que les Armoiries de Gilbert , 6c les portraits de la Reync Richildc 6c de Raymond Bercnguicr fon mai y, n'ayenc pù eftrc dans cette Eglife des Frères Mineurs , qui cftoit auparauant vn Hôpital , f ous le titre Saint Iacqucs , deuanc que ces Religieux y flirtent introduits , ainfi qu'il appert de

diuers inftrumcns confirmez dans les Archiucs de ccConucnt : 6C c'eft la commune croyance des mêmes Religieux. Or quelle répugnance y a-t-il que ce tableau où font les porrraits de Richildc 5c de fon mary , 6c les armes de Gilbert, n'ait efté l'ancien rablcau de l'Autel de l'ancien Hôpital, bien que le tout ait efté change ? quelle répugnance y a t-il que cette Chapelle de Saine Michel n'ait efté vnc des anciennes Chapelles de l'Hôpital , 6c que la conferuant on n'aie d'autre part agrandy l'Eglifc : ou que peut-eftre dcmohllant entièrement tout le vieux bâtiment de l'ancienne Eglifc , 6c de 1 Hôpital , on ne fc foit feruy des mêmes pierres pour faire la clef 6c les croifillons de la voutc de cette Chapelle ? Et pour vnc confirmation de ce que ic vien de dire , que la Fleur de Lys foit l'ancien fymbolcdcs Armes de Prouence, à clic vray fcmblablcmcnt donnée par les anciens Rois de France, lors qu'elle cftoit fous leur domination. Le fieur de Noftradamus pag. 167. die qu'au Sccl d'Ildcfons IL Comte de Prouence 6c de Forcalquicr , l'an 1100. l'on voyoic d'vn côté l'image d'vn Prince armé de toutes pièces , a (lis fur fon Thrônc , tenant en fa main droite vnc épéc, 6c en fa gauche vne Flevr de Lys, aucc cette légende à l'entour, Stgtllum Domni Ildefonsi II. Et de l'autre côté on voyoit vn homme aimé d vn harnois complet , fur vn chenal courant à toute bride , tenant en fa dextre vnc lance en l'arrêt : 6c *VP»« 151. cn fa gauche vn bouclier , aucc cette légende à l'entour , Comnis Proutwt.t cr Forea'qucrif: prcfquc la même chofe le ficur Saxy dit en peu de paroles , pour ce qui regarde la Flciic de Lys , portée par cet Udcfons cn £cs Armes. Voire ie trouuc que le perc de ce mémo Ildefons II. fçauoir Udcfons I. du nom, Roy d'Aragon, Comte de Barcellonnc 6c Marquis de Prouence , porroit cn fon Sccl vne Fleur de Lys , pour raifon de fon Comté de Prouence, l'an. 1 18 f. C'eft ainfi que l'affcure Robert Roy de Sicile Se Comte de Prouence, par patentes données à Auignon l'an 1 3 1 9. cn la confirmation de quelques priuileges que ce Roy Ildefons accorde au Prcuôt 6c à l'Eglifc Saint Sauueur de la ville d'Aix , décriuanc la figure du Sccl appofé à la patante de ce Roy Ildefons , difant , tn q*o fipll m prima paru erat tmtprejf* quxdam imago, habens carenam m caf»te,fedem inThrono , értenrm m manu dextr* enfemeuaginatitm, & in manu fmiftra vnum Florem L i l i i.Ctrtumjcriytio vero tUwfmtk. v

The text on this page is estimated to be only 23.62% accurate

Se£t. I. Premiers Comtes de Prouence. 1 1 êtres imagina» erat figtUum Ildefonsi Régis Aragtmen. ex altéra autem farte Jiûi figilli tmprrfa erat qujtdam imago armât a jeiens Jufer eq ko, t entra in manu dextra lance am , <£• m ftnijfra fcutum. Litera veto m cmmta erant Comtis Barchtnon. ér Marchtoms Prouintix. Or l'on fçaic bien que ecc Ildcfons cftoit de la Maillon d'Aragon Se de Catalogne , dont les A rmes u nrar Jt lfi font d'or à quatre paulx de gueullcs i que s'il portoit vnc Fleur de Lys , c'eft fans doute *"»»«■" in«->»nqu'clle cftoit l'ancienne Armoirie de Prouence , dont il cftoit Marquis & Comte. Et de là pr»^.0"" on peut conclurre que la Prouence portoit pour Armes la Fleur de Lys , long-temps auparauant qu'elle fut tombée en la domination des E pagnols. LA VIE ET LES ACTIONS des premiers Comtes de Provence. E fiecle cftoit iî ténébreux, &C Ci fterile en Ecriuains 8C homes doctcs3à l'occafion des Sarrazins qui rauagcoicnc en ce temps l'Efpagnc & l'Italie, ÔC principalement la Prouence ; comme les Normans ô£ les guerres ciuilcs détruiloient d'autre part la France , qu'à bon droit on le nome cômunemctle lîecle d'ignorance. C'eft pourquoy il fç trouue fort peudechofes,deIa vie ôedes actions de ces premiers Comtes de Prouence , ôc hors de quelques picules fondations qu'ils ont faites aux EgHfes , dont les titres (ont encore conferuez dans les Archiues de quelques Monafteres de cette Prouince,apcinc fçaurions nous qu'ils ont efte :&C d'eux ileft fi peu parlé, que nous n'en pouuons pas auoir gueres plus grande connoilTance que de leur nom. Et partant à moins que de recourir au deuin , il n'en fautpas attendre grand difeours ; & de tout , pluftôc dans la vray-fcmblance, que dans la certitude.

The text on this page is estimated to be only 24.92% accurate

22 HiftoiredeProuence,Liure IX. 900. ROTBALD L du Nom. premier Comte propriétaire & héréditaire d ARLES ou de PROVENCE. CHAPITRE PREMIER. Du hnittant S* 1 1 h, .r, chofn ttttututtc cônutt peut fçauoir 9t dcjuire quel, qu" mceruintt & Contemporain de Anaflafc III. de Lando, & de Iean X. Papes. Alexandre II. & de Conftantin VII. Empereurs d'Orient. Lo vis I V. dit l'Aucuglé , Empereur d'Occident , Se Roy d'Arles te de Bourgogne. Charles III. dit le Simple , Roy de France , Se de Robert Rcgenc du même Royaume. A r. c h a nt dans les tencbres.il eft befoin d'auoirdc la lumière en la main, pour dccouurir les mauuais pas,& les chofes cachées. Er puifquc dans 1 obfcurité de ce ûeele, nous auons, pour le temps de ce Pcrfonnage, quelque lumière de certitude, Se des chofes connues, il faut par cette même lumierc, dccouurir les chofes incertaines & inconnues. En ptemier lieu, il eft certain que même auant le temps de ce Rothbold ou Rot b a l d , ou Robaud , il y auoit déjà des Comtes ou Gouuerneurs dans la ville d'Arles, Se autres villes de Proucnce ; Se fans parler de Mtwrontc, Se de Bolocrut ; ccluy-li Duc Se Comte d'Auignonfc de Marfcille, fous Charles Martel, vers l'an 730. &ccluy-cy Comte d Arles, fous l'Empereur Lothairc, vers l'an 84J. dontnousauons patlccy-deiTuscnlavie de ces Princes , ic trouuc que durant le règne de Louis le Débonnaire Roy de France Se Empereur, vers l'an Sio. il y auoit dans la ville d'Arles vn Comte nommé Ujbnlphm, qui 1 an Si j. fit vn échange , aucc le confentement Se l'approbation du même Louis Empereur , de quelques Eghfes Se terres , aucc quelques autres Eglifcs Se terres , que Noto Archeucquc d'Arles luy remir par échange en la Camargue, Se lefquclles Eglifes Se terres, le même LejMpkut Se odd* fa femme , donnèrent puis après àLcotmond Abbc de Saint d by Googlt

The text on this page is estimated to be only 28.68% accurate

Se£t I. Premiers Comtes, RotbaldT. 23 Honoré de Lcrins, l'an 8 30. comme fay infinué cy deflus en la vie de ce Louis le Débonnaire, ÔC comme il cft plus au long exprime dans lu Chionologie de Lciins i.part. pag.l jo. le trouuc d'autre part que la Rcync Hcrmcngardc , femme du Roy Bozon , ic mere de l'Empereur Louis, cftoit accompagnée l'an 898. de iix Comtcs,parmy lcfqucls ecluy d'Arles ou de Proucncc y deuoic cftrc , comme de la Prouince la plus importante de tous Tes Etats, le n'entre pas en difculîion , û les Comtes du temps de ce Roy & Empereur Louis, n'eftoient que Titulaires ic Officiers temporels , & amomblcs : ou bien s'ils eftoient Propriétaires de leurs Gouuernemens , quoy que ce Lcybulfe parle d'vnc façon en fes donations, qui tient de lafeigneuric ou domination, pour le moins fur les chofes données. En fécond lieu , il cft certain qu'au temps de ce Rotbald, ic du regnede Charles le Simple , prcfquctous les Comtez&r Duchez,qui au commencement n'eftoient que ftmplcs Gouuernemens, commencèrent d'eftre perpétuels, propriétaires ic hcrcditaires,aucc droit de fucceffion à la poflcrité de ceux qui s'en trouuerent pourueus, ainli que communément cous les Hiftoriens eftimenc. C'cft pourquoy ce n'eft pas chofe éloignée de la vray-fcmblancc , que le Gouuerneur qui au temps de ce Rotbald fc trouua Comte d'Arles ou de Proucncc, foit diteneftre propriétaire ic héréditaire. Entroifiéme lieu, il cft certain d'vnc part, quclepcrc d'vn Bozon, que prcfque tous le» meilleurs Auteurs citiment auoir cfté le premier Comte propriétaire d'Ailes & de Proucncc, fc nommoit Rotbald ou Rotbold (dont les anciens Auteurs, qui ont écrit de l'Hiftoircde Proucncc, n'ont eu nulle connoiflaucc) comme nous prouucronscy deflous, par le témoignage de quelques Chartes anciennes : & d'autre part que le perc de ce même Bozon Comte d'Arles ic de Proucncc , cftoir qualifié du titre de Comte , par vnc Charte ^ touthti K tirée de la Chambre des Comtes de Paris. Il n'eft pas donc hors de grande probabilité, Gant ..on a* que ce Rotbald ait cfté le premier Comte propriétaire d'Arles ou de Prouence,pluftôt que T^T" ""•'*~u fon fils Bozon. En quitriéme lieu, ilefttrcs-ccrtain , par le témoignage des meilleurs Hiftoriens, que Bozon mary d'Hermcngardc premier Roy d'Arles, outre l'Empereur Louis IV. fon fils,qui ^^/^'«i^' fut aulli Roy d'Arles comme luy , eut encore vnc fille N. v..-. dont on n'a pû fçauoir le nom, laquelle fut feulement fiancée, à caufe de fon bas àge,aucc Carloman Roy de Guiennc, fils de Louis le Bègue Roy de France. Et puifquc les Hiftoriens ordinaires

ne parlent plus de cette fille , ny de l'endroit où clic fut logée , après la mort de fon fiancé , laquelle arnua bien -tôt aptes les fiançailles, ainfi que nous . 1110ns remarqué cy-deftus en b viedece Roy Bozon. Il n'eft pas hon> d'apparence de veriré ce que fay leudansvn vicuj manuferir , qui cft tombé entre mes mains, que cette fille du Roy Bozon ic fecur de ce Louis Empereur & Roy d'Arles dit l'Aucuglé, fut mariée auec vn Rotbald Comte d' Arlc$ te de Proucncc. Et ainfi l'eftime encore vn grand curieux de ce fiecle le ficur Clément Durand Docteur és Droits ficenThcologie ic Chanoine de Vienne en Dauphiné,qui s'occupe rres-dignement dans Paris à la recherche ic écriture de 1 antiquité , ic particulièrement à la véritable Hiftoirc de fon Pays, lequel enquis ic prie de moy par lettres cxprcflcs, à ce qu'il luy pleut me faire fçauoir entr'autres chofes, quel cftoit fon fentiment touchant les auanturcs de la fille de Bozon premier Roy d'Arles ic de Vienne, ôt feeur de l'Empereur Louis, me répondit le j. Ianuier de l'an 16 57. conformément à ce que l'auois leu dans ce vieux manuferit, fçauoir qu'elle auoit cfté mariée auec vn Rotbald Comte d'Arles & de Proucncc. Donques fur le fondement de pluficurs chofes connues ic certaines, nous pouuons établir la fuiuante , qui cftoit auparauant inconnue & incertaine , fçauoir que Rotbald f.»A,u ht mary de la fille du Roy Bozon ic feeur de l'Empereur Louis IV. tout deux Rois d'Arles , a dr,a"K"i'B~« cfté véritablement premier Comte propriétaire d'Arles , fous l'hommage fait ic rendu pour raifon de ce Comté à fon beau-frerc le Roy &r Empereur Louis. Et comme le Royaume d'Arles cftoit de plus grande étendue que fon nom ne porte , Se qu'il comprenott, non feulement la Proucncc ic le Dauphinc , mais encore le Lvonnois, la Sauove ic le Comté de Bourgogne 5 corne i'ay démontre cy-deflus en la vie du Roy Bo?on (cftant furnomme Royaume d'Arles , à raifon de fon chef & de fa principale ville d'Arles, ainli que l'on difoir anciennement les Royaumes de Paris, de Soldons, de Mets, d'Orléans ic de Bourges, villes principales de ces Royaumes) de même le Comté d'Arles cftoir de plus grande étendue que fon nom d' Arles ne contient , ic comprenoit toute la Proucncc delà ic deçà la riuiere de Durance iufques à celle d'Iferc. De tout lequel Pays cc Rotbald fut donc premier Comte propriétaire ic héréditaire.

The text on this page is estimated to be only 25.47% accurate

24 Hiftoire de Prouence , Liure I X. Prtwt peorr«^ C'cft Vray fcmblablcmcnt de ce Rotbald, donc fc doit entendre cette donation de Fief fc!û? " en la ville d'Arles, faite à vn Rotbald par le Roy 4: Empereur Louis , conferuée encore dans les Archiucs du Chapitre de l'Eglifc d'Arles . rapportée par le licur Saxy en Ton Hi*x,f ,g,»»h ftoirc Ecclcfialhquc d'Arles, parlant de cet Empereur Louis, difant , legitar m asitographa wftroCApttulart concejfio frxdy clientelaris invttlttatem Rotbaldi . quxannum tmfcrtj etujdem (Ludouici) notât tri^ejimum terttum. Cet Auteur parle feulement d'vn petit Fief, quand il dit predy client clorts y peut cftrc que les lettres patentes de cet Empereur, pour raifon de ce Fief, ne s'expliquent pasaûcz bien, & l'Auteur ne sellant pas imagine que ce Rotbald fut Comte, il a explique le grand Fief du Comté d'Arles pour vn plus petit Fief de quelque terre particulière i citant plus vray-fcmblable que les grands Fiefs des Duchcz Se des Comtcz, furent pluftôt inftituez en ce temps icy, que les petits Fiefs des villages. Il cfl vray qu'il y a vnc difficulté, Se quafi répugnance en ce témoignage des Archiues d'Arles, en la date de ces Patentes de la trcntc-troiùéme année de l'Empire de Louis; puifquc ce Louis n'a vécu que vingt ans après auoir cité créé Empereur, comme nous auons veu cy-dcllus en fa vie ; mais il cil ailé à y répondre, ù" pour le nom d'Empire, donc Saxy s'eft voulu feruir, nous entendons, règne : car ayant clié créé Roy d'Arles au Concile de Valence , l'an 890. payant vécu lufqucs à l'an 911. ou 913. il a cfté véritablement Roy d'Arles Se de Prouence, durant l'cfpacc de trente - trois ans, Se cette annt'o trcnte-troifiémc de fon règne, fc voyant approcher de la mort, pourafleurer à perpétuité à fon bcau-frerc Rotbald ce Comté d'Arles &: de Prouence, il l 'érigea en Fief propriétaire, Se de luy il en récent l'hommage. Ce nom de Rotbald, ou Rotbold, fc trouuat ainfi diuerfement écrit) vaut autant à dire que Robaud^ 1 ft.it l'vfagc de ce temps là d'inférer la lettre T au milieu de ces mots Thiotbaldus, Rctbaldus,Rotlandus,Ecrt>nundus,RctbertHS,Gctfredus,Thietberga,Si autres que nous difons iimplcment Thibaut, Robaud, Roland, Bcrmond, Robcrc, Geoffroy, Tybcrge. En effet dans quelques vieilles écritures de l'Eglifc Collégiale de Barjolz , ont lit Promncu Robaudo çjr]L^2fVi \ Gutllelmo regnsntibus, Si non pas Rotbalào , qui cil vn argument que Rotbald Se Robaud cil vn même nom, Se en quelques autres tirées des

Archiues dcSauit Victor, il cft écrit Rotbaldm, Reibaldm , Rubaldus & Rotbolàus , noms appliquez à vnc même perfonne. Et parce qu'il arriuc bien fouuent de 1 erreur en l'écriture des noms propres, qui ne fonc pas ordinaires, ny frcqucnscnla bouche des Ecriuains, comme cft ecluy de Rothbaldus, ainfi qu'il appert par vnc infinité d'exemples, l'cftimc que ce Rothbald cft ce grand Se puilïanc Scigneur.quahfic m 'me du nom de Côtc.qui viuoic fous le règne, Seaux Etats de î'Empctcur Louis l' Aueuglé fonbcau-frcrc,furnômédu nom dc"I hcubcrtus.ou Tcutbcrtus, vn de ces lîx Comtes qui accôpagnoient la Reyne Hcrmcngardc.cûmc nous auôs veu en la vie de cet Empereur > auquel nom il y a quelques charadercs de celuy de Rothbald. Il confie par quelques chartes anciennes, faites du temps de cet Empereur, que tous les Etats n'cltoient gouucrncz que par deux grands Seigneurs, fçauoir H v c v e s , qui eftoic fon coufin remué de germain (Se qui puis après a elle fon fuccclLur à la Royauté d'Arles) comme nous auons veu cy-deflus en fa vie, qualifié du nom de Duc, de Marquis Se do Comte , Se en cette qualité Gouucrncur Se Miniftre gênerai de tous les Etats du grand Royaume d'Arles pendant l'aucuglemcnt de ce bon Roy Se Empereur Louis, Se l'autre grand Seigneur cftoit ce Thevtbert, qui ne peut cllrc que nôtre Rothbald, vn des principaux Minillrcs des Erats du même Louis Empctcur. C'cft ainfi que la ebarte d' Auignon, cy defius toute au long rapportée en la vicdccct Empereur, dit qu'a la requilîtion du Comte Hugues Se de Thcubert, il fait don à l'Eglifc d'Auignon du lieu de Bedarridcs. Lvdov icvs &c. i (lUbiluv.r ér p R o p 1 n o^y v s no/ler, neemn carijfimsts n:bu H v c o C*m:s , Mtquc etinm Thevtbextvs fidelis nojlcr mflram fublimitatem humihter fuppticarunt, Tt quandam villam BiTORRiTAMnrw/w o*r. toncederemas crc. Et la charte d'Apt cy-deflus rapportée en la vie de ce même Louis.dit qu'à la requifition du même Comte Tcutbert il donne quelques biens à l'Eglifc de cette ville d' r\pt,diiint,quid*mfîde/isBo/icrTEVT*.tKrv$ illufiris Contes, noftrum ad fit potefiatem, obj (écrans vt fedem Aptenfis Ecclefta tpfuu feilieet Comité tm cre. c'en à dire que la ville d'Apt cftoit dans fon Comté ou Gouuernemenci Et le pou voir de ce Teutbert ne s'étendoit pas feulement delà la Durance, au Comté de Venaifcia vers ce lieu de Bedarridcs,& vers la ville d'Apt s mais encore deçà vers la ville de Marfeille, puifqu'à fa requifition , Se à celle de Roftagnus Archeucqued Arles, cet Empereur Louis jeftitua à Magnus Abbé de Saint Vï&or lez Marfeille, beaucoup de biens qui auoienr efté vfurpez 1 by G 00 ait

The text on this page is estimated to be only 28.67% accurate

Se£t\ I. Premiers Comtes, Rotbald I. 25 vfurpcz à Ton Monaftcre, vers le terroir d'Arles, mi frètes Roft»gni Archiepifeopt T ev t- Sm"BER TIQVE Comitis, Lvdovicvs Imper M or M. %7 no Allât : Ceenobif >.i:_t: Vicier it **** rejiitmt Arel/Ue fifeum mneupatum Pmw , eum SaIihh cr Pifcanombms, x l. CàJ. M*y m. 904. /«««/.vn. Impcrtf Ludouia iv. dit la charte tirée des Archiucs de l'Abbaye S. Viftor. lit partant , puifquc durant le regne de cet Empereur, il n'y a eu que deux perfonnages en Prouence qui fcfoient qualifiez du nom de Comte, il y a plus que d'apparence queceThcubert n'eft autre que nôtre Rothbad. Et puifquc nous ne trouuons point autre perfonnage aux règnes fuiuans,qui ait eu le nom de Thcutbert , Se au contraire nous en trouuons beaucoup qui ont porté ccluy de Rothbold , il faut conelurre que s'il y a eu de l'erreur en l'écriture, elle cil pluftôt au nom de Thcutbert, qu à celuy de Rothbold, & que ces deux noms ne font que pour vnc feule perfonne. Et partant puifqu'il y a eu à Arles, au temps de ce Roy Se Empereur Louis, vn Comte autre que le Duc & Marquis Hugues, il y a plu» que d'apparence , que ce Comte auoit nom Rochbold* puifque nous verrous cy-deflbus que le pere du Comte Bozon s'appclloit Rothbold, Se que ce Thcutbert doit clhc Rothbold. Or de quelle famille & de quelle nation efeoit ce Rotbald ? certes puifquc les Autheurt L'ongn» * uiv. anciens n'en difent rien, ce feroit à deuiner, ou pluftôt à eftre téméraire , que d'en vouloir ^ * " Rcl" alleurer quelque chofe de certain, l'ay trouué dans quelques fragmensde vieux papiers, qu'il cftoit Norman de nation ; ce qui poutroitbien élire, puifquc les Normans cftoicnt déjà arnuez en France , Se auoient déjà occupé la Normandie, ainfi furnommee de leur nom, laquelle auparauant auoit nom Neuftrie. Aucc Icfqucls Normans le Roy Bozon auoit fait alliance, comme ennemis du Roy de France, pour mieux s'établir en fon Royaume d'Arles , Si mieux s'oppofer aux deffeins des enfans de Louis le Bègue Roy de France, qui le vouloient chailcr de fa ville de Vienne en Dauphinc. Il pourroir bien cflre ajue ce Rotbold Norman, ayant bien feruy le Roy Bozon en fcs.guerres contre les Fils de France, Se continué de bien feruir fon fils Louis en fes guerres d'Italie, auroit eu pout rccompcnfc de fes feruices,la fille de ce Bozon, & fecur de ce Louis en mariage, îc auroir cité fait Gouuerneur ou Comte d'Arles Se dcProucnce en propriété héréditaire auec fuccclTion a fa fndgaJL pofterité. Et ic trouue que l'an 94 f. vn Haigroldus cltolt le Chef & le Conducteur des Normans, nom qui n'clt pas

trop éloigné de ccluy de Rotbold. Mais puifqu'il ne fc trouue rien de certain fur fon origine , ic le tiens pluflûr , ou do Bourgogne, auquel endroit s'etendoit le Royaume d'Arles, ainfi que nous auonsditdc Thibaudpcre du Roy Hugues, dont le nomeft conforme à ccluy de Robaud j ou d'Allemagne vers les Suiiîcs.d'ou venoient les principales forces de guerre en ce temps-là » veu que d'ailleurs ce mot de aldvs aux'nomsdc Theotbaldus, Roibaldus, Bcraldus, Gtraldus.Giimaldus cft pluftôt Allcman que d autre narion.dcriué peut-eftre du Latin Alt us, haut , changeant la lettre T en O, comme font les Grecs en prononçant D*»Ja!on au lieu v*n*f>»:* ri dcT»rT*^o»,car du Chefnc dit que la femme de Hugues Roy d'Arles & d'Italie, Prin- *v,,,-/***'* celte Allemande . auoit nom Alde; Se Berald ou Gerald de Saxe, comme Berthold de Zuringcn, font communément eftimez Allemans de nation. Et ainfi il y a plus d'apparence que ce nom de Rotbald , cft plultôt vn nom Bourguignon ou Alleman, que Prouençal > les noms de Prouencc Se des conti écs voifiues citant pour l'ordinaire Guilleaumc, Bertrand, Geoffroy, Pons, Bcrmond, Raymond, Guigucs , Albert, A Iphonfe , Boniface, Lamberr, Roftagnus, Himbcrt & Guido. Au tefte, quelles chofes ce Rotbold peut auoir faites en Prouencc durant fon regne, puifqu'il a efté comtemporain de Louis IV. Empereur Se Roy d'Arles , et que du temps de celuy-cy on ne lit rien de remarquable eftre arriuc en Prouencc , que la dcfccntc des Sarrazins au Fraxinct vers le Golfe de Grimaut , comme nous auons remarqué cy-deflus en la vie de cet Empereur ; on ne trouue aufll rien de plus, qui ait efté fait au mime Pays fous ce Rotbald, qui en cftoit le Comte ou le Gouucrncur. Er comme ce bon Roy Se Empereur Louis fut aucuglc , il femble qu'il aucugla au/fi toutes les affaires de Prouencc; puifqu'il ne fc lit rien qui y ait efté opéré par Rotbald fon Comte ou fon Gouuctneur. Toutefois ie trouue que de fa femme fœur du Roy Louis , il Lu lia deux fils, aufqucls il voulut donner le nom de fon beau perc, Se le ûen propre, fçauoir _ , . Bozon premier du nom Gomte d Arles ou de rrouenec. t»a Rotbold IL aufti Comte d'Arles Se de Prouencc, après la mort de fon frero Bozon. Tome II. > D

The text on this page is estimated to be only 28.61% accurate

z 6 Hiftoire de Prouence , Liure I X. Il y a pourtant de l'apparence que nôtre Rotbald I. ne régna pas beaucoup de temps, & qu'il Jaifla fCs deux fils en fort bas âge, incapables de fc conferuer dans les charges Se «Uns l'authorité de leur père t puifque nous lifons qu'vn certain Hvgves, couiin remué de germain du Roy Se Empereur Louis, que nous auons cy-deflus étably pour troiûéinc Roy d'Arles, comme il a puis efte Roy d'Italie , s'efl oit vfurpe , même durant la vie Se l'aueuglement du Roy Ton couiin , la Surintendance du grand Royaume d'Arles, Se particulièrement du Dauphiné Se de la Prouence. Et pour ce fujet quelques Auteurs anciens le nomment ordinairement Hugues Comte de Vienne, Se les autres Duc Se Marquis de Prouence > qui cil vn argument que les deux 61s de Rotbald , lefquels ont puis cite iucceffîucment Comtes d'Arles Se de Prouencc,n'e(toient point en c ftar.au temps de la mort de leur perc, de s'oppofer aux defleins que cet Hugues auoit de fc rendre le Maître du Royaume d'Arles; Se s'il faut particulièrement defigner le temps de la mort, il y a de l'apparence qu'il n'a pas de beaucoup furuccu à fon beau-frere l'Empereur Louis . Se qu'il cil mort comme luy enuiron l'an 9 1 3 .puifque l'année fuiuante 91-4- cet Hugues fait en ce Royaumo d'Arles des aftions de Makrifc Se de Royauté, comme nous auons remarqué cy-deflus en fa vie , au liurc 6. CcGt. 1, d by GoogU

The text on this page is estimated to be only 24.30% accurate

Sedll. Premiers Comtes. Bozon I. 27 BOZON I du Nom. Deuxième COMT E propriétaire & héréditaire dARL ES, ou de PROVENCE. CHAPITRE II. Contemporain de Iean X. de Lcon VI. d'Euicnne VIII. de Iean XI. de Lcon VII. d'Edicté ne IX. &£ de Marin II. Papes. Conftantin Vil Empereur d Orient. Henry 1. die l'Oyfclcur, & d'Othon I. die le Grand , Empereurs d'Occident. Charles III. dit le Simple, Roy de France, & de Raoul ou Rodulphe Régent du même Royaume de France. Hugues Roy d'Arles & d'Italie. Rodolphe II. & de Conrad Ton fils auûl Rois d'Arles & de la Bourgogne Trans;uranc,o£ d'Allemagne. E nom de Bozon eft pluftôt vn nom propre d'vne perfonne , que non pas va furnom, & vn nom de famille, comme Tay démontré cy dcilus en la vie du Roy Bozon, au liurc 6. par l'exemple de pluûcurs perfonnes furnommées do cette forte, ic qui eftoienc de différente famille. Tout le monde eft d'accord, qu'ourre Bozon mary d'Hermengarde, pre-» ^ ^ Jttt ^ micr Rov d'Arles Se de Bourgogne, il y a encore eu vn autre Bozon Comte d'Arles ou de »<»».* Proucncc. le dis pour le moins vn autre: car quoy que tous ceux qui onc cent iniques a maintenant de ces Comtes deProuencc, n'admettent qu'vn fcul Comte de ce nom de Bozon, li faut- il pourtant auoiier qu'il y en acu dcux,pui(que l'on trouuc, ainli que nous montrerons cydeiîous , le règne de l'vn après la mort trcs-ccrtainc de l'autre > que 1 vn a çfte le mary de Berthe, &: l'autre le mary de Confiance ou de Folcoarc. Mais tout autant qu'il eft certain, & communément auouc par cous les Hiftoricns, qu'il Tome II. D i j


BOSON . 1 . Comte de Prouence

The text on this page is estimated to be only 27.11% accurate

a 8: Hi(toiredeProuence,Liure IX. y a eu vn Bozon Comte d'Arles ou de Proucnce , que quclqucs-vns qualifient du nom de Roy , tout autant auflî parmy les mêmes Hiftoricn* fon origine cft incertaine. Les vns difent qu'il cftoit fils de Rodolphe I 1. Roy de la Bourgogne 1 ransjurane fie d'Allemagne , Se puis Roy d'Arles : les autres qu'il cftoit fils de Conrad dit le Pacifique, Roy des mêmes Pays que ce Rodolphe précèdent : toutefois h* n'eft fils ny de l'vn ny de l'autre, comme nous auons remarqué cy-detius au liurc 6. fection J. en la vie de ces deux Rois : mais bien fils de Rotbald I. du nom , Se premier Comte propriétaire d'Arles Ce qui a dont. il fujet , fans doute , à l'erreur de ces Hiftoricns cft , que voyant que pendant le règne de ces deux Rois d'Arles , Rodolphe Se Conrad , pere fie fils , il y auoit des Comtes à Ailes Se en Proucnce , qui fc nommoicnt Bozon , fie ne fçaclunt pas d'autre paît leur vraye origine, ils fc font perfuadez qu'ils eftoient fils de ces deux Rois : fit cela contre nosdocumens anciens de Proucnce , qui font le premier Bozon fils du premier Rotbald j Se le deuxième Bozon fils du deuxième Rotbald, comme nous verrons tantôt. Apres la mort de Louis fie de Rotbald; l'vn Roy fie l'autre Comte d'Arles, tous deux n'ayant laide que des enfans fort ieuncs , il ne fut pas mal aifé à vn Hugues , dont nous 914. auons parle vn peu auparauant, d'afj ircrà quoy il precendoie du viuant mêmes de Louis, fçauoirà la fouucraincté du Royaume d'Arles ; comme il acquit encore dans fort peu de temps la Couronne du Royaume d'Iralie: fie pour fermer la bouche aux cnuicux.appaifcr OamrMnfc» les mécontent A n'encourir l'indignation de tous les fujcis du Royaume il' Ai les, qui l'auCMIca•AH«"bl,, roient creu vn tyran fie vfurparcur , châtiant les enfans de la maifon Royale, pour s'établir luy même en la totale poflcftlon du Royaume ; Il fait Comte de Vienne vn chartes Confaut m fils du précèdent Louis IV. du nom , Empereur 8c Roy d'Arles, fie donne aufli , ou confirme l'infcodation du Comté d'Arles ou de Prouencc, à Bozon fils aîné de Rotbald premier Comte d'Arles, auquel Bozon, quelque temps après ce même Roy Hugues ayant 94°- cfté appelle par les Italiens pour aller prendre pofleflion du Royaume d Italic.pour fc conferuer toû|ours au befoin, les forces de Prouencc , donna en mariage vers l'an 940. vue de îuitymU !iUf. fcs nièces, nommée Bemhe fille de fon frère paternel , nommé Bozon , Marquis de Tofcane, au rapport de Luirprand Hiftoricn de ce temps- là, dont l'ay rapporté amplement M4njjt.ieB.10a]c5 paroics cy-dclTus, au

difcoursdu Comté de Vcnaifcin, au liurc 8. fie ay expofé les motifs , qui auoient induit cet Hugues de reuenir d'Italie en Proucnce . où trouuaut Bozon mort , ce fa niecc Bcrthc vcufvc , luy ayanc lailTc tous fes threfors , il la fit époufer à vn jjM*. Raymond Prince de Gothie ,quc quelques vns difent cftrc le Languedoc , fie les autres lutta. l'Auucrgnc, pour en tirer du fecours contre les Italiens qui l'auoient thalle de fon Royaume d'Italie. H v c o Rex (dit Luirprand JBbrta nefti fut , B o z o n i s Arelatenfis Cole» onitnfn m ma'i vidua *feaattadcrel;cla , quam ettam brem JJ>*tio intercèdent c nu moralité Raimvndvs (Mm imfm. i>>. u impudenttjpma gentu Prince f s impurter Jibt maritarn effecertU,e$-c. Vn autre Hiftoricn qui viuoit au ficelé iuiuant , raconte ce fait vn peu autrement, diùnt. If>fe H v c o cm m omni thefauro ju» tn Bwrgtndtam { vnc autre ledurc dit » in Provinciam) prof er uns Monaflerium i/lie farmagntfcuniconfruxit fumptibits frofriit quedjub titulo SanÛi Pétri afptllari volait ibiqucomtabiu traduis tpfe Monacbué effetfits efî.Rcuoycz cy dciTus la vie de ce Roy Hugues auliure 6. fc&ion 2. fie le difcoursdu Comté de Vcnaifcio liurc 8. fiction 5. qui donnent de grandes lumières pour l'intelligence de 1 établiftcment de ce Comte d'Ailes, ou de Prouence. 24^. Tous les meilleurs Hiftoricns de ce temps là, Luirprand. Frodoard Se autres font d'accord , que le retour de Hugues en Proucnce fut vers l'année 946. fie puis qu'à fon retour il Mn"^r Bai.* trouua déjà mort fon ncucu Bozon mary de Bcrthc , fie que nous hfons que long temps après cette année , il y a eu d'autres Comres en Prouencc , qui ont eu le même nom de Bozon il faut par nccclîitc conduire qu'il y en a eu plus que d vn , fie que cettuy-cy doit cftrc furnomme, pour le moins, le premier de ce nom, Comte de Proucnce. Util* Ilcftvrayquc l'Hiftoircdcla Puncipauré d'Orange , compofée parle lîcur Iofeph de la Pifc , reconnoît vn Bozon pour Comte d'Orange, l'an 914. mais ic tiens cette date fore fufpectc, fi le Comte d'Orange cftoit en ce temps-là fous vn même Maître , que le Comté de Prouencc , comme il y a de l'apparence : fie plus fufpectc riens-jc la date d'vn antre luuir* Comte Bozon , que Robert en fa Gaule Chrétienne, au titre des Atchcucqucs d'Aix , die qu'il viuoit l'an 91 1. fie qu'il eft fait mention de luv dans vnc Charte du Monaftcre do Montmajour lez Arles, auec vn Ifracl Archcuêqucd'Aix, puifquei'ay des mémoires d'autre parr, que cer Ifracl viuoit vers l'an 9 y o. fi bien que ce Bozon contemporain à cet Ifracl, doit cftrc pluftôc le deuxième qucle premier de ce nom > tant il y a peu de certitude aux Digitized by Googlej

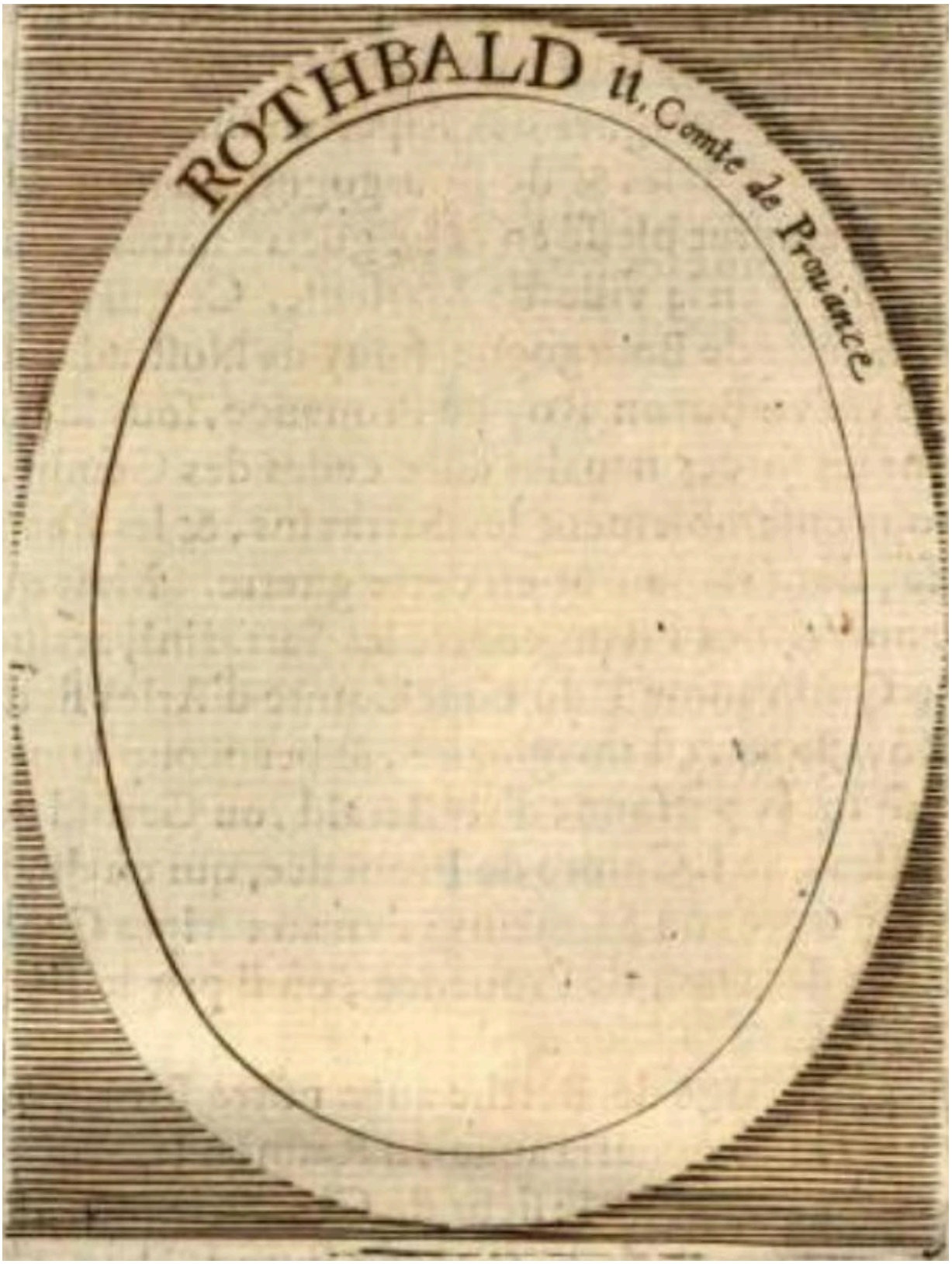
The text on this page is estimated to be only 29.41% accurate

Se&. L Premiers Comtes, Bofc onI. 29 dates des Ecriuains , fi elles ne font d'aucre parc bien îuftificcs , comme i'ay prouué cy deflus par plutîcurs exemples , parlant de l'écrit ancien de Saint Maximin, pour confirmer la vérité des Reliques de Sainte Magdcleine , en la vie de l'Empereur Louis I V. Se Roy d'Arles, dit l'Aucuglc, Tous lequel,contrc l'opinion de plusieurs, i'clhme que cette écriture a cité faite. Or quelles chofes des plus remarquables peuucnc auoir cfté faites en Proucncc durant im le règne de ce Dozon ? puifquc les Hiitoricns, dans vn û grand mtcrualle de temps n'en di- »utui* fentrien , nous n'y fçaurions voir goure. Il y a pourtant de l'apparence qu'il fît tous fes efforts pour empêcher que les Sarrazins, qui vn peu auparauant auoienc fau le fort du Fraxinct vers le Golfe de Grimauc , ne fiillnc de plus grands progrez en Prouence » Se qu'il ioignic fes armes auec celles du Roy Hugues (on oncle, qui afliltcdcs forces Naualcsde Conttantin Vil. Empereur d'Oticnt , vint d'Italie en Prouence , l'an 944. pour châtier ces mêmes Sarrazins en leur Fraxinet de Prouence : les ayant contrains d'abandonner cette forterefic , Se de s'enfuir aux montagnes des Alpes vôilincs. Rcuovez ce que i'ay dit fur B".n.»B>4<y cecy en la vie de Conrad Roy d'Arles Se de Bourgogne, au liurc 6. fedion $. Pcut-cftre que nôtre Bozon fut blcflc en cette guerre nauale conrre les Sarrazins, & que de fes blcfiurcs il vinr mourir en la ville de Marfetlle. Ce qui a donné fujet au (leur Dclbene, fur la fin de fon Hiltoirc de Bourgogne, fuiuy de Noftradamus en la première partie «23 de fon Hiltoirc , de dire qu'vn Bozon Roy de Prouence, fous la conduite d'vn Berald , die G Jillcaumc , auoit ioint fes forces nauales auec celles des Génois , des Pif.ms Se des Florentins pour détruire cous cnfembleroent les Sarrazins , Se les châtier de leur Fraxinet > Se que ce Bozon fut blcflc , dont il mourut en cette guerre. Mais quoy que i'accorde certe dernière guerre des Génois &dcs Pifans contre les Sarrazins, arriucc cnuiron 60 ans après iMB-Viii« i*.* la première, en laquelle Guillcaumc 1. du nom Comte d'Arles fit de généreux exploits ; ie croy pourtant que ce Roy Bozon cft imaginaire , Se beaucoup plus encore ce Berald Guillcaumc , qui a elté forme fur la perfonne d'vn Berald , ou Gerold de Saxe , Comte de Gcneue, Se de celle de Guillcaumc I. Comte de Prouence, qui en diuers endroits , Se prefque en même temps firent la guerre aux Sarrazins : l'vn aux Alpes Grecques, & l'autreaux Alpes Maritimes , Se à la côte de la mer de Prouence , où il prit le Fraxinet ,

comme nous dirons cy-dcû*bus à fon r - nps. Au demeurant, fi de ce m* nage de Bertheaucc nôtre Bo7on (qui deuoir eflrc encore fort ieune , puifquc fa veufvc Ce remaria auec vn Raimond Prince de Gothic Se Ducd'Aquiraine) eft forty des enfans ou non : le ficur du Chcfne le plus curieux , Se le plus exac>c DttCbt&* Hiftoricn de nôtre lîecle, au liurc 1. chap. 17. & au liurc 4. chap. j8. de l'Hilloirc de Bourgogne , laide la refolution dans l'incertitude, eftimanc pou 1 cane que de l'vn de ces deux mariages de Berche , ou auec Bozon, ou auec Raimond, fonc forcis les Comtes héréditaires d'Arles ou de Prouence, ce que nousauons refuré cy-deiîùs au difeours du Comte de Vc- „ .. naifein , Se ajoucons maintenant , auec quelques Ecriuains modernes , que de ce mariage de Bozon auec Berche ne forcir point a'enfans: Se que Bozon eut pour fuccelfcur en fon Comté d'Arles ou de Prouence fon frère Rotbald fuiuanc , l'an 944. après auoir règne cnuiron vingt ans.

The text on this page is estimated to be only 26.08% accurate

30 Hifl:oiredeProuence,LiureIX. 5>44ROTBALD IITroi/iéme COMT E propriétaire & héréditaire <£ ARLES, oh de PROVENCE. CHAPITRE III. ftince df ce Rotfe.U tt. Marin \\. te d'Agapet II. Papes. Conftancin VII. Empereur d'Orient. Othon l.du nom Empereur d'Occident. Contemporain de \ Louis IV. dit d'Outremer, fils de Charles le Simple Roy de France. Hugues Roy d'Arles & d'Italie. Conrad dit le Pacifique ,aufli Roy d'Arles & de la Bourgogne Transjurane, & d'Allemagne. E Rotbald II. cftoit fils de Rotbald I. & frerc de Bozon I. Comtes d'Arles ou de Prouencc: ic quoy que dans les Chartes où nous apprenons les noms de ces Comtes , le nombre de premier & de deuxième, ne foir pas exprimé ; on le collige pourtant par le nombre des années y appofées , qui ne peuucnc pas cftrc attribuées à vnc même perfonne. Et pmfquc Bozon I. mourut cnuiron l'an 944- & que de Bozon II. il cft fait mention cnuiron l'an 960. il fauc que ce temps intermède ait cfté occupé par quelque Comte, qui ne peut cftrc autre que ce Rotbald II. puifque Bozon IL dit qu'il cftoit fils d'vn Rotbald .dans vnc Charte tirée du Monafterc Saint Viélorlcz Marfcille, où il cft dit que ce Bozon, à la rcquiiition d'Honoré Euèquc de Marfcille , faire en iuçementcn prefence des luges , des Seigneurs & des principaux Habitans de la ville d' A ries , rendà l'Eglifc de la Majour , & au Monafterc de Saine Vi&or, quelques tetres lhuécsau rerroirdc Marfcille , qu'il leurdetenoit injuftement. Ec parce que cette piecceft fortcurieufe & forr importante, tant pout cftrc vnc des plus anciennes qu'on trouue en Prouence , pour l'Hiftoirc de fes Comtes , que parce qu'elle contient vnc grande lumière pour l'Hiftoirc de ce ficelé , tant Ecclcliaftiquc que fcculicrc j il «J by Googl I


ROTHBALD II, Comte de Provence

The text on this page is estimated to be only 24.14% accurate

Se&.I.Premiers Comtes, RotbaldII. 51 lie fera pas hors de propos de l'inférer icy ,ainfî que la rapportent le fieur de Ruffy en fes deux Hiftoires.de Marfeille &: des Comtes de Proucncc : le P. Gucfiuy en fon CalIian.ôC les fleurs de Sainte Marthe aux Eucques de Marfeille, 6c félon quelques extraies de cetto même pièce que i'ay eus d'autre part. In nominb fanclx cr mdtnidux Trinitatis. Tiotum fit omnibus fanclx Dei Ecclefix fidelibus patentai»* i pwfeHttbus , perpetnù , ntque futuris, quAltter ventent Homor atvs Mnjfiltenfis Ecclefix xquijfi- ît'i^&wj^ ptmPrxfulin Arelate Cinitate .publiée inconfpetfuJiozOKls Comitis fi/y RothboLDI qnon- ^fj^Tiûr. dam, atque m prxfentin omnium vtrornm Arelntenfium , iniieumque , ac prmapum ,faltcct omnibus £>u <i«* »n« df. bit nominibus R une trio indice , Lnmberto indice , PoNtio Vitetomtte , Arnulpbo (vel Artnlpbo) tnZu. ' Rofingno, Archïmbtrto , BonifAcio .RajAmberto , Vvtdberto (vel Vviobtrto) Ingelrnd» (vel Ingelmnre) Vvicbernmno.TAtfilone, Dnuid, Amnlrico, Pontto VvidoneyvnUbnndotHtldoArdo, exterorumqne omnium bominum nflettum prxueniens deprecatus efi .Jupramemoratum Cornu cm vt res [tutti* Dei genitricis Morue , famélique Vtûoris Martyr* .qux prénommât us Cornes iniufie detinebat.fetundùm quod infinm efife mâchai ur concedi debuifiet. Requirent es antem indues Prxfoti npud finpndiQnm Ponttficem , & eûmes memornti Principes , vt en qux petebnt feiltect . & dicebot ver a effie probnrentur. Intereanomqne Epifcopus fciens, ejrbene cognttores ne te fies fidèles ndbtbtns, wlutt fitcundum tus Romnnx Ecclefix en qux dieebnt confirmât r ne verottter nffirmnre tnrnndo. dm ami cm trxfntus Cornes bot quod Epifcopus quxrcbat verum ne tufium efie copiant t. Sact ornent um turnndi et condonantt.ejrres Ecclefix prxdiûx , pro nrnore Dei ejr fanclx intemerAta. Virgmit Mxrtx, chrifiique MArtyrii Vilhris concejpt , M que perpetunliter pojfidendo trndidit. Confifiunf nul cm fupradiSx res in pnço Mafli/tenfi fuper fiunium Vveunxjn lotit bunommtbm defignatis Romagna {aJ.Remagnana) Ligufpinis , Trahi xs , bxc omnin qux nd fupraditfnm Ecclefinm pertinere nndebnntur prxfntm inm Comes fient fuprainfertumeflreddidit, ntque concept, platuit itnqne rognnte (/w/wHonorato inm prxdtfto Prxfule , Comiti exce lient tjjîmo , hartc notitinm définit lonis (onferibt fAtere , tonfentientt eivs filto Rotboldo & frntre eivs Vvillelmo Comitb (ces deux Pcrfonnages Rotbald & Guilleaume

Ce réfèrent tous deux au Comte Bozon ; en forte , que 1 vn cil fon fils, 6c l'autre fou frère. Ce que iccollige de deux mots de cet écrit , le premier de ce relatif eivs , quieft auflî bien attribue à fvn qu'à l'autre i doneques û Rotbald cft le fils de Bozon II. ce Guilleaume doit cftrc le frerc du même Bozon. Le fécond mot cft ecluy de Comte , attribue à Guilleaume , Zc non pas à Rotbold , qui ne dcuoic pas cftrc , fi à propos qualifie du nom de Comte , pendant la vie de fon perc , comme l'cft Guilleaume frerc de fon perc. Doneques ce Rotbald cft RobaudIII- le deuxième fils de Bozon 11. car fon premier fils auoit nom Guilleaume I. Se vray-fcmblablement il cftoit abfcnt au temps de cette reftitution & ce Guilleaume cft Guilleaume I. Comte de Forcalquicr , frerc de Bozon II. dcfquels nous parlerons cy-deflbus) omnibmque confiliantibus Arelntenfinm Prmopibm ne fertuito quod minime credtmus .enentu , vlio vnqunm tempore bxc notifia ccjfioHu à nu/lo , nufu temernrto qnieret fi»ri mit a. Si quis mntem [nne tnntx temeritntû prxfumptor repertm fnerit in perpetnnm non obtint nt, quod neqnitiareqnirit. Sed irnm omnipotent is Dei ptnitm incurrat, ejr pofircmam tnfernt preentio fnnclx gloriofiffimxque Dei Genitricis Marix , fient entin quoque cbrifii Martyru f 'ici 'or is , ac deinde omnium foncier um malediclionem effieiatur parti ceps tnm iniquis omnibus fiocieturqne in bnrathro cremmdus.pnr quoque luda Scariothis qui Dommum tradidit...». définitions notitinm firmnm cnm damnai ionù eim vinenlo perpetUAltter p créât. Amto igitur JutArnationu DominicxDCCCCLXll.961. Indulione vil. menfie Mat tu .régnante RoDOLPHo^g* Alamanmrum feu Prontneiarum. Ego igitur Cornes Jiozo hnnt notitinm conceffionis feribi manu mes roborari c ht ami , Lambert us index firmnnit, RainoArdus firmnuit , Pont tus fimiAnit , BonifnetM firmauit , Rofingnus firmnuit , Vvtchernmntis firmnuit , RAyambertns firmauit , HtUoardus firmauit , Arlurpbttsfirmautt, Ingelradus firmnnit, Archibcrtus firmauit , Vvido firmnnit. Voilà vne pièce bien curieufespar laquelle il cofte en premier lieu,que dcja,& log-temps m2*S2^»x'îwa3 auparauant les Séculiers, 8c voire les plus grands Seigneur s, vfurpoient en cette contrée les ctum. biens d'Eglife, dequoy nous parlerons plus amplement cy-deflbus: en fécond lieu que de ce temps, parle mal-heur des guerres ciuilcs, & le rauagc des Sarrazins, les anciens documens des Eglifes, pour la conferuation de leurs biens, cftoient déjà perdus , puifqu'on défère le ferment à cet Eucque Honoré, ne pouuant d'ailleurs prouucr litcralcmene ce qu'il demandoit : en troiûémc heu, il appert de la pieté de Bozon Se de fon grand rcfpet enuers l'Eglifc, tant pout

luy auoir rendu ion bien que pour n'auoir voulu fouffrir le ferment de cet Euêque, félon l'ordonnance des luges qui l'auoicnr obligé dciurcrau défaut de preuues littérales. Et pièce encore que i'eftime très- véritable , quoy qu'elle foit atteftec par deux faux témoins , fçauoic l'année de l'Indiction 5c le règne du Roy.

The text on this page is estimated to be only 24.21% accurate

3 1 Hiftoire de Prouence, Liure I X. en <i«i tniM X-c ficur de Ruft'v en fon Hiftoirc de Marfcille met pour date de cette charte l'année en'i Chiite i élu ' . _ j.jt t « *~ r , 6m. dcCCClxii.c cita due 961. Indiciion VI 1. autant en diicnt le P. Gucfnay, & quelques autres extraits de la mçme pièce, comme aufll les mémoires du ficut de Pcirefc parlant de Gutr» inCiffijn» cc Rotb.ild Se de ce Bozod. Mais fi cela cft ainii, voilà deux faux témoins, le premier, lindiction v 1 1. car en cette année 961. on deuoit compter pour indiction la cinquième année. lliinnVtrr Le deuxième faux témoin, le règne de Rodolphe, qui ne pouuoit cftrc ny Rodolphe II. Roy de bourgogne Se d'Arles , qui mourut l'an 9,7. ny Rodolphe III. dit le Fainéant, auflfi Roy de Bourgogne Se d'Arles, qui ne commença à régner que l'an 994. Et cette année 961. regnoie véritablement Conrad Roy d'Allemagne Se de Bourgoguc , fils deRodolphc 1 1. Se perc de Rodolphe III. Le même ficur de RufFy conlîdcrant peut eftrc (quoy qu'il ne le die pas) à ces difficultcz a changé d'auis Se de date, en fon Htlloiredcs Comtes de Prouence, & met en la page yo. pour date de cet écrit l'année dccccxxxxiv. c'eft à dire 944. Mais toujours il fe trouuc les mêmes contradictions , car en cette année 944- l'indiction cftoit II. Se le règne eftoicdc Conrad, Se non pas de Rodolphe. Toutefois ic veux croire que l'erreur prouiene * de l'imprimerie , puifqu'cn la page 3 1 . précédente, parlant de cc Bozon fils de Rotbald, ÔC de cette charte de Saint Victor, il dit qu'elle cft de l'an 934 & par vnc telle date il accorde iudicieufement tous ces faux témoins : car en cette année 934. l'on contoit véritablement l'indiction vu & en cette meme année regnoie vn Rodolphe Roy d'Arles, 6c de la Bourgogne Tran5juranc. Mai? nonobftantce, pour la preuue,Sepour l'crablilTementdc notre Rotba LDdeuxiômc du nom, ie rétablis cette date à l'an 961. ainii que plulîeurs documens ledelîgenr , ou pour le moins , ic l'cftirae plus ancienne que de l'an 9 3 4. & cc pour trois railbns i la preftafvHift.M4fii. mierc, que le même ficur de RufFy faifant le Catalogue des Euéques de Maifcillc mec iib.f.Mp.1. Pons premier l'an 99*' fuccclîcur immédiat de cet Euêquc de Marfeille Honoré III. quelle apparence y a-t il que cet Honoré ait tant vécu (s'il viuoit l'an 934) fi fon fucceffeur immédiat ûegoit en fa place l'an 991- ? La deuxième, quclques-vns de ces mêmes luges Se Seigneurs qui ont aflifté Se foulent à cette rcfliturion des biens d'Eglifc, que Bo7on fie aux Eglifcs de la Majour ic de Saint Victor de Marfeille ; fçauoir Rainoard , Hildoard,

Pontius, Vvido, Ingclradus Se Bonifacius, ontaufïïaflîfté Scfoufcrie à vnc libéralité Se don gratuit du Golfe de Saint Tropcz, maintenant ditdc Grimaur, que Guilleaume premier du nom Comte Prouence fils de cc Bozon II. fit à vn Giballm de (ïrimaldis , l'an 980. dans vnc charte rappoiréc par le même ficurde Ruti'y pag. j i.Sctoutau long inférée d ms l'Hiftoirc de la Principauté de Mourgucz. Il n'y a pas d'apparence que ces luges SC Seigneurs ayent tant vécu depuis l'an 934. iufqucs à l'an 980. Mais la troifiémcSe principale cft, que cette année 934- viuoit encore Hugues Roy d'Arles & d'Italie, lequel par l'on accord fait aucc Rodolphe, s'eftoit referué fa vie durant le Comté d'Atlcsou la P10uence. Les Proucnçaux n'auroient pas ofé dater leurs Contrats du regne d'vn Roy qui n'efloit pas encore leur Prince, tel qu'eftoit ce Rodolphe, pour ne faire déplailir à Hugues qui cftoit leur légitime Seigneur. Et quoy que , ou par la tolérance de Hugues , ou pour flaterie enuers Rodolphe, les mêmes Proucnçaux ïeulïcnt pû faire, de quoy pourtant nous n'auons point d'exemple, ils luy auroient donné vn titre contre la vérité, difant l'an r>» ™^£lI,,v,• 934- qu'il eftoit Roy d' Allemagne, Rodulpho Reçe Alumiamorum^eu Frcmnaarut», dit la pre' cedente charte : car du Chcfne très exacte Hirtoricn afleureque cc Rodolphe Roy de Bourgogne 5c de Prouence, ne commença d'ajouter en fes titres la qualité de Roy d'Allemagne que trois ans après, fçauoir l'an 9 3 7. lors que l'Empereur Henry 1. luy donna vnc grande partie de Sueue ou d'Allemagne pour auoirdc luy la fainte Lance de Confiantin le Grand, dont vn Comte nommé Sanfon luy auoit fait prefenr, auquel même an 9 37- il mourut, comme nousauons ditcy deflusen fa vie an liure 6. Donqucs cette rcftitutior» de Boron n'a point cité faite l'an 934« mais plus vray fcmblablcment l'an 961. comme le Carttilaire de Saint Victor le detigne. Et ne fcruiroitdcdire, que lenombrede l'Indiction & regne du Roy Rodolphe .condamnent de faux cette année : car il a efté aifé à l'Ecriuain Copifte Se Enrcgiitratcur de cet écrit , dans le grand Cartulaire de Saint Victor , ne fçachant pas bien lire , ou ne prenant pas bien garde à l'original , il a cfte aifé dis je de fe tromper, Se de mettre vn V. deuanc les II. Se écrire Iniict. VII. au lieu d'écrire feulement Iniitt. IL I'ay rapporté cy-deitus ▼ne infinité d'exemples de fembUbles erreurs en la chiffre. Et pour le nom de Conrad que vrayd by Goog

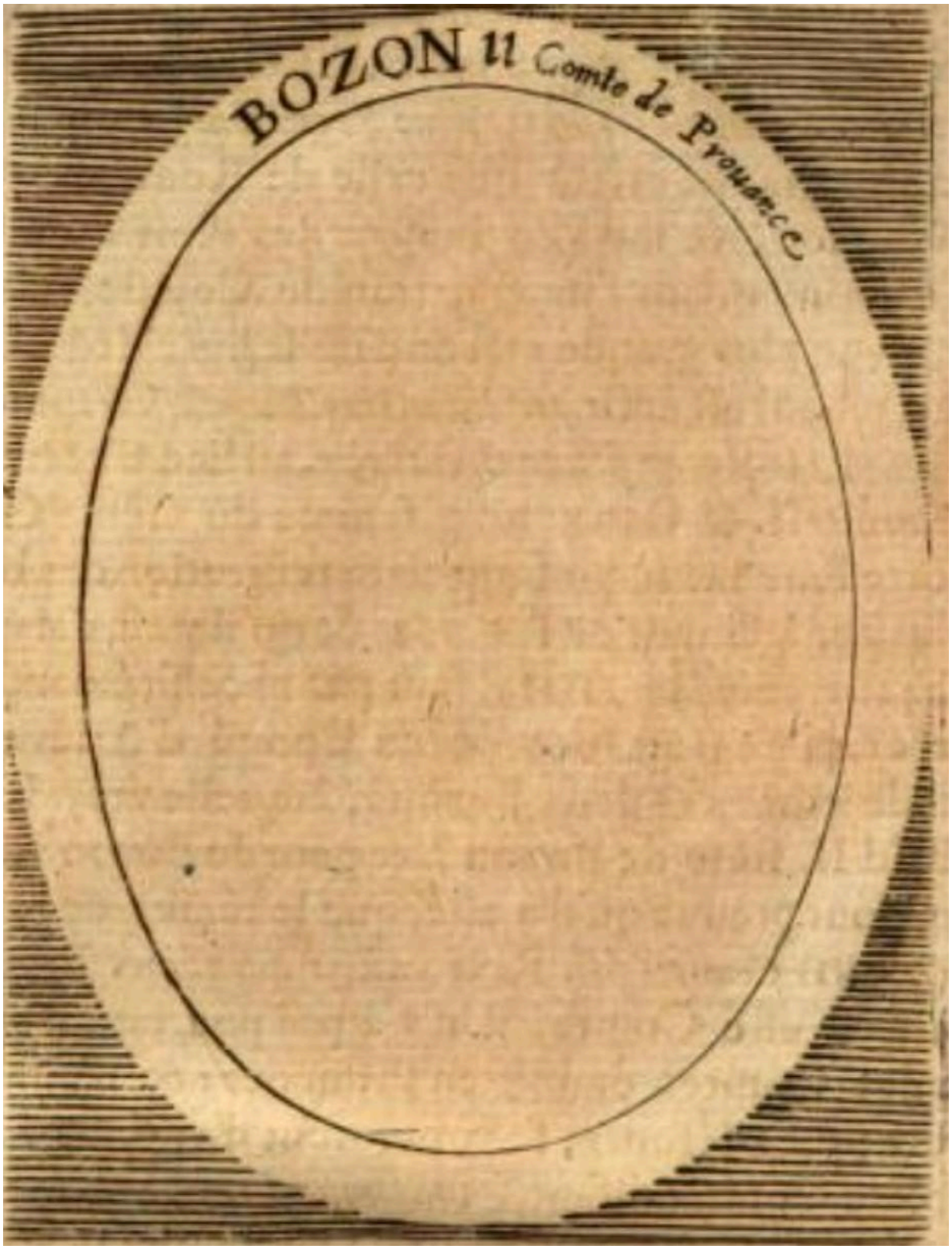
The text on this page is estimated to be only 26.81% accurate

Se£t. I. Premiers Comtes, RotbaldIT. 33 vray-femblablement il uefçauoit pas bien lire, il a mis celuy de Rodolphe , comme le plus commun , Se vne infinité de fois répété dans plulicurs C harces du même Circulaire, dans nulle dcfqucllcs ie n'ay obferué qu'il aie mis le nom de Conrad, mais toujours régnante Rodolpho Rege Al*mmnorum feu froumt 'mrum. Et certes , ie ne fuis pas fans exemple de pareilles erreurs en l'écriture , pour les noms c.n«ir.i propres des mêmes Princes, lors qu'il y a de la peine de les lire en ces Ecritures anciennes. '^J^'ZZu I'ay connu vn Religieux du Monaltcrc de Saint Honore de Lcrins tres-fçauanc, qui a exercé les plus belles Charges de ce Monaltcrc , Se à qui i'auois veu foûtenir des Thefcs de Philofophici fie partant on ne pouuoit nullement douter de fa furfifjnce : Neantmoini ayant luy elle prie par quclques-vns de mes amis, de luy fnrc vn Extrait d'vnc Charte conferuée dans fon Monaftcrc } il ccriuit defapropre main à la fin de fon Extraie. F*3* CurtuU m Ccmitntu Torcmhenfi xi.Cdf. AuguJf.fnaiÛ.^llJtn.JncMrmtimis Dtmimcx MXXXVIU. régnante Domino Chonoke Imfermtore xil. *nno Regm nus , au lieu d'écrire Conhado Jmperstore, qui cft vne plus grande erreur que celle de Rodolphe : car il n'y a umais eu Empereur du nom de Chorton , Se il y a eu fouuent des Rois du nom de Rodolphe , qui peut ires facilement s'imprimer dans l'imagination du Copiftc, 1 ccriuant au lieu de celuy de Côrad.Voycz encore vnc plus grande erreur danslcliurc de la Chronologie de Lcrins en la première part.pag.ro.où il cft ccrit.^fr Itcentmm Domint Gvigliolini Ccmitis,crmAtrii AotibLAiDii, cir vxeris w^mone érfiliomm eius érc. au lieu d'écrire Gvillelmi, AdheLaid*, merede Guillcaumc II. fie GerbcR-CC femme du même Guillcaumc Et pour reuenir à nôtre Rotbai d. puifque cette reftitution des biens d'Eglifc, f.utc par le Comte Bozon, cft plus apparcment de l'an 961. fie qu'il y cft die que ce Bozon clloit fils " a d'vn fcuRotbald.RoTBALDi quondom FUii.il faut par nccciTité conclurrc.qu'apres la more de Bozon I. decedé vers l'an 944. ait fuccedé au Comte d'Arles ou de Proucncc, vne autre perfonne intermède entre ces deux Bozons, laquelle vray-femblablcmcnt ne peue eftrc aurre que ce Rotbald II. frerc de Bozon I. fie perc de Bozon II. duquel Rotbald II. il ne nous refte autre titre pour prcuue qu'il a cfté, que le témoignage de cette reftirurion où, il eft dit m confpecfu Bozosxs Comitisfiltf Rotbaldi queninm. Etquoy qu'il n'y foie pas exprimé que ce Rotbald aie cfié Comte, il n'y a pas pourtant

d'apparence d'en douter, puifque déjà il y auoit des Comtes établis en Proucuce: fie d'ailleurs les autres Comtes fuiuans, parlane de leurs percs défunts , fe contentent d'exprimer leur nom propre, fans addition de leur qualité de Comte, difanr, Vvillelmtu films Vvtllelmt&c. Il y a plus que d'apparence, qu'.ipres la mort de Rodolphe II. fie celle de Bozon I. l'vn Rov, Si l'autre Comte d Arles ou de Proucncc, le Roy Hugues qui cftoit auîli Roy d'Arles & d'Italie, îcftant encore Maîttc pendant fa vie de la Souucrainetédc Proucncc, continua de l'inféoder a ce Rotbald II. frère du défunt Bozon. La conjoncture du temps luy ayanc cfté fauorablc , cecy citant arriué vers l'an 944. auquel temps le bon Conrad Roy d'Arles, de Bourgogne fit d'Allemagne, dit le Pacifique, fils de Rodolphe II. cftoit comme détenu prifonnicr en la Gourde l'hmpcrcur Othon I.ÔC qu'il n'auoit pas le moyen de fe défendre, fie de s'oppofer aux defteins du Roy Hugues , qui fe rendoit fore libéral Se faifoic de grandes largelïcs d'vn bien dont il n'auoicplus que l'vfage fa vie duraoc : Se à ceux de ce Rotbald, qui (ous l'aueu de Hugues , fit à l'aide des amis qu'il auoic fait en Proucncc, pendant la vie de fon frère Bozon,(c rendit Maître du Comté d'Arles fie de toute la Piouence Orientale Se Occidcntalc,dcça fie delà la Durance, qu'il parcagea puis après à fes deux fils. II rcpna foi! enuiron huit ou dix ans, Se mourut cnuiron l'an 9 50. lailfaut de fa femme, , dont on n a pu fçauoir le nom , deux bis , içauoir , feuat luxfcu Bozon II. Comte d'Arles Se de la Proucncc Orientale : Se après la mort de fon frere Guillcaumc, Comte des deux Prouences, Orientale Se Occidentale. Cvilliavme I. du nom Comte de Forcalquier Se de Vcnaifciu, mary d' A rfindis , dont i'ay parlé cy-deûus au difeours des Comtes de Forcalquier, au liurc 8. fie ay die qu'il a cfté le premier Comte de Forcalquier 1 fie vray- fcmblablemcnt c'eft ce Guillcaumc énoncé dan, la fufditcrcflitution de Bozon, confenriénte eius filto Rotbuldo tir frxtre eius Gvillelmo Cornue , de laquelle i'ay parle au commencement de ce Chapitre.

The text on this page is estimated to be only 18.13% accurate

3 4 Hiftoire de Prouence , Liure I X. ?5°- BOZON II duNom. Quatrième COMT E propriétaire & héréditaire d 'A RLE S, oh de PROVENCE. CHAPITRE IV. 1 9& Agapct IL de Iean XII. de Benoît V. Se de Ican XIII. Papes. Conftantin VII. de Romain I. dcNiccphorc II. de Phocas, Se de Ican Zamifccs Empereurs d'Orient. Contemporain de < Othon I. furnomme le Grand Empereur d'Occident. Louis IV. dit d'Outremer, Se dcLothairc fou fils Rois de France. Conrad Roy d'Arles Se de la Bourgogne Transjurane&: d'Allemagne. Grimaldus I- du nom Prince ou Seigneur Souucrain de Mourgucz. E Boion ILeftoitfilsdcRotbald IL &Iuy fucccdaau Comte d'Arles ou de Prouence cnuiron l'an 9 y o. à vn temps où le vray Roy Souucrain du même Pays, qui cftoit Conrad eftoit détenu comme pnfonuicr en la Cour de l'Empereur Othon fon bcau-frerc :c'cft pourquoy il ne luy fut pas mal aifé, comme aufli à fon frere Guillcaumcl. Comte de Forcalquiervdc fc bicu établir en leurs Comtcz d'Arles ou de Prouence Orientale; Se en ecluy de Forcalquicr Se de Vcnaïkin ou Piouencc Occidentale, loic que pour raifon de ces Comtcz , ils cullciu fait hommage à ce Conrad, ou qu'ils en enflent pris pQfleffion,fan$ infeodation Se inuciliturc. C'cft vray-fcmblablemcnc de ccBozon, que fc doit entendre la donation de la ville de Pcrtuis, qu'vn Comte Bozon fit au Monaftcrc de Montjour lez Arles, & que Guillcaumcl 1. Comte de Prouence auec fa merc Adhclais confirmèrent, à vn Archinric Abbé de ce Monafterc , en prefenec d' Almaric Archcuêquc d'Aix, où il eft dit, Notum fit quoi venicm mprtfenti* Almarici Aqmenfis Seiù Arthte pifeopi , Domtmt Comirtjfa Adalax tjA-fl. £ filin fHm YviU.£LM vs, & Sa u us omnium Serucrum Dei Arthtnrwu , qgarmas indignus Abb.u, nmi I ftj-irr 4, J, Bol o IL Df>p«tii»n ét U de Pfftun tu Uon*Afr*d«Mô<tnijaur. I* TétmL Muait.


BOZON II Comte de Provence

The text on this page is estimated to be only 24.40% accurate

Sedt I. Premiers Comtes. Bo z o n II. 35 p etentcs oénixe , vt donattonem quant Cornes Bozo fecerot S.Morio de viùo Pertvsii firmoretjjr eleemofinom quant Cernes Vvillelmvs S. Mortx <y S. Petto fecerot Monoficru Monttsmojorit. Pro petttione ttoque dtdx Comittjfx (jr filtf VviLLk LMi, Abiotit, & obfecrotione fidelium Chriftionorum ojfenjum fecit, (jr ^ Chnrtum donotumis (jrc. trodtdit viUom Pertufiom (jrc. Fodo> fuit hoc Chorto donotionù in Anémone publiée ^omo Jntornottcnts M. Indtd.XIU. VII. Col. OÛob. Tint* o Prxfule A lm a Rico m confpedo Principum & Conontcorum cr Arthitnrtct Abbotts Monofier* Montismojorù. C'cft encore plus afleurement le même B o z o N qui fur témoin auec Ifracl Archcuê- 9 J°« que d'Aix , Se Lambcrc luge, aucc le contentement de Manailcs Archeuèquc d'Arles , ÔC d'Honoré Euèquc de Marfcillc, tk. de Garncrius Abbé de Saint Victor, à vn échange entre Tucindc &:Gontar Eucquc de f rcius, fi£ le Prcuôt d'Arles, pour raifon de quelques terres lîtuécs au terroir d' Arles, comme dit la C hartc. In ncmtne Domtnt. Ego Monoffes grottÂ Dei «■»• Mwtfc» là Arehiepifcopus, neenon G ont or m Eptfcoput , atque Prxpofitus, commit amus tum Teucmda Deo deuo- «•« mm*'^ to&c. In/ulam Sondt Pétri, quam nommant a Monte majore (jrc. Et rcccpmus nos altum alodtm'm commutation , tn villa quam nommant Barciomcus (jrc. Folio commutât tone tfio in Arelate ciuitote publiée NN. Otlobr. régnante Conrado Rcge Alemandorum i-el Prourncia , amto XII. (qui correfpond à l'an 9 jo.) S. Monoffes Archteptfcopus firmauit (il cftoit neveu du Roy Hugues, qui le mena auec luy en Italie) Gontorus Epifcopus Forotulienfis firm. ifroel Aquenjîs Archtepif. top us y Honorât m Epifcopus , Guarnenm Abbos, Ayraldus Abbas, Adelbertus Dec anus , Lambcrtut frajens fuit , B o z o Cornes firmauit cre C'cft fans doute de ce même B o z o n , que fc doit entendre cette reftirution des biens d'Eglifc faite à Honore Eucquc de Marfcillc, & au Monafterc de Saint Victor, par vn Comte Bozo fils de Rotbald l'an 96 z. In nomme fonda é" indmidua7rtmtotii. Notum fit omnibus fondaDet Ecole fis fideltbus prxfenttbus.perpetuis atque futuris, quoltter vemens HoNoratvs Mafii'ienfis Ecclefia oquifiimus Prxfulm Arelate cimtate publiée , m ccnfpedu Bozonis Comitit filu Rotboldi quomam, atque tn prxfentia omnium virorum Arelatenjium , &C le refte de cette Charte que l'ay rapporté rout au long au règne précèdent de Rotbald II. C'cft aulfi ce même Bozon Comte d'Arles, qui rendit à Conrad Roy d'Arles

Se de Bour- jgj-j gogne, certains biens fituez au terroir de la ville de Saint Remy,que luy oufesdeuanciers pouuoient auoir vfurpez, ou fur le Domaine Royal, ou fur l'Eglifc ; lcfqucls biens ce même Roy Conradus donna l'an 965.au Monarterc de Montma jour. Et encore le même Bozon, qui l'an 971. donna au Monafterc de Montmajour les Eglifcs des SS. Iulicn, Vin- ç-jtl cent, &: Iean, (huées au Comté d'Arles , ainfi que difent les deux Chartes fuiuantcs, conferucesdans les Archiues du Monafterc de Montma)our,dont vn Extrait nousacfté communiqué parle très curieux & tres-ciuil Henry de Suarez, Docteur es Droits à Auignon. Le fommairede b première Charte, très- ample, & que nous auons prefquc tout au long rapportée au liure 6. en la vie de ce Roy Conrad, dit ainû In n o m i n e fonda (jr inimiduxTrtnitatu. ChvoNradvs Diuinâ épaulante gratta pi) fit- HauT b*""* mus Rex. Notum fit crc. qualtter Monatht ex Monafterio Souci 1 Pétri de Mentemojori paieront tire. Volumus &t. Vt bec quoi Domnos Le o Apofiolitus , Otho Imperator Auguftus, oe foror nofiro Adelaix Imperotrix &c . tenere permtttatar. Et mfuper hoc quod u Pxritp<*» « Bozo Arelatensis Comes nobis reddidit , iltis toncedendum de terra Sondt Remicii de *— Francia (6i de ces paroles ic col lige, qu'il y a de l'apparence que ces biens pouuoient eftre lcParrimoinede Saint Rcmy, dont nous auons parlé en diuers endroits de nôtre Chorographie ic de cette Hiftoire , fituez au terroir de cette ville qui porte le nom de ce Saine Et comme ces biens appartenoient à l'Eglifc de Rheims . fort éloignée de Prouencc, à vn temps où la mime Prouencc ne reconnoifloit plus les Rois de France pour Souucrains Seigneurs . il y a de l'apparence qu'ils auoient efte vfurpez par les premiers Comtes de Prouencc j comme ils s'eftoient rendus propriétaires de beaucoup d'autres biens d'Eglifc , de quoy nous auons beaucoup d'exemples) Data VI. Jd. Sept. Indid aune Incarnat. Domtniea DCCCCLXV. amto XXVII. régnante ChuonradoRege. y^idum Viemu fœliciter. Amen. La deuxième Charte dit ainfi ,Boro Comes , ejrc. donc Monafterio S. Pétri MontumoforU Eetlefias Sondt luttant, Sondi Vincent f, (jr Sondt loonnu, tum eorum territoriù, fitit in Comitotm A.Ktï.ATt'Sil,loeo dido Vollis Ollterio. Adumonno DCCCÇLXXI. Ind Cuonrodt Régis Al- ^w; lemonerum ejr Prouinctarum amto XXXIII. C'cft de ce Bo7on dont fe deuroit entendre ce que difent quelques Auteurs , rapportez dans la vie de Rodolphe II. cy-deflus auliurc 6. fection 3. qu'vn certain Bozon ou Tome 11. E i j

The text on this page is estimated to be only 24.76% accurate

1 6 Hiftoire de Prouence , Liure IX. u hMt dv» rov ou Comte d* Arles,donna vn foufflet la veille de Noël à vn Archeuéquc d'Arles, pour A.ch«>^1Ut d'Aï- ne 1 auoir pas attendu a la Mclle de la minuit , 8c qu en punition de cet attentat , l Em pcreur Oc I . on vint à Arles, où il châtia ce Bozon, le priuant de Ton Fief, qu'il vnit puis après à laChambrc Impériale; Mais Tay prouuc au lieu fus allégué, que le récit de ce foufflec cftvnc fable } 8d beaucoup plus encore l'vniondcce Fief à l'Empire : car fon Domaine direct ou fa haute Souuerainctc a efté continuée en la perfonnedu Roy Rodolphe III. fils de Conrad ; Se le Domaine vtile ou la propriété héréditaire du même Fief, a elle continuée aux defeendansdu même Bozon, qui a témoigné par fes actions d'auoir eu plus de pieté ÔC de rcfpcû entiers l'Eglife, que de s'eftre laiflfé emporter à de telles irrcucrcnccs , amû* que nous auons veu cy-deuant en la vie de Rotbald II. en la reftitution qu'il fit des biens d'Egufe, Se au grand rclpcct qu'il porta à Honore Euéquc de Marfcillc. 96}. De fon temps les Sarrazins fc rendirent fort redoutables en leur Fort du Trnxmet en 1*1 s.mtin» m Prouence, fous la faucur duquel ils commettoienr de grands larrecins Se des volcrics fur la Fruioet. mcr & f ur ja tCrre, feruanr de refuge aux fcclcrats Se aux impics , qui fc venoienc mettre fous leur azyle Se protection en leur forterclTc du Fraxinec, que nous auons dit en la Chorographic cftrc vers la Garde Freiner prés du Golfe de Grimaut.Ce qui donna occalion à l'Empereur Othon de fc difpofcr à leur venir faire la gucrrc,5c d'écrire cftant en Italie à fes Généraux d'Armée qu'il viendroit en Prouence pour les détruire , pr xfetui xjîate tn F rax~ 5gg CIAM dirigent es per Fraxinetvm nd deftruendos Sarracenos Deo Comité tter arriptemus , comme nous auons du plus amplement cy-deflus en la vie de Conrad Roy d'Arles Se de Bourgogne , Se au difeours de la Principauté de Mourgucs. ytQm Le grand defordre qui cfloicarriué vn peu auparauantee temps en cette Prouince.pour xJvniit. l'vfurpation des biens d'Eglife par les laïques , à l'occafion de la fuite des Ecclcliaftiqucs, ul"u,^n\o" Pour 'a cramtc ^cs Sarrazins, Si particulièrement en l'Eglife Se Dioccfc d'Arles , auihc SC «Umoce pù if h»- appauurie par l'abfencc de Mtumfes fon Paftcur , que le Roy Hugues auoit mené aucc luy LIIÎLu^!'0"" cnltalie, où il pofleda encore illégitimement aucc l' A rchcucché d'Arles, les Euêchcz de Vcronnc , de Trente Se de Mantoùc , Se l' Archeucché de Milan , fut caufe que Yterivs Archcuèque d'Arles , Se fuccclTcur de Manartes , fc plaignant au Pape Ican

XIII. de tels defordres , Se le fupplianc d'y remédier, le même Pape luy écriuit vnc Epîtrc , Se à Thcobald, Aymeric Se Sylueftrc, Archcuêques de Vienne, de Narbonnc Se d' Aix, Se à leurs fuf. ft. 1 ... fragans , par laquelle il rétabhc en quelque façon l'Eglife d'Arles en fa Primace ancienne, i,, ,r*.ucik.tn fur toutes les Eglifes dcGaule,&: déclare qu'elle cftoit la première Eglife de toute la Chréfump. tienté après l'Eglife Romaine ; comme autrefois l'Euèque d'Arles cftoit le Vicaire du Saint Pcre , par routes les Eglifes deçà les Monts , & pour obliger tous les injuftcsjoccupateurs des biens d'Eglife à vne reftitution , leur donne pouuoir de les excommunier de fa part, s'ils ne viennent à refipifeence Se reftitution. Et parce que cette pièce cft fort à l'auantage Se à la gloire de la ville d'Arles, Se par confequent de cette Prouincc , 4c qu'elle contient des patoles fort conûdcrables , pour faire voir l'horreur de l'excommunication , Se aucc quels termes anciennement elle cftoit proférée ; l'ay trouué à propos d'infcrcr icy les principaux points de cette Epître , conferuée encore dans les Archiues du Chapitre de l'Eglife Métropolitaine d'Arles, au témoignage duûcurSaxy , qui n'en rapporte toutefois que deux ou trois mots. Ioannes Epifcopm forum ftruorum Dei, diuinx pietntis tint» Se dis Apojtoliex humilis Papa. *"T m- •>»• yT t RtQ C0HJngnc frstri Arefatenfs EccUfu Metropolt , pariterque Archtprxfuli ,/alMtem tjr benediÛicnem optât m xuum, ejrc. Thetbaldo Vtermenfn Ecctefix Archiprxfuh eiufquc fuffr*g*ntibttt vmnerfts , AyMERICO Pr'tmx7{ffrbonenfts venerabili Archtepifcopo cum fuis Jubiefiû. SylvbSTRo fetmnd* H*rbonenfis digno Arthiprxfuli , fuifaue Jubiaeentibm Domino videlicet LavdeRICO, THtODERICO, AYR.ANDO , HONORATO jPoNTIO & HVMBERTO dignttffimu Ectlefittrnm fvxritm Pajf.rtbtis communem ne perennem xternitatis glorism. Satotevosreffores fore cU» ne/que etttejtù ianux vobis À Deo potejfstem ligandi me folttendi , c~c. Doleo itAcjue <y- vehementiffwe triftor fnper titrai feeleris eau fa, aux À multorum hominumore ereberrimi nofhrts eonfpeUtbus iiffumttitr, qui* Primas Arelatensivm qux Privcipatvm , tjr Capvt ebtmet exterarum Ecelefturum , Secvsda à Rom a k a Sedb mttlttmodts UeetMtiontbtts eiufcrrata tacet , tjr eoncuU t*tam fore Audiutmus , impie tam in ea Ptophetx [entent mm dieentts , Sedct in Triftitia Domina gentium , g^apropter vobis ejr eunfiis Eeelefmrum Dei fidelibus propriis mpitibm dejîgnsre cupimm, quereltm ttnti fscrilegtf, car prxiicltis etufdem Eetlefu Antifies nequtter *$ha coufiigatur toHtrtm. Es

mtmque iuK/tmina qux slsrgitoribue nofirx Etclefi* fnnt.femper eedenàa fciatis À nabis

The text on this page is estimated to be only 23.35% accurate

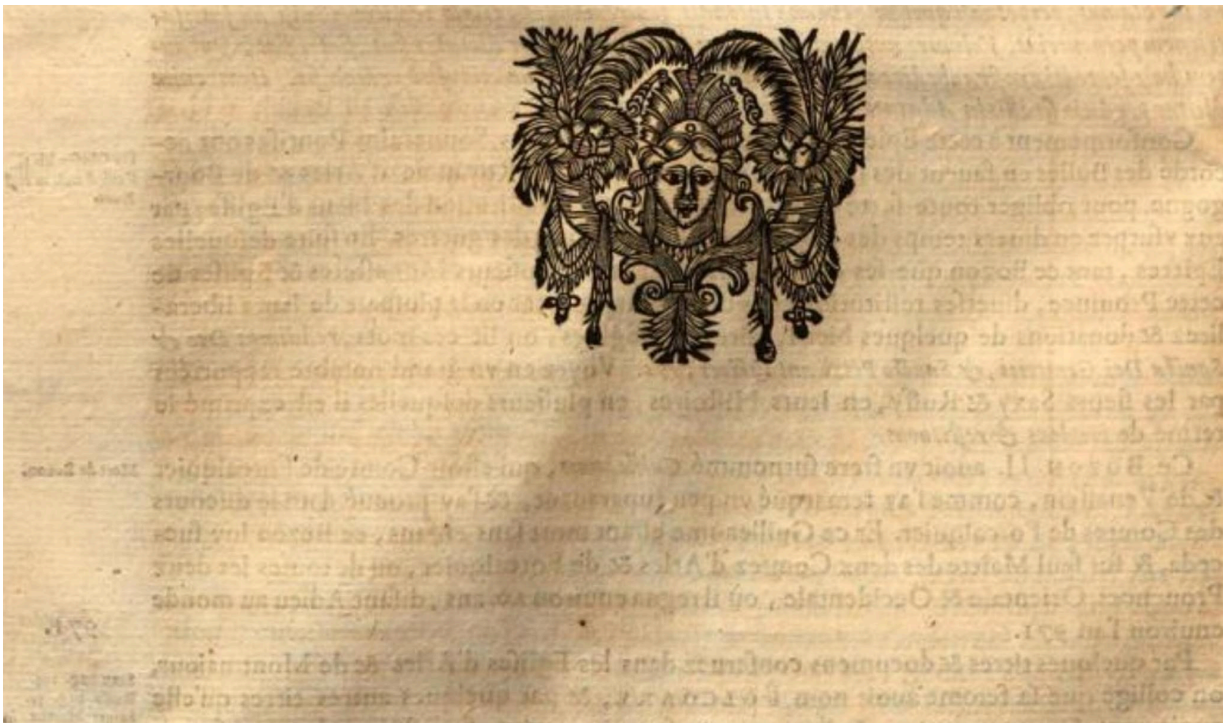
Sedl. I. Premiers Comtes, Bo z o n II. 37 p/enijfime fore largtenda. Hmtc igitmr À Clmigero rcgni ceelefitsjmfirxqêe incljt» potefiatis OM&orc, • no (Iraq ut- proui dent ta fax quoquc ceffionis coaûtylargimur et integram bahere h cent mm , ty pote fi a. rem abommandt.gladio quoque cxummuntcattonis fertendi ees, qui ci contrario obfiucnnt. J£m>d nos i'ere vt omnibus cognitam ejl »bne?are non valemus. Quamobrem obfccrmndo voira prxtiptmm , atqtte fraternè fiagttamm, vt omms qui aufu tcmerarto Terra m Sanctva.ru fucrint »ufi ton* tmgcre , vclin aliquolxdcre tyiniurtat ci inferre , m llius admirantes perfmam p/eniffimum vfque* quaque faciatis légère, ty fccns fanÛorum canonum prxccpta gramtcr eos corripte. Pofiremittn vero fi necefic fêtent tempore ty hora , qu» tpfe vos deprecando admonucrit. Cum ipfopartter gladto excommuntcattonts percuttte, ténor Mit cm mjlrx excommunications tfie ejl qucm vos volumus roborarc nt que confirmare. '_ Auiloritate Sanclx, ty ineffobtlis Trtmtatis.id efl Patns ty Filit ty Sptrhas Sanûi , fint extont- f0""* ^ muntcati, partent habeant cnm Dot bon ty Abtron, qnos terra vinos abjorbuit. Cum lu la auoqme, qui ~Dominumtradidit ^xterms intcnins concrementury domns quoquc cor um va/lent ur ,fintque <um Diabolo tn tgne , eu: us ignis non moritnr , ty vermtbns qm non monuntur. In prjtfcntt ftculo fenttant eamdem pttnamqnam fenfit Herodes , qm confumptus à vermtbus exptramt. Adiungat as Dominas pefl tient iam , donec perçant de terra, ty de his qui funt in e*. Perçut tôt eos Dominas egefiate.fbri, frigorc , or dore , ers fin , ty perfcquentnr eos omnta mal» hxc , donec eue liant ur » fedibus Para Itfii feriat eos quoquc Dominas vlcere , ty parte cor ports ,per quom fier car a digenmtnr. Scabie quoque, eyprungine ,itattt car art non pojjînt. Amentta ty corcttate à Domino fer tant ur » hnbeant quoque ton. fortium cum Amo , cutus uitejlina m fecefum egrefia funt. Maledtcltone perpétua maledicat eos P»ter JEternus ,nifife nd emendationcm prxparaucrtnt , ty fint Santfa Dci Ecclefis h minibus ftqueftrati , ejr » confort io fidelittm Chriftianornm omnium fegregati , ey infuper perpetuts Anathcmatis vinculis innodatt , itaut non queant foltù vfqtte pernenerint ad emendationcm congruam. Malcdiili fintdormicntes,ty maleAiÛi vigilantes : maledicfi egrcdicntes,ty maUdtclt regred tentes: maledicTt t dentés ty bibentes , ty maledtcJi efurientes tyfitientes. Malcdttlt fint opérantes , tymalcdiÛiab opérée fiant es : malediffi m domo .maledifii extra domum :

maleduh [tnt in dut taie , maie di fit extraciaitatem. malcdttïi fint m vtllis .maledicJt inmonttbus : maledtclt in vaUtbus , maledtflt in films /nalcdiftt in profit jnalediflt in ajnis : maledtclt tn omnibus locts nifife correxerint. Auferantur de partibus ment or um Santfx Det Gemtncis Maria ommumque altorum Sanftorum : recludanturque in barathro tnferni. Ad pofiremum ont cm gladioperenniterexcommunicatunis nofira, <y Roman» Ecclefix eos perçut imus , ty omnibus malediÛionibus qmainveteri ,ac?fyuo Tefiamento continent ur: eos iugulamus , perpétuait quoque gehennx incendio concremandos , etiam tr»dimus , ntfî ad fatisfaÛtonemperuenerint. Volumus autemvt âudientes hxc profequantur dicent es fiât , fiât , fiât , Qutautem huit fententix noflrx obedtre noluerit fit atiathema Maranatha , cmufvc ordtnts fit. Item emm d 'tcitur perditio fit illis in Aduentum Domini. Amen. Conformément à cccccEpkrc du Papelcan XIII. d'autres Souucrains Pontifes ont accorde des Bulles en faucur des Eglifes & des Monaftcrcs du Royaume d'Arles &: de Bour- p^ît^j.1^ gogne, pour obliger toute force de Princes fcculicrs à lareftitutiondes biens d'Eglifc, par cuxvfurpczcndiucrs temps des troubles 6c des malheurs des guerres. En fuite defqucllcs Epîtres , tant ce Bozon que fes defeendans ont fait en pluficurs Monaftercs &r Eglifes de cette Prouince, diuerfes rcfhcu tiens des biens vfurpez : car en la plufpart de leurs libcralitez 5c donations de quelques biens , faites aux Eglifes , on ht ces mots , reddtmus Deo ty Sanîfx Dei Genitrui , ty Sanéfo Petro aut Viclori C&c. Voyez en vn grand nombre rapportées par les fleurs Saxy Se Ruffy , en leurs Hiftoircs , en pluficurs defqucllcs il cft exprime le terme de rendons ty rejlttuons. Ce Bozon II. auoit vn frère furnomme Cuilleaume , qui eftoit Comte de Forcalquier Monde & de Vcnaifcin, comme i'ay remarque vn peuauparauant, &l'ay prouué dans le difcours des Comtes de Forcalquier. Et ce Guillcaume citant mort fans enfans, ce Bozon luy fucceda, fie fut fcul Maître des deux Comtez d'Arles Se de Forcalquier , ou déroutes les deux Prouenccs, Orientale fie Occidentale , où il régna cnuiron zo.ans , difant Adieu au monde cnuiron l'an 971. ' 97 Par quelques titres 4c document eonferuez dans les Eglifes d'Arles fie de Montma jour, on colhge que fa femme auoit nom Folcoare, fie par quelques autres titres qu'elle Ruff/'pH'.'". auoit nom Constance, fie l'on ne peut fçauoirau vray , fi c'cftoicnc deux peifonnes î^l^X/" différentes, ou deux noms d'vnc même perfonne , dont l'vn fut le nom propre, fie l'autre le furnom. Car en la donation du Golfe de Saine Tropcz 1 faite à vn Giballin de Grimaldis, le

donateur Guilleaumc Comte de Prouencc cft dit cftrc fils de Bozon fie de Folcoare,

The text on this page is estimated to be only 28.28% accurate

3 8 Hiftoire de Prouence, Liure IX. * ^mkt*. (JviLtELMVS Cornes , B o 1 o n i s c^FolcoaRjC filins , l'an 980. dont nous parlerons cy-dcilbus. Et dans vn Cartulairc du Monaftcrc de Montmajour , contenant vnc donation de certains biens fitucz au licud'Anfouïs, faîteau même Monaftcrc,i'an 24. du règne de Conrad Roy d'Arles 5c de Bourgogne, qui corrcfpond à l'an 96 1 . ce raémc Guillcaumc eft dit eftrc fils de Bozon 6c de Conltancc.cn ces termes : B oz o Cornes , (jrvxorfua C o nl t a M t 1 Kfimumerunt >tllcr*m fil] V v illelmvs Coma, Rothbaldvs Cornes , P o NC 1 v s Imuetus firmauer. Dcfqucllcs dernières paroles iecollige que ce Bozon II. Maître vniuerfcl, après la mort de fon frère Guillcaumc , de toutes les deux Proucnccs , delà & deçà la Durancc , fçauoic SpT * des Comrcz d'Arles & de Forcalquicr,& de Venaifcin.eut trois fils,à qui il partagea touto la Proucncc, fçauoir G v 1 lleavme, à qui il donna le Comte d'Arles , ou la Proucncc Orientale , de qui font defeendus tous les fuiuans Comtes de Proucncc. R o b a v d mary d'Hermengardc , à qui il donna la Prouence Occidentale , ou le Comte de Forcalquicr, duquel il s'en fera bien-tôt vn autre, fçauoir ecluy dcVcnaifein, de qui fontdcfccndus tous les Comtes de Forcalquier & de Vcnaifcin. Pons, à qui il donna la côte de la Mer , vers Marfeillc Se Tolon, qu'jl fit furnommer Vicomte de Marfeillc , qui fut la fource Ce l'origine des Vicomtes de Marfeillc. Et forma ces trois Etats prefomptiuement auec cette diftinâion, que les Comtes de Forcalquicr, Se les Vicomtes de Marfeillc feraient hommagers du Comte d'Arles , ou de la Prouence Orientale • comme celuy-cy l'eftoitdu Roy d'Arles Se de Bourgogne > en façon que le Comré de Forcalquicr, 6c le Vicomte de Marfeillc , cftoient comme des Arricrc fiefs du Comté de Prouence, qui eftoit le principal fief du grand Royaume d'Arles. Voyez cy-delTus au liure 8. les ferions des Comtez de Forcalquier Se de Vcnaifcin , Se du Vicomte de Muifcillc, comment, Se par qui ces Etats ont efté formez. « dby Q



The text on this page is estimated to be only 24.42% accurate

Se£t. T. Premiers Comtes, G vill. I. 39 971, GVILLE A V ME L Cinquième CO MTE propriétaire & héréditaire dARLE S, oudePROVENCE, CHAPITRE V. Contemporain de Ican X 1 1 1. de Donius ou Domnus , de Bcnoic V I. de Benoîc V II. de Ican XI V. & de Ican X V. Papes. Ican Zcmifccs,dc Baûlc IL Se de Conftantin VIII. Empereurs d'Orienc. Ochon 1. d'Othon II. & d'Othon III. Empereurs d'Occident. Louis V. die le Fainéant , dernier Roy de France de la branche des Carlouingiens ,&de Hues Capec premier Roy de France de la branche des Capeuingiens. Conrad, & de Rodolphe III. Ton 61s, derniers Roy d'Arles, de Bourgogne ic d'Allemagne. Robaud,& de Guilleaumell. Ton fils , Comtes de Forcalquier & de Vc* naifcin, ou de la Prouencc Occidentale. Pons, ic dcGuillcaumc I. Ton fils, Vicomtes de Marfcille. Guido I. Seigneur d'Amibe, Prince ou Seigneur fouucrain de Mourgucz. E mot de GuitteAume en François eft le même que celuy de Vvillclmus en Latin, changeant le double V V en la lettre G, échange fort fréquent en beau- m^fL*.<^!M, coup d'autres noms, comme VvultcriHS Gaultier, Vvmrmrim Cimier, Vvido Guido. Fville Cille nom de femme,^'*/1/»?*!» Gap,PT7»/rp«/« Gaicognc,fV^ Guelphes,nompeut-e(lre venu d'Allemagne. où ce double V V cft fort vlité, corne il appert aux noms de Vvalachic,dc Vvitembcrg, de Vvormarie, de Vveftphalie, de V vitichind,& aux noms anciens dcsV viûgoths,dcsVvandales,& dcV vallia Roy des Goths fortis d'Alicmague. Nom de Guilleaumc plus augufte en ce iicclc , que ne furent ïamais


GVILLAVME. I. Comte de Prouence

The text on this page is estimated to be only 23.31% accurate

'4° Hiftoire de Prouence , Liure I X. les noms dcsCcfars.&dcs Alcxandrcs i en forte que les Comtes d'Aquitainc,de Poi&icrs, de Tolofc , de Prouence , de Forcalquict Se de Marfcillc , n'auoiene point de nom en plus grande vénération , que celuy-cy ,vn chacun de ces Princes afFc&ant de fel'approt Tricr 1 mcmc temps. Ce qui a caufé vnc tres-grande oblcuruc en l'HiQoirc de ce millénaire. Ce Gviuiavmi eftoit fils de Bozon 1 1. Comte d'Arles Se de Prouence , Se frerc frtnxut Ht ivii. prefomptif de Pons Vicomte de Maifcillc : mais tres-rertainement frère aîné de RothiM'^'f^r?"!* ^ald Comte de Forcalquicr, ainfi que i'ay cuidemment prouué par deux authoritez, au dit R«bii.i comte Ht cours des Comtes de Forcalquicr, cy dciliii au liu.8. aufqucllcs l'on peut ajouter cette aufiVro^MM.CKct* trc.tiréc des Archiucs du Monaftcrc de Montmajow,rapportéc par le Gcur Saxy pag. î 1 1. dt'uU# cum Cortjî/io GviLLELMi , cr Rotbaldi fiât ris fias , qui tune temvcrts regere vide bout m regnam Pkovinculiv M.Dcfqucllcs paroles on coltige, que non^culcmcnt ils eftoienc frères : mais encore qu'ils cftoient vrays Seigneurs propriétaires, non d'vn quartier de Prouence , mats de toute la Prouence , regnum Prouincialtum , Orientale & Occidcnralc : à laquelle autlioi ire on peut encore en quelque façon ajouter celle cy , de l'acquifition d'vne terre acquife par dcgucrpùTemcnt & dcfcrtionài'Eglife d'Arles, ainfi datée ,fiac7abae guirUtrt*V97> îlt,° '" ^re^ttcnJ' Ciu.tate Jpablice tn menfie la/M. XII. Cal. fcb. jig/ium Domni P o N T 1 1 , Arebiepifcopi, qui banc cartulamfiaibere tjr firmare regarni, manu firmat .Vvillelmvs Cornes firmat, Rotbalovs Cernes firmat, Adauxia Comitifia firmat, qui eftoit la femme de ce Gutlleaume. La même chofeapparoitra par beaucoup d'autres titres , que nous rapporterons cy-deffous i Se principalement par celuy-cy , fort curieux pour beaucoup de fujets, qui contient vnc donation de quelques marèts Se étangs , faite au Monaftcrc de Montmajout par va grand Seigneur, nommé Lambert, aucc le consentement Se approbation de notre Guillcaume, &: de fon frerc Rotbold. qui dit ainfi. In nomine emnifetentis Det fiummi, ér inefiabilis. Ego. Lameertvs ejrvxor titra Valbvkcis, ou Calburgis , confia crante s graaedmem mfircrum feccatorum , ef fient entiam Domini, a nom fer Prophetam dtxit , Quxrite Dcmtnum dum tnuenirt pote fi , intacate enm dum prope efit : date eleemofiinam , cr cece cmnïa manda fiunt vobjt , qu:a fiieut aqua extingmt tgnem, ita eleemofina extinguit peccatum. Hoc ergo Lambert us, inspirante

Deo confit ierans , vnk cum eonjugemea Valburga* ienamus Deo cmnipotcnti.ér SancJa Det Genitrici eias Mari* , Sanfloquc Petro de Mente majore, qui t fi Princeps Apofiolorum, atque Monaxhis ipfius loci , tare perpétua , altquid de fifico quod tenemus pro Seniore nofiro Gvillelmo Comité (c'eft nôtre Guillcaumc I.) & firatre fiuoRoDBALDO (c'eft Robaud Comte de Forcalquicr) Paludes videlieet qaa fiunt in circuit» ipfias Monafterif , quas Mauringus Abbas, & alif Monatht , in hoc loeo degentes ,per multjs vices miii reqaifierunt s fied quia antea aut nolui, aat non potuitabfique volant aie Senioriswi-/Gvillelmi Cemitis, nunc iffio lubente, C~ rogante cum magna volant ate,dcno tjr transfiundo, ad diflum Monafierium,éc.Proredemptiene anima Senioris met GvilXELM» fratris fin Rothaidi, & Arsensis Comitiffe f i'ay prouué cy-deflus au difcours du Comté de Forcalquicr , que cette Atfcndis eftoit la femme de Guillcaumc Comte de Forcalquier , oncle paternel de ce Guillcaumc I. Comte d'Arles, laquelle en ce temps pouuoiteftre vcufvc,A: fc renirà Arles) neenon cr pro redemptione anima me a , & vxorismea , çr filiorum meeram , & eunclis confanguinibm nuis , vt Detts omnipotent eripere digne tur animas nefiras a pamit infier ni , per intercefift'jnem fiua matris, (jr omnium fiantforum , ér operationes Monachorum. San e fi qais nos donateret, sa* hxredes nefiri, aut vllus de propinquù.fiue confianguineit nofiris, aut vllus homo, aut fiaminajqai contra banc donationem nofiram ad irrumpendum , vel contrariandum venait , non valeat vindieare.fed fit excommunicatuf à Deo viao, cr vero, & or parte omnium fianûoramfit malediîlm intrm Ecclefiam , &fcris Ecclefi.-m , fit malediÛus intra domum , rjr forts domum ,fit malediclm mandaeandofbibendo , dormiendo .vigilando , fuper tcrram,r-rfubterterram,faper aqujs.rjr fiubtrn aqaat. Amen.Sign. Gvillelmi Comités (c'cil nôtre Guilleaume I.) qui banc donationem multum laadauit , rjr multum rogauit. Sign. Rodbaldi Cemitis { c'eft Robaud Comte de Forcalquicr frerc de ce Guillciume)S/ç».Poww.« Arsennis (c'eft lafufdite Ai fendis femme d'vn Guilleaume Comte de Forcalquier) Si*. Domini Lamb'RTI, qui banc cartam ficribere feett. Sig iutn Gaibvrcu vxoris citr. Ce Lambert eftoit vn grand fie puifiant Seigneur en la Cour de nôtre Guillcaumc ; dautant que ie le trouuc fouuent figné en beaucoup de Chartes , inconti.iianr après les Princes de lamaifon, & qualifié du nom de luge, il pouuoiteftre comme le Chancelier de l'Eue , ou le premier Prcûdcnt delà Iuftice. Et dans vnc autre Charte conferuce

The text on this page is estimated to be only 27.05% accurate

Se£t. I. Premiers Comtes, G v i l l. I 41 feruée dans les Archiucs du Chapitre d'Arles, fur le fujec d'vn différent qui cftoit furuenu, l'an 12.1 5. pour raifon de ces Marées , entre le même C hapitre d'Arles Se ce Monaflerc de Montmajour,où il cft parlé de la donation de ce Lâbcrt,5c il y cft dit que ces étangs eftoicc acquis à ce Monaftcre, ex donattone Lambekti illuftruviri Avi fctlteet Denum R aiambalui ArehieptÇcopt Arebuefis,(jr vxoriseius Galburgùjjr c*m Confilio Comitis Vvdllelmi & fratrù jui Rodbaldi ,<juî tune temporis regere vtdebantur regnum Provincialivm. Nous verrons au règne (muant que le même Lambert auec fa femme Galburgc font quelques donations au Monaftcre de Ganagobic. Mais il cft à remarquer que ce mot de Senior deux ou trois. t^aatUm M fois icy répété, lignifie proprement Seigneur 6c Maître, félon l'vfagcdccc (leclc,non feulement en cette Prouincc , mais encore par toute l'étendue du Royaume d'Arles, vers la BourgognCjCommc il appert dans plusieurs Chartes rapportées parle licur dcGuichenon en fa Btblwtheca Sebujiana, où l'on voit que ce mot de Semer cft pris pour ecluy de Seigneur, ainfi attribué au Roy Rodolphe i Se non feulement ce mot en ce fens cftoit en vfage en Gaulc,mais encore en Italie,commc il cft marqué dans l'Hiiloirc de Camille Lilij fol. 186. où il y a vne fondation Se dotation de quelque Chapelle, faite par vn Euêque de Camerine , pendant le règne de Hugues , auparauant Roy d'Arles , puis R oy d Italie , Se de fon fils Lothaire , que cet Euêque qualifie du nom de fes Seigneurs , difant. Ego Evdo diumé fauente gratta ejrmercede domnorum Regum Seniorvm mecrum vtde/tca HvcoNEfl/^wr Loth a Rio , Saniljt Camerinx fedis humilts Epijcoptu , cire. Et ce même mot cftoit encore en vfage en cette Prouince , vers l'an 1 1 y o. auquel la Princciîc Efticnnctc auec fon fils Hugo de Baux.faifant le ferment de fidélité à Raimondlc vieux Comte de Barccllonne , te Marquis de Proucnce, dit, Iuro ego Stephania filta Gerbergx Comittjjx : & iuro ego àe Bauew fiItus fupradtftx Stephantx tibt Seniori nojlro Ka.mutido Berengari) Comitt Barchtmnenfi ,& Pro~ uintu Marchteni , &e. 11 prenoiten fes quahtezle titre de Prineeps , Cornes, & Marchio Prouintït .comme il eft tu^nit m particulièrement exprimé dans le Cartulairc du Monaftcre de Saint Cefaire d'Arles , qui Pnotfc eft vn argument qu'il auoit fes rerres de Proucnce en propriété , Se peut-eftre déjà en fouucraineté , quoy que Saint Odilo parlant de luy , en la vie de Saint Maycul , luy donnera tantôt le titre de Gubemator

Proutnctx ,dc Couucrneur de Proucnce : ç 'a eflé vn des grands Princes de fon fieclc. & puis qu'ordinairement en chaque Etat, pour petit qu'il (ou, l'on donne à quclqu'vn de (es Princes le nom de Grand , il me fembleque ecluy-cy le mérite mieux que nul autre. C'cft fous luy, Se par fa vaillance qucctrcinfidclle Se barbare nation des Sarrazins, qui a*t*k rmi,r*J depuis enuiron cent ans auoicnr occupé cette fameufe fortcrclle du ïraxtnet en Proucnce. donc nousauons amplement difeouru en la Cliorographic , Se auons conclu qu'elle clloic la Garde Fretnet , vers le Golfe de Grimaut; d'où fortant ils faifoicnt des courfes Se des volcrics, &: fur mer Se par terre, rauagcant la Pioucncc Se les contrées voifines , fût entic- 9%Qi rcment&fansrclTourcc chalTcc cnuiioa l'an 980. Se leur fort de Fraxinct& toute la Prouince entièrement deliuréc , pour toujours de cette impie & cruelle race de voleurs. C'cft d,^^,^ de luy, Se non pas d'vn Bcrard de Saxe, imaginai! cmcntfurnommc parquelques-vns Guilleaume, que fe doit entendre , ce que dit G laber H îftoricn de ce temps- la , parlant de la auhnprife de Saint Maycul Abbé deCluny, lorsqu'il alloit en Italie, faite par ces Sarra2ins,diîant , qui paulo pojlm eodem Fraxineto ab exerettu G villelmi Dutti Arelatensis omnes ad tnternecionem delett fum , rjr paulo pofi Otho (magnm) morttur. l'accorde qu'en ce temps-là aux Alpes &: Maritimes Se Cotticnnes ,& Gregeoifcs, il y auoit de cette maudite engencede Sarrazins, qui du Fraxinct maritime de Proucnce , y eftoient montez, Se auoient occupé tous les paflages pour aller de Franceen Italie , pillant Se rauageant tous ceux qui y pafi'oicnt.Et qu'vn certain Bcraid ou Gcrald de Saxe leur fit la guerre , Se les détruifit en la contrée des Alpes. Mais Soflî faut-il accorder que ces deux défaites font différentes , que l'vne arriua en la région des Alpes par Bcraid , Se l'autre en la contrée maritime de Proucnce par ce Guilleaume. En effet nous lifons qu'vn certain Gtballmm de Grima/dis , frerc de Guido, Se fils de Grimaldus premier Prince ou Seigneur Souuerain de Mourguez , pour auoir gencrcufemcnc affilié en cette guerre Se naualc Se terreftre contre les Sarrazins Se Agareens , nôtre Guilleaume, que la Charte nomme fils de Bozon Se deFolcoare , reccut de luy l'an 980. en rccompcnfedcfcs trauaux toutes les terres conriguc'sau Golfe de Saint Tropcz.quc la Charte nomme Jlnut Gamin nous , ou mieux clic le dcuoic nommer , félon le nom ancien de ïl-; Tome II. F

The text on this page is estimated to be only 23.85% accurate

42* Hiftoire de Prouence, Liure IX. tineraire d'Anronin en la Chorographic yfmm SambracitAvm y qui puis après de fon nom a *<••' ^'ll,Mli cfté furnommé Go//* .Vr Grimdut , comme nous auous dit cy-deflus au liure 8. fur le difcours de la Principauté de Mourgucz. La Charte de cette donation cft tiiéc des Ait lu es de l'Eue- hé dcFrcjus, &du liure nommé l'Autcntiquc rouge, vulgaircmenc dit le Pcloux, Si du feuillet 1 1 j. Et parce qu'elle contient beaucoup de chofcs.qui donnent connoiiTancc de l'Etat de ce temps en cette Prouincc , il ne fera pas hors de propos de l'inferer icy , ainû qu'elle fe trouuc dans l'Hiftoirc delà Principauté de Mourgucz ,& dans celle duûcurde Ruffy des Comtes de Proucncc. In no mine Donnai Amen. Ad res mAgnanimiter gerendas rémunérât tonibtu accenduntur hoE8d'riG..miut0,i mines ,jed tune pratipae viris Jpeciabilibus glorta retr.butionù ad eafdcm fi mu les adiutigtt , cum ea G'btii.nut iaGn- AL obu. niMt loea , in quibus vires corporis ejr WW tentât jc cxtcUentt* de tmmuis trophxA repertaoerunt. Cum tiaque GiBALt invs de Grim aldis vir magm cordu , ejr tgregu magntficenttt, rujhts in tmnibiu contra Agarenos, c7"Mavros ,Jîue SarraCenos affiflens aggrejpcnibits ,in~ uafiombiu ,fugationibus , (jr pertculis finum marts Gambracivm , qui cemmumter nuits Saniii Torpetis appellAtur , propria virtute ab eifdem Agarems (jr Alsurts ,fiue Sarraeems abjfuler/t, eiufque taie facintupe cuit art Trineipis munificentiA recognofci debuertt. Tics Gvillelmvs Cornes, Bozonis (jr Folcoa kje filtusin Arelate CiuitAte tonfiflentes. Et ii/dem attendentes, conjentientibus Adalaixia coniugenoftra, (fGvi llelmo filionofiro. Annone Archiepijccpo (d'Arles) MainoarJe ludice , Riquelino, HiUoardo, Pontio de AlaHzone, Fulcone, Vvtdone , Ingelrado, (jr alus Nib.Lhts Prxfato Gtballino de Grtmaldts Prsf.ttum (înum maris Grambractum,qui communiterriuut Sancli Torpetis appcllatur, cum tôt o traflu, ejr circuttu d.imiis,don.imtis, ejr *d pc jfdendum integrum, ér defendeudum contra Agarenos (jr Maur»s,fiue Sarracenos, tradmus (o/i EcclefiA Forojulienfi fem fins Epifcopo faluis dimijjis turibtis Eptfcopalibus. Si quis Âutem dtElo Cibnlltno de Grtmaldis potenti vtro , in hoc donatione contraiixertt, indignât, ionis nefirs panam incurrat.ejr tnjuper cum Core, Dathan ejr Abiron inprofundum .ibforbcatur. Annotgttur Intarnattcms Dominiez DCCCCLXXX. IndicJ. X. (elle n'eftoie pourtant que VIII.) men/e Septembri , regnanta Cou k A do Rege Alamawoorum feu Proutnciarum.

Ego Cornes Gvillelmvs h Ane notifiant donationis Jcribi , ejr mon» me a roborari curaui. Adalaxi a Comittjfa firmauit. Gvillelmvs Cernes firmauit. Anno Axchieptfcoptu firm. Rainoardue firm. Riqueltnut firm. Hildoardus firm. Pantins de Alauz. firm. Fulco firm. Vvtdofirm. Ingelradm firm. (jr alii firmauerunt , Bomfaeius [cripfit ejr firmauit. Et pout vnc autre prcuue de la défaite des Sarrazins en Proucncc , & de la valeur de ce A«r^a«Litt <k Qr imaj(jisi ii fc vo,t encore prés du lieu de Tourtour en vue plaine fie rafe campagne, vnc très belle, grande ôcepaifle Tour, vulgaircmenc nommée la Tour de Grimaut, allez prés de laquelle il fc trouuc vnc tres-grande quantité de tombeaux fie d'ofTcmcns y enfermez, toutefois logez d'vne façon extraordinaire i fçauoir deux corps dans vn même tombcau> les pieds de l'vn contre la téte de l'autre , &: pour couuctclc de ces tombeaux il y a de longue* tuiles qnarrées , qu'on nomme Sarrazins , mifcs en dos d'afnc. Et raifonnant fur ce fait, puifquc dans vnc raze campagne il y a 11 grande quantité de tombeaux , &: qu'en chacun de ces tombeaux l'on trouuc deux corps , il y a de l'apparence qu'il fc donna là vnc grande bataille, iC vray-fcmblablcmcnt entre les Chrétiens &: les Sarrazins , où il relia fur la place beaucoup de monde : Se que les Chrétiens cAant victorieux, firent enfeuclir leurs morts en cette bataille, deux à deux dans ces tombeaux , entaiTant peut-eftre les Sarrazins To« itGnmva mcz | tous ,jans vnc f0jfc commune. Et puifquc cette Tourcft dite de Grimaut , il y a de mi* " d' """ l'apparence qu'elle fut faite du temps de ce Giballinus de Grimaut.qui luy donna fon nom, quelle pouuoic cftrc vnc Vcdccc pour découurir de loin ces Sarrazins en leurs courfes, ou qu'en mémoire de cette victoire, obtenue peut-eftre par ce Giballinus, cette Tour fut furnommée de Grtmauty de fon nom de Gnmaldis. RicutphntEu^» Et pour vn autre argument du grand rauage que les Sarrazins auoient fait en Proucnce, <u Prtt!«,reui>!j vn peu après cette première défaite de ces Sarrazins long de la côrc de la Mer , vn RicuU rn fu in nun. fou Euequc dç Frcjus , vint trouucr notre Guulcaumc , qui eltoit pour lors en la ville de Manofquc, fit fc profternant à genoux, luy reprefente le déplorable état de fon Eglife, qui eftoit réduite à tel poinct de iniferc , depuis la venue des Sarrazins en Proucnce , occupatcurs de toutes fes anciennes terres , qu'il ne luy reftoir prcfque plus que le feul nom d'Eucque : Se ce qui eftoit le plus déplorable cft , qu il ne fc rrouuoit nulle forte de document anciens, tout cftanc perv par le feu, ny perionne viuance qui peutdefigner les terres, 8c les polîcflîons de l'ancien domaine de fon Eucchc

, Se le fupplic tres-inftamment de luy faire frefticucr lcs biens de fon Eglife
, &: de pouruoir par fa pieté à l'honnorablc entretien de fa

The text on this page is estimated to be only 25.89% accurate

Se&. I. Premiers Comtes, G v i l l. I. 43 condition. A laquelle demande Guillcaume ne répondit rien fur le champ,& renuoya la difeuflion de cette grande affaire à la ville d'Arles ; où ayant pris auis de les Confcillers d E tat , & cet Euèque Riculfus l'y citant venu trouucr, il luy donna, dans l'incertitude des chofes qui luy pouuoicnt appartenir , la moitié de la ville de Frcjus , & la moitié des rcucnus du Port , des Pêches 6c de tout Ton terroir : comme auflî les difmcs , &: autres chofes énoncées dans la Charte de la donation , couchée dans le même liurePcloux ,confcrué clans les Archiues du Chap'itte de Frcjus, de laquelle i'ay trouué à propos de rapporter icy *<<*rp*<tt; quelques principales paroles , pour faire voir quel eftoit l'Etat de cette Prouincc en ce i^!JH'^m cemps icy. In nomine Dommi noflri Tcfu cbeifii, Amen. Ricvifvs Foroju/ien/îs Efifcofus, m villa Ma- " noafca ante frxfenttam Domini V villflmi Proatncix Comttis ,ty gentbus etus fcruolutw (par Ces paroles il appert que ce Comte n'eftoit point Amplement Gouucmeur, mais qu'il tenoit de la Royauté ou Souueraineté , puis qu'vn Euêquc fe met en telle pofture) rognait eumvt Ecclefiam S. Mari*, SonÛtque Le ont y honore dteatam non fat a et ht efe tnhonoratam. 7\amque cita t. ts Forojultenfis, mqaaiffa Ecclefta efl acerbttate Sarr aclnorvm deflruc~ta , otque tnfolttudtnemfuit reducla , habit otorefque tins tnterfctfi ,feu timoré longtus eff'ugati: 7(on fuferefi aliquts qui [état ,vt prédis , tjr fofiejjunes qux frxfatx Eccleftx [accéder e de béant \ non Junt chartarum pagina , défunt regalta prxcepta ,friuilegia quoque ,jen alto tefitmoma ont vetuflate cenjumpta ,aut igne perterunt , nihtl ahud ntft tantum jolo Epifcopatus nomtne permanente. (voilà vne grande *m!mAf*m N preuue pour les dégâts que les Sarrazins ont faits en Prouence) Jgitur nunt tncljte Cernes, S«rrjtMit onc ttbt ejl à Domtno focultasconcefa, vtexfeUeres Acarencs kpriftints [imbus (ce n'eft pas donc ,8p'0UtWfc Gerald de Saxe qui les a chaflez de Prouence) exhibe ei munus acceptant m reddendo S. Mari* , SanSoquc Leontio ,prxdio fus iufie , quxperdidtt tmufie. Dtgnum namqut efi, vt rpfum in Ectlefix fax mains nomtne dedtcatx honores a quo occepifli , ty exteros qui ante fuerunt tn expulftone gogamrum prxcelleres (de ces paroles il appert qu'on auoit fouuent tenté auparauant de chafler , mais en vain ic fans effet , les Sarrazins de leur Fort du Fraxinct , comme i'ay infinué cy-defTus) Commotus namquehis ty multis ahts precibms Prxfatus PrtneeptJ-eJpeÛum Efijccfo dedtt

quoufquecum vxore tjr mdutbusxxtertfque fiotribus fuis 'par ce mot de frères au pluriel il appert qu'il en auoit plus que d'vn,& ainû que Rotbaid & Ponce,dont i'ay parlé cy-deffus eftoient fes frères) tnuemret qutd dehatre facere début f et. Expleto autetnrejfeûu, ventt m Arelate ciuttate frxdicJus Efifcofus ante prxfentiam et us , ey requiÇititt if fus volantatem. Iffe vero Printeps Conjilium , ad fuam contugem , ty ad tudtces juos Aldebcrtum stque Adalemum ,necnon ty ad exteros fidèles fuos , qui ibtaderant, quxfuit, qutd de hoc caofa agi operteret : iUi vero ttmorem Domtnt habentes ,tale ei confilium dederunt ,vt protêt hxreditatem quam Ecclefta prodiÛa ibidem antiquitus habutt , feu propter hoc quod ipfe Eptfcopus fofi expulfionem Paganorum prtmus nef tire cerptt , iffam était at et» , vnam medtetattm de omnibus qua in circuttu eiufdem tiuitatis adtaeent .redderet , veldonaret. Ego.inqntt, Vviuelm vs Cornes , ey vxor mea AdALAIX. &c. reddo otque concedo vnam me die totem de ipfa était ate Forojulienfi, vel de terra m circuit u eiufdem ctuttotis odiacente , cuit a tjr incuit a ,*)r de portu ,feu de omnibus cenfuris, quo ex ipfo exeunt, vel extre debent, ty de Pifeatoriis, ty Dactbus , quidqutd dtei, out nomnari pote (1 , quo ad vfus dominer um prxdiffi loct exeunt , hodie vel in ante a extre debent % fine de villa Pogito , S.Marix , SanÛoque Leontio, neenc» ejr Eptjcopo Ricvlfo , fucceforibvfque eius tn fcrfctuum vt tentant ty fojfideant abfque contrarie t ate ferfonx i confortes Je vno latere mare magnum, de alio latere cajlrum Corgia, montem Mercort, de vno fronte fiumen Cyagno : de alto ver» front e riuum Blaneto, ejr fiumen Argent umvfque m tam dtffo mare ,ac fi quialtf fint confortes qutdquid tafia his terminât tombas cent met ur tam inqutfttoquominquirenda ,tàm rufitca, tam vrbana, fojl in profit , in p a fut s , infyluts ,in garricis ,inorbortbus fomiferis vel tmfomif cris ,vt mol mis jeu moUnartis /naquit aqaarumque deduilibus car um omnibus. Reddo vel concedo frxditlx Ecclefta vnm medtetatem tare ferfetuo,decintum quoque ab intègre Soue fi quis, l^os, ont hxredes noflrt, vel vils opfofita ferfona , qui contra hanc reddttionem feu gutrfitionem infrtngere , vel ttrumpere voluerit, non valeat vindicare quod refetit ,fedfonatillicui litem intulerit , auri oftimi lilras deeem, tjr m ante à p°Jfe$o .guirpttio , vel reddttio obfiet. Cejfo tn Arelate ciuttate publiée pridie Nonos Mort if. amu régnante Conrado (cecyeft donc fait deuant l'an 99 3. auquel an mourut Conrad Roy d'Arles, de Bourgogne & d'Allemagne) fndtélione f Stgnum Vv 1 llhlMi Comitis(d'Arles ou de Prouence Orientale) qui hanc notifiant fcrtbere ty

tefles fubfirmare fraceptt ,manu tUe firmat\ RoTJBALDVS Cornes (de Forcalquier, ou de Prouence OccidcnTome II. F i j

The text on this page is estimated to be only 24.26% accurate

44 Hiftoire de Prouence , Liure IX. talc)voluit. Siga. Vvillïlmvs Viteumts (c'cft le Vicomte de Marfcillc fils de Pons) rpoiuuts major fi^n. Leydratusfign. Caaallerius fign, Ingutrranus Jigti. Vgo ftgn. Aulrtcus fig. 11 ne fc contenta pas de chafler ces barbares feulement de Prouence, mais encore du Dauphin; .ou ils s'eftoient aufli bien fortifiez & rendus mcrucillcurcmcnt puiiTans, comme ?'f"c' 1" *ph""« ^ appc« des noms de Montmaur, & de Puymaurc prés de Gap, qui valent autant à dire MrG«iUc«MM.ft que Montagne & Fortcreflc des Maures & des Sac razins : cat Podium, que nous inrcrprctTGirtiw- tons vulgairement par le nom de Pu y , veut dite dans la vraye lignification Latine, vne eminenec 8c vne montagne. 1 1 c'cft plus que vray femblablcment de ce Guillcaume quo fc doit entendre la défaite des Sarrazins prés de la ville de Gap , faite par vn Comte Guil• Icaumc, qui en rcconnoiflanccà Dieu pour fa victoire, donne à l'Eglife de Gap , la moitié de cerre ville ainlî qu'il cil porté dans le Drcuiairc de cette £glifc,ou en la cinquième Lcçô de l'Orficc de Saint Dcmetrius, il cft dit, C*«Vapi ncens is Ctmtas,& terra etreumpofita à Sarracenis delinerentur, quidam Gv i llelmvs nomme , Deo adiunante , douât >.u r aunes pradiilos : qui qmdem Cornes me die tôt au C tint au s Vapincensis pradiila, Deo é> 3. Maria, ipfe & ait/ eius confortes fro animabus forum dederunt. Il fit d'autres grands biens en diuers Monaftcrcs. citant grandement pieux Se dcuoe, eiw uï'ù'Tft iufqucs là qu'il le fit Religieux, & prit l'habit de Moine, de la main de Saint Maycul quabikuptw. cricme Abbé de Cluny, ainlî que nous verrons tantôt, Se mena vne vie fi agrcableà Dieu & au monde,qu'il mourut en opinion de fainteté,laqucllc fut côfirmée par beaucoup de lignes 6c de miracles qu'il fit après fa mort,au rapport de du Chefne grand Hiftorieo,fous la foy d'vnc anciëneGcnealogie manufctite.Et d'icy on condamne d'etteut cesHiftoriens qui SSifMilLa Vfitm, <îuc cc Guillcaume premier Comte d'Arles mourut en vne bataille donnée en Lorraine, entre vn Lambert Comte dcLouuain, & Godcfroy d'Ardcnnc, & beaucoup plus encore de ce qu'ils ajoutent, qu'il eftoit fils d'vn Gcrald ou Berald de Saxe, contte cc qui n»iw! * c^ «xp^flkmenc fie clairement marqué dans les documens tres-certains, qui font en cette Prouiocc. Il aimoit grandement la vertu ô£ chcriiîoit les perfonnes deuotes, & fur tous Saint Maycul Abbé de Cluny, à qui il donna vers l'an 978. pour reformer ou gouucrner, le Monalrcrc de Saint Honoré de Lerins , qui par la licence des guerres , fit par les defordres do la Prouince,

pour les courfes des Sarrazins, dcuoit cftre relâche de la rigueur de fa première inftitution. Et bien que tous les Hiftoricns ne foient pas d'accord de cette vérité, chnm hnu. comme l'on peut voir en diucts endroits de la Chronologie de Lerins , toutefois vne Bulle r*« ju papC Benoit VII. pat laquelle il donne à Saint Maycul Abbé de Cluny les Monaftcrcs *2 L«r». i"c de Lerins & d'Arluc (anciennement Monaftere de filles non loin de Lerins , dont il cft ■n4&uMMjyf>4 pirj^ en |a Chorographic) cft dccifiuc de cette difficulté par les paroles fuiuantes. iwTdTrvib! BENtDlCTVS Eptfcopus Serti us Scrucrum Dei : Diletliffmo m chrijio filto Mayolo esnôIîV.^""! r'^mo ■dM'att Clun.acenfis Monafteru 'juifque fucceffortbus in perpetnum. £>uia (JKonaflerium CluVOtin <u CIU17. niacenfe , qued ta Deo propitio régit S. R.E. non. 'mus effe cemmijfum ad defendenium & dttalandum , tdttrto Itncuoli ey beneficii erga eundem locum debemus extflere. Jguaprcptcr net uni fit cm' tubus quiapetijft anobis vt iamdiffo tuo Menafterio Insvlam Lerinensem cum Ar vco Monafierto cr omnibus pertinentsbus ad eadem loca noftra auQorttatk friuilegta conte der émus. Stquidem vt ex Décret is B. Cregor.PP.didicimus qued eadem I nsvi A m turc & fubte&ione Santt* Se dis Apofloltca confijlit , petit lombus igitur /attentes ejr affenfum prsberttes fub ornnt integritate donamus ttbt atque fucceffortbus tuis eandem Infulam , rjridem Monaftertum Arl vcvm cum omnibus fibi pertinent ibus. De quibus fiquis te vel fucceffores tms injuftï pulfauerit , gladi» excommunient tonis nouer it effe feriendum. Volumus autem vt annuatim ad SepmUhrum B. Tetrt qutnqut folidos argentées exinde perfoluas, vt bxc noflra attifent as vigoremht perpetuum obtineat ; figillo nofiro fionauimuSy <jr manu nuffrafirmauimus. Script a per maman Stepbani Nttarif Regitmarij ArehifertnifS.R.E. in meufe Maio Indiû. VI. bette valet. Datum X, Cal. Mat. per mamm Ibumùs Epifcopt Salcrrutana EtcUfia , anno 4. Tonttficatus Domim noflri BlNIDlCTl Sancftjfimi PP. VU. Imper ante Domino mjtro Otto ne à Deo eoronato Magno tjr pacifico imper at or e anno XI. m menfe Mm. Indtcl. Vf. qui corrcfpondà l'année 978. parce que cet Othon II. fut couronné l'an 96Î. pendant la vie de fon pcrc,& quoy que cette année 978.nc fut que la cinquième de fon Empirc,aprcs 1* mort de fon perc , toutefois c'eftoit la dixième ou onzième de fon couronnement dans Rome. £T T" ^'C^ ^cccGvtLLEAVME premier, dont parle trc$- honorablement Saint Odilo V. Abbé de Cluny en la vie qu'il a compoféc de Saint Maycul fon deuancict , où il loge cc

The text on this page is estimated to be only 23.89% accurate

Se£t.I. Premiers Comtes, Gvill. T. 45 Guillcauroc en la compagnie des plus hautes fie plus rcleuées Pu 1 (Tan ces de la Chrétienté, ^«rwiAbW* lors qu'il dit parlant de Saint Mayeul , honorabant iUum Apoftolica Seiis Ponti 1 1 c es ère. ilk Diaus Caf*r Mmxinms Otto (c'eftoit Othon I- Empereur dit le Grand) itligebat eum m peclore fuo. Profrquebatar eum C.tjaris tltius conjux Adheleidi <. (c'eftoit Adhclinde fille de de nôtre Rodolphe 1 1. Roy d'Arles fie de Bourgogne, mariée) en premières nopees auec Lot ha ire Roy d'Italie & fils de notre Hugues Roy d'Arles & d'Italie, & en fécondes nopees auec cet Empereur Othon) Imperatrtx Augufia, th*rit*te ftncerijfim* ejr ituotione m:r*bili { auûj eft-elle logée au rang des Saintes, comme i'ay remarqué cy-dclfus an liurc 6 fed. j . en la vie de Rodolphe II. Roy d'Arles fon pere) nec parum *m*b*t eum , tllcrum films Otto Imperator (c'eft Othon U.Empcrcur) Cow R ad v s quoque R e x nobilis & pacifient (c'eft nôtre Conrad Roy d'Arles, de Bourgogne fie d'Allcmagne,frere de cette Adhclinde) ejr iamiiéfx hmper*tricis fritter , non impari aff'etfu & voto eum completfebatar , M que ci us mklrjfim* conjux Mathii.di s (dru r de Lot luire Roy de France) quantb crebrius effet vultmneius cent emplit*, taatb mmori (crachat *more. Jguti ergo hic commémorent il/ufirijfimum Rarguttiionnm Ducem Henricvm ? ami Lambertvm tl.mffimum Comitem ? ami Gvillelmvm & Richard VM Aquttamtoram & Nortm*mtorum fortijjimos Duces ? ami ltahx Principes & Matebtones ? au* tllum vénération* profecutus fit GvlLLELMVS Provinc i M. Gvbernator, (Voyez quel titre de Gouuerncur il donne à nôtre Guilleaume, qui d'autre part s'eft qualifié luy-mcmc vn peu auparauant du nom de Comte, êe prendra tantôt ecluy de Marquis de Prouencc : ce qui me fait croire que ce mot de Gouuerncur icy, ne lignifie pas vn Office deftituable , comme font ceux du iourd'huy s mais qu'il lignifie la même chofe que Comte » au fil bien Guilhen Bertrand Comte de Prouencc l'an i o j i . petit fils de ce GuilIcaumc, confond indirTerémcnt ces deux mots,difant dans lcCartulaire de Saint Victor,*Ej« fcfoTaïwïlTîî Bertrannvs mtferattone Det emnipotentis Cornes, vel Cuber noter Troumd* Regionit, éenoejrc. mo^. * * (8c partant Gouuerneur fie Comte de Prouencc, en ce temps-là cftoit vnc même chofe) érvtt* ejr exitus ïlltus oftenitt ; q uippe qui per (mfft vin merit* , & fii* cl-fequi* P. BenedtiH Habitvm iniuerc met mit (jrc, Hvgo Rex G*Ui*rum é'c. c'eft Hugues Capct qui luy donna l'Abbaye de

Saint Denys de France pour la reformer. Par le témoignage donc de Saint Odilo, qui l'auoit fort bien connu , pour auoir gouuerne prefque de fon temps, les deux Abbayes de Cluny fiedeLerins , ainfi qu'auoit fait Saint Mayeul fon deuancicr immédiat, il appert cuidemment que nôtre Guilleaume, tout marié qu'il cftoit (car Adclaix fa femme luy a furuccu long-temps après) prit l'habit de Moine, fie fc fit Religieux (comme auoit fait vn peu aupaïauant l'an 806. vn autre Guilleaomc dit au Cornet, premier Comte d'Orange s fie en ce même temps deux autres GuilJeaumes , vn Duc d'Aquitaine, fie l'autre Comte de Montpellier, qui s'enfermèrent dans des Cloitres , fie prirent l'habit de Religieux , fuiuant l'vfage allez commun de ce temps) Ec d'icy il eft aife à expliquer quelques paroles bien obfcurcs contenues dans la donation du lieu de Valcnfole, que ce Guilleaume fit à Saint Mayeul, fie à fon Monafteredc Cluny, laquelle donation, comme vn grand argument de la pieté de ce Pi ince, cV conrenant beaucoup de chofes curieufes , pour la connoilîance de cette contrée de Valcnfole en Prouencc, il ne fera pas hors de propos d'inférer icy , ainfi qu'elle eft extraite des Archiues de l'Abbaye de Cluny , vn peu plus amplement , fie auec des circonftanccs plus connectables que le fieur de Rnfty ne rapporte. Donation de la ville de Valenfolc au Monaftcre de Cluny. ». AvcTORlTA8 Eec/efi*ftic* é" Uxtoufiftit Rom***, vt quicunque rem fu*m in qu*litunqne ^^^^J* poteft*te voluertt.per p*gin*m teft*menti e*m wfandat , vt per mult* tempera, folut* (jr quiet* » *-uàtn tu fermme**. 3**prtpter ego V v 1 1 lel mv s inclytas Cames , cognefeo de Dei mijtritorii* , tir re- °mT' eaguafio fr*giiit*tem me*m , & ttmeo pâmas htferni , ej- tremijto item luiuif , (jr vt me San/fns Pteras qui habet pott ftat <m animas iiganit ai que foluenii , abje/uat *b cnmi vint a /o peccatorum meormm, & vt mere*r *uitre vocem qu*m Dominas iiûarus eft , Vemte bentiiili Patris meupertipite Regnum quoi vobts p*r*tam eft ah origine munii : tjr tterrnn per rPropheiam Dominas iicif, ime eleemafinom , ér ecce omma muni* funt- vobis , ejrpro ipfo mima remeito , donc S*ntlo Petro Ciamacenfts Moauftertf , vit D.Mayolvs Abbas praeffè viietur , Miquii ie rebasmeis, qu* mtbt ipfe Abbas Majolus donatut in vit* me* tjr certeri Fr*trei. Le ficur de RurFy pag. j c. expliquant ces dernières paroles dit, il rendit au Monafterc de Cluny le heu de Valcnfole,

The text on this page is estimated to be only 27.90% accurate

46 Hiftoire de Prouence , Liure I X. que l' Abbé Maycul,fi£ les Religieux luy auoient autrefois donné, pour en ioiiir durant fa vie. "i cl le nu- nt qu'au dire de cet Auteur , ce lieu de Valenfole auroit auparauant appartenu à la Religion de Cluny, qui l'auroit donné à ce Guillcaumc. Mais ii cela eftoit f i° Côment Guillcaumc ofcroit-il dire que ce lieu eftoit ticn^ltqutd de rébus mets r zu Quel autre exemple auons nous, pour prouuer que les Ecclcûaftiqucs donnaient de leurs biens aux Séculiers i c'eft tout le contraire , car l'Eglife de tout temps a reccu fie n'a iamais rien donné. 30 Comment cette Religion , qui clloit encore prcfqu'cn fa naiiîancc , eût ello donné ou aliéné volontairement des biens temporels, puisqu'elle eftoit il foigneufe de rccouurcrparcenfures Ecclcfiaftiqucs Papales, les biens qui luy auoient elle vfurpez ? 4° Si cela eftoit, Guillcaume en cette donation, ne fc feruiroit pas du veibe Don»t mais de celuy de Reddo. En effet il ne donneroit pas, mais il rendroitau Monaftcrcce qu'il auroit reccu de luy. Pour moy i'eftime que ce Guillcaume prenant l'habit de Moine Se fc failanc Religieux, s'efloie referuéauee la pcrmillîon de l'Abc Maycul, & celle defes Frères Religieux, quelques biens pour fon vfagefic entretien, fa vie durant, & que parmy fes biens referucz pour fon appannage il y auoit la ville de Valenfole , qu'aujourd'huy il donne à la Religion de Cluny. Charles II. Roy de Icrufalem & de Sicile Se Comte de Prouence, donna puis après l'an 1 t$y. à la même Abbaye de Cluny, quelques droits qui reftoient encore aux Comtes de Prouence à la même ville de ValcnfoIc,fit luy donna encore les Châteaux d'Albarn Se de Villcdicu, comme nous verrons à fon temps. Sunt ttoque ifia res fit* tn Fa?» Regenfijn agro Variaeenfi,hoc ejl villa quant nommant V ALENSlot a M cum omnibus oppenditik ejr odiocenttbus fuù^ér hobet ipfo villa fines, & termtni rattonesfiue eonJortesJ)e vne lof ère defeen» dit tranfiens fervallem quant ruminant Stgomogna, eypergit vfque in vollemlongom^- vfque ad fini r» quant neminant Morginit. In parte Orient is, vfque in voilent qus dicitur Albedro, c ftrgit vfque tn vtam publie am, qua défendit in villom nomme Brunit» , devno fronte in mendie ipfam voilent Albedro, ficut fnperitts dixintus, ejr défendit tn tpfum termtntmt Morginit. De alto fronte in farte occident ait voilent Sigomagnam, & fergtt vfque tn vtam publtcam de Brunito, vel fi quit oltui confors, quantum tnfra tfios fines toncludtt, out de fifeo aut de alode, oui de quolitunque con» aux'h qui mibi Vv I LLELMO obuenire débet (6c par ces paroles il appert qu'il

auoit la ProCiiirttnftr fflftiï uenec en Souucraincté, bien que pcut-cftrcaucc hommage) totum don» Santfo Petro.donoîtirirpiewi^ tunique tn perpetuum ejfe vol». Etclefia ver» au.t in tffa villa Valenftoln tonflrucra efl tn honore Sonîit Max 1 m 1 ad me non perttnet, quia tpfè Dn. Mayolvs in fuos vfm feu Frotrum fuorunt retinuit, ejr foeio firmationem & denationem de tl/a me a medietate. Eovero rat une vt quand m eg» VviI.LEl.MVS viua vfum mthi referuo. "Thft dtfeejfum quoque me uni fine vils t or dilate S. Petre reuertotur. Si quit ergo out vllus homo out vlla perfono contra Chortom i fiant refragattt* ne m vllom, vel talumntam mit t ère volnerit , iront Det omnipotent is tnturrat , & B. Maria Vtrginit ftmulque omnium Sanilorum Crt.FoÛo Cborto ifio VII. Kol. Septembrit régnante Conraoo Rege, Rotbaldvi Cernes firntauït (c'eft Robaud III. Comte de Forcalquier frerc de ce Guillcaume I.) Adalaix Comitt/fa fitmauit. (c'eft la femme de ce Guillcaumc I.) Sitfignotum tnfra V v 1 iiumvs (c'eft Guilleaumc I. ou Guillcaumc II.) Cornes firmautt , ejr films eius Vviu.ELMts(c'cftGuillcaumc II.ou Guillcaumc \\\.)firmauit. Or en quel temps cette donation a efté faite,la date du règne de Côrad Roy d'Arles Si de Bourgogne, montre qu'elle fut faite deuant l'an 993. auquel ce Conrad fie Saint Mayeul, icy nommez, moururent. llapprouua la fondation de douze Chanoines en l'Eglife Cathédrale d'Apt , faite par Teudcricfon Eucquel'an 99 1 comme dit la Charte conferuée dans Apt.parmy celles du ficut Grofly, difant , Cum confilio ejr voluntote Vv 1 llelm 1 totitu Prouintta Frmtipis: tnfuper etiam Dcmnt Annon i s Arelatenfis Arthieptftopi , netnon Dcmni A mairici Aquenfis Arctéepifcopijjr Ingelranni Cobelltcenfis Eptfcopi é't.Anm Incar. Dom.DCCCCXCljregnante cbucnrodo, ért. Par le défaut de titres Se de mémoires, nous ne fçauons point la plufpart des chofes qu'il 22** a opérées pendant fa vie dans le monde, fie dans la Religion, oiiy bien quel fut fon TcftafTicnt, ou pluftôt qu'elle fût vne donation ou reftitution qu'il fît au Monaftere des Rcligieufes de Saint Ccfaire d'Arles, l'an 991. de quelques biens Ecclcftaftiques , qui par la malheur du temps auoient efte rauis Se occupez par les Comtes de Prouence, entre lcfqucls eftoit vray fcmblablement le terroir où cft l'Eglife des t roi ■ Maries en la Camargue, •dite anciennement Sanûa Maria de Ratis , qui auoit cfté donné à ce Monaftere par Saine Ccfaire Archcuèquc d'Arles, comme il cft marqué dans le Tcftament de ce Saint, rapporté pat le ûcur Saxy pag. 101.cn ces paroles , contultmus ogtllum fjlnmtum, tn quo efl Ectlefi*

The text on this page is estimated to be only 24.88% accurate

Se6t.T. Premiers Comtes, G v i l l. I. 47 S. Marie de R/uis , dit Saint Ccfairc , au dénombrement des biens qu'il laifle par fon teftament à ces Rcligicufes. Lequel terroir où cil cette Eglifc, nôtre Guillcaumc rend en cette année au même Monaftcrc de Saint Ccfairc, comme ilfe colligc de quelques paroles, qui fc pcuucnt encore lircparmy beaucoup d'autres que l'injure du temps a effacées, fur le parchemin de cette donation, ou reftitution , qu'on qualifie ordinairement du nom de te- _ ftament, rapporte premièrement par le lieur Saxy, tire des Archiucs de ce Monatrere , puis oo.r». après par le fleur de Ruffy en fes deux Hiftoircs , Si par le Perc Gucfnay en fon Saint Caf- ^ " lianllluftrc, Se inlinuc par les fleurs de Sainte Marthe. Et parce que cette Charte contient en peu de paroles des chofes allez curieufes , &: donne vne grande lumière pour La connoiilancc de nos Comtes Se de leur famille ; i'ay trouué à propos de Y inférer icy. In no mine Patrii,cr Ftltf , & Spirttm S/mÛr , Amen. Anno humnmtiomt Ie/u chrtfliDommi dcdxc 1 i. Domisui Prtnceps,cr Ma rchio tfitm Prouincit bon*, tndolis Vvillelmvs cumeoniuge fus Adalaix . & filto fuonemine Vvillelmo , veniens in Monafierto Vtrginum tnfrnmu- «■«'■■lii * m in honore S. IcAnnis BupafLt , cum reliquis Ecclcfiis Sunilt Pétri M»-.»!»»»»*, r.. fctltcet m die .quAordinAuit Abbott (fam quoque Sacrée Vtrpnes fimul obntxe pette- UnftuUt. runt tilt Domino ..... quod tuuAmcn prxfiaret, & ex vtllis qu.is domnus C Jl s a r i v s .-. ..... il! m eut REDDERET qui Ubeiitt ammo promifit fe facturum. Cmftlio Autem Ecclejîam S. M art* quxefl fundntu m loco muritimo-vbt nuntupAtur re*dtfit*ndt locum, fctltcet drnn.mjt fut, cr cornuy eitu.&vt Dominas ftluAret eis prolem.qui ér ipfe tlltc sffuit , ér fimul cam dits rëdoi dit. Si qui» verb.qttod abjît ea repetere veinent, r> *u ferre m loco/'upradtclo , non vulent vendteare qnod repetit ,/cd rxccmmtnicAtiu rémanent a Domino fctltcet omnipotent t,& omnium fimul fanftommmalcdtcius m xternum, mfi *d fntisfndtonem'venertt , dre* reltquerit, çr tmpltm reJdtdent. Fallu m hoc t E s T a M t. n t v m in ipfo Monaflerio per prteeptum Domini Vvillflm i Principis (Comte d'Arles ou de Prouence) conjenttente coningeeim fimul cum filto tn prsjentt AdftAvte domno Annone Archteptfcopo (d Arles) qui voluerunt cr firmAuerunt fimul cum Commets Dontmu Rotbaldvs Cornes volutt Atque firmauit. (c'eft Robaud 1 1 1. mary d'Hcrmcngarde. Comte de Forcalquicr 8c de Vcnaifcin, frerc de ce Guillcaumc teftatcur , comme il appert de beaucoup d'autres

Charres cy-dclfus rapportées, où il cil dit que ce Rocbuld droit frère de Guillcaume \Secc mot de Dcrnmu montre qu'il cftoit Marquis de la Prouence Occidentale, comme Guillcaume l'eftoit de l'Orientale) Steph anvs Epifcopm firm. Fraoico c«&faC* firm. Postivs firm.(quelques-vns cftimcnr qu'il eftoit Abbé de Saïut Vi£lor) Mayolvs firm.[c'eft vray femblablemcnt Saint Mayeul Abbé de Cluny & de Lcrins, icy loge parmy lcsEucques) Vtco F.Poarivs Eptfc.F. (Eucquc de Marfeillc) & aIius Pont wsArc hie. fife. (Archeucque d'Embrun ,ainfl qu'eftiment les fleurs de Sainte Marthe, ou bien Pont i vs de Marignane , qui a efte Archeucque d* Arles après Annon , & ne dcuoit eftrc en ce temps que fon Coadjutcur, puis qu'il ligne après Pontius Eucquc de Marfeillc) V. .olr. i cvs EpifcoptuF. (Eucque de Trois châteaux) Vv i llei.mvs Vtcecomes F. (c'eft Guillcaumc L du nom Vicomte de Marfeillc) Cabai.umvsF. Vmbfrtvs F. Aycaudvs F. Thevbaldvs F. Laldradvs F. Riqvelinvs F. (ces Cx perfonnages deuoienr crtre quelques grands Seigneurs Se Confcillcrs d'Etat ,fc tenant à Arles, detres-grande authoxitc i ou fort vénérables pour leur âge , puis qu'ils fignent deuant les perfonnages fuiuans, parmy lefqucls il y a des Princes Souucrams . & du fang de Prouence)VviiulmvsC<c ««j&'/w Rotbaidi ,&vxorfus Dvlcia. (c'eft Guillcaumc 1 1. Comte de Forcalquicr, fils du fufdit Rotbald, nommé Comte comme fon pere) Vviilelmvs Cornes TvlcfAnm .& vxvrfuA^K F. (c'eft Guillcaumc 111. Comte de Tolofc , mary de laPrinceflc Eme , fille du fufdit Robaud Comte de Forcalquicr , comme il confte par d'autres titres , où il cft dir que cette Eme cft fille du Comte R otbald, &: de fa femme Hcrmcngardc) Bertr * n d v s é^Fvlco frAtres firmmuermit. (ils font vray-fcmblablcment les deux fils de ce Guillcaume Comte de Tolofc , Se de fa femme Enimc, puis qu'ils fignent immédiatement après leur perc Se leur mere, Se deuant vn grand Seigneur &: Prince, le Vicomte de Marfeillc fuiuant) Vvillelmvs Vtcecomes F. (c'eft Guillcaumc II. Vicomte de Marfeillc, furnomme le Cros, fils du précèdent Guillcaume fi aulfi Vicomte de Marfeillc) Franco F. Thevbaldvs F. Amelim Preshter F. Mut/redits F. LAmberttu F. ArelM Presbyter F. MArcellmm F. DurAntut F. Pmio F. IngoÂl F. Odi lv$ F. (quelques- vns difent que c'eft Saint Odilo Abbé de Cluny, fuccefleurdu fufnommc Saint Mayeul , ce qui pourroit cftre , ayant accompagne ce Saint Maycui en Prouence) Azemb.F. Gaufrrd.F. Jmclw Presbjttr ftripfit &firmautt.

48 Hiftoire de Prouence , Liure I X. Btitt ^ l'occafion de cette Charte fi afleurée Se û authentique , Se qui exprime bien l'état de i(V«u«ci*.ft*a cette Prouincc, ictrouue a propos défaire icy vnc remarque aller importante, Se fort peu «ilyX'iw». connue aux Ecriuains anciens, fçauoir que tant de cette Charte, Se de quelques autres fuiuantes , que de beaucoup d'autres que nous auons rapportées au liure précèdent, au discours des Comtcz de Vcnaifcin. & de Forcalquicr , 6c vn peu auparauant aux règnes des Robauds Se des Bozons Comtes de Proucncc,on colligc des choies qui ciloient inconnues iufqucs aujourd'huy. qui font. En premier heu, que d'vn Bozon Comte de toute la Prouence dcçi& delà la Durance, depuis la mer mfquo à la riuicre de l'Ifcrc , cft forty vn Guillcaumc mary d'Adclaix , Se vn Rothbaldmary d'Hcrmcngardc ; que ces deux frères Guillcaumc 6c Rothbald s'cltoicnc partagez toute l'étendue de la grande Prouence , ou de leur mouucment,ou pat la difpolition de leur perc : qu'au premier écheut la Prouence Orientale deçà la Durance ,8c au fécond la Prouence Occidentale delà la Durance , où font les Comtcz de Vcnaifcin Se de Forcalquier , puifquenous voyons que lesdonations que Guillcaumc fait auxEglifcs font des biens fituez deçà la Durance , comme cft la ville d'Arles ; Se celles que Rothbald fait font des biens ûcuez delà la Durance, comme cft la ville de Pcrtuis, que ce Rothbald donnera cy defious au Monaftcre de Montmajour. En fécond licu,quc de ce Guillcaumc Comte de la Prouence Orientale, Se d'Adclaix fa femme , cft forty vn autte Guillcaumc , de qui font defeendus tous les Comtes d'Arles ou de la Prouence Orientale , comme nous verrons en la fuite de ce difcours : Se de ce Rothbald Marquis Se Comte de la Prouence Occidentale, Se d'Hcrmengarde fa Femme, cft forty vn Guillcaumc , & vnc fille Eme, laquelle fut mariée vers l'an mille , auec vn Guillcaumc Comte de Tolofc. Et puifque de ce Guillcaumc fils de Rothbald nous ne trouuons point de fuccefleurs defeendus de luy , Se que nous voyons que les Comtes de Tolofc ont efte puis apres Seigneurs Se Maîtres du Comte de Vcnaifcin ,Se ont prétendu l'hommage fur les Comtes de Forcalquicr , il y a plus que d'apparence de vericé , que de ce Guillcaumc fils de Rothbald n'eft point forty de lignée , 8c que toute la Prouence Occidentale fut acquife au Comté de Tolofc, en vertu du mariage de la Princcflc Eme, fille de Rothbald , mariée aucc vn de fes Comtes, Guillcaumc dit Taillcfer : duquel mariage c liant forty deux fils, Pons Se Bertrand, la Prouence Occidcutalc fut partagée en deux parts , fçauoir au

Comte de Vcnaifcin Se à ecluy de Forcalquier : au premier fils fut donné le Comte de Vcnaifcin aucccluy de Tolofc: au fécond fils le Comté de Forcalquicr, aucc hommage à fon frète aine; de là vient que les anciens Comtes de Forcalquicr porcoient les Armes des Comtes de Tolofc, & cftoient contrains de leur faire hommage, comme nous auons veu au liure précèdent, au difcouts des Comtez de Fotcalquicr 6c de Vcnaifcin. Et d'icy il appert que le Comté de Vcnaifcin cft vn Fief mouuant de ecluy de la grande Prouence, partagée à ces deux frères Guillcaumc Se Rothbald.de la fille duquel Rothbald, fçauoir Eme, font defeendus tous les Comtes de Tolofc Se de Vcnaifcin , comme aulîî tous les Comtes de Forcalquicr fuiuans : Et partant comme les Comtes de Prouence ont autrefois contraint à l'hommage les Comtes de Forcalquicr, comme defeendans de Rothbald frerc puifné de Guillcaumc I. Comte de Prouence > aulfi par la même raifon ils pouuoient contraindre au même dcuoir les Comtes de Tolofc, pour le regard du Comté de Vcnaifcin, qui leur a cité porté par Eme.fille du même Rothbald frere puifné de ce Guillcaumc I. Comte de Prouence. Et ainli il appert que le Comté de Vcnaifcin cft vn Fief mouuant de ecluv de Prouence , Se que toute la famille de Tolofc cflant éteinte en la perfonne de Icannc Comtcflc de Tolofc , il deuroit retourner a fon Seigneur dominant , qui cft le Comte de Prouence J à quoy ceux qui recherchent les droits du domaine du Roy n'auoient pas pris garde , ne fçachant point iufqucs à maintenant , en vertu dequoy le Comté de Vcnaifcin cftoit pofledé par le Comte de Tolofc. Et partant les lurifconfultcs refoudront, û le Roy Philippe le Hardy pouuoit iuftement fe partager ce Comté aucc le Pape Grégoire X. au préjudice de Charles d'Anjou Roy de Sicile Se Comte de Prouence, dont la femme Bcatrix auoit rccucilly tous les droits des plus anciens Comtes de Prouence, dont elle tiroit fon origine. çç)U L'on ne peut pas fçauoir combien de temps notre Guillcaumc a vécu apres ceteftamenr, tant y a que de cette même armée 991- on commence de conter le règne de fon fils Guillcaumc II. fie il y a de l'apparence qu'vn peu après ce tcftatncnt il die Adieu au monde, & fo

The text on this page is estimated to be only 27.44% accurate

Se£t. T. Premiers Comtes, G v i l l. I. 49 ' fc fit Religieux , s'il cft vray , comme ic n'en doute point , ce qu'à écrit de luy Saine Odjlo Abbé de Cluny , ainfi que nous auons veu vn peu auparauane, qu'il reccuc l'Habit de Moync des mains de Saint Maycul , qui mourut l'année fuiuantc 993. fi bien qu'on peue compter le temps de fon règne d'enuiron tx. années. Quclques-vns difcnt qu'il fut marié deux fois , Se que fa première femme auoit nom A R s i n d i s , auec laquelle il viuoit l'an 971. Mais il y a plus d'apparence que cerre Arfindis cftoit femme d'vn Guillcaumc L du nom Comte de Forçai îuicr, comme i'ay prou- CmdMao»,Ri.e;, ué au difeours de ces Comtes, veu que d'ailleurs la Charte qui fait mention de cette Arfindis femme d'vn Comte Guilleaume.tirécdu Cartulaircdc Montmajour.eft de l'an 13. du règne de Conrad , qui correfpond à l'an 9 y °- depuis la Natiuitc du Fils de Dieu ; auquel temps regnoit Bozon II. du nom Comte de Proucncc , frerc de Guillcaumc I. Comte de Forcalquier. Le nom de fa féconde , ou pluftôt vnique femme, cftoit Adalaix, comme il confie J^tZllZ par vnc infinité de cfrres,ou Adalax» ou Adhclais, qui eft le même nom qu'A dhelinde, '«*"»«• Adclle , Adhclafic , Adelchcis , Elix , Alix, Alcytc, duquel dernier nom il y a encore quelques femmes furnommecs en Proucncc : Se d'icy on condamne d'erreur ceux la qui veulent qu'elle eût nom Blanche, û ce n'eft qu'on veuille dire que ç'a efté fon furnom , à ch»fnt 1*4. raifon de fa grande beauté , comme du Chefnc a remarqué, & après luy tous les Ecriuains modernes, dont les vns difcnt qu'elle cftoit fille de Geoffroy Comte d'Anjou, dit Gnfogoncllc, lî eclebre dans les Hiftoircs , Se d'Adelle fille de Robert de Vcrmandois Comte g™»""* de Troyes i les autres difcnt qu'elle cftoit fille de Fouques le Bon Comte d'Anjou , Se qu'elle cftoit auparauant vcufvc d'Eftiennc Comte de Geuaudan , Se qu'elle épioufu notre Guillcaumc cnuiron l'an 97f. qu'elle mourut fort agée, l'an 1016. ayant trcs-dignemcnc gouucrné l'Etat de Proucncc pendant la minorité de fon fils , Se celle de fes petits fils ou ncueux. Qiioy que c'en foit, il cft pourtant certain que de ce mariage cft forty vn fils Se quatre filles, fçauoir Gvilleavme II. du nom Comte d'Arles ou de la Proucncc Orientale, cy-delfous. 1. Constancb d'Arles , furnommée comme fa mere du nom de Blanche en g^*^ François,& de Candtda en Latin, ainli que dit vn vieux fragment de l'Hiftoire d Aquicainc, u m, m,Âu parlant du Roy Robert, hic in juum afetau coningtnm Constant i a m tognomento Candtdam Unt"r' Jlrenuam fane

puellam ,tjrc. mariée en premières nopeesauee Louis V. dit le Fainéant , dernier Roy de France de la branche Royale des Carlouingicns , comme infinuenr quelques graucs Eciiuains modernes : Se en fécondes nopees aucc Robert Roy de France , fils de Hugues Capet - duquel mariage cft defeendu Henry I. & de luy tous les Rois de France, qui onr régné iufqucs aujourd'huy. Et bien que quelques vns doutent fi cette Conftance a cite fille d'vn Comte de Proucncc ou de Tolofe i toutefois après catte charte des Archi- l*CaaL" uesdeMontmajour lez Arles , il n'y a plus rien à douter. Ego Adalax Comttifa , & films mens Vv 1 llelm vs , & filia mea Constant i a don/mm , (jrc. fatla ejl ifia donatto tn menfe Auguflo régnante Rodolpho Rege, (jrc. i.Hermengarde d'Arles , mariée aucc Robert 1 1. Comte d' Auucrgne , comme difcnt tous les Ecriuains modernes , Saxy , Rurfy, Sainte Marthe , Guichenon, Iuftcl, après du Chcfnc. Mais fi cela eft ainfi, il faur qu'elle ait clic mariée deux fois : dautant que ic trouue que cette Hcrmcngardc fut femme d'vn H vc o , qualifié du titre de Piince dcCalian en Proucncc , dans beaucoup de titres conferuez dans les Archiues du Monaftcrc de Lcrins, dont l'vn dit , Vix antmis Hvconis Caltant Vrinafii ,<jr HtKMEN garda vxoris infederat, dote altqnii ex terril, tf»a dono eidem Hermengarda obueneront in die Nuftiorum, 0 Gvi llelmo Comité , rjre. Et l'autre die, Ego Hvco ejr vxor mea Ehmengarda , & Infantes nofiri denamus atiquid de hxreditate nojha , qna nobit ex donatime Gv 1 ll ELM i Comitis aduentt Domino Deo , (jr S. Maria , (jr S. Honorât 0 , ejr Domno Abbati Amalruo , & cumin Mono- *■*«»• » f chis Lerinenfis Monafier a, efrenuiron l'an io}8.dc laquelle donation il cft faie mention dans la Chronologie imprimée de Lcrins. Et ne 1er un oit de dire que ce Guillcaumc fùr quel' qu'autre Comte que d'Arles ou de Prouencc : car il apparoîtra tout maintenant dans le difeours d'Odille fa quatrième fille , que ce Guillcaumc cftoit le mary d' Adclaix , Se Marquis de Proucncc 3. Adalmodis d'Arles , mariée en premières nopees auec vn B07 on II. Comte de Dofhlwft,,*J£ la Marche : Se en fécondes auec Guilleaume III. Comte de Poi&iers , Se Duc de G uienne. ri»uuiui Il cft pourtant à doutet qu'elle n'ait cfté mariée pour vnc troifiéme fois aucc vn Raimond CmL Tome JI. G

The text on this page is estimated to be only 22.41% accurate

I 5 o Hiftoire de Prouence , Liure I X. ch..n Comte de Bircllonnci pcrc de nôtre RaimondI. Comte de Prouence, puis qu'ils font donation d'vn certain Monaftcrc fitué en leur Comté de Barccllonnc , à Adalbcu Abbé de Lcnns, comme il cft marque en la C hronologic de ce Monaftcrc , en ces termes : llinfriffimu< Cornes Barthtncneulîs , è vxor «m A d a l m od i s Saerojanûx Det Ectlefu S. Maru , & S. Honorntt Monaficry Lermenfis , vbt prterat Venertbtlis Aldcbertm Abbas , donorunt Monafienum S. PmuU m Crmi/otn Bor'chinonenfi , on. io6i.&e. Il y a de l'apparence que puifque cette Almodis fait d» kien à yn Monaftere de Prouence , qu'elle cftoir du même Pays. Icfçay bien que les Hiftoricns d'Efpagnc difentquc cette Almodis cftoit fille d'vn Robert Guichard Duc de l'Apouille : mais ce n'eft pas la feule erreur qu'oncrouuedamlcsHiftoires en lu Gmealogic des perfonnes. D'autres difent qu'elle cftoit fille d'vn Comte de CarcafCartUb. i. jon„c j mais le ficur Carcl en fon Hiftoire des Comtes de Tolofc,auoùc ingénument qu'on ne f eut pas fçauoir quclaefté fon perc. 4. O o 1 l l e d'Arles , mariée en premières nopees aucc vn Miro grand Seigneur , qui fc tenoit vers le Comté de Nice, dont vray-fcmblablemcnc il cftoil^Comte , ou Gouuerncur : duquel mariage il forcit trois fils , Ponttus (qui fut Euêquc de Nice) Bcrnordm ou Bermnndm, U Miro. Et en deuxièmes nopees aucc vn Leotgorins, ou Leodegnnm^ ou Lauger Ruflfy Comte de Vence , U Seigneur de Cagnc, duquel mariage il fortit trois fils, Ratmbaldus, Petrus (qui fut Eucquc de Vence) &: Rojlagnus. Et bien qu'aucun de tous ceux qui ont fait des Généalogies pour les defeendans des Comtes de Pioucnce, n'ait f.uc mention de cette fille ; il cft pourtant en quelque façon certain, qu'elle fortit de ce mariage , comme il conrte par quelques titres conferuez dans les Monaftcrcs des Abbayes de Saint Pons prez de Nice, 6c de Saint Honoré de Lcnns. le dois prouucr trois chofes. La première, que cette Odillc fut fille de ce Comte Guilleaume , & de fa femme Adclais. C'eft ainli que le dit la donation de quelques biens que cette Odillc ic fon mary Lauger font au Monaftcrc de Saint Vct.in , au lieu de Cagne, donenoift parlerons plus amplement vn peu après, difant : Res nofir.n cedtmiu, donamus^t. quxnnhi OdilLjE , ex Marchtone Gvillelmo ,& Ataus (il veut dire Adclais) Comittfa obuemt , ércLa deuxième, que le premier mary de cette Odillc fur vn Miro-, & que d'eux il foit forty trois fils , il appert d'vnc donation de quelques biens, faite l'an 999- au Monaftcrc de

Saint Pons au terroir delà cité de Orniez, prez de Nice, difant ./•£<> Mi ro, & Odilla, <jrc . Domino Dee, & Santfo Mon*(lcrio,quod ejl conftrulfum m honorent S. Pont u Martyrts , àptiffimo C AROLO Rege Frtncorum feu Pstritio Kcmancrum (c'eft Charlcmagne) m Comitatn Tiictenfi, prope lotum qui dicitur C 1 mêla (c'eft l'ancienne ville Epifcopale de Cimicz , de laquelle nous auons fouuent parlé en la C horographie) fupra fluutum Pa/iionù , denamus , ejrc. F*i f*C*rt*l* eleemofinurta , ttnno Imarn. nom. DCCCCXCP'lfU. Indtft.XII. régnante Rodolpho ut*. u~â. u Rege. StgnumMi RONis,cf Odill/e^*/ Cartu/amt/Iamferibere feterunt,é teflesfirmare rogaHMfjfa fterunt. "Pontivs, & Berna rdvs ,0» Bermundus.ejr M1R0 fil» corumfirmauerunt , tiré des Archiues du Monaftcrc de Saint Pons. Ccquieft encore confirmé par vue autre donation de quelques biens ,quc la même Odillc, aucc fes trois fils du premier lie , font^au mémo Monaftcrc de Saint Pons , en prefence de Leodgerius , leur Rc&cur , ou Tuteur, deuxième mary de cette Odillc , difant : Ego Odilla,c£ fil» met Pontivs , & BtRMWDVs , & Miro propter remedtum nnmarum V v » li Et M 1 M acn ifici Co m 1 t 1 s , <£• M 1 ron i s Cenitorisnojlrt, & Leodeca r i i R< (forts noftri, denamus Monafierto S. Pontt) terram, aux eft in e'trcuttuipfius Ecclefix Fai1a Cartula don*tiont{tfttus, régnante Rodolpho Rege .tiré des Archiues du même Monaftcrc: comme aufli par cette autre donation , que Ponrius Euèque de Nice , fait de quelques biens à fon Eghfc Cathédrale , difant : Ego Pont i vs gratis Dei Epiftopus, dono adEtdeJîsm S. Maris Sedts Hitienfit, &c. Propter remedtum, & liberattonemamWi me* , & nmmx genttorU met M 1 RON 1 S 1& genttritis me* On 1 lLj€ , & germant met M lR ON 1 s, &c. régnante Rodolpho Rege , an. XXV. (qui correfpond à l'an 1 o 1 9.) Signant Domni Pontii Epifcopt.ant donstionem iftam fcrtbere mjpt ,cre. Domtms Leooicari vs firmamt (c'eftoit le deuxième Mary d'Odille, puis qu'il ligne deuant quelle) domna Od i ll a firmnuit . Adaljredusfirmat . Sonasfiltiufirmat, Bcrtramnusfirmat , tire des Archiues de 1 Eglifc Cathédrale de Nice dans Ioffred. La troiûéme chofe ,quc la même Odillc fut mariée en deuxièmes nopees auec ce Leodegarius , & que dc ce mariage en foie forty trois autres fils . il confie par la fus-allcguée donation faite l'an xojz.de quelques biens au Monaftcrc de Saint Veran.au lieu de Cagne,

The text on this page is estimated to be only 24.24% accurate

SedtL Premiers Comtes, Gvill, I. 51 oùileftdit : Ideoqmenos iamdicli Lbotger i v$,&vxorme* Odi lla , érfilij noflri Rmimbml- ewt^MC dus vtdeltcet, Dominms Perrui (de Vcncc) necnm & Ro/fmgmts iuments ,pr<dt(7,s Etclefiis S. Qem* w£*u** truis Mmru , S. lommis Bmftifim * S. Petrt Apoftli, & S. Vermni Confeforis , Pontio Abb.lt t , aut Monmthis ibidem Deo fertuenttbms , fa. Resnojhrmf cedtmms.donmmms ,trmdtmms,mtquc trmnsfundtmms, qutfmnt in ComitmtmVencienfi.mterrttortode C*ftro,qmod nomtnatmr Cmgmm i quxmthi Où i ll/è. «x Mmrthtone G v i llelmo , e£ ÀTAi i s Çomittfm pbuemt , ejrc. Fmclm tjlm donmtio j» menfe Febr. mn. ab lnatrn. Bon*. MXXXU. 1 En ce ficelé viuoit vn Saine Florent Euêque d'Orange, autre ttty - femblable- s«««fw ment , que Saint Florentin Eucquc de la même ville , dont noûs auons parlé cy- dclîus au liurc 4. quoy qu'on célèbre dans la même ville la Fête do l'vn & de l'autre le 17. Octobre , comme le Martyrologe Romain le marque i parce que le premier viuoit au fixicmc (jccle, ayant aflîftcau Concile Epaonois, l'an j 17. Se l'autre viuoit vers ce temps, puifquo dans vnc Eglifc d'Orange , fondée fous le titre de ce Saint , on voyoit autrefois cette infcription, 4. Uns 0c7ob. obitt Alatais Comitiffm foror S. Florent i i. Or cette AhtaisComcefle, ou Princcfie d'Orange, viuoit cnuiron l'an 900. comme nous auons veu cy-deflusau UK*,',*Î7' difcours de la Principauté d'Orange. La vie de ce Saint cft iomairement décrite dans l'Hiftoired Orange, qui dit que fa vie eftoit plus amplement contenue dans vne vieille légende, qui fut brûlée aux premiers troubles de la Religion dans cette ville, l'an icôi.aufli bien que les Reliques de ce Saint furent profanées , & fa chafle d'argent cnlcuée. En ce même temps aulfi viuoit Saint Mayevl, natif de Valcnfolc en Prouence, qua- *»« M«r»»t trieme Abbé de Cluny , dont nous auons parlé quclquesfois vn peu auparauanr. Le Martyrologe Romain au xi. May , parlant de luy ,ne dit que cecy , apud Stlmtntmtum depojhto $» "»•»• S. Mayol i Abbxtts Clmnimcenfis cuits vtts Smnétis mtritisfutt pr*tlmrm. Mais Saint Odilo fon fuccclTcur en cette même Abbaye, décrit amplement fa vic.rcmplic de merueillcs déroute forte. Ncantmoins parccquccct Auteur n'a pas bien marqué le lieu de la naiffanec de ce DuChrf«, mi Saint, quelques Ectiuains doutent s'il eftoit Ptouençal «toutefois la commune tradition de beaucoup d'Eglifcs Se d'Hiftoricns eftime , qu'il cftoir Prouençal, Se natif de Valenfole, comme témoigne

encore vnc trcs-vicillc infeription, qu'on lit dans le Monaftcrc de Saine Martial a Auignon, au bas d'vn tableau de ce Saint , difant : B. Mayol vs Jiobtltjfmtis pmrenttbms tn Paov 1 nc 1 a loeo Valensol i x. nmtm , Abbms Clmnimcenfis qmmrtms , prêt/mit in omni vit* funtfitate munis qmmdrmgintm , de quo Petrns Venermbilis feribens , mfferit fe non leçifie mjiquem Smnclorum fmifie , ami tôt mtrmcmlm mpprobmtmfecerit, B. Virgtne Mmrim exceptm. Tandem fmnilitmte clmrus obdormitùt jetliciter in Domino mnno 99+. in Monmjlerto Silnintmto, in quo fepultus eft, Tome II

The text on this page is estimated to be only 23.98% accurate

5* Hiftoire deProuence, Liure IX. 991. GVILLE A VME IL Sixième COMITE propriétaire & héréditaire PARLES, ou de PROVENCE Orientale. CHAPITRE VI. \ \ - \^ .'7 '" 591. Cm Princf frmAtaunx picai 0t mort en ettatoa it Siir.:tlc. [can XV. de ïean XVI. de Grégoire V. de Sylucftre II. de Ican XVII. de Ican XVIII. de Sergius IV. Se de Benoit VIII. Papes. Condamin VIII. Empereur d'Orient. Othon III. & de Henry H. Empereurs d'Occident. Robert, dit le Pieux, Roy de France. Conrad, 6c de Rodolphe III. fon fils Rois d'Arles, de Bourgogne U Contemporain de) d'Allemagne. Rotbald III. Comte de Forcalquicr & de Vcnaifcin ou de Proucnco Occidentale. Guillcaumc 1 1. furnomme le Gros , & de Fulco fon frerc Vicomtes de Marfeille. Guido I. Seigneur d'Antibc , Prince ou Seigneur Souuerain de Mourgucs. E GÉUeaumc cftoir fils de Guillcaume I. Comte d'Arles, 8c delà Comtefle Adclais fa femme J II fut imitateur & fucccflcur des vertus , auffi bien que des Etats de fon pere : car l'on trouue de luy grande quantité de donations de pluficurs biens ic Eglifcs qu'il a faites à diucrs Monaftercs, comme à ccluy de Saint Viftor , & à ecluy de Montmajour , 8£ aux autres , dont les Chartes font rapportées par le ficur de Ruffy en fes deux Hiftoires. Nous en avions apporté vne cy dellus en la vie de Bo?on II. pour raifon de la confirmation du don de la ville de Pertuis , donnée parce Comte Bozon au Monaftere de Montmajour . & à Archinricfon Abbé. Et s'il cft vtay ce que du Chcfnc lib. 4. cap- 60. écrit de luy, il mourut en opinion


GVILLAVME II. Comte de Prouince

The text on this page is estimated to be only 27.93% accurate

Sed. I. Premiers Comtes. G v i ll. II. 53 de faioceté . ayant fait des miracle» , Se s'eftant fait Religieux comme fon perc ; ce quepourtant (pour ce qui regarde l'habit de Religieux) ne veut pas entièrement accordet le îîeur Saxy, qui auoit veu ce que du Chefne a écrit , difant que les Carrulaires de Moncma- ^ jour afferment qu'il a clic enîcuely en ce Monaftetc , par ces paroles, Armo si inearnatione Domtnt 1017. fuit inthoMtM Bmjilic» Montis major it ht honore Smnct* Mmu M ut ru Devant , feu omnium S**rftorum lndtH.XA). j Cal.lun. fer. 4. régnante Rotberto Regttn tertio *nno fund Ai unit hnim E(clefje,cl»)t Vvtliebnm tnclytiu Ctmes AdeUtdis filiut cr honorifeè fefultuteflm fundamento hnim Ealefid. Et fî cette date eft bonne, il faut référer fa mort à l'an 1010. te neantraoins par quelques Titres du Monaftere de Saint Victar.on collige qu'il citait déjà \ZL"" & ,M" mort l'an 10 18. M prenoit en fes qualitez le titre de Cornes Prov inc i Jt , fc de nulle part on ne peut apprendre, fi d'elle il en fit, ou il n'en tir pas hommage à Rodolphe 111. l'innommé le Fainéant, qui s'en difoit Roy Se haut Souucrain: car bien que fes fucccflcurs ayent pris le titre de avctore Deo, c£-c.r ati a Du Comités ejr Marchtonet Prov 1 nci Seainfi qu'ils ayent témoigné d'eftre Souucrains, 8c independans des Rois d'Arles i toutefois on ne trouue point clairement Se cxprelTemcnt , ny que luy , ny que fon perc , ny que fes autres predecefleurs Comtes, ayent pris fcmblablcs titres Se fc foienrercus Souucrains 8c independans des mêmes Rois d'Arles: & ces paroles, Ego Vvillelmvs Ctmes Prontntu ann vente Domino,/;.iw donntienemfect ejf DomirtA Giberca (qui eit le nom de fa femme) tmlyts Cemittjfn , Dominât Vvilelmvs eorum fr/uUtr* fobot*s(qui eft Guilleaumc III. leut fils) prm.%ueru»ty Vvillelmvs Vttetomtt, & Fvlco frnter eim (Vicomtes de Mat fcillc) Acetiem & OdtlU (qui font les femmes de ces deux Vicomtes) frmnmertmt , en la donation qu'il fit au Monaftere de Saint Victor de l'Eglifc de Saint Martin, firuée au terroir de Manofque l'an loi). Ces paroles , dis- je , ann vente Domino font équiuoqucs , Se fc peuuent appliquer , au fft bien pour la donation . que pour regard de la Souucraineté du Comté, c'eft à dite que par la grâce Se permiflîon de Dieu, il fait cette donation , comme pat la grâce Se permillîon du même Dieu , il eft Comte de Prou mec. Son règne fut fort paitiblc , après la défaite Se entietc deftruérion que fon pete auoit Rtifanion dm faite de tous les Sarrazins en Prouencc- Durant fon temps Se fous les aufpices de ces deux bicr" 0

L*:'"braues Princefles Adalaix Se Gcrbcrgc, dont l'vnc eftoit fa mère, Se l'autre fa femme, il ne fc parloir en Prouencc que de la reltitmion des bien* d'Eghfc occupez par les Sarrazms.ou par quelques Seigneurs de Prouencc,fous prétexte Se à l'occafion des troubles de la guerre, auflî c'eft de fon temps que Robert Roy de France obrint vnc Bulle, les vns difent de Benoit V I II. Se les autres de Sylueftrc II. Papes , addrefléc aux Prélats Se aux Seigneurs du Royaume de Bourgogne, pour faire rendre Se reftituer les biens vfurpez fur les gens d'l> glife. Et c'eft enuiron ce temps auflî qu'arriua cette fameufe reftitution, faite après beaucoup Ca,Cni* c^*i de refus Se d oppoûtions , de la terre de Garni 11 1.1 n prés de Marfcille, donnée autrefois par ^'(1^,^ Ja vn grand Seigneur nomméSigofrcdus, Se par Exlcmba fa femme , au Monaftere de Saint f*™*™ " M*Vi ôtor, au temps de l'Empereur Lothairc enuiron l'an 8 jo. Se occupée puis après pour le " ,*'va'" mal- heur des temps par des Laïques i reftitution faite à la perfuafion Se commandement de Guillcaume Se de Fulco Vicomtes de Marfcille ; Se d'Efticnnctc Se d'Odile femmes de ces Vicomtes, qui , à l'imitation de ce qui fe faifoit dans la Iurifdicrion de notre Guilleaumc Comte d'Arles ou de Prouencc , faifoicnt faire la même chofe en leur Domaine de Marfcille. L'Hiftoirc de ce fait eft bien amplement décrite dans les Archiucs du Monaftere de Saint Victor. - le tiens fort fufpecr. Se fabuleux tout ce que les fleurs Delbene Se Noftradamus difent touchant ce Guillcaume II. Comte d'Arles, petit fils à ce qu'ils difent, d'vn imaginaire Berald de Saxe,que cy-deflus nous auons fouucnt rejette de nôtre contrée de Prouencc, Et ^ vslia. ! bien que durant le tegne de ce GuilieaumeII.il y ait encore eu vnc autre puiffante guerre Aim« maritime, du temps, Se à la perfuaflondu Pape Sylueftrc II. enuiron l'an Mille , contre les "m?\ COM" Sarrazins en la Corfegue , Se en la Sardaigne 1 en laquelle les Génois , les Florentins Se les Pifans furent employcz,ic ne trouue pas pourtant que nôtre Guillcaurae,y ait eu part,quoy que lesfufdits Hiftoriens afl*curent,que cette guerre fut côme conccue.entrepriic, Se exécutée aux enuiron s des mers de Prouencc, Se qu'en ce combat naual vn BozonRoy d'Arles Se de Prouencc, y fut bleffé,Se viot mourir à Marfcille. Ce que cy-dciTus nous auons rejetté comme fabuleux i puifqu'il n'appert d'aucun document, que de ce temps il y ait eu aucun

The text on this page is estimated to be only 26.84% accurate

54 Hiftoire de Prouence, Liure IX. Bozon , qui ait cft c ou Roy ou Comte de Prouence , mais bien feulement qu'en ce temps ii y auou des Comtes furnommez Guillcaumcs.fous le règne de Conrad Se de Rodolphe Rois d'Arles Se de Bourgogne. Mon Je et Cuii- Ce G v i L L E a v m E mourut âge cnuiron de jo. ans vers l'an 1010. après auoir régné tZmi* a.6.ou zS.ans, taillant de Gerberce de Bourgogne fa femme, fille d'vn Albert Duc Du che/a*. de Lomb ardic, Se pere d'vn Renaud Comte de Bourgogne (autres difent fille d'vn Othon Duund. Guilleaume Comte de Bourgogne , fie de Hcrmentrude de Roccic fa femme) trois fils, fçauoir Gvilleavmb III. du nom , dit Guilhen Bertrand Comte d'Arles ou de Prouence Orientale, duquel il fera parlé cy-deifous. F vlco d'Arles ou de Prouence, qui prenoit aufll la qualité de Comte de Prouence, Se qui mourut fans enfans. Geoffroy d' A ries ou de Prouence , qui fera auflî Comte d'Arles ou de Prouence , après la mort de fon frère Guilleaume, Se celle de fes neveux , fils de fon même frerc. |||ln eBfcll|. Quelques- vns luy donnent encore vne fille nommée Blanche ou Sidoine, mariée km aucc Othon ou Odo Duc de Lorraine, fils de Charles dcFrancc premier Duc de Lorraine; suikc Mi«be. majs plus vray-fcmblablcment aucc vn Odo Comte Lorrain fils de Gillabcrt Duc de la BaiTc Lorraine (dequoy nous parlerons cy-dcflous en la vie du Comte Gilbert) qui cftant fils d'vn Odo ou Otho , ne peut pas eftre fils de Otho fils de Charles de France, damant que les meilleurs Hifloricns difent qu'il mourut fans enfans. Pour la prcuuc de toute cette famille (excepté de la fille Blanche ou Sidoine) vient à Prenne* ' p#B, propos cette Charte tirée du Cartulairc de Saint Victor, contenant vne donation d'vn cerIm a« mbni tain lieu nommé fept fontaines, fituc au Dioccze de Riez faite l'an mille dix huit par les 4tc< GuiUsaïuat. pnncc(fcs ^dclc fie Gcrbcrgc au Monaftcrc de Saint Victor en ces paroles ; Ego Adalaix (femme de Guilleaume I. Se merede Guilleaume II.) illufiriffims Comitijfa, mater Vvillelmi quondam Prouincu Comttis (c'eft Guilleaume 1 1.] ht ego Gbreberga (femme de feu Guilleaume II.) aquè Comttiffa, etufdem Principù oltmvxor, vnà cum confenfufiltorum, Optimat unique nofirorum, pro rente dto anima etufiem Principes .facrmus donattenem Omnipotents Domino *c SancloVitlcrt Martyri, eiufque Monaflcrio, de villa quadam quj vocal ur Septem Fontes qua fit m ejl in Pago Proutntta in Comitatu Regenfi. Fatfa donatio bac anno Incarnat tonis Dcminiex 1018. Jndiil. I. régnante Rodolfho (c'eft Rodolphe

III. dit le Fainéant Roy d'Arles 6: de Bourgogne)Rfgt Alamanorum feu Prouincu. Ego Adalaix. AçoGerberca vn* cum fil tj s & ne~ potibut illam donationem firmauimus , Vvillelmvs (c'eft Guilleaume III.) films Vuillelmi Comiinfirmat. Fvlco frater tins firmat. Gosfrbdvs frater eius firmat. Ce font les deux frères de Guilleaume III. qui auoient nom Fulco, Se Geoffroy. Le fuiuant Infiniment, tiré des mêmes Archiucs du Monaftcrc de Saint Victor, pat lequel vn Pons Eucque de Marfeille , frerc des Vicomtes de la même ville , ptend en fa laine» MirAt «• protection le même Monaftcrc de Saint Victor, Ô£ luy donne de grands biens, Inftrumcnc m rapporté par les (leurs de Sainte Marthe, prouue encore bien toutes ces parentez fie alliances, Se donne vne grande lumière pour le règne de ce ficelé en Prouence, par ces paroles. P E R facrorum tndicium confiât Ltbrorum ejrc. Igttur ego Pontivs crdtnatione Omnipotentit Dei Majfilienfis Etclefia Pontifex , igne ituini amer h fuccenjus drc. Beattffimi Martjrit Viclerit Den«Br>retatni ^more flagrant , vt eius Monafiertum fiahilitum ejr tnconcujfum ejrc, vn* cum confenfu Domini Roe«pirV™u"ac"âe dolfhi Régit Alamanorum ejr Prouincu (c'eft Rodolphe III. dit le Fainéant Roy d'Arles Se « «PI* jc Bourgogne) feu ejr cum pracepto ér conntbentta Domini Apofioltct Papa Vrbis Roma, cum voluntate ettam Domint Rotbaldi Cvmttis (c'eft Robaud III. Comte de Forcalquicr) ejr Domina Adalaizis Comittjft C c'eft Adalaix femme de Guilleaume I. Comte d'Arles) Domi' nique Vvillelmi filif eius (c'eft Guilleaume II. fils de la Comtcfle Adalaix) tonfentten* teque ettam, pariterque rogantt Clero ac Populo SancU Ecclefu Majfilienfis , facto hane robora* ttonis,liberalitatis,ér donattonis chartam Onmipotenti Deo.ae Beato l'tflcr; tycfeu Abbatibus &c. hoc etiam inferere placuit mihi Pontio Epifcopo , ac fratrtbus mets , Domino VvtUelmo & Domtm Fu/cont (c'eft Guilleaume II. dit le Gros Se Fulco Vicomtes de Marfeille) vt qutcumque de iooy. hareditate pat ru noftri, vel matris noflrx, parent umque nofirorumjwic Monafferio collatum eft tjrt* Script* anno Domini millefimo qutnto RodOlphvs Rex A/amamtcrum , feu Prouincu (c'eft le îi^iwïr, fufdit Rodolphe III Roy d'Arles) Ioannes gratiÂDet Papa Sedts Apofloltca (c'eft IcanXVlII.) cZL 'û«ï"'* d* Rotbaldvs gratta Des Cornes firmautt, volait ejr confenfit, ejr manu propria roborauit { ce Rot

The text on this page is estimated to be only 23.19% accurate

Se£l. I. Premiers Comtes, G v i l l. II. 55baldcft plusque vray-fcmblablcmcnt Robaud III. Comte de Forcalquier, comme i'ay démontre au difeours de ces Côccs,quoy qu'il ne foie pas ainû* exprimé . fie il y a de l'apparence, qu'en ce temps- là.ccs deux Comtcz de Proucnce fie de Forcalquier, n'cftoicnt pas encore des Etats fi fort feparez, comme ils ont cité en la perl'onne des defeendans de ce Robaud, quipoureftre fils de Bozon II. Comte d'Arles fe croyoit cftre Souucrain comme fon pere, fie à caufe de cela, il prend icy le titre de gratiaDet Ccm^cicrcqucics plu prochains fuccefleurs n'oferont prendre, parce qu'ils s'éloignoient plus fort que lut, de la fourec de la Souucrainctc ; Se qu'à la fin quelques ûecles après ilsprcndront.par la licence des temps 6t des guerres : Se parce qu'il cftoit frère dcGuilleaume I. Comte d'Arles, il figne icy deuant Adelais fa femme, Se deuant Guillcaume II fils du meme Guillcaume I. fon frerc) Adalax inclyta Comitijfa affenfum prxbmt , (jrmanm fuafirmauit (c'eft la Comtcfle Adèle femme de Guillcaume I)Vvillelmvs Cornes Proumtu films eius firmati. t c'eft Guillcaume II. fils d'Adèle)Vvilelmvs Tolofa Vrbk Cornes (c'eft Guilleaumc II!. Comte de Tolofc furnommé Taillcfer, beau-fils du fufdit Robaud, ayant épouſé la Princefl'c £me fa fille, comme nous auons veu au difeours des Comtes de Forcalquier) Hermengardis vxor Rotbai di Contins manu profris firm. (c'eft la Comtcfle Hcrmcngirdc femme du même Robaud III.) Vvarnertm Abbju pjalmodt* firm. (ancienne Abbaye de Pfalmodic dans la ville d" Aygucs mortes , maintenant fecularifcc) Cuifiredus Utet sttdignm eïufdem Menafleru Opilio voc. Archinruus Abbas Montts majorù firm. Rado Fptjtopm firm. (en ce temps viuoitvnRado Archeuequc d'Embrun, peut cftre il efton cet Fucquc) Elmcraudut Epijcopiis firm. Domnus Pondus Arelatenfis Archtepifc.Pato Abbas.DcoJatus, Andr.tas, Majfi'ius, Vgoyvtllehnm f'urcomes cr Tulto fraser «««.«(font IcsVicomtes de Marfcillc.dont i'ay parlé vn peu auparauant) Lambert tu, Raduldus , Amalrum Archtep. Aquenfis fitm.Djnmus Franco firm. 11 cft encore fait mention de ce Roubaud Comte de Forcalquier Se de Hctmcngardc t, m» fa femme fous le nom d'Ingarde, dans vnc charte du Monaftcrc de Saint Pons prés de Saa,rm-* Nice de l'an 1 004. où il cft dit, que l 'élection d'vn Iean, pour cftre Abbé de ce Monaftcrc , fut approuéefic confirmée par Bernard Fucquc de Nice firmantibus Rotbaldo Cornue dr Is g a A> a Comittfia. Et il y auoit vn témoin nommé Saluator de Fcrcalqutrio. »

Tous les ancien; Chronologies , qui n'eftoient pas encore bien inftruirs de bons Se vrays titres Se documens , conferuez dans les Archiuc* des anciens Monafteres de Proucnce , ignorant la vrave fucccilimi 8c famille de ce Guillcaume 11. luy donnent pour fils oi* ^ *» " O / l , « Jli 1 . nombre dei ComVnOoo,ouEvDE$, pere de Gilbert, dernier Comte de i'roucncc de cette première «« «u Pro«nu. race, comme nous auons veu cy-dcilus aux trois premières Généalogies de ces Comtes, rapportées au commencement de ce liure ; mais ils font tout a fait condamnez de ce que nous venons dédire. Et ce qui a donné fujet à cette erreur , c'eft peuteftre que trouiunt en quelques chartes anciennes qu'vn O D o fc qualifioit Roy de Proucnce, ou Roy d' A ries» comme nous auons veucy-deflus en l'Arbre Généalogique de ces Comtes, fait par le ficur de Clapiers : Se que vers ce temps viuoit vn Guilleaume Comte d'Arles , fc font imaginez que cet Odo cftoit Comte d'Arles ,4c fils de ce Guilleaumc ; mais il y a de la différence entre Roy d'Arles 5c Comte d'Arles, comme nous auons veu cy-deflus en diucrs endroit» de ce liure & du précèdent.' ■Hr^ *HM"HW4Pf fÈfr^Êb IMfM ■HW' WHHWM#fr 4S&4fl^9tti> Wfr^H^^Mfltfr Chofes remarquables arriuées en Prouence durant ce règne. LA donation delà ville de Permis faite au Monaftere de Montrru jour par Bozon II. 8c ioot. par Guilleaume Comte de Forcalquier fie de Vcnaifcin , mary d' Ar lin Je , dont nous d, 4, u auons parlé cy-deflus en la vie de ce Bozon , fie au difeours des Comtes de Forcalquier . cft \"a't% j^J^JJ rcnouucilée en ce règne, l'an 1 oo*. par Rotbald Comte de Forcalquier , oncle paternel de aurnttnôtre Guilleaume II. auec fon contentement , fie celuy de fa merc Adèle » c'eft ainû que parle cette charte, conferuée dans les Archiues de ce Monaftere. Sachosanctj€ Des Ecclefia ,qu.c finit! a t 'fie vides isr m honore SanÛa'Dei Cenitricis M*ri*, S Arctique Pétri, Apofiolcrum Pr'tnttpis, videltcet Ceenobu Montss-maioris. Ego in C H R 1 S T 1 noM 1 NE Rotbaldvs Cornes , & tvriiux me a He RMENCARDA , confit der ont es magnorum peccamtnum , ejrc. Pro anima Pat ris met, cr mat ris met, (jr omnium parent um m forum , vt T>eus omnipotent eripere nos iignetur , ab auerns ignibus , & fiattat comttngi fuperno parent 1. Ideoque plmtbut

The text on this page is estimated to be only 26.86% accurate

I 5 6 Hiftoire de Prouence , Liure I X. exhortntïcnïbus nJhortnti , cedtmus ad prxncminatum Monajlerium ,vcl Abbott Arehinrico , fem frotrtbus eiufdcm loci , sure perpetuo vtllnm qux nnncnpntnr Pertvsvs, qua fit» efl in retm Prov i kc i jf. , mpngo Aquenfi, ejr qmdqutd ad hnnc villnm pertinere dtgnofcitur , in tnmpts ctïïtis, & $>uultis,tnvineis,frntis,pnfcms,ftluis, hortis.molgotis.exagis.regreffis, molendtnis.aquis.aqunrum deeurfibus.crt. Hxcomnin fnbjeripta tribu/mus prxdttlo Monajicrio.ntque donomus,ejrc. FsÛM cnrtnîntjlnanno IncnmntionisDominitt millefimo jecundo , Jnditt. XIV. fignum Rotbaldi Comitis,ejrvxoris fux Hermencard.*,^*/ hnnc donations cartam fini infère, ejr tefiibus firmari rogauerunt. V v i LLH.MVS (c'eft noue Gui Heaume II.) nepos fuus firmnuit. A da i a y s (c'eft Adcllc fa belle- fœur, Se merc de ce Guillcaumc) Comitifa firmnuit. Raflaçnus firm. Hugo firm. Bernnrdus firm. Lontiusfirm. Vmbcrtus (jr Byrdnnus firmnuerunt , Gisbertus firm. Aimer ados f.rm. Rejnaldus filins Tieueltngt firm. J'mbertus Lemca rogntus fcripfit. 1004. En cc m^mc rcgnc> & l an IO°4- l'Abbaye de Saint Eufcbc, Ordre de Saint Benoît , au Vtmiiunn é, Diocczcd'Apf,fut fondée par Saint Marcian natif de Saignon, au terroir de qui cft cette» samt Abbaye.au rapport des ûcurs de Sainte Marrhc, qui apportent le Catalogue de fes Abbcz, E«reb.uAft vndcfquelsa cité vn Durand Euéquc de Vcncc, l'an 101 y. quoy qu'en la Chorographie par le témoignage delà Chronologie dcLerios, nous ayons marqué l'an iooj. ,0I°- Sous le même règne, Se vers l'an 1010. cette ancienne & fameufe Eglifc de NôtreMe«ift*r« i< ni. Dame la Dorée , prés de la mer , au terroir de Caguc, bâtie auparauant par Charlcmaene, ut Dim« La Doiee • 1 rC f n r . # ■*••.*' comme nous auons veu cy-dclius en ia vie, ayant cite ruinée par la guerre des Sarrazins, fiit Yccablic , rebâtie , Se remife en vigueur , Se richement dotée , à 1 in I tance d'vn Durand Eucquc de Vencc,auparauant Abbcdc Saint Eufcbe,& par la libéralité de pluûcurs grands Seigneurs de la Conticç , où l'on drefla vn célèbre Monaftcre , qui fut quelque temps conduit par vn Pontius Abbé, qui prcuoyant que cette Eglifc &: ce Monaftcrc ne pouuoicnt pasfc conferuer long-temps dans l'obfcruancc régulière, s'ils n'eftoient vnisàquclchr»^i.ri«.i.r. quj. grande congrégation , il les vnit,ÔC les donna vers l'an «ojo. au Monaftcrc de Saint Honoré de Lerins. ion. Enuiron le même temps , le Monaftcrc de Montmajour lez Arles , ayant efte fort

inr.ri«a.d^m.i;f« quieté, ôi la ville de Pcrtuis, quidéialuy appartenoit, avant efté mife au feu .aûfanz Se au f4m >u Montant . Je j r» • »«.•• < • 1 ' de Moua<,our. pillage , par les excez d vn grand Seigneur de cette Prouincc , nomme Ncbclongus , aido de fes ttois fils Rainaud, Guillcaume Se LcofFroy , Se encore d'vn Amalric Archeuêque d'Aix. LePapcScrgius IV. fur la plainte de la Comtcffc Adclais , excommunie tous ces perfonnages , s'ils ne viennent à rcfipifccncc ,&: ne fatisfont cc Monaftcrc, pour les dommage s par eux reccus, difant. Se R G l V S EpiftopMS feruus fer stemm Des. Omnibus Arthiepifcopis , EpifcopU , Du ci bus , Af.trchtonibus, Comitibus ,fnlutem, ejrt. nobis tlnmor nobilijfîmx Comitiffa Adela i dis dclnt us eft , & Momtehorum S.Tetri >fuper filios Tiçbclongi Rainaldum videlicet ,1'vilielmum ejr Laufredum , & Archteptfnpum AmMruum Aquenfcm,qut fortiter de un fiant Monaficnum MontijmaiorU, &c. tjr tnfuper i tllam qux nuncupatur tertufus , per virtutem illorum drprxdaucrunt , ejr tremauerunt, quoufque mhabitabilts permanent. De quataufamonemur , (jr rogarnus authoritate Apoflolorum , & rwjha,fupradiclum Aquenjem Arthiepiftopum, vt ipfe primus fattsfaciat. Deinde tum tsterts Ccmprouincisl/bus Arthiepifcopis , Epifcopis , m que fidelibus chriftianis , qui m Imper io Prov i nc i M habitant , faciant venire infantes Nebelongi , & ad congruam emendationem silos admoneant de gravi damno , quod iniufie intnlerunt ^Monafterio B. Pétri. Si vos audierint , & emendanertnt. Deo grattas. Si autem contempferint obedire vobis, ejr Apojfolicis prxceptis ,excommunicamus iflos , ac maledieimus ex parte Dei, (jr S. Maria (jr authoritate B. Apoflolorum Pétri ejr Pauli, (jrc. 1016. Il y a de l'apparence qu'on obéit aux commandemens de cc Pape , puifque ic trouue jfeWa au Mo. que trois ans après , l'an i o r 6. le même Seigneur Ncbclongus , touché du regret de fes uftfit «uuceiie. fauccs pafl*écs , donna au Monaftcrc de Saint Victor lez Mai (cille , aucc le confentemenc de fa femme Teucennia ,&ccluy de fes trois fils Rainaud , Guillcaume & Leoffroy , quelques terres Si pofTc liions, qu'il auoit prés de la ville dcBrignolle, fçauoir l'Eglifc de S. Perpétue,aucc toutes fes dépendances : donation qu'il ne fera pas inutile de rapporter icy,pout cftre le fondement Si l'établiflcmcnt du célèbre Se ancien Monaftcrc de la Celle, transféré de nos iours en la ville d'Aix, difant. îlfi?" fjr"" D i v i n A tnfpirante clément in , & ems benignijpmo opitulnnte fuffrngio , qui non vult mortem peetnt orum , nec Ixtatur tn perdttione impiornm , (jrc. Ego Neveloncvs cum vxore tnen T E v C en n i a , vnà cum filus nofhis Ramnldo, Vvillelmo ejr Lnufredo de falnle

antmarum noflrnrnm folticiti , ejr immnnitatem fcelerum pertpneftentes , (jrc. ï ne mus donationem omnipotent i Domino , ejr S. nlw td. Âlmit mitm Digitizcd by (£»o

The text on this page is estimated to be only 26.63% accurate

Se&. I. Premiers Comtes, G v il l. II. 57 S. Vi&eiri Martjri .eiufque Monafierto , bond frocul a Cimtate Majjilia fundato , ejr Abbatibut , & Monachts ferpetuo tnibi militant tins , de cuit» nofiro , auem babemus in Comitatu Aquenfi , mira terminas de villa, quavocatnr Brignol a ,id efi Eccleftam.qux fundata eft in honorcm Det ,fanéfxque Perpétua , in v*Ue , qux vocatur £lupdemazo , cttm tampts tult'ts ejr tncultts , vineis , profit, pajcuis,filuU .gorritit .oquis .oquarumqne decurfibus. Habent igitur bxc ornnta eoti fortes devnolotere, td efi de Oriente, nuumqutvocttur charmis (peut-cftrc Carami) de alto Lucre tontrm méridien*, fient afeendit de ipfonuo C'bmrmis.nltns rtnnlus ficens, expert tngit vfqua in tacumina mentis, qui vocatur Pennicus .fient oq un ver fins. De tertio lot ère , id efi Aqmlone, fient vin decurrtt Publie*, & frit de nuo Cburmis, vfqne in fontem Crotnm. De quarto Intere, td eff contrnOectdentem, de ipfo fonte Creto ,vfque in entuminn mentis Jupradifli Pemtiet , quantum infia ifios termines babemus ,fine vfln diminutione denamus fupraÀUlo Monafierio , ère. fait* donatto s /fa anno Incarnat. Domin.mtllef. décime fcxto,Indic~i. XIV. régnante Rodolphe Rege Alamannorum feu Troninei^ (ce ft Rodolphe III. die le Fainéant , Roy d'Arles) ego Neueleugus , ejr vxormea ,mmtnc Teucemtia, •ne mon & filij met Rainai dus, Vvtllelmus , Lanfiedus bon* donattonem corde perfetlo , c> anime volant arto, ontnipotenti domino, S. Vtlfori fuo Martjri dedtmus, ejr manibus nofirts firmauimus , ttfiibus fubteraddutfts firmare roganimus. Pantins firmat, ejre. Vn peu après la donation de cette Eglife de S. Perpétue , Se de tous les biens en depen- u. dans , on y commença à bâtir ce Monafterc de la Celle , anciennement dit Monnfiertum aiSi"*' S.Terpetu.t , enrichy bien peu après d'autres grands biens» pour l'entretien des Religicufes, comme il appert parles Lettres patentes d'Ildefons I. Roy d' Aragon, Se Comrc de Piouence, l'an 1 167. confirmant les donations & les grâces que Raymond Berenguicr Comte de Prouence, fon pere, auoit faites au même Monafterc, comme nous verrons en la vie de ce Roy, en la fecrion fumante. Le cres ancien Monafterc de Nôtre-Dame de Ganagobie de l'Ordre de Cluny, présde ioi}.' Lurs, au Diocezc de Siftcron, ayant elle fonde par vn Ican Euêque de Siftcron , non point Hon,Reit it „&.au temps de l'Empereur Charlemagnc , comme difent quelques Chartes anciennes ; dau- * G*" tant que cet Empereur viuoit, enuiron cent ans auant la fondation de cet Ordre > mais enniron le temps de

Saint Mayeul Proucnçal, quatrième Abbé du même Ordre de Cluny.ce grand Seigneur Lambert, dont fay parlé au règne précèdent , aucc Galburgc fa femme, ayant donne quelques biens au même Monaftere, Bonirace leur fils, aucc Confiance fa femme , en considération de Saint Odilo , Se de Saint Mayeul fon deuancier , confirment cette donation, & donnent encore quelques autres biens fituez au Comte de Siftcron, pat cette Charte de l'an 1013. difant. VniCviqve bomtni, quanituviuit, de rébus quas fojfidet ferutre Domino connenit . Ergo in ^^"^'^ d:{fo nomine .Bonifacivs. dono aliquid de rébus met iuris ,jacrofanfio ejr vencrabilt loco Clntuaco, m honore B. Apofiolorum Pétri Pauli , vbi demi us O01 lo Abbat prxcffe digne futur , pro remedio anima me a, ejr parent um meorum. Sunt autem if fa res fit a m Conutntn Sifiaricenfi, tn villa qna dtettur T>etraxo (peut-eftre Pciruis) totum & ad tntegrum , quantum tntbt portto obnemt, confirmons ftilicet frimant donationem , quam fater meus Lambert v s , ejr mater me a G*lbvrcis nomme, pritts de illa htredttate fecernmt , en vide lue t rattone , vt fiatres de Cluniaeo , qui habitauertnt in loco S. Maria CanacotiensjE teneunt & pcjjîdeant : fi vero (quoi abfit) iffum locum à Cluniaeo altquts fefaranertt , men illa bxreittas Clnniacenfibus firatrtbus jt mfcr jubinceat,fine vil a tenir adicente ferfonn. Sanè fi quis, eg9,ant aliqnis de fins , ejr parent tins mets, banc carton contradicerc voluertt , ejrc. fait* car ta tfia an. Domin. Incarnat, mille fdecimo tertio ,f*/ieiter régnante Rodolpho Rege. Sig.Bonifacij , ejr v.wris eins Confiant ta .qui cartam iflam ficri rognucrunt , ejr manu propria firmauerunt. Sig. Arnulfhi. Sig. Lamberti. Sig. Ratmbaldi. Stg.Bcfo. Sig. Parut. Sig. Pont tus Sig. Ioamtes fiater Robert us feriffit. Sig. Lauterio. Tontius Presbjter. Nous auons veu cy-deftus en la vie de Guilleaume I. comme le Monaftere de Lcrins **c*hlo<*>0J^ s'eftantvnpeu relâche de fa première institution, auoit efte donne â Saint Mayeul pour le ûau/touïuii reformer ; M continuant le fujet de cette reformation en ce règne , Saint Odilo fucccûcur de Saint Mayeul en l'Abbaye de Çluny, l'eft auffi bien en celle de Lerins , comme il fc voit dans vne Charte conferuée dans les Archiues de ce Monaftere, par laquelle il appert qu'vn certain Truan auec Amalfcndis fa femme, donnent à Odilo Abbé de Cluny , gouucrnanc pour lors le Monafterc de Lerins , les biens qu'il auoit au Dioceze de Frejus , auec Ir contentement de nôtre Guilleaume II. &celuy d'Adalaixfa merc , 5c de Gcrbergc fa femme, qui par corruption de l'écriture, font autrement nommez dans b Charte, quiditainfi, pÎ£?9.Ma'

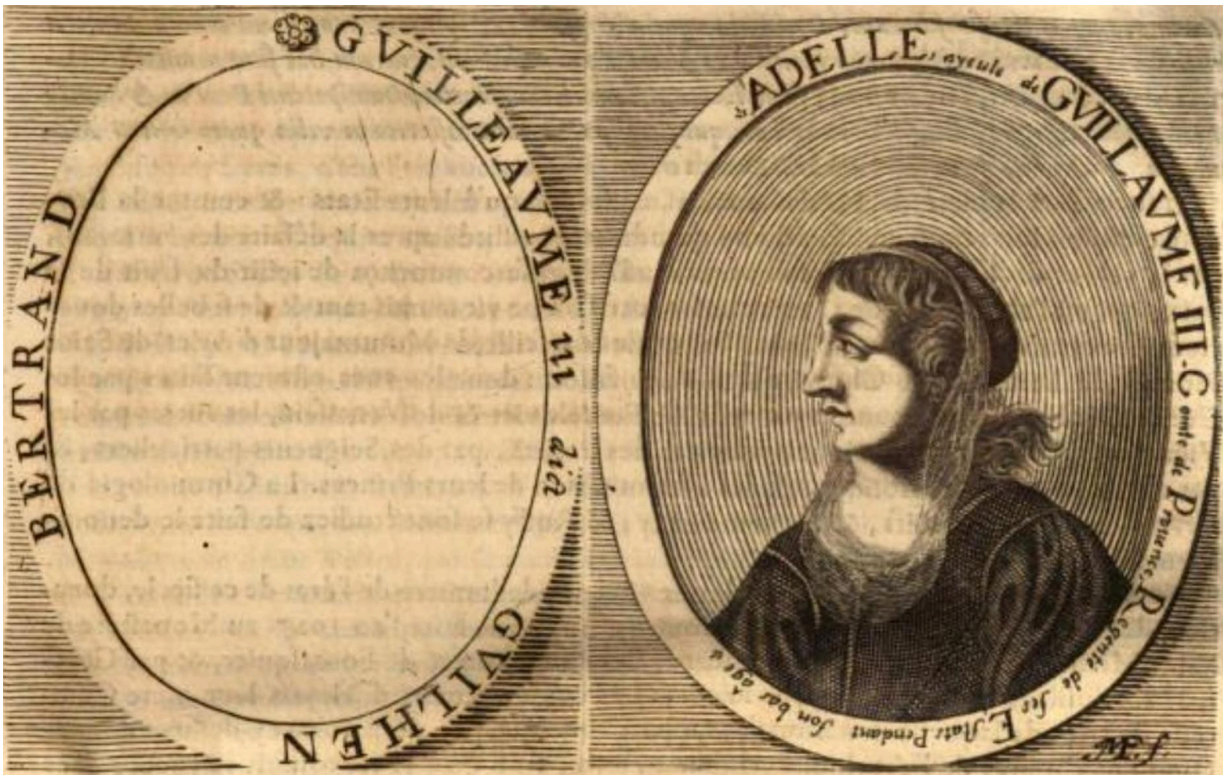
InJftratioDco ér Dom'no nofiro lefn Lbrifio facrofancla Dei Ecclefix S. Maria, neenon S. Honorait Tome II. H

The text on this page is estimated to be only 22.50% accurate

58 Hiftoire de Prouence, Liure I X. Jvfttld Lermenfit Cawby, vin & vem4r«ht{is Q D i L o. Akh* Clunnuenfis frdejft videtur : mt qu'idem m Detmmincvtdelicet TruAnm, <$• iixor mes AmaI f tndù , ne fu u mei^e. Domino O D i ioni Abl.i:: *t que Mcn.uhu ibidem Deo mtlitmutibm , (jrt.fro remedto xn:m*rnm nojlrarttm tes noftrdt frofrtas trudimm nique douttnm qu*t im fngo Forop/ienfi , &t. fer h cent mm Dommi G v i CL i olini Comité*, érwuutit Aqhel a i o 1 1 , & vxorit tim Emone & filtomm ans , de quorum fotefieUe lut donatio froetdtt^ (jyt. ■ tri. C cftfouscc même rçgnc que Ici Chanoines réguliers de Saint Auguftio , de la célèbre fl°ût îti. Kufi Congrégation de Saint Ruf, prit Ton origine dans la ville d'Auignon i a l'occafion de qua^atn<uu trc pjcux & dcuots Chanoines de l'Eglifc Cathédrale de cette villc.lcfqucls voyant le dcfordre de vie , qui par la licence des guerres paiTécs s'eftoit glifle dans lcut compagnie , fe retirèrent , aucc la pci million de leurs confrères , dans vnc petite Eglifc hors des murs de cetee ville , fondée fous le titre de Saint Rufi où cftoient les Reliques de ce Saint , qu'on croit auoir elle fils de Simon le Cyrenecn, dont il cft foie mention dans Saint Marc r y. &c çSaegir^t Prcmict Eucquc de cette ville; où viuant en tres-grandeaufterite de vie, ils s'acquirent vue très-grande réputation , ic le nom de Chanoines Réguliers de Saint Ruf, qui clron le Patton titulaire de leur Eglifc : où s'eftanc acercus en grand nombre . ils demeurèrent iufques au temps des Hérétiques Pctrobruficns,dcuancicrs des Albigcoisjpour la crainre defqucls fc retirant des enuirons d' Auignon,& emportant aucc eux les Reliques de Saint R uf, ils fe retirèrent vers Valence , où le Pape Hadrian 1 V. qui auoit cfté de cet Ordre , leur &jm\>jmrup. acheptade Odo Eucquc de Valcncc,pour le prix de deux cens marcs d'argent, le licud'Efparuierc prés de cette ville de Valence , vers l'an 1 1 j 8. pour y bâtir vn Monaftcre , qui depuis a toujours efté le chef de cet Ordre , vn des plus anciens & des plus célèbres en l'Eglifc de Dieu, qui a eu deux Papes de fa Congrégation, & pluficurs Abbayes, ic beaucoup plus de Prieurcz , iufques au nombre de 1 1 1. dénommez par René Chopin, dans fon Monafticon, bb.i.ut. i.

The text on this page is estimated to be only 25.41% accurate

Se£t I. Premiers Comtes. G v i ll. III. 5 9 1018. G VILLEAVME IIL die Guilhcm BERTRAND, Septième COMTE propriétaire & héréditaire PARLES, ondePROVE NCE Orientale. CHAPITRE VII. Benoit VIII. de Ican XIX. de Benoit IX. de Grégoire VI. de Clément II. de Damafc II. & de Léon IX. Papes. Conftantin VIII. de Romain 1 1. de Michel IV. de Michel V. Se do Conftantin IX. Empereur d'Orient. Henry II. de Conrad 11. fie de Henry III. dit le Noir Empereurs d'Occident. Robert , Se de Henry I. Rois de France. Contemporain Rodolphe III. dernier Roy d'Arles Se de Bourgogne. de i Bertrand II. Comte de Forcjlquier ou de Prouencc Occidentale. Pons III. Comte de Tolofc, fe difant Marquis de Prouencc pour raifon du Comté de Vcnaifcin. Guillcaurac II. Se Fulco frères, Se de Guillcaume III. Vicomtes de Marfeillc. Hupcrt ou Humbert I. Comte de Mau tienne, ou de Sauoyc , Si de Ion fils Amedce premier du Nom. Guido I. Prince ou Seigneur Souuerain de Mourgues. I e n que les Auteurs anciens qui ont écrit de l'Hiftoire de Prouencc , n'ayenc Ptngn n point cudcconnoiiTancc de ce Prince; neantmoins il cft confiant qu'il y a eu vn iMtnci i» « I Guillcaume 111. du nom fils de Guillcaume 11.8c petit fils de Guillcaume I. laifle not*" en fort bas àgc à la mort de fon perc , fous la conduire de deux figes Princcllcs Adclle Se Gerbcrge, donc l'vnc cftoit fon ayculc, fie l'autre fa merc. Terne II. H ij


GVILLEAVME III
BERTRAND
GVILHEN
ADELLE, ayeule de GVILLAVME III. Comte de Prouence. R.
Ejt. Prendant son bon âge à

The text on this page is estimated to be only 26.76% accurate

6 ô Hiftoire de Prouence , Liu re I X. *u,rT- La Charte que nous auons apportée au règne précèdent, où l'on voit que ces deux PrincclTcs font vne donation l'an mille dix-huit au Monaftcre de Saint Vicror, d'vn lieu nomme Sept Fontaines au Dioccy.c de Riez , aucc le confentement de leurs fils fie petits fils, prouue aflez cette vente, puifqu'il y cft dit, Fg» Adalax Ccmhijfa (c'eft Adèle femme de Guilleaume 1.) ego Gerberga (c'eft Gcrbcrgc femme de Guilleaumc II.) vnà cum filift tjr nepotibus illf* donationem firmauimiu. Vvillelmvs Vvsllelmi Comités firmatt (c'eft Guilleaume 111) ÇvLcofrater eimfirmat.GosFKEDVsfratereim firmat,cc font les deux frères de ce Guilleaumc III. Mais en voicy vne autre qui le prouue encore mieux, Se qui cft vne donation de quelques Maifons limées dans la ville de Manofque au Comté de Sifteron, faite au même Monaftcre de Saint Victor , Se la même année mille dix- huit, par la même G. i berge, femme de Guilleaumc II. auec le confentement de tous fes enfans, difant , Ego G e r i BtRc a Cemttijja.tum tonjenfu filtcrum, Optimal umque noflrorum , ejr propter rente dium antm* Senior u met V viLLELMi Comitit rrouincia,(jr meifiltorumquc noflrorum, quorum hit funt nomtr.aS v i LIElmvs. Fvlco, Iofredvs,^«/« hanc C Art um eleemofinartam Omnipotents Domino , tjr San&o Villon fto Martyrs , de duoktss manftbus , qui funt in Comitatu Stflertco m villa quam votant Manoafea. FaÛa hxc donatio an. Incarn. Dom. i c 1 8. Il fucceda à la pieté de fes deuanciers , aulfi bien qu'à leurs Etats : Se comme la ProGiW« ^î"^*" uenec durant fon règne ioùifloit d'vnc grande tranquillité , après la défaite des Sarrazins, par la valeur de Guilleaumc I. fon aycul ; auflî l'Eglifc commença de ioihr du fruit de la paix, qui cft l'abondance de toutes chofes : car l'on ne vit iamais tant & de fi belles donaOm Lwia. tions,faitcs aux Monafteres de Saint Victor de Mari ci! le, de Montmajour d'Arles, de Saine «uy.Rufly. Honoré de Lerins SC de Cluny , qu'en cette faifon : dont les vncs eftoient faites par les Comtes de Prouence, les autres par ceux de Forcalquicr Se de Vcnaifcin, les autres parles Vicomtes de Marfcillc; quelques vncs par des Prélats, par des Seigneurs particuliers , Se par quelques autres perfonnes priuées, à l'imitation de leurs Princes. La Chronologie de Lerins en diuers endroits , Se les ficurs Saxy , Se Ruffy fc font étudiez de faire le dénombrement de quclques-vnes. En voicy vne allez curieufe, qui donne vne grande lumière de l'état de ce ficelé, donation de quelques biens finies dans le Comté

d'Embrun , faite l'an 1017. au Monaftcre de Saint Michel de la Clufc en Piedmont, par Bertrand Comte de Forcalquicr, Se par Geoffroy Se Guilleaumc fes frères, par le confeil Se confentement d'Aleyiis leur merc Comtefle de Die , de laquelle donation i'ay rapporré quelque peu de paroles cy-dcllus en la fcâion des Comres de ForcJquicr, difant au long, ainû qu'elle cft conferuée encore dans les Archiues d'Embrun ,Se dans l'Abbaye de Bifcaudon. Novi m vs [ocra fer dotent e Striptura, quod fiquis de rebsu tempcraltbns Sanficrum leca dit auerit ejre.fdeo ego Bertrandvs Cornes Fentif talquer u ejrMontisfortis ejr Ebrtdunenftsj? Ga vÎEïïw'dr u sredvs tjr Gv itLZiMv s frottes met, tumtonfslto matris noftro Dcm. Alayris Ccmitijfx c^reto cô'mtti Dienfîs, vt ipfe Dominm nofter in prtfenti focnlo,ejr mfuturo miferttttrdiam frjt flore dignetur, <UFort»4oiw. iontunus D« & Sanilo Mtchaeli Archangelo, qui eji Propofitsts raradifl fine ad Mcnaflerium, quod ditttur Clufa , quod fstum eji infra Martam Italia , vis BeneditftH Abbjs prtcjfc videtur , al tes ut i de htreditate noflra , qut nobis pertinet , qno eft m Comitatu nofiro Ebredunenft , in loto quem nommant Villare Meyffredo, de fuperiori Fonte , Ectleflas de Sanilo Dicnyfto ejr de Sanilo G allô , tjr baient fines vel terminât itnes de fuper monte quem nominant Chabrieres, & de ipfmet 4xit Fons, rtuulns, torrent, qut vadtt adraditem de Cuit», & vadtt ad fluuium Dr venti a , tjr de alto Ut ère feruentt ad Cajfet , tjr vadit ferrtuum Claretum, ejr fer Malafojfam vj^ue ad fluutum Druentso, quantum infra iflts fines vel terminas iones toncludtt, totum, ty *d integrum , armes komines, tjr omntm lurifdiilionem donamus Deo ejr SanÛo Mithaelt Arthangelo-, ejr *d if/um Mcnafterium fuferius nommât um , tum tonfilioF.bredune». Arthtcp. nomme R ado, qui haut donationem laudauit , cr Ettlefhts fufranominat.u donauit , cum dtttmis , cr fuis affenditys. Et quia Dominsts Abbas me rete fit in fuis ejr fratrum fuorum oratiombns,fromitto et tonfilium , auxiltum tjr «djutortum Monaflerto, tjr fauorem , ejr forto fnfrà nominatum m ff'eeiali Cardia noftra. Nolumus Mitent quod Iatobns Prtor de Cu/ta, net henunes faferiùs nommât ttene ont ur re [pondère de tatero Barlliuo, & Curia met de Catnrieis. Inhtbemm autem fratribns noflris ejr Saronsbns tjr offtialibm noftrit, qui modo funt, ejr fre tempère erunt, fub fama 50. Itbrarum auri fini, de torero m dittis lotis , vel m eorum mandamentis , vllam offenfam fntiant. Si qnis autem haut donationem temfcrtlu< futuris inquiet are volucrit , t emportai de astro ofttmo Ubras io. ad ipfum Monaflertum Clufienfc, & ir.fuper Focmicf m ftyt

The text on this page is estimated to be only 25.67% accurate

Se£t. I. Premiers Comtes, G v i l l. ITT. 6 1 fit tterna malefftone damnât ut & extmmmncatm , & À confort to Sondorum ejelfms, &cum Da~ thon cr Ab.ron, ejr Inda troditore fit mer/m m infernum : ty fût emdem douai io maneat inconnu 'fa. De ijlç dono & donatume funt teftes Astorg i vs & Gavfkedvs Efifcopi Vapincenfis &Ntfxenfis, ejr Dommts Benedtûus AHm Clufenfis, Drtmaudus ejr Anthemim Canontct Sanffs MareelUm Ebred. Gavfredvs Cornes , ifoardus Vitettmes , Petrrn eius filim , Qodemarm de Fœfam Eu bar do BertranJe Stgoerto & etm filtm Adelemus & ifoardut de CcrduneHa. Fatlaifia donattone feu laudattonein Eetlefia de Culca , coram A/tari SanÛt Michaelù 7(on. Decem. mm. Dom. mille Jsmo vigefimo fcpttmojndtéi. XI. régnante Rodulpho { meltm Roterto) m Gallta. S. Domint Radonis Arcbtepsfcopi Ebredun. S. Donum Bertrand' Comitit f. Nous venons vn peu apres vnc autre donation faire par ce même Bertrand au Monafixre de Monrma)our. Ce Prince auoit deux noms propres , fçauoir celuy dcGviLLEAVME,& ecluy de Bertrand, dont il cftott indifféremment furnommé, comme c'eftoit l'vfagc des Princes de ce temps-là, de portetdeux noms, ainii que le lieur Catel a remarqué en l'HiOoirc des Comtes dcTolofc, en la perlbnne de Ponsl. du nom Comte dcTolofe, l'an 937. qui efioit aufiî furnommé Raymond, par vn titre qui dit ainii , Ego Raimun->m Ponctm Primarchio ejr Dux Acjuitanorum , ainfi qu'il fe voit encore par l'exemple de deux Comtes de porcalquicr frères, dont l'vn auoit aulîi le nom de Guilleaume Bertrand, Se l'aurre Geoffroy Pons, comme nous verrons cy défions en la confirmation de Viminiancn l'Archeucchc d'Embrun. Ce qui a ciule grande broilillerie Se grande obfcurité en beaucoup d'Hifioircs de ce (icclc. Et trouuc-t on des Chartes où ce Ptincc cft dit aux vnes, E?o V v 1 llelmvs Cornes rrcumcu , Se aux autres. ££oBertrandvs Cornes Proutneu. Et toutefois il y y a de l'apparence, conlîderant les dates de ces titres , que c'efi vn même porfonnage. Quelques Hiftoriens d'Efpagne parlant de ce Prince (qui epoufa en fécondes nopees l'an ^^J*"1 1 049. vnc Therefc fille de Ramire Roy d'Aragon) luy donnent ces deux noms Guilleaume Bertrand, Therefiam G v 1 llelm i Bertrandi Troumcia ComttUvxorem, dit Zurita, Se par abbreuiation G u il hem Bertrand. Vnc Charte du Cattulairc de Saint Victor, où Gérard Eucqucde Sificron , fait donation l'an mille trente-cinq d'vne Eglifc de fon Dioceze, au Monaltcrc de Saint Victor, par leconfeil &la permiilion de Guilleaume Bertrand Comte de Proucnce , l'exprime encore

mieux , difanrt , Ego Glraldvv. grattâDet sigtftericenfis Eptfcopm, confilto CT voluntate Domttu Vv 1 11 u m i BbrtraNDI Cemitit Tron/mu & Comttijja fus vxorit, Domint ttiam Berengartf filu Bertrandi majoré/ Vtcecomitit Sigifiertcenfis, fujujne maliens Accelent donc F.cclejiam Printtpis Apoftolorum T>etri, qux dtettur Fontelanea» Omnipotents Domina tu Sanclo VtElori. Fallu bat douât 10 an. Incarn, Dom. 103t. Toutefois à dire ta vérité , il y a aufiî de l'apparence , que tant cette Charte > que beaucoup de i'uiuantcs, fepourroient aulli bien entendre de Guilhem Bertrand Comte de Forcalquicr, marqué en la Généalogie de ces Côtes, qui viuoit en ce même temps dcGuilhctn Bertrand Comte de Proucnce, Se que cette Therefc femme d'vn Guilhem Bertrand Comte de Proucnce , peut-cure aufiî bien entendue femme d'vn Comte de Forcalquicr, comme d'vn Comte d'Arles ou de Proucnce Orientale $ Se ainii le croit Noltradamusà la marge de la page If t. de fon Hifioirc : dautant que les premiers Se plus anciens Comtes de Forcalquicr tt de Vcnaifcin ou de Proucnce Occidentale, prcnoicnt aufiî bien le titre de Comte ôc de Marquis de Proucnce, comme faifoient les Comtes d'Arles ou de la Provence Orientale. Ce qui a caufe grande incertitude te obfcurirc en l'Hifioire de ces Comtes. Neantmoins iufqucs à ce que quelque titre nouueau nous découure la vérité des chofes cachccs,nous fuiurons l'opinion la plus commune,rant pour le nom dcGuilhem Cuidwooa, Bertrand , que pour le nom de fa femme, êc celuy des enfans que quelques modernes Rl"'J Ecriuains luy donnent. Il prenoit en fes qualitez quelquefois le titre de Cornes Se quelquefois celuy de Marchio, Se par fois les deux cnfemble Marchio fine Cornes Promina*. Il y a de l'apparence que c'efi de luy, que fe doit entendre la donation que fair vn Comte Bertrand, l'an 1040. au Monaftere de Montmajour , de tous les droits qu'il auoit en la ville de Tarafcon , Se aux lieux de Laurade , de Graucfon Se de Permis, Se la moitié des dixmes de la même ville de Permis, difant, Bertrandvs Ccmesé't. dom Monafieno Mont it major u , trnne tus £r domuuum qnod mtht tompetst, vel tompetere potefi , tn villa Tara/eoms * & partent portés & im & demininm qnod haieo apud Laareatatn, Grameftnem(jrrPertnfium medtetatem deamarnm dtcft Pertnfij, tjrvaUk deCartldaan. 1040. Et le même Bertrand encore, qui vers l'an 10 7. donne au même Monafterc de Montmajour, vnc Eglifc de Saint Arroan, ptés de Tarafcon , aucc le

The text on this page is estimated to be only 26.78% accurate

6z Hiftoire deProuence, Liure IX. confcntemcntdc Scniorct Eucquc d'Auignon, difant, Bertrandvs Cornes, dono Abbati H ii Sujto. & Monafitrto Sanût Tetri Montss ma;oris , Etcleftam Sanclt Arroani firofie Tarafconem , confentiente Semoreto\Eccleji* Aueniontnfis Efiifeofio. Chartes tirées des A relu ne s du même Mo-i nafterc, à nous cnuoyécspar le très -fçauant Se libéral Henry de Suarcz Doûcurcs Droits d'Auignon. lk«cL£'S*n ^ c(* lc Prcmicr des Comtes de Proucncc que ic trouuc qu'il fc foit feruy de la marque de Souucraincté en fes titres & qualitez,difant, dans vnc reftitution qu'il fait l'an mille quarante- quatre , d'vnc Eglifc de Saint Promaifc qui cil au terroir de Forcalquicrfie bien prés de la ville, au Monattcrc de Saint Victor, de laquelle nous rapporterons tantôt toutes les paroles, Ego Bertrannvs auclore Deo Marthto fine Cornes Prouuutt ejrc. Redio at dono &t. facla hjtc donatio an. IncMm. Domini, 1044. IndiÛ. Ml. H 1 s r 1 co Rcfe régnante cfc.lcfqucllcs patolcs avctore Deo lignifient la même choie que par la grâce de Diev Comte de Proucncc. l'ay rendu raifon de cecy en la vie de Henry III. dit lc Noit Empereur , fc difant Roy d Arles au liure 7. où i'ay dit que le Royaume d'Atlcs changeant de Maître fie de race l'an 1031. parla mort de Rodolphe III. dernier Roy, auoit donné occaûon aux Comtes ou Gouucr ncurs des Prouinccs de ce Royaume , de fc rendre propriétaires de leurs Gouucrncmcns, fi auparauant ils clroicnt dcdituables: Se à ceux qui cftoient auparauant propriétaires fie héréditaires , de fc croire Souucrains: fie principalement a i'oecafion des troubles de diuers pretendans ace même Royaume; fie par l'abfcnce fie grande occupation aux guerres étrangères de cet Henry lc Noir héritier de ce Royaume, par lc dernier fie précèdent Roy Rodolphe fon oncle. utéXf*J*4' Il cft vray que lc même Guillcaumc Bertrand , treize ans auparauant , fçauoir l'an mille trente vn, fie du viuant même de Rodolphe III. dernier Roy d'Arles auoit deja pris vn fcmblablc titre, difant à vnc donation qu'il fait de deux terres iltuces aux terroirs de Forcalqucirct fie de Picrrcfcu, Diocczcdc Tolon , au Monaltcrc de Saint Victor, Ego Bertrannvs miferatione Des cmnipotentis Comesvel Gubernator Prouincu Regtonu , dono duos monfos Sanclo Vtftori Martyrs, ér Monajlerio Mafslienfi propter malum quod ego feeicummeo hojle in Obedicntia Sanclt ViRoru , qu/c efi suxta villam Marignane. Vnus manjiu efi in villa Tetrafou. ait us m villa Forcalquerij, & Comitatu Tolonenfi ejrc. Script* sn Monafierto M*ffUienft

Saniti V180ris ntenfe Augufit. an. ab Incarn. Dom. 103 1. Ind. 14. régnante Rodvlpho Rege Alamannorum feu Prouincu , Icfquelles paroles miferatione Dei , lignifient aufli la même choie que par la grâce deHieu Comte de Proucncc. Et ainlî il fc croyoit déjà cltrc Souucrain, fie ne tenit fon Etat que de Dieu fie de fon épéc ; mais certes l'auoiic que ce titre de Souucraincté fut vnc vfurparion fur le bon Rodolphe dernier Roy d'Arles . qui par fon abfcncc Se par fon éloignement de la Proucncc, demeurant pour l'ordinaire vers lc Lyonnois, la Bourgogne, fievets les Quartiers des SuiiTcs,6t pat fa grande fainéant ifc Se lâcheté luy donna occafion. comme à tous les autres Vaflaux du même Rodolphe, de luy refufer l'hommage, Se de fe croire Souucrains.il y a de l'apparence que les deuanciers de ce Guilhem Bertrand auoienc fait hommage, pout raifon de leur Comté, aux deuanciers de ce Rodolphe. C'cfl: pourquoy c'eftfous le règne fie au temps de ce Guillcaumc Bertrand, que tant W^uM d-Â'iaî' ^e Pctlts E|ats » de Proucncc , de I orcalquicr , de Vcnaifcin , de Marfcillc , de Sauoye, du Dauphinc , d'Orange, de Grignan ,dc Sault , de Baux ,fie de Caftellanc , qui tous cftoient Fiefs mouuans du grand Royaume d'Arles, commencèrent à fc former en Souucraincté, par la négligence, lâcheté, fie faincantife de ce Rodolphe dernier Roy d'Arles , fie 'au point de fa mort l'an 1031. lors que l'Etat deuoit changer de Maître ,fie cltrc fournis à vnc autte race, ainû* que nous auons veu Se prouué cy delîus au liure 8. Des paroles de cette dernière Charte de l'an 103 1. profiter malum quod ego feci eum meo hojle , il appett que vers ce temps ce Bertrand auoit fait la guêtre contre quelque autrePrince, Se vray-fcmblablcmcnt contre quelque Vicomte de Marfcillc, puifquc le dommage faïc au Monaftcrc de Saint Victor, cltoit au terroir de Marignane > pour la réparation duquel ce Bertrand donne deux Maifons aux tetroirs de Picrrcfcu Se de Forcalqucirct au Comté de Tolon. inftma»*in Qc Guillcaumc épousa deux femmes ; de la deuxième nommée Thcrefc d'Aragon, dont nous auon-; parle vn peu auparauant.il n eut point d enfans : mais bien de la première» nomiv.ee L v c 1 a (de laquelle il cft fait mention dans vnc Charte de Saint Victor. Ego Vvillelmvs Cernes Prouincu ,&vxor meanemine Lvc 1 a , de l'an 1030. fie dans vn autre Cartulaitc de Cluny, Yv h.lelm vs TtobiliJJvnus Cornes, crhyciKvxor tint , de l'an 1036.) d by Gooq

The text on this page is estimated to be only 24.05% accurate

Se&.I. Premiers Comtes, Gvill. III. 63 donc on ne peut Içauoir l'origine, de laquelle il eut crois fils,fçauoir Cjvilleav me IV. qualifié Comte fit Marquis comme Ton pere, fie mêmes pendant fa vie. Geoffroy» qualifié de mêmes titres que Ton frère. Ber.tr a n d, dit aulli Comte de Proucncc comme fes frerct, pendant mêmes la vie de Ton pere. Quclqucs-vns luy donnent encore vnc fille N dont on n'a pu fçauoir lcnomny ^j^""*1^» la fucceflion- Mais.ny ces Auteurs qui auancenteela , n'apportent aucun titre pour le ptouuer , ny ie n'ay encore pû trouuer aucun document qui me donne connoilTance que ce Guilieaurae Bertrand , par deiîus les trois fils , ait encorcs eu vnc fille. Que fi cela c (loir ,1 1 fc pourroit bien faire qu'elle fut la mere du Comte Gilbert, duquel nous dirons ey-dclTous > que l'origine cil incertaine. Mais puis qu'il a cite vray Comte de Proucncc , s'il ne tite Ton origine de l'cftoc paternel des Comtes du même Pays t il peut bien la tirer du maternel , ou de cette fille de Guilhcm Bertrand , ou d vnc fosur du même Bertrand, que quelques-vns nomment Blanche Sidoitie,marice auec vn Eudes, ou Otho Comte Lorrain , comme nous auons dit cy-dcllu* en la vie de Guilleaumc 1 1. Or que ce Guilhcm Bertrand ait eu deux fils furnommez Cuillcaumefit Geoffroy. Ccft Fwom J.r«tainû que le démontre la Charte de la fus-allcguce donation de l'Egide Saint Promaife,au ù'Som***'" Monallctc de Saint Victor lez Marfeille, faite par ce Guilhcm Bertrand , difant. Ego BekTR ANNVS anclore Deo Marchio ,fiue Cornes Proumcia , Eiclefiam S. Pnmafij cum burgo & terri* | ua funtmet pofiejjionis reddo , oc donc omnipotent t Domino ,oc S. Victor't UHnrtjri , eiufque Monojltrto. FaÛa h\c donatio anno Incarnat. Dcm. 1044. Indicl. il. HéNRico Régi régnante. Ber. TR annvï Marchto,fiue Cornet Proumcu firmat. Ra I ambaldvs Arelat. Arcbtepijcopm firmat. PETRVS Aquen. Arehiep. firmat. Stephanvs Apt.Eptfe.firm. F ranco Epi/c. Carpcnt.firm. Petr vs Bftft. Vaf.firm. Vdvlr i cvs Epi fi. Trtcaftr.jirm. Geraldvs Epifc. Gtfifiertcen. fin*. Berengartus Vuetouus (Vicomte de Si (1er on) Ego V vi llelm vs,(jr ego Gosfredvs Comités, fine Marchiones Proumaa,filu prafoti Blktk ans i , qui font ce Guilleaumc fie ce Geoffroy fils de ce Guilhem Bcrtrand.lcfqucls prenoicntle nom de Comte fit de Marquis, pendant mêmes la vie de leur pere, comme c'eftoit l'vfage de ce temps-là. Que par deiîus ces deux fils, Guilleaumc fit Geoffroy , ce Guilhem Betrand eût encore vn fils, nomme Bertrand , il appert par les trois Chai tes fumantes , où il cft dir que

Geoffroy auoit vn frere qui auoit nom Bertrand , tous deux qualifiez du nom de Coinrc. La première , par laquelle ces deux frères donnent l'an 1033. à l'Egide d'Auignon l lllc de Mayranicis, fit tout fon tcrroir.difant. A VCTOR 1 tas omms tubet EccUJiajhca , & lex prscipit Romans , & quicumque rem fuam in j*»*^— ■ *• qnalemcumque transfundere volnertt potefiottm , per paginant teftamenti eam tnfundere debeat, ' quatenm frilixit temponbm je cura & qutetapermoneat. St»*propter *X* Gavfredv s fttluet ér Germanm meus Bertranovs. diutna fomente gratin Comités ,/mpemo taÛi amore , e*rt. donanuu oliquid de pofeffione nojlra , omnipotent! Deo , ejr Ecclefio Sonda Sedis Auenionenfts , dttata m bonorem Domina Aima genitrisis Maria , atqneglortojîjfjmiprxcurjoris Dominé honnis , neenon & foniJtffimi Prothomortyris chrifii Stephani .atqur falanguU Camwcormm ibidem omnipotent 1 Deo jdmmlontmm, &t. partem quart am de Infulo Moyramcas cum ipfo villa , tjr cum tpfius territorio, ère. ejl outcmpradttfa Infulo , cum vtllo in Comitatu Auenton. confiront an. ex omnibus p or tibus cum jlumtne Rbodom\érc. Fotfaeft bac cari a w Auenton. C tut t. anno Intorn.Dcm.ioy, And ut . 1 .Stgnum Qoufredté' Bertrand*, qui hanc cartamdonationiifierimandouernnt.fjre. La deuxième clt la Bulle du Pape Benoit IX.cn la confecration de l'Eglifc de Saint Victor , faite l'an 1040. que nous rapporterons toute au long à la fin de ce chapitre t où le Pape dit , que ce qu'il en a fait ,ç'a elle, non feulement a la prière dlfarnc Abbé de Saine Victor, fie celle de Guilleaumc fie Fulco, Vicomtes de Marfeille: mais encore auec le confcntementdes Princes Geoffroy 8c Bertrand, preetbus iomdUh Pafims Isarni neenon Vtceeomttnm V v 1 llelm l éJ-.Fvlcon 1 s , in idtpfum nfenfnm prxbentibus Pmnopibvs Gavt r edo & Bertr ando.Cc mot de Princes montre que ce Geoffroy fie Bertrand n'cltoienc paade Seigneurs médiocres , fit partant qu'ils eftoient fils de la maifon de Proucncc i fit û les Vicomtes de Marfeille font nommez deuanteux,c'cft parce que leur pere Guilhem Bertrand, viuoit encore , fit partant ils ne cèdent aux Vicomtes de MaifciUc , que parce qu'ils pouuoicnt dire plus âgez qu'eux.

The text on this page is estimated to be only 26.25% accurate

6 4 Hiftoire de Prouence , Liure I X. La troiûcmc cft vnc Bulle du Pape Pafchal II. de l'an 1 108. par laquelle il confirme U donation de la moitié de laviile de Vaifon, fuite par Geoffroy Comte de Prouence , 8c par Bertrand fon frère, à l'Eglife Cathédrale de la même ville, au temps de Pierre II. Luc que de la même ville» qui vmoit cnuiron l'an (040. C'eft ainû que cette Bulle parle. C4Tjr V*' P-A SCHALi s Epi/s/eruMS feraeram Dei. Venerabtli jratrt Rostagno Vajenfis Eec/ejrx Ep'rftu*. nfmm ^ £(ii(ps vofi(ifftHjtto prêtre f fa, Tuis iptur fj>Mer „ Cartp venerabtlù Rofiagneiuftis peturonibus armuentes , &e. fiatmmus ut Vafenfis ctuitatitmedietM . quant B. Mari* jemper Vtrginii Matris Ettlefi* ex antique tare ptjfederat . & *ltera medretas quant Gavfredvs Prouincu Cornes atm jratre [tu BtKTR ANNO .fer manus Petr i , bon* memorta Epiftopi , eidem Etclejia tradidu.falao ittre omnt^rmagrvjermtms qui pradifferum Comitum chtrographo cotinentmr, fa. & vttiaerfa quttafleaÀ ejmdem EceUfiam perttnere vtdentur , tn tua tuorum Jucceffôrumque difiofitione , arque regimine libéra femper é" Ultbata fernentar, fa. Serrptum fer mamtm Rainer* , fa. Datum Laterani , fer manant hormis S.R.E. Diacon. Card. ae Bibltothetarij V. Cal. Mat. Indre/. I. Imam. Dont. an. 1 1 08. Pontrficatus mirent Domini Pafthalts II. Papa nom. De ces paroles, que ces deux frères Gcoffi oy & Bertrand Comtes de Prouence , ayenc donné à l'Eglife de Vaifon la moitié de cette même ville* l'antre moitié appartenant déta à 1a même Eglifc , comme auffi que ces mêmes deux frères ayent fait vn peu auparauanc des donations à 1 Eglifc d'Auignon, de quelques biens litucz au territoire, ou Comté de la même ville, ic collige deux chofes : la première, que les premiers Comtes d'Arles ou de la Prouence Orientale, faifant part des terres de Prouence aux premiers Comtes de Vcnaifcin ic de Forcalquicr , ic autres qui habitoient en la Prouence Occidentale , aufqucls les Coraccs de Tolofc ontfucccdé, s'eftoient referuez prcfquc partout la moitié de ce qu'ils leur donnoient s de là vient que les Comtes d'Arles ont fut à diucrs temps de grandes donations à plusieurs Eglifes , de quelques biens qu'ils auoicnt delà la Durancc , aux Comtes de Venaifcin & de Forcalquier. Et de là cft venu, fins doute, l'origine du partage qui fut fait l'an 1 11 y. entre le Côte de Prouence &ccluy dcTolofc,pourrai(on des terres de Prouence ic du Comté de Venaifcin , parce qu'ils pretendoient cftrc également Maîtres de tout le Pays : mais par ce partage, ils s'accordèrent entr'eux ; ic nous voyons qu'Auignon ic

quelques autres terres demeurèrent comunes entr'eux-deux. L'autre chofe que ic collige, tant de cette Charte de Vaifon, que de celle d'Auignon, cft, que ce Geoffroy ic Bertrand frètes, ic filsdcGuilhcm Bertrand, y parlant en Maîtres , fedifint, Comrtes diurna fauente gratta, dcuoient auoir eu pour leur partage ces terres (traces au Comté de Venaifcin , pendant même la vie de leur pcre.qui referooit le Comté d'Arles & les terres de Prouence Oricntale pour fon fils aîné Guillcaume IV. Ic croy que c'eft de fes deux frères que fc doit entendre la reftitution de la ville de Permis, que font au Monaftcrc de Montmajour vn Geolfroy ic vn Bertrand frères Comtcs.où il cft dit, Iodfr-EDVS Cornes , pro redemptrone anima me* , & fratns mer Ber.tr andi .reddo, &dono Rothlando Abbati à" MonaJIerio Morttifmaiorrs villa* & terrrtorrum Pertufr) ,qux inmfte detinai yprout auus meus Vvillelmvs (c'eft Guillcaume II.) dederat ,&c. dans les Archiucs de ce Monaftcrc. Or û ces deux premiers fils Guillcaume ic Geoffroy ont cfté véritablement Comtes de Prouence ,ic ont fuccedé à leur perc, c'eft ainfi que le ûcur Rurfy page ji. feftime en fon Hiftoire des Comtes de Prouence, fc fondant fur ce qu'vn Guillcaume Comte Proucnçalaucc fon frere Geoffroy , auoicnt confirmé l'an mille foixante trois vnc donation d'vnc Eglifc delà Sainte Trinité au territoire d'Auignon , qu'vn certain Bcrengarius auoit faite au Monaftercde Cluny, laquelle dit ainfi , Berengartms rjr Cerberga vxor, & eoram fihj , tum confenju Canonicorum Amenmca Ciattatts dont S. T>etro Cluniacenfi , Ecelefiam S. Trinitatts caftrt Pontts Scrgix , cunt decimts ér alrts m terrttorro Auennttenfi. Vvillelmvs Cornes Provincial» .(jreius frater Iofredvs , rtem Roftagnas , Fvt /teintas Leodegarims ViteeoHMtes , anno Incarnat. 1 06}. lndtfl. i. A>4 Mort. Mais parce qu'en ce temps viuoient vn niu^ ST"o£ Guilleaume ic vn Geoffroy frères Comtes de Forcalquicr (ic qui font ceux-là qui confirai-» en»» * merent léle&ion de Viminian en l'Archcucchc d'Embrun, dont nous parlerons au regno luiuant) ainli que i'ay remarque cy deflus en la Généalogie de ces Comtes, l'eftimeplus vray-femblablemcnt que ce Guillcaume & Geoffroy, dénommez dans cette confirmation, eftoient pluftôt Comtes de Forcalquicr , que non pas d'Arles ou de Prouence, 5c ce pour deuxraifons : la première , que Guillcaume & Geoffroy fils de Guilhrm Bertrand , prenoienten leurs qualitcz le titre de Marquis Se de Comte de Proucncc,ajnû que nous auons

Se&. I. Premiers Comtes, G v i l l. III. 6 $ vcu, & ce Guillcaumc icy ne prend que la qualité de Comte Prouençal. La féconde Se principale eft, que cette année 1063. & long-temps auparauant ,dés l'an 1074. Geoffroy leur oncle . frerc cadet de leur pere , fc qualifioit Comte de Proucncc , Se fatfoit des actions de grande aut honte au PaysdeProuencc,commc nous verrons au règne fumant. Ce qui me fait croire vray-fcmblablcmcnr,quc, puis qu'on netrouue aucun titre qui parle de ces deux fils Guillcaumc Se Geoffroy après la mort de leur percGuilhcm Bertrand, ils eftoicntdecedezdeuant luy , ou incontinent après, Se qu'ils ont fait place à Geoffroy fuiuant leur oncle, pour parokre Maître abfolu du gouuernement de Proucncc. Toutefois ie fuis oblige de dire en faueur de la vérité de ce qui peut auoir efté , & qui nous cft inconnu , que m'eftant tombé entre les mains l'Hiftoirc manuferite de l'Arche- Fooraia' uèché d'Embrun, compofée par le R. P. Marcellin Fournicr Icfuitc, i'ay obfcrué que dans les Archiues d'Embrun il y a vne donation faite l'an mille cinquante-quatre , par le Comte Loffred, tant en fon nom, qu'en celuy d'Eftiennete fa femme , & aux noms encore d'vn Guillcaumc, fils d'vn Comte Bertrand, Se d'vn Goffrcd fon frerc, au profit de l'Eghfc Notre-Dame d'Embrun, Se de celle de Saint Marcellin, qu'il nomme premier Archeucquc de cette ville, d'vnc terre Se d'vnc certaine habitation qu'vn Pontius Blanc tenoit à ferme, ou à rente perpétuelle aucc toutes fes dépendances, granges, iardins, bleds, vignes, champs, terres cultes Se incultes , Se tout le relie. Cette donation faite à Tharafcon Dioccfe d'Auignon.prefcns Hvco Archeucquc , fie Ripert Euèquc , que le fufdit Pere Fournicr eftime eftrc ces deux grands Simoniaques , dont nous parlerons au règne fuiuant > Vn Archeucque d'Embrun, Se l'autre Eucquc de Gap. Or bien que cela fcmblc eftrc bien obfcur & difficile à ajufter, il eft pourtant bien clair & aife à comprendre, fi par le premier Loffred nous entendons Geoffroy fuiuanr, huitième Comte de Proucncc, qui cfloit mary d'Efticnnetc, frerc de Guilhcm Bertrand, Se oncle de ce Guillcaumc & de ce Gcoffrov, dont nous parlons maintenant , qui pourroient bien eftrc ceux-là dont cette Charte fait mention. Mais il y a plus d'apparence qu'ils foienc Guilleaume Se Geoffroy , fecres Se fils de Bertrand II. Comte de forealquier , qui viuoientcn ce même temps que ce Geoffroy Comte de Proucncc : comme il fc voit dans la Généalogie des Comtes de Forcalquicr, cette conformité de noms a caufé de grandes concilions dans les Hiftoires. Quant à Bertrand , troiucmc fils de nôtre

Guilhcm Bertrand, le fieur de Ruffy dit qu'il auoit épouſé vne femme nommée Eldejarda Ebcf», Ce qu'il auoit efté Comte de Vcnafquei croyant de le prouucr ainlî par ce titre de Montmajour. Ego Bertrannvs Cernes, Ecclcfi* S. Ai/iru , cr S. Petrt in Cccncbio ,quod Monfmaior vocaiur , dono altqutd de mco honore , fjre. f*8a cartula ifia IX. Cal. May , an. 1 040. Be rtr a n NVs Cornes , qui hanc don Ai tenu c. %n niant fcrtkere fecit Itbenttjjmè de dit .Eldeiarda E b e s a vxor t.'ltus firmat, Icfredm Cornes firmat, Vgo ie Ba!t 10 firmat. Et pour le Comté de Vcnalquc, il croit de le prouucr aufii par vn titre du même Monaftere de Montmajour , où il cft fait mention d'vn Bertranni Comttit Vendacenfts : au temps qu'vn Rotlandus eftoit Abbé de ce Monaftere, cnuiron l'an mille cinquante. Mais parce qu'en ce même temps defigné dans cette Charre de l'an 1040. viuoic vn Bertrand Comte de Forcalquicr, qui auoit vn frerc puifné nommé Geoffroy , côme i'ay remarqué dans la Généalogie de ces Comtes, il cft plus vray-fcmblable que ce Bertrand mary d Eldejarda, eftoit Comte de Forcalquier, que non pas ce fils de Guilhcm Bcrrrand. Et ce pour deux raifons : la première , parce qu'en cette année 1040. Ciuilhcm Bertrand viuoit encore, & il n'y a pas d'apparence que ce fils.le troisième en nombre, fur déjà marié, durant la vie de fon pere. La féconde raifon, cette Charte nomme ce Bertrand le premier, & le loge au rang de l'aîné , Se. Geoffroy au rang du cadet , ce qui cft contre l'ordre étably pat le même fieur de Ruffy : Se il cft plus conforme à la fufdite Généalogie des Comtes m de Forcalquicr , où Bertrand cft étably pour aine , Se Geoffroy pour cadet. Et pour ce fu- nUêjméhCmi jet, au difeours des Comtes de Forcalquier nous auonsdit que cette Eldeiarda t befa eftoit ' femme d'vn Bertrand Comrc de Forcalquier. Et pour ce qui regarde le Comté de Vcnafque, outre que cela cft incertain, de quelle famille ce Comte pouuoitcftrc, il eft plus vrayfcmblable qu'il eftoit Bertrand Comte de Forcalquier , puifque le Comté de Vcnaifcin, dont Vcnafquc eftoit la ville Capitale , eftoit anciennement des appartenances du Comté de Forcalquicr ; comme i'ay prouué en fon lieu. Mais nôtre rationnement paroîtra encore mieux eftrc plus'approchant de la vérité, par la lecture de la Charte route entière, dont le fieur de Ruffy n'a apporté que quelques paroles. Où il appert en premier lieu, que ce Bertrand n eftoit pas feulement Comte de VcTome II. I

The text on this page is estimated to be only 29.58% accurate

6 6 Hiftoire de Prouence , Liure I X. nafquc j mais qu'il auoic grande quantité de terres Se de domaines en l'vnc & en l'autre* Prouence Occidentale Se Orientale s Se partant qu'il cftoit Comte vniuerfcl de l'ancien Etat des Comtes de Forcalquicr Se de Vcnaifcin , qui auoient comme partagé toute la Prouence aucc les Comtes d'Arles. En fécond lieu , il appert que le pete Se lamcrcdccc Bertrand efloient morts. Or Guilhem Bertrand perc de ce prétendu Bertrand maryd'Eldejarde ou Ebcfe cftoit encore viuant : 8t le perc Se la merc de l'autre Bertrand Comte de Forcalquicr cfloicnr décédez long temps auparauant 5 8c partant cette donation a cflc faite par vn Bertrand raaryd'Eldejardc, Comte de Forcalquicr. C'cft ainû qu'elle dit, tirée des Archiues de Montmajour, Si de la liafle de Pcrtuis, num. 1 y. SACKCSANCTiÇ Det Ecclefu , aux tonftrutfa ejfe videtur tn honore S. Genrtricis Atari*, neenon etiam Santfi Pétri Apofiolorum Pnnctpis , in Côrncbto videlitet , quod votât ur Monfr*.ijcr. Ego Bbrtrannvs Cornes , m écrit m grauedinem reeolens f.uthcrum , ejrt. Vt Dent Omnipotent eripere me dignetur .^animam patrisw«,<5-matris me* . & omnium forent um meorom ah Auerni tgnibus , & eoniungi fupernorum Ciutbus , (jre. Ce do ai prxntminatum Monafierium aliquid de meo honore , turc perpétua , qui honor efl fitut in regm Prcuintia , ejr odiatet dtuerfa per loca in Comitat» Auenionenft ", in Caftro , quod nomittattt Tarafconem , meam dominttaturam , ejr meam partem de Porto : in vtffa Laurata meam dommuaturam : in villa Graaefonis meam dommuaturam : in Ccmu. vu Araufito meam demtnitaturam : in Comitat» Cauellico , in villa quam votant Auellonicum meam dommuaturam : In Comitat» Aquenfi , in villa quam voeattt Pertufo me dut at cm de deetmo : ejr meam dominicaluram : In Comitat u Tolonenfi ,in villa Gacilde meam dominical uram : in villa quam votant Albtnofto , quart am partem , cum omnibus intbt in quart am partem pertinent ibus , m tampis, m vineis ,in profit, rjrt. Quantum ibi in quart am partem mthi obuemt ,ejrt. Hxt ornnia prxlibata dono Omnipotent! Deo , tir d*"* matrt Maria , ejr S. Petro in Monafierio Montifmaioris , ejrt. Tait vero tenore , vt quandiu ego vixero hxc emma prxnomtnata teneam , ejrt. & pofl obitum menm hac ornnia fuperiùs prxnomitiata , tum ipfa dominical ura , ad tamdicfum Monafierium , abfque vlla tarditate , reuertantur , ejre. Sane fi quis ego , aut vlltts ex hxredibus mets , ejrt. qui tontra huius nofirx donationis feriem vllo modo , ejrt . excomrnunicatus ,

rjre. fit maledttlus , rfrt.fot~fa Cartula ifia VI II.Kalend. M 'ad 'if fer. 4. Luna VII. régnante Domino nofiro Iesv Christo, anno ab Intarnatione Domin. M XL. Indilt. VIII. B E RT R. A N D v s Cornes , qui hane donationù cartulam fcrtbere iujft , libentijflme dedtt , ejr manm fropria firmauit , ejr tejfcs firmare rogauh E*ldbiarda Ebesa vxor illius firmauit, Vgo de Baltio firm. Rambald. firm. Gantelm.de Qppeda firm. Iosfiiedvs Cornes firmauit. Pontius de Malenafirm. Holdege Ru m firm. Portellus firm. Vvitlelm. Albarieus firm. Pont tut Ajthertus firm. Gutbertus Drogo firm. I mmes firm. Alfantus Leuitafirm. GuiU. BermumJ. firm. Berengar. firm. Pontius iubente Bertranm ftripfi. B«at mninp*. Delà façon de parler en cette C hartc , que ce Bertrand ait fi grande quantité de biens, en diuers Comtcz ou Diocczes,dççà Se delà la riuicrc de Durace .comme à Aix, à Tolon.à Orange,à Auignon Se à Cauaillon,il appert ce que nous auons fouuct infinuc,que tant les Côtes de Forcalquicr , que ceux de Prouence auoient des biens Se des domaines incorporez Se mélangez les vns dans les autres deçà Se delà la riuicrc de Durancc ; puifquc ce Bertrand , ou qu'il fut Comte d'Arles, ou qu'il fut Comte de Forcalquicr , pofledoit des Iurifdiftions Se des droits Seigneuriaux aux deux Prouences, Orientale Se Occidentale. De tout ce que nous venons de dire en ce chapitre , il confie véritablement , que notre Ouiih«m. Guilhem Bertrand a eu trois fils, Guillcaume , Geoffroy Se Bertrand , qui fc font quelquefois qualifiez du nom de Comte. Mais fi ces trois enfans, ou l'vn d'eux, ont furuécu à leur perc , il n'y a rien de certain. Voire puifquc nous n'auons d'eux aucun titre , pofïericur 1 c h ceux qui parlent de leur perc , qui fc remaria , au commun fentiment de tous les Ecriuains, nnd. ' " l'an 1 049. aucc Therefc d'Aragon , il y a de l'app.ircnce qu'ils efioient morts (ainfi même que quelques Ecriuains efiimcnt ; deuanr leur pere , qui avant régné enuiron J 6. ans , Se vécu yo. mourut enuiron l'an 1054. laifiant pout fucccfTcut en tous fes Etats fon frerc Geoffroy fuiuant. Digitized by Go

The text on this page is estimated to be only 26.62% accurate

Se£t I. Premiers Comtes, G v i l l. III. 6 7 Chofes remarquables arrivées en Provence pendant ce règne, CVElt fous le regne de ce Prince que fut faite cette G eclebre réparation & confecra,/tionde l'hghfc Saint Viftor lez Marfcillc , par le Pape Benoît I X. en prefence de vingt-trois Prélats Archcucqucs ou Euèqucs , fidde plulicurs Abbcz 5c Religieux , fie en prcfcncc de quatre Princes Souuerains , & de beaucoup de Noblciïc de Proucncc , &: de J-,"^™ ^ dix mille perfonnes , comme dit la Bulle du même Pape , en date du i y. d'Oûobrc , de iuks-yiOm, l'an mille quarante ; où le Pape , après auoir exalté les grands auantages de cette Egltfc, pour les grâces, faueurs fie Indulgences à elle accordées par les Souuerains Pontifes, iufqucs-là qu'il la qualifie du titre de Secunda Borna : ic après auoir nombre les grâces fie faneurs accordées à la même Eglifc par les Empereurs & Roi* de France , vtdeltcet P e p i n i , Caroli , Lvdovici, cr Lotharii Regum Trancorum , dit la Bulle : & encoro après auoir defigne les Reliques des Saints, qui cdoient conferuées dans la même Eglifc, Se les Saints Personnages qui auoient vécu dans ce Monaftcrc : &: finalement après auoir témoigné , Se auec lu y les autres Prélats , qu'à la rcquilition du Bien-heureux Ifarne, Abbé pour lors du même Monaftcrc , 8c à la prière de Guilleaume Se de Fulco frères. Vicomtes de Marfeille , auec le confcntcmcnt des Princes Geoffroy Se Bertrand , vrayfcmblablcmcnt fils de Guilhem Bertrand Comte d'Arles , fc porta à réparer , Se rétablir en fa première vigueur fpirituellc cette Eglifc , qui auparauant auoit cité comme profanée par les guerres des Vvandalcs , Se par les autres defordres arriuez en laProuince : fit la benidant fie confacrant de nouucau , luy accorde vne Indulgence plcniere, Se: remiffionde touecs les peines deiies aux péchez de tous ceux qui après s'eftre côtcllcz a vu Prêtre, la vilitcront.Sc y feront leurs prières Et d'icy les Auteurs de la Religion Prétendue Reformée font conuaincus d'erreur, difant que les Indulgences fie la Confclhon font des inuenrions de l'Eglife fort modernes. Et tant pour cette raifon , que pour vne plus grande lumière de l'Hiftoirc de ce ficelé , il ne fera pas hors de propos d'inferer icy les principales paroles de cette Bulle, allez ample, rapportée toute au long par le R. P. Gucfnay lefuite, en " "' fon liurc de la venue de Sainte Magdcleine en Proucncc, Se en fes deux autres liurcs de Caflian Illultré>&: des Annales de Marfcillc,tiréc des Archiucs du Monaftcrc de Saint Viâor , laquelle commence ainfi. Supernx diutmtatu potentia , 8c le

refte , Se fur la fin. Hoc igitur À prxdecejforibus nojhit fatutum. Ego Benedictvs Sonttx Se dis Rcmanx Eccleftx Apojloltcus , cr Raiamsaldvs Are ht en fis apfelt.it lis Trophtmi Ft car tus , exterique Trxfules G ail t arum PoNTivs videluet Aiaffilienjis , cuius tutttone , ejr patrimonio prxdula conjljltt Ecclejîa (auflî cftoit-il de la maifon des Vicomtes de Marfeille) ejr Leodegari vs Archieptfcopus Vtennenfts , Pontivs Valent menfts. Vdelhicvs Trtcaftinenjîs. Franco Car petit or ail etijls. Benedictvs Auentonenfis. Petrvs Aquenfts. Clemens CaHalluenJis. Stephanvs Aptenfts (eftimé Se honoré pour Saint en fon Eglifc d'Apt) Petrvs Vafttmenfis. Hismido Archieptfeopus Ebreduntnfis. Feraldvs J'apincenfs. Ptmvs Sijlar/cenjîs. Hvgo DignenJIs. Bertrannvs Regienfis. A.vsElmvs Forojultenjîs. Deodatvs Tolonenjis. Eldebe RTVS Anttpolttanus. Dvrandvs Vcnctenfis. Nectardvs Nicienjis. Amemvs Senecenjis . ér Pontivs Glandât enfts. Cum cmni Clero nobis commijfo , neenen Abbatum , ac Monachcrum Caterua , qui m vtrtea Patriffamiltx denario beatx rémunérât tonis laboraturt tntratemus portato pondère dtei tjr xftus, ac Clertccrum pturtmorum dtuer forum graduum , fideliumque Chriftianorum vtrtufque fexus , fere decem mtllttm , ad etus thalamum reparandum venimus , cr tmpenetrabilt mumttone firmamus , c* fancltficatum teflamur preetbus iamdtcli Paftorù I s a r n i , neenon Vicecomitum V v i t le l m i (j Fvlcosi j (c'eft Guilleaume 1 1. & Fulco fon frerc Vicomtes \ de Marfeille) in tdipfum afenfum prxbentibus Trtncipibus Gavfr£do^ BéRTR anno. Ces deux Princes Geoffroy 8c Bertrand font les deux derniers fils de nôtre Guilhem Bertrand Comte d'Arles , qualifiez feulement du nom de Princes , à caufe que leur pero viuoit encore , cum totius ProvjnciA Nobtlibus , credentes faluatoris dtclum dteentis. Vbi duo ,vel très congre gati fuertnt tnnonune mto ,inmedio eorum fum: ejr quodeumque petieritts fatrem in nomme meo dabtt vobts , in vmm congrtgati trifid* bcncdifitone Apojfolico priuilegio, Tome II. 1 i j m

The text on this page is estimated to be only 18.83% accurate

68 Hiftoire de Prouence, Liure IX. frxdicfam F.cclejîam fantficAwus, atque inprijlinoabfolutionis décore fcnimus quo cmnis fcrnitens, qui ad fins limina tritts f>A0us venerit Ecclïfu fores fibt fateant , & indvltis facinor i bvs rECCA minvm, omnium crimimtm fqualoribus abfolutn libereredeat ad f repria , Utus, eo fciluet tenore vt tranfatfa feccat» Sacerdotibvs coNFitEATVR,(^(/f rehqmo emendetur ,&c. Aftim fiblite afud Maffiliamm eodem MonAjlerio. Idtb. Oftobr. die ctufdem confecrationis anno miRefimo quadrageftno Incarnat. Dcmituc*, Indicl. WJJl. fefetibmt Ahw En ce temps viuoic Saint Isarne, natif de Tolofc , Abbé du Monaftcre Saint Vidf$4.BtYU«. £or jc2 Mar/cillc, Jout nous auons parle quelquefois cy-dciïus : admirable en vertus, en fainteté de vie , & en miracles, qu'il a opérez en grand nombre en diuers endroits de la Prouincc, viûtant les Monaftcrcs dependans de fon Abbaye de Saint Victor, qu'il gouuerna durant l'efpacc de vingt fept ans. Sa vie cft amplement décrite dans vn liure manuferit conferuedans les Archiucs de ceMonaftcrc,où l'on célèbre fa Fête le i4.Scptcmbre, auquel iour il mourut , l'an 1048. Digitized by Googl



The text on this page is estimated to be only 29.43% accurate

Sect. I. Premiers Comtes. Geoffroy. 69 •oh. GEOFFROY °v LEOFFROY Huitième COMT E propriétaire & héréditaire d A RLE S, oh de PROVENCE Orientale. CHAPITRE VIII. Contemporain de r Léon I X. de Vickor 1 1. d'Edicnne X. de Nicolas 1 1. Se d'Alexandre II. Papes. ConltantirT IX. de Thcodora Porphyrogcnica, de Michel V I. d'Ifaac Commcnus, fie de Conftantin X. Empereurs d'Oucnr. Henry 11!. & de Henry IV. Ton fils, Empereurs d'Occident, fc difant aulli Rois d'Arles fie de Bourgogne. Henry 1. Se de Philippe I. fon fils , Rois de France. \ Guilleaume III. fie de Geoffroy Ton frerc Comtes de Forcalquier ou de Proucnce Occidentale. Pons III. Se de Guilleaume IV. fon fils Comtes de Tolofe , fc difant Marquis de Proucnce, pour raifon de leur Comté de Vcnaifcin. Guilleaume III. Vicomte de Marfcillc. Amcdée II. Comte de Maurienne, ou de Sauoye. Grimaldus 1 1. Seigneur des Terres du Golfe de Grimaut, Prince ou Seigneur Souucrain de Mourgucs. V o y qv E les anciens Ecriuains , qui ont écrit de l'Hiftoire de Proucnce , ne faiîcnt nulle mention de ce Geoffroy, il cft pourtant certain qu'il y a eu vn Comte de Prouencc nomme Geoffroy, fils de Guilleaume II. frerc de Guilleaume lll.dit Bcrtrand,Comres d'Arles ou de Proucnce, à tous lcfqucls ayant furuccu il fucceda à tous leurs Etats. Il prit en fes qualircz le titre de Marquis ou de Côte de Prouencc tout fimplcment.fans addition de la marque de Souucrainctc f*r l* grâce de Dieu , ayant clic en ce point plus


GEOFROY, Comte de Prouence

The text on this page is estimated to be only 24.91% accurate

70 HiftoiredeProuence, Liure IX. Je1'?: c»m'lrt & rctenu ^uc Guilhcm Bertrand fon frcrc, qui auoit déjà die parlant de foy avctore ^..unatioaiii. Deo Marçhto Proutncu, &c que Ton propre fils nomme Bertrand, qui prendra hardiment au règne fuiuant , le titre de cratia De i Cornes Prcuincu-, mais Geoffroy plus modéré en fes ambitions, fc contente de dire tout Amplement en cette Charte, tirée du CartuLme de Saint Viâor , où prcfque toute fa généalogie ou parenté cft exprimée par ces paroles , Ego Auuy Pi rt Si. Gavfredvs Marchtoftue Cornes P rouit/tu , & zxor mca Stephania,C/~ fiiiut meut BerT R A n N v s , ioru»mns ejr reiàmus Domino Deo ey Sanclx A loris ejr Sanclo Vtclort Martyr t , terram qux efl m Rubimano, vnam Condaminam -vidcltcct, quam dédit anus meus V v 1 LL ELM vs (c'eft Guiileaumc I. fon aycul; Marchtofiue Cornes rrcuiticu , ejr au/a mea Adela i x Comtttffa c'eft Adèle femme de Guiileaumc I. fonaycule. Et de ces mots de aycul & aycule, il Ce colligc que ce Geoffroy cft fils de Guiileaumc II. Se que ce n'eft point le Geoffroy fils de Guiileaumc III. qui auroit dit abattus ÔC abauia bifaycul ic bilayculc) cutdam homini Httgoni, ejrc Et en cette autre , tirée du même Monaftcrc, qui cft vnc donation de quelques terres au terriroire d'Arles, faite au même Monaftcrc de Saint Viftor, qui dit ainiï , SotUA* ^gifrnunc more legis Romans, érc. Egoqutppe Ga vfredvs Cornes Proutncis,crvxormta nominc Steph an i a , ejr filiits meus Bertrannvs, pr opter Domtnum ejr rc médium *nhn arumparent um nojlrorttm donamus Domina SanQo VtClort ejr Pctro Abbatiejr Monachù ibidem Domina feruientibus, tam prsfentilus , quam futur is Alodium r.oflrum'vcl duos pecias de terris in Trtponcto Major pecia habet confortes aparté orientis via* fublicam : à mendie terram Sancft Cefaru.à parte occidentis fluutum Rhodani : » parte Aquilonts Ecclejtom Sanffi luliant. pecia miner inmedio habet vnum vafum , ejr ab eodem confortes À parte crient if, ejr à parte Aquilonts vint as defeaudo communal i : à mertdie terram Archtepijcopalem : ab occident e viampublicam. Proptcr donationtm ipfam donat Abbas Satitft Vitforis & Monachi eiufdem loci Muions optimam, l alentem centum folidos cr duos denanos Mclgorienfes oj/timos. lise donotto légitima dicls terrtfatla tn manu Ahbatis, Domino Prière conciliante ejrprsfente Raiambaldo Archicpijcopo, i oient tbus ejr prsfentibus Epifcopu Alfanto Aptenfit(ir RipErtO Vapincenft .neenen Rostacno Auentonenfi Cal. lui. an.ab Incam. Dom.io j j.ejrc Nous verrons

cy-deflbusque ccRaiambald Archcuêquc& Alfantus Euêque, affilièrent l'année fuiuantc au Concile deTolofc, &: d'eux il cft encore fait mention en la confecration de l'Eglife Saint SauorninDioccze d'Apt en laChorograp'iic. Et pour ce Ripcrt Eucque nous verrons tantôt que c'eft cet Aripert Eucque de Gap Simoniaque, dépoté de fon Euêchc au Synode Prouincial conuoqué à Embrun. Il eftoit furnommé du nom de Comte, pendant même la vie de Guilhcm Bertrand fon frcrc Comte d'Arles ou de Proucncc, fuiuant l'vfagc de ce temps-là, qui donnoit le nom de Comte à tous ceux qui eftoient de la même famille , &: tant pour les Comtes de Proucncc que pour ceux de Forcalquicr, &£ pour les Vicomtes de Marfcille » ce qui a caufé de grandes obfeuritcz dans les Hiitoircs. l'cftimcquc c'eft ce Geoffroy qualifie du nom de Prince & de Comte de toute la Proucncc, auec fon fils Bertrand t en vnc donation du Monaftcrc de Saint Gênais & de Saint Honoré lez Arles, que Rayambauld Archcuêquc de cette ville fait à Saint lfatnc Abbé de Saint Vidor, qui vray-femblablcment a vécu iufques à ce règne, aucc le confentement de ce Geoffroy fie de fon fils Bertrand, qu'il qualifio du nom de Prince &: de Comte, difant, EgoR a i amb ald v s gratià Dei inPrsjulatûs honore fubltmatus, tpfatn EccleftamSantti Gentfiu cum omnibus fibi Jubjeclts Ecclefttts, ejrc. Totum in manus Isakn i Abbatis Sortit Vicloris de Mojplto tradtmus, donamus, cedimus iure perpétua, nobis in hoe cenfentientibus tcttns Trouincia Pr incip i bvs feu Com i tibvs > I O s r R E o o atque BerTRAnno ejrttofirx Se dis Canontc'vs Arelatenfibus Poncio MajJt.'ienfiEp/fcopocumfratrtbus(jre. j0»^ Il commença de regnet feul , & d'cflrc Maître abfolu de Proucncc, cnuiron l'an 1054. comme il appert par la donation qu'il fit à l'Eglife de Nôttc-Damc d'Embrun , dont nous auons parlé au règne précèdent de fon frcrc Guilhem Bertrand, 6c régna feul cnuiron neuf s. u femat ans , cftanc déjà decedé l'an 106 ; comme il confie par cette donation au Monaftcrc de Montmajour , que font cette année Efticnnetc fa femme & Bertrand fon fils, où il eftdir, £çoSteph*ni a Comitijfo,ejr filtus meus Cornes Bertrannv s Ecclefu Sortis Maru,rjr SanÛt *Pctn fundata tn toco ,qui dteitur Mom major ,vbt Rotlandus Abbas dominât i videtur , ded:mus o'.iqutd de htredttate nofiro , ejr Domini mes tqui quondam fuit , Comitis Gavfredi &C. Facla C'har ta ifla an. 1 06 3 . Il n'eut d'EsTiENNETE fa femme , furnommée Dovce, qu'vn fils nommé Bertrand, comme il appert de plufieurs Chartes tirées des Monaftercs de Saint Vittor Se de Montmajour, dans lcfqucllcs, ficluy & fa femme ScCon fils imitant la pieté de leurs ancêtres, Saifttt Mirtht Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.93% accurate

Se6t I. Premiers Comtes, Geoffroy. 71 donnent de grands biens à ces Monaftcres. Nous auons rapporte vn peu auparauanr quel- Ujr * suy. ques-vnes de ces Chartes , où l'on voit que fon nom , ecluy de fa femme fit ecluy de fou iils cft le même que ecluy que nous leur auons donne. Son humeur tenoit de la qualité de fon fiecle , (çauoir de la tranquillité , de la paix, de la douceur & de la pieté. Son Epitaphecn lettres compofées extrêmement difficiles à lire, Se que le ficur Saxy a le premier rendu communément liiiblc, qu'on voit encore au Monafterc de Montmajour d'Arles, où il futcnfeucly prés du tombeau de Guillcaumc II. fon perc , en rend quelque témoignage, difant , Hic contenplMor comf unit us mente viator: 2i*m nuod es , tfie fuit , nunc mentor eflo fui. Si foret hoc tujlum quenquum lugere virorum Iolfredvm Comttcm Mittbmhic miltsjurus fuit tffe rebellis: Optms C* licol as fufctptt indigents. wiHWMwmMwmmwnwwMwwi immwMmunwwswnmwtiHw h* «h w» Chofes remarquables arriuées en Prouence pendant ce règne. PEndant le règne de ce Prince, l'Eglife Sainte reluifoit grandement, même en cette ct«j.w,B,d0i»: contrée par la pieté des gens de bien Se des pet tonnes deuotes, qui faifoicnt des dona ?L^J0* ** tions de grands biens en diuerfes tglifcs&cn diuers Monaftcres de UProumce. Voyez en quelques -vncs dans la Chronologie de Lenns, faites à ce Monaftcrc dans les vies d" Adalbcrtl. Se II. Abbczdumcmc Monaftcrc, outre celles que Saxy Se Ruffy difentauoir ciuo^urio. efté faites en ce même temps aux Eglifes d'Arles Se de Marfcille, Se beaucoup d'autres en diuerfes Eglifes de la Prouincc , que i'ay leuës, 6c que ic pafle fous ûlencc, pour ne groihr inutilement cetceuure. C'cft en ce temps que fut fondée cette fameufe Preuoté de Hou/xou de Ouix, de» Cha- gQ noines Réguliers de Saint Auguftin, laquelle a eu autrefois vingt- fept Pricurez Conuentucls dependans de fa Mcnfc, ûtuée en Dauphiné , aux lieux limitrophes de l'ancienne pJ^J^*",« '» Prouence en la vallée de Suze au delà du Mont Gcncvre, fondée l'an «077. par la libéra- H*"U' lité d'Odo Marquis d'Italie , Se d'Adhclais ComtefTc de Suze fa femme, Se par la pieté encote de Cunibert Euêque de Turin,qui affecta plulk-urs Eglifes de fon Diocczc pour l'cntrerien de pluficurs perfonnes deuotes, qui fous la conduite d'vn vénérable Prêtre natif du lieu de Oulx nommé Gérard c^ 'tmc Saint , Se qui fut puis après Euêquc de Siftcron, s'y £^ eftoient réfugiées pour y viurc religieufement , remettre en vigueur vne ancienne Eglife, fous le titre de

Saint Laurcns de Vit 10 de plèbe Mart yrurn, qui eltoit démolie, Se y honorer les Reliques des Saints qui y fouffrirent le martyre du temps des Lombards, comme nous auons inlînué dans la vie de Gunthram Roy d'Orléans, de Bourgogne fie de Prouence vers l'an J76. C'cft encore fous le même règne de ce Geoffroy SC l'an 106 1. que la tres-celebre ioéT Eglife Collégiale de Barjols, Dioccze dcFrcjus, fous le litre de Notre-Dame, fut fondée par la pieté & libéralité de Raimbavd Archcuêque d'Arles, la foùmettant à l'obeif- SjoEàlî fanec du Saint Siège Apoftolique qui la reccut à fa prorc&ion, fous la cenfe annuelle d'vn thnek. 's ' denier d'or: Se pour ce fujet le même Raimbaud en ccriuit au Pape Alexandre II. Se le même Pape luy fit réponfe, laquelle s'addrefle auffi à Bertrand Euêque dcFrejus. Voicy la teneur de l'vnc &: de l'autre Lettre, conferuée encore dans les Archiuesdc l'Eglife Métropolitaine d'Arles. Lettre de Raiambald au Pape. DOMINO ALEXANDRO San&x Romani Scdis Apoftolicx, P. Raiambaldvs Arclatcnfis Archicpifcopus vtriufcjue hominis famulacus. VoviAM faterno affcclu Beati ss 1 me Pater te dtligo , umpletfor , de veneror,fi bene tvules mcolumitmi tu* gaudeo : fin *li*sy débit us dolor me cruciut.Siquidcm notum tsbi fuch

The text on this page is estimated to be only 26.00% accurate

7 1 Hiftoire de Prouence, Liure I X. me in honore B.femperque tfginisM*ria interritorio Ciuùatis Foroiulu, quandamconfiruxifie Ecclefiam, in qua ettam quofdam Clertcos pofui, quos & fub regulari norma viuere conflit*!. Verum qui* •vniuerfalis fancla Dei Ecclefia Apofiolica femper ordinaticnibus viget cr Jubfifitt , Seati Petrtiuri ér tut, tuorumque fucct forum dtttom prafatam Ecclefiam perpet usiner fuppom, ejr vt tuo proprh cam ff.nci.ts Chtrographo humiliter iefrecor. Réponfc du Pape Alexandre rcccuanc cette Eglifc à fa protection fous la penfion d'vn denier d'or tous les ans. S»-yj>»-. toi. Cm 1061. **»-***■-• Vcntnhilibu* Qonfratribiu RAIAMBALDO Arelatenft Anbiep'tfcopo BERTRAND O Torojtêlienfi Epifcopo perpétuât» in Domino Saluiem. ALEXANDER Epifcopus Seruus Scruorum Dei. QVoTiEs/'foi nobis requiruntur qua iuftitu concordare vident ur Ment er debemus impendere & tufe pofeentium animis condefeendere. £uta igttur cariffime Fraser Raiambalde Arelot enfis Archiepifcopepofiulaflt à nobu Vt Ecclefiam Saittl* Maria fitam in villa qua zoeatur Bar* iols in territoriovideltcet Ctuttatis Foroju/u ,quam B. Pétri perpetualiter iuri fuppofutfii pr tuile gio tonfirmaremus Apofiolica Se dis, inclinât i prettbm fuis tpfam Ecclefiam fub tutel» & defenfione Santla Roman* Ecclefi* reàpimus, eamque ab omni infefiatione liber am ejr quiet am effe decreutmm. Ita quidem.vtpro e* annualtter S. Petrus babeat VNVM D e na rivm avrevm. Prxterea confirmâmes tibt qutdquid mne iufie pojfidet, veldetnceps poffiJere débet. Apojlolica interdteentes aurontate.vt nullus tbi Prapofitus conflit uatur, neque Clertcus aut Monachus tnducatur abfquevoluntate torum qui vinculo profejfionis fe eidem Ecclefix feruituros vouer unt. Intcrdictmus ettam vt nulU Ecclefisfiica.feufecularis perfonaprafumat prafatam Ecclefiam inquietare, aut ea qu* fuperiùs continent ur infr ingère, gupdfiquis temerario aufuprafumpfcrit.vinculo excemmumeattonis ifque ad condignam emendattonemfe tnnodatum nouent. At vero qui eufios ejr cbferuatcr exttterit , & pro intuitu atiquid bonum, tbt conferre finduerit, repleatur abundantti Apofloltca Benediftionis. Dot. Incontinent après la fondation de cette Eglifc,& l'année immediatemet fuiuatc,Bcrtrand _ Eucquc de Riez, Pons Albert frerc du même Eucquc, Foulques de Ponraicz Se Augicc c-ttt*EEÙfc"-" <k Blanqueria font de grandes donations de biens temporels à cette Eglifc, Se entr'autres bM4«-i.fa-i-- ^u Crosac Barjols, Si aurres proprictez au terroir de cette ville,

donations puis après con*»;•<. firroées par le même Foulques de Ponteuez l'an 1070. quoy que Noftradamus die que co fut l'an 1 110. comme i'ay marque en laChorographie au difeours de cette même ville. l'ay veu pluûcurs autres donations du même Raimbauld Archeucquc d'Arles, faites en faueur tant des Eglifcs, que de quelques feruitcurs domeftiques, qui l'auoient feruy, Se fes parens, comme vn Deûdcrius, a qui il donne en rccompcnfc des feruices rendus à fes parens vn héritage, qu'il auoit au lieu de Montjuftin : car il appert des mémoires du Monafterc de Montmajour, Se de ecluy de Saint Victor qu'il cftoit de tres haute naifTancc fils d'vn grand Seigneur nomme Lambert très puiffant en l'Etat de Guilleaumcl. Se qu'il prePna^'é'ArUf.1* n°iC C° ^" tiU3utcz commc Archeucquc d' Arles , le titre de Patriarche, conformément à ™" l'ancienne Primace,{ qui eft vnc mèmechofe que le Patriarchat quant à l'office) de cette Eglifc , fur routes les Eglifcs des Gaules , Primace accordée à fes deuanciers par plulicurs Pontifes ; ainû que nous auons veu en diuers endroits cy-deflus. En vertu duquel pouuoir tous les Prélats de Prouence, pretoient encore au temps de ce Raimbauld, le ferment de fujetion Se d'obeiflanec au point de leurconfecration à tous les Archcucques d'Arles, comme il confie par les exemples fuiuans. Le fieur Saxy pag. 104. ne rapporte qu'vn exemple de ce ferment , fait par vn Pontius Archeucque d' Aix, difant , Ego Pont i vs S. Mari* Aquenfis Se du nunc ordtnandus Ep'fopus, débit am fubjeclionem & reuerentiam <$■ obedientiam i SanÛis Patribus con(lttutam,fecundum prucepta Canonum fanflx Sedi Arelatenfis Ecclefu, Reclortbusque eius in prjfentia Dcmwi R A l A M— B a l D 1 , ferpetuio exhtbiturum promitto , ér fuper fanefum Altare propria manu firmo cnuiron %foZ%HL. 1 an ' o y o. autant en difent vn Bertrand Eucquc dcFrcjus, Agelricus Eucquc de Riez , Benoit Uu Euêquc d* A uignon ; Se vn peu auparauant auoit ainfi parlé Arnulpbus Euêquc de Vcncc à Pontian.antecciTcur immédiat de ce Raimbauld,luy difant cnuiron l'an 1 02 c . F. go A r. n v lphvs V meienfis Ecxlcfix vocattis Epifcopus , promitto coram Deo , & SanÛis eius emuem fubieclionem & obedientiam Canonicam & fidelttatcm Sancli Stephani Etclefia Sedis Are In; enfis vbi corpus B. Trophi Mi Confefforis quiefett , & Pont l ANO Archtepifeopo prsfentt , tjr fuccefforibus eius fi d by Goo

The text on this page is estimated to be only 27.58% accurate

Se6t L Premiers Comtes, Geoffroy. 75 Jîeum fupcruixero , autant en auoit dit, Stephanm Epifcopus Fenducenfis Eucque de Venafqua ou de Carpentras parlant à A n n o n deuanciet immédiat de Pontian , cnuiron l'an 990. autant Oiolric Eucque d Orange ; vn Bernard Euêque d' Amibe parle plus clairement Se aucc moins de paroles. Ego Ber.nar.Dvs Etcleftx Antipolitaruvottum Eptfcopm, profiteor me de inceps fub dititme AreUienfis Etclefu MetroPolttaru confijlere , & eitu tujfiouibus obttmperare : les mêmes paroles dit Petrus vn autre Eucque d'Auignon. Le même Raimbauld auoit prefidé au Concilcde Tolofe l'an ior<>. où il fut aucc deux OmeiWfcToWc" autres Prélats de cette Prouince, fçauoir Pontius Archeuêque d'Aix , & Alfantus Euêque d' Apr, il prcûda encore au grand Concile tenu à Auignon, duquel nous parlerons tantôt. Mais fi l'Eglife fainte reçoit en ce temps beaucoup d'honneur Se de biens temporels ^.^"^T d'vne part,ainfi que nous venons de voir, elle reçoit auffide l'autre en même temps beau- r^,** rE*'1'*' coup de maux & d'infamie, par la mauuaife éducation de quelques-vns de fes enfans.Deux i/uapuw*. grands vices & crimes regnoient en ce temps Se en cette Prouince parmy les Ecclefiaftiques , fçauoir l'impureté Se la fimonie. Pour le premier, le Cardinal Pierre Damien qui viuoitcn ce temps, ccriuant à Adhclaidc Comteflc de Suze, dont nous auons parlé vn peu auparauant, fondatrice de la Pre- tyl™*1* noté de Houlx, luy parle des Ecclefiaftiques de fes Etats, contigus à ceux du Pays de Prouence, auec des termes qui donnent de l'horreur Se de la honte aux ames chattes , Se la fupplic de trauailler à la reformation de leurs mauuaifes meeurs : dequoy il écriuit auffi à Cunibert Eucque de Turin,Iuy dif.mt,permitt.i enim vt Ecclefutu* Clerttt cwuÇcunq\ put crdtnis, vel vt titre mntrimonif confœderentur vxoribus : Se ccriuant à la mcme Côtefte Adhelaidc luy raconte vn fait étrange, arriué à vn Prêtre, qui après la mort de fa concubine, en veut epoufer publiquement vne autre , 6c pour ce faire il prépare vn grand banquet , conuie Cous fes amis pour la célébration publique de fes nopees , éternité igitttr pelltce viduatus (dit Damien) sdiecit ttermre eemugtum tjrc. qutd plttr* ? confederat fibi quaft tabularum lege frofttlmlum , mttcortm M que eonjmiunt congregMt nuptial 1 more cornent um é't. Mais au premier foir de fes nopees, il trépafla dans fa couche facrilege. Et pour ce qui regarde le Pays particulier de Proucncc, Saint Gérard, dont nous auons parle vn peu auparauant au difeours de la

Preuoté de Oulx , confacre Euêque de Sifteron au grand Concile d'Auignon l'an 1060. en vne Charte conferuée dans le Chapitre do l'Eglife Concathedrale de Forcalquier , dit que fes deuanciers en l'Euêché ermu vm vice vxorstt publier. le ne fçay s'il veut dire, qu'ils croyoient qu'il leur fut permis de fe marier vnc fois publiquement, fuiuant le dire de l'Apôtre vnimvxoris virum, 1 . Timoth. j . z. Tanc y a que c eft toujours vn argument d'vn grand defordre du côté de la pureté 6c chafteto Écclefiaftiquc. Et ecluy qui a écrit la vie de Saint Hugues Eucque de Grenoble, qui fuc aufîi éleu Se confacré à ce Concile d'Auignon, dit la même chofe de ces deux vices parmy les Ecclefiaftiques, &: qu'ils fc marioient publiquement au veu Se feeu de tout le monde. Ces mauuais exemples des Ecclefiaftiques donnèrent vn peu après naifiiance à l'hcrcûc de Pierre de Bruis, chef des Vaudois , dont nous parlerons cy-deflbus , herefie qui prit fon origine vers les montagnes de Proucncc Se du Dauphiné, corne nous verrons à fon temps. Pour le fécond crime, fçauoir la fimonie, quoy qu'elle fut en ce temps du règne de nôtre Geoffroy publique par toute la France, & peut eftre par toute la Chrétienté : toutefois Î0SSelle a efté plus mamfcitement découucrte, Se plus exemplairement punie en Dauphiné Se * USiao*i*' en Prouence en ce temps , qu'en nulle autre Prouince de France, en la pcrfonnc d'vn Gra«bpn«M H vc vis Archeuêque d'Embrun, qui ne pouuant iamais acheuer de prononcer le verfet i^^J^uT C ' r:.i l'Mn te proférer le mot du Saint Efprit, qui eft le plus offenfé par la fimonie, feruit ^*•oi,,^,* detonnement Se d'amendement à tous les Ecclcûaftiqucs de France. Vnc infinité d'Hiftoriens rapporter cemiraclci mais tous ne font pas d'accord oùcecy arriua.Les plus intclligens affeurent que le Pape Victor II. ayant appris que ce grand crime regnoit en France, y enuoye vn Légat, pour y conuoquerdes Conciles, au fujet de la reformation de ce vice. Vn Hildcbrand Cardinal , qui depuis a efté Pape fous le nom de Grégoire VII. eft choift pour cet effet, lequel ayant pafle les Alpes, ôccftanrarriuc a Embrun y fit conuoquer vn Synode Prouincial', où cet Hugues cftaccufc, Se fc défendant par toute forte de voye , Se par argent Se par la faucur de Geoffroy Comte de Forcalquier » pour fa iuftificarion, il eft fomméde la part du Légat de reciter le verfet Gloris'pstri.é'c. mais quand il deuoit acheuer, Se proférer le mot du Saint Efprit , il luy fut importable de le dire , quelque effort Se violence qu'il y apportât, Se pat vn tel miracle citant conuaincu , il eft depofé, Se aucc luy

The text on this page is estimated to be only 24.63% accurate

74 Hiftoire de Prouence, Liure IX. cinq des SufFragans de fa Métropole, qui cft toute dans laProucnce,conuaincus du mêmë crime. Aucc lefqucls encore fut conuaincu & dépofe pour le même crime vn Rifert ou Ariperc Eucque de Gap, d'où cft venu le prouerbe commun en cette Eglifc de Gap de n,pm t*pt it Simm* Rtferttna ; à la place duquel Ripcrt , vn Saint Arnoul Moine natif de Vvindtfch G,rSun""i,|J- prés des SuifTcs fut enuoyc de Rome de la part du Pape Victor U. pour y cftrc Eucque , 8c pour y réparer lesdegâts que cet Aripert y auoit caufez, comme il cft dit en l'Office de ce Saint qu'on chante dans l'Eglifc de Gap. CecHildcbrand Légat menoit partout auecfoy ce defolé Archcucquc depofé, & quand il vouloit faire reuoir le même miracle pour la gloire de Dieu, & pour l'inftruction du peuple il In y faifoît redire le me me verict ; mais il luy cft oie impoffiblc de l'acheuer. E Italie arriué à Lyon il y fie conuoquer vn grand Concile,où il fc trouua foixante & douze Prélats, au milieu dcfquels il fît venir le même Hugues , & fit voir au confpect de toute l' A il! mblée, le même miracle , qui feruit d'étonnement, & de correction à quarante-fept de ces Prélats, qui cfhnt atteints de même crime, furent dépofés. Ce qui arriua à Lyon, a donné occaûon à quelques Ecriuainsdc dire, que ce premier miracle fut fait en cette ville do Lyon, mais en effet il arriua à Embrun, comme rapportent le même Hildcbrand en fes Relations, Pierre Daroicn en plufîcurs de fes Epitres , Dcildcrius Abbé de Saint Benoit en Tes Dialogues, Hugo de Cluny témoin oculaire, Vvillcl. Mclbcruricnlis, Martin Polonus, Nicolas Aragon Cardinal, FulgoGusSc Nauclerus. 1058. E° lmcc de quoy le Pape Victor , comme il auoit pourueu à l'Eglifc de Gap, de la personne de Saint Arnoul , aufTi pouruoit-il à celle d'Embrun de la perfonne d'vn Viminian, comme il appert par la Bulle fumante, conferuée encore dans les Arcbiuesdc 1" Archcuêrhé d'Embrun , dans laquelle l'on voie vn grand nombre de malheurs & defordres, qui auoient précédé en cette même Eglifc d'Embrun. Et parce que cette Bulle cft grandement importante , & qu'elle donne vne grande lumière de l'état de ce ficelé, i'ay trouué à propos de l'inférer icy , comme ic l'ay trouucc dans l'Hiftoirc manuferitede l'Art heucché d'Embrun , par le R. P. Marccllin Fournier Icfuite , Bulle, ou vne de fes Copies , qui auoic cite veue autrefois par le très curieux fîeur de Pcircfc , dont nous auons fouuent parlé , puifqu'à la marge d'vn de fesliures, le Commentaire d'Andréas Schotcus fur l'Itinéraire d'A ntonin, au cote de cette cité Ctuttas

Solinienfium, il auoit écrit de fa propre main, tn Bull* J'tcloris an. î o j8. habetur Solingenftum : de laquelle Bulle le fîeur G-uTcnd cite quelques paroles, en fon Catalogue des Eueques de Digne, laquelle fans doute , il pouuoit auoir veuë dans l'Erudc du même fieur de Pcircfc : voicy fa teneur. Sf « ivuuiît V tC TO R Efifcofus Seruus Seruorum Dei : diletlo Fratri & Coepifcopo V i m i n i a no, d" fer eumSantt* Ebredvnensi Ecclefia in Succejfortbus fuis tanontee fromouendis. In perpttuum Sanclx Roman* &c. Antmaduert entes Ebredunenfem Eccleftam frima qutdem incurftene & féru*, fione SarraCENorv M.fecundô autem recepthne & pojfejjione transfvcarvm indisCipliNATORVM, demie longs opprejjîone Taflorum fuorum.tmmh mfrCENariorvm.c^ qnodl fa us ^/ÎSiMONlACA hereft & mut un OCCisiONE debacchnntium proflritem , mirabi/tter & corruptsm quondam rcligione tjr ofibus rnirabtliter ereila , cuius omnimode defolationt & defecJiom frecordislùer camp attente s, te, charijfwu Confrater & Coepifcope V i M l ViAHtfrefate Ecclefie, Archteptfcopum ejr Pafiorem^roviumerito ejr faptetie dottrtna ordtnauimus ejr cijeerautmus.Secur dum electionem Cleri ejrfofuli^d petittenem quoq \ religit forum Principum^r ad faggeflicmem venêrabilium Prirnatuum circumiacentium froumei arum. Quorum vnonimii fente lia exttt :t ,i't fi Ebreda* neufs Ecc/cf.trecuperxtio alloua quereretur.ab t/U matre feilicet Ecclefia Roman* tua i/& frius 8. M*rceBtnumPradtcatorem drPoHtificem direxerat.Prsdicator ejr Pont'tfex repofcereturJtaque ftcudum quod tua ieuotio foftulauit fib't prtuilegium noftre Apoftolice auEloritmtis ad corroborât ionem fui Arthiepifcopatùs m rudi & iniifetfltnata <jr Etclefia vix nemtn iffum nudum ret inente , rj- fariet'm*6 \u os iam demonfirante inclinât i freetbus tuis kfrjtfentis annt décima IndtÛione ac no/ira décret ait paçina coceiimus é" eonfirmamus tibi Ebredunenfem Ditecefim in integro, (jr *d EpifcofaJem Sedem Bojilicam Domina no(lraGenitricisfemperq\Virgmit Marie prtnctp aient cÉmonmtfua amtiqua fjr tu fia pert initia, in B*ptifmetibut>EccUjus,C*peflù,Monafiffjs,CtrnuterySfoJfefa viUti, caftellkifmfiltit, agris, vineit.Jj/luis, aquit, aquarumque decurfihiu,fifcarijs, domibufque, manctfyi. Colonie, éreum omnibus crnninb rébus mobtUbus ejr tmmcbiUbus, vel fe mouentibus fbi tufie vel pertiftentibas, tant cas que modo iure ejr legaltter poffdet, quant tllas que* deinceps co/lstione fiiclmm feu reddittone fjr empttone eut quolibet rationc acquirere poterie. Confirmamus quoque tihi omnium Eccleftarum tu* Dieecefts décimas

,frimitios, & oblationes, tsmviuorum quant defuntlorum, ludtctu) 4'6iubiua.
I

The text on this page is estimated to be only 23.89% accurate

Se&.I. Premiers Comtes, Geoffroy. 75" C/ericorum (jr eu nef* Ecclefiufiic* Officia, ejr ex difpofitione tu* fecundum canonuam f*n{lioncm par de. m. Portier quoque Suffr*g*neorum tuorum omnium confecr*tionem,debtt*m fubieÛionem & *uiiorttatem fecundum ernne tus quod Metropoltt*nis Juis Sufiraganei eononifè debent. S*lu* m omnibus S*nS* Romand Ecclefi* & Afefiolica Sedit, vtdtgnum cjl, *uc7orit*te. Tr jet ère* hutufee no fin priutlegu tenore conte d mus, *c confirmamus tibi vfum f*cri P*Hy , fecundum anttquam cofuetudinem pradecejfçrum tuorum,qut confucuerunt eo vti tn fubfcriptis folemn-.t*tïbus tuxt* priuilegt* nofirorum antecefforum illis induit* antiquitus feilicet in àiefefio Pofchajn die Afcenfionis Domtntjn die fanÛoPentecoftesjn 2{*tiuit*te Domint nofirt Ulu chrijttju Eptph*nt* Do- Os*1' ^ '«• **• minijn Càrn* Domtmjn Ajjumpttone Beats Maria Jemper Virginu 4n natalit y s c rnntum Apofiolc rum, font, » i *w in fefto omnium Santforum , immo in fefiiuitate Sanfit Marcctttnt prafat* Ciuitatis Wbttduntnftt Archtepiftopi ,indedic*tione principal: Bafittca S. Maria femper Virgtnis , m confie cratiom Eptjcoforum , in ordtnatiombus quoque f*cris Prasbjterorum ejr Dtucenorum Sabbat ht ietuniorum ejr gu*. tuor Temporum, (jr i» confier atiombus nouurum (jr princip*ltum B*filicarum , qui *d JuppUmentmn beneficentia Apofiolicx, *tque Archiepificop*lis mfigne CrvCIS DoMinjCjS Vexillvm vbicumque tus in Pmrrochi* tu* , cr tri Purrochits Suffr*g*neorum tuorum concedimtu, & janeimu» mfioritatis priuilegio b*jul*ri ante te. Porro P*lltc f*cro , it* te vri volumus , vt diligent tr ai que wigilanter perperidai quid tu* fi*ternit*ti imu*t ugendum , vfius illtm feilicet inter a/i*. vt tuum tarnem crucifigendo eumvittis (jr concupifcentits.fiigmat* Iefu chrifit cum Paulo Apojlolo m corpore tuo portes, (jr Jemper mortificMionem tllius in petlcre , (jr fcupulU circumfer*s , non *d aliqutd ofientationif tu*,& finga loris excellent!* indittum,Jed *d demenfirandum c*uf* commémorât lonif (jr imitatienis ouibus tibi commiflis, S*lu*toris nofirt venerabile figmm.qui inejf*btlt piet*te ouemeentefim*m in humer ii fuit report*uit. Demum igitur omnibus fuprudiftù, Apofiolicx Se dû *uthorit*te,per hoc nofirum Priuilegium tu* dilcttioni conceffu (jr confirmais , eadem Apofiolic* auficritate inter dicimus , ne temerè obuiet *ut <ontr*dic*t uliquis. Si quis uutem , quod non opt*mus,nef*rte prcfumpfertt buic nofiro Décret o m aliquo contraire, *ut refr*g*rt,fiue fit Ecclefi*fiicus , Cleruus, *ut Lauus, Seruus *ut Ltber,

m*gns vel paru* perfon*, faut fe An*them*tis vinculo innodalum rjr cum Di*bolo, eiufque utrccijfmis Mtwftrù *tque cum Iud* proditore , mfi forte priùs refipuerit ttern* gehemut juppliens deputandum. yAt vero quifquis fro intuitu obferu*tor in omnibus extfferit huimnofht Apofioltct Conflit ut t benedicltonù gr*ti*m . « mifericordijfimo Domino nofiro multiplia ter confie qu***r, ejr vit* *etm* fojfejfer efficintur. Amen. Inconcinam après les dernières précédentes paroles , il y a les fuiuaatCJ, Ciuitas Ebredunenfis Metropolis, Embrun Archcuéchc. CtuitAS rDignienfium , Digne Eucche. Ciuitét Solmgienfium : voyez les différentes opinions des Auteurs en la Chorographie , où ie conclus quelle eft Callcllanc. Ciuitas Rigomugenfium , Chorgcs. CtuitM Sunicienfium ,fiue Sonanantium ,fîue Sancïenfium , Scncz Eucché ■ CiuitM Cl*mn*tm* , Glandeuez Eucche. Ciuitas Cerne lenenfium, Cimiez ouCimelle, anciennement ville Epifcopale prés de Nice. Ciuitas Vencienfium , Vcnce Eucché. Ciuitas Antipolttan* , Antibc, Euéxhé transféré à Grade, auparauant fous le Métropole d'Aix. II y a de l'apparence qu'au temps decc Pape Vi&or II. les Ecriuains des Bulles des Pontifes ne fçauoient pas encore bien l'état de la Métropole d'Embrun : car le précèdent nombre des Citez icy dénommées eft fuiuant l'ancien dénombrement de la Notice feeuhero des Prouinccs, faite mêmes du temps d'Augufte Cefar, ainfi qu'il eft marque dans la Cbo*ographic. Et au Geelc fuiuant ecluy-cy l'an 1 1 J4. le Pape Eugène III. confirmant les priuileges de l'Eglifc d'Embrun , en parle autrement, difant , *d perpetuum fanil* Ebredunenfis Eclefta pacem ejr tranquillitatem ftneimus, vt i/la fex Ciutt.it es videlicet Dignienfis , Sene* cenfis , Vencienfts , Antiponenfis , Glandatenfis & Nicienfis in eius obedienti* & fubiettione perm*» ne*nt. Et partant du temps de ce Pape Eugène III. les Officiers de la Cour de Rome eftoient plus foigneux de faire les chofes auec plus d'cxa&irude & de diligence, puifquc le dénombrement des Citez foûmifcj à la Métropole d'Embrun cil le même que ccluy du îourd'huy. Et au bas de cette Bulle eft lclc&ion Se confirmation de Viminianqui dit ainfi , Terne II.

The text on this page is estimated to be only 23.09% accurate

76 HiftoiredeProuence,Liure IX. Ele&io & conHrmatio V I M I N I A N I. ANtiqua aucloriiatc SmÛornm pradecejfornm nofirorum Clerm & populm Ebredmntfis elegimut. laudamus, ejr corroi#r*r»ns V i mikianvm Arebiepifeopnm m Sede ArcbèeptficopaU tbredunenfi , prsctptente S**»10 Pontifiee & vniuerfiali Tapa Vie tore , confirmante Vvillelmo Beriranno (c'eftGuilhcm Bertrand Comte de Forcalquier) c^Gavfredo feu Pont i o (c'eftoir Gcotfroy frère de Guilhcm Bertrand) Dienfi Comité , tta vt prxfideat , ejr regat tonnes EccIfJÎM finpradicJaeinitatit , fient fcnptutn efi in prinilegio qnod Domtntu Papa V i ctor. illtm conférât or , mnUoritate Romana fibi conttUit. Cum decimis ,ejr primitifs , fient exfedit Archiepificopo tenere & difiponere. Si qnis autem bac decretum infiegerit nifi ad fiatisfiaêhoncm venertt ,fi'*t fie damnât um ejr nnathemotix.atttm ,fiot ,fiat. Dntum efi Timis lui* pernumm ArabnU Diocom un. III. Pontifient us Domtni Papa V i CTOR i s IL lndiÛ.»X. Humbcrtus diclus Car dm. Sauf h F.cclefix Sylux Candi ix. Fridericm Csrd. S. chryfiogoni , Aynnldm Epificopns Arettmss. Giraldus Florentines Epificopns. Lndonicns Nucerinus Epijcopns. Erimarmus Cafiellenenfis Eptfcopns. L'gnris Populienfis Epificopns. Ioamtes Senenfis Eptfcopns. GregorinsVerceUenfis Epificopns. Cumbcrtns Taur/nenfis Epificopns. Vtdo Engnbinenfts Epificopns , cum quitus Velttернns Epifcopus. Fejnlanns Epijcopns, Pifinnus Epificopns ,Pifiortenfis Epificopns. Omncs hitnterfinernnt ejr corroboraucrunt hue fin* prnficripta. Deo grattas, Amen. Et ficiendum efi quodtempore huiuspriuilegij currebat annus MLVIU. &ifte ViElorlI. finit ele* 1 ° 5 8 • (fus nnno Incarnat. MLV. IX. April.jedtt tribus annis die bus XX. obnt XXIX. lui» Inditl. X. tOUC cela cft écrit dans la même Bulle. Gand. i,h,àm Mais (i les excez &c les defordres Gmoniaques , & d'autre forte de crimes , commis aux fttroii. " ' ' Euèchcz de Gap Se d'Embrun efloient grands, ceux dont l'EuOché de Siftcron en ce mémo regne de Geoffroy fe trouuaopprciré , nettoient pas moins grands, voire l'eftoienc dauan1060 taSc' Saint Gérard furnommé de Capreriis , auparauant Prcuôt Se Inftitutcur de la Prcuôté de Oulx.puis éleu Euèque de Siftcron au grand Concile tenu à Auignon l'an 1060. afleuro «n de vieilles écritures, leuës, approuuccs & rapportées par vn autre Euèque de SiftcTon , nommé Bertrand , l'an 1 170. le tou< confirmé dans le Chapitre de l'Eglifc Concathedralcdc Forcalquier, que Ton Euéché de Siftcron auoitefte réduit,

auant la promotion, à tel point de mifere, de dcfolation fie d'infamie, par l'ambition Se l'auaricc des feculiers, par la négligence fie le fcandalc dcsEcclcûaftiqucs, qu'il n'y cftoit pas refté vnc poule :qu'va certain Rigobaldus, Se quelques autres écritures le nomment Rambaudus , puuTant homme de la contrée , auoit acheté ouucrtcmcnt pourvndcfcs fils .encore fort ieunc ^l'Eucché de Sifteron (lequel fils fut puis après Eucquc de Vaifon) que quelques Euéqucs qui l'auoient précédé fe marioient publiquement, Si que ce même Euèché de Siftcron fuc it tellement dcfolc, déprifé Se abandonné , qu'il demeura vaquant durant l'cfpacc de dix fepe cipr^n'ctEut-- ans : Se qu'ayant luy cfté éleu pour cftrc Eucquc de Siftcron, fie confacré au grand Con,u= j. saicon. c.le ^ Auignon fous Hugo Abbé de Cluny , Lcgat du Pape Nicolas I L reuenant do Rome , Se voulant fe mettre en pofleflion dans fon EgliCe Cathédrale de Siftcron , les habitans de la ville ne voulurent pas le reccuoir , ny luy permettre qu'il entrât dans leur ville: 6c que voyant ce refus , il s'en vint à la ville de Forcalquier , où il fut fort honorablement receu , tant par les habitans que par les Chanoines , qui faifoient l'Office dans l'Eglifc de J^rrfittcon' la même ville, lcfqucls Chanoines, vn de fes prcdcccflcurs nommé Frondonmstiuoit fait vcM«h«driie. njr quelques années auparauant de Siftcron,pour venir habiter à Forcalquier : en forte que ces deux Eglifcs,au temps de ce I rondonius n'eftoienten quelque façon qu'vne fcule.feruie par les mêmes Chanoines. Mais à l'occaficm du refus de ce Gérard, elles furent dk»ilee* & feparées : établiflant à vnc chacune vn Prcuôt , des dignitez & des Chanoines. Etc'cft depuis ce temps là que l'Eglifc de Forcalquier a cfté faroommec Concachcdrale , auec celle de Siftcron, Concathcdralité, confirmée par les Papes Hadrian IV. l'an 1 r f J.& Alexandre III. l'an 1 179- Mais parce que ce fait cft fort remarquable , Se que de luy on en , peut tirer beaucoup d'inftru«ftions Se de verkez pour l'Hiftoirc , voicy les propres mots de laBullcdcce Bertrand Euèque de Siftcron, de fan 1170. Olîm fient m unticjttii Ecclefix Cartn amtmetnr, ipfia (Forcnlquer'ttnfis) & Srftarieenfis Eeclefia vna fieront, ejr ab EprficoptV Kovootto firxdeeim Canonieim itrnqne Ecelefiafnmmt enfi' tnti. Poflea bont memoru Gerardvs ,qni cognominatus efi Caprerius ait tram ab altéra , fient m eins carta continetur diuifit , & dtnidem etiam-nvminatm dtgnttates intereos. Jfie idem GtRAR

The text on this page is estimated to be only 23.66% accurate

Sedfcl. Premiers Comtes, Geoffroy. 77 Dvs in tarta fus, fumptù fiecialtbus verbis narrât, quomodoaate ipfutn . sta futt drftructus , culpa Uiccrum é- Epifcoporum, Stfiarieenfis Epifcopatus, quoà neccttamvna Ca//ma remanfit. Et fecit htç Ej"dc*U""t+ Maxime quidam Nobtlis homo Rigobaldus nomnt fecerunt hoc tmpq Marchtones quorum nomma dicit delets cffc de ùbro vit*. fradUhu Rigobaldus emtt Eptfapmtum Stftavicenjem filio fuoparuulo , quijpofiea foetus fuit Eptfcopus Vafionenfis. Defiruxerunt et mm ipfi qui ante eum fuerant ; de qutbus tpfe dicit . crànt voa vice vxokati publicè. Vndeactidit, qued Epifcopatus Stfiarieenfis fuit ab/qae reltert feptcmdc cm ann'u. Tadem vert eleÛusht tpfo domnus G haudvs apud vrbem Aucntonemtn Conctito Magno , quoi tbt celcbrautt eum omnibus Epifcopis tôt tus frouincta H vco Clamaoenfis Abbas ,fmgent iegatione Dtnunt P. P- N l COL A I , ad quem « pradiSu Ugato miffus iamitilus GerarduS.m Epifcopum futt confecratus. Hune Rom a redtuatem <vt tpfe narrât , Siflariteufes non perrm feront trmtfire per ciuitmtemfmam , ventent for calquer mm btnortfice , ty eum magno gaudiereceptus futt obéis tbt : crvt ipje dteit in caria fia tnuewt films cbtdtcntu congre gatos , tandem dédit frtpfum, & corpus fuum Deo, tjr SnnHa Marie de Mercato, é" S. Mario Conf effort B.Tyrfo Martyr t. Hu vt diifumefi Canonieos Siftaricenfes &■ Ter calquer q fcpèrmtt nommai tm, & exprfjjvn dignitaJes ïnter eos diutdensyey prapofitum in v traque conflit utt. Et fur la 6n tic la même Bulle Bertrand ajoute en faueur de la Concathcdralité de Forcalquicr. Coter» onmia que hic fcrtpta funt Lande , hoc fp'ecialiter addens, vt Eptfcopus Stfiarieenfis fine Conftlio , ey confenf» . . Ecclefia For calquer q ,nen faciat aliénât tones rerum juarum , vel earum de qutbus Epijcopus débet h obère conflit um, ejr eonfenfum à Canonicis Sifiaricenfis Ecclefia- CÙnii f raque fit CathEDKALIS ty pre Se de Ep i scopali habita ab anteccjfortbus nofirit : nom CT hoc injirnitl commune habebant quamde vna erant Ecclefia. De l'authorité de ce partage l'on peut corriger le dire de ces Auteurs , qui écriucnr que ^'"s^JTiSryî ce Concile d'Auignon , conuoqué pour la reformation des moeurs de ce liccle en cette Prouincc, fut tenu fan mille quatre-vingts , y prcûdinc vn Hugues Euéque de Die. Mais Cwca. in* i par le témoignage de cet écrit , ic colhgc qu'il fut tenu l'an mille foixante , fous Hugues Au,S'M,a,'in'0*0 Abbé de Cluny , auquel temps regnoit Nicolas II. Pape, nommé en cet écrit, Se non

poiuc l'an 1080. où prcûdoit en l'Eglifc Grégoire VII. quis'eftoit voircroent feruy d'vn Hugues Eucquc de Die, pour la conuoeation de quelques Conciles en France, Se pour la reformation des mœurs de ce ûeclc. La conformité de ces noms de Hugues, l' vu Abbc de Cluny, l'autre Eucquc de Die, a donné fujet a cette erreur. i aQBX*Miaip7SpK*w Les actes de ce Concile d'Auignon eftoienc anciennement dans les Archiucs du Chapitre de la ville de Forcalquicr , où maintenant ils ne fc crouuent plus , ainij qu'il m'a eûc rapporté par des perfonnes d'authorirc.qui à ma tres-grande inirancc,s'cnoicnt employez à le faire chercher. l'en ay veu autrefois vn extrait daiulaCharttcufc de Bompas , entre les mains du Rcuercnd Pcrc Polycarpc de la Riuicrc Chartreux, qui l'y auoit tue luysnéme, Se qu'il dcuoic inférer dans fon Hiftoirc d'Auignon , laquelle il compofoit alors, l'an 1638. C'cft pourquoy croyant moy en ce temps-là, que fonœuurcfcroit vn lour publique {Se maintenant cachée par des feercts qui ne font pasconnusjicncmc rendis pasny curieux, ny importun à vn temps où ic ne penfois à lien moins qu'à ce que ie fais maintenant, pour enauoir, ou vn extrait ou vnfommairc dcccqu'ilcontcnoit. Toutefois ic marquay pour mémoire en fortant de la Clurtrcufc, qu'en ce Concile allîftcrcnt les Archeucques d'Arles, d'Aix Si d'Embrun, aucc tous leurs Su ffragans : &cn particulier que l'Archcucque d'Arles auoit nom Ratambaldus ; que l'Eucque d'Apt fe nommoit Al font us -, ecluy de Vcncc Durant us : Se que le dernier de tous les Eucques qui y fouferiuirent , cftoit vn Stephanus Eptfcopus Sanactenfis , de Scnez. La mémoire ne m 'ayant pas feruy pour retenir le nom de tous les autres Eucques. Or cft il que ce Rayambaldus Se cet Alfantus ayant affilié au Concile de Tolofe , l'an ioj6. comme nous auons veu cy-deffus , à grand peine) pcuucnt-ils encore s'eftre trouucz en ce Concile d'Auignon , s'il auoit efte célèbre l'an 1080. 6c fur tout Raiambaldus , duquel fay trouué des titres qui me donnent connoiflancc.quc déjà l'an iojo.il cftoit Archcucquc d'Arles: à cette caufe le ficur Saxy très à u*t»tmif~Ati propos ne le fait pas viurc plus haut que de l'an 1 061. Mais par dcllus tout cela , la princi- '"• pale preuue cft , que puis qu'en ce Concile ce Gérard de Caprcriis , auparauant Preuûc d'Oulx, fut facré Eucquc de Sifteron i ce Concile fut donc célébré deuant l'an 1080. Se vray-fernblablcmcnt l'an 1060. au temps de ce Comte Geoffroy , puifqnc dans la Bulle des priuileges & de la confîrmarion des biens &: des Eglifes pour la Preuôté d'Oulx, donnée par Cunibcrt Eucquc de Turin (nommé dans la

Bulle du PapcViûor II. pour la ca-Pum.»^ promotion de Viminun en l'Archcucché d'Embrun) datum Taurini an. ab Incarnat. Dm. «tA

The text on this page is estimated to be only 24.03% accurate

78 Hiftoire de Prouence, Liure I X. nvftri lef» Chrifi. ic6ylndift.Il. il eft dit que ce Gérard , qui auparauant auoit cfté Preuôc de cette Eglife , cftoit déjà foie Eucque de Siftcron en ces termes : HPoften verô reuelatione dtuma Saccrdts quidam G i r a a Dvs nomme , qui pojlmodum m SiftorUenfem Eptftopms eft ordinal us , é-c Doncquesce Concile d'Auignon fut célébré deuant l'an 1080. 6c plus véritablement l'an 1060. Mais quoy que nous ayons dit vn peu auparauant , que ce Gérard de Capreriis eût efté éleu Se confacré en Eucque de Siftcron, par les Prélats aiiiftans au Concile d'Auignon : 6c ■ quereuenantdc Rome, l'on ne le voulut pas receuoir à Siftcron i heantmoins le Kcgiftrc furnommé f'mdist conferué dans les Arcbiues de l'Euêchéde cette ville , raconte le fuie vn peu autrement » fçauoir que ce même Gérard, apresauoirefté éleu à Auignon, s'en alla à Rome, pour y cftrc confacré par l'Ordonnance du Papo Nicolas , qui par le retour en Gaule du même Gérard , ccriuit cette Epîtrc au Clergé &c aux habitans de la même ville de Siftcron, quei'ay trouuéà propos d'inférer icy > daurant qu'elle contient de très belles choies , touchant le temps des Ordinations , la qualité des Ordinans , la diuiuon & deftination des biens de l'Eglife , la collation du Baptême, Se autres choies eu rieufe s qu'on obferuoit en ce liecle, difant : tini. d>PiPcM' Nicolavs feruus feruorum Dei.C/ero ,Ordini ,plebi confiftentibus in ciuitatf Siftaritenfi , Sape d« n£on'en l***** > & Apoftoluam benedtftionem , fi obedterint { ce mot nous fait voir la mauuaifc cftime i«w decerud. quc cc pontife auoit de l'état de cette ville.) cùm nojlrtfit Offùu vntuerfalU Ecclefu euramgerere , oportet nos ftudere omnibus vbique prodefe. f'nde pro veftro fa'ute firatrem etiam & Coepificepum noftrum Gerardvm, vobit ordinautmus Sacerdotcm , à Religiofis vins m parti bus Cailla habit ont tbus eleftum ,/cilicetÀ venerali/i Jratre cluntatenfi H. qui m (ha vue in partibus tilts fungebatur , Arelatenfi Archiepifeopo , Eptfcopo Auenionenfi , Epijcopo Cabilonenfi , Epifcopo Aptenfi , Eptfcopo Vafenfi , Epifcopo 'Dignienfi, Eptfcopo Dtcnfi , qutbus t eft tbus de eius vit a mhtl dubitamus. Cuidedtmus m mandat is , nevnquam ordtnationes pr* fumât ineum.qut V 1 r g i nem non eftfortitns vxoKtM, neque inlïTERATvm , vel inquoUbet corporis parte vitiatvm , aut C5d«;.w. arqoi. ** poen i tente ,vel Cvrj€ (ou peut-eftre CvrijE , c'eft à dire qu'il ne doit pas rece•rJT^X uoir aux O^rcs, ceux à qui il competc le foin des autres perfonnes neceflaires , comme la bisuaMOidi». .iiourrirurcdc leur perc &

mere : ou bien ceux qui font fournis aux obligations des Cours & lurifdictions , pour raifon de quelques crimes ou debtes) aut cuiltbet conditions obnoxium, mtatumqueod Sacros Ordines permutât actedere. Sed fi quos hutufmodi fine eompererit , non auieatpromouere. A fro s (Africains) paffim ad Eccleftafttcos ordtnes pratendentes ,mlla rattonc fufeipiat i quia aitqni eornm Manichai, aliqui rebaptifattfapiusfunt probatt. Mimfteno atque ornatum Ecc/efta,vel qmidqnid tUud eft in fair'monio eius, non minuere ftuJeat,fed omrere. De redit tu r>,!v,.wn i,, verl E(clefia,veloblatione ftdeltum Q.V at v o R faeiat portiones quorum vnamfibi retineat.altet am k«»<r£tub. cUricis pro ojfittorum fuorum ftedulttate diftribnat : tertiam veri pauperibus & peregrtnïs : quartatn vero Ecclefiafticis fabricis nouent obferuandam. De qutbus diuino erit reddtturus tudicto ratio■nq.rittmp.u Ordsnationes Presbyterorum , feu Diaconorum nom» fi quart i , feptimi , vel de ami menfium b«s£tt" °" lE,VN 1 1 S 'fe* & iigr'fa CLX adrages l MAL 1 ,atque med i ana , veftere Sabatht nouent <elebrandus. Satrofanfta aut cm bapti fini Sacr ornent abonni fi m Pafchatis Feftiuitate,fjr Pentecoftes, mj«i ttmp. u memtnertt efieprahend* : exeeptis hts qui mortis vrgentur peritulo , ne in aternum perçant , taltbut débet remediis fubueniri. Nune ergo fedts noftra praeeptafèruanti deuotis animts cbfequi oportet, i t tmeprehenfibile placidumque fiât corpus Ecdefiaper Icfum Chrifium Dominum noftrum , qui vtuit à- régnât tum *Deo 'Pâtre Omnipotente , & Sptritit Sanfto , Per omnia fitcula fxculorum. Amen. Quant au fujet de rentrée de cet Eucque dans Siftcron, il eft vray qu'il trouua fon EglU fc toute defoléc , qu'il n'y auoit point de maifon propre à l'Eutché pour y loger , & quo Pierre , Roftang & Pons frères , Seigneurs te Maîtres de cette ville , auoient donné les mains à ceux qui auoient fait de grands dégâts aux biens de l'Eglife, & en auoient vfurpé quelques vos. Mais fur la remontrance qui leur fut faite de la part de cet Eucquo Gérard , qu'ils eftoient en état de damnation éternelle , s'ils ne fc reconcilioicnt à l'Eglife, & ne Iuy faifoient quelques réparations & reftitutions, ilsauoucrcnt publiquement leur* crimes, Se en demandèrent pardon Se abfolution au même Eucque ; à qui en forme de rc« paration de leurs fautes , ils firent hommage, & prêtèrent le ferment de -fidélité pour leur Seigneurie de Siftcron : promettant de défendre & maintenir tous les droits de l'Euèquc , & de l'Eglife : comme d'autre part l'Eucque promit de les receuoir , maintenir Se conferuer dans les mêmes obligarions qu'vn Seigneur doit auoir enuers fes vaflàux. Ec c'eft ainû que dit toute cette procédure. ized by G<

The text on this page is estimated to be only 27.68% accurate

f»dc pmtrlj punition. Se£l. T. Premiers Comtes, Geoffroy.' 79 Noscant frafentes ,érfofieri Jegentes.velaudientes hot mfcriftum.quod nosPetrut.Rofla- «««■*«* w.w gnus , & Pont i ut frottes , & Domini Siftmrici. Retognofctntes maU,& factnora qu* /ce; mus centra wL*^"" ^ Deum,érSanÛ*m Ectlefiam Matremnoftram ,SedemSifiaricenfem,mu*in honore S. M. confiruûs efi, atque S.Tjrfi Martyr u gloriofi, & contra Efifcofum , ér Canonitos if put Ecclefi* : m reeomfenfationem malorum qu*fetimus, rétif mus terram nofiram, & honorent quem habemus, vel habere ielemut in Stfierteo.fer manum Geraldi Efifcofi, ér Etelefu , ér iuramm iÙt vitam , ér mentir*, ér Caficllum quoi habemus m Sextirene. Idem autem Efifcofmreddidit eu vitem de Saeramento, quoi non toffet rit Cafieffum , neque homo .neque famtna fer fmtm Confiditm.vet fer fmum tonfentimentum. Sic Dam Ht adiuuet érSantfi fui. If fi veto reddiderunt ,ér donauerunt décimas ,qu*t foffiiebant iffi,& ahj ffo Hlissiuraucruntquc Ecclefi je S. Marte, Canonicis eittfdem Ecclefi*, quoi if fi dt 'fendent sur* Efifcofi ,& Ecclefi* ,ér terram illorum. Sic Demi/lis aituuet.ér Sonda t eim Euongelia. Hoc idem iurautt Efiftofns tenere , ér attendere if fit , ér fiait fuit. Et fi Efiftu- «& * pus , Cornes , aut ne ce cme s , ont oliquo perfona tjla emnta fofradifto frangert volnerit ,f*t ira Deè fufer eum ,ér fit malediilus , ér excommunie at m - , fient fuit Arius ér Salelliusi tjr i» tnfcrm eu m lui* traditore iantnatus, vfquedum refiftfcot , ér ad emendatitmem veniat. Amen. , Apres quoy ce Gérard n'e liant pas fatisfait à Sifteron , fie n'y trouuant pasaflez de fincerc cordialité , ny d'obcïfiancc filiale , fe retire à la ville de Forcalquier , où cftantreceti auec plus d'honneur fie d'amour, il trauailla puts après a 1 ctablilfcmcnt du Chapitre dd Forcalquier, a i n fi que nous auons remarqué vn peu auparauant. Mais fi la licence des laïques en ce temps, pour I vfurp.it ion des biens d'Eglife eftoit grande, celle de mal traiter les perfonnes Ecclefiaftiqucs ne l'eftoit pas moins. Nous liions dans le Brcuiaire ancien de l'Egltfe Cathédrale de Gap , fur la Fctc de Saint Arnoul hue que de cette ville , qui viuoit vers l'an 1060. fie dont nous auons parlé vn peu auparauant, qu'vn Gentilhomme , qu'on qualinoit en ce temps-là du nom de Miles , nommé Laidct, fieur de Charance , prés de la même ville de Gap, ayant très- mal traite vn Chanoine de cette Eglife , fut excommunié, fie tout fon village mis en Interdit par ce Saint Euêque ; Se que n'ayant pû , ou voulu , obtenir l'abfolution de ces cenfures, pendant la

vie de ce Prélat 1 il s'en alla après fa mort à Rome, où il l'obtint du Saint Père: & reuenu à la ville do Gap , il alla à l'Eglife de Saint le an , où eftow le Tombeau de ce Saine Euêque : fit bien loin de rendre grâces à Dieu de fon ablblution , fie de remercier ce Saint qui luy auoie occafionné de faire vn voyage fi falutairc pour le bien de fon ame , après auotr expofé lo fujet de fes plaintes , il le charge d'injures. Mais Dieu Auteur de la Iuftice, fie Protedcur do l'innocence , Se des offenfez , témoigna par vn miracle , que certe procédure ne luy plaifoic pas : car comme ce Laidec fortft de cette Eglife de Saint lean , pour aller à celle de NôtreDame , fie y faire fes prières , voilà qu'en entrant dans cette Eglife , vn chevron tombant du couuert de la même Eglife , l'atteint à la tête , fie le blcflc a mort : (à Seigneurie do Charance fut puis après acquil'c à l'Eucquc de Gap , qui s'en dit Comte. Neantmoin» i'ay trouué dans de vieux fit fort authentiques document, qlic les defeendans de ce Lcidet ont pofledé grande quantité de Fiefs prés de la même ville de Gap. dautant que vers l'an 1400. il fut pane acte de Compromis à trois célèbres Aduocats de cette Prouince , nommez de rifle, Galfcndy, fie Trimondy, pour iuger des différons fie des prétendons entre les defeendans Se les alliez de cette famille : ôe particulièrement pour la diuiiîon des biens paternels fie maternels , fie fpccialement de ceux de Magnifie* quondam Domina Mab i l i Jt de Fojfis, Se en fij i te fro inrtbus fuccejfimis tllufirit quondam Domine LvDOviCiC de ForcaJquerto , vxorit quondam Magnifici , à" fotentiffimi vin Cuilletmi Leidett ,fi/u Irati Marchtonu de Fcjfis , Dimtni Vallium de Sigoerio malt fili , S. Pincent}, Dromonit , & Boet*y Baronis de Lauena, Caflellario, ér Montalbano, ér '» exercitu A m E de i magni , Comitit Saèuudt* locum tenentis, Aui communis pr.tdiclorum dominer um Francifci Leydeti , Rambaudt de Medulltone ,ér latobi de Lauena , é-froaui Iacobi ér Prioreti Leideti, quiomnes amtci , ér confangutnei litù caufam vit are voluerunt. Ce que i'ay voulu ajouter, non pour autre deflein que pour faire voir que c'eft vnc grande raerueille, comme tant de terres eftoient pofledées en ce temps- là parvne feule petfonne: Si que ce nom de Marquis eftoit fort ancien en cette Prouince , attribue à des particuliers qui nettoient pas Souuerains. Pour ce Marquifat de Fojji\ pofledcparvn Irat Lcidet, il y a très grande apparence que c'eft Foz du Martiguez , puifquc dans la Généalogie des Vicomtes de Marfeille, dont Foz eftoit vn membre , il y a vn Geoffroy Irat Vicomte de Marfcille , de la branche de foz , qui pouuoit auoir donné vnc fille à cette maifon de Lcidet, >

The text on this page is estimated to be only 18.22% accurate

80 Hiftoire de Prouence , Liure IX. & donné Ton nom propre de Irat à quelque fllsdcfccndu dcccmariage.Quanta cet Amo dec le Grand, Comte de Sauoyc, il viuoit vers l'an 1 300. Euuiron le même temps, & fous le même règne, l'Eglifc du lieu de Saint Sauornin, Dioi-sAfe*.,.!!.);' cezcd'Apt, fut confacréepar l'Archeucquc d'Arles, & par les Euêqucs de Scnez ord'Apc" «us*», s»..».. qui cft encorc vn argumcnt que Raiambaud d'Arles & Alfantus d'Apt cftoienc contemporains,ainO qu'il eft deûgné dans cette infeription, qu'on y voit encorc, difant^/« Domus Sancti SatvRNINI eJlc<mfctr*t*trumEpifcoi>orm*ferfonis RA i ambald i Arelatenfc ArchitftÇcof td- Vcon i$ Swutenfis Epifcofrér Aifantvs Apunjis Ef ifcofï.MenfeMM..JiB. Cilenisrio 111. ïo6o. Cctreméme année lotfo. fut fondé le Monaftcre des Filles Rcligicufcs de Saint Bcnoic Mon,».,. Jt au terroir d'Auignon,fur le Mont dit aujourd'huy MondcHcrgHCz, c'eft à dire mons Vtrumm ^m^*U*HtL au wPPorc ^c l'Hiftoricn de cette ville. 5 ' tSZT" Et cinq ans aprcs.l'an 1 06 y. Ic fus-allcgué Raiambaud Archeucqued' Arles, confacranc io66. l'Eglifc du Monaftere de Corrcns , dcpcnda.n du Monaftcre de Montmajour, & donnant u p.rd.. t. dc g«ndcs Indulgences en faucur de ceux qui contribuoient de leurs charitez , pour l'en' tretien de cette Eghfe, donna occafion de parler de ce célèbre & ancien Proucrbe en Pronencc, die le Ptrdon dcCmcm ; qui cft vn argument que les Indulgence» ne font pas fi nouuellcs en lEglife de Dieu, comme difenc les Rcligionnaires.

The text on this page is estimated to be only 18.86% accurate

Sedt.1. Premiers Comtes, Ber tr and. 8 1 !*<i- BERTRAND Neufiéme COMTE propriétaire & héréditaire d A RLE S oh de PROVENCE Orientale. CHAPITRE IX. Contemporain de Alexandre II. de Grégoire VII. de Viftor Ht. & d'Vrbain H. Papes.' Conftanrin X. de Romain III. de Michel VII. de Niccphorc II. & d'Alexis I. Empereurs d'Oricnr. Henry IV. Empereur d'Occident, fc difant Roy d'Arles & de Bourgogne. Philippe I. du nom Roy de France. \ Adhclais Comtcfle de Forcalquicr ou de Prouencc Occidentale. Raymond Comte de Saint Gilles, fc difant Marquis de Prouencc, pour raifon de fon Comte de Vcnaifcin. Guillcaumc III. & de Guillcaumc IV. fon fils, ic de Geoffroy I. frère do Guillcaume III. Vicomrcs de Marfeille. Guiguesl.dii nom, &deGuigucs II. fon fils Comtes de Viennois. Humbert II. Comte de Maurienne ou de Sauoyc. Grimaldus II. Seigneur des terres du Golfe de Grimaut, Prince, ou Seigneur Souuerain de Mourgues. I AIS- «*k *• m 4% •* A * « ■ llki. * 1 . * jj d X^T 1 * ' ' « ■ 1 ' *. A ,1 £ ' ' » [mm W / "il |I ES Hiftoricns anciens n'ont point eu de connoiflance de ce* Comte BerTRAND.quipourtantcttoitfilsdupreccdcntComtcGcorrroy.ard'EsTiEHNE TB tZY J'Jif fa femme, comme i'ay prouoé par quelques ritres cy-deiTus auarfeei en la vie " ' de fon pere Geoffroy , 8c il confie par ecluy-cy , rire du Cartulaire* de Montmajoiïr, Bp Gofredvs Comef.ejrvxor me* STipHANXA,^//»^wrwBERTRAKNvs,f«»ctdmm aiujmid dt rebm met p*tr,mcnif : funt MHtem ipfx res in ComitMt, AreUtenfi m monùbm, <ju$ to»)u»a$J»#MmmJlerio , videluet Ptfcstores, cum ornni eenfn ptfcium , qued ntiht Guère de. Tome 11. lJ 3 ? ~


BERTRAND, Comte de Prouence
ME. f

The text on this page is estimated to be only 23.99% accurate

% Hiftoire deProuence, Liure IX. bcnt, ut: in villa miment Cotignauicis, vel in villa SanSli ViÛoris, aut in cunftts nu ntibns, qui efrcumcinclt funt aqua. Et inde ^o foltdos acciplo. FaQa donatio ifia atmo i0 j j. i j. Kal. Mort, m Arclate ciuitate publier, Sig.Gotfredi Cmitis , qui hune donntionem à~c. Stephania Comitijfa firm. 13 f rtr annvs filtus ea H /irm.&e.M»» encore plus particulièrement par le fuiuant tuedes Archiucs du Chapitre de l'EgWfe d'Arles , qu'on qualifie du nom de ion teftament, dans Ua p: ^ajucl «1 r«n^» teftituc fie donne l'E gljfe de Notre -Dame de Rats (qui eft l'Eglife des Trois Maries en la Camargue) à fEglifc Métropolitaine de Saint Eftienne, fie Saint Trophime d'Arles. Dans lequel seftameue il eft auifi fait mention tant d'tfticnnccc fa mere, que do Kimelucw- ^AHAVlT fa femme, difanc, ££oBertrannvs Contes, ejr mater wmSteph an i a £«• mulqite ccnjuxmea M ath i L D i s, pjo remfjfione petcatçrum nojborumreddimnt libère (jrabfoluti Ecclejiam SanÛa Dei Gemtricis Virginie Maria de Rads (mais la donation que Raiarobauld Archcuêquc d'Arles fît de la même Eglife à fon Chapitre , l'an 1061. la nomme de Ratis) tum omnibus fuit appenditus Santlo Stéphane, fjr Santlo Trophimo , neenen Canonitis Sedis eorumdem feruientibm ejrc. Bl rtr ann v s Contes , qui hant Cartam feribereiujfit, manu propria firmat, ér teftes firmare rogaui/.Srtvu AN i A mater fins firm. Math i l d i s tonjux ans firm.ejrt. Cette Gwrn i.r, ;. ,>,. Eglife fut puis après donnée par Aicard Archeucque d'Arles , aucc le confentemenc do M|>'l>' tous fes Chanoines au Monaftcredc Saine Pierre de Montmajour enuiron l'an 1090. donation 6c acceptation amplement rapportée par le PGucfnay. Et c'eft cette même Eghfe encore aujourd'huy poiTcdéc par les mêmes Religieux du Monaftcrc de Montmajour. Ce Prince eft communément qualifié du titre de Comte de Proucnce ; mais les Auteurs Efpagnols, pour faire de la différence entre luy Se les Comtes dcForcalquicri 'qui cftoienc aulfi bien qualifiez Comtes de Proucnce, luy donnent le nom de Comte d'Arles. Etainii parle de luy vn célèbre Auteur Elpagnol rapportant le Teftament d'Hcrmcngaud Comto Fnrif Du-oi*. d'Vrgcl prés de Lerida fait l'an 1090. lequel ayant eu d'AdhelaisComtcftc de Forcalquicr fa femme, vn fils nommé Guillcaume, luy aftîgnc pour fes tuteurs les Eucqucs de Nice fie de Vaifon, 5c ce Bertrand Comte d'Arles, j Jeûalo/e par tutoresal obifpo de Ntça.yal Obiffo Vvafcnje, y algunos Basanes de la rrcuenca ,y efpeeialmmtc à Don Bertran Conde de Arles. Il

prenoit en fes qualitczlenomdc Comte de PreuencetU. y ajoùtoit le titre de Souucraitei'titrti te qua- neté par Ingrate Je 'Dieu y n peu plus hardiment fie clairement que n'auoit fait cy deuane Guilbem Bertrand, aulfi Comte de Proucnce fon oncle, difant au ferment de fidélité qu'il prcftaau Pape Grégoire Vil. Ego Bbrtrannvs Dei cratia Cornes Prov meut ab bac ocra , & deineeps tibi Domino meo Tafa GrecoriOc^ tunllis fuccejforibus tuis , qui per me bores Cardinales Sanif* Roman* Ettlefu eleltt fuertnt fidelù ero , ejr quidqusd mihi credideritis in damnum vefirum non ntanifrjfabo. Sic me Deut adiuuet, & bac fancla Dei Euangelia. «*rm«*d,siw,tf P°ur l'intelligence de ces deux principaux points de nôtre Hiftoire, contenus en ce fer4*«p«w.i«m ment de fidélité au Pape , le premier pour le titre de gratid Dei que ce Bertrand prend icy clairement, 8c que fesdeuanciers n'auoient ofé prendre û exprellcmcnt, les vns difant feuIcmcut a/imienfe Domino Cornes Prouiniu , les autres ,auÛore Deo , ejr mijeratione *Dei omnipotn-.iis Cornes Proutntia. Et le deuxième pour le fujet fie l'occafion d'vn, ferment de fidélité fut au Saint Perc, par vn Comte de Proucnce, il faut prcfuppofcrque de l'incendie générale, qui brulojc toute la Chrétienté , par lç feu de la guerre entre le Pape fie l'Empereur de ce temps-là, en fauta vnc étincelle en Proucnce qui fit vn grand dégât par tout le Pays. Les excommunications lâchées parles Papes Alexandre II. fie Grégoire VII. contre Henry IV. Empereur , pour les raifons que nous auons cy dcûus déduites en fa vie, trouuerent de différentes difpofitions aux habitans de Proucnce, dont cet Empereur fc croyoït cftrc haut Souucnin, en qualité de Roy d'Arles i vn chacun embi allant le party que l'affection fit l'intercftluy faifoit croire qu'il cftoit le meilleur. D'vnc part A yc ard Archeucque d'Arles, homme de haute naiflance, eftant de la M.iifon des Vicomtes de Marfeillc, n'cfperant plus rien du Saint Pcxc, pour fe conferuer dans les bonnes grâces de l'Empereur , tenoit fon party , fie quelques excommunications ciu ni lâchées contre luy , par les mêmes Papes Alexandre fie Grégoire , s'il ne fc departoie de la protection d'vn Scbifmacique, il ne s'en voulut pourtant point Ccparcr,iufques-la que pcrlîliant en fa dcfobciflancc , le Pape Grégoire écriuit au Clergé fie au peuple d'Arles, Ce procéder à l'élecrion d'vn nouuel Archeuc que, leur infiuuant qu'il feroit bien ai(V, qu'on 1078. gicut pour Archeuêquc, vn Leodegarius déjà Euêquede Gap, félon les mouuemens qui leur fei oient infpircz de fa part, par Hugues Euêque de Die fon Légat en France. Cette u». c Ep. tu t pi 1 1 c clt encre celles de ce Pape Grégoire , donc le titre eft, I muerje clerc & populo A &£• Ruoo. ta iclk

The text on this page is estimated to be only 28.36% accurate

Se£t I. Premiers Comtes, Bertrand. 83 L atens 1 > Gregoriust ejre. laquelle cômence ainfi. Sublata Pafioraii cuftodia, gregi non parus pertcula imminere perpenÀmus &c. Htsitaque curts , ac tanta defolationttvtfira cou/a fi mutante, mifimut ad vos fratrem noftrum faltcet LëOoecar i v m Vopincenfem Epifcopum , quatenus tum tliim tonfilio, aut talem perfonam fecundum Dcum eligatis , quant Vttarim nofier H v co Dienjis Epifcoptu literis fuis nobis tommendet crc. Mais nonob liane les pcrfuafionsêc les commandemens du Pape, le Clergé Se les habicans d'Arles, ou pour l'amour qu'ils portaient à cet Aycard, ou pour ne faire déplaifir à l'Empereur , ne voulurent poinc Te difpofcr à ? ne nouuellc élection d'vn aucre Archcucquc. De l'autre part, nôtre Bertrand Comte de Prouencc, ou voyant qu'il faifoit fes affaires dans cette diuifion , Se que fon authorité fc rclcuoit par l 'abbaiflement & par la fuppreflion route entièrement de celle de l'Empereur en Prouencc, ou pour la crainte qu'il auoic d'vnc excommunicarion contre fa perfonne, fc jette du party du Pape , luy prête le ferment de fidélité 5c d'obëifiancc : Se fous prétexte de l'excommunication contre l'Empereur, laquelle porte aucc foy l'abfolution aux Sujets &: Vaflaux du ferment de ndclitc.fe croit cftrc indépendant , Se fc refout à ne vouloir plus rcconnoitrc pour haut Souuerain l'Empereur ; fit ainfi de prendre en fes qualitez, comme abfous, libre & Souuerain, le tierc de gratis Dei Cornes : Se pour prétexter que cette fujetion au Saint Pcre n'eft que pour raifon de la fpiritualicc, il luy offre Se donne tous fes Etats pour la remiffion de fes péchez, & de ceux de fes predecefifeurs, difant , Ego Bertrannvs Des gratta Cornes Prouincia ,pro remtjfone peccatorum mcorum, & par en- o«v«de i, tt tum meorum, offero, toncedo , deno omnem honore m meum , quantum ad me tare parentum perttnet, p^"a SuM Omnipotent 1 Deo, ejr Sanciis A po (toits ?ctro <jr Paulo.cr Domino Gregorio Papa VIL & omnibus fucceffonbus fuis , ita vt qmdquid ptacuertt detneeps Domino Papa Gregorio de me, ejr de toto honore meo, fine vllo contraditfo facial . Eeclejias autem ornnes qua in me a potefiate funt .prafato 'Domino meo Gregorio Papa, ommno dimitto , ey omnibus fuccejfertbus fuis, ejr ad ordtnandas eus tujte cr fecundum "Deum pro poffe meo fideliter adtauabo. . Et c'eft d'icy d'où tant de petits Etats Souuerains des Comtés de Prouencc , de Forçai- urrAinetc de unC quier, de Vcnaifcin, du Vicomté de Marfcille, de la Principauté d'Orange, du Daupbiné, rîoïïn r*»"uim du Comté ou du Duché de Sauoye, Se autres plus

petits Etats enfermez dans ceux-là, tous d'Adn< iadis Fiefs mouuans du grand Royaume d'Arles, ont pris le commencement de leur Souuerainеté : car puifquc l'Empereur & Roy d'Arles eftoit excommunié, chaque propriétaire de Fief fc croyoit cftre abfous du ferment de fidélité i Se citant exempt de rendre hommage à vn Schifmatiquc , fc croyoit cftre Souuerain, Se ne tenir fes Etats que de Dieu, Se de fon épéc, & pouuoir meritoircment prendre le titre de gratta Det.ejrc. c'cftcc que i'ay amplement prouuc cydeflus au liure précèdent au difeours de l'établilfcmcntdc tous ces petits Etats. L'on trouuc fort peu de documens pour les chofes que ce Prince peut auoir faites, ou en 1 090. fa vie, ou vers le temps de fa mort, qu'on croit cftrc arriucc cnuiron l'an 1090. après auoir ^^^f^ régné cnuiron 17. ans, puifquc le Cartulairc de Saint Victor afleurc qu'il cftoir déjà mort l'an 1096. auquel an le Pape Vrbain II. pafîant par la ville de Tarafcon en Prouencc renénant du Concile de Clermont, conuoqué fur le fujec de la guerre en la Terre Sainte , fut prié par la Comtcflc Ejliemtete futnoramée Douce merc de ce Comte Bertrand, Se par les principaux Seigneurs Se habitansde la même ville de Tarafcon, de vouloir reccuoir, pour le repos de lame de ce Comte Bertrand , vne terre qu'elle donnoit prés de la même ville de Tarafcon, Se la vouloir bénir, &C affc&cr pout y cftrc fait vn Monaftcre &: vn Cimetière à l'honneur de Saint Nicolas » c'eft ainfi que la Châtre parle, Cunclts fidehbus prxfentibut, cr fut uns, notumfiert volumus quodvenerabtlit Papa VrbaNvs anm Incar . Domin. 1096. Ro^; fut autem Pontificat ùi oûauo. } . /dus Septemb. per Cafhrum Tarasconem tranfiensjbabuit t bique fradiolum quodante portas Cafiri Stephania mg noment 0 D v l C i S C omit 1 ffa , pro anima flij foi Bertrann i Comitis ejr proceres , atque incota tamdictt Caflri , pro jalute antmjc fua , Beato Vtclori Martyri Majfiltenfis Monafterij ,necrum Venerakili Rieur do Abbott c~ fnccejfortbus eius ad tonftruendam Ecclefiam (jr Carme ter tum in perpetuum tus pojfidendum contulerat , fua auclnttatis targitione confirmautt , ibtque effe Monaflcrium atque Carme ter tum tn homrem Beati Tijcolmi fieri praceptt. Quant à la fucceûlon de ce Prince, s'il a eu des enfans ou non , quelques Auteurs fort . . modernes (qui fculs ont eu connoiflauce de ce Bertrand) eftiment dans quelque lortc de Ue >m certitude, qu'il eut pour fils de Mahaultfa femme le Comte Gilbert, dont nous par- p<um»l Tome IL L i j

The text on this page is estimated to be only 24.44% accurate

84 Hiftoire de Prouence, Liure I X. lcrons au règne fuiuant : les autres l'eftiment dans quelque forte de vray femblance & de prefomption. Mais par le difeours fuiuant en la vie de ce Comte Gilbert, il apparoitra cui demenr, qu'il n'y a rien tout à fait de ccrrain,& voire qu'il y a plus d'apparence que ccGilbert foit fils d'vn autre perc,fi£ que Bertrand n'ait point eu d'enfans , pour le moins qui luy ayem furuécu : car û ce Comte en eût eu, fans doute ils euflent efté nommez dans la précédente donation d'vnc terre en la ville de Tarafcon,faite en la prefence du Pape Vrbain II. par la Comtcflc EOicnnete, &c p.ir les principaux de la même ville; pour le repos de lame de ce Comte Bertrand. Certes il eût bien efté de mauuaifc grace.quc la merc de ce Comte» 6c ceux qui ne luy efloient que vaflaux Se fujets, euflent donné quelque chofe pto anima jilii fui BtR.TRANNi Comitis, cr proctres Mque mcoU umditfi Csûri fro jmlute *rimx fut , die la Charte, Se que fes propres enfans n'y euflent nen contribue, ou pour le moins confenci à cette donation. Au règne de ce Bertrand les Reliques du grand Saint Antoine Moy ne en Egypte furent Relaie, iesa.n. apportées de Conltantinople en Dauphiné vers l'an 1 070. par vn grand Seigneur nommé ^ZfSS?*" locclin , qui mourant fans enfans , laiflà tout fon bien Se ces Reliques à Guigucs Dcfldcri Comte ou Dauphin de Viennois, qui , par l'ordonnance du Pape Vrbain II. fc plaignant à luy de ce que ces Reliques n 'eftoient pas décemment honor ces dans fa propte maifon , fie puis après bâtir vne Eglife au village de la Motte en Dauphiné, pour y repofer ces laintes • Reliques , Se appella les Moines de Montmajour d'Arles, pour en auoir la direction Se la garde, lcfquels Moines puis après, pour des fujets rapportez en l'Hiftoire de cette Rcligion,transfcrcrcnt (à ce qu'on croit dans Arles) ces mêmes Reliques en leur Monaftcrc de mt uuimm Montmajour l'an 1 19 1. d'où deux cens ans après , à raifon de la grande affluanec du peucatfo m P'c > *lu' nc Pouuo'c Pa* ^"rc commodément fes deuotions en ce Monaftcre, vn peu cloi4". " gne de la ville, elles furent transférées l'an 149 1. dans l'Eglifcde Saint Iulicn de la mémo ville d'Arles. Et de la transferanec de ces Reliques du village de la Motte au Monaftcre Montmajour, a pris fon origine le grand procès qui arriua depuis entre les Religieux de Saint Antoine du village de la Motte, fie la ville d'Arles te le Monaftcrc de Montmajour, dont nous parlerons l'an 1 49 3 Abh.vt <u s** Enuiron le même temps le Monaftcrc de Saint André lez Auignon Ordre

Saint Benoit ArM i« a« fot fon(jé fit bâcy fur vn lieu dit Podium
And*onenfe par Raimond 1 V. Comte dcTolofc junte Minkr. l'an 1088. dby
G(

The text on this page is estimated to be only 24.96% accurate

Se£t I. Premiers Comtes , G i l b e r t . 8 y ïo5>°. GILBERT dit k bon. Dixième COMTE propriétaire & héréditaire et A RLE S, oude F KOVE NCE Orientale. CHAPITRE X. Contmfortàn de Vrbain II. ÔcdePafchal II. Papes. Alexis I fie de Iean Commenus (on fils Empereurs d'Orient. Henry I V .8c de Henry V. fon fils Empereurs d Occident, fe difans Rois d'Arles fie de Bourgogne. Philippe I. fie de Louis VI. fon fils, Rois de France. Adhclais Comteffc dcForcaiquier, oudeProuence Occidentale. Raymond Comte de Saint Gilles fie de Tolofc.fic Marquis de Prouence, pour raifon de fon Comte de Vcnaifcin. Hugues Geoffroy I. du nom, Vicomte de Marfcillc. Rambaud Adhemar II. du nom, Prince ou Comte d'Orange. Guigues II. Comte de Viennois. Humbcrt II.fie d'Amedéé 111 fon fils.Comtes de Mauricnc ou de Sauoye. Grimald II. Seigneur des terres du Golfe de Grimaut , Prince ou Seigneur Souuerain de Mourguez. E tous les Comtes de Prouence , dont lesEcriuains, foir anciens , foit mo dernes, ont eu quelque connoiflànce , il n'y a aucun qui foit moins bien UBU connu . 6c de qui l'on puiffe afTcoir des rbndemcns certains , touchant fa naillancc , fa vie, fesaftions , Tes meeurs , fa mort , fa famille fie fucceffion, que ce Gilbert (Comme 11 n'y a prefque aucun des mêmes premiers Comtes , de qui il foit plus parlé que de lu v . comme c I ta ne la clôture de la première race des mêmes Comtes , l'intermède ou le commencement de la deuxième , 6c l'origine de toutes les grandes guerres qui font atriuées entre les defeendans en la Prouence: fie toute L'origint it a Comte cft UKcf* X


GILBERT Comte de Prouence & TIBVRGE sa Femme
MF. f.

The text on this page is estimated to be only 28.56% accurate

8 6 Hiftoire de Prouence , Liure I X. fois il eft prefque incônu touchant fesafccndans , fcs collatéraux 8c fcs dcfcendans ; c'cfl à KiW. 7. 1. dire fcs parens, fcs femmes Se fcs cnfins. Si bien qu'il fcmblc cftrc vn autre Mclchifcdcch, dont il eft écrit qu'il n'auoit ny perc , ny merc, ny enfans. l'accorde en premier lieu , qu'il y a eu vn Gilbert Comte d'Arles ou de Prouenco Orientale, bien qu'il n'ait point efté vniucrfcllcment connu de tous ceux qui ont voulu difeoutir des Comtes de Prouence , 6c que la preuue qu'il a cfté, ou de fon exiftanec foie pluftôt par tradition, que par de bons anciens titres 6c vieilles écritures , [qui puiflent renDmi chum qui dre témoignage de fou règne. f.'^uLTc^di II eft vray que i'ay rencontré à diuers temps deux Chartes qui font mention , 8c difenc Cwfl«é. beaucoup de particularitez de ce Prince. La première contenant vne fondation de l'F.glifc Cathédrale deTolon, rapportée parle ûeur de RufFy pag .6 j. ne difant pas toutefois d'où il l'a tirée : mais ie fçay, pour l'y auoir leur quelquefois.qu'cllc cil tirée du Rcgiftrc Clementim fol. 107. conferué dans les Archiucs Royaux de la ville d'Aix, y ayant cité enregiftrée le mois de Iuin de l'an iéiz.à la requête de Louis de Thomas Heur de Valdardene, attendu que dans cette Charte , il eft fait vne trcs-honorablc mention d'vn Charles de Thomas, quicftoit,au témoignage de cette Charte, le Conducteur gênerai des armées de ce Gilbert, Se Gouucrncur pour luy dans fi ville de Tolon ; Et l'autre Charte eft le teftament du même Gilbert, fait le 17. Février de l'an 1099. Mais ie croy certainement que ces deux Chartes font fiufles, Se n'ont cfté faites que par fourberie, par quclqu'vn, qui, fçachanc quelques chofes véritables de ce Prince , les a mélangées de tant de niaiferies 6c fottifes (luy faifant donner tant de centaines Se de milliers de florins à toutes les Eglifes Cathédrales, Se à tous les Monaftctes , comme auflî à tous les Gouuerncurs des places Se forte f rclîcs de fcs Etats en Prouence , en Dauphiné 6c au Languedoc , qu'il nomme par nom Se furnom, qu'il fait pour la plufpart natifs de la ville de Tolon) que quand il n'y auroit point ajouté de contradictions fie d'ignorances , il n'y a homme médiocrement verfe en la lecture des Chartes anciennes , qu'il ne les condamnât de faufleté Se de grande ignorance pour celuy qui les a fabriquées : mais beaucoup plus prenant garde aux titres Se qualitcz que l'vnc fie î'autte de ces Chartes donnent à ce Gilbert, difint toutes dcux.î^s* Gi lbertvs de Tarent a films Ado , Dei gratta , Cornes Proutnctx , Ducat tu Apultx , ejr Principal us Capux, rProutntix For calquer y terrarum

Adjacenttum. 11 eft vray que led. Sr Ruffy fe doutant peutcftrc de la fourberie, n'a pas voulu ajouter ces paroles : mais ic fuis tres-alTeuré qu'elles fonc en toutes dcux,Sc ainli qu'elles font vne marque de leur f aufleté,& d'vnc très- grande ignorance à leur Auteur. Car nul deuancier de Gilbert n'a cfté fumommé de Tarent a\ Se quand il feroit defeendu de ces Normans qui allèrent conquérir le Royaume de Naplcs , où eft Tarente, l'Apouillc,5c Capouc, le nom de Forcalquicr 5c Terres Adjacentes, les condamnent d'erreur Se d'ignorance- Car iamais les deuanciers de ce Gilbert Comtes de Prouence, nyfcs plus proches fucccflcurs, fçauoir Raymond Bcrcnguicr fon beau-fils, ny fcs petits-fils ou ncucux, 5c arrierc-ncueux, iufqucs à Udcfons II. l'an 1196. n'ont pris en leurs qualitcz le titre de Forcalquicr 6c Terres Adjacentes. le ne m'arrête point à vouloir réfuter toutes les autres impertinences Se contrarierez y contenues; feulement i'ajoûterav que i'ay oiiy dire » il y a long-temps , que le tres-Sçauant iîcur de Pcirefc ayant oiiy parler de ectto Chatte,cnrcgiftrcc dans les Archiucs du Roy de la ville d'Aix,5c l'ayant leuë en fit plainto au Parlement de Prouence , qui par Arreft la déclara faufle, fie condamna à la mort celuy qui l'auoit fabriquée , ÔC aux Galères celuy qui l'auoit écrite. Ce que le licut Blanc Prcuôt en l'Eglifc de Tolon fcmblc inlinucr dans le Caycr des Saints de fon Eglifc, qu'il fit reimprimer à Paris l'an 162. I. Se fur ce fujet m'entretenant vn iour auec le rres-curieux 6c fçauant en l'Hiftoirc Louis de Chaftueil Galaup , Procureur gênerai du Roy en la Cour des Comptes de Prouence j il me dit qu'au temps de l'cntegiftrcmcnt de cette Charte, il y auoit en Prouence vn certain fourbe, qui contrefaifoit mcrueilleufement bien les écritures anciennes, foit pour le parchemiu, foit pour l'écriture ; Se qu'on ncpouuoitle conuaincre d'erreur, que par l'ignorance ou contradiction des chofes écrites, 8c qu'il auoit oiiy dire , qu'enuiron ce temps, comme on abbatoit dans la ville de Tolon vne vieille muraille dans l'Eglife,on vit fortit fie tomber d'vn vieil armoire dcsPancartes de parchemin.qui pouuoient y auoir cfté mifes par fourbcric:ÔC ie croy vray-fcmblablcmenr que ce font ces deux Chartes,puis qu'elles parlent fi auantageufement de cette ville deTolon, Se de fcs Imbirans. dtbnoi- ^ rcuenant à la preuue pour l'cxiftance de nôtre Gilbert , bien que le ficur de RuffV, qui a cfté tres-curieux de rechercher fie rapporter les anciennes Chartes qui font mention d by Goo

The text on this page is estimated to be only 29.64% accurate

Se&. I. Premiers Comtes, Gilbert. 87 des Côtes de Proucncc.n'cn apporte point d'autre que la fufdite de Tolon l'en ay pourtant rencontre deux autrcs.dont la vérité ne peut prcfque point cftrc côtrouerfée de païenne. La première cft l'accord 6c la tranfaâion entre les Comtes de Proucncc & les Pi inecs do Baux, de l'an 1 i jo.dcquoy nous parlerons cy-deffous fore amplement j où il cil die qu'Eftiennetc femme de Raymond de Baux,& merc de Hugues de Baux, eftoit fille de GUbcrr, & de la Comtcflc Gcrberge , en ces termes, Notum fit, diu fuijjcrixamatqued.fcordiam huer Berengarium Rmimundt Comttem Promtnci* , ejr Ramundum de Baucio , ejr vxorem juam Stephani a m . & filios eorum Hugonem de Baucio , & *lus eorum filios. Èo quoi Stef hanta vxcr frsiitli RAtmundt de Baucio, & fil* fut, part cm & baredstateminComitatu Promincït requ'trebunt. Et Prafat m Cornes Berengarim Raimundt nthtl fe eis'tnde dure debere recogne jcebat quia Gi rbektvs fater funs, ejr mater fua Girberga Comittffa eam mur it sueront, ejr dot nacrant , &c L'autre cft la Bulle de l'Empereur Fridcric I. de l'an 1 1 6t. que ic rapporteray tout au long c y dcllbus, en laquelle l'Empereur en qualité de prétendu Roy d'Arles, inféodant la Proucncc à Raymond Bcrenguicr , calTe 6c annulle pareilles infeodations du même Pays , faites par l'Empereur Conrad (on oncle , 6c par Iuy même en faueur de Hugues de Baux , petit fiU de co Gilbert , pour les terres de Proucncc, Icfqucllcs auoient c'.'té autrefois des appartenances de ce Gilbert fon aycul. C 'eftainfi que l'Empereur Fridcric parlc,/v«/<w entm adfrtfenttam mfiram apud Taurinum H vco de Baucio duo frtutlegia aureù Bullit Jîgnata attultt , vnum videUtet dus* memoru Cvn r a di Rjcgis dtlecJ.ffimi patrut nofiri , ejr *hud nefirum m qmtbus contint batur quod futrum nofler , ejr nos conceffvnus et ornntm terrant , quant tenebat qmondmm G i 5LABERtvs auus etufdem, & auiactn6,o-c. Voilà donc vnc preuue qu'il y a eu vu Gilbert Comte de Prouence. 6 Quant à fon origine , 6c de quelle famille il a cfté , certes cela eu bien cache 6c incer- *•» «nthui*»} tain. L'on ne vit iamais telle obfcurité 6c incertitude parmy les Ecriuains , par le défaut de bons 6i véritables titres. Noftradamus pag. 109. parlant de laPrincefîeThcrcfe fille de Ramire Roy d'Aragon , omut» ofm«a* mariée aucc Guilhem Bertrand Comte de Proucncc, l'an 1049. comme nous auom veu cuber*"* ** cy-deflus en fa vie , dit vn mot qui fert bien d'ctonncmrnt aux bons HiAoricns , difant, Tarasfe mariée a Gui Heaume Bertrand Comte de Prouence , que /ont

infailliblement (notez ce mot) G 1 L 1 BERT ejr TibvrgE f* femme Comte de Rhodex. & de Gtuaudau , lefqmels fe trouuent oaotr fouuerainement Seigneuri/ la Promenée }f an 1 180. Mais comme il fe fert du mot infailliblement, a util infailliblement il fe trompe: dautant que ces quatre petfonnes Guilhem Bertrand 6c Thcrcfc ; Gilbert 6c Tyburgc . font véritablement différentes les vncs des autres j ce qui cft vn grand argument de l'incertitude, pour l'origine de ce Gilbert. Il cft tombe entre mes mains vn écrit ancien , touchant l'origine de ce Prince , qui cil remply de plus grandes extrauagances,difant que l'an 933. Henry I. du nom Empereur,& du premier an du règne de Raoul Duc de Bourgogne , qui fut Roy de France , donna en mariage fa fille Giberge a Gilbert Duc de Proucncc,auqucl il donna le Duché de Lorraine, 6c Iuy confirma la Prouence. Nicolas Vignicr fur l'an mi. croyant que les Comtes de Prouence fuflent de la raco des Rois de Bourgogne , eftime que ce Gilbert en eftoit aulli , ainfi qu'il eftoit le dernier des Comtes de fa race. Mais comme nous auons veu auparauant , que les Comtes de Prouence cltoicnt de différente famille de celle des Rois de Bourgogne , 8c quo toute la race de ces Rois faillit l'an 1031. en la perfonne de Rodolphe III. dit le Fainéant, il n'y a pas d'apparence que ce Gilbert fut de cette race Royale, entièrement éteinte pins do quatre vingts ans auparauant. Le fieur de Pcircfc fort éclairé en l'Hiftoire de Prouence , au rapport du tres-ciuil, au(fi bienque très- curieux 6c fçauant.lc fieur GaufFridy Conseiller au Parlement de Prouence, qui a employé durant vn fort long-temps fes heures de loifir à la lecture des écrits du même fieur de Pcireic tfembloit eftimer que ce Gilbert eftoit fils de Guillcaumc IV. fils de Guilhem Bertrand Comte de Prouence , 6c d' Arûndis ou Arfinia fa femme , ic dis fcmblott eitimer, daurant qu'en la Généalogie des mêmes Comtes de Prouence, écrite de la propre main du fieur Gaflcnd , 6c dreflec fur les mémoires du même fieur de Pcirefc , ce Gilbert n'y cft ajouté qu'aucc incertitude, ioint aucc les autres par vnc ligne de points) procédure que le licur de Pcircfc obferuoit aux chofes incertaines. En effet vn Guillcaumc mary d' Arûndis viuoit plus d'vn fiede auparauant que ce Gilbert, outre que i'ay prouuc cy-defius que ce Guulcaumo mary d' Arûndis, eftoit Comte de Forcalquicr > & partant

The text on this page is estimated to be only 23.23% accurate

8 8 Hiftoire de Prouence , Liure I X. qu'il ne peut pas cftrc le pere de ce Gilbert. Et par la même raifon l'on rejette l'opiniort d'vntrcs-fcauanr Iurifconfultedc la ville d'Aix.Hcnry de Seguiran.au ficelé dcrnicrcmcnc pafle, qui cflimoit que ce Gilbert fut fils de Guillcaume IL dautant que ce Guillcaume viuoit près d'vn ficelé deuant ce Gilbert: 6c d'ailleurs dans le dénombrement de fes enfans, énoncez dans quelques Chartes anciennes, il n'eft point fait mention de ce Gilbert. Quelques Auteurs modcrncs.voyant que ce Gilbert auoit fuccede au Comte Bertrand 6c ne reconnoiflunt point d'autre perc à ecluy- là , ny d'autre fils à ecluy-cy , ont dit abfolumenc que ce Gilbert eftoie fils du précèdent Bertrand , neuficme Comte de Prouence, &dc fa femme Mahaut. Il n'y a que lelieurdc RufFyqui commence d'en douter &c l'eftime prefomptiuemenc cftic fils du même Bertrand, fans toutefois apporter aucune forte de prcuues. Pour moy (puifquc nous ne pouuons difeourir icy que par prcfomptîon) iufques à co que le temps nous dccouurc à vn momenc.ee qu'il nous a cache pluûcurs iicclcs, par quelque titre qui nous rafle fçauoir le vray nom , 6c la famille du perc de ce Gilbert, l'cftiruc fore vray-f'emblablcmcnr, par preforoprion 6c conjecture, deux chofes. La première , que du mariage du Comte Geoffroy , pere de Bertrand , Se de fa femme? Eftephanie , furnommée Dtmtt , eft (orty vne fille héritière des Etats de Prouence , après la mort de fon frerc Bertrand, mort fans enfans : à laquelle Aile on auoit impofé le nom de fjx grand mère paternelle, nommée Gerberge (félon fvfagc des ^foblcs Familles de ce temps la $ de donner aux enfans le nom de leurs Progenitcurs , comme nous auons proùuc c y deflus par beaucoup d'exemples) qui eft le même nom que ecluy de Gisberge, Gtsburgue & ' CWA«rcr,&: viay-fcmblablcmcnt auffi le même que ecluy de T;bnrge,'èz que cette fille fut: donnée en mariage à ce Gilbert, Prince étranger , duquel mariage eft forry deux filles, Douce & Eftcphanic , qui font les deux noms que portoir ia merc de cette Gtrbtrgc î fçauotc la Comteflc Eftephanic , furnommée Douce- Et partant que ce Gilbert épouſant Gerberge de Prouence , héritière des Etats de ce Pays , feroit de nation étrangère , & vray ■ fcmblablement Comte de Mtlhaud, dcGiuaudan 6c de Rhodez dans le Languedoc, tirant: vers l'Efpague ; dautant qu'il appert du liure de Frayle Diago Efpagnol , que ce nom de: Gcsberto , G*iJl*bcrto & Geûbcrto , eft affez commun vers les Comtcz d" Vrgcl & de Barccl.lonne : 6c qu'd y a eu quelques grands

Seigneurs 6c Vicomtes, furnommez d'vn telnom. Et fi cela eftoit ainû , ce Gilbert feroit le beaufrerc de Bertrand précèdent Comte de* Prouence. Mais parce que plufîeurs Auteurs , ou par tradition , ou fur le fondement de beaucoup*' de manuferits, tirez des Archiuesdu Roy en la ville d'Aix, dont quelques extraits ontefto faits & portez l'an 1 301. à celles de Nancy en Lorraine , 6C remis en la layette de Prouence, eftiment que la femme de ce Gilbert, nommée ou T/burge ou Gerberge , eftoit fille dVn Comte de Rhodez & de Giuaudan , 6c qu'elle auoit donné la propric té de fes terres à fa fiJlc Douce Comteflc de Barccllonnc : comme puis après cette Douce auoit donne l'an 1 1 li.ccs mêmes terres à Raymond Bcrciiguicrfon roary;pour ne m'oppofcr.fans grand.c raifon^ cette fi commune opinion,i'cftimcray en fécond lieu pour chofe vn peu plus vrî»yfcmblablc,que ce Gilbert a efté fils de cet Otho ou Odo, fils de Giflabert Duc de lab-aftè Lorraine , qui auoit epoufe Bl a n cke, ou Sidoine fiUc dcGuilleaume II. du nom, lixiémc Comte de Prouence , dcfqucls Otho 6c Sidoine nous auons parlé cy-deflu* en la vie de ce Guillcaume IL duquel mariage d'entre Otho Si Sidoine ,feroitforty ce Gilbert, qui par confcqucnc feroit le plus proche parent , 6c voire lc<oufin germain du précèdent Bertrand Comte de Prouence : comme il confte par l'arbre Généalogique des Comtes de Prouence , que i'a> dreflé cy-deflusau commencement de cette feâion , auquel. Bertrand par droit de proximirc ce Gilbert deuok fucccdcr , puifquc ce Bertrand mourut fans enfans, ainfi que nous auons dit en fa vie. Et ainli ce Gilbert feroit vray-femblablcmcm étranger, & Prince Lorrain : pour la ptcuue dequoy il eft confiant par le témoignage de Vvirichind , de Fr.odoard , dcLuitprand & dcSigibcrc , rapportez par Baronius aux années 03S. & 93 9. qu'vn certain Giflalt"c" bert ou Gilbert Duc de Lorraine auoit epoufé Gcrbcrgc foeur de l'Empereur Othonl. du nom. dit le Grand : de ce mariage eftant forty vn fils, il fur l'innommé Othon ou Odo, par refpet 6c confideration à l'Empereur Othon fon oncle maternel , félon l'vfage de ce temps-la , qui eftoit de donner aux enfans le nom des plus llluftrcs Perfonnes de leur parenté . comme nous en auons plufieuis exemples aux enfans de Bozon , de Hugues premier» d by Googl}

Sedt I. Premiers Comtes, Gilbert. 89 micrs Rois d'Arles , & de Robaud I. Comte de Prouence, à qui l'on impofa le nom de leurs ayculs & oncles paternels ou maternels. Et puifquc par les Chroniques de Lorraine Sw^'" W 8t de Flandres il appert qu' vnc Sidoine Blanchc,fillc d'vn Guillcaume Comte d'Arles auoic cfté mariée auec vn Othon Duc de Lorraine, il y a plus d'apparence que cet Orhon dcûc JimttMl cltre le fils de ce Giflabert Duc de la bafle Lorraine, que non pas Othon fils de Charles de France Duc de la haute Lorraine , puifquc de ecluy-cy il n'eft point forty d'enfans , au témoignage de tous les H iftorics : &: de ccluy-là il en peut cltre forty vn,ù qui on peut auoir impolc le nom de Giflabert , ou Gilbert , nom de fon grand perc paternel. En effet on voit euidcmmcnt dans Frodoard , fur l'an 941. qu'à Gillabcrt Duc de Lorraine a fuccedé vn Odo , qui vray-fcmblablcmcnt ne pouuoit cfttc que fon fils , Se ainli perc de nôtre Gilbert. En outre ce nom de Gilbert n'eftant point en vfage en cette contrée , montre que celuy quieneftoit furnommé, cftoit probablement étranger, ôttiroit de plus loin fon origine, les noms les plus ordinaires qui eftoient en ce temps en Prouence Se au Languedoc, eftoienc ceux de Guillcaume , deFulco, de Geoffroy, de Guigucs ,dc Bertrand, de Pons, de Raymond, d' Alfonfe : mais les noms de Odo , de Hugues , de Bozon, de Rodolphe, de Conrad,.^ ceux terminez en *U»ts comme Thibaldus , Rotbaldus, &cn Berty comme Childcbert. Thcodcbert, Sigibert, Rotbert, Gilbert , eftoient des noms ordinairement impolcz aux Bourguignons, aux Lorrains, aux Allemans Se aux Suifles.Et ainlî il y a de l'apparence que ce Gilbert n'eftoit point Proucnçal d'origine Se de naiffanec , mais pluftôt Bourguignon ou Lorrain , ou Alcman , comme eftime le (leur de Romieu d'Arles , fils de Odo, ou Otho Comte Lorrain, & petit fils de Giflabert , Duc de la baffe Lorraine , qui entre dans l'Allemagne. Etc'cft vray-fcmblablcmcnt la raifonpour laquelle l'on rrouuc pour ce Prince fi peu de tittes • dautant que s'il eût cfté originaire de la Prouince, Se qu'il y eût fait vn fort grand fejour, l'on trouucroit de luy quelques pieufes fondations à des Monaftcrcs, qui nous pourroient donner connoiflance de fon origine Si de fa famille. Or qu'il y ait icy quelque chofe déplus affeuré , que de Ample prefomption, il appert des Généalogies des nu- mes Comtes de Prouence , dreffées par les fleurs de Clapiers SC Delbene , rapportées cy-deflus au commencement de cette fc&ion , lefquelles , bien quo différentes en beaucoup de chofes , s'accordent ncantmoins en ce point , que toutes deux eftiment que ce Gilbert

cftoit fils d'vn Vdo ou Odo : Se voire 1 écrit de Tolon cité par le ficur Ruffy , parlant de ce Gilbert , le dit filtus A d o , & le teftament fuppofé du mémo Gilbcrt,dont ic parlcray tantut.lc nomme filim Ode.Or cft-il que Eudcs,Vdo, Ado, Odo Se. Otho cft vn même nom.fclon les diucrfcs écritures ou prononciations, comme i'a\ inûnué en la vie de Louis II. du nom, Empereur , dit l'Aucuglc, parlant de Eudes ou Odo Roy de France. Et bien que de ce que ic viens de dire, il appert que ce Gilbert cft d'vne autte fa- u^mJ^uî! mille paternelle , que celle des prcccdcns Comtes de Prouence , ncantmoins , ou parce "* Cmmm que fort origine eft incertaine, ou parce qu'incontinant après fa mort la Prouence a cfté foùroife à vnc autre famille , ic laifle ce Gilbert dans la Généalogie de la première race, pour n'en établir pas fi grand nombre , bien que dans la rigueur il en deuroit compofer vne deuxième. Voilà pour fon origine. Quant aux chofes qu'il a faites en Ptouence,vn profond fi len- II h BOOM fin ce les enferme toutes : Se puifquc les Hiftoires4es plus anciennes n'en difent mot, ce feroit nco«ûî,oft" * à cftrc , ou téméraire ou deuin , que d'en vouloir afleurer quelque chofe. 1 outefois il y a très- grande apparence, que puifque durant fon règne le Pape Vrbain II. pafTa en Prouence , l'an 1096. comme nous auonsveu cy-deffus en la vie du précèdent Comte Bertrand, ",04•','*• reuenant du Concile gênerai de Clermont en Auuergne , où fut refolu la Croizadc, ou la guerre d'Outremer contte les infidellcs en la Terre Sainte, à la perfuafion d'vn Pierre l'Hermite François de nation : Ce que de cette expédition militaire Godcfioy de Bouillon Duc de Lorraine, qui dcuoit eftrc parent de nôtre Gilbert (qui cftoit de la même mai- Cow font*: fon de Lorraine) fut éleu le chef Se le conducteur , il y a dis ic de l'apparence que ce Gil- lnUt bert voulut eftre de la troupe , à l'imitation de fon voifin &: Confcigncur de Prouence Raymond Comte de Tolofe Se de Saint Gilles , qui fut le premier à fe croifcr ; Se à l'imitation encote de fes autres voilîns , comme de Rambaud Comte d'Orange, Se d'vn Guil- co.u Arc! .tj-t. Icaumc Eucquc de la même ville : d' Aycard Se de Richard , ccluy-là vn des Vicomres de ,,*J- ^'»* Marfeille,âeceluy-cy Abbé de Saint Victot ; de Gérard de Roffillon Se de Guillcaume de Montpellier. Et certes puifque cette grande armée n'eftoit que pour la mer Méditerranée* Tome II. M

The text on this page is estimated to be only 29.06% accurate

oo Hiftoire de Prouence , Liure I X. fie que rembarquement de quclqucs-vncs de ces troupes ne pouuoir eftro fait plus commodément qu'aux mers de Prouence, c'eût cfté de trcs-mauuaife grâce au Souuerain Seigneur de la Contrée.dcncfc ioindre pas à vnefi célèbre copagnic,cn Laqucllc,par deflus les grands perfonnages ja nommez , eftoient encore Robert Duc de Normandie , Euftache fie li audoin frères de Geoffroy Duc de Bouillon , Hues le Grand Comte de Vcrmandois, Robert Comte de Flandres , Eftiennc Comte de Blois fie de Chartres , Baudoin Comte do Hainaut, Baudoin Comte de Rechel , Bohcmond Duc de l'Apoiiillc, Harpin Comte de BoutgeSjYfoard Comte de Die,Guilleaume Comte de Forets, Eftiennc Comte d'Aumalc, Hugues Comte de Saint Paul , K otron Comte de Perche , A ymar Euéquc du Puy , fie autres tres-illuftres Seigneurs Se Princes feculicrs 6e Ecclefiaftiqucs : le nombre des enrôlez eftant , les vns difent de cent mille , les autres de trois cens mille , fie les autres de lîx cens mille hommes. Et vray-fcmblablement c'eftoir ccGilbertvs vnmde Trtttttpibus Burgundix, qui cftoitprcfent à cette guêtre Saintc,dontpatlcAlbcrtus Sacrifia Aqucnfis, lib.z. cap. 13. dans le hure geftaDet fer Frxneet. Et e'cft ce que dit en propres termes la fufdite Charte de Tolon , qui afleurc que ce Gilbert fut en la guêtre d'Outremer , 8e qu'il apporta de la ville de Icrufalcm quelques Reliques des Saints, qui luy auoient cfté données pat le Roy Godefroy, lefquelles il remie dans vne belle Eglife , qu'il auoit fait bâtir en la ville de Tolon , en mémoire de fon entrée dans cette meme ville aucc fa femme Tyburgc , difant, Ordinamiu & flatumus fundationem Ecdejit in haevrbe Toloni jub titulo B. Mari* de je de prof ter memermm de ementu nofiro in dtcinm vrbent , cum noflr* contuge Domina Tyburgim , ejrc. cr profiter récupérât wnem habitmnttum cr cimum dut a cimtutu , &t. Item ordinamus (jr ftatuimm quod m dilfa Ettlefî* remifft fint Rel iqvi.« uenerabiltum Sanctorvm , qux pernos vitra nuire t ronflât a fuerunt , &(. Se plus bas t/nnt vero ait* , qux propter r émanerai tonem bellt erg* r ngnncs facli lerufalem , À Rege Gofredo nobù dots fnnt.crc. Et fi bien i'ay condamné cy-dcllus cette Charte , il ne s'enfuit pas pourtant que tout ce qu'il y eftditioit faux; car bien fouucnt les f»blcs font fondées fur des faits véritables. 1» m.ndt« En outre, fi la plufpart des accidens arriuezàce Prince durant fa vie font cachez, inconCum- nus fie inecttains , ceux de fa mort fie de fa fuccclfion ou famille le font encore

dauantage. Toutefois tous les Hiftoriens font d'accord qu'il cftoit déjà mort l'an nia. sifcnuM. pQur jc nom je nornDrc de fes femmes, la refolution eft encore fort incertaine : quelques-vns luy en donnent deux, la première Tyburge , fille d'vn Comre de Giuaudan (qui cft vne contt éc au Diocczc de Mcndc) de Rhodez. , qui eft en Roiicrgue , Se de Milhaud, qui eft entre Rhodcz Se Mcndc dans le Languedoc » 8c la deuxième Gerberge , dont on ignote l'otiginc. Les auttes difenr qu'il n'en eut qu'vnc , & que Tybcrge Se Gerberge eft vn même nom , y ayant etreur en l'écriture > En ctfct Fraylc Diago, comme nous verrons cy-deffous , dit que lamcrc de Douce fie de Eftcphanie auoit nom Gisbcrgc ,5c non pas Tyburgc , à laquelle opinion ie fouferis volontiers, fie li ma première conjecture fie prefomption cy-dcfTus rapportée eft bonne , que Gilbet t fut Comte de Giuaudan , de Rhodez 7£'£* Se de Milhaud, comme le qualifie Zutita, Contes JEmiliani , cette Tyburgc ou Gerberge fcroit fille de la Comtcftc Eftcphanie, futnomméc Douce, 8c foeur du précèdent Bertrand Comte de Prouence Mais fi ma féconde conjecture eft meilleure , 8c que ce Gilbert foie Prince Lorrain ou Allcman, fils de SidoineBlanche , coufin germain 8c fuccelfeur du précèdent Bertrand , cette Tyburgc ou Gerberge feroit fille d'vn Comte de Giuaudan , de Rhodcz 8c de Milhaud, puifque ce Gilbert a porté le titre de ces terres, fie cette Tyburge en a donné la propriété à fa fille aînée Doute ', dont nous parlerons tantôt. Mais de qui cette Tyburge pourroit eftrc fille ? les vns difent d'vn Thibaud , Comte des fufdites terres de Giuaudan , 8c auttes. Neantmoins Bcflc cnl'Hiftoirc de Narbonnc dit , qu'en ce même temps Raymond de Saint Gilles Duc de Narbonne fie Comte de Tolofc , fe difoit Comte de toutes ces mêmes terres s 8c partant l'on pourroit dire que cette Tyburge fut fille de ce Raymond , qui luy auroit donné en dot ces terres de Giuaudan , de Rhodez fie de Milhaud > fi ce n'cftquece même Raymond eût eu ces terres en pariage » aucc le fus-allegué Thibaut, prétendu perc de Tyburgc. Voilà qui cft bien obfcur fie incertain. *« nftm de et Quant au nombre de fes enfans, les refokicions font encore plus inconnuè's&r incercomc. taines :les vns ne luy donnent qu'vnc feule fille, qu'il eut de Tyburge ou Gerberge fa femme, fçauoir Dovict, 8c c'eft ainfi que quelques anciens mémoires conferuez dans les Archiucs de Matfcillc Se de Nice le marquent , au rapport du fieur de Ruffy. I'ay bien Googl 1

The text on this page is estimated to be only 28.24% accurate

Se&. I. Premiers Comtes , G i l b e r t . 9 1 bien veu ceux de Nice ,qui difeneen propres termes, Dvlcia ntnicm fiUa, mais non pas ceux de Marfcillc. Les autres luy en donnent deux , fçauoir Dovlce, mariée aucc Raymond Berenger Comte de Barccllonnc, & F a i t i d e ou Faydide, ou Pharcide , mariée auec Ildcfons ou dubcti"n'.^fiSî Alfonfc Comte de Tolofc. Et c'eft le ficur de Clapiers qui le premier, ace que ic crois, a auancé cette opinion , communément fuiuie d'vnc infinité d'Hiftorien s , qui à deflein , otl <i*t(u},iAn,it{. par occafion ont parlé des affaires de Proucncc , du Languedoc fit d'Efpagne , excepté la ficur Pierre Gaflcnd Prcuôt de l'Eglifc Cathédrale de Oigne , en la vie du iîcur de Peirefc pag. 1 jz. :qui cftime , félon les mémoires du même ficur de Peirefc , que Faydide cftoit plultôt fille de Raymond Comte de Saint Gilles, que de ce Gilbert Comte de Proucncc: ce que toutefois, plus que vray-fcmblablcment, ne peut pas cftrc, dautant que cet Ildcfons ou Alfonfc Comte de Tolofe,&£ mary de Faydide.cftoit véritablement fils de ce Raymond Comte de Saint Gilles, au témoignage deciûf du ficur Caccl en fon Hiftoirc des Comtes de Tolofe : & ainfi fi Faydide eftoit fille du même Raymond Comte de Saine Gilles, vn frerc auroit épouſé vne fœur. Quelques autres , fuiuant les mémoires des plus célèbres Auteurs Efpagnols , luy don- . _ nent vnetroifiemc fille , nommée Estephanie, ou Efticnnctc , qu il auoit eue d vne Dugo^uw»/. femme nommée Gci berge , qui eft fans doute le même nom que ecluy de Tyburgej laquelle Efticnnctc a efte femme de Raymond de Baux , Se mere de ces quatre grands gaer* riers de Baux , qui ont tant fait parler de foy aux guerres furuenuè's à leur temps en Proucncc, conrre l'opinion du ficur de Clapiers, Se de tous les autres qui le fuiuent, difant que cette Efticnnctc cftoit petite fille de Doulce, Se fille d'vn imaginaire Gilbert II. dont nous parlerons cy-delfous. Et c'eft ainfi que l'eftimoit ledit ficur de Peirefc au hure fus- allégué de fa vie , fuiuant ce qui luy auoit cfté infpiré par vn tres-curieux &: tres-fçauant Peifonnageen l'Hiftoire de Proucncc, fçauoir le ficur François de Villcneufve Baron de Flayofc, tn^ok fcvlU*. frère du Marquis de Trans , ainfi que i'ay trouué dans la lettre (dont i'ay fait mention au commencement de ce Hure) que ce Baron écriuoitau même* ficur de Peirefc, laquelle cft tombée entre mes mains , luy difant entr'autreschofes, parlant du liurc de Frayle Diago Auteur Efpagnol , que le même ficur de Peirefc luy auoit cnuoyé. Monfieur de clapiers ne peut auotr veu la venté,

qu'à trauers des ténèbres : car pour ne vttu réciter toutes [es fautes, me cent entant de deux ou trois feulement , // dit que Gilbert (c'eft à dire II.) ejfoit fils de Doulce rjr de Raymond Berenger , ce qui n'efi pas vray. Car par fon tefiament ledit Raymond Berenger ne fait mention que de Raymond Berenger fon fils aîné , à qui il laiffa la Comté de Bar ce lionne , ejr de Berenger Raymond, À qui il laiffa celle de Promenée , au conte de cet Auteur Ff}>agnol (Frayle Diago) Gilbert ejr Gtrberge Comte & Comte -ffe de Trouente eurent deux fûts, l'aînée* appef/ée Douce , (j- la puifnée Efiephanta , femme de Raymond de Baux , les enfant duquel il nomme confins germains de Raymond Berenger , mary de Petrom/le i ajoutant que pour rai fon de te ils pre/endoient auoir U moitié de Frouence. Comme te tronuay cela fort étrange i f occafion de Faydide femme d'il de fins Comte de Tolofe, te fus voir la Charte aux Artbines (c'eft à dire de la villtf d'Aix)- ejr iemumjf quelle n'appelle point Faydide fœur de Douce en aucune part ,cet Htjhrien- fait mention d* cette charte de la même façon que nous l'auous veue tey (c'eft à dire Atx, d'où il écrkiit cette lettre nu ficur de Peirefc , qui cftoit alors à Paris , du n. Décembre de l'an ifior .) qui me fait croire qu'il y a de l'apparence , ejr quand t 'aura y l'honneur de vous voir , en fupputant par années, nous trouuerons qu'il y a de la venté. L'autre faute de Clapiers, ejrc. C'eft encore l'opinjon d'vn Simmt Guidai grand Se moderne Hiftoricn de nôtre temps, en fa Bibliothèque de Brcllc. Certes voicy trois Princeflcs Dovce, Faydide, Estiennete, dont l'origine cft aulîî in-originideDou» certaine , que leur nom eft célèbre parmy les Hiftoires de leur fiecle. lauouc que tout le monde cft d'accord , que Douce femme de Raymond Berenguicr Comte de Barccllonnc, fie mere d'vn autre Raymond Bercnguicr mary de PctronillcReyncd'Aragon,cftoit fille de nôtre Gilbert Comte de Proucncc , Se de fa femme Tyburgc ou Gerbcrgc Comteflc do Rhodez Se de Giuaudan : Se quoy que par defius la tradition Se préfomption , il fc trouuo fore peu de titres fort anciens pour prouuer cela, il ne s'en trouuc pourtant aucun qui dofigne le contraire, ou qui donne fujet d'en douter. Pour Faydide femme d'Ildcfons ou Alfonfc Comre de Tolofc,ie ne rrouue aucune forte o^sfati* F«r«V de titrô" ancien en toute l'Hiftoire des Comtes de Tolofc , compoféc par le ficur Catel Confcillcr au Parlement de cette ville , n v en celles des Comtes de Proucncc , compofées par les ficurs de Noftxadamus Se de Ruify , qui falîc exprefle mention que cette Faydido Tome II. M i)

The text on this page is estimated to be only 23.39% accurate

9 % Hiftoire de Prouence , Liure IX. aie cite fille de ce GilbeK..Et ce fondewêi fut lequel le (leur de Clapiers s 'appuyé pour Ton opinion,que Faydide foie fille de Gilbert .fçauoir la tranfaction de Tan : 1 1 j pafTcc entre ces deux Comtes de Baiccllonne ô£ de T^ksl'c, contenant la diuifion des terres de Prouence encre ces deux Princes,! raulaction qui cft encore côlcruéedanslcsArchiuesdu Roy delà ville d'Aixicefontlemccdis-jc.eft fansfondcmcnt:car bien que dans cette rranfaction.que nous rapporterons toute au long en la fetrion fuiuantc , il foit fait mention de ces deux P/rincctfcs Dovci ic Faydide : toutefois il n'y cft aucunement marque qu'elles ayenc cfté ou fecurs , ou parentes , ou filles de Gilbert. Voicy comme elle parle aux fubftanticllcs, rcfcriunro -dcilous le icfte de la pièce. Innom/me Domini. Sit nttum tunUi» frejmt.hr tujue futuru , f*>d bM eft fnx atque toncoràtawter Ildefonsvm Comitem ToUfemm» S. JE$tdtj \ il n eft pas encore icy parle do Faydide fa femme) cr Raymvndvm E*rchim»enfem Connut», & vxorem e im DvLCiAM Comuttjftm^ufilios te*rfiUdi de tpfis qtunmomis <\u* ttitcr fie h*beLuU.crf.SC plus bas. £goIlDEFONSvs prsdifiut Cornes Tolcfinniu , & eomuxmem X aydida definmus , UhUMomMS , l*xamus atque donamts tibi Raymvndo B/trchtnonenfi Cornai , <j- F r autrui* Marchant drvxon tu* DvlOjï crfiiiii crfiltMbusvtjiru, &t. Ec faifant quelques rcrlcxrons for le contenu de ccctc tranfaction, i'ay remarque en premier lieu, que iamaiscet Ildcfons n'y prend le titre de Comte ou de Marquis de Prouence , titre qui y cft fouuent donne à Raymond Comte de Barccllonne. En fécond lieu , en nulle part de cette longue tranfaction Faydide n cft qualifiée du titre de Comte fie, ic toutefois ce meme titre y eft attribué huit fois à Douce. En troiliémc lieu , Faydide n'auoic point encore d'enfans , Ôt déjà Douce auoit des fils 6c des filles. Ajoutez à cela , que cet Ildcfons Comte de Tolofe n'eftoit pas encore nay au temps du mariage de Douce , qui fut vers l'an 1 1 oo. dautant qu'il n.iquic l'an 1 1 o 3 . en la Terre Sainte , 2c fut baptifé au Meuuc loi data (c'eft pourquoy il cft ordinairement fur nommé Alfonfc Iordain } lors que Raymond de Saint Gilles fon pere fut à la guerre d'Outremer contre les Lnfidcllcs ; qui font de petits indices qu'à grand peine Douce & Faydide foient fœurs , Se filles de Gilbert, ou poux le moins filles toutes drtix de fa femme Ty burge i n'y ayant pas tant de répugnance à croire qu'elle eût efte fille de fa deuxième femme, s'il en a eu deux > veu que d'ailleurs les

Comtez de Rhodcz , de Giuaudan 6c de Milhaud font encore reftez au Comte de Barccllonne, comme nous dirons cy-deflous, & le partage do>Douce auroit cflé incomparablement plus grand que celuy de Faydide , fçauoir de la plus grande partie de Prouence , 6c des Comtez de Rhodez , de Giuaudan & de Milhaud, fi ces deux Princeûcs euffenc cflé filles de même perc 6c de même merc. Cette dernière conGdcration de tant de Comtez, demeurez aucc la plus grande portion de Prouence au partage de Douce, a cflé trouucc fi grande au ûeur de RufFy , que quoy <}u'il eût dit enlapage 48.que ces deux Princciïcs cltoicnt forurs, toutefois en la page 67 al dit abfolumcnt qu'il ne croit point qu'elles foient fururs, à raifon d'vn partage û inégal. Ex ne feruiroit de dire que la raifon pour laquelle , tant cet Alfonfc quefcsfuccclTcurs Comtes de Tolofe , fc font qualifiez du titre de Marquis de Prouence , comme il appert par vn grand nombre de titres rapportez par le memeueur Catcl en fon Hiftoire des Comtes de Tolofe, ne peut cftrc autre que le mariage de Faydide fille d'vn Comte de Prouence , laquelle auroit apporte pour fa dot au Comte de Tolofe la moitié de Prouence , 6c auroit donne à fon mary le titre de Marquis du même Pays. Car long-temps auparauant ce rnariagc,& mêmes auant la nailTancc de cet Alfonfc, Raymond Comte de Saint Gilles perc du même Alfonfc prenoit en fes qualitez le titre de Marquis de Prouence , pour raifon du Comté de Venaifcio, & de beaucoup d'autres terres qu'il auoit en la Prouence Occidentale il en Dauphiné , comme Auignon & Die , qu'il donna en nom de mariage à fon fils Bertrand, ainû que i'ay démontre en la fection des Comtes de Vcnaifcin,au liure 8. le veux pourtant croire que fi ces deux PrincefTcsn'cIt oient pasfœurs.au moins dloientcllcs parentes : car il y a vn article en la fufdite cranlaLtton, par lequel il cft dit, que â l'vn ou l'autre de ces deux Comtes venoit à mourir fans enfans procréez de lenrs femmes, ils fc rendoient les mêmes chofes que par cette tranfa&ipn ils s'efloienr mutuellement donnée s. Et fi oherimus fine m f mite, totum quoi firperms dt&m* eft, voiit fraferiptis fine »nnt dtUtwtt dmtttimm , Uxtmut arque eoncedrmm ,&t. Neantmoins iufques à ce que le temps aie décônucrt quelque bon titre, ic tiendray toujours la chofefort incertaine, fi Faydide» cflé fdiirde Douce & fille de Gilbert i Se ra fublrirutionmutuctle appofée en cette tranfaction, n'eft pas vnc bonne prcuue qu'elles fuflent fecuts , dautant que fcmblablcs conuenrions d by Goog

The text on this page is estimated to be only 22.24% accurate

I Se&. I. Premiers Comtes, Gi lb e r t. 93 furent faites vn peu auparauant ce temps, au terres du Leuant, entre Bertrand fils de Raymond de Saint Gillc9 , est vndefes coulins Guillcaume Iordain, pour raifon de la ville de Tnpoly , Se d'autres terres que Bertrand diloit auoir cftéde fonperc ,5c que Guillcaume Iordain difoit auok gardées contre les Turcs.cat comme ces terres fuient partagées entre cnai.iyr.ttji. Bertrand & Iordain , cela fc fit auec fubftitution tçfpccliuc , s'ils venoient à dcccdcr fans "*• *• enfans i en fuite duquel partage Bertrand eut Tripoly , Biblium , le Château- Pèlerin : Se Iordain eut Achis Se Tortofe ; dcfquclles places ils prêtèrent hommage à Baudoin Roy de Icrufalem ific toutefois ce Bertrand Se ce Guilleaumc n'eftoient pas frères*, de même la mutuelle fubftitution des terres de Proucnce entre ces deux Comtes, n'eft pas vn argument decifif que leurs femmes fuiîcnt futurs. Il cil vray que le fufdit teftament de Gilbert dit en propres paroles que ces deux Princches eftoient fueursjmais t'ay prouuc vn peu auparauant que ce teftament cfloit vn papefait fabriqué par vnc fourberie. Quant à EsTiENNtTE ou Ejlephanelle ou E(iephmte , fit en Prouençal , femme °"=ine d'***Bde Raymond Baron de Baux, le fufdit ficur de Clapiers veut qu'elle ait cité petite fille de Douce Se de Raymond Bcrcngcr, difant que de leur mariage cil forty trois fils , fçauoir Raymond Bcrcnguier Comte de Barccllonnc , Gilbert 1 1. Comte de Piouence, Se Bcrcnguier Raymond fubllituc au Comté de Proucnce, après la mort de ce Gilbert 1 1. qui fut perc de cette Eftienncte » & ainli félon Clapiers, Noftradamns , fit vn grand nombre d'Hilloriens, qui ont écrit après eux, cette Elticnnctc cfloit petite fille de Douce. Les mémoires tirez des Atchiucs de Nice rapportent autrement cette généalogie, (C difent qu'Ejfticnnctc eftoit fille de Douce &: de Raymond Bcrcnguier Comte de B3rce« lonnc,& que de leur mariage eftoit forty ttois fils, lçauoir Raymond Bcrcnguier Comte de Baccelonne ce Roy d'Aragon. Gilbert Il.Comtc de Proucnce & Bcrcnguier Raymond, Se vnc fille Eftienncte , femme de Raymond de Baux. Mais l'vne & l'autre de ces deux opinions font» Se contre les Hiftoricns d'Efpagne , qui ne réconcilient aucunement pour fils de Douce ny de Raymond Bcrcnguier fon mary,cct imaginaire Gilbert II. ny cette Elticnnctc pour fille de Umcme Douce'» Se font encore contre les apparences de vetité, fi l'on confidcrele temps auquel ces pet tonnages ont vécu. Le mariage de Douce cft cnuiron l'an 1 100. La guerre des Priucct de

Baux en Proucnce, en laquelle les quatre fils d'EOiennctc portoient eux-intimes les arme» contre les Bercngers, eftoit l'an 114t. comment donc en l'cfpacc de quarante-cinq ans pour le plus, pcutfortird'vn mariage quatre petits fils ou neveux { li Eftienncte clt bile de Douce) ou amcrc-ncvcux (fi Eftienncte cft fille de Gilbert II. Se ecluy cy fils de Douce) capables de porter les armes î comment donc dans vn fi petit cipacc de temps il y peut auoir deux Se trois générations? Voicy encore vnc autre preuue demonftratiue pour la nullité de cette opinion. Dans l'Abbaye de Bifcaudon proche d'Embrun en Dauphinc , il y a vu titre rapporte parle Perc Fournicr Icfuite en fon Hiftoirc manuferite d'Embrun, titre de l'an 1 1 3 o. par lequel il appert que Hugues , Guillcaume fc Bertrand de Baux donnent aux frères allcmblcz au lieu de Bifcaudon, vne exemption de Gabelle, fie libre paflage de tous leurs charrois Se voitures, par toutes les terres de leur domination (ce qui marque en quelque façon va droit de Souueraraeté aces Meilleurs de Baux.) Or cft-il que ces trois Princes Hugues, Guillcaume Se Bertrand de Baux , eftoient fils de cette Eftienncte. Comment donques Douce mariée vers- l'an 1 rco. peut-elle élire l'an 1 1 ^ o. c'eft à dire en crenre ans , ayculc ou bifayeule de Ces Princes de Baux, comme il faudroit que cela fût li Eftienncte eftoit fille ou petite fille de Douce» C'eft pourquoy confîderant la circonftance des temps , pour les chofcJ qui font fume- Pflri,Dil.0,z,_ nues en Proucnce, entre ces deux Mailbns de Barcelonne ÔC de Baux , ic fouferis à l'opimonde Fraylc Diago Efpagnolau liurc Lch.1p.147. de los tintt*HoS Cmdes de harceler:*, de ZuritaSc autres Hiftoricns d'Efpagne, fkdifant'quc cette Eftienncte n'cll ny fille, ny petite fille de Douce, ic concluds qu'elle cft fâ£rur,fi£ fille de notre Gilbert vnique de nom Comte de Proucnce, mary de Tyburgc ou Girbcrge,ddqucls plulque vray-femblablement n'eft forty que deux filles. Voicy les paroles de Diago, del Coud* Gibnt* ,jde tacankff* G'nBêrfjà, no queinnnfiiatros ktjos, m ctr,t» hyM , fmo ejl.ts dos Se tort* Dot* Do-vÇA ,}-T>êMA StepiTaki a,5c celles deZurita au liurc t.cùm *cre,& m*Qnut» hélium Berrngtrtm XmnuHdtH FtoHtncu Ctmrt cam Rnymundo Bauci» , qui St e i> h a n i a m Gittrti Mmtintm Cttmtii nMU m 1 • norem flitmduxerae, ?ertt ,crc. mais il apparokra encore plus clairement par les chofes que nous déduirons en la feclion fuiuante. Ces filles font

The text on this page is estimated to be only 27.08% accurate

94 Hiftoire de Prouence, Liure I X. Povce Comtcflc de Prouence, de Rbodcz, de Giuaudan &: de Milhaud en Langu cdoc, mariée aucc Raymond Bcrcnguicr Comte dcBarcclonnc. Estiennete ou Eftcphanic , femme de Raymond Baron de Baux, Seigneur de foixante Se dix- neuf places en Prouence, dites Terres BaufTcnques. 1096. Chofes remarquables arriuées en Prouence pendant ce règne. Sur. Guill Tyr. hb. il cap 4PEndant le règne de ce Prince, le Pape Vrbain II. accompagné d'vn grand nombre de Prélats Se de Seigneurs , reuenant du Concile de Clcrmont en Auucrgnc , où fut refolu la Croifadc Se la guerre contre les Intïdcllcs, comme l'ay inGnué vn peu auparauanr, Nojwu. s'en retournant à Rome, repafla par la Prouence ; il s'arrêta quelques iours à Auignon , où ayant appris la refolution que les Chanoines de i'Eglife Cathédrale de cette ville, auoienc faite de faire profeflion Régulière, fous la Règle de Saint Auguftin, il approuua 5c confirma ce bon deifein, Se tous les biens dépendans de leur Mcnfe Capitulairc par vnc Bulle donnée à Auignon le 17. des Calendes d'Octobre de l'an 1096. Indict. 3. D* Auignon il vint à Arles , où il célébra en grande magnificence les Fcftcs de Noël, où Gibelin Archcuêquc de cette ville le reccut aucc tous les honneurs Se rcfpe&s les plus grands qu'on pourroit s'imaginer, 6c le Pape ayant reconnu les mérites Se les vertus de ce digne Prélat, l'enuoya quelque temps après en Hicrufalem, comme fon Légat, pour y appaifer quelques coterions arriuées au fujet delà mauuaife élection d'vn Patriarche de cetto villc.où ilagic auectant de zele,dc prudence Se de modération, & fut fi agréable au Clcrgc & au peuple de Hicrufalem, qu'après auoir appaifé tous les diffères de l'vn Se de l'autre party, il fut élcu pour cftrc leur Patriarche, à quoy il dôna fon consentement pour la gloire de Dieu, Se pour le repos de cette Eglifc, ce qui n'eft pas vn petit honneur à cette Prouince, qu'vn de fes Prclats ait ciré éleué à vnc fi haute Dignité: Et côrae il fc voyoit en cftat de ne plus retourner en Prouence, il écriuit à fes Suffragans 5c au Clergé Se au peuple d'Arles, de procéder à vnc nouuclle élc&ion d'vn Archcuêquc, pour occuper fa place, il ne fera pas hors de propos de rapporter icy fa lettre, qui donne connoiffanec de cette Hiftoire. GIBELINVS HIEROSOLIMITANVS EPISCOPVS In»* it C1M1A«hcX«"À'- Charifiimù in Chrifio Fratribus A RELATE NSIS Ecclefi*. Suffraganeis Epifcopis, Domino AR/PE RTO& altis , & omni Clero & Populo, Salut em & Benedtclionem. "ÎNteUigere poteftis , Fratres

Charijftmt , quam incert» eft vit» ifi» , qu» viuimut , cum illud cita * cneniat, quod tn cor homhtit non afcendit , ér ko< dtutna Proutdentt» faciat , quod hum*»* mens togùare non fotuit. Salis enim qua ratione egrejftu fum de terra me» ér de cognatione me» , quomodo à Rom»n»EceleJi» ad Orientales Eccle fias fui miffus , modo foetus incol» , qui veneramperePuich«riwCirt»<*. grinus. 7{»m Domina* Papa Paschalis qui ad vifitotionem Orientolium Eçtlefiorumme dejli~ Hmfiij. ttauerat per /itéras, & per vencrabilcm Prsneflina Ciuitatis Epifcopum mibi mandauit , vt curam Htcrofolymitam Ectlefta fufciperem exemplo tlltiu^qutexmt » Votre, érvenit inmundum.vt foceret volant atem eius qui miftt eum , ér ego intlinaui aurem meam , ér oblitus fum populum , ér dontutn potru met. De estera Fratres de ordinal tone Ecctefi* veftrâ cogitai e , ér Epifcopum vobis feeuttdum Deum eltgtte. Et fi hoclenus tatn nobilis Eulefu Pafioremqualem deccret.non hobuit.mado talii eltgatur.i» qua per Deigratiam totum impleatur quod de fuit. Multa vobis fcrtbere difppfueram, fed cogitant i mifti de vrftro amiatta, magis flere libet, quamahquid dicere.Dum enim ad ére biM Mmhe tm Le Pape Pafchal II. qui auoit confirme la légation de çc Gibelin vers les parties du Lcuanr, que fon deuancier Vrbain II. en auoic faite, approuua fon clcâion au Patriarchat de Hierufalcm, Se écriuit au Clergé &: au peuple d'Arles de procéder à vnc nouuclle cleftion pourvn Archcucqucfc en fa place fur élcu Aripcrt ou Albert pour lors Eucquc d'Auigno. toq. Pendant que ce Gibelin cftoit encore Archeucquc d'Arles, Se demeuroit aux parties du Lcuant,il perfuadafi fort Raymond Comte de Saint Gilles, qui fefaifoit auflî furnomroer Marquis de Prouence , comme nous auons veu vn peu auparauanr, de faire la reftitution gitized by GoO;

The text on this page is estimated to be only 26.03% accurate

Sedt. I. Premiers Comtes , Gilbert. 95* a l'Eglifc d'Arles, de quelques biens, que une luy que fcsdcuancicrs luy auoient occupez, qu'enfin fc voyant proche de la mort, il fit fon teftamcnr, par lequel il reftituë de grands biens à la même Eglifc , Tcftamcnt rapporté tout au long par le licur Saxy s Se du peu de ces paroles fumantes l'on colligc la grande liberté de ce fieclc à vfurper les biens d'Eglife. £fo Raimvndvs Samih JEvidu Cames fraatlis, (f multif lutter rcus peccatotr çre. De rmltis aux R<ft.nm(ni i,, tffe ego contra. SanBam Etclefiam Ar El ai t nsem tmqueegi, cr a *»eu qnoque.progemtortbiu tm- Rj.mo.di c»™. qmhaOavfque in hodiernum mjufte corne ffi , ftenitentiâ dtttlui hxc pauca pro redemftione anima jJ,'J££ j,'"^ mex emendare ftudta. Igitur m terra qux Rhodano conter min» ouam totam proprif mit prxdûtx ■""«• Ettlefia ejfe cogne fea, &c. Ad frxfens Mirent pro remédie animx mex banc fartiuncutamArelatenji iffi Ecclefix, Mt que vencrando e tuf dent Ecclefix Archicpifcopo Gi BELiNO,cF/«««f (foribus eius, & Clero refiitmendo, si/que omnuxlumma concéda jaltcet villam qux voctttur F v ne a s , cum omnibut hit fuis ap fendit fit , ért. & omues Dectmjs ejr omnes Ecclefias tôt tus Argentia et reddo. Prxter en libère reddo ér tome do et dent Ecciejix in Cafte Uu AlbaronectFo s quart am partent forum, quant À matartbus nuit imufte pojfejfam , ego quoque poft illos me à culpâ pofjedi, frc. Hoc Teftameutum fatium eft apud Moutem Vcregrmum tn Syrta régnante Domino nojiro Iefu chrifto , Douma PmftkaJt Papa SanÛa Romaux Ecclefix prxft dente mille finto centefimo quinto ab Incarn. Dam. fat. A l'occafion de cette guerre contre les infidclles, à laquelle afli lièrent les fus alléguez Gibcllin Archcuêquc d'Arles Se Raimond de Saint Gilles, i ajoûrcray icy vn accident roue d' '» à fait émcrucillablc , Se qui n'efl pas hors du fujet de nôtre Hiftoire, puifqu'il eft arriué en t^àSuu^u la perfônc d'vn Proucnçal, & il y eft parle du même Raimond de Saint Gilles Marquis de Pruucnce. Quelque temps après que l'Armée Chrétienne eut pris la ville d' Antioche, vn certain Pierre iiarthclemy Proucnçal de nation , homme fort limple Se prefquc illitcré, quoy que quclqucs-vns ajoutent qu'il eftoit Eccicfiaftique, s'en vint trouuct l'Euéquedu Puy , Se le précèdent Raimond Comte de Saint Gilles 6c de Tolofc : Se leur dit que l' Apô- ^ Vft LV (tre S. André s'eftoit apparu à luy en veillant, Se luy auoit ordonné, fous de grandes peines, ££**•• 7< de faire fçauoir aux Conducteurs de l'Armée Chrétienne , que la lance, qui perça le

côte de nôtre Seigneur Icfus-Chrift , fur l'arbre de la Croix , eftoit cachée dans l'Eglifc Saine Piètre de cette même ville d' Antioche ; 6c leur dire de fa part, qu'ils la dcuoient faire chercher, au lieu qu'il luy auoit deiïgné- A quoy les principaux do l'Armée ayant ajouté foy, ils firent creufer à l'endroit que ce Pierre leur auoit indiqué. Et après auoir employé tout le iout à creufer en terre, en fin fur le tard du même iour , cette lance commença de paroître Se vn des Auteurs qui décrit cette Hilloire , fçauoir Raimond de Agiles Chanoine en l'Eglifc du Puy , dit qu'ayant veu paroitre fa pointe , il fc prit à la baifer, & ego qui hxc fcrtpfi cum foltu macro ùdhuc appâter et fuper terram , e feulât us Jum eum. Xlîiî**^" Et cftaiit entièrement découucrtc elle fut reccué aucc de grands fentimens de ioyc , de confolation , de rcfprct Se d'honneur par tous ceux de l'Armée Chrétienne. Laquelle lance fut puis après remife au foin Se à la garde de l'Euéque du Puy, & à celle du Comte de Tolofe, qui par dcuotion Se aucc grande confiance la portoient en toutes les batailles qu'ils donnoient contre les infidclles, & certes bien fouuent aucc grand fruit : carie fus- allégué Ecriuain dit, qu'à vne rencontre où il la portoit luy-mcme, quoy que les infidclles fulfcnc en plus grand nombre , toutefois ils n'eurent pas l'auantage, Se ne blcllcicnt perfonne, Ucet matares hofitum or dînes ntbù, qui in turba Epifcopi eramuu incumbereut : tamen fer prxfidium Domime* lance x , qux tbi trot , nullum tbi vulnerauerunt. Vtdt ego hxc qux loquor ejr 'Damintcam lanteam tbi ferebam. Neantmoins il arriua quelque temps aptes, qu'a la fufeitation d'vn certain Arnoul.Clupellain du Comte de Notmandic , perfonnage voirement fçauantpour les bonnes lettres , Dm» briimi. mais homme de peu de pieté, Se grand perturbatcut du tepos public, comme die vn autre ti**ttatLm'Hiftorien qui raconte ce fait, s'eftant puis fait, par ambition, Patriarche de Icrufalem, l'on commença à douter de la vérité de cette lance , 8c faifoit on croire que c'eftoit vn inuention du Comte de Tolofe, pour s'accréditer en l'Armée. Ce qu'eftant venu à la connoiflance de ce Pierre Proucnçal, à qui la rcuclation auoit cfté faite, il s'offre de rendre des témoignages pour la verite de cette lance, pat l'éprcuue du feu. Et comme l'on eut préparé le iour du Vendredy Saint,vn feu, mais fi grand que les aiTï ftans eftoient contrains de fc tenir bien loin, Se dont les flammes montoient iufques à trente coudées , il prend, au confpcâ de quarante mille perfonnes, cette même lance en la main ; Se après s'eftre mis à genoux , & auoir imploré l'afUltance de Dieu, couuert feulement d'vnc tunique, il paiTa à f

l'Ut de Cttt* trauers des fiâmes, fans lefion aucune, ny de fa pcrfonne,ny de fa tunique, ny de la bande

The text on this page is estimated to be only 27.26% accurate

96 HiftoiredeProuence,Liure IX. rôle, qui cftoit attachée à cette lance. Apres vnc telle action la difficulté &la doute dcuoient cclTcr : au contraire elles s'augmentent dauantage, dit Guillcaume de Tyr, dautanc que quelques iours après ce Pierre citant mort foudainement, les vns dirent qu'eftant luy homme bien fain & robufte , fa foudainc mort cftoit vn argument de fa faute, & que Dieu luy auoit oté la vie en punition de fa feinte 6c fourberie : les autres difoient au contraire, qu'eftant forty du feu bien fain ôt fans lefion aucune , c'eftoit vnc preuuc certaine pour la ▼critc de cette lance, & que lacaufe de fa mort ne prouenoit, que de trop de demonlîration de ioye par fes amis,qui à force de l'cmbrafler & fc conjoùir auec luy pour fa dcliurance,l auoient étouffe au milieu de fa fatisfaction. Et voire le fus-allcgué Chanoine du Puy, dit que ce bon homme , citant forty du feu, fut tellement inuefty d'vne grande ttoupe de peuple, qui feruoit fur lu v pour déchirer fes vétemens , ainlî que quelques- vns emporroient des tifons ardens de ce feu, comme Ci c'eftoient des Reliques, que G Rairaond Pclct grand Seigneur du Languedoc, ne l'eût arraché par violence, tout blcflc qu'il cftoit, il eût cfté étouffé fous la peianteur de ce peuple. Et certes il y a de l'apparence que cette lance cftoit la véritable , dautant que s'il y eut eu de la fiâion, ny ce Pierre ne fc fut pas cmo. , CXpQj-(i au Lazard de périr par les flammes, ny le Comte de Tolofc Se autres qui pounoient fçauoir quelque chofe de la fi&ion , n'euflent pas fouftert de venir à cette éprcuue par le feu , s'ils euflent efté confens de cette fourberie. Cette lance vint puis au pouuoic de Baudoin Roy de Icrufalcm, qui l'engagea pour vnc fomme d'argent à* la Republique de Vcnifc : de laquelle le Roy Saint Louis la racheta & l'apporta en France. Durant le règne de ce même Prince Gilbert, & l'an 1 103. il y eut vnc grande conuocation de quelques Prélats dans la ville d'Aix, au fujet de la confecration de l'Eglifc Saine vt$ï'"si™ d* Sauucur, nouuellement bâtie en ce temps-là dans la même ville > comme témoigne l'écrit *>uueurd-Au. authentique de la confecration de cette Eglife, dont l'Autel principal fut dedié à l'honneur de Saint Maximin & de Sainte Magdeleine qui auoient fondé les premières Eglifes qu'on voyoit en cette même ville, ainfique dit la Charte de cette confecration. B* umm.' &mj> Anno Dcmim millefimo centefimo tertio Dominus Petr v s Aquenfts Archieptfcopus, tonuoeatit s*!*». jfmf. qutbuf iam Comprouincialibtu Epifcopù apud Aquas-Sextias , videlicet Domino Gl BFLiNo Arelatenfi

Archtepijcopo , ejr Phtro Caualltcenfi Eptfcopo , D. Bereng ar i o Voroiulitnft Eptfcopo, D. Augerto Regienfi Eptfcopo, imà eut» confilto Clertcorum fucrum , viielicet Fulconis Prtpoftti , Hugonit Arcmdioconi , Bremundi Sacrifia , ejr Archiprtsbyterorum Gaufhdi ty altorum , quorum nomina timendo morts non enumeromus , ftotuit confecrare Ecclcjiam Dcmim Saluât cris , hic nouiter fundatam inter duos Ecdepas , vtdelicet aduer/us Septentrionem . F.cdefam Des Genitricù fit an» (c'eftoit vnc petite Chapelle fous le titre de Noftrc-Damc de Coniobcion,où cft maintenant la grande Eglife des Pères Capucins) versus Meridiem vero Ecdefiam Ioanms Bapttfla pofitam (c'eft cette petite ancienne Chapelle qu'on voit encore enfermée dans le grand Temple de S. leandes Chcualicrs de Malthc) Oratorio quoque etufdem Domimnojlrt Saluât or it ver fm Orientem conjhuflo (c'eft cette fainte petite Chapelle dans vnc des nefs de la grande Eglife Saint Sauucur, où l'on croit que Sainte Magdeleine receut le faine Viatique des mains de Saint Maximin) hanc demque confecrattonem D. Tetrus Archieptfcopus , tantorumvirorum Religioforum , quorum fupertus nomma enumerauimus auftoritate munirt volait , quatenut venerabilis Ecclefa gloriofi Saluât or U , i venerabiltbus viris confecrata , in pofierum per infinttum venerabiltùs veneretur. Sed quoniam earumdem Ecdefiarum qu.ts fupenùs enumerauimus B. Maxi~ minus & B. M. Magdalena primi fundatores extiterunt.in eadem Ecclefia Saluât cris, a fupradtÛtt religiojtjfîmit viris m honore B. Maximini & B. Maria Magdalena Alt are dedicatum ejl ,cuiut tonfecrationem in hac prtfenti pagina de fcribhnus videlic et VII. id. Auguftt, quatenus futur u temportbus abfque vlU dubttattone inEcdejla , dtes ijla celebris annuatim celebretur , eyc. fd by Google

The text on this page is estimated to be only 28.32% accurate

Comtes Catalans. 9 7 SECTION II -i II LES COMTES PROPRIETAIRES DE PROVENCE de la deuxième race des Comtes de Catalogne & de Barcelonne, & des Rois d'Aragon, durant Cefp ace de 145 . ans ,/cauoir depuis l'an 1 1 00. iufques à tan 12-45. O V S forçons d'vnc Cour donc les Princes n'ont gueres cfté connus des Ecriuains anciens de l'Hifloire de Proucnce , Se entrons ow™rM a.iw dans vnc autre, que les mêmes Ecriuains n'ont gueres plus connue, ^'«<*«««»c<»». puifqu'ils font fi peu d'accord entr'eux, pour le nombre & la quahcé de l'es Princes : ayant de plus fi fort embrouille cette Hiftoire, par la multiplicité des noms de Raymond Bcrenguicr, Se de Bcrcnguier Raymond, & des nomsd Ildcfons &d'Alfonfc,fans y apporter grand foin pour la diftinction de ces noms & de ces perfonnes, qu'à moins d'auoir le filet d'Ariadnc , il eft impoflîblc de fortirde co Labyrinthe. Il faut auoiicr que les Hiftoricnsd'Efpagnc ont mieux rencontre en la vio de ces Princes, que les Hiftoriens de Proucnce Se de France, Se que c'eft de ceux- là, d'où, nous deuons puifcr la veriré de ce que nous cherchons. , Iufqucs-icy les premiers Comtes de Proucnce auoient efté qualifiez du nom des Comtes d'Arles par les Hiftoriens anciens , comme le fieur Saxy pag. 110. a remarqué i maij déformais ils feront qualifiez du titre de Comtes ou de Marquis de Proucnce. C'eft par la vie de ces Comtes de la deuxième race, que le fieur de Noftradamus a Commence d'écrire fon Hiftoirc de Proucnce, à qui il dcuoit pluftot donner le titre de l'Hifloire des Comtes de Proucnce (comme plus iudicieufement le fieur de Ruffy a fait) que non pas celuy de l'Hifloire Se Chronique du même Pays , puifqu'il s'cA pafi'c plufieurs ficelés auparauanr,dont il ne parle point,ou bien il en dit fi pcu,& aucctantdc confufion Se d'obfeurita , qu'il eût beaucoup mieux fait de n'en dire tout à fait rien , & de commencer par la vie des Princes qui lu y eftoienc plus connus. Or comme en la Section précédente il a efte neceflaire de prémettre les differens arbres généalogiques de ces Comtes de la première race, pour vne plus claire intelligence de ce que nous auions à dire : de même en ccllc-cy, pour le même fujet ic trouuc fort à propos de fuiurc le même ordre , Se de promettre les différentes généalogies de ces Comtes , établies pat diuers Auteurs. Tome II. N

The text on this page is estimated to be only 21.69% accurate

9 8 Hift. de Prou. Liure I X. Se& I L Çenealogie des Comtes de P R OVENC E de la deuxième race des Comtes de Barcelonne , félon les mémoires du fieur de Clapiers, futuy de beaucoup d'autres Ecrtuams. j » i *. Raimokd Berenguier premier du nom Comte de Barcelonne, eut de Do v c e fa femme, CotntelTe de l'f ouenec , 6c f lic de G i l b e rt premier du nom Comte de Proucncc trois fils ; fçauoir. 1 1— irjo. Raimond Befenguicr II. dit le 1 1 i O.G 1 L ; — — "* sert II. du n»m 1 1 40. Bgrengvier Raimond Vieux, Comte de Catalogne & de Barcelonne, puis Roy d'Aragon du chef de Pet ro n 1 1 lb fa femme; puis après Comte & Marquis de Proucncc III. du nom après la mort de fon neveu Raimond Bcrenguicr II- du nom dit le leune. Il eut de la même Pctronillc quatre fils ; fçauoir Comte de Prouencc par la difpofuion tcflamcntaircdclon pere, lequel Gilbert n'eut de Gilberce fa femme qu'vnc feule fille ; fçauoir 1 164.I1.DIFONS I. dunomRoy d'Aragon, Comte de Barcctonne & de Proucncc : il eut de Sancia fa femme fille du Roy de CaQille trois fils Si trois filles I auffi Comte de Proucncc, après la mort de Gilbert II. fon frère , fuiuant le Teframet de leur pere , qui le fubflituoit à ce Gilbert au cas qu'il moutut fans enfans maies : Se ce Bcrenguicr Raimond fut pere de I Raimond Bcreng. IV. Comte Cômendataire au Gouucrncment de Ptouencc, tué deuant la ville de Nice. Pierre, mort fans enfans. Sanchi qui fut auffi Côte Cornmedataire de Proucncc , fous fon frerc lldcfons, & qui mourut l'an 1 1 Sz.laillâtvn fils 1— 1 -— 1 140. Est îhNNETï, femme de Raimond de Baux, dcfquelstl eit forty quatre fils, Sut aucc leur mete rent de grandes guerres en Prouccci ces fils font 1 l9J.Pl IRRE Roy d'Aragon & Comte de Barcelonne. Ildefons Fer11. Com- RAND te dcPro- Moine, uence, qui de Garsenpe fille de Guilleaume Comte de Forçai quicr.eut vn fils fie vnc fille, fçauoir I Constance, Eleonor, Sanchi. r- ~» Vnio aufli Gouuctncux de Proucncc fout Ildefons fon oncle : lequel Vnio mourut l'an 1188. r rrjrrJaoJrtic I r ~~ ~> Hvgves de Baux. Gviiliavm e de Baux. Bertrand de Baux. Gilbert de Baux. 1 14f . Raimond Bcrenguicr II. du nom dit le leune Comte de Proucncc, mary de Richiidi, de laquelle n'ayant {'oint eud'enfans a Prouence fut transférée à Raimond Bcrenguicr ditlcVieux.Côte de Barcelonne cfc Roy d'Aragon fon oncle. 1 197. Raimond Bercnguier V. du & de Forcalquicr, qui de Be Comte de Sauoyc, eut vn fils nom Comte de Prouence. atrix fetur de Thomas & quatre filles , fçauoir Garsendf, mariée auec le Dauphin de Viennois, Raimond qui

mourut pendant la vie de fon pere, &c fut enfcucly dans l'Eglife de Saint lean à Aix. Marc veritb femme de Saint Louis Roy de France. Heiiosore. autres difent Eitienncte.mariéc aucc Henry III. Roy d'Angleterre. Sancie, femme de Richard Duc de Cordubc, qui fut puis aptes Empereur. 1244- Be atrix Comteffe de Prouence , femme de Charles d'Anjou frère du Roy Saint Louis, puis fait Roy de NaptcsSc de Sicile i & de ce mariage eft forty la troisième race des Comtes de Prouence. Cette généalogie tirée des mémoires du fieur de Clapiers, n'a point efté approuuée en tout 8c par tout par le fieur de Noftradamus, qui en établit vnc autre vn peu différente, laquelle fur ce qu'il a écrit , nous pouuons drclfct en cette forte $ DigitLzed by CjOO

The text on this page is estimated to be only 24.38% accurate

Comtes Catalans. 99 sAutre Généalogie des mêmes Comtes de P RO VE N CE, félon les mémoires du fieur de J^ojlradamus. mm. Raimono Bcrenguier I. du nom, Comte de Barccllonnc Se de Provence, cutdc Dovce fa femme trois fil». I li ij. Raimono Bcrcngoier II. dit le Vieux, Comte de Barojilonne,6c Roy d'Aragon, qui de Pet ko» mille fi femme eut deux fils. 1125. Gilbert II. du nom, Comte de Provence, qui de li Princeflc Gilberte n'eut qu'vnc fille. Berbncvier fubftitué pat l'on pere au Comté de Provence» au cas que Gtlbcufon frète mou rue fans enfaus mâles, fut pere de I 1 141 . Ildefons I. Roy d'Aragon, Comte de Barccllonnc > & de Provence après la mort d' Vn 1 o fon neucu,lequci fut pere de M79.Sanche Comte de Provence après la mort fans enfans de fon neueu Alfonfc , lequel de S an ce de Caltillc fut pere de 1 — ■*» E»tiennetb il 98.ILDÏF0NS II. Comte de Proucncc Se de Forcalquicr , du chef de fa femme Garsende, petite fille de Guillcaumc dcrni:r Comte de Forcalquier , de laquelle il eut vn fils. M 84. Vu 1 o ou Vn on Comte de Prouence, qui mourant (ans enfans l'an 1 1 8f .eut pour fucccllcur au Comté de Prouence lldefons I. fon oncle. 1207. Raimono Bcrcnguier III. du nom , dernier Comte de I rouenec delà race de Barcellonne .qui de Beatrix de Sauoye , fille du Comte Thomas, eut les quatre Princcflcs cy-dciius dénommées en la pieccdcntc Généalogie, içauoir t 1 140 femme de Hugues de Baux, fils de Guillcaumc Prince d'Orale (dit NoAradamus) ce qui toutefois cft contiaire à la vraye Hiftoire d'Orange, duquel mariage eft loi ty quarte fils. I / - ■ ~» H v g V s s de Baux. Gv I L LE AVMB. Bertrand. Gi lbert. L cl quel s firent de grandes guerres en Proucncc, voulant fucceder à leur grand perc Gilbert II. 1141. Raimono Bcrcnguier II. dit le Lune, Comte de l'rouccc , fous la tutelle de Raim. Bcreng. Roy d'Aragon fort oncle ic'eft ecluy là qui fut tué deuant Nicc.Sc enterré à l'Eglifc de S. lean dans Aix, 1 1 66. qui de fa femme R 1 c 11 1 ldi nclaiila qu'vnfils. I / ■ « ■■ ~V 11 66. Alfonse Comte de Proucncc, qui mourant fans enfans vers l'an 1 179. eut pour fuccelfeur au Comté de Prouence,fon oncle Sanche fils de Raimond Bcrcnguier, dit le vieux , 6t do Pcroncllc,) Margverite femme de Saint Louis Roy de France. Eleonor femme de Henry Roy d'Angleterre. Sancie femme de Richard Duc de Cornuaille, éleu Roy des Romains. Beatrix femme de Charles d'Anjou Comte de Proucncc, Roy de Icrulalcm Si de Sicile. Le Gcur de RufFy en fon Hiftoite des Comtes de Prouence n'approuue pas entièrement, mais auflî

il ne rejette pas non plus tout à fait ces deux Généalogies;** ainfi tantôt auoUanr, &: tantôt reprouuant quelques perfonnages de ces Généalogies , ic ne puis en drcfTcr aucune fut fes mémoires En voicy vnc autre que i eilime la meilleure de toutes , fondée fut lo dite des meilleurs Hiftoricns Efpagnols, qui ont parle de ce* Princes, U fut quelques Chartes anciennes , confcruccs en cette Prouince. Ton* II. N ij

The text on this page is estimated to be only 22.06% accurate

î co Hift. de Prou. Liure IX. Se6t II. Origine , fuccefion & Généalogie des Qomtes deTRO VE NCE de U deuxième race des Comtes de Barcelonne} & des Rois £ Aragon, il jt. Raimosb Bcrenguier V. dunom, Comte de Barcellonnc, Se Prince d'Aragon du chef de Petronille f» femme, furnomme le Vieux-, Se II. dunom. Marquis de Prouencc.à caufe qu'il fut tuteur d'autre Raimond Bcrenguier , dit le Icune.fon neueu, Comte de Prouence, fils de Bcrenguier Raimond fon frère ; lequel Raimond Prince d'Aragon eut de fi femme Petronille trois fils Se deux tilles, fçauoir 1131. Berbng VIER' Ra t mok d Comte de Mclgueil,& aufli Comte Se Marquis de l'roucnce.qui de Bi a r ri x Je Mclgucil ne tailla qu'vn fais, fçauoir iBïrengvela Reyne de Callille. Mahavlt Comtcflc de Bcfalu. N.". .mariée auec Araaulry Vicomte de Naibonne. Cécile femme du Comte Roger .qu'aucuns nomment Bernard de Foix. 1 161. Ra 1 m on d furnommé iLDEfOMS OU Alfonfe Roy d'Aragon, Comte de Barcellonnc, puis Marquis Se Comte de Prouence I. du nom, après la mort de ion coulîn germain Raimôd Bcrenguier le leune ; il eut de Sancha dcCaftil le trois fils Se quatre fille?. | 1177. Pbpko Comte de Ccrdagne, prcfôptiucmét aufli Côte de Prouence fous le nom de Raimond Bcr.l V. après la monde fôcoufin germain Raimôd Ber.Ill.ditlelcune , lequel Pierre mourut fans cnfans. 1181. SanC H E fub(litué aux Etats de fô frere Pedro.&Côte de Prouéce apres luy:lequel Siche fut pere de Adonc 1 a Reyne de Por tugal. Leonor femme d'Armingol Comte d'Vr1 1 du 1196. Pedro 1196. Ude- Ferdi- Constan11. Roy d'A- iohs II. mand ci Reyne ragonckCô- Marquis & Reli- d'Hongrie, te de Barccl. Comte de gieux de L e o n o r qui de Ma- Prouence . Ciftcaux CôteiTc de rie fille de qui de G ar Tolofc. Guill.Comte sendi CôtelTedcFor- Sahchi de Montpel- calquier , n'eut qu'vn côtclTcauifi lier , eut vn fils fit v ne fille de Tolofe. fils nommé Dovce Rcligicufc. Vnio ouHvno ,quc quelÎ|ues - vos dient auoiraufll cité Comte de Proucce.cV qui mourut fans enfans. ^ 4f. Raimond Berenguicr III. ~u nom > die le leune , Comte de Melgneil &de Prouence . tué dcuant Nice l'an 1 1 c 6 .mary de R 1 childe, nièce de l'Empereur Fridcric I. de laquelle il n'eut qu'vnc fille, nommée I r — il C6. Dovce morte en fort bas âge : toutefois promife en mariage , pendant mêmes la vie de fon f»cre,a vn fils du Comte dcToloe, Se ainfi la Prouence rcuint a la branche des Comtes de Barcellonne.cn la perfonned'Ildcfons I. Roy d'Aragon, qui la gouoerna durant 10. ans, tantôt

feuK& tantôt auc-deux de fes freres,fçauoir Pedro ou Raimond Bcrenguicr,6c Sauche. m j.lAccivisl-Roy d'Araqon , qui de Yoiand d'Hongrie eut plulîcurs cpfans,entr 'autres I I09.R A I MON D BïRENCVIERV. du nom.Marquis cV Comte de Prouence 1 qui de B e a t r 1 x de Sauoy e fille de Thomas Comte de Sauoye eut vn fils Se quatre filles. G a R s E N d e .dont on ne fçait point au vray ce qu'elle eft dcurnuc.quoy qu'il y ait plus d'apparence qu'elle ait cité mariée auec Guilleaume de Moncadc Vicotntcdc Bcarn. 127*. Pedro III. Roy d Aragon, mary de Confiance, fille de Mainfroy fils bâtard de l Empereur Fridcric Il.duqucl Pedro font defeendus tous les autres Rois d'Aragon , iufqucs à Martin, dernier Roy de cette race, décédé fans enfans l'an 1412 Raimond' mort fort ieune pendant la vie de fon pere. Margveritb femme de Saint Louis Roy de France, delquels font defeendus tous les Rois de France, tât delà br-inchc de Valois, que de celle de Bourbon. Eleonor ou Helionc, femme de Henry III. Roy d'Angleterre. Sa nce feme de Richard Côte deCornuaille, frere de Héry Roy d'Angleterre cVqui fut puis éleu Roy des Romains, ou Empereur. 1 14J.BB atri x feme de Charles de France, Comte d'Anjou Se de Prouence du chef de cette Dcatrix, puis Roy de lerufalcm & de Sicile. Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 25.15% accurate

Comtes Catalans, Raim. Ber.L ioi "oo. RAIMOND BERENGVIER die ARNOVLD IV. du Nom, Comte de Catalogne & de Barcelonne & /. du nom , XL COMTE Propriétaire de P KOVE NCE Orientale, CHAPITRE PREMIER. Pafchal IL de Gchfc II. de Calixtc II. d'Honorius II. & d'Innocent II. Papes. Ican Commcnus fils d'Alexis premier, Empereur d'Orient. Henry V. fie de Lothairc II. Empereurs d'Occident, fc duant Roii d'Arles &C de Bourgogne. Louis VI. dit le Gros Roy de France. Contemporain \ Guilieaumc III. Se de Bertrand III. Comtes de Forcalquicr. de "S Ildcfons ou Alfbnfc dit Iordain Comte de Tolofc, Si Marquis de Prouenec , pour raifon de Ton Comté de Vcnaifcin. Hugues Geoffroy premier du nom, Vicomte de Matfeillc. Tyburge première du nom, Comtcflc d'Orange. Guigucs II. Comte de Viennois. Amcdée III. Comte de Mauhenne ou deSauoyc, 6c Prince de Picdmont. Guido II. Seigneur des Terres du Golfe de Gi imaut , Prince ou Seigneur Souucrain de Mourgucz. V o y qvï ce ne foit point de nôtre tâche de traiter de l'origine de ces Etats de Catalogne, de Barcelonne Se d'A ragon » neanemoins p.ircc que nous de-f«*t « mk àt j uons cftrc gouuernez en Prouence durant l'cfpace de 1 34. ans, par des Princes £, dë cette nation , il ne fera pas hors de propos , de dire vn mot fur le remps Se <oc* le fujet de l'mftitution de ces Etats, qui ont eu prcfque le même fort que tous les autres Etats Soutier .uns d'Efpagnc.

Ongîf* àu Roy* 102 Hift. de Prou. Liure I X. Sett. 1 1. Apres la more de Roderic dernier Roy des Gothsen Efpagne, arriuée l'an 714. les Goths n'ayant pas le moyen ny l'addrcill- de fc tous aflcmblcr 6e de s'élire vn Chef, pour s'oppofer aux Maures 6c Sarrazins , qui occupoient 6c rauageoicnt toute l'Efpag ne. quelques Seigneurs Chrétiens s'cleucrcnt en diuerfes contrées, 6c Ce mettant fur la défenfe, pour la confetuation de leur pays , en chaflerent ces Maures , Si fc rendirent les Maîtres de ce que ces Maures auoient déjà occupée de là prirent leut origine tant de petits Etats qu'on voit en 9 fpagne, lefquels au commencement n 'eftoient que des Comtcz qui furent puis après érigés en Royaumes. Or entre les principaux Etats formez en ce temps , les Hiltoricns d'Efpagnc content ceux-cy. La ligne d'Ouicdc, 6c de Léon. La ligne deCaltillc. La ligne de Nauarte. La ligne de Portugal. La ligne d'Aragon. La ligne de Catalogne. De tous lefquels Etats, il n'y a que les deux derniers Aragon Se Catalogne , qui regardent particulièrement la Proucncc. Aragon fut érigé en Comté l'an 77S.SC leptemict Comte fut vn Azn ar filsd'vn aumed-Arason. autre Aznar, Se petit fils d'Eudes Duc d'Aquitaine, dont nous auons parlé cy-deflus en la vie de Charles Martel, grand fléau des Sarrazins. Apres lequel Aznar premier Comte , il y en eutencor treize autres iufques à l'an mille, auquel temps Aragon fut érigé en Royaume par vn S a n c h a Roy de Nauarre , en faueur d'vn de les fils bâtard, nommé 1. R a m 1 r premier du nom, Se premier Roy d'Aragon, qui régna 41. ans ; Se depuis luy , iufques à nôtre lldefons Comte de Prouence , il y a eu cinq Rois , fçauoir, 2. S an ch o R A m 1 & £ s fils de Ramir l'an 1 076. qui régna 1 8. ans 3. Pedro I. du nom, fils de Sancho l'an 1094. qui régna 14. ans, 4. Ildefons I. du nom , frerc de Pedro , l'an 1 1 08. qui régna 16. ans. y. F r e r. e Ramir. Moine Profcz de l'Ordre Saint Benoit, dans le Monaftcrc de Saint Pons de Tomicrcs, nommé à l'Euêché de Baibaftre, fils du Roy Sancho Ramir , Se frera des deux precedens Rois, l'an 1 1 3 4. qui fortit du Cloitre pour fc marier, par délibération des Etats d'Aragon , Se fût pere de Petronille héritière d'Aragon, mariée aucc Raimond Berengvier . Comte de Catalogne 6e de Barcclonne, qualifié pour raifon de fon mariage du titre feulement de Prince d'Aragon : puis après Marquis de Provence, furnommé le Vieux, fils de D o v c e Comtcilc de Proucncc, duquel mariage e(l forry nôtre 6. Ildefons II. du nom Roy d'Aragon 6c Comrc de Barcclonne 6C de Prouence J'an n6i.cn qui ces deux Etats d'Aragon Se de Catalogne ou de Barcclonne, ont efte vnis

infcparablcmcnc, 6c continues en la même vnion iufques aujourd'huy. tJoc«««tr' Quant à la Catalogne ou Barce lonn E,onlit bienqu'vnB e r n a rd Comte, Duc 6c Marquis d'Efpagnc fous Charlcmagnc, après la charte par luy donnée aux Sarrazins en cette contrée, enuiron l'an 800. gouucrnoitla Catalogne , 6c qu'elle luy fut confirmée pat Lotus le Débonnaire Roy de France fils de Charles le Grand ; mais on ne lit point que ce Bernard en fut propriétaire : fon Gouucrncment n'eftoit que titulaire Se dcïtituable. Ce Pays fut érigé en Comrc proprictait c, fous la Souucrainetc de France , les vns difent l'an 873. par Charles le Chauuc : les autres l'an 884. par Charles le Gros Rois de France en faueur d'vn 1. Geoffroy ou Vvifrcd le Velu, premier Comte proprictaite de Catalogne Se de Barcclonne, après lequel iufques à nôtre Raimond Bctcnguicr Arnould Comte de Prouence , il y eut fept autres Comtes ; fçauoir 2. M y R ou M 1 r o n fils de Geoffroy l'an 914. qui tint le Comte r y. ans. 3.S«nioï rid ou Vvifredvs fils oufrerc, félon les diuerfes opinions des Auteurs, du précèdent Miron l'an 929. régna 38.ans Se mourant fansenfans, fut fuiuy d'vn 4- Borel fils d'vn Senioffrid Comte d'Vrgel, lequel Borcl eftoitcouûn du précèdent Scoioffud, Se fc faifit du Comté de Barcclonne l'an 967. Ori*«i«jQC<n *C<uIota(. gitized by G00Q

The text on this page is estimated to be only 26.03% accurate

Comtes Catalans, Raim. Ber.I. 103 5. Raimond I» B û r e l , fils du Comte Borcl l'an 993. tint le Comté î.4. ans. 6. BbUBNGViER Borel fils de Raimond l'an 1017. regna 18. ans. 7. Raimond II. Be r e n cv ier dit le Vieux, fils de Bcrcnguicr Borcl l'an 103 y. • t .im'.- régna 4»^ an. juoi.jv - job »i*M .ogrj. 1 .... . . ît5ww| g. Rai uo ko III. Berengvier ditlcleunc, furnommé Tefte d'etoupes , fils du précèdent Raimond dit le Vieux, l'an 1076. tint le Comté de Barcclonnc fix ans , Se d'A imodie, félon quciques-vns , ou de M a h a t t, fclon Frayle Dyago fa femme , eut notre 9. Raimond IV. Arnovld, fils de Raimond lit. Tan 1081. qui tint leComté de Barcelonne 48. ans, Se qui fut auflî Comte de PnovENCE,du chef de fa femme Dovc e fille de Gilbert dernier Comte de Prouence de la première race, duquel Raimond nous allons parler en ce chapitre. Ce nom de R a i m o n d cft diuerfement écrit, Se prononcé , parmy les Hiftoriens an- ■-rr»»»! ciens, ou l'on voir pour fy nonimes ces mots Ragimmdus , Regimunim, Se quelquefois Rnmo, d-"ri«B»«««««n«.. Remigiui , & Vvermtni , pour Raimond , comme Anfuxtu , Anfojfus , Amphos , Adelpbonfui, lldefonftu , pour A lfonfc. Ce Prince fut vn des plus grands Se des plusilluftres perfonnages de fon ueclc en gene- e<.-«j«««c«. roficé Se en vertus de toute forte . extrêmement heureux Se beny de Dieu en fon enfance, en fon adolefccnce , en fa virilité Se en fa vieillcfle s heureux en fa perfonne ÔC en celle de fes enfans, ayant cité ainû fortune Se chery de Dieu pour fci grandes vertus, Se particulièrement pour fa grande pieté entiers la Religion Catholique, Se pour les grands foins qu'il apporta pour la deftruchon Se conucrlion des Maures à la foy Chrétienne. , H fut heureux en fon enfance Se puérilité, attendu qu 'cftant encore enfant ou fort icune 1081. en la mort de fon pere, meurtry par fon propre frere aîné, il fut choifi parles Catalans nfafcmrmta pour cftrc leur Comte, à l'excluiion de fon oncle, meurtrier de fon perc , quoy qu'il fut (°°* l'aîné de la Maifon : car les Hiftoires d'Efpagne nous allouent que le fufdic Raimond 1 1. Eunuik «; Berenguier dit le Vieux Comte de Barcelonne auoit eu de deux femmes deux fils, le pre- Mjr«™«. micr nommé Berenguier Raimond ; Se le deuxième, d'vne autre femme, nommé Raimond Berenguier, dit le Icune Se Tefte d'etoupes, aufqucls il partagea la Catalogne: ccluy-li cftoit extrêmement vicieux Se ambitieux : U ecluy-cy fort vertueux Se aimé de tout le monde : ce que fon frere ainé ne pouuanc fouffrir, fe laill'a tranfporter à telle rage, iufquesla que de le tuer.

En haine de quoy les Catalans challcrent de leur Ftat ce meurtrier, qui s'en alla puis après faire penirence Se mourir à lerufalem , Se choiiîrcnt pour leur Comte le fils du meurtry , fçauoir nôtre Raimond, qui a puis cfté Comte de Prouence , que mal à propos Noftradamus furnomme Tcftc découpes , puifque c eftoie le fur nom de fon perc, A raifon de fa blonde cheuelure. Il fut heureux en fon éducation de icuneflê,par vnc fage Se vertueufe Princcfle Almodib , fa merc , de qui t'ay douté cy-delîus en la vie de Guillcaumc I. du nom , Comte de 1090. Prouence , Il elle cftoit fille de ce Guilleaume , puifque ic trouue que ce Guilleaume auoit h«»cu« » r«a vnc fille nommée Almodie, Se qu'vnc Almodic Comtefle de Barcelonne , auoir grande- """*""*• ment chery le Monafterc de Saint Honoré de Lerins, Se luy auoit fait faire quelques donations parfonmary- Cette Princcfle continuant durant fa viduité en fes deuotions,apres auoir remis à fon fils le gouuerncmcnt de fon Etat , fc rendit Religieufe dans le Monaftcre Saint Daniel à Gironne. Heureux Se beny de Dieu en fon adolefccnce. Car ayant perdu en fa ieunefle beau- (i0O> coup de fes terres , qui auoient efté occupées par les Maures , par la négligence de fes tu- h™™» m h* tcurs Se parens , citant paruenuen l'âge pourfe défendre, Se rccouurcr les choies perdues, *few«»<«. H conquit par les armes toutes fes mêmes terres occupées ; Si bien plus encore , c 'cft qu'il alla attaquer , à l'aide des Pifans Se des Génois , les Maures dans les lilcs Baléares, ou de Mayorque Se Minorque, qu'il contraignit de les abandonner, comme encore de leucr le fiege qu'ils auoient planté douant Barcelonne , pour faire diucnir fes armes. Il acquit auflî à fes Etats de Catalogne Se de Barcelonne, les Comtcz de Cerdagnc, de Bcfalu , Se la ville de Terragone. Il fut haurcux en vn duel qu'il alla faire en Allemagne, au rapport des Hiftoriens d'Ef- Jt^^g* pagne, pour déliurcr l'Impératrice Mahaut, fille de Henry I. Roy d'Angleterre , Se femme de Henry V. Empereur, acculée fauflèment d' adultère , s'etanc valcurcufcmcnt battu con

The text on this page is estimated to be only 27.06% accurate

i 04 Hift. de Prou. Liure IX. Secl II. trc l'accufatcur, qu'il vainquit & tc'rrafla, & s'en retourna glorieux & triomphant en fon pays, fans fc faire connoitrc , ainfi qu'afleurent les Hiftoircs d'Efpagnc , qui ajoutent, qu'ayant puis après cfté connu pourceluy qu'il cftoir, cette victoire fut vne grande difpofition pour le faire paruenir à fon futur mariage. Mais nous verrons cy-deffous au chap. 3 . que cette Hiltoirc eft mieux attribuée a Raimond Bcrcnguicr , dit le vieux, fon fils. 1102. H flic heureux en fôn mariage, ayant épouſé Dovce héritière de Prouencc, fille de Hmmutn foo G i l B e R t , dernict Comte de Prouencc de la première race de ces Comtes , vers l'aa raimK«. x 102. laquelle luy apporta en dot le Comte d'Arles , ou la Prouencc Orientale, & bcauz«nuiik u coup de terres dans la Prouencc Occidentale , comme auffi les Coratez de Rhodez , de Giuaudan Se de Milhaud au Languedoc , qui fc dit en Latin JLmUtamm , pour lequel mot Moiau. rnal à propos quelques Hiftoiicns d'Efpagnc ont dit ecluy de MedioUnum , 6c de Mila»t lcfquelles terres de Giuaudan &ù de Milhaud ont toujours cfté du depuis pofledées par les Comtes de Barcclonnc fit les Rois d'Aragon , iufquesàl'an 1 204. que le Roy d'Aragon & Comte de Barcclonnc les engagea à Raimond Duc de Narbonnc 6c Comte dcTolofc, pour la fomme de cent cinquante mille fols McJgoriens ,au rapport du fieur Belle en fon Hiftoirc des Ducs de Narbonnc. En vertu duquel mariage il commença à prendre le titre de Comte 6c de Marquis de Prouencc, difant en fes qualitcz. Ego K\ 1 mvndvs Cornes Btrthtmnenfis % Marchto& Cornes Province , comme nous verrons en la fuiuantc tranfaction , entre luy 6c Ildcfons Comte dcTolofc. Titre encore que le Pape Pafchal II. luy donne , le reccuant en fa protection 6c fauuegardc , &: fa femme 6c fes enfans , 6c tous fes Etats , en recompenfc de fa grande pieté, pour auoir fait la guerre contre les Maures, ce les Jll6 auoir c ha liez des lflcs Baléares , dans vne Bulle rapportée par les Hiftoricns d'Efpagnc, difant , Pascal 1 s Ef>ifcopusferM$uferuorumDei dtleth filio Ra i mvndo Baribinontnjlum MurFn.u Dug» bbti. chiom , ejr Bifeldimenfitm , & Pr o v 1 nc 1 A. Comili ,&c.perfonam fiquidem tuant , cr vxorii t**, "p" ,v " & fiïtorum ve/îrcrtm , ejr honorent lejirum , ey-c. fnb S. Pétri , ej eius Sedu Apofloltcs tutela fifcefmus, &c datttmapud Tratijlyberm 10. Cal. Iun.Indift. f.Incarn. Dot». 1 1 \(>. Pontificat tu Mutent Pafcalis //. an. 17. Et dans la Chtonologic de Lcrins en de certaines reftirutions de biens, chro* i«uL £ù£CS au Monaftcrc

de Saint Honoré , vers l'an 112 j. il eft dit. Et bxc m prxjenti* Donirt pig i«i. mini Comttii Ra 1 mvnd i Berengnrij Barchimncnftum,ac Proumaalmm. Heureux en fes négociations, car ayant àfaireauccvn grand 6c puiflant voifin,cnuieux 1 11 >' de fon bonheur, fçauoir Ildefons ou Alfonfe dit Iordain, Comte de Tolofe, quequclqucsH«t«m «o ft» rf - vnsdifcntauoireftéfon beau-frerc, commemary dcFaydidc, feeur prétendue de Douce fa femme , après plufieurs débâts & contentions , pour raifon des limites de leurs terres de Prouencc , l'affaire fe termina en paix , 6c par accord 6c tranfaction du 1 6. Septembre do l'an 1 1 2 r . à la gloire 6c auantage de notre Raimond , en cette façon » fçauoir que le château de Bcaucaire & la terre d'Argence delà le Rhône du coté du Languedoc , le château de Valcbregucs, &: tout ce qui eftoit de la Prouencc ancienne, enferme entre les riuicres du Rhône, de Durance & de l'Ifcre , auec la moitié de la ville 6c du terroir d' Auignon , 6c des lieux du Tor, de Caumont, 61 du Pont de Sorgucs , feroit 6C appartiendroit à Alfonfe Comte de Tolofe, & à Faytidc fa femme. Et que le refte de Proucnce , qui eft enfermé entre les Alpes, la riuicrc de Durance & le Flcuuc du Rhône inclufiucment , 6c la mer Méditerranée , iufques à la Turbic prés de Mourgucz du côté du Lcuant : 6c iufqucs à la ville de Saint Gilles du côté du couchant , en forte que toute la Camargue s'y trouuoic comprife, & le fonde Mefoague.fur la fourec de la riuicrc de Durance, auec la moitié des mêmes villes «c terroirs d' Auignon , du Tor , de Caumont, 6c Pont de Sorgucs , feroit du partage de notre Raimond Comte de Barcclonnc, & de fa femme Douce; auec pache 6C condition que chacun des Traitans fucccdcra à l'autre, au cas de deceds fans enfans légitimes de leurs femmes Douce, &: Faitidc Et parce que ce partage 6c cette tranfadion entre ces deux Princes confirmée par l'Empereur Frideric premier , eft vne piece fort importante , de laquelle pluficut s A uteurs font mention fans l'auoir veue, il ne fera pas hors de propos de 1 inférer icy, comme elle eft enregiftrée dans les Archiues Rovaux de la ville d Aix, au Rcgifrrc Pergamenorttm fol. 19. 6c plus amplement fol. 46. dont l'original eft à la Chambre du Thrcfor : rapportée auffi par le fieur Catcl en fon Hiftoirc du Languedoc, «r infinuce par Zurita lib. r, Diago 6c Gariuay Auteurs Efpagnols, &par Vignier, Clapiers, Nofttadamus, Ruffy, & autres ; laquelle die ainû 'Partage jjSjb r Digitized by GoQglJj

Comtes Catalans. R a im. Ber. I. 105 Parcage & diuifion de la Proucnce entre le Comte de Barcelonnc ÔC celuy de Tolofe. T N nom 1 ne Domini. Sit notum cunÛis prafentibtss , at que futuris yquod hatefi pax (jr conecr■*dia mter Ildefonivm Tolofanum Comitem.ejrS.Azgidu, ejr Ra i m vndvm Barchmcnenjem Cornu em (jr vxorem eius Dvlciam Ccmitijfam (notez qu'il n'eft poinc encore icy parlé de Faydidc femme de ce Comte de Tolofe , qu'on croit cftrc fecurde cette Douce)/»- filics <armm , & filias de if fis quertmomis quai inter Je habebant ,de ipfo enfin de Belcaire , ejr de Ar<?en~ ti* (ic collige de diuerfes écritures anciennes , que ce terroir d'Argencecftoitdu côte <Ju Languedoc, long du Rhône , entre Beaucaire &: Fourquct. Etpuifquc le lu jet principal de la qucltion & delà difpute entre ces deux Princes , eftoit la ville de Beaucaire & ce terroir d'Argcncc, il faloitque les Comtes de Proucnce y eufîcnt iadis eu de grands droits, ou de leur chef , ou par le mariage de quelques-vncs de leurs femmes , filles de quclquo Seigneur de cette contrée) ejr detototemtorio ArgentU, ejr h àtclo Comitatu tôt tus Preutncu. Defimmus num ejr euaeuamus nos pr ait cl us Raimvkdvs Barchinonenfis Cernes , ejr vxor mea> D v L c I A Comitijfa , (jr filu nofiri se fils* prxdttlo Ildefonso Comttt pradiBum eafirum de Beltaire , ejr prxdttfam terram de Argent ta, cum omnibus fibt pertinemibus , ejr totam terram de Prov 1 NC 1 A , fitut habetur ejr commet ur ah ipfo fittmine D v R E N T i A vfque ad {lumen de I j e R. a , cum ipfo cafiro de Volobrega , quantum infira pradiflos terminas habemus , vel habere debemus , nos vel hommes fer nos, aliqua ratione vel auÛoritate , excepta medietate ciuttatis de Anémone, (jr de cafiro (jr de fortitudinibus qui ibt funt , vel erunt (jr de territoriit , ejr de homimbus omnibus , (r de vniuerfis us qui ad pradtclam ciuitatem quoquo modo pertinent , (jr excepta medietate de tffo caflro de Ponte de Sorgia , (jr de ipfa villa (jr eius territorio , (jr de bis omnibus qujt ad prxdtclam villam, vel eafirum de Pome de Sorgia, quoquo modo pertinere vident ur, (jr excepta medietate de ipfo cafiro de Caumont, (jr de ipfa villa , cf eius territorio ,ejr deiis omnibus qua ad tpfam villam, vel eafirum de Caumont quoquo modo pertinere vtdentur,ejr excepta medietate de ipfo cafiro de Tor, à- de ipfius villis, (jr de eorum terri tortis (jr de bis omnibus quaadpradilfum eafirum de Tor , vel ad ipfas villas pertinere vident ur fitut fuperius feriptum efi. 2{os prxdiSlue Raimvndvs Barchinonenfis Corne s , (jr vxor me a Dvlci a Comitiffa, ejr filij nofiri aefilit fie defimmus , (jr euaeuamus, laxamus , atque donamus

ttbt pradttfo Ildefonso Comitiferfidem fine engamto ficut tu , vel aliquis fer te ad vtiIttatem tuam melius intelligere fotefi,cumciustatibus,(jr cafte llis (jr Eptfcofattbus omnibus vniuerfis in fe exifientibus , ejr ad je qualtcumque modo pertinent ibus , excepta medietate ipfius ctuitatts de \j4uentone,(jr de ipfius cafiro, (jr fortitudimbtis acterrttoriis, ae fimiltter de ipfo cafiro de Tonte, ejr de ipfa villa , (jr de ipfo de Caumont ejr de Tor. ^ua cmnia ficut fuperius dtftum efi nobis fideltter referuamus. In pradifia autem ciuttate de Anémone , vel in fradiclis cafiris de Ponte , fait cet de Caumont (jr de Tor ,fi quis prxdiclorumComitum Ildefonsi fcilicet , atque Rai Mvndi fer fe. aut perfuos altqua oecafione altqutd honoris aequifiuerint , aller fine aller tus unfilto commumter habéant fine mtjftone fecunu,vel honoris, quam ibt non factat tpft 'fi fine eius confilto fada fuerit aequifittoilla. Et ego Ildefonsvs fradtelus Cornes Tolofanus ,tjr cornu x mea Faydida (il ne luy donne point le titre de Conucfle,côm e il le donne toujours à Douce femme de R aimond) defimmus .euacuamus Jaxamus, atque donamus tibi Raimvndo Barchtnonenfi Comiti,ejr Province Marchions (notez que cet Ildefons parlant de ce Raimond, luy donne le titre de Marquis de Proucnce ;& ce Raimond parlant du même Ildefons ne luy donne pas le même titre de Marquis de Proucnce) (jr vxort tua D v lc i je Comitiffa , ejr filtts ejr filtabus vefiris medie totem ipfius ctuitatisde Auenione ,é-de ipfo cafiro , (jrde fortttudinibus qua tbt funt , vel erunt , ejr de homimbus omnibus ejr territoriis , & de iis omnibus qua ad prjtdiclam ciuitatem pertinent , ejr fimiltter medtetatem deipfo cafiro de Ponte de Sorgia , ejr de ipfa villa (jr territoriis , ejr homimbus omnibus qua ad pradiclum eafirum de Ponte de Sorgia pertinere vident ur ; (jr medtetatem de ipfo cafiro de Caumont , (jr de ipfa villa (jr territoriis , ejr omnibus homimbus , ejr de iis omnibus qua ad fradiÛum eafirum pertinere videntur , ejr medtetatem de ipfo cafiro de Tor, ejr de tpft s villis, (jr de territoriis , ejr homimbus omnibus qua ad pradiclum eafirum pertinere videntur , totam terram Prov incijE ,cum ipfo cafiro de Meferega ficut in Monte Iano (mont Gcnevrc , dir anciennement Mons Ianus) flumen Druentia nafettur, ejr vadttvfquead ipfumfiumen Rhodani, ejr ipfe Rhodanus vadit mter Infulam de Lupariis ejr Argentiam , ejr tranfit fer Furcas, (jr vadit ante villam S. Mgidij ,vfque ad tpfummare , ficut fuperius ditlum efi. Ego Ildïfonsvs , (jr vxor met» Tome II. O

The text on this page is estimated to be only 27.65% accurate

ï 06 Hift. de Prou. Liure IX. Se&. II. Faydida fie definimtts , ér euacuamus,laxamus .atque don.imus //^Raimvndo BarchinonenJZ Contsti ér Pft.OV 1UC1M Marchait , ér vxori tu* Dvlcia Comitijft, ér plus oc filtabus vefiris frtàuUmterramtotam fi eut fuperius fcitftum efi. Et Druentio in Monte Iani nofeitur, & iffe mons fer fines Ito/io défendit ud iffam i Turbiam (la Tourbic , dire anciennement les Trophées d" Augufte , prés de M ourguez) in mure , ér ifque m médium mûris , ér if>fi* 'Druentio vodit in fihedanum, & iffe Rhodanus fitut dtÛum efidefcendtt in mure ér vfque inmedium mûris , eum c'tuitutibus é- taflellis omnibus, ér fortitudtntbus vniuerfis , Efifcofutibus ér villis , ér territoriis cmnibus ou. vi tu m dict velnmmeujmfotefi ; ivfra fradi£fos terminas , ér nos habemusvel oliqua rutione , vel au cl cru ut (habere debtmus,cum vniuerfis i» fe exifientibus ,&odfe quuluumque modo fcrttnentibus, fitut vos vel uliqui fer ros ud vtUttotemveftrammelius mtelltgere fotefiis ,fer fidem fine engunno. De frxditfts uutem hcuortbus quos inter nos diutdtmus. Ego Ildefonsvs non dabo, NEC IMPICNERABO , NEC P0ST MORTEM ME A M ALICVI LAXABO.NISI TANTVM 1NFANtibvs meis (de ces paroles quelques-vnsdifent que l'aliénation du Comté de Vcnaifcin eft nulle, faite contre cette prohibition) quos de frefnu vxore hubuerim. Et fi fignerationem fucere voluero ,fufcifiom a vobis quatuor prof tnquos/juos uliu fer fana mihi fideliter frsfiarevoluerit, & de hue fteesabo vos fine vefiro enganno fermenfes fex. Militibus autem ér hcmimbus ester is . qui in honore illo funt , quem vobis definiui , luxuut , Àtque dovaut , omm occafione fofifofita mando. vt vobis frsfcriptis Raimvndo falicet Barchinonenfi Comitt , ér vxori veflrt. Dvlcia Ccmitijfx. ér fittis uefiiiubus vefiris fidelitatemfociont, é" ab illu quant mihifeeerunt fidelstate hue iudieante ftriptura , de homimo ér fuerumevto abfoluo: ér fi obiero fine infante de frofriavxore ,totum quod fuferius ditlum efi , vobis frsfcriftit fine omm dtlatione dtmitto , loxo, atque toneedo.Et Aimertcus habeat tn Belcaireérin Argentiaferves tllum fenum, quem ferme débet habere, & Bernar dus , uut BermunJus de Andufia habeut tllum fenum fer Aimericum. t>B.frsdic7is autem honoribus ,quos inter nos dtutdimus. Ego Raimvndvs fredtftus Cornes Barchinonenfis , & Dvlcia Comttifa non dabimus née imftgnerabimus, née fofi mortem nofiram ulicui laxabimus, nifi tuntum infant ibus nofirit, ér fi hnfignerattonem facerevoluerimusfufciftemus i vobis quatuor frofinquos, quos alto ferfono

fidettter vobts fr efi are voluent , ér de hue exfeÛabimus vos ,ftne vefiro engumto, fer menfes fex. Militibus uutem & hominibus ctterts , qui in honore illo Junt quem vobis definiuimus, laxammus , atque donautmus , omm occafione fefifofitamandamus , vt tibt frsfcrifto Ildefonso Comiti fidelitatem faciant (notez qu'vn peu auparauant , cet Ildcfons auoit commandé à fcs fujets de faire hommage, U prêter le ferment de fidclitc, tant à la pcrfonne de Rairaond Comte de Barcelonne, comme à celle de Douce fa femme. Et icy le même Rairaond, 6c la même Douce commandent à leurs fujets de faire hommage Se prêter le ferment de fidclitc à Ildcfons feulement , fans parler de Faydidc fa femme : & de là on peut tirer vn argument.quc Faydide n'eftoit pas CoratcfTc de Proucncc, comme cftoit Douce i Se partant qu'elle n'eftoit pas fille de Gilbert) & ub tlla quant nobisfeceruntfidelitate , hoc iudieante fcrtftura de homimo, ér facramento abfolutmus. Et fi obierimus fine infante, tctum quod fuferius dtÛum efi% tibifrsfcrifto fine omm dtlatione dtmittimus.laxamus, eoneedtmus. Si QVIS autem hune concordutionis, defimtionts,euacuatimis,fiue donationis ferifturam dtfirumfere contemnendo nonvuleat ,fed fradifiacmnta ineluplum comfonnt ,&frefens ftrifturo ferenmter tnuiolabiltter maneat. gu* acla efi decimo fexta Kal. Offob. Domintcx Incarnations armo centefimo vicefimo quinto fofi millefimum. Sign. Ramundi ComitiS. Sig. Dulcia Comtttjfe. Sig.lldefonfi Tolcfani Cotnitit : Sig. Faydida fradtclt Ildefonfivxoris. Sig. Berengarif Dafiferi. Sign. Guillelmt Suole.
Sign.Guill.Beriramu.Stgn.Bertranni Albâtre, Petrt de Murets , Roimundt de Barjac , Rofiagnt de Pofquerias , Ramundi Aledemar, Gutll. Raditardi , Ceroldi de Paërnat , Gutll Raunes , Gutll. de Claret, Hugoms de Belcayre , Bernar di de Andufia , Amena de 7{arbma , Gtfcardi de Cefeno . Raimundi Giural , Rjtimundi Cadel , GutU. de Sanfio Satumino. Voyez les reflexions que i'ay faites fur cette tranfaâion entre ces deux Princes, cy-deffus en la vie de Gilbert Comte de Proucncc , où i'ay prouué qu'à grand peine ces deux Princcflcs Douce & Favdidc pouuoient cftrc farurs , ic filles de ce Comte Gilbert ; puis qu'il n'y a aucun mot dans cette longue tranfaûion qui defigne ce degré de confanguinicc ; moins encore dciîgne-t-elle que ce Raimond Comte de Barcelonne , & cet Alfonfç Comte de Tolofc fuflcnr frères, contre le fentiment de quelques-vns, qui voyant qu ils fe partageoient les terres de la Proucncc ancienne ,eftimcnt qu'ils eftoient frères , Se ainfi le trouue-ic écrit dans quelques vieux mémoires: fie ce qui me donne plus d etonnement eft , que le fieur Gaflcnd Prcuôt de Digne , Ta écrit defa propre main dans la

Généalogie de la féconde race des Comtes de Proucncc. £t d'icy nous apprenons que l'Hiftoirc an/

The text on this page is estimated to be only 28.69% accurate

Comtes Catalans, Raim. Ber.I. 107 cicnc cfl fort inccrtainc,quc les Ecriuains ancies ont fort mal fait de parler aucc ccrtituJc des chofes dont ils n'auoientpas vue claire cônouTance » qu'il faut tepir fufpccs les degrez parente , fi l'on n'en a de bons titres. Et pour ce qui regarde le fujet de cette diuifion des terres de Proucnce, & en vertu dequoy cet Alfonfe en pretendoit auoir la moitié , nous en auons difeouru cy-dciTus au liure 8. au traite des Comte/, de Forcalquicr 6c de Vcnaifcin. Heureux encore, 6c fes Etats de Proucnceaucc luy,ence que durant fon règne, on no lit point qu'il y aitcucnProucncc aucune forte de diuifion; 1 ayant gouucrnceaucc grande l'agclTc , bonté 6c diferetion , tant par foy même , lors qu'il n'eftoit pas cmplovc en la guerre contre les Maures , que par l'cntrcmife de la Comtclfe Douce fa femme , lots qu'il prefidoit en fes armées, comme IcFraylc Diago a remarqué en (on Hiftoirc. Heureux en outre en la fin de fes iours, lors qu'vne année auant fa mort , le 1 4. de Iuil- 1130.' lct de l'an 1 130. en recompenfe de fes vertus & de fa grande pieté, Dieu lu y iulpira de faire Hnmx vœu de Religion, & de s'agreger dans l'Ordre des Clicualiers du Temple de lerui'alcm.au *>****yt+commencement de leur Inflitution, pour elhc participant de tous leurs merircs & de tou- UmfuïFu' d*i tes leurs bonnes œuures s'offrant par voeu à 1 obcïflancc des Supérieurs de cet Ordre. C cft ainil que dit fa Profcflîon en langage vulgaire Efpagnol, comme elle fc trouuc dans les Dûjoaj^.,,,. Archiucs Royaux de Barcelonne. Enel nombre Je Dios Rey Eterne. To Ramos Berencver , for la dicnation DE Dios (paroles équiualcntes à celles de Gratia Dei) hafia aura Conde y Marchez de Barccloaa ,y de la Proença , me offre^co al Omnipotente Dios Redentor mio , y m U Sont* Cauallerta Hterofolumtana del T emplo de Salomon, y me entrera à loi frayles que ail: en defenfa de la chrift:aniaiefian en guerra , en manos del Senor Hvco Ricaldo Rehgicfo de la compatit a dellos , de ta/ fuerte ,que de aqui ad riante mientras yo viuiere ,firua à Dios don Je elles quifieren baxo de fu obedtencia,yfinpropio:y bagoto para que elmifericordiofo Dios, que fieni'oentodortto ,fe hizv pobre for mi, me perdone clcmentementemts pecados y ojfenfas ,y me recibahetho pobre for el , y met* dentro de lot riqtiezas de fu gloria ,y m:s hermanos.fi entra anto atonie cierc mortrme yo ,fean folicttos y diligentes, en h*zc> for mi , ajfi fora ton Dtos , como fora etn los nombres toio aquello, que for quaiquier hermano fuyo hazen ,y fialguna ferfona de qualquier digmdad que fea ,

tntentare violât la Ojferend* défie mi Voto , fi frejlo no fe corrigiere ,fea barralo fu nombre del libro de la vida , y con Ananiay Safhtra trajfajjàdores de f» voto, fea eonàenaio. Hizife efio à dos de los Idos de Iulio, del ana de la Entamation del Se&or ciento y tremta dejfues de mil. Et parce que s'eftant fait reccuoir en cette Religion , il auoit fait vœu de pauurctc, qui cft de l'eflence de la Religion i il fc fit puis après porter à l'Hôpital de Sainte Croix , &c voulut mourir parmy les pauurcs. Finalement heureux & beny de Dieu en la perfonne de fes enfans, dont lcsvns ont cfté "™"™,nr,,M-" clcucz à des Couronnes Royalles. Les Hiftoricns d'Efpagnc luy ailigncut ordinairement deux fils 6c quatre filles, fçauoir K^ut i.RaimondBerenuvier Comte de Catalogne & de Barcelonne , vulgairement dit le Prince d'Aragon : à caufe qu'il auoit epoufe le 1 1. Aon U de l'an 1 137. 4 Petro nillf ,fillc viikjuc 6c hcruicrc du Moine Ramit Roy d'Aragon, dôt nous auos parlé cy-deflus, lequel Ramir menant le nom de Roy fa vie duranr, 6c fc renfermant dans vn Cloître , permit à ce Raimond fon beau fils 4c gouucrncr l'Etat d'Aragon, fous le titt e de Prince d'Aragon feulement i luy accordant en faucur des enfans de ce mariage, que l'Etat du Royaume d'Aragon feroit inl'cparablcmcnt vny à ecluy du Comté de Catalogne & de Barcelonne ; 6C que les Armes d'Aragon, qui eftoient auparauant d'argent à vnc Croix de gucullcs , accompagnée de quatre têtes de Rois Mores de fable, feraient changées en celles de Barcelonne (comme quelqucs-vns difent,ou mifes en chef furcellcs de Barcelonne, comme quelques autres alTurent) qui font d'or s quatre poux de gueulles, duquel mariage cft forty Ildcfoos I. 6c les fui 113ns Comtes de Proucnce de cette race , comme nous verrons cy-deflous ; lequel Raimond Berencvier fut encore furnoromé Marquis de Prouence,cr U Vieux, • à caufe qu'il gouucrna ce Pays, comme tuteur de fon neveu, auifi nommé Raimond Bcrcnguicr comme luy , dit le leune, Comte de Proucnce , 6c fils de fon frerc fuiotac. . , „•' tiLj . ». Berencvier Raimond Comte de Melgucil 6c de Proucnce. j.Birencvela femme d' Alfonfe Roy de Caftillc.

The text on this page is estimated to be only 28.44% accurate

1 08 Hift. de Prou. Liure I X. Seft. 1 1. 4. M a h a v l t mariée auec le Comte de Bcfalu. Ncancmoins Frayle Diago die que ccllc-cy eftoit fille de (a première femme nommée Marie Rodriguez , St qu'il n cuc point d 'enfans d'Almodis fa feconde femme, y. N.'.v. autre fille, femmcd'Amaulry Vicomtedc Narbonne. 6. Cécile mariée auec le Comte Roger , que quelques-vns nomment Bernard de Foix. S^'ri-'.lvG^f*. Les anciens Hiftoriens de Prouence, 8c prcfquc tous les modernes , qui ont écrit après iur Jiu p«r,vi.nK CUX} luy donnent encore vn troifiéme fils , nomme Gilbert II. du nom , Comte de u,nbtM"""f- Prouence, Se perc d'Eftiennctc , femme de Rairoond Baron de Baux. Ce qui eft contre CIWIL Pri«e l-vcrjtablc & commun fentiment de tous les Hiftoriens Efpagnols, qui ne luyailîgnenc H£i * wug"- ^ precedens deux mâles. Opinion que nous auons réfutée cy-deflus en la vie de Gilbert Comte de Prouence ,Se dont la faufleté apparoîcra encore mieux de ce que nous dirons au règne fuiuant , Se par la teneur de fon teftament du 8. Iuillcc , aurres diicnr du 1 9Aouft , de l'an 1 1 3 o. où il ne fait mention que de deux fils, qu'il auoit eus de D o v c l de Prouence (car pour les filles il n'eft pas tant afleuré qu'elles foient auflî toutes de cette Douce , attendu que quelques Hiftoriens Efpagnols difent , qu'il auoit eu trois femmes) fçauoir Raimond Berenguter, SeBerengmer Ratmond , donnanc au premier les Comtez de Barcelonnc Se de Tcrragonc , Se leurs dépendances . Se outre ce los Contados de Vtquo , Befslm. DùsoMjxny. Manrcfca, Girona,Ctrd/WA,CarcAjJcn*, y Rhodes,, confus Obtfjfados : Se au deuxième, elCondado ZmuLkt' rproenc* ,y todos les honores que en aquella tferrapojfeym , y en GetuUd*» ,y en KtrUdez., comme rapporte le Frayle Diago en fon hure de los tntiguos Condes de Bareelotia, Se prcfquc le* mêmes mots en Latin Zurita. S'il eût eu vn autre fils , il ne l'eût pas oublié dans fon teftament. De vouloir dire que ce Gilbert fut déjà mort au temps de ce Teftament , c'eft contre l'opinion de ceux qui l'ont étably qui le font viurc encore neuf ans, après le Teftament de fon pretedu pcre,&: iufques à l'an 1140. ou pour le moins le Tcftatcur n'auroit pas oublié de faire mention de la fille de ce Gilbert, la Princcflc Efticnnetc fa petite fille prétendue ,i qui il auroit Iaifle quelque chofe, pour ne rendre fon Teftament caduque. Et ainli ce Gilbert IF. Comte de Proucnce,tant renommé dans les écrits de beaucoup d'Hiftoricns, eft vn Prince fupppofé Se imaginaire, formé fur le modcllc de Gilbert vnique de nom Comte de

Prouence, Se vray perc de la Princcflc Efticnnetc aufll bien que de Douce, femme de ce Rairoond Bercnguicr. Le fieur de Ruffy en fon Hiftoire des Comtes de Prouence, a pris garde à cette erreur; mais deuant luy le fieur Baron de Flayofc l'auoit remarquée , comme i'ay dit cy-deflus en la vie de ce Gilbert, où i'ay rapporté quelques autres raifons demonftratiucs pour confondre d'erreur cette opinion. Vn an après ce Tcftamcnt.cc Raimond Bercnguicr premier du nom Comte de Proucn1 1 J 1. ce mourut, fçauoir l'an 1 1 3 1. àgé.lcs vns difent deyo.lcs autres de jo.ans.aprcs auoir gouuerné la Catalogne Se Batcelonne 48. ans.te le Comte de Prouence dix-neuf ; toutefois nous ne lifons point afleurcment, qu'il ait efte en Prouence qu' vnc fois ; fçauoir l'an 1 1 1 6. auquel temps partant de Barcclonnc par mer pour aller à Rome voir le Pape Pafchal , il fc débarqua à l'embouchure du Rhône, Se pafla par la Prouence, prenant en fa compagnie les Euequcs de Frejus , d'Amibe &:dc Nice, auec lefqucls il alla a Gcncs, Se à Pifc, où il fut mcrueilleufcmcnt bien reccu par tous ces lieux-là , à taifon de fa grande pieté, & de la haute réputation qu'il s'eftoit acquife pat toute la Chrétienté, pour auoir fait la guette contre les Maures. Chofes remarquables concernant la Prouence pendant la vie de ce Prince. 1099PEndant 1a vie de ce Prince il fut inftirué par des perfonnes deuotes, quelques -vnes natiucs de Prouence , deux grands Se célèbres Ordres de Cheualcric ; l'vn des Hofpi' pour le Gouuernement des Pèlerins malades Templiers Gatdicns du Temple de Salomon Ch^,aZn°Hofp" taliers de Saint lean de lerufalem inftitué pour le Gouuernement des Pèlerins malades ‚JJ"° * Tif,,in- dans l'Hôpital de lerufalem ; Se l'autre des Templiers

The text on this page is estimated to be only 26.22% accurate

Comtes Catalans, Raim. Ber.I. 109 dans la même ville : le premier l'an 1099. par vn frerc Gérard, que quclqucs-vns furnom- j*^* HA 4 menc Tune Proucncal , natif de la ville du Martigucz, qui a cfté le premier Grand Maître de cet Ordre au rapport de l'Hiftoncndc Malte , homme de grande pieté & vertu, Se fur iG«'«* couc fort charitable enuers les pauurcs Pèlerins malades , qui venoient vititer les faintJ Lieux, s'obligeant par vœu auec fes Confrères (qu'il rk Religieux (bas l'habit régulier en forme de caïaquc d'vnc Croix blance à huit pointes) de les loger fit traiter dans l'Hôpital de Icrufalem, qu'il gouucrna durant l'cfpacc de dix-huit ou dix-neuf ans, où il mourut l'an 1 x 1 S. Sun corps ayant depuis cfté porte l'an 1 y 34- de l'Hic de Rhodes à la ville de oieaby » u» M.molquc en Proucncc, où il cft honore Se reuerc en qualité de Saint, y faifant des miracles. Le deuxième l'an 1 1 1 8. par neuf Gentils-hommes François , qui cftoient allé vifircr le 1 1 1 8. S.Scpulchrc,entrc lcfqucls il y en auoit deux de Prouencc.fçauoir Hugo de Paganis.autrcs difenc de Bagarris, nomancien d'vn village à prefent nommé le Bourguet, prés de Cartellanc, fie Geoffroy Adhcmar , dont le nom cil allez connu en Dauphiné, à Orange 8c en Proucncc. Aulli bien ces deux Ordres ont eu en leur commencement plus de bien en Proucnce, en Languedoc Se à Orange, à proportion du refte, qu'en nulle autre Promnec de la Chrétienté : Se les Seigneurs de ces contrées là, les honorcrenc li fort, que plulicurs d'entr'eux , outre les biens qu'ils leur faifoient, voulurent en prendre l'habit, fie s'ail'ocicr en leur compagnie, comme fir notre Raimond Berenguicr Comte de liarccloimc Se de Proucnce, prenant l'habit des Templiers, ainn que nous auons veu vn peu auparauanr, Se grand nombre des Comtes de Tolofc qui prirent l'habit des Hofpitaliers de Saint Ican ; Se prcfque tous les mêmes Comtes voulurent choifir leur fepulturc dans les Eghfcs de leur Ordre » comme f.uloicnt aulh nos Comtes de Proucncc, & ceux de Forcalquicr. Les Templiers fur vn manteau blanc portoient vnc croix rouge : fie après auoir fubûfté enuiron deux cens ans, ils furent détruits enuiron l'an 1 3 10. comme nous verrons cy-deflous. C 'cft fous leregnedu même Raimond que le Pape Gelafc 11. clullé de l'Italie par l'Empereur Henry V. venant en France, parta par la Proucnce,ôe par le Languedoc, où ic trouue u p^cuaq, entr 'autres chofes de luy , qu'il confacra de fes propres mains les deux Eghfcs du Moua- «'«"«i. itère de Saint André lez Auignon, comme il appert par vnc Bulle qu'il donna à Orange, par

laquelle il continu tous les biens fie cous les Bénéfices de ce Monafterc , datum Ar*ufics 13. Cal. Unu. Indtcl. iz. ann. Inearn. 11 19. Aufquellcs contrées il fut viûté parrous les m*. Euêques de ces deux Prouinces, fie par quelques vns accompagne en Bourgogne . où il mourut l'année fuiuantc au Monafterc de Cluny , ic en fa place fur fubftitué fie clcu dans Je même Monaftcrc Calixtc 11. auparauanr Archcucquc de Vienne, ou l'année fuiuantc 1 1 10. Guillcaumc Comte de Forcalquicr V. du nom (aurres difcntquc c'eftoir Guigucs * no. fon fils)lc vint trouucr pour eftrc abfous de l'excommunication contre luy lâchée, à Rfft*»ti«i d.ij l'inftancc d'vn Guillcaumc Abbé de Montmajour, pour obliger ce Comrc à rendre Se rcfti- Jj* JÎS^2 tuer la ville de Pertuis, que ce Comte auoit rauic à fon Monaftcrc C'cft ainû que parle la r«°"X Charte de ce Monaftcrc de Montmajour. ^Z? 4"0"^ H*c efl char ta défini ttonis fait* in Monaftertum M ont is major is, & Comité** Foreafquerie»fem Guig. abfiuierat fupradtclus Cornes Monufierio Montis majorii Caftrum , quod vu/go Pertuftus £ mT*"/?? dititur , tum omnibus appendiths futs. Vnde Abbas iuftittam expeélans obunait ab eo fententtam txeomrnunieationit m Comitem , r}? onmts fauter es eim , & inferdtÛum tn Comttatum tliius , donet Monafterto fatisfateret. Cum jententiam Cornes dm ferre non valent adttt Viemam , eum Abbate ante prafentiam Dornhv Pap4,rjr tbi tentns fioiam Pop g reddtdtt.i» manuetm & Abbatis, Caftrum & Vittulam quam contra vetuntarem et m ttdifieamerat 1 ejr eiectt Rtttulum , quem nouiter Cafhro prj- \ fofutrat , & dimiftt ornnes malos vfus , qui À m titre jua , & *b tffo m/ht ut 1 fuerant : ejr feeerunt fi net 1* omnium quertmmiarum , quai adutrfm Monaftertum tredebant Je habere, ejr ideo Abbutt ejr Monathii freeibm Gutgonk Cornu is peraBis , illt promit tentts eum de ttten fuper hat re Monafterimm ampltut inquietaturum , eondonauerat et mal», qua ab tpfo reddi debebant. Salua tamen querimmia Comitalis Ttomm ejr aliu quer monta fuis fuît a. Aimo Ir.carn. Dom.miOef. eentef.vieejimo. Te/lft font tpfe Dominât Papa Camxtvs II. w eu tus pr*fentia,ey manu dimiffa funt ornnta tfta, &¥*LCOAq*tnfif Arthteptftopm 3ERENC A Riv s Foroiulienfis Epifcopus, Manfredvs Anti~ fotstanm Epifeoput ejr mu/ti Montent in quorum prxfentta omnia tfl* dtmtffa funt. Le même Pape Cahxrc II. confirma l'an 1113. au même Monaftcrc de Montmajour ii*J. tous les priuileges Se biens que fes deuanciers les Papes Vrbain , Pafchal Se Gclafc II. luy auoienc cy-deuant donnez.

The text on this page is estimated to be only 26.64% accurate

1 1 o Hift. de Prou. Liure I X. Se£r. 1 1. i izj. C'cft fous le même règne, &c vrayfcmbhblcmcnt l'an i iz j. que cette belle, grande, &£ célèbre Tour de l'iflc de Saint Honore de Lcrins , qui cft vnc des merucillcs de la lT«^'H80"< Chrétienté, où il y a, dans le corps de cette Tour, iufqucs à trente-fix Cellules, pour les Religieux de ce Monafterc, &c dix aurres, tant pour les étrangers qui y arriuent, que pour les feruitcurs domeftiques du même Monafterc J vn rres-grand Rcrc&oir capable do conchron Utm t*_. tcnjr t0us ces Religieux,**: les y feruir fort cômodement à table à la façon Rcligieufe : vnc allez grande Eglifc où cft le Maure Autel, fie lesfaintes Reliques côfcruécs dans ce Monafterc & le Choeur où chantent ces Religieux, & trois autres Chapelles feparecs de la grade, Eglifc : où il y a encore quatre Cuilincs, Fours, Boulangeries, & autres Offices pour le Monafterc, deux Citernes pour recueillir les eaux qui découlent de tous fes grands couucrrs,&deux grandes, vaftes Se larges montécs.ayant plus de deux cens cinquante degrez : bref iufqucs à plus de quatre-vingts Se quarre chambres ou habitations différentes, quatrevingts &£. huit porres,& plus de cent fenêtres fermées. Tour dis-jecômcncéc,comme l'on croit, fous Adalbcrt II. Abbé de Lcrins l'an 1088. pour feruir de munition &: de forterefte à ces Religieux contre les Sarrazins , qui faifoient des courfes long du bord de la mer de Prouencc , fut achcuée fie réduite en perfection , comme il confie , en quelque façon, pac vnc Bulle du Pape Honorius II. exhortant fous de grandes tecompenfes fpirituclles, tous les Chrétiens, ou devenir alfifter & défendre ces Religieux, durant lcfpacedc trois mois dans l'iflc contre les attaques de ces inhdcllcs, ou de contribuer de leurs chantez, pour la, chfonXïiio. t*s- fabrique de cette forterefle, difanc Homorivs Epificopns Seruus Seruorttm Dei , omnibus inChrifio fideltbus,adquos literaifia perl«r1a^n"u"qfui utntrml > Salutem & Apofiolicam Benedicfiortem. charitas ç^emint prjcutalamnisper amorem pro■ffifte.toadc i>ur ximi , aucfdam vradus ad diltittonem Dei dre Lalorcs.perTecuttonts damna, cr Pertcula qua Relii<un «.m» ic gtofiFratres Lertnenfis Monafierij SanBt Honorât! longo tempore a Sarracenorvm tyranniae il! ijJiTiiuîrrC* ?aJfif*»t ,non folumvtcini eorum :verùmettam m longinquts habitantes partibus cognouerunt. idMg (trio iniuerfi totem vcftram prdfentibus Itteris vif/tantes , rogamus ejr obfecramus m Domine, atqne in peccatorum vefirorum remtjponem vobis inmngimus , vt prxdtchs DetSerms ad constrvenD a m

contra Sarracenorvm impetum mvnitionem.^ concept à Deo vobts facultattbus, auxtltum pomgatts , quatenus B. Honorât i & altorum SanÛorum tnterceffionibus, & eortmdcm Fratrttm orattoutbus, ad tterna mereamini gaudia peruenire. gutcumque autempro amore Dei, & anima fua remedio indultot empare proprus expenfis inlotoillo tornmoratusfuerit,pertriummenftum fpattum, vei pradi&os Fratres ah impugnattone înfideltum defenderit, Nos ejr auélorttate SS. Pétri & Pault Apoftolcrum Printipum illam ets peccatorum fiuorum remtjjuncm concedimus , qua A prxdecejfore nojlro font!* memoria Eugenio Papa , lerufalem pergentibms conteffa fuiffe cognofiatur, gui vero illic perfetpfos fi are non pojjunt, ex propriis expenfis vnum hominemadprafati Monafierij iefienfionemvel auxtltum fi are per très mtnfies fecerint , 2(oscis de peccatis fais, vnde poenitentiam tœperint , trtum aimer um ventam indulgemas. Datum Laterani 6. Cal. Iattu.tr ij. A l'occauon de cette belle fabrique de la Tour du Monaftcre de Lcrins , pour feruir do forterefle comte les Sarrazins, ic diray que ces infidcllcs faifoient encore en ce temps de grandes volcrics fur la côte de la mer de Prouencc , & de grands rauagcs par terre , puifque le même Pape Honorius II. fc plaignant a quelques Euêques de Prouencc pour les vfurpations, que tant eux, que quelques Laïques auoient faites, des Eglifes & des biens temporels appartenans au même Monaflcre de Lcrins, dit que ces bons Religieux cftoienc continuellement expofez dans cette îllc, à la rage des infidcllcs, & au danger d'eftre mis fous la,cluine Ce l'cfclauagc de ces ennemis du nom Chrétien i U que bien loin de les affifter ils auoient grand tort de leur rauir les chofes, dont ils pouuoicnt tirer du fecours pour leur dcfcncc contre ces Sarrazins, fie les exhorte, non tant de reftituer les Eglifes qu'ils auoient rauies à ce Monafterc , mais encore de contraindre leurs parroifllcns à la reftitution des biens temporels vfurpez au même Monaftcre. C'cft ainlî que la Bulle de ce uh*. , uo même Pape parle. c«««i«m«iit!!Ki,c Hono R i v s Lpifeoptts Serutu Seruorum "Dei. VenerabtUbm Fratribus AvgERIO Regienfi , d*U£Mtdui>.pc' Berenca Rio ForoiuUenfi, P&tko Nicienfi ^"ManfREDO Anttpohtano EpifcofUt Salutem & » MÛn.nW'dî Apofloltcam Benedttfionem. Filij noflrt Lertnenfis Abbas cr Monacbt ante SARRACENORVM ',, T 'il" t« f**fes pfiù't*? *'0"*1* tatenas & martis pericula metuentes de vobis lachrymabiliter conqueruntart quod eù quafdam Ecclefias violenter anferre pr.tfum:tis. Cùm fmm de vobit neceffarium expelfarent prafidtum, ordine in contrartum verfo, import abile fient tunt detrimentum. Vnde firatermtati veJlra

mandamus , quatenus prxfiatas Ecclefias Lerinenfi Monafierio fine dtlatione refittuatisin inte~

The text on this page is estimated to be only 23.71% accurate

Comtes Catalans. Raim.Ber.I. ni grum. Conquérant ur cttam finis mfcr*biltter fisper Psrroebimit vejlrif , 'Petro ficilitet de A/sn* fione : vxore Gmlletmi Augeri (jr mttittbm de Monte Srifine, qui viSsm eorunt deprxdantes mer tu dio vxjlauere, ejr défilait cr uni (jrc. Trxciptmts vobis quatenus eos vt Monmfierio Lerinenji ér frxtrtbtts fiattsfiactmt,compeÛMtis. Tuvero, Anttpclit*ne Zpifcope , FulconemftmoehiMnum tuum tomrnoneas, vt de pccuma , quai» Hierofioljmttnno ittneri , quod futturum fe dénouer gt.fr *fnr*t*}f r*< decejfor nofier benx memorix Pmjchmlis Pxps, Lerinenji Mon*flerio dort pretepit ^ tum ewfdtmloci Frutnbm tnpMte conuenttU, Tecunixm quant dethefimro Camoby Frttrcs proipfio kSxrr/uenù redimtndo dederunt, & 1UMn fi redditurum turauit , ér viff/un qtut mit Monafterij efl, *b et ttbUtam refittuat , ér de C*[iro Avr El lvci (Arluc) quod deunfixre prxfiumpfit , Abbott ér Mmuuhit fin is facial. Altoqutn nos cejfare ÀnoftriOj/îcu fitaentinnon potertmus. Dot h m Latcram (jrc. En fuite dequoy il fut fait quelques reftitutions pour les biens vfurpczà ce Monaftere,8e iJZ\L!' cntr'autrcsl'Eglifcdclavillc de Moufticrs, qui auoit cfté occupée par les Chanoines de la Mofl* ville de Riez, laquelle fuc rendue par l'Euêquc Se le Prcuôc de Riez, aucc grande folcmnitc «a** au même Monaftcre: Se à l'imitation, pour les reftitutions des Eglifcs, quelques feculiers reftitucrent auifi quelques biens temporels, qu'ils auoienc vfurpés au même Monaftcre C'cft encore pendant le même règne, Si l'an 1117. le 11. Auril que Guillcaumc V. lt.Vr* Comte de Forcalquicr <ît quclqucipicufcs donations à l'Eghfc de Nôtre Dame d'Embrun, "^-Èm"™ Se lcz8. Auril de la même année autre donation à la même Eglifc de la moitié de laSci-Ç'0'tc,;l,1Coo,wd, gneuric des Orres en Dauphiné , l'autre moitié cftant aux Confuls de la ville d'Embrun , lt rAw. fc donnant à la même Eglifc de Nôtre- Dame, tout ce qu'il y polTedoit , fçauoir le village, les métairies, les maifons, la campagne, les terres cultes Se incultes, les montagnes, les vallées les ruiflfeaux , les étangs , les forêts , les bois, la chafle des oyfcaux Se des bêtes fauuages, la pêche, les pafquis, fit tout le refte quiluy appattcnoit.cn prcfcncc de Pierre Eucquc de Gap, 8c de Lantelme de largcayci Se d'autres témoins. "l>> Deux ans après , fçauoit l'an 1 119- Adclaix Comtcflc d'Auignon Se de Forcalquier, D10^Bfl,,*f'0,,, merc du même Guillcaume, fit donation de tous fes biens fie Etats à Bertrand III. Se

à a^u. cdlirwS Guiguesfcs petits fils ou neveux , Se fils du furnommé Guillcaumc V. qui cftoit déjà de cède Se cnfcucly dans Auignon.fc referuant clic fa vie durant, l'vfufruit des mêmes biens, aucc pache de ne pouuoir iamais difpofcr d'aucuns de ces biens donnez, fans l'exprefle pcrmiûion de ces mêmes neveux. Ex Arthim. Panfi *pud Ruffy, & *pud $. Mtrth.m Auen,


BERENGVIER RAIMOND Comte de Mr. gueul. et Marquis de Provence

The text on this page is estimated to be only 24.99% accurate

Comtes Catalans , Ber.Raim. 113 du Monaftcre dcLerins,oû il cft die que l'année immédiatement fuiuante la mort du pre- fl*»"-**»»^*!.' cèdent Raimond Bcrcnguicr, fçauoitl'an 1131. vn Bercnguicr Raimond Comte de Mcl- n!"™'£c.î£ gueil & Marquis de Proucncc, reçoit en fa protection &: fauucgarde ce Monaftcrc de ,'.',^"^,0 Lerins, gouucrné pour lors par vn Abbé furnommé Fulco, Se qu'il affranchit de toute c«ib««u. forte d'impolittoQS vn lieu appartenant au même Monaftere , voulant pour ce fujee que l'on changeât le nom ancien de ce village,qui cftoit Murcelltnum en ecluy de Trmnam (à raifon de lafranchife) qu'on croit cftrc maintenant le lieu de Canes, en ces termes fnfisnte anno tngejimo fetundo pojl miltefimum centefimum oper/ttx fautif. FVhcohuius no- uCootUtiuimims fecundtts, hubtnos AbbutU Lennenfis regendus fufeeptt , quo illujlrifiimtu BEKENGARI vs S",J" Ra i mvnd vs Cornes Mergurtenfis tjr Murchio Prov 1 NC 1 A in manu tpfim Vu! cents Abbutk confions. Prxfiuus Prtncepstn Capttu/o LtrintnÇi , hxc dicit , ô vos Montent Lertnenfes l*uào,& confirma Cnjhllum quoi ohm dicebatur Marcellinvm, liber um tjr tmmur.c al> omnt inuufione Cornu ts ,tyvt nulltés tbi hofpttetur , vel uliquam redempttonem tnfer ut , fient C" anlcccjforet met tensserunt.propter quam libertutemvolovt detneeps appelletur F rancv m. Reetpto vero [ni met* defenfione.ejr Momtfierium.ejr omtùu qutcunquc (ubmex pctefiute per Prov i nc i am bubetiavt fi ultquis vobis pervim,vel (entra tu/htiAm ttltqutd ubjlu/ertt.ego defenjor ero , (jrc. Paroles qui montrent vnc grande Souuerainctc a ce Bcrcnguicr Raimond au pays de Proucncc , paroles qu'il n'eût pas ofé proférer s'il eut eu vn frerc Souuerain du meme pays , tel qu'eût cfté cet imaginaire Gilbert II. & moins encore l.i Charte luy auroit-cllc attribué la qualité de Marquis de Prouence, qui cftoit fon titre ordinaire, comme cet autre de Comte de Mçlgucil, qu'il portoit du chef de fa femme Bcatrix héritière de ce Comté. t>1f?/g»rt/ cftoit vne ville maritime dans le Languedoc pres de Maguclonnc fiede Montpellier, dite aujourd'huy Attuguto, appartenant anciennement à la famille dcsPclcts, puis à celle de nos Comtes de Barcclonne, finalement aux Comtes deTolofc > Ô£ aujourd'huy, à l'occafion de l'herefie des Albigeois , à l'iiucquc de Montpellier, qui fe dit Cornes Melgorienfis j de quoy parlent amplement les (icurs de Sainte Marthc.au difeours des Eucqucs de Montpellier, fie Louuet au titre des Comtes de Maguclonnc. C'cft en cette ville oû l'on batoit

anciennement les fols Mclgoricns, fî frequens en cette Prouincc en beaucoup de Contrats anciens, faits au temps de cesÇomtes de Prouence, de la race des Comtes de Barcclonne, oû l'on voit en beaucoup de ventes fie etabliflemens de penCon le nom de Solsdt Melgorienfes. Tandisquc Raimond Bbrencvier Idu nom,marydc Douce, Prince fie dchjutcccur&: de grand pouuoir viuoit , Si cftoit Maître de Prouence, Ra.mond de Baux (que mal à propos Noftradamus nomme Hugues de Baux l'un bcaufrere, Seigneur du Bourg- neuf d'Arlcs,S£ de toutes les terres dites Baulfcnqucs , mary de la Pnncclte Estiennete , fille de Gilbert dernier Comte de Prouence de la première race, fecôtenoit dans fon dcuoir.fic fe contentoit dans la médiocrité de fon fort, pour fes Terres Baulfcnqucs (desquelles nous auons parlé en la Chorographie) en nombre de 79. foit qu'elles full'ent toutes de fon patrimoine , ou qu'il les eût eues, ou toutes ou en partie, pour dot de fa femme Efticnnctc, dequoy il nc fe trouue rien de marque dans les Ecriuains anciens. Mais après la mort de ce Raimond Bcrcnguicr premier du nom > l'ambition de ce Raimond de Baux & celle de fa femme, fit le généreux courage de les quatre fils Hugues, GuUlçaumc, Bertrand fie Gilbert de Baux, qui commençoient déjà de porter les armes , nc fe contentant pas de li peu de chofq, croyant du que toute la Proucncc Orientale, nu pour le moins vnc plus grande Gr. partie leur dcuoit appartenir, puifquc Efticnncte cftoit fille de Gilbert Comte de Prouence, Prouve, follicitcnt ce Raimond de Baux à prendre les armes , Sv à faire éclater en tonnerres de guerre , ce nuagç de dépit fit d'ambition , qui s'eftoit grofly fins bruit , pendant la vie de ce Raimond Bcrcnguicr fon beaufrerc. si}»? Aulfi-tôt la Proucncc cft en feu Se en armes , grande djuiûon parmy la Noblcflc , qui x , tient le party d'vn l'unce , qui tient ecloy de l'autre , felun les relions de l'affection Sf de l'intcrcft.Lc fieur de Noftradamus rapporte le nom des Gentilshommes de l'vu &c de l'au- 1Soft"4 *** tre party îfçauoir. . * 1 . ■ .-vuuVI -u i i.i ' • : j'U;â> .vmayT si J.-Î.O Tome II. . irblmmna .wflvsnr'M 7 S b :c."

 Les Seigneurs Gentilshommes qui tenoient le partj des Berenguiers. Ifnard Gucrin de Tram. G. de Courbons. Pcyrc GiUy. Raimond Laugicr. Pcyrc de Galbcrc. Guigues de Romolles. lauffred de Boulbon. Roftang Porccllct. Guilhem Porccllct. Porccllcc des Porccllcts. Hugues de Fuucl. Raoulx de Lambcfc. Guilhem de Montagnac. Guilhem de Lambcfc Laugier d'Orgon. Guilhem de les Arcnas. Ancelmc de Moncclar. lauffred de Volonnc. P. de Maluans. P. Yfnard de Rochebrune. Hugues d'Oraifon. Guilhem Augicr. Bcrenguicr de Tourre«z. Boniface de Bagarris. Guilhem de Mouftiers. Ancclme de Mouftiers. Fouquec de Pontis. Guilhem de Simianc. Bertrand d'Agoult. Giraut Amie. Arnaud Flotte. P. de Myfon. G- Martin. Richard des Iourdans. Hugues de Mont- Roux. Raimond lauffred de Foz. Roftang dcl Vcrncguc. Raimond Pellegat. Ollebrct de Allamanon. Guilhem Raimond. Ancoinc de Cadarache. Raimond de Pierre Vert. Hugues de Reilhanc. Pierre deFaulcon. Pons de Merindol. Guilhem de Turricz. Guilhem de Ponteuez. Roftang de Saint Iucrs. Bertrand de Caftcllane. Yfnard de Romolles. Lambert de Forcalquicr. Lambert de Laynccl. Yfnard Audibcrt. Guignes de Montbrifon. Fouquct de Souliers. Adhemar de Bras. Arnaud de l'Aurade. Bertrand de Signe. Bertrand de Flaffans. Bertrand de Allamanon. Hugues de la Roche. Pierre de Ray nier. Ambroux de Rogon. Les Seigneurs Gentilshommes qui tenoient le party des Seigneurs de Baux. Pierre Lauret. Roftang de Sabran. Guillcaume de Sabran. Raimond d'Vfez. Roftang de Pofquieres , fils de la Dame Hcrtniftcnde. Guillcaume de Château-Renard. Guillcaume de Randon. Pierre de Rcmulins. Raimond de Saint Prime Roftang Gantclmc. Arnaud de Saint Remy. Geoffroy de Mcrargues. Bertrand de Mal-Confeil. Hugues Porccllct. Hugues de Roqucmaure. Pons Odel de Saint Remy. Raimond de Villcncufuc. Hugues d'Aix. Bertrand Cauffier. Raimond Geoffroy Bafto. Pierre Guilhem. Raimond Bellarce ou de Beaufort. Guillcaume d'Eyguicrcs. Gantelme de Vcntabren. Boniface de Caftcllane. Raimond de Baulmcs. Hugues des Arcnes. Guillcaume Hugues. Hugues Sacrifie, lauffred de Tourreuez. Arnaud de l'Ers. Bernard de BcaulicuGauffrid de Marfeille. Guilleaume Pierre de Pofquieres* Bertrand du Bois.

The text on this page is estimated to be only 24.95% accurate

Comtés Catalans, Ber. Raim. ï i 5 Bertrand des Marguerites. Raymond de Noues. Pierre Guerin de Trinquctaille. Giraud ou Guyran de Simianc. Raimond de Romain. Roltang Quiqucran. Albert de Château-vieux. Bertrand de Ailamanon. Bernard de Bcaulicu. Guilicaumc Gancelme. Guillcaume de Porccllct. Raimond de Mcrcuir. Roftang Raimond de Tarafcofl. Peyre de Cabanes. . . A Yfnard de Tarai! on. ' Bertrand de Saine Remy. iti * Rcynaud AJcar. Rambaud de Beaujeu. G uilhem! Bertrand. Ferrât de Thoard. Pons Aycard. ■ I Bertrand de Barbcntane. Guilhem Guiberr. Roftang de Tarafcon. Guilicaumc de Vitroles. Pierre de Campanes. Pierre Ifnard des Baux. Artaud de Chutcauneuf. ' Amalric Bertrand. ûiujloi utv.U)ftj6tv. 2 • ■ - al Jmu.îjj no] '-y- .1 J, fituii t'I Et par ce dénombrement l'on voit que cette Prouincc cftoit fort croifée.Bc qu'en chaque party il y auoitdcs Gentilshommes de même famille 6c iurnom , qmclt vn argument d'vne déplorable guerre inreftine, à laquelle le ioignirent les Princes voilins, confédérée à chaque party. Berengvier Raimond eut recours à fon frerc Raimond Berenguier; Prince d'Aragon 6c Comte de Barcclonnc : Se les Seigneurs de Baux implorèrent lafliftance des Comtes de Forcalquicr , de Venaifcin 6c de Tolofc , anciens- enuicux 6C ennemis de la Ma ilon des Bcrenguicrs; li bien qu'en même temps, 6c pour vnmeme fujet , la guerre cftoit 8c en Prouencç 6c en Languedoc. Nos Hiltoricns de Prouencç ne marquent point les particularité! de ce qui arriua en 1 144. cette première leucc de boucliers , entre ces deux Maifons des Bercnguiers 6c des Baux: l£'*'*h mais feulement les Hiftoriens d'Efpagnc remarquent que Raimond Bcrenguicr dit le «47Vieux Prince d'Aragon 6c Comte de Barcclonne, venant en Prouencç aucc vnc puiffante armée pouraflifter ionfrere Bcrenguicr Raimond, pa (la par le Languedoc, où il afliegea Se prit fur les parti fans Baumcns, la ville de Montpellier, 8c qu'vn peu après ayant appris que le même Bcrenguicr Raimond fon frerc , auoit cfté tué par des voleurs 6c des corfai- c™» rcs au Port de Melgucil, il s en va promptement en rrotience, pour y pouruoir aux affaires de fon neveu Raimond Berenguier , dit le Icune, fils de fon frere défunt i Se y faire rendre le ferment de fidélité aux Gcntilshommes,quitenoient fon party .comme nous verrons au règne (muant Si bien que par le témoignage des Auteurs Efpagnols nôtre Behencvier Raimond XI . , fut tué à Melgucil l'an 114t. quoy que le ûcur de Clapiers, fuiuy de quelques autres, die qu'il fut tue en champ de bataille, en

cette guerre contre les Baumcns. Son corps fut porté oSiT' s"r' ficenfcucly en l'Eglifedc Saint Thomas dcTrinquetailleà Arles, comme nous verrons cydeflous l'an 1 1 jo. en la donation du lieu de Puimoiflon aux Chcualiers Hofpitahcrs do Icrufalem. j T Il ne régna donc que 14. ans, n'ayant Iaiflc de fa femme Be a trix Comtcflc de Mel- <■ «■*■* gueil.fillc 8c héritière de Bernard Comte de Melgucil , 8c de Guillcaumcte de Montpellier qu'vn fils , fçauoir .. L Raimond BerencvierIII. du nom dit le Icunc,Comtc de Melgucil 6c de Prouencç dont nous parlerons au règne fumant. Cetrc Bcatrixdc Melgucil vefue de nôrrc Berenguier Raimond é pouf a puis après en fécondes nopees vn Bernard Pclct, Cadet de laMaifondcs Ducs de Narbonne , & en vertu de ce mariage la Maifon des Pclcts a poflede durant quelque temps le Comté do MelgueiL Tome IL P i)

The text on this page is estimated to be only 24.75% accurate

1 1 6 Hift. de Prou. Liure I X. Se& 1 1. «H«H WH M» MU HH W»WW«H*WW«M«H «»«»C*» HHWWMtWItH MM KM 1*3 ^Autres chofes remarquables arriue'es en Prouence pendant le règne de ce Prince. dtthm. a y tcmps Se au rcgnc de ce Prince Bcrenguicr Raimond,à caufe de la rnauuaife vie,&: vwd-il1"8*0"* ^\du mauuais exemple des Ecclertaftiqucs de cette contrée,comme i'ay remarqué en la vie de Geoffroy VlIl.Comrc de Prouenccil s'élcua en ce Pays, vne herefié, qui a trouble vnfort long-temps i'Egufc de Dieu, prêchéc premièrement vers les villes de Die, de Gap, Se d'Embrun par vn Pierre Bruis, natif des montagnes de Prouence, lequel rut puis après fuiuypar vn Henry Moine Tolofain,fic aptes par les Albigeois Se Vaudois^ & autres, donc nous parlerons plus amplement cy-dclTous en leur temps , Se des maximes de leur Scclc ; contte lcfqucls Pierre Abbé de Cluny ccriuit vn beau liure, dont le titre cft tontrtPetrcbrufianos cr Hcnriaancs, noms compofez du nom & du (urnom de ce grand Hcrefiarquc Pierre Bruis, Se de ecluy du Moine Henry fon grand fecours Se appuy, Se addrefla ce liure par vne Epicre particulière aux Archeuêquesd'Arles Se d'Embrun, Se aux Euêques de Die fie de Gap , où cette herefie auoit pris fon origine , Si où elle s'eftoit plus fort raffermie ; le titre de cette Epitrc cft Domina cr r tribus MtgiÇrtsEtclefu Dei AreUtenji cr Ebreimnenfi Archieptjcopis J Dienfi cr Vmpinctnfi Eptfcopis , fruter Tetris humtlts Clunt/uevfis Abbas Salut cm & objeqmium. Les louant entr'autres chofes de ce que par leur foin, cette herefie auoit cfté chance de leur Diocczc , Se s'en alloir confiner vers la Gafcognc, duant , Migr**it tumen fait amdiHt *À Uc* /mis vobts continua, é^Septimania vefh* vobts perfequentibus expulfm m Trottina* NourmpopulontA , qux vulgo GafconUvocutur crc. Et après il ccriuit vne lettre en particulier à Guillcaume Archcuêquc d'Embrun, à Vlrtc Eucqucdc Dic>& à Guillcaume Eucquc de Gap, que i'ay inûnuéc en la Chorographic, où i'ay rapporté la vraye fiçnification de ces mots de Se p ttmama cr de No*emp opulent» , difant à ces Euêques que paflant par leur Diocezc , il y trouua encore de ces hérétiques feercts, à quoy ils dcuoient bien prendre garde ; les exhortant de furucillcr,& empêcher que cette herefie ne reprit fon ancienne vigueur, comme en effet elle la reprendra au règne fuiuant, y donnant entrée aux hérétiques Vaudois, & à ceux des Pauurcs de Lyon. On titraaJ m £n cc même temps vint en Prouence Se au Languedoc , pendant le rcgnc d

Alfonfo l££3m.* ,0 lordain Comte de Saint Gilles, de Tolofe Se de Vcnaifcin, contemporain de nôtre Bcren« »uicr , cc grand Se illuftre Perfonnagc Saint Bernard , accompagnant l'Eucquc d'Oftie, nommé Albcric, Légat du Pape Eugène III. pour venir prêcher contre ces hérétiques Pc* trobruûcns Se Hcnricicns , qui de Prouence auoient déjà pafié en Languedoc, où ce Saint prêchant à Tolofe , fit des conucrûons mcrucillcufes , accompagnées de grands miracles. Ccft fans nulle doute qu'en ce temps cc même Saint partant Se repartant en Prouence, M « » fonda Dar la libéralité de nos Comtes , Se d'autres perfonnes dcuotes, pluûcurs Monaftcre* a* s3*th«j f,.. ^ Abbayes de fon Ordre de Ciltcaux, içauoir a» «nProw,,.,. , , } 6 Xi le 1 8. des Calendes de May , le Monaftcre du Toronet , Ordre de CislZX-.*-. fteaux,fous le titre de Nôtre-Dame de Floreya, prés de Carccz Dioccfc de Frcjus. L*an 1 1 j7. Se le 6. des Calendes de luillet, le Monaftcre d' Aiguebellc Ordre de Ciftcaux A.P..MW. lc tcrroir dc RcauuiUc t ancicn Bailliage de Prouence , vers le Comté de Grignan, Dioccfc de Saint Paul de Troifchâteaux en Dauphiné. f»u.MM> L an 1 147. lc Monaftetc de Sauuecanc Ordre de Ciftcaux, prés du village de la Roque Diocczc d'Aix.vny au Chapitre de Saint Sauucur de la même villcpar le Pape Eugène IV. vers l'an i44o.L'on tient par tradition.quc cc Monaftcre fut fondé par Raimond de Baux, ce puiflant Seigneur en Prouencc,dont nous auons parlé vn peu auparauant ; Se que mourant trois ans après , vers l'an 1 1 jo. il y fut cnfcuely , dautant qu'au commencement de ce fieele on y voyoit encore fon fepulchre, dont par l'injure du temps Se des hcrciiqucs,il n y refte aujourd'huy prcfquc point de marque. d. $»»»*,,,,. L'an 1 , 48. ac le 9. des Calendes de luillet lc Monaftcre de Sinanquc , dit du Latin Sine Aq»My du même Ordre de Ciftcaux au terroir dcGordcs en Prouence , du Diocczc pourtant de Cauaillon. , Or que ce S. Bernard ait cfté en Prouence vers ce temps, ou ces Abbayes de Ion Ordre ont cfté fondécs.il appert de l'Epîtrc Mo.quc cc même Saint écriuit au fus-allcguc Alfonfe

The text on this page is estimated to be only 27.37% accurate

Comtes Catalans. Ber.Raim. 117 Iordain.donc le titreeft,* </lLDEi>HONsvM ComitemS.JEgidu de Henri co htreticcpir laquelle il luy donne connoiiVancc qu'il s'en alloic le trouuer en Ton pays du Languedoc, pour pré* cher contre les hérétiques qui citaient en Tes Etats, difant : quanta audtutmus ey cognoutmut mala.qua in EcclefiaUct fecit , ey fM** quottdte Henrtcus hxreticm ! Fer J Mur m terra vefira fub vefimentk ouiutn lupus rapax , eyc. te fur la fin de cette Epure il dit , hoc ergo vt dtxt confia aiitentus ma, née à meipfo nunc venio.fed trahor, (jre. In quitus prtctpuus efi venerabilis Epficopat Ofiienfis ab Apofiolica Sede ad hoc dtrectus. Homo qui magna fectt tn If rail , (y viéïoriam dcdtt Ecelefia (h* tn multis fer illum Dominus omnipotent, eyc. Il y a de l'apparence que les publiantes perfuafions que ce même Saint Bernard appOT" RtAirotioa tut toic dans les terres du Languedoc, à honorer & rcfpctcr l'Eglifc de Dieu , induifirent le f/toi.tSâ* UJcmc Alfonfc lardain Comte de Tolofe, ôc Marquis de Proucncc.pour raifon du Comté de Yenaifrin.dcpenferà fa confciccc,fi£dcrcftituerà l'Fglifc beaucoup de biens (i tuez en la cerrcd'Argcncc le long du Rhône , que fes deuanciers auoient vfurpez a l'Eglifc d'Arles ; & en fuite de faire hommage Se ferment de fidélité à Raimond de Mont-Rond Archcucque de la même Eglife, pour les terres qu'il polTcdoit en fief, dépendant de fon Eglife, comme il appert de la fuiuante Charte , que i'ay trouuc à propos d'mfercr icy , contenant beaucoup de chofes curicufcs.la forme de l'hommage de ce temps, 8c le nom des Seigneurs Proucnçaux qui fuiuoient le parc v de cet A lfonfe , qui font icy témoins , fçauoir ceux de Baux, de Sabran, de Porcellct, & d'autre part ceux de Simianc, que ie trouuc auffi ailleurs tous Partifans de la maifon de Forcalquier i & tons ceux-là ennemis ou enuieux de la profperité du Comte de Proucncc : c'eft ainfi que dit cette Charte de l'an 1 143. donnée ,x4$« à Fourques prés d'Arles. Reftitution des biens d'Eglifê , & hommage rendu par Alfonfc Iordain Comte de Tolofe , & Marquis de Prouence, à l'Archcuéque d'Arles. "\7Etervm Prmcipum fanxit aucloritjs , ère. Ea pr opter ego iLDEroNsvs Cernes Tolofanmt, * D*x TiarbcnayMarebio Prouinciafropter qucnmcrtui,qu.z> Raimundus Arc lot en fis Archtepifeofus, & anteceffores fuipro Arelatenfi Ecelefia aduerfum me, ey anteceffores meos fecerant, confilio quorundam Baronnm meorum, videlicet Ratmundi de Baueto (c 'citait le mary d'Eiticnncce , qui vn peu

auparauant auoit fait la guerre au Comte de Prouence) ey Hugonis fi/u ctus , Roflagni de Sabrant), Ratmundi de Maine , Bremundi de Vcetia, Gancehnt de C/aret, Petrt de Lambtfco, ey Arnaldi Ratmundi , multorumque aliorum foluo ,reddo , ey dom Deo , ey S. Arelatenfi Ecelefia, & ttbt Ratmundo Archiepifcopo , ey fuccejfortbus tais , ornnes décimas nou.tr um terrarum tn tôt a Argent 1 A in prxfenti eonfiitutarum , ey in futuro conftituendarum. Trjtterea trado ttbt Ratmundo, ry fueceffortbus tuis, Infulam tllam, eum omnibus fibt prafenttaltter ey in futur Km pertinentibus , qua Boficus Comitalis appellatur. Praterea concéda i» illis pratts qua vulgo prata Comttalta vacant ur, eyc. Recognofeo etiam quod quidquid habet in Argent ta vel homo , vel farmtna per me , de Ecelefia Arelatenftyey Archiepifcopo jtgo ey fuctejfcres met tenebo.ey haberc debemas ad ftudum. Et pr opter ipfumfeudum Ego Ildiionsvs Cornes ey fucccffores,dcbcmus vnicuique Are lot eu ft Archiepifcopo homagium fatere , ey iurare illam vitam , ey membra , ey corpus fuum , ey Eccleftam , ey clauflrum jtrelatenfe , ey caflellam de Salone , ey caflrum de S. Amant io 1 tta quod ego non auferam illa , née ex illis Archiepifcopo Arelatenfi , eyc. vel Nuncio fuo comrnonttus, de as ad tut or tilt ero , per fidem, ey fine enganno. Apres quoy le même Alfonfc fait fon ferment de fidélité en ces paroles. Audi tu Ra i MVNDE Arelatenfs Archtepifcope. Ego Ildefonsvs Cornes Tolofa, DaxNarbona, ey Marehio Proaincta. I v R o ttbi vitam, membra, ey corpus tuum , (y Eccleftam Arelatenfem, & Clauflrum Arelatenfe , & cafleUum de Salone , (y eafirum de S. Amantio , quod ego non auferam illa a te, neque aliquid ex illis a te auferri permit tam, ry fi commonitus fu ero à te , vel À Nttntto tuo in omnibus, ey de omnibus adtutor ey deffenfor ero : ey per fidem fine enganno adintellcclum tuum. Sic me De us adtuuet,& hxc font! a Dei Euangelia. Et en fuite le même Archeuêque, aucc le confeil du Doyen Se des Chanoines de fon Eglife , confirme au même Alfonfc tous les biens qu'il polTcdoit en la terre d' Argcncc , dépendant de fon Eglife, difant. Et ego Rai mvndvs Arclatenfis Archiep/fcopus.eonJilioHngonis Deeani.eyc. Et aliorum, /audo ,ey concedo ttbt Ildetokso Comiti.ey fucceffortbustuis ,totam Argent iam , hoc excepto quod

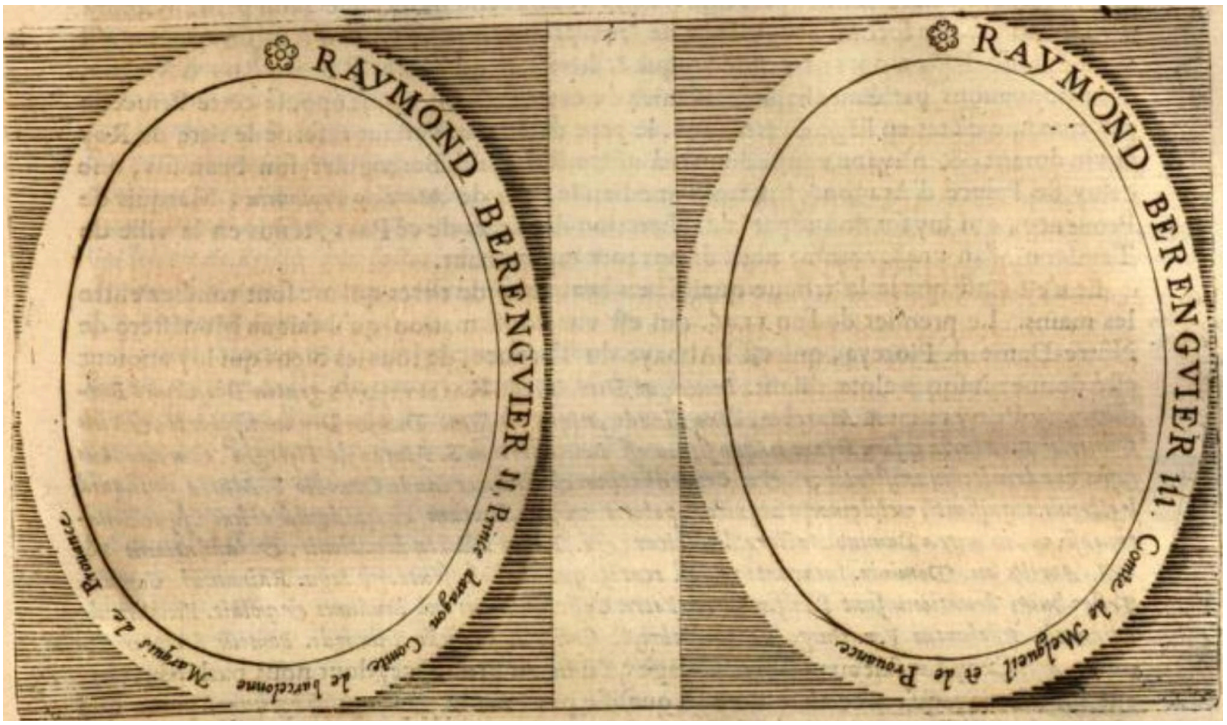
The text on this page is estimated to be only 23.76% accurate

1 1 8 Hift. de Prou. Liure IX. Sedh IL ibi babeo , vclbomo , velfermba fer me : & txtefto omvi utre CAmnicorum Arelmeufis Ecclefia ; eo tamen t entre ego R ai mu ni 'us Arcbuftjoofns caneedo ttbi lldefonfo Comiti, & frceeffortbus tmts, "vt tu , & fuctejfcres tut pr.*dtiïam tomuentionem miht->& Çueeefxiribus mets, fer fidemfro temporel feruiatis. 'lad a Junt autem bxe apmd viUam furcas,tuxta cafut Ecclefia S. A far tins, verfus Orienta m , attno ab Incarnai- MCXL I il. quarto Tyonas Sept, teftes. junt Hugo Ancelmus Decanus , Guill. Garnerms 'Pracentor, Raimundus de Bat/cio, Guillel. PorctUett , Peirus Laurel us, Hugo de Aigueria, 'Pctrnsde Lambifco, Hugo de Areis ,riré des Archiucs de l'Archcucché d'Arles. C'cft fous Je règne du même Prince cnuiron l'an i t 41. que fur fondée fie réglée en forAWhiyidtB «t»- ^ jcguJjcrc 1* Abbaye de Bifcaudon, Ordre Sainr Benoît près d'Embfun en Dauphinc,&£ qui a beaucoup de terres en Pioucncc , pour railon dcfquclles fes Abbcz ont fait louuenc «T.!™. «/,".„.& hommage à nos Comtes de Prouencc. Laquelle Abbaye, quelques années auparauanc. s>Muihc fçjuoir l'an 1131. auoit elle fondée pour y reccuoir des petfonnes deuotes , y deGranc viurc religieusement, fous la règle de Saint Auguftin Mais vnLantclmus de Bcncuent SC Guillcaumc fon frerc , auec vn Pontius d'Albert , &: Guillcaumc &£ Pierre de Montemira Gentils-hommes de la ville d'Embrun , premiers fondateurs 8c bich-fa&curs de ectto Ch^LuiAbbire. HjaJfon) ayant oiiy parler de la vie Angélique des Religieux de Chalais de l'Ordre Saine Benoit, fondée par Saine Hugues Euêquc de Grenoble, prés du lieu de Vorcpc, dans fon Diocczc (où maintenant il y a des Chartreux) voulurent que les Religieux habitans à Bifcaudon , priflent l'inftitut de l'Abbaye de Chalais : & à cet effet ils y firent venir de fes buki^ Religieux , ô£ confirmèrent tous les biens qu'ils auoient faits à cette maifon , à la charga Mm" qu'elle feroit perpétuellement vnic à celle de Chalais. A&c fait en prefence de Raimond Eucque de Carpentras, d'Arlan Chanoine d'Embrun, & de pluticurs autres y dénommez, tant fcculicrs que réguliers. ix« Abb.7«. De l'vne te de l'autre de ces deux Abbayes,il cft fait mention dans la fondation de celle de Lurc Ordre Saint Benoît, vers la ville de Manofquc , dont nous parlerons plus amplement cy-deflous vers l'an 1 183. laquelle a efte aufll en fon origine vn membre dépendant de celle de Chalais , &c vnc fille de Bifcaudon. Car il cft dit dans la confirmation de cette fondation faite pat Guillcaumc VI. Comte de Forcalquicr, l'an 1191. qu'vn

certain Guigues Abbé de Chalais auoit cfté premier Abbé de Bifcaudon , fie premier Abbé de Lurc. Donaut (dit le Comte Guillcaumc Fondateur de cette Abbaye de Lurc) Dec & S. Maria fe eum de Lut a, ad aiificandam ibi Ecclejtam,tn honore Domininopi Iefu chrijh,& glortof* Vtrginis Aiaru , ad mfiituendam ibi Abbatiam .feeundum ordinem Calicensivm* S. Hugone Gratianofolitano Eptfcopo quondam infittutum. Hanc autem donattoncm faiîam, &c. iterum volai tonfirmare in manu "Domtm GvigONI s Abbatis Calutenfts Monafterif , in cmtm manu frmam donattottem fimtliterfeccram, cum effet Abbat Bi se avdonensi s Monafieru ,quod frtmm tpfe tonfiruteerat. Pofiea vero idem tf Je adifieamit Mcnajlenum de L»rs ,& fuit primm Abbas vtrtufyue Monafleri) , ad vlttmum réduiras ejl ad Calteenfe Monajlerium .eyAbbas ibi f ail us , eyc. faiia fait de /. *x*. s,„u natto feu confirmât 10 tfla anno ab Ineamat. *Dom. 1191. menfe Nouemb. régnante Henricc Romane g£%L rum Imperatore : ic puis encor de nouucau confirmée pour vnc troificme fois par le meme Guillcaumc VI. Comte de Forcalquicr, l'an 1107. Il ne fera pas chofe inutile de remarquer icy par curiofiré, pour la valeur de la monoye Vâiwd.l «non- augmentée en diuers temps , qu'au fufdit Monaftcre de Bifcaudon fc trouuc vn document, ■•r* J« « um£u par lequel il appert qu'vn pair de bœufs ne furent vendus l'an 1 1 48. que quarante fols : 8C Fou«i« ^ ûccicou nous fommes le même pair de bœufs valent pour l'ordinaire quarante écus, il eft aile à conclurrc,pour l'augment de la monnoye, que le fol s'eft augmenté en valeur iufqucs à foixante, bc à vn écu. ciiiffi«(f 41 . C'cft à ce même temps, pour le moins que l'on doit rapporter la fondation de la Chartreufe de Montrieu ,au témoignage des Ucurs de Sainrc Marthe, au difeours des Eucqucs de Marfcillc, quidifenc qu'elle clloit déjà fondée l'an 1141■

The text on this page is estimated to be only 21.49% accurate

Comtes Catalans, R a im.Be R.II.& III. 1 1 9 "45 RAIMOND BERENGVIER II. du Nom. Prince d ' Aragon,Comte de <Barcelonne& Marquis deTROFENCE, furnommé le vieux (f l'oncle, & tuteur de RAIMOND BERENGVIER I IL du Nom; Comte de Melguetl& X1IL COMTE propriétaire de PROVENCE Orientale, furnommé le Jeune & le Nc'ueu. CHAPITRE III. Lace II.d'Eugene III.d'Analhfc IV d'Hi drian IV.Sr d'Alexandre III. Piper Emmanuel, ou Manuel l. Commcnus Empereur d'Orient. Conrad III. & de Fiidcric I. Empereurs d'Occident, Ce difant Rois d'Arles fie de Bourgogne. Louis VII. dit le Icône, Roy de France. Bertrand 111.5c de Guigucs frères: ôc de Gui'.lcaume VI. fils de Bertrand III. Comtes de Forcalqtrier. CofitemporMtn s Ildefons ou Alfbnfc Iordain,& de Raimond V. Ton fils Comtes de Tolofc,& Marquis de Jr Pioucncc.pour raifon de leur Comté de Venaifcin. Raimond Geoffroy I du nom, & de Hugues Geoffroy II. fon fils Vicomtes de Marfcillc. Guillcaumc Ut. & de Rambaud II!. Comtes d'Orange. Guignes III.&deHurobert l.fon fits, Dauphin de Viennois. Hubert III. Comte de Maurienne, Se de Sauoye. GuidoII.cV Grimaut III. fon fils, Seigneurs des terres du Golfe dcGrimaut, Princes og Seigneurs fouucrains de Mourgucz. 'ON die ordinairement que comme le Ciel ne peur iouffrir deux Soleils, de même vn Etat Souucrain ne peut ctrre gouucrné par deux Maîtres. Mais par fois la ncccflitc fait faire des refolutions au contraire : auilî voyons nous quo l'Empire Romain a elle gouuerné quelquefois par deux Empereurs , comme par Dioclccian fie Maximian tout cnlcmblc, Se par quelques autres après cux,mcme auant 1


RAYMOND BERENGVIER II. Prince Langon Comte de Barcelonne Marquis de Provance.
RAYMOND BERENGVIER III. Comte de Melguel et de Provance.

The text on this page is estimated to be only 22.19% accurate

i lo Hift. de Prou. Liure IX. Sedh II. le temps de Conftantin le Grand : Se après luy,forc long-temps tout 1 Empire d'Orient, Se: d'Occident ont elle gouucrnez par deux Maîtres , qui auoicut en tous les deux endroits égale puùTancc , comme nous auons veu cy-dclfusà fon temps. La même nccclliтc des affaires du temps reduific l'Etat de Proueme àcftrc gouucrné par deux Maîtres, ayant tous deux vnc égale puilfance , portant tous deux prefque vn même nom , pour leur pou uoir dignité ; quoy que dans la vérité l'vn ne fut que comme Marquis titulaire, Si l'autre vray Comte propriétaire du Comté de Proucncc. t«,« * <ruu« Lc premier de ces Maîtres cftoit Raimond Berencvier Comte de Barcelonne, t,,* 'uXl" Prii^e d'Aragon 11 du nom. & Maïquis de Proucncc, furnommé le vicux.àla diifcreiuc « de' ion «uiUii. de Ton neveu Comte de Proucncc, qui auoit le même nom de Raimond Berenguicr. die le Icune , de qui il fut tuteur. Lcqôel Raimond Berenguicr dit le vieux cftoit frcic du précèdent Comte de Proucncc Berenguicr Raimond , Se eftoie fils aîné d'vn autre Raimond Berenguicr Comte de Barcelonne, Se premier du nom Comte de Proucncc , Se de Douce Comtcfte de Proucncc ; il portoit en fes qualitcz premièrement le titre de Cornes Barchmor.cvj: s SZomzc de Barcelonne; parce qu'il auoit vcnrablemcnt fucccdc à fon pere auComté de Barcelonne. En fécond lieu, le titre de Princeps Aragonumy Prince-d'Aragon • parce qu'il auoit épouſé Petr.onii.le fille vnique Si héritière du Molûc Ram ire Roy d'Aragon» dont nous auons parlé au chapitre premier de cette fectiorî «ayant épouſé cette PrinccfTe par maxime d'état en l'âge de trois ans , le perc de la Elle s*cftant referuc le titre de Roy fa vie durant , & n'ayant voulu donner a ni' tre Raimond Berenguicr fon beau-fils , que ecluy de Prince d'Aragon, lin troiliéme lieu le titre de Marchio Promncia , Marquis He Proucncc , qui luy fut donné par la délibération de» Etats de ce Pays , tenus en la ville dç Tarafcon , l'an 1 146. comme nous dirons tout maintenant. 1 Et c'eft ainû que ic le trouue qualifié en beaucoup de titres qui me font tombez entre Coi.firirut.4n Jti les mains. Le premier de l'an 1 146. qui eft vnc confirmation qu'il fait au Monaftcre de ^tXiX»^tf" Nôtre-Dame deFloreya, qui eft l'Abbaye du Toronct.de tous les biens qui luy auoienc cfté donnez iufqucs alors, difant. Innomme Domini , ego Km m v ndvs gratttt Dei Cornes Barthinon. ac Provi nc 1 JE Marchio , donc , laudo , M que confirme Domine Deo onmtpotenti ,dr eim ^ Genitrict B. M Art* ipjum

loeum t» quo fitum ejl MonÀfiêrtum S. Maria de Floregta , cm» omr.tbm ^ tnjra eundemlocum cxijlentibus ,(jrc. Conte do etiam tyfrmiter laudo Ccenobio S. Mari* quidquid hailcntu acquijiuit ,veldeinceps acquirere patent ibique locorum tjr quidquid et huez /que donay tum ejl, vel m antea Domino Auilore donabitur , ejre. Faiht Charta donationis , & laudationis 10. Cal. Aprtlù an. rDominie. Incarnat, mtllef. etntef. quadragej fexto. "f Stgn. Rahnundi Comitu. =^^7V/?« huius donationis funt Bomfacim de Petra Cajlellana^m hoc Uudamit &voluit. Boni/ac. de Cli.i'wls. OUebertUt Veu Guigo de Montebrifc. Cuill. de Cajlcllo Rait;<\tA>. Pontifia Scriptor CemrfbkeW . Cecy fut fait au premier voyage qu'il fit en Proucncc, dont nous parlerons tan i* Tét. n,fuif, tôt. Il eft vray qu'en ce titre il ne fc qualifie pas encore Trineeps Aragonum, parce que n'ayant épouſé Pctronillc, âgée feulement de trois ans, que huit ans auparauant, fçauoic l'an 1 1 3 8. il nc fe croyoit pas peut cftrc, encore bien aifeuré Prince d'Aragon , iufqucs à ce que, ou que fon beau-perc fut mort, ou que fa femme cur des enfans. 1 1 j0> Le deuxicmeeft de l'an 1 1 fe. par lequel citant dans la ville d'Arles, il confirma certains r r , biens acquis à l'Eclifc Cathédrale de Marfcillc, difant . £>e Ra 1 MVNDVS Bbrencari vs qnci^it, b.rr.1 i pet gratta Cornes Barchinenenfis, Marchto ProutncialiS,& Trmcefs Aragenum , laudo, ejr concedo ^rl^t^ Canonicis Sanfla Maria antiqux Sedis M affilia , tam prxjenttbus , quàm futuris , totum tllud terriAuf..?* x.f,. tbr]0m jf Alaudùért. Jatlum ejl hoc anm Domini Imamat. 1 1 f o. Arelatemenje Septemb. nous rapporterons cy-dcifous vn autre titre de la meme année njo. qui eft la donation du heu de PuimoiTon à la Religion des Hofpitalicrs de Saint Ican. iijj. Le troiliéme eft de l'an un prenant en fa protection 8cfauuegardc l'Eglifc Cathédrale de Nice, auquel titre il ajoute vnc nouuclle qualité de Dux Tort oj*, difant, In Diuini Azterni {i™c'de*N «11!" i'Sff" ^^Ra-HCVHDVS Berengarif ,Det dignatione Barchinon.Comajjmx,Tortoje, Marchio Proutntid,& Aragonum Princeps :0mmbus jeripturam hantlegcntibusfuelasidienttbiu perpetus pace gaudere,&c.ArnaUus Nicienps Eccleji* Epijeopus ad tiojlram prxfentiam veniensjvt Ecclejiam fibt tomwiffam fub protetltonti noflrt munimine jufcipertmus , rfre. Eim ttaque petitiottibus imper** -*'"■»*■ t"'* tient es affenfum , prsfatam EceleJ/am, e*m omnibtu ad corn ptrtinenttbusjn dejenjionts no/lr.t tutela, fpeciali iilefttoue, é'.ptatrocinto recrpmns tjrc. Tafia charta huius concejjtonis, amto ab incarnat» Salumrere Mn.in menfie jfpriliferiu ^.Luna \o.prafenttb»s Petro Antipolhano Eptjcopo.Rojlagno de Tmxjtfcone, Arnaldo i: Lercio,

Petro de Cabanis» Indice Domini Çomitis. Kairnundo Laugerio, &C. t sign. Raimvndi Com. Le

The text on this page is estimated to be only 22.97% accurate

Comtes Catalans. R a i m JB e r JI.& II T. 1 1 1 Le quatrième cft vne confirmation que ce même Raimond Bercnguicr fait a Guillcau- i r j- y. me Archcucque d'Embrun, l'an 1 1 5 y . moyennant la Comme de onze mille fois Melgoricns c.n6t»u,,«. j. (qui cftoit comme le droit de lods) pour l'acquilition faite par cet Archcucque, de quel- ""II"^'^ ques terres fizesaux lieux de Brczicrs &C de Beaufort, difpcnfanc cet Archcucque, pour le Eue. S ' rcfpcûde fa qualité, de luy faire hommage pour fes terres acquifcs,difant, In nomme Domtnt le fa chriftt, anno ai Imam, mllef. cemej. qmmquAgef. quinto. Ego RaiMvndvs BArchtnonenfis Cornes, Prtnceps Artgmum &ÎAkv.ch\o ProvinciA fer fidem cr fine engniino { \ic\ix mot Proucnçal ou Catalan, fouuent répète en beaucoup de Contrats de ce temps) cum Lac Cb.tr t a laudo, ùeno ,concedo ttbt GviLLELMO Ebredunenfi Arthieptjcopo , cr Juccejfortbm tutsin perpétuant quidquid Acceptait s filns Henrict in emflris de Bre&erus, cr de Beljtrt , ey viffa de S*l(etis,&in cor ur. le m terminii, cr pertinent us eorum , t*m in cultts qttsm tncultù ère. Et prttere* qutdqutj iurù vel proprtetAtis Arnaud us flotte m fnpr*Jiclit tafirit, çr locts per vos cr Antcceffores noftros hue -jfque habuifie vtdetur ,(jrc. omtjfo homtmo ni fidelitAtem cr ferutttum quidquid A mal dus Flotte, ty Henri eu* frater ci us, velsntecefiores eornm, vel quMbet abus bemo, velfamim* in fupr.% liïiis enfiris per me, (y antece flores mecs hÂbuffe vident ur. ItM vt Je teetero nullus cmmno tn fuprsJitfié tsfiris vel lotis Audeat altquid habere , vel acquirere ni fi perte , ey fuccejfores tuos ni quos dommium fuprttdtclorum , ex integro trAnjlultmiu, cr re lento mtbt ry futcejfortbus mets ferui~ tio tn fuprtsdttlts cafiris vellocu quod ego, ey Atttecejfores meifoliti futnus bkbere. Ti opter banc autem donattonem, & Uuàinuum habutmus Àtevndecim milita foltJorum Melgortenfium. Huius te fies fucrunt Ratmundus Arelatenfis Arcbteptfcopiu , Petrm Foroiulienfis EpifcoputtArnalJus T^jcienfis. Gregortiu Prior y*lenfolÎA,Ber Aldus rprtorde BeUoioto, Magifier Seguinw, MAgifier Grr al Jus, Guinamus, Petrus de chabams, RAtmundus de Vtll* de Muls, Ruimundat deTATAfiiuso.Pctrus Lautardt, faani,, k KH^ Guillelmm de Ri foie (ifie foc lus efi Epi j cof us CArpentorAÛenfis.) F A& a tfia CatIuIa in Suburbio ~* ArelAtenfi m domo FrAtrum Militu Templt , régnante FrtJertco Imper Attire menfc Oflob. Lutta 1.3 , S. t RaimunJi Comitit. L'autre Maître & Confcigncur de Proucnce en même temps cftoit vn Raimond i*u**>

Berencvier. III. du nom Comte de Mcigueil & de Proucnce, furnomme le Icunc, neveu de l'autre Raimond Berenguier Comte de Barcclonne,& fils vuique & héritier de Bercnguicr Raimond, précèdent Comte de Proucnce. Duquel Raimond Berenguier III. Tmttk ^n,*» &defes qualitez de Cernes Prouinctx, Comte de Proucnce, il cil parle dans la mcmcCharte £ ^^J^/^ qui cft dans le Chapitre d'Embrun , où après la fufîlirc confirmation faite par fon oncle n.5Ift«.' Raimond à Guillcaume Archcucque d'Embrun, il dit luy même , Hauc eandem Jonatienem IauJo cr confirma ego Ra imvndvs BtR.ENGARf-1 Nepos eius & Cornes Prouinctx, quando lauJauit RA'.mundus BerengArius per hAnc Jonationem , vtdtt boc Pe 1 RVs Fcro'tulienfis EpijcopHStjr Dominus Ratmundus D Api fer, & G utile!, ibeloti, tir BertrAndus S. MArttnt. Signum Pontu ScriLt. i\e6 De la façon de parler de ces deux Princes dans cette Charte d'Embrun , il appert que tant l'oncle que le neveu,eftoient véritablement tout deux Maiflrcs de Prouécc>&: encore plus appert-il la même chofe par la Charte fuiuante conferucc dans les Archiucs du Roy en la ville d'Aix , laquelle cft vne permutation faite l'an (1 f 6. entre Berenguier Comte de Barcclonne dit le Vieux , aucc le contentement de fon neveu , d'vne part, & l' Abbê du Monallcrc de Saint Victor de l'autre, pour raifon d vn certain lieu dit Maurcl , drue au Royaume d'Aragon, appartenant au même Monaftcrc, échangé pour quelques droits Seigneuriaux, que ces Côtes auoient aux lieux de Nans Se de S. A ntonin en Proucnce En laquelle permutation il cft parlé d'vne façon qu'il fcmblc que l'oncle ne pouuoic lien faire en Prouence.fans l'approbation du neueu,difant, Cum ex Imperis/t conflit ut ione,çr fiatutorum autforitAtc Canonum Etclefits ac MonmfterifS permutare cum Princtpibus fit permijfum, ex pr.tfet.tit infpeQionc infirumenti nctum fit ommbus prafenttbus & ftturit , quodt/lnfirit Ra i m vndvs'Bereng a r 1 1 BArchtnonenfis Cornes, neenon venerAnJt nominis MA$ltenfis Momfterif Abbas G. fus vterque binetnde comtmditAte confiderAtA, permutAtionv contraclum inierunt. Me mer ut us ttAque MAjfilienfis Momifier u Abbas , cum ccnfilu (jr volant Ate FrAtrum fucram , vi/lom de Main t l, qtuun bemgnitAte AcmunifitentiA glcric fit memoru Regù S ANC 1 1 ArAgonenfis Regm part;! '■us%Maffilienfe Monajlertum babebat tjr pojfidebat, pradtûo Barchinonenfi Cornu 1 permutatione folemmter facJm ctmcejfit , atque dommit, cum fuis pertinent us omnibus , vt mentor at us Cornes, & eorum fuccefforet aÀ quofeumque relint, fine ad Ecclefias ,feu ad quofiibet altos libéré de ctrtero pradiÛAm vtllam tr Ans ferre poflînt.

Uluflris vero prtfatus BArchtnonenfis Cornes, assensv tjr COILAvpa» t l one KEpotis svi , in mut Ha permutât ionis necejjttudine , Albergum Jeu BcAye quod hs* bebat in cafiello eutfdem Abbatis de Nantie, feu in villa SanÛi Antoninifeu qutdqmd altud tn pr*> Tome IL

The text on this page is estimated to be only 26.55% accurate

1 2 2 Hift. de Prou. Liure IX. Seâ. II. difttS lotis, ftH tAjrtUèsipft.velnepoS tilts CoMITALI. IVHF A>el tonfuetudmefeu ou otttH, >:<r .■>.:.* modo habare ,feu exiger* tonjme itérât ttotmt fine rétention a.'iquA MApttenfi Aionnflerto, tir pr«~ diÛo Abbati, & {JMoitAthis pr*jattibtis,tjr fntttris m perpetnum conte ffit, ut que imnutt. Porrb huiufmodi permututio firmA^ flibtlts, inttmeiijfm, tllibutAquefutuns temporibus ton/eruetnr, Raimvndvs B E R E N-c a k i v s itepos eiujdem BATehmormfis Comitis, pojl figmtm tjr fubfstiptionempAtrut fui.prxfentempAginAmpropri* manus fMbfcriptioneJignAuit. Sign. +.R*tmundt Comités; Sign. t RAimundt Comitis Prouineu. yyittum ejl hoc tatm *b Inc/trn. Dont, mille f. tente f. quin^unr. fexto.Tndici .quart »in finit Aie Arelsten/i. Sig.GuirArdi de Smiann. Sig.H»gonts SAtrift*. Sig. Ganffredt du Tourreutt* Sig. RoJtAgni de Taraftono. Sig. P.de CAmpAnts. Sig. Gutlltl. RAimundt 'Dmpiferi. Sig.ArnAl.it de Lertio. Stg.ArtAudt de CAflronouo. Sig. berntrdi de Délite. Sig. Albert t de cÀjhotietulo. Sig. Dertrandi MA$ltenfi$ Trtoris. Sig. Gutllel. AÎAderarnm. Sig. Deufdedit MAyrtfren. Sign. Gaufre. h M*{fil. Sign. H Agonit frAtrtsetus. Sign. Gutllel. Pétri Scrib.t Ctin.e Comitis. ti6z. De l'vn Se de l'autre de ces Raimonds Bcrcnguiers , oncle Se neveu , Maîtres & Seigneurs de Proucncc, il cft encore parlé dans la Bulle de l'Empereur Fridcric premier, par laquelle cet Empereur donne l'inueftiturc du Comté de Prouencc à ce Raimond Bercn— guicr le Neveu, l'an 1161. que nous rapporterons tantôt tout au long. Mats voyons auparauanc les guerres qui le font en Proucncc, Se le mariage de ce Raimond le leune, aucc la nièce de cet Empereur» choies qui ont précédé cette inueftiturei après toutefois auoir donné auis, pour détromper ceux qui pourroient auoir la rencontre de quelque Extraie d'vn certain titre qu'on dit auoir cfté tire des Archiucs de la Chambre du Rcccucur gênerai des Chcualicrs Hofpitalicrs d' Auignon,dc l'an 1 1 46. où il cft parle de ces deux Raimonds Bcrcnguiers oncle Se neveu (employant quelques perfonnages pour traiter d'accord entr'eux, Se les Princes de Baux , les établifl'ant pour leurs Agens Se Ambadadeurs entiers Alphonfc Comte de Saint Gilles &: de Tolofc, pour traiter de cet Accord) que i'eftime que ce titre cft vnc vraye fourberie, faite à deflein pourflarcr quelques perfonnes y *mrb«i..fi.i« dénommées: dans lequel titte s'il v a quelques veritez, il y a bien aulli des menfonecs 8c «*». de grands argumens d vne ignorance , a

celuy qui 1 a compote , contenant des faits tout a fait contraires a nos fondemens. l'ay parle cy-deflus d'vn Tcftament fnppofé de Gilbert Comte de Proucncc } à l'imitation de cette fourbe , il s'en eft compote d'autres, que pour bien découurir il faut auoir de bons yeux, mais venons au fu jet de nôtre guerre. mmmm m m mm m w» m m m m ci h» «h www» »? t-w t« m m , Guêtres & contentions entre les Comtes de Prouence les Princes de Baux. 1I4î- point de la mort de Bcrenguicr Raimond précèdent Comte Se Marquis de ProEmi de li P10Luencc, le feu de la guerre ciuilccftoit fi fort allume par les Princes de Baux; Se notre "^"J*"" ' Tl' Raimond Bcrenguicr le leune Comte de Prouence, fi peu capable de fc défendre à caufe de fon bas âge , que cela obligea Raimond Bercnguicr le vieux Comte de Barcelonne oncle Se tuteur du pupille, de venir en Prouencc aucc vnc grande armée, pour la conferuation des Etats de fon petit neveu, où cftant arriué il fît conuoquer les trois Etats 1 1 46. de la Prouincc dans la ville de Tarafcon, le mois de Février de l'an 1 1 46. où il fit prêter le ferment de fidélité à tous les Prélats, Barons Se Seigneurs de la Prouincc pour fon neveu Raimond Bercnguicr, qu'il fit reccuoir de tous en qualité de Comte propriétaire du Pays de Prouencc ; Si luy, reccut à l'inftantc prière de tous les plus grands Seigneurs de la ProDhjoilb" ». uince qui fuiuoicnt fon party, le titre de Marquis du même Pays , qu'il a toujours confirmé -t M* iufques à fa mort , ayant commandé fa vie durant toute la Prouence auflî abfolumcnt, comme s'il en eût cfté Maître fingulicr & abfolu.' fc*g. forfaits. C'eft ainfi que parle la Charte conferuée dans les Archiues du Roy à' Aix, qui fait vn dénombrement de tous les Seigneurs & Gentils-hommes qui firent hommage Se fermenc de fidélité à ce Raimond Bercnguicr Comte de Barcelonne Se Marquis de Proucncc en la ville de Tarafcon ; Se de ceux encore qui firent le même hômage Se ferment dans les villes de Seine Se de Digne. 11 cft vray que quclques-vns de ccux-cv font encore denomez cydeflus l'an 1140. dans le Roolc des Seigneurs Se Gentilshommes qui fuiuoicnt le party

The text on this page is estimated to be only 28.10% accurate

Comtes Catalans, R a i m. Be r III 123 des mêmes Bcrcnguicrs Comtes de Proucncc 5 mais en ce dénombrement il y en a beaucoup plus qu'au précèdent , difant A N N O Domintcx Incarnations MCXLVI. menfe FebruArij Afud T*r*fce»em 'BArones ProutnctA fecerunt homAnthcumud Raimvndvm Comttem Bsrihinonen. & ArAgtnenJîmm Principem me Proutncix^Marchtonem, & mantbus proprtts iurAuerunt et fidelttMemde corforefuo, & de omnibus fuis membris% à" 4* emnt h*"0™ fuo> & nommAtim de Froumia. Prtmùm , Roole des Seigneurs ft£ Gentils-hommes qui firent l'hommage &: le ferment de fidélité à Raimond Bercnguicr. fSonifseius de Petrn CuftelUn*. Gutllelmus de Cujlel Reynardo. Reambaldus de 'Beljoco. Ter aldus de Toats. lfu.tr d Gati» de Toats. BertrAnd.de Mifon. Gutllelm. de Corboms. Peyre GiHy. RAimonJ. Luuger. Ollebert Cargauuyre. Peyre de Gilbert. FerrAlet. Gutgo de Rome/es. laufred de Solbon. Rojlan Porcellet, Raimond. SAtriflm Gutlhem 'Porcellet. Raimond. Porcellet. Hugo de Fuuel. maynulphus de Lambefe. Gutlhem de Lambcfc. Gutlhem de CMontAgnAe. LAUgier d'Orgon. Huguo de t^Montroux. RAtmon Iojrede Fox,. Roflan del Vernegues. LAMger de Lambefc. Ollebert de Lamanon. Guilh. RAtm.de Cadaracba. Ram. de PeyrAuert. Ifti fubfcripti iurauerunt in Sedcna. Rodclphus de Fada. 'Peyre de FaUoh. Hugo Tort or eL Pons de ^Mertndol. Peyre de LAxarenA. Gutlhem de LA.xArenA. Bertr. de Belut/Ar. y^itenolfde BeluiLtr. GAudemar de BcIuiIat. Lantelmus Oxartt. Lan t cime de CMonclar. Peyre de (JHoocIat. laufred de VAlernm. Gèrent e de Monclar. Gutlhem de Turries. Leons de Pontis. Pons Rtchaud de Laufet. Hugo de Falcon. Gutlhem Hugo de FAlcho. Rofitm de FAlcho. Gutlhem de FAlcho. Alau. de FAlcho. Gutlhem iftiard. Luntelme de FAlcho. Ifti fubfcripti iurauerunt in Digna. Pe'rre ifrmd de RoquabrunA. Gily de LsuderA. Girard de Luuderu. RoJlAng de Sauaots. 'BertrAnd. RuIiau. Guilh. HAirn. de CadATAchu. Gutlh. Rtchau. AdhemATtus de *Btm. Truan de Laurnda. ifnard de BArre'tTA. Gutlh. de Moftters. Ruimon. de Mofiiers. Signum Poncif qui htc Apres la tenue de ces Etats il vifita toute la Tome IL Hugo de Auruyfon». ifnardde BeUpant. Albert iJnArd de Ronules. Guilh. Augier.ejr Cor del frutre tins. Guignes de Montbrifon. Gutllelm. de MArfetA. Folo de Soliers. BertrAnd de Signe. x^Aicmrd Saumada. *Berenger de Tourreuez. Jaufied

de Tourreuez» Fulco de Ponteuez,. Prouincc, pour la fortifier au feruice de fo« Pij

The text on this page is estimated to be only 25.48% accurate

1 24 Hift. de Prou. Liure IX. Se£t. II. > neveu: Se aprcs auoir pourucu à h conferiution du Pays, il s'en retourna à Barcelonna Comwu<io* de menant aucc luy fon petit neveu Raimon J Bcrcnguicr i billant ordre exprès de pourfuiuro «"*"*• la guerre contre les Seigneurs de Baux en toutes leurs terres, ce qui fut exécuté aucc toute forte d'hoftilué , Se aucc tant de chaleur Se de véhémence, contre les terres Bauflcnques, qui eftoicnt pillées & détruites parles partifans des Bcrenguiers ,quc Raimond de Baux mary de la Princcflc EAicnoçtc , qui penibit de prendre , fc ttouua pris, Se oblige d'aller à Barcclonnc recourir à la clémence de Raimond Bcrcnguicr le vieux :pardcuant qui il renonça dans Barcclaoflc à tous les dioits,& à toutes les prétentions qu'il poulioit auoir ««««"n^tftfTûî ^ur le Comté de Proucncc du chef de fa femme , fille de Gilbert Comte de Ptoucnce , luy *"i£s"i?»coïtti P^ta hommage Se fidélité pour toutes fes terres Baufficnnes, Se particulièrement pour le uni>ffum. château Se fortcrelTc deTiinquctaille, qui cltoit le refuge des mécontens Se des rebelles : nonobftantquc pour la fortification de fon droit , le même Raimond de Baux eut eu recours auparauant a Conrad 111. Empereur, de qui, comme prétendu Roy d'Arles (dont la Proucncc cltoit vn prétendu Fief , il auoit obtenu l'infeodation en fa faneur de tout le Comté de ProucnCc, pour raiion duquel il luy en auoit prêté hommage le 10. Aouft de l'an 1 146. au tappott du ûcut de la Pifc en fon Hiftoirc d'Orange, qui ail cure que forigîu p,f< nal de fes Patentes, fecllécs du Sccl d'or Impérial, font encore conferuées dans les ArchiFn.ie Diig*. ucs de la Principauté d'Orange, qui puis après fut pofledée par ces Princes de Baux. Ainft NoiUjd. jc rapp0rtc jcs Archiues Royaux de la ville de Barcclonnc le Frcrc Diago Hiftoricn Efpagnol , quoy que le Gcur de Nollradaraus , Se de luy le ficur de la Pife , le racontent autrement , qui fc trompent icy étrangement difant que ce Raimond Bcrcnguicr le Vieux eftoie déjà mort dés l'an 1141. puifque nous auons des titres de luy, même en Proucncc, qui montrent qu'il a vécu plus long- temps comme nous auons fait voir cy-dcflus,&: le verrons encore plus cuidemment tantôt en la Bulle de l'Empereur Fridctic premier de l'an ntfz. Se en d'autres titres de l'an 1150. 1 148. Pendant le temps de cette guerre, qui fc faifoit en Prouencc , entre les Bcrenguiers 8z m«i d Aifonft les Seigneurs de Baux , Alfonfc lordain Comte de Saint Gilles Se de Tolofc, mary de Fay» Towr&M^uu didc,ccluy-là qui auoit partagé la Prouccc aucc Raimond Bcrcnguicr premier du

nom.l'an dcpio«n«. j ixy, &par ce moyen qui auoit patt au tertes de Proucncc, pour raifon de fon Comté de Vcnaifcin , ou foit qu'il ne pût apportet la paix entre ces deux grandes Maifons, qui fc difputoient ; ou foit qu'il ne fut obligé d'embraflér l'vn ou l'autre party » ou foit qu'il fut touché dedeuotion d'aller aflifter les Chrétiens en la Terre fainte, fort de fes Etats du Languedoc , Se s'en va au quartier du Lcuant . où il mourut en la ville d'Acte l'an 1 1 48. c«fi. liai. ami. j<Jj||-anc fon corpS en ia nicme tetre , où il auoit commencé de voir le iour (car il eftoit né en la terre fainte , Se baptifé au fleuuc lordain) Se fes Etats du Languedoc Se de Ptoucnce à Raimond V. fon fils, dont nous parlerons fouucnt cy-dclTous. Deux ans apres.&Ll'an 1150- cftant fuiucnula mort de Raimond de Baux mary d'Eltien1 1 f °- netc , fes quatre fils Hugues , Guillcaumc , Bertrand Se Gilbert , n'approuuant point l'accondmMiwodu cord 1uc lcur Pcrc auoic <*aDS Barcelonnc aucc IcComtc Raimond Bcrcnguicr le Vieux, pcttnUi» K*«à voulurent remuer en Proucncc. Ce qu'entendu à Barcclonnc par le Comte Raimond, il àt Baut & In ° fc porte aufTi-tôt en Prouencc ; Se par l'cntrcmifc des amis communs les articles de paix comte, de P«>- cntrc CCJ |jcux maifon$ furent renouucllcz , Se confirmez dans la ville d'Arles , le mois de Sept, de l'an 1 1 50. En fuite defqucls la PrincciTc ÉQiennctc Se fes quatre fils fc départions ui». ,. «P. rcntdc nouucau de tous leurs droits,*: de toutes leurs pretenfions qu'ils pouuoicnt auoir fur la Souucraincté du Comté de Proucncc , en faucur des Bcrenguiers fes Comtes , Se à • p*s »4- fucccflcurs i & de plus ils prêtèrent hommage ,& firent le ferment de fidélité, pour toute* leurs terres Bauilienncs au même Comte de Barcclonnc, qui apres auoir de nouueau pourucu à l'afleuranec du Pays de Proucncc, s'en retourna à Barcclonnc. C'eft a in G que dit laChartcdc l'accordS: de la conuention , conferuée dans les Archiues duRoy i Aix, qui dit ainii. «.,.►•„./*,.. Narré du fujet de la guerre entre les Comtes de Prouence , &: tes Princes de Baux. N Otvm fit dtu fuiffe rixm atque difrorditmmterBEWUcAHivM Raimvndi , Comiitm rrommxti & Ra 1 mvndvm àt BsMth , & vxorem ftum Stjephan i am . & filtos

The text on this page is estimated to be only 23.48% accurate

Comtes Catalans.R aim.Ber.II.&: III. 1 2 5 forum Hugonent de Baueto , ty altcrum eorum filtos. Eo quoi Stcphaniavxor produit Ratmundi de Baucio (y filu /*/, partem ty hareditatim m Comttatu Proutnttx requirebant : Sedprxfttus Cornet Berengurtut Ratmundi mhil fe eu inde dare debere recognofcebtt ,quta Girbertvs pater fuus , ey muter fun G i LBERT A Cmitiffa eam marri ancrant ty hxredit ancrant , ey tllis ncn obfiantibus fuper hoc dm lttiganttbus,ty guerram fibi ahcrutrum factcnttbm,tjmtigit prxnominatum Comttem Berengarium Raimundiab hocjxttilo tmigrare. Pofi eu; in obitum Cemitatus tôt tus Prcamciarcmanfitfratri fut Ra imvndo Bcrengaru , Comiti Barihinonenfi , fieati ti eonttngebat . Pradttfut veto Ratmundus de Baucio, cr VMm tllms Si ep hanta, ae filu eerum prxneminatt in eadem guerra tandiu cumeodem Comité , ey cum homimbin Juts Arelatenjibus , ty eum a/m adtuuribus Juts exttterunt, douée pradsûus Raimundus de Baueto /ponte fua adtti Barchinoniam , ibtque feipfum in manu Comttis mifit, pro complendit, ty cxcquendù fuis mandata, qui dédit et petefiatem de cajiro Trencatajat i ideo quia pat er ty mater iamdtili Cemttis retroaClis temporibus eam dederat tyiurouerat, ey antequam pradtélns Cerna Ratmundus Bcrcntartus imnin fua mandata ei fettjfet .aeetdtt Ratmundum de Baueto ex hoc mundo tranfire : quo defunelo fupradtélus Cernes Raimundus Bcrengarif venit in Prouinctamt ibique Stephanta vxor Ratmundi de Bauetc, ey filu eius Hufo, ut que Guillelmus ty Bertrandus, atque Girbertus propria veluntatefetpfos mifcrunt tnmanu jua.profuciendis, atque complendit j nu mandat ts. Cornes vero tamdtclus confilio tllufirtum faptenttumque virer urn taie fecit ets mondatam.fcilicet vt fmeerent Comitt, ty fuis tufitttam.ty reÛum.idemque à Comité , ty A fuis reciperent, quod ipfi omnino facere recujauerunt ineurta prxdtcli Comitis Barchtncnenfis : tyqut aderant viri vtique japientes ae nobiles ,cognofcenles eos ree'ium , ty iuflttiam mile facerc ,net pojfe% fubfcriptam pacem, atque conter diam mter eos feccrant ficut modo hie tnctpit. Accord ôC conuention entre le Comte de Barcelonne ÔC de Prouencc, U ikou & les Princes de Baux. In Des nomine ego Steph AN i a tamdtcla , ey ftltf ««HvcO , Gvillelmvs , BertranD v s , atque Gilbertvs totum i v s , quod m Comitatu Proumeu requtrebumus , omnine fclutmus, d mit m mus , ey f.nimus , ty in perpetnum filent mm lit t m pommas } ttaat neque Raimvndvm Berencarivm Comttem Barchtnonenfem, neque nepotem (uum Raimvndvm

Berekgarii flium frotrts fui rBerengarif Ratmundi ,aut aliquem fuccefforem eorum, Nos , aut ait qui fuecefforum nofirorum ,ex hoc vit er tus requiremus. Et reeognofeimus tamdiélo Ratmundo Comiti rBarchinenenfi, & nepoti fuo Ratmundo Berengaru , eorumque hxrcdtbus taflrum de Tr encatai As,(f omnes fortitudines , qu/e ibi font vel erunt , effe fujs , ty detneeps erimus eis mde fidèles , ey poteftatem vide dab/mus ets , & omnibus fuecefforibus eorum 7{os , ty omnes Jucteffôres nojirt poft nos .ficut Jcrtptumefl mipfoSaeramentt .fiquod ets fecimus .definimus tuamey folmmus ets omnes vfatteos nouos, quos pojl mortem GiRBERTi Comitts tmpofuimus , vel aeeeptmus tam m terris, quam maquis ,/iue duletbus.fiue Salfts.Defimmus et tam ey dtmtttimus eis totum honorem Roftagm Al font , ey aller um pradtÛorum, videlicet caftrum de Mmrenges .ca/Irum de Trans.ey caftrum de Cordolor , ey taflrum de Bediana , ey eaftrmn de Aquis , ty totum honorem quem Roftagnus Al faut tenebat , velhabebat, aut aliquis per eum. Definimus ettam eis , atque laxomus ,ey omnino exolutmm quodeumqut huée, bomus.ey tenebamus .velhabu'tmus ,vel tenutmus aliquo modo in villa de Berra .vclintoto ter~ rttorio eius , ey in Mejonù nonfaciemiu aliquam fortitudincm , nec vllum prxparamentum : fed itu ftabit ey remanebtt , ficut fi abat ty ermt eu die , quapater nofier Raimvndvs^ Baueto ipfum bafiimentum acquifiutt a Ratmundo Comité Barchircnenfi \paire tpftus Cornu is. Definimus et tam tllu, atque dimitttmus ipfts condomtnas de Gajeto, qux G i RBERT i Comitit fuerunt. Definimus, ettam. que folntmus ornnia Saeramenta, ey conmentiones , ey ornnia bommia que aeeeptmus contra Comitcm, propter Comitatum Proumeix , ty eonuentmut vobii fidelitatem de vit a veftra , tyeorporibus vefirist &de omnibus membrit, qux corporibm veflrù funt iuncJa » ty de omnt L'omit atu Proumeix, ficut pater vejler R. Berengaru tllum diuifit , cum Comité Aldefonso. Et eonuentmut vobit , ty omit but fucceffortbut vefiris dare poteflatem de ipfo caftro Portaldofa ,per quant as vices eam rt qui fient it À vobis per vos , **/ per veflrum Nuncium , aut 7(unctos fine noftro engan. Et laudamus , atque corsc edhuut vobis fupraditfu dominif nofiris Raimvndo Berengaru ,ey veftro Nepoti R A i M vndo Berengari i , quod habeatis ho^ttium vos ty veflri , ty cum fuit Equttaturit.tn burgo tioflro nouo Arelatenfi .cumveflra expenfa m omnibus locis quibusvolueritis , exeeptit domtbus mtittum, atque operatoriis mercatorum. Et reddimus , ty foluimus vobis illud piqnut de Camarges , que A fater nofier Ra i mvndvs de Bavci o accepit a Bercngario Ratmundi,? ratrb vefiroper cxxx

The text on this page is estimated to be only 29.15% accurate

ii6 Hift. de Prou. Liure IX. Sec! 1 1. marias argent i, quodfactmus pro emendattone hojpitiorum qua accepimus in Proumci* .prtpter Et addimus quatuor milita , propter hofpttta cadem. Et f*ctmus finem *bfque vllo entonno , omnibus udiutortbus amicis Comitis .quos ahquo modo in bac guérra inimicos habuimms, tant de p'rscipiciis, qfam de exceffibus mlttum.fiue peditum : fjr de omnibus qua aliquatents poffmnp ennmerart totum ad mtetleilum Cemttit. Et fi qutd de pradicloplatttoque de fine fuprafcrtpto in~ fracfii fuerit.veltranfgreffumper nos, vel per nofirosfi tnfra XL.dies,ex quo admonitt fuerimus fer ■vos.velpervefiros Nunctosjjocncn habuertmusemendatum.velreduclum, ego Hvgo de Bavcio iamdtclus, lentam m pote fiât cm vefiram, & tnde altquo tngento non egredtar , donec totum habe/tm emcndatxm , ad tntefleclum vefirum ; & redderem cafirum de Trencatalas m potefiatem vefiram. datée totum effet emendatum . ad tntelleclumvefirum ,fine engan. Et conuenimus vobis , quod adiunemus vos , ejr valeamus vobis contra ornnes hcmtnes , ejr fcemmas , cum omm honore nofiro , ejr cum omnibus hominibus nofiris.fine vefiro enganno, per quant as vices nos monueritis pervos,aut per Nuncmm vefirum, vel Huncios. Fada ifia concorda carta pacis , ejr conuenientia, apud vrbem Arelatvm .menfe Septembri in prxfentia fufcriptorumtefitum anno Incarnat. Dom. mcl. Signum f Stefhanù. S. | Hugonis de Baucio filu etus. S. t Gutilelmi fily Stephania. S. f Bertrandi filij fui. S. i Gilbert t fi! y fui qniprxdiclam concordiam ,& comententias yfiue définit unes fecimus tjr manibusproprus cenfirmamus. S. t Raimundt Daptferi. S. \ Arnaudi de Boncio (& Fraylc Diago die Arnaudi de Lcrs) 5. | Gutllelmt de Montecada. S.f Ponttj de Ceruera. S. \ *Bemardt de Bclloc. S. f Pétri Bertrandi de Bclloc. S. t Gmllelmt de Cafiel Renard. S. f Poncif qut hoc fcrtpfit. Serment de fidélité de la PrinccflTe Efticnnete, & de Ton fils Hugues de Baux, au Comte de Barcelonne fit de Proucncc. IVro ego Stephan i a filia G i lberce Comitifft: ejr iuroegoHvco de Bavcio filius fupraditla Stephania , tibt Semori nofiro RaimvndoBerengarii Cornu t rBarchmonenfi , ejr Prouincia Marchioni , filio DvLClit Comitifft: & nepott tuo Raimvnuo Berengarii, filio fratristui Berengarii Raimvndi . qubd ab hac hera in ante* fidèles erimus de illo eafiro de Trencatalas , & de tpfa villa quaibi ejl , velerit , ejr de omnibus fortttudinibus , qua tbi (mit , vel cru»! ; ejr dabtmus vobts potefiatem fine vllo engan. tamdtclo cafiro de Trencotalas, & àe tpfa villa ,

ejr de omnibus fortttudinibus qua ibifmnt ,vel tn ante a erunt , per quant, u vices nos inde requifieritis per vos , ont vefiros Hyncios, vel 7^unc{um , (jr pet entes nos inde facientes fine vllo malo inçenio.ejrc. ejr quod de tamdtclo cafiro, aut de tpfa villa non exeat vllummalum, vel damnum ab altquo homme vel fœmina.nobïs fctcnttbus } ejr erimus vobis recJè adtutores, ejr boni fidèles cum tamdtclo cafiro ejr villa . & cum ipfis hominibus per fidemfineengan.contra ornnes homines , vel fœminjs , cum nos commonuerint , vel mandauertnt per nos, aut per nofirum TStunctum , vel Nuncios , ejr quod haheat in ipfo cafiro de Trcneatalas , ejr in ipfa villa , ejr in omnibus fortttudinibus qujt ibi funt , vel erunt , introitum velexitum, & fiareibi. ejr garrizare tnde contra ornnes hommes ejr famsHM ,quot!efcumauevoluerttis ,& ornnes fuccepres vefiri pofivos .fine vllo nofiro vel nofirorum enganno , ejr fient ptpertus fcriptumefi.it* tenebo,& attendant ego Stfphania iamdifla.ér eiro Hvgo filins ipfius Stéphanie vobis ïamdiclis R a imvndo Comiti Barchinonenfi , ejr Proumci* Marchioni, ejr vefironepotiRhi mvhdo Bercngartj, filio fratrts vefiri Berengari i Raimundh vobis fciltcet ambobus , fjr vni ex vobis, per fidem reclam fine aliqua fraude, ejr tenebtmus fine m qui fnftus eft.aut faclus erit .fine vllo enganno .omnibus adiutoribns , & amicis Comitis , quos ahquo modo de hacguerra inimicos habutmus , ejr depracipitiis ejr demorttbus milttumfiue pedttum ,& de omnibus qui iuuari poffunt altquo modo ad intelleclum Comitis , ejr fie fuperius feriptumefi. Ego S T E p H A N i A ,& ego H v c O filius Stcphanu ita tenebtmus ,ejr attendemus per fidem reclam Jotum *d intelleclum Comitis , ejr fine engan. per Deum , fjr hac quatuor Sancl* Eusngeli* , f*clo S*traf *i>f. »"*fe Septembri, apud vrbem Arelaiem , anno Domtnica Incarnat. MCL. Signum f Stepha* n- ma. Signum t Hugonis de Baucio filu fui. Sig. Pont jr qui hac fcrtpfit.

The text on this page is estimated to be only 25.65% accurate

Corn tes Catalans, R a i m.B e r III. 1 2 7 Autre ferment de fidélité , tant de la Princcfïc Efticnnetc , que de Tes quatre fils, fait au meme Comte de Barcelonne ÔC dcProuence, vn peu différent au ferment précèdent, fait à Arles le mois de Septembre 1150. TVrAMVS nos,videlicet Stephaki A jlliaGi l.%*Kc,& Comittjf* ,(f Hvr.o de 'Baueio , ejf GviLLELM VS , <tf$*^BE«TRANDVS.iwG I LBF. R TV S frAtrCS , filtf SAmdlÛA StCphAnii,quod ab hoc hora , ejr deinceps , fit le s erimus ttbt Domino R a i m v n d o Comiti Barcbtnonenfi , Aragonenfium Principi , Prouincia M Archivai , tjr nef où tuo Raimvndo Berengara , filio frairif tut Berekg A R i i Ratmundi , de vit a veflra , de corporibus vefiris, ac de omnibus membr/s, aux corporibus vefiris inferta faut , ejr de omm honore vefiro , quem modo habetis , vel tn ont eu, Deo anmente, acqutfieritts , ejr de ipfocajîro de PortAldcfn ,ejrde tiuitAte Are/Atenfi , (jrdeomm ComitAtuvefir» ProutnctA , fient pAter tans Ra i MvNOVt Berengorij Cornes illum termnuuiT , atone diutfit cum Adelfovso Comité ,quod fidèles erimus vobis de omnibus Epi feopatibus , ejr de omnibus Monafîeriis , (jr commun! t ait , de omnibus quxm pradiéïo Comitatu vobis aliquo modo périment , cr quod reddemas vobis fuper diflum eaftrum de Portaldofa , ejr plenariam potefiatem vobts inde dabimut finevefiro enran,per quant as vices requifteritis pervos, aut per vefirum Tiuncium , vel Nuncios : ejr erimus vobis refti adiuttres , ejr val/tores contra omnes hommes (j? fiemtnas , cum onms honore nofitoi ejr cum omnibus homtmbus nofiris .fineengun. In fuper iuramus nos fratres prtjcrtpti Gutllelmus , ejr Bertrandus .atque Gilbertus filij Stéphanie tamditft , tibi Raimvkdo Comiti fupraferipto , ejr rtepotituo Raimvndo Beretigari)fupradtclo,quodfitaJlrumdeTrmeatallai,velde Petraldofa, ont fortitmdittes qua tbt funt ,vel tn antea erunt , aliquo modo in potefiatem no/Tram deuenermt, eandem fidelitatem & S atr ornent um vobts inde tenebtmus , qua vobis inde fecit f rater nofler Hugo de Batscio ,fine alloua fraude, ejr malo ingenio ; (jr tenebmus fine engan , foc ère qui fatfus 4 fi , orne f ail us fuit omnibus adtutortbus ,rjr amtets Comitis , quos aliquo modo de hacgaerrs tntmicos babuimas ,&de practpicus ,ejr 4c mort Ans militant fine pedstum , ac de omnibus qua nomtnari poffunt aliquo modo ad tut elle cfum Comttis , & tenebtmus firmtter fincm , ejr placitA emnia ejr conuenientijt, qus fecimus vobis , ejr omnibus adtutoribus ttofirts ,At que ami ci s .fine ilto en? an , ejr ftcut fuperius feriptum efi .fient tenebmus ejr

oflendemus. Ego StephaHtaejrfili]metpradtc7t Hnp , ejr Guillel- t, t>pfi. mus, a/ que 'BertrandusM Gilbertus per Deum.ejr hic Junfta quatuor Dei Euangelta. Stgnum -\StephantA. S.\Hugonts filtj fui. S. t Gutllelmi fi/tj. S. | Bertranât fi/if fui S. ~\ Gilbert! fily etut, Faûo S act ornent o menfe Septembri apud vrbem Are Satura, ont» Incarnat. Dam. mcl. Stgnum Poncif qui hxc ferifit. Il cft à remarquer que de toutes ces Chartes, qui expriment mieux l'état de ce règne chat .tu^. que nulle aucre dont nous ayons connoifl'ance , l'on ne peut colligcr , premièrement , que Gilbert foit vray Comte dcProuencc,quoy qu'il y (oit fouucnc qualihc du nom de Comte. En fécond lieu, que ce Gilbert foit perc de Douce , quoy qu'il y foit dit qu'il cft perc d'Eftiennetc. En troilîcmc lieu , que Douce foit fœur d'Eftiennctc ; qui cft vn argument de l'obfcurité, &: de l'incertitude de ce lîcclcPendant ces contentions Se ces accords qui fe traitoient entre ces deux maifons de ? minr,fntu Barcelonne ic de Baux , nôtre Raimond Bcrcnguicrcft fupplic de prendre en fa prote- M^ui? *** ction 6C fauucgardc l'Eglifc Cathédrale deMarfcille» auec toutes les dépendances > ce qu'il fît le 4. deuant les Calendes de Septembre de l'an 115 o. cû la ville d' A ries , entt c les mains de Raimond Euèqucde cette même \i\\c de Marfcillc. Mais nonobftant ces accords ,ces hommages , ces fermons de fidélité , ces afteuranecs f qu'on auoit données à Raimond Bcrcnguicr Comte de Barcelonne , que la paix cftoit établie pour vn long temps en Proucncc: Voilà que cinq ans après, fçauoir l'an 1 1 j j. le mè- ™,J°'."l<~ "t me Raimond eft contraint de rcuenir de Barcelonne en Proucncc j daurant que Hugues £&r£^,^ de Baux, fils aîné d Eftiennete, Prince de plus haut cœur, Si de plus d'ambition que fou perc , ne voulant pas demeurer en fi beau chemin , ny fi aifement fe départir de (es prétendons fur la Souucrainctc de Proucncc , pour le chef de fa merc, fille de Gilbert dernier Comte de Proucncc de la première lignée; après la mort de (on perc Raimond, inféodé ^ï°<,,b du Comté de Proucncc par l'Empereur Conrad III. voulant faire valoir cette infeodation, &cn obtenir pour foy vnc nouuclle , il a recours à fon fucccflfcur l'Empereur Fridcric I. Se I

The text on this page is estimated to be only 27.25% accurate

Zunu Lb. t. 1 28 Hift. de Prou. Liure IX. Se& II. de luy, en qualité de prétendu Roy d'Arles, il en obtint la confirmation, & entant que do befoin vnc nouucllc infeodation pour le même Comté de Prouencc , pour laquelle il luy en prêta hommage. Et muny de ces deux Pancartes Impériales !c Royales , comme deux étendards , il vient leuet des troupes en Prouencc , pour le faire rccfcnnoitre Comte Souucrain de tout le Pays,à l'cxclulion des Bcrcnguicrs.qui n'auoient pas pris des mêmes Empereurs leur inueftiturc > puifquc la Prouencc cftoit vn prétendu fief mouuant du grand Royaume d'Arles, qui fctrouuoit en ce temps-là poffedé prefomptiuement par les Empereurs. Tourcfois à ces foiblcs efforts de parchemin , le Comte de Barcclonne oppofe Ces forces 6c Tes armes, par le moyen dcfquclles il s'en vint attaquet le heu de Trinquetaille, prés d'Arles , chef de la rébellion , &i le réceptacle des plus opiniâtres Parulans Bauflicns. 11 cft vray qu'il le trouua fi fort, à cette première attaque , n'ayant pas prepaté allez de machines pour l'emporter de viuc force , qu'il fut contraint de leuer le hege , & pour employer plus vtilemcnt les armes , il les tourna vers le château de Baux , & vets les autres puifi'ans bourgs des rerres Bauflcnques , qu'il fie rauagcr par fa milice. 1 x j£. Et comme il s'attendoit vnc dcfolation U. perte totale de toutes les terres de ces Princes de Baux, quelques amis communs s'entremirent de traiter d'accord l'année fumante 1 1 56. fçauoir que le Comte de Barcclonne retirant fes troupes, les Bauflîens remetttoienc Trinquctaille à (on pouuoir < Se pourl'allcurance de la reddition de cette Place, Guillcaumc Se Roftang deSabran, Raimond Renaud , Efticnnc de Saine Gilles, Guillcaumo de Saint Efticnnc , Pierre de Serre, Bertrand de Laudun , Guillcaumc de Roquemaure , Bernard Adhcmar de Vcncjan , ÔC Bertrand Rabinet , promettent de fe mettre en otage à llflc de Volobrcgucs , au milieu du Rhône , dix iours après qu'ils en feront interpellez , iufques à ce que la Place fut rendue au pouuoir du Comte de Barcclonne ; que Ci ces Princes Bau (Tiens ne la vouloient pas rendre, ils promirent de donner aji même Comte (peut-eftre pour le dédommagement de fes grandes dépenfes) la fomme de dix mille fols Mclgoricns i & de ne prêter aide ny fecours à ces Princes BaulTiens , au cas qu'ils voulurent fc défendre . & faire la guerre au même Comte. Et pour l'alkur anec du payement de cette fomme de dix mille fols , quatre autres grands Seigneurs de cette Contrée, fçauoit Giraud de Simiane, Raines de Caftcllarfqui épouſa puis après l'hchticrc du

Comté de Forcalquicr) B. Pelcc Comte de Mclgucil (c'eft Bernard Pclct qui auoit épouſé Bcatrix Comtcflc de Mclgucil, merc de nôtre Raimond Bcrcnguicr le lcunc)& Bertrand de Armadinicisfe rendirent plcigc &C caution , vn chacun pour le quart de cette fomme , fçauoir pour ayoo. fols. C 'cft ainfiquedit la Charte tirée des Archiucsdu Roy de la ville d'Aix» Se rapportée pat leficut Guichcnon en fa Bibliothèque de B rc fle, Centuria i.eaf. 14. à luy communiquée par le Marquis de Pianczze , grand Miniftre d'Etat en la Cour de Sauoye, qui cft de cette tres-illuftre famille de Simiane icy nommée , & à ce même Marquis iadis cnuoyécpar lcfouucnt allégué ficur de Pcircfc. Charte que nous auons ttouué à propos de rapporter icy , pour vnc plus claire connoiflanec de l'état de ce règne. C'cft ainfi qu'elle parle. Caution pour la reddition de la Place de Trinquctaille. h^iu ANno *b Imarnatione Domini mclvï. :uro ego Guillelmus de Sabrano tibi Raimvndo »«f«* J7X Berenganj Comtti Barchinoner.fi, <jr Nffoti tuo Raimvmdo Berengarif , filio fiatris tut B E HENCAM 1 Rairnundi. £uod /StepHaNIA vxcr Rairnundi de Baucio , ty HvGOjî//«fW. & Gvillelmvs c^Bertrandvs cV'Gisbertvs commonit 1 per vos , aut J>er vnum Nuitttëm.vel Xuntios vefiros,vni ex vobit,vel ambobus vefirûm </f Trenc ATALLAS cum omnibus for' ritudmibus fuis , fine vejiro enganno nonredderent , ego Guillelmus de Sabrano ïamdiflus, teriam htfotefiatem vefiram, vel Jîefotisvefirt, i>el illorum qui locum vefirum tenebuntad detemdies , ex quo à vobis, velveftrù commomtus fuero , vel illud fetero in Volobr 1 c i s Infula , ficur vndiquc circumclauditur Rhodano. Ira tome» quod ibi fecurus fim à vobis fer omnia, fréter ofiaticum tenendum: <jr quod Hugo filiuseius, rjr Guillelmus rjr Bertrandut , rjr Gisbertus reddant vobis cafirum de TrmcatalLu cum omnibus fortitudtntbus fuis fient melim intelligi potefi , ad vefiram vtilttatem, aut fi reddere mluermt cafirum de Trencat allas cum omnibus fortitudtnibut fuis fineveftro enganno , reddam ego vobis decem milita foltdorum Melgorienfis monet* fine vefiro enganno. Et infuper conuenia mbu, quod ex quo Stephania fupradtcla à" Hugo film etus , & 'Btrtrandus & Gisbertus comnwntti fer

The text on this page is estimated to be only 20.62% accurate

» .1 Comtes Catalans. R a j m.BîJr- JI,& III. 1 2 9 per vos , velpervepoi%Cafl(lltundfTrençatalaf vobufine vefro engam^tted^erenoluerint^ exinde ad tolUndum vojbit Qafifftm de Trauatnfa, aut de guerra , quam pr opter, bot facerent vobit , e fs a dtutoruo» <r« , ne^K vobii nooebo vlio ingen#i*&A4fUM bontode tot+terr* *tç* eis udtutor erit, whû conflit» , neentep .mamdato , née mea vofantate gratuit* , neque iofa,WlbfiVUf>i>*grwo, quod hoc tôt um adf^fUeilum vejhum fine vefiro engafm» .faut fttpertus Jenfimefi ,tta tepebo.cr otVndamegoGutllrltnjit de Sabranoftbt Ratmund» kerengaru Comitt Ba/tbhfoneuf, cr Nepoti tuo Rammud» Bewgaru fltojïatrù; tut B,erengnru\ Raimundt^elambobus ^veiym exvobtstotumai intellect um ve (hum, fi/H veftro enganno, ejr de fupradtfioj copuponftonon vetaba me vtderi i<el contm**ert ait ([*<> /nodo ,fed fideliter tenebo , ty objeruab» ontnta fupradicïa , ft^e vefro engknn» , per Jtommwn , & batfaftfr q Enonce fs* I v R o ego Roflagnuf dejubram ,tibt Raimvndo Berengaru Comitt Barcbmmenfi , & Afofotifuo Raimvndo Berengar^./iltofiatrif {ui ^Beneugartf Rasmundt , q*?4JiS r E p h a n i a vxor Raimundt Jt^aMeio > & ^ugo, & GuiUe/mut , & Bertrandus & Gilbertm tçmmontti fer vos aut fer vmm Jtyptmm , vel Nanfios vefros , vntex, vobis- , vel ambobus Cajbrum de Trentataïat cumomnibm forfttitdiwbus Juif fine ieflr<q fnganno non redderent , Ego Rofhgntts de Sabrano tamdtclus vemam m potejlatemvejlram ,vet Jtfepotts vefifi v<v*/ illorvm qui locum vejirum tenebunt ad detem dtes.es quo à vobit vel vefrit fomnuntttu fuero, velilludfctuero,inJ'olabrtcisJnfula,SC Je reftequi cil couche au précèdent ferment Je GuiUcaumc de Sabran, iufqucs aux dernières pnolc^ST bdefancla quatuor Euangelia. lv ko ego Raimmdus Rencldt de Roquamaura ,tibi Raimundo> Se le refte comme au ferment, de Roftang de Sabran. Ego Stepbanttsde S. JEgtdio, turo f militer crc. Ego GutUelmnt dt • SanÛoStepbano.iuro fimiltter, (je. -Ï-M& Pt*ri*:M Sftffe , ittro Jimilifer , ére.^ Xl)* jaoïîb^Doq d tU'np iruin'i van 1.1 Ego Pertrandusde Lait dm:, turo j: militer , cre. nm cf ; . . Ego Cuillelmiti de Hpqttamaura , turo fimiliter, dy. Ego 'Bernard ut Adhemaru de Veveytn* iuro [imiktejt,,&t. tt',Ego rBertrandm Kabtnel, turo JJmt/tter Et futit fidetujj'ires pro tftis fupradielU i fùluçt G»fi:inùuf de Simiana , fer duo rmillis î*>*" gentos foltdos. Et fRAivcrtus aut uninetts de Caftellar, per duo milita cr qumgentos

foltdos . ht Cornes Melgortenjis B. Pclett ,per duo milita & qumgentos Joltdos. Bertrand ut de Armaàtmeis , per duo milita & qutngtittos foltdos. Stgnum Guillelmt Pétri Scriba. Nos mémoires ne nous apprennent point ce qui arnua en fuite de ces accords : mais les Hiftoriens d'Efpagnc nous allcurcnt que cinq ans après , fçauoir l'an 1 1 6 1 . le même Rai- 7.arja. raond Comte de Barcclonnc , voyant l'obftiuation de ces Princes Bauflicns pour la con- D/K0 <<*•»• «-'7* feruation de cette place de Trinquetaillc , ic ayant augmenté fes forces, Si fait trauailler à grande quantité de machines félon l'vfage de ce temps- là, & des tours de bois mifes fur le Rhône pour attaquer cette place, il retourna en Proucncc, où il prit la ville d'Arles qui pouuoit tenir pour les BaulTiens fie met le fiegc deuant Trinquctaillc, &C par terre Se fur les auenucs du Rhône i 6c la prclla aucc tant de bonne conduite &: de patience, qu'enfin il l'emporta , ài h fit razer , Se aucc clic le Château de Baux , 8c trente autres places Bauffenques. ' ,» , „„u.f Ecainâ finit cette déplorable guerre ciuile, qui dura plus de vingt ans en Proucnceen- r.n de mttp»™ tre ces deux prtis des Bercnguiers fie des Bauxi fidqui caufa vray-fcrablablcment autant i"» <*"■»><«•«». de malheurs en la Prouincc, qu'aucune autre guerre qui luy foit iurucnuè' > quoy qu'il ne nous confte point du détail des defolations qu'elle y apporta- Et à l'occalîon de tant, Se de li réitérées rebellions de cette Maifon deBaux,mcntoircmcnt on luy adonné le titre d'JntonJfance de Baux entre les foubriquets des Maifons que Noftradamus pag. 647. rapporte des principales Maifon s de Proucncc. Et c'eft de l'occarton de cette cucrrc,&£ en ce temps fort nuageux,où les Princes cfloient fort occupez ife défendre , que commencèrent a le mieux fortifier & mieux le croire m j fnnj «„ Souucrains, independans du Comte de Proucncc, les Seigneurs de ces petits Etats des Vmam* Cotez de Forcalquicr.dc Grignan,&: de Sault,dc la Vicomte de Marfcille,6: de la Baronie de Caflcllancdont nous auons pailé amplement cy-dcflusauliure8. ne voulant point rcconnoître pour haut Souuerain de la contrée, le Comte de Proucncc, & luy faire hômage pour leurs terres , difant qu'ils les tenoient de l'E mpercur , comme difoit Hugues de Baux Tome IL R

The text on this page is estimated to be only 27.84% accurate

1 3 o Hift. de Prou, Liure I X. Seft. 1 1. pour toute la Proucnce : ee qui a efté encore la fourcc d'autres guerres furuenuc's en Pro uence, & adonné fujct aux rebellions des villes d'Arles, de Nice Se de Marfcillc en diuers temps contre les Comtes de Proucnce, dont nous parlerons cy-deflous en leur temps. Apres cette viûoire , Raimond Bcrenguier le Vieux, fage & prudent Prince, prcuoyanc ïm B»«ipi*ti qu'c|jc nc fCroit pas de durée, Se que les forces Baulliennes n'eftoient pas fi fort affaiblies. Kna dci'Eartr. qu elles n eu tient le moyen a 1 aide de leurs partuans de le rétablir en leur première vigueur, tandis que le prétexte de l'inueftiture du Comté de Proucnce par 1 Empereur Frideric I. dirflarbcroulîe, faite cn-faueurdcHuguesdc Baux, dut crok,& que ny luy, ny fon neveu n'auroient pas fait hommage au même Empereur, pour le même Comté de Pro* uence. Pour fermer la bouche à tous les plaintifs , Se pour fortifier fon party,il fc refoluc à la recherche d'vne alliance aucc cet Empereur, &: de reccuoir de luy l'inueftiture de Proucnce. A cette caufe y ayant en Ce tcmps-Iàen Efpagne vne parente de cetEmpercur, quo quelques- vns nomment Rua , autres Richarde , autres Rixende , mais plus communément Richilde . que les vns difent cftrc tante , autres niéce ou petite fille de cet Empereur, fille d'vn Vladillaus Roy de Pologne, Se vefue du fécond lift d'Alfonfc 111. Roy de Caftille, furnomme Empereur des Efpagnes (Se c'eft pour ce fujct que cette Richilde a eftc toujours qualifiée en tous fes mariages du nom d'Impératrice) ce Raimond le Vieux la fit rechercher en mariage pour fon neveu Raimond Berenguicr le Ieune. & en fit conférer auec Cot».i.ritiM>itntre l'Empereur, qui approuuant cette recherche dcsBerenguiers, leur enuoya des Agcns pouc BcfXurtA fur'îc con^crcr aucc CUX ^ar tous ^es P0,nts dc lcur$ prctcnfions,& après le principal article, pouc juin du miiun 1 adeuranec de ce mariage , entre ce Bcrenguier le Ieune Se l'Impératrice Richilde, Reyne i™«.Ri,B>*nd ' de Caftille, il fut refolu que la Souueraineté de Prouencc feroit à l'vn Se à l'autre, c'eft à dire à l'Oncle , Se au Neveu , comme dépendant de l'Empereur honorario fidclit*Zonti/Af. mt* fis titre ^ Se arrêtèrent qu'ils la poflederont aux mêmes conditions que leurs prcdcccfFr.'Diijo u. ». feurs , depuis la Durance iufques à la mer , Se depuis les Alpes iufques au R hône , fous les mêmes confrons qui auoient eftc établis aucc Alfonfc Iordain Comte de Tolofe, y ajoutant la Duranccles Fortcrcflcs,&cequieftoit obuenud'Auignon. En outre

la ville d'Arles leur fut attribuée, excepté les pofTc fiions de l'Eglife Se de l' Archcucque de la même ville, Se les tributs pofledez puis cent ans. Le Comte de Forcalquicr y cft ajouté, à caufe qu'il cftoit tombé en la caducité à défaut d'hommage, rendu au même Empereur. Accordé encore que la Proucnce Se le Royaume d'Arles feront fous la Souuerainеté de l'Empire, à la cenfe annuelle de quinze marcs d'or de poids de Cologne, qui feront payez au iour de la Purification de Nôtre-Dame. Et que l'Empereur déclarera les infeodations de Prouence auparauant faites à Raimond, Se à Hugues de Baux, nulles , fubreptices, Si obtenues fans connoiflanec de caufe: Se pour fin, que ces trois Princes, fçauoir l'Empereur Se les deux Bercnguiers Oncle Se Neveu, fc trouucront à Turin le j iour d' A ouft prochain, pour conférer enîcmble. Tous lcfqucls Articles ont puis après cfté confirmez, Se plus au long étendus dans la Bulle du même Empereur donnée à Turin.lc i j. des Calendes de Septembre de l'année fuiuante 1 161. que nous rapporterons tantôt. Enfuite de ces traitez Se conuentions, le mariage de nôtre Raimond Bcrenguier le Ieuno Brrtnp.it, i. je». Comte Je Prouencc fut accomply Se confomme aucc Richilde niéce de cet Empe»*« d« vbop<. reur Frideric, Se Reyne de Caftille ou Impératrice des tlpagnes. En la lolemnite duquel ie veux croire, quoy que les Auteurs ne le marquent pas, que les Princes de Baux ne manquèrent point de fc ttouuer , comme parens de la Maifon , ou bien que toutes les vieilles querelles entre ces deux familles furent afloupies, Se les anciennes alliances Se amitiés rcnouucllées, puifqu'on nc lit point, que depuis ce temps-là ces Seigneurs ayent plus reNaftradp mu^ ' ^ tlu au contraire on trouue, que du depuis ils ont toujours embrafTé le party des Comtes de Proucnce , contre leurs enuieux , Se ennemis , 6c ont efté toujours employez en diuerfes guerres pour leur feruice. C'eft fur l'accompliftement de ce mariage , 'entre cette Richilde Impératrice des Efpagncs , aucc Raimond Bcrenguier le Ieune , par le confeil Se bonne conduite de Rai%«m <Je hfiiiii mond Berenguicr le Vieux > en fuite duquel mariage la Prouencc fut inféodée au même de^u^ Raimond Bcrenguier par l'Empereur Frideric , qu'eft fondée la fable rapportée par beaucoup d'Hiftoriens Efpagnols, Zurita, Se autres, qui dit qu'vn Raimond Berenguicr Comte de Barcclonne fut en Allemagne deliurer vne Impératrice , aceufée fur fon honneur ; Se qu'en recompenfe de fes peines, Se de fes affections à la Maifon Impériale, l'Empereur luy fitprefent du Comté de Proucnce. Voyez ce qu'en dit Fr. Diagolib. t. cap. i7$.&/eq.

The text on this page is estimated to be only 29.26% accurate

Comtes Catalans, Raim.Ber.II.& III. 131 Cependant le temps s'approchanr où les deux Raimonds Bcrcnguicrs fc deuoient trou- j j gl ucx à Turin au iour affigne pour parlementer aucc l'Empercur,ils montèrent fur mcr,pour y aller, accompagnez d'vn grand nombre de Prélat 5c de Seigneurs de leurs Etats d'£f- b!^' T/v»* pagne ic de Proucnce , prenant terre à Nice pour aller à Turin , ic cftant arriuez au Bourg * fa Saint Dalmas, quicftprcsdeConisenPiedmonr, IUimond Berengvier l'Oncle & le Vieux Prince d'Aragon Comte de Barcelonnc ic Marquis de Proucnce , tomba malade, le 4. iour d'Aouft de l'an 1 1 61. fit fon Tcftamcnt, fcv deux lours après il mourut âgé enuironde jo. ans. Son corps fut porte en Catalogne, qu'il auoit gouucrnce ji.an, comme le Royaume d'Aragon z j. ans, ic la Proucnce 16. ainû qu'afleurent les meilleurs Hiftoriens Efpagnols •» Et d'icy font condamnez d'erreur le ûcur de Clapiers , qui le fait fur- r"ï^t,u.ti uiurc à fon Neveu Raimond le Icune, ic Noftradamus, ic autres qui le fument, qui le font "r,,7Jdeja moit l'an 1 141. Les Hiftoricns d'Efpagnc ne le pcuucnt afléz loiicr pour fa grande fagefle , prudence 5c vaillance , vertus qu'il fit auflî reluire en fon Gouuerncmcnt de la Proucnce ; mais ils faceufent d'vn peu trop d'ambition. Il laiffa de P e t ro N il le Rcync d'Aragon fa femme, trois fils ic deux filles, f^auoir Raimond, qui après la mort de fon pere fc fit furnommer Ildefons, ou A lfo n s e II. du nom, à qui le pere par fon Tcftamcnt lailla le Royaume d'Aragon ÔC le Comté de Barcelonnc; mais il fut puis encore Marquis ic Comte de Provence premier du nom , apres la mort de fon coufin germain Raimond Bcrcnguicr le Icune. Pedro, à qui le Pere laifla le Comte de Ccrdagnc , le Domaine & le reuenu dci Terres de Carcaflonnc, ic les droits de Narbonnc, & autres lieux dans le Languedoc , fous l'hommage au Roy d'Aragon ic Comte de Barcelonnc , auec fubftitution à fon troificme fils Sanche, au cas que ce Pedro mourut fans enfans. Lequel Pedro ou Pierre a puis efte prefompriuement Comte de Provence, après la more de Raimond Berenguier le icune fon coufin germain, changeant fon nom de Pierre en celuy du défunt, fc faifant furnommer RaimondBerengvibr comme luy, ainfi que nous dirons cy-defifous. Sanche ou S an ce Comte de Roflllllon, à qui fon perc fubftitua tous les Etats de Pierre fon frcrc.au cas qu'il mourut fans enfans ; lequel Sanche aefte auffi Comte do Provence, après la mort de Raimond Berenguier le Icune, fon coufin germain. Adoncia ou Aloncia, ou Douce

femme de Sanche , Roy de Portugal. L e o N o r mariée auec Armingol Comte d' Vrgcl. Tous les Hiftoricns Efpagnols ne luy afiignent que ces rrois fils légitimes, ic vn naturel nommé Berenguier Eucque de Tarragone $ mais quelques Ecriuains François luy donnent encore vn quatrième fils, & le fécond en nombre de progéniture, nommé Raimond Berencvier Comte de Proucnce , mais pour moy ic crois prefomptiuemenc que ce fils n'eft autre que Pedro fon fécond fils , lequel pour faire rcuiurc le nom 6c la mémoire de Raimond Berenguier le Icune , fon coufin germain , à qui il fucceda en fon Comté de Proucnce, changea fon nom de Pierre en celuy de Raimond Berenguier, comme nous verrons au règne fuiuant : à l'imitation de ce que fit fon frere aine, qui apres la CUS*"" mort de fon pere, changea fon nom de Raimond, qu'il auoit eu au Baptême, en celuy d'ildefons. Ce qui, peut-eftre, a donné fujet aux Hiftoricns d'Elpagnc de dire que ce Pierre mourut fort ieune, puifqu'ils ne le trouuent plus nomme fous ce nom de Pierre. H«) «H tf»3 HH C« HH HH HH HM H» HM--HM il «H MU W »»MH HB C»> Raimond Berenguier le Ieune règne feul. Près la mort de ce Raimond le Vieux, nôtre Raimond le Icune continua fon voyage 1161. vers l'EmpcreurFridcric à Turin: où, apres auoir cite accucillv aucc grande aftcclion e»*»»™» »«■ A par cet empereur, qui luy témoigna par les patentes vnc grande douleur pour la mort de p» r*2T7"' -J fon oncle , il obtint la confirmation des articles promis au Traire de fon mariage aucc uZ p™i™« * Richildc , nièce de cet Empereur , ic l'inueftiturc du Comté de Prouence, ic de celuy de * Terne IL K i f

The text on this page is estimated to be only 24.71% accurate

i 3 z Hift. de Prou. Liure I X. Seù. 1 1. Forcalquicr : comme encore la ville d'Arles , &c la rcuoeation de l'infeodation du mémo Pays, auparauant donnée par ecc Empereur à Hugues de Baux : le tout exprime dans fes Lettres patentes données à Turin le i j. des Calendes de Septembre de l'an u6i. qui font dans les Archiucs du Roy delà ville d'Aix,& qui fontaulli rapportées par le Ficrc François Diago en fon liure Elpagnol àclos nnttgnos Condes de Barcelonn, &c en François par NoftraNo3r'«A,.'i"** dam us , qui toutefois fc trompe fort en la date du tcmps; la mettant de l'an 1 1 y i. y ajoùN m tant d'autres chofes qui ne font pas dans ces patentes, infinuées par le ficut Saxy, qui n'en ■ il rapporte que quelque peu de mots, 8c par le Pcrc Marcclhn Fournier Icfuitc,qui dit feulement qu'elles font dans les Archiucs de l'Archcuéché d'Embrun. Et parce que cette pièce cft extrêmement curieufe, &: importante pour la connoiifance de l'Hiftoircdc Proucncé de ce licclc, il ne fera pas hors de propos de la rapporter icy tout au long. Infeodation des Comcez de Protience Se de Forcalquier en faueur de Raimond Berenguier le Ieune : &C rcuoeacion de pareille infeodation faite à Hugues de Baux. TN NOM1NE SnncJ* ér IndtuiduxTrinitatis. Fr i DE R I Cvs diuina fautnte gratia Romano*rum Imper al or Augufiut. Cum Romani Imferu dignités , ficut nullt mortmlmm m dubium ventt, fer fe frinctf aliter , ac fingularitcr nullo nifi dtuino innixn podio , tôt i us honefintis onmtumque virtutum fit adornata fulgoribus : tanto comparât ione folis , quam habet ad alta fidern excellent tor g/or/a ér mngnitudtne omnia régna , & reliquat potejlates vel dignitntes videtur pracellere , quanta tUuftrium Prtncipum ac fapientum vtrorum , qui portant orbem antpltori rumen & mertto décorât ur. Vnde nos qui dtutnc montre Romani orbis regimus habenas, pr tel or a ment a fidelium,deuotionemtnc fidem nmttorum fr* oculis femper habentes , ér impennltbus bénéficiés qui vel immerttis frafinwe confueuimus remunerare euf tentes ,fub tntiturnttnte ér jilentio velut ingrat t nec debtmm fratertre nec poffumus. Vcrum per prafentes npices ndnotittnm vniuei forum Imper* fidelium , ér digrmm duxhnm palan* omnibus declarare , quant fineern , quàm diligent , quant prona , ér quant feruens cire* gloriam , ejr honorem Imperij , ér etren nofirnm dtlettionem fides , ér deuotio nojtri carijjmtt Ra. i M VNDI Barchtnonenfis Comitis, ér Iffafiriffîmi Frincipu (c'eft Raimond le Vieux) exttterit , ér reuera magnifie* eiutobfequia, ér prxclarn opéra fubfequenttn

afertius déclaraient, quanta fidet & dcuotionis circa nofirnm ferfonam fuerit , ni fi dtutna votante gratin , qua aufert jf"tritum prtncifum, de medto ipfe fublntus fuiffet : de tutus tndtgno obttu non poffumm m perpetuum no» do/ere. Hue accedit quod nofira pracordtnlis dilecfio , erga talent ac tantum anticum oeuf» ejfe nuilateniss fotuit, frtferttm cum eius fincerum antorem , ftudium etrea perfonam , ér honorem cartffima neptit nofirx R i ch i ldi s . Hijpaniarum Regtna , oculata fide perffextmm , ér iffo rtrum effetlu veraciter un ejfe probmumus. En prof ter cognofeant vniuerft fidèles imper u prtfentes ér futurt , quod nos ob mc~ mortnnt tant a fidei , ne dtleilionis, qux h nofiro corde nunqunm retedet etufdem prof ait Cornu u,cartjfimt nmict nofiri nepotem RaimvndvM (c'eft Raimond lclcune) feiiteet prxdiBx nef tu pojfrftiUuftrem mnrttum ,vttc fntrui cum flenitudtne dtleftionisér gratU ample timtur , ér dtltgitnusi etque ficut dtlecto & fideli Prtneipi nofiro , etufque kercdibus omnibus ComitATVM Prov inc i M, concejfimus , ér m feudum dedimus , ficut tenuit cum Cornes rBarchinoncr.fts{ (c'eft Raimond Berenguier I. du nom Comte de Proucnce , mary de Douce) ér fradeceffortt eius inclyti fr met fes tenuerunt ,à Dvrenti a (ctlicet vfque nd mare, ér *b Alpibut vfque ni smttnuum Riiodanvm : & ficut dtuijit cum Comité A.mphoso (c'eft Alfonfc Iordain Comte de Tolofc , qui partagea la Proucnce auec le même Raimond Comte de Barcclonne, l'an 1115. comme nous auons veu cy-deflus) ér quod hnbnit v/trn rDruentinm fine in Avenione , feu al lis enfiris , cum omnibus ferttnentiit fuis , ér fertmentibus nd regnle vel Imferinle feruittum. Infufer concejfimus in feudum ciuitatem Arelatensem, itnut orrmes ctues fmt nd eius fi délitaient, ér feruittum , ficut effe deberent ad ferait ium nojhrum, tam milites quam fofulares, ér quod ommn regnlin if fins fint , tnrn in monetis , quàm fertubus , rifnticis,frnt'u,fnfcuis,fnlmis , ér omnibus nquu.nqunrumque decurfibus, ér omnia alla qux ad tus imp criait •jpeftant. Excepta eo quod K^irthitfifcofus , ér Ecclefin Arelatenfis habet , vel habuit À centum omit rétro tn endem ciuttate. Prxteren damas ci in feudum Comitatvm Forcalq^ERU . cum omnibus rega/ibus fuis pertinent ibus nd Conntntum : Un quod Cornes de Forcalqueno fncint htmtntum , ér ft 'délit atem Co~ **itt VroumcU , quetnndmàdum nobis deberet ; quod fi fncere noluertt ,ferdat Comttatum. Hoc ideo de ForcnJquerif Comité fectmus , quant am ex quo Romani Itruferu diademn dtutmtus ndeftt fumus, Digitized by G(

The text on this page is estimated to be only 27.24% accurate

Comtes Catalans, R a i m . B e r . III. 133 fid curiam nofiram ventre, dr beneftcium juum k manu nofirmretipere centnntmciter fuperfedit. Cuius Comitmtms iuffo imdttio , ita nobis adtmdtcmtms efi , quod tnde fatiamms , qntdqntd platuertt nobis. Traduits vero Raimvndvs Illufhit Contes Proumcia , turxuit nobis f délit atem contra ornnes hommes , dr hommium prafiitit , qmodfmctet ferutttum nobis , dr imfeno pro pradtch feudo. l'ro reçalibus autent (tu* conccjjimus et , tant m Are lot e , quant in fupradtclo feudo dabitnobis ,fem futcrfjoribusmfiris regibus , & Imperatoribus,fingnlis amis m Pmrificatione rB. r Maria apud Air /ai un. tant tpfe , quam eius fntcejftres legitmt haredes cunîli , qutndecim Marchas auri bons , mi tuflum fondus Coltma > & Cornes faites légat Mm , vel légat os nofiros , nofirormmque juccefforum fecurètonduci , & et vel ets promt de cet dr tonmenit honefie ferutrt fer tôt ont terra/» juam. Si autcm placuerit nobis ,frm no/frit fmcceffmbms altquo tempcre mtrare Prouinttam ,fem ciuitatem K_yfrelatenfcm , tain Cornes, quam Ctmtt oins, & unit as, ■& tôt a terra erunt ad noflramfidelttatem , & jeruitium, dr mandat uw, vel fmttejformmnoflrormm. Sorte ne centra banc nofiram donationem,vel confirmât lonem, quisvemre prajumat tvel altquod refcriptum prxjentt pagmx obuiare ,vel refiagari valeat ,omni corroborât tonit muntmine eam confirmamus. Veniens entm apud prxfentiam nofiram apud Tanrmum Hvco de Ba v c 10 , duo priuttegia aureis Buliis fignataattultt ,%num vtdelicet diua memoria Cvn r a d I Régit dtletfijfimi patrut nofiri , dr altud nojirum , tn qutbus tontinebatur quod patruus nofier, dr nos eoNccJfimus ei cmnem terram quam tcnebat quondam G i si abertv s a v v s eius , dr a v i a eius. (ce Gilbert aycul de cet Hugues de Baux, ne peut cftrc autre que Gilbert vnique de nom, mary de Tyburgc dernier Comte de Proucnce delà première race , & perc d'Efticnncte, merc de cet Hugues. Et des paroles de cette Bulle l'on déduit encore vn argument decifif, contre cette opinion qui veut qu'il y ait eu deux Gilbcrts Comtes de Prouence , & que cet Hugues foit petit fils de Gilbert II. qu'on veut cftrc aulli peut fils de Gilbert I. perc de Douce, & fils de Douce , laquelle par confcqucnc icroit bifaycule de cet Hugues. Mais puifque d'vnc part l'Empereur Conrad , qui donna la première inueftiture du Comte de Proucnce à cet Hugues , mourut cnuiron l'an 1 1 jo. 6c ces patentes de F rider ic font de l'an 1 1 6t. 6c que d'autre part cette Douce fc maria vers l'an i ioz. Comment fc peut-il faire, que dans l'cfpaccdc quarante

ou cinquante ans pour le plus , il y ait eu trois générations, &qu'vne femme foit bifaycule d'vn homme , qui depuis feize ou dix-huit ans porte les armes? & ainli il cft plus véritable de conduire, comme nous auons démontré cy-deflus, que cet Hugues cft fils d'Efticnncte , (c celle-cy fille de Gilbert, vnique du nom , mary de Tyburge , que non pas de multiplier , fans fuict , des perfonnes , & dire qu'Efticnncte cft fille d'vn imaginaire Gilbert II. ecluy-cy fils de Douce , &: Douce fille de Gilbert premier du nom , comme dit l'opinion la plus commune) ûccafione autemverbarum tllorum mtebatur probare Marehtam,dr totum Comitatum rroutncta,ab vtroque fibt cjfe tonteffumxuius probatienem, vtpote fhuolom , & omniverttatevatuam , verbor unique tllorum wtufiam interprétât tmem tn pt xfentia Prtncipum, drtotius Curia cajjàuimus , ejr quod L'omit ai us Prouincta , feu Marcbia prxdtftorum prmtlegtcrum auÛoritate mllomodo ad prxfatum Hugonem de Baucto }p~e tiare ieberet , hoc rattone promulgmutmus. Ex vno quod Regem Cvnradvm dtleclijfônum putruum nojhum, nunquam êculis futsvidk , née corporalem inuefitiuram alitutus terra ,ab et vnquam fufcepertt. Ex alto vero quia dum inueflltturam terra ami fui, dr **** fuxmnobts peteret , de Cornu atm vel M arc h ta 7>roameia, nmilam menttonemfectt ,neque nos eumdem Ccmitatttmjteque Marchiam tllo vel altquo trmpore ei conte jjimus. St ergo prxdiitus Hvgo de Baucio eadem prïmlegta md retterandam probationem fmmm proobtinenda Marcbia, vel Comitatu Proumcia , altquo tempore protulertt ,Jriuola fit df omnt cmrens vtgore pradieforum prtuilegiorum interprétât to , quem fupradich illuftri Comiti R a i • M vkdo ftecimltter , dr mminattm cum omnt ture dr honore tonte jfunus. Et prafentis priuilegy auitoritate confrmamus , adhibitis idoneis tefltbus quorum nomma junt htt. Cunradus t^Moguntma Ecclefia EleÛus ,Vvodalritus Aquiletenfis E ce le fia Eleclus , Hermannns Fardenfis Epifcopms , Heinncus Leodienfîs Epifcopus , Vdo Cicenfis Epifcopus , Hermannus Hildeshemienfis Epifcopms , Vmc'to Vercellenfis Epifcopus , Hermannus Heriffeldenfis Abbas , Erlebordus Stabulenfis Abbas , Frtdericus Dmx Sueuorum films Régis Cunradi, Cunradus Palmtmus Cornes Rheni germams Dominé Imper atoris .LmdiJUus Dux Polonorum , Vdalrtcus Dmx rBohemorum, Albert us Marchio Saxonis, Otho Talatinus Cornes , Fvitemeftbach , Burcardms Cafte/lanus Magdeburgenfis , Vlritus de Turingen, Fvilleltnus iMmrchio de ^{onteferrato,t^Menfreius Marchio de VvafoUugomagnus Marchio deVvafio, Heinritui rvezx de Vvmfto, Humbertus Contes de Blandato, Marcardusde Grumbrach.Gebeardus de Luchembergm, Cunradus de

Balnhufen.Rodolphus Dapi fer , Hermannus Cameranus , Bertoldus Trtftamerarius, & atm quamplures. Siinum DomimTrtderut Romanorum Imperatoris inuicltjfmi. Ego Rainaldms Arcbitantellmrimi, drSanftx Colonienfis Ectlefia Archtepifcopus recognoni.

The text on this page is estimated to be only 28.69% accurate

1^4 Hift- de Prou. Liure I X. Sedt. 1 1. Atla funt hxc anno Domtnici Incarnat. mtllef.tentef.fexagefimo fecundo. Indu!, detinutjregnonte Domino Friderico Romancrum Imper atcre gtcriojijfimo , armo rcgm dus decimo : Imper y vero oclauo. J)at. afttd Taurwum pofi dejlruchomm Mediolant i j. Kal. Septemb. Paccntcs (celle es au grand Sccl d'Or Impérial , auec cette légende d'vn côte , Fridericus Romancrum Imperator Jcrnper Augujius, & de l'autre, Roms caput mundt régit orbu freina rotundi. rîrr-ifi r«cf- Les Hiftoriens de France condamnent fort ces Bcrcnguicrs Se cet Hugues de Baux, de ri£4«« "p™ s c^re Pourucu* 2 1 Empereur pour l'inucftiturc de Prouencc , au préjudice des Rois de iwd,"on d* France * ils ne pouuoienc , ou ils ne dcuoient pas ignorer , que les prétendons de la haute Souucraincté de cet Empereur fur le Royaume d'Arles, Se par confequent fur la Prouencc, ne fut vnc illufion fondée fur la croyance , que ce Royaume auoit cfté vny à l'Empire , en vertu du teftaraent de Rodolphe le Fainéant dernier Roy d'Arles &r de Bourgogne, lequel fît héritiers de tous fes Etats Conrad II. Se. Henry 111. fon fils Empereurs. Mais c'eftoir, dis-je, vnc illulion, dautant qu'il ne les fît pas héritiers en qualité d'Empereurs , auec droit de fucccflîon du même Royaume à tous lcuts fucccflcurs à l'Empire : mais comme fes propres ncucux>&£ fes plus proches parens. Et quand cela feroit qu'en vertu de ce teftament, ce Royaume fût vny à l'Empire , ils ne pouuoicnt pas ignorer que ce meme Royaume n'eût cfté vfurpé fur la Couronne de France , par Bozon premier Roy d'Arles, l'an 879. Se que fon vray haut Souucrain ne fût le Roy de France, à qui ils faifoient tort de n'y recourir, au fujet de cette inueftiturc , Se non point à l'Empereur, qui ne pouuoit cftrc que Maître prétendu d' vnc chofe véritablement vfurpéc. Mais ils ne regardoient que le Soleil leuant , l'appatcncc Se l'éclat , Se non pas la Iufticc. Voyez cy-deflus au liure 7. le peu de fondement que les prétentions des Empereurs ont fur la Prouencc, & fur tout le grand Royaume d'Arles. 1 164. Quant au fujet de l'inueftiturc du Comté de Forcalquier, faite dans les mêmes Patentes au même Raimond Bcrenguicr. 11 faut auoiier que le prétexte que l'Empereur Fridc«^«TrfwJwV Ilc Pr,t Pour dépouiller le Comte de Forcalquier de fon Comté , à faute de luy cftro Aio.uii.uii. venu rendre hommage , depuis fon auenement à la Couronne Impériale : mêmes fans en cftrc fommé ny requis .eftoit bien léger, fie que cet Empereur fc montroit bien libéral de donner au

Comte de Proucnce , vne chofe bien peu folide. C'cft pourquoy Guillcaumc VI. de nom , pour lors Comte de Forcalquier , ayant appris le tort qu'il reccuoit en cette procédure de l'Empereur , comme û le défaut d'hommage de quelques iours dcuoit élire pris pour vn crime , &» faire perdre vn Fief, s'en vint auili-tôt trouuer le même Empereur, fie luy remontre ciuilcment la julticc de fa caufe , laquelle citant reconnue pour raifonnable, il le fît rétablir dans fes Etats. Mais pour fauuer 1 honneur de l'Empereur , fie ne l'acculer point de trop grande précipitation ; Se auflî pour ne rendre pas ce Guillcaumc criminel à faute d'hommage , les Patentes le rétabhflcnt iudicicufcmcnt Se conditionnellcment en fes dignitez > au cas, difent elles, que fon Fief, ou partie d'iceluy, cufTcnt cfté aliénez , ou par luy , ou par fes ancêtres de toute fot te d'aliénation , voire mêmes par vfurpation de violence. C'eft ainû qu'elles parlent , données en l'Eucché de Pauie l'an 1 164. deux ans après la première Patente, qui portoit priuation de fon Fief- l'ay trouué à propos de les inférer icy , parce que quelques Auteurs en font mention , fit aucun qui foit venu à ma connoiflanec ne lésa rapportées que le Pcrc Fournicr lefuitc en fon Hiftoirc manuscrite d'Embrun , qui dit qu'elles font encore conferuces dans les Archiues de l' Archeuêché d Embrun , comme vnc pièce fort importante pour les droits de cet Archcuêchc , qui a eu beaucoup de biens fie de Fiefs de ces Comtes de Forcalquier. Le ficur de Guichcnon en fa Bibliotheca Sebuftana en fait auflî mention , fans dire d'où il l'a tirée : mais ic fuis tresafl'curc que c'eft du manuferit du Pcrc Fournicr , dautant que i'ay efte autrefois employé pour luy en faire auoir vnc copie. RétabluTemcnt du Comte de Forcalquier en tous Ces Etats, dont il auoit cfté priuc à faute d'hommage à l'Empereur. TN NO mi NE SanEla ejr Indiuidux Trinttatis. Fr. 1 DER 1 cvs dmina fauente gratta Romancrum •* Imperator femper Auguflas. Imperialis extellentU benignitat iuftis honejlorum pttittonibus indtnarï confuemt , créas perfonas beneficiorum gratta obligare , quas obfidei fax tlarttatem ,& nobilitatisprxrcgattuamdtgnat cenfutt honorart. NoTVM^r igitmr vninerfis lmferij nojlrt fiât Uims tôt»

The text on this page is estimated to be only 27.75% accurate

Comtes Catalans, Raim. Ber. III. 1 3 5 futuris.qttàm prxjentibus,quod Gv illelmvs Fokc ALQvER i I Cornes prafentiam nojlrx Maie flot ts aditt , po/tulatts anobts .vteumComitatu For calquer y imefiire dignaremur .cuius perfonam ftcut noflram de cuit démenti m» honorificè jufctpientes , ejr petitionts fua affeflum diligenter attendent es , habit o cum Principtbus noftris conjilio tpr*dtfli Comttatus inuefitturam cum omnibus pertinenttu es us , tn onmi plenttudtne honoris .fient anteceffores fuiteuuere in feudum fi folenmiter dedimus ey (onceffimus. Ipfe vero fecit mbis hominium ty fidelttatem iurauit .ficut quoi fer collai um benefictum ad omne mandat um noftrum (lare propofuit . ty honorem Imper u , ey coron* nofira gloriam ' vfquequaque promouere firmtffime cempromifit. Hitttaque pnflti Cornes petit, ftbt dare fententiam, fi de turt w imtum dcberet renouxrt qmdqutd ab antetejforibus de turtfiiclune , ey de iure hcjptttcrum , (y dtgnitate Comttatus aliénât um ejfe tonflaret ,fiueper vendttionem, donationem Jeu quamUbet fabtraflionem Jfontaneam.vel vttltntam. Prolataejl igitur [entent ia tn médium ofideli no/Iro HenruoCMarchtone k'vacto deVvoflo , ey ab omnibus vnanimtter approbota , quodnequaquam firmum acftabtle dcberet nec poffet permanere , ficut de Comitatusiurifdiflione ey dtgnitate ab altauo fitpradt£torum medorumfutffet aliénât um veldtminmtum : nullm in prafentibus futurts Itttbus defenJîone, fubfcrtpticne temporis hutc refit ut toni feupriuilegtoopponenda. Nos ttaque eamdemjenteutiam iutiam , ej ratant ejfe décernent es , lâmdiflo fidelt nofiro Gvillilvu Comiti Comttatus dignitatem , lurifdicliorscm , ey R Et, A Lia cum ornni plenitudine honoris ey vulttatis , nofira Imper mit axuflorttatc restitvimvs. & tn perpetuum , foin» Impenalt Jujlitia confrmamus. Statuent es, ey fub porta banni no Un firmifer cr dijl rifle praciptentes , ne qua perfona paru» , vel magnai > facularis ,vel ' Eccle fiajluapr xnomtnato fidelt noflro vtm in his feu miuriam altquam inferre pr a fumât , ey fi facere attentauertt , qutnquagtnta libras aurt pro fatisfaflione componat .dtmidium Cornera noi/rx , crdtmtdtum Comitt ,cui inturia cognofcitur ejfe i liât a. J't autem buius donatioms gratuit a collât io rata femper , ey tneoneuffa permanent. Prxfentem inde cartam conferibt ey ftgtllt nofira M aie fi ans tuflitmus roborari. Hutus ret tefles funt Philippus Colontenfis Archiepifcopus. Arnaldus Treutrenf. Archiep. Hcrmannm Vbelgen. Epifc. Conorenf. Bononienf. Epifc. Hugo Virdunen. Epifc. Cum

ardus 'Palatmut Cornes Rhent , Hcnricus Cornes de Diefchfe , Ar ber tus Cornes Derbeftein,¥rtdericus Cornes Altenf. Uenrtcm Delinc, Gir ardus de Rendenorde, Com ardus de Bellemtbus, Hem t eus CMarcbio de Fvoflo , Cutllel. Marchto de Montuferrati , ey filins eim Cuillel. de Palce. Vmbertm Cornes Blandicenfts, Guido de Sanflo T^azano, Arnardm flotte (celuy-cy eftoit oncle maternel de ce Guilleaume VI. Comte de Forcalquier, l'ayant accompagné en U Cour de cet Empereur ,auec les témoins fuiuans .lefqucls vray-fcmblablcmcnt eftoient tousProuençaux) GuiUelmm de 'Bulbone , Petrus Greffw Forcalqucry Prapofitus , Petrus Pélican etufdem Ecclefta Canonicus, Bertrandtu de Sanflo Maxime , Gutllel. de Fontana , Petrus de Meta, Cutllel. de Moror ,Guidonus de S ar mon, ey alu quamplures. Signum .'f \ Domint Fri-iertci Romanorum Imper atoris inutflijfimt. Ego Godefitdus Cancellarins vice, philippi Colomen. Archiep. ejr Jtaltct Regni Arthtcancellaru recognoui. ^yifla funt hoc anno Dom Incarnat, mille f. centef. fexagef. quarto , Indifl. 7 régnante domino Friderico Romanorum Imper atore gloriojîjfimo jutno regni x J .Imper u vero 1 1 . datum in Epifcopatu Paf ienft tn obfidione Roberett i x, Kal. lun.ftrliciter. EcrcuenantànôtreRaimondBerenguier: comme Raimond le Vieux Comte de Barce- lUiomui B«*n(. lone Se Prince d'Aragon fon oncle, n'eûr biffé par fa mort que de fort icunes pupilles, fous ^'^J^1' U côduice de la Rcy ne Pethonille leur mere, nôtre Raimond dit le Ieunc Comte de Prou, coulin germain de ces pupilles futappelléau maniment de l'Etat de toute la Catalogne, ic du Royaume d'Aragon , qu'il gouucrna auec grande fageffe & prudence , durant 1 cfpace de trois ou quatre ans, au bout defquels luy citant furuenu quelque fujec de déplaidr, il 7ur,<t' •'en rcuint en fes Etats de Prouencc- Et c'eft ainû que l'affcutent tous les Hiftoricns d'Ef- u'Ttn* pagne anciens &: modernes. Cela citant véritable, comme ie n'en doute nullement, il y a bien dequoy s'étonner en uaOnà.f.w ce que Noftradamus dit que l'an 1 161. Udcfons Roy d'Aragon (qui en ce temps-là ne pouuoit pas auoir plus haut de dix ou douze ans, & cftoit fous la tutelle de fon coulin germain Raimond Berengnier le Icune Comte de Prouencc) vint en Prouencc auec vne grade armée, pour faire la guerre à Raim.Bcrcng.Comte de Prou. qu'il nome fon neveu (au lieu de dire fon coulin germain)ie ne fçay d'où cet Auteur a puifé ces mémoires i léchage de quelques terres & châteaux fait entre ce Roy Udcfons, Se vn Raimond Archeuêque d'Arles , fur lequel il fc fonde, ne dit pas vn mot de cette guerre, ny ne parle nullement de nôtre Raimond Bcrenguicr, ny dans fa traduction Françoife , ny dans l'original

Larin, rapporte par le fleur Saxy en fon Hifloire Ecclcfuftique d'Arles. Et ainfl cet Udcfons Roy UtT '* ^ d'Aragon de l'an n6x. oncle de nôtre Raimond Bcrenguicr Comte de Prouence, dit le I

The text on this page is estimated to be only 25.70% accurate

Acc»rd & conumnon en lj nlll de B»jucurt , cnttt k Comte de rrouence Se ctlujr lie Toloie. 7ariti »• •A«Noftnd. p. I)t. L» ville de Sut Knifjni de reconnottre ce Runiond Bereng. efl gee. n66. Rtimand toi Jeuini Nice. Zanea liV i. t* TM. Un» . t $ 6 Hift. de Prou. Liure IX. Se6t. IL Icunc, eft vn Roy. imaginaire, forme fur le vtay Ildcfons Roy d'Aragon publie fie cauùix germain de nôtre Râimond Bercnguict Comte de Proucncc, à qui cec Ildcfons fucccdcra tantôt en tous fes Etats. • *->vum -çj , v»Wït^\»\ij^t ..'•*»*> u > v V . k.(Nôtre Raimond licrcngiiierYeucmi d'Efpagne l'an i i6r. ruminoit dans foriefprit de grands dclfeins : & parce qu'il Ifauoitquc Raimond V. fils de Faydidc Comte de baiuc Gilles, de Tolofe Si de Vcnaifrm, clloitfort puilfant,Sc n'cfloit pasamy dcGuilleaumc VI. Comte de Forcalquier, contie qui nôtre Raimond deliroit faire la guerre, il icchcrcha de faire alliance aucc luy : à cette caufe ils s'aircmblcrent tout deux le mois d'Octobre de l'an 1 1 ^ y • en la ville de Beaucftifc, où ils inretent cnfemblc vnc mutuelle amitié, tucc promefle de s'aider & fecounr conrre le Comte- de Forcalquier , s'accotdant départager entr'eux toutes les terres fie placés de ce Comtô , qui feroient acquifes par les arrhes fier alfiftanccs du Comte de Tolofe : fie pour mcttrcle feel à de fi belles conuentions , ils arrêtèrent que ce Raimond Comte de Proucncc, donnerait fa fille en mariage au fils de Raimond Comte de Tolofe, à laquelle il donnerait pour dot , la mokié du Comté deforcalquier après l'auoir conquis , fc la moitié de ecluy de Mclgucil , aucc la portion qui appartenoit au Comte de Forcalquier fur le Comté d'Auignon , prefens à ce Traité l'Archcuéque deTarragonne, & les Eucqucs d'Oflonncfic de Gironne. Mais l'homme propofe fie Dieu difpofc: car ce Raimond auparauant que d'entreprendre ce deflein de la guerre contre le Comte de Forcalquier, voulant remettre envigueue route la Proucncc, defoléc par les guerres paflecs aucc les Princes BauHïcns, fit rétablir for» aut honte , afFoiblic par la licence des armes, il fît alîcmblcr les trois Etats de laProuinco dans la ville d'Aix , Se reccut le ferment de fidélité de tous les Prélats, Barons , Seigneurs, Gentilshommes (Se en particulier de Gérard Adhemar, qui fe difoir cftrc Souucrain du Comté de Grignan) 6c de toutes les Communautcz de la Prouincc, excepté de celle de la ville de Nice, qui fit reponfe aux gens que ce Raimond luy auoit cnuoycz pour fe trouucr aux Etats, qu'elle ne rclcuoït pas de luy, Se ne le vouloit pas reconnokrc pour Maître. Reponfe qui irrita fi fort l'cfprit de ce Prince , qu'il fc refolut de luy

aller faire la guerre, Se châtiant fon orgueil , la contraindre par force à le reconnoître pour fon Souucrain Seigneur. En effet, l'année fuiuante ayant fait vn grand preparatif de guerre, Se raiTcmblé touces les forces de la Prouincc, il s'en vint planter le iiege deuant cette ville rebelle, voulant luy-mèmc cure prefent en tefte de fon armée < fie comme il la prelîoit bien fort Se aucc grande ardeur , s'approchant vn peu trop prés de fes murailles , voilà qu'vn trait décoché d'vne arcbalcce, venant de la ville aHicgéc,l'atteint Se le blctl'c G fort qu'en peu d'heures ou de iours, il perdit la vie en l'âge enuiron de trente ans, après auoir cAé Comte de Proucncc vingt-deux ans. Prince grandement ambitieux, généreux, hardy, 8c de grande cfperancc, fi la mort n'eût tranché le filet de fa vie en la fleur de fon âge. Il ne laifla de Richilde fa femme, qu'vne fille nommée Do vce promifecy-deuant en mariage au fils du Comte de Tolofe, aux paches fie conditions vn peu auparauanc énoncées. De cette Dovce fille de Raimond Bercnguier il cft fait mention dans vnc donation, que Bcatrix Comtcflc de Mclgucil fon ayculle, fiemerede ce Raimond Bercnguier fon perc » fit l'an r de tout le Comté de Mclgucil, en faueur de Raimond V. Duc de Narbonnc, Comte de Tolofe fie Marquis de Proucncc. fous de certaines conditions énoncées dans cette donation, fie aucc cette claufe, TiifiD v lci a neptis me*, f ili a quond*m fi! y met R a IMVNDI Comitts'Proumcu,fHperfies ext/terit, & tibt velfilio tuo nupjerit, comme dit la charte fort longue, dont vn Extrait nous a cité communiqué par le rres-fçauanc SC tres-ciuil le ficur de Bofquct Euëque de Montpellier, difanr, I n nomme f*ntl* ér "individu* Trinit*tis. An. *b Incarn. Verbi 1171. régnante Ludouico Francorum Rege , prid. id. Decemb. Ego in Dei nomme Beatmx Comitiffa Melgorij,profiteorme donajj'e ttbi R A i mvndo T>uci N*rbon.<, Comiti Tolofano Marchioni Prouincix, toturn Comit*tum Melgoriji&c. niji D v L C l a neptis me* , fie le refte vn peu auparauant. Toutefois il y a de l'apparence que ce mariage ne s'accomplit pas , fie vray-fcmblablement cette fille mourut fort icunc auant qu'elle fût paruenuë en âge nubile 3 puifque nous trouuons que ce fils du Comte de Tolofe épouſa puis après Bcatrix fille deTrincauel Vicomre de Bczicrs, ce qui n'eût pas cité fi cette fille de Raimond Bercnguier eûtefté viuantc ; attendu que Richilde fa racrç fc remaria en troiilcmcs nopecs aucc le pere du fiance;

Comtes Catalans. Raim.Ber.IIÏ. 137 fiance de fa fille ; fçauoir Raimond V. Comte de Tolofc : Se ainfi il y eût eu deux mariages de merc Se de fille dans vnc même maifon aucc vn perc Se vn fils. le fçay bien que fort peu d'Hiftoricns remarquent ces circonftanccs , & le ticur Catcl en fon Hifloirc des Comtes r+f ' 6""f' de Tolofc,ne dit rien de ce mariage de Richilde aucc ce Comte de Tolofc. Mais Zurita Se Diago en font mention au Traite qui fera cy de flou s fait fan 1 176. entre Ildcfons Roy d'Aragon, Se Raimond Comte dcTolofe, en l'Iflc de Gcrniquc, où il cft dit/*w ratione plu duJ^u!. \. Raimvndi Berengary conf*nguinei dteli (Ildefonft) qu*m d*re promtjer/tt filu itdi Comitss (Tolofa»!) tttm riUione fponftiitij Imperatricis vxoru quond.tm Raimvndi Berengsry , crc. Or cette Impératrice cftoit Richilde, ainfi furnommec , à raifon de fon premier: roary le Roy de Caftillc , qualifie du titre d'Empereur des Eipagncs, comme i'ay remarque cy-deflus. C'cft apparemment de cette fille, que fc doit entendre ce que les ficurs de Sainte Marthe difent au Traité des Euêqucs de Maguelonne, fur Iean de Montlaur Euèquc,qui viuoic en ce temps , Ex Authographo Eptfcopult apparet quod de Cornu; s Melgorienjis filia tu te la, dtjfidenttbus Ildefonso (c'cft Ildcfons Roy d'Aragon) qui fe Melgortj Comitem nuncuGutllelmo MonfpeUtettfi Comité , lonnnes Eptfcopus cents condtt tombât contrôler fut finem tmpofuit. De ces deux pretendans à la tutelle de cette fille,l'vn cftoit fon oncle paternel; fcauolc Ildcfons , Se l'autre maternel , dautant que cette fille Dovce cftoit petite fille de Bcatrix dont la merc cftoit fille d'vn Guillcaumc Comte de Montpellier. le fçay bien que Noftradamus &: fes fe&atcurs difent , que ce Raimond Bcrcnguier le Icunc tailla vn fils de fa femme Richilde furnommé Alphonfc » à qui il recommanda de ^'uive""" prendre vengeance de fa mort fur les rebelles de la ville de Nice, qui en cftoicmlcs auteurs : mais pour les raifons que nous déduirons au règne fuiuant , il appert euidemmenc qu'il s'eft fort trompe , Se que cet Alphonfc qu'il croit eftrc fils de Raimond Bercnguicc le Ieune, cft véritablement Ildcfons Roy d'Aragon Comte de Barcclonnc Si de Prouence, Se fon véritable fucccflcur immédiat , lequel toutefois n'eft que fon coufin germain fils de Raimond Bcrcnguier le Vieux fon oncle. Il s'eft encore plus fort trompe quand il dit que cette belle effigie de pierre blanche, Jitm ^ qu'on voit encore en l'Eglifc Saint Ican à Aix, tenant vne rofeen la main droite, cft l'effigie de ce Raimond Bcrcnguier le Icunc (la même chofe eflime le Graucur &: l'Imprimeur J^SîJ'n^X du Liurc des Comtes de Prouence que le

fieur de Ruffy a compofe, qui met cette effigie S"»1'"»au commencement de la vie de ce Raimond le Icunc) ajoutant que ce Comte a efte enfe-K<i6r?*t U. uely dans cette même Eglifedc Saint Ican des Chcualicrs de Malte. Certes ic ne veux rien afleurer de certain pour fa fcpulturc, quoy que ic fçachc que ce beau Temple de Saint Ican a commence d'eftre bâty long temps après la mort de ce Prince, fçauoir l'an 1154. Se a cfté achcué l'an nj i.par vn nome Bcrcngarius Monachi Chcualicr de Saint Ican de Icrufalcm Commandeur de Manofque ; parce qu'il pourroit bien eftrc qu'auparauant au h»!™» «^«î lieu même , où ce beau Temple eft édifie il y eut eu vne Eghfe fous ce même titre de ""f1'1'"Saint Iean, dans laquelle ce Raimond eut pù eftrc cnfcucly (ce que pourtant les Meilleurs de l'Eglifc de Saint Sauucur ne veulent pas auoiier, cftimant qu'il a cfté cnfcucly en leur Eglifc) mais i'afleure bien pour le moins, que cette effigie n'eft pas la tienne, dautanc qu'elle reprefente mieux vn autre Raimond Bcrcnguier V. du nom , Comte de Prouence Sedc Forcalquier, qui mourut l'an 114 y. perc de la Comtcflc Bcatrix, femme de Charles d'Anjou auili Comte de Proucucc, Se que cette Rofc qu'il tient en la main, nous reprefente fans doute l'honneur qu'il reccut du Pape Innocent IV. qui luy fit prefent delà Rofc d or, que les Souucrains Pontifes ont accoutumé de donner ou d'enuoyer, au quatrième Dimanche de Carême (vulgairement dit Lut Are Si le Dimanche de la Rofc 1 aux Princes qu'ils cheriflent, ou qu'ils eftiment le plus, comme nous prouucrons cy-dciîous en fon temps , par la Bulle de ce même Pape, addreflec au Chapitre d'Aix où il cft fait mention de cette Rofc, donnée à ce Raimond Bcrcnguier V. du nom , & perc de la Comtcil'e BcatrixTome fi. : • ^•m^. . S

The text on this page is estimated to be only 28.23% accurate

138 Hift.deProu.LiureIX.Sea IL ^Autres chofes remarquables arriuées en Prouence pendant le règne de ces Princes, 1144. T">Endant le règne de ces deux Seigneurs de Prouence, Raimonds Berenguiers, l'oncle 8c X le neveu , comme les Religieux du Temple , & ceux de l'Hôpital Saint lean de Icrufalem acqueroient de grands biens temporels aux Comtcz de Barcclonne, de Saint Gillcs,?c par tout le Languedoc, par la libéralité des Seigneurs de ces Contrées : audî en acquirent ils beaucoup dans le Comte de Forcalquier, aufli bien qu'en ecluy de Prouence, par lap^tc des Princes de ces Etats. p.mtion ttm L'an 1 144. toute la Maifon Seigneuriale de Forcalquier, qui confiftoit alors aux perfonTrmptmt pir ttt nCS de Bertrand ic de Guigucs frères, 5c Comtes de Forcalquier , 5c à celles des Comtcffcs fikjwcî. ic F°' Adelais leur aycullc , 6c de Garfendc leur merc » ic à celle de IaulTerande femme du même Bertrand, offrirent au Temple de Icrufalcm, 5c à fes Religieux Templiers , vn château, qu'vnc Charte nomme Leponanum , 5c l'autre Lepermone , qu'on croit eftre la Brillanc, aucc toutes Tes appartenances , pour l'amour de Dieu, & pour la remiflion des peines deuës, tant à leurs péchez , qu'à ceux de leurs parens. C'cft ainfi que la Charte parle. %vBT' Notum fit omnibus quod ego Comttijfa A délais, (jr ego Comitifià Garcennis , ejr ego Bertrandus, ejr vxor me a nomme Iauffcrann», (jr ego Guigo Comités forcalquerienfes , damus , ejr mperpetuum conte dimus Templo Domtni quod ejl in lerufalem ,pro amoreDei ,(jrpro rente dio animarum no (h arum, omniumque parent um nofirorum , tant viuorum , quant defunclorum , quoddam caflellum jtilicet Leportanum , tum omnibus fuis pertinent iù , fine omni retenimento , (jr abfque vlla repetitione , vel inquiet attone libère , ejr quiet e pojfidendum, (jrc faÛum efi autem hoc cum confilto, ejr voluntate Gusllelnn CalzJnt , ejr vxoris fux , cum volant ate omnium ibidem commoranttum. Si quis autem hoc nofirum donum, (jrc. huius r et te fies funt Guirannus de Sonia»*, Sertrandus Hatbaudt,(jrc. facla efi prxfentis feripti pagina. Artno ab Incarnat. Verbi Dei 1 1 44. Indtcl. 1 1. 0 Cette donation fut confirmée fix ans après , fçauoir l'an 1 1 jo. par Guillcaume 5c par Bertrand frères, Comtes de Forcalquier, & fils du précèdent Bertrand, 6c par leur aycullc, comme dit cette Charte. Anno ab Incarnato Dommo mcl. Gmllelmus For calquer tenfi s Cvmestejr ego Bertrandus frater eius, ejr 'go Garcennii prjtdiÛorum auia.caflrum Lepermone ,quod Bertrmmus fater no fier , ejr Guigo auunculus , Comités

,pro rente dio ammarum fuarum Templo Domini , eiufque fouit on bu s , (jrc. donauerunt , (jrc. facla efih&c lausfine concejfù m Claufiro S. Marif de Manu afin tuxta Ecclefiam , (jrc . A l'imitation de ce que ces Comtes de Forcalqnicr font enuers les Religieux Templiers. Nos deux Raimonds Berenguiers oncle & neveu Comtes de Prouence en font le même enuers les Religieux Hofpitaliers de Saint Ican de Icrufalcm, leur donnanr ectto même année 1 1 jo. le grand bourg de Puimoiffon au Diocczc de Riez: donation qui puis après a cfté confirmée par Ildcfons Roy d'Aragon 5c Comte de Proucncc.fils du précèdent Raimond Bercnguicr, par ces paroles. Donation du lieu de Puimoiflbn , & de la ville de Manofque , faite aux Religieux Hofpitaliers de Saint lean de Icrufalcm. S^X^ul'iuiir T N No M 1 ne Sanitt Tr'mitatit. Nos in fimulKk 1 mvnd vs Dei gratta Cornes Barchincnenfis, àTL^t îao "îi Prince ps Aragonenfis , (jr Protancia Marchio , ejr Nepos meus Raimvndvs Berengarij , Cames rrouimi.t.donamm,concedmui,(jr firmiffime laudamus SanctaDomui Iercfolymitani Hofpitalis , (jr vcnerabtli Arnaldo Priori S.A-gidtf^ejr omnibus fratrtbus iamdtcli HoJpitaltsjampr*fcntibui, quant futurii, intègre (jr libère tpfam villam S. M 1 cha e l i s de Pv 1 moi s son (en vn autre Regiftre il y a Pvvmoxo,1c titulaire de l'Eglifc de ce lieu cttS-Michclfinevllaretenticnequam tbtnos faamusfiniul, cum omnibus fimulfibi pertmentibus , ejr cum omnibus m fe e xi fient tbus, vêlai fe quocumqaf modo pertinent ibus donamus, (jr laudamus ïamditfo HoJpitaJi (jrvniuerfis jratribus , & Arnaldo priori ïamdiRo , (jr ommbusfratrtbus fuis m perpetuum , (jrc. Donamus tttam illis , atque cenlerul.Uia.

The text on this page is estimated to be only 29.06% accurate

Comtes Catalans, Raim. Ber. III. 139 tedimus in i/la filua Pinacea de Camargxs , vt tbt accipiant ligna ficcm , quanta voluerint , ad opus manfionum eorum S. JEgidtj , ejr AreUtis. Contedtmus tterum , crfirmiter Laudamus, vt de omnibus eorum confis qua vadant , vel ventant fer aquam , velfer terra* , non doncnt vilam conjuetudinem, vel vllum vjattcum m vllo loio tn Comttatu Prouutcia. Supraàicfa omnia fient melimt & vtilius ad vttlttatcm tamdttlt Hofintalis , cr fratrum omnium intclltgt poteft. Sic donamus , crfirmiter laudamus iamdtcla Domui Hojptta/is , cr fratribus vniuerjis prajentibus cr futuris , vt habeant atque fojjideant ea iure perpétua, pro remijficne peccatorumnoftrorum , & falute an/m arum antecefforum nojhrorum , (jrfratris met Berengarii Raimvndi Cornu ù Vroutncia ohm deftmfii , c v i v s CORPVS PRvtfATA domvs Hospitalis fecum habet repofitum apud S. Thoma.m Arelatensem (c'eft Bcrcnguier Raimond Comte de Mclgucil &:de Proucncc , frerc do ce Raimond Bercnguicr le Vieux > Se perc de ce Raimond Bcrcnguier le Icunc , cnfcucly dans l'Eglife de Saine Thomas à Trinquctaille à Arles) Si qua autem detnteps perjona haut donationemnofham tnfr ingère aut violare tentauent, nihtl ornntno proficiat » fed tram Det cum lud* prodttore tnturrat. Et htc donatio femper firma , & tnconcujfa perfiftat, qua facla eft mmÇe Septembre attno ai Incarnat. Dcmini mtUefcentefqutnquagef \ Stg. Ratmundt Comttis. f Sig. Raimundi rBerengaru Comttis parut nepotisj ut. | Stg. Ildlf ON si Régit Aragcmum Comttti Barchinmen. & M arc ht on ts Vrouincta , qui hoc lait do , cr firmando conte do. Hum s donationis funt te fie s tjh fuprafcriptt , qui eamlaudauerunt ,tjr mantbus proprits jirmauerunt. f Sig. Bernardi Albonit. t Stg. GaiL jboleti.f S.Gutl.Raiue. f S.Guill.Ratmon.Senefcal. S.retri Bertrandtde BeHoc. S. Gutraldtde Iorba. Stg.Rofiagni de Tarajcon. Stg.Guill.de Cafiel Raynard. Stg. Roflag.Porcellet .S.Gutl.Vorcellet.SSR.atm. Porcellct.S.Fatfant.Stg.Vgonis de Baucto. SStephanu de Baacio matrU Vgonit. S. Guill.de Baucto.Stg. Gilberti de Baucio. Sig. Guid. de l'os. Si«\. P. Co/cmbi 'Dcmini Régit Notaru ,qui fignum Régis fetit. Sig. Pontij Scrtba Comttis qui hue fcripjit per mandatum ipjîus die , cr amto prafcrtpto , tire d'vn liure couuercde bazanc rouge en parchemin, fol. yo. conferuédans les Archiucsdc lamaifon de Saint Ican d'Ar!cs:& dvn autre liure blanccouucrtdcparchcmin,fol.i7t.conlcruc dans les Archiues de la Commcnderie de Saliers. Ce prefent fait aux Religieux

Hofpitalicrs de tout vn village par les Comtes de Pro- 114?.' uenec , cft fort confiderablc. Mais en voicy vn autre beaucoup plus grand 6c plus confide-d™.,^ a, i, rable , de toute la ville de Manofquc , du bourg , du château , de toutes aurcs , Se autres ^'l'ctl,^™^ appartenances , fait par le fus-alleguc GuiguesComre de Forcalquicr à l'Hôpital , &: aux Religieux Hofpitalicrs de Saint Ican de Icrufalcm, l'an 1149- Iailîant tous fes autres biens au fils de fon frerc (duquel pourtant il ne confie pas s'il cftoit encore en vie) à la charge qu'ils lailTaircnt ioiiir paifiblcmctccs Hofpitalicrs du légat qu'il leur fait «autrement il les priue de fa fucccflîon , qu'il tranfmct à fes parens Guiran & Raibaud de Simianc i offrant encore fa propre perfonne pour feruir au même Hôpital. Et parce que cette donation eft fort importante, & qu'elle donnera fujeiaux neveux dcccGuigues donateur, enfans de c^bf"/!* fon frerc , de faire beaucoup de bruit , il ne fera pas hors de propos de la coucher icv roue au long,ainfi qu'elle eft rapportée par le ficur de RufFy ,& plus amplement par le P. Colomby en fon Hiftoirc de Manofquc. Cvm prxctpua Phtlofophia Chrtfttartorum fit cogitât io mortis , prudent ium eft diemmortis prauenire , & fie fuper fuis bonis dtftonere , vt pojfwt de immort alitât e jperare. ideirco ego in Dei nomine G v 1 g o Forcalquerienfif Cornes , tç/nporaltbus aterna , tranfitoriis permanent ta cupiens comparer e, pro falute anima mea , cr parent um meorum , dono Deo, & Hojpitalt Hterofotjmttano ,crpauperibus m perpetuum Manuafcam , burgum cr caflellum , cr tôt as auras , cum tato terntorio , cr omnibus ad Manuafcam pertinent ibus. Hoc eft vfque ad terrttorium SanÛx Tulltx , cr ifque ad terrttortum Petra Virtdis , cr vfque ad territormm Montis Furonis,cr vfque ad territorium S. Martini, & vfque ad terrttorium Dalphmi , cr vfque ad terrttorium de Vols , cr vfque ad fiumen , quod voeatmr Durent ia : tjr metpfum eidem Hojpttalt , & paupertbus m perpetuum ad feruiendum contrado. Reltqua bona mea . vbicumque fint,filtts frottis meireltnquoicr ets per fuam fi de m, rogo , vt banc donationem , hoc falubre reltclum, quod pro redempttone anima mea m pauperes itmfero "firmum tiltbatumque tonferuent. £upd fi vtolareprafumpferint, ets cmnta qua reliqai, amfero, ejr Gutrannc.cr Bertrando Raimbaldt omnta bona mea reltnquo , cr eos per fuam fidem rogo , vt quod reliqui Hofiitali ,cr paupertbus .firmum manere faetant ; cr tàm ipfi qukm tiare des eorum perpétua défendant. Sciendum tamen efl ,quod m Us omnibus quafiltis fratrts met reltnquo, matrem meam , dumvixent, vfumfruilum habere volo. Prxterea matrt mea iure proprietatts

reltnquo , quod eius indufirta caftro, quod vocatur Pertuis .accreutt. Facla eft hac dij}ofitioatmoab Incarnato Domino 1 14$. tertio CaTome U. S i)

The text on this page is estimated to be only 21.94% accurate

IIJI. fjuf, Ç40 Hift. de Prou. Liure I X. Se£t. 1 1. {endos Iunij, Lutta il. régnante Imper atore Conrado , infr*fenita Domini Pétri Stjlaricenfis Eptftofi , auÛoritate cutus , çr tefitmomo caufrmatur. Prdterea ifit hommes tejles extjlunt. Garfendis Comittffa, muter ipfiu* Comttu, 'Btrtrandtss Raimbaldi, Hugo 'Boza^Aicaritss Je Saignone.lJnmrdtM de <JHtot» , Faraldus Fatrol,W. de BeUamonte , VV. Raimundi de Cadaracbta, W. Cornutus , ejr W. Cornutus film eius ,Bcrmundus Le ot au dm tT. Bermundus film eius, Raimundiss de Bonautlla, Bertrandus NigreUtts , VV. N/grellus , Petrut Adam , Hugo de Anfomgas , VV. de C/umatts. YV.Rainoardus Auardus de Mar.uajca, Ratmundutde S. Martmo, Raimundiss Rojlagniss, Aicardsts Je Roc*. Signum PetrtSiftaruenfis Epifcopi. Il y a de l'apparence que Guigucs apres cette Joint ion netarda pas long-temps de mourir, (oit quefon frerc Bertrand fut encore viuant lors qu'il la fit , ou qu'il fût déjà more t conwiwmr.f»trt Jagtaiu que ic trouuc que deux outroisans apres.vcrs l'an 1 1 J 1 .vnGuilleaumc Comte do cri^&H* Forcalquicr,aucc fes frcres.tous fils de Bertrand frerc de ce Guigucs, voulurent debatre do tâ'Z'SZ Z nullité cette donation , faite pat ce Guigucs leur onde , en faucur des Hofpitulicrs. Les it nUn.r- rajfons dece Guillcaumc ne nous font pascônucs.fi c'eftoient que toutes les dépendances du Comte luy fuflent fubftituccs, ou d'autres i tant y a qu'il y fit grand bruit » Se comme il s'attendait quelque grand defordre, & grand rumeur en ce Comte pour raifon dccctco donation i il y eut tranfadion entre luy Se les Hofpitalicrs.par l'cntrcmifc d'vn Guillcaurno de Bcncuent Archcucquc d'Embrun : par laquelle il fut dit, que le Comte Guillcaurno confirmerait aux Hofpitalicrs tous les biens qu'ils pofledoient en fon Comte , auparauanc cette donation faite par Guigucs • Se quant à ceux de la ville de Manofquc , Se de toutes fes appartenance» , qu'ils fcroicntdiuifcz également entre ce Comte & ces mêmes Religieux Hofpitalicrs, pour cftre pollcdcz pailiblcmcnt, &: de plein droit par l'vne Se par l'autre des parties. Que s'il arriuoit que le Comte , fes frercs Se fa fœur dcccdaiTcnt fans enfans légitimes . cette moitié de la ville de Manofquc retoutneroit aux mêmes Hofpitaliers : aufqucls cependant le même Comte Guillcaumc & fes frercs, feroient tenus do payertous les ans vnc liure d'encens, au iour de la Fête de la Pentecôte , aucc d'autres clauCoi exprimées dans lafuiuante tranfa&ion , confirmée par le Pape Eugène III. a larcquifitiondu même Archcuèquc

d'Embrun, qui luyprcfcntc cette Rcquctc. £ VGE N10 Dei gratta Swnmo Pontifci , R euerendo Patri, Çf Domino fuo G. Ebredunenfium dictus Arch'tcpifcopHS>fincer& deuottonis obcdtentiim , manfuetudinis 'veftru fubltmitatem piifimè precatur. m/U d. T^T O T v M facimus quod ex mandat o vcfho non far cent es labori , & expenfis noftrii , ftpius pau^ fer es Hjerofolyuùtani Hoftitulù , & G. Comte m korcalquertenfem, congruis lotis, ejrtemportbus, mnte nofiram fufenttam ad defintendam controuerfiam , que. inter eos trot ,euocautmus. Conquerebmtur fiqutdem, Cornes ,erfr aires .érawa fua,deHoJp~itala>tis .quiaimuftè detinebant quoddam fuum cajirum'.quod dteitur Manvasca, cum omnibus pertinente fuis. Hojp'italarif vero allegabant fe mfiè,&ex tefi ornent o Guigonis Comitis tllud fojfidere, qui multo flura Comtttr cliquer at ,vt hue Jonattv de ture foffet valere. Affiftenttbus itaque mbis multisfrudentibus , & religtofis viris , cum allcgattones torumfuffiiienterinfrafentt* nofira futjfent expojît*, & diligent er examinât a. Tranfa&ion entre le Comce de Forcalquier & les Hofpitaliers. Altm inter eos tranfacltonem vtfiufque partis confenfu diilauimus, vt Hoftitalar* iureperpetuo baberent ejr quiete pojfidercnJ .quidqmid ibi babebant , pridiè antequam Guigo Cornes banc vmationem tù fuiffet. Calera veri videlicet caflrum,cum aliis poffejfionibus ad illud pertinentibas, ejr taftrum quod dicitur, Tôt as Avr AS, cum territorio fuo, aquaïiter inter fe dmiderent \vt medietatem Hoftitalar* pleno ture baberent \& libère polder entier aliam medtetatem haberet, ejr pcjjideret Cornes eodem modo : ita quod nec Contes cum fratnbus e}r uuta , quidquam penitus ab HofpitaUrtts ibi baberent : nec Hofpttalarti à Comité, velrius Fratribus. Praterea tntranfaHione exprefk fuit camfrehenfum , vt non Itceret Cornu i , nec alicut de parte etus , nec Hoffit alariis , nec alicui dt farte eorum , m cafira qnod dicttur Manuafca , turrem vel ahqttam muntttonem ad tnflar turris tdtficare. Si vero Cornes ér fratres eiust ejr firor décédèrent fine legitimis liberis , fars tllorum qua *x tranfaâfune iftm eu vbutnerat , Hofftt alariis liber», & pleno iure ce deret. Vnde tnfignum & in ■ . . ■ u fmlli Mmmf -,V.

The text on this page is estimated to be only 24.33% accurate

Comtes Catalans, R a im. Be r.III. .141 Argument um huius rei Cornes , ejr frntres eius .fingnlts annis cenfnalem Ubfam wcenfi in fefitnitate Pentecofies Hofpttalartis [altèrent. Ai hatfiTolojenfis Cornes Lttpt mener et hofpttalarsu ,fufer prsitclis poJfejfLnibus, Cornes ejrfratres eius, omnibus modU^ey caufis, ey mguerra, fi «pus ejfet, fi 'déliter eos de fondèrent, guod fi de turc altqutd ni eu : tnde eutneeretwt , tantundem de preprto Cornes , ey fr titres [ut eisrejhtuerent. <^Ad perpétuant vero hntus tranfatlionit firmttatem Cornes, & Comttijfa turauernnt , quôd neque per fe , neqne per tnterpofitam perfonam ,pmem Hoflntalariit enferrent. Slupd fi forte nu fis temerario dégénérantes id efficerent , tn panam bnins facmorù tôt mm porttonem [nom libère eyabjolute donauerunt , ey contejfernnt Hofpttalariù. Hoftttalnru vero inrnuerunt et de m Comiti , (y frntrtbus eius, fui eiu/dem perns conditione. Trttere* m eodem inr ornent o exprefium futt.quod fi qntlibet âIihs nlterntn illornm fnnm porttonem auferret ,fibi tnuicem omnibus modts fidèles condiutores in perpetnum extfierent. Excepta quod Hojpitalaru ,qnm corn r a propofiturn eornm efl, gnerram tnde nonfaterent. Maxtma vero purs BnronumComitis tnranit, quod neqne Cornes , neqne altqnts de homtmbnseius , defraudaret Hojpttalartos fin» porttone. £ncd fi forte in Contran 14m céder et tnfra oflo dtes , ex quo denuntiatum effet , velipfi firent , venir ent Sifinricum in captionem Hojpita/artorum, ey tnde non exirent fine voluntate eornm.lnjuper etiam totus ferepcpnlns prxdttforumcafirerumturauit quod neque ,tyc. Hofittalariu ,çrc defraudarent porttontbus. Quoi fi hoc fieri conttgifiet omnibus modts , ettam armât a manu , ai iefenien lam , ve / ad recuperandam porttonem fuam , contra fraudatores de fraudât ts opem , ey canfiltum tn perpetnum ferrent. Jguoetrea difcrettonit vefira bentgnttatem propenfius exoramus , vt contra calumuioforum ey maliçnuntinmtnfidtat, tranjactionem ifiam vefirxauÛoritaiù prmtlegto d'tltgenttffime munir t iignemtnt. Bulle du Pape Eugcnc confirmatiue de cetee tranfa&ion. TC Vcen 1 v s Eptfcopus feruus ferttorum Dei. Dileflu filtit Raimundt (c 'cft Raimond de Podio "*-^grand Maître de l'Ordre, qui mourut l'an 1160.) VenerabtUs Hierofolymttani Hojpitalts Magtjho , eiujque fratrtbus tn Jeruuio paupernm militanttbus. Salut em ey Apojloluam bcnedttlionem. Stcut noftrt a tmintflration; officu aimonemur , Ecclefiarnm , (y ptomm locorum negotta falubri fine difiinguere, eyc. quoetrea dilelit m Domino filu,poc;,ey tranqutÙitati

vejfra.inpofierum débits charitateproutderevolentes,tranfaclionem qua inter vos ey NobtUmvnrum CuiBelmnm Ftrealqnern Comité m, per venerabtlem firatrem noftrumG. Ebredunenfem Archiepifc.ApofioIicaSeditLegatum, fuper caflro CManuafca ey et us pertinent us facla efi, ey per feripti fut pagtnam confirmât a , eyc ««efentate Sedis Apo/loltca confirmamus , ey ratam atque ttuoncujfam perpetuis temportbus montre decernimus. Cmus difttnclionts tencrem nos tn eadem paginait a confier tptam perlegtmns. Conquerebancur (îquidem Comes , &: fr atres ctus , ic auu îc rcliqua vt fupra , vfque ad illa verba ; quoetrea dijeretionis vefira, eyc. Nvlli ergo omnium bommum fus fit , huius nofira confirmât ionis pagtnam temerario aufiu infringere ,fen qntbufitbet molefins pertnrbare. Si quts nui cm at lent arc prxfumat ,fe feennia , terttove commonttus , mfireatnm fuum congrua fatisfadione carre xcrit , indtgnattonem omnipotent ts Dei dr Beat or um Petrt ey fouit Apofiolorum eins tnturrat. Atque in extremo examine dtfiricla vlttonis fubtaeeat. Datum Alba decttno Kal. Tisuçmb. anno quo fupra. Cccy a efte fait cnuiron l'an 1 1 j 1. car ce Pape Eugcnc III. commença de régner cnuiron l'an 1 145. iufques i l'an 1 1 y j . Et de cette transaction il confie cuidemment que ce Bertrand II I. Coince de Forcalquicr auoit pour le moins trois fils M vne fille ; puifquc cette Tranfa&ion dit que ce G uilleaumç auoit des frères te vne iœur. 11 cft aiTcurc d'ailleurs que cette fille auoit nom Alix, mariée auec Gcraud Amie dcSabran , comme i'ay remarqué cy-deflus en Ja Généalogie de ces Comtes. Qnant aux fils, il cft auflï aifeurc que le premier auoit nom Guillcaumc, & l'autre Bertrand , mais pour le croificme , fon nom cft inconnu , aulfi bien que fa fuccedlon ; quoy que quelques vus difent qu'il auoic nom Guillcaumc le Ieune,& autres qu'il eltoic le grand perc de Garfcndc femme d'Udefons II. Comte de Proucncc, & partant le dernier Comte de Eorcalquier de fa race. Voyez ce que nous auons dit cy-dcilus en la fcâion des Comtes de Forcalquicr au liurc 8. Sous le même règne de ces deux Raimonds Bcrcnguiers Comtes de Proucncc, &: le 19, Décembre de 1 an 1 1 ft. il fc fie vne trcs-cclcbrc conuoeation dans la ville d'Arles, de grande quantité de Prélats, de Dirons, de Gentilshommes, & de beaucoup d'autre peuple, cane de Proucncc, & du Comte de Ycnaifcin,que du Languedoc, à la requifition de Guil

The text on this page is estimated to be only 29.68% accurate

1 42 Hift. de Prou. Liure I X. Se6l IL ^""ffdTiuM lcaumc ^c Montrond Archcuêquc d'Arles, pour affifter à la tranflation des Reliques de TiqiwM. Saine Trophime Apôtre des Gaules , Se premier Euêque de cette ville, lcfqucllcs furenc ôtées de l'Eglifc Saint Honore hors des murs de la même ville , fie portées en l'£ glife Métropolitaine Saint Eftienne , laquelle depuis a cite nommée l'Eglifc de Saint Trophime , c'clt ainfi que le (muant écrit authentique l'aflcure. ^^J^ Anno ab Incarnatioru Domim MCLii. Epacl 'a xn. Indict.l. Roms fedente Domino Papa Eugento III. régnante Conrado Imper atore , venerabtlt viro Raimundo Archieptfcopo Are/atenjem Ecclefiam gubernante, prafenttbut Vvaljrtdo Anenton. Hernardo Araufun. Derengario Vafion. Petro Maffilien. Epifcopis , quamplur.mis ettam tam Arelaten. quàm Narbonen. fine Aquen. Promut/ a Cleruis atque Barontbm .ftudto <y dtltgentia prxduit Ramundt Archtepifcopi,fac7a eji tranjlasio torporis Beatijsïmi Trophimt Galltarum Apc(loli,intpfam Ecclefiam Arelatenjem, ab Ecclefia Sam H Honorai 1 in Elyftis Campis. 4. Kal. lanuar. m eut ut T umba muent* funt multa Sanfforum Reliant*. 1 1 54. Enuiron le même temps, 8c l'an 1 1 J4- mourut Saint Lambert, natif du lieu de Beaudun DiocczedcRiez , premièrement Moine de Lerins, puis Euêque de Vencc, qu'il E^wdiUv«««. gouuerna durant l'cfpacc de 40. ans, s'y occupant en de grandes ceuurcs de charité pour fon peuplc,8c de penitence,aucc prières, icuncs Se mortifications pour foy mcmc;5e y mcckfoa. itan. nanc ync VK g agrcablc à Dieu , qu'il mérita deuant luy, de faire grande quantité de miracles durant fa vie fie après fa mort, qui arriua le 2 6 . May de la même année, auquel iour l'on célèbre fa Fête, aucc grande folcmnité dans la ville de Vencc, qui l'a reccu pour fon Patron, Si pour titulaire de fon Eglife. On raconte de luy vnechofe eatt'autrcs fort merueillcufe, c'eft que durant trente ans auant fa mort , il recita tous les iours tout le Pfauticr de Dauid auant que de rien manger. Vne partie allez notable de fes Reliques fut transférée auec grande folemnitc de l'Eglifc de Vencc en celle de Beaudun, lieu de fa naillancc l'an 1634. à l'mftancc de fes citoyens , Se pat la pieté de Louis Dony d'Attichy, pout lors Euêque de Riez, 8c maintenant Euêque d'Authun. 1 160. C'eft fous le règne de ces mêmes Princes enuiron l'an 1 1 60. que commença de prendre origin» se iui(. naiftanec la feetc des Vaudois, auttement nommez les Pauurcs de Lyon , par vn Vvaldo, &nce j« ii h&i habitant de la ville de Lyon,qui cftant allez

richc,8e ignoranr,quitta toutes fes cômoditez k.;««j. pour feindre vne vie ApolloIique,8etrompcr,parcclcmbIantcxtcricur de dcuotion.tout 10 monde, ôe attirer les ignorans fie les faincans, comme luy , à fa feetc : fie qui citant châtré de la ville de Lyon, s'en vint nicher en nos hautes montagnes du Dauphincfic de Prouence, où il fçauoit qu'il y auoit encote des reliques des premiers hérétiques, dits Petro bruûens, dont nous auons parlé au règne précèdent , il s'en vint premièrement infecter la Val Pute (Vallts Tntida,h vallée puante de nom 8c de fait) maintenant dite la Val Loutfe> vers Embrun j fie de là il s'étendit au Pragclas, fie aux vaux de Luzerne, de Pcrouzc, d' Angrogne 8c de la FrcitTinicrc : fie après auoir infecté par fa mauuaifc doctrine tout ce pays d'ignorance , il defeendit, ou bien ceux de fa fcdte, étrangement groflîc par vn tasd'ignorans vers le Pays-bas , Se partant par la Proucncc, vinrent fondre vers le Languedoc , où ils furent puis furnommez Albigeois, comme nous dirons cy-deflous. Eftantalfcz de remarquer maintenant, que ceux de la Religion Prétendue* reformée du iourd'huy auoiicnt de prendre leur origine de cette noble Se fçauante compagnie , dont la doctrine Euangelique s'eft confcrucc toute pure Se fans erreur parmyces rochers fie hautes montagnes où leurs Miniftrcs font allez prendre celle qu'ils débitent aux plaines Se dans les bonnes villes.
Tr«i,»jo<irt C'eft encore fous le même reçue de ces deux Princes, l'Oncle Se le Neveu , que com|m mencerent a le faire ettimcr par toute 1 Europe nos anciens Poètes de Proucnce, dont nous auons parlé en la Chorographie,qu'on nommoit Troubadours ou Trombadours, à taifon qu'ils chantoient de leur poëGc fur vn inftrumcnt nommé Trombe ou Trompe. Vn Iean de Noftradamus Procureur au Parlement de Proucncc, s'eft rendu fort rccommandable en la recherche de la vie des Poètes de ce temps-là , en ayant compofé vn petit liure imprimé que Cefar de Noftradamus fon neveu a puis après prefquc tout inféré , Se coppic dans fa w»r»f»ip'£ >5>. grande ccuurc de l'Hiftoire de Proucnce, où l'on peut voir le nom, la vie, 5c quelques picces de ces Poètes Prouençaux de cercmps-la. Mais i'ay grand peine de meperfuader que l'Empereur Fridcric premier dit Barberoufle, ait compofé cette pièce Prouençalc, que ces Auteurs luy attribuent, Se que i'ay rapportée toute au long en la Chorographie , difant , TIax. m Cfwalicr Froncée , &c.

The text on this page is estimated to be only 21.87% accurate

Comtes Catalans, R a im. Bek. III. 143 La même chofe puis - je dire de celles qu'on attribue à Richard dit Cœur de Lyon, frere du Roy d'Angleterre, qu'on nomme entre les Poëtcs Proucnçaux. Les mêmes Auteurs difent qu'en ce temps , il y auoit en ce Pays vne Cour d'Amour, ucoor^ ui fc tenoit A Signe, à Romany prés d'Auignon , 8c à Pi 'rrefeu , où les difficiles que fiions ites Arrefl» Amcrum, qui furuenoient entre les Gcntilshômcs &: les Damoifelles du Pays, fur le fait d'amour, eftoient rapportées & décidées par grand nombre d'illuftres Dames qui y aflîftoient : Se entr'autres y prclîdoJt Eftiennctte ou Stephanellc Dame de Baux, fille de Gilbert Comte de Proucncci&aucccIlcs'alTembloient Adhelays ComtcfTedc Forcalquicr &: d'Auignon, la Comteflc de Dic,Briandc d'AgoultComtcfic de Lune, & autres Dames rapportées par Nofiradamus en diuers endroits de fon Hiiloirc ; comme auifi au Noftn<l temps où les Papes fc tenoient à Auignon, vne femblableCour fut érigée au lieu Cul nom- m- s** mé de Romany, où les plus illuftres Dames dece temps-là, s'aflcmbloicnc pour y faire les Arrcfisd'Amour, Se y refoudre les queftions qui arriuoient fur lcfujctdc l'Amour, parmy la Noblcflc de ce ûeele en cette Prouincc. 1



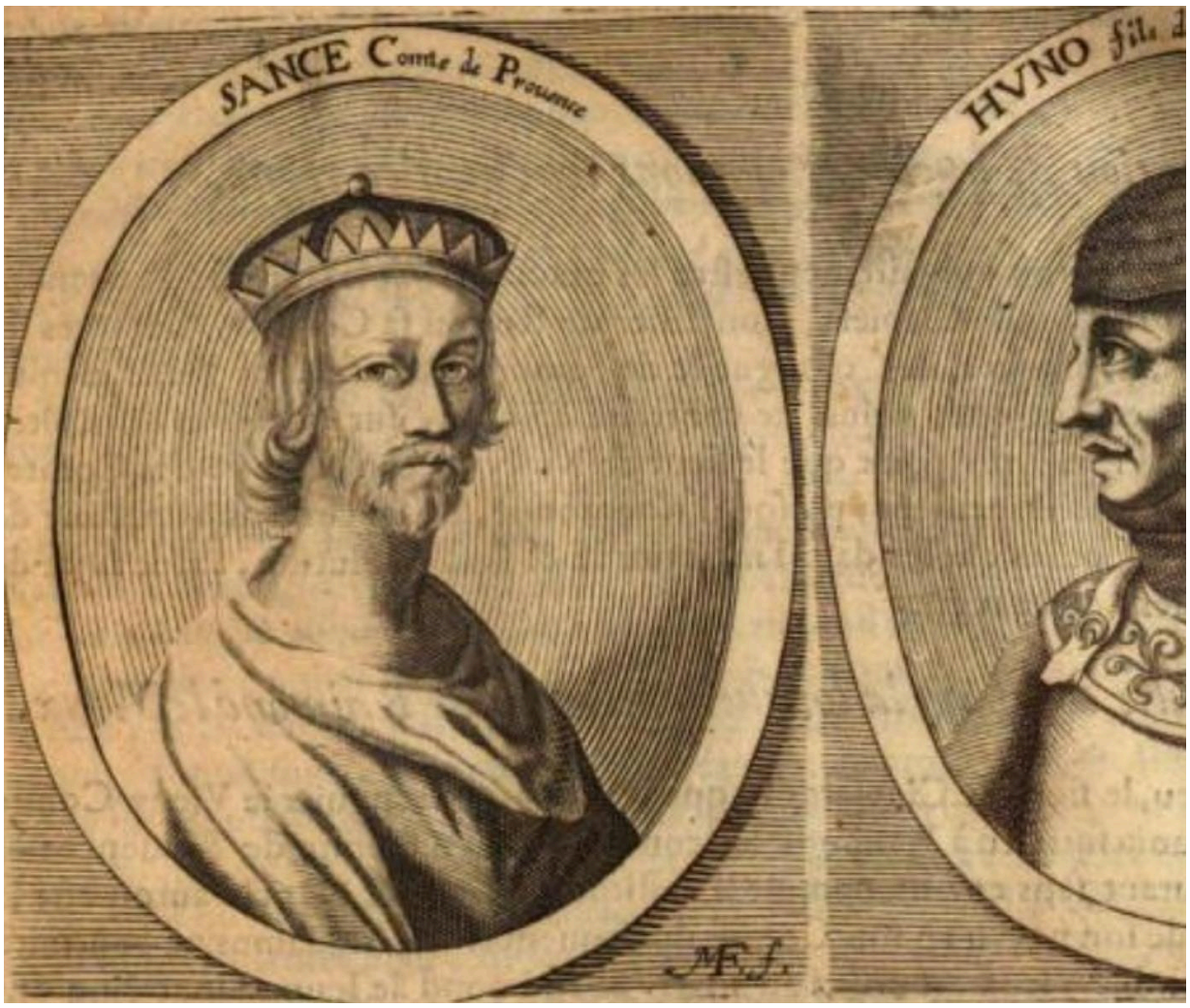
The text on this page is estimated to be only 25.08% accurate

44 Hift. de Prou. Liure IX. Seft. II. 1 1 66. ILDEFONS L du Nom. .Rov d 'Aragon, Comte de "Barcelonne, & XIV COMTE propriétaire & Marquis deTROVENCE Orientale, & frère de « «7«. RAIMOND BERENGVIER IV duNom XV. COMTE propriétaire de P ROVE NC E Orientale^ & frère de us.. SANCHE°u SANCE XV L COMTE propriétaire de P ROVE NCE Orientale. CHAPITRE IV. 1



The text on this page is estimated to be only 24.26% accurate

Comtes Catalans. Ildefons I. 145 4 06.1 -,irjijr.">*l
Contemporains de Alexandre III. de Luce III. d'VrbainllI. de Grégoire VIII. deCle. ment III. & de Cclcrtin III. Papes. Emmanuel premier Coramcnus, d'Alexis II. d'Andronic premier, d'ifaac fie d'Alexis III. Empereurs d'Orient. Fridcric premier die Barbcrouiïe, & de Henry VI. fon fils Empereurs d'Occident, fe difant Rois d'Arles Ce de Bourgogne. Louis VII. te de Philippe II. dit Auguftc fon fils Rois de France. Guillcaumc VI. Comte de Forcalquicr. Raimond V.' Comte dcTolofc Marquis de Proucnce, pour raifon de fon Comrc de Vcnaifcin. Hugues Geoffroy III. de Guillcaumc V. fie ;dc Barrai ftcrej Viccmtes de Marfeille. Bertrand de Baux premier du nom, Prince d'Orange. Beatrix première, te de Beatrix 1 1. Dauphir.es de Viennois. Hubert III. Comte de Maurienne , fie de Sauoye. Grimaldus 1 1 1. Seigneur des Terres du Golfe de Grimaud , Prince , ou Seigneur Souucrain de Mourguez. I O i c y vn règne bien embrouillé , non tant par la difpofition de ces Princes, qui ont voulu mêler leurs authoritez en meme temps, fur vn même Pays ic'eft à dire qu'au même temps qu'Ildefons cftoit Maître de Proucnce , en mémo I temps auffi il a voulu que fes deux frères fucccfllucmcnt l'vn après l'autre, ayent eu part au domaine de la même Prouencc , &c en ayent cite Souuerains Maîtres comme luy) que par la confuûon des Ecriuains anciens, qui ne font pas d'accord en l'ctablifiemcnt du règne de ces Princes. Mais pour y établir quelque choie de certain il faut procéder fuiuant l'ordre de l'Efcolc, en réfutant les opinions moins probables, pour faire iour à la plus vray-femblable, pour ne dire abfolumcm véritable. Tome IL


SANCE Comte de Prouuce
HVNO fils

The text on this page is estimated to be only 14.26% accurate

Clirif™. î 46 Hift. de Prou. Lkîre I X. Sed. 1 1 §. I. Réfutation de quelques opinions touchant ce règne. Dcu. Auteurs qu'on croit vulgairement eftrc les oracles de l'Hiftoirç de Proucnce I f ,«i ic Fnnco.i de CÎap.crs , Confeiller du Roy en fa Cour des Comptes de Ptou le uc tïï ues, d/colongue * de Sambuc, 6c le (leur de Nojradarnus f n, K£te 6C en quelques points de contraire opinion, fur quelques d.rficultcz de Proucnc , réponde refolutiuement « puifqu',1 napprouuc, ny ne condamne aucune de «s deux opimons , laiiTant les chofes dans Imccrmudc & fans rcfolut.on , fut le fujet de quelques petits incidens dc ce règne. Première difficulté touchant la longueur du règne de RainwndleVieux. ■CN premier. licUjlc ficur dc Clapiers dit, que Raimond Bcrenguicr le Vieux Comte t de BarceloW auo t furuccu à Raimond le leune fon neveu Comte de Proucnce : U & ain(? leone mourant fans enfans, comme il l'elLme, le Vieux & 1 Oncle auro.t efte le Lecffeut mmediat de fon neveu en fon Comte de Proucnce. Noftradamus au contraire en 'me que cC Raimond le Vieux mourut fan , 14.. & Raimond le Icune v.ngt-cmq ans a es I l fctuoir fan 1166.6c cftant ainfi , Raimond le Vieux ne peut auo.r elle fon fucSm l 'vn & loutre de ces Auteurs fe trompe, car nous auonseuidemmcm prouuc au TcZ précèdent que Raimond le Vieux mourut feulement quatre ans deuant fon neveu règne Pje«««n 4 . { R Mcr voir l'Empereur Fridcr.c a Turin aucc fon *jrwlanlIV;n^ la, contre Clapiers, que Raimond le Vieux n a iy» > « Co-é dc Prouc0" • f^'11 cftol£ mort deuant luy. Seconde difficulté touchant lefîccefeurà Raimond le leune. rN,,..,, lica, Clapiers eftime que Raimond Berenguier le leune mourut fans fur,,oramé Alfcnfe ,^i. en h fin du règne Pï^^*^^ "„t S * h', mars fon confia .eut eftrc fucceflenr au "^""^X Ballonne, fils dc Raimond le Vieux, que germam, qu, cftou * ,C,™ rteft vn même nom que eduy i' Adclf&ifiût ^"^Ir Xî« -V ->y -arqué c-deffus, parlan, de, *g KSÎc 5 ce Raimond le terne au Comté de ProJ£*5K * 1 t drfonsRo d-Ara^nëV Comte dcBarcelonnc, qui rrc,,o,t en fe, ,ual,t« foitcour,,, germain de ec Raimond le leune , & non pas fon fils, cefteeqne nous nevs mevs Cfetf* Province concefrt Undo , conctdo, & <o»fimo,à-c. Le Pcrc BarraD» ChjRttil t S Jty , U Pile , Ouslmy 1 167 tV« L«««. ».f*M

The text on this page is estimated to be only 24.09% accurate

Comtés Catalans. Ildef'o ns I. 1 47 Auteur de cette Chronologie rapportant ce titre, l'a fort abbregé, laiiVant les principales paroles, lefquelles en vn autre turc que i'ay veu, tire du même Monallcre, & de cttto même année 1 1 67.dcmontrent clairement que cet Ildcfons n'eiloit quecoufin de ccRairaond Bcrcnguier le Icunc, Se non pas Ton fils , difant , Ego Ildefonsvs Dei gratta Rex Aragonum Cornes Barchtnonenfis Dux pROVINCIiC a.l remtjfionem peecatorum me or u m (j Raimvndi Berengarii consangvinei mei dono Jaudo , ejr tttu/o donationis confirma, //eut melms R. S. confianguineus meus ad diem obitus fui donnait Ecclcftx B. Mari* Antipolis hofipinum , (jr redcmpttcnem hofipttu , <y* qutdqutd habebam vei habere debebam , m cafiro de M oh ans intus , çr extra in cattis (jr incuit is , (jr omnibus mets pertinent us , de tpfo casiro nune in perpetuum, ejre. Le deuxième titre cft la confirmation des biens du Monaftcrc de la Celle prés de Brignollc, faite par le meme Ildcfons cette même année 1 167. tiré des Archiucs du Roy de "^ceu*. la ville d'Aix & du Kcgillrc Salamandrafol.i } 9. par lequel il appert cuidement, que cet Alfonfc ou Ildcfons, qui a cite Marquis de Prouence, vne année après la mort du précèdent Raimond Bcrcnguier le Ieunc, clloit vcritablemcnt Roy d'Aragon : Se bien que ccr Ildcfons die dans le difcours, qu'il cft fils de Raimond Bercnguicr, cela fc doit entendre de Raimond Bcrcnguier le Vieux, Comte de Barcclonne, duquel cfFcdiuemcnt il cftoit fils, Se non pas du Ieunc, qui n'eiloit que Comte de Prouence. Et c'eft vray-fcmbljblcmcnc ce qui a donné fujec à l'erreur de Noftradamus, de croire que cet Ildcfons ou Alfonfe fût fils de Raimond Bcrcnguier le Icunc. Le ficur de Rurfy a rapporré ce titre tiré à ce qu'il die des Archiucs du même Monailcrcdc la Celle, & duLiurcvcrd de l'Euèchédc Maifeillc. Mais parce qu'il a obmis les principales paroles deciliucs de la difficulté, 6c beaucoup d'autres chofcscuricufcs pour l'antiquité, Se vtilcs pour le b»n SC fauantage de ce Monaftcrc^ il ne fera pas hors de propos de le rapporter icy tout au long, ainfi qu'il eft couche dans le fufdit Rcgiilre des Archiucs du Roy de la ville d'Aix. Noftradamus en fait aulfi men- NoftMi p> tion , mais imparfaitement Se fclon les mémoires confus de l'Hiftoire de Prouence, qu'il auoit eus de fon oncle Ican de Noftradamus , fur lefqucls il a drefle fon Hiftoirc : car s'il eût veu cette Charte dans fa fource Se tout au long, comme elle cil , il y auroit veu fa condamnation : c'eft ainii qu'elle parle. N o t v u fit omnibus

homimbus prafenttbns & fufurtSyfuod ego Ildefowsvs Dei grttttA Jlex Aragonum , Cornes rBarthinonenfis , Corficx , îlerdxque { c'eft Lerida) Marchto (jr P R o- -*i***r. **** v 1 N c 1 A D v X , dono , laudo ejr contedo , ob remedtum an/m* mex , ejr parent um meorum Domino Deo , (jr SancJx Maria , Saniloque VtÛori de MaffL'ta , neenon Abbatt Petro , eu m Monachis ibidem Deo feruierttibui, tam prxfienttbus , qttàm fatuni , ejr Santlts Montaltbus fttlicet , aux in Monaflerto Sanilx Perpétua fiant, vel detneeps ernnt , cum Cetlts fibt fiubteclts , ai que villts fictlieet Eeclefiam de Campis , (jr vtllam fimtltter , Ecclefiiam de Gareudo ejr vtllam , (jr Ecclejiam Sanili loannis de Petràfioc , (jr Eeclefiam de Collobreyra , ejr qu* tilt Sancix Moniales habent . & Eeclefiam Sanili Michaélis de Areis , (jr Sandi t) er.edu h ,rjr Saniti Georvu de "Bonnet a, (jr qutdqutd pondent in villa de 'Borrna , (jr Eeclefiam Beat a Maria de Salaratan, (jr Eeclefiam Sanili Euflathtf de Bras , ejr Eeclefiam SanÛx Maria de Gayfiotn , à- SanÛt Petn de Brintla, ejr Sancli Joanms, & Eeclefiam Santlx Maria de Cabaflia , vtllam ejr omnes hommes quospradicfx Moniales pojfident. Omnes ts/as prxfatas E ce le fi as cum vtllis ejr omnes vfaticos ejr albergos , confirme , fient Pater mevs Raimvvdvs Berengarii (cela ic doit entendîe de Raimond le Vieux, Prince d'Aragon, Comte de Barcclonnc, qui cftoit aufli Marquis de Prouence, Se non pas de Raimond le Icunc, qui n'eftoit que Comte de Prouence) dédit Deo. dr fiapranominatis Jratrtbus , SanÛtfique Montaltbus vt habeant (jr pojfideant per tn finit a fxtulorum Jxeula. Amen. Aclum ejl hoc denum m Capttulo prxfcrtptx CelU Santlx Perpétua m manu Gui lier mi, tune temporit eiufidem loti Trioris , (jp firior(([a Bonafeijfit %. fd. Mait arma ai Intarn. Dom. mille f. cent e fi. fiexagefi. fieptimo. Signum-\ Ildefonfi Régis Aragojmm Contins Barchinonenfis, ejr Ducis Prouincix. Hutus rei te/les fiant Archiepift. '4qjUnj. V. ejr G. Eptfic. 'Bnrchimnen. H»go de rBnucio « , x (c'eftoit le fils aine d'Efticnnetc, Baron de Baux, Se frere de Bertrand de Baux Prince d'Orange) (jr Rahnundus filtus eius.n^mevsDol de AUoIa, Petrus de Sanc'h rincent 10, G or fia de Poln , Bernard us de Auoraç , Petrus de Taraficonis , Raimunini VfUaneun ,- tfmardus de Brtgnola, , g j l Raim. de 'Brtgnola , E{î. Febira , Bertrand. Oliusrq, Eulço. Mana^hus T G. démentis , Gaufied. Jtigaldt- Ego Bernard us de Calidis Sxriba Regts feripfi mandntaPfirmnr[RçgTf.^nvne ipfius. Le troifiéme cft vne rranfadlion entre les Religieux de Montricu , qui font, à prefent *■ 174» Chartreux , Se les hubkans du lieu de Mconnc de l'un 1 1 7^. laquelle porte pour date les .çtil Tome IL ri' ^ T i j

The text on this page is estimated to be only 19.31% accurate

Î48 Hift. de Prou. Liure IX. Seû. 1 1. paroles fuiuantes In tempore Scbifmatis prsft dente Catholica Ecclefu Domino Papa _Alexanirot 1 évitante Frtdertto Imper tôt cre , dominante tn Ptouimta II D E f o \iso*Rege Aragon, rjc. 1 176. Lc qUati téme titre cft encore plu» deciiif de la difficulté qui cft vnc confirmation des Co^firmit->» Jm biens du Monaftere du Toronet, faite l'an 1176. par cet Ildefons Koy d'Aragon & MarduTofoan. "* quis de Prouence , pour la rcmilfion de fes péchez , & de ceux de ion confia Raimond Berenguier, difant, £» t<Wi Mtmâf, - In K0M1KE rDemini. Ego Ildefonsvs Dei grafiâ Rex Aragon. Cornes Barchinon. tu PnoviKCf/t tjtfarchio , dono, laudo, atque tonfirmo Deo ornnipotentry i/lum tocum que fitum efi Monaflertum Sanfl* Maria Tt-tontti , (jr ttbi rétro Abbott , tjr fiatribus eiufdem loa tant prxJenubuf, quant fut uns, cum omnibus infia eundetn locum exifientibus , vel ad je quibufcunque modts prrt.ncntibut , propter terne dium anima me* , & parent um meorum, ^Consobrini mei R ■ iMvndi Berengarii ,i't plus (jr mijencors Dominas propitietur mas , (jr forum peccatis. Concéda etia*n, drfîrmiter laudo iamdiÛo Camobio Son/ta M or ta qutdquid haelenus atqui finît, vel deinecps acquit ère potertt , vbiqut Utorum &e. Dono iterum (jr laudo fuptanommati Monalierij fiatribus prajentibus, ataue futurts, vt peronmem terram mearn libère ladant, vendant (jr enutnt-, jrf* aquM ttanfeant, (jr omnia eorum animal-a pajeantur abfque vils exaction*, (jr vfatico vel diminutions pajfus. Falfa eft autem charta donationis & laudationis an. Dom. Incarnat. miUef. centef. ftftuagtf fexto, ferla 4. 9. Cal. luli. Luna 1 x. Stgnum f Udefonfi Regts Aragonum, Comitis Sa>rtliinon. cr Matthtonis Prouinti* . Huiutret ttfies funt Vvillel. de Cayracto, Arnold us de Villamutio, Bernard, de Auriaco, Vvillel. Raimondi Gante/mi, Guillel. de Brachio, Settrannus de Vanil. de Varagiis ,Hugo Maluicinus de Trez, Ram. de Braebio. ■ Le cinquième titre eft vnc protection Se fauuegarde que le même Ildefons Roy d'Aragon donna au fus-allegué Monafterc de la Celle, l'an 1 176. pour tous les biens qui appartenoienc au me me Monaftere, difant. Ego Ildefonsvs Dei gratta mjx Aragonum.Cotnes Barchtncnen. Matthto Prouintia rectpio fub tuittme , (jr prctecfioue mea tttum honorem (jr ho~ J^**1^w mines, (jr omîtes res Monacharum de Artaceffa, (jrc. te fie s B. d'Auriac, G.y.di Gante lmiy E.Bemaardi Je Aquts, rjrB.de Calidis, qui Hit fcripfit. K^Aclum efi apud Artacellam men/e lui. an. Dom. mille f. ttnt. feptuagef. fèxto. j 178. Le

fixiéme eft vnc confirmation d'vn certain échange fair entre Raimond Archeuêque d'Arles, 8c Pierre Abbé de Saint Victor, pour ration du lieu de Vaquieres, appartenant au Monaftere de Saint Vt£ror , aucc l'Eghfe de Saint Gabriel , qui cftoit à I? Archeucque, dtfant. In rumine Domtni nofitt le/u Chriffi. Anno eiujdem Incarn.millej. centej.jeptuagej. cètaao tam prtfentibus quàm futuris patcat homimbus , quod ego Ildefonsvs Hjcx Aragonum , Cornes turebinen. (jr CMarchio Prouincia , laudo , (jr confirma Arelatenft Ecclefia , (jr tibt 'hatmundo eiufiem Ecclefia Arthiepifcopo , (jr fuccefforibus tuis, concambium honora de Vaquertis , quoi fetifii cum c«rn. i. c++ Manatht‍s Mafiilienfibsu , ejrt. Il fait la même continuation en faucur de l'Abbé de Saint Viôor, fit luy en fait expédier des lettres. 1184. I'ay encore veu quelques autres titres du même Ildefons , où il fc qualifie toujours Rex Aragonum ,ComesrBarchinonen.^Marchio Pkov i nc i je.. Comme ecluy des Piiuilcgcs qu'il donna aux habitans de la ville d'Arles, les exemptant de toute forte d'impolîtions, Icydes paft'ages par toutes fes terres. Donné à Arles le mois de Mars, de l'an 1 1 84. rapporté par le licur Saxy pag 140. Autre . qui cft va échange fait entre cet Ildefons te Raimond de Bolenc Archeucquo d* Arles, des Seigneuries de Grans fle d' A urons, & le pouuoir de conduire les eaux , depuis ■kriuierede Durance lufque$iSalcm,fl£dclààlamer,quccc Roy donna à cet Archeuêque, pour l.i quatrième partie de la Seigneurie d' Albaron & de foi , qui eft fans date dans le même Saxy pag. x } 6. Se que Noftradamus rapporte encore en la page M 7. & l'attribué à l'an 1 tél. comme i'ay infinité et -de/fus au règne précèdent. Ce qui bat plusforten ruine l'opinion du même Noftradamus. n8r. Autre , qui eft vnc donation particulière des lieux de Cabaflc Se de Roquete,au fufdic Monaftere de la Celle, paf le même Rov Ifdcfo'rft , de l'an 1 18 j. dans lcfus-allcgué Rcgi(Ire Satamandr* aux Archiucs du Roy de la ville d'Aix. Ji8y. Autre , qui cft vnc donation de plulteurs grâces Se faueurs au Preuôt de l'Eglife Saine Sauucur de la même tille d'Aix, ftttepar le même Roy Ildefons, de l'an 1 18 j. confirmée par le Pape Celcftin III. vers l'an 1191. au Regifac Pergamcttcrum , fol. 10. des mêmes •*\u }rètafbéft/""i »"P #»»»•"■"■!»: ;- H >A v»Fno« 118?. Aiuiedu même Roy l^cfodi . adjugeant par Arrêt en îugement le lieu de Roquêcfc

The text on this page is estimated to be only 24.85% accurate

Comtes Catalans. Ildefqn s I. 149 au (Mit Monaftere de la Celle, de l'an 1 1 89. au même Rcgiftre Ssdjonmnir*. Autre, qui eft vne décharge au Monaftere de Lcrins, du temps de l'Abbé Roftagnus, , l de payer aucun interêc à tous l'es créanciers , pour toute forte de fes debces , par dclFus le fore principal , durant l'efpace de tt ois ans : lequel fort ayant efte payé dans ledit temps, ce Monaftere ne pourroit eftre obligé à rien de plus , par grâce du même Roy lldcfons , du mois de Septemb.de fan ii9 3tirédcs Archiues du même Monaftere. Autre, qui eft la fondation de l'Abbaye de Aulmct Ordre de Cifteaux , transférée »i94. puis après à Sylue-Real au terroir d' Albaron en la Camargue, faite par le même Roy Udc- /uim«Aw«7«. fons , l'an 1 194. Abbaye puis après vnicà celle de Valmagnc Diocczc d'Agde , comme nous verrons cy-deflbus. le fçay bien que Noftradamus,& fes Sc<£tateurs,qui ont creu à ce qu'il a écrit, ne fe doutant point du contraire, penuent répondre que cesfept derniers titres ne prouuent rien contre eux. puis qu'ils font tous après l'an 1 179. auquel an ils font mourir leur imaginaire Alfonfe Comte de Proucncc , a qui ils donnent pour fucccdcur en fon Comté cet lldcfons R oy d'Aragon Se Comte de Barcclonne. Véritablement ie l'auouc » aulh" n'ay-jc rapporte cesfept derniers titres,que pourfatisfaire à l'Hiftoire du temps, Se pour donner connoiflanec de quelque peu de chofes ,quc ce Roy lldcfons a faites en Proucncc durant fon règne de trente ans i fçauoir depuis l'an ii66.iufquesàl'an 1 196 Mais aullî faut ilauoucr que pour les cinq premiers titres ils doiucnt auoir la bouche clofe , Se conférer ingenùment qu'il n'y a iamais eu aucun Alfonfe , fils de Raimond Berenguicr le Icune , Si que tout ce qui fc dit de luy fe doit attribuer à cet lldcfons Roy d'Aragon , Comte de Barcclonne, & Marquis de Prouencc , qui n'eftoit que cou fin germain du même Raimond Bercnguier le Icune, & fils de fon oncle Raimond Berenguicr le vieux. Il eft vray que le fleur de RufFy a pris garde à cette erreur de Noftradamus ; mais ie l'auois obferué quelque temps auparauant que i'eufle veu l'imprclliondc fon liurc,où il n'y a qu'vn fcul titre, pour iuftificr l'erreur de cet Ecriuain. ' Il eft donc conl tant pour procéder aucc ordre Se méthode, qu'lLDEFONS Roy d'Aragon fucceda immédiatement aux Etats de Prouencc à Raimond Berenguicr le Icune fon cou fin germain , Se qu'il pofleda la Proucnce fous le titre de Duc , de Marquis , Se quelquefois de Comte 5 laquelle Prouince il remit en diuers temps à fes deux frères Raimond- BësÎén- ' 1 cvier, Se Sanche , comme auflî il la reprit

après la mort du même Raimond Berenguicr fon frère ; Se encore vne autrefois , mêmes pendant la vie de Sanche fon autre frerc. Ce quia caufé vne très- grande confufion en l'Hiftoire , dans la confuiîon de ces règnes ; où. nous voyons que durant l'efpace de trente ans ce Roy lldcfons tantôt il eft dedans, & tantôt dehors , pour les Etats de Prouencc. Pourfuiuons les autres erreurs , ou omiftions de nos anciens Hilloricns. Trot/terne difficulté, Si le Roy lldefons a eu vn frère nommé Raimond Berenguter , qm ait ejié Comte de 'Prouence* .' ">•'•,* * Z $ î î • ■ ■ - - . I / 1 U f ■ T* ' . " " O 1 * . '* Min Ot^ U flm'iJ. ï," . i.*,'. i*t- j EN troisième lieu , le ficur de Clapiers dit, que nonobftant que ce Roy lldefons fc qualifiât Marquis de Prouencc , il auoit pourtant vn frerc nommé Raimond ïcrenguier , qui cftoit Comte de Proucncc, pendant mêmes le règne de Ion frerc lldcfons. Il n'y a aucun Auteur de tous ceux qui ont écrit l'Hiftoire d'Elpagnc , qui foit venu a ma connoifTance,qui ait connu ce Raimond Betenguier, ny Noftradamus non plus : Se le ficur de RufFy l'iniîuuc tant feulement , fans parler rcfolutiuement defon règne. Le ûeor Saxy pag. 14t. voyant que durant le règne en Proucnce du Roy lldefons, il fe trouuc encore dans les Archiues du Threfor du Monaftere de Montmajour , vn Raimond Berenguicr, qui confirme à l'Abbé de Montma)our, l'ancienne donation d'vn Eftourgron, que iâdis Geoffroy Comte d'Arles de la première race des Cormes de Proucnce, auoit faite a ce Monaftere , eft bien en peine de fçauoir quel eft ce Raimond ,6* fe porte à cette extrémité de croire , ou qu'il y a erreur en l'écriture , Se que celuy qui a tranferir & enregiftré cette donation, s'eft trompé, écriuant le nom de Raimond, au lieu d'écrire celuy d'ildefons : ou gcut-cftrc que celuy qui l'a écrire a fait allufion au changement de nom de ce Rdy lldcfons, qui du vinanr de fon pere eftoit furnommé Raimônd , Se aptes fâ mort il voulut eftre furnomme lldcfons , Se apporte l'authorité de Zuiita, qui dit , parlant de ce Roy, C*i

The text on this page is estimated to be only 24.79% accurate

ï 50 Hift. de Prou. Dure IX. Sed. II. Ra imvndi nomme depcfito, Alphomsi nomen imponitur. Mais cet cchapatoire de Saxy eft en vain. puis qu'il apparoîtra cuidcmmf nt tout maintenant, par le cinquième titre, fie par le fumant, que cet Ildcfons Roy, fie ce Raimond Bcrenguicr Comte, font deux petfonnes différentes, Se qu'ils font véritablement frcres,&: fils d'vn même perc. Pour moy ic fouferis volontiers à l'opinion dudit ficur de Clapiers , difant que ce Roy Iloefons a eu vn frerc furnomme Raimond Berengvier Comte de Provence IV. du nom. Mais ie fuis vn peu de différent fcniiment de luy , en ce qu'il eftime, que ce Raimond Bercnguier n'a cfté que Gjuucrneurou Comte Commendatairc de Prouence, fous la régence Si fouueraineté de fon frerc Ildcfons : fie ma croyance eft qu'après que ce Roy Ildcfons eût pacifié tous les dirferens. qu'il auoit pour les affaires de Proucnce aucc Raimond V. Comte de Saint Gilles ôc de Tolofc, dcfquels nous parlerons tantôt, Se qu'il eût laifle la Prouence en paix vers l'an 1 1 78 il la donna en propi icte Se en échange, nioHi,^,»», pcut-cftrc.de quelques autres terres en Efpagne à fon fterc Raimond Bercnguier, qui a KmfcMvfrflî efte vray Comte propriétaire de Prouence, prenant en fes» qualitez ce titre , Eço Ra mun* d* dus Beren^ru cratid Dei Cornes ejr Marcbto Troumci* : façon de parler qui tient de la fouuerainetc, fie qu'vn limplc Gouucrncur,ou Comte Commendatairc n'oferoit vfurper. Or qu'il y ait eu vn Raimond Bercnguier Comte propriétaire aucc le titre de par la grâce de Dieu Comte de Prouence, frerc de ce Roy Ildcfons. C'cft ce que nous allons prouucr par pluGeurs titres. 1178. Le premier eft vne confirmation de biens que ce Raimond Bercnguier fait l'an 1 178. à quelques Vicomtesde Marfcille, tirée des Archiues de la ville de Marfcille, Se rapportée par le fieur de RufFy pag. 9t. où il fc qualifie Comte Se Marquis par la grâce de Dieu, de Prouence, Se dit que les biens polfcdcz par ces Vicomtes, cftoicntdc fon domaine fie de fa lunfJi&ion , difant, In nomme Domini Anno ab Incarn. eiufiem millef. centef. feptuagef ocIauo. Tictum fit qubd ego Ra imvndvs BerencarIvs Dei gratin Cime s ejr Murchto /»kov 1 NT 1 A, donc, Ixudo ejr conctdovobss 'Bertrmdo de Mafiilia, Guillelmo Groffô, ejr Barrali.fratri ve/tro, Vgoni, GAufredo , ejr omnibus fucceffonbus veflris , vt totum vejlrum honcrem quemeumque fub domtnio vejho bAbetis , vt bene merentes habratis deinceps libère ejr abfolute Abfque omni exAÛione. U79' Le fécond titre eft vne donation que ce même Raimond Bercnguier fit l'an 1

179. au Monaftcre de la Celle , de tous les biens qu'il auoit au lieu de Cabailc , tire des Archiues du Roy de la ville d'Aix . Se du Regiftrc Salamandra, difant , Tiotum fit omnibus bomintbus, tam futuris , qukm prtfcnttbus. qubd ^oRaimvndvs Berenca.ru Dei gratiâ Cornes ejr JHarchio Troutncit fro falute anima me a ejr parent um mecrum , donc , laudo ejr contedo in prrpetutm Priori ejr Dominabus de Artaeel/a quidquid babeo velhabere debeo in villa de Cabaffa , ejr in territorio eius , in Dominais . Ca(lellaniis , bominibus, terris, cultis (jr intultis, vineis, prAtis.pafcuis, vfaticis , lufiitiis ejr defenfionibus , & quidquid ibt pro me aliquo modo hAbetar ejr PojJiJetur pro Fnore tjr Dominabus de Artacella teneatur ejr bAbeatur. Hxc donAtio ejr laudatio fada efl apud J^H**"" *'X' AquAS 4. Kal. Jun. anno Ab Incarn. Dom. millef. eentef. feptuagef neno in pr/fentia Dom. Bertrandi Aquenfi Artbieptfc. & Guidonis Pr.tpofiti, tjre. Et ie fuis afleuré d'autre part que ce Bertrand furnomme de Roqu au at a , cftoit Archeucque d'Aix cette année 1 179. fie que ce Guido Prcuôt furnomme de Folfis, fut fon fuccefleur en l'Archcucché vers l'an 1 19°«179. Le troiûcmc titre tiré du liurc vulgairement dit Peloux. dans les Archiues de l'Eglifc de Frejus,cft vne confirmation que ce Raimond Bctenguier fit, moyennant la fomme de fepe mille fols Mclgoricns, du mois de Iuillet de l'an 1 179- de la donation qu'vn certain Hugo deClauicrs Prcuot de la même Eçlife de Frejus, fait de fes Seigneuries de Clauiets , de Baudron,& de tout ce qu'il pofledoit à Calars, enfaueurdefa même Eglifc, où , après quecet Hugo 1 fait cette donation en prefence dcFulco Euèque d'Antibc,dc Guillcaume Giraldi Euêquc de Vence , de Guilleaumc de Beneuenc , éleu Euêquc de Digne , puis Archeucque d'Embrun, ce Raimond parle ain fi. Hanc Aiitem donattonem à te Hugone Pr.tpofito Forojulen. Ecclefis faÛAm .^oRaimvndvs Berencarivs Det gTAtiA Cornes , (jr Marthio Prouinet.1 dom > laudo etîAm , atque tonfrmo Dei antorr , (jr redemftiont Anima , & peeeatorum mecrum. Si quis Autem fuper bU AduerfArim tn a/tquo exiflere voluerit À Det amore Alier.etur , ejr f*^***""" Cé{' feipfum , rjr /"* omni a extrA amorem memn , ejr fiductAtn tneum eijcio. Hahc Autem prddtclam donationem fub prtteÛione ejr fidueiA me a imfono , rjr ab omm bomine defenfare et'iAm promitto. SaIuo tomeniure nofiro.Pro but Autem confirmât tor.e donAtioni*, Atecpi àte Hugone Pr*pofitotejr Canontcit **"• ffpttm milita folid. UMelgorienf. bit Autem fuprAfmpta , ejf alia qu* ad Ecclejiam Ferojultenf.

The text on this page is estimated to be only 27.28% accurate

Comtes Catalans. Ildefons I. 151 pertinent fub proteÛiotte mea fufttpio. H*c Carta facla efl fub JEra mile f. tente f.feptuagef. non* { menfe Juin .feria 6. Luna i y . Friderico Imperatore régnante , Treinlo Foro julien, exijlcnte Eptfcopo Ecclcfu. En prcfcncc d'vn grand nombre de témoins Ecclclîaftiques fie fcculicrs , Se fur tout des fufditsEucques d'Amibe, de Vcnce&de Digne, qui viuoicnt tous . ainfi que i'ay iurtifié aillcurs,cn cetee année icy dcfignéc,aufli bien que cet Empereur Fndcric I.du nom. Toutes lefqucllcs paroles de ce titre , lont vn argument d'vne Seigneurie fie maîtrife propriétaire, fie non Commcndatairc à ce Raimond Bcrcnguicr , puifquc le droit de lods d'vn fief, ne peut cftrc exigé que d'vne main ttes-haute, fie qui relient de la Souucraincté , ou pour le moins de la propriété. Le quatrième titre cit vue tres-amplc exemption de tous les droits Scigneuriaux.com- t ly^t me péages , leydcs fie autres , attribuez aux Comtes de Proucncc , que ce nume Raimond Bcrcnguicr donne au Monaftcrc de Bifcaudon , Diocczc d'Embrun, auec la quantité de fel, nccclîairc pour l'vfagede tout ce Monaftcrc, par vne Charte de la même année 1 179. où il y a de cei tains mots, comme de File, de Comté, fie vne certaine façon de parlcr.qu'oa ne peut attribuer qu'A des Princes Souuerains, difant. Ego Ra 1 MVND vs Deigratia Cornes , ejr Marchto rProuinti.t,pro remedtoanimjemea, ejr parentum meorum , contedo , dono , ejr lauio Atcnafterto Bifeaudoni , ejr fratribtu ibidem Donvno fermentibui , tam pr.tjcntibtts , quant futtiris , totam terrant qua dominai tout noflra jubtatet ,ejr pote(loti , P'afhcrium outum Juarum, ejr pajfaticum, ejr vjatieum, (jr ontnta qu.t emere , vel vendere voluertnt libéra fini abomnt r.fattco,ejrle)da, quantum ad noflrum F 1 se v M perttnet. Concéda ettam vt fine omnt pedatuo , cr ab/que ornnt exact tone , tantum Salis habeant de noflro Co.m i t at v, quantum outbus ejr antmaltbus eorum propriis , ejr *à tateras expenfas tlltus domus abundanter pojjint fuffitere ,fed & tpfos , ejr res tp forum femper , ejr vbtque fub tutela , ejr tujhdianoflra fufapio. Cr fiquiseoslsferit.Udet puptllamocult nojtrt. Et vthotqmcte habeant, ejrc | Stgnum Ratmundi Vmllul^ll' Comttit. FaÛum efl anno ab lntarn. mclxxix. teftes Bertrandm Aquenfis Archtepijcoptu , ifnardtts Antipohtanw, Vvtllel. de Turrtez,. Vvtllel. Dodo Sot art us Comitis. - . Le cinquième titre, qui prcuuc particulièrement que ce Raimond Bcrcnguicr cftoit non °' feulement Marquis fie Comte de Proucncc : mais encore qu'il cftoit fils de Raimond Bc- e> ta. m,^i. renguier le Vieux , fie

vray frerc d'ildcfons Roy d'Aragon , eft la confirmation que ce Rai- Tm,mu mond Bcrcnguicr fait au Monaftcrc de l'Abbaye du Toronct, de tous les biens que fes prcdcceflcurs, Se particulièrement fon perc, Se fon frerc lcRofildcfons, luy auoient donnez, permettant aux Religieux du même Monaftcrc de marcher Se négocier parcoures fes terres de Proucncc , fans payer aucune forte de droits Se impofmons. C'cft ainfi qu'il parle. I>> nomine Domini. Ego Ra l Mvndvs Berengarii Cornes , ejr Marchto Prouincia , fîmes illud Propheticum maledtftus qui partemfuammmoremfeccrtt intuitu acproutdetta jalutis mea, me parent um meorum dono , laudo , atque confirmo Domino Deo ommpotenti , ejr S. Maria de Toroneto, & tibt Petro Abbott etufdem loci.cunclifque fiatrtbus prxfcnttbus, ejr futurit totum quod ante* vobitdonauerant PATER MEVS.ejr frater MEVs 1 1 DEfonsvs videltcet Rex^lragonenfis (y a-t-il tien plus clair que cela) id eft locum, ejr territorium cirtumquaque Mcnafleru grangtat, terrMtpo[fejfiones, quui habetis & pojjtdetis , ejr quxeumque Deo Autlore deinceps vobis data fuerrnr,"jef atqutrere poterttis, vbtque locorum m omni terra mea (doneques il en cftoit Scigneut proptictairc) vt habeatis libère , (jr pojfideatii iureperpetuo, tam vos , quàm jucet fores vefirt, aifactendum tnde quidqutd voluerttit regulariter. Dono ttermm ejr laudo praditfo Atonsfierio, n 't per o m n E M TERRAM me A M Fratres libère vaiant , vendant ejr emant , ejr aquxs tranfeant, S" omnia animait a eorum pafeantur abfque vl/aexaûione'ejr vfatico , vel dimtnutione paffus rjrc. Il eft vray que ce titre n'a point de datemais parce que fur la fin il eft parlé d'vn Bertrand deRoqucuairc Archcucquc d'Aix, qui viuoit vers l'an ïi8o. vray-fcmblablemcnt ce titre peut elle rapporté à cette année-là. De dire que ce Raimond Bercnguicr fut le V. du nom , Se fils d'ildcfons II. qui cômença de régner en Proucncc l'an 1 109 cela ne peut pas cftrc : r;ir il auroit mis fa qualité de Comte de Forcalquier, comme il l'eftoit en effet, Se auoit coutume de (é qualifier ainli : Se ecluy-cy ne mettant que la qualité de Marquis Se de Comte de Prouence feulement, montre qu'il n'eft pas ecluy qui cftoit aulfi Comte do Forcalquier, Se ainfi le V. du nom. loint à cela que ce Raimond V. n'auoic point de frerc. M ni<; voicy qui eft démontré encor plus claircmet pour trne lîxicmc prcuue,que ce Raimond Bcrcnguicr cftoit le frerc du Roy Ildefons I. Se non pas II. en vne tranfaction pafféc entre ce Raimond & l'Arxhcucquc d'Arles, de l'an 1 177. auquel temps viuoit cet II

The text on this page is estimated to be only 24.36% accurate

t 5 2 Hift. de Prou. Liure IX. Seft. IL dcfons I. Se en cette rranfa&ion ce Raimond Berenguicr fe dit cftre frerc d'Ildcfons ea ces paroles. In nomme Domini mjlrt IcfurChriJli. Pateat omnibus prient ibus,ey fnturis^quod an. ab Incarn. etufdem mclxxv i 1 . in menft Auguflt tn Aula Arelatmfis Arehtepijfcopi qux efi mnte Curtem, inter Ratmundum Arel*tenjem Archtepijcopum c^Raimvndvm Berengarivm Comtem Prouinci* , Pratrem Tl de fons t Régis Arngonenfis eyc. lire d"vn petit liure en parchemin aux Archiues de l'Archeucihc d'Arles fol. 14. Vnc autre ieptiéme prctiuc que ce Raimond Berenguier, dont nous parlons maintenant, fut frerc de ce Roy lldcfons , fe collige d'vn titre conferué dans les Archiues de U ville de Marfcillc rapportée par le (icur de RufFy en la page 91. où il cft marqué qu'lldefons II du nom Comte de Proucnce, &: fils d'Ildcfons premier, Roy d'Aragon, confirma à Roncclin Vicomte de Marfcillc, Se aux autres fesConfcigncurs de la même ville, tous les biens, que le Roy lldcfons fon perc ,Sc fes oncles paternels Raimond BtRENcviER SC Rofly. Sanche leur auoient donnez, dilant, Ego Ildefonsvs Det gr*ti* Cornes ey MarchioProutnci* l*udo,probo, ey confirmo tibi Rente line reciptenti pro te , ey pro altis Dcminis Majfi.'i* , qui* in me plurim* contulifiù bénéficia, cmnes donaticnes ey concejfiones , ejr omma in diclis donMicmbus content a, ey in te , ey in *lsos Dominos collât 4s , & collât* * "Domino IldefONso quendam Rege Aragonum pâtre m e o , ey à Dcm.nis Ra 1 mvndo Berengario o~ Sancio patrv i S mus • eyc. K^Aclumeft hic Aipieru eyc. de lan 1101. hMoUftfai l ajoûtcray pour vnc huitième preuue, la confirmation des priuileges de la ville de Nice , faite par Sancc frerc de Raimond Brrcnguicr Comte de Proucnce, ainli que dit la Charte, conferuée dans les Archiues de la M aifon de ville de Nice, & dans celles du Conuent des Carmes, au témoignage de l'Hiftoi ien de cette ville, où il cft dit confirmaient f*ci* * Sancio , fr*tre Raimvndi Berencar.ii Comitis Prouincut&t. donques le Comte Sance , dont nous parlerons rantôt , auoit vn frète qui auoit nom Raimond Berenguicr, & qui eftoit vray Comte de Proucnce. Mais encore plus clairement le démontre pour vnc neufuiéme preuue, la fumante Charte, qui cft vnc exemprion & franchife donnée l'an 1 179. par ces deux frères lldcfons & Raimond Comtes de Proucnce, aux Religieux Hofpicahcrs pour tous droits de lcydcs, & partages, par toute l'étendue de leurs rerres de Proucnce, difant Omnibus fit manifefium

qualner Nos Ildef ns s gratta Dei Rex Aragonum, Cornes Barcbtmnenfis, M*rchto Trouinci* Raimvndvs Berengarivs Cernes Prouintu .fiatres, donamia «. ^.ym, K.tn, Domino T>eo , ty dfilititTempli, ty eius fiatrtbm , t*m pr.tfentibnst quant fut uns, vt nos, née *lit%$*. fk p*r *>' aecipiamut , ne q ut requtrumus lefdas , neque ped*ttcos , neque aliquod vfaticum , de rebut etdem MilitU eunttbus , ty tr*nfcuntibus pe r t e r r a m N O s T R a m , velpe r fium.n* nofir* IN Pkovincia, hodaneto : fed habratis omnes res zit/lras quiet m , ejr je curas per omncm terram , eyc. Fatfum efl hoc x. Kal. Nouemb. anno *b Incarn. Domint MriXXK. Signum Udefonfi Régis Aragonum Comitis Barchtnonenfis ty Marchtonu Prouintia. Signum Ra.mundt Bcrengartf Comitts Prouintia. SiT™»'.!^"^ ^ icv *'on Pcut Corr'g" les Chronologiftcs te Genealogiftcs d'Efpagne, qui ne parjgt. Cwpr, lent nullement de ce Raimond Berenguier fils d'autre Raimond Berenguicr dit le Vieux P"s°' Prince d'Aragon tk Comte de Barcclonnc, à qui ils n'aflîgncnt que trois fils fçauoir Vde~ fonfy Pierre,ey Stnche, ainii que nous auons remarqué au regne précèdent, au lieu que Clapiers lu y en donne quatre, logeant ce Raimond Berenguicr, le deuxième en nombrc,cntre lldcfons, tk. Pierre. Toutefois ic veux croire que, pour ne condamner d'erreur tant de fçauans Auteurs Eipagnols , pour le nombre des enfans de ce Prince, ces deux noms de Raimond Berenguicr & de Picrre.fonr des noms d'vne même pcrfonne,qui à diuers temps a efte furnommec de la force: car comme tres-conftammcnt.au rapport de tous les Hifloriens d'Efpagne, l'aîné de ces trois frères changea de nom, après la mort de fon perc Raimond Berenguier le Vieux Prince d'Aragon (dautantque durant la vie dcfonpere,il eftoit nommé Raimond Berenguicr comme luy, ic aptes fa mort il fe fît furnommer lldcfons , ainfi qu'il confte cuidemment par les paroles du Tcftament de la Reync Pctronillc fa merc , où il cft dit , dono , luudo , concéda tibt dilctlo filto meo Ildefonso Régi Aragonum , ejr Comtti Barchincnenfi qui m Tefi*mento erufdem i>iri nofir i vocaris Raimvndvs» De même il y a de l'apparence que le deuxième de ces frercs , qui pendant la vie de fon pere auoit nom Pierre,& eftoit Comte de Ccrdagne, quelque temps après la mort de fon pcre.fic après la mort encore de fon coufin germain Raimond Berenguier dit le leune Comte de Proucnce, ayant vray-fcmblablcmcnt échangé tous les Ecacs qu'il auoic ca

The text on this page is estimated to be only 27.29% accurate

Comtes Catalans. Ildefons T. 153 en Efpagnc 8c au Languedoc aucc le Roy Ildefons fon frere, pour le Comté de Proucncc, changea le nom de Pierre , Se prie ecluy de Raimond Bercnguicr , en mémoire de l'on dcuancicr autre Raimond Bercnguicr Ton coulin germain. En quoy il y a de l'apparence : car puifque les Auteurs Efpagnols ne difent rien de particulier fur les auanturesde ce Pierre, &qu'cft-cc qu'il cft deuenu, il cft vray-fcrablablc qu'ayant change de nom ils ne l'ont pas connu , Se que la mémoire de fon nom s'eft conferuée dans nos Archmcs& Chartes anciennes de Proucncc : fi mieux on n'aime dire que ce Raimond Bercnguicr fut vn quatrième fils de Raimond Bercnguicr le Vieux Prince d'Aragon , inconnu à tous les Ecnuains Efpagnols, comme le fieur de Clapier fcmble infinucr, puiiqu'il luy alfigne quatre fils. Quatrième difficulté. Si Sance frere du Roy Ildefons , a eflé nuray Comte de Prouence. £N Q^y a t r i e m e lieu , les ficurs de Clapiers Se de Noftradamus font d'accord , quo pendant la vie d'Udcfons Roy d'Aragon , qui fc dtfoit toujours Marquis de Prouence, il y a encore eu deux autres Comtes en Proucncc nommez S a n c e, ou Sanchc, Se H vno ou Vnio fon fils, furnommé Huno San&tj , mais aucc cette différence que Clapiers cftime qu'ils n'eftoient que comme des Gouuerneurs Se des Comtes Commcndataires de Proucncc , fous la régence Se vrave domination d'Udcfons Roy d'Aragon : Se Noftradamus eltime qu'ils ont elle tout deux le pere & le fils vrais Comtes propriétaires du même Pays. Clapiers dit que Sanche mourut l'an 1 1S1. Se fon fils Vnio fix ans après l'an 1 1S8. Se Noltradamus dit que le perc mourut l'an 1 184. Scie fils vn an après l'an 1 18 y. voilà bien des contrarierez. Pour rooy i'eftimeque, nonobftant qu'I ldefons Roy d'Aragon, après la mort de Raimond Bercnguicr fon frere continuât à prendre le titre de Marquis de Proucncc, Se qu'il le fût en crïcr » ncantmoins fon frere Sance, ou par la difpofition teftamentaire que Raimond Bercnguicr fon frere pouuoitauoir faite en fa faucurpour le Comté de Proucncc, ou parla permilTion du Roy Ildefons fon frere aîné, ou par quelque échange qu'ils pouuoicnt auoir fait cnfemblc, cftoit véritablement Comte propriétaire de Prouence, aucc le titre de gratti Det.crioù il faifoitdes actions de haute feigneutic & fouucrainctc, ce qui fc prouue par plufieurs titres. Le premier, cft la confirmation que ce Sance en qualité de Comte de Prouence, faic 1 181.' au Chapitre de Frcjus l'an 1 181. des biens à luy débitiez par Hugo de Clauicrs, lefqucls fthiifli p*™»*

Raimond Bercnguicr fon frere Se deuancier , auoit cy-deuant approuucz Se confirmez, Se c^.n".'ftpT«£ auoit pris le droit de lods en qualité de Souuerain Seigneur de Proucncc l'an 1 179. comme nous auons veu cy-dclms , tiré du hure Pelcux de l'Eucché de Freins. Le fecond cft vne donation de quelques biens Se droits feigneuriaux, faite à Fulco Euèquc d' Antibe , par ce Roy Ildefons, Se fon frere Sance dans la ville de Montpellier, le mois de Iuin de l'an 1 1 8 1 en laquelle donation l'vn Se l'autre de fes frères fc qualifient du nom de Comte Se de Marquis de Prouence , tiré de quelques documens de l'Eucché do Grade. Letroificme, cft la confirmation du lieu de Saint Canat, faite à Fulco Euèquc de Mac- t i8x. fcille, du mois de Feuricrdc l'an 1 1 8 1. par ces deux frères le Roy Ildefons Se Sance, l'vn prenant la qualité de Marquis, Se l'autre celle de Comte , Se vn chacun la qualité do par Ingrate de Dieu, tiré du Jiurc verd de l'Eucché de Marfcillc, rapporté par le fieur de RufFy en la page 91. difant, In Dei nomme , ey etus Dwn.i gratta. Notum fit tunfiù, quoi fgolLDEFONSVS Dei grau* Rex Aragonum , Cornés Sarthinona , & M a rch i o Prouincia , (£ ffoSANCivs eddem gratià Comes Prouineu, laudamus , atejue in perpétuant tenceihnus tibi Fulconi Maffilienji Epifcepo , t*r tnU fuccejforibtts taftrum Sentit Cannât ettm fuo territorio ,Jitut tut prddetejfores , À nojhù habuerunt przdetejforibus. %_Afia futtt apnd ^Dinarn menfe Febr. armo Dont. 1 1 Si. Le quatrième, cft vn priuilege pour faire gratuitement depaitre les brebis . Se vne exemption des droits de péage , accordé dans Orange cette même année 1182. aux Abbczôc Religieux deBifcaudon, par le même Comte Sance, au rapport des ficurs de Stc.Marthc, au traité des Abbcz, où il cft dit . Sancivs Cornes ey Marehio Prouineu , dédit Pafcartum outum m pratis s vfatttum & pedatttum ah cmhi exatiione. Apttd Araujitam an. x lil. prient C Tome IL V

The text on this page is estimated to be only 26.35% accurate

j 54 Hift. de Prou. Liure IX. Se&. 1 1. Bertrand» de Batuu. Les mêmes Auteurs au difeoucs des Euêques de Maguelonne fur va Bernard Eucque, difent que le lieu de la Napoule, anciennement dit Autniorutum , &c celuy de Saint Vallier furent donnez au Monaltcrc de Saint Honoré de Lcnns , « Sanc t o Comité ej" Morchtone Preutncuu 1184. M cinquième, cft la vente de quelques droits feigneuriaux, que Huno, fc difanc fils de Sancc Comrc de Proucncc, a faite aux Rc&curs de la Confrairic du Saint l fprit de la ville de Marfcillc l'an 1 184. pour le prix de dix mille fols Royaux , fe promettant de faire âuoiicr cette vente a fon pete Comte de Ptouence.rirc des Archiucs de la ville de Mui fei Ile, rapporté par le ûcur de RurVy au lieu fus- allégué, difant , In nomme Dcmini , arnio Incarnat ionis eiu/dem mille f. centef. oefuagef. quarto Indtft. I. 18. Cm!. Sept. Ego Hvno S ANC II fi/tus Domini S ANCII CoMITls Proutncta , bon* fide , & fine dolo , cum hac public» charta vendo vobis Recloribui Confiât efnitatis Sanfii Sptritm Majfi'u , ère. Caualcatas eiufdem %<UU Majfilta huims prxfcntit annt , ifique adfeftum Santfi Michœlu , ey defefio SanÛt Mtchaelis , vfqueai duos annos , prêt 10 decem milita joltdorum Regalium. Et promit to in bon* me a fide, quod hanc [upradielam Vendit tonem factam laudare, tjr confirmant Domino SantioComite Proainti* pâtre meo. 118 y. La fixicme, cft la façon de pat 1er dont le Roy lldcfons fe ferc en quelques Chartes dont Noftradamus fait mention en la page itf. après auoir recouuré la Prouence de nôtre frère Santé. le n 'ay point veu tous les titres qu'il cite y mais bien celuy de la donation de quelques priuilcgcs au Preuôtdc l'Eglifc Saint Sauueur delà villcd'Aix, dont l'ay parlé va peu auparauant, de l'an 1 18 y .où il cft marqué pour date lingulicrc. Anno cfa 1 fit mille f. centef. oefuagef. qutnto menfe Martto tnprtma hebdomada <%itadragefims ,(jrt. Ego Ildefons vs gratta Dei non meo mento Rex Aragon. Cornes Barchinon. rjr Prouineu Prtneeps, ryc. deno & r chaque in manu propria, fuper Alt are Sanftt Saluatorii, ejrc. Datum Aquit, drc. Cum recuperautffemm Prouinciam à SanciO fratre nofiro , tjrt. Ces paroles après auotr recouuré la Troncnte de ey-c. montrent en quelque façon que Sancc en cftoit le Maître i d.iutant qu'on ne recouuré pas ordinairement que les choies perdues, & qui ont cite au domaine & feigneut ie d'vn autre ; fans que pourtant ie veuille inférer de là, que Sance en eût cfté le Maître par le droit des armes, comme il fcmblc que Noftradamus cft de cette opinion : car on peut rccouurer vne chofe

allienéc ou à titre gratuit. & par libéralité, ou à titre onéreux par vente tk. par échange : tant y a que cette année 1 18 5. (après laquelle cet lldcfons a encore vécu enuiron dix ans)S amce n'eftoit plus Comte de Proucncc , moins encore fon fils H v n o . de qui ie ne trouuc aucune forte de titre, qui donne connoilbnce qu'il ait cfté Comte de fcoffr?* prouCnce, ny même qualifié du nom de Comte fimpkment » &c la légende de fon fccl que le lîcur de Rutfy rapporte ne dit autte chofe de luy , finon que Sicillvm Domini Hvno Sanctii } c'eft pourquoy ie ne le loge point au rang des Comtes de Proucncc , quoy que de Clapiers die qu'il en auoit cfté Gouucrneur ou Comte Commendatairc : &£ Nolhadamus RufFy aiïcurent qu'il en eût elle Corme propriétaire. lorin nt k Quant au temps de la mort de Sancc & de Huno pcrc& fils, bien que ie ne puiiTc trouuerau vray le temps de la mott du fils, qui viuoit encore l'an 1 11 1. au rapport de Zuiita.ie trouue pourtant que Clapiers 6c Noftradamus fc font trompez en la mort du perc, ccluy-là fvufam mourir Sancc l'an 1 181. & ecluy-cy l'an 1 1 84. puifquenous verrons cy- de flous en la vie d'Udcfons II. que ce Comte Sancc accompagna ce Roy d'Aragon fon neveu, lors qu'il alla à Rome, offrit fon Royaume au Pape Innocent III. l'an 1104. & qu'il aflîfta au Contrat de mariage de ce même Roy d'Aragon en la ville de Montpellier l'an 1 106. où il fc ligna le premier de tous les témoins , comme le plus ancien de toute la famille Royale , en ces termes; fjr ego Comes Sancivs.Dcw/w; Pctrt Régis Aragonis Patrws . rjrperfidcm nteam plenitnt requifitam : lequel Comte Sancc ne peut eftrc autre perfonne , que nôtre Comte Sanr e , qui cftant frère du Roy lldcfons I. cft par confequent oncle paternel de ce Pierre Roy d'Aragon, fils de ce Roy lldcfons. Encore le trouuc-je nommé trois ansapres l'an T109. en vneconfirmarion de biensque ce même Pierre Roy d'Aragon fait au Monaltcrc de Saint Pons de Gemenos,quc nous rapporterons au règne fuiuant tout au long, & qui porte pour date, Datum apuâ Aquas anno Chrifli MCCIX. Signum Pétri Dei gratta Régit Arageuum tjr Comit:s Barchsnonu. Teflts hutns rei funt Mtthael Archiep. Arelat. Guide Arch. Aquenj. Hugo Regien. Epifcop. ^Apoft. Sedis Levât tu, Guilltlmtu Epifcop. Arauftc. Comes S ANCTlvs, F. P. de Falcone Prior Domus H"fp't*f>s SanFli AE.itdij , & autres grands Seigneurs pour témoins. L'Auteur delà nouuelle loffrtA Hiftoirc de Nice, le fait encore viurc iufq'ucsà l'année fumante izio. & Zurita encote

The text on this page is estimated to be only 29.82% accurate

Comtes Catalans. Ild ef o n s I 155 plus auanc iufcjucs aux années 1113. & m 1. après la mort de Pierre Roy d'Aragon, où il du clairement que Sancc Comte de Rollillon , ce perc de Nunnc ou Hune faifoit dcfleiu d'enuahir le Royaume d'Aragon fur Iacqucsion petit neveu, fils de ce Pierre. De tous lcfqucls raifonncmcns que nous auons faits iufques à maintenant au difeours de ce règne, il appert qu'il y a de quoy s'étonner, que des perfonnes qui font profcûion de chercher Se dire la vérité hiftorique, ne l'ayant pas crouuéc, ofent pourtant parler auec alfcurancc des chofes incertaines 1 Mais certes il y a bien plus de quoy s'étonner que des Secrétaires d'Etat, qui ne doiucnt pas ignorer les alliances Se les généalogies de leurs Princes, fiilcnt dire a leurs Maîtres des chofes manifeftement faufles, 3c contraires à la vérité Hiftorique. l'auanecray pour la prcuuc de cecy vn exemple qui regarde ce règne, ou, pour le moins certe féconde race des Comtes de Proucnce, de la lignée des Comtes do Barcelonnc 3c des Rois d'Aragon. Exemple qui peut feruir à beaucoup d'autres fujets , Se qui nous doit faire eftimer la connoillancc de l'Hiftoirc, Se faire cas de ceux qui s'occupcnc à la recherche de la vérité. , j Charles II. Roy de Sicile Se de Ierufalem Se Comte de Proucnce, citant A Marfeille l'an iic7- l'Abbé & quelques Religieux du Monafterc du Toronct le vinrent fupplicr do vouloir confirmer à leur Monafterc les dons & biens que fes deuanciers auoient faits Se donnez à leur même Monafterc, fçauoir Raimond Bercnguicr Comte de Barcelonnc SC Marquis de Proucnce dit le Vieux l'an 1 146. Ildcfons premier , Roy d Aragon Comte do Barcelonnc Se Marquis de Proucnce l'an 1 176. Se vn autre Raimond Bercnguicr Comte Se Marquis de Proucnce , l'an 1 180. Se luy prefentent les Patentes de tous ces Princes pour les confirmer. Ces Religieux ne fçachant pas au vray quel Prince cftoit ce dernier Raimond Bercnguicr difenr, que c'eftoitfon grand perc ou Ion aveul, perc de fa mere Bcatrix de Proucnce, femme de Charles premier Comte d'Anjou Se de Proucnce. Les Secrétaires de ce Prince Charles II. ou croyant trop facilement à ce que ces Religieux difoient, ou ne fçachant pas la différence qu'il y auoit entre ces deux Raimonds Bercnguicrs , Se ne prenant pas garde, ou ne fçachant pas que Raimond Bercnguicr dernier de fa race & aycul de ce Roy Charles, prenoit toujours en fes qualitcz le titre de Comte de Forcalquicr auili bien que ecluy de Comte de Proucnce (qualité qui n'eft point ajoutée en ce Raimond Bercnguicr de l'an 1

i8o.)drcflant les Lettres de confirmation de ces priuiIeges,font dire a ce Roy Charles, que ce Raimond Bercnguicr cftoit fon grand perc, ou aycul en ces termes, Sanèpro parte Religtoforum virorum Abbutis ér Cannent ut Afonajiertt Sancl* Ai art s. deToroneto CenUmiK-.an in deuotorumnoffrorum, noftr* fuit txpofttum Ai Méfiât s , qnod bonsmemoru Dommus Ra i mvndvs ilt'^o^n^r Cornes rBarchtnonen. ac Proutmix Aiarchto, ejr Jubfeque/tterlLUHOttsvs Rex Aragonum, Cornes T""* Barchtnon. ejr rProuineu Atarchio , neenon cÊ'Raimvndvs Berengarivs Cornes ejr Atarchto Trottina* aws NOSTER vartts dudum ejr fuccejfiiiis tempcribus,certas douât unes , /audamenta, cortfinnAtiones,concejfiones ejr bbertstes tnduljerunt dtcio Aionsfierto de Toroneto , ejr t. Se rapporte enfuite tout au long les Patentes de ces Princes (dcfquclles fay fait mention vn peu auparauant) qu'il confirme par Patentes expreftes données \ Marfeille . fer manu s Bartholov;xt de C.tvu.t mtlttts Logotheu ejr Prothonotartï Regni Stctlu , a;:. Dcm. 1 J07. die 1 y. Mort. y. IndiÛ.cr Regnorum twflrorum 0». 1).Regfir*Js in Canceff/iriAi Se toutefois il cft bien certain que ce Raimond Bcrenguicr icy dcGgné de l'an 1 180. n'eftoit ny l'ayeul, ny lcbifayeul ny letrifaycul de ce Roy Charles II. mais frerc de l'on trifaycuL/çauoir frerc d'ildcfons I. Roy d'Aragon fon trifaycul maternel. Cette erreur cft grandc,mais en voicy encore vne plus grande Se bien éronnante, puif- t; nar.nrfas.ruquelle contient beaucoup d'erreurs Si de faufletez > erreur faite par les Secrétaires de ce ^B^c^E"i" même Roy Charles 1 1. quatorze ans auparauant, fçauoir l'an 129». où ce Roy cftantdans la Pille de Brignollc , le Prieur du Monafterc de la Celle le vint fupplicr , tant de fa part, que de celle des Rcligieufes du même Monafterc , qu'il luy picût confirmer à ce Monafterc tous les dons, biens Se priuileges qui eftoient contenus en huit Patentes qu'on luy ptefente, données par quatre differens Princes Comtes de Proucnce, fçauoir les quatre premières par Ildcfons premier, Roy d'Aragon Comte de Barcelonnc & Marquis de Proucnce, la première de l'an 1 167. la deuxième de l'an 1 176. la troifiéme de l'an 118 y. 3C la quatrième de l'an 1 189. Vne d'ildcfons 11. Comte de Proucnce fils du Roy Ildcfons premier du nom de l'an 1 ioz. Vne autre de Raimond Bcrenguicr IV. du nom Comte de Provence Se frerc du même Roy Ildcfons premier, de l'an 1 179. Se les deux dernières de Raimond Bercngui.r V. du nom Comte de Proucnce & de Forcalquicr des années 113 y. fie Tome II. V ij

The text on this page is estimated to be only 23.34% accurate

1 5 6 Hift. de Prou. Liu rc I X. Se&. 1 1. Ujé. defqucllcs huic Patentes nous auom vn peu auparauanc rapporté le fommaite de quelques -vncs- Si bien que dans la vérité ces huit Patentes auoient eiié données par quatre Pnnccs diftereos, cous Comtes de Prpucnce, régn ait endiuers temps :nc.incmoiiis ou par l'ignorance des fupplians , ou par la nonchalance des Secrétaires ,tranfportant même quelques Patentes, les vnes deuant les autres, fans prendre garde à la date des temps , l'on fan dire à ce bon Roy Charles II. dans fes Lettres conbrmatiues des anciens piiuileges de ccMonafterc, qu'il a ouy lire en fa prcfcncc toutes ces anciennes Patentes , qui n'onc cfto données que par deux de fes deuanciers tant feulement, fçauoir Udcfons Roy d'Aragon , &£. Rairnond Bcrcnguicr fon av cul , témoignant par ces paroles qu'il ne fç nioïc point qu'il y eût eu vn autre Udcfons 11. du nom, SC vn autre Rairnond Bcrcnguicr IV. du nom, beaucoup différent de Rairnond Bcrcnguicr fon aycul ; c'eft ainfi que l'on fait parler ce boa Roy Charles li c»nB-m«i<,» A« C a n o i v s 1 1. T>ei çratia Rex Ierufal. Siciltx, Ducat us Apultx , rjr Prinapatus Cap**, Proa« M»nj/tert it M:nctx& Torcalquertt Cornes: tenore pr.tjentu Pnuilegn notum facimus vntuerjis tam prxjentitMS, U CtUfc quant futuris , qui 4 cmfittutus m pr s ferai* nofha Reltgiofus vu Frater Stephanus de Allayrio, Pr/or Momifient ArtacelUfidclts no/fer Jam pro parte fuajqukm pre parte Monialium einfdemMonaJlerti, prxfentauit nobis prmileqia o£to\ qumque videtuet txeis tndult* prxdecejfonbus tpfius Pnom, & <Jtton*(lerio me moral o , à bons, memortx Ildefonso Rege Araçonum Comité larchinonix, Corfu t, lier d. tque Marchioney ejr Prou/mi* Duce (& toutefois il n'y en a que quatre & non pjs cinq de ce Roy Udcfons , Se la cinquième Patente eftoit d'vn autre Udcfons 11. Comte de Proucncc, Se non pas du premier Udcfons) *lt*que triaà Domino Rmmvndo Berencarii Cornue , cr Marchtone Promnctx avo nostro (Se toutefois il n'y en a que deux îc non pas trois de ce Rairnond Bcrcnguicr , Comte de Proucncc Se de Forcalquicr, qui eftoit véritablement l'on aycul maternel i &: l'autre Patente eftoit d'vn autre Rairnond Bcrcnguicr IV. du nom frerc du Roy Udcfons) qux vidimus cr m noftra prxfentt* legt fecimtts , quorum «MM ténor emt per omnta continent ix jubfequentis , NotvM fit omnibus &c. il les mec toutes huit tout au long, & à la fin il dit , quibus quidempnutleqiis mprxfentta noftr* leÛis.prxfatus Prier tampro parte fua, quant pro parte Monajlcru fupradicJi

nojlrx celfttudintfupplicauit,vt fupraiiÛa omma , prout à doits nojlrisprxdecefforibus Monajlcrto prsdicio tndult a fuerunt , fetluet a Rege ejr avo NOSTRO , &c. confirmante , érc. in cuius rei teftimonium crc. Acfum cr datum Brtncnt* an. Dom. mille f. ducentefnonagef.fecundo , regnorum wfirorum anno ctfauo Regtjbata in Canceliana. Ex Rcgiftro Salamandra. Se peut-il rien dire de plus honteux, qu'vn Prince ne fçachc pas diftinguer les Patentes de fon aycul , d aucc celles d'vn autre Prince d'vn même Etat, qui auroit eu vn même nom , que ecluv de fon aycul. Ic ne fçay d'où cette erreur cft procedée , fi de l'ignorance du Prieur de laCclle de ce temps là, ou li de l'ignorance des Secrétaires. Tant y a qu'il cft bien conftanc que toûiouts l'erreur fubfifte, Se que c'eft vu argument de l'ignorance de ce lïeclc-li , Se du peu de curiofité de fçauoir l'Hiftoircfc la vente des chofes paffecs, comme au (li de diftinguer fur tout les perfonnes qui ont règne. Ayant donc étably la vérité Se le temps du règne de ces trois frères en Prouenre, venons maintenant à la recherche de quelque peu de chofes qu'on peut fçauoir y auoir cfté par eux faites. «H- M3 UftMH» »î wmWWMMNWW WW f*3 «3 H» H» «MWWHHWWH*!»»»» Ml §. II. f l 66. JLDEFO NS Roy dJraaon & Comte de Barcelonne règne feul en Prouence. I Zufrtl. L fc trouuc fi peu de chofes, dans les Hiftoires d'Efpagne , du règne de ce Roy EfpaM gnol en la Prouence, durant l'cfpacc de trente ans , que nous n'y apprenons guerej plus , finon qu'il en a cfté Marquis Se Comte. Et bien que celle de Prouence compofee par Noftradamus en die quelque chofe de plus ; toutefois cela eft fi incertain Se fi peu affeuré que l'y aioûtc fort peu de foy , fi ce qu'il en dit n'eft d'ailleurs confirme par quelque témoin mieux éclairé de la lumière de la vérité. De quelques incidens donc arnuex fur les affaires de Proucncc,qu'on voit marquez dans les plusfidcllcs Hiftoiiens d'Efpagne

Comtes Catalans. IldefonsT .157 ie dcduiray la liaifon de ce regoeauec le précèdent, fie continucray la fuite deceluy-cy. I ldefons Roy d'Aragon ayant appris la mort de fon coufin germain Raimond Bc- , , reneuier dit le Icune Comte de Mclgucil fie de Proucnce, tué deuant la ville de Nice . , . 1 an 1 1 66. amli cjue nous auons dit en la fin du regne précèdent , il s en vint promprement p»<«i"« comu en Proucnce, foit pour pouruoir aux affaires de la pupille nommée Dovce, fille vnique RÔrii<jrfônîg»iï du défunt Comte, foit pour fc rendre le Maître de tout le Pays, qui fembloit luy appartcnir par double titre i le premier , parce qu'il cftoit le fils aîné de Raimond Bcrcnguicr dit le Vieux Comte de Barcclonne, reconnu fie receu par la délibération des Etats de Proucnce pour vray Marquis fie Conlcigncur du même Pays aucc Raimond Berenguicr dit le Ieunefon Neveu :fie le deuxième parce qu'il cftoit le plus ancien fie le plus proche parent de Raimond Berenguicr fon coufin germain précèdent Comte de Proucnce, à qui il deuoic ZwitJ * fucccdcr au défaut de fa pupille. Eftaut donc arriué en Prouencc,par la délibération def Etats du même Pays, il reçoit fie prend le nom de Marquis de Proucncc,en la même façon que Raimond Bcrcnguicr le Vieux fon pere l'auoit reccu fie pris, pour tenir en crainte tout le Pays en la mort de Berenguicr Raimond fon frère, fie aucc le nom de Marquis, il prend 1 authoritc fie le pouuoir fur toute la Proucnce, aulli bien que fur tout le Comté de Mclgueil, qui cftoit vers fon Pays de Barcclonne, Comté qui appartenoit auffi à fon coufin Raimond Berenguicr le dernier, fie qu'il remettra tantôt à vn perfonnage, qui lefçaura bien défendre contre le Comte de Tolofc , qui pretendoit dcuoir fuccedet à tous les biens du dernier Raimond Bcrcnguicr , pour les raifons que nous déduirons tout maintenant. II y a de l'apparence qu'après auoir cflé reconnu pour Maître de route la Proucnce , il j i viûta tout le Pays, pour imprimer l'amour fie la crainte vers fon regard à tous les Proucn- j j çauxs fie ce fut vray- fcmblablemcnt en cette vifitc,qu'il prit en fa protection fie fuuucgarde, le Monaftcre de Sy luacanc l'an n 66. 6c qu'il confirma l'année fuiuante 1 1 6j. les pnuilcgesde l'Abbaye de Saint Honoré de Lcrius, fie du Monaftcre de la Celle, dont nous auons parlé vn peu auparauant au commencement de ce règne. le veux croire qu'il minutoit fié fc preparoit en ce temps, de venger la mort de fon coufin Raimond Berenguicr fur les rebelles de la ville de Nice; mais il en fut détourne pour fc défendre contre le Comte de Tolofc , fon grand fie puiflfant ennemy, qui le venoïc attaquer pour luy rauir la Prouence

: ce qui luy fit différer le fiege de Nice,iufques après l'accord fait aucc le Comte Tolofain, qui ne fera que d'icy à neuf ans l'an 1 176. Nous auons veu fur la fin du règne précèdent , que Raimond Berenguicr le Icune, vn tf Comtt Jt peu auparauant fa morr, auoit recherché l'affection de Raimond V. du nom fils de Faydidc T.oW* ù* <,'irf,B • • r*» 1 «r f • • ■ i" • a'rfDpocTfr pour Comte de Saint GUlcs, de Tololc fie de Vcnailcin; fie pour mieux cimenter IcurConfcde- f°r u PiouuUc, ration, ils s'eftoient promis de faire alliance entr'eux par le moyen de leurs enfans; fumoir que Raimond Berenguicr Comte de Proucnce donneroit Dovce fa fille en mariage au fils du Comte de Tolofc, aux paches fie conditions cy-dcllus énoncées. Mais la mort du Comte de Proucnce s'eftant cnfuiuic dans fort peu de temps , rompit tous ces accords fie toutes ces alliances > mais nonobftant ce , le Comte Tolofain Prince remuant fie ambitieux, qui depuis long- temps fiuguctoit cette belle Prouinec de Proucnce , dont il pofledoit pour lors vnc tres-grande partie , fc faifant furnommer Marquis de Proucnce , pour raifon de fon Comté de Vcnaifcin qu'il auoit en propriété fie du Comté de Forcalquier , dont il difoit auoir la haute Souueraincté , fous prétexte du futur mariage de Dovce fille du prcccdcnt Comte , héritière de tous les Etats de fon pere, promife en mariage à fon fils, entra à main armée dans la Proucnce, s'oppofa auxdcflcins d'Ildcfons Roy d'Aragon, 8c voulut pour foy ou pour fa future belle fille, tanc le Comté de Mclgueil.quc tout ecluy de Proucnce : Et pour fortifier dauantage fon droit fie fes pretcnûons, ou pour mieux colorer fes armes, il employa toute forte d'artifices, pour venir à bout du mariage qu'il recherchoit pour foy -même aucc la Reyne fie Impératrice Richilde veufue du précèdent Comte de Proucnce ; fie ce pour faire éuanoiiir par ce tmêt double droit toutes les pretcnûons qu'vn coufin germain pourroit auoir au préjudice de Cus°" celles de la fille, fie de la veufue du même Comte de Proucnce. Les Hiftoircs d'Efpagnc ne nous marquent point les particularitez de la guerre entre ces deux Princes l'Aragonois Se leTolofain,pourlcs terres de Prouéce,ny des degâts qu'ils firent au Pays; moins encore les Hiftoircs anciennes de Proucnce, qui n'en parlent nullement, nv de ces deux mariages de la merc fie de la fille, ny de cette guerre entre ces deux Princes. Con voit feulement dans celles d'Efpagnc, que l'Aragonois pour cailler de la bc

The text on this page is estimated to be only 25.50% accurate

C»ttL Zuiitt. î 5 8 Hift. de Prou. Liure IX. Se& II. fogne en diucts endroics au Tolofain, donna le Comte de Melgucil (qui cftoit désapparie», tenanecs du défunt Raimond Bcrcnguicr, aulli bien que le Comté de Ptouencç} a vn Bertrand Pclcc, qui l'an 1 171.. luyco fit hommage , 6c promit <Jc l'aller feruir aucc toutes Tes forces contre le Comte de Tolofc, qui fc vit en même temps harcelé en beaucoup d'end toi es, f.m s parler des autres guerres qu'il auoit prefquc en ce même temps auec Henry II. Roy d'Angleterre , tres-bien déduites par le ucur Catcl enfon Hiftoirc des Comtes de Tolofc. Er particulièrement pour les terres de Proucnçe, les mêmes Hiftoircs d'Efpagnc marquent fuccintement que le Roy Udefons y vint en perfonne , &c qu'il fut allicgé par le Comte Tolofain dans le château 6C la fortcrclle d' Albaron en la Camargue, d'où il fut deliuré par l'addrcflc 6c la gencrofuc de Bertrand de Baux Ptincc d'Orange, quil'aflîfta fi fore en cette guerre, que laconfcruation de la Proucncccnla Maifon dcBarcclonuc en cette rencontre, luy doit cftrc référée, j 174. Toutefois quoy que ny les vnes , ny les autres de ces Hifloires d'Efpagnc, &dc Proie corn» de acnee , ne nous marquent point les pioercz que le Comte Tolofain fit en ce temps cra Tolofc fe d>Un< „ t I n ■ J 17 /MirqiMt dr Pro- Proucncc : ic trouue pourtant dans vn titre tres-aurnentique: que ce Kaimond V. Comte £u«'JL&"e°A de Tolofe, qui prenoit en fes qualitez ces titres, IUimyndvs Det gratta Dmx Narhon*, Cornes Toloft , ataui Murchio rromntt* , cftoit creu 6c cftimé vray Seigneur 6c Maître en ce temps de toute la Prouencc, que par fes armes il auoit defoléc : 6c que l'an 1 174" il fit des conuentions aucc les Confuls & principaux habitans de la ville de Gcnes.aufquels il donna pouuoir d'habiter, de vendre & d'acheter par toutes les villes maritimes de Prouencc, depuis Arles iufques à la Turbic prés de Mourguez, 6c les affranchit de tous les droits des enttées des ports, depuis la mèmcTutbie iufques a Narbonnc, 6c leur accorda pluûeurs autres belles chofes auantageufes pour les habirans de la ville de Gènes, lefquclles Guillcaumede Sabran Conncftablc de ce Raimond Comte Tolofain, comme fon Procureur fpccialcmcnt fondé pour ce fujet, alla iuter en fon nom , de faire obfcrucr, dans la même ville de Gcncs, le mois d' Aoult.dc l'an 1 174. Indiftion VI. dans vn turc tire de la Maifon Commune de la ville de Gcncs ,confcrué dans les Archiues de Mourguez. Noflni. p. 141. u cft vray quc Noftradamus rapporte qu'en ce même temps les Génois eurent recours à nôtte Ildcfons ou Alfonfc, pour le

même fujet de la liberté du trafic, pour tous les Ports de Proucncc , qu'il leur accorda, tout de même que le Comte de Tolofc. Ce qui me fait croire que pendant leur différent ôc incertitude de règne, tous les étrangers les eftimoient cftrc également Maîtres de Proucncc, comme ils s'en qualifioicnt également Scigneuts. tutfi.ru rrfcfc Pendant cette guerre en Proucncc , nôtre Roy 1 Idcfons rendit vnc aftion deforrmaujvpouf'i u wie uais exemple enuers Manuel , ou Emmanuel premier du nom Empereur de Conftantinoto^ST™ plc:c'eft qu'il auoit promis d'époufer vnc fille de cet Empereur, & les chofes eftoient tellement auancées , que cette fille cftoit déjà arnuée en la ville de Monrpcllicr, pour aller trouucr fon futur mary , &: confommer le mariage , qui fur pourtant rejette au mépris de l'Empereur par cet Ildcfons? qui prêta l'oreille à époufer S a n c h a de Caftillc fille d' Alfonfc III. Roy de Caftillc , & de notre Richilde , veufue en fécond lift de nôtre Raimond Bcrcnguicr le Ieunc Comte de Proucncc, 6c l'épouſa l'an 1 174. Les AmbafTadcurs do Grèce accompagnant cette Pnnccftc ,fc voyant rebutez &: mépnfcz par cet autre mariage d'Ildefons, s'en vouloient retourner & ramener la fille à Conftantinoplc i mais ils furenc contraints de la laiffcr bon gré, mal gré à Montpellier , & la donner en mariage àGuilleaumc Comte de Montpellier. Et de ce mariage forma vnc fille nommée Marie, qui epoufera Pedro Roy d'Aragon, fils de cet Ildcfons, qui auoit rcfufé d'épouſer la merc j Xjg En fin après vnc guerre cnuiron de dix ans entre ces deux Princes , de laquelle nous ne itt>n| fçauons pas les particularitcz, il y eut paix entt'eux , qui fe virent Si parlamentcrcnt cncmrt 1, cn-ntr d« fcmblc le i4.des Calendes de Mayde l'an 1 176.cn fille dite Gcrniquc,cntrcBcaucaire SC <UTêr.fc!*"ll,ir Tarafcon. où il fut parlé des mutuelles pretenfions de ces deux Ptinces, tant fur le Comté de Proucncc, que furccluy de Milhaud, de Giuaudan, deCarladez 6c de Mclgucil,& l'affaire fut remifcàl'atbitrage & au iugemet de Hugues Iauffred grand Maître desTempliers, de Raimond de Moncadc, d'Arnaud de Villamulio,& du Vicomte de Narbonnc. Leiugement fur, que le Comte de Tolofc fc dcpartiroitdcs pretenfions qu il auoit fur la Proucncc (en confideration du futur mariage de Dovce fille du précèdent Comte de Prouencc , aucc fon fils) en faucur du Roy d'Aragon : que l'ancienne dmifion du domaine do

Comtes Catalans. Ildefoms I. 159 Prouence faite l'an i nr. entre les prcdcccflcurs de ces deux Princes , feroit gardée félon fa forme te teneur: que le Comté de Giuaudan feroit au Comte Tolofain, &: celuy de Molgueil au Roy d'Aragon , qui feroit tenu de donner te configner au Comte de Tolofc la fomme de trois mille cent marcs d'argent, te pour fonaiTcurançeluy donneroit en engagement le château te laforrereiTc d'Albaron,Ô£ toute l'ifle delà Caroarguc.iufqucs à l'en- t"**t*mm ticr payement de cette fomme i toutefois ce mariage ne s accomplit pas comme nous auons remarque fur la fin du précèdent règne, ce qui donnera occafian à vnc nouucllc diuifion te à vn autre accord. Les Hiftoiies d'Efpagnc ne marquent poinc que deuint cette D o v c e fille de Raimond Bcrenguier le Ieune,promife en mariage au fils du Comte Tolofain, moins encore les anciennes Hiftoircsdc Prouence qui ne l'ont p is connue te n'en difent mor. Mais il y a plus que d'apparence de vérité , qu'elle mourut en bas âge , puifque ie tt ouue que fon fiancé, fils du Comte de Tolofc, epoufa puis après en premières nopees vne Ermclllnde de Peler , veufuc de Pierre Bermond d'Andufc , qui clloit tante de cette Douce, citant feeur vienne du pere de Douce, te fille de Bcacrix de Melgucil mère de R aimond Berenguier pere de Douce. Ildefons fc voyant paiûble en fes Etats de Prouence , te que fon grand ennemy J^if J0"*' ^ le Comte Tolofain nepourroit pas l'empêcher en fes deileins, tourna toutes fes penfeesà la vengeance pour la mort de Raimond Berenguier dernier Comte de Prouence fon coufm germain , contre les habitans de la ville de Nice i qui en ettoient les auteurs. A cette caufe, il dreiTa vne rres-puifîante armée, te s'en vint mettre le ficgc deuant cette ville rebelle, qui preuoyant qu'elle ne pourroit euiter vnc dcfolation entière de fes habitans, fe vint jetter aux pieds de ce Roy , luy demandant pardon te implora très inframment fa grâce, qui luy fut enfin accordée , moyennant la fomme de huit mille cinq cens fols , te qu'ils fairoient hommage , te préteroient le ferment de fidélité à ce Roy comme Comte CUf't"-SoanX de Prouence, ce qui fut ainû exécuté l'an 1 176. Le même Ildefons ayant eu vnc fi bonne ifluë de l'cntrcprifc de Nice, reprend le même 1 178. deflein que fon deuancier auoiteu, defc faire rendre hommage au Comte de Forcalquier, Hom*»* * pour beaucoup de raifons,S£ la plus apparenrc,quoy que la moins forte, en vertu de la dona- £°™V!duy"«u tion à luy faite de la Souuetaincté de ce Comté, par l'Empereur Frideric I. l'an 1161. ainfi p«u«««. que nous auons dit au règne précéder: te quelque raifon

que Guilleaumc Vl.Comtc de Forcalquier pût alléguer , difant qu'il auoit cité rétably en fon Comte par le même Empereur Frideric, par Parentes de l'an 1 164. dont Tay parlé cy-dcifus , fi fut-il contraint pour le bien de fes affaires, pour le repos de fes vaflaux, te pour la coufjruation de fes terres, dont Ildefons auoit déjà pris la plus grande partie , te s'en alloit planter le fiege deuant la ville de Forcalquier, à Imitante f implication de fes vaflaux, te à la perfuafion des Archeucqucs d' Arles, d'Aix te d'Embrun, te des Eucqucs de Sillcron, de Freins, d Apt te de Marfcille, èc des Seigneurs de Sault te de Baux , de fe refoudre à l'hommage qu'il rendit ciuilcmeuc Woflfii f par Procureur l'an 1 17S. fe déclarant cftrc fon homme lige te vafî'ul, quelques iourc après * '* ' que ces deux Princes fc furent veus Se cmbraiTez au château de Sault, te s'elhe mrez amitié te focicté cnfcmble. 11 reftoit encore à faire à cet Ildefons vnc chofe fàchcufe en Prouence, te pour laquelle H.«mtç. <ju il y auoit eu auparauant de grandes guerres au même Pays, f^auoir de contraindre à *'™f* l'hommage Hugues de Baux pour fa Baronnie de Baux , te pour toutes fes terres Bauf- fc-«««»<i«««*. fcnqucs.ee qui pourtant fc fit allez doucement te fort cuulemcnt cette même année 1 178. Hugues en prêtant hommage te Ildefons les luy confirmant en propriété , s'en referuant feulement la haute Souuerainctc, auec de certaines conditions entr eux accordées, te tout au long exprimées par le fieur de la Pifc en fon Hiftoirc d'Orange , te par le ficur de Noftradamus en fon Hiftoirc de Prouence. Ce Prince eur aulfi vers ce temps de grandes guerres contre les Sarrazins , que les Hiftoires nous apprenent auoir cfté alors fore puifiansen Efpagnc. I'ay veu vne Charte qui montre que ce Roy tiroit de grands fecours de cette Prouince pour ces guerres , te qu'il S^H^*0"*1" donna la fomme de dix mille fols Royaux couronnez â vn Raimond Cantclmi de la ville de Tarafcon (où cette illuftrc famille faifoit fonfcjour,en la maifon où cil maintenant le Monaitere des tilles de Sainr Benoît, qu'vn lean Cantclmi leur donna l'an 13 $8. lors qu'il y fonda ce Monaitcre, dont nous parlerons en la vie de la Reyne Ieanne) en confideratioa des feruiecs qu il luy auoit rendus , te de ceux qu'il fe preparoit de luy rendre la campagne (muante , aucc vn très- honorable équipage de milice , pour l'accompagner en la guerre

The text on this page is estimated to be only 22.68% accurate

1 6 ô Hift. de Prou. Dure I X. Sec*. 1 1. contre les Sarrazins, luy donnant en engagement le lieu de Laurade prés deTarafcon , fufques a l'entier payement de lafomme promife. Et pour lefujet de cette guerre ce memo lldcfons remettra bien tôt la Proucncc à Raimond Bcrcnguicr fon frerc , pour cftrc plus libre, & en meilleur état d'aller faire la guerre en Efpagne à ces infidellcs. C'cft ainli que dit cette Charte, dont l'original cft encore conferué dans le fus-allcgué Monaflerc de Tarafeon , Se dont vn extrait nous a cité communique par le R. P. Antoine I'.igy Piouincial des Frères Mineurs de la Prouince de Saint Louis. Et bien que cette Charte n'ait poinr de date, elle clt pourtant de ce temps ; Se il s'en trouuc d'autres de ce même Prince qui ont vn pareil défaut, félon l'vfagc de ce (îecle. Il D. Rcx ArAgonum , Cornes BArchinonenfts , tjr Marchio Prouim.it, donAt R. Cmntelmi de Ta\rsfcoftf, prof ter malt a ferustia, qust fibt fectt, qutu venit cum milïtibits fuis •verjus Regem in A r aCONE , in adinter/um cent r a Sarracenos:^ quia etimm tn prx]entt futur» ijlate ventttrus erat. Honorificf. ni cum iturus cumeo in expedttionem , qu* Juper intmicos volentc Domino facere propofuerut. Ft proaliis feruitiis,qudtipJirRegifAtlurmerAt>X. milita folidorumnouorumrKegalium coronutorum :pro quitus tpjî, &juis obligAt locum de Laurata ,quoujque dtcla X. milita if fi. vclfuis foluuntur. Dutum Taioee.mertfe Septcmbri. f \\.D.Rex. Et d'fcy l'on peut tirer vnc bonne preuuc , que la Proucncc ait contribue quelque chofo à la dcftru&ion des Sarrazins en Efpagne : Se que les Efpagnols font obligez de confeUer par le témoignage de leur Roy , que la Proucncc s'eft aidée à les déliurct de û puitians ennemis , Se en chaflanc ces Sarrazins les mettre en liberté. 4f*«ï*ttH H»«*«H HH «S* î*J W «* HH «H WHMHIIWHMMMWIM»» ^Autres chofes remarquables arriuées en Frouence fendant le règne de ce Grince. S: ' Ovs le règne du même Roy lldcfons , &: l'an 1 1 68. Bertrand IV. du nom, qui fc difoic \ Comte de Forcalquicr, comme Guillcaume VI. fon frerc , citant fur le point de fairo vn voyage à la Terre Sainte, donna tout ce qu'il polTcdoit en la ville de Manofquc Se fon terroir , aux Chcualiers Hofpitahcrs de Saint Ican de lerufalem ; mettant la Charte de la lI<>8. donation de ceptefent fur l'Autel de Saint Pierre , dans l Eghfc de cet Ordre de la mémo ville de Manofquc, en prefence de ï Archcucqued'Aix,3£ dcsEucqucsdcSiltcron&cd'Apr. C'clt ainlî que cette donation parle. Donation *k Notvm fit cunefis mm prufentibus , quant futuris :quod ego

Bf.RTRANDVS Cornes amore , ej? ta^^^ton"' fàHt ' amm* me* ' necncn & p*rentum meorum , bono nntmo , & ftnecra voluntate , in bon» mente, corperis valet udtne , dono , ejr irreuocabtltter emeedo , ejr relinquo ornni dolo , omntque humana m»' chinationerepo/itA , Domino Deo , ejr Sanclo Hojpittlt HicrofolymitAno , typauperibus tbtdem degentibustprjfenttbus jciltcet & futur is.vt meltùs fîne engAuno dtci ,-JclcogitAripoteft , totum hoc quoi hxredit.tr to turc habeo , ejr pojfideo , vel habere , ejr poflidere debeo , mcaftro de Manuefcaje Totk Auru.ejr intoto eorumdem territerto ,fuis *ppenditiis, territvidelicet .e^aquis .ingrejfibus ejr tgnfîbus, vt fratres HefpitAlvprtfentes ejr futuri \ abfque nHcmutrutione , calunmiA , molefia, & qwte in perpetuumhnbeMt, & pojpdeant. Hune ftqutdem donationcmfatio , ejr offero fuper Alt are SuncJi Pétri, in Eccleji* domus Hofpitalu de Msnucfc* ; in prxfentta Domini Petrt Sijfaricenjîs Epifcopijjr frutris Gutllelmi PriorU Hofpitalis SnncJi Mgtdij , in tutus manu hoc donum facio , ejr fi unis R*i~ mundi SunÛt Mtchaélis. Et iterum futfum recognofco in prsfutu Ecclefta, ejr carmetcrio.in prdfcnti* Domini Hugonis K^Aquenfts Arthtepifcopi y tjr Domint Pétri Aptenjïs Eprfcopi ; ejr egoprtdtclus Guil~ lelmus Prior, tibi prxfato Bertrundo Comiti.ft fortè.quod Deus concédât, ab Hierofolymis reuerterit, cum conftlio fratrum hoflrorum iamdttforum , hjreditatem commendumus , ejr qusndiu vixerùeiufdemfiuèlus Ad vttlttAtem HofpitAlis hAbejs ejr pojfdeas. Te vero defunclo tôt» ejr integr» , pr*dtft» ténor e HofpitAlireuertAtur.Te/les huiits donAtionis funt Rutmundus de Medullione. Gutllelm. de SefinurtA ,f?Ater Stcphunus CApeUantu, Gutllelm. BAjuli,Tetrus de RognonAtio.Petrus de Forze.GutlUl. deCroco. FaÛum e(l Jkc Anno Ab IncArnat. Domini mille f. centef. fexugefimo oBauo , régnante ïrtderico Thcutonicorum Imper Atore. Bullatum eft autem hoc priutlegtum tribus bnllis , ccreit pendent ibus , ht quorum qualihet tmprefu efl imago Epifcopi flantis induti Pontiftcalibus. Laquelle donation le même Comte Bertrand confirma par fon reftament , fait la même •once 1 1 68. en la ville de Saint Gilles, Se y ajouta quantité d'auttes villages , énoncez dans la

The text on this page is estimated to be only 29.11% accurate

Comtes Catalans. Ildef o n s I. 1 6 1 la Charte, où il fait des fubftirutions en faucur de Rairaond V. Comte de Tolofr , Se quel- "■"i"* M«S ques légats à fes couûns de Sabran, de Simianc&dc Mcoillon.fita fa fœur Alix, tout au c!!i!™1.','"n ulong exprimez en François dans Noftradamus, 8c dans la Charte Latine rapportée par le ficur de RufTy 8c par le P. Colomby, extraite des Arcbiucs du Roy de la ville d'Aix , 8c du Rcgiflrc Colomb», où elle cft plus amplement couchée, difant. In NOM i ne Sanûaejr Indiuidua Trtmtatit. Armo ab Intarnatione Domint mille ftmo cent c ftmo Confr««k»,b fexngeftmo oîfauo. Régnante Friderito Tbeutonieerum Jmperatore. Ego in Dei nomme Bertr an- h &Mm iTnmiTn ovs Cornet Fer calquer y , fro redemftione anima me a , & farentum meoram , trreuoeabiliter iono, atqae conte io Deo , ejrfanferibm Hierofolymitani Xenodothu , & tibi Gaufre do de Brefil Priori dommJHoffttalk Sanilt JEgtdij.cr fro farte Hoffitalariisjamfaturis, qaamfrafentibm in ferfetuam qutdqaid ego habeo , vet habere debeo incaftro de Manuafia , ejr >» caftro de Tôt si Auris, rjr eorum terrttoriis , fine fertinentiis i ejr quidquid imris habeo in caftro Garambofij , ejr incaftro noue de Beneuento% & m cajlro de Ljmafia, ejr in territoriit eoram ,fiue fertinentiis, in terris cultts, veline»ltist nemonbus, pratts.pafcuts, niais, aquarum decarfibm , ingrejfîbns, & egreffibut. Praterea taafa morth me a dono tibi D. fraditfo Priori, ejr fro farte fratrtbm Hierofolymitani Xenodothu frafenttbm, ejr fatmris, taftrum de Belmonte, ejr caftrum de Ttjxaturbtria.ejr taftrum de S.Tullia,ijr duo caftra qua nominantur de Petra Viridi, ejr caftrum de S. Maxime, ejr taftrum de Dalfino.ejr caftrum de la Rocha, ejr taftrum de Volfio,(jr caftrum de Monte Acuto,tum terrttoriis, ejr eorum omnibus fertinentiis ; tais fiqnidemfacle , vtfraftrtftam donationem nullocafu reuoeare valeam : nift libères , qui mtht Succédant de légitime matrimonio, fufeefero de relique Cemitatu meo,fie vit imam volant atem dijfeno vt frnter mem VviUelmm mthi bar es exiftat in relique i tali (amen leget vt liberaltiatem , quant mdomum Hojprtalem eontuli,ferPetuo ratant, ejr firmam habcatjjr nb omni interpellations & inquiet udtne defendat, ejr frotegat t ejr partem fuam quam in prxdtfts taftris habet, ejr eorum terrttoriis Ho/pitalis Bornai dentt , ejr liber am habendam, ejr pojfiiendam in perpetuum concédât. Si veto volant** t cm meam infregerit , omnta qua iare inftitutionis ftbi reltqui , au fer o , ac tetum quoi habeo À Stftarieo , ver fus

Alpes , relinquo Raimundo Comiti Telcfano. guod autem à Stftarico vfque ai Rhodanum , confanguineis nuis VvsHelmo de Sabrano , ejr fratrtbus tins , ejr Gmranno de Simians , ejr fratri tins , c~ libtrts Ratmbalit , fjr cenfangumee mto RaimunJo de tJMcduUtonc rclmquo Siftaritam , & vnllemde Nogertis , (jr vallem Sanilt Vmtentif. Sorori autem me a A datais relinquo caftrum San fit CMartim de ntrafe» , at taflrum de la M on a, ejr caftrum de Cucurone , tali quidem patio fratri mco fi volant atem meam tnfregerit au ftro , & iftis relinquo ,vt fer omnta liber l atem , quam indomum ' * . Hofpitalis tontuli , imfleant, ejr ab ormu tnquietudine défendant. Velo, ejr iubeo, vt quitumque mthi baredes extitertnt ,fecuniamtotam quam mtht Hofpttalaru trediderint , ejr exfenfas quxs mandat o meo fecermt , integerrimè ferfolnant. Fatlum eft bot in villa Sanilt JEgida , tn domo Hofpitalis, inxta Ectleftam B.Ioanms'Baftifta .rogatis tefttbus VviUelmo de Fontiana , Raimundo Sirmo, Bertrande de Santlo Maxime, Bernardo de Paggio, Bertrando Bedocto , Raimundo fratre etus , Martine de Remigio , Antonio de Cnftello , & Hofpitalariss VviUelmo Bajulo , Jeanne Raynaldo de Saluarnaco, Bernardo de Hemanfto , Raymundo de Santfo Michaele , Petro de Harail/a fratre de Meriano, Pontto Piftore , Domino Petro de Podio Lauterto Cafellano , fratre Lnutando Cafellano , Stefhano Raymundo de Monttlto, Raymbaldo de cMonteforti , fratre Roger to Riebardo Capellano , fratre VtUano , Bernardo Amngero , Vtutano Armigero , Reda/fo Canftduo, Vvtllelm. latobo clerico Prieris qui btt feriffit. Ego ïamdiclus Bertrandvs Cornes fufraferiftam donationem fecundum conditiones frataxatat meperfetuo firmam habiturumjubfrefentiafuprafmptornm, taûis Satrojanûis Euangeliis iare , tjrfrafentem pagtnam ftgilli met imfrefcone confirme. (_Ad bat Dominum Aquenfem Artbiefiftofum fréter , ejr Ebredanenfem Arthiepiftopum , ejr Efifcefos Gafmienfem, Stftarieenfem ejr Aptenfrm, vt amore Dei , & animarum fuarnm falate , hant me* eleemofyna ftabtlttatem Eetleftaftitacenfura Hoffttali tueantur i^jr fi nbHoff italartbus requifitt fuerint ,figtllts juts frafens feriftum torroborent. Apres cette donation de la ville de Manofque aux Hofpitaliers , 8c ce 'teftament confirmatifdc cette donation, ce Bertrand vécut encore fore long-temps, ic confirma lesptiuilcgcs de la ville d'Auignon , en compagnie dcGuillcaumc Ion frerc aîné , comme nous verrons cy-defibus Tan 1106. Se les Hofpitaliers ne iouïront pas encore paifibleraent de cette ville de Manofque. Elle leur fera encore difputéc par Guillcaumc V I. Comte de Forcalquier , iufqucs à l'an

izo8. auquel temps ce même Guillcaume leur en fera donation entière Se pailîble, comme nous dirons cy-dclTous en la même année no8. Pendant le même règne , & vers l'an 1 170. Bertrand de Baux , troifiéme fils de Rai- 1 170.
mond,6cdclaPrincc(rcEfticnnctcdcProucncc,rîllcduComicGilbcrt,épousaTyb urgclI. . . _ Tome II. X

The text on this page is estimated to be only 26.91% accurate

1 6 2 Hift. de Prou. Liure IX. Sec*. II. 0u3mtr» i» u Ju nom, P rince (Te d'O range pour la moitié , à elle donnée par Rambaud III fon frère i Se !^s<!P quelque temps après ayant acquis toutes les autres portions de la même Principauté de les neveux Se de les nicecs , ainii que le lieu: de la Pife deligne patriculiercment en fon HiUouc d'Orange , Se nous briéuenicnr auons remarqué cy deflus au liure 8. au difeours de cette Piincipauté , il fe vit entièrement Maître de tout l'Etat d'Orange , qui s'eft conr (crue dans cette famille de Baux , durant l'efpace de 115. ans , iufques à ce qu'elle donna ciitrécà vn-autretroifiéme race des mêmes Princes, quUera celle de Chaton, l'an 139)' j Xjg Le 17. luiilct de l'an 1 176- U ville de Tolon aifiegée par les Sarrazins par mer Se pat , „ , terre, fut iurprife par ces infidcllcs, trois cens de fes habitans misa mort, Se les autres aucc P.,ft r« ici ,«<!• leurs retnmes Se enrans menez en capriuttc en la Barbaries Se vtngt-vn an après, le 4. d'Aoultdc l'an 1 197. la même ville citant repeuplée, fut derechef furprifc par les mêmes Sarrazins , qui rirent encore captifs tous fes habitans de toute forte de condition Se d'âge, tM^rd-.tfik. ^ mitcnt |c fcu a tous lc$ bâtimcns de la même ville. 1 176. La même année 1 176. il fe tint vn Concile en la ville. d'Alby , où furent alTcmblcz les c«K.itdvukT,a Archcucqucs, Euêqucs, Abbcz, Prcuôts , & autres grands Ecclcfiaftiqucs du Languedoc, origine do abm- quelques- vns de Prouencc, en prcfcncc de la Rcync Conltancc femme de Raimond V. Comte dcTolofc Auquel Concile on condamna les hérétiques de ce temps là nommez Albigeois, ainii dits . non point qu'ils ayent pris leur naifl'ance en la ville d'Alby i dautanc que nous auons veu en la fin du règne précèdent , qu'ils eftoient fortis des hautes montagnes du Dauphiné fie de Prouencc, fie allèrent puis après infecter le Languedoc : mais parce qu'ils furent condamnez dans cette ville d'Alby. Usontauffi eu d'auttes noms , félon les diucrfcs contrées où ils ont habité,commc nous dirons cy-dcfibus.Leur créance cntr'autres cftoit qu'il ne faloit croire qu'au nouueauTc(tamcnt,6c qu'il faloit rejeter le vieux: comme encore le fentiment des Docteurs , Se les traditions de l'Eghfe , que le Baptême n'clloir pas neccfTairc aux petits enfans , que les Prêtres qui ne viuoient pas dans la continence uc pouuoienrpasconfacrcrl'Holtic ; que l'on ne dcuoit pas obéir aux Euêqucs Se Ecclclïaftiques qui ne viuoient pas félon les Sains Canons , Se qu il n'cltoit pas permis de iurcr en aucune forte de cas. f L'année fuiuantc 1 177. la conftru&ion de cc célèbre pont de 18.

arches fur la riuierc du Rhône a la ville d'Auignon,fut commencée Se continuée durant l'efpace de onze ans > Se c*a^£fcan«. cc Par «nlpiration diuine à vn icunc Berger âgé de douze ans , nommé B-noit ou Uenezcc natif d'Almillat , à trois tournées d'Auignon , lequel pour faire voir à ceux qui fe mocquoient de fa reuclation , qu'il parloit de la part de Dieu , prit Se mit fur fes épaules vne pierre de treize pieds de long Si fept de large , qu'il porra aufli facilement comme li c'e uc Thloph.u™^.' cfté vne pierre de main , Se fît tout plein d'autres miracles, rapportez dans la bulle de fa ««jwiiiw. No. caDonization par le Pape Innocent IV. de laquelle font mention Ici Ecriuains de fa vie, qui dilent encore, qu'à l'opération de tant de miracles qui fe faifoient par les mérites de cc icunc Berger , grande fommede deniers fut trouuéc en la ville d'Auignon , qui fut cm* ployée pout la fabrique de ce beau pont s pour la réparation 5c conferuation duquel, Se pour l'entretien d'vn Hôpital fie d'vn Monaftcrc aucc plulîcurs Religieux , drefle fur le même pont (duquel Monaftcrc le même Saint fut fait le premier Prieur ou Commandeur, à l'imitation des Hôpitaux du Saint Efprit Se de S.Antoine) plulîcurs Souuerains Pontifes, Cardinaux, Archcucqucs, Euêqucs. Abbcz Se Généraux des Ordres firent de grandes largclïcs fpirituclles , par de belles indulgences , Se par des participations au merite de toutes les bonnes cru tires de pieté qui fc faifoient en chaque Ordre, en faueur de ceux qui départiroient de leurs chantez Se aumônes à cette intention. De là vient que fort peu de gens de condition en cette contrée, otiblioient en ce tempsh»^*^ là de faire en leurs teftamens des légats pics , pour la fabrique Se l'entretien de cc pont* pnud'AaigMo. jgqooy nous verrons des exemples fur la fin de la vie de Charles I L Comte de Prouencc: Et que de toutes parts affluoit grande quantité de biens , argent , vin , huile, bois St bleds pour l'entretien de cet Hôpital Se Monaftcre ; comme il confie par ces deux Chartes données par deux grands Princes, Seigneurs de la ville d'Auignon, qu'il ne fera pas hors de propos de rapporter icy. La première donnée à Manofquel'an itoi. Se confirmée l'an 1107. par Guilleaumc VI. dernier Comte de Forcalquicr, par laquelle il remet tous les droits de partage , Se autres qui luy pourroient appartenir, pour raifon du tranfporrdes marchandes pour cette m.iifon du pont, paflantpar toutes fes tcrrcs.lcs prenant en outre en d protection Se fauucgardc, difant.

The text on this page is estimated to be only 25.07% accurate

Comtes Catalans. Ildefo ns I. 163 Ego Gv 1 llelm vs Dei grAtiaComes Forcalquenj . AudttisnwrAculit & virtut'tbm , quat Do- Sîj*l2J3î|!j minas no fier IesvsChristvs m f*n£t* domo Pontit Auentonis operutur , ctiptens bomrum etuf- « Po« pu dem de m tu effe partueps , ey m redempttoncm peccAtorum meorum ,Ji altqua turu feu v/ntieu tn c»an <ii f«c*itranfîtum ïamdtili pomt is habeo ,vel habere Atbto , qualtcumque modo. Totum Deottjr jatte lx Do- 9pm' muï, ejr in Augmentumbeuti operis pontis , quod B.Bened i ctvs Det admonitu , cr -volant aie intepit, bom Antmo,bonoque mente dont, ejr remit to in frufentt (jr in future Infufer vero eodem modo concedo quod ft fer û » nojlra , vel fer terrAm nofirttm ligna ,- vel blndn , sut Altqu x res si Sanclurn opus prxdtclt Pontis nece(farix tranjiertrtt , qutdqutd tn hit rebut proprtù fuprndicli Pontit tranjîerit ', qutdqutd in iis fer fed*gtum , -vel ait quod vfnticum quxrere fotero , vt de bel a me* obliuioni truduntur ,fanctx domui prxnorntnatx ,fer xternn temporA remttto. Dem Je vero cmilitbaiulit meù nottftco , quod fi quit per tufirA me a, & per villas b/Âdt bunnum ladAttt , blada quA frofrin prxitfîx donna & operis fuennt , non pro banrw Ma dtjlurbent ,fed libère Abtre permutant. Domum ft qui dem tjlAm, omnefque res domm, ejr omniA md eint ferait tum pertinent la fer terrAm nofirAm , & Thropha», ,iur ami cor um nojfrornm eundo,(jrredeundo innofiro récif tmut dututu,ejr cuf}odiA,ontntumque ami cor mm t?±M hk~Â* meorum, ejr fideltum firma jecuritAte ejr jxuuActa. Datum Apmd MAnuafcAm An.UomJncAr.M c c 1 1 . menfe Nouemb. ïAmdiÛus Dominas Contes FortAlquerif frx-dtÛi beneficu , cr eleemofjn* dotuuioiiem recognomt %. Cal. Éeftemb. an. MCCV i ! .rPetrut Notarius Domtni Comitis FortAlqnerif. L'autre Charte cftdc Raimond Vl.du nom Comte de Tolofe & de Vcnaifcin, furnome »«««"• le Vieux ic l'Excômunié, dont nous parlerons fouucntcy-dcffous i Prince autant heureux, lors qu'il fuiuoit les fentimensde pieté de Raimond V. fon pere s que malheureux , lors k*to\ïaîù*. qu'il voulut vivre félon Tes propres inclinations , ayant caufé par Tes defordres la ruine entière 5c totale de toute fa maifon. C'eft ainû qu'il parle dans fa Charte donnée à Montfaucc lez Auignon, lcmoisdeSeptemb.de l'an 1103. par laquelle il confirma les donations que Raimond fon pere auoit faites au Prieur & aux Religieux de la maifon du Pont d' Auignon, prit en fa protection & fauuegarde tous les biens de la même maifon, & l'affranchie de toute forte d'impotition &

fubûde, par toute l'étendue de fes terres, difanc. Notvm fit omnibus prxfenttbus ejr futur is , quod nos Raimvndvs Det grattA Dux T^arbanx, Cornes Tolofx , tJMarthto Prcutncix, filial Reginx Confiant u fro remédia unirn* nojfrd , crAntnuirum farentum nofirorum ejr prxdecefiorum. fient pAternoJtcr bon* memorut D. RAtmnndm Dux Nurbonst, Cornes Tolofit, cr <J\l*rchio Proutnct* tam domunt ; itn &nos donamus Deoajr por.tt Rhodani Auenionis ; & donationem A pAtre nojhro fAÛAtm confirmamu* tAt Stefhnno Tri cri ^y- fer te fonti, ejr Jr*tribus Pontit frtfentibm%& futurit, vt omnes res prtdttlt pontit fint fub ducatunofiro.proteelione tutela ; (fr vt tn tctAterranofira, ejrpvtefiAte frntret pontis per terrAm , vel per Aquam tr an fc tîntes, de ammaltbm , vel qutbufltbet aIiù rebut fuit advjum operis , ejr domus pontit pedagium, Toltam, queflAm.feu afiud auodltbet vfatteum dare non teneantur, Jed liber 1, ejr tmmunes ab omnt exAÛionc permaneant . Et quod TsajuIus vel nliquis home no (1er nomme prxdiclArum exachonum Altquid ni eit Atcipere de cttero ,velextorquere nullo modo pr* fumât. Cums benefictj kpAtre noJlro,Prtort, ejr nltis frAtnbus pontis collai 1 .perennem memortam, e}r firmitAtem, & quod nullus nofirorum fit au fut contra donAticnempradiÛAm ventre , tmrtAm prjfentem inde fieri ,cr AuÛorttate Bu/lu nofira muntrivo- I<JraThwfk lumus, ejr mandamus. Datum apud Montem Fsuum armo Dom. Incarnat. MCC 1 11. menfe Sep terni. *«y>""Jin prtfenttA Domtni C. Vttcenfis Epifcopi , Rofingni de Sabrano Connefiabult , Rofiugni de Codo/eto, Ratmundt Torquerij , Stephuni Prioris Pontis. Et ego Rofiagnus de Codoleto interfut , cr fignnui , & mandata Domtni Comttts figtllurn appofui. A la requilition du Prieur, Précepteur ou Commandeur de la même maifon du Ponc d' Auignon , cette Charte fut puis après confirmée par Raimond VII. dit le Icune , fils du précèdent Raimond, par vne autre Charte du x 1. des Calendes de Iuin, de l'an 12.37. raP~ portée par le P.Theophile Raynaud Icfuite, au liure qu'il a fait de ce fujet. A l'imitation de ce qui auoit efté fait à Auignon, par infpiration diuine, fur la fabrique p^h^s Fiy.™, d'vn ponc fut le Rhône , l'induftrie humaine en voulue puis après faire le même a Lyon, L*oi éTu w£ vers l'an 1140. à Vienne & au Saint Efpritvcrs l'an né (.pour l'exécution dequoy les Sou- *** uerains Pontifes & les autres Ptclats de l'Eglifc , & Généraux des Ordres , fc montrèrent tout de même fort libetaux, pat ladiftribution des indulgences, & par la participation aux mérites des bonnes œuures.cn faucur de ceux qui conttibucroient de leurs charicez, pour la perfection de ces ceuurcs. L'année fumante 1178. le Pape Alexandre III. confirma tous les biens & bénéfices

de- 1178. pendant du Monaftere de Saint André lez Auignon , par Bulles données à Rome à S. Icau Çorb--™** *** Jr I •* • a * l.n. 1 bitnidu MrmilUde Latran,du mois de Iuin Indiction xi. année mclxxviii. rtdts.AaiK.

The text on this page is estimated to be only 26.75% accurate

1 64 Hift. de Prou. Liure IX. Sed. IL §. III. i 178. Continuation de Règne au Comte de Prouence du même 1LDEF0NS Roy d'Aragon auec RAI MON D BERENGV1ER IV. du nom , fin frère. R»im.Bm.i!!.iv. A Prcs que le Roy Ildefons eût par fa prudence, fagefle ic authorité pacifié ic accorde pir«««.MB"<1* X\ toutes les affaires les plus difficiles de Prouence, fait la paix auec Raimond V. Comte dcTolofc, réduit à l'obciiTance les rebelles habitans de la ville de Nice, 8c exigé l'hommage du Comte de Forcalquicr 6c du Baron de Baux, 6c tout cela en l'cfpacc de deux ou trois ans , fes affaires l'appcllant en Efpagne, il remit cette Prouince à la conduite & propriété d'vn de fes frères nommé Raimond B e * en g v 1 e r., que, fereferuant pour foy le titre de Marquis , il fît Comte, non point Commcndataire ou Gouucrncur, comme quclques-vnsdifcnt, mais vray Comte propriétaire dcPtoucncc, ainû que l'ay prouuc vn peu auparauant par pluficurs titres. t«i *•(•« e Raimoncl Bercnguicr ainû étably Comte par le Roy Ildefons fon frere , fait auffi«Rj.rn.LVm7! tôt des fondions de Maître & de Souuerain s il vifitc toute la Prouince , pouruoic kwtnprowiKt. choies les plus ncccflaircs pour la conferuation du Pays , confirme les dons &: priuilcgcs accordez aux Chapitres de* Eglifes , &: aux Monaftcrcs par les prcccdcus Comtes du même Pays» prend en fes qualitcz les mêmes titres qu'ils auoient pris, fc difant comme eux p*r U griue df Dieu Marquis ejr Comte de Proueme , comme nous auons veu cy • deflus dans cinq ou Gx titres , que fay rapportez au commencement de ce règne 1 par lcfqucls il appert que ce Raimond Bercnguicr fut Comte Se Marquis de Prouence, durant l'cfpacc cnuiron de trois ou quatre ans, fçauoir depuis l'an 1 177. îufques à l'an 1181. foit qu'il fût feul 6c fingulicr Maître de Prouence, foit qu'il en eût le domaine en partage aucc fon frere le Roy Ildefons , 6c que l'vn 6c l'autre s'en dit en même temps Comte 6c Marquis, aucc le titre de gratiâ Dei , comme il y a de l'apparence, aiuft que nous verrons cuidemment que la même procédure fera tenue au règne de S a n c h fi luiuant. Cependant quoy que nous ne fçachions point au vray, ny le temps , ny la qualité de fa mort,ic condamne pourtant l'opinion dcceux,qui au rapport du Gcurdc Clapicrs.cflimcnc qu'il ertoit ce Raimond tué deuant Nice , cnuiron, difcnt-il, l'an 1 1S0. damant que ce Raimond Bercnguicr tué deuant le Gegc de cette ville , cftoit le mary de Richildc, & que cette déplorable mort arriua l'an 1 1 66. ainG que nous auons marqué au règne précédai r. Pendant le

règne de ce Raimond, l'Empereur Fridcric premier dit Barbcroufle fut en 1 178. Prouence , 6c vint prendre laCouronnc Royale du grand Royaume d'Arles dans la ville d'Arles , où il fut couronné aucc fa femme & Philippe fon fils à vn iour de Dimanche i*tK°T£r£t de l'an 1 178. par Raimond de Bolcnc Archcucque de cette ville, & y fit encore d'au0*ot"' très fondions Royales , comme i'ay remarqué cy - deffus en la vie de cet Empereur au liure 7. T.<b«tnt *r»,,. Durant le fejour du même Empereurcn la ville d'Arles, 6c la même année 1 178. arriua gj-ro Bmm di k jçcjjion $\n proccz.fort remarquable, pour la matière, pour les parrics plaidantcs.pour la qualité du luge, 6c par le Ingénient qui s'en enfuiuit, comme dit le Gcur de la Pile en fiMi Hiftoirc d'Orange , où il rapporte ce procez qui appartient en quelque façon à nôtre Hiftoirc , puilcju'il s'agit icy des biens, Gtuezcn Prouence." 6C de nos iours nous auons veu arriuer en la ville d'Aix vncprcfquc fcmblablc procédure, bien qu'elle foit inuûtcc,fiC prefquc non imaginable. Hugues de Baux Baron du même lieu , fils aîné de Raimond 6c de la PrinccfTe Etliennrre rillc»dc Gilbert, dernier Comte de Prouence de la première race de ces Comtes, inftitua héritier par fon Tcftament Raimond fon fils, à qui .mourant Gins enfans legirimes. Il fubftitua Bertrand de Baux Prince d'Orange oncle de l'inftitué ,6c frerc duteftareur. Ce Raimond de Baux , mal affectionné à Bertrand fon oncle, au préjudice de certc fubftkution , par fon Tcftament du 7. Septembre de l'an 1 170. outre vne infinité de légats faits à

The text on this page is estimated to be only 27.95% accurate

Comtes Catalans. Berencvier IV. 1 6 y dj tiers particuliers , qui croporcoicnc le plus beau de l'héritage, donna tous les reuenus do Tes biens, pour vetir cinquante Pauurcs, Se pour en nourrir mille durant vingt années , te par dcÛus cela il légua la liberté du pâturage pour les befliaux par toutes Tes terres, à toutes les Maifons Rcligicufcs Tans rien payer. Bertrand de Baux voyant que la teneur de cq Tcllamcnt combatoit ouuertemcnt la fubftitution à laquelle il cftoit appelle , Se que tant de légats pies rendoient illufoire le premier Tcftament Se fes prétendons; fe prefenta deuant l'Empereur à Arles , luy représenta fon droit, Se luy demanda indice. L'Empereur feant en fon lieu de Iuftice, fait comparoitre deuant luy les témoins du Tcftament de Hugues, cnfemblcKaimond fon fils, Se les ayant tous oiiis il confirma fur le champ IcTcflament de Hugues, Se la fubftitution appofée au profit de Bertrand , Se en fit iurcr folemnellement l'obfcruation à ce Raimond Se à fes légataires : Se de tout fit expédier fes Lettres du dernier luillct, de l'an 1 178. Par deflus ce iugeraent fait à l'auantage de ce Bertrand, il luy confirma, Se à fes frères le ^ pouuoir Se la faculté démarcher à Enfcignes déployées depuis les Alpes iufques à la ri- ««H» uicre du Rhône, Se depuis la nuierc de 1" 1 1ère iufques à la mer Méditerranée -, il luy confir- «.'ïoung»!"""* ma encore les déclarations Se ceflions de toutes les prerogatiucs de Souucraincté , qui auoient efté auparauant données par fes deuanciers Empereurs aux predccciïcurs de Bertrand, auquel il donna encore le titre fie la qualité de P r i n c e d'O range, pour luy & les iicns,Se la Couronne de Souucraineté.Et de fait en vertu de cette grâce, Guilleaumc V. Prince d'Orange Se fils de ce Bertrand , commença de prendre en fes qualitez le titre de PAR LA GRACE DE DlEV P RINCE o'O RANGE. Le fufdlt fieur de la Plfc dit à U marge de fon Hiûoirc, que les priuilegcs de cet Empereur en faucur des Princes d'Orange, font dans les Archiues de fon A I telle en Holandc En ce même temps, ii les Vaudois Se Albigeois font d'vne part de grands rauagcs à la Cwrm te deftruchon des ames en Prouence, Se au Languedoc, d'autre parties Eccleûaftiqucs ai- ^">ttW dez des puifTanccs Séculières, voire Royales, fe reueillcnt pour les détruire en leurs corps Se en leurs biens : les Hiftoircs anciennes ne nous ont point marque ce qui s'eft fait concr'cux en Prouence, oiiy bien en Languedoc , Se ie veux croire qu'il s'y fie quelque chofe de fcmblable , quoy qu'il ne s'en trouue rien d'écrit. Le fieur Catel en fon

Hiftoire des Comtes de Tolofe.dir que les Rois de France Se d'Angleterre, auertis que cette herefic fc glifloit en leurs terres, y enuoyerenc Pierre Cardinal de Sainte Chryfogone Lcgac du Saint Sicgeauec les Archeuêqucs de Bourges, de Narbonnc, vn Euèquc d'Angleterre, l'Eucque de Poiûicrs , Se Henry Abbé de Clcruaux , pour conuainerc d'erreur ces hérétiques, Se trauailler à leur conuerfion, Se leur donnèrent pour aide temporelle Se pour CmlH;. conducteurs Raimond V. Comce de Tolofc (grand ennemy des hérétiques, de qui le fils ' toutefois Raimond VI. fera leur grand Protecteur) le Viomtcdc Turcnnc, Se vn Raimond de Châteauneuf. Or tous ces Comraiflaircs , tant Ecclefiaftiques que Séculiers , s'informoient pour fça- Cruwb ThVllMat uoir quels cfloicnt du nombre de ces hérétiques. 11 s'en trouua dans Tolofc vn fort riche eon"« l»r*. qui auoit deux places en fief noble , à qui , atteint Se conuaincu de ce crime d'herefie nonobftantfcs négations, elles furent confifquées, & les tours de ces châteaux démolies. Mais fc vovant perdu Se réduit à vne extrême pauurcté, vint trouucr le Légat , Se les Eucqucs, leur demanda pardon, abjura fon hereiie,Se par pénitence il fut conduit tout nud Se foiietc par les rues Se carrefours de Tolofc s aptes quoy il promit aucc ferment , qu'il iroit à l'armée de Ierufalcm y faire les fonctions de milice durant trois ans, après lcfqucls il luy fctoit permis de retourner à fa maifon, Se rentrer dans fes biens, à la charge qu'il pay croie cinq cens liurcs à Raimond Comte de Tolofc. Ce rigoureux châtiment fut caufe que beaucoup fc conucrtireiu,Se furent réconciliez par le Légat, Se les autres Prélats. Vn autre plus rigoureux châtiment fut exercé fur vn autre homme dans Tolofc,n6mé Pierre Mauran, qui fut impudent iufques-la, que de fe faire furnoramer Saint Ican l'Euangelifte , Se d'auoir ptéché contre le Saint Sacrement de l'Autel i mais citant appréhendé il fe dedit Se abjura publiquement fon erreur » Se pour le reconcilier à l'Eghfc le Légat die la Mcfle à Saint Sernin, Mauran s'y rendit à pieds nuds, Se y fut fbucté deuant le peuple par l'Euèque de Tolofc, Se par l'Abbé de Saint Sernin, depuis l'entrée de l'Eghfc iufques aux degrez du maître- Autel , où le Cardinal difoit la McfTe i Se après auoir abjuré fon here lie, il fut reconcilié 4 l'Eglifc. Tourefois fes biens luy furent entièrement confifquez, Se luy fut ordonne de partir de Tolofe dans quarante iours pour aller feruir durant trois ans les

The text on this page is estimated to be only 28.71% accurate

ï 6 6 Hift. de Prou. Liure IX. Seft. I T. pauurcs malades en l'Hôpital de Ierufalcm, & pendant les quatante tours , d'aller cous les Dimanches vifitcr les Eghlcs de Tolofe, en fc fouettant auec des verges , & donnant aux pauures les vfurcs qu'il auoit exigées, & ce qu'il auoit vfurpé des biens d'Eglife. Vn de (es châteaux où fa faulfc doctrine auoic elle prcchcc fut entièrement razé & démoly. jjej.fAl - FMI fMl MÊà MM Mil MM MM fiBil fi»1 fjii Mil fiM til liât fi»i f JM Mil rifcl CJ1 Ml IMl Ha. m rga t-fi MW Vri r:: ci-î d-j evi vil »w Rn .i*: rr. RM HP] r-^ WWt - rxo r-iFi ti*î cx'i trr- ISWwOTI HIV uSi. Continuation de Règne au Comté de Prouence du même Roy IL DEFO NS, auec le Comte SA NCE fin frère. iMrfrM A ^rc$ 'a rnort ^U procèdent Raimond Bcrenguier, ou après fa dcmilTion volontaire nii^'Vn Vi^ J[\du Comté de Prouencc, prefomptiuement arriuées fan 1 181. le Roy Ildefonsrcuinc "*oc* d'Efpagnc en Prouence,tant pour poutuoir aux affaires de cette Prouiucc, que pour fc venger d'vnc injure qu'il auoit receuc de Raimond V. Comte de Tolofe, qui au préjudice des traitez & accords, qu'ils auoient mutuellement faits cinq ans auparauanc, en fille Gcrnica entre Beaucairc& Tarafcon , auoit fait tuer par trahifon le iour folemnel des feftes Zmtoiumm Jc Pafqucs Bertrand de Baux Prince d'Orange, qui auoit toujours tenu le party de ce Roy lldefons en toutes les guerres , qu'il auoit eues contre ce Comte Tolofain.ainû que nous auons remarque vn peu auparauanc , & fc voulanr préparer à vue grande guerre contre ce Comte de Tolofe , il pouruoit à la garde & conferuation de Prouencc de laperfonne de fon autre frère S a n c e , à qui (fc referuant pour foy le titre de Marquis) il donna le p'wm.™ d* Comté de Prouencc, non point en qualité de Gouuerncur&: Commandeur feulement, comme le Heur de Clapiers dit ; mais il le fit vray Comte propriétaire du même Pays» puifquc ce Sance prenoic en fes qualitez, le titre de parla grâce de Dieu Comte de Prouerue, amli que nous auons veu dans quelques Chartes cy-dclfus rapportées, & particulièrement en celle de l'an 1 1 8a. qui eft la confirmation du lieu de Saint Cannât à l'Euêquc de Marfeille, où il eft dit Ego Ildefonsvs Dei gratta Rex Aragomm Cornet Harchinom & M arc hio ProuitKU, ejr ego Sancivs eddem gratta Comes Proutncu laudamus, éfc. Et de ce raifonnement fondé fur les titres précédais on peut cuidemmcncconuaincre N*ft»4 d'erreur Noftradamus, qui en la page i y 3. dit que ce Roy lldefons cftoit vn vfurpatcurdu Comte de Prouencc fur Sance

fon frerc , qui en cftoit le vray propriétaire , fans pourtant auancer aucune forte de prcuues,pour montrer en vertu de quoy la Proucce deuoit appartenir à Sance, G ce n'eft peut-eftre que Raimond Bcrenguier fon aurre frerc mourant, l'eût inftitué héritier de fon Comte de Prouencc : raifon pourtant que Noftradamus ne marque pas, & qu'il ne pouuoic trouuer, puifqu'il n'a point connu ce Raimond Bcrenguier Ec quand cela feroit véritable , il ne s'enfuiuroit pas que ce Roy lldefons en fût vfurpateur, puifqu'il en auoit elle auparauant vray titulaire & propriétaire s & l'ayant remis à Raimond Bcrenguier fon frerc, il s'eftoie toujours referué le titre de Marquis de Prouencc , titre qui l'en faifoit cftrc Confcigncur,& luy donnoit comme la haute fouucrainctédu même Pays, ainn* qu'il fc referuc aujourd'huy le même titre, cranfmcctant le même Comté de Prouencc à fon autre frère le Comte Sance. Ec partant ie ne crois point qu'il y aie eu guerre en Prouence entre ces deux frères, comme Noftradamus eftime, mais pluftôc qu'ils y ont cfté tout deux de cres bonne intelligence, puifquc l'on trouuc des Chartes rapportées au commcnccmcnc de ce règne dans l'efpaccdecinq ans, durant Icfqucls Sancea cfté Maître de Prouencc, lignées &c par l'vn &par l'autre: &: voire dans les précédentes Chartes du don de l'Euêquc d'Amibe, de l'an 1 1 8 t . & de celle de la confirmation du lieu de Saint Cannât de l'an 1 1 8i. tout deux enfcmblc fc trouucnt fignez, qui eft vn argument infaillible d'vnc bonne vnion 6c intelligence de ces deux frères. Tous ceux qui ont écrit iufqucs aujourd'huy de l'Hiftoirc de Prouence, donnent vn fils nommé H v N o, ou V n 1 o, ou Vnon à ce Comte Sance , qu'il eut de fa femme Sanche, fille de Don Nugne ou Vgnc Comte de Caftille. Et tous ces mêmes Auteurs difent que cet H v n o a cfté aulTt Comte de Prouencc comme fon perc; toutefois auec cette différence, que les vns le croyent auoir cfté feulement Comte Commcndat3ire, Se les aurres Comte propriétaire. Mais i'ay prouué cy-dclfus qu'il n'a efte ny l'vn ny l'autre» 6c qu'il

The text on this page is estimated to be only 26.60% accurate

Comtes Catalans. San ce. 167 n'a efté que Gouuerneur de Proucncc durant le regne de fon pere Sancc tant feulement. Or en quel temps prit fia le règne de Sancc ? on ne le peut fçauoir fi prccifcmcnt : il cft pourtant certain qu'il n'eftoit plus Comte de Proucncc vers l'an i i8y puifque cette année le Roy Ildcfons dit, qu'il auoit rccouurc la Prouence de fon frere S ance, aux titres que nous auons rapportez cy-deflus. Ce n'eft pas pourtant que ce Sancc fut mort cette année-là , Se que ce Roy Ildcfons ne retournât dans la Souucraincté de Proucncc, que par U mort de Sancc Se d" Vnio , comme difent les ûcurs Clapiers, Noftradamus Se Ruffy, puifque i'ay fait voir cuidemment cy-deflus , qu'il cftoit encore viuant l'an 1104. l'an 1109. l'an m;. & l'an (*&s. U y a de l'apparence que ce Sancc remit le Comté de Proucncc à fon frerc Ildcfons , l'an 1 18 y. incontinent après la fin de la guerre entre ce Roy Ildcfons 8t le Comte de Tolofc , Se leur accord enfuiuy cette meme année , dont nous allons patler. Ildefons donc fc fentant fi fort fâché Se offenfé pour le meurtre de fon parent , & 1 18 1. bon amy Bertrand de Baux Prince d'Orange , â qui il auoit de grandes obligations , pour les raifons cy-dciîùs auaneces , qu'il fc refolut d'expier la mort de ce Bcrrt and , par le fang des •o Frouroce pouf meurtriers , Se par la ruine Se dcfolation des auteurs d'vn tel attentat : à cette caufe ayant STuuS drefle vne grande armée, il s'en vint en Proucncc, & pourfuiuit viuement les meurtriers iuiques dans les terres du Comte de Tolofc, lcfquellcs il fit détruire, brûler, piller , Se mettre à la diferction vengerefle d'vnc milice offenfée, Se principalement le château de Muret: & pour pouffer plus auant l'affaire à la dcftru&ion du Comte Tolofain, il fc porta z<if«i ..,,,,-,., iufqucs à la ville de Bourdcaux,où cftoit alors le Roy d'Angleterre, grand enneray iuréde ce Comte de Tolofc, aucc qui il s'vnit Se fc ligua , & tous cnfcmblc ioignant leurs forces, refolurentdc mettre en chemife ce Comte Tolofain. Mais comme l'affaire tralnoit fort en longueur , le Comte de Tolofc allez fin Se rufé, 1 18 j. fit parler d'accommodement Se de paix aucc nôtre Ildcfons : Se par fes artifices il fit en foric.que leur traité fait auparauantcnfcmblc, il y auoit neuf ans.cn flflc Gcrni.fut renoué J^miSES Se rcnouucllé le mois de Février de l'an 118 y. où ils fe promirent non feulement paix ^Kc*mu if cnfcmblc, mais encore vne mutuelle affiftanec de leurs armes en la pourfuitc de qui que ce fut, excepté contre le Roy de France, de la part du Roy d'Aragon : & contre le Comte Zarinlm0m& deForcalquicr.de la part du

Comte de Tolofc : contre lcfqucls ils ne feraient tenus d'em- «* ployer leurs armes, au cas que l'vn ou l'autre des ttaitans, voulut les attaquer. Et afin qu'il n'arriuat plus rupture d'vnion entre eux deux, il fut Conuenu, qu'au cas qu'il écheat quelque doute Se conteftation fur l'exécution de cet accord , ils remettoient leurs diffcrcns au iugement de l'Archeuêqucdc Tarragone , de Bernard Gauceran de Pin , de Guillcaumc de Sabran Se de Raimond d'AgoultToutefois quelques vns réfèrent la reconciliation de ces deux Princes à vn miracle Vn m\,uit d*™, particulier. On dit que fe trouuanttout deux en la ville du Puy en Auucrgnc, pour y faire °™û<>« * leurs dcuotions leiourdc l'Aflomption Nôtre-Dame, l'an 1183, vn certain Charpentier de cette ville nommé Durand , dit, que Nôtre Seigneur s'cftoit apparu à luy , 8c luy auoic commandé d'exhorter ces Princes à la paix , luy prefentant vn papier , dans lequel il eftoic reprefenté l'Image de la Sainte Vierge, ailife fur vn Thrône, renant fon Fils entre fes bras,' aucc cette infeription à l'cntour de l'Image , Agnas T>ci .quitJlif fecemt* mundi , ion* nebk fmeem ; dequoy l'Eucque du Puy citant aucrty , fait venir ce Durand en prefence de ces Princes , à qui il expofe la rcuclation qu'il auoit eue' de la part de Dieu , Se le commandement qui luy auoit efté fait de les exhorter à la paix. A quoy ces Princes obcïffanr, mirent fin à leurs guerres, s'cmbraiTcrcntcordialemcnr,& pour marque d'vnc bonne vnion Se paix mutuelle, ils portèrent fur leur poirrinc vne Image de la Sainte Vierge de la même figure que celle que ce Charpentier leur auoit montrée. Et dit on que la figure de cette Image auoit telle efficace , que quiconque la portoit fur foy , dépofoit aufli- tôt le fentiment de haine, qu'il eût eiic contre fc plus grand ennemy qu'il eûr pûauoir dans le monde. Pendant lcrcgncdeccsdcux frères , la donation du lieu de Lure, qui àuOit efté affetté 1 jg0. par quelques particuliers nommez Fouques d'Aulfonnoi*,Frezol & Raimbaùld fes frères, Calcio leurneveu, Audibert de la Val Se Guilleaumefon frerc, Se Logier fon fils,Audibcrt p^im* r& Bertrand de Graucfon , Se Guillcaumc de Montlaur , pour eneftre fait vn Monaftere , Se '"'•a•u,,• donné à la direction de l'Abbé de Bifcaudon prez d'Embrun en Dauphiné , Se l'vn Se l'aucrede l'ordre ,8c félon les règles de l'Abbaye de Chalais proche de Grenoble , fut confif- ^TtiZum. ' meepar Guillcaumc VI. Comte de Forcalquicr, vers l'an r 180. le fçay bien que Noftra

The text on this page is estimated to be only 25.00% accurate

1 6 8 Hift. de Prou. Liure I X. Se& 1 1. damus attribut la fondation de certe Abbaye de Lureàcc Comte Guillcaume, fan iijt. mais ce n'eft que la deuxième confirmation que ce Guillcaume fit cette année de cette Abbaye, comme la troilicmc cil de l'an 1107. comme il conltc paries paroles fuiuautc». Fondation de l'Abbaye de Lurc au Diocezc de Sifteron. "Ï2{_aficibus literarum mentor m commentât ttr ne res gefia fenitusoblimoni trodatur. Pr.t fient ibut *tgttur , c- futurts ,hcc frajenti ficrifto eune'lts netipeetur quoi ege G v l LLELMVS T>a htm: a Cornes Torcolqueru films quendom tend memeru Domint Comttts Bertrondi , (jr Domino Comitijf* lomfieronio confit eor ttbt fotri, (jr Domino Roftogno Lurenfis Menofierif Abbat i , & recognofco quoi m temfore adolescent Ij€ met, cum ejfem cum Comttijfo Garcen ■ a, ou 10, Dominm & tutrice me m, fofi fiaelam À Dominit de Allonegues & Mentit lattri ionationem , eorum volant ate dcnoui foftek Deo (jr Soniljt Mari* locum de Lvra ai aiificanium tbt Ecclefiamin hencrem Dcmtni nofirt lefiuChrifti.dr glortoft Ftrginù Mari*,(jr ad tnfittuendam ibidem Abbatiam fiecunJum Ordrnem CauCENsivm à Santfo Hugone Grattonofolitano Ffificofo, quendom tnflitutum. liant autem donation nem faÛam in fro/antia multorum tefiimm , quorum nemina infertùs fictif ta fiunt. Poflek fiaclus Ivvenis (jr *nnorum tam qvadracinta , iterum volui confirmât e , in manu Domini Guigenà Abbatis Caltc'tenfis Menafieru , m cuius mon» primant donationem fimtliter fieceram , cum effet Abbat tune Bt/cauJonenfis Monafterif, quoi friùs if fie confhuxerat . Pofiek veto idem tffie aiificauie Monajleriumde Luro,(jr ftttt frimus Abbas vtrtufique Monafieru , ai vit muni re duel us e fi ad Calitenfe Monafiertum , (jr Abbat tbi fait m , cum vifitaret fofiea Monafiertum ieLura , vemens ad nos rogautt vt iterum in manu eim Monafiertum de Lura, (jr omnes terr.u fofiea eidem Monafierio acquifitas laularem (jr concéder em. Soncfos itaque freces illius exaudiens libenter tn remijfionem feccatorum meorum , (jr fat ris met , (jr forent um , (jr omnium meorum anteceffôrum dcnaui, lau dont (jr conceffi'Deo (jr Sanila Maria de Lura locum ipfium , tn que fundoto e(l Abbat ia çjromnem terram infra termines, (jr extra termines Abbat u , tam à fraitdo Abbat e Caluienfi , quam ai alto K^ibbate ie Lura Imberte , & d *H" Fratribus vfque in hoiiernam diem tamiicJo Monafierio fer ionationem , velfer quemeumque altum moium acquifitom ; & nominal tm domum fieu grangiam m voile Sancft

Pont y ie Lura, & nominatim Cellarium tn voile Sonet 1 Stefbani.ejr molenitnum.vbitunque fiacere voluer'tnt , tn voile Mentis lauri. Pr itère à eoneejf (jr confirmant termines fufraditfa Abbott*, qui inci fiunt 0 Furno luramario recla line a vitra Cumbam Lauteriam , douée incifimus a/cendere. Concejjt ettam (jr donaut Fratribus f radie! t Menafieru qui tuncibi erant, (jr q*i nunc fiunt, & finecefiforibus eerum inferfetuum omnto vfiatica tn terra me a ,tam m leudts quam tn fedagis (jr fajcuis, & altis vfaticis mets , vbteumque habeam vfiatica tlla in terra, fine m ajua. Confiteor ttb 't adbuc (jr recognofco iamiiclo Domino Abbott Rofiagnejquod frima ienatienis met. tn Burge Je Ma~ nuaficajn clou/lro B. Maria fait*. Tefies fiuerunt Gutll.Archidtaconm Sifiortc. Gutll. Sacrifia Torcalq. Petrus ifnardt SatrifiaCrecienfis.Huge tMonachus, Froter Richardus Conuerfius , Petrus Groffus ie *PetraRua, Gutllelm Gtrouii Sacerdos%Hugo de Rethana.Guigo de la Roqua, ejrfiltus etusGuil'elm. Raimundus de Cadara'O, cr multi alu C 1er ici (jr Latei qui frxfientcs fuerunt huit donation/. (Cctt» première donation fc trouuc encore dans le Monaflere de Bifcaudon 1 qui dit ainû , Fgo Gvillelmvs Cornes Fortalqueru (jr firater Bertronii , fro remedto ammx mea , (jr farentum meorum, dono, laudo (jr concède Gvi on! Abbott de Bofcaudum (jr Fratribus ibidem Domino fieruienttbus tjr fuccejfortbm forum locum in Lvr A tuxta fentem de Martorol, aiconflttuendam Abbatiam ad laberandum tn eadem m montaneo, quantum ofus fuerit , ad nutriendum vbique tn terra meo,(jrc. Hoc ionatie fiacla eft m *B*r<ro Monuefc* in Claufiro Beat a Maria. Tefies hutus ienatienis fiunt Trot. Hwo. Gutllelm. Archiiuu. Stflarit. ejrc. Gtraui. Sacerdos banc Chartam feriffit. Or cec Abbé Guignes icy nommé premier Abbc de Bifcaudon , & premier Abbé de Lurc, viuoic vers l'an 1 180. & d'icy l'on tire encore vn argument contre ceux qui veulent qu'il y aie eu deux Gnillcaumçs frères. Comtes de Forcalquicr le Vieux & le leune ; puifque nous vovoru toûiours qu'vn Guillcaume Comte de Forcalquicr eft nommé deuant Bertrand, & non pas Bertrand deuant Guilleaumc,comme il faudroit que cela fut ainfi, fi Guillcaume Je Icunc cfloit après Bertrand.) Secundo autem confirmât tonit tefies fiuerunt Tenus Petrut, Guiffelm. Forcalquerii Prapofitus, qui tune banc cbortam itclautt ,GerauJus ie Caturicis Menât bus, (jr focius Domrm Abbatis, rBernori. Taritum (jr Gerarim firatres conuerfi ejr multi alu.Fotfa fuit ionatie fine confirmât 10 iflo arnio ob Inc ornât 0 Domine m<llefi. tentef. nenagefi. frime menfie Nouemb. régnante Henrico Remanorum Imf cratère. Vt autem

fi de s, (jr memoria tam frima quam fiecunda ienatienis mea omm temfore firma fert

The text on this page is estimated to be only 26.24% accurate

Comtes Catalans. S a n c e. 169 tH.tnent tib'tpatri , ejr domino fupradtclo Roftagno, Lurenfî Abbott fer te ejr fer ornnes Monachvs fratrès ejr conuerfos recipienti onmtbufque Monachis fratribus ejr conuerfis prafentibus & futur is , fuut fupr* diftum ejr feriptum efi .adhuc iterum quaft de nouo donc laudo , & confirme, ejr cum prtfentt plumbico figiBo jigiltando correberari prtcipio , Petrut ego 7{otarius Domintmei Cornu u mandata hune chartam hutus récognitions , donationis (jr confirmât tonis fcripfiejr figillaut , ejr hoeproprium ftgmm meutn appofuiapud Fcrcalquertummenfe Madu Aie primo Dommua Incarnat .miuo m ce v 1 1 . Ex ArchiuisRegiis Aqucn. te Rcgiftro Stella, fol. 3 16. Voyez ce que i'ay dit cy- drflus en la vie de Bcrcnguicr Ratmond, l'an 1 1 41. parlant de l'Abbaye de Bifcaudon , dont celle de Lurc cftoit vn membre dépendant en fa première inftitution & fondation , faite entre les mains d'vn Pierre Eucque dcSilteron, ic confir- Vr.y t/. méeauec cette dépendance par vn Bernard auffi Eucque de Sifteron , qui la fournit à per- "** petuité à la correction de l'Abbaye de Bifcaudon, fclon la forme ic inlHtution de leur merc l'Abbaye de Chalais. Le Pape Innocent 1 1 1. confirmant les biens 8c bénéfices dcpendans de Bifcaudon, l'an 1 198. fait mention de cette Abbaye de Lurc, comme depen- W.io>.i.Epifl, dante de Bifcaudon, difant à Gaudcmar Abbé de Bifcaudon , Abbattam de Lura quam tdifi* taflis, ejrc. Vers le même rcmps.fic l'an n88.fut fondée l'Abbaye de Val Sainte.OrdrcdeCitcaux, u88. au Diocczc d'Apt, à laquelle vn Bertrand Rambaud Seigneur de Simianc fie donation de quelques terres, exprimées dans la Charte de la fondation, quiditainlî. WWmâl*f> Fondation de l'Abbaye de Val Sainte au Dioceze d'Apc. N: \Otum fit omnibus tant fut uns , quam prtfcnttbns. guod ego BtRTRANDVs Raimbaldi ' Dominus de Stmiana, tôt Mm terram meam de rBolenete ,quam pojjïdebam vitra Caufî/um, cuit un vel incnltam , fie ut coniungitur ab vn* parte territorio de Car mu ois , ai altéra vero parte, terril or 10 de Vathieres , ejr ab alto , territorio de Oppedo , cum voluntate ejr affènfu vxorit mea Sacrist.<€, dedi in eleemofynam Dee, ejr S. Maru Vallis Sancls,patrtbufque ibidem Deo feruienttbm , ipfts, ipforumque in perpetuum fuccefforibus. Contult etiam prsfata Ecclefia in omni pojfeffione mea vfuaria, ejr pafcua , ad quxeumque voluerint antmalta. Prêter ea quiemmque miles, vel rufiiem , aut altus aut lu bet aliquam poffejîonem^uam de me teneat illis m eleemofinam darejiut vendere

voluerit ,conceff vt recipiant , & in perpetuum libère poffideant. Hoc aut cm donum in eleemofînam contulipr if atx Ecclefia, bona voluntate, bonafide, abfque ornni retinemento, ab anno Incarnat tenis Demini MC Lxxx\ m. Imper at or e Friderico régnante ,tampro me, quampro vxore mea , neenon , ejr p*° animabus pat ru mei, ejr matris mea , feu omnium cognatorum , ejr amiiorum m forum , viuorum ejr mortuorum \ quatenm m die iudtcij omnium bomrum ,quatn eadem domo, vel tn toto or âme eorum ,fieri participes itmemamur. Te fies Abbas Norbert us Syluacana .Cellarius Augcrtus , Albericus Prtor Syluacanx , Petrut de Mifottm , Raimundus de Bues , Iofridus de Redortter , Bertrandus de Barret , Ramundus Icffridi, GuiWelmus de 'hurrtaut , fccllée d'vn Sccl de cire iaunc , en lacs de foyc verte : Si dans le fecl cft reprefente vn Caualicr , portant d'vnc main fa lance , auec vne banderole à l'cntour: t£ de l'autre vn grand écufl'on , qui luy couure tout le corps, dans lequel paroit vn Behcr rampanc. Et à la légende de ce Sccl , ily»f Siculvm B e r t r a n Raiambalt. Charte trouuée dans les Archiues du Château de Saule , cnuoyée fan 1637. au tres-curieux licur de Pcircfc à Aix , & fc crouue encore en original parmy fes recueils , entre les mains du Marquis de Rians fon néveu. Le Monaftere des filles de Saint Pierre d' A Imanarrc , du même Ordre de Circaux, au terroir delà ville d'Hiercs , vers le bord de la mer , fut fans doute fondé vers le même i'/^HlC temps , puifque l'on trouue que le Pape Innocent III. année VII. de fon Pontificat, qui corrcfpond à l'an 1 105. luy confirma tous les biens que déjà il potfedoic. Terne H.

The text on this page is estimated to be only 27.20% accurate

I 1 7 o Hift de Prou. Liure I X. Se& 1 1. Ml Cl MM MM m Ml M *** **"*if**1*1 f— '4* "M «* lX8y Continuation Ç? fin de Règne au Comté de Prouence du Roy d Aragon 1LDEFONS tout feul. n8f- A ^rcs 'a Pa*x arrctce > & les confédérations mutuellement faites entre ces dcuxPrinX~\.ccs, IcKoy d'Aragon Marquis de Prouence, Se le Comte dcTolofc, lldcfons voyant qu'il n'y auoit plus rien à craindre en Prouence du côté de fonennemy réconcilié , Se que iMrfmi R,ir v \ cette Prouincc eftoit à fa bien feance, 6e fort importante pour le tien de fes htats, 6e de e? mt/e$«cnPr? les enfans, obligea fon frerc Sance, ou degré.oupcut-cftrcdcforcc, delà luy remettre i Se "h"^s"iqu" en tecompenfe pour échange luy donna les Comtez de Roflîllon &: de Ccrdagnc , qui fiMrTta^T 4r*a auo'cnt autrefois des appartenances de fes frères Raimond Berenguicr 8t Pedro (fou qu'ils fuflent deux véritables perfonnes différentes, ou vne même, fousdiuers noms, dcquoy nousauons parlé cy-deffus) dcfquels Comtez il s'eftoit fufi aptes leur mort. i'auouc , que ny les anciens Hifloricns de Prouence , n v ceux d'Efpagnc, ne difent rien precifement de l'échange de ces Comtez entre ces deux frères lldcfons Se Sance.' Mais Zoriti ub. i. puifquc les premiers Hifloricns difent que Sance a efte vray Comte de Prouence , Se qu'il ne l'cAoit plus l'an 1 1 88. Se que les auttes alTcurcnt que le même Sance , frerc du Roy lldcfons , a cfté Comte de Ccrdagnc & dcRoffillon, long-temps après cet an, auquel les Hifloricns de Prouence diient qu'il efloit Comte de Prouence, il faut plus que vrayfcmblablcmcnt conclurre, qu'il a cédé la Prouence, ou par amour,ou par force, à fon frere lldcfons : Se que , ou par échange .ou par accord, il ait eu en tecompenfe les Comtez do Ccrdagnc Se de RoiTillon. Tant y a que nous trouuons par fept titres diffcrens que nous auons rapportes cy-defTus au cômcnccmcnt de ce règne, que ce Roy Ildefons cftoit r'entré dâs la Seigneurie de Prouence, depuis l'an 1 1 84. iufques à l'an 1 1 94 Se qu'il y a fait toutes les actions de la plus haute (buuci aincic , Se toujours fous le titre de Marquis Se de Comte de Prouence , difanc dans chacun de ces tittcscy-dciTus énoncez. Ego Ildefonsvs Des gratta Rex Aragonum, Cornes Barchinonta, ejr Marchio rfrcuincia , comme aux priuileges qu'il donna aux habirans de la ville d'Arles : en l'échange qu'il fît de quelques terres Seigneuriales , aucc d'autres que l'Archeuéque de la même ville luy donna: en la donation de quelques biens au Monaftere de la Celle :6e en la fondation de l'Abbaye de

Hulmcr, transférée à Syluercal, terroir d'Albaron en la Camargue: de toutes lcfquellcs aérions i'ay infinué cy-dcfTus le temps au commencement de ce règne. Comme au lit de la donation de quelques grâces Se priuileges,faite au Pteuôt Se Chapitre de la ville d' Aix , donr vn peu auparauant nous auons parle. Mais parce que cette dernière Charte cfl extrêmement curieufe , Se qu'on en parle beaucoup dans la ville d' Aix , fans pourtant qu'elle ait iamais cflé expofée au public , ie ctouue à propos de l'inférer icy, difant. Il8y. Anno Chrt/lt mille fimo centefimo ocluagefimo quinto menfe Martio , in frima hebdomada quaJragefîma.focfo Conuentu apud AquM nobilium virorum,inprxfentta Ildefonsi gratta Dei ftktkgti jccw. Reoii Arazoncnfis , Comttis Barchinontnfis , ejr Proutncu Principis, adterunt prufentiam tPftus Revis regu. dAo. Canomct Aquenjes , magno dejtàerto pojtulantes , quatenus Ecclefiat S. M art a , ey S. Saluât orts , & S. Andréa fuo benefeto dit or et , quorum votuntati, ejr petit tombas idem Rex minime aequiefeere remit, hoc modo donattonem faeiens. Ego Ildefonsvs gratis Dei , non meo merito , Rex Aragonenfis , Cornes Barchinontnfis , ejr Prouinctt Prtnceps , confiderans imbectllitatem rit s me* , ejr recognefeens qu.t ejr quanta fuppofuit Deus fubmanumea , non mets merit is ,fed fua gratis , quatenus ipfe Deus propitius miht conceff», digne regere concédât > dono ejr reltnquo,ey manu propria fuper Alt art S. Saluât on s firmo, quatenus nec ego , nec vllus , nec vil* , mihi fuccedentium m l"co , vel bttrgo S. Saluatoris , ejr S. Maria , & S. Andréa, ejr in eiufdem burgi fut ura augmentations, Albergariam ejr Caualcatam , feu exaflionem aliquam , vel altqnod ferait ium , contravofuntatem Prapofîti rjr Canonicorumprjtfenttum , ejr futu~ rorum habeat ,fed neqnerequirere prxÇumat. Locum quoque fupra nominal um, ejr leca ibi pertinentis tvbuamqut Jint hommes fiqutdem ejr fubjlantiatn , ejr quidqutd pojfijent fub defenfionc mes

The text on this page is estimated to be only 29.13% accurate

Comtes Catalans. Ildefons I. 171 recipio. Concedo et t omit ne que Vue cornes , ne que vllus mtlttum , ne que quifquam meorum Offici*lium, cuiufcumque fit ordttus.vel dtgmtatts m pradulo Uco , vel burgo fufer altquo negotto vtdeltcet in Albergarta ,feu Caualcata ; sut in aliqmbus exaUtonibus contra voluntatem tp forum , veltn iu~ fin tandis hcmmbus pro banno , /tut altquo débit o, vel indebitoferuitio ,ftue etiam pro altqutbus mule facits , dut» tpfi sut rcs tp forum ,/ub poteflatc ejr domiruo Canomcorum manjcrmt , nifiper munit s ip forum alterius potefiatem habeant , vel requtrere pr* fumant. Htc ego facto fequendo vefiieta, & voluntates prxdecejforum meorum, vtdeltcet avi met (c'cft Raimond Bcrcnguicr I. du nom, mary de Douce'» Comte de Barcclonnc & de Proucncc) cr patris mes (c'cft Raimond Bcrcnguicr II. du nom, dit le Vieux, Comte de Barcclonnc , Prince d'Aragon & Marquis de Proucncc) fimtltter hoc idem donautt , & reliquit consancvinevs meus Comes Provinc\jt m tejlamentofuo (c'cft Raimond Bcrcnguicr III. du nom, dit le Icune,Comtcdc Mclgucil&c de Proucncc, couûn germain de ce Roy Ildcfons) dono prtterea conccào, & laudo qutdquid prxiteit Etclefi* hue vjque acquijierunt ,vel tn perpetuum acqutrere poterunt sure légat t, permutai torns , donaticnis , (jr empttonts : ita faltcet quoinec conjenfum, vel confiltum nefirum, vel Dajult nofiri neceffè habeant explorare , vel expetere , faluo tamen nobts iure , vel demimo quod m ipfis rébus antea habebamus. Aquat ettam ey molendtna , vel ad altos vjus neceffarias fine tneemmodo tamen accolent lum , de fiumtntbus deriuare ets in perpetuum concedo , çr dono. Data apud Kqv k$ per manus Pontu Dodor , Cvm recvperavissemvs Provinciam a Sancio fratrb KOSTRO. Signum f lldefonfi Régis Aragon. Comitis Barchtnon. Fattafutt h/tc donatto inprxjentm Cornais de foix, tune temports Bajali (ce mot de Bajulus veut dire Sénéchal) Prouineia confiitutt, Bertrandi de Baucto, Guillelmi de Sabrano, Blaccatu , Barrahs Caufrtdt , Cuillelmi Bermundi, Rofiagni de Monte Albtden , Guidonis Prxpofitt ^Aquenfis , Ioattnis de Caprarto , Bermundt Cornuti, Hugonis Ratmundi, Vvillelmi Adalgeru de Montepeffulano. A l'occalion de l'accord de les grâces Se priuileges , parce Roy Ildcfons , il y eut puis après grande contention l'an iz^i.cntrc les Officiers de Charles II. Roy de Sicile Se Comte de Proucncc, Se le Prcuôt 8c le Chapitre de Saint Sauucur de la même ville d' Aix, pour l'intelligence de ces priuileges. En fuite dequoy il y

a eu tranfaclion entre les Officiers du même Roy Charles, 6c le Prcuôt Se le Chapitre de la même Eglifc.du i4.Noucmb. de la UTtUUùlf ^ même année 1191. tranfa&ion puis après confirmée par le Roy Robert , fils du meme Roy Charles, à Auignon le t j . Iuin de l'an 1 } 1 9. La plus haute action de fouueraincté que cet Ildcfons ait faite en la reprife du regne en l , g j_ Proucncc, eft la contrainte d'vn BonifaccdcCaftcllane à l'hommage, pour les terres qu'il auoit en Proucncc. Ce Seigneur fc croyant Souuerain, Se que fes terres auoient cfté acqui- n"?niftctA,,'c*" les par la vaillance de les deuancicrs lur les 5arraztns , a eux confirmées depuis vn temps umm p« fw« 4 immémorial par les Empereurs , fc difans Rois d'Arles , fans reconnoître les Comtes de u£»wUMS* ' Prouence,parloit d'vn ton fort haut dans le Pays,difant qu'il ne relcuoit point du Comte de Proucncc. Mais Ildcfons, qui auoit déjà dompté la rébellion de Nice,contraint à i'hômage le Baron de Baux, & vn Seigneur encore plus puifi'ant,le Comte de Forcalquier ne voulut point fouffrir au milieu de les Etats ces rodomontades Caftillanes , s'il eft vray que cette famille feit fortic deCaftillc , comme ces Meilleurs qui en font l'eftiment : Et ayant fait fommet ce Boniface à l'hommage , fur fon refus il drclTa vne puiflante armée pour l'aller vifiter en fes terres : Se fçachant que la ville de Frejus , gouucrnéc pour lors par fon Euêque nomme Bertrand de Caftellane , tenoit le party de Boniface fon parent , il s'y porta premièrement, à caufe de la commodité du chemin , pour l'attaquer, auantquc de prendre la route des montagnes , où la ville de Caftellane eft afTife. Mais comme après vn û*cgc de peu de iours, cette ville de Frejus fut prife,& que fon Eucque fut chitié, au rapport de Noitnd.m. ijy.Noftradamus , par la perte de fa tetc, Boniface penfnnt au malheur qui penchoitdéja fur la fienne, fupplié par fes Sujets , prefle par fes vaflaux , folliciré par fes parens Se amis , pat Tentrcmifc de Pierre Romain Archeucquc d'Embrun, & de Maurelius Eucque de Scncz, fc rcduilît au dcuoir , & fit hommage au mois d'Octobre de l'an 1 189. au Roy Ildcfons, tant pour fa Baronic de Caftellane, que pour toutes les autres terres qu'il polTcdoit en Proucncc, iufqucs au nombre de vingt-cinq châteaux. Voyez ce que l'ay dit cv-dcfTus au liurc 8. fect- 9. au titre de la Baronic de Caftellane , où ic parle amplement de l'origine 6c de l'étendue de cet Etat,& Noftradamus, qui marque les particularitcz de cette guerre, 3c l'hommage de ce Bonifacc,commc auffi que les biens de I'Eucchc de Frejus furent confisquez au Comte de Proucncc par crime de félonie , Se puis remis

quelque temps après à vn frerc Raimond ConfciTcur de cet Ildcfons, nommé au même Eucché de Frejus , auquel Tome II. Y ij

The text on this page is estimated to be only 22.24% accurate

1 7 2, Hift. de Prou. Liure IX. Se£i. IL le mime Ildcfons conféra puis après de beaux priuileges , Se donna beaucoup de bienj en réparation des dégâts que ccrcc guerre auoir caufczauxccrrcs du domaine de cet Eucché. Mais cet Auteur fc trompe au nom de cet Ildcfons i car c'eft Ildcfons II. 6c non pas l. qui fit ces donations à l'Eucquc de f'tcjus, comme nous verrons cy-dellbus. etUrKMmt Le Roy Ildcfons ayant mis fin a cette guerre , Se voyant qu'il n'y auoit plus rien de fiiZmùt iMcfiwi ebeux à craindre en la Prouince, U en remit la conduire, le Gouucrncmcnr &C la propriété à fon deuxième fils , nommé Ildcfons comme luy, qu'il fit la meme année 1 189. Comte de Prouencc : Et pour luy il s'occupa en des oruurcs de pieté , à fonder de couucaux Mo. naltcrcs,& a confirmer les biens donnez aux anciens. Noftradamus dit qu'il fc fit reccuoir cette meme année 1 1 80. Chanoiuc, on l'Egide Nôtre-Dame de Doms d'Auignon, à qui il contera de grandes grâces 6c beaucoup de priuileges ; comme encore aux Chanoines de l'Eglife Sainte Marthe de Tarafcon , Se aux Prêtres de Laurade Se de Barbenrane , au Dioccze d' Auignon. La Charte Latine rapportée par l'Hiitorien de cette ville , exprime plus particulièrement toutes ces grâces, difant. Nagairrpag «>. Ctim cmnes non aqualia dons videantur À "Deo accipere , cui plus commit titur plus ab C» fxigitur ; qttaredebet largtus imperttri. gttapropter ego Ildefonsvs D et gratta Rex Aragouam, Cornes Barchinonen. Marchio Proutncu, ob remeàtum anima met, pradeceforumque meorum Itbenti mnimo, ey fiontontavoluntate dono ,laudo,ccncedoin perpétuant per me , (y peromaes meos, ey fer prafentem tonfeript ionern corrobore ai que confirme Deo,ey Ecclefia S. Maria Aven 1 ONENS i , <y Gutllelmo Prapofito ,C7 omnibus Conontcis, ey ClertcU eiiifdem loci prafenttbm, atque fut uris ibidem X^"iltui2"1' fermientibus ycatenfque Eccleftis intra Prouineiam conflttutis , pradteta Ecclefu S. Maria pertinent/bus:videltcet Ecclefu S. M art h a ^Tarascone, Eccleftxde La VRATA ,ey Ecclefia de Barbentana , quod nunquam de catero prjtftent, vel f octant caualcatas, qui fi as ,pedattccs, née *ibergas,fîuc earumdem redemptiones; fedltbcra fint , ey immunes ab omm feruitio. Dono etiam prxmemerati Ecclefia Auettionenfi, quod nul Un aliqua ratione tnferat contradttfionem atiquam, f»f>er tare ey cenfu , quem débet acetpere , ey babere in prtfata Ecclefia de Tarafcone. Recipio etiam Jub ficcialt proteftione, ey defenfione mea , ornnes ftpe memeratas Ecclefias ,

omnefque honores, pefieffione s, coter as res mobiles, fiue immobiles pertinentes eifdem Eccleftis ,feu altos honores conflit ut os m ciuttate _jdrclatenfi, eyincaflro de ¥os,ey altis quibufcumque\ ey GutllelmumrPrtpofitum,Canonicos, ey Cltricos exteros familiares omnes tpfis Eccleftis fermentes , Ego eu finceruxn dteatum meum praflo, vt per totam terram meam eant , <y redeant , faluo ey feeurè ,cum omnibus rébus fui* mobtlibus , (y ivmnbilibm \ & tam per terram , quam per aquam. Vob igitur , monde atque firmiter maudando pracipio , quodnullus altqua occaftone ,-velcaufa prx fumât in altquo offendere , velgrauare , vel aitquod molefltx tnferre in prtnomsnatis Ecclefiu , <y per fonts : quod qui faceret , damnum datum intègre rejlttueret : ey tram , ey indignât tonem meam perpétua wcurreret. Datum Aq^i s menfe Fc khtavio fub anno Incorn. Dom. mcixxxi x. 1190. Mais quoy que cet Ildcfons Roy d'Aragon eût repris lcComtc de Prouencc l'an n8r. comme nous auons die vn peu auparauant. Toutefois il y a de l'apparence qu'il n'y dcBjtjI Vicomtt èt „ t., n ■ r /< • ri- i t n M.r.v.u, vk.î-- mcuioit pas, &c qu il cftoit prclquc toujours en tlpagnc, ayant ctably en Prouencc pour ™ u^™*'"' fon Viccgcrcntou Lieutenant vn Barrai Vicomte de Marfciilc, côme il confie par la vente de la moitié du lieu de Pennes , faite aux Religicufcs de la Celle , en prefenec, &: aucc le confcntcmcnt & l'approbation de ce Barrai Vicegerent du Roy Ildcfons , ainfi que parle la C hartc. Ego VvilUlmus de Permit vendtdi bona fide, ey tufto venditionis, titulo ^ermundo, Priori ey Morualibus de Arcellts medtetatem caflri de Pamis tyc. tnprtfentta Bakkaus (JMoJfiltx Vicetomttis,i tcem Ildefonsi tlluflrtt Régis Aragcnum m Prouinci* gèrent ts. Et plus bas. Ego Barrai.» Majfilta Vuecomes , vicettt Dttmtw Ildefonsi Régis Aragonum in frotttncta gerens , in cuJ£^o^« Pr*fr'*//* f*8»t tfi hutufmodt tmtrailus^enditiontm ifiam laudo ry concedo , eyfigtlli nofirt W-fmprcjftone confirme. Foclum eH hoc infirumentum anno Incorn. Dom. mtllrf. cent, nonagefimo. Au temps de la reprife de ce règne de Prouencc par le Roy Ildcfons, &: fur fa fin l'an 1 193. il fc forma vn deflein qui s'accomplir quelque temps après } deffein le plus heureux, & le plus auantageux qui fc pouuoit fnuliaiter, pour le bien Se le repos à perpétuité de toute la Prouencc, fçauoir l'vnion Se l'incorporation du Comté de Forcalquicr aucccclluy de Proucnce, par le moyen du mariage d'vnc petite fille du dernier Comte de Forfoftr p.ij». calquier, aucc le fils de ce Roy Ildcfons. Nollradamus raconte le fait, mais certes .mec de grandes erreurs fur beaucoup d'articles, 8c principalement fur la qualité des perfonnes, ■que

l'on peut corriger par la lecture du Contrat de ce mariage rapporté par le fleur de Ry.iT/ p. tp. Ruiry en (oa Hdlouc des Comtes , duquel voicy l'occafion, le le n s, 6c la fubftancc.

The text on this page is estimated to be only 22.99% accurate

Comtes Catalans. Ildefons I. 173 G v 1 l l E a v m e VI. du nom, dernier Coince de Forcalquicr, Prince de grande fagerte, y-!"* *• Comi aum-bicn que de grand coeur, pour auoir raittctcacc Roy lldetons, ne luy voulant, point p« it ■ rendre hommage , préuoyaot qu'a faute d'enfans miles , fes Etats s alloicnt partager en de ™l™ dT0 pecics lambeaux, en la diuilîon des defeendans de fa fille vnique : 6i qu'ils ne pouuoicnc pas, cftant diuifcz , fe maintenir dans le luftrc où ils s'eftoient confctuci iulqucs-alors ; éc ainii voyant la prochaine mort du nom && de la gloire de fa Maifon , il veut pouruoir, ou de ion mouuctncnt, ou à la petfualîonde Tes Barons, de fes Valfauxûi de Tes Sujets, d'vn tombeau honotablc dans le fcpulchrc du Comte de Proucncc. De fa fille vnique nommée Ga&sende, mariée aucc vn Raiues, ou Rcinicr, dit Clauftral, Seigneur du Caftclar , fils de Rotlang Seigneur de Sabran, il eut vn fils nomme Ruines, comme Ion pere, &deux filles Car/ende, comme fa merc,& l'autre Beatrtx (ainû* que nous auons parriculiercment marque dans la Généalogie des Comtes de Forcalquicr cy« deflus au liurc 8. fect. i.) &£ prcuoyant peut-eftre que ce fils n'eftoit pas de longue durée (comme en effet il mourut dans fort peu de temps après fans lignée) il peufa de faire vne riche &: haute alliance pour Garfendc fa petite fille, que mal à propos quclqucs-vns nomment fa nièce , Se Guilleaume fon oncle du nom de patrum-, parce que dans le latin il y a le mot ue nrptts , qui veut dire proprement petite fille, ou fille de fon fils ou de la fille :5û 8mA 4 de la marier aucc lldefons II. fils du Roy lldefons Comte de Proucncc, fanspenfer vrayfcmblablcmcnt pour lors, à ce que deuiendroit 1 autre fille. Et parce que ce parry clroic fort auantageux pour la gloire de fa Maifon, auflî fe rcfout-il de luy donner dauantage qu'à fes autres petits enfans ; ïçauoir toutes les terres de fon Comté de Forcalquicr, excepté les châteaux de Cucuron, de la Motte, d' Anfoùis & de Kubian, qu'il rcfcruoic pour en difpoferen faueur de fondit petit fils, nommé Raines frète de ces deux Princeflés: &c les châteaux de Ventauon , d'Vpais , de Ladct &c du Pugct, &c la Maifon Seigneuriale d' Alamun, qui cftoit anciennement vn Monaftcre prés de Ventauon en Dauphinc. comme l'ay dit en la Chorographie (contre le fentiment dcNoftradamus, qui dit que ce Monaftcre cftoit en Proucncc, auprès de Salonet & de Saine Martin au Baillagc de Seine) qu'il rcfcruoic auflï pour en difpofcr en faueur de Bcatrix autre fille de Rames,fc referuar touccfois,la vie durât, tous les fruirs, droits

te auantages de toutes les terres d« fon même Comté de Forcalquicr, aucc quelques autres petites conditions énoncées dans le Contrat de mariage, approuué par nôtre Roy lldefons, aucc les claufes réciproques, pour l'altcurancc des parties contractantes, appofees dans le Contrat de ces conuentions matrimoniales, drclfc A Aix le mois de Iuillct de l'an 1 1 9$. £t parce que cette pièce cft vne des plus imposantes de tout» l'Hiftoire de Proucncc, il ne fera pas inutile de la coucher icy toute au long, ainfi qu'elle fe trouuc dans les Archiucs du Roy de la ville d" Aix, ic conferuée dans la j. caiffe n. 19. Contrat de mariage entre lldefons 1 1. du nom Comte de Proucncc &C Garfendc de Forcalquicr , portant vnion du Comte de Forcalquicr , aucc ecluy de Proucncc. AD NOTITIAM tunciorum perueniat. £>uod egoYv illelmvs Dei gratin Cornes For* calquer u p/enarto Baronum noflrorum habit 0 concilio , bona fide , bono animo , bona tnteistione, omm remet a fraude ey machinât tone , cr fine omnt enganno , iono ttbt Ildbtokso Comttt Pro* uincia flio Ildefonsi Reqis Aragonum, in vxoremfiùammeam Garsennam, quarts habutt Raines de r 1 l i a me* Garfetm» (6c de ces paroles font conuaincus d'erreur ceux-là qui difenc, que ce Guilleaume cftoit oncle de cette Garfendc , au lieu de dire fon aycul) cr tam ea detto ttbi in dotent tôt un Comttatnm ¥or calquer u , retenta mtht vfmfiàSu H enm omnibus pertinentiis fuis , tam in propriis dominical un s , quàm m omnibus feudts, ejr in omm ture pertinente <*à Comitatum, modo m pr/fenti , vel in futnro,per quamcumqne acqutjittonem meam fac7amt facitndam poterit pertinere m terra popuUta, vel nonpopulata, ftne innquU, ejr tnrtfaticis, fin* trtvfatieis , ejr quibttftumqut • obnent iomimt , M einttstibns, cajiellis, & viÛti, vt lue omm» ni te poH mortem meumpleno inre peruentnnt. Bxeipio tnmen tnflritm de Cutnroni, & de Mett*, de Afjn (on dit que c'eft Anfoiiis) ér cnflrum de Rubiano , q um rettneo tT poflîm domtre fjlio Jtainr: & ait en j in M Raini retineo vt pojjim donare cajlrum de Ventauon,^ de Vpats. caftrum de Lader , & caflrum de Pugeto , vel domnm tajhi j* /amonts. Hat antem dotmtonertnlinwdo fauum praditlit psiero , ejr pnelù , vt fi qutd tus haberettt m Cornant* meo , vel hnbere poffettt pojl mortem.

The text on this page is estimated to be only 29.78% accurate

ï 74 Hift. de Prou. Liure IX. Se£t. II. tneam quocumque iure , quacumque rxticne cr occafione , bon* fide , front mcliùs (jr ftncîius intelv potejl , renuncient , & finem fxa.xr.t. Et cum venerint ad annos legittmos x 1 1 . vel x i V. annal (Se de ces paroles il appert en quelque façon , que cette Garfcndc dcuoit cftrc encore fort icunc , puifquc fon frerc & fa fœur n'auoient pas encore atteint ces années icy exprimées) lurent taflts Jacrcfanelis Euangelns , Je non ventre contra renunctationem , (jr quod bis donarctttbus erunt content t , ejf nthtl ampltus fêtent. Et Raines pater eorum.bec idem propria manu iurabtt. Ita tamen bac retineo , Vf films Ratm cr alia filia haheant tjr poflideant nomme Ccmitit *preumeu, & vxoris fat , tjr in hommium ty1 caualcata-s , cr lufittiam per manm Comitts faciant. Et fi forte , quod abfit , pradtCla tafira . ad alterius , vel altorum dcmtmum permentrent , eadem eondittone tranjeant , videltcct quod jemper m deminto Comitts remaneant. Hanc autem denattonem perpétuant voient habere firmtlAtem , me obferuaturum , & nulla occafiene reuoeaturum. Sicut iamdiclum ef} , tjr fient Rex meltits intelltgtt , promit to <jr iuro, propria manu , tailis fiacre fanclit 1. liante lus , ejr Baronet meos iurare facio , quorum nomma fubfcnpta font : tjr promitto quo é bons fide, faciant ibi omnes Barones,omnes milites, omnes hommes vide lue t, tjr mawrem part cm , tjr faut or em hominum , (jr etiam tetum populum pro pojfe meo fidelttatem iurare , cr hommium facere, Jalua fidelitate mea in omnibus in vit a mea. Et fi quas prcmtjficnes , vel donationes de pradtÛo Comttatu, vel de parte Ccmitatust vnquam aluui per fon* fect, nunc m prtfentireuoco , (jr irritas (jr varias facio. Si tamen, volente Deo , adhuc de vxore mea tnihi nafeeretur filia . cum ea eadem, (jr iisdem modis, facio tibi donationem. i^Addo etiam m facrxmcnto meo , (jr Baronum meorum de contrahendo fuo ipforum matrimonio , tjr de donattone Juorum firmiter tenenda, tjr de promtjfione fuo t empare fideliter adimplenda.Et fi contra pradtÛa donationem tjr turamentum meum venirem , de periurio tjr falfitate (jr de prodtttone non me defenderem : tjr pono tria cafira in maint & pttefiate Tetrt de Lambtfco, ejr Guiflelmi Laugerit de lnfula , fctlicet Vitrolam , Montent lufitnum , (jr Albmofcum , qua t citèrent ur reddere Régi (jr filto fuo, fi contra prcdtftat , tjr iurata* venero cenuent tories. Et ego Ildi fonsvs Dei gratis Rex Aragonum , promitto (jr iuro tibi G. Cmiti Forcalquerij. taÙts facrofanftn Euangelns manu propria, ejr rBaronts meos turare facio,

quod ego dabo operam.rjr faciant pro poffe meo bona intentione , omni remota fraude, bono animo , bons fide , (jr fine omm enganno,qubd films meus Ildefonsvs Cornes ProuincitAcciptet invxoremprxdiÛam filiam tuam fut tempère, ejr {o\i mieux iW,Filiam propriam, si de vxore tibi Devs eam dederit,^ non iimittet eam pro meliore , vel pro détériore : Cr fi contra bxc venirem, de periurio , & falfitate no» me defenderem : ejr vt bac firmius habeantur, pono tria cafira in manu tjr m poteflate Pétri de Lambifco , (jr Guillelmi Laugeru de lnfula , fctlicet cafirum de Rainas, cafirum de Oxxda (c'eft d'Oife dit aujourd'huy Chantcrcicr au Diocezc de Digne) cr CananeUat (c'eft Chencrillcs au Diocczc de Riez, non beaucoup loin d'Oife) qua tentantur reddere Comiti , fi contra pradiÛas & turatat venero cenuentiones. Datum apud A quas menfe Iulto ,fub anno ab Incarnat o Domino mille fi centef. nonageftmo tertio. Signant f rBeratigenfis , qui mandata Domint Comitts banc Cartam fcripfi, cum Itteris fubfcriptis. r/côItM^m? Il y a vn article en ce Contrat de mariage bien important à fçauoir , auquel le fieur de rus*.quin-cft(>ii RufFy peut-eftre n'a pas pris garde, puifqu'il n'en parle point: & le lîcur de Noftradamus unH™"00* l'ayant en quelque façon remarqué , ne l'a pas entendu, llcft dit fut le milieu de ce Contrat fur ces paroles. Si tamen volente Deo adhuc de vxore mea, rb-c. fçauoir que û ce Guilleaumc Comte de Fotcalquicr, auoit par la volonté de Dieu, à l'auenir vnc fille de fa propre femme , il reuoque les conuentions de ce mariage, & les donations faites en faueur de Garfcndc fa petite fille, & veut que cette fille qui naîtroit de fa propre femme, tint la place de cette G Jffcndc, qu'elle cpoufàt lldefons,&: eût le Côté de Fotcalquicr. Etainfi l'a entendu le Roy Ildcfons,pere de cet Ildcfons futur mary de l'vnedeces filles, quand il dit, tjr filiam propriam fi de vxore tibt Dent eam de derit ejr t. qui veut dire en François,!:/ moy Ildefons Roy te iure , tjr prometi , que mon fils lldefcns Comte de Prouence prendra à femme ta petite fille (c'eft à dire Garfcndc) * fon temps , (jr ta fille propre ,fi Dieu t'en donne vne de ta propre femme ; le fens dcfqucllcs paroles porte vnc propofition alternatiue, qu'il épouſera, ou l'vne ou l'autre de ces filles : ic fans doute à la place de la conjonction copulatiue n fiItam propriam , il faut mettre la disjonttiue, vel filiam propriam , tj-e. Et eftant ccluy-la le **»ftr.M«3. vray fcfn jc cçr artjCic ^ comme ic l'eftime, il eft bien éloigne de celuy que Noftradamus luy donne, a vant traduit ainfi , Et moy Ildcfons par la grâce de Dieu Roy d' Aragon, promets (jr iureàtoj Gui Heaume Comte de forcalquter, & fi feray mer mes Barons que te donner ay ordre de t \

The text on this page is estimated to be only 29.20% accurate

Comtes Catalans. Ildefons! 175 tout mon pouMoir , qne mon fils Ildefons Comte de Prouence , prendra À femme ts fille en fan temps, comme ftt fille propre (fi Die» U luy donne s femme)çjr nel* deUijfer* point , ny pour vne meilleure, »y pour vne pire, lefquelles paroles nedefignent qu'vne feule fille > fit touccfois ces deux Princes entendent de parler de deux filles fit de donner ou l'vnc, ou l'autre pour femme à lldcfonsEt partant quoy que ces conuentions matrimoniales ayent cflé faites cette année 1 19 j. fit que Noftradamus die, qu'il fc fit en ce même temps d'incroyables rejouïflanccs dans la ville d' Aix en la célébration de ce mariage : toutefois il y a de l'apparence qu'il ne s'accomplit pas cette année ,tant à caufe que cette Garfcndc dcuoit cftrc encore fort ieune , que parce qu'il faloit ateendre lî la femme de ce Guilleaume auroit quclqu' autre fille , comme il eft exprimé dans le contrat. Il y a encore de l'apparence que ces conuentions ayent efté altérées delà part de Guilleaume , qui retrancha fans doute beaucoup de terres de fon Comte de Forcalquier, en faueur du mariage de Beatrix Ion autre petite fille , aucc le Dauphin de Viennois, quife fera l'an izor.pour raifon dequoy il y aura tantôt de grandes guerres, entre ce Guilleaume &: lldcfons 11. dont nous parlerons au règne fuiuanr. Le Roy donc Ildefons ayant G dignement , fit il auantageul'emcnt pourueu aux , affaires de Prouence , fit y ayant étably fon fils lldcfons pour en cltrc Comte , fit fon fucceffeur., prit refolution de s'en rcrourner en Efpagnc : fit eftant à Arles , chemin faifant, Jj^^ * il fonda le premier iour de Mars c\c l'an 1194. le Monaflcrc ou Abbaye de Vlmct ou Hul- s»i«-Rtiub. mec, puis après transférée à Sylueреal Ordre de Ciftcaux , au terroir d' Albardn en la Camargue : laquelle Abbaye fut puis après confirmée par lldcfons II fon fils Comté de Prouence , l'an 1 1 96. après la mont de fon pere , Se encore par fon petit fils Raimond Bcrcn- c*,*.gayiétué guier Comte de Prouence, l'an 1140. Abbaye depuis fupprimёc pour le peu de reuenus infufhTans d'enrretenir grand nombre de Rcligieux,pour y viurc dans l'obfcruancc régulière, ic vnic à l'Abbaye de Valmagnt: du même Ordre , au Dioceze d'Agdc, par la délibération f*^n ,7/^^' du Chapitre gênerai tenu à Ciflcaux : vnion depuis confirmée par Gaillard Saumate Archeucque d'Arles , l'an 1 } 1 1. lldcfons eftant arriué en Efpagnc y vécut encore quelques mois. 8c y mourut en la ville 1 156. de Pcrpignan,enfcuely au Monallcrc Royal de Poblctc, dont il auoit efté le Fôdateur.l'an 1 196. au rapport de tous les bous

Hiftoricns Efpagnols Se Francois.quoy que de Clapiers r" dtAÏÏolfi"M die qu'il mourut l'an n 93- après auoir gouucrnc la Caralogne Se Y Aragon 33. ans, Se la Prouence, ou fcul , ou en la compagnie de fes deux frères, îuftement 30. ans; ayant laifl'é de Dona Sancha fa femme, fille d'Alfonfe Raimond Roy de Caftillcfit de Léon, fie de nôtre Richildc Comtcflé de Prouence, trois fils Si quatre filles, fçauoir Pedro Roy d'Aragon Se Comte de Barcclonnc. Quelques Hiftoricns d'Efpagnc parlant de luy , difent qu'il auoit c poule l'an 1 196 vne Dame de la raaifon de Forcalquier, de laquelle il eut vn fils nommé Raimond Berenguicr : Se que la merc Se l'enfant moururent bien-tôt aptes. Mais puifquc nos Hillotiem de Prouence n'infinuenc rien dececy, ie tiens cela fort fufpcts Se que ces Hiftoricns fc font mépris , le prenant pour lldcfons fon frère , qui a épouſé vne Dame de Forcalquier , Se a efté pero d'vn fils nommé Raimond Berenguicr. Ildefons Comte de Prouence : 6c du chef de fa femme Comte auflî de Forcalquier. Ferdinand Religieux de Cifteaux. Constance Reyne de Hongrie, 6c en fécondes nopecs Impératrice , 6c femme de Fridcric II. Empereur. L E o n o r Comtcflc de Tolofc , femme de Raimond VI. dit le Vieux , fit le pere , qui fut excommunié. S a n c h e .aulfi Comtcffc de Tolofc, 8t femme de Raimond VII. dit le Ieune. Prince fort pieux, dcuot, libéral, Se principalement cnuers les Eglifcs, magnanime, de- v»m <J<c«R«y bonnairc , vulgairement furnomme Ildefons ou Alfonfe le Chafte (toutefois quelques m n* Hiftoricns donnent ce titre a Alfonfe III. vndefes defeendans , fit qui mourut l'an 129 y. parce qu'il ne fc voulut point marier , quoy qu'il fut en âge nubile , fit qu'il eût régné dix ans) grandement généreux fit vaillant, eftant heureufement venu à bout de tout ce qu'il entreprit ! fit principalement pour les affaires de Prouence, qu'il laifta en fort bon érat, après auoir châtié les rebelles de la ville de Nice, appointé le Comte de Tolofc pour les prétentions qu'il auoit en Prouence , exigé par force fit contrainte l'hommage des Princes

The text on this page is estimated to be only 25.41% accurate

t 7 6 Hift. de Prou. Dure I X. Sefr 1 1. de Eaux , du Comte de Forcalquier, & du Baron de Caftcllanc : Se après auoir afTcuré l'vnion du Comte de Forcalquier aucc celuy de Proucncc, en la perfonne d'vn de fes fils. Les H»ftoricns d"Efpagnc racontent de luy vn trait bien hardy de ion courage.qui choque en quelque façon la gloire delà France. C'cft que fefentant aflez fort & puiiïànr, pour fccouc'r le iougdc la fetuitude, Se pour faire perdre la mémoire de la fouucraineté de la France en fes Etats , il fit tenir vn Concile Prouincial en la C.ualogne s où dans la ville de Tarra^one, il fit faire vn décret , portant que les Notaires déformais nedateroient plus leurs écritures , des années du règne des Rois de France , aux contrats qui fe feroient en la Catalogne, comme ils auoient fait iufques alors (parce que la Catalogne rclcuoit anciennement de la France .comme le ficurCatel prouuepar plufieurs titres autentiques, &: infcriptions en fon Hiftoire du Languedoc) mais qu'ils raettroient feulement le nombre des années, depuis l'Incarnation du Fils de Dieu. Durant le règne de ce Roy Ildcfons , le Pays de Dauphiné fut fournis à* trois différences races, par le moyen de deux Bcatrix Dauphincs Viennoilcs , héritières de cet Etat , mariées à deux différentes familles , comme nous auons amplement remarque cy-deffus au liutc 8. au difeours du Dauphiné, Se en U Généalogie des Dauphins de Viennois. Digitized by Cj<

The text on this page is estimated to be only 27.80% accurate

Comtes Catalans. Ildefons IL 177 ILDEFONS 11 XVI 1. COMTE & Marquis propriétaire de PROVENCE, & du chef de fa femme 3 Comte de Forcalquier. CHAPITRE V. Contemporain de Cclcftin III. Se d'Innocent III. Papes. Alexis UL d'Alexis IV. d'Alexis Y. de Baudoin I. Se de Henry fon rrcre, Empereurs d'Orient. Henry VI, Se de Philippe I. fon frère, Empereurs d'Occident, fc difant Rois d'Arles Se de Bourgogne. Philippe IL dit Augufte Se Dieu-donné, Roy de France. Guillcaumc VI. dernier Comte de Forcalquier. Raimond VI. Comte de Tolofc, Se Marquis de Prouence, pour raifon do fon Comte de Vcnaifcin. Raimond de Baux.de Gérard Adhemar.&dc Hugues de Baux du chef de ^ leurs fcmmcs,&: de Roncclin de l'eftoc paternel, Vicomtes de Marfcille. Guillcaumc de Baux V. du nom Prince d'Orange , Se Baron de Baux, fc difanc Roy d'Arles. André de Bourgogne, Dauphin de Viennois. Thomas Comte de Mauricnnc, ou dcSauoye, 6c Prince de Piedmonr, Obcrt Seigneur des Terres du Golfe de Grimaut, Prince ou Seigneur Souuerain de Mourgucz. OVS fortons d'vn règne fort obfcur , embrouillé Se fort peu connu aux Hiftoriens anciens dcProuence, Se entrons dans vn autre, qui ne participe pas gueres moins à toutes ces qualitez du précèdent. Ce n'eft pas que ie veuille dire qu'vu Hiltorien doiue tout fçaucir, Se que ic condamne d'erreur tout ce qu'ils difent concernant les règnes de ces Comtes Efpagnols de nation . mais ic tiens fort fufpeû tout ce qu'ils difent , fi d'ailleurs ic n'en ay des témoins plus fidcllcs Tome II. Z


ALFONS II Comte de Prouence et le Forcalquier
M. fe

The text on this page is estimated to be only 29.38% accurate

ï-7 8 Hift. de Prou. Liure IX. Se£L 1 1. ic moins rcprochablcs. Et certes il y a de quoy s'étonner , de ce que , le fieur de Clapiers ayant dit qu'il y a eu guerre entre cet lldcfons II. Se Guillcauroc Comte de Forcalquicr, qui cftoit layeùl de Garfendc femme de cet lldcfons , &: que le même lldcfons auoit cfté fait prifonnier en cette guerre , qui font deux points fort importons à fçauoir Se à déduire en la vie de cet lldcfons, tous les Hiftoricns de Proucnce qui ont écrit après luy , ne fe foient étudiez à rechercher s'il a dit vray ou faux.parlant de cette guerre Se de cette prifon. Én quoy certes il a dit la vcrité.bic que la plufpart de toutes les dates, que ce fieur de Clapiers rapporte dans toutfon Abbrcgé des Comtes de Prouence.foicnt marquées au coing de l'erreur, par le peu de diligence de fon Traducteur, Se de l'Imprimeur de fon Liure. I lde F on s donc 11. du nom fucceda au Roy lldcfons premier du nom , fon perc au Comté de Proucnce l'an 1 1 96. car ic trouue de luy vn documenr donné à Arles le mois de lanuicr de la même année, qui cft la confirmation de l'Abbaye de Vlmct, Se Sylucrcal, Ordre de Cifteaux au terroir d'Albaron en la Camargue, que fon pere auoit cy-deuanc faite l'an 1 194. où il marque que fon pere cftoit déjà more, Se où il prend la qualité de Comte Se de Marquis de Proucnce , difant, Ego Ildefonsvs Dei gratta Cornes ejr Mttrthto rrcitincu, togmfcens fidem & deuotionem quant venerabtlis pater nojler Ildefonsvs éoNoftnd.pig. 1J7. metnorix Rex Ordrni Cifterttenft, ejre. Aftum Anime de menje Iamar. anno mille/, centef. nonageftmo fexto. le fçay bien que Noftradamus confondant ce que ces deux lldcfons pere Si fils ont fait à cette Abbaye , réfère ce titre à l'année 1 104. mais mon écrit latin tiré des Archiues de l'Eglifc des Trois Maries en la Camargue, le met en la fufdite année 1 196. Ô£ marque pour date plus certaine régnante Henrico Auguflo Rcmanorum Imper atore,c\\ii cft Henry VI. qui viuoit cette même année 1 196. &: non pas l'an 1204. parce qu'il cftoit déjà mort l'an 1 199. comme nous auons dit cy-deflus en fa vie. " u" Quelques- vns difent que par defius le Comté de Proucnce 8c celuy de Forcalquicr du pldZ " "* chef de fa femme , il eut encore par le teftament de fon pere les Comtcz de Milhaud , de z»r«u«.«.n»«. Giuaudan, de Rhodez , auccla fouuerainetc Si domaine de Montpellier. 11 f* tenir i« Etui II y a de l'apparence qu'incontinent après la mort de fon pere , pour imprimer fon audeb P/ooinct. thoritc dans l'cfprit de tous les Prouençaux, il fît aflcmblcr les Etats de Proucnce, Se qu'il exigea de tous les Prélats, Barons,Gcntils-

hommes Se Communautcz, le ferment de fidélité qu'ils luy deuoient , pour le bien de fon feruice, Se pour le repos de la Prouince. L'on trouue fort peu de documens de luy qui nous puilïcnt donner connoilfance des chofes qu'il a faites en cette Prouince. Le fieur de Noftradamus n'en rapporte que deux ou trois , pour les chofes qui peuucnt y cftre arriuées , deuant la guerre qu'il a eue auec Guilleaume VI. Comte de Forcalquicr aycul de Garfendc fa femme. 1 too. Le premier cft la donation du lieu de Drue , qui cft vn tiers de feu, au Baillage de Barjols du mois de Iuillct de l'an 1 1 00. en faucur de Bertrand Cornut, frerc ou parent de Ber<UB"k" nard Cornut Eucquc de Frcjus , qui cftoit prefent à cette donation faite dans la ville de Fotcalquicr. L'autre cft de l'an 1101. U donation des châteaux des Arcs, deTrans.de la Motte & **01' . d'Efdans en faucur de Gérard de Villcncufue pour les bons fie loyaux feruiecs qu'il luy «,TS« Aur« « auoit rendus , Se à fon pere le Roy d'Aragon. Titre tout au long inféré dans le Rcgiftre tuet.fijcM. peiuariHt page a 1 6. auec tous les autres, des bien-faits accordez par tous fes fucccflcuts en faucur de laMaifon de Villcncufue, de Trans Se des Arcs. L'année fuiuantc izoa. l'on entendit les premières alarmes d'vne guerre que Guilleaume VI. Comte de Forcalquicr fit d'vnepart, fit fit faire d'vne autre, à nôtre lldcfons, c^d/pT'Jû tant pour les terres qu'il luy auoir données en fon Comte de Forcalquicr, par le Contrat îrw* "'u)r * de mariage auec fa petite fille, que pour celles du Comté de Proucncc,aux cnuirôs des villes d' Aix 6c de Marfcille : guerre dont quelques Auteurs , qui ont traité de l'Hiftoirede Proci^rn, Noftnd, ucncc ^ ont cu quelque ponnoiflanec ; mais pas vn qui ait feeufa vrayefourec & origine, que nous allons rechercher. Nous auons veu à la fin du règne précèdent, que ce Guilleaume dernier Comte de Forcalquicr , voulant contracter alliance auec le Comte de Proucnce, par le mariage do Garfendc fa petite fille, fans penfer peut-eftre alors à quelques aurres alliances qu'il pouuoit faire , auanrageufcs pour la gloire de fa Maifon , par le moyen de Beatrix fon autro petite fille, fœur de Garfendc , s'eftoit prcfque comme épuifé de tous fes moyens , ayant donné en confideration du mariage de Garfendc à nôtre lldcfons II. fon furur mary, pour en iouir après fa mort , tout fon Comté de Forcalquicr, qui cftoit de tres-grande éteo

The text on this page is estimated to be only 28.48% accurate

Comtes Catalans. Ildefons II. 179 duc , comprenant toute la Prouencc Occidentale , feparée de l'Orientale par la nuierc de Durancc, ou font les villes d'Auignon, de Pcrtuis , d'Apt, de Manofque de Forcalquier, de Siltcron rout le Gapençois, l'Embrunois, le Briançonnois, Champfaur, &: autres contrées dans le Dauphiné iufqucs au Mont Gencvre, ne s'eftant referué que fept ou huit châteaux énoncez cy-dcilus au Contrat de ce mariage, pour en difpofcr , fçauoir la moitié en faucur d'vn de les petits Mis, Si. l'autre moitié en faueur de fon autre petite fille» l'vn frerc , Se l'autre krur de la même Garfende. le ne fçay fi cette difproportiônéc donation en faueur de Garfende, & l'impuiflance de ce Guilleaume de n'en pouuoir autant donner à fon aurre petite fille Beatrix, qu'il deftinoit en mariage auec le Dauphin de Viennois : ou ii la trop fine prudence Efpagnollc, qui pouuoit apporter trop de précaution pour la garde des places, principalement pour lafottcrclVe de Siftcron , Se pour empêcher que ce Guilleaume ne fc dédit de fes consentions, furent caufe de la rupture entre ce Guilleaume Se cet Ildefons : tant y a qu'il eft bien certain que cette année iiot.ee Guilleaume Comte de Forcalquier conuoqua tous fes amis, drefia vne puiflante armée , fit attaquer en diuers endroits les tetres d'ildefons, Se particulièrement celles vers Sifteron, lesquelles , quoy qu'elles fuflent de l'ancien domaine du Comté de Forcalquier, deuoient pourtant tenir trop opiniâtrement le patty d'ildefons, SC s'y relança auec tant de paillon, qu'il les fourragea , ruina , détruiût Se rauagea à outrance, ainû* que dit la Charte que nous apporterons tout maintenant , Cum magno exercitu datajlarct ex omm parte tottm Stflsrici territorium. Et pour fortifier fon armée . il rechercha les forces Se l'alliance d'André de Bourgogne n° Ch*f« w* Dauphin de Viennois , à qui il promit en mariage Beatrix fon autre petite fille (feeur de Garfende, Se non pas fa cou line, comme dit le licur du Chcfne) Se luy donna en conûdcracion des nopecs , toutes les terres qui eftoient de fon Comté de Forcalquier, Se qui font maintenant du Dauphiné, fçauoir depuis le pont de la riuiere de Buech lez Siftcton , tendant en haut par tout l'Euêché de Gap , Se l'Archcucché d'Embrun (& par vne fi grande donation, ce Guilleaume contreuint au premier Contrat de mariage de fa petite fille Garfende, par lequel il luy donnoit tout entièrement fon Comté de Forcalquier, à la referuc feulement de fept ou huit villages pour les donner à cette Beatrix four de Gatfende) à la charge qu'il ioiiiroit des fruits de cette donation , fa vie

durant, à condition qu'il n'eût point d'autres enfans légitimes auant fa mort , Se que de ce mariage de fa petite fille auec le Dauphin, il y eût des enfans > Se arriuant le conttaire de ces deux conditions, ou qu'il eût d'autres enfans, ou que de ce mariage il n'en fortit point, il reuoquoit la donation, comme il eft plus paticulicrcmcnt exprimé dans le Contrat des conuentions de ce mariage , qui eft dans les Archiucs du Roy de la ville d'Aix , 5: fc trouue encore dans celles de l'Archcucché d'Embrun, rapporte pat le P. Marccllin Fournier Icfuitccn l'Hiftoiro manuferite de cet Archcucché. Et parce que c'eft vne pièce allez curieufe Si importante au fujet de cette Hiftoirc, il ne fera pas hors de propos de l'iulcrer icy. Contrat de Mariage entre André de Bourgogne Dauphin de Viennois, ô£ BEATRIX de Forcalquier, portant vnion de quelques terres de l'ancien Comte de Forcalquier auec le Dauphinc. QVo m AM multi ftpe , */y fer malitiam , sltfper ignorantiam resgefldt sliter atcjue sliter \io£, fc nsrrare confueuerunt , plseuit Domino VvilXELMO Dr/ gratis Cornu i Forcalqueru , fiho Domina Comitifft rauffèrann* , vt in feriptit rédigèrent nr conuentiones , quoi hsbutt ejr fectt cum Dalphiko,///o Domina BeatriCis/*^»» gratis Ducifia Burgundid,Albonenfis,cr Vienenfis Cornu tjfjt. Conuentiones igitur taies junt. Pradicto ftquidem Dslphino pradtttus Cornes Vvtttelmm dédit m vxorem neptem fuam , idefl filtam fi lia fua , nomme Beatricem , ejr cum es dédit ei in dotem, poft dtes fsoSy totum Comitatum & totsmterrsm.qnas "Tonte Houchu deStfiartto furfum eft, & extenditur per Eptfcopatum Vspintenfem, ejr per Archiepifcopstum Ebredunenfem, Jicut ipfemehhs, (jr fster eiuty & al m sntiqui Comités Foreslquertenfes pradicïam terram habuerunt. Haut sutem donstionem feu promijfonemfectt' tali lege dicta, & nommât im expreffa vt Dalphtnus hsnt terram haheret.jî forte Vvtllelmum Cemttem mort tontingeret fine harede de corporb svo (ces paroTome II. Z ij

The text on this page is estimated to be only 23.93% accurate

1 80 Hift. de Prou. Liure IX. Sed. IL Ici confirment le raifonnemcnt que i'ay fait cy-defïus au contrat de Mariage de Garfende, autre petite fille de ce Guillaume aucc notre lldefous : où il eft dit que s'il auoit vue autre fille de fa propre femmcil rcuoquoit toutes les conucutions faites pour Garfende fa petite fille , te vouloir qu'lldcfons épouſât la fille qu'il auroit de fa propre femme. Car fi en ce fécond Matiage ce Guilleaumc eftoie en cfpciancc d'auoir d'autres enfans procedans de fon corps, beaucoup mieux le pouuoit-jl clpcrcr au mariage de Gai tende, fait neuf ans auparauant que celuv de Bcatrix) Et ditlum fuit Jimtlitcr, & nomtnattm expreffumjvt JiDatfmBt -Jet vxor em ,pra moreretur, & nullmex eu hxres extaret, libère & abfolute pradtetam terrant recuoeraret, 6" haberet tpfe Domintu VvtHtlmiu Cernes, fi viueret,aut tlle qui Dtmmm & Cornes effet fbrtalquencnfis. Hmt vero donationem Jeu promijfurtem , quam Dominas VviUelmm Ccmzs Dalfino fectt. IpJ'e propria manu, fe botta fide réitère , é Jeruare turautt , & tnjitper ad batte ttmnentioncm ita tenendam , ejr Jeruandam tradldtt eaftrum de Argenterta , & caftrum de Redorterio tnmanibue & poteftate , ej m Cuftodta Odonis Alamatttu , & filtj eitu Gutgonis , & firatrit eius admit fctiitet Gtttgonit Alamami , Tait vi délite t tonditione nominal m dtcla ejr exprejja ,vt fecundum dicJat ctmuentiones fidem Jeruarent vtnqme parti , Domino Jalicet Vvtllelmo Comtttde reddendispradtéiis cnjrrv jibi , ont tilt qui pofl eum Cornes & Domintts effet Forcalqueru. Si Dalfinus , vt fupradtQum rjl, aut vxor fna , morerentur, oui fi nu/la eorum proies ex eit fuperjtes effet ; oui ex alla parte *Dal~ fine Jimiliterredderent.fi Cornes Vvtllclmus.vt dtclum eft.fine harede de corporefuo deeederrt. Praterea Odo Alamamtm & fillits & frater ctus , Mandat 0 Daljim fecerunt bomtntum ejr fidelitatem Vvtllelmo Comitt : éi»f*f« vnufquifque propria manu lato ofeulo (alu , loto ofcult) Ccmttt turaucrunt , quod ita & ai fi délit at cm etus pro eo fecunJum dictas coûtent tones pr.tnom.nata (alijpronunttata) caftra tenerent botta fide, & feruarent. Et fi vnia eorum moreretur , alu duo itafaterent: ér fi duo , tertius , ita bona fide faeeret , & feruaret. Bis ita peraitts 'Dalfinus tf Je propria manu turavit , quod m hts câlins , net tn alia terra impedtmentum Comitt, vel machinât wnem contra eum fauret.Jed dictas cornent sones fideltter, & bona fide feruaret & teneret. Et hoc tpfum luraturunt eum a Arbertus deT*rri . Ratmund. Berengar. Artaudus de Rojjilione , Gutgo de Bnanfnt , Cargo

Ainardi, Gatfo de Bettacomba , Lantelmiu Atnardi , Ademartmde Cajfanagio, Bellonus de Caftnmuo, Vga de Gtera , Gmio de Cajfanagio , Guillelm. de Sattlta Georgto , Arkrtus de Caffanagjot , l'ainns JtUmanm, lare ru us de Cerne, hoc plus fuit in Saeramento Dat/int, quod eum Comité Province nullum amerem. nullum pailumjiullam ccnfrderationem fine cc»Jiho,çr voluntate Vomini Vvilielmi Cornu u fjaberet. Sed eandem fidem , e an de m dtleclionemquam habet cum tpfo Domino Vvtllelmo Cornue haberer cum eo , qui pofi eum Cornes Forcalquery efiet. St forte plus ipjum Dalfinum viuere tmttngeret. Hoc autemfat7um eft cum Cornes V villelmvs effet apud s. Euphemiam (maintenant dit Sainte Furmy , au terroir de Siftcron) fupra Jluutum Boujchy , à- cum magno exercitu devastaret ex omnt parte totvm Sistarici territorivm ,amio ablncarn. Dom. vnllej.du' centef.Jecundo, menfe luttu , hum ret te/les fmt Vvillelm. de <3auao, Hugo de Baucio, Dragmetus, Rainas , Ratmund. de <^Agoldo , Arnaldus flotte , Ratmund. ûjafica , Petr. Ratertus, franco de ofa, Falco de Veneto, Vvillelm. Arnulpht de Ctgnerio, lardants de Rofanis, Mmtalirws Qtculla, Ricanus Retenus, Henrtc. de Montebrandt, Ratmund. Laugenus, Gaufired. de Burdelio, Artaudus de Ejparrone, K^itcnulfus deCigoterto, lfnard. de Arcilerto, Laugenus de Petra.lftardus Pclesfort , <$am>J laid, de Calma , Perrus ferotfi, Vvillelm. Pétri de Bedoitto, lfnard. de Saderone , Petr. Motel t, Bontfac. de Talarno , Arbertus Ricam, Geraudetus Amtci, Bertrand, de VtUamuu , Roland, ds Mantigerio, Anellus de Hebreduno , Vgo Romani , Geraud.dt Sancto Marcelle, Petr. de Raimbaudo, lacob. Borel/t.Steph. Leonardt , Petr. Gcraudt.Petr. Bonett, Fala/hnus laubertus Vallttronus, Vvillelm. de Renello, Titcolaus de Demio%Gu)goCiu*de,Petr. Nctar. DtmimComitis For calquer u, qui mandata vtriufque partis fcripfit,è hit figiUts cartam figillamt. Signum etufdem Pétri. Or u ce mariage entre cet fcpkc Dauphin , & cette Bcatrix de Forcalquicr , fur puis après accomplv,ounon;quoy que quelques Hhuoticnsdc ce ficclc en doutent, iln y a pas fci^c MMtbt. pourt>u1t l,cu d'en douter i puis qu'il en cft forty vnc fille nommée Beatrtx Daupliine, ice auec Amaulry Duc de Narbonne, Comte de Tolofc , & Vicomte de Bczicrs , fi mm du grand Simon de Montfort , lî célèbre dans les Hiftoircs , qui eut en dot de cette fille les terres de fa roerc en Dauphiné , vers l'Archcucché d'Embrun , pour lesquelles cet Amaulrv fit hommageà Bernard Avcheuequc d'Embrun, l'an un. Il cft vray qu'il y eut puis après diuorec &r fcparanon volontaire entre cet Andic Dauphin & cette Bearnx fa femme , k p.irationarriucc , non point

à caufede mauuaile iotelli-genec 6c défaut d'amour entr'eux . puifque Bcatrix ne voulut point retirer la dot, & en -tendit Aaiic poû'cflcur: mais à caufe qu'ils eftoient parens en degré prohibé, tX nen

The text on this page is estimated to be only 19.73% accurate

Comtes Catalans. Ildefons IL 18 1 auoient point cftc difpcnfcz du Saine Pcrc 11 y a de l'apparence qu'elle fc lie puis après Religicufe , Se s'enferma dans vu Cloître , comme c'eltoit la coutume de ce tcmps-laaux grandes Dames ; puis qu'elle ne le retint rien , Se donna tous les Etats à Ton mur y André Dauphin , qui l'an ino. les offrit à Dieu Se à l'Archcyéquc d 'Embrun • à qui pour ruilon de ces Etats fc voulue rendre volontairement valïal.&luy en faire hommage ; &: apres luy, non feulement fon beau-fil s Aniaulry, mais tous les luccclllcurs Dauphios do Viennois, Se quelques Rois de France, comme fuccclfcurs aux Dauphins , amli qu'il appert par plulicurs hommages rendus poui ces terres aux Archcucqucs d'Embrun , conferuez dans les Archiucs de cet Archcuécheé. • !. - -,b . Tout ce que ie viens dédire, Se qui cft allez important à fçauoir , efl contenu dans les deux Chartes fuiuantcs, conferuées dans les fufducs Archiues de l'Archcucché d'Embrun, dont la première cil la Donation du haut Domaine, ou foûmilTion d'hommage à J'Archcuêque d'Embrun de toutes les terres de l'ancien Comté de Forcalquier , nTes dans l'Archeucché d'Embrun , que rait, tant O DO Duc de Bourgogne, que ANDRE' Dauphin fon frère, après le diuorce &C la Réparation d auec BEATRIX la femme , 8c apres la mort de Guilleaumc Comte de Forcalquicr. TN NOM i NE Domint le fit ebrtjh. Anne htcarn. Dommtcx mille f. ducentef. decimo. Régnante Othone Tiçmanorum Imper atore. Pn fentes nouer m ey futur) , quod Domtnus O D o tlluflris Dux Surgundia, ty Domtnus Andréas Dalfinvs fiater etus, Carnet Vtemtenjis, donaun fur m tntenttone , ne bon» voluntate Domtm Remvndo Ebredunenfe Arebiepiftopo , ty Jucce(fortbus fuis m perpetuum , quidqutd perttnebat ad Comitatvm Forcalqver i i m Eirredunemfi Dtmteji comjittutum. Jguod qutdem donatum fuerat oltm À Domino Vvi lleiJmo bon* memeria Comité For calquer u eidem Dalfino , ey vxon etus , qux vxor célébrât o divortio. iriter ipfam , ey Dalfirmm, DONA VIT fojlmodum Dalfino, quondam marna fw.ftamiff* otmti*, & tandem dmattonem Sacramento cor por ait ter praftito confirmauit , ey ctmfiltomultorum proboram virorum ,ey faptentum, trretracJabtltter concept. DtÛaaatem donatio Domino Archtepi/copo hoc patio ,ey baceonuentione, fada fuit, vt Dominas Dalfinus ty faccejfores fui haberent à Domino Archtcpifcopo , aejuit fuccefforibas, m feudum , tn perpetuum omnta prxltbata c'fidelitatem et inde facerent , ey lurarettt , ey per^ fomam fuam, ey omnta tara <^4rchiepifcopalta vbique foluerent, <y

defcnderetit, eyc. Iufufer addttum fuit quoi Dalfinus tuuaret Archiepi/copum relut Dominum Jiinm.cum terra, ty peffe (uo, contra emnem hominem,eundem Archieptfcopum.feu terram eiutmqmetantem.feit inquiet are tolentem : ey e comterfo vt idem Arcbtepifcopus defenderet ey J*lu*ret Dalfinum cum bominibus terra fua , velue proprtumfuam vassallvm , bona fide. Vt autem hxc omntaeidem Arcbtepiftopo , ey futcejforibus fuis obferuarentur tn perpetuum illibata. Tarn idem Dalfinus , quam idem Odo tllujlris Dux Surguniut,iuraumtnt. Et le refte que le licurde Guichenona puis après inféré tout au long en fa Bibliothèque Sebufiana centurie i.chap.78. tire dumanufcntdu P. Fournicr. L'autre Charte contient le fuiuant. Hommage d'AMAVLRY, fils de Simon dcMontfort, à l'Archeuéque d'Embrun , pour les terres dépendantes de l'ancien Comté de Forcalquicr , filés au Dioceze du même Archeuccne, qu'il auoit ciîes pour la dot de fa femme BEATRIX Dauphiqe. \ Malricvs Des ProuidentiaDux Timrbonx , Cornes Tolofa J'hecemes Bitrrrv ,& Dominas Moutitfortit. Salut cm tn Auûvre falutis vnmerfimiiHoftPd. Prafentéas ttmvtefcat, quodego, fret fiic lit atemvenerabiltpatrt ty Dommomco Bernardo Ebredunenfi Arxbtepijcopo ,a\e omm-\ bus tilts , qtta habec mamttate Catttrteù < Chorgcs) ty MonUgardino , ty in alùs Iota in Ejrrçda-, nenjt Archteftfcopatujratione vercher.ia{ mot Proucnç al lignifiant la dot) vxoris meafilta Comttts Dalfini Jctltcet Andréa- ,mcuiusteJlimomum prtfentesliteratturaiti ,J/gtllt nui rnutu

The text on this page is estimated to be only 27.02% accurate

î 8 2 Hift. de Prou. Liure I X. Se& I L mine robot uri. Atlum nfnd Amenionem nmto nb Inc/im. Dom. mille f. intente f. vigejimo feamio in je {h S. Lncid. Dans laquelle ville d'Aaignon cet Amaulry célébra en ce temps lesnopces auec fon épouſe . dans la maiſon d'Odo Duc de Bourgogne, frcrc d'André Dauphin de Viennois, qui eſtoit le pere de Beatrix femme de cet Amaulry. Semblable hommage Se ferment de fidélité rendirent puis après/pour les mêmes terres, à Aymar Archcucque d'Embrun, la Comtcllc Beatrix tutrice de ſon fils Guigues I V. Dauphin, l'an 1 137. fie le même Guigues à Humbert Archcucque d'Embrun,l'an i*4y. parles ateeftations qu'en fit en ce temps-là vn Robert Eucquc de Gap, conferuées dans les Archiues de cet ArcheuêchéEtreuenant au fujet de la guerre contre nôtre Ildcfons, par l'appoſition d'vne claufe «m lulum','» inferée dans le précèdent contrat de mariage , fçauoir que le Dauphin iurcra de ne faire j^J^" d' iamais alliance , ny confédération auec le Comte de Proucnce , Se qu'il n'y aura iamais amour & familiarité enfcmblc , fans le conſeil & l'cxprcAis volonté du Comte Guilleaumc, d ifant. Hoc plus fuit m S/ut/mento D*ljmi,quod cum Comité Pr.ov i nc ia. nullumt*mo~ rem, nullum paefum, nul/ans confédéral tonem, fine conjilto (jr voluntAtc Dommi Vvi LLELMi habeîiot. retyérc. le collige cuidemment que le fujet de cette guerre , fie Ierauageque ce Comte Guilleaume faiſoit au terroir de Siftcron,nc procedoit que du déplaiſir qu'il pouuoit auoic receu , à l'occaûon du mariage de Garfcnde fa petite fille auec nôtre Ildcfons , Se que ce ne pouuoit cftre vray-fcmblablcmenc , que pour raiſon de la trop grande donation qu'il luy auoit faite, ou bien peut-eſtre que notre Ildcfons voulût déjà fc rendre le Maître des Etats que Guilleaume s'eſtoit referuc ſa vie durant. Ruir, p»g. 1,4. Le fieur de RufFy rapportant le précèdent contrat de ce Mat iage , a obfcruc le grand rauagedes gens de guerre , qui ſe fit en ce temps au terroir de Siftcron. Mais il auouë ingeWoûriipts i<s. nument , qu'il n'en ſçair pas} le fujet, ny l'origine. Le Gcur de NoIUadamus dit que cette même année 1101. il'y eut vne grande guerre aux enuirons de la ville d'Aix ſie de Marſeillc , 6c qu'vn Raimond de Baux , fils de Hugues , pilloit , rauageoit , Se faiſoit des excoriions , des aiſalfinats , des meurtres Se des volcries par tous les villages , qui cltoicnt de l'obeiſiance du Comte de Proucnce , que ce Raimond de Baux fut fait pt ifounicr par les habitons de la ville d'Aix, qui en vne fortie qu'ils firent fous la conduite du icunc Rairaond ciuflwJ.

Bcrcnguicr fils de nôtre Ildcfons II. le prirent près du lieu de Bouc, Se l'emmenèrent à Aixi en conlîdcration duquel exploit de guerre, le Comte Ildcfons, fous le nom de fon fils Raimond Berenguier , donna aux habitans de la ville d'Aix pouuoir Se faculté de couper du FriiMifs* «<»r- k0j$ g£ fajrc déoaitre leurs beftiaux à cinq liciies à la ronde aux enuirons de la Cité ; auitu «ne a-An. Vc% difent qu enrccompcnfc de cette prife , le meme Ildcfons donna , fous le même nom de fon fils Raimond Berenguier, pour armoiries à la ville d'A ix, les mêmes armes que celles de Barcclonne Se d'Aragon, qui font d'or à quatre paux de Gueullcs. Mais ces Auteurs veulent que ce Raimond Berenguier fût vn fabuleux Hercule , qui ëtouffoit des ferpens eftant encore dans le berceau: car cette même année izoi. il n'auoitquc trois ans; dautanc que la promclTe du mariage de fon perc auec Garfcnde fa merc , n'eft que de l'an 1 193. êeil nc naquit que fix ans après, l'an 1 199. En outre le fieur de Noftradamus recherchant le fujet Se l'origine de cette guerre , fo Pu» porte , à mon iugemenr , à vne chofe incroyable , difant que ce Raimond de Baux vouloic ttt pnfônmrr inhumainement Se barbatement dépouiller (ainfi parle-t-il) fon perc Hugues de laSciS-AiJ" gneurie Si authorité qu'il auoit a Marfcillc, dont il eftoit vn des Vicomtes de ce temps-là, du chef de fa femme, Se qu'ayant receu commandement de la part de nôtre Ildcfons de fe retirer, Se de n'inquiéter point fon perc, nc l'ayant pas fait, il fut fait prifonnier. Ce qui eft fi éloigné de l'apparence de vérité , que ic perdrois inutilement le temps , fiic m'arrétois d.iuantage À le réfuter : au lieu de dire, s'il eût eu connoiilance de cette guette entre Guilleaume Comte de Forcalquier, & nôtre Ildcfons 11. cette même année izoz.que la maifon de Baux tenant le party de Guilleaume , ce Raimond de Baux rauageoit les terres du Comte de Proucnce pour l'affoiblir en fes forces, Se faire plaifir au Comte de Forcalquier, de qui il eftoit Parrifan ; dautanr que nous auons veu vn peu auparauantdans le contrat de mariage du Dauphin auec la petite fille de ce Comte Guilleaume , qu'entre les témoins qui v ont afllfté, Si qui fumoient toûjourscn la guerre ce Comte de Forcalquier, il y auoic vn Guilleaume de Baux , qui eftoit le Prince d'Orange de ce temps-là , fie vn Hugues de Baux, qui cftoir vn des Vicomtes de Marfcillc, de ce même terrps,fie vrav femblablcmcnc aullilc perc de ce Raimond de Baux, fait prifonnier de guerre en la ville d'Aix.

Comtes Catalans. IldefonsII. 183 Il cft vray que le même Noftradamuj,aprcs auoir parlé de la capture de ce Raimond de Baux, parle incontiuenc après de ce martage du Dauphin de Viennois auecla Princcflc Bcacrix , le meccant auflilamèmc année 1101. fuiuanc les mémoires qu'il en auoit eus de Ton oncle, qui auoic fouille dans les Archiues du Roy de la ville d' Aix. Mais parce que les noms des témoins qui alîiftcrcnr à ce contrat de mariage, ne font pas appofez en Tes mémoires, Se que d'autre part il ne s'eft pas occupé en la lecture des Hifloircs d Efpagne, en la compoiltion de fonœuure, pour ce qui regarde ces Comtes Efpagnols; de là vient qu'il n'a pas pu fçauoir, ny le fleur de la Pife, Ton l'éclateur, non plus en ion Hiftoirc d'Orange, parlant de ce Raimond de Baux , la vraye origine de cette guerre , que par les Hiftoricns Efpagnols nous apprenons auoir cftécnrreprifc par le Comte de Forcalquier , en laquelle Pierre Roy d'Aragon vint en Prouencc, pour affilier fon frere le Comte Ildcfons, aiulî que nous allons voir. Gvilleavme donc Comte de Forcalquier vlceré dans le cœur, par quelque dcplaifir i z oz. qu'il pouuoic auoir reccu de nôtre Ildcfons , pour les raifons cy-dciTus alléguées, appella à c*r« m p». ion aide, non feulement tous fes vaûaux; mais encore tous les Seigneurs fes voiûns, en- J£"£ cT^T* uicux de la profpctité des Comtes de Prouencc Se des Rois d'Aragon > parmy lcfqucls les f»KAv>*" Vicomtes de Maifcillc, les Princes d'Orange & les Comtes de Tolofc Sl de Vcnaifcin n'y font pas oubliez: & ayant drefle vnc puifTantc armée, telle que la contrée pouuoit fournir Ce fupporter, il rauagca d'vnc part, le mois de luin de l'an n ci. tout le terroir de Siftcron , & de l'autre il dépêcha Hugues de Baux vn des Vicomtes de Marfcillc , pour aller faire le dégât aux cnuirons de la ville d' Aix , Se des terres voilincs , ainfi que nous auons veu vn peu auparauanr. Ildefons attaqué de diuers endroits , ne pouuant refifter à cette armée, en laquelle z^Um." au rapport des Hiftoricns d'Efpagnc , fon propre oncle germain Sancc Comte de Roflîllon,qui l'auoit cflécy-dcuantdc Prouencc, s'eftoit jetté , &:s'cncftoit rendu desprin- IldJf*i>"* imptor. cipaux chefs , eut recours a Pierre Roy d Aragon ion frere , qui rout incontinent , ramaifant de grandes troupes, s'en vint vers la Prouencc au fecours de fon frere ; Se eftant arriuc à Aiguës-mortes , auant que de paiTcr le Rhône aucc toutefon armée , il enuoya des Ambaiîadcurs à l'vn & à l'autre party. Se fit tant par fes perfuafions, qu'il obtint des ctéves, SC vnc fufpcnfion d'armes, tandis qu'auec les Prélats du Languedoc, & les plus illuftres Seigneurs de Narbonneôc de Tolofc il

difpofcroit toutes chofes à vn accommodement, qui ^ rJU fut entr autres articlcs.quc la ville & fortcfcflTcde Sifterô, fujet principal de la difpute.fctoit ""L remife entre fes mains, comme en dépôt, qu'il garderoit au nom des deux parties : qu'lldcfons& Garfcndc fa femme mourant fans enfans, cette ville Se fortcrcilcdc Siftcron feroit rendue de bonne foy au Comte Goilleaume : que des maintenant les Salins , Se le port dcTarafcon feroient à Ildcfons, Se les autres ports iufques aux contins de la Lombardie, appartiendroient communément à tous les deux : c'cli ainfi que dit Zurita. Cum de 7.m<a « m* Sistakici Oppidt , stque Arci s dtttone controuerteretur, Rex *mborum nomme m monts juftipit, paeifcmntur.vti Alfonfo ejr Gsrfenda.nultù fuperflitibus lsberistvit* furUiss, Stfttriaim Stfln~ ricique Arx Guillelmo cédant. Salin* Portufque TarasCONIS Alfonfo tontribuuntur , tjr reliqui port us *d Longob ardorvm fines , omborum dit ions adiudtctntur. le ne fçay ou cet Auteur a puifé ces dernières paroles de Sslin* rjr Portus Tsrmfconù , Se le refte, Se qu'eft-cc que pat elles il veut entendre. Iamais les Comtes de Forcalquier n'ont ^^^"l^ eu aucun droit en Prouence , aux lieux où il fe fait du Sel, comme à Bcrre, à la Camargue, & à Hieres, ny en la ville de Tarafcon non plus» Se pour la Lombardie, elle ne vient point aboutit , ny au Rhône, ny à la mer, dautant qu'elle n'eftoit que la contenance des tettes que nous nommons aujourd'huy le Piedmont Se le Milanois : Se partant ce nom de Portus ne fe peut point entendre pour vn port de mer ou du Rhône Et ainfi s'il demeure véritable ce que cet Auteur dit, Se qu'il aittrouué ces articles de paix en quelque vieux documens, parle mot de S*hnx, ie voudrois entendre quelques minières de fel, qui pouuoicnt cftrc connues en ce temps-là vers Talart, où l'on dit qu'il y a aujourd'huy des fontaines filées : par le nom de port de TArsfcon, ie voudrois entendte ecluy &m(«4 d'Auançon, où il y pouuoit auoir en ce temps-là vn port fut la Durancc, laquelle au rap- T*Urt" port duP FournierIcfuite,en l'Hiftoirc manulcritcd'Embrun.a changé de lit l'an i j r8.au x terroirs dcVauferre.d' Auançon Se dcChorgcs:&: par les autres pot ts iufques à la Lombardie, ie voudrois entendre tous les autres palTages de la riuicrc de Durancc , iufques au mont Gcncvrc, où cft fafoutec, Se qui cil limitrophe de la Lombardie ou Piedmont- Mais quoy

The text on this page is estimated to be only 25.14% accurate

1 84 -Hift. de Prou. Liure IX. Seft. 1 î. que c'en (bit il cft bien certain que ce même Auteur Zurita fc trompe d'vn an , pour le ïrmir *zwit* tcmpj du fecours que Pierre Roy d'Aragon donna àfonfrerc Udcfons , difanc que ce fut l'an 1103. 6c toutefois il cft aflez confiant que cette guerre cftoit le mois de Iuin de l'an 1 îofc'j Je que cinq mois aptes en ecluy de Noucmbrc la paix cftoit faite entre ces deux Comtes, comme nous verrons tout maintenant. Rtco n Apres ccr uccord palïé.les fecours fe retircrcnt.lcs armées fe débandèrent ,& les deux Princes Ginllcaumefi£lldcfonsfcrecôcilicrenr,dautârquc ie les trouuc tout deux prefens, ! 1 uu n" |c moi5 de Nou. fuiuanc en la ville Je M.:nofquc,cn vnc aflembléc des plus célèbres faite en cette faifon , dont le fpjet cft, qu'il cftoit furuenu queftion Ôc debac cnttcccGuiIleaumc VI. Comte de Forcalquicr d'vne part , & quelques grands Seigneurs de la Maifon d'Orange, de Simianc, fi: de R.ciilanc, poflcdans des Fiefs au Comte de Forcalquier de "mu* ** l'autre, pour raifon des droits fcigucuriaux, U de l'hommage que ce Comte Guillcaumc prctcndoit d'exiger de ces Seigneurs. La queftion cftoit rcmifcau iugement de Raimond forain Vl.dit le Vieux Côte de Tolofc fir de Vcnaifcin, à quoy ce Raimond ne pouuant fatisfaire, n'ayant pas le loifir d'entendre toutes les raifons des parties ,cftanc appelle à Tolofe pour la ncccilité de fes affaires, remit ladecifion de ce différent au iugement de Guillcaumc do Baux, dcGiraud Amie, de Guillcaumc Laugicrdc l'Iflc, fi£ dcRoflan dcSabran Conneftablc de tous fes Etats. Le lieu de l'afllgnation eftant donne la ville de Manofque.fi: toutes ces parties s'y eftant trouuccs , il interuint iugement le mois de Nouembrc delà mcme année noz. par lequel le Comte de Forcalquier diminucroit quelques droits prétendus fur ces fus alléguez Seigneurs , qui feroient obligez de luy faire hommage, &C prêter le ferment de fidélité, pour les terres qu'ils pofl'cdoicnt au Comté de Forcalquicr, fie apres fa mort à I l d e F o n s II. Comte de Proucncc , en qualité de l'on hcritict fit fucccflcur cot fon Comte pour raifon du mariage fait aucc Garfcndc fa petite fille, ci.™™ poor Toutes les parties ayant acquiefeé à ce iugement , il fallut en fuite donner des caud« tions pour l'obfcruation des chofes iugecs, eftant dit dans la Charte, Vt autan tjuodfaÛum effet, major cm haberet firmitatem Dominus Cornes {Vvillelmm) & cotera partes, inmtemftbi dedervnt fideiuffores, Ccmitcm Prouincia (qui cftoit Udcfons 1 1.) fupradUlum, & Comitan 5 a n c 1 v m

(c cftoit Sancc Comte de Roflillon, oncle de cet Udcfons , Se qui deuant luy auoit cfté Comte de Proucncc) Vvillelmum de Baucio (qui cftoit Prince d'Orange &: Baron de Baux) & Hugonem de Saucio f qui cftoit vn des Vicomtes de Matfcillc) à" Raimundum de Medullione { de la Maifon de Mcoillon patent des Comtes de Forcalquicr) Girattdum Amict (qui cftoit le bcaufrerc de ce Comte de Forcalquicr , ayant épouſé fafœur Alix) Vvillelmum Laugerium de Infula, Raimundum de Agoldo , Rojlagnum de Sabrano, Conftabu.'arium, rjr fuper omr.es Raimvndvm Comitem Tolofe (qui cftoit Raimond VI. Comte de Tolofo 6 de Vcnaifcin)cf itafeiltett vt ft <juis pr.<diclornm pradillum paÛum franger et, & qtta prcmijfm funt cr 'i<rat* non attenderet ipft onmes debent effe contra tllum , é'flteram partem tuuare. cr«j Voicy en fuitc,&: pout le même fujet.vnc rres-grande afleblec des plus grands Seigneurs * «a»™ iv,t de coutcla côtréc,dontquelqucs-vnscftoienraufli prefens au Contrat de mariage dcl'au■Iluftm «n cet . . « 1 . il- J I r>« . a«o*4. trc petite fille de ce Comte de Forcalquicr, fait le mois de Iuin précèdent , aucc le uauphindc Viennois, dont nousauons parle cy-deflus. TeJIesfunt, cft-il ajouté en fuite du précèdent Iugement , IldeïonsVS Cornes Prouinci.t , Cornes Sancitts (Se puifque le ComtO Udcfons fc trouuc en même iour, en même année , Si en même lieu, aucc le Comte Guillcaumc fon grand perc 8c aucc le Comte Sancc fon oncle , il s'eftoit donc réconcilié aucc l'vn Si aucc l'autre) Hugo Regienfts Epifcoptu , Ratmundus de Medullione , Vvillelmtts de Baucio, Roffagnm de Sabrano Conjlabularim, Raimundus de Agoldo , Ceraudetut Amici, Vvillelmtts Arnulphi de Cigoerio, Falco de Vtdeneto , Vvillelmus de Mctiflerio , Pont tus Iufracitts, Tétras de Arbenefto Auref/a, Tétras Amefî.'Bertrandus de Balma.Vvillelmsu deVaumulto, ifnardus de Sanclo Ma* xhm, VviUelm. deRiûana , Vvillelm. Laugerius de Infula, Vvillelm. de Sarajfo, CromtmOlliuerm de Mirabello.Rajmbaldm de las Mezas.Petms Frêne f, Petrus Gaufrant, Vvillelm. PentimVvtt* te/m. de Reuefleto , Raimundus Andrexs, Durandus Bafilt, ifnardm Bautelini,Rertrandus Cornuti, Imbertm Fereueil, Rajmbaudus Cote , Ricanm de Infula , Vvillelm. Pétri de Bedonio (tous ceuxlà aunnt les Ecclcfiaftiques fuiuant) *B. Cornuti Aquenfs Prspofitus (qui fut puis Archeucque d'Aix) Vvtllelmus Trunelli Sijlaricevfs Pr/tpofitus, Betrandus de Tertujto,Raimundus Targuerim, Xammus de Infula , Garcia Dato, Vvillel.Petrt de CManmafca , Gamins Roflmgnus de Gcrda, ifnarims de Lagrimufm, Teints de Forcal^uerio, Tetrus Pererif ,FvilUl.

Rajmundi de Manuafca, Audibertus de Sanffo Maxime, Laugerius Bermundi , Laugerius de SaitcJo Maxime, rBertra/idus de L+tnajîa, \

The text on this page is estimated to be only 27.27% accurate

Comtes Catalans. Ildefons II. 185 mafia , Maure Uns de Forcalqutrio , Caufredus Aptenfis Prapofitus, Dteda Saeerdoi , Clemenctus VvtUelmus St orne lit , Hugo, ejrc. Ac~l* Junt h te apud Manuefcam , iuxta portai» Palattf ,armo Incarn. Domm. mtllef. duccntef.jecundo, menfe 2{oucmb. dans les Archiues du Roy à Aix, en l'armoire de Forcaiquier. 'iWJf I .•Jtrjjoèfcjcj Quelques iours après, fie dans le même mois de Noucmbre , Ildefons ayant appris que n *M»t1c Roy d'Aragon fon frerc eftoievenu à Montpellier , où il auoit des droits Seigneuriaux, v^m' forrit de ccttcProuince,ôc s'en alla le voir.pour le remercier de la grâce quil luy auoic faite, de l'auoir afllfté en cette guerre contre le Comte de Forcalquicr,ôe d'auoir obligé ce Comte, parla crainte de Tes armes, de luy faire raifon, fie à vn accommodement. Eftanc en cette ville de Montpellier, il fut fupplic de confirmer les biens fie les priuileges, que fon pere fie fes autres deuanciers auoient donnez au Monaftcrc de la Celle lez Brignolle, ce qu'il fie CoRfcmt i,,,*. allez agréablement , fie en contîdcration des dégâts 6c dommages que ce Monafterc auoic ■'jg^*'^^ foutiferts, par le paflage des gens de guerre , lors que l'armée du Roy fon perc , fie la tienne atloient i Frcjus, fie de là à Càftcllane , pour contraindre Bomfacc de Caftellane à luy faire hommage , ainfi que nous auons veu au règne précèdent , il luy donna encore vneexemption de toute forte d'impoiitions, tant pour le lieu de la Celle, que pour ecluy de Camps, de Garcudfie de Cabaiïc, dépendons du même Monafterc, par des Lettres patentes , données à Montpellier le 3. des Calendes de Décembre, qui cft le 28. de Nouembre de la même année ixoi. en prefenec de Pierre Roy d'Aragon fon frère, difant. Ego Ildifonsvs Des gratia Cornes , é" Marchio Vrouineu , reeognojcens me Monaflertum Artatella plus tufie , prêtent it temporibus , opprejjiffe , pro falute ammt met , ejr parent ummeor uns , ejrc. Aifafunt hxc apud Montempeffulanum , m prâfentia Dommi Pétri Régis Aragonum , CutUelmi Poreellett , Guidants de CabaUione, eye. an. ab liuarn. Dom. mille f. ducent. feeundo, 3. Cal. Decemb. dit la Charte, dont i'ay veu l'extrait, tiré des Archiues du Roy de la ville d'Aix, 5c du Regiftrc Sala» mandra. L'année fuiuanre 1x03. cftant reuenu en Proucnce, il fait vne donation en faueur de 1103. Raimond Eucquc de Frcjus, pour la Iurifdi&ion de la ville de Frcjus, fie fes dépendances, rtMt KaUm pour les caufes c un les feulement , fe referuant , 8c à fes Officiers, la punition corporelle des <*» • ru^ui ai malfaiteurs , lors

qu'il y écherroit effulion de fang. Donation rapportée tout au long en François, par le lieur de Noftradamus.ôc conferuée encore en Latin dans les Archiues du Chapitre de la même ville, difant. Ego Ildefon S v s Det gratta Cornes, & Marchto Prouincià, NaftnA'ï8J<* dono ejr l*udo , & eonctdo ttbt R A 1 MVNDO Dei gratta Forojulien/i Eptfcopo fideli noflro , ejr omnibus fucceffortbus tuisin perpetuum, omnei Tufiitias hominum, quifunt , vel erunt in pofterum in tenamémo Forojultenfts Ecclejt* , ère. quia vero reos fangutnis Mtniftris Dei non e(l honorificum panne, %ûan Mwt(w . idctrto eos nobis ejr fueeefforibus nofins ,Jj>eaaliterreferuamus ,ejrt. AÛumeJl anno ab Ituarn. Dom. *™«Z mill- datent, tertio menfe Nouemb. in domo Barba. L'année fuiuantc 1104. le Roy d'Aragon ayant intention de faire vn voyage à Rome, 1104. pour prêter fon obédience au Saint Perc Innocent III. luy faire le ferment de fidélité , 5c offrir fon Royaume au Saint Siège. pafTa par la Proucnce , où il fut cordialement accucilly J**^ par fon frère Ildefons, Seigneur fie Maître du Pays. Ce fut en ce voyage, fie en cette même *»»■«•■ * •• année 1x04. plus que vray-fcmblablcmcnt , que furent faits les teftamens de ces deux fre- f,7m*<lcP,BUt0* rcs Pierre 5c Ildefons, donr parle le ûcur de Clapiers, difant qu'il le trouue dans les Archiues du Roy à Aix, deux teftamens de ces deux Princes, faits même iour, même année, rcccus par vn même Notaire, fie pardeuant mêmes témoins , fur vne même peau de parchemin, par lefquels vn chacun fit fon propre fils héritier , 8c mourant fans enfans mâles , excluant les filles, ils fc fubftituoicnt l'vn à l'autre. Car de dire que ces teftamens furent faits l'an 1 194. comme dit le même fieur de Clapiers, il n'y a pas d'apparence , tant parce que leur perc Ildefons Roy d'Aragon viuoit encore , que parce que nôrrc Ildefons II. ne pouuoit pas encore auoir des enfans , pour les conditions appofées à fon futur mariage auec Garfcndcdc Forcaiquier, accordé feulement l'année précédente 1193. fie partant il y a erreur en la date s fie vray-fcmblablcment ces réciproques teftamens furent faits l'an 1x04 comme i'ay trouué en quelques mémoires du lîcur de Peircfc : en laquelle même année ce Pierre Roy d'Aragon engagea les terres de Giuaudan fie de Milhaud, à Raimond Duc wîtmiïfjuï de Narbonne 6c Comte de Tolofe, pour la fomrae de cent cinquante mille fols , fous la caution de fon frère Ildefons. Le Roy d'Aragon partant de Proucnce pour fon voyage de Rome, mena auec foy, non ^IZit^t point fon frere Ildefons , contre Icfcntiuicnt de quelques vns, daueant que fa prefence g^^^ ^ Tome II. A a

The text on this page is estimated to be only 12.25% accurate

Earfca là.u Omkm. BofqiMt » if/ xioy t R 6 Hift de Prou. Liure 1 X. Se6t. 1 1. V ' nrOUencc, contre les dciTc.ns du Comte de Forcalquicr ; mais bien cftoit fort nec.ff.j~ «J^uen «;co ^ ^ fc fc fon oncle Sance, 1 Atcl,c"^ luv faire honneur auec les aucres qu il auo.t pns a autres grands Seigneurs <x d , k ^ rcccu aucc ^ ^ dj honneut * de ^In^enUlL cXoutc S Cour , à qu, ,1 prêta le ferment de fidélité * '"p^tœ ^ellc encre Gui.leaume mcnt ,1 fe trompe quand g^»*"^ fonLu_pcrc (dit-il ; fc Garfcndc fa courut vn an après , laiujm M» ann >c , , 6> en laqucllc U guerre n cfemme , Î^^^^ÎL^- Comte de Forcalquicr.qu, cfto.t le grand (toit pas encore commencée,» qu n * pere de fa femme & non P"^;"U;J^ildefbllt, dic qtfil arriua pendant que le Roy ****** Zurita parlant de «'^^ Prouence , /fit grande guerre au d" Aragon fon frerc eftoit à Rom : , « que V 7 à fon frcrc , u Comte de Forcalquicr en ■ «on. q aprcs lc de ce Roy de fon partant ,1 y a de 1 apparence que y pactlCularitcz de cette guerre , ny de voyage de Rome * ma, s w*"'*™^^ pP0,nt d autre part de conno.ffance que cette capture, '^^^^VS^l^ Roy. .S ces paroles , Mil de ce qu en d.t G-**- ■ Fwc alojî.il. vie ÎSEEC £5*^^ i tant enuers le «ac«. Le Roy d Aragon W^JJ-g £° £ * 'part,fans de ce Comte, & princ.palcw_ , . Comte de Forcalquier .qu auec tous les ment auec les Princes Baumcns/om^ £ M jjiec d y accompli, fon mariage auec Ma ne lie de Gmlle^ «e^ ^ ^ ^ aflifta la memeannee , io6 K >c y- , quelques-vns de fcs ennemis rc* * Umcme ville de ^^^^^^poïé pat le ficur Catclcn fon H,concl.cz .exprimez dans le contrat e ce ^ / m difant> £ c-wf, S,NX,rs ftoire du Languedoc, ou fo« nomm « roode rncl dcScc Roy . frère du WmPetm RwArwnutn ^ZmmXZ* ancien de touce la ramillc Royale) <P Roy Ildefons l. & figo.1. ^^J^^^" E, ^ Petk, 1^^^ (ceft ?6tre l^^eTorte^ H co (-.oit vn Vfc Bsvciolc'eftoii le Prince d Orange; | tT ? " RONcel,nvs des Vicomte, de Marfe, le du chef de Barra le a femme jer s ^ ^ ^ é Djinns M4W&**b ~Î^^" * ^ MU»l*mfMj* *** Vicomtes de M«feiUO^/^/^^;^^ ^ ^ , ,7. C-/rW. ft£ Mm^lmmm Fofi ïccUjitr» «>. ^ ^" ^ J ait crtcur. Car pu.fque ce maMa,s il y a de l'.ppW J qu en cette date de an « x 4 Y fc fon fcrmcnt dc riage aefté fait après le retour de ce Roy ^onjoyag s ^ ^ fidélité fait au Pap.> çft du mois J^^^^^^ST^lan ixoe. cfté fait le mois de IuUlet précèdent . Pa ^°cU^.Scfom U. à Hugues de Baux, Noftradamus rapporte ÇSÎÏÏS Ildefons confirma encore pries ^«aeo^S^^^ ranC|^tï les

h>cns qu ,lauo, à Marlc.Uc K a at.c acncicsde paix, entre cet Ildefons 8Ç dc hbcralité que dc contrainte , accordée par les articles ux P ,

The text on this page is estimated to be only 29.41% accurate

Comtes Catalans. Ildefons IL 187 Guilleaume Comte de Forcalquier , de qui cet Hugues de Baux auoit fuiuy le party. l'ay vcu cette donation dans les Archiues du Roy à Aix , laquelle fut faite le mois d'Octobre de l'an 12.06. dans la ville de Saint Gilles, cnprefcnce de Pierre Roy d'Aragon Ton frère, de Guillcaume Prince d'Orange , frère de cet Hugues de Baux , Se en ptcfcncc encore «'jV-w»/**»»" de Lambert de Montcil , de Roftang de Sabran, de Guillcaume de Cerucria » de Garcia Romei, Se autres. Quant au temps delà mort de nôtre Ildefons, les opinions font différentes. Nodrada- lN,j^"u°<M" mus die qu'il fit fon dernier teftament l'an nor. inftituant héritier de tous fes Etats uoy. Raimono B t r e \c vie r fon fils vnique, fous la tutelle Se le gouucrnemcnt de Garfendc fa femme, 6c qu'il mourut l'année fuiuante 1 roé.fans toutefois rien dire du genre de fa morts 1 2.06. ny le ficur de Clapiers non plus , qui la rapporte a l'an 1 1 97. Mais les Hiltoricns d'Efpagnc le font encore viure iufqucs à l'an 1 109. Se difent qu'il mourut au mois de Février de cette année 1109. en b ville de Palerme en Sicile ; où il auoit accompagné , parrant de Barce- z"rit* u * lonneauec vne grande cour de Seigneurs ProucnçauxSc Catalans,fa forur Constance. pour y aller cpoufcrFridcric Roy de Sicilcqui fut puis après Empereur II. dunom.Aquoy llo* l'ajoute plus de foy > puifque ie trouuc encore vn titre de luy en Prononce, de l'an 1 108. Se du mois de Nouembre , vray-femblablement lors qu'il y patfa auecfa fœur pour aller en Sicile 1 par lequel titre il donna pouuoir à l'Eucque Se aux Chanoines de l'Eglifc de Frcjus d'acheter Se de retenir au profit de leur Eglife , tout ce qu'ils pourroient acquérir , pour la remiilion de fes péchez & de ceux de fes parens , Se en cbnûderation des grands maux «".J." fîw^i qu'il auoit occafionnez en tout le Diocczc de Ficjus.pcut-cftre au temps de la guerre con- * *' ■t*"*"*' tre Boniface de Caftcllanc, dont nous auons parlé cy-deffus. Ce II ainii que dit la Charte, donnée à Draguignanen prefence deB.Euèquc dcFrejus, & de B- Euèque d'Amibe. Ego Ildefonsvs Detgrati» Cernes, & Marcha Promtuu. 'Petit 10m bus jingulorum maxime fauerabilibui miens fiuisfrtere, Àono , laudo, atque concedo tibi Bertrando l'or 0 julien ft Eptfcopo, ér Eptfcopts eiufdem Eccleftapro t empote fuece dent 1 bus , perme , & fuece (fores meos, qua tenus lice ai ttbi.ejr fuccejfortbus tuis,ftcut pradtxtmus , & eiufdent Eccleft» Canon ici s , nomme Ecclefta , fat h ex luenti» noftravobis trrequtfitis, velaliispro vobts

tuqmrere ,reeipere, ej- hmbere in loto C omit M» noflro, qutdqutd tare empttonts ,vel permutation/s ,i<el turc donationis httervtmos , vel in vlttma vo~ lunt me, fine m cafiris, <vt Ivillts ,vt i pe /fit ffionibus ,&tn omnibus obuentibus ptouent ibus ,velaliqutbus reddtttbus, pignoribus vobis errt vendit um, vel douai um, -velredditum, vel pignoratum ; feu quoquo modo tranfMum. Hancautcm donattonem facto Deo ejr S. Maria Forojultenf principaliter, fro anima me», & parent um meorum , ér profère» in recompenfattonem & emendationemmultorum, qua contra Fcclcfiam Forojulienfem,& eius membr» feci, multottes mmus bette. Ailum Draguiçnaui menje Nouembri, an. MCCVIH. Toutefois s'il mourut a Palerme , fon corps fut puis après porté à la ville d'Aix , & en- njj"^"* * ai fcucly dans l'Eglifc de l'Hôpital de Saint Ican de Ierufalem > comme il eft expreffement remarqué dans le teftament de Raimond Bcrenguier fon fils, qui dit, qu'il veut cftre enfeucly dans la même Eglife de Saine Ican delà même ville d'Aix ,où repofe le corps d' Ildefons fon pcrc, difanc Item eligtmus nobis jepulturam inDomo Hof>tt»lis JerufaUm de Aqvis; XuSl P* '"** "jbt iacet poser no fer bon» memoria fepultus Ildefonsvs Cornes Proumcu que n dam, crc. Il mourut donc l'an 1109. Prince fort pieux Se libéral , comme fes deaanciers enuers 1209. les Eglifcs i généreux Sù vaillant , Se de très-grande cfpcrancc , fi la mort ne l'eût rauy en la fleur de fes iours , après auoir gouuernc la Proucncc cnuiron quinze ans , n'ayant laifle de fa femme Garsendk Comtcflc de Forcalquier , qu'vn fils, Se vne fille, fçauoir Raimond Berengvier V. du nom , Comte de Proucncc & de Forcalquier, dont nous parlerons au regne fuiuaet. G arsendb, mariée , non pas aucc le Dauphin de Viennois , comme die Clapiers, mais plus que vray-femblablemenc auec Guillcaume de Moncade Vicomte de Bearn, puifque les Hiftoircs de Bearn difent que ce Guillcaume auoit épouſé vne Garfcnde de Forcalquier , qui doit élire plu flot la fille que la mere. Mariage toutefois qui ne peut auoir cire accomply qu'après l'an 12.10. puifque cette Garfendc fecur de ce Raimond Bcrenguier, fc trouue prefenre en Prouencc, Se partie interuenante Se întcrcffée, en la tranfaction pallée cette même année entre ce Raimond Bcrenguier SC Gui Heaume de Sabran , pour raifon des terres du Comte de Forcalquier , dont nous auons amplement parlé audifeours du Comté de Forcalquier, au liurc 8. fect. x. Tome II. A a i)

The text on this page is estimated to be only 27.46% accurate

1 8 8 Hift. de Prou. Liure IX. Se& II. U cft encore parlé de ectre Comteffe Garfcndc 8c de fes enfans , en la donation de tout fes biens qu'elle fit la même année du decez de fon mary 1109. aucc la licence & permit'ûon de Raines de Caftcllar fon perc, en fuucur de Kaimond Bcrcnguicr fon fils , luy iubftà* tuant fa fœur Garfcndc , au cas que ce Raimond mourût fans eufans légitimes. C'cft amû que dit le fommaire de la Charte de cette donation. . ^ Au mm de jcfus-Chrtfi, à'- Sçêchemt tous, &c. que moy Garsende , femme de feu Iloefons r^STr.,*»! Come je rrouence, donne & concède par donation entre-vifs a toujours mais valable , m toy Berent3ZZ"£™ UViER mo»fils,foml'*Hhoritéde?iiKK* Roy i Aragon ton tuteur légitime , tout droit & ras/cn ■ que i*j on te dois /mon en tout le Comte de Forcalquter, pour raifon de la donation faite an feu Comte monmary,ouamoyparfeu Gvilleavme Comte de Fortalquier mon grand fere m temps de mes nopees , ou en quelqu autre temps , &t- Etjitu venots à mourir fans lignée légitime de ta femme, te •veux que toutes ces chefs fient À ma file tajecur Garsende , que fi elle decede fans légitime honte de mary , lentes ces chefs JuJ dites retourneront à moy , ouaux miens. le fais toutes ces chefs omet laperm'.'ffton & enfent entent de monpere <X*tnes de Caftellar , me donnant expreffement aut honte pour l exécution de toutes tes chofes.lan mccix. le tour deuant les Calendes du mois de Décembre. ' '■ « • 1 « . • j . . m». Des précédentes paroles il appert, que Pierre Roy d Aragon cftoit le légitime cuceur do prmR cc Raimond Bcrcnguicr fon neveu. Ce qui cft la caufe que 1-yant mené 6c retenu en EfpaB",BS" enc pendant faminorité .commcfontutcur&ladminiftratcurdctousfcsbiens.ilcttforc peu parlé de luy U de fa merc Garfcndc iufqucs à fon retour d'Efpagnc , vers l'an m*, âpres la mort de fon tuteur , arriuée l'an 1 1 1 i - après lequel temps cette Garfcndc fc porta pour tutrice & adminiftrercue de la perfonue &c des biens de ion fils. C cft amû qu'elle qu'elle parle en vne grâce faite l'an 1117- aux habitans de la ville de Forcalquicr, difanc ÎXI7- Novs Raimond Berencvier par la grâce de Dieu , <JH{arquts de Pronence & Comte de Forcalquter , & ™*> Garsende par la grâce de. Dieu , Comteffe de Prouence & de Forcalqmert JtrZZZ?* tvtrice de Raimond Bcrentuier mon fils Comte defrouence , baillons aux Nobles & prend homhiéW mes jf forcalquter vne exemption & fr*nchtfe de toute forte de péages, tant par mer que par terre. 2Ùm abolitions cette mauuatfe coutume , introduite à

ladite -ville de forcalquter , que quand le vm de Monfieur le Comte Je vend , nul des habitons de la même ville n'oie vendre lefien. Cepnutlege fut donné ejlant ledit Comte & la Comteffe affis aux degrés, du clocher de lEgl>fe de S. Mary, & en laprefence de G. de Cotignac , d'ifnard d'Entreuenes , de Blaccas , de F. de Ponteuec , d Alphant de Tarafon,àe P . de Forcalquter, & de plufieurs autres Gentilshommes. tio H cft encore parlé de cette Garfcndc la merc, & de Raimond Bcrcnguicr le fils , 1 an ' a nzo & 11n .cn vne confirmation qu'ils font au Monaftcrc de Ganagobic près de Lurs, dc quelques biens qui luy auoient efte donnez par Guillcaumc VI. Comte de Forcalquier leuravcul, duant ... ... - , 1* nom 1 ne Dominé noûri lefu Chrifii. ^inno ah Intamattone eiufdem millefimo ducentefimo vieeûmo. obpnpetuamreigeflamemoriam.cunÛtspateattam^femtbus^uam/uturn. £uod no) G ARSENDi s Dà irait* Comitiffa , & Marchtomffa Proutncta , & eadem gratta Comtttff* Forcalqueru . Pro redemptione anima noflrs & parent «m, &t. Donamm , laudamus, concedmus & confirmamus ornnes donattones, Itbertates, laudattmes defemparattones.quafumque quai D. G v 1 LLkLMvs Cornes For calquer) , A v vs nofter Jaudabtlis mcmoria , fecit Deo & Eecleju B.M.dePodio GanagOBI* fient in mjfrumento fuo figtllnto centmetur. £luidqutd D. GviLLELMVS truLiuimtit- Comts § &Ct vel „tetejferes ans Xcnere confueuerunt m claujro velvilla de Podto GanaM^obta,invilladeSigoneia,deriferus,dePerufiofiuemeorumpofe^ Sl^ cunquemodo ad diiium Monafiertum 1» qualtbet parte Comttat us Forcalqueru pertinentibus &t. fient ipfe reliquit pro reltclo habenmt , èc. per nos & fucceffores mfiros, &e. Deo & Etclcfu B. M. de Podto Ganagobu , & ttbi Audtberto Priori eiujdem Ecclefia & vmuerfis fuuejforibus , & fratribus eiufdem loei prafentibtts & futuris. ^clum futt hoc v.Non. OSob. apud Podium Ganagobia , in Capituloinfia claufhum , m prtfentia Dmtm RoDOLPHi Sifiaricen. Epijeopi, tutus ret teftes funt , &t. e c. n , lu 5. Ce qui fut encore confirmé trois ans après par Raimond Bcrcnguicr fon hls,C omrcdc Prouence, dans vne autre Charte particulière, difane, ^«««mccxxhi. 2^-^R ahjvnDvsBerevgarii Det gratté Cornes & Marchic Prouincu, & Cornes For eaiqneri). J ija Charta quam D.Gvillelmvs veuerabilts mentor 1* qmndam Contes Forcalqueru a v v s neflerjecerat Deo (Jr «B. M. de Podto Ganagobu , &c. Jp/am chartam confirmamus &t. & ttbi Audtberto Priori eiufdem Ecclefia, &c. M^ff^mWmmmmt

The text on this page is estimated to be only 28.11% accurate

Comtes Catalans. Ildefons IL 189 Ictrouue en quelques vieux documens que cette Princefle vers l'an ia.il. fc fit Reli- 2,^0<,fftr»»»<» gieufe, fie prie le voile de Religion dans le Monaftere de la Celle , auquel Raimond Bc- ' * renguier fon fils fit vnc donation pour la rédemption de fes péchez, fit de ceux de fes parens,dc lafomme de 600. Cols Royaux fie couronnez; fit croit-on que ces deux vers qu'on voit grauez au Cloître de ce Monaftere, s'entendent de cette PrinccUc. Hic efl humât i Regusa nanvjue S esta , Out mandant J'prenerMt , vt m tternum quiefuit. Le fieurs de Noftradamus fit Saxy, parlant de cet ildefons, difent qu'il portoic vue fleur s«i<j»c*t iu<. de Lys dans le Secl, aucc lequel il feeloit fes Patentes : Secl que i'ay décrit cy-deflus au commencement de ce liure, parlant des Armoiries des anciens Comtes de Proucnce ; c'eil oit peut-eftre pour montrer (Saxy ajoute) que la Proucnce relcuoit pluftot de la France, que de l'Empire, contre les prétentions imaginaires des Empereurs, le difant Rois d'Arles, de Prouencc, fie de Bourgogne. 4*} £•*• «M- «* -MfriM- HH *»f» »» HH;»«*-«» [«-M» «M» MHtHiMtMtHIKIHtHM> ^Autres chofes remarquables arriuées en Prouenct durant le règne de ce Prince. PEndant le règne de nôtre Ildefons, le Bien heureux Ican Mâcha , Proucnçal de na- l 160. non, natif du lieu de Faucon mon de ecluy qui cft prés du Caire vers Siftcion, mais de celuy qui cft en la vallée de Barcclonnc,aux Alpes maritimes, qui cftoicnt en ce temps- u,a KUth* là des Etats de Prouence (auquel lieu il a clic permis, par Lettres patentes de Son Alccflc Royale de Sauoyedu). Octobre 1661. de bâtir vn Conuent par les Religieux Déchaux de l'Ordre de la Sainte Trinité de cette Prouincc, afin que la règle de cet Ordre fut ob feruée dans fa première vigueur, au lieu où fon In (h tuteur auoic pris fa naiflanec) iflu le il. lu m de l'an 1160. de parens allez pieux fie nobles, nommez Euphrcmius fie Martha, Seigneurs , à ce qu'on croit , du meme lieu de Faucon , ciUut allé à Paris pour y étudier en Théologie, il y profita grandement en fcicnccs , fie beaucoup plus en pieté $ en forte qu'il y deuint grand fie fort zelé Prédicateur de la gloire de Dieu.Et y ayant veu en vifion, au point de la première Méfie i qu'il y dit à la perfuafion de l'Euéquc de Paris , vn Ange en la forme d'vn ieune garçon, habille de blanc, fie fur fon habit vnc croix de couleur blcuë Si rouge, ayant à fes cotez deux captifs qu'il tenoit par la main , il creut que Dieu fe vouloit feruir de luy pour l'inftirution d'vn Ordre en l'Eghfc de Dieu, qui s'occuperoit à la rédemption

des Captifs fie des Efclaucs Chrétiens détenus par les Turcs, Mores fieSarrazins, fous le titre de la Trcs-Sainte Trinité: ayant pour ce fujet alîcmblé quelques Compagnons pour s'occuper à cette ccuurc de charité ; fie s'eftant porté à Rome pour donner connoifl'ance de cette vifion fie de fon dcilcin au Pape Innocent III. Son voyage fut fort heureux, dautant que le Saint Pcre ayant eu la même vifion de cet Ange deliuranc ces Captifs, confirma fore volontiers cet Inftitut, difant, hic ejl Or do approb/ttus, non à Santlti fjtbricMus ,Jrd k folo funtmo Deo , au point de fa confirmation l'an 1 198. dans la ville de Rome: d'où deux ans après l'an ^ zoo. les Religieux de cet Ordre vinrent bâtir leur premier Monaftere de Proucnce en la ville d'Arles , fie trois ans apres l'an izoj. y prefent le même Ican Matha Inftitutcur de l'Ordre, fut faite la confirmation de cette première Maifon par vne Tranfadtiôn entre Michel de Morefio Archeuêque de cette ville fie fon Chapitre d' vue part , fie les Religieux de cet Ordre de l'autre, touchant les difmcs, obiations, fie quartes funéraires, concernant les droits du Chapitre , fie de cette première Maifon Religieufe.Tranfaction confirmée par le même Pape Innocent III. l'an 1109. * Si bien qu'il appert que cet Ordre de la Très-Sainte Trinité a eftceftably en Prouence, ordrt<i(iiT«,. auant tous les autres Ordres Mendians en la même Prouincc : car bien que tous ces Ordres y^pH^ Mendians ayent efté inftituez prcfqu'cn même temps en TEglifc de Dieu ; fçauoir celuy de Saint Dominique l'an 1101. celuy des Carmes izoj. celuy de Saint François 1x09. ce- g.«uMcodu«, luy des Auguftins enuiron l'an 1150. toutefois les premiers Dominicains établis en ProHem :c font ceux de Marfeillc, l'an 1114. les premiers Carmes font ceux de Marfeillc fie fied'Aigalade enuiron l'an ixfo. les premiers Cordclicrs font ceux d'Arles l'an izi8. les premiers Auguftins font ceux de Marfeillc , l'an 116 1. Et partant cet Ordre de la TrèsSainte Trinité cft le premier infticué fie étably en Proucnce.

The text on this page is estimated to be only 29.27% accurate

1 9 o Hift. de Prou. Liure I X. Sedt. 1 1. Apres que ce Bien-heureux Ican Matha eue gouucrné fon Ordre enuiron 16. ans, il mourut le mois de Décembre de l'an ijli 3. dans la ville de Rome. & fut cnfeuely dans fon Monaftere de Saine Thomas de Formis , au monc Cœlius , où il fuc mis fur fon fepulchre cet ce inferipeion fumante, qu'on y voie encore, Se qui exprime en peu de paroles l'Hiftoirc de cet Inlticuc, difant. ,i97 ■ AN. DOM. 1NCARN. MCXCVII. PONT. VERO D. INNOC III. AN. I. XV. KAL. IAN. INSTITVTVS EST NVTV DEI ORDO SS. TRIN. A F. IOANNE SVB PROPRIA REG. SIBI AB APOST. SEDE CONCESSA SEPVLTVS EST IDEM F. IN HOC LOCO AN. DOM. MCCX1II. MEN. DECEMB. XXII. Cet Ordre illuftrc , déclare Saint, Se non étably de la main des hommes , mais de celle iwnc<« e» p»o- dc £)jcu par ja bouche du Saint Pcrc, a fuiui le fort des chofes fiintcs Se Diuines , qui trouuent bien louuent dans le monde beaucoup d oppoùcions , ou pour les ruiner entière ment , ou pour les diminuer en leur eftime Si valeur, par l'indcuotion Se le libertinage de ceux à qui elles font commifes. Mais comme cet Ordre alTcz auftereen fon origine, a comme pris fa naiflanec en cette Prouince.ou pour le moins il acfléinftituc par vn Prouençal , en forte que nous pouuons dire en quelque façon , qu'il cft propre Se lingulier de Proucnce ; aulîî les diuerfes reformes qui ont paru à diuers temps , pour le remettre en fa première vigueur, ont tire leur naiffance de cette même Prouiucc. La modification de fa Règle a cfté premièrement obfcruéc à Marfcille, à Arles, Se à tous les autres Conuents du même Ordre en Proucnce: & l'cxa&c OBferuancede la meme Règle, fous beaucoup de rigueurs, entr'autres de n'auoir point de chaulTure, s'eft introduire (à l'imitation de ce qui s'eft fait en Efpagne au commencement de ce (îcclc) vers l'an 1616. en cette mémo Prouincc , fous le titre de la Congrégation des Frères Déchaux de France, confirmée l'an 1619. par le Pape Vrbain VIII. en faucur dcfquels, exclus auparauant de 1'clcchon du General de tout l'Ordre,le Pape Alexandre VH.a donne vn Bref le 2. Ianuier de l'an 1 6 18. portant que le General de cet Ordre, qui auparauant cftoir perpétuel, neferoit déformais 6fKHiecaruii que pour fix ans , Se qu'à fon élection feroient appeliez, tant les modifiez que ceux de îh!« il "m ot l'Etroite Obfcruance qui font en Proucnce : comme auffi en faucur des mêmes Religieux Dcchaux , il a cité défendu à tous les autres qui portent la chauflurc du même Ordre , de receuoir aucun des Déchauflcz, qui

font en Prouence, fous de grandes peines, portées par la Bulle du 1 f A uni 1661. En faucur dcfquels encore, fur vne grande cotent ion arriuée à Rome fur l'explication d vn point de la Règle, où quelques vns lifent tUe veto qui elig 1 t v r. , les autres E l i g i T Smterdos fit , sut Clericns , Oritmbus nptm , fi les Frères Lais ou conuers doiuent eftrc admis au Suffrage, à l'élection du Supérieur, & a la réception des Nouiccs, il a cfté refolu que les Lais en cfi oient exclus par Bulle du t j. Octobre 166». où il eft dit que in T k i n i t a r i 1 s Scmùus Je Frnnti* , Luitts non tompetere tus fuffrugundt m e le cl tombas , tir m réception* Nouitierum. OfdrtfcbM.rcj Vn Ordre prefque fcmblable à cclny-cy de la Très -Sainte Trinité pour la' rédemption des Captifs, fut infl itué vingt- vn an après, fçauoir l'an 1 r 1 8. fous le titre de NôtreDame de la Mercy, ou ie Merteie de la rédemption des Captifs, par Iacques Roy d'Aragon neveu de nôtre Ildcfons, Se coulîn germain de nôtre Raimond Berenguierfuiuant,à ce follicité par Saint Raimond dcPennafort de l'Ordre de Saint Dominique, Se par le B. Ican Nolafque, natif du Mas Saintes Pucelles en Languedoc premier Religieux de cet Ordre, confirme par le Pape Grégoire IX. l'an 1150- aux Religieux duquel Ordre vêtus de blanc, le même Roy Iacques donna pour fymbole, vn Ecuflon chargé des Armes d'Aragon qui font d'or à quatre paux degueullcsau chefdegueullesà vne grande croix d'argent. 1 1 97- Vers ce même temps les Reliques de Sainte Marthe, qui auoient cfté cachées pour la r™*,™ êt, cra»ntc des Sarrazins, des Goths Se des Vandales dans vne Chapelle fouterrainc en la ville k.'X'»'^"" ^C Tarafcon, furent trouuécs l'an 1187. Se tres-honorablcment mifes dans vne belle »•*»' a. fBa Eglife, qui futeonfacrée par Imbert Archeucque d'Arles, Se par vn Roftagnus Eucque d'Auignon , au premier de Iuin de l'an 1 197. comme die cette infeription en vers, qu'on voie encore dans la même Eglife. Vtginti nouies ,feptem , cum mille reUpfts , Anno pojlremo nobis pat et Hofpits chrifti. Mille ducent'ts tranjutfis , minus *$ tribus , A/mit

The text on this page is estimated to be only 23.14% accurate

Comtes Catalans. Ildefons IL 191 Imbertus Pnful, Roflagno Prâfule fecum » ^% In prima luntj confient Ecelejiam : c'eft à dite que Tan où l'on conte vingt fois neuf,&vn fept, précédez par vn mille, fçauoir l'an 1 i 87. Ton a trouué les Reliques de l'Hotcfic de Icfus-Chrift. Et l'an mille deux cens moins trois , fçauoir l'an 1 197. cette Eglifc fut confacréc par les Prélats Imbcrc & Roftang . le premier de Iuin. La ville de Tolon , qui , le 17. Iuillet de l'an 1 1 76. auoit efté furprife par les Sarrazins, trois cens de Tes lubitans mis à more , te les autres auec leurs femmes &r enfant menez en - rvc ùeaçifu captiuité à la Barbarie, s'eftant puis après repeuplée , fut de nouueau furprife vingt-vn an Ja$«««M* après le 4. d'Aouft de cette même année 1 197- par les mêmes Sarrazins, qui menèrent detecbefcn captiuité tous fes habitans, de toute forte d'âge , 6c de condition ; ic mirent le feu à toutes les Maifons de cette même ville. L'année fuiuante 1 1 98. Se le 3. des Noncs de Février le même Pape Innocent III. confirma à Gaudcmar Abbé de Bofcaudon tous les biens 3c Bénéfices qui cftoient déjà aftc&ez à cette Abbaye dont nous auons fouuent parlé cy-deflus, qui eft en Dauphiné au Diocezo d'Embrun, 6c limitrophe des terres de Proucnce ; Se parce que dans cette confirmation il eft exprimé quelques terres qui font en Proucnce , il ne fera pas hors de propos de la rapporter icy, difant. GavdemariO Abbati Bofcaudonenfts Monaflerij eius Fratrtbus , tant prafentibus quant futur a Regularem vttam profejjù in perpetuum , efc . Reltgiofam vitam eligenttbus , tjrc.ftat uentet vt Or do Mcnajluus , qui fecundum Deum ejr rB. Benedicii Regulam ut que Inflituttonem Ci»ter.« ci en sivm Fratrum in codent Monafterio { il y a icy erreur en cet mot Ctfterctenfium , pour lequel il faut lire Caluenfium, dautant que cette Abbaye n'a iamais cfté de l'Inftitut Se Ordre Etf d™ rîbb.d,1 deCiftcaux , mais bien de l'Inftitut du Monaftcre de Chalais, prés de Grenoble, fondé *»""•»••. pat Saint Hugues Eucque de cette même ville, auquel Monaftcre de Chalais cette Abbaye fur vnie, ainfi que nous auons veu cy delTus en la vie de Bcrenguier Raimond l'an 114t.) lotum ipfum in que pr* fatum Monafterium fttum eft, cum omnibus perttnenttts fuis Abbatiam de Prmtii , Abbatium de Lut», quant adificaftis cum pojfejficmbus fuis. Lauercum cum poffejfonibus Juis , domum SanUt Mauritij cum pertinent ' j s fuit, vtmeat de Ramonolo, vmiat de Capdenafo. vtneat de Moilatio, Crangiam de Patllatrols cum omnibus qujt m illo territorio habetis. Grangtam de VtUdrio Robcrtt é qutdquid ibi babetïs è

pojfidetû, Crangiam de Cantalupa.&quidquid ibi pofide tu. prtterca quidquid Ebreduni habetis & po$.letù. Sanèlaborumvefhorum.ejrc.Liceat qutqur vobis é-c. Prohibemus tnfuper vt nulli Fratrum &c. illtt-i dtftritftùs inhtbentes à-c. Si qu* autem ^ donationes &<> Datum Laterani ,é<î- Nonas Fi br. IndtH. 1. anno Incarn. Dom. mille f. nonagef fept. Pontificat us ver 0 Dom. Innocent if Papa III. an. primo. Le mois de May fuiuant l'hcrcfie des Vaudois, dont nous parlerons plus amplement au £ffrf* d** v«k règne fuiuant, commençant de parokre en cette Prouincc , au Languedoc &aux Prouinces voifines.lc même Pape écriuit fur ce fujee aux Archcucqucs d'Arles, d' Aix, d'Embrun, d' Auch, de Narbonnc.de Vienne & de Lyon,&£ à leurs Sutfragans de prendre garde à cette nouucllcfc&c d'Heretiqucs, qu'il nome Vaudois. Catarins 8c Paterins.qui s'introduifoient en leurs Diocezes, leur cnuoyant Se recommandant deux bons & fçauans Religieux , fçauoir Raynier Se Guido, pour trauaillcr en leurs Diocezes à l'extirpation de cette nouuclle **ttk,: engence de Sathan. • Le mois de Iuin fuiuant le même Pape ayant appris lesdefordesqui fe commettoient JJS^JjfJj dans le Monaftcre de Saint Honore de Lerins,où la difeiplinc rcguhcre n'eftoit plus obfcrucc , Se où la profofion des biens temporels auoit cfté fi grande , qu'il n'y auoit pas dequoy entretenir les Religieux: Il éciiuit à Imbert de Aiguières Archcucque d'Arles, pour les reformer , luy donnant pouuoir dechaflerde ce Monaftcre ceux qu'il iugera à propos, t£ qui pourroient s'oppofer à ce pieux deflein de la reforme, Pc pouuoir aufij d'y faire venir des Religieux étrangers pour reformer cette Maifon : voire de fc feruir des Religieux de Cifteaux, fi ceux de Saint Benoit nettoient pasfoffifans, pour l'exécution d'vnc fi bonne ceuure. C'cft ainfi que ce Pape parle. Arclatcnli Archiepifcopo de reformando Monaftcrio LerincnfL Ad reformandmutnlccis Mit ftatum R\eltgionis Antiqu* , in qutbuJ vigebat olim obferuantia Re•^^gularisaffe^uoftusafiiramm ,pr*fertim cumlocaipfanobis & Ecclejia Romstumlla/ubtuena

The text on this page is estimated to be only 21.49% accurate

laz Hift. de Prou. Dure IX. Sett. 1 1. mediunte. Ssnè vendus multorum relAtione ccmperimus MonAfierium Lermenfe , quod ciim rcl'tgioneflcrebat (jr temporsltbus sbundsbAt.sd eum fiât um fie mijershtltter deuolutum, . uod necreguUrU tn eo m fit fut a jeruentur , nec ftstres ibidem de ipfius poflmt f*c»lt*ttbits congrue Jufientari. JV* igitur Monafîerio ipfi ,quod JpeciAliter fB. l'etntiiru Ajfijht nojtrA videstur jolUcitudo deefie , qtut cires mtiuerfai Ecclefiss diligent tus vigilsre tenetur . fratermtMi tus fer ApoftolicA fcriptA prsetpiendo mAnismus quai en* s Aecedens Adlocum.fi per frAtres eiufdemordtnis feùgtonem ibidem f>o(fe Vidait refîrmare , & reduct Monmfienum tpfitm , in flAtum id fummoperè fiudcju Adtmplere , /«dultA tibt à nobit liber a facultate exeludendt MortAfierto , qmôjeumqne vident excludendos. Hoc et mm frstermtAtt tut prsfentium Authontaie concedtmus, vt fi quoi frAtres etufdem ordtnis in sliettis EptfcopAtibus commorantes, &c Vider is opportunes , &c. quod fi for/An id per frAtres eiufdem orna, dimsnonpotuerit almplere, Cijhrctenfium Ordintsvtros ineo vcfir*fretus AuthoritAteinfittuat, per ques fecundum fiât ut a Ctfiercienfium frstrum reforma ur tbt Monsfiicus or de , çre. DAtum Rom* «pud S.Tetrum idib. Iunlj , m. I. ; , . jl h «noVï rsh .\ : r 11 99- L'année fuiuantc 1 19 9- cftant arriuc vn fait aflez curieux en Prouencc , entre quelques D.rpu»«««r» i,, Chanoines Réguliers, fie les Religieux de l'Ordre de Ciseaux, an fujet d vn Monattcrc du rir«""iUftl« même Ordre, auparauant fondé dans vnedes lflcs d'Hiercs, le même Pape Innoccnc 111. uu> ethticu addrcQavnecommilHon aux Euc'ques de Marfcille 6c d'Agdc pour informer fur ce fait, fie apporter les remèdes les plus conuenables en cette affaire , dont il cft fut mention dans le droit Canon , au chapitre dtleeJta , au hure premier des décrétâtes , au titre 40. de hit qms vi, tnetufve csufsfiunt. Le fait cft, qu'vn Monaftcrc de l'Ordre de Cifteaux ayant efté fondé en vnedes lflcs d'or, qu'on nomme lflcs d'Hiercs, & les Religieux de ce Monaftcrc ayanc efte faits captifs fit emmenez par les Sarralins en la Barbarie , quelques Chanoines Réguliers, qni ne pouuoicnteftre que de l'Ordre de Saint Auguflin.fii vray-fcmblablcmenc do la Prcuôté de Pignans,s'allcrent faifir de ce Monaftcrc,abandonné par l'abfencc fie capture defes premiers habitans. Trente ans apres l'Abbé du Monaftcrc de Nôtre-Dame de Floregia , qui cft ccruy du Toronet du même Ordre de Cifteaux , voulant r'auoir ce Monaftcrc , ic le faire reuenir à fon

Ordre , fc feruie de beaucoup d'artifices fie de finefles , aflîfté •de f Euèquc de Tolon , 6c voire de quelques violences enuers ces Chanoines , exprimées dans la decrctalc fuiuanre , pour induire ces Chanoines à faire profeffion de la rcglc de Cifteaux, en vertu de laquelle tflant fujets à l'obcdience, ils fcroient contraint d'abandonner cette maifon, 8c la rendre au même Ordre de Cifteaux- Ces Chanoines voulant refeinder ce qu'ils auoient fait , s'addreflerent au S. Pcrc, luy reprcfcntcrcnt les finclfcs, les menaces le les violences dôtonauoit vfé pour les obliger à profelïer cette rcglc.dcmandciëtd'eftre reftituez en leur premier état. Le Pape Innocent addreffa la com million de cette affaire aux Eucques de Marfcille 6c d'Agdc, pour informer fur ce fait, s'ils trouuoient à propos de remettre ces Chanoines dans les lflcs, ou bien s'ils iugeoient meilleur d'y remettre les Moines de Cifteaux, pouruoyanr d'ailleurs d'autres places aux mêmes Clianoines.Toutcfoisle fusallcgué chapitre dtletfut, n'en dit pas tant : mais feulement qu'il exclud les Chanoines de leurs demandes, difanr. Ciim dileftus & rnfrA. gui a conflit it nobis Je veto emiffo , é de prsftito iuramento À CAnonick InfulArum , quod Régulât» Ctfiercienfium obferuurent , vel trAnfiAtionemipfius Ecclefis Ad trdtnem illorum nullstemis impedirent : ciim vtrumque ferustum non vergAt m dîfpendium fulutis stems, nolentes vium periurtis Aperire , ncnobfiAnte violenttA , qus proponebstur UlAtA , cùm neque meturo / mortis, neque cruttAtum torperis contineret , & ideo non debuerut CAdere in eonfiuntes. Nec obflAntc b&i t f 1- dolo.proquofeproponebAntfuijfefeductos.
CÙmtAltsdofusnontAmAdcrreumuenhonemprsdic7orum ~.» '* "
Ctfiercienfium qukm aJ fat un stem eorum debest rétorquer! , fuper refiituttone petitA filenttum cis diximus fenteniiAliter imponendum.
L'année fuiuantc 1100. Ymbcrr de Aiguières Archeucque d'Arles, par mandement 5C tlo°- authoriié du même Pape Innocent III. cortfacra l'Eglife de Sainte Croix de Montpellier, confretwo de en prefence d'vn Cardinal Lcgai du Pape , afTirtêdes Euêqucs de Maguelonnc , dont le o^'^mTo" Siegeaefté depuis transféré à Montpellier, dAgdc, de Be7iers, d'EInc ou Hdcnc(ville P"" Epifcopale au Comté de RofTilion fur la mer , entre Salles Se Colioure , Euêché iadis dependant de Narbonne .maintenant transféré à Perpignan fous l'Archeuêquc de Tayragone) fie de celuy d' Vfcz , comme il fc voit écrit dans vne pierre tirée depuis peu d'années des ruines de la même Eglifc : 6c parce que cette inferipr ion conrient des chofes aflez curieufes

pour l'ordre Ecclciîaftiquc, il ne fera pas chofe inutile de l'iofcrcr icy, n'ayant pas encore veu le ioui. Anno

The text on this page is estimated to be only 28.74% accurate

Comtes Catalans. Il d e f o n s II. 193 AUKO Dominico Incarnat tonit M c C. Noms Nouemh. prtfidente Roman t Ecclejîx Domino Papa Innocent 10 III. Pontificat lis fui atmo } . confecrata eft ijia Ealcjiajnandato c? au thon t. Me eiufdem Domtm Papa, prafente & maniante D. loanne de SonÛo PaulojtituU Sonda Prtjca Preibytero Car dînait Apofioltta Se du Légat o , à Domino Ymbekto ArtUtenfi Arthtepifctpo, in honore Jantfx & glofiofa Dominé Genitrtcit & Virginù Mort* ,& viuificx Crucis , t*r omnium S ami or ut». Ajlontibm tir (toperont ibm prafoto Domino Car imalt & Dont, G. Magalonenfi,Dom. R. Agothenji% Dom. G. Biterrenfi , Dont. Artaldo Elaenfi , Dont. G. Vtuenfi Eptfcopts. Et conflit ut um ejf ex tonfenfn Dom. Cordmolis , tjr omnium prsdtchrum , vt quuumqme anninerfario emfiem dedttotionis dénote comtenerint , de injoncto jibt pamitentio XII. dierimt veniom conjequantur. En ce même temps viuoic, Se faifoit vne tres aufterc pénitence au terroir de Mimct u"c£ prés de la ville d' Aix, dans vne cauerne, en ce temps-là nommée Vidale, qui cftoit aupa- g"« <•» nw rauant la tanière des fcrpens..&£ bétes fauuagcs , vn bon Hermite nomme r-rerc Ican fut- i* u nommé des Anges, natif de la ville d'Aix, lequel, par le confeil dcfonPerefpiricucl Frère Paul Robert de l'Ordre de S.François,dedia fon hermitage à l'hôneur de la tres-fainte Vierge, fous le titte de Nôtte-Dame des Anges > où il demeura en grande deuotion durant fepe ans , après lefqucls citant retourné à Aix , follicité pat fes parent , ou tente de la fenfualicé , il fe maria. Mais treize ans après deliurc par la mort de la femme , de cet empêchement, touché de repentir, il fe refoulât de retourner en fon hermitage » où,aprcs auoir dépouillé fes habits du monde, s'eftre plonge dans vn ruifleau, Se s'eftre couuert d'vn fie, marchant toujours à pieds nuds, il ht vne tres aufterc pénitence, citant tout feul dans fon hermitage durant l'cfpace d'autres fept ans, ne mangeant que du gland Si des racines, ieunant tous les Vendredis G auftcremcnr, qu'il ne prenoit durant le iour aucune forte de nourriture. Au bout duquel temps fe rendant vn peu plus vifible, il alloua la quefte à Aix Se à Maifeille , mais aucc tant d'humilité Se de foùmifllon , n'ofant point entrer dans la ville, qu'il approchoit plus delà bête, que de l'homme: fentant approcher fa mort, il prit vn compagnon Se fuccciTeur, nommé frère Antoine, afin que ce faint lieu fût toujours habité fie honoré par quelque feruitcurde Dieu Se de la glorieufc Vierge, comme il l'a toujours cfté pat quelques bons Hcrmitcs,

iufqucs vers l'an 16} 5. auquel temps les Pc; es de l'Oratoire de la ville d'Aix pat la demiifion des Hennîtes, qui y habitoient, en prirent poffciTion. Or la légende delà vie de ce bon Hermite dit.quccccy arriua l'an 1100. mais ou il y a erreur en la date, ou il eft impoftible que cecy foit lî ancien , puifque Saine François ne naquit que vers l'an 1 181. fie en cet an 1 200. il ne pouuoit auoir que 18. ans, fon Ordre ne fut inftiruc que l'an 1109. fie les premiers Cordclicrs parurent en Proucncc fie en la ville d'Arles , feulement l'an 1118. ainfi que nous auons dit vn peu auparauant: fie partant lî cette circonftancc de Frcrc Paul Robert de l'Ordre de Saint François, eft véritable, cecy n'eft arriué qu'enuiron l'an nzo. L'année fuiuante izoï. furuint vn fujet de difpute fort remarquable, tant pour la qualité de lacaufe,qucpour le iugeraent équitable qui s'en eft cnfuiuy. L'Abbé d'VImct en la ,zoxCamargue (Abbaye fondée fept ans auparauant par notre lldcfons Comte de Proucncc cowMiMt éz Roy d'Aragon , comme nous auons remarqué en fon temps) s'eftoit obligé imprudem- t' ment enuers le Monafterc de Saint Ccfaitc d'Arles, de qui l'Eglifc d'VImct dependoie au- *rÀi*«vi»«. parauant, à quelques conditions fort rigoureufes 5 fçauoir, non feulement à vne penlîon annuelle de 6o.fo!s, qui pourraient valoir aujourd'huy pour le moins foixante ccus ; mais encore que toutes les années le iour de la fefte de S. Ccfiirc, l'Abbé fit les Religieux d'VImct viendroient chanter folemncllcmcnt la MclTc dans le Monafterc deccsReligicufcs à Arles : que tous les nouucaux Abbcz d'VImct viendroient iurcr Se faire promené deuanc l'Abbcftc de Saint Ccfaire, de ne faire iamais aucune aliénation des biens dépendans do l'Eglifc d'VImct, Se que s'ils manquoient de payer la penlîon durant l'cfpace de deux ans, la même Eghfc d'VImet retourneroit aux mêmes Rcligicufcs par droit de commis fie caducité. Et parce que toutes ces conditions cftoient fort préjudiciables à la bien-feance Se obferuance Régulière, l'Abbé d'VImct voulant faire refeinder le Contrat de ces obligations , s"addrefla au Saint Petc Innocent III. qui renuoya la Commifllon de cette affairo a Imbert d'Aiguicrcs Archcuêque d'Arles , lequel par fon équitable Se prudent iugemenc ordonna d'vnc part que cet Abbé fetoit obligé au payement de la penlîon annuelle enuers ce Monafterc Saint Ccfiirc, d'vn marc fie demy d'argent fin, ou d'autre monnoye cquiualente en deux payes égales, aux termes de Noël Se de Saint Iean Baptifte s Se que fi huit iouts après le terme écheu, le payement n'eftoit fait, il feroit permis aux Rcligicufcs

The text on this page is estimated to be only 20.80% accurate

î 94 Hift. de Prou. Liure IX. Sed. IL d'emprunter la même lome à elles deue, auec intercft.aux dépens & au dômage de l'Abbé d*Vlincc,que d'autre part il déchargcoit de l'obligation de Ce prcfcntcrauMonaftcrc Saine Ccfairc , tant pour y chanter la Méfie folcmncllc, que pour iurcr 6c faire la promeiTc à laquelle il s'clloit oblige. Et parce que ce t'ait peut icrdir en termes de luftice, pour faire cafter de friuolcs obligations, 5c qui font contre les bonnes mœurs 8c l'ordre Ecclclîaftiquc, il ne fera pas inutile de rapporter le lugement de cet Aaxheucquc , qui dit ainft - Ymbertvs Dei gratta Arelatenfis Arcbtefijcofm. Omnibus ad quos Literafrofenus fermement; Sa 'a km. Pxjhraltt Oflkif , &t. lime eft quoi tùm lis agttoretur mer Abbatem & Monachds Vl* met! ex vno latere, ejr Abbattffam ejr Montâtes Sanclt Cofaru juper Le délia Flmet$, (jr eanfa nobit k mm: fia effet ab Apoftolica Sede audteuda (jr terminanda. Vàlentet Pafioralts follicitudtnis debi* «xfoloerejA vt raque parte compofittonis modum tandem obtinw.mus.Cumenim propofut(Jct Abbattlfa chartam m quo conttnebotur ipjam /^.Cornent Mm dedijfr fui onnuo cenfu fexagintm jolidorum Metgoricnfium , Abbott & Conuentut Vlmeti Eetlefimm de finie te cam fuit perttnenttis , ea le e *>t fine gutii tennis Abbas Vtmett Mtffom telebroret folemnem in Monoflerio Son&imcnialtum die Son/fi Csfaru , queties nonne Abbos mdueretur prajcntibns frotrtbns promtffionem focerct m EtefeJr'A Sanifimouta/ium, de non alienando poffeftçnes Ltcleftx Vlmeti. ht fi per duos annos eenfum pr s taxât um non redderent Monachi , quod Etclefta iure eommtffx ad Moniales reduceretur. Vc lent et fiant are pacem ejrc. Ste ftatuimut m primis necejjttatemvbmendt , ejr Dinmatrlrbrandi in Monoflerio Sancltmonialtum Abbott Vlmeti in perpetuum mntfimus , arbttratt tllct indigne ad confort ta mulierum trabt , quos Or do ejr RegwU famtnas videre prohibait , mifi cum peregrmanJt ducuntur aut hcfpitandt necefitote. Sed cr promtffionem wdemmtatis ommno reqcmtu , quam folis Abbott bue fuis maoribus exhibera tenentur , commiffum quoque canmis non fluti per btenuium amputautmus , dm non joluentu mer m , vel minus curiofi Abbatis, injuria tan ta m tJMonajlerto gêner are non debtat damnt perpetuitatem , ejrc. folumus (jr fir miter fiatuimus authoritate Dcmini Papa, à- or dinar ta lunfdicltone nofira, vt Abbas & ^Monachi Vlmeti in perpetuum pranominatam Ecclefiam tum onu mbus aequtfitit, & in poilerum iufle acqutrendts habeant foluendo Monafferio Sanclt Ce far u

marcam (jr dimultam argent t fini fingulis omit , tta quod medietatem cenfus tlltus foluant ad fefium 2{atiuitatts Domim, ejr altérant ad firfium Sanclt Ioannù Baptifta , aut fi argent tan finum commode foluere non potutrmt , valentiam f raflent m moneta currente tempore débit i ad pubUcam sflmattonem C.uttatisArelatenfis.Et fi tnfra dies o£lo terminutn quemltbet fequentes Abbas ôCMonacki prxdtclum eenfum non foluerint, nos cr fuccejfores noftri adfoluttonem teneamur tpfos ttgere, (jr Abbott (fa fi va, lumt patent nummos ai vfuram mut no fumere , tta quod Abbas £r UMonacht teneamur ipfi Abba. tiffx, tam in forte quam m vfuris fraflandts jattsfacere , ejrc. Afta funt tfia amo ab Incarnat nr.e Dom. MCCI. menfe Nouemb. prafente Amedeo Abbate Bonxvailis, ejr tpfo confient tente, cr laudante, & figtllum fuum in Char ta apponente. Tefies fuerunt P. Abbas Vallis magno , G amer tus Mcna^J££fJ?Zmi. thus , crc. PrtdtLlum Infirumentum figtllatum efi duobus figilhs vnum de plumbo , in quo ab vas parte fculpta funt verba fequentia , S. S. Trophimi Icfu Chrifti Difcipuli , ahuà figtllum de tera commuai m quo ab vna parte efl imago vnius Abbatis. 1x03. Michel de Morciîoou de Moricres Archcucque d'Arles fuccefleur d'Ymbcrr, voyant 1 l'entrée de fa promotion l'an 1 103. que ce fameux &C celcbrc Cimetière dit Ahfcamps, da Mn«r*Aria.V nom pcut cilre de Ettfii Campi, à l'entour de l'Eglifc de Saint Honore hors des murs del» ville d'Arles, qu'on croit auoir cfté confacré par quelques Difciples de nôtre Seigneur [gfus-Chrilr, &où anciennement debcacoup d'endroits des Prouinccs voifines, l'on apportou les corps morts pour y eftrc enfeuchs, efloit prefqu'cnticrcmcnr ruiné &dcraoly, écriuit vne Epitre circulaire à tous les Archcucqucs , Euéques , Abbcz , Prcuôts , Prieurs 6c Recteurs des Eglifes, Se a tou» Princes, Seigneurs, 8c à toutes autres perfonnes de quelque qualité fie condition qu'elles fullcnr, les exhortant & priant de contribuer de ^ lents chantez pour la réparation 5c réfection d'vn li faine lieu, fous l'cfpcrancc de la retfibutton de leur pieté , &c d'vne recompenfe fpiriruellc pour leurs charitez temporelles: comme il c(t plus parriculierement exprimé dans le texte de cette Epitte, que i'ay couchec tout au long dans la Chorogr jphic au difcours de la ville d'Arles. 1104. L'année fumante le meme Pape Innocent 111. confirma les priuileges que les SouueCenCrmnMn in r.iins Pontifcb V i b j in , PaU hal , Gclafc, Calixte, Eugène, & Luce fes deuanciers auotenc irMoatm^wï' donnez au Monaftere de Montmajour, 5c confirma encore tous les Bénéfices dépendant **** de ce Monaftcrc, qu'il énonce tous en particulier de chaque Diocczc, où ils

fontfituez dans fa Bulle donnée apud Sanifum Petrvm j . Cal. Nonemb. 1x04. I10F- Les Reliques de Saint Cyprian Euêquc de Tolon, ayant cité trouuccs l'an tioi.cn la

The text on this page is estimated to be only 29.68% accurate

Comtes Catalans. Ildefons II. 195 en la Maifon Epifcopale de cette ville, furent quatre ans après, êc l'an i aoy» relcuces en ^J"* vnc cli Aile d'argent, unt aux dépens d'vn Pontius Ranfinus Euèque de Tolon fie de Ton ^"«« . Chapitre, que de ceux des fleurs de Montolieu de Marfcillc , qui tiennent par tradition GWn. «^ui. que ce Saint cft fotty de leur maifon. Dernières & effectues donations de la ville de Manofque aux Religieux Hofpitalters de Saint lean de lerufalem. VErs la fin de ce règne , Guilleaume Comte de Forcalquier ayant quelques remors de 1 106. confciencc pour les injures qu'il auoit faites, fie pour les dommages qu'il auoit caufez aux Religieux Hofpitalicrs de Saint lean de lerufalem, les empêchant de ioùit paiflble- dondfuTiî.iï ment des rentes fie reuenus de la ville de Manofque,fi£ de fes dépendances qui leur auoienc HJ&ïïmTét* cité données cy deflus l'an 1 149. par Guignes Comte de Forcalquier fon oncle, comme il **>wi"»dit lu y -même en vnc confirmation de ce don de Guigues qu'il fit l'an 1 1 80.cn la ville d' Aix à la requilîtion fie perfuaflon d'vn Henry Euêque d'Albanie Légat du Saint Siège, difane Mult* & vmtim damna venerabtli (jr fonda Domni Pauperam Hojpitalts Ierofolymitani , peccatit exigenttbms irrogamï > fie vn peu aptes , grauijfima damna (jr injuriai Dcmmi Hofpttalis in caflro de Manuafca , (jr a'"s plursbus lotit met Coma Mus me confit cor & reeognofco irrogajfe , (jrc. Donattonem quam m Tejlamento pair nus meus G v I c o de caflro Manuefca , (jr eiujdem bar go , (jr caflro de Totis Aurii, eorumque temtortu , adiacentiis, (jr fertmenttis fectt , jecunium quod m Injirumento outhentico compofitionis W. de Beneucnto qnondom Ebredunen. Archiepifcopt Apoftoltce Sedù Legott continetur , (jrc. contrfo, [audo ey- confirme , (jrc. Et le refte couché en la Charte du Regiftre Rubeus fol. 174. verlo , dans les Archiucs du Roy de la ville d'Aix , fc fenrant approcher de la mort , fie voyant que toutes les terres de fon Comté eftoient tranfmifes a des familles étrangères, comme eftoient celle du Comte dcProucncc, & celle du Dauphin de Viennois, confirma de nouueau le mois d'Auril de l'an 1106. la donation de la ville de Manofque faite par Guigues fon oncle enfaueur des mêmes Religieux Hofpitalicrs : l'offrant encore lu y - même au feruice de l'Hôpital , fie donnant fa propre maifon fie fon palais par ces paroles, Tsjtnc quoque fpetiMtter , ry adomnem ambtguitatem tollendam , ex novo. Domino le fa cbrtflo , & omnibus fais , & fpecialiter facra Domut punperum Chrtfii Hofpttalù

Ierofolymitani , (jr fratribus ibi habit antibus prafenttbus (jr fataris , dono , toneeêo (jr off'ero meipfum *»*r(jr propriam domum meam , feilieet palattmn de Manuafca , cum omnibus pertnienttts fuis, ou us (jr extra, terris tultis ,ejrc. Se le refte exprime dans cette donation rapportée par le fleur de RufFy pag. 14 y. dont le fens cft entièrement contenu en la troiliéme donation , que le même Guilleaume fera deux ans apres de la même ville de Manofque aux mêmes Religieux Hofpitalicrs, que nous rapporterons tout maintenant tout au long comme la dernière Si plus importante, comme la plus crîcûiuc donation de cette ville, faîteaux mêmes Religieux Hofpitalicrs. Le 4. de luillcr, autres difent le 19- May fuiuant, le même Guilleaume Comte de Fot- Confiriwtîoa in calquier , cftant en fa ville de Forcalquier, aucc fon frerc Bertrand IV. confirmèrent à l'E- jôoo."" * uêque , àl'Eghfe fie aux habitans de la ville d'Auignon, de laquelle ils eftoient Seigneurs en partie aucc les Comtes de Tolofe , 8c ceux de Proucncc, les priuileges que Guilleaume V. leur ayeul, enfcucly dans fEglife de la même ville, leur auoit accordez, comme nous auons veu cy-dclîus, au difeours des Comtes de Forcalquier, où nous auons rappotté les propres termes de cette confirmation. Le même Guilleaume Comte de Forcalquier fe trouuant à la ville de Manofque, le c. w»a**H*u tour de février , fie iept tours apres le 1 1. du même mois fie de la même année 1 106. accorda aux habitans de cette même ville de Manofque, des faucurs fie des grâces fi auantageufes, qu'il n'y a aucune ville en Ptouence qui en puilïc montrer de fcmblablcs» non feulement il exempta tous les habitans de cette ville de tous droits de péage , leydes fie impofltions, par tous les lieux de fa Iurifdichon > mais encore il permit aux mêmes habitans de s'alTemblcr, pour refoudre des affaires publiques , fans l'aflîftance Se prefence du» C9,<m,br» luge, du Baile , fie autres Magiftrars de Iuftice. Que le luge ne pourra procéder au lugernent des crimiuels de cette ville, fans appeller les prend hommes pour y afllfter j fie leur accorda encore plufleurs autres belles grâces fie grandes prerogatiucs fans exemple au refte de la Prouince : tout au lon£ rapportées par le Pcre Colomby en fon Hiftoire de Manofque. Terne II. Bb i)

ï 96 Hift. de Prou. Liure IX. Se&.II. 1108. Enfin le meme Guillcaumc Comte de Forcalquicr, citant en fa ville de Manofque , le DeRi.er<ft effr- 4 'our ^c f cur>cr de ' 3,1 1 i entant approcher l'heure de la morr , couche du regret ôt f V u'dX^îî. ^c rcPcntancc d'auoir otfcnfc les Religieux Hofpitalicrs de Saine Ican de 1er ni. .le m , leur que m Rcir^ina confirma par la troifiéme &c dernière fois, la donation de la ville de Manofque, que GuiHoijHi4U.ru ^-on oncjc |cur auolt faitc f choifit la fcpulturc de fôn corps dans leur Eglifc i le ut accorda fa propre maifon & fon palais , & touc ce qu'il auoic acquis dans la même ville de Manofque, pour en ioùir incontinent après fon decez , faifant iurer tous fes Barons, Se tous les habitant de la même ville , à 1 obferuation de ce qu'il donnoit , & qu'ils eu lient à Coien*»i»»»i;i47- obcïr après fa mort à ces Religieux Hofpitalicrs. Et parce que cette piece cft grandement importante , & met le fccl à toutes les prétendons, que ces mêmes Religieux auoienc fur cette ville , tant par la donation de Guigucs, que par celles de Bertrand frere du même *f. KJmu.f.1. Guillcaumc, il ne fera pas inutile de la rapporter icy tout au long, ainiî qu'elle cft couchée f1- dans les Archiues du Roy à Aix au Regillre Ruban, &c dans l'Hiftoire de Manofque. I N ap ici bus litermrum m r mort a ctunnendatur , ne res geflnobltuteni tradatur. Prxfenttbus tgttuw fa fui uns. Hoc prxfenti feripto cundts notifitetur , quod anno Domintcx Incarnations nulle finu dueentefimo oflauo, Indtûione vndecima, pria" te 7{pnat Februarif, Dcntmus Cernes VviLLELMVSjî/ÎMtf Domint Comrtù Bertrondt, fa Domint Comttffx Iaufferandx , m palntto fuo Manuafcx , m caméra fubtus capellatn , m fao feilteet fedens teOo , ante fornellum, Tisbtlesviros fuos, Cafte liants Je il tut, fa m:lttes,ac filtos Militant terra faa, burçenfes tir proeeres, t et unique popalam de Manaafca, tam diaites quant pauperes , tam tuuenes quota fenes , mntma quorum omnium tnfertus feriptafunt, cum ptetatu affeclu , atque pia cum dihgentia , cum rehgtcfa mente, ad fe m confpeclu fuo ventre tuffit, atque curaait . quibus omnibus tn confpeffu fuo ajfi/fentibus confrffus fait , fa recognoutt donattonem aaunculi fut Gvicows , fa eam fpecialtter confrmauit , fa proprtum erpus fuum fepultura défit' uondo, fa defltnationem fea votant faam facramento confrmando , deno tn domum Hofpttalu, donatione inter viaos contnltt in banemodum. Ego Vvi llelmvi Dei gratta Cornes Forcalquer'u , plias Domini 'Bertrandi , fa Domina lasafferanla , pietatis tntuttu , fa turedempttone peccatornm mcorum, fa parent um mecram, fa tn cempenfattone damni

Dcmui , fa fratribus Hofpitalts , a me tllatt , donc , fa >ure perpétua donatunis tnter vtuos trado in perpetuum ftneomnt retenemento, D. Deo, fa fratribus Hofpttalis 1ère foljmtt uni prxfenttbus fafuturis, necnonttbt Petro de Falcone eiufdem Hofpttalis Priori, prepriam domum meam, faltcet palatium de Manaafca, cum omnibus pertinent iis fuis,quod mets fumptibus adificaut. Et prêter(a qaidqaid quoeumque iare ad me per t met , vel qaocamque modo périmait tn barge fa cafho de Manaafca fa ecram pertinent us, fa in Totns Auras Jntas fa extra ^cum terris caltis fa tncaltts gratis, nentoribus, aqnrs, aquarumqae decurftbus , ejr cum hominibas fa frmtnabus, fa tam Injitttis,firmantits , fa Tarif dicJtone fa explechiis,ftcut meltas gêner aliter , fa fpecialtter pofftt nomtnari, fient ega vel ait qui s de génère meo , per nos , vel per alium vnquam meliùs, velplentàs hahmmas, vel pt>jje~ dimus , vel habere ér poftdere tuffimus vbtcumqae i» omnibus fuprafcrtptts terntoriis,fcu qttolilct eorum , hoc ef vfqae ad territortum Petra Virtdts , cr vfque ad territcrtum Montifuronis , & rf* que adterrkorium Sanéli Martini , ejr vfque ad territcrtam Dalphint, & vfqae ad territcrtum de Vols , & vfqae ad ffumen Draentu, qaavtique ornnia in eadem donatione in fcrmamfuprafcripiam conclado. Et profteor in verttatt , ejr recogmfco me eandem domum dudum Domut Hcf^italts fa Fratribus celebroffe donattonem, ejr À tempore praditf* denationis jomnta prxdtcla pro dome Hofpttalis tjr Fratribus poffedtffe, ejr modo in prtfcntt totum pradtflum palatium tjr burgam ejr caflrum de Manmafca, tjy Totas /taras , & fi qaid meo nomme in pradtclts lotis vel mfira prxdtcla loca pcjfiiet , nomine Domâs Hofpttalis , fa Fratrum ibidem Deo fer aient tam , prafenttam fa futur or um .meconfittao pr filtre , tantundem vixero , fa extnde Fratres Hofpttalis faa autorttate, nallius reqatfito confit o , net alicutus expeelatavoluntate, omnium pradtclorum poffeffionem , abfque contradicticne va* le a ut occupare, vtpropriam habere, ad omnes volant aies faas tnde plenarie fatiendas. Prxferea ce r vus mtum vouent fa oferens pro fepultura tn cormeterio Doutas Hofpitalts,profiteor, fa in veritate recognofco Guigenem auuncalum meum benx memoria , pradtclorum locoram omnium Domut Hofpitalis fa Fratribus , prxfenttbus videltcet , fa futur ts feciffe donattonem , quam fpecialiJjtr bona ftde, fa fine omni dolo , laudo fa in perpetuum confirme Ornnia ttaque fa fingula ficut fa» per, 'us feriptafunt , me perpétue bon a fide feruatarnm, per me, futtefforefqae mets , net altquo tare feripto vel non firipto . vel ratione tontrauenturum , per fiipulationem promit to , fa meos tnde de* utflio, fa Domum fine Domos

Hofpitalis fa Fratres pr* fentes faltcet, fa futur os tnde tnueflu. , Et vt prxdtcla itnatio , fa ornnia fuprafcrtpta pofl obi mm meum , maton fa perpétua gaadeant, firmitate , Harones , fa proeeres meos , fa hommes de Manaafca , quorum nomtna infra f tripla funt

The text on this page is estimated to be only 25.41% accurate

Comtes Catalans. IldefonsII. 197 jtr Ltcramemumfidelitatu , & /fominy , quo mihi tenentur adflriSi tommoneo , eofque de NO v o iitr,vre practpio, vt pradtÛam donationem dénote faclam , pro pofe fuo ferment , ejr jeruari procurent. Et fi qnit in pofierum, contrit dtclam munifitenttam altqnando ventre temaret, contra ilimm, vel il/os, pro pofie fuo Domut Hofpttalu anxiltum , ejr conflit**» tmpendatur, ejr abomm violent m defendatmri ac ipfis Hoffitalartu hommes de Manuafca , in omntbm , ejr per omnia , tanqnam verit Dominis obed rrites ext/Iant.cr de pr*dtc'ft> (fi nectjfitas exigeret) tefitmomum forant ,, donationt (pce tait ter mddico , fetiteet vt tare prafata donattonù habeant m perpétuant , omnes heredttntet feu pojfejjfùnes , vel honores , qui fuerint mtlitum,vel homtnum de Manuajca , quoi pro ma/itia, feu per* fidia, vel proditiane, quant contra me commtferunt, tare conffeationis occupant, ttamt nullité eorum aitquo tempère fuo* valent poffejfones retaper are , ntfi ad recogmtionem Domini Prioris pro t empare m rrtoratu Hojpitn!:t refidentk, À crimine tant a perfidta fefepmganermt. Ad maiorrm vert fupraferiptorum omnium firmttatem , atque caatelam , home cmtam publitari volo Domino Papa , ejr Domino Imperatori , ejr in eorum notttiam quidquid in en conttnetur deduci, CradperpetuAm ret mentor tam , ejr tndubit abtlem fidem , eorum ftgillis prefentem pagmam precot Commun rt. ». ÀD HifC nos Baronesejrproeeres,çr hommes infraferiptipia Domini Comitis donations gratum prabentes affenfum , bona fide promit ttmus , ejr tnefis Sacrofanflk EuanÇelsit turamm , quoi onmia pradsita tjr fingula.pro poflenoïtro Domui, tjr fratrtbm Hofpltalit ,prefenttbm ejr futurit défendemm, ejr contra omnes hcmtnes ad taitionem pradiÛa donattonit , anxiltum ejr conftltum tpfi prajlabimus. Et NOS hommes de Manuafca tpfis poft obttnm Domini Comttts tanquam Domints obedtemus. lUi itaque qui iurauerunt font ht. W. deSahrano , Ratbaudm ofaftcta , & Ratmundm frater eins , Bertrand m de Villamuro , Gui go Roze, ifnardm de Dalfino, Bertrand m de S. Maxime, ejr Langertm frater eim, Petrm Teralfm, Durmndm Bafilt , Tibanus Guigo , Barba Tofte , Hugo de Manuafca, Arbretus M au, Gui Helmut de Lueur ono, Gutkertm de Ratlana , ejr Lambert m frater eim ,Hugo de Mente Iufiino , Petrm NigreUm, Bertrand us Saatm , ejr Laagertus frater eim , GntUelmm Commit , G mille /mus de for calquer to , Rai» rnundm Rtoertty Roftagnm Roze , Se autres témoins de toute force de condition , iufques au nombre de

cent quatre-vingts dix-huit, donc les noms font rapportez dans U fus-allegucc Hiftoire de Manofque. Et à la fin Petrm Tiotarius fupradteli Comitss maniât o banc pu donattoms cmtam diÛanit, & proprsis mantbus confcrtpfit. Vn peu après , & la même année i zo8. quoy que l'on ne fçachc pas au vrav le iour , le Uonil même Comcc Guillcaumc alla de vie à crêpas en la ville de Manofque , où il fur cnfcucly ™£™"ur*" au Cimetière de Saine Pierre hors des murailles de ceccc vdlc : 6c où les Confuls vonc touces les années la féconde Fêcc de Pafqucs en Proccflion , aucc les plus nocablcs de la même ville , pour faire prier Dieu pour le repos de l'amc de ce bon Prince , qui auoic li hautement chery ceccc ville. Eè par fa more l'vnion du Comte de Forcalquicr rùc accor- d,Vnp*"ff1°c,H,"< déc en propricré aucc ecluy de Prouencc, en la perfonne de nôrrc Ildefous II. eu vertu de ««cciu^'r-f»fon mariage aucc Garfcnde , petice fille du même Guillcaumc V I. qui s'cftoïc referuc fa vie durant l'vfage Se les fruits du même Comté de Forcalquier i Se partant nôtre Udefons s'en cft veu Maître abfolu deuanc fa mort : quoy que quelques- vus difenc que ce Guillcaumc luy auoic furuéeu. Prince fore pieux , fage , prudenc , généreux Se hardy, comme il cut*n « c«rconfie par beaucoup d'actions de fa vie, lcfqucllcs nous auons cy-dcllus rapportées en diuers endroits. Ccft à ce Guillcaume VI. Comte de Forcalquier, qu'il faut référer vn certain Statut, fait pout le fujet des mariages qui fe faifoienc en fon Comté : par lequel , auec le confeil ^'r'.^n*"" des plus grands Seigneurs, tant Ecclefialtiqucs que feculiers de fes Etats , Se du confentement de Garfcnde la grand mère, il ordonna que les filles de quelque qualité ou condition qu'elles fulfcnt , qui auroient ede docéesenleur mariage par leurs parens , quels qu'ils fuflent, ou père, ou mere, ou frères , ne pour roi en t rien prétendre au bien , ou à la fucccfllon de leurs percs, mercs, frères &c fœurs, au cas qu'ilseuil'cnc eu des enfans auant leur mort: ou que par leurs ceftamens il en fut autrement difpulc. Ec parce que ce Scacuc cil fore confidcrable , cane pour ce qu'il contienc, que pouc la qualité des perfonnes , qui y fonc denommées, il ne fera pas chofe inucile de l'inferer icy, ainfi qu'il cft rapporte pat le lieur de RurTy, & par les lîcurs de Sainte Marthe, qui difenc que l'original de ce Scatuc eft encore J^JS^'^. conferuédans laCharcrcufede Dourbon en Dauphiné ; ficil y en a quelques excraics dans Manofque , au rapporc du ficur AudirVrcdy Aduocac de la même ville, Se ic lay trouuc dans les Archiucs du Roy à Aix,au Rcgifttc Pergamenorum, fol. 49- verfi.

The text on this page is estimated to be only 27.75% accurate

1 9 8 Hift. de Prou. Dure IX. Sedr. I L* In ap ici bus lit er arum memeria commendatur , ne resgc fi 'a obltmoni tradantur, prsfentibus igitur4 AstdtUlrauflr. ér fut uns hocprtfenti fcrtpf cunÛts m>ttfieetur quod ego Gv i llelmvs De$ gratis Cornes Forcalqueru Iwenis (ce mot dclcune, relatif à ecluy de Vieux, a faitcftimeràquclques-vnï, que ce Guilleaumc cfloit le troiiicmc fils de Bertrand 111. Comte de Forcalqaicr , que foa \™V u>,, eJO" premier fils auoit nom Guillcaume le Vieux i le deuxième fils , Bercrand . ic le troilicmc, Guilleaumc le Icunc. Mais ceux-là ne prenent pas garde , à ce qui a donne fujet à ce Guillcaume VI. de fe fcruir de ce mot 1 v v e n i s , ny à fa vraye fignificarion.qui veut dire proprement , au témoignage des plus gtands Médecins , l'âge de l'homme depuis vingt- cinq ans, lufqucs à quarante , voulant dire, ainfi que les paroles fuiuantes appofées en ce Statue ledefignent fort bien, qu'ayant fait autrefois citant lu y en fort bas âge ce Statut, à la requilïtion de Garfende ion aycullc, tutrice de fa perfonne ic de fes Etats, citant puis après dcuenu 1 e v n e , ic ayant atteint le vray âge de Ievnesse, qui eft dequarante ans , il le confirma de nouucau. Voyez ce que nous auons dit cy-deflus fur ce fujer en la fc&ion des Comtes de Forcalquicr) films Dommt Comitis Bertrandi , & Domina I avsserand.£ , communi confilio omnium procerum C un* mes, cr totius Comitatus.tam Archtepifcoporum, Epifcoporum, Prxpofitorum, ér 7\ominatim Confilio Guillelmi de Ttenenento Ebredunen. Archieptfcopi , ér Gregorij Eptfcopt Vaptncenfis , ér Pétri de Sabrano Siftartcen. Epifc. ér Pttrt de S. Pau.'o Aften. Epijc. ér Petrt Guillelmi For calquer. Prapofiti , ér confilio omnium Barenum C omit Mt us, & nominal im Gtraudi de Simiana , ér Roflandt de Agouto fratris fui, ér Guillelmi de Sabrano, G, rancit Am.'ci fratrts fui, ér Brifonis de Cdjarifla , ér Guillelmi Ratmundt de Cad or ac ha , ér Hugonis de Raillana , ér Hugonts delà Rocca , cr Arnaudi Flote auunculi met KPetri Remeru , & Pétri de Mi fine , ér Lienor de xjMtfinc fratris fui , (îlcft à remarquer que Noftradamus en la page 171. fait mention de Hoftni. tous ces Seigneurs , prcfque dans le même ordre qu'ils font icy exprimez, fans nullcmenc parler de ce Statut pour les m.m.igcs.difant feulement que ces Seigneurs accompagnoicnc toujours Raimond Bcrenguicr Comte de Proucncc. Mais il fe trompe bien fort ; car à grand peine ce Raimond Bercnguier pouuoit-il cftre nay lors que ces Seigneurs viuoicnt: & d'autre part ils nettoient point des Etats de Proucnce,mais bien de ceux de

Forcalquier. En outre il cft encore à remarquer , que puifquc la plufpart de ces Seigneurs n'ont poinc d'autre nom que ecluy de leurs terres , comme de Simiane, d'Agoult, de Sabran , de CeU refte , de Cadarachc , de Raillane , de la Roque ic de Mifon , qui font prcfque toutes dans les Etats du Comté de Forcalquicr : ic voire que Simiane ic d'Agoult . fe difent icy frères, comme auifi Giraud Amie : il y a de l'apparence que les terres ont donne le nom à leurs . . Seigneurs i ic narrant que la Généalogie de la Noblclîc eft incertaine, puifquc les terres ngi« ut ii Ni- changent tonnent de Maîtres. Ce que lay amplement promu- au commencement de ce hure 1 o.) ér multorum aborum procerum tam Clericcrum , quam militum . tam Burgenfium, quam rujhcorum ,tale (latuium per totum meum Ccmitatum feci , ry pro volmntate Auta mt* GarcenD is , ut hoc flot ut um per omnes hommes Comilatus feruare , ér tenere facerent tatfss Sacrefanttts Euangeliis turaui. Sciliett , vt quicumque fine Cafiellanus,fiue miles ,fiuc ^urgenfis, fine Ruflicut filiam (uam.alicut colhcaret inmatrimonium.ér dotaret ,fiue mater pofl mortem marin filiamfuam, fine fratres pofl mortem patris .fororemfuam fimiliter collocent in matrimonio , ér dotent :filia , vel for or non pojfit poftea venir e , vel faccedere in bonis patris , vel mat ris ,vel fratris , vel fororis : 11 a tamen quod fi (rater , aliquis fuperfit , vel filu fratrum , vel filt* , ntfinominatim pattr , vel mater* velfrater ,vel forer aliquid in fuis relmquerint teflamentis. Hoc fiât ut um quod feci, ériuraat ,tan~ torum nofirorum procerum ér Baronum confilio, ér Auix mes G ARCENDis, q ux tunctemporis Curam tnei , ér totius Ci mit at us met habebat , re cogne feo ér confirme Et mando quodtta index aliquis , vel arbiter in caria me a , vel m toto Comitatu meo , contra hoc fiât ut um non fit auJax fente ni tam , vel a Mt. ummjinf. Krl,ttr,um fatere. ntc (entent ta valeat. fi fecertt, nec arbitriumfit aliénais moment! . Aclum Siftartci tn Car ta Regta , &c. Or en quel temps ce Statut , qui n'a point de date , peut auoir efté fait. Les iîeurs de Sainte Marthe le mettent l'an 11 10. mais il n'y a pas d'apparence, parce que ce Guillcaume Comte de Forcalquier elroit déjà mort. Et d'autre part , ces Euèques icy nommez ne font pas venus fi auant , ainfi qu'il appert par diuers titres rapportez par les mêmes (leurs de Sainte Marthe 11 v a donc de l'apparence qu'il fut fait à la piemicre fois enuiron l'an 1 170. & puis après confirmé enuiron l'an 1 190. auquel temps tous ces Seigneurs, tant Ecclcfiaftiques quefeculiers pouuoient encore viure. Lequel Starut puis après a efté confirmé pat Charles I. Comte de Proucncc, ic par Beatrix fa

femme, l'an ny7' Apres la mort de ce Guillcaume VI. Comte de Forcalquicr, il y eue vn autre Guillcau

The text on this page is estimated to be only 24.90% accurate

Comtes Catalans. IldeponsIL 199 me de Sabran, fils de Giraud Amie, dénomme dans le précèdent Statut pour les mariages, ^îc"!^.8*** lequel fefaifoit aulu fut nommer Comte de Forcalquicr , du chef de fa mere Alix, loeurdu f*^**,. précèdent Guillcaume dernier Comte de Forcalquicr ; &: qui prenoit en Tes quahtez le titre de GrMtiA Dès Ctma Forc*laBt*if , comme i'ay veu en beaucoup de Crut ces qui font mention de luy , fie qui font venues à ma connoifl.ince , portant enfon Seel la figure d'vn Lyon , qui font les vrayes armes de la maifon de Sabran , dont il étroit originaire. La mi norité Se fabfcncc de la Prouincc de Raimond Berenguicr , vray Comte de Proucncc fie de Forcalquicr » comme nous verrons au règne fuiuant , fie la foiblclîc de la Régence do la Comtelfc Garfcnde mere de ce Raimond , donnèrent occation à ce Guillcaume de Sabran de faire valoir , par la voye de fait , les prétentions qu'il auoit fur ce Comte de Forçaiquier. En fuioe dequoy , fit au retour du même Raimond reuenant des Efpagnes, il y eue pour le bien de la paix, vn adic de compromis entre ces deux prétendant i en vertu duquel les arbitres partagèrent tout le Comté de Forcalquicr , fie en donnèrent vne moitié à Raimond, & l'autre moitié à ce Guillcaume, comme nous auons veu au hure précèdent, ch. i. fur la fin du difeoursde ce Comte* de Forcalquicr. C'cft de ce Gtiilleaomc de Sabran , fit rton pas de Guillcaume Vl.'Vray Comte de For- ix il. calquicr, contre le fentiment de quelques Ecnuams, que fc doit entendre l'excommunication du Pape Innocent III. ordonnant à l'Eucquc d'Vfez fie à l'Abbé de C idéaux d'excora-wu^».,"^[municr vn certain Comte de Forcalquicr, fit autres grands Seigneurs du Dauphiné, dénommez dans la Bulle , a caufe des grands péages qu'ils impoloicnt à tous les palfagers fur les chemins publics fie fur les riuieres, fie pour autres injullicc qu'ils commcttoicnt,difant. CÙm m NobtUs vsros Comitem FortmlAsursenfem , G. AdbemArij , Ltmicrtum de Mentilio, iominos & Domirus Ca,i!ji Noms » efr THmzsr* , Siluium deCrtft*,Al*fium de Rote a, PrxfojitMm VaUntinum , Artnldum de Rojfil/on jrAtrem ipfms , & tjacfdmn mIsos frofter ftd*çtm,tx*£lumci tnâebi$js , ér al iss i mou t s as es amas s» ft*tis fui ! tas dr flnms»stms commit tere non vertntur , ej; c. Vas «m *" Lssn ans, mm. 14. qui reuient à l'an 111 1. fiepartanc Guillcaume vray Comte de Forcalquicr e fiant mort en ce temps , cette plainte cft contre Guillcaume de Sabran, le dilant Comte de Forcalquicr, comme nous verrons plus amplement au règne fuiuant. . ' ' • -V.

C'cft en ce même temps , fie fur la fin du règne de nôtre Udcfons , que le même Pape) n^nu. m.,* Innocent III. enuoya fes foudres d'excommunicatiou pat les mains d'vn Milon fon Légat, vJLÏÎitoî fie de Hugues Euêquc de Riez , contre le Moine Roncclm de la maifon des Vicomtes de f<llItMarfeille i àcaufe qu'il cftoitforty de fon Cloître de Saint Victor , fie contre les habitan» delà même ville , les mettant à l'Interdit , s'ils fc foùmcttoienr a luy obéir. Ce Roncclin eftoit lecinquiéme.fie le dernier fils de Hugues Geoffroy 11. du nom, Vicomte de Marfeille, enfermé par fon perc dans le Monafterc Saint Victor de la même ville , où il prit l'habit de Religieux : mais parce qu'il eftoit d'vnc humeur exttemement volage, fit qu'il fc voyoit lo (eut enfant mâle déroute fa racc,pour auoit fuccerfioui fes frères n'ayant laifféque des filles ainii que i'ay remarqué en la Généalogie de ces Vicomtes, il fortit du Cloitrc,quirta l'habit fie la Religion : épouſa vne de fes proches parentes, nommée Adalazic:il emprunta do l'argent de toutes parts : fit des extot lions fie injuftices pour fubuenir à fes grandes dépendes, voulant parôître dans le grand monde. En effet ie trouue qu'il affilia au mariage de Pierre Roy d'Aragon à Montpellier, l'an 1 104. comme nous auons remarqué cy-deftus au règne précèdent, ic qu'il accompagna le mçmc Roy s'en allant à Rome, l'an noy. pour uifist.imm.f, prêter fon obédience au même Pape Innocent II L fie offrit à l'Egide Romaine tous les Etats de fon Royaume d'Aragon. Le Saint Perc aucrty de tous les defordres de Roncclin, luy fit intimer vne fentenec d 'excommunication, par la bouche de deux de fes Légats Milon fie Hugues Eucquc de Riez, s'il ne quittoie fa femme, fie ne r'entroitdans le Cloître, fie menaça la ville de Marfeille de la mettre à l'interdit , au cas qu'elle fauonfit les déportemens de ce Roncclin, Se luy obcïc comme à vndefes Seigneurs. Neantmoins le même Pape quelque temps après , ic l'an un. à la requifition de plufleurs Euêques , Se de celfe du Chapitre de Marfeille , des Gentils-hommes fie habitans de la même ville, permit au même Roncclin de fortir du Cloître, de prendre Se vendre la portion qui luy competoit de la même ville de Marfeille , pour payer fes debtes , à la charge qu'il en donneroit vne portion à fon Monafterc de Saint Vi&or. Et parce que cette Hiftoire eft extrêmement curieufe , ic qu'en ce fait il y a beaucoup de chofes à remarquer, touchant l'ordre Ecclctiaftique, Se le fujet des difpcnfcs du Pape , il ne fera pas chofe inuUUr

The text on this page is estimated to be only 26.13% accurate

zoo Hift. de Prou. Liure IX. Sec*. IL tilc de rapporter îcy la Bulle du même Pape , addreflice à l' Archcucquc d'Embrun , 8c aux Eucqucs d'Vfcz & de Riez > laquelle contient, tout le nartc de la procédure , qui clique ce Roncclin, apres auoirobey au Saint pcrc , après cftrc rentré dam le Cloître , fie après auoir repris fon habit Monachal , fut abfous de l'excommunication par l'tucquc d'Vfcz, te du même il reccut ordre d'aller voir le Saint Pcrc à Rome, &c sellant mis en themm pour ce voyage , il fut malade à la ville de Pifc : d où il cnuoya fes Procureurs i' Archidiacre d'Aix,&r vn Chanoine de Marfcille , pour à fon nom le picfcntcr au Saint Pcrc, tt luy faire fcauoic la ncccltité qu'il y auoit que ce Roncehn r entrât dans le lîcclc , repric fon bien , 6c le vendit pour famfaire à fes debtes , & à beaucoup d'injuftices.qu'il auoit comniifes dans le monde, à l'inllance Se fupplicatton de grand nombre de Prclats.dc Seigneurs, 6c de rous les habitans de Maifcillc. A quoy le Pape faifant conûdcration , enuoya la commillion à l' Archcucquc de Pifc pour l'abfoudrc de l'excommunication, os aux Eucqucs de Prouancc de procedet à l'exécution de cette Bulle, quiditainti. Ebrcduncnfî Archicp. & Vticcn. Apoftolica: Sedis Lcgato , &: Rcgienf. Epilcopis. r"n*dT,|«R«t f VM Ronce LINVS , qui habita Mcnachalt reieÛo , Majfilienjts ciuitstis dominium fîbi te«niuiUM ^■Jmert vfur fur ut , propter Apofiaftam , periurium , ejr mceffum , neenon raptnas, & quadsm ait* dudum s nobis , & poflmodum s te frater R e c i t N s i s , & bon* memoria <JMagtjlro M i lone if0tMrto wj}r0 i tMnt Apcjioltcx Sedis Legatis excemmunitutus extitertt .tamctuitate Majfilicnji, " quant vntuerfa terra ipfius Eccleftajhco fuppofita tnterdiûo. Sane conftlto tandem duel us nobdt muhère dimiffa.reieftum habitumreaffumpfertt, humtltter & dénote ,*ckte frater Vticens i S excommumeattonis , ejr interdtcJt [entent tas petient relaxart ,tamen J affrètent i abtpfo caattone recepts in ciattate iJHaffilienfi relaxa/h /entent tam interdtfii eidem Ronceltno frmttermtungendo ,vt per ipfatn , vel per fidelem N une: un* ,fi for fan infirma ate , -vêlait a tafia caafa perfonaltter ad nos accedere non valeret , nofiro fe turaret tottfp'eftut prafentare , Apoftoltca bentg/utatis mifertcordiam petiturus. Qui humtltter tais mandatis obtempérant laborem fnbttt ad Sedem Apoflolitam veniendt.fed tam per vtarum pericula, quàm propter inualetudtnem torporis prapeditus, procederenon potatt vltrs Pis AS propter quodexinde dilettum P. de Monte Lauro Aquenfem Archidtaconam ,

Cr Cellarium Monaflerio S. Vtttoris (grand abus de ce temps , qu'vnc même perfonne polTcdàt deux Bénéfices fi fort incompatibles, tant pour la refidcncc,quc pour les différentes qualitez de Séculier & Régulier. Ce Piètre de Montlaur a puis après elle Euêque de Marfcille) & V. Camntcum Maffrltenfem Preearatores faos ,ad nofirsmpr/fenttsm defltnauit. Per quosfmt nobts humtltter fuppltcatum,vt ejr abfolutionts beneficium ditfo Roncelino faeeremtu tmpendt , &pstriment) fut Curam habere permit ter émus tandem tam tuts , frater VTiCENSiS.cf Metropoltt ont» ér K^ibbatti fuuquamve fratris no/ht Eptfcopi, Capitalise Mtlitum,& vntuerft popuii Majjilienfis, neenon eyaliorum qaamplarium Prclstorum, rubis fuper hoe literis prtfentatis , qui nos ad id trtpltei pracipue rattone indater e fatagebant. I. Cim enim nuUus prtter ipfam in domofua MAsevLvs/f fuper U es Ji terra fua homtnibuuqut eam fincertffrme dtltgunt, non praejfet, Etcleftis ,ptts [oets,& oins tramés poffent difpendta prouentre. II. CÙm etiam malt as vi olenti a s eonmiferit, ejr rap i n a S, é magna fubterit ha&enut onera debitorum ,Jîprohibereturetdem prouijîo terra fua, vix qmfquam inuemretur , qui fattsfaeeret dcpradttlts. III. Et multi multtpltctternon abfque graui feandalo fais Jajltttis fraudarentur. Ghwntam igitur SaerofaniJa Roman* Ecclefta nulit humiltter redeanti gremittm fuumelaudit. Nos tlltus exemplo , qui non voit mort cm pectatoris ,fed potias vt conaertatar & vtuat , tam maim gaadmm fit Ange lis T>ei fuper vue peccatore p imitent tam agent e ,quhn fuper ncnagtnta nouent iufits, qui fe tred-mt pcenitentia non egere , de iamdieJi Ronceltni pernitentta exultantes , qui diu fuerat in vanitattbus faeuli euagatus , venerabili fiatri nofiro N P i S ano Arthiepiftopo dedtmu* in mandatis \ vt ipfituxta formant F ce le fit beneficium abfolutionts impendat , & tntungat eidem , vt mandatis noftris humiltter portât , qua fuper prtdtcfts tpfi duxerttts fatiendm. 'Porro fuper patrtmonu fut cura ttaduximus ex benignitate Apofloltca proutdendum ,vt idem Ronteltnus cum comparticibvs svis (il y auoit donc d'autres Vicomrcs de la même ville de Marfcille J diaidat totam terrant infra tiuttatem & extra : & i< portion* , qua ipft de tare contigertt ,cum A bbatis fui conniuentia , & a/fenfu, eidem Ceenobio aliqua congrus portio défi guet or, de reftduo veri cum vefiro & eiufdem Abbatts conftlio , pro pradtclorum omnium fatisfaûtone dtf]>onst , frout meltut vide

The text on this page is estimated to be only 21.95% accurate

Comtes Catalans. Ildefons II. 201 videbitur txpedtre : portionis veri Monafleru dejignanda prouifto ,pr opter necejf totem -urgent em. cr euidentemvttlitotem eiiem Ronce Itno k Juo commit tatur Abbote ,ito quod fibi cbgrotiom Jîbt fîtflom noua conuer fotionts Jludio ,je reddere Jiudeot omnibus grotiofum.tom tn habit u, quom mollis, phtlprarfit* attentons contra Monoftuom honefiotem. guparco fratemttati ve/lra fer Afofioiic* fcripta m.wdamui,quotenus iuxto formant prîfcrtptom tn tpjo negotio./ublo/o appellations cbjlaculo procédons, contrsdtûores cènfura l-.cclcjiaj/ua compefcendo. Dation La: t ram 1 JVid*. Aug. Tontifc. nojlrtan. 14. qui corrcfpond à lande laNariuité de nôtre Seigneur 1111. Grands dci'ordrcs s'eftant introduits en ce temps dans le racme Monaftcrc de Saint Vi- c,,Bd, 4 r,,rtJ,,f £ror,'dcfordrcs énoncez dans vnc autre fcpîtrc du même Pape, qui dit, encrm'aquamplur'tmm £>(UMV<^'* * commun , vtpote fur ta .penuria .Jîmonias ,*c dijjoluttonem ordtnis miferabdem , bonaque ipftm le et multiplia dtlapidatione vajlari.ey alta plurimocontra Monafluam honejlatem^-c. il add relia vnc commifllon à l'Euèqucd'Vfcz, & à Pierre de Montiaur Archidiacre d'Aix fus-.illcgucz, £.<-.Wa><wfl pour reformer ce Monaftcrc, &: en c ha (Ter les refufans ou oppofansàce pieux deflein, pac Bulles données à Latran le 7. des Ides de Iuin, même année 14. de Ton Pontificar. Enuiron ce temps les habitaDS d'vne ancienne ville en cette Prouincc , dire de S. Ge- To«d«B«K. nycis , prés de la Tour de Bouc, long du Canal du Martiguez , ayant fouuent épiouué à leur grand préjudice les injuftiecs Se les cruautez des Pirates &: des Bai barcs.par la capture de leurs perfonnes, & par la prife de leurs biens, fe rcfolurcnt de quirter leur ancienne demeure, & de venir habiter en l'Illc i y fa 1 fa tu à ce deflein de nouucaux bâtimens , rant dedans que dehors , à fes deux extremitcz de Ionquicrcs Se de Ferriercs. Et pour s'y mieux établir U défendre contre les inualions des Corfaires, ils rirent fortifier à leurs dépens, l'an il il. à l'entrée de l'cmboucheurc du Canal , cette fameufe tour de Bouc , ou de Bouque, ou d'Embouc, qui défend fortement l'approche des Pirates, &: qui fert d azile aux barques &vai(ïcaux qui fc viennent réfugier à fon port, contre l'inuafion des mêmes Pirares. lied vray que bien fouuent elle a efte vtilc pour cette fin 1 mais aufli cft- il vray que bien fouuent elle a efté l'occafion de faire fouffrir de grands maux en cette Prouincc , au temps des guerres ciuilcs. l'ay dit fortifier, damant que vers le même lieu où cft aujourd'huy cette Tour de

Bouc, il y auoit anciennement le Caflellam Majfilienfe , donc nous auons parlé en la Chorographic, au difeours du Diocczc d'Arles. Tome IICe

The text on this page is estimated to be only 16.74% accurate

i oz Hift. de Prou. Liure IX. Sedl. II. ! «*«?. RAIMOND BERENGVIER V-*"^ Et dernier de la race de Cacalogne ÔC d'Aragon. Dix-huitième COMTE & Marquis propriétaire de PROVENCE & de Forcalquier. CHAPITRE VI.

The text on this page is estimated to be only 28.60% accurate

Comtes Catalans. Raim.Ber.V. 203 Innocent III. d'Honorius III. de Grégoire IX. de Cclcftin IV. fie d'Innocent IV. Papes. Henry , de Pierre d'Auxcrre , de Robert , Se de Baudoin II. Empereurs d'Orient. Otho IV. Se de Frideric II. Empereurs d'Occident , fc difans Rois d'Arles Se de Bourgogne. Phiiippcs II.dc Louis VIII. Se de Louis IX. dit le Saint, Rois de France. Raimond VI. dit le Vieux , Se de Raimond VII. dit le Ieunc , Comtes do Contemporain Tolofe , Se Marquis de Prouencc , pour raifon de leur Comte de Vcde 4 naifein. Raimond de Baux , de Gérard Adbemar , d'Hugues de Baux Vicomtes de Marfeille du chef de leurs femmes, Se de Roncchn aulC Vicomte de l'cftoc paternel. Guillcaumes de Baux V. VI. & VII. du nom, Se de Raimond I. du nom, Barons de Baux, fie Princes d'Orange, fc difans Rois d'Arles. André de Bourgogne. Se de Guignes IV. Dauphins de Viennois. Thomas &:d'Amcclcc IV.Comtcsdc Mauricnne Se de Sauoye. Obert Se de Gnmald I V. Seigneurs des terres du Golfe de Grimaur, Princes ou Seigneurs Souucrains de Mourgucz. E Règne cft vn peu plus connu que les precedens , par nos anciens Hiftoriens de Prouencc ; pas vn defqucls toutefois n'a remarqué ce que ceux d'Efpagnc difent, fçauoir qu'après la mort du précèdent lldcfons II. aniucc à Palerme , ainli que nous auons remarque cy-deifus , Pierre Roy d'Aragon fon frère , vint en Prouencc , pour pouruoir à fa fuccedion , fie pour faire rcconnoitre Raimond Berencvier fon fils , pourvray héritier 8c fucccfTeur des Etats d'Ildefons II. Comte de Prouencc fon pere , fc portant pour tuteur de la perfonne , fie adminiftrateur des biens du meme Raimond Bcrcnguicr fon ncucu , comme nous auons veu fut la fin du règne précèdent. Il y a de l'apparence que ce Roy Pierre y fit faire en ce même temps vne conuoeation des Etats, Se qu'il fit prêter le ferment de fidélité à tous les Prélats, Barons, Gentils-hommes Se Communautcz de cette Prouince en faucur de fon même petit néucu, âge feule-» ment de neuf ans, Raimond Bcrcnguicr , qui prit puis après en fes titres cette qualité, Ego Raimvnuvs Berengarivs Dei gratta Cornes, ejr Marthto Prcnmcix Fortalqueru.crt. . Ce fut en ce temps, fans doute , que ce Roy cftanr en la ville d'Aix, le mois de Décembre de l'an IZ09. confirma au Monaftcrc des Rcligicufcs de Saint Pons de Gcmcnos, Ordre de Ciftcaux, les grâces Se faucurs que le Comte lldcfons fon frerc leur auoit faites. C'eft ainii qu'il dit dans la Charte de cette confirmation , qui mérite d'eftre icy rapportée, tant pour y voir la façon auec laquelle il y parle , prefqo'cn

qualité de Maître , que pour auoir vne plus claire connoiiîancc de l'Etat de cette Prouince , fit des Seigneurs qui l'accompagnoient. 1 n chrifii nomme mtum fit. gupd nos Petrvs Dei gratta Rex Aragonia , tjr Cornes Barchinonenfis,obremedtumejr falutem anima noitra, tjr IldEfonsi tartffvni jratrù noflrt , Cornait oltm tjr MarthtonU Prouhui* , ejr anmtarum parent um noflrorum, torde bono , tjr antmo voient t no» detepti , ne tin aliano tirtumuenti,fedex propria voluntate nojhamera Uber alitât is Régit conte dimm , laudamm , & confrmamm tum hoc publiée inflrumento Domino Deo , ejr eitts glortof* Ce nanti femper Ftrgini Mari* » & Monafierto S. Pontii , ejr Priorijfe *c for or ib m emjdem prafenttbm, ejr futuris m perpetuum benefittum ejr priuilegium quod dit! tu frottr nofier eu mdatfit , videlitet Tt forores euifdtm Monaflerif prafentes ejr futur a , netnon ejr rmrttm frotter mot es Oeehonomi , Sttndtci etiom ejr adores pcjftnt atqutrere , fallu tare & d ominio N o« T HO , ejr N E P O T l s noflrt , tjr noflrorum m vniuerfa terra Provimc 1'* , titulotmptionis , donation* , permutât ioms , légat i, vel f.detccnunijji ,vel quolibet alto titulo , ejr omnia huiufmodi , qua idem Cornes tonteffit eu , fi tut in inflrumento tiufdem Comttù.per manum Berengaru Damiltano publiti T{atarij Maffilienfls ftripto plenitu contint tur. Contcdtmus etiam , tjr tonfrmamu* m perpetstum eidem Monaflerio San fit Vontu ,prp habitat ione Monialtum in terrttorio de Gemtnis conftrutfo , totum illum benorem , iur* , pofeffiones, fermtta ,vfàticM,fjr reddttm vniuerfos , quotvelqua SaCristaka Domina Burgi Arelatenfts { c'cftoïc vne grande fie pieufe Dame habitant en Atles , Dame du bourg de cette ville , fit Tome II, Ce l) 1109. Zurim n 1*4. MiycriK, TurPiert* Roy SKn'. goo tic oc ta WtOk uenec. Confirmation de* firimlrgtt d*« K t ■ 1 -rfulet dt Gfmi. ■M

The text on this page is estimated to be only 21.87% accurate

3 04 Hift. de Prou. Liure IX. Se£t. II. de quelques autres terres en Prouencc, laquelle deux ans auparauant, Se l'an 1207. auoic Hoiudïft dtM». £ut donation du lieu de Molcgcz , à ces Rcligicufcs de Saint Pons , à la charge qu'elles y viendraient écablir vn Monaflcre de leur Inlhtut : ce qui fut puis après accomply l'an ut 8. comme nous verrons cy-dclïbus à la fin de ce regne) dedtt ei Monaflerto , fient prataxatus Cornes frater nafier cartffanus eu eum faa car ta , fttluo t amen tare fus , C? demimo eoncrffit, tu confirmait. Use Mit cm omma fapradicJamemoratus Cornes frater no fier conte ffu , & confirmaait, vt ex notifia mftrumeuterum forum ptentus habetur. Nos etdem Monaftcrio S. Pontij Priortjft rjr forortbm ibidem Deo feraient ibm , laudamui , eoncsdimus, & perpétué caujirmamm pernos,cj-fucteffores nofrros , rjr eiufdem Comtif ad vtihtatem Monaftcru Prwrijfx , & jororum eia/dem prafenttam ér futur or um. Pr stère a quemadmodumfrater noflcr Monajferium tllud cum omnibus fuit rébus, & poffejfhmtbus in fua protecltone habebat > tta nos ftmili modo tpfum, cnm omnibus ad illud qaoquo modo pertinentibus , volnmus fub naftra proteclane , emparentia , cujhdta , & fecurttate gaudere, Jicut in car ta proteclionis ab eodem Comité concejfa plemus eonttnetur. Datant apud Aquas per manm Ferrary Tiotara nojhi , & mandata nofiro , & tpftus feripta a 'Bononat* idtb. Detemb. amt. Chrifli MCCiX. Stgnmm Pétri 1>ei gratta Regù Aragonum , & Canut u BArchtnonenfis. Teftes huiiuretfnnt Michael Archtepifc. Arelat. Gaido Archieptfc.Aquen. Hugo Regten. Eptfcopus ApoiMirth. «GmJ. flottcaSedis Legatus. GwUelm.Eptfcop. ArauficanusyComes Sanctivs. Frater P. de Falcone Prtor domus Hojfitalis S. AEgtdy. ¥r. P. de Monteacato Magi/ler domits militumhbftania. Fr. Guilielm. Code fit Mngtftermihtta in Proutncut. Fr. Guilielm. de Saino, Guilielm. Dura Fartis. RjinonJBcrrn. Le même Roy d'Aragon après auoir pourueu à la garde Se au bon gouucrncmcnt de 8m«f «a arM«B ptooCncc, voulant retourner en Efpagnc, mena auec fov Raimond Bcrcnguicr fon petit P*e-" néucu , puifquc nous lifons qu'il a efte nourry Se élcué dans fa grande icuncifc auec fou 7«..n 1. coufm Jacques , ieunc Rov d'Aragon , fils de fon oncle Pierre ; &: tout deux fous la conR,.n.n.i.!. duite Se finftru&ion de Guillcaumc de Mont-Redon grand Maître des Templiers , qui Peoaitoo. eftoicncalots en grande eftime en Catalogne , Se de Saint Raimond de Pconafort Catalan, grand & illuftre Pctfonnagc, Compilateur des Dccrctalcs

, Se Auteur de la Somme des cas de Confciencc, nommée Raimondinc , Se qui fut puis après Religieux de l'Ordre de Saint Dominique. Ces deux icunes Princes furent enfermez fous la direction Se difeipline de ces deux - °c^B^iU grands Pcrfonnages , dans vnc forterefle Royale en Catalogne , nommée Monçon , Se y demeurèrent durant quelque temps . au bout duquel nôtre Raimond Bcrcnguicr , ou s'enN*Arad. ijt. miyant dans fa tetraite , ou fes affaires l'appcllant en Prouencc , fc fauua à ïinl eu de fies Pitm Au « fie Directeurs, par le confeil Se aide d'vn Pierre Augier Proucnçal (ecluy à qui il donna pua fJtoRamoaa. aprcs \c lieu d' Aiguières) Se de quelques autres de fes domcrtiqncs , Se vint abborder au nort de Tarraeonc, d'où fur vnnauirc apprête à dcilcin.il partie promptement, l'an 1116. »'<• pour venir en Prouencc, ou fes affaires le rcqueroicnt, ainu que nous allons voir. w«Himniiimmww «♦ §. L Keuolte de quelques perfonnes, & de quelques villes de Prouencc contre le feruice de ce Prince. ON ne fçait pas à quel dei^in Pierre Roy d'Aragon auoic mené en Efpagne fon icune néucu Raimond Bcrcnguier Comte de Proucnce : ûc'cftoitàbonne intention, "V fci«gMKr' pour le faire clcucr en la vertu , Se le faire bien initruirc en la conduite d'vn grand Etar, comme cftoit le ûcn s ou à mauuaifc fin, pour s'afleurer de fa perfonne , au cas qu'il fit deffein d'empiéter la Proucnce \ tant y a que ic trouue que l'ablence de ce icune Prince durant l'cfpacc de feptans , depuis l'an 1109. iuiques àl'an 1t16.de fes Etats de Proucnce, luy fut grandement préjudiciable. Se caufa de grands defordres dans la Prouincc pendant les tumultes des Albigeois Se Vaudois , par les rerouemens de Guillcaumc de Sabran , fe portant pour Comte de Forcalquier , Se par les fcditions des villes d'Arles, de Marfcillc, de Nice.d'Auignon & d'autres, dequoy nous allons parler. En premier lieu, au point que GuHIcaume VI. dernier Comte de Forcalquier de fa race moutut l'an ixoS. lldtfons II. Comte de Proucnce Se vray fucccâeucau Comte de Fox*

The text on this page is estimated to be only 23.93% accurate

Comtes Catalans, Raim.Ber.V. 205 calquier,en vertu de fon Contrat de mariage auec Garfende fa ferame,pctite fille du même «w^ai Guillcaume, comme nous auons veu cy-dclTus, n'cltantpoint en cette Prouincc ,ôe voire °"",,?0ttd«' la more le furprenanr quelques mois après en Sicile , la Pi inccfTc Alix femme de Giraud Amie de Sabrai) , fœur de ce Comte Guillcaume, voyant vn temps fi propre, pour prerendte à l'héritage de Tes peres au Comté de Forcalquier a loccaiîon de l'abfcncc de Prouence tC de la mort d'Illdcfons IL comme auffi à l'occafion du départ de Prouence de Raimond Berenguier rils de cet ildefons , fie de fa détention en Efpagnc , comme encore de la foiblelle du Gouuernemcnc de Prouence en la perfonne de Garfende racre de ce Raimond, prit la hardie fi e de fc porter a la ville de Forcalquier, de fe faifir du Palais, maifon d'habitation des anciens Comtes de cet Etat, de prendre le titre de Coraiclïc de Forcalquier , Se de donner à fon fils Guillcaume de Sabran an commencement ccluy de Vicomte, puit après celuy de Comte de Forcalquier, qu'il a voulu toujours retenir auec la qualité de gratià Det Cornes Forcalquery , iufqucs à la fin de la vie : Se voire auec tant de hardie lie que ic trouuc qu'en vn Contrat de compromis, fur vn grand & célèbre dînèrent, dont nous parlerons cy-dctfbus entre luy fie l'Abbé de Montmajour pardeuant lean de Baucian Archeuêque d'Arles l'an 1 2.40. ce Guillcaume prit le titre àegratia Dei Cornes Forcalquerif fie Raimond Berenguier Comte de Prouence Se de Forcalquier , prie par le Pape Grégoire IX. d'affilier à ce Compromis, y citant prefent à Arles Se à Salon , fc contenta par deux fois, de prendre la qualité de gratià Des Cornes Proutncu feulement, fans prendre celle de Cornes Forcalqneru, qu'il prenoit par tout ailleurs : fie cela peut- dire pour n'aigrit les affaires, Se ne donner fujet à ce Guillcaume de reculer, pour l'exécution de ce Compromis, qui citait fore important au repos de la Prouince. A ces vains titres d'honneur de Comtclfc , de Vicomte Se de Comte de Forcalquier, la 1 1 10, mcrcfielc fils Alix & Guillcaume, voulurent ajouter les voyesdefait: il fc prirent à inquiéter le Monaftcrc de Montmajour lez Arles , fur les terres Se polfcflions qu'il auoit en «^p"^"""*""" ce Comté, & principalement fur la ville de Pertuis, qui depuis pluiîeurs licclcs auoit efté ComM^F»^ donnée fie confirmée au même Monaftcrc par plufieurs Comtes de Forcalquier, où ils firent faire vne infinité de defordres, Se la rauillant des mains des Moines, ils la voulurent vnir à leur domaine» mais l'Abbé portant fa plainte

au Pape Innocent III. Gommifliorï fut addrelîée de la part de ce Pape, à Guido de Fouis Archeuéque d' Aix, fie à B. Hue que de Cauaillon pour excommunier Guillcaume de Sabran , fc difant Comte de Forcalquier, Si mettre fes terres en Interdit , iufqucs à ce qu'il eût fatisfait à la partie offenfee ; Enluitc 1 de quoy cet Archeueque d' Aix ayant fouucnt interpellé ce Guillcaume de comparoitre en iugement, fie ne l'ayant pas fait, il l'excommunia, mit fes terres en Interdit , auec defenfes d'y exercer aurres fondions Ecclefiaftiqucs, que celle des Sacrcmcns du Baptême fie de la Pénitence: de quoy il donna auis à l'Archeuêque d'Embrun , fie aux Eucques d'Apt fie de Siltcron, attendu que les Diocezcs de ces Prélats font dans les terres de ce Comté, difanc Bulle de l'Archeucquc d'Aix, portant Excommunication & Interdit à la perfonne ÔC aux terres du Comte de Forcalquier. V 1 D (y per Des gratiam Aquenfîs Arclttepifcopus , ejr *B. fer eattdevt gratmm Caualicenfis E«o«w»».iifui<* Eptfcopm. Vnsuerfts chrtfts fi 'de II bus , Suintent. Vninerfitati vejlr* itmott feat , qnid enm m " CowMtaufa- fetundum suffit iam termtnanda, qsta vertitur tour ^ylbbntem Montifmajoris , ty- VV. de Sabrant For talquer imÇem Comités* mme»patum% nos Légats ladites delegajfent. dtekns ejr locts fuper hat partikm nfiçtMtit , Itcet partis Abiatit prarsominati femper copiant haberemus \ pars Comttit £» r<*. M*up, nunquam diet & loeo volait vltatenus tnterefife. Ferum tmmmnkatv noflrorum txnfUto fafientum, partent tpfius Comitit ineitsfd^mcDntumattamexcommnmcahom^vtmssltdaxmm m tam terram ipfïnt Etelejtaflito fuppofmmus InterdiClt. Vt asttem Sententia-inres haberet majores, diffus Abh.t* à Snrnmo Ponttfice Citeras rmpetraurt, sn qutbns rteepimm inmandatù.vt Sentent ïam, quumin dtflum Cornu em ratsonabtltter duximus mferendam.faceremus.iHtondignamfatisfalïio-' mm inmofabiliter oifemari. Retepta staqne huius eamttla pratepti , de fatienda ratione m nojhr* m*rm , fuper hu , eumdem Comité m monutmus itérât», Tfys verb fuper hoe fient Snmmus fontifex praceperat , ettflriûtns infungendo, tumdem Comitem, & faut or es [nos anathematis vin» enlo, pvlsatis t. a m r a s 1 1 6- EXTlNCTis candelis duximus permnlÛari ,ér terrant ttnfdem fut archort pofuimns Interdicto^»c</ nullnmin eo officiant telebretur prtterVotM'

The text on this page is estimated to be only 28.11% accurate

206 Hift. de Prou. Liure IX. Seû. IL TENTiAM^-Baptismvm. Etvt id fociant difirtcitùs tufiodtrt, ex autboritatt Papx Fratribus Reuerendis Ebredunenfi i^ircbieftfcofo, Afttnfi & Sifioricenfi Efi/cofit per nofiras Literat inttmauimus, per totam terrant etufdcm\ qua innofira Dtacefi continetur, tandiu, doute fatufaaat de framijfis. ix il. Comme cette affaire deuoitauoir de pernicieufes fuites, l'Eucqucdc Cauaillon, accompagné d'vn certain Thidiûus Chanoine de la ville de Gènes, que le même Pape Innocent auoit cnuoyé en Prouence pour diuerfes affaires , fc portèrent à Forcalquier ; 3c ayant représenté à laPrinccflc Alix 8c à Ton hlsGuilleaumc les malheurs où ils s'engageoient, tanc pour eux, que pour leurs fujets , ils les difpoferent à faire raifon à ce Monafterc de Montniajour, par la reftitution de la ville de Pcituis, & autres terres qu'ils auoient occupées au même Monaltere ; qui en conlVqucr.cc de ce, leur pardonna leurs injures Se offenfes, Se leur remit tous les dommages Se intérêts qu'il auoit foufferts. C'cft ainli que du la Charte que i'ay trouuc à propos d'inferer icy, pour voir comment cette Princefl'c parloit. Donation ou reftitution de la ville de Permis au Monafterc de Montmajour. S^ncTd IN NOMINE Domini mfiri lefu Chrifii. Amen. Kyirmo Incarnations Dominica mille f. datent rf. a, p.rtm.iMooi- * décime fecundo, V. Idas April. Ego A D A L A Y s Comitiffo Forcalquerienfis vxor quondam G EKavdi A M i c 1 cr mater Vicecomitis Fcrcalquerif , tant prxfentibus quant fatum , bot prxfentifcrifto volo notificare ,quod fi quodius quoeumque modo quacumque rattone,vel occafiont habebam vel babere debebam, aut peter an fer mey vel fer altum m villa Vertu fi) ejr in eius tenemento b tmù Mmj. tUui totum defamparo , eedo , donc in perpetuum abfque omni retenemento tibi Raimunio Abbott Montijmajons, (jr perte ipfi Monafierio. It a plane fitut prsfattis Vicecomes plias meus fettt, ejr defamparationem , remtffioncm , eejficnem , denationem , confeffionem , recognttionem , ornntt infaper remiffiones , tenuentiones , ejr gêner aliter omnta acJa de villa Pertufij & eius tenemento inter nominal um Cuillelmum Comttem filium meum, (jr te prxditfum R. Abbott m rata ejr firma babeo,ejr me contra non venturam aliquo excogitata ratione bona fide tibi remttto , renuntians omni turis auxtlio ejr bénéficie (jr certiorata quod Vclleianum Senatnjcenfultum , ejrc . Prxtereo vendit lonem quam tibi fupradiïlo Abbott frxtaxatus Viceccmes films meus fectt de omni eo quod tffe habebat in villa de Grauefons.ejrc. apprebo ejr confirmo , ej'e. fro rtdemf tient anima mea,

ejr parent ummecram, (jr inrecompenfationem fiuOuum ejr gauditorum quas ego ejr anpeceffores met babuimus ex codaminis de Grouejono & villa Pertufij, ejrc. Item ad bxc ego prxdïttus Abbas ejr Conaentus Montifmaicris remittimus , denamus vobis fupradiÛa Comitijft >^A. entnts fiuclus ejr gauditas ques ejr quas ex frtfato villoTertufii vel eius tenemento , vel pradt{fts condominis de Grauefono percepifiu ejr habutflis vos ejr anteceffores vefiri damna ettam cyiNiVRiA s quas vos ejr antecejfores vefiri nebisfecifiis (jr de difiis vobis plene remittimus bono fide. A C t a fimt bac apud Forcalquerium in cafiro furfum in porticu onte ofiium caméra in prafentia ipfius Domina Comitijft , ejr fily eiut iamdiÛi Comitis , Abbatis etiam fupradifli ejr Magiflri Thedifii lanuenfis Canonici (jr Roflagni de Morieri . A lu te fies tnterfuerunt Ratmundus de Salmis ejr c. Et ego Petrus Notorius omnibus jupradiclis roçalus inter fui , ejrc Ad mai or cm auttm firmitatem ejr cautelam .figillorum B. Cauallicenfis Epifcopi , & Magtfiri Tbedifii lanuenfis Canonici , vtraqut pars frsfentem Cartam , iujfit mutumime roborari. \ * Mais nonobftant ces belles proreftations le même Guillcaumc retournera inquiéter lo même Monafterc dans vnc trentaine d'années fur le même fu)ct de la podeflion de la ville de Permis , comme nous verrons cy-dcllous à l'on temps. Cependant il n'appert poinc quelle forte de falucairc pénitence ces Commiflaircs Apoftoliqucs, l'Archcucque d'Aix, Se l'Euêque de Cauaillon, luy impoferent pour la remifllon de fes cxccz,3c pour fa reconciliation à l'Eglife '» mais il nous confie bien que le même Pape Innocent III- qui auparavant l'auoit fait excommunier, aucc quelques autres grands Seigneurs du Dauphiné par l'Euêque d'Vfez Se l'Abbé de Cifteaux, pour les raifons que nous auons dites fur la fin du règne précèdent, fort indigné par ces nouueaux attentats, luyauoit ordonné de fc croifcr, EMtfif.h^t.ut. & ^c Prcr|drc les armes pour aller à la guerre d'outre mer, contre les infidcllcs, comme il ■—*• confie par la lettre qu'il luy écriuit encre les Epittes de ce Pontife, dilanc

The text on this page is estimated to be only 23.26% accurate

Comtes Catalans. R a im. Ber. V. 207 Nobili Viro Vvilld. Comici Forcalqucricnfî, Sine Salutatione , parce qu'il cftoit excommunie. SI ada£7ustuos,ejre.vteMmPetroctmaerfus,aUqmAnd^frAtrestuosEccle/î^ t* cv.mr» u j* s> * 1 — . , * Porula cil util i «i tonner jione cenfirmes , ey arma qua hAÛenus m fideles «Ecclesi A tonmwuiftt in à-^uTi u ^«î, hoftes Chrijli connertast ejr t. Vt igttur kmalo defiftas tvt quod benum eft toto mentis pro fe quarts i wa" maaffeEiu rogamus nobilitatem tuam meuemus ,ey exhortamur m Domino tjr m remiftonem tilt injun* gtmus peccatorttm , quatenus fatts facto de his pro quibus es nontinatim exeommunteatione notât us, & alsis de quibus confttcntiatua te remordet Sicnvm Domimca C R v c i s aecipias Hierefolymttaasm vifttaturus Vrouinciam , ejr defenftem eius fro imbus m/lttutnrus, eyt. De quoy le même Pape ccriuit encore à Raimond d' Agout Coince de Saule, qui s'eftoie fort employé à la réduction de ce Guillcaumc, &: leconifia parfon Epicrc à exhorter le même Guillcaumc de fc croifcr fie d'entreprendre le voyage de Icrufalcm, difanc Nobili Viro R. d'Agour. A D meritum tibi profeeijfe credimns, ejr te al glortam prouent urum quod Nobtlent v'trttmW. le Comt» i* ■* • Comttein Forcalquerienfem a fluribus , ficut acceptmus , reuoeafti , qux nique me dit M us fuerat p^VV^0^ in corde fuo, ejr dtfpofuerat mtquiàs operari, ejre. Vt exbono prinetpie finem mferas meltorem nobi- tfZtSll!^ litati tux fer ApoftoUea feripta mandamus , ejr in remtjfionem tntungtmus peccatorum , quatenus Comitemmemoratum moneas diligent tus ejr indue as , vt tn mantbus dtlettt filii R. Majfiltenfis Prjtpoftti ejr Subdiacont noftri , quemAd boe fpecialiter dejitnAmus , fuper his pro quibus eft excemmuntcAtione notAtus plenAm fatisfaÛionem tmpendat , ejr abfolutionis beneJUium conjequutus Dominicain C R v c E M AjfuntAt , ejr AÀ vtndtcandam tnturtam Crueifixt Ad p Art es fe transférât transmarinas. En deuxième lieu , ce généreux Lyon d'Arles ne pouuant fouffrir l'attache & lafoumif- nu. fion au Comte de Proucnce,voyant fon Gouucrneur fit Maîcrc abfcnc de la Prouincc.penfa à ht ilcr (es chaînes, fie à fe mettre en liberté > l'Archeuéque fie les Coofuls de cette ville* pour troubler l'Etar, Se faire reuiure contre la maifon de Catalogne , ce prétendu 6c imaginaire droit des Empereurs fur le Royaume d'Arles , Se obtenir leur liberté , députèrent des AmbalTadeurs en la ville de Bàlc vers l'Empereur Frideric II. fchifmacique, cl prit remuant ficfa&icux , qui les receut à bras ouuçrt , Se leur accorda, comme prétendu

Roy d'Ar- ^"«VTVrfcJl les , pour s'acquérir des amis en Proucnce , Se y brouiller les affaires , au préjudice de fon p"*"' vray Maître, plus qu'ils nepouuofentprcfque fouhaiter : voicy ce qu'il écriuicà Michel de Moriercs Archeucque de cette ville, luy accordant entr'autres choies la lurifdiclion de la même ville, Se le pouuoird'y faire les Confuls,& la confirmation de tous les biens Ce priuileges que tous les Rois 8c Empereurs precedens auoienc donnez à fon Eglifc , luy difanc dansfa Bulle au Sccld'Or. MICHAELI S. ARELATENSI ECCLESIAE ARCHIEPIS. FRIDER1CVS ROMANORVM REX. TN nomine Sont! 1a& IndinidujtTrinttatis. Fridericys II. diuina fauente gratta Romanorum Snrft^txRex, ejr jemper Auguftus, tjr RexStctlu. K^id Imperialit eminentix pertmet ntatesiatem, Ecclefiarum tura fine po(Jejf»nes Ad honorem Imper u illdfat Jermnre , & ne prauorum hominum inquiet udtne d-À^'îHj perturbent ur , fui priuikgij munmtine robormre. Cuntlit igiturtAmprâfentibus quant futum.rmpe- JjJjJÎ, "£t2 nique fideltbns mlumuseffe cognttum. guod nos ARELATBNSIs£ff/<*^ dignttAtem digne confide- t.M<. rames, efr eam tanquamcAput PROVlNCliC , ejrprtncipalem fedem Imperi) , ejr Domim Imperatorù, ejr aiiit qua pertinent ad honorem , volentes fecundum antiquam ejr rationabtlem prjtdecefiorum noJhorrnm Regum, tjr Imper al or um concejjionem conftrmatnui tibi , MlCHAEL venerabilis Archieptfcopet &per te futcejforibns tais , regaltA ton us Duecefts Arelaten. Ecelefia , tjr ipfnm ciaitAtem pro tndinifo, ejrplenam IvRISDlCTiONEM tn ciuitate , ni cre andis Consvlibvs , ejr retinenda ciuitate ad feruittum Imper tj , ejr Dommt Imper atoris , ejr alusqut pertinent ad lurtfdiÛionem tuant , ficut font Telonea, Pœdattca, luftittas, ludtos, Cor dam, ^uintale, Pharnarium, Monetam, Port m, Montattenes, ejr redditttt na»tum,Stagnad.acus, Paludes.Jiumina.pafcua de Lapidofoagro, itavidelitet

The text on this page is estimated to be only 28.80% accurate

io8 Hift. de Prou. Liure IX. Sedl IL vt de omni firuElu, ejr vtilitate, qux ex kit, qux fupra defcripfimus,poterunt prouentre , Ecclefia AreUt. ejr Mtchael emfdem Ecclefu Archteptjccpe hobeos . (jr foffideai medtc totem , (jr fer te tut fuceejjores Catholict , quicumque Impcrio fi+cles extitennt , eandim etiam mediam part cm ttbttuifque Juccejfcrtlus prxjentt jcrtpto cou/,'» marna?, & Impérial/ attltoritatc cornmummut. Confirmâmes etiam ttbt domintum de Trencat a/lis , ejr quart am part cm de Fojfo, cr de Albarcne. cr cajirum de Salcne , de Aluerntco , cafirum de Aualone , cafirum S. Amant tj , cr cafirum Ver e un, cajhum de Vtnfcbrto , Abbattam S. Geruafij (elle cfloit au lieu de Fos, 6c aujourd'huy clic c(t *«Tr«s-»'»-fupprimécpourla mauuaifc vie des Moines qui y demcuroicnr.o: vnic à 1 Archidiaconnat Abbjjr. jesjint d'Arles, cnuiron l'an 1130.) cum omntbw Jais perttnenttis, Pifcartam de Ponte,tjr qui dqutd Ecclefia Arelatenfisin ciuitote , i<el extra perEcctefias, vel ftculares perfonas habet , ejr pojjidet ,veliufle habere débet. Statumut etiam vt Ecclefm Arelatenfts , ejr tur* Jeu pojfejfiones , cr tu Mtcbaél Arthiefifcope , tuique fuccefihres nvllivs vnqvam Potestati vel dominio debeatis fubjotere, ntft nobis tantum , NofirifqJe fuccefiortbut Imper atoruvs , feu regtbas Rornanorum. Hxe autemomnta Arelatenfi Archtepifcopo etufque fuccetfortbtu confirmâmes , cr ccnccdimas , falua m emmbus lu (lifta, honore ejr vtilttate Imperiali : flot Mentes quoque iubemusvt de extero nul/as Dux, non OMarchio , non Cornes , nullut Prtnceps.vel Pctefiot, no» Redores, vel Confules ,non Copitaneus, vel Vicecomes , non Eccleftofiico ,ftcularifve perjona .magna vel parua , tant fupradtûum Muhaelem Arelatcnfem Archteptjcopum , eiufque fucceffores molefiare, vel inquietare , vel dtfuefltre prxfumat, in prxdtclis bonù (jr pojfcjfiontbitt fuis. Si quisvero hum nofiro aiiclontatis ediClum temereviolore prxfumpferit. L.ltbras auri pro pcenm fe compoftturum cognouerit, dtmidium Ftfco noftro, ejr dimidtum prxdtclo Archtepijcopo ejr etm Ecclefia. Vt autem hoc vertus credatur,tjr ab omnibus tmtolabtltter obferueturfrxfentcm pagtnam Jcrtbr, ejr bulla nofira aurea tniunximus prxmuniri. Hutus rei tefles funt Frideric. Treuir. Archtep. Amed. Sifunt. Archtep. Conrad. Confiant len.Epijc. Hernie. Argentin. Ep. Vvalter. Hafil.Electus , Gaufied. Trtcafiin Ep. Otho Dux lMotouu Cornes, Rodolfus de Salzbourg Cornes, crc. Ego Conrad. Spiren.ejr Met en. Epifc. Imperialù Aulx Cancellarius, vice Dcm. TmbertiVtenn. Archtep. ejr tôt tus regni

Hurgundtx Ar chicanée II 'ari/ recognoui. AQa Junt hxccrnma atmoDom. v.ccxi 1 .régnante Frtdertco II. Rornanorum Re^e , cr Sut lu gloricfo anno regni l. Data apud Bafileam 8. Cal. Decemb. Indtcf. }. aucc le fccl d'or pendant , conferué encore dans les Archiucs du Chapitre de l'Egliic Pumacialc,ou Patriarchalc delà ville d'Arles. Pardcflus cette Bulle lememe Empereur en addrefla vneautreaux ConfuU , C-ntilshommcs& autres habitans de la ville d'Arles, de même date que la précédente, par laquelle entr'autres chofes il donna pouuoiraux habitans de créer leurs Confuls Se Magi(îrats Politiques , à qui il donna la Iurifdi&ion de la ville, fans faire aucune mention de l'authorité du Comte dcProuencc, en ces termes de la Bulle, conferuée dans les Archiues de la maifon Commune de la même ville d'Arles , à laquelle toutefois on a arrache le feel d'or , que cet Empereur auoit coutume de mettre à toutes fes Patentes. C0NSVL1BVS M1LIT1BVS ET VNIVERSO TOPFLO, tam Vrhis 3 quhn Burgi AreLttenfs. FRIDERICVS ROMANORVM R EX. itmt ititmpe. TN NOMIVE Souci* & Indtutdux Tnnitatù. Fridericvs U.diuina fauente gratta Romatsorum ÏahÔ", i-Iy&n. ^Sex, cr femper Augufius , & Rex Sieilu , Confultbus , Mtlittbus , ejr vntuerfo populo , tam Vrbif, <ù GrJnji quùm Burgi Arelotenfis gratta fua plenttudinem cum falute. Cum vrbs Arelatensis caput Provisci .v , é" Imperu principal» fedes exifiat , quanto ftecialt nobù ejr Imperio nojctturejfe fubteÛa, nint fiiuilc tanto maioris frotta prsrogatiua UWaiefiatew decet Imperatoriam tpfius vrbts honorent ae Ncb/lttatem perpétuant confier uare, ejr priuilegiorum fiuorum muntmine roborare. Ea propter nos attendentes deuottonem , & fidem quant plene nobis , cr Imperio nofiro exhibetù , iufiis vefirit petit tombas grato concurrentes affenfu admuattonem , & exemplum Domtni Frioerici Aut nofiri ConsvlaTVM VESTRVM > & ontnem horwrem vobis , ab ipfio Auo nofiro concejfum , hoc Regio confirmamus fcrtpto. Confittuentes vt per Confules fingulis annis inÇttuendos tus in vrbe é~ burgo , ejr eorum pertinentiis omru petenttreddatur , (jr qutcumque pertinent advtramque lurifdttftonem tam contentiofam , quam volant ariam per eos valeant exerceri , faluo tamen in omnibus iure , quod in creandit Confultbus, & tunfdilhone tpfius vrbts reuerendus.protcmfre, Arelatenfts Ecclefu Antifies, habere dignofeitur.

The text on this page is estimated to be only 27.14% accurate

Comtes Catalans. R A i m. B e r . V. 209 iigniftitur. Cm us priutlegifs neqnaqnam volumut , fient needebemus in aliquo ietogAre . fjhùcunque tgttur cent m hancnojtrx confirmations pAgtnam ventre , & honorent altcutus ùbertAtis jeu intmnmtAtis à glortojîjjtmo auo nojiro Ctuitutt vejira comejfum tnfiingere , diminuere feu perturbare, mUqua tentent ut e prsjumpjertt . tram ejr indtgnationem mjlram meurjurum, & bamu nojiro je nouent ejfe fubieÛum. Vt Autem h*c emm* fîrma ejr tnutolutA in perpetuum conferuentur. Hxc prxfens pAgin» figillo nojiro munit a & injignitA refulgtt, &e. Donnée au même lieu Se iour , Se pardeuant les mêmes témoins, que la précédente Bulle. Enfuitc dcfqucllcs grâces données par cet Empereur ,1a môme ville d'A r les, a l'oc- Iz r3cation de l'abfcnce de la Prouincc de nôtre Raimond Bcrcnguicr , Se fous la faucur des A,i,, (t nuiKl. guerres à vn temps, où prcfquc route l'Europe eftoit en armes entre le Pape Se l'Empereur, par les factions des Guelfes Se des Gibcllins en Allemagne Se en Italie, Se particulièrement la France, Se fur tout, le Languedoc , contre les hérétiques Vaudois Se Albigeois, commença de fe rendre Republique, gouucrnéc par trois fortes de perfonnes, par vn chef qui otRtknu Uviiu eftoit qualifie du nom de Pot estât ou Podcftat, par les Confiais, Se par vn luge ou Viguicr du Potcftat. Le Poteftat eftoit créé par le peuple, les Confiais par l'Archcueque, fclon le pouuoir à luy accordé par les Empereurs Frideric premier Se deuxième, Se durant le Siège vaquant, par le Chapitre de l'Eghfe Métropolitaine I Se le luge ou Viguicr, par lo Potcftat. Le Potcftat auoit l'intendance des hautes affaires de la policc,dcs finances &: de la guerre: les Confiais, le gouuerncmcnt de la balle police: le luge, l'adminittration de la Iuftice fut les particuliers : Se les vns Se les autres prctoient le ferment de fidélité pardeuant l'Archcucque de la même ville , de bien Se deuement adminiftrer leurs Charges, qui cftoient annuelles , (en l'exercice dcfqucllcs les pourucus entroient la troifiéme Fête de Pafqucs) excepté celle du Potcftat, qui pouuoiteftrc continuée &: confirmée pour pluficurs années HMnL en vue même perfonne ; comme en effet Guilleaume Obriac fut Poteftat durant dix ans, Se pendant l'cfpace de trente-fept ans que cette Republique a duré , on ne trouuc félon quclqucs-vns que douze,!* fclon les autres que quatorze Poteftats,dont le nom Se furuom font, fçauoir Pierre d' Aiguières, Fouquct Ray naud, Ifnatd d'Entrcuencs.Taurel de Strata, Notndtl Pfllltfflt Draconct de Mondragon,

Roland George, Guilleaume Augicr d'Ofa, Pcrceual de Auria ou Doria, Burgondion de Trctis, Roflct de Trancc, Bertrand, Roland, Roufict , Guilleaume Obriac, Se Albert de Lanau. L'authorité 8c la grandeur de ces Potcftats eftoit telle, qu'on dattoit les Contrats de leur temps, Se de leur gouuerncmcnt conjointement aucc ecluy de 1 Empereur, comme en vn inftrumcnr qui dit, Friderico régnante ejr Isnardo de Entravenjs PoTtsTATE Arflatensi existente. Et ce qui cft plus étonnant notre Raimond Bcrcnguicr Comte de Proucncc fouffroit en fa prefence, certe façon de dater: car en vno continuation de tous les biens que les Chcuahcts Hofpitaliers de Saint Gilles auoient en la Camargue, de l'an 1 1 3 7. il cft dit Dom. Frtderuo Det gratta Romunorum Imper atore jemper Augujlo régnante , & Dom. Gvillelmo Orriaco Nic.ro Potestati Arelatenji txifiente. NosRatmund. Berengarius DeigrAttâ Cornes ejr Marchto Prouincid , & Cornes ForcAlq. bomt fide donamus lobis Fratn, ejr c. dans les Archiucsdu Roy à Aix & auRcg. Perg. foi. fi. verfo. Voire ou ils prenoient eux mêmes , ou les voiiins de la ville d'Arles par flateric leut donnoient le titre de par la grâce de Dieu Pote/lAt d'Arles, comme nous auons veu cy-deffus au liure 7. en vnc lettre que les Confuls Se habitans de la ville de Narbonnc, Se en vne autre que le Vicomte de la même ville de Narbonne, ecriuoient à Taurcl Poteftat d'Arles, luy demandant la confirmation de leur alliance, le qualifiant de cette forte, Tiobtlt ejr veneràbtlt Viro, Domino Ta v rello de strata , Dit gr ati a Pote s t at i ArelMenfium, Confules ér probi hommes Narbonen. tyt. Se en vnc autre lettre Aymericus Det grutim Dominas , & VicetomesNArbonaJfobtti ejr Venerobtlt Viro Domino Tuurel/o deStrat.t per EANdemgratiam Arelatenfium Potes ta ti .jalutem , ejrc. Tant y a qu'il cft bien confiant que la ville Se la Republique d'Arles, fe rendit en ce temps ti puiflante , Se fur mer Se par terre, qu'elle fut recherchée d'alliance &: de confédération, non feulement pat les villes voifînes, qui fe vouloient auffi, en ce temps nuageux, rendre Republiques ; fçauoir Marfciilc.Nifmcs, Narbonne, Auignon, Nice > mais encore par les villes éloignées, Se qui s'eftoient deja cftablics en Republique, fçauoir Gcncs Se Pife i &: que toutes ces villes cnuoyercnt des A mbafTadeurs de part Se d'autre pour cimenter leur vnion Se confédération: ce qui ne donna pas peu de peine à nôtre Raimond BcTome IL D d

The text on this page is estimated to be only 26.56% accurate

J % t o Hift. de Prou. Liure IX. Sed. 1 1. rcnguicr, fit à Charles d'Anjou fon fuccefleur Comtes de Prouencc, à réduire auec le temps cette ville débauchée, fie diftraitcdc leur fidélité, comme nous verrons en fon temps. ConWwwiw» a* Voicy l'a&e de la confédération de cette ville d'Arles auec celle de Gènes , où il cft faic iJc e* dt g«- mention des Podcftats de l'vne Se de l'autre ville. In nomme Domtnt.Amen. Anno Incarn. nulle fi dmeentef. trigefimo fepttmo } . ld. Martij. Dont. F k i d e b i c o Det gratta Romanorum Imperatore, femper Augafio régnante , & Domino Gvjllelmo Ebriaco Nicro Potestate Arelatenfi exiflente , Dominas Oldratvs de Tricino lanuenfis Ciuitatis PotesTAS , de volttntate Conflit) lanuenfis conuenerunt , & promiferant obfcruare Ratmundo Dalmajfio Ambajfutcrt ej Hundo Commuais Are lotis recipienti, nomme Communié cr dtcix Ciuitatis Arclatics, & omnibus de difin ci u Are lut en fi, à" Arelatenfes appe liant , veram pacem i< faite ad decem annos , & quoi Arelatenfes & fani & naufragé faluabuntur m irbe lama & dtftrttfu. Item tjuod Arelatenfes i» perfonis (jr rébus , erunt immunes m lama excepta Tedagi/s Garni ejr Valtabt, rfr ntultis aliis ibidem rvfernatis. Item Arelatenfes poterunt extrahere ad fabricandas domos , modo non vendant Maffiltenfibut.ltcm poterunt Arelatenfes extrahere Cafianeas jnodo emina non excédât quindetmfolsàoS. Item lanuenfes non impedtant Arelatenfes habere Ccnfules in àittriil* Iattuenfi ,ad que s Arclatcnfiam lit es deuolnentur. Item fi qui s Arelatenfis fine Te (lamenta moriatnr , ad tlltus res babendat Pot EST a s lama manum dabit ,fi Ccnful Arelatis abfit , easaccipiat Commune lama & Arelatenfi Nuntio tradet bona fide. H te omnia promiferunt Lant franc us de Grimaldo , Ntcolaus de Mort, Ioannes Columna , quinquagmta altf Ctues lanuenfes. y^4t~lum fuit hoc in lama xbi morabatur b urMi» jjtfuj Dominas Oldratus rotefias Ciuitatis lama. Te fies interfuerunt permulti, & detnde ego Raimuni us Arnaudi publicus Arelatenfis Notant! s qui mandoto prxdtclcrum Domtncrum Confiliorioru m hanc Car tant Jcripfi. La même ville d'Arles fc feruoie en ce temps- là . pour marque de fa grandeur, d'vn SccI, où d'vn côté l'on voyoit vn Lyon, ou pluilôt vn Léopard accroupy fur fes jambes du derrière, auec cette légende, H * i>"»fi Tlobtltt mfirmit ditifolet ira Leonis. r.,K«jUC & jc l'autre cote vncvillca pluûcurs tours, celle du milieu beaucoup plus rcleuee que les autres , auec cette deuife à l'entour Vrbs Arelatenfis efi hofiibus hoftis &

t»f>*A l'exemple fie à l'imitarion de la ville d'Arles, celle de Marseille grandement lXÏX- amoureufede la liberté, comme difoit anciennement Strabon parlant de cette ville, fc refibrffdicfrTru fouuenant de fa première origine en l'Etat Ariftocratique, fie voyant que le temps cfloit »«p*- fort propre pour fc remettre en Rcpubliquc.à l'occafion de tant de petits Seigneurs iufquci au nombre de cinq, qui tous en même temps auoient part au domaine & a la iurifdiâion de cette villc,&£ en eftoient Vicomtes, les vns de l'eftoc paternel, comme Raimond Geoffroy IL Se Roncclin } Se les autres du côté de leurs femmes, comme Raimond de B.:ux, Gérard Adhcmar, fi: Hugues de Baux, fit tous fes efforts pour fccoùcr le joug de tant de petits Seigneurs , fit fc rachetant de tous à grands denier* contans (même auec le confenrement &: approbation de nôtre Raimond , en quoy il fit vne grande faurc) reprendre fa première liberté, Se fe rétablir en Republique , firpour s'y maintenir, elle fit des alliances 6e des confédérations auec la ville d'Arles, pour s'oppofer mutuellement aux defleins du Comte de Prouence, au cas que par luy elles fufTcnt obligées à le reconnoitre pour Maître. Voyez ce que i'ay dit au Liure précèdent en la fection des Vicomtes de Marfcillc , Se le R»«r ficur de RufFy au liure 4. de fon Hirtoire de cetre Ville. Et pour le nom de Podefiat, qu'il fut en vfage vers ce temps en la ville de Marfcillc , il appert d'vnc Charte contenant certains articles de paix, entre le Comte de Prouence Se les MarfciUoil , dans les Archiues du Rov a Aix Se au Rcgiftre Pergam.fol.ii.de l'an 1 arfo.où il eft dit Nouertnt vuiuerfi prxfentes^ pari ter & fut un , quoi Dominas Coiombvs^ Petra Santfa, Potestas Contmunit Maf~ fiitiy & ccnulmm générale etvjdctn Ciuitatis ,dre. Le (leur de RufFy en fon Hiftoirede Mar* teille nomme quelques autres Podcftats de cette ville, fçauoir lacques Carnaualé , Pt ifpinus de Sozena, Spino de Florcfina, Se Hugolin Donedame vers l'an nzo. 1 1 1 S- La ville de Nice voulant auffi participer à la liberté de fon voifinage de celle de Go u».Ufd«N.ct nés, à limitation des villes d'Arles & de Marfcillc , fc reflouucnant qu'enuiron cinquante Rne,Hb!uï«.'""1', ant auparauanr clic s'efroit oppofée à vn autre Raimond Bercnguier Comte de Prouence, à qui, deuant fes murailles, cllc'auoit fait perdre la vie au milieu d'vnc grande armée, veuc aujourd'huy fc rendre Republique, fie ne reconnoitre point pour Maître ce icune Raimond

The text on this page is estimated to be only 26.50% accurate

Comtes Catalans, Raim.Ber.V. 211 Bcrcnguicr, bien éloigné de fes murailles &: abfcnt de là Prouince. Ec pour ce fujec l'an 111 r. elle fc roic fous la protection de la ville de Gcncs, pour fc défendre contre le Comce de Proucnce, au rapport de fon Hiltaricn. La villcd Avignon qui vn peu auparauant ce temps auoit trois Maîtres if^auoir le nié. Comte de Tolofc, le Comte de Proucnce, fit celuy de Forcalquier, 6c qui en ce temps n'en auoit que deux, icauoir le Comte de Tolofc &C celuy de Proucnce (en qui les deux T.«7«^txeï!!î derniers Comtcz de Prouéce &: de Forcalquier, fc trouucrcnt vnis en la perfunne de nôtre PubH»'Raimond Bercnguicr) fauonfant le party de l'vn de fes Seigneurs , le Comte de Tolofc fauteur des hérétiques Vaudois Se Albigeois, lequel s 'citait réfugié dans fes murailles , ne voulut point reconnoitre fon autre Seigneur nôrrc Raimond ficrcnguicr,grand ennemy de ces herctiques , & à l'imitation de la ville d'Arles fa voilinc voulut fe rendre Republique i t.™ dautanc que fe voyant d'vne part eftte déchargée du ferment de fidélité enuers le Comte de Tolofe , à raifon de fon excommunicttion : & de l'autre , ayant cité déclarée libre en fes lurifdictions.parGuillcaumc VI. dernier Comte de Forcalquier l'an 1106. comme nous auous veu au liure 8. ch. &. fur le difeours de ces Comtes, elle voulut faire valoir fes droits à l'abfcncc de nôtre Raimond Bcrcnguicr vray fucccflcur de ce Guillcaume Comte de Forcalquicr,&: voulut fc déclarer Souucrainc. Elle fit parler fes Conluls cn qualité de Souuerains,&: ordonna que les Notaires datalfent leurs Contrats de leur rcgnc.c'cft ainû qu'elle en vfoit l'an iiiô.fous vn Antoine PolConful de cette ville,& plus clairement l'an izi8. Notant fit omnibus quod an no Dont. 1x18. ér 4- id. Otlob. exifientibus in Ltaitate Auemonenfi CoNsvt i bvs Raimtmdo de Tolo , Ij'nxrdo Malautctno érc. Aclum tyt. & ego Bertrand»* Notarifa tnterfut avthomtate Consvlvm >&c. fubfcripfi cr bullaui , S£ dans la Bulle de s-mt™^*». plomb il y a d'vn côté quatre telles de ces Confuls , auec cette infeription , figtllum Con~ Jtilum Auentonenjium : Se de l'autre côté vne Gerfaut auec ce mot Gerfaleés. Mais parce que le commandement Souucrain de plusieurs perfonnes ne peut eftre ny bon, nv de longue diuce, ils transférèrent puis après ce commandement à vn fcul, fous le nom de Podeftat,* l'imitation des autres villes, dont nous venons de parler, qui fe vou- u.^ tut loient rendre Republiques. Nom qui citait encore en vfage l'an i*34« en cette ville au rapport de fon Hiltarien Ecclcfiaftiquc, qui dit qu'on

y faifoit les Contrats en cette force. Notum fit ommbut, quod anno Dont. HJ4- exifiente Auenion. PoTESTATE Domtno Henrieo de Spmgo : U quatre ans après dans vn Contrat de l'an 1139- exiffente in Ciuttate ^Auenion. Po test ate Domine Picholino Spinula,&c. Auquel Contrat il y auoit vn Seeldc plomb, où l'on voyoit d'vn côté vne ville, auec doubles murailles, Se cette infeription Stgtllunt Confulit Anenion.il. de l'autre vn Aigle eployé auec l'infcription à l'cntour Aqutla. Et voit-on encore dans vn vieux formulaire de Lettres Apoftaliqucs qu'vn Pape qui viuoit vers ce temps-là, écriuant à cette ville, & luy recommandant vne Sœur Marie, qui s'y cnalloit, pour y fonder vn Monaftcre de fon Ordre de Saint Damian, addrcflà fa Lettre au Podcltac & aux Confuls de cette ville, en ces tetmes. POTESTATI ET CONSVLIBVS AVENIONENS. tx FtrmmUri mi HOnori veftro q tir ad mnndi fantam , rjr faluti quand glortam fempitemam > frottent us & munit mat criant exhtbemus , dunt vobts perfonas Ecclefiafittas & Reltgtofat potijjfitmè tommendamus. "/>r^' Cum igttnr dtlecïa m chrtflofilia M. Soror Ordnus S. Damiant Uttrix prxjcnttum, iuxta Ctuit aient Aucmonen.Monafienum fini Ordtnit adtficare proponat ,Vntuerfit stem vejh ont rogamus mandantes, q ha tenus attend ente s quod tpfa pro tlltus honore opportunis fuper hoc digna efi promoueri Jubfidtis. Cut calcula mundi fuperbta tôt aliter fe ieuouit cidentM. intmttu dtutntrejpe&iu, rjr ob rcucrcnttnm Sedis Apofiolica cr rufiram m tant laudabili propofito débitant fauorem cr confenfum impendatts, vt ex bot prowjjùmes Det qut ontne Juperant defidertum confequentes , dtgnts de beat ni» Domino laudibus commendarit(jrt. Ec ainû ces quatre villes, Atles, Marfeillc, Nice Se Auignonà raifon de l'abfence do cette Prouince de nôtre Raimond Bcrcnguicr , & de fa détention en Catalogne prirent occafion de fe reuolter contre fon feruice • Se faifant entr'elles de muruclles confédérations , fc laiilcrcnt emporter à cette ambition , que do vouloir fe rendre Republiques. Co qui fit dire à vn Poète qui viuoir prefque de ce temps-là, nommé Pierre de Saint Rem y, dans vn Pocrne qu'il dedia à Marguerite de Proucnce Rcync de France, femme du Roy Saine Louis , & fille de nôtre Raimond, qu'il s'econnoit grandement de ce que le Coroco Tome II. Dà i)

The text on this page is estimated to be only 27.00% accurate

2 1 z Hift. de Proth Liurc IX. Se£h II. de Prouence, ne châriоit pas bien feuerenicnt beaucoup de vices qui rrgnoienten quclques-vncs de les villes , te principalement , ïmj'otenu </«Arelatains, l» /édition des Marseillois , l'ambition ér le feu de lujiite de fes Officiers d'Aix% l'abominât ton qui repioit + dans/* ville d "A vi'. n on, les moqueurs de Digne, /* barbare/que nation des Nissards/a tenante Mi.it uf rjr tromperie des Canots des Montagnes , la fainéant i je des Mari et aux , C tant de petits Tyrans , qui formillent en fon Pnys de Vrouente , ou le riche mange le panure, ey le Noble outrage U *..ibii. payfdn, au rapport de lcan te de Ccfar de Noftradamus ,ccluy-cy en l'Hilloirc de Piouenec. te ccluy-là en la vie des Portes Prouençaux. vjinv-»1* intor.;.. ,. l» Prin« <f-o- D'autre part Gvilleavme d e B a v x V.du nom Prince d'Orange.voulut faire vanwgtcfl 6«-R»r loir le titre de Roy d'Arles, que l'Empereur Fridcric II. luyauoit donne te àfcsfucccllcurs, fctm»! pw luy en ayant fait expédier fes Patentes au Seel d'or dans la ville de Mets en Lorainc le i j. Ianuicr de l'an i 1 1 4. te le j . de fon Empire. Et parce que les Comtcz de Proucncc & de nu chrcnt , Forcalquicr fc trouuercnt eftre des Fiefs mouuans de ce grand Royaume d'Arles, il ciloic craindre que la Maifon de Baux , ennemie ancienne de celle de Catalogne, fous prétexte de ce prétendu Royaume d Arles à elle annexé, ne caufàt de grands defordres en la Ptouince. Toutes ceschofes fc palïbicnten Proueoce pendant la minorité, l'abfcnce, te la détention en Efpagnc de nôtre Raimond. Et partant on doit plullôt imputer fon cuaiion, de laquelle fay parlé vn peu auparauant, àvn confcil de fagelle, pour venir remédier à vn Etat malade, te qui panchoità fa ruine, qu'à vn mouucmcnc de legercté d'cfpric & fentiment de libertinage. Il cft vray que, comme fay remarqué cy-deilus . nos Hiiloriens de Proucncc ne parlent aucunement de cette abfcnce, ny de ceuc détention de nôtre Raimond en Catalogne ; mais pnilque Nofliadamusne trouue rien de luy qu'il ait fait en Prou~ncc , depuis le commencement de fon règne l'an 1 109. iufques à l'an Hi7.il auouë tacitement qu'il n'cftoit point en la Prouince , &: que c cil cnuirou cette année 1x17. qu'il y retourna. ni6\ Nôtre Raimond doneques reuint d'Efpagnc en Proucncc l'an 1116. Et voyant qu'en ce temps il n'auoit pas encore allez de force pour s'oppofer à ces grandes villes rcmend nainn " belles , fon oncle Pierre Roy d'Aragon, de qui il pouuoit cfpercr du fecours citant déjà axf£ïi"«!»Pio- mort trois ans auparauant en la bataille de Muret comme

nous verrons cy-deflous , combatant pour le Comte de Tolofc fon beau - frerc en la guerre des Albigeois , au témoignage NoflnJ. p*j. i-c de tous les bons Hilloiicns (contrccc que dit Noilradamus,qiiiaiîcurc que ce Roy Pierre vint en Proucncc l'an 11 17. pour viliccr Raimond Bcrcnguicr fon ncueu, ce qui rcndlulEfTr«aiNoft«d. ^ ja piufparc dcs ch0fcs queect Auteur auanec , puis qu'il choppe en ii beau chemin) SC foncoulîn Iacqucs Roy d'Aragon citant encore fort icune , te fous la conduite de (et Gouuerneurs , il vilita tout Amplement, accompagné de Bernard Cornut Archeuëqued'Aix, de Hugues Euèquc de Riez , te de plulieurs autres grands Seigneurs , toute la Prouinccv pour contenir les autres villes , places te châteaux dans fa fidélité : te pour gaigner le cœur des peuples, il confirma les biens te priuilcgcs accordez par fes deuanciers aux Chapitres, aux Monaftcrcs , aux Communautcz, te aux Gentils- hommes : te fit de nouucaux dons a plulieurs pcrfonncs,tant au Comté de Proucncc, qu'en ecluy de Forcalquicr , donc h M<t.rerfm. quclques-vns font rapportez par le licurde Noftradamus ,te beaucoup d'autres font enregillrcz dans les Arcluucs du Roy en la ville d'Aix : mais certes aucc tant de profufion,dautant qu'il ciloic extrêmement libéral , que l'Empereur Fridcric II. fc diûnt cllrc Roy d'ArGtîJc. ijbtxiitn jc$ a | , rCqU,iition des Gens des trois Etats, rcuoqua , annula te calTa toutes les donations, de ce Kaicaoni * I ■ t t j • 1 s~* f \ r\ /• concédions te aliénations de tous les biens domaniaux du Comte de Proucncc , taitcs tant par ce Raimond Bcrcnguicr, que par Ildcfons II. fon pere pendant leur minorité , par Edic te Patentes cxprciles du mois d'Octobre de l'an 1116. au rapport de Noflradamus. TouNortnd.Pi; i«y tef0j$ quelques mémoires cirez des Archmcs fus - alléguées réfèrent ces Pacenccs à l'an 11)1. Jt La rébellion de ces quatre grandes villes , qui pouuoient débaucher te diflrairc de fon feruice toutes les autres de la Prouince , troubloit fort fon Etat te fon efpric ; te pour auoir kUn^. C"m,t des forces capables pour les dompter, il s'allia par mariage à vn grand Prince de fes voifins Thomas Comte de Mauriennefic de Sauoye , & époufa fan 1119. Beataix dcSa7,uiu mntf. uoyc, que les vns difent fœur, mais plus afleurement les autres aucc l'Hiftorien de Sauoye, «««« "«««'"if de fille de ce Thomas , 8t de Marguerite deFoucigny : du confcil ,auis, 6c des forces duquel il fc feruira aucc le temps , pout venit à bouc de la mutinerie de ces villes rebelles.

The text on this page is estimated to be only 27.53% accurate

Comtes Catalans. R a im. Ber. V. 21 3 deux dcfqucllcs fc remettront par force à leur dcuoir , la troiûcmc fc rendra par composition , Se là quatrième fe foumettra volontairement à fa dilcrction Se conduice , comme nous verrons cy-deifous. Mais auparauant voyons l'Hiftoire qui a plus troublé la Chrétienté qu'aucune autre depuis pluucurs ûcclcs, la plus émerueillablc en toutes fes parties qu'on puillc voir en cous les ficelés pailez. Hiftoirc qui n'eft point tant étrangère , comme clic cft domclhquc, Se appartenant en quelque façon à celle- cy , puis qu'elle a donne fujet au Saint Pcrc de Rome, d cftre le Maître d' vnc partie de Proucncc. Ec pour le faire aucc méthode , voyons fon origine, fon milieu Se fa fin : en tous lefquels actes les Comtes de Proucncc monteront par fois fur le théâtre, pour iouër leur perfonnage. im m m ci m m ww «Mtfrw»**» w h» «h «h mÊÊÊt mmmmmmm m «h w «» w $. il. Guerres en Provence , & au Languedoc contre les hérétiques Vaudois & AlbtgeoU : le/quelles donneront Jujet aux Papes de s'approprier le Comté de Venaifcin. NOvs auons veu cy-deflus és années 114?- n6o. Se 1176. qu'vnc certaine hercûc 0tifiM iaVn. auoit prts naiflance en cette contrée , Se aux hautes Montagnes de Proucncc Se du <k>»* Aib^oî!* Dauphiné i les Fauteurs Se Profcifcurs de laquelle citaient furnommez Petrobrufiens ,du nom de fon Auteur Pierre Bruis Prouençal \ V*Mdois> du nom de Valdc Lyonnois, ou bien du nom Latin tfrifr, a raifon des Vallées du Dauphiné Se de la haute Montagne de Proucncc , où ils vinrent habiter : Albigeois, du nom de la ville d' Alby , où il fut tenu vn Con- «■ cilc, l'an 1 ij6. qui condamna leur erreur Se lcurcrcancc.dont i'ay rapporté cy-dclfus quelques articles. Cette maudite engence d'heretiques fc porta en tant d'endroits de la Chrétienté , Se s'y multiplia û fort , que par dclTus ces trois noms les plus vniucrfcls, clic en acquit pluficurs autres particuliers, à eux impofez, ou pour leurs Inltitutcurs, ou pour les lieux de leurs demeures , ou pour quelques points de leur créance , ou pour quelques accidens qui les ren- ^TT^T^T doient remarquables ; à cette caufe ils cltoicnr aufli fur nommez , foit dans les Bulles des wPontifes, foit dans les Hiltoircs , premièrement Camtcs ou CAtharcs , qui fignific purs , du CaMtt, mot Grec \ïi-iç, .:, qui veut dire pur, damant qu'ils eftoient vains iufques- la, qu'ils fefurnommoient eux-mêmes gens de connoilfance, c'eft à dire fçauans&fpiritucls , les amis de Dieu,lcs circoncis du cœur, les imitateurs des Apôtres, les paumes d'efprit, Si qui auoient tout quitté pour future Icfus-

Chrift : auili cltoient-ils communément lut nommez en fécond lieu , Ptutperes de L*gJ»/K>,Pauures de Lyon, à raifon de Valdc Lyonnois riche Mar- Pnom d* l7o». chand Se ignorant, qui seftoit appauury pour fonder fa folle doctrine. 111. P*terinso\\P*- pm^mu trtw, ou P*i*r:n< , de ce qu'ils ne vouloient receuoir autres prières que l'Oraifon Dominicale , Tster no fier , Se c'eft peut-eftre de là qu'eft venu le mot de Patclincur. IV. PMffàgins, pit^uu. peut cftre comme palTagers en ce monde , pour leur profeflion de pauurq^, marchant en h façon des Apôtres. V. Iofepms ,que mal quelques liures nomment Toflepins, ainlî dits iofrp.ni. d'vn Iofcph compagnon de Valdo. VI. Henriciens, du Moine Henry compagnon de Pierre Hcinom. Bruis. Vil. Roiherots ou Roquerots, à caufe de leur demeure parmy les rochcrs,aimant mieux *«>>«««•. habiter en la campagne, Se parmyles rochers, à raifon de leur pauurcté,que dans les villes. VIU. Leoniftes, peut-eftre à caufe de leur grand Patriarche Valdc habitant de Lyon, ou bien i**»» peut-eftre à caufe de Léon Patriarche de Confbncinoplc , excommunié pour fon herclic. IX. Efpereruftes, d'vn certain Efperon compagnon de Valdc. X. Àrnoldiflesydi\n certain At- j^^* nold de BrciTc, condamné au Concile de Latran, l'an 1 179. aucc fon Maître Abaillard,qui préchoit contre les Ecclclîaftiqucs , pout raifon de leurs biens temporels , Se qui fut brùlc dans Rome. XI. En/Mstez. , parce que les principaux pour marque de grande pauurctc E*w>b»fre. portoient des Sabbots par aufterité. XII. C*gn*rds Se Tarlupms par derifton , comme habi c^ui, ft Tu». tans parmy les chiens Se les loups, par leur vie écartée. XIII. Prouencuux & To/o/mms , parce v^^mttJo. qu'ils ont pris leur naiiîance aux hautes montagnes de Proucncc aucc Pierre Bruis , Se (ont venus habiter à Tolofc. XIV. Lombards , Ptcurdi , Bohémiens , à raifon de leurs demeures. iem\>ui>,*c.

The text on this page is estimated to be only 25.64% accurate

2 t 4 Hift. de Prou. Liure I X. Seâ. I T. XV. Loliars en Angleterre XVI. Sùtart en Prouence , c'eft à dire coupeurs de boorfr, du v;;nirc. mot Sicca. XVII. ïratruellt en Italie. XV11I. Bougre* d'vn peuple de Bulgmc en Thracc, qui cnfutauili infecté , fie pour cflre addonnez à cet infâme vice de Sodo.r.ic, ont donné le nom à tous ceux qui les ont imitez >comme taifoient ces Vaudois. Car il rel u lté à vus Wmmjt+mmmik (tci gtan(jc quotité d'informations & procédures , faites contre ces Vaudois , conferuées encore dans les Archiuesde l'Archrucchc d'Embrun , que ces Vaudois citoienc lorcicrs, inceftueux , adultères , brutaux , belliaux fie Sodomltes. XIX. Et dans les comuundcmcns de la part du Pape , que le Légat Milon fie au Comte de Toloic , qui fauorifott ces hcretic.ui. spoixba. ques, ils fontdcfigncz pard'autresnoms,di(anr. Item jub eademfecna pnetpto tibt.it AragoMntuj. ncnjts, Ruptarios, CotareÙos, Bajculones , Mntnndm > uelqimcnmque alto nomme cenjeantur , de tôt*) terra tuA prorfm expellts. L'on trouue qu'ils ont encore d'autres noms dans la lecture des HiÛoires, comme Braem.wzones dans l'Hifloircde Vaifon, ou Braibaujimes. . auTtnct it Les articles de foy de tous ces gens- là cftoient vn peu dilfercns en quelques points i ils Mm ceihcuniuci conuenoient pourtant tous cnfcmblc,cn ce qu'ils s'oppoloient tous aux vrais fentimens de l'Eglifc Romaine ; tenant des maximes extrêmement ridicules , comme de condamner les traditions de l'Eglifc, la Réalité du Saint Sacrement de l'Autel , toutes les bénédictions fie prières de l'Eglifc , les Images , les Indulgences, l'intcrceflion des Saints , la prière pour LV/jIlIk'i.'spoïï. 1" Trcpaflcz , le Purgatoire, l'authoritc du Souucrain Pontife , les Sacremcns de Pénitence , du Matiagc fie de l'Extrcme-Onction : de ne vouloir point de Temples fie Eglifcs pour prier Dieu , dilant que tous lieux efloient indifterens à cette fonction , fc mocquanc de l'ordre du feruice Diuin, fie du chant de l'Eglifc ; En quoy ils ont frayé le chemin à nos prétendus Réformateurs Religionnaircs du iourd'huy , qui auoiïcnt publiquement pour Progenitcurs de lî grands fie de fi vénérables Pcrfonnagcs, ainli que nous auons remarqué cy-dclïusau difcours de la naiitance de cette herefie. u moi èttt-y* IJ$ donnoient à leurs chefs fie Paftcurs le nom de Barbe, qui au rapport du ficur Solcry jmmmtnn . (quieftimeque les premiers Vaudois qui vinrent en Prouence cftoient lorris des Vallées d Angrognc, de Luïcrne , de la Peroufc, fie autres vallées qui s'en vont dans le Picdtnont) veut dire en

langage Picdmontois Oncle fie Maître: ou mieux peut-eftre pat corruption le nom de Barde (qui eftoit le nom des anciens Philofophcs fie Prêtres des premiers Gaulois) 6t ces Barbes cftoient comme les Prouinciaux des Religions , fie parcouraient touto kut Prouincc pout faire la vifite, ils entendoient les penitens à vnc confcllion auriculaitc, roonter m & lcur donnoient l'abfolution , qui cfloit ccllc-cy en langage vulgaire , Dion t' abjoluc temm et pardonet À la Maria Magdalena. • • , c« bmtiqan De ce que ic viens de dire fut l'origine fie doctrine de cette herefie, il y a dequoy s'étondï'^Xîf'uï" ncr<ll'c des gcnS£h; fi petite naiflanec fie érudition , ayent trouué de fupport parmy vn gwun. grand nombre de grands Seigneurs, fie voire de Souucrains dans le Languedoc ((ans parler des Prouinccs plus éloignées) tels qu'eftoient Raimond Roger Vicomte de Bczicrs fie de Carcaflonnc , Bernard Comte de Foix, Roger Comte de Comingc , fie fur tous Raimond VI. du nom, dit le Vieux, Comte de Saint Gilles Se de Tolofc, Marquis de Prouence, pouc raifon de fon Comte de Vcnaifcin , qui eftoit vn des grands Potentats de la Chrétienté, V-trt Ro a-An- aPrcs l'Empereur fie les Rois , aufqucls on peut ajouter Pierre Roy d'Aragon oncle patergmnrfcatibf ncldc nôtre Comte Raimond Bcrcnguier. Lequel Piètre mourut l'an izi }. les atmesen ^oU^^wT1** la main dcuantlc fiege de Muret, pour la defenfe de ces hérétiques. Il cft vray que cette guerre, en laquelle ce Pierre fur tué,cftant auparauant vne guerre de Religion, auoit peuteftre dégénéré en vnc guerre d'état , puis qu'il s'agtfloit principalement en cette dernicro guerre , de faire r'cnttet fon beau- frère Raimond Comte de Tolofc dans fes Etats , donc il auoit efte dépouillé par Sentence de l'Eglifc. Mais toujours il cft mort excommunie au milieu des hcrctiqucs/lcs armes au poing contre l'Eglifc : Et quelques raifons que les Aragonnois auancent pout l'excufcr, difant qu'il cftoit tics bon Catholique, qu'il eftoit allé à Rome fept ou huit ansaoparauanc «fie auoit offert au me me Saint Pere , qui eftoit alors en règne Se i l'Eglifc, fon Royaume d'Aragon, comme nous auons veu au règne prcccdcnc,SC qu'il auoit encore promis au même Saint Pere, qu'il ferait toujours obeiiTant au Saine Siège , fie qu'il pourfuiuroit à cor fie a cry tous les hérétiques dans fes terres > fie aulfi bien qu'il défendrait toujours les libériez de l'Eglifc , par ces paroles. Ego Petrvs Dei gratis Pi,,,, a-.nr/" x^Araçcnum Rex profiteor dr pollicear , qahd femper ero fidelu çr obedtens Domino Tapa lNHObeunM i rEfUc. CEKT*IOj etMJqMf cstholùis fatteflàribas, & Roman* Etclefit, regnnmque me h m i» illitn obedtentim

tonferuabo , défendais Fiâcm Catholuam, & pcrfeq*ens bsretuam frauitatem , Ubtrtatem érim»

The text on this page is estimated to be only 28.01% accurate

Comtes Catalans. Raim. Ber.V. 215 munit stem Ectlefi* cmHodism , & eius iurs de fendsm in ornni terrs me* Potejlsti fubteÛs ,pstem érinftitum ferusre fiudebo. Sic me De us sdtuuet,& b*e Ssntfa Dei Eusngelts. Si tft, il tres-dangereux deuant le iugement de Dieu , bien qu'il puitfc crouuer des exeufes deuant ecluy des hommes. Mais il faut rapporter cela à vn fecret iugement de Dieu , & à ce grand, // fsut qu'il y mit des herefies , de l' Apôtre Saint Paul , sfin que ceux qui Jont marques, su toing u "' ^ du Fils de Dieu f oient connus, &msntfejlez> fsrmj vous su très. A la naiftanec de cette herefie, les Souucrains Pontifes firent tous leurs efforts pour u p.pe » i* 1 étouffer en fon berceau, fie pour empêcher la propagation , Pierre le Vénérable Abbé de uZ^^^'ci Cluny, Saint Bernard Abbé de Ciftcaux, Saint Dominique Inftitutcur de l'Ordre des Fre- t*h"t6ttes Prêcheurs, fie plufieurs autres Illuftrcs, Sçauansfic Saints Pcrfonnages furent employez à cette fonction. Les Rois de France 8c d'Angleterre ne manquèrent point d'y apporter leur authorité,SC pourcclujcc il fc tint plufieurs Conciles.Sc en France 8c en Italie comme nousauons veu cy-deflus. Mais quelque ordre, quelque diligence que l'mduftrie humaine y apportât, û fut-il impoflible que Sathan,fauorifé de quelques malicieufes puillances humaines, ne s'inttoduifit fie fc fortifiât étrangement, fur tout dans le Languedoc, & prefque par toutes les plus grandes fie meilleures villes, par la conniuence, voire par l'aide fie le l upport de Raimond VI. (dont le perc auoit elle auparauant grand ennemy des mêmes hérétiques) Duc de Narbonne , Comte de Saint Gilles , de Tolofc 8c de Vcnaifcin en Pro- t,,rttMtunt t uencc,fi£ Maître prefque de tout le Languedoc : homme de très- mauuaife vie , impie, fa- tta* * « crilcgc , vfurpatcur des biens d'Eglifc, mocqueur fie conrempteur du Sacrement de Ma ^touL0""** hage , ayant épouſé quatre femmes , trois defqucdcs cftoient en même temps viuantcs , 8c par dciïus cela homme cxtrcmcmct cruel : car on lit qu'il fit pendre a Montauban fon propre frère , nommé Baudouin , pour auoir quitté fon party , fie auoir fuiuy celuy de Simon de Montfort fon auerfairc. Voyez les particulaticez de tout ce que ie viens de dire dans 1 Dn?1'*' le fïeur Catcl en l'Hiftoire des Comtes de Tolofc » 8c dans le iicur du Plcix dans l'Hiftoire de France. Le Pape Innocent III. refolu démettre la dernière main à cette entreprife , fuiuant les noj. ordres de fes deuanciers , dépecha cnuiron l'an no}, en diucifes Prouinccs de France u p plufieurs grands 8c fçauans

Pcrfonnages, Abbez Se Religieux de diuers Ordres, aucc des de,ugt£,B""'* lettres de recommandation aux Rois, Princes, Comtcs.Barons 8e Seigneurs des Prouinccs, les exhortant 8c priant d'affilier 8c fauorifer les Pcrfonnages qu'il leur enuoyoit , pour la conucrlîon des infidelles ; lefquels Perfonnages cftoient qualifiez du titre de Legsts Apofloliques, 8e entr'autres il y auoit vn Arnaud A bbc de Ciftcaux , 8e vn Vierre de Cbstesuneuf, „^'0rt'^^lfCK*' Religieux, non pas de l'Ordre de Saint Dominique, comme quelques- vus difent, mais bien de l'Otdre de Ciftcaux, lequel connoifTant fort bien que ce Raimond Comte de To- SfaoJjn_ lofe , non feulement fauorifoit ces hérétiques , mais l'empechoit allez ouucrtement aux fondions de fa Légation , vfantdu pouuoir qu'il auoit eu du Saint Perc , comme fon Le- ucomn dit».' gac particulièrement député à cet Office , luy fit intimer vnc fentenec d'excommunica- '"r,,ft tion dequoy ce Raimond indigné le fit mourir fecretcment,auec beaucoup d'artifices.pour "' n'eftre ouucrtement coupable de fa mort. Ce que pourtant il auouc'ra cy-deflous en fa pro- *?™h:>feflion de Foy. Le même Pape beaucoup plus irrité par cet impie attentat , voyant que la douceur exaf- |l0g peroit le mal , fc tcfolut de venir aux remèdes violens 8e extrêmes , fie de ioindre l'épéc de %tm4„m'tiaw Saint Paul aucc les clefs de Saint Pierre. 11 enuoya en France vn autre Légat Apoftolique, {^"^f" <tu* nommé Mi/cn, chargé de Bulles de diuerfc forte ; les vncs pour excommunier tant ce Raimond que fes adherans,fie tous autres fauonfans les hérétiques Vaudois, donnant les biens de tous ces gens-là à quiconque des Catholiques qui les pourroit prendre • les autres pour publier fie prêcher vnc Croifadc, exhortant les Rois, Princes, Prélats, Barons fie Seigneurs de fecroifer, fie prendre les armes pour la dcftrutlion de ces hérétiques , accordant Indulgence plcniere fie rcmiflion de toutes les peines deuës aux ofïcnfcs de tous ceux qui mourroient en cette guerre : en faueur de laquelle il donna encore toutes les autres grâces, que tant luy que fes deuanciers auoienr auparauanr accordées à tous ceux qui s'eiloienc mL^"^^ croifez , 8c cftoient allez fur mer au voyage de la Terre Sainte, pour combatte contre les '<"-—. infidelles. Milon arriua en France, alla vifiter premièrement le Roy Philippcs II. à qui il rendit ltltfuMiS()a les lettres du S. Perc : fie pour réponfc il apprit de la part du Roy, que la neceffité des affai- «<»f«Ùui. res de France ne luy pcrmcttoit pas de l'abbandonncr , attendu la ligue fie la confpiration

The text on this page is estimated to be only 26.68% accurate

2 1 6 Hift. de Prou. Liure IX. Sc£t IL mutuellement faite contre fon Etat Se (a perfonne , entre l'Empereur Othon Se Iean Roy d' A n» lctcrre. Mais qu'il enuoycroit en cette guerre fon fils , qui a puis efte Louis VIII. dit. nom: fie voire qu'il s'y porteroit luy-mcmecn perfonne, lorsqu'il auroit pourucu à la feurcté de fon Royaume : Se que cependant il pcrracttoit à tous fes fujets de prendre les armes pour vne fi iulre & fi fainte caufe. or,nd« c«jw. Apres vne fi fauorablc réponfc, Milon dépêcha plufieurs Prédicateurs en diuerfes Protfm c« bncu- uinecs de France , pour publier fie prêcher vne Croiiudc ; ce qui fc fit auec tant de zele, V'" que plufieurs Princes, Prélats, Abbcz, Prieurs, Barons,Gcntils-hommcs fie Seigneurs temporels fecroiferent, Se prirent les armes : les vns pour gatgner des biens fpiritucls , les Indulgences plcnicrcs, remiilions des peines : les autres pour acquérir des biens temporels de cet hérétiques , dont les propeietez eltoient acquifes à qui les pourroit prendre ; eu forte que le nombre de ceux qui prirent les armes 6c la Croix , coufuc à leur vêtement au deuant de la poitrine , cftoit de cinq cens mille perfonnes , au rapport de du Tillct , cnt vautres efioicnt le Duc de Bourgogne , les Comtes de Ncuers , de Montfort, de Saine Paul .de Bar fur Seine ,1e Sénéchal d'Anjou, les Archcuèqucsdc Rouen, de Sens, les Eucques de Lizicux , de Baycux , de Chartres , de Comingc, de Confcrans , de Lodcuc Se de Bcziers ; plufieurs Abbcz , Prieurs Se autres Ecclcfiaftiqucs , fie tres-grande quantité de km M Mont. Noblcfle i de toute laquelle grande armée fut clcu chef Se conducteur (fous les ordres fortchff a# a* t0Utcfoi$ du Lcgat Milon) Simon de Montfort en Bcauflc , tant à raifon de fa haute naiffance, citant petit fils d'vn Amaulry de Montfort, qui cftoit fils naturel du Roy Robcrr.fils de Hugues Capet Roy de France, qu'a raifon de fa grande valeur fit expérience en l'Arc M ilitairc. Mais tandis que cette armée s'approchera du Languedoc, voyons ce qui fe fait en Proucncc pour le même fujtt. Ce Raimond excommunié Comte de Tolofe, citant aulfi Confcigncur d'Auignon SC Maître de tout le Comté de Vcnaifcin,auoit fait bâtir au Pot de Sorgucs vne très- magnifique fie trcs-fortc Maifon,qui feruoit de refuge aux hérétiques Vaudois,d'où lortant ils faiPwWy * foient des courfes, des volcrics, des meurtres fit des brigandages par tout le Pays rmpiHAf, a. swpio. ditwna, furta>homtcid:a, ex*£Iiones, homtnum capt tories, eerumdern redempttenes, dit la Charte qui le rapporte. Et parce que cette retraite pour lors à ces voleurs cftoit extrêmement

préjudiciable à toute la contrée, les habitans d'Auignon l'an no8. par le commandement de l'Eucquc de Confcrans Lcgat du Pape, fie fous l'aucu de nôtre Ildefons H. Comte de ProNoftni * a*- uenec, qui viuoit encore, fie qui cftoit Confeigneur d'Auignon S£ grand ennemy des Vaupikf" dois fie de ce Raimond excommunié , fc portèrent à Sorgucs où ils démolirent ce château fie cette forterefle, fie donnèrent la chafle à ces voleurs, qui s'enfuirent vers le Languedoc, iioj. L'année fuiuante 1109. tandis que le Lcgat Milon cftoit en la Cour de France, Se . s'approchoit de Proucncc fie du Languedoc auec toute fa grande armée il fc tint en la g.» à a«*»m ville d'Auignon le mois de Septcmbtc vn Concile Nationnal , pour la difcuilion de la MottoViJ* caufç dçj Vaudois, où prefida comme Lcgat fie Commitfaire du Saint Siège, vn Hugues Eucquc de Riez, fie oùafiiltcrcnt les Archcucqucs de Vienne, d'Arles , d'Aix, d'Embrun, fie auec eux iufqucs à vingt Eucqucs fie plufieurs Abbcz, Prieurs fie Recteurs des Eglifcs : auquel Concile qui commence ainfi, Cumin Prov i Ne i je finibns rejrigefcente charitAte mdeo nbundauerit mAfitiaqnod fer e omnes indigent in profundum venerint vtttornm, vf prsfenttbns & fuwris Provincialivm (c'eft à dire hérétiques Vaudois nommez, cy-deflus Prouençaux) o*> d.i.Mo«t. matitsis otcurrxtur , ère. furent condamnez fie excommuniez tous les hérétiques Vaudois, Albigeois, fie tous leurs adherans fie fauteurs , duquel Concile Nortradamus fait mention en deux mots infinuant feulement le même temps auquel il aefté tenu, fie dont les actes fe trouucnt parmy les écrits du RP.Odo de la Motte Religieux Bcncdidindc la Congrégation de Saint Maur au Monaftcrc Saint André lez Auignon. M«t ê, «i** *"-n cc tcmPs mourut abfcnt de la Prouince nôtre Ildêïons II. Comte de Proc«»i«iu.foaiiL uenec, Se Raimond Bcrcnguicr fon fils cftoit encore fort icune fie mineur, Se détenu comme prifonnier en Efpagnc, comme nous auons veu cy-dcilus; c'eft pourquoy il ne fe parle point d'eux en cette grande gucrrc,quoy qu'elle fc fafle à vn Pays limitrophe de leurs Etats, Se voire qu'on leue des gens, qu'on tienne des Conciles, qu'on faile d'autres grandes aflemblées de gens de guerre, en leur Pays de Proucncc. 1 1 ccn« d; tv Le Comte de Tolofe voyant que tout alloit de bon ', que cecy n'eftoit pas ieu d'en *uêr i"u'" fane pour luy faire peur, fie que cette nombreufe armée s'en alloit fondre dans fes terres, fie le mettre en chemife, vint au deuanedu Lcgat Milon, qui s'en venoie en Proucncc, fie qui

Comtes Catalans, Raim.Ber.V. 217 qui deuançoit l'armée, & le rencontrant à h ville de Valence, il obtint de luy qu'il le viendroic abfoudrc de Ton excommunication dans la ville de Saine Gilles, moyennant qu'il 6c cout ce qu'il luy ordonneroit : Se pour afleurance de tout, qu'il remit comme en ônge fepe de Tes châteaux, qui font puis après dénômés en Ton formn wntmenti fumant , difant luraui é- *l'os iurure feci ej feptem cmflrorum dedi cautionrs, quorum nornm* j'unt htt Turc*, Opeds, Balmm, RoquMtnAurA , cujlrum Mornxcii , Fanjuux in Argenté* , Montferrat. En outre que les Con- ^tSu ^ia. fuis Se habitans d'Auignon, de Nifmcs Se de Saint Gilles, 6c tous les Nobles du Pays du *"M* Languedoc, Se de Prouence, fuilcnt abfous du ferment de fidélité qu'ils luy auoientpretc, au cas qu'il manquât de faire ce qu'il promettoit. Ce qui fut ainfi accomply fie exécute. Cela fait , le Légat s'en vint à la ville de Saint Gilles , où le Comte fc trouua pour re- a^*»» arpr*. ceuoir fon abfolution , fie s'eftant prefenté tout nud , dit l'Auteur qui le rapporte (Pierre £ x*»sL Moine de Valfernay qui y cftoit prefent) à la porte de l'Eglife, où cftoit le Trcs-Sainc Sacrement de l'Autel, il fit fon abjuration d'herefle, Se fit ferment d'obcïr à tout ce qui luy feroit impofe, en prefenec de vingt Prelats,foit Archcucqucs, ou Euêques, & du Légat, qui le mena fit conduifit ainû tout nud, n'ayant que fa chemife, depuis l'entrée de l'Eglife, iufques au maître Autel, le folicttant Se frappant aucc des verges pour pénitence de fon péché. Apres quoy on luy fit faire fa profellion de foy , ÔC la confcilion publique de fes crimes, entre lcfquels eftoient le mauuais traitement qu'il auoit fait aux Ecclcfialliques du Comté de Vcnaifcin , &: le meurtre du Légat Pierre de Cbitcauncuf, difant en fon form* iuramenti, qui commence ainû £^Raimvndvs(notez qu'il ne met pas icy ta qualité de Des grAtia, comme il met- uhmt <!<■«»»; toit auparauant en toutes fes Patentes) Dux Nurbonenfis, Cornes Toloft , Marchio P r o- mmitt,Ctau*VINCI A., fuerofanÛù Reliqutk, Euch*rijli*,ejr Itgno Crucii Dominicx eompofttis fuper fxnft* Dei EuAngelin corpor Aliter mum tut! a, turo quod fuptA fingulùt & vniuerjis CApitults.pro quitus À D»mino Pupu, vel eius LegAto, vel sliis ipfi iurefui , vel fum excommunttutm ,Jl*bo mtmdiuu in primis Dcmini Pupd, ac vejhis, ô MAgtjler Milo , Domitu PApd TfotAri Apoftolic* Se dis LegAte , itA videlitet vt quidquid.per LiterAS Jhas Nuncius , vel LegAtus miht prtcepertt , fuper vniuerjis Cupitulù, quitus excommunitAtus fui, vel fum , bon* fie, fine fiuude , ac mÀlo ingenio udimplebo, fuper ijfis prttipue CApttulis , au* hic ncmim. 11 fait icy vne

confeflion générale de tous fes crimes publics, pour lcfquels ils auoit cité excommunié, Se entr'autres crimes il s'aceufe, quoi Carpentoractensem Epifcopum À propriA Sede repuli : item de interfettione fanÛA memorid P E T R i de CAftronouo fufpetlw hAbeor.pro eo maxime quod interfe Bores ipfi us in mugn* fumiliAritAte retepi: item quod Vasionensem Epifcopum , & eius dent os cœpt, ejr PulAtium C,M| „. tiufdem Epiftopi, fjr Domtts Canomcorum deflruxt , & tujlrum VAfionenfe per vicient tAm abjluls: IW*WWitem in Religiofu perfonjs mAnus injeci , (jre. rlfu^' Le Comte Raimond croyoit que cette foûmiffion, qu'il venoit de rendre à l'Eglife, fut vne abjuration pourdiuertit la tempête & l'orage de l'armée qui venoit fôdrc en fon pays, w.^!*^1* Se qui déjà cftoit arriuée à la ville de Lyon » mais il fut bien étonné quand il receut com- U a"Ca* mandement du Légat de fe croifer foy-mème, d'aller audcuantde l'armée , Se luy faire cfcorte par tous les fieges des villes hérétiques , qu'elle fairoit en fes Etats : ce qu'il fit au fiege des villes de Bezicrs , de CarcalTonne, de Caftclnaudarry, Se autres prifes par Simon de Montfort Conducteur de l'armée des Croifez. Mais il fut encore plus étonné quand il vit qu'en fa prefence on traitoit fi mal fes anciens Sujets; Se voire plus quand il vit qu'on le dépoùilloit de fon propre héritage, Se on le donr.oit à ces nouueaux conquerans , fuiuant la Bulle du Pape, qui donnoit tous les biens de ces excommuniez au premier occupateur Catholique : ce qui luy donna fujet de s'en aller à Rome aucc des lettres de Pierre Roy d'Aragon fon beau-frere,à qui l'Eglife auoit grande obligation, pour auoir chafie tous les Sarrazins de fes terres , pour fe plaindre au Saint Pcre du tort qu'il prcfuppofoit que l'armée des Croifez luy faifoit. Eftant arriué à Rome,& ayant expofé fes plaintes , le Pape vouloir veritablcmentle ré- ix ro. tablir dans fes Etats,&: principalement à la grande inftance Se rcquiûrion que le Roy d'A- ^ c ,. ragon luy en fiifoit > mais eftant auerty , tant par fes Légats , que par les Prélats aflem- é *°»""p^' fc blez pourcefujet au Concile de la Vaur, que fa conuerfionn'cftoitquepar feintife Se dilîl- Iiuad"u,f,i*mutation pour crainte de l'armée , Se qu'il retenoit toujours dans le cceur les fenrimens hérétiques. Et par deftus cela eftant prié , tant par les Pcrcs du même Concile , que par beaucoup d'autres Prélats du Languedoc, des Archcucqucs de Bourdeaux, d'Arles , Se de tous leurs Suffragans, de ne le faire pas : il fupplanta l'exécution de fon rét ablHlcmcnt , SC Tome II. Ec m

The text on this page is estimated to be only 26.58% accurate

ttttrt An front It S. «nfntirm. 2 1 8 Hift. de Prou. Liu re I X. Se& 1 1. le renuoya au Languedoc aucc de belles lettres au Légat, 8c aux Chefs de l'armée, qui ne le rcpaifl'ant que de belles efpcranccs, luy donnèrent occafion, afliltédcs Comtesse 1 ou, Si de Comrr.inges, &c de Gafton Vicomte de Bcarn,qui cltoicnt tous de la (câc Albigcoifc, d-- fc reuolccr, Se faire aufli rcuoltcr quelques villes de l'on ancienne obcillancc, qui auoicoc c te pt Ucs par l'armée Catholique. Voicy la Lettre que quclqucs-vns de nos Eucques de Proucnce Se du Comté de Vcnaif.in , Se quelques autres du Languedoc, aflcmblez en la ville d'Orange, ecriuirent au Saint Pcrc , fur le fujet du refus pour le rctablirtemcnt de ce Prince en fes terres , le fuppliant au contraire de vouloir employer tous fes foins pour faire détruire la ville de Tolofe. SANCT1SS1MO PATRI A C BEN1GNISSIMO Domino JNNOC ENTJO Dei gratta Summo Pontijîci M. Diuinapermiflîone Arclatcnfis Archiepifcopus, VV. Aucnioncnfis, B. Caucllionenfis, A. Ncmaufen Magaloncn. C. Carpentoratten. G. Aurafiacen. C. Tricaftincn. Epilcopi, & R. Vafionen. Eledus, ÔC P. Monafterij Sanfti Agydij Abbas, humilcs ferui Sanfticatis iplius, longitudincm dicrumeum vica 6c falute perenni. 'pmd* \7 T I N A M infaillibilité ejr occulata fde poffet veftra Sancfitas .ftcut nos poffumus , intueri, » p" û V qua/tttr vtdeltcet partes no/Iras , ejr fere tôt tu» Prouintiam Narbonenfrm , terras olm miferix c tenebrarum , & zmbra nurtis, in quitus nulltts ordo,fedconfufto ment fempiterna fer Mimftertum veftrum% ejr Hlorum quos ad extirpandum lolium de agro Dtmmico ante faciem veftram operartos deftmaftis. Rex Anglu Dominas fortis ejr fotens m prsho ad tultum fidei , ad Jlatum quietiiéf*cis, ejr ad débitant reformai sortent pot enter, ejr mirabtltter reuotautt. Sont reponts ejr Prouincta qua tradita fuerant Sathana , ejr Miniftris eius béret teis , & Rothariis ejr cateris criminojls in extermintum ejr dircptionem,prxcipue quod deteftabilius erat in eoncuhationtm ejr contemptumveftris chriftrianu modo fub vigilant ta veftra , fer gratiam Iefu Chnfti qui omnes eos vifitaust ex alto, tranfiulit que de morte in vitam, ejr de tenebris eonfufionù in lucem , in Religicnis feruore , m tranquillttate temporum , & in multis altis benediitionibus veftrts exultant adeo ejr retirant , vt qua frtus partes ejr hxredttas Damonum poterant non immerith appellari htredttas fanfta ejr p*"* t'*fia retfijjvne appellentur. Et vt breuttate fuccinfta p/urima colltgamm magnalia Dei, ejr veftra , qui' bus de doloribm inferi erepti fumtu , ejr *b JEgjptiata feruttute

vix poffent auribus Apoftoltcts pet alternas feienttam,vcl facundtamjntimart ad plénum fro Hs qux in illam diem redditurns eft veftra Seatitudini tuftus Index. Verùm, Tater Sanffiflime , ad hac fummopere timendum eft , ejr cauendum ne venenum Hjdra hoc ejl dolofiffunx ciuitatis T OLOSJt ,fi non tanquam me m bru m putrid/jfimum fuccidatur, ejr tpfa circunftantia loca, iam plene purgata , ejr falubria infittat iterum ejr eorrumpat , & quod adifeatum eft ejr reformat um vobis multis laboribus ejr expenfis , m antiquum chaos recidat, ont inmutto détenus relabatur. Trotnde Beniçnitati vejlra tum deuvticne omnimods fiexis genibus ejr profufts lachrymis fupplicamus , quatenus fecundum suit finem quem habetis, arrif iat iudieium manu vejlra , ejr feeleratiflima Ciuitas illa cum feeleratis fpurcttiis omnibus , rjr fordtbus qux fetn ira tumidumventrem Viper a receperunt , cum m fua malitia non fit infersor Sodom* ejr Gomonba, dcbtto extermtnio radtetbus explant etur. Si entm laqueus iUe contritus fucrit , & nos erimm libérât i, altoquin in vent aie , qua De us eft , vobis Lquimur ejr teftamur , quod fi forte peccatis noftris exigent ibus , Tyrannns ille , velpotius hareticus Tolosanvs,**/ ettam films eint caput contrttum , ejr fort i us conterendum extgeret , affumptis altis feptem fpiritibus nequioribus fe, vt fingularis fer m & Léo rngiens & qutrens quos deuoret , fmgularta deuaftaret , ejr fubuerteref vmuerfa, vt longe tolierabilius effet, Ecclefiam qua efl inparttbus noftris effe vel habit are inter barbaras nationet, quant tn priftinam confufionem redire. Prottideat igitur Apoftolica circumfpeclio fut uns cladibm , & occurrat ne prxualeat inimiests , née À tam pio , tam infto (jr tant vtili opère manus veftra de fi (lot , quoufqueDraco Mcyfts prorsùs deuorauerit Pharaons Dr acone s , ejr fugnto tebuftojum circufiantibnsaliis.cr imntundts popults acquifitionis pacifie a terra fromifronis frustur. Adhac d- fermant Ataqiftn Theodifij (c'eftoit vn Chanoine dans l'Eglifc de Gènes Collègue du Légat Milon au Languedoc) plurmitaternitnti vejlra referenda commijîmms, eut fuper ne

The text on this page is estimated to be only 29.10% accurate

Comtes Catalans. Raim. Ber. V. 219 gotïts érneceflitatibus tctius Prouwcu , ttmquam nohis ipJJs miubttanter credatis , fi pUcet , tpfe emm nomt tn omnibus flcm$m*m leritatem. Conjernit Deus Sanilitmcm vejlram Bccleju Joua a Jiijt fer tempora multa. Dation Aurafu X. Cal. Afartifa». Dont. MCCXll. Cette rcuolec du Comte de Tolofe fut caufe que durant deux ou trois ans, on ne vie 111 autre exploit de guerre dans le Languedoc , qu'vnc pril'c Se repnfc des mêmes villes , par 1 ces deux armées, vnc Catholique, 6e l'autre hérétique iniques à l'an 1x13. auquel temps 1*1 J. l'armée hérétique s'cfhnt accrcuc iufques au nombre de cent mille hommes, quclquesvns difent deux cent mille, par le nouucau fecours que Pierre Roy d'Aragon luy apporta Ctitbr* bmau d'Efpagne, elle fut entièrement &: miraculcufcmcnt ruinée en vnc bataille deuant Muret flÙL"é'%taT,V/" fur la Garonne, que le Comte Raimond auoit alfiegé, & que Simon de Montfort vint '^onwuïï1'" défendre, pour y faire ôter le liege : en laquelle bataille ce Pierre Roy d'Aragon perdit la vie , Se aucc luy , les vns difent quarante , les autres foixante mille perfonnes de l'armée herctique, n'eftant mort qu'vn Gendarme & huit Soldats de l'armée Catholique, qui eitoit incomparablement plus petite quccclle des hérétiques , qui cltoicnr pour le moins foixante contre vn Catholique, au dire de quelques Hiltoricns. Auffi certes cette victoire eft communément cltimcc miraculcufe, en laquelle Saint Dominique affilia en tête de l'armée, aucc vn Crucifix en la main, Crucifix qu'on voit encore dans la ville de Tolofe, en l'arbre duquel il y a quelques marques de coups de flèches qui furent décochées fur luy par les ennemis de la Croix. Et pour vn autre argument de miracle eft, que cette DaP!,aM{XW,f victoire arriua le 1 3. mur de Septembre, veille de Tl xaltationde la Sainte Croix, comme fi Dieu eût voulu la rclcrucr ace iour là, en faucurde ceux qui l'a portoient marquée fur spomUn. leurs habirs , Se qui s'elloient croilcz pour la défenfc de la vraye Religion, contre les hérétiques ennemis de la Croix. Apres vnc telle miraculcufe victoire le Comte de Tolofe ayant pris la fuite vers l'Ara- 1x14,' gon , &: les autres de fon party n'olant point paroitre , Simon de Montfort courut fans rcfiltance par tout le Languedoc, le pays de Rouuerguc, le Quercy , le Limofin, le Pcrigort, l'Agenois, prenant pluficuts bonnes villes & places , les vncs par force , les autres par compolîtion. Cependant à la conuoeation d'vn Gmlleaume de Benenent Cardinal Légat du Pape à Latere cy-deuant Archeucquc d'Embrun

, il fc tint aufi*i vn Concile en la ville de Montpellier l'an 11 14. auquel affilièrent les Archeucqucs de Narbonnc, d'Auch, IMMf52i d'Arles, d'Aix Se d'Embrun, Se 28. Eucqucs , où il fut refolu que les villes acquifes par les Pèlerins Se Croifcz, par la diligence Se conduite de Simon de Montfort, luv feroienc données en propriété, en recompenic de fon mérite Se de fes peines. Se qu'il feroit éleu Se nommé Duc de Narbonnc, Comte de Tololc, Se auroit toutes les terres en Languedoc, qu'autrefois ce Raimond Comte de Tolofe excommunié auoit pofledecs : Se ce fous le bon pluiltrdu Saint Pcrc, fi ainti le trouuoit bon, lequel repondit que le même Simon garderoit toutes ces villes, comme en dépôt , iufques a ce que par le Concile gênerai conuoquéà II orne, pour l'année fumante 111 y il futrcfolu à qui de droit elles deuroient cftrc accordées. En ce Concile conuoque à Rome vulgairement dit le Concile de Latran , furent pre- 1 1 1 r fens d'vne part les deux Raimonds le vieux Se le ieune pcrc & fils Comtes de Tolofe pour rcprcfcntcr leur intereft \ Se de l'autre part Guy ou Vvido de Montfort, pour reprefenter Co*ccl^ut£'", *j ecluy de Simon fon frerc, où il fut refolu que Raimond le vieux, cornme excommunié, *• ««"»•relaps, feroit entièrement priué de toutes fes terres, tant de celles du Languedoc, que de StJdCMcaHt celles de Proucncc, dont il fc difoit Marquis, tant pour raifon du Comte de Vcnai'cin, a'Smw'iS duquel il cftoit Maître fingulier, que pour raifon d'autres terres qu'il auoit au même pays t™a("*ua' en pariage aucc le Comte de Proucncc, comme nous auons remarqué cy-defius parlant de Raimond V. fon pcrc l'an 1 174. quife difoit cftrc le Maître de toute la Côte maritime de Proucncc, depuis Arles iufques à Mourgucz. En outre il fut refolu que les terres du Languedoc, qui appartenoient auparauant à ce Raimond le vieux, feroient toutes acquifes à Simon de Montfort, Se pour «elles de Proucncc à Raimond le ieune. fils de cet excommunié , au cas qu'il fc rendit tel, qu'il pùt mériter de l'Eglife cette grâce ; dautant qu'il cfloit fort foupçonne d'eftre adhérant à rous lesfentimensdefon pcrc. Etpouruoyant le Concile à l'entretien de la vie de ce Raimond le vieux, Se de celle de fa femme qui cfloie Catholique, il ordonna que pour la puuation de fes rerres du Languedoc, il luy feroit donné vnc penfion annuelle de quatre cens marcs d'argent fa viedurant, Se que la doc DuT;ii«Hi<u«» feroit rendue à fa femme. -au><«««* Terne II, Ec jj

The text on this page is estimated to be only 29.05% accurate

2 z o Hift. de Prou. Liure I X. Se£h 1 1. i i(, Enfuite du decrcc de ce Concile de Latran Simon de Montfort alla trouucr le Roy de France. Philippe 1 1. Se de luy en la ville de Mclun , le mois d'Auril del'au nié. il rcccuc ■Ma il» Mom- l'inucuicure, tant pour luy que pour fes héritiers , du Duché de Narbonnc ,dcs Vicomtes po(U« £uZ de Bcziers Se de Carcallonnc , Se du Comté de Tolofe, Se autres terres dans le Langucju«4«. £QC • {^aimond le Vieux Comte de Tolofe tenoit en hommage du Roy de Fiance. Apres laquelle inucuitutc il s'en retourna au Languedoc pour prendre poileflîon de fes terres , Se fe faire reconnoitre par tout corume Maure, fc failanr qualifier Duc de Narbonnc &: Comte de Tolofe. Et pour lors les Notaires mettorent pour date en leurs Contrats qu'ils faifoienc dans le Pays du Languedoc , régnante 'phtliffo Franccrunt Rege , (jr Simone Comité Montitforiis T^rmafatum tenente. Mais certes le fuccez fut bien au contraire de ce que ce Simon s'eftoit promis : car il trouua par tout tant d'enuie , d'auctûon & de haine, qu'en quelques parts il ne fut reccu que par force , Se aux autres il ne reconnut que rcuoltcs Se rebellions , les habitans du Pays conferuant encore dans le cœur l'amour qu'ils auoient pour leur vray Se ancien Seigneur, qui cltoit encore viuant en Efpagne. To* le t«î«- D'autre part Raimond le Icunc reuenant de Rome , fur reccu dans l'es terres du Comte ir «"sTm" "i* de Vcnaifcin.&i autres Seigneuries qu'il auoit en Proucnce.aucc tant d'amour Se de cordiaMoflifot. }ité , Se auec tant de témoignage de dcplaifir , que fes fujets auoient pour la ruine de fa inaifon qu'à l'aide de ceux des villes d' Auignon.de Tarafcon Se de Marfcillc(a l'abfcnce du pays de nôtre Comte de Proucncc Raimond Bercnguier encore ieunc Princc,detcnu en tfpagnc.comme nous auons veu vn peu auparauant)il paifo le Rhône, reconquit les villes de Saint Gilles Se de Beaucaire , & autres petites places dans le Languedoc , nonobltant la grande oppoiîtion qu'en rident Vvido Se Amnulry , l'vn frerc Si l'autre fils de Simon de Montfort : Se donna tellement l'épouuantc à tout le Languedoc , qu'il prit de là occaiïon de fcrcuoltcr entièrement tout de bon, Se de r'appcllcr Raimond le Vieux réfugié en Efpagne. La guerre dura encore entre ces deux Seigneurs Raimond Se Simon pretendans à vnc 11 '7* même chofc,cnuiron deux ans : mais certes auec vn changement de fortune pour Simon, comme a remarqué vn Auteur qui viuoit en ce temps -là. Cat comme auparauanr.lors qu'il Gu.n.duPuy.Lju- ne combatoit que pour l'intérêt de la

Religion Se de l'Eglifc, toutes chofes reullllloicnt à fon fouhait: auflï maintenant, ne combatant que pout Ion intérêt particulier, Se pour la »w«*'m,m ' conferuationdes biens temporels, qui luy auoient efte accordez, toutes chofes tournèrent ixi8. à fon defauantage s voire il perdit la vie le a t. Iuin de l'an n 18. par vn coup de pierre fur fa tète deuant la ville de Tolofe, qu'il auoit de nouucau ailiewée , après pluiicurs ptifes, rcpnfes Se reuoltcs. liai. La mort de Simon de Montfort fit encore plus fort rcuoltcr tout le Languedoc ; fon fils Amaulry , quife qualifioit auifi du titre de Duc de Naibonnc, Se de Comte de Tolofe """^MMifoli ^ ae Montfort comme luy , n'ayant pas l'addrefle ny l'authoiitc de fon perc , &: l'aribindonne II Lu»-fflée dc$ Croifez fc feparant pat la mort du chef , fut contraint, non feulement de leuer *" honteufement le fiege deuant la ville de Tolofe , mais encore d'abandonner tout le Languedoc : des prctcnûons duquel il fit puis après ccilion à Louis VII l. Roy de France , pour les pourfuiure à fon temps Se à loitir , par la force des armes i en recompenfe de laquelle ccilion le Roy le fit Connétable de Fiance, par la mort de Matthieu de Montmorency, mi, Et ainfi par la mort de Simon de Montfort, âc par le départ du Languedoc d' Amaulry fon fils. Raimond le Vieux fc vit tétably fans rciîltancc dans fes Etats , dcfquels pourtant uvM!'co"wt^ nc ,ou,t quefo'1 peu de temps , dautant qu'il mourut d'vncmort fubitc dans la ville de tui«4«. Tolofe, trois ou quatre ans après ce Simon, (çauoir l'an mi. les Religieux Hofpitalicrs de Saint lean de Icrufalcm prirent fon corps après fa mort > parce que pendant fa vie ri s'eftoit donne à eux, ayant éleu fa lcpulturc dans leur Eglifc,& s'efloit fait aggt eger à leur Ordre : ncantmoins ils n'oferent pas l'enterrer en terre benke , parce qu'il cfloit encore excommunié. Fn effet le ûeut Catcl afl'eure qu'il n'aiamais cfté enterré, Se qu'en tout temps l'on a montre fes oflemens hors de fcpulture ; Se quelque in (tance qu'ait fait puis après Raimond le Icunc fon fils , pardeuant le Pape Innocent IV. l'an 1147. pourauoir lapcrM0 fw™ million d'enfeuelir fes oflemens . Se eût fait ouïr iufqucsà cent Se fix témoins, pour prouucr qu'il cftoit mort repentant , bon Catholique, qu'il auoit demandé fon abfolution, SC qu'il vifitoit les Eglifes, fi luy fut-ilimpolîîblcde rien obtenir. Et quoy que quelques Hiftoriens difentque l'Epitaphe fuiuante fut mife fut fon tombeau de Marbre 1 toutefois le fieur Catcl dit qu'il n'a pu trouuct ny ce Marbre, ny ce Tombeau- Voicy l'Epitaphe en langage Gafcon.

The text on this page is estimated to be only 29.78% accurate

Emor, dini N>.' Comtes Catalans. Raim.Ber. V. zz i Ne» hya home fur terrs , fer gran Senhor que fom : Qùcm gettes de m» terrs Si U Gleifm non fomNoftradamus en fon Hiftoirc de Ptoucncc parle de ce Rairaond le Vieux, mais certes aucc de grandes erreurs pour le temps, Se pour le lieu de fon abfoludon Se de Ta more, confondant cnfcmblc beaucoup déchoies faites par ces deux Raimonds perc & fils. Ce qui caufe vnc grande incertitude Se confuûon en ion Hiftoirc. §. m. Continuation de cette guerre contre lu Vaudois , arriuee du Roj de France à Auignon , & comment le Languedoc a efle reuny à la couronne de France, & le Comte de Venatjan acquis au Saint F ère. POurfuiuons, Se voyons la fin de cette Hiftoirc, 9,u> donnera au Roy de France tout le Languedoc , Se au Pape le Comté de Venaifcin , auant que nous rallions remonter fur le théâtre de cette Hiftoirc nôtre Raimond Bcrcnguicr Comte de Proucncc. Raimond VII. du nom, dit le leune, Comte de Tolofe, pourfuiuanc la pointe de 1114. fon père défunt , après la mort de Simon de Montrort , Se le départ du Languedoc de ion fils Amaulry , remit en vigueur le party des Vaudois 6c Albigeois par tout le Languedoc, ™*7udunjl"î! au Comté de Venaifcin, en Proucncc, &: partoutes les autres terres de fon obeifiancc. De- ut^,"* quoy le Pape Honorius III. aucrty, dépêcha en France va Légat nomme Romain, Cardinal c,a" Saint Ange, pour prier le Roy Louis VIII. de faire valoir la ccllion à lay faite par Amaulry Cuiu"1' de tous les droits Se de toutes les pretenfions qu'il auoit fur toutes les villes du Languedoc » Se de pourfuiurc viuement par les armes le party des hérétiques. A quoy le Roy prêtant volontiers l'oreille . il fur proche vnc Croifadc, Se drcllé promptement vnc puiflante armée de cinquante nulle personnes , au rapport de quelques Hiftoriens, le rendez-vous de laquelle futaflignéau Bcrrv , où le Royfe porta en pcrlonnc poureneftre luy-mcmc le Conducteur :& delà il vmc à Lyon, pour dcfccndrc le long du Rhône vers la ville d'Aui- j, c,rgnon, qui tenoit le party de Raimond, Se qui cftoit en ce temps-là infc&cc de l'erreur des tîu^A^^. Albigeois , comme il appert par la Sentence de ce Légat Cardinal Saint Ange , donnée à Paris les Noncs de Ianuicr de l'an 1116. contre les Auignonois , par laquelle il les con- Noju«r;7{ af damna à de grandes amandes • pour auoir luiuy le party de Raimond Comte de Tolofe , Se ~4mmecluy des Vaudois. A l'arriuéc du Roy proche d' Auignon , prcfquc toutes les villes du Languedoc luy vin- 1116. rent offrir des otages, pour

adeurauce qu'il feroit bien reccu Se obey par tout : autant en auoit fait la ville d" Auignon, qui la première luy cftoit venue au deuant , Se luy auoit aulfi fc «td^"ïwï donne des otages. C'cft pourquoy le Roy faifoic deflein d'y entrer aucc le Légat Se toute *" K,"y* fon armée : mais quand toutes chofes furent prêtes pour cette entrée, & que les Soldats filoicntdcja fur le pont, qui cftoit déjà bàty depuis l'an 1 177. les habitans voyant de fi grandes forces , craignant d'élire expofez au pillage par les gens de guerre , changèrent de refolution, Se fermèrent les portes de la ville, n'y voulant donner entrée qu'au Roy, au Légat, Se à quelque peu de monde de leur fuite, ne voulant aucunement fouffrirle partage des foldats.quc fous la roche Se le long des murailles. Et quelque excommunication lâchée contre cetre ville par le Légat, fi ne voulut-elle point obéir. C'cft pourquoy le Roy voyanc que ce refus cftoit, ou injurieux pour fa Majefté, ou dangereux pour fon armée, la contraignant de pafler fous la roche , chemin fort étroit Se dangereux , fc refolut d'afllcgcr cette ville, 6c la prendre par force, aucc l'aififtance de nôcre Raimond Bcrcnguicr Comte de Proucncc , comme nous dirons cy-deiTous , grand ennemy de ces hérétiques Vaudois , faifanc à ce deilcin dreiTer des engins de baterie de ce temps-là contre les murs , qu'il fit louëc fans celle duranr trois mois, depuis le 0112e Iuin iufques au douze Septembre de l'an 1126. auquel iour craignant d'eftre prife d'aflaut, clic fc tendit à la metcy du Roy , 6c fc fournie

The text on this page is estimated to be only 27.00% accurate

rrr Hift. de Prou. Liure IX. Sed. II. d'obeït auxdccrets de l'Eghfe Catholique. Vn Poète de ce temps-là fit ce diftique, contenant 1 année de cette piifc. Ghnnque quitter iui '{lis , & [ex eum mille du cent il Jujlo IuJtcto corruit A v t n i o. Le Roy prit deux cens otages pour fon afleuranec des principaux de la ville , dont le» murailles furent démolies Se les fofîcz comblez: fit punir quciqucs-vns des plusfeditieux, Se abbatre trois cens maifons qui clloicnt a la campagne , pour marque de châtiment de' LiM-r*'»* *«>- Jeurobilination Se arrogance. Le Légat leur donna l'abfolutiou de leur excommunication, tfmdiMd. & les réconcilia a 1 bglilc,& y fat pluUeuts beaux rcglcmcns pour le bon ordre (pintucl Se le temporel de la meme ville. Laprifcde la ville d'Auignnn abbatit fi fort le courage à tous les Albigeois, que toutes lu^'Z.11"" les villes du Languedoc , iulques à quatre lieues proche de Tolofe, vinrent prêter obeiflànce au Roy , qui entrant dans le Pays n'y trouua aucune forte dcrcfiftancc par tout où il palloit. Il auoit refolu démettre le liege deuant la ville de Tolofe, la principale, & la plus opiniâtre de tout le party contraire. Mais parce que la laifon s'auançoit déjà fort dans f Hyucr , il trouua meilleur de différer ce fiege iufques au Printemps prochain , Se cepenMor i» R.«y Jt ^Jnt ^c k'rc vn voyagc cn France , pour pouruoir aux affaires de fon Etat : Et comme il F«n«. s'y cnalloit, 5c menoit aucc foy le Légat du P ipe, parlant par l'Auuergne il tomba malade à Montpcnlicr , où il mourut le 7. Noucmbrc de la même année 12.16. laill'ant pour fùccciTcur cn fos Etats Louis IX. fon fils ,furnommé le Saint , fous la régence dclaRcync rm* fctto. Blanche de Caftillc fa merc. Quelques- vns ajoutent qu'il mourut d'vncpoifou lente, que les Auignonois luy auoient donnée. Aptes la mort de Louis V 111. le Confeil d'Etat du Roy Saint Louis fon fils , ayant refolu 11 r7' de continuer la guerre au Languedoc contre les Albigeois, Se deconferuer au nom du lua^htwww Roy de France les villes que le défunt Roy y auoit acquîtes. Raimond le Ieune Comte de mm "c r*,t JU« Tolofe , qui cftoit confiné , Se comme enfermé dans fa feule ville de Tolofe, confideranc to« fuîmi'- les malheurs des guerres palïccs , Se les iîniftrcs cucncmcns qui eftoient arriuez à fon pere, Ttlli'Z"1' U Pour auo'rc^é lcfoûticndu party des hérétiques, demanda à parlamenter aucc le Confeil du Roy , &: qu'il luy fût permis de fc porter cn la Cour de France : ce qui luy ayant cfté accorde , il s'y rendit aulli-tot , Se de là cn la ville de Meaux cn Bue , où cn prcfcncc du Légat du Pape , des

Députez de Tolofe , & de pluficuts Prélats fit Seigneurs , il fut longtemps traité des articles de paix , qui fut enfin conclue Se arrêtée à Paris le mois d' Avi il de l'an 1118. cn laprcfencc du Roy Saint Louis i mais fi gloneufc fit auantageufe pour la nmiioum. de France, qu'vn Ecriuain de ce temps-là dit , que quand le Roy eut tenu prifonnicr ce RaipiuUuc». moud , vnc , de phificurs conditions accordées à ce traité , cftoit capable de payer fa rançon. En quoy il faut admirer les mcrucillcs de Dieu , &: comme il bénit vn Etat qui a ùs fondemens dans la pietc. Qu'vn icunc Roy cnuiron de quatorze ans,fous la régence d'vno pieufe merc ,aflailly de tous côtez par les Princes voiiins, ait pu fi facilement Se fi heureufement mettre fin à vnc guerre, que Philippcs II. fon ay cul n'auoit ofé entreprendre , SC en laquelle fon pere cftoit mort: qui cft certes vn argument de fa grande Sainteté, Se qu'il cftoit extrêmement agréable à Dieu , qui faifoit mcrucillcufcmcnt fleurir fon Royaume. Afterf u mirii- H fut donc accordé cn premier lieu, entr'autreschofes.que Raimond donneroit en mav - ■ • ' . f lie du ' 1 , « 1 • r i • \ i e in comr.j. Toi.fr, riage la fallc vniquc, nommée Ieamn e, agee de lepr ou huit ans , a vndes frères du Koy fticMrtd»R.oy. Saint Louis, lcfqucls pouuoient eftrc prcfquc tous de même âge, que ecluy de la fille ; aucc pache & condition que les Mariez fucccdcroicnt au Comté de Tolofe , & à tous les biens de ce Raimond ; dcfqucls pourtant il pourroit auoir l'vfagc fa vie durant : Se que fi les mariez dcccdoicnt fans enfans légitimes, le Comté de Tolofe feroit rciiny à la Couronne de France. En fécond lieu , que les terres que ce R aimond poiTcdoit delà le Rhône , en la Contrée dite anciennement du règne des François , comme font le Viuarcts ,Se pluûcurs autres en Languedoc , feroient acquîtes dés lors au Roy de France : Se les terres que le même Raimond poiTcdoit deçà le Rhonc , en la contrée dire de l'Empire , comme font quelques terres en Dauphiné , Auignon Se leComiédc Vcnaifcin , feroient accordées cn propriété à l'Eglifc , Se particulièrement au Saint Pere de Rome » Se ce vray-femblablemcnt cn considération des grandes dépenfes que les Papes auoient faites depuis cnuiron trente Si quatre- vingts ans en cette Contrée de Vcnaifcin Se du Langucdoc,dcuanc Si durant les guet»

The text on this page is estimated to be only 29.79% accurate

Comtes Catalans. R a im. Ber. V. 223 tes de Raimond le Vieux contre les Albigeois, y enuoyanc des Légats Se des Prédicateurs pour la conuerfion des in ridelles, Se pour prêcher la Croifade contre eux. Car nous auons veu vn peu auparauant, que ce Raimond le Vieux auant que de reccuoir fon abfoluc ion du Légat Milon , auoit remis comme en depoft entre les mains du Pape, & en la perfonne de Ton Légat fept Châteaux , dont quelques -vns eftoient au Comté de Venaifcin, Se que le Pape auoit toujours conferuez auec de grandes depenfes , pour empêcher que l'hcrcûc ne s'y introduifit point. En troiûcmc lieu, que ce R aimond n'auroit pour Ton entretien que les fculs biens qu'il pofledoit alors en l'Eucché de Tolofc.fit d'iccux l'vfufruit tant feulement. Car la propriété inaliénable eftoi&déja accordée au mariage de fa fille. En quatrième lieu, que pour la réparation de beaucoup de maux qu'il auoit commis, te pour pénitence de Tes fautes , il donneroit cinq mille marcs d'argent , fie iroit combatre ci. la guerre du Leuant contre les Sarrazins, durant l'efpacc de cinq ans. En cinquième lieu , parce que la foy de ce Comte Tolofain cftoit encore fufpe&e, il fuc aufli arrêté que les murailles de trente villes ou châteaux qui luy appartenoient , feroienc démolies, Se les foifez comblez , entre lcfqucllcs villes eftoient Agcn, Condom , Cahors, Montauban, 8c autres bonnes villes. Et parce que c'eft fur ce traité qu'eft fondé le droit que le Pape a fur la ville d' Auirnon, Se furie Comté de Venaifcin, qui font des terres de l'ancienne Proucnce, il nefeapas hors de propos de rapporter icy lcspiincipalcs paroles de l'accord,tout au long inferedans c«*ip;|,s nj, 1 Hiftoirc des Comtes de Tolofc. 00 Nos autem attendîmes (dit le Roy Saint Louis) humilitatem eiufdem R aimvndi , e- flemmes quod m deuottone Ecclefix , ejr fiàtlitatt noftra ptrftutrtt fidtltter. Volentes fibt facer > ro~ ttam.filtam Juam quam nobis trajet , trademus m vxortm vnt de fratrtbm nojlris ,ftr diftèfïuioncm Ecclefia, ejr dimtttemm etdem Raimundo totum Epifcopatum Tolofanum .excepta tem M*> reftalli quam Mare fallut ttntbtt à nobis. Tcfi mortem tpfitts Ro/munJt Tolofat ejr Epifcopatj To~ lofantu trtt fratris nojhi, qui babtbit filiam fuam in vxortm, ejr filtorum fufctptorum txtpfis dvbus. St an tem frôler nejler, quod abfit , moreretur fine filtis ex tpfa, Tolofa ejr Epi/copatut Tolo'ytnus ruerteretur ad nos, ejr htredes noftros i ejr fika, vel alu filu\ vel filia , vel bjtrtdts ipfius Rainundinihil iurts in tpfis pottrunt rtdamart. Et fi tpfa filin fine film exfratre noftro moreretur, Toloffim/ittr, &

Epifcopatus Tolofanus, ad nos, ejr htredes nofirosreuertantur. Ita quhd omnt cafu co*ti*?f»te ad nos, ejr htredes noftros Tolofa, & Eptfcopatus Tolofanus reuertentur, ejr »ullt poterunt ibt /„< /JtquoA reclamare, ntfi filtj , vtlfilu defeendentes ex fratrt noflro, Cr filia etus faut ejr fupudiclum. Cette condition fut accomplie : car AlfoMse de France Comte de Poi&icrs, frerc du Roy* Saint Louis , epoufa I E a n n e fille vnique de ce Raimond : Se de ce maria»e &" cftant point forty d'enfans : voire ny l'vn ny l'autre,tant Alfonfequc Icannc n'ayant point eu d'enfans, le Comté de Tolofc Se tout le Languedoc, en vertu de cet accord, ont puis cfté heureufement réunis à la Couronne de France, pour le bien Se le repos de tout le Royauoc. Ce qui vray-fcmblablemenr n'a cfté fait que par vn trait de la Diurne Prouidcncc, rend.nt ce mariage infécond , pour éuiter à l'auenir les diuifions , qui pour ce fujet culTcnt pu arriuer ; Se difpofant toutes chofes pour la réunion de ce grand Fleuron de tout le Langucdoc,aucc fon premier principe la Couronne de France. L'autre article lcplusimporrantifçauoir, pour les affaires de Proucnce, eft celuy-cy,où après vn grand dénombrement des terres que le Roy laifla en Languedoc à ce Raimond, fit de celles que le même Raimond remit au Roy , il eft dit , totantaliam terrant qui tfi citrs Rhodanumin RegHo Francorvm , & omne ius quod ipfi Raimundo tompttit , vtl competere poffet in ea prtcisè ejr abfolmte qui t oui t nobis ejr hartdibus nojlris in perpetuum. Ttrram au tem qux tfi in Imperio vitra Rhodanum.ejr ornne ius fi quod ipfi Raimundo competit, vel competere pcjfet in ea practse ejr abfotutequitauitdiffo Lec ato, «««««m* Ecole si a ht perpetuum. Par ces terres iîfes au Royaume des François, nous dcuons entendre le Viuarets , Si au- tmtoJu R«rw. très terres long du Rhône :6e par les terres fituées à l'Empire, font entendues quelques ** terres en Dauphiné, la portion d'Auignon Se le Comte de Venaifcin , auec fes dépendances, ou terres Adjacentes, quifont la Baroniede Saint Auban, Montcllimard, Romans, fie viftp* FXoi k autres places au nombre de plus de 8o. qui appartenoient à ce Raimond. Or pourquoy ces Contrées font dites, l'vne du Royaume, Se l'autre de l'Empire, i'ay rendu laraifon cydeflusau liurc f.fe&.i. parlant de Lothairc Roy d'Italie, de Lorraine & de Proucnce, Si Empereur, fils de Louis le Débonnaire, l'an 840. en h Cou» 'Atln.

The text on this page is estimated to be only 28.44% accurate

% 24 Hift. de Prou. Liure IX. Seft. II. Digrejsion fur le fujet de t acquiftion du Comté de Venaifcin au Saint Siège. Qj.rfi.i- qncib "\ K Ais a quel ïcu le Pape8c lcRoy ont-ifs gagne de fi belles cerrcs.que celles que Rai^«br^P»- IV* mond Comte de Tolofe leur remet aujourd'huy ? Certes iefuis bien en peine de «• trouucr vn nom propre à cette forte d'accord, ou de Contrat fait dans Paris l'an 12.2.8. Se p>ur l'honneur fie la confcicnce du Pape Se du Roy, de trouucr aufiî vn bon Se valable titre, pur leur faire iuftement polfcder vn bien qui leur cil aujourd'huy dclaifle par vn Prince «ans l'extrême nccclliтc de fes affaires. En premier lieu, il femblc que ce Raimond n'eftoirpas libre en fes actions, 8c qu'il ti %>iami HWt tftoit prcfquc en pire condition que s'il eût cflé pnfonnicr. 11 auoit veu tout fon pays du i^TJr1'1"""" -angviedocrauy des mains de fon perc , Se donne par l'ordonnance du Concile de Larran, i Simm de Montfort : Et bien qu'après la mort de ce Simon , fes anciens Sujets s'eftane rcuolcï, l'eurent rérably prcfquc en tous fes Etats i neantmoins tous ces mêmes Etats.exceptea ville de Tolofe, luy furent aufiî rauis par les armes du Roy Louis VIII. en façon qu'il e luy reftoit plus que quelque peu.de terres dans le Comte de Venaifcin, le Pape en ayanquclqucs-vncs , données en ofiage Se en depoft par feu fon pere , terres qu'il appréhendée encore *de perdre, auffi bien que la ville de Tolofe, par les armes du Roy Saine Louidefqucllcs s'apprétoient déjà de le venir entièrement dépouiller Se le mettre en chctnife .comme elles auoient fait de fon perc : en façon que dans l'extrémité de fc$ affaires, dans a crainte de prcfquc tout perdre, Se en quelque façon dans fon indigence, il cft contrain» comme par force , de prendre party , fie de fc contenter de peu, pour auoir dequoy viurcpaifiMemcnt. „ . 1Tn Er feond lieu , il cft bien certain que ce n'eft pas vn Contrat de pure donation Se de c— «■ <»«p«i libéralité; dautant que ce Raimond n'eftoit pas fi oblige, ny û affectionné au Pape, ny au a°olU0°" Rof > I*"1 'cur k|rc de û riches prefens. , JDfl^/oiùémc lieu, l'on pourroit dire que c'eft vne cfpece d'occupation d'vn bien qui + n'a point de Mûtre & qui eft confifquécn vertu de l'excommunication contre des hercti•ques , laquelle ;bfout les Sujets du ferment de fidélité, pour les hauts Fiefs fouucrains , SC les propriétaires des biens du droit de lcurpoficflion, qui cft acquife au premier conquérant. "Carcomme par l'Ordonnance du Concile de Latran, toutes les terres des hérétiques du Languedoc furent accordées à Simon de Montfort, qui les

auoit emportées par la force des armrs > de même il fcmble que les terres de ce Raimond, font deftituées de Maître, en vertu de fon excommunication , Se qu'elles doiuent cftrc accordées aux premiers occupatcurs, tels qu'ont ellé en cette occafion le Roy Se le Pape. Mais puifquc ce Raimond cftoit envoyé de fc faire abfoudrede fon excommunication, Se de fc réconciliera l'Egl/e, comme en effet inconrinant après ccr accord il y fut reccu, il faut rechercher quelque autre raifon qui foit plus iufte , plus raifonnablc fie plus honorable. Outre que fi c'eftoit par confiscation . comme les terres dans le Royaume eufient cfté iuftement acquifes au Roy en qualité de haut Seigneur dominant -» de même les terres dans l'Empire ou le Venaifcin eufient eflé iuftement acquifes, non au Pape, qui n'en cftoit pas auparauant haut Seigneur terrien , ny à l'Empereur d'Occident » dont les prétendons fur la Proucnce font des illufions { quoy que ces terres foient dites dans l'Empire , cftant ainfi nommées depuis le temps de Lothaire Empereur, fils de Louis le Débonnaire Roy de France, qui en eftoie Seigneur fie Maître, à la différence de celles qui cftoicntdela le Rhône, qui eftoient à fon frerc Charles le Chauuc Roy de France) mais au fcul Comte de Proucnce , comme haut Seigneur dominant du Comté de Venaifcin, qui cft vn de fes fiefs mouuans aucc droit de reuerfion Se de reUnion par toute forte de vacance, ainfi que nous verrons cy defibus, vers la fin de ce Difcours. ^ti !«t wb. jit En quarriéme lieu , l'on pourroit dire que ce Contrat cft en quelque façon vn Contrat «ûfoft.'w" * de dcpolt de to-jres ces terres, Se comme vn oftagctanr au Roy qu'au Saint Perc, pour affeuranec que ce Raimond feroit obcïflant à l'Egide, fie qu'il employetoit tous fes foins pour

The text on this page is estimated to be only 29.48% accurate

Comtes Catalans. Raim. Ber. V. 225 pour faire extirper l'herefic de toutes les terres qu'on luy rendroit, ainfi que Ton perc auoic remis fept châteaux (trois dcfqucls citaient au Comte de VcnaifcinTçauoir Baumes, Oppede Se Mornas) au Légat Milon pour le même fujet, Icfqucls châteaux eftoient encore lous la garde & fous la puidanec du Pape au iour de ce Contrat : dautant que le mémo Cardin.il S.Angc.quiaflilta à cet Accord fait dans Paris l'an m S. dit en fa Sentence contre les Auignonois , donnée vne année auparauant , fçauoir l'an i nj. que le Pape auoit des terres dans ce Comte de Vcnaifcin, obligeant les Auignonois à les défendre au profit de l'Eghfc contre ùs ennemis, iiidnt, terram vero quam Ecclesi a tenu titra Rhodakvm/c/jj viribus défendant , contra cmnes hommes , qui eam frtter , vel contra mandat um Ecclefi* veUeut altquatemu molcjiarc. Or comme ces terres n'auoient cité données à l'Eghfc Romaine par Raimond le vieux qu'en oftage , Se qu'elle ne poflcdoit qu'en déport : de même cclles-cy femblcnt ne luy clhc auilî données, que par !c même titre. Ce qui fcrablc eftrc confirme . D»(WTiuTrji« par la réponfc que le Pape Grégoire IX. fit l'an n j f, au Roy Saint Louis, & à la Rcyne *V Blanche fa mere, qui auoient fupphé fa Sainteté de remettre Se rétablir ce Raimond Comte de Tolofcdunsfcs terres, leur difant ce Pape qu'il ne pouuoit pas encore faire cela, pour le danger qu'il y auoit que ce Raimond ne fût pas bien conuerty, Se que les habitans de ce Comté ne rctournalfent à leurs premières erreurs. Ncantmoins, en cinquième lieu , l'on peut dircà l'auantage de l'Eghfc, que ce Contrat roMncj.rf-.tei clt vne efpecc de vente, ou pluftôt d'engagement , pour la fatisfadion Se le dédommage* "ch" <K1 ment des dépenfes qui auoient cfté faites durant l'cfpacc de plus de trente ans (voire prés £"nt0*' de quatre-vingts ans, G nous remontons iufqucs à la foutec de ces hérétiques Vaudois, dits au commencement Hcnricicns Se Petrobrufiens, contre lefqucls Saint Betnard Se pluluurs autres vinrent prêcher au Languedoc) par les Saints Pères, qui auoient cnuoyé en France, pour la conuerfion des hérétiques, vn grand nombre de Légats Se de Docteurs, pour les confondre en leurs erreurs, Se des Prédicateurs pour prêcher la Croifadc, à leur faire la guerre. Car comme en confideration des grandes dépenfes que le Roy Philippe II. Se Louis VIII fon fils auoient faites, en cette guerre contre les Albigeois, il fut accordé ' en ce Conrrat de Paris au Roy Saint Louis , les terres qui font dans le Royaume, fçauoit le Vi h a ras, & autres le

long du Rhône, Icfquelles auroicnt cfté véritablement acquifes à la Couronne , nonobftanr que du mariage d'Alfonfc frerc du même Roy Saint Louis, aucc la fille vnique de ce Comte de Tolofe , il en fût forty des cnfins : de même en confideration des grandes dépenfes que Ffi glife auoit faites en cette guerre , toutes les terics du Vcnaifein luy furent accordées. Et ainli il appert que ce Contrat pourroit elrrccn quelque façon vne efpecc de vente, ou mieux d'engagement, iufqucs à l'entière fatisfa&ion des dépenfes faites. le n'entre point en difcufïïon, qui auoit fait de plus grandes dépenfes, durant toute cette D. guerre contre les Albigeois, ou le Pape.ou le Roy ; Sequi auoic plus profité des dépouilles ^'"uV.T"! de ce Raimond Côte de Tolofe, ou le Roy ou le Pape j fi les terres qui font dans le Royau- %°a peBt u>n me données au Roy. font de moindre valeur que celles qui font dans l'Empire, comme effc tout le Comté de Vcnaifcin.qui furentdonnées au Pape ; l'en laiffe le iugcmcntà ceux qui feront l'eftiinc de la valeur de ces terres ; comme encore s'il y auroit icy vne énorme lezion de plus de la moitié du iufte prix, au regard des dépenfes 6c de la valeur de ce Comté, pour lequel l'on pourroit demander s'il y auroit lieu de le reprendre en recompenfmt d'autre part l'Eghfc , pour fes dépenfes, encore que le Pape Innocent IV. n'en eût pas fait vne côdonation toute cnticrc,& n'eût pas rctably ce Raimond en ce même Comté, côme nous verrons vn peu après : Se finalement fi le confenrement du Comte de Tolofe à l'aliénation de fes terres, pour le payement de fes debtes, eftoit libre &: valable dans l'extrême neceflité de fes affaires, dépouillé par force de tous fes Etats, ainfi que nous auons veu vn peu auparauant. Sut quoy les luriiconfultcs donneront leur auis Se refolution, tandis que nous pourfuiuronslc rcltc de cette Hiftoire. En fuite de cet Accord fait dans Paris, il fallut procéder à l'abfolution de ce Raimond, uz$ & des auttes excommuniez • ce qui fut accomply le iour du Vcndrcdy Saint de la même année i ni dans l'Eglifc de Notre-Dame de Paris. oû ce Raimond comparut à nuds pieds, rÎ^JÏÏÏÏ t " en chemife, aucc fes hauts de chauffe tant feulement, Se où après auoir abjuré fon herefie, ™«,lu«<* frs. il fut abfous par Romain Légat du Pape Se Cardinal Saint Ange , reconcilié Se recea en la communion de l'Eglifc, en prefence d'vnc autte Cardinal Légat du Pape en Angleterre, Cat,'$r,"*iia& de tout le peuple de Paris , fpectatcut & admirateur de cette action fi celebtc. Kme JI. Ff

The text on this page is estimated to be only 27.62% accurate

226 Hift. de Prou. Liure IX. Se& II. ni?. Apres quoy Raimond fc mic volontairement en prifon dam le Louure de Paris , que la Latin nomme *p*d Lupar/un > iufqucs à ce qu'il eût entièrement fatisfaic à tous les articles de l'Accord, 6c donna pour oftage des principaux habitans de la ville de Tolofc , & l'anit.imond «n fut ncc fuiuante 1119. après auoir receude la main du Roy l'Ordre de Chcualerie, il s'en vine nuin du R07. à Tolofc, pour faire exécuter tous les articles accordez, & faire réconcilier pat le Cardinal Légat, les habitans de cette ville, 6c autres qui auoient fuiuy le part y des hérétiques. En laquelle ville ileonuoqua tous les Archcucques 6c Euêquesdu Languedoc, pourpouruoir oîd«««0'!!u*ull- à l'extinction de l'bctclic s y faifant pour ce fujet introduire l'Inquifition, qui fut attribuée suedoc- aux Religieux de Saint Dominique : fid cependant il fît magnifiquement conduire la Piinccfl'e 1 e a n n E fa fille en la Cour de France, pour cftrc inftruitc aux mœurs de cette Cour, **** auprés dc ia RCync Blanche fa future belle merc. Il y a de l'apparence que la même année 1 119- le Pape Honorius III. prit poiîcflîon du Ln p»< r-f-r» Comte de Venaifcin, 6c de quelques autres terres ûtuecs dans l'Empire, lcfquellcs auoienc c«^£'v«m£ c^ ce Comte "Folofain , & ce en vcr:u du fus-allcgué Traité fait à Paris aucc le Roy eu. Saint Louis ; dcfquelles terres vray femblablcmcnt il ioùit , comme firent encore crois de Tes fuccclTcurs Grégoire IX. Cclcftin IV. 6c Innocent IV. iufqucs à l'an 1141. ainli que nous verrons tantôt: quoy que quelques- vns difent, queiamais ce Traité de Paris n'a clic exécuté : Car puifque ce Raimond fit tout fon poflîblc Se employa toute forte de pui/Tauces , pour retourner dans la poflcllîon de fes terres , ainli que nous verrons tout mainte* lofephsuam. nant, fie qu'il n'y pût pas teuenir auant cette année 1145. 11 y 3 plus que d'apparence que ce Traité fut accomply, fie partant que ce Raimond fut priué pour vn temps de ces terres 3 pour la preuuc de quoy le trcs-fçauant Iofcph Maria Suarcz Euêque de Vaifon, en fa Dcfcription de ce Comté, dit qu'il a crouué que pendant ce temps- là, fçauoir l'an 1x31. fie j1.40.lcan Baucian Archcucque d'Arles, 6c Guilleaume de Bariolis Eucque de Carpcntras citaient Recteurs de ce Comté, pour le Saint Pcrc: fie partant il y a de l'apparence que l'Eglife faifoit adminiflrcr ce Pays à fon nom , pour en empêcher l'occupation par les hérétiques. 11)). Quelque temps après, Raimond fâché d'auoir perdu défi belles terres, que celles qu'il poflcdoïc auparauant deçà le R hône auConué

de Venaifcin fie en Dauphiué, eut recours au £m T/pJ^** Roy de France , fie le pria d'intercéder pour luy enuers le Saint Pcrc, pour luy faire rendre É.Ucur4«iUiBôd. jcs tcrrcs quc par fon Accord fait à Paris,il auoit données ou en dépoli ou en engagement à l'Eglife. Mais quelques réquisitions fie inflanccs que le Roy en fit en la Cour de Rome, DojH>f/iri. *c V*?0 nc trouua pas à propos de les luy rendre, Se trouue t-on des Lettres du Pape Grégoire IX. au Roy Saint Louis fie à la Rcy ne Blanche fa mere de l'an 1 2 j) . par lcfquellcs il leur dit qu'il nc pouuoit encore remettre Raimond Comte de Tolofc dans fes terres , ne logeant pas que les peuples de ce Pays nouuellcmcnc conquis fur les hérétiques, fuffenc allez raffermis en la foy Catholique. Vn peu après , le même Raimond continuant fa pourfuite, 6c voyant que les raifons de mrîriBi* fir ciuilitén'auoicnt pu rien obtenir de l'cfpritdu Pape,eut recours, pour r'cnttcrdasfcs terres, aux remèdes de droit, qui font l'hommage fit le ferment de foy au prétendu Souuerain, tans le confentement de qui, il ne pouuoit point aliéner fes terres > 6c fuiuant l'erreur populaire, que les Empereurs ont la haute Souuerainеté du Royaume d'Arles, il s'en alla rrouucr l'Empereur Fridcric II. grand ennemy alors du Pape ; fie fous prétexte que ces terres du Venaifcin eftoient des Fiefs mouuans de l'ancien domaine du grand Royaume d'Arles, 6c ainli qu'elles nc pouuoient cftrc aliénées, au preiudice 6c fans le confentement particulier du haut Seigneur dominant, tel que s'eftimoit cftrc cet Empereur, il obtint de luy la rcfcilîon du don de toutes les terres, qu'il auoit données ou remîtes à l'Eglife , 6c rcceuc en fuite du même Empereur , vn commandement de tâcher à rccouurcr , par route forte de voyes ces mêmes terres aliénées , ce que ic collige par les deux Bulles fumantes, que cet Empereur luy fit expédier : la première , qui contient l'hommage &c le ferment de fidélité que ce Raimond fit à cet Empereur, qui en fuite de ces rcconnoilîances, luy donna l'mueftirurc, 6c le fit Maître de tout le Comté de Venaifcin, 6c de toutes les terres que uhC 4'" ce m^mc R-uroond pofTedoit au Royaume d'Arles ou de Vienne. Bulle qui nous a elle I7«im. communiquée par la libéralité du trcs-fçauant licur de Bofquct , Eucque de Montpellier, difanc *«4 umf. In n o M 1 n E Sa»c7jt dr inàmtiu* Tnmtxtit. FridexicvsII. Draina f Mente ttemcntrs RomoMcrum Imptrnior jrmpcr Anrnfim , 1er n jalon & Sialu Rtx. iMpertalu txcclhntu folium

The text on this page is estimated to be only 26.20% accurate

Comtes Catalans. Raim.Ber.V. 227 tune augetur , cum retinendo qua donat , çr donanio qua retinet , <vel Subieêlorum deuota obfisquia r émaner m, aut altquorum deuottonem munificent! a itberalitatis acquint, <$- e. Hat igitur confiderattone commoti iliujlru vtri , allait affinis çr fidelù nofiri Raimvndi Comités Tolofani fie çr deuotione penfiatis , recepto ab eo pro parte Impertj , fidelitatis çr bemtmogt) turamento , de munificent ta gratianôjlra, qua bent merttos Çr dénotas nojlros bénigne confiueuimas prauemre, dontmus çr concedtmus , çr in perpétuant confirmants ftbi çr bxredibus fiuis > ttrram Venesin, çr t et rnn altam terrAm , quam m Imper to ffiiue w Recno Arelatensi, Fiermenfit ipfe , vel ont ece flores fiutjtb Impeno h obère tjr t entre confiueueruntfljidelitet ciuttates xafilrn, villas tumfltn* lunfidiûione, omnibus feudis, çr fiolitis pedagifs , rfiatteis çr fiaunartis m tdiemate ipfo , qua iacina faltna dicuutur , çr car» omnibus altis lujiitits , t un bus, çr pertinent lis eiufidem terrx: r eût tuent es eundem Comitem m pristinam DignitateM Marchionaiûs Proutneia , quam antetejfores fui fimtliter habuerunt : Jlat tient es çr Imper tait F.dtfto firmiter tniungentesfvt nu/la ommno per fions, aita.vel bumi/is , Ecclefiajhca ,vel fecularis ditlum Comitem ,vel bxredes fiuos de pradiclts cmni* but, fub pœna mille ùbrarum auri puri, mpedtre,fieu molefiare prx{umat .medietatemcutus Caméra, nojira , çr aliam medtetatem pafps miuriam perjoluendam decreuimus, ab eo, velab hts qui contra} hutufimoàt M aie (lotis nofira Edttfum .fiuermt aufu temerario prtfiumptores. Vt autem hat noflr* dtfenfio , contenu , çr confirmatio robttr obttneat perpétua firmttatis , ad futuram memortam pr.t, feus priuilegtumfieri.çr Bu/la aurea typhario nofira Maiefilatts mprejfa luffunus cemmunirt. Hutut autem rei tejles funt Treueren. Artbieptficopus Viuarten. Dux Brabantu , Dux de Limburg. Dux Bajar. Cornes Talattnus Rem , "Dux Lotharingu , Marchto de Baden , Burgarius de Nuremberg, A. de Ptclauia Cornes Volenttnus,& alu quamplures.Stgnum Domim Frtderict 11. Dei gratta Roman. Jmp. fiemper Augufli, lerujalem çr Sieilu Régis. A cl a funt hac an. Dom. Incarn. mille fi dueentef, truej. quint 0, menfie Decemb. Nona Ind. Imper ante Domino nofiro ïrtderito II. T>et gratta feren. Rom. Imp.femper Aug. lerufalem ejr Sicilia Rege. an. Imperij eius fepttmo decimo , Regnt Ieru* fiai, vndecimo: Regnt vero Stttlu mgefimo fieptimo. Datant Hanganoua anno , menfie ejr tridiclione praficriptis. Pour la deuxième Bulle, le même Empereur, fçachanc &C infirmant l'aliénation des

i*È»*rw «m; terres que ce Raimond auoit faite, au préjudice de la Chambre Impériale, luy ht com- ^ «««««m (tt mandement de les recouurcr de qui que ce fut, de par toute forte de voyes , luy difanc ,'",,*l"n,•,• dans cette Bulle , donnée le mois de Mars en la ville de Palermc , rapportée par le ficut Catcl en (on HiOoire des Comtes de Tolofe. FfUDEtuevs Dei gratià Romanorum Imperator femper Augufius , Çr Rex Sicili* , Rai- C«««t MVNDO Comttt Tolofiano , Duti Hjurbon* , & Marchionj Province fideli svo (ce mot marque hommage fi: fujettion) gratiam fiuam , çr bonam voluntatem. Intellexit Serenttat • noftra quoi terras pradecefifimbus tuis , çr tibi a nebis çr Imperto fieudatas ahenare, vendere çr dc~ nare pro velletuo prsifiumts, m tut çr nofilrt prttudtctum, çr grauamen, Cum tgttur tjludnon debeamus xquanmttei -fin fil mère ,fiklitatt tut firmiter prtctptendomandamus .quatenus qutcunque de pndtÙis terris tuts feudalibus, dudumaltenaueras, çr concefiferas, intègre ad manus noflr as (lu de as reuecare, net de catero aliqutd abjque eomfienfiu nofiro , çr Imper u , donare fieu altenare pr «fumas, Datum Panormt vlttma Martij. ,.. En fuite de ces Bulles de l'Empereur Fridcric, ce Raimond s'en alla à Rome trouuer le [« c™'< *j*W Pape Innocent IV. à qui il reprefenta, non point peut cftrc le commandement que l'Em- «A»r«nt^iîl,nlû' pereur luy faifoit dans les précédentes Bulles, de tcouurcr fes Fiefs aliénez, dautant que fcra*"IV' îans doute cela eût irrité le Saint Père > mais plultôt que Raimond le vieux fon père n'auoit donné ces terres du Comté de Venaifcin à l'Eglife l'an 1 109. que comme en déport, & en garde au Légat Milon, pour afieurance qu'il obcïroic à tout ce que le Légat luy ordonnèrent le iour de fon abfolution, dans la ville de Saint Gilles.que le Concile de Latran, à Rome l'an 1 a 1 y . auoit puis après ordonne là deflus , difant que Raimond le vieux fon pete, (croit entièrement pnuc détoures fes terres, aucc cette diftin&ion toutefois, que toutes celles qui clroicnt dans le Languedoc, feroient données à Simon de Montfort > mais celles qui cltoient en Proucncc,& qui auoient cflé miles en dépoli à l'Eglife, feroienc tiennes» St à foy-meme, comme fils du même Raimond le vieux, accordées , au cas qu'il pût mériter àl'aucnir cette grâce de l'Eglife. Et puifqu'il auoit abjuré l'hcrcfie publiquement dans la ville de Paris , fi: qu'il y auoit cité reconcilié à l'Eglife par le Cardinal Saint Ange , Légat du Saint Siège, il crovoit d'eftre en cftat , comme fils obeiffant à l'Eglife, de pouuoir mériter cette grâce, s'il plaifoit à fa Sainteté de la luy accorder, nonoblbnt qu'il fe fut départy de Tes prétentions fut toutes ces certes, en faucur de la même Eglifc, en l' Ac» Tome II. ïî i)

The text on this page is estimated to be only 21.15% accurate

xz8 Hift. de Prou. Liure IX. Se6t. IL cord fait , prcfque comme par force (fc voyant dépouille de tous fes Etats) te par contrainte dans Paris , l'a* 1118. aucc IcHoy dcFrancc, qui apparemment ectiuit encore à ce Papc.pour le rctablillcment de ce Raimond en Tes tcrrcstcommc il en auoit écrit autrefois .m Pape Grégoire IX. ^J^^H 1 143. - Le Pape Innocent IV. perfonnage grandement iufte te raifonnablc, fi fçauant en droit, ., , , L. , que notre tuand lurilconfultc Guiltcaume Duraud l'roucncal, vulgairement dit Spetulmtof, p,P- .t. (n rt.». nui viuoit de loi1 temps, le nommoit hr fere d* Dro:t> avant menus compolc quelques oudu(lw. uragcicn Droit, citez par Bartole , & de beaux commentaires lur les Décrétâtes , après auoir oùy toutes fes rail'ons , foit à la requiliiion du Koy Saint Louis, qui plufquc vrayfcmblablcmcnt le luy auoit fort recommande, pour les intérêts de Ion frerc Alfonfe, qui cucoa. gffoii for, beau-filt, & qui dcuoit fucceder a tous les lut us , foit pour le mérite particulier de ce Raimond , te pour les leruiccs qu'il luy auoit rendus , lors qu'il cftoit vn des enrremetcurs de la paix , entre fa Sainteté Se l'Empereur Fridcnc II. loir en considération de fon bon droit , te de la iufticc de fa caufe , f niant pcut-cllrc reflexion aux râifonnetnens que fay faits cy-dclfus,quc ce Comté ne pouuoit auoir cité donne a l'Eghfc qu'en d -'pofr» fie en engagement, pour les dépenfes qu'elle auoit faites en la guerre contre les Albigeois, luy remit te coda pat vn mouuemcnt de gencrolité, tout le Comte de Vcnaifcin , & autres Cttei- terres que la Chambre A poltohquc auoit tenues iniques alors. C'eftainli que l'allcurc en propres termes Guillcaumc de Puy-Laurens, qui auoit cfté Chapelain de ce même Raimond , fuiuy de l'Auteur du liure , prtcl*ra fruntorum f'actmr», qui rut compolc prcfque de ce temps la, difant, tout deux rapportez dans l'Hiltoirc du «ficur Catcl, qui etr aulli de même opinion, Ahuo mccxliu. tempore Verne , Raimvndys Cornes Tolofnnw sdut Sedem ApoftoticMm , (jr tant *pud Imper.uorem , quant apud Curmm , mcrum ttÂxit fer Annim, Mit etrtn ; ejr obtinntt fibi terrons rtfiitut Veneyssini. Et certes li ce Pape eut encore eu ces terres, & qu'il ne les eût pas remifes à ce Raimond, après la clôture du Concile de Lyon , où il aiiilt.i, il y fut defeendu pour leviiîtcti Ou pout le moins il y eût fait quelques adions de maitrife , y cnuoyant des Recteuts ou autres Oltkicrs pour le gouucrncr . ainli que fera cy-dclfous vn de fes fuccellêurs Grégoire X. après la fin d'vn autre Concile tenu à Lyon, où il allilta , venant vilitcr ce Pays , te y enuoyant des Gouucrneurs , après

qu'il l'aura rccouurc de Philippe le Hardy Roy de France, comme nous verrons tantôt, qui eft vn argument que ce Pape Innocent IV.auoic remis ces terres à ce Raimond Comte de Tololé. En effet ic trouue que trois ans après, ce même Raimond fit des actions de Maître te 1 M^- de Scigneut en cette Contrée , qu'il ratifia vn certain bail que fon luge de Vcnaifcin auoit p.h <i«i »sient it fjjt pour juy cn acquit de quelques fommes qu'il deuoit à la fille du Roy d'Arafron tel* ti. même année 1 146, il ht vne acquidtion de la dixième partie du domaine de I Ifle de VeDvrur f-r*- mfCCj fon Sénéchal du Pays ftipulant pour luy. 1 149. trrMS ans aPres » cu ,on teflament fait au Comté de Milhaud en Roilergue, fix iourj auant fa mort , qui at riua le 17. Septembre de l'an 1 149. il fc qualifia encore Marquis de Proucncc, Ego Raimvndvs Des graiia (dit- il) Cornes To/ofie , & Marchro Pronimi». Ce qui ne peut ertre qu'à raifondu Comte de Vcnaifcin ; comme cn vertu du même , tous fesdeuanciers auoient pris le morne titre. Dans le même teftament il fit vn légat de cent marcs d'argent aux Rcligiculcs du Monafterc de Nôtre- Dame de Bofquct,Diocczc de Saint ?w£"^'r""" Paul de Trois-Châteaux, qui dcuoit ertre fans doute des dépendances du mêmcComté, & pour exécuteurs de fon même teflament, outre quelques Euêques du Languedoc, il en établit encore deux du Comté de Vcnaifcin , fçauoir l'Euêque de Carpentras , & celuy de Cauaillon > qui n'clt pas vn petit argument, pout prouucr qu'il cftoit rentré dans la Seigneurie des terres de ces Eucchez. izji. Deux ans après , fçauoir l'an lift. Alfonfe de France Comte de Poidrierj , beau-fils de ce Raimond, te fuccefleur en fes Etats , reuenant de fon premier voyage en la Terre Sainte, deAIR^monju fi',! ttu e^°'c a^' aucc 'c Saint Louisfon frère , confirmanr les priuileges de la ville de «w, a»»»» de M*!- Tolofc , en fon cnti ée qu'il v fit le mois de May , le qualifia du hom de Marquis de Pro* ncacc »cnu. uCncc^ en cestcrmes. Alfonsvs^Si'^ RegU frênei* » Cornes PiRmuenfis , rjrTofoJ* ,ejr MarChio pROViNCiit , titre qui ne pouuoit luy appartenir , qo 'en vertu du même Comté de Vcnaifcin i voire bien plus, la même année \ t y i . le même A lfonfc traniîgeanr auec Cbar* les d' Anjou Comte de Proucncc fon frère, pour raifon de leur commune lurifdi&ion fut U vitlo d'Auignon , dont chacun fc difoit Seigneur , te nommoit les habitans fes 5n)etSi Il mrrt Jt et RiiOioad

The text on this page is estimated to be only 16.59% accurate

Comtes Catalans. Raim. Bbr. V. 229 y'n chacun fc qualifie Marquis de Proucnce, & Comte de Forcalquier , en ces termes. Alfonsvs De: gratta Cornes Tolofa, Marchio rpronincto , cr Cornes Forcalqverii ; (/Caxolvs Dej gratta Cerna Andegauu , MarchIO Prtumcio , & Omet Forcalqveru , &e. Et tes Notaires d'Auignon datoient communetnent leurs Contrats de cette forte, iuiques à la hn de la vie de cet Alfonfe , diiant , Exiifentibus Domina Chu t atu Auentorik , Dam. Alfonso Des gratta Comité Tolofano , cr Marchions Proumcto , cr />tf«i.CAROto eademgratia Comte Morchione Proutnao , cr Comité Fvr calquer». Or en vertu dequoy le* Comtes de Tolofc ont -ils prétendu le titre de Marquis de Prouencc , iC de Comte de Forcalquier , fi ce u'cft en vertu du Comté de Venaifcin , comme i'ay amplemcnr prouué cy-deflus au Iibtc précèdent fcct.j. où te traitede luiuuution Ôd des droits de ce Comté de Venaiticin. Et certes ces deux Princes frères Alfonfe fie Charles, ne portoient p*s feulement te titra de Mitres d'Auignon, mais encore ilsenfaifoient les ac>ions, ils mettoient les Officiers, t««lU*^"£! L .uum vn Viguier à leur place , pour défendre à leur nom la ville de ftUpptcHion des hère- i»"*A*i»o«. tiques; promenant cette - même année np. àZoen Euêque de Cette ville, que le Viguier par eux nommé lctoir obligé de fc prefenrer à luy > pour eftre admis , ou rejette , s'iln'eftoit pas de la qualité reqmfc,auant que d'exercer la Charge de Viguier, Se prêreroit le ferment entre fes mains , de ne fouffi ir point les hérétiques, de défendre f.i pcrioime lafamilleftt tout fon Clergé , & que dans les prcconi7arions publiques le nom de l'Kutfqoc ferok mit le premier. Vfageqmfe pratique encore aujourd'huy, dautantqucla teille de la Natiuicc No;aiHM^. de Saint Ican Baptiùe , le Viguicr nommé par le Saint Pcrc le Pape Ce prefente à 1* Archevêque s alfis en vne chaire de parade, dans la fale du Chapitre de fon Eglife,-& là citant à genoux on lit tout haut , au rapport de l'Hiftoricn de cette ville , la Chatte des promertes de ces deux Princes Alfonfe & Châties, dvfant. Novehint fmaerfi frofentem pagmnm infrtthtri » quoi anm Domini miUejtmo ductutefimo qwmqvafefimofrmw ,/ èxro lins May. Nos Alfohsvs Det gratis Cornet Piltama ejr Toioft , & M A R C H i o Prou met a : Cr C A R o l v s eaiem gratta Cornes Aniegamt , fnameia Forra/qmrf», M . r mm o ■'prtiatnctjt , (jr Dominai Arelarit ,prvmtttimus vobis Domino Zoem , ànttma prouiientia V.ftfcopo Aaenionenfi , recipienti nourrie & vtee Ateentmenfis Keefejîa.pf* voim, é-

Juccrff cribus vefhn,qu«d nobis trnrnt/l>H< ciuttatem Auenionrn. exthfakintui^r twàbtmas estirpnrc de Ciuitate prsdtcia, & district a if [lus , horetitam f rouit atem , tyc. ér feruabmus\é-m*u**iebtm*s fvffegumet, hbenatrt, & ommaim+Ectlefio ^jiuenioneii. rjr Ecdefiarum amtoirt , & Diatefis , cr Ebxlc fiafh cor un» vtrorum tn noftro peteftate exifkntnm ; & factemus quod V ic A R i V s ne fier , qmi fro mhts vtmet ai regnom ctu/tatn eiujiem,frxfenttbit fe nefos in cmttate extflentt,ej-c.adrni(fm autemturabityifuoiex'ttrpatit de ctuttmte hmeikam prauttatrm, {jrc defendetfrowrikus perfonam l'effaam, drc. Item vofumus quod tn prxconizatitnrtf>us nomenvfftrum pr Amenât or , &,c. K_^(ta font omuta fupra dicla apud Auenicmem tn Dofne Vom.P.pijctJ>iin Cornera jiiper tort tuxta maiorem Aataat Supmortmn hi fmemnt profentes Venerahilts Pater Dem. CmHelm.Dei gratta Epi ftof as Amrel'utnen. Dom.Vut demnus Camerarms hitteren. CafeUanms Domirti fafo{ 'êt dfcy ieco4Iige,quc le Pape Innocent IV. deuoit auoir tétably Raimond en l'es terres, ainfique raydk vn peu auparavant. Car fi le Pape eût encore cité Maître decetre villed' Aui^non , ce Vicedominus fon Chapelain n'eut pas afhfté à cet Afte, &. eût protefté quecetre procédure détruifoit le droit que fa Sainteté auoit fur cette ville) Dww. Bertrandus CauaRert Cou. Vt*men.r>omMen~ ricus dt Soltaro, Dem Gmde de (aprofia, D«m. Rohertas de Santlo Cloro , Dom. lcannes de Gianchto, Cutllelm. de Gatis milites ,&jotu Dominorum Cornu um prtditforum, ejr ego P. Durandt publicus Hoianushis omnibus prxfens fut, tyc. Et ne feruiroit de dire , que cet AJforifc a fait feulement des actes de fouucraincté pour A|fonft ^ lafeule ville d'Auignon , 5< non point pour les autres places dans le Comté de Venaifcin, Mime a, u v.u« dautant qtre ictrouue qu'il fit vncrraniaâïondansla ville de Paris aucc vn Faraudus Eue-V"ro*' que de Vaifon , l'an lifi. pardeuanr ce célèbre luruconfiakc Cuido , qui puis après a efté c°i«nkr « w« Clément IV. au témoignage de l'Auteur qui rapporte la Charte, pour raifon des "7""""I"J ilrorrs qu'il auoir en la même ville de Vaûon-, qui cft dans le même Comté de Venarl'cin, en laquelle tranfactionily a beaucoup de chofcs,qui regardes», cant les droits de l'Eucque, que ceux du Comte de Venaifcin, qui eftoitcet Alfonfe ; pour qui il fut ordonné, entr'autreschofes .qu'il feroit rcilituc en «on droit de perceuoir le péage , dilant,*»Wo refont Co■mirrmad Pedafimn, quod apud laftonem percipiebat , <£r. Et pour la principale chofe, de laqnr Uc il eftoit qucftion, fçaooir de l'hommage & du ferment de fidélité, que l'Eucque

deaaoit faire au Comte, il y clt dit, Pro honore veto Dommt
C<mttts{reuoyffim)iL Maxchiona rvs

The text on this page is estimated to be only 24.48% accurate

230 Hift. de Prou. Liure IX. Seû. IL PROVlNCCit,*i tffunt Jpetfantis «Ztew/«* Comitissa (Avww*) eius vxore ,fUtùh & vid us nue grande, voio & tuico, quod Dominas Fsfttntnfis Epijcopus tmfdttiioncm & Stg»ort*m,cr omnem dijlrtcîum ,qmm knhet mtemttno ,& ttuèlMt Vnfionts ,& in trilms eajhts froxmt nomimtlis , a ttrjitmts eorumdem , à Dcm/w Cornue Jmpraéitfo, tanquam Domtno Ven ayssini , cr M archionatvs Provincia , vt in feudum rcapiAt honortuum , & quod fidelit/uem met eidtm, née *d ohms, vel fermùium aluid,pr*ttr ht tenestur. \ , <M±\<biX. < Ec le tre>-fcauant IofcpU Maria Suarcz Eucquc de Vaifon , grand rccherchcur dej droits du Saine Pcrc,auouc ingénument , qu'il a trouué que l'an laji. RairuondGuucci» ititti. Uni, 1 an \i6o. Ican de Ariiiio, l'an i:7i.Guigo de Vallc Gngnofa eftoient grands ScnéjM***"* chaux, dont la Charge regaede la temporalité au Comte de Venaifcin, pour le même Alfonfe Comte de Tolofc. L'on trouuc encore que ce même Alfonfe le fît rendre hommage l'an ny î.aux habixxfz' tans dc cette Contrée , fie qu'il y lit des actions de Souucraincté lufqucsa la mort , Lan ll7°- ujo, ftc a celle de Icannc la femme, qui par fon teftament la même année ii.70. difpof* B^îlnfyîicc"» de beaucoup de terres qui font en ce Comté, en faucur de quelques perfonnes qui luy ja.omd, s«.uc- cftuicrit fore affectionnées, taillant par légat la ville de fille à Gauccrande, fille d'AComù. " ' maulry .Vicomte de Naibonnc, Se la ville de Cauaillon à Marguerite foeurde Gauccrande i &: généralement tout ce qui luy reftoit , après tous fes légats , dans Je même Comte de Vcnailcin , à Charles d'Anjou Roy de Sicile &: Comte de Proucnce, fon beaufituii de Samit ttmkt trerc. Il y a donc plus que d'apparence de vérité , que tant Raimond le leune Comte de ToR,,n,ôj * akoi,. j0fc , qu" Alfonfe Comte de Poicticrs fon bciunls , eftoient r'entrez dans la poûcflîon tC tfoMMiubiu. ioul(yancc jccc Comté de Venaifcin, &: de lamoitié d'Auignon s Se ce pluftôt par la franchilc, libéralité Se volontaire ceflion du Pape Innocent IV. que non pas pat la crainte des ormes du Roy de France, & de celuy de Sicile, frères de cet Alfonfe, comme difent quelques- vns > dautant que ce feroit mal penfer de la pieté & de la Iuflice du grand Roy Saine Louis , que de le faire fauteur d'vne vfurpation des biens d Eglifc : &. Charles d'Anjou Comte de Proucnce , cftant feudataire du Saint Siège pour le Royaume de Sicile, n'auoic garde d'encourir le crime de félonie , Se l'indignation du Pape , pour fauorifer vn vfurpatcur de fon bien. loint à cela

que les actions de Souueraineté que ce Raimond 8t cet Alfonfe auoienc faites en ce Comte , cftant arriuées au temps du Pape Innocent IV. ce Pape, qui cftoit va des plus hardis,commc des plus fçauansquiaycnt iamais occupé la Chaire de Saint Pierre, ayant hardiment excommunié au Concile de Lyon, Se fait depofer de l'Empire Frideric II. ne les auroit pas permifes, Si auroit fulminé contre eux, comme contre des vfurpatcurs de fon bien : au contraire n'ayant rien dit ny proteflé , quoy qu'il fût grandement puifiant fie affectionné en France, s'y cftant réfugié au temps de fa difputc aucc l'Empereur Frideric, y ayant conuoqué vn Concile à Lyon , y ayant donné la bénédiction au Roy Saint Louis, pour fon voyage de la Terre Sainte , y ayant donné la Rofe d'Or du Carcrae A nôtre Raimond licrenguiér Comte de Proucnce, y ayant encore pluiicurs autres grands Princes fort attachez à fon party. C'cft vn argument qu'il auoit volontairement rendu ces terres à Raimond i terres qu'il ne tenoit, ou qu'en dépoli Se oftage pour l'aifeurance d'vne bonne conueilionde ce Raimond, ou en engagement pour la rcllitution des dépenfes faites pat l'Eghfc sAutre queftion plus importante à fçauoir. MAis fi Raimond Comte de Tolofe a cfté bien rétablv dans fes terres de Venaifcin , Se Alfonfe fon beau-fils en a iuftement loiiy îulqucs a fa mort, au veu Se lecu du même ïïnX'rSka™ Pape Innocent IV. & de fes fuccefléurs ; d'où vient donc que les Papes font aujourd'huy d.«oaui- Maîtrcs & Seigneurs de ce Comté i depuis quand, Se en vertu dequoy en onc-ils acquis la pofTcflion iufques aujourd'huy i v PhiiKo! Vafquin Philicu! Docteur és Droits de la ville de Carpenrras , qui a traduit du Latin en François les anciens Statuts de ce Comté de Venaifcin, dit, que nonobftant le traité de Paixdans Paris.de l'an in8. Alfonfe Comte de Poictiers &de Tolofe a ioiiy,par la crainte des armes du Rov de Naplcs, qu'il nomme fon Oncle, au lieu de dire fon frere,de ce Comte de Vcnailcin , iufques au temps de Bomfacc VIII. qui reduilît entièrement ce Comté fous

The text on this page is estimated to be only 29.12% accurate

Comtes Catalans, Raim.Ber.V. 231 robcïflanccdc l'Eglife Romaine , moyennant quelques conuentions Se tranfiûions faites aucc les lubitans de ce Comte, pat le : quelles il cft dic.qu'ils ne fetoient point tirez à Rome, ny hors de ce Comte, pout quelques lettres que ce fut. Cet Autcut aefté approuué, Se fuiuy pour fes detnieres paroles prcfquc mot A mot par le tres-fçauant licur GalTend, en la vie du ticur de Pcitefc» fur l'an 1607. Certes ie ne m e- c*ainj. tonne pas tant des erreurs qui font dans le liure de ce premier Auteur , y en ayant prcfquc autant que des lignes .durant deux ou ttois feuilles , où il parle de cette raatietc fur l'article t(}. comme de la crédulité de ce deuxième Auteur, qui eftant vn des plus grands hommes que la nature ait produit pour la connoifl'ance des chofes naturelles , Se ne fc doutant point des erreurs de ecluy qu'il fuit, nous montte que les perfections des hommes lune limitées , Se qu'il n'y a que Dieu fcul qui foit vniuetfellement parfait en toutes chofes. Ce même Auteut dcCarpentrasacncore cfté fuiuy par vn autre d'Auignon , qui a écrit quelque chofe fur cette matiete, au temps de cette prefente diuifion entre la Cour de Rome Se celle de France. Mais en vn mot ces Auteurs fc trompent, dautant que le Comte de r^^j^ Venaifcin cftoit reuenu fous le domaine du Saint Percdcuant le temps de Bonifacc VIII. J^^"1""* atnû que nous verrons tout maintenant ; comme longues années auparauant le règne de ce même Pape, cet Alfonfc Comte de Tolofe cftoit decedé. Ioint a cela que c'eft chofe ridicule de dire , que les habirans de ce Comté fc font donnez au Pape, moyennant certaines conuentions j comme (i la Souuerainеté appartenoit au peuple , Se qu'il n'y eût eu aucun Prince en ce temps qui eût droit de prétendre à la Souuerainеté de ce Pays. Tous les plus fçauans Hiftoricns modernes font d'accord , que ce Comté cft reuenu 1 H7J. l'Eglife au temps de Philippe le Hardy Roy de France , Se à ecluy du Pape Grégoire X. vers l'an 1173. C'eft ainû que l'afleurc en premier lieu Martinus Sanutus, lib. t,. parte 11. ™"*p?pr7"£ cmp.x j. difant que ce Roy Philippe tendit au Pape le Comté de Venaifcin, que long-temps J^™'*" auparauant fes deuanciers auoienr obtenu de l'Eglife, en ces paroles. Philippvs Rex Francis , temptts prxuenit Cent i lu ,reddtdttque Sunmo 'Pontifia Comitatum Vbnvsinvm , quem long» tempore ab Ettlefim fut tenutrnnt pradecejfores , mais Cl toutes ces paroles font véritables , i'ca laifle le iugement aux plus clairuoyans. En deuxième lieu . le licur Dupuy , difant que ce Roy Philippe fut remercie par

ce Pape l'an 1175. de ce qu'il auoit reftitué à l'Eglife la terre du Venaifcin , pofledec par (on oncle Alfonfc Comte de Poicticrs fie de Tolofe , decedé l'an 1170. En troiiiéme lieu, le (icurSpondc fur l'an 1x75. qui dit que ce Roy Phi- jpoodt lippe vint voir à Lyon ce Pape Grégoire X- incontinent après fon arriuée en cette ville, pour y faire célébrer le Concile de Lyon deuxième , Se qu'cntt'autres affaires ils y traitèrent du retour de la terre de Venaifcin à l'Eglife Romaine. En quatrième lieu,le fus allégué tres-fçauant Se tres-curicux rechercheur des droits du S.Pcte,Iofeph Maria Suarez Eucque sunt de V .11(011 , en fa petite defeription du Comté de Venaifcin, difant qu'il appert d'vn Bref du x 1 . deuant les Calendes de Décembre, donné à Lyon année 1. du Pontificat de ce Pape Grégoire X. que ce Comté reuint en ce temps à l'Eglife; Se que ce Pape s'eftoit feruy de l'induftrie Se addrefle d'vn Guillcaumc de Mâcon fon Chapelain , Se Auditeur gênerai du Palais Apoftolique, pour perfuader le Roy à faire cette demiflion. Bref communiqué à cet Euêque de Vaifon (ainfi que luy-même m'a fait fçauoit par fa lettre du 1 5. Ianuier de l'an 1^63.) par le licur de Contelore , extrait du Regiftte de ce même Pape, au liure z. Epîrre it. Se tout au long rapporté par Odoricus Raynaldus continuateur des Annales de Baron iu s, au tome 14. fur l'an 1175 . num. î difant. ILLVSTRI REGI FRANCORVM. T ibenter audtuimus qnodbeneuo/è fufteperis , é" tteceptaueris manfuetè nofirum & Kjlpoflol'tta ^Sedis verbum ,per diletfum filtnm Magifirum GviLLELMVM de Matiscona , Cafellanwm nofirum.ac gêner alem caufarumnoflrt Valait} Audttoremex farte nofira , é" Sedit etufdem Regia ferenttati expofitum , de terra Venesina , quam quondam Alphonsvs Cornes To/ofit ac PtcJauta PATRvvs tout obttnuit, ér ad manus tuas peruenit. Romand Ettlefia, tutus efi propria , libère dimtttenàa. Sicut enim idem Cape II anus, tutus ditlts fidemadhtberi ftripfifii,n*bts rjrjratribui ncftrts exf 9 fuit ,tu eodemverbo fufeepto , (jr de liber ation habita fuperif/a dtjbofutfti , (jr or dîna fit etn/u/tè, fradtetam terram extra manus tuas totahter ponere , ejr ab ipfa prorfus omîtes Mes, qui eant tuo nomme âbtinent , fer Nuntios tuts , ad hoc frênaie mandatant habentes , noflr is prafentibus Numhs amoutre ,vt fie iidemnojhi Nuntu prjtdtttx Sedts , (j- nojlro rumine , (jr autlontate ptjfejfonem tffiut terra cxpedttam, tjr "Jatuam appréhendant.

The text on this page is estimated to be only 22.15% accurate

§|2 Hift. de Prou. Liure I X. Seft. 1 1. Nos igttur proiis Deo lauJes reddentes débit m , cr Rfgt*m promptitu Unem tommend*ntes ,rogAmus Attentiùi , cr bcrtamur , quAtenus butujmon tuam difpojitionem, veluti ammt tu* falutt , ac diumis bcneplacitis tongruentem opportun* diligent i a projequAris. Nuntios Autem, quos propter hoc mferts, venir 'c Ad Sedem faciai fiipradiitAm , vt eis rto/frts a([ociaIis Nuntits , negotmm, Auéiore Domino , farluiter vaIcaI cenfirman. TiAtum Lugdum XI. KaI. Decemb. Atmo II. tn fuite de laquelle demilfion.cc même Pape établit pour Re&eur du meme Comté, va GLiilleaumc de Villaret Hofpttalier de Saint Iean de Ierufalem , & Prieur de Saint Gilles, pourrcgir 5c gomicrncrau nom du Saint Pcrc&dc l'Eglifc routee Pays, & rendre compte au profit de l'Eglife,de toutes les rentes, & de tous les reucnus qui en prouicndroient.commc il confie par la fuiuante Bulle de ce Pape, où il cft die que ce Pays cft nouucllcmcnt retourne à l'Eglifc, en ces termes. J&ÏJS: G R EGOR IV S Epifcoptu Scruns Seruorum Dej, Dilc&o filio GVILLELMO DE VILLAR ETO Priori Prioratûs Hofpicalis Ierufalem , & San&i ^Fgidij , Salucem Se Apoflolicam Benedi&ionem. cl|| m y fUmn XjNiuerfum Ecclejtt Rcman* dominium humiliter régi , é" dijpcni fuauiter AjfefiAntes, de terrm „>' s*n,t. mm » Venayssini qux ejl eiufdem Eccleftjt fpecialis , eo cireumfpecliorem curAm gerimm,quo tpjà) **! kovi t ikaJ illius immédiat um redvcta domtntum,eins débet foueri mAnjuetudine,ejrmodtrmmine communi, vt in prjtrogAttUA regtmtnii Apoflolui jut /IaIÙs conferuationem AgnojcAt , ejr **ov JE Utittt prmtlegto deletfetur. Quoniam igitur eam habemus de tu a dtfcrettone fiduciam , vt emma in fAptentiAm dirigAntur, qui officialibus in mmuum tuarum operibus dtjpcnentur, curamjujlodtAm, AdmtmfirAttonem , regimen ejr lurifdtÛtonem terrx illius Venayssini que Ai tempérait a tu a folitit admis , vjque ad noflrum beneplActtum , prxfcntwm autherttate ecmmittimus , per Apofloltcm fcripta ttbt mandantes ,quAtenus eiufmcdi Admtniffrationem .regimen, IurifdtÛionem, curam cr euftodtam tant à vigilantiâ prcfequArts, quod inde pofiis Apud Dru m rjr bominem.de fideli indujhim & frucluofa diligent ta cemmendart, ejr dtgriAm nobts ac fupradiclx EcclefureddererAtiontm. Redditus Autem (jrprouentus ibidem fupradtclâ Ecdefu débit os , noflros cr eiujdem Ecclefta twmine intègre colttça<,fideliter cuflodtas ac conferues, fatiens eiufdem nomine pr. cft are fidelu.nn débité iaramentA , ah tilts qui oltm ex nofirts Ad hoc Nuntiis ,

minime prAsi itérant . Contradiltores diflriBitne qut conuenit, AppeUatume poflpofitA, ccmpefccndo. DAtumLugduniV. KaI. Mat), Pontificat us noilti Aun. 3. „ . , Apres ce Guilleaume de Villaret, fut grand Sénéchal ou Gouuerneur de ccrteconcrcc R.arur,«{.4n.i. p0ur l'Eglifc Romaine, vn Raimonddc Grallac.Hoipitalierdu racme Ordre de Saint Iean o^iT ' " de Ierufalem , Commandeur d'Orange l'an 1177. Philippe de Bcrniflon l'an 1191. Iean de Gnllac l'an IZ9J-& partant il appert que ce Comté cftoit reuenu à l'Eglifc auant le Pontificat de Boniface VIll. vers l'an 1195. contre l'opinion de ceux qui le font auteur de ce retour. !» i crixo , y?» p^rtwBY b Rnr Mais pourquoy Se en vertu dcquoy.ee Roy Philippe le Hirdy, fils de Saint Louis fit la c^nj'i'ipc" remilfion de ces terres à ce Pape Grégoire X. ti c'cltàticrc lucratif pour l'Eglifc te de pure libéralité > ou à titre oncteux , en rccompcnfc de quelque gratification recette' de l'Eglifc, ou en recompenfation de quelques pertes, qu'elle eût faites i tous les Hiftoricns font muets en ces demandes. Lk»«><«»H(hi itet Auant que d'y répondre ic prcfuppofe , que le mot de reftitution, dont fc feruent la. rtAfmnê iX plufpart de ceux qui parlent de la remilfion de ces terres, par le Roy Philippe, au Saine Pcrc , olfenfc fort l'honneur d'Alfonfc Comte de Tolofc, comme s'il cftoit vn vfurpatcur des biens d'Eglife, &: la réputation encore du Roy Saint Louis, comme s'il eût foufferr que fon frerc eût rauv le bien de l'Eglifc au milieu de fes Etats. Fcquoy celuy qui alloit vuider fa bourfe ti verfer fon fang aux pays des infidelles, pour gagner des araes à l'Eglifc, auroicil laillc perdre fon propre frère en rauiflant le bien de la même Fglifc ? Il ne faut pas donc croire, nv dire que la poifcifion des terres de Venaifcin par Alfonfc, fût vnc vfurpacion, mais vnc poifcifion légitime, en fuite de lademiifion volontaire qu'en ht le Pape Innocent IV. l'an 12.43 . à Raimond Comte de T0I0& fon beau-perc, .un h que nous auons veu VA

Comtes Catalans. Raim. Ber.V. 235 vn peu auparauanc. En erTcc où crouuc-t-on que les Papes fuiuans en nombre de trois, ayenc jamais reclamé, te fc foienc plaines deuanc Saine Louis, Roy le plus iufte &: le plus équitable qui fera iamais, de cette pofleffion, durant l'cfpacede vinge lîx ans qu'elle a continue ? L'un trouuc bien vouement , que les Papes ont fait quelques actions de feigneuric en ce Comte, ainli que nous auons dit vn peu auparauanc, depuis l'an iiz8.de l'Accord de Paris iniques à l'an 1143- auquel temps nous croyons que le Pape Innocent IV. remit toutes les prétentions qu'il auoit en ces terres, au Comte Raimond, te en fuite à l'on beau fils Alfonfe i mais nous ne t remuons point, que depuis cette année 114;. iniques à l'an 117). les Papes ayent fait en ces terres aucune action de Seigneur ou de Maître, ny porté aucune plainte à qui que ce foit, qu'on leur eût vfurpé ces terres. Et partant Alfonfe ne s eftane point introduit , ny maintenu par force, i 'eftime que ce mot de reftitution cft fort impropre , qu'il cft contre la vérité , &: qu'il orfenfe fort l'honneur du Roy Saint Louis, te celuy de fon frère Alfonfe. Le Pape Grégoire X. en la Bulle que nous auons vn peu auparauant rapportée, parle plus ciuilcment , difant que la terre de Vcnaifcin, noviter r eDVCTA) cft nouucllcmcnt réduite , ou retournée à l'Eglifc. Mais par quelles raifons , te par quels motifs fut-il induit ce Roy Philippe à remettre ces terres à l'Eglifc ? Certes lî ce tranfporteût cfté fait par Contrat public, où les Notaires ont irR^'pî,"^',^ accoutume, en la narrât me de donner les raifons, qui induifent les parties à contracter en- fS£" "Cmû femblc , nous y apprendrions les raifons te les motifs de cette transferance ; mais puifque *U<" nous n'auons connoiflance de ce tranfport, que par la feule poiîcllion de ces terres par l'Eglifc iufqucs aujourd'huy, te par le témoignage de quelque peu d'Hiftoricns, qui pourtant n'en donnent aucune raifon, il faut deuincr ces moifs , te rechercher ce qui cft plus vrayfemblable. De dire que c'eft en vertu du Traité de Paris de l'an 1118. comme dit le ficur le Beau ^"j^SX Iurifconfulte d' Auignon en fes Confeils,où il femble faite fufpcdre ce traité durant l'cfpacc de 4 y. ans , iufqucs à l'an 1173- peut-eftre par la grande oppofition qu'y apportaient Raimond Comte de Tolofe te Alfonfe fon beau fils, fauorifçz des armes des Rois de France ct^^7*',L te de Sicile • c'eft d'vne part rendre ce Roy Philippe le Hardy plus iufte qu' Alfonfe fon oncle qui en auroit cfté vfurpateur,& plus iufte encore que fon pere le Roy Saine Louis, qui l'auroit fauorifé en cette vfurpation i te d'autre part c'eft à le rendre autant injufte

que ces deux-là , dautant que la reftitution d'vn bien vfurpé doit cftrc entière, fans referue aucune du bien vfurpé , Se neantmoins ce Philippe retint pour foy la moitié de la ville d' Auignon (fans parler de quelques autres terres dans le Dauphiné , que le même Philippe fe referua) qui appartenoit au Comte de Tolofe, aulfi bien que tout le Comté de Vcnaifcin, te faifoit partie de ce Comté , quoy que dient le (ieur Dupuy te quelques autres , comme i'ay démontré par plulîcurs raifons au liurc précèdent , au Traité du Comté de Vcnaifcin. Or que ce Philippe le Hardy fc fut referué la moitié de la ville d' Auignon , il appert euidemment par le tranfport de cette moitié, que Philippe le Bel fon fils fit fept ans après, fçauoir l'an 1190. à Charles II. Roy de Sicile & Comte de Prouence, qui en auoit l'autre moitié, par échange du Comcé d'Anjou & d'autres cholcs.coramc nous verrons cy-deflbus à fon cemps. Pour moy i'eflimc que ce tranfport fut fait, en partie à titre lucratif à l'Eglifc, te en partie à titre onéreux > qu'il tcnoit d'vne part de la libéralité du Roy , 6c de l'autre il cftoïc fonde fur la confideration des grandes dépenfes, que le Saint Siège auoit faites, depuis cnuiron trente ans , pour la conucrtîon des hérétiques Albigeois, te pour leur faire la guerre. ■Et comment cela. Le Pape GregoireX. Italien de nation , natif de Plaifance, tres-habile homme, ÔC en très-grande eftime pour fa prudence te addreÛe, ainii qu'il appert de fon extraordinaire qL*™ co«™°ï promotion n'eftant ny Cardinal , ny prefent au lieu où il rue éleu ; mais feulement Nonce ^TTuVoVd™"' aux parties du Lcuant.auoit contracté de grandes habitudes te cônoillanccs dans Paris,où ""dt»» Coott mêmes il auoit enfeigné le Droic,lors qu'il eftoit Archidiacre de Liège, y citant fort connu de toute la Cour, te particulièrement du Roy Saine Louis , qu'il dcuoic accompagner à la "1 ci ; c- Sainte i avant cfté ou prefenc à Paris au temps du Traicé qui s'y fit Tan 1118. ou y cflant venu quelque temps après , Se fçachant que, ce qui par ce Traité auoit cfté accordé 'à l'Eglifc, n'eftoit qu'en confideration des grandes dépenfes qu'elle auoic faites en l'affaire des Albigeois, veut tâcher de profiter pour ce fujec quelque chofe, en faueur de l'E.'life, foit que le Pape Innocent IV. eut véritablement r'étably Raimond Comte de Tolofe en T<,me II. G g

The text on this page is estimated to be only 27.46% accurate

2J4 Hift. de Prou. Liure IX. Se6t. IL fes ccrccs du Vcnaifcin , comme nous auons veu vn peu auparauant , foie que ce Raimond sy fût introduit , Se Ton beau-fils maintenu par la crainte des armes. Et pour le faire auec plus d addrefle Se guigner le cœur du Koy Philippe par desciuilitcz , a recompenlcr l'Eghfe de quelque choie , comme il le deuoit traiter en cette conjoncture de temps auquel arriua la mort de cet Alfonfe Comte de Tolofc Se de Vcnaifcin, la plus haute affaire de toute la Chrétienté, fçauoir la connoiilanccdc la vraye élection de l'Empire d'Orient entre les deux pretendans Baudoin Se le Palcologue, Se la réunion de toutes les Eglifcs des Grecs aucc la Latine, il choilit le lieu pour la difcuifion de ces deux grandes affaires, non la ville de Rome, ou quclqu'autrc d'Italie qui aui oient cité plus commodes à vne infinité de monde, qui s'y deuoit trouucr aucc les pretendans àl'Empire, Se aucc les Patriarches de Icrufalcm Si de Conltanrinoplc, mais la ville de Lyon, quoy que feulement trente ans auparauant, fçauoir l'an 1144. le Pape Innocent IV. y en eût conuoqué vn autre, ht cela vray fcmblablcment fit ce Pape Grégoire, tant pour honorer la D<min4ff du France, que pour auoir le moyen de s'arraifonner auec le Roy (qui en effet vint le voir PjPeiuRor. auflî-tôt qu'il fut arriué en cette ville- là) Se le perfuader de donner quelque fatisfaûton à l'Eghfe, pour les grandes dépenfes qu'elle auoit faites en h guerre contre les Albigeois ; lu Pip?.6" l°y reprefencant que puifqu a l'occaiîonde cette guerre, la France auoit profite de tour le Languedoc, par le mariage d'Alfonfe auec l'héritière de Tolofc, il eftoit bien iuile Se raifonablc que l'Eghfe, qui auoit dÔné le premier mouucment à cette guerre, y profitât auilt de quelque chofe en recompenfe Si pour la fatisfaction de fesdépclcsamlî qu'il auoit elfe iugé iufte Se raifonnable au Traité de Paris de l'an 1 118. auquel li fa Majefté ne vouloic pas entièrement s'arrêter , pour toutes les chofes qui auoienc efté accordées à l'Eghfe, au moins il luy plcût de s'y tenir en partie , & de remertre à l'Eghfe, des terres du Vcnaifcin, tout autant Si telles qu'il luy plairoit donner en fatisfa&iou des dépenfes faites par la même Eglifc. Luy reprefentant en outre, que le Comté de Vcnaifcin, n'eftoit pas compris dans les terres accordées à la Courône de France, par le Contrat de mariage de Icannc fille du Comte de Tolofc auec Alfonfe de Poicticrs fon oncle, mais que ce Comté rendu par la libéralité du Pape Innocent IV. à Raimôd dcTolofc doit appartenir en propriété à fa fille Ieanc, de laquelle n'eftant point forty

denfans, ce même Comté deuroit retourner ou à l'Eglifc, à qui autrefois il auoit eflé donné en conûdcration de fes dépenfes ; ou bien à Charles d'Anjou premier du nom , foit en qualité de Comte de Pioucncc , de qui le Comté de Venaifcin, clloit vn Fief mouuant Se dépendant, ayant fes terres comprifes dans l'cnccinre deceluy de Proucncc , foit en qualité d'herctier de ce même Comré de Vcnaifcin , par le Tcllamenc de la Comtcffc Icannc fa bcllc-fceut : Se partanr que ce Comté ne pouuant luy appartenir de droit, ils dcuoicntfc le partager à l'infccuôi à l'abfcncc de ce Charles I. Comte de Proucncc, qui eftoit à fon Royaume de Naplcs, & qui voyant fes terres occupées par de fi puillans Seigneurs, n'ofetoit point fc plaindre de leur inuafion, pour le rcfpct qu'il portoic a l'vn Se à l'autre. Er expofa ce Pape fes raifonnemens auec tant de bonne grâce apparemment, Se de perr., , Pjpe fuaiion, que le Roy ne put pas luy refufer fes demandes, & donna les mains à vn partage a au R<,T rour des tcrrcs de ce Comté , qu'vn chacun occupa vray icmblablcmcnt , fous diucrs prétextes ^oipci (t - ^ iufticc , fçauoir, le Pape, en conlideration des grandes dépenfes que fes deuanci rsauoicnt faites, tant pour iaconuerfion des Vaudois, que pour la garde des terres que Raimond le vieux leur auoit dônées en oftage.pour empêcher que l'herelîc ne s'y introduifît point ; Se le Roy.fous pretcxte,fans doute,quc la Rey ne Marguci itc de Prouence fa mere fc plaignoit fouuent au Roy Saine Louis fon mary , du tore qu'elle prefuppofoit auoir rccou de Raimond Bercnguicr Comte de Prouence fon pere , de ce qu'eftant fa fille aînée, il ne luy auoit conftitué endot.que dix mille marcs d'argent, ne luy ayant point fait de parc de fon Comté de Prouence, qu'il auoit entièrement donné à Bcatrix fa fœur cadete femme de ce Chai les d'Anjou: comme en efFcc Cx ans après, fçauoir l'an 11,79. cette même Reync Marguerite porta fes plaintes au Pape Se à l'Empereur , pour retirer quelque fatisfaction de ce même Charles d A n nui fon beau frère Se Comte de Prouence, pour les prétentions qu'elle auoit fur ce Comté de Prouence, comme nous verrons cydcûousàfon temps. tenant drqsfi Er dans ces apparences de iuftice . il cft bien certain que le Roy accorda .1 u Saint Pere c7«<4 « i,^" q,,claues titres de ce Comté,s'cftant refetué les autres, n'ayant pas peut-eftre bien conùdcrc

Comtes Catalans. Raim.Ber.V. 235 comment d'autre part l'on pouuoit fatisfaire aux depenfes de l'Eglifc , s'il faifoic tore à fa Couronne, que d'aliéner vn Fief de cette forte, au cas qu'il deûc fuiure le fort de tous les autres biens du Comte de Tolofe,reiinis à Ton domaine Royal i ou bien s'il ne iaifoit point de tore à Ton Oncle Charles I. Roy de Sicile Se Comte de Prouence , à qui ce Comte de Vcnaifcin auoit efté donné par le Tcftamcnt de Ieanne, fille héritière du Comte de Tolofc , fe montrant ce Roy Philippe fort libéral d'vn bien qui ne luy appartenoit pas , Si quoy tnfirl ^ i qu'il fut Hurdy de nom , fon Oncle Charles ne l'cftoit pas moins de coeur Se d'effet, Se il ^"^ d'*^ y a de l'apparence qu'il l'eut qucrelc, Se le Pape aulli , fur ce point, pour réunir à fon Com- « comit"*"' * té de Prouence cet ancien membre de Venaifcin, qui en dependoit, û fes grandes affligions domeftiques , dont nous parlerons vn peu après , ne l'cuiTcnt obligé à fouffrir, fans rien dire , le tore qu'il fembloit reccuoir en ce iujet , du Roy & du Pape , qui fc partageoient fon bien. 11 cft encore à remarquer , que le partage de ces terres , entre le Pape Se le Roy , fc fit à ^Jj'? * "."^ vnc conjondurc de temps , où ce Comte Charles eftoit à fon Royaume de Naplcs, SC ^"""^[^^ en mauuaifc intelligence aucc ce même Pape Grégoire X. qui s'eftant plaint de luy en Comrf. la ville de Florence , lors que fa Sainteté venoit à Lyon , pour afliftcrau Concile y conuoqué t de ce qu'il s'auachoit trop ardemment à foûtenir le party des Guelfes , empêchant par ce moyen vnc reconciliation aucc les Gibellitis , luy donna occafion de fc feparer de fa compagnie, le deuant accompagner à Lyon, & de s'en retourner mal latisfait &c dcpitc.cn fon Royaume de Naplcs , comme nous verrons cy-dclfous, fur l'an 117}. Se dans cet éloignement Se cette difgrace de Charles, le Pape &: le Roy firent leurs affaires, fe partageant les terres de ce Comté , apparemment au préjudice de ce Charles , à qui elles deuroient appartenir , en vertu du fus-allcguc Tcftamcnt de Ieanne Comtcflc de Tolofc fa bcllcfœur. Voire bien plus , à quoy ce me fcmble l'on n'a pas pris garde , ou pour le moins l'on n'a JS",to pas bien fecu la raifon mfques a maintenant : encore que cette ieanne n eut pas telle en ùuaComuL faueur de Charles , n'ayant point laiffé d'enfans, Se toute la famille de Tolofc citant éteinte en fa perfonne , il fcmble que tout ce Comté de Vcnaifcin appartenoit mieux à Charles I. R oy de Sicile , qu'à nul autre Prince du monde , en qualité de Comte de Prouence , dont le Venaifcin cft vn membre , iadis donne vers l'an 970. comme nous verrons tantôt , à vn Cadet de la Maifon de Prouence , aucc

droit de rcuerlion Se de réunion aux defeendans de fon frerc aine Comtes de Prouencc.fcs hauts Seigneurs dominans, defqucls ce Charles a recucilly les droits, du chef de Bcatrixfa femme Comtcflc de Prouence. Ec partant les Iurifconfultcs refoudronr, fi le Roy Philippe le Hardy pouuoit faire de û grandes largclTcs d'vn bien qui fcmble appartenir doublement au Roy Charles , Se comme héritier de Ieanne , 6c comme Comte de Prouence haut Seigneur dominant , par droit de rcuerlion Se de rcumon, de toute la Prouence ancienne, qui comprcnoit toutes les terres delà &dcçà la Ourance,depuis la mer iufqucs à la riuiere de rifcre,comme nous auons prouuc en diuers endroits. l'ay dit vn peu auparauant, que ce Philippe le Hardy remit au Pape quelques terres feulement, Se non pas toutes,de ce Comté de Venaifcin (dautât que ce Comté cftoit beaucoup plus grand qu'il n'eft maintenant, Se en la Tranfa&ion entre Raimond fierenguier Se Alfonfc lordain , de l'an t iftf » il s'etendoit iufqucs à la riuiere de l'Ifere) car le Roy outre la moitié de la ville d' Auignon , fc referua encore beaucoup d'autres terres, qui font aujourd'hui v dans le Dauphiné, comme Romans, Montclimar, Se autres places. En fuite de cette volontaire remiflion , ce Pape dépêcha auflî-tôt Guilleaumc de Villa- u Ptr* 6* p*1 1 ' . rf rr uerner Cf CmdiI, ret Prieur de S. Gilles, dont nous auons parle vn peu auparauant, pour prendre poiicflion, &• , m« cap». Se pour gouuerner ce nouueau Pays acquis à l'Eglifc , au nom de fa Sainteté , Se au profit oaM' de la Chambre Apoftolique : Se luy-mcroe y vint pour le vifiter , après la clôture du Concile de Lyon i dautant que beaucoup d'Hiftoricns difent que ce Pape fut à Beaucaire, lieu Bx*" de l'aflîgnation pour parlementer aucc le Roy deCaftille,comme nous verrons cy-deifous l'an 12.7 V. & il y a de l'apparence qu'eftant fi prés de fon nouueau Pays , il ne manqua pas de le vifiter, Se de pouruoir à fon Gouuernement. Depuis ce temps-là les Souuerains Pontifes ont ioiiy^*r/7^w»/deccComté,y mettant P«««i»oy > des Officiers de leur part , Se y fuifant tous autres ades de fouueraincté , iufqucs aujour- Ulmil j'« !,T™. d'huy ; ie dis futilement , Se ce apparemment pour trois raifons. * La première, pour l'ignorance des droits que les anciens Comtes de Prouence auoienc p™»** Tome U. G g ij

2 3 6 Hift. de Prou. Liure IX. Se£t. II. fur ce Comte. lamais l'Hiftoire ancienne n'a cfté plus éclaircie qu'en nôtre temps. Les anciens Hittoricns, ny même les modernes étrangers de cette Prouince n'ont jamais feeu ea vertu dequoy , 6e depuis quel temps ce Comte de Vcnaifcin cltoit pollcdc par les Comtes de Tolofe. Les plus intclligens, Catcl , Mezcray , Dupuy Se leurs fctlateurs le réfèrent à l'an i il y. en vertu de la fus-allcgucc tranfaûion entre Raimond Hcrenguier Comte de Barcelonne Se de Prouence , Se Altônfc Comte de Tolofc , ccluy-là mary de Douce , fie celuy-cy de Faidide, prétendues fœursfit filles de Gilbert Comte de Prouence. Etncanrmoins i'ay comme cuidemment prouué au traité du Comté de Vcnaifcin , au liure précèdent , fccL 3. que ce Comté cftoit pofledé par le Comte de Tolofe.plus de Gx-vingts ans auparauant , Se qu'il luy cftoit echeu par le mariage de la Princcflc Eme, vers l'an mille, fille d'vn Rotbald Marquis ou Comte de toute la Prouence Occidentale , comprenant les Comtez de Venaifcin Se de Forcalquier , lequel Rotbald cftoit frere puifné Se hommagee de Guilleaume 1. Comte d'Arles , ou de la Prouence Orientale, vers l'an 970. Et puifque toute la famille de ce Rotbald Se de cette Eme fa fille, qui cftoicnr les Comtes de Tolofe, cftoit entièrement éteinte l'an 1 170. en la perfonne de Icannc de Tolofc femme d' Alfonfe de France Comte de Potchcrs , ayant cette famille poflede ce Comté de Vcnaifcin cnuiron trois cens ans (l'autre branche de Tolofc, qui cftoit celle de Forcalquier, citant pareillement éteinte Se confondue auec celle de Prouence) il falloir que le même Comté retournât à fon premier Principe Se Seigneur dominant, fçauoir aux defeendans de Guilleaume I. Comte d'Arles , qui ont toujours continué , ou en mâles, ou en filles, iufqucs à Bcatnx fille de Raimond Bcrenguier, femme de Charles 1. Comte d'Anjou Se de Prouence i ce qui apparemment n'eftoit pas connu à ce Charles , qui auroit fait plus de bruic qu'il ne fit : moins encore à Charles II. fon fils , dautant que nous auons démontré cy-deffus en la vie d'Ildcfons I. Roy d'Aragon Se Comte de Prouence , que l'ignorance des antiquitez, des droits, des règnes des Princes, &: autres remarques touchant la Prouence, eftoic fi grande au temps de ce Roy Charles II. que fes Secrétaires luy firent commettre de tresgrandes erreurs en fes Lettres patentes, fur la confirmation des prtuileges donnez par quelques-vns de fes deuanciers : Se moins encore aux fuccefleurs de ce Charles II. qui s'cloignoient toujours plus fort du temps , auquel le Comté de Vcnaifcin cftoit forty de ecluy de Prouence, 8c la

connoiflance de l'Hiftoire de l'antiquité cftoit encore en ce temps-là fort négligée. ttntit niTon. La féconde raifon , par l'impuiflancc de pouuoir agir des mêmes anciens Comtes de Prouence. Charles I. fut accueilly vn peu après de plus grandes afflictions , dont il pouuoic cftre touché en fa vie , fçauoir des Vêpres Siciliennes ; d'vn cartel de défy , pour vn duel qui fedeuoit faire entre luy & le Roy d'Aragon, ce qui fit grand Se long bruit en ce temps; Se de la prifon de fon fil s, qui luy détraqua toutes fes entreprifes,& luy caufa la mort. Charles II. fut aflez occupé à traiter de fa déliurance de prifon , Se de celle de fes enfans , qui eftoienc en oftage en Efpagne,à trouuer de l'argent pour payer fa rançon, Se à loger paisiblement toute fa grande famille. Robert fon fils auoit trop d'obligation au Saint Siège, qui pat vn paiîedroit luy auoit fait auoir le Royaume de Naplcs, à l'cxclufion de fon neveu, fils de fon frere aîné , qui en quelque façon eftoit mieux fondé en droit; Se d'autre part il voyoit tous fes Etats fort peu affermis , pour entreprendre vne guerre contte le Pape Se le Roy. La Reyne Ieanne fa petite fille , ne recherchoit que le repos , 8c n'auoit garde d'acquérir vn bien incertain, Se de difficile conquête, puis qu'elle prodiguoit le bien acquis, Se le certain. Tr*iUn»rti(ba. La troitîéme raifon , par le rcfpet que ces mêmes anciens Comtes portoient au Saine Siège, tant pour fon mérite particulier, que pour n'encourir fa difgrace, eftant fes hommagers fle feudataires, pour raifon du Royaume de Naplcs » aimant mieux fe priuer des prétendons du Comté de Vcnaifcin , que de perdre entièrement le Royaume de Sicile Se de Naplcs.que le Saint Pcrc leur eût enlcué par crime de félonie, s'ils luy culTcnt fait la guerre. Et cela, tant pour les premiers Comtes de Prouence, Rois de Naplcs Se Comtes d'Anjou, fçauoir Charles I. & fes defeendans ; que pour les autres Comtes de Prouence , Rois de Naplcs Se Ducs d'Anjou, fçauoir Louis I. & fes defeendans. Or fi ces raifons font valables pour interrompre la prefeription, c'eft aux Iurifconfulr.es d'en donner leur auis Se refolutions. Et voilà bricuement ce quei'auois à dire,fur le fujet des longuesgucrres conrre les Vaudois se Albigeois, arriuées en Prouence Se au Languedoc > &. fur l'acquiûtïcm faite pat les t

Comtes Catalans. Raim.Ber.V. 237 Souuerains Pontifes du Comte de Vcnaifcin.quc, pour la queftion du temps (à l'occafion de quelques procédures de Iulticc,qui par ordre de la Majclté ont cfté faites en ce Comté, le 1 j. Octob. 5c le 5. Dccemb.de l'an i66z ôclc x^.Ianuicr fumant, pendant que ce cayer cftoit fous la Prcflc, par les Orficicrs du Parlement de Prouencc,fur le fujet de cette acquiiîtion i y ayant puis après eu commandement particulier de fa Majefté , de furfeoir en ces pourfuircs, iufques à nouuel ordre) Tay traitée vn peu plus amplemcnt,quc les limites d'vn (impie Hiftoricn ne requièrent, fans auoir diflimulc.cc me fcmblc, aucune raifonqui peuc feruir à l'auantage de l'Eglifc , 6c à ecluy de la France. le dois beaucoup à la grâce, pour raifon du charaderc ; ic dois aulfi pour la naiflance, beaucoup à la nature, qui n'eft point détruite par la grâce : mais ic dois beaucoup plus à la venté, qui eft vn rayon de ce grand Soleil de la vérité première , qui ne peut eftrc obfcurcy par les ténèbres de la fi&ion , ny du menfonge, Se qui c(t la fource de toute Iufticc. Toute la difficulté conûfte à fçauoir en premier lieu , quelle forte de Contrat eft ecluy ,Ef<1q°"eoar'fl* du traité de Paris, de l'an tii8 fi c'eft vn Contrat dedepoftou d'engagement, pour les depenfes faites parl'Eglife, ou de vente & d'infolutumdation pour les mêmes depenfes: & quand mêmes il feroit vn contrat de vente de cette forte , & que le Pape Innocent IV. par vne libéralité ic condonation de toutes chofes , n'eût pas reftitué Raimond Comte de Tolofc en fes terres, s'il y a lieu de le refeinder pour vne énorme lefion : & û en ce contrat, % quel qu'il foie , il y a eu aflez de liberté du côté de Raimond Comte de Tolofc > de toutes lcfquellcs chofes nous auons parlé auparauanr. En deuxième lieu , fi le Roy Philippe le Hardy pouuoit donner gratuitement vn bien, ^Tî^™™ ou qui cftoit déjà acquis à fa Couronne , ou qui n'eftoit pas à luy , mais à fon Oncle Char- * us«^oa. les d'Anjou Comte de Proucncc : ou s'il l'a donné à titre onéreux , en fatisfadion des dé-, penfes faites par le Saint Siège , s'il y a lieu de le reuindiquer, en fatisfaifanc d'ailleurs aux prerenducs depenfes. En troiûcmc lieu , fi la prefeription peut auoir lieu entre des Souuerains , comme elle n'a point de lieu entre le Souucrain 6c fes Sujets : 6c au cas que cette prefeription fut rcccuc encre des Souuerains, û elle fe pourroit étendre fur le domaine direct, aulli bien que fur l'vulc : en façon que le haut Seigneur dominant fût exclus de rien prétendre fur fon valfal. De la rcfolution que les Iurifconfultes en donneront , il apparoitra beaucoup mieux le droit des parties , que de recourir , comme

font quelques- vns , à la nouucllc infeodarion de Raimond Comte de Tolofc , pour les terres aliénées, faite par Frideric II. Empereur , en qualité de prétendu Roy d'Arles, dont le Comte de Venaifcin eft vn fîcf mouuant, qui ne pouuoit cftrc aliéné fans le confentement de fon Seigneur haut Souucrain dominant , tel que le vulgaire croit eftrc l'Empereur. Ny de recourir à la prohibition de rien aliéner des terres de Proucncc, couchée en propres paroles dans la transaction faite l'an iu(. entre Raimond Bcrenguier Comte de Proucncc, &c Alfonfe Comte de Tolofc, qui die en propres termes, parlant des terres de Prouence , comme eft ce Comté de Venaifcin , qui luy cftoit remis ic accordé par le même Bcrenguier , De prstdulu autem honenbm, quoi inter nos dimdmui. Ego Ildefons vs non data, née imfngnorabo , née fpâ mort cm me*m a/ttm /axabo.nijî infantibusmeu. Quant au fait qui regarde particulièrement la ville d'Auignon, nous auons expofe nôtre p«ru&* itvùfentiment au liurc précèdent , au Traité du Comté de Venaifcin , 6c en dirons encore vn mot cy-de i lous en la vie de la Reync Ieannc,à l'occafion de la vente qu'elle fit de cette ville au Saint Siège, l'an 1348. Et pour fin ieconcluds,que ce qui eft toujours licite,n'cft pas toujours le plus expédient, uCmim •infi que dit l'Apôtre • 6c que L'cfpnt humain eft bien fouuenc aueuglc en fon plus beau iour, pour la connoilTance du meilleur état des chofes à venir. Mais comme il n'y a que le Perc des lumières d'où deriue toute forte de bonté , qui fçachc ce qui eft le meilleur, aufli u"b,tr' bien que ce qui eft le plus expédient, nous ne deuons en ce point! faire autre chofe, que de le fupplier qu'il luy plaife de difpofcr coures chofes à l'auantage de fa plus grande gloire, Si à ecluy de la paix, de l'vnion 6c du repos de la Chrétienté.

The text on this page is estimated to be only 29.41% accurate

2 3 8 Hift. de Prou. Liure IX. Se& IL £ V. - ' ' • • "jfe Etat de ce qui s'efi fait de plut remarquable en Trouence , font le règne de R AlM ON D BEKENGVlEBi V. Cf dernier de ce nom. s 109. Raimond Btrtnplier leutnu d'hfpaznc , jflîft» l« S.f'tre en U guerre contre lit ViuJoa ft le Canne deTolofe. U l6. NoflrjJ. tl aflifte eu iTi le Rojt Ai Fratict u fieje d"Auignoei. T-eiRtlipiein d« S Ltomtnraue rfDVrantces premières guerres en Prouence &r au Languedoc contre Raimondle vieux Comte de Tolofe , fie les hérétiques Vaudois, vers l'an 1 109. fous la faucur dcfqucllcs, & dans la licence des armes beaucoup dedefordres s 'eftoient introduits en Prouence, tant par les Vaudois, que par les principales villes d'Arles , de Marfcille, de Nice Se d' Auignon, qui fe voulant rendre Républiques , auoient refuic d'obéir aux Officiers du Comte de Prouence t nôtre Raimond Bercnguier cftoit encore fort ieune , mené en Efpagne par Pierre Roy d'Aragon Ton Oncle, détenu comme en prifon en Catalogne, fous l'inftruâion de Tes Gouuerneurs, ainû" que nous auons veu cy-deitus i d'où après y auoir demeure neuf ans , s "citant fauué en cachette , fans rien dire à Tes Inftru&eurs, l'an iti6.il s'en vint en Prouence pour venir remédier à ces defordres ,Sc empêcher vue plus grande fuite de malheurs, qui pouuoienc arriuer à fon Etat. Et fçachant que la multiplicité des Religions cft la ruine d'vn Etat , Se que la fc&c des Vaudois cftoit la fourco de tous les malheurs dont cette Prouince Se fes voifines eftoienc affligées : Audi- tôt qu'il fut arriué il fît vn Edit, l'an m 6. portant commandement, fous de grandes peines à tous les Vaudois , de vuider les terres de fon obeiftance dans vingtquatre heures. Et pour fc montrer fils obciflant à l'Eglife , & gajgner le cœur des Proucnçaux, qui eftoient pour la plus grand part fort bons Catholiques (en effet nous verrons cydelTous, que leshabirans delà ville d'Arles chafterent de leur ville ces Vaudois , Se vendirent leurs biens) il offrit des hommes , de l'argent & du fecours au Saint Pere de Rome, pour leur faire la guerre en cette conjoncture du temps, où Raimond le Ieune Comte de Tolofe commentait de remuer dans Auignon , pour aller reprendre en Languedoc les terres que le Papeauoit oftéesà fon pere Raimond le Vieux,& les auoic données par l'Ordonnance du Concile de Latran,à Simon de M ont fort fon grand auerfaire, comme nous auons veu vn peu auparauant. Ce qui fut caufe que toujours du depuis ce Raimond le Ieune luy voulut vn grand mal, faifant faire des rcmuëmens en Prouence,

embraflant le party de tous ceux qui luy faifoienc la guerre > Se que les habitans d' Auignon, fes naturels fujets ne vouloient point reconnoitre fes Officiers, ny luy payer fes deuoirs. Mais il ne redouta pas bcaucuop celuy-là, comme nous verrons fouuent cy-deiTous en diuerfes rencontres , Se il eut fon reuanche do ceux-cy , lors que Louis VIII. Roy de France , l'an 1 116 . vint planter le ûege deuant leur ville, & les reccut à mercy : auquel (iege nôtre Raimond Bercnguier ne manqua point do fe trouucr , tant pour le rcfpet qu'il dcuoit au Roy, que pour fon intérêt particulier, afin de châtier fcs'propres fujets rebcllcs,qui s'eftant rendus par force au Roy de France, furent aulli contrains de le reconnoitre pourvray & légitime Seigneur, 6c luy payer fes droits fie redeuances Seigneuriales. Car en la Sentence , dont i'ay parlé cy-dcfTus du Cardinal Saine Ange Légat du Pape contre les Auignonois, donnée à Paris les Noues de Ianuicr de la même année 1116. il y a vn article qui parle de nôtre Raimond Berenguier, Se défend de ne le point molefter à l'occafion de ce qu'il auoit pris les armes contre eux,difant, Item prxtiptmui qtted Comitem Provinci.A , à" altos ornnts qui contra tffos fr*ftitcrunt mbis Muxilium, Conjîltumt ejr fauorcm non debennt outftonc humfmodi t lUtenus rnoieffarr, érc. La même année 12.16. les Religieux Frères Prêcheurs de Saint Dominique furent receus dans la ville d'Aix, comme deux ans auparauant ils auoient cité receus dans celle de Marfeille : fie cinq ou fixans après le feront dans celles d'Arles Se de Nice , par la pieté de nôtre Raimond Bercnguier, qui eftant grand ennemy des hérétiques, aimoit fort cet Ordre , qui leur faifoit fans cefle la guerre fpirituelle , fie pour l'amour de Saint Dominique Efpagnol de nation, comme eftoient les ancêtres de ce Comte.

The text on this page is estimated to be only 27.13% accurate

Comtes Catalans. Raim. Ber. V. 239 Cette meroc année ixzé.ic même Bcrcnguier voulant imprimer fon aurhorité par toute i xi€. la. Prouencc, contraignit vn Bonifacc de Cailcllanc (dont les deuauciers s'clloicnt creus c<HltrJint i n Souuerains fit iodependans des precedens Comtes de Prouencc) de lu v venir rendre hom- a»»»*-*» mage , pour les terres qu il policdoiten Ion Comte de Prouencc en tres-grand nombre» cmii^um. <i. ainii que Tay dit plus amplement cy-delfus au liurc précèdent , au chap. 8. au difeours de Ï'JJ? to!."/ u" laBaronie de Caftcllanc. Comme auflî il auoit contraint lix ans auparauant, l'an izzo. ComKatPotcj^. Guillcaumc de Sabran , qui fc faifoit furnomracr Comte de Forcalquicr , fit qui lu y auoit iaili prcfque routes les terres de ce Comte ,dc luy faire raifon, fit de compromettre pour les droics qu'il pretendoit y auoir i comme nous auons veu au liurc précèdent , ao chap. a. fur la fin du difeours de ce Comté de Forcalquicr. Si nôtre Berenguicr fur heurcuxen laprife de cette ville mutine d'A vi c N o n , il lefuc cUuiUtUI* u encore plus trois ans après, l'an 1119. au châtiment de cette autre ville rebelle de N 1 ce, "" qui après auoir refufé les conditions de paix, fit de le vouloir reconnoître volontairement pour fon vray Seigneur & Maître, fc paiftant toujours de cette vanité de fc vouloir rendte Republique , fut contrainte , quelque aftiftanec qu'elle eût de la ville de Gencs , le 9. de Nouembrc de la même année 1119- par la force des armes de Bercnguier, de fc foumettre aucuglcment à les Ordonnances , de luy faire hommage , fit prêter le ferment de fidélité, de reccuoir fes Officiers, fit de payer fes redeuances. Le fort des armes ne luy futpas li heureux pour la ville de Marseille, qui s'eftant Ktiult rachetée de plufîcurs de fes petits Seigneurs hommagers de ce même Raimond , fc difpo- ^"""J* * loit auift à fc rendre République , ainii que nous auons veucy-deflus au §. 1. Et voulant tâcher de réparer la faute qu'il auoit faite, d'auoir donné fon confentement à la vente de toutes les Iunfdieiions de cette ville en faueur de la Communauté, d'en auoir comme tiré le droit de lodz , fit de n auoir pas retenu par droit de prelation , comme haut Seigneur Souucrain, le domaine vendu de toute cette grande ville, il fit tous fes efforts pour la rccouurcr, la reunir à fon domaine Comtal, fit la réduire fous fon obeiflance, tantôt par artifices, fe feruant de l'induftric d'vn Benoit Eucque de cette même ville, tantôt par la force, mais la ttouuant bien munie de toutes parts , fit fortement aififlée de Raimond le Ieune Comte de Tolofe, fon ancien enuieux fit

ennemy . qui de fa quetclle en faifoit fa caufe propre (fit non pas à la perfuafion de l'Empereur Fridcric II. comme veut Mezeray) i! fut contraint de quitter lapourfuitc, éprouuant en ce point les effets de la vicifllltude.fit qu'vn homme de tous cotez ne peut pas cftrc entièrement heureux Toutefois par l'cntrcmilédes Prélats , des Barons fit Seigneurs de la Prouince , fie par l'authorité du Roy de France fon beau- fils, qui lia les mains au Comte de Tolofe , quelque temps aptes , fçauoir l'an 1 1 37. Noft*l elle fe rendit volontairement fous de certaines conditions, dont les articles font rapportez par les (leurs de Noftradamus fit de Ruffy en fon Hiftoirc de Marfcille. La ville d Arles, qui s'eftoit auffi fait Republique, fc foumettra tantôt volontairement à fon obeilfance , 6c le priera d'en vouloir cftrc le Maître 6c le Gouucrneur , l'an 1 1 3 9. Mais u r»^M i \ "a auparauant voyons quelques chofes qui ont cité faites auant ce temps- là en Prouencc. «*«««<&«•• Bcrcnguier ayant pris la ville de Nice, s'y arrêta quelque temps, fit voulant reconnoître n jo les bons feruiecs qu'il auoit receus de Rom ce de Villencufve, qui s'eftoit fort employé à la reddition de cette ville, le 7. Février de l'an iz jo. luy fit don de la ville de Vcnce , fit de iwîftTu'iSe'âi beaucoup d'autt es biens fituez dans les villes de Nice fit deGraftc , fit dans les lieux d'An- v'u,D,u^i,,• daon fit de Scillans • pour tous lefquels biens le même Romée luy en fit hommage, fit prêta i«r.i.o.n.r»* le ferment de fidélité le même an fit iour fus-allegucz. L'année fuiuante 1x3 1. quelques habitansdes hautes montagnes de Prouence , conti- izjr. eues au Piedmonr, prés du Val de Sture, entre lefquels cftoitvn Eftiennc Gran , Roftane , ., *? _ ' « _ . _ V* r iii I n Fondation dt U de Faucon , fit Goillcaume Eiflautiet , le vinrent fupplier de leur permettre de conltruirc »,u« d« imtvnc nouuelle ville, (nuée à l'auantage fit àlacômodité de toute la Contréc,pour leur feruir l<""""" de refuge en temps de guerre, fit de foire ou de marché pour l'entretien de leur négoce* ce que Bercnguier (enrayant permis, aux conditions que i'ay rapportées en la Chorograf lur.au traité de la Métropole d'Embrun, il leur ordonna que cette ville feroit furnommée /»:*<*>*• Barcelonxe, en mémoire fans doute de la ville de Barcelonnc en Efpagne , dont fes î^'j^V ancêtres eftoient Comtes Souuerains. Le 1 3 . iour de Ianuier de l'an 1 1 3 1. il fit remilfion de quelques droits feigneuriaux, 1 1 3 xqui luy eftoient deu* dans le lieu de Cotignac, en faneur d'vn Guillcaumc de Cotignac fut- R«ompenfr nommé le Grand, que ie ttouuc fouuent nommé en diuerfes Chattes, où il cft parlé de ce c^m'™"

The text on this page is estimated to be only 26.47% accurate

2.4° Hift. de Prou. Liure I X. Se6h IL Bcrcnguicr j l'accompagnant par tout 8c Iuy rendant fidcllc feruice: en la foy de qui Berenguier fc confiant , le fit puisapres tuteur de fa fille , & gadiatcur de fon Tcftamcnc. Ce Guilleaumc eftoit fils d'vn nommé Marcio Rbeza , a qui Udefons II. pere de notre Rai mond auoit donné le lieu de Cotignac , pour raifon duquel il quitta fon nom de Rheza Se prit ecluy de Cotignac, comme fes defeendans ont continué de le prendre i eftanc l'vfagc de ce temps-là aux Gentilshommes de prendre le nom de leur fief, & de ne conferucr point ecluy de leur famille : ce qui a caufe vnc très grande incertitude en la généalogie de quelques races , & à la vraye tonnoiflanec des familles des Gentilshommes, Nofltid. r-iB,. comme remarque icy fort à propos Noftradamus, & nous plus amplement cy-deflus au commencement de ce liure. i» i.» du Mar. Cette même année 1131. avant repris de Bertrand dePorcclIet deux ou trois ansaupaf.ïonS,/0,.h»o1« rauant le lieu du Martigucz ,oc rcuny a Ion domaine, heu que luy-mcmc en fa minorité éP«fcot. auoit donné à vn Guilleaumc de Porccllct; pere de ce Bertrand, il obtint la pcrmillion de Hugo Boardy Archcuêquc d'Arles de l'aggrandir, ic le bâtir en forme de trois villes, comme nous le voyons maintenant : car auparauant le règne de ce Comte, on ne par* Gfinii priait**, P°'nt de ces mots de lonqnieres , de l'ijle 6c de ferrieres , mais tout ce lieu eftoit fui— mnumêt ry. nommé du nom de Cafirnm Sanfii Gene/ii, comme nous auons remarque en la Chorochm^iue dA«ir«. audifcours de l' Archcuêché d'Arles • mais auec la pcrmillion de cet Archcuêquc» au domaine & iurifdidtion dequi ce lieu du Martigucz eftoit en ce temps-là, il en fit trois petites villes qu'il vnit à fon domaine. En confideration de laquelle pcrmillion, il déclara tous & vn chacun des Sujets de cet Archeuêque, habitans aux lieux de Salon, de Saint sjijf p»g. tiu cnamaSt de Grans, de Château-vieil, de Saint Mitre , de Vaquicrcs , de Saint Martin de Crau, de Vernegucs & d'Auron, francs &: immunes de toute forte d'impoûtions faites ou à faire par toute la Prouince, comme le ficur Saxy a remarqué en fon Hiftoire d'Arles. Ec parce que ce ptiuilegecft allez confidciablc &c important, il ne fera pas inutile de le rapporter icy. Nos RaimvndvsBekengamvs Deigmtiâ tllujlrit Cornes ejr Marchio Proumt'u, ejr Cornet For calquer tj , de mfiro plsctto cjrvoluntate remit ttmtu , ejr defemparamus fer nos ejr fuccejfores nojiros in ptrpetuum vobu Hvconi Dei gratta Arelatenft Archteptfcopo reciptentt .nomme Eccltfu

Arelatenfts & heminum eiufdem Ecc/ejia , cmn/a pedagia , ejr exacliones, ejr veiligalia, feu toit as, ejr omnta alta quoeumque modo tenfeantnr intenta, fe» tmpofitu À nobis.feu À noflrit Batulu feu CaJlcllanit, à morte Domini Ildefonsi bon* memoru Comtus Prouim'u, qnendam patrit nojiri Çupet hommes Ecclefu Arelatenfts , ejr Beatt Trophimtvidelitet de Salone, de Sanclo Amant 10 de Gratin, Tjfc &e Cafiro Vtteti , & de eajlro Simili Mitrij , & de raquer us , ejr de Sànfto Martine de Cran, de Aluermco, de Auronis. Ita feilicet quoi hommes pradiElornm caflrorum fen locorum gaudennt prtdtcla libcrtate , ejr franche fia ptrtotam tcrramnojlram quam halcmms in Aqnenft ejr Arelatenf 'proumeia. 11 r«d -«•>?>•• lc 2l(jour de Noucmbrc fuiuant de la même année 12,31. il vendit à Bertrand Eued-A«tib«. qUC d'Antibc tous les droits qu il auoit en fa ville Epifcopalc , Bc la Gabelle, fc referuanc £» ttk. tffuGriff. feulement le haut domaine & le droit de cheuauchéc , moyennant le prix de trente cinq mille fols Raimondins, qu'il confclfa d'auoir receus & retirez. 11 3 4- Deux ans après &: l'an 1134. nôtre Raimond Bcrcnguier fut honoré de la recherche ti 4mm r. fiiic d'alliance par le Roy de France Saint Louis, qui Iuy fit demander en mariage Marwm.iugt'»»^ gverite fa fille aînée, Iuy ayant enuoyc à ccdciTcin pour Ambafladcurs Gunthicr Ariu fubc.s lou... cilcu,iqUC de Sens, & Ican Comte de Ncflc, à qui , après le mariage accordé, & la dot de dix mille marcs d'argent promife & alîeurée, elle fut rcmifc,pour cftrc conduite à la ville Mmr,r- de Sens, où le Roy l'epoufa, 6c au même lieu il la fit facrcr& couronner Rcync de France» toutefois il appert des anciens titres de l'Eglife de Montpcllier,que l'accord de ce mariage h^Tu^." fut fait en cette ville, en prefenec de Iacques Roy d'Aragon : & que la première folcmnité de ces nopecs, fut faite dans l'Eglife de Notre-Dame des Tables, le premier iour de Noucmbrc par Ican de Montlaur Eu£que de cette même ville de Montpellier. Les Hiftoricns.de France ne peuuent pasaiTcz parler des rares vertus, aulfi bien que des beautex *<.;« itt,„m de cette incomparable Princcflc, qui nous donnera cy-dciTous quelques Comtes de ProR».nf« m uencc,& de qui fonc defeendus tous les Rois de France, quiont régné depuis clic iufqucs U«nc«. ji| aujourd nuy. o^matiM in La m^mc année nôtre Raimond fc trouuant a Sifteron le 17. iour de Septembre, confir"* S line a ■ 1 m A. VaaNotir*à. ^ P"accs 02 priuileges , & tous les biens & droits qui appartenoient au Monaltcre Saine Viftor lez Marfcille. \ M

The text on this page is estimated to be only 29.41% accurate

Comtes Catalans. Raim. Ber. V. 241 L'année fuiuante 12.3 c.eftancà la ville d'Aix, il fît donation à vn Bertrand d'Efparron de touc ce qu'il auoic à la ville de Riez , pour les grands Si notables feruiecs qu'il lu y auoic u<«. rendus en diuerfes expéditions de guerre. Auquel temps encore il fit quelques conuentions auec les Gentils-hommes de la Prouince, lur le fujet des rcdcuanccs Se des obligations qu'il pretendoit d'eux pour le venir fctuircn la guerre. La même année Se le z. Noucmbrc eftant dans fon château de la ville d'Aix prés de qoriqm» l'Eglife Saint Mitre , dit la Charte. Actum Aquiitn Cafiellom aula tuxta Eccleftam BcMtt Mi- SS^ucdiT" /ry (qui cft vnc des tours du Palais, fous laquelle cftoit anciennement l'Eglife Saint Mitre, dont il y a encore quelques vefliges) il rendit en faucur du Monaitcre Se du Prieur de la Celle , le lieu de Campducmie, dépendant du même Monallcrc, franc & immunc de toutes charges Se impoûtions, moyennant la fomme de cinq mille foixante fols, qu il dcuoic au Prieur de la Celle, fi: que ce même Prieur luy remit par ces paroles , Et ego dtetus Cuti- ^ Ulmus de Mandagoto, Prior àtch Monajlerif Artacelli, pro laudimto diclxjranquefu, & irnmunitMtif , dono, finio, & remit to vobis Dommo Comitt fupradtclo }o6o.Jo/tdos Regios toronatos quoi trnhi debebatu. Quelques Auteurs difent que cette même année izj y. il alla en l'Alface pour y voir rt r^»<i rordit l'Empereur Frideric II. de la main de qui il récent l'Ordre de Clicualcrici cftimant que cCh"uit"*' ce fût vnc chofe fort honteufe au bcau-perc d'vn Roy de France, de n'cltrc pas encore honoré de cette dignité de Chcualier, laquelle pourtant il n'auoit pas encore voulu rechercher, dans la croyance qu'il auoit, qu'elle cftoit fatale à tous les Princes de fa Maifon, qu'on'eroit cftre morts la même année en laquelle ils edoient faits Chcualicrs. Ce qui sju^n?** pourtant n'arriua pas à ecluy-cy, qui vécut encore dix ans. L'année fuiuante 1136. fc crouuant le 9. iour de Iuin dans la ville de Brignollc , apnd 1136. Urincwam in finie» tuxta Eccleftam Sanfft Saluotom ante portant domûs Domim Cornu u , dit la p<k r ft. ^ Charte , il tranligea auec les fus-allegucz Monaftetc Se Prieur de la Celle fur le fujet de la mm u m^uiu™ lurifdiction, Iullice, Se confiscation des biens des delinquans, qui pourroit arriucr és lieux ** uc'lk* de Gareud, de Caballe, de Campducmie, de la Celle, de Camps, Se de la Roque, dépendant du même Monaftere, comme il cft particulièrement exprimé dans le titre conicruc t"" dans les Archiucs du Roy de la ville d'Aix , au Rcgiftrc

Salamandra. a-A-gu,™. Cette même année 1136. fc fit le mariage de fa féconde fille Eleonor, auec Henry III. Roy d'Angleterre, à la conftitution de dix mille marcs d'argent pour fa dot, tout au- Humeur. 4 *nC tant qu'il en auoit donne à fa fille aînée Marguerite Rcync de France ; toutefois quelques ^ft"fAuteurs difent qu'elle fut mariée auec Edouard fils de cet Henry III. Eu ce temps viuoit Roméc de Villcneufuc, dont nous parlerons plus amplement cy- 1137. deflous, grand Minière d'Eftat de ce Comte, Se grand r cchcrchcur des biens aliénez du domaine Comtal de cette Prouince. Ce Roméc fc plaignant contre le Prcuôt Se le Chapitre |rT£"™ de l'Eglife Collégiale de Barjols , de ce qu'ils auoicnt acquis , des licurs de Pontcucz , le >ohchâteau Se la fortcrciïc de leur ville , fans en auoir obtenu l'inueftiturc du Comte de Prouence : Se voyant que tant la haute Iurifdichon, que le château &l laforterefic de la mémo ville, qui appartenoient au Prcuôt Se au Chapitre, eftoient de labien-feance du Comte de Proucnce, fit tant par fes addrefTes , qu'il obligea les parties à vnc tranfaûion fuite le 1 o. iour d'Auril de l'an iZ37-par laquelle le Prcuôt Se le Chapitre remirent la Iurifdichon temporelle , enfcmblc le château Se la fortcrclTc de cette ville de Barjols , au Comte Raimond Bcrenguier > qui en échange remit au même Prcuôt Se au Chapitre le droit d' Albcrguc, qu'il auoit à prendre en cette même ville , à la Fcte de Saint Michel. Aiïa funt h*c (dit la Charte) in diclo caflello villa Bar joli incarnera difit Prapofiti. Tejles fuerunt Bertrandut de Alamanonc, Henritm Clerum , Domtnïcm de Menfcno , Vvillel. Ramundm deAreii, Honetus , cr 'go VviUelmm Pontius publient Notariat. La même année arriua la guerre que le même Bcrenguier fit contre les Marfcillois, de âSSC'" laquelle k de fon iiTuc i'ay parlé vn peu auparauant , après celle de Nice l'an 1 119. L'aonée fuiuante 12.38. après la pacification des troubles de Marfcille , il fit faire vne 1238. conuoeation de tous les Prélats , fie autres Seigneurs de Prouence , pour luy venir rendre h -y* ht h— * hommage .1 la ville d'Aix, où fc trouuant le 14. iour d'Auril de la même année fie dans l'E- ^^iinntPlimt glife de l'Hôpital Saint Iean, il receut l'hommage Se le ferment dc.fidelité de Iean Bau- /•»«. ciani Archcucque d'Arles , de Raimond Audiberti Archcuêque d'Aix , de Raimond Eucque de Frejus, de Roflang Eucquc de Tolon, de Bertrand Eucquc d' Antibe (le Siège donc n'cltoit pas encore transféré à Galle) de Hugo Eucquc de Digne, de F. Prcuôt de Frejus, JV me a. H h

The text on this page is estimated to be only 26.67% accurate

t^i Hift. de Prou. Liure I X. Se&. 1 1. de Geoffroy Prcuôt de Pignans, d'vn autre Geoffroy Prcuôtdc Tolon, & de P. Abbé de S. Vicfor dcMarfeiile: hommage rendu en profencede Aymo Archcuëquc d'Embrun. p«itfonTtn«ntr» Deux mois apres de la même année 12.38. fuyant les chaleurs de 1 Eté en la balle Pro* tiOnaa. oence , pour les aller pafler en la haute, fuuwnt Ton viage, amli que 1 'ay remarque en beau* coup de Conçues par luy faits en diuetlcs laitons Se en diucrlcs conrrées de la Prouincc, le trouuant en la ville de Siftcron le 10. de luin, Se dans le Conuent des Ftcres Mineurs, penfantà la more &au repos de fes Etats, pour ration de fa fucceflion, il tkfon Teftamcnc conferué dans les Archiucs du Roy de la ville d'Aix .écrit dans le Rcgiftrc dit Trrgxmcmtrrrj.foL t. futM , Se dans les Archiucs de Paris, d'où le licur de Rurfy en rapporte vn extrait en latin, qu'il a tout au long inféré dans fon Hiltoire des Comtes, conforme tout à fait àccluy des Notai P. .,1. Archiucs d'Aix, que le heur de Noftradamus a traduit & couché tout au long en François en fon Hiftoirc de Prouence : par lequel Tcftamcnt, après auoir pourueu au fupplemenc des légitimes par deflus les dots de fes trois premières tilles ja mariées , Se auoir pourueu à la reftitution de la dot , Se à l'établiffcmcnt du douaire de B e a t r i x fa future vcufue,de la fomme de cinq mille marcs d'argent, luy engageant pour l'alfcuranccdc fonpayemenc tout fon Comté de Forcalquicr , 6c plufieurs villages en fon Comté de Prouence les plus proches de Sifteron, comme lont l'Efcale , Chatcauncuf , Suftibes , SaJignac, Baudumcnc, Saint Symphorian, Entrepcires, Vilhofc.Dromon, Briançonnct,Barlcs,Reynicr,Efparron, Bayons, Valaoirc, Aftoin, Brczics, Beaufort, Roquebrune, Puy-Agut, Valcnlane, le Caire, la Motte, Clémentine , Rochas, Châtcaufort, Niblcs, Valcrnes, Vaurneil, Sigoyer, Theze, Ciarct, Mclvc, Curban Se Vcntcirol. T<nnr de fon 11 inftitua fon héritière vniuctfelle en fes deux Comtezdc Prouence Se de Forcalquicr, Tciu»»»» ^ en tQu$ çC5 autrcs bicns } Beatmx fa quattiéme fille, aucc les fublbtutions y appofées. Il ordonna que toutes fes debtes fulfcnt payées, Se qu'il fut fait teftitution de tontes les injuftices Se maluei facions qu'il auroit faites, ordonnant pour ce fujet de vendre beaucoup de fes biens, Se particulièrement les rentes qu'il rctiroit de la ville de Nice, du château d'Albaron en la Camargue ,de Château Renard, de Saint Auban, de Sercnon Se de la Baume • iufques à l'entière fatisfacf ion de tout , à la direction Se

au iugement de l'Archeucque d' Aix , Se des Euêques de Riez , Se de Frcjus, Se de deux de fes Barons Roméc de Villeneufue Se Guilleaume deCocignac, qu'il établit gadiatcursde fon Teftamcnc, & dcfenfeurs de toutes fes terres. Il choifi t le lieu de fa fepulture dans l'Hôpital de Saint lean de la ville d' Aix , où il fon* da l'entretien de cinq Prêtres, pour y fane continuellement le fennec, y affcéfanc SC donnant pour ce fujec le lieu de Vinon , Se le château de Tribalianc , aucc les claufes Se conditions y appofées. Ordonna qu'il fût employé deux mille marcs d'argent, en légats pics, aux fujets les plus charitables , à la direction des fus- alléguez Prélats 5c Barons > de laquelle fomme feroic diftrait cent marcs d'argent pour la conftrucf ion des Conucntsdes Frères Mineurs en fes terres , Se pareille fomme pour les Conuents des Frères Prêcheurs aux mêmes terres. Et afin que fon Tcftamcnt en tous fes points fut exécuté , Se principalement pour ce qui regarde les reftitut ions à faire, Se les légats pics, il donna pouuoit Se ordonna aux mêmes Prélats Se Barons , de s'addreffer au Saint Pcre , Se de luy obtenir des lettres d'excommunication contre fon héritier, Se d'interdiction Ecclcûaftiqueen toutes fes terres, au cas qu'il s'opposât Se fit difficulté de faire exécuter tout ce qu'il ordonnoir d'eftre fait : leur donnant encore pouuoir de déclarer fon même hrriticr.futur mary de fa fille quel qu'il fut, indigne de fa fucccfTion,& de transférer tous fes Etats aux fubftituez dans fon Teftamcnc, à la charge d'acquictet Se d'accomplir les chofes y defignées. Fait à Sifteron au temps Se lieu fufmentionncz , prefens Fr. Bonauenture Supérieur de la Maifon des Frères Mineurs, Roméc de Villeneufue, Guilleaume de Cotignac , Anfelme Fery , Guy Prcuôt de Bar jols , Rodric Baile de Forcalquier » G. Raimond d'Hieres luge de Prouence , Matthieu de Fott lurifconfulte, Maître Pierre d'AulpsMcdecin. Pris par Bernard Raimond Notaire» Le mois de May de l'année (muante 1 13 9. fc trouuant à A ix, il confirma à Arnaud de Villeneufue la donation des lieux de Trans, des Arcs, de la Mothe, Se d'Efclans que fou percllldefons auoit cy-delTus donnés l'an iior. à Girard de Villeneufue. LaCharredit, < ylcfum Aqmit in Vinàitrio Demis Mitrti* Temfli. Ttfirs [ttnt Dom.R.furnulie».£v. F. Prétfofitjjr de rillanoum , &c. In Regift. Pclhcan. fol. % 1 6.

The text on this page is estimated to be only 25.20% accurate

Comte, g comme ni. Comtes Catalans, Raim.Ber.V. 243
Continuation de ce Règne , & réduction de la ville £A RLE S à f obetffance de ce Prince* MAis il cft déjà temps que nous fartions voir h foùmirtion des Arclatains,& que nôtre « i 3 9 Raimond Bcrenguicr foit reconnu de tous les habitans du Pays vray Comte 6C Maicrc de toute la Proucncc. Il clt vray qu'il cltoit Maître Se Seigneur en partie de la « ville d'Arles, comme lesdcuancicrs l'auoient cfté, ainli que reconnoitront Se confclfcront tout maintenant l'Archcucque&: les habitans de cette même ville. Mais parce qu'il y auoit aulli d'autres Seigneurs qui auoicnr part en la Seigneurie 5c Iurildiclion de la même ville, comme eftoient Ici Punccs de Baux Seigneurs du Bourg-neuf, les ûeursdc Porccllec Seigneurs d'vn bourg ancien, lurnommé de leur meme nom, comme encore l' Archcucque Se les Confuls, par grâces Se donations particulières qu'ils auoient eues de quelques Empereurs, Se particulièrement de Fridcric II. ainli que nous auons remarque au commencement de ce règne. Cela fut caufe que cette ville, pour ne fe foùmcctrc à tant de Seigneurs , Se pour ne reconnoicre tant de Maîtres , trouuant le temps propre à remuer, comme fut la minorité Se l'abfcncc du pays de nôtre Kaimond Bcrenguicr , elle fc rendit République , Se rcfufa puis après durant quelque temps les dcuoirs de foùmiilions à ce Raimond.Mais parce qu'il cft plus mal-alié de cômander que d'obeir, Se que l'état Démocratique efk moins confiant Se durable que le Monarchique, cette ville fe fentit bien tôt dégoûtée de cette friandife de commander, Se voyant que fes propres habit jus fc déchiroient l'vn l'autre par des guerres inteftincs , clic eut recours , après beaucoup d'autres expédient inutilement tentez, au prcfquc fcul Se plus falutairc remède, qui eft la rcconnoiffanec & la fourni .lion à vn plus puiilanr. A cette caufe l'an nj9- Se le iy. iour du mois de Juillet par la délibération tant de l'Archeuèque.que de tous les principaux habitans de la ville, alTemblez au fon de cloche Se de trompetes, pour vn conleil gênerai, il fut rclolu de le foumettre au fcul Se fingulicr gouueroemcnt de Raimond Bcrenguicr Comte de Proucncc, qu'ils voulurent reconnoitre en vray & fcul Maître, pour tout autant de temps, que l'Archeuêque& le Confcildc ville trouueroit bon Se expédient pour le bien commun : c'eft ainli que Ican Bauciani Archcuêque d'Arles parla en prcfcncc de nôtre Bcrenguicr , Nos Ioannes Dei gratta fancla Arelattnjis Ecclefta Archiepifcoptit , de voluntate exfrejfatotius Parlamenti ad Jonum

camtanarum çr tubarum more foltlo congregati ,traiimtu & xoncedimus Raimvndo Berencario Comm Proutncu , Inrifitlhonem Arelatis, tjr quidqmd Commune Arelatis habet , vel l'ijum efi habere, vel habere débet , cum Jmo émolument o ©r entre ér honore vfque ad TEMPVS quod nos ordtnabtmus ey- ftatuemus ; Jaluts tamen ejr retentit nobis cr vobis iuribus,&c. Retento equidem vobis frjtneminaxa Comm omm lure, quod habetts in ctuitate Are/atenfî.vel tenementu eitifdem ciuitatis, vel pradece (fores veftri habuerunt , ét. A quoy vn des principaux citovens de la même ville conlcntit Se fouferiuit, difant au même Comte Bercnguicr au nom de toute la Communauté , ^dh.tc Vvtllelmus de Miromart cutis fy habit ater Arelatis , de mandato diftt 'Parlamentt , in animant omnium , é" fingulorum ciuium di&t Tarlamemi, à" fuam fromifit corporatiter.prjjiito iur ornent o fuper fantfa Dei Euangeha pr.tdtfiam tradtttonem ty concejfionem ty vmuer/a ty jingula fufra/cripta , rata ty ir.ummota tenere Ot (triture. En fuite dequoy Raimond Bcrenguicr , là prefent, accepra la donation , iura Se promit fidélité à l'Egide da Arles, Se de défendre les perfonnes, les biens Se les droits, tant de 1" Archcuêquc, que des Chanoines, comme encore les droits de la Communauté • & de maintenir St garder les franchilcs Se immunitez des vns&des autres, comme aurti de nefouffrir point les heritiques Vaudois en fes terres i mais de les poutfuiurc parles armes : c'ed ainli que laChartcde fon ferment parle, Innotescat frafentttut ejr futuris , quod amto Dominée* Intarnationis MCCXXXIX< VllL C.tl. Auç. Domino Fridcric o Dei gratta Romanorum Imftratore Jemper Augullo. Hos R AITme II. H h i)

The text on this page is estimated to be only 25.43% accurate

144 Hift. de Prou. Liure IX. Se£t. IL MVNDVS Berengarivs Dei gratiÀ Cornes ejr Marchio Trouincu, çr Cernes Torcalquttf, taclis facrojanclii Euangelqs iurando promit timm vobis Domino I o a n n i Dei gr*tiâ f*ncl*\ AreUtenfis Ecclefu Archiepifcopo tnterrogantt , quod vobis çr Ecclefu fidèles extfîemus , çr fidelis defenfor, cr protefior, ejr tonferuator omnium lufium , quocumqne modo pertinent mm ni vos , Domine Archieptfcope, ejr Ecclefiam ^relatenjem.exifiemus : ejrperfonam veflram, dominirm & Jeignonam & turifdtttttonem, çr omntA bons vejlra, & res.ejr iur*. Çr tmmtiuitates, çr franche fias vefiras vbtque , çr perfonot Canontcorum Arelatenfts Eccleftà, çr bon*, çr res çr MW(& immunitotes ejr franche fut eorumdem vbtque defendemus, çr faluabtmns , çrcuflodiemus, cr priuilegi*, çr Requit* veftr* ejr Ecclefu AreUtenfis feruabimiu çr firm* tenebimus, çr Ecclefi*s çr Ecclefiafiicas per(on*s, çr Domos Religiofas , çr earum trnmiimtates Çr libertates tenebimus çr unferuabimus , ejr tatn mmribus qnàm majonbus , Çr «lits omnibus tujhtiam exhibebtmtts , fine acceptations altqua, perjonarum: Vvaidensesct altos karetices quocumqne nomme cenjeantur, çr eorum eredemtes , faut or es , reteptores , defenjores , confiltartos, Çr benef*Qorcs *d mandat itm veflrum cr Ecclefu AreUtenfis exterminabtmus , Çr e* qtu conttnentur tn C*rt* Consvlatvs, & Cartam Con fulat us promit ttmus vobis tenere firmiter Çr feruare , çr omnes vendttiones de bonis hxrettcorun* per vos , vel Commune Are lotis çr otmes *li*s vendttiones f allas de bonis Commun» prtdiÛi, prout tnfirumentts eorum continetnr , ratas cr firmas tenebimus ejr ferualimus. Item promit timus vobis pronominal o Domino Arthtepifcopo , quod non pattemur traniferrivel auferri vebis, vel Arc latenji Ecclefu dommtum , vel tmtfdilttonem , imrnunttatem, çr franchefiam , Çr ItbertMem quant vos Çr dttf* Ecclefu, ejr Milites Çr probt hommes Arelatts tn Arelate, Çr tn eiufdem Ciuitatts tenementis , vel alibi ex quacumque cauja hubetis , vel habere débet is , vel vtft eflit h*bere,vcl huilenus hahutftti. Imo omnta e* ejr fingul* feruabimus , çr firmiter defendemus. Item premtttmus feruare Çr attendere, cr complere ord marnent a , qux ordtnabttii vos cum illis feptem qui conflit ut i funt sd ordmament* Ctuttatts Arelatts factend*. rPr omit tentes etiam vobis nos vntuerf* ejr fingul* fupradttf* attendere çr complere , ad bontim vejlrum intclleclum. Sic Deus nos adiuuet , atque bat, fancU Det Euangelt*. Toutes ces choies furent faites

le i f . iour du mois de Iuillet de l'an 1139. Mais vingtfix iours après, & le 19- iour du mois d'Aouft fuiuant, lemème Archcuêque d'Arles, & les Citoyens de la même ville, conûderant peut-clhc de leur mouucmcnt, ou par la îemonirance des Scruiceurs&: Partifans du Comte Bcrcnguicr,quc c'eftoit en quelque façon faire tort à vn li grand Prince , qui eftoie en partie véritablement Seigneur de leur ville , que de limiter (on pouuoir , & fon gouucrnemcnt gênerai iufqucs à vn certain temps : & que cela, dépendroit de la fantaifie, ou d'vn Archcuêque , ou d'vne populace dépitée , de l'en defticucr & priucr i par la Délibération du me me A rcheucque , 6c du Confeil gênerai de toute la ville , fon pouuoir 6i fon gouucrnemcnt luy fut confirme & protogé pour tout le temps de fa vie. C'cft ainli que le même Archeucque parla , en la prcfcncc du même Bercnguicr, &c du Confeil de la même ville. A N N o quo Jupr* x I v. K*l. Septemb. Concilio Arelatts more folito congregato nos prsnomina* tus Archtepifcopus prx fente çr volente çr exprefe omologante Concilia fupradtelo in hune medunt tempmordtnamm , Çr flatuimus jupraditlum , vtdeltcet quod vos dttlm Comes habeatu , çr tene*tis,çr patifice regatis, omnta fupr*dic7*,rjr *d e* pertinenti* toto tempore vitjï vestr.<€, faluis nobis, çr VOBIS, *tque retenti* turibtss noftrù, Çr Eccleft* Arelatenfis , Çr vefirit , Çrpoffeffiontbits, çr m omnibus altii , ad vos , çr ad nos ftcftantibuv , çr Ecclefum Arelatenf cm, prout fupertus *fl exprejfum. \^Aclum fuit hoc tn Sala Domtni Archiepijcopt memoratt , prajentibm tefltbm tnfiafiripti* > vtdeltcet Romao de Villamua , Gutdone PraPofito Bariolenfi , Henrico Priore (ou pluftôt) *«nui. *t«t iu,. Prapofuo Anttpolttano ,coram conttlio more Jolito *d jonum campant congregato. Et ego Gut/le/m. de Grauejone publtcm Notarim fuprajcriptus te 'sits tnterfui , çr cartam fcnpfi , çr ftgno meo fignaui. fUm.T'T/R? ^ c^ vray lluc ccrtc foumiffion des Arelatains à Raimond Berenguierdéplcuc extreme«omi Btft»i;»i», ment à l'Empereur Fridcric II. qui s'cndiloit cftrc le Maître , en qualité de prétendu Roy i* twZnuui!"' d'Arles : & pour fc venger de cette injure, qu'il prefuppofoit luy clUc faite, il déclara nutre Raimond Bcrenguicr Prodiiteur,& ennemy public, le priua de tous les biens qu'il tenoit do luy . ic donna le Comté de Forcalquier, auec tous fes Fiefs , Se particulièrement la Cité do Sittcron à Raimond le Icune Comte de Tolofe fon Partifan , par vnc Charte expédiée à Crémone, cette même année 1139. en prefence de Berard Archcuêque de Panormc.fiC d'autres grands Seigneurs. Mais ces menaces n'eftant que fur le papier, ne caufcrcnc que du

Ycnc aux oreilles de nôtre Raimond. C'cft ainli que die cette Chatte , dont vn extraie

The text on this page is estimated to be only 22.01% accurate

Comtes Catalans. Raim.Ber.V. 245 nous a cftc communiqué par le tres fçauanc ûcur de Bofquet Euéque de Monrpellicr. In NOM I NE Sonet* ty Indiutdua Tnnitatii. Fridericvs II. Dà gratta Romanorum Imperator femper Auguftus ,D/«/»4 f intente démenti* lerufal. ty Sicilia Rex. Tune Impenalis exctllenttx firmijfono robtre firmatur Impertum } tune decus extoUttur Ctfarea Mateflatis , citm infidelilibus pro perfidt* pamam digne rétribua , ty pro fide fideltbus pramia Itberaltter largitur , amorque vtrtutis tune crefe/t ta bonis , ty peina fragor m malts acuttur, citm mmjiorum dtuttiis tujh dttatitur, ty tnduuntur innocentes quodammodo fpolits deprauatorum. Hat igitur cetnfidtrattone permet i , qui Romani frtena Imper u moderamur , attendent es plenam fidem ty deuvtttmis intrgritatem , quam Raimvndvs Cornes Tolojanits dileclus. affints, ty fidelis nofter adperfonamnofiram fpeaahter.ty ad Sacrum noftrum Romanum Impertum nojcitur habutffe. Considérantes quoque gratafatis , tyfra* cfuoja feruit ta, qu.t nobis , ty Imperio tndefejfa vtrtute femper exhibuit , ty infutttrumpcterit ixhu bere : A duer tentes tnfuper mantfcftam perfidi am » quam Raimvndvs Cornes Trouincia , be -> ntfictorum noftrorum tmmemor , ty fidet qua nobts ty Imperio tenebatur oblttus , contra nos p R o D i tori e prtfumf [fit commifeere Ciuttatem Arei atensem nobts , ty Imperio fubditam (c'clt vnc illulion ce que die icy l'Empereur de notre Raimond Bcrenguicr , qu'il (oie Ton feudacairei & de la ville d'Arles qu'elle appartienne à l'Empire) a fide noflra peruertens , tyoccupare pr*fumens :i>nde ipfum crtmtnis Lxfa Maiejiatis KfLVM'.puiltco ty tufto tudtao tendemnatum perpe* t»o banno Imper u duxtmus, ty prodttorem, ty hoflem publtcumreputamus, ty eumomnrbus bonis etut fer* enti aliter priuauimus, qua Imper u noffrt turibus decemimus mfplicanda , Ce mit al um Força L-> O^veri i.quem idem Cornes Prouincta hatfenus ternit, tyomnta feudaqua rattone Comitatus tpfms ad ipfum Comit em peruenerunt , ty ftenaltter ctuitatem Ci star ici , & caftrum Força lqveR 1 1 , tpfi Ratmundo Comiti Tolofano dtlello, affmt ty fidelt noUro , ty etus hxredibus , de nojha gratta cemcedtmus, ty perpetuo confirmamus \ Salua m omnibus Imperialt tufittta.Ad huius au ter» nojira concevants ty confirmai unis memoriam, ty robur perpetuo valitnrum.prsfens priutlegtum fcribi, tjr Jigttlo Mate fiât is noflra tujjtmus communtrt. Huius autem ret fiant te fies Berardus Panormitanus Ar~ chtepificopus , Regtnus ty Cauentenfis Epifcopi ,

Gauardus de ArneÛetn , Thomas Cornes Ajferarunt, Henrtcus de Moret Magtfter lujhctartus, Magtfter Petms de Vmea, ty Magtfter Thadeus de Sue (fa Magna Caria tudtces , ty alu plures. Signum Dom. Fnder.II. Det gratta Romanorum Imper atoris femper Augnfti, Itrofol. ty Stcilia Régis. Alla Jant bac anno Dom. Imamat, mille f. iuctnttf trigtf, nonomenfe Decembrt .tertiadectma Indttl. Imperante Domino no f/ro Det gratta Romanorum Imperat. femper Augnfto , 1er u foi. ty Sietlia Rege. Imperif etus anno XX. lerufai.XV. rtgni verh Si et lia XLU. farliciter. Amen. Data Cremona an. menfe, ty ImJi&ione pradtttit. Voilà doneques le comble de la félicité, par la foumiflîon de la ville d'Arles , que Rai- R>.mondiw; mondBcrcnguierpouuoitfouhaitercn Proucncci de ce que la trouuant à Ton entrée pref- ^«pTéJwl10* que toute en rébellion , il l'a voie maintenant toute entièrement réduite à Ton obciflancei en quoy on peut Se doic condamner d'erreur , ce que quelques Hiftoncns diicnt , fçauotc que ce Raimond en partie depité de ce qu'il n'auoit pas pris Mat Lille , &: en partie de ce qu'il eftoie mal afTedionnc , 8c comme chaiTé des liens de la Prouence , il le retira en la Sa- u^*îto£* uoye vers le Comte Thomas fon bcauperc , où il palla le relie de fes tours, fans retourner en Prouence, on peut dis-jeconuainerc cclad'crrcur > dautant que nous auons veu que la ville de Marfeillc le rendit à luy,& deux ans après celle d'Arlcs.qui le receut cordialement te fort honorablement : & trouuons qu'il a fait encore beaucoup d'autres choies eu Pro* uence long-temps après la reddition de la ville de Marfeillc. m m m m m m m mwwaw m wm m m m m m m wnnw mi ww c« ÉHH **» Çontinuation du même règne , & autre* chofis remarquables y arriuees. ENuiron ce temps , cet cfprit brouillon & remuant de Guillcaume de Sabran , qui fe 1140. quahhoit Comte de Forcalquier, nonobltant les belles promettes qu'il auoit cy-dcuant faites, l'an 1 1 1 1. de ne plus inquiéter le Monaftere de Montmaiour , fur la poflcflîon c",nA' <St.m«« immémoriale de la ville de Permis, tourna encore remuer plus tort que jamais > il laïUt au f«< ■!<].„„ «tameme Monaftere la meme villc,&la Barque fur lariuierede Durance,qui luy appartenoiti ,«^,^"0"!™* chafTa les Moines de cette ville, démolit leur mai Ion &: château, emporta les meubles , t£ u *** * p,n",,' leur fit mille autres forces d'indignitez Se de dommages , cftimez à dix nulle fols de ce

The text on this page is estimated to be only 26.35% accurate

Z46 Hift. de Prou. Liure IX. Se£h II. temps-là, qui fcroicnt bien appréciez en ecluy-cy à dix mille liurcs > dautant que i'ay trouué en vn document de l'an 12.4 j. qu'vn mouton valoir en ce temps lnut lois, & vn agneau trois. En fuite dequoy grandes plaintes par l'Abbé de ce Monafterc, cnuers le Pape , qui addrell'a la commiiîion de cette affaire à lean Baucian Archcuêquc d'Arles , aucc pouuoir d'excommunier ce Guillcaumc , &: mettre les terres à l'Interdit, écriuant particulicrcmcnc à nôcrc Raimond Bercnguicr d'interpoler fon addreffe tk. ion authorité, pour le bon fuccez de cette grande affaire , qui fit remuer prefque tous les grands Seigneurs ôc Gentils- hommes des deux Etats de Proucncc & de Forcalquier. Car comme ce Guillcaumc fc rcfoluc enfin de donner les mains pour ladtlcullion de Ion droit , & de fe foumettre au iugemenc de l' Archcuêquc d' Arles, CommuTairc Apoftohquc > & que pour ce fujet il fallut fane vn compromis entre luy & l'Abbc de Montinajour, promettant l'vn && l'autre d'acquicfccr à la Sentence qui inreruiendroit » l'on ne vit iamais tant de formalitez qui s'y firent , pour l'alTcurancc de la fourmilion & obciiTaucc , Ô£ du payement pour les dommages. Nôtre Raimond fut prefent à Arles &: à Salon pour authorifer ce compromis i grand nombre de Gentils-hommes des deux Etats furent caution , les vns cautionnant les autres , & quelques-vns s'obligeant de fc mettre en oftage,pour la validité de ce compromis. La Comtcile Mabilc, femme de ce Guillcaume, fe rendit elle même caution , autli bieu que Guillcaumc fils de ce Comte Guillcaumc, fc rendit encore caution , &: promit de fc mettre en oftage» comme fes deux frères Gcraud 5c Gaucher auoient promis. C'cft ainfi que dit , entr'autres chofes, ce grand & long acte de compromis , pris dans Arles l'an 1 140. Illufirts Domina M ab 1 l 1 a Des gratta Comitiffa horcalqueru , ejr Gmllclmus filins prxdicli Comtts Forcalquerif promiferunt , &c. fe facturas ejr curaturos , quod prsdtclus Cornes omnta prxdicla , ejr t. firma perpétua t* Nà M-u-fm. t0nferuabit , cjrc. Et infuper Prafatus GutUelmus , filtus dttfi Domtru Contins perjonam froobftie tradtdit ,toàem modo , ejr f*b eadem forma , quo , ejr qua Gtraudus , & Gamchertus fratres fui feterunt . ejrc. *">!- "^^hH Enfin toutes chofes difpofées pour ce jugement , & toutes les cautions données, ce qui dura plus d'vn an ,. niant que tout fût difpofc , dautantque le Notaire alloit trouuercn diuers endroits de la Prouince les Gentils-hommes, pour prendre leur cautionnement les vns pour les autres , il s'enfuiuit le iugement

dcl'Archcucquc d'Arles , que i'ay trouuc à propos d'inferer icy , dautant qu'il contient beaucoup de belles chofes , qui donnent vne grande connoiflanec de l'antiquité , ii fait voir le pouuoir Se l'authoiitc de l'Eglifc en tous temps. Sentence Arbitrale de l'Archcuéque d'Arles, fur le fujet de la contention entre le Comte de Forcalquier & l'Abbé de Montmajour. H4x. "ÏN NO MINE Domini noftri Jefu chrifit. Armo Incarnat. Domin. mille f. ducent. quadragef. fe*■ cundo, v 1 . menfis Augujfi. Notum fit omnibus, tam prxfentibus, quàmfuturis , quod controuerfiat vertebatur intervenerabtlem Patrem Raimundum Det gratta Abbatem Monaflertj Montifmaionr, ejrc. ex tua parte : ejr Tiobtlcm vtrum Gvii.lelmvM T>ei gratta Comitem Ter calquer if , pro fe, (j- filas fuis, Jet licet Gtraudo deSabrano , Gutllelmo ejr Gautheno, ejrc. ex altéra , coram Venerabtli Pâtre Domino Ioanne Dei gratta Arelatenfts Ecclefit A/chtetufcopo, arbitra, arbitrât or e, & am:' cabtlt compofitore , à parti bu s communtter eleclo , ejr exeeutore fuper dtclo negotio à Domino Papa. ecnceffo, vt pat et per publica tnfirumenta, ejrc. cuius mandat 0 ambit partes fiare prom'ferunt, de omnibus controuerfiis quafitontbus.ejrt.rattone caflrt & vilU Pertvsii, ejrc- & omnium ewfdem loti iamnorum, ad inuicem datorum, tn bonis, feu rébus in caflro, ejr villa de Pertufio, ad vtramque partem, vel altérant eorum perttnenttbus ; cy generaltter fuper omnibus ejr altts qutfitonéus -, ejr rancuriis quxs tnuteem facert poffent, &t.ejr fub pana mille marc harum argenti, ab vtraque parte inuicem fromtffa ejr ftipulata, ejr*- Petebat fiqutdem rumine dttfi Monafieru Abbas , ejr pro diÛo Monafterio , à diclo Comité cafirum cr viliam de Pertufio, cùm turtlms & rattombus addiclum cafhum & viUam pertinent ibns , é"t. ajferens dtffum cafirum, & viliam ai dicfum Monafterium perttnere, quoad tus, (fr proprtetatem, ex donationtbus Quorum dam Comitum, feilteet Gvillfi. mi,c£ Ads end» s vxorts etujdem (c'eft Guillcaume I. du nom Comte de Forcalquier , qui viooic l'an 9 y o.) ejr Reynaldi, ejr Gutllelmi , ejr Leucofredi fratrum (ces trois frères n'eftoienr pa* Comtes de Forcalquier, mais trois grands Seigneurs Prouençaux , fils d'vn Nebelongnt, qui firent quelques biens à ce Monafterc , pour refticution de quelques dommages qu'ils

The text on this page is estimated to be only 23.50% accurate

Comtes Catalans. Raim. Ber. V. 247 liiyauoicuc faits i fit qui fondèrent puis après le Monaftcre des Religicufcs de la Celle, comme nous auons veu cy-dcfl'us l'an ion.fie 1016. en la vie de Guillcaurac IL Comte de Proucncc) ty Rotbaldi, cr Her.mengar.DjS vxorts eiufdem (c'eft Robaud III. Comte de Forcalquicr, qui viuoit l'an 970.) & Domina Adalaxia (c'eft Adclays Comtcflc de Forcalquicr, femme d'Ermcngauld Comte d'Vrgcl, laquelle viuoit l'an 1080. ; tyfilu fui Gviixelmi (c'eft Guilleaumc V. Comte de Forcalquicr , qui viuoit l'an 1 1 1 o. ; çy ex conférant ty fromtjjùme Gvillelmi Contins For calquer u , quondam auuncult tftius Comttts ,qut nune eft (c'eft Guilleaumc VI. dernier Comte de Forcalquicr de fa race) cuius iftum ajferebat ejfe baredem. Et ex confcjfone, ey defemparatione Domina Adal a xi m , matrts quondam ifttus Comttts. qui mou eji (c'eft Alix fœur du précèdent Guilleaumc VI. femme de Giraut Amie de Sabrant rneredece Guilleaumc, pour qui ce compromis eft fait, 8c la Sentence eft donnée) Et ex compvjittone quondam faffu, mter G. de Bontls Abbatem quondam dtdt Almafteru , eytftum Cornu em , rat une tutus comftfhtonts didus Abbas , ajferebat dtftum caftrum <y villam , cumtenemento tmfiem cajirt, tnctdtffe èt&o Monaflerio in Commiffum , propter padtones m if fa compofttmu contentai, ai ifft Comité non feruatat. Item petebot dtclus Abbas, tyc. dectm milita foitdor un* Regiarum coronatonun ,eo quoddtdus Cornes cafirum dtdt Monafttru fitum mvtllaPertuftjfunditus diruit , ty deflruxit , & fupelledtlta , ty ctfin,u dicit caftri mdtÛa dirutione dtdum Monafierium ami fit , pro qutbus omnibus didus Abbas , fetrbat dit! a milita foltdorum fibt folut. Item fetebat diffus Abbas Nauem fibt reffitui , quum debebat habere , vnà cum Raimundo de Bauflio in Durentia tntenemento Pertujijquam Nauem abflulerat didus Cernes Atonafterio/ufradido.Item petebal ,tyc. La reftitution de certaines penfions de bled Se de deniers , que les habitans de Pertuis auoient accoutume de faire au Monaftere ; comme a 11 11 i la reftitution des droits de Coffes , de Lcydcs , de Tafqucs , de ccnûues , de langues de boeufs fie de vaches , de iambons de porceaux , de chapons , de poules 5c des oyes > fie les fours de la ville , que ce Comte auoic vfurpez. Ex odaerfovero didus Cornes refonde bat , (y negabotomnio contenta m petit tombas fuprodidit, effevero , ejr fteffe haredem Comttis GutHelmi auuncult foi , (y GntUelmum ey Arfindam vxorem juam , & GmUebmtm ty Reynaldum ejr Leucofredum frottes , (y Bofum <y

Rotbaidum (y Wer» me+gardam vxorem fttam ,f*tffe Comités & Comtttffat Forcalqueru. Et fi omnio vel oliquo de eu ver a rtperirtntur , dicebat ea mm valere , &e. Item dttebat compofitionem fatlam per G. de rBonià Abbatem quondam-JAionafteru Montifmatoris, ey ipfum Comitem, qui nmt eft, ex qua didus Abbat mtebatur , e*r dicebat cafirum ey villam Vertuftj cum territorto ejfe éommifam , ey commtjfam dtelo CMonafterto , qutodtdua Cornes contra padtones , ty conuentiones in dicta compofittone contentas ,fecerat , non valere: eo quiadtdacompofitio fuit extorta.fi qua fuit .pervtm ty metum à dtélo Comité. Item dr alia ratnme dicebat dtdut Cornes .pradidas donattones , eoneejfùues <y recogmtionem ey commtjfonem fupercaftro dr villa 'Pertufij fadas , non valere, cum feudum.fine confenfu matons Domtntf .nulle tttulo donattonù ,velalttriitt nltenatimit .alienari potfir ,pr*ctpuc cùmjp'ectaliier per FridERiCTM Imperatoremprifentem , compofitio fatlaper ifium Comitem, ty omnis alia aliénât to faela, cum ^(onafterio Montifmattru ,fuertt reuoeata, & irritât a. Ad qua ornnia probanda ditfué Cornes plmres te fies, eyplura inftrumenta produxtt . Tandem fr a fat us Dommm Ioannes Dei gratia Sonda Arelatenfis Ecclefia Archiefifcofm arbiter ,arbitrator ■, feu amieabtlù compofiior.abvtraque parte temmuniter eledut.rjr exetutor À Domino P a p a tn dido negotio conceffns, &c. mandouit, tyc. II accorda à l'Abbé , par indiuis auec le Comte & fes fuccefleurs , la ville de Pertuis , & toutes les Iurifdichons 8c ludiecs qui l'y exercent , & de mettre des Officiers. Luy accorda encore les autres petits droits de Coites , de Leydes, de langues de bœufs, & autres cy-dcHus énoncez. Ordonna que le Comte fie fes fuccefleurs fairoient hommagefic preteroient le ferment de fidélité à l'Abbé de Montmajour , pour tous les biens qu'ils ont fie auront dans Pertuis fie à fon terroir ; ce qu'ils feront obligez de rcnouucller à tout changement d'Abbc , qui pourra venir faire fon entrée dans Pertuis , lors que bon luy fcmblera , fie faire mettre fur le château vne Cueille , pour marque de la haute Souuerainеté qu'il a dans cette ville : où il pourra venir accompagné de douze perfonnes à chcual, qui feront défrayées aux dépens du Comtc.C'cft ainfi que dit la Sentence, y^dbbat cum Monochis, qutbus voluerù poffit introre vtllom ty cafirum, <y tn dt£h cafho ponere ftgnmm fmm fait cet Cvcvlamw fig"*** Dominif , faluo tomen ipft Comiti ty hsredtbus , & fuezefforikus cuflodio didi coftri : ey quodilladie teneatur dtdus Cornes froemrare m abo,ty potuyty eiuata dtdxm Abbatem, cum duodectm Equt/aturù, condamna le Comte an

payement de neuf mille fols Royaux , pour les dommages caufez à l'Abbé. Obligea le

The text on this page is estimated to be only 26.97% accurate

248 Hift. de Prou. Liure IX. Se£t. II. Comte &: fcsfucccflcurs au payement d'vnc pcnûon annuelle au premier iour d'Aouft de cinq, &C fols Guillcrmins, qu il fera tenu de faire porter à Miramas , ou au Monaltcrc de Montmajour, fous peine que s'il diffcroitvn mois de la payer, apres le terme écheu , la pcnlion feroit doublée ; Se s'il difrcroit deux ans, le Fief feroit perdu Se tombé en commis en faucur du Monaftcre, lt perfonne du Comte excommuniée , Se tant la ville de Pcrtuis, que routes les autres terres du même Comte miles à l'Interdit. Aftumefi hoc m ctflro Salonis in curr*J?*rù Dom'M Arthtepifcopi tn pertu» : snte tonnant dicU CurUin prxfcntta, &c. Ncantmoins quant à ces droits honoraires , de l'hommage de de la Cuculc mifc fur le château , quoy que Robert Roy de Sicile Se Comte de Prouence , eût confirmé pour ce •chef cette Sentence de l'Archcuéquc d'Arles , Se eût condamné Bertrand de Baux Comte d'Auchn, fuccefleur aux droits des Comtes deForcalquicr fur cette villcdcPcrtuis.à faire hommage à l'Abbé de Montmajour, & i fouffrir la Cuculc pour marque de Souucraineté. Toutefois le même Roy ayant acheté cette portion de Pcrtuis , Se l'ayant vnic à fon domaine Comtal , s'obligea bien au payement de toutes les fommes de deniers, ce à la quantité des bleds , que la Sentence accordoit aux Abbcz: mais il fit refoudre l'an M 5 5 - Pac Ton Confcil, qu'il ne feroit pas obligé à l'hommage , ny à fourfnr la Cuculc dcdus le château, en ligne de haut Se fouuerain domaine fut cette ville. tt» m wwmwwwww m m m ww m hh- m m m «h «m hw «h m w«n a» t— {*» Commuai ion du même règne iufques à la mort de R aimond Berenguier. Saint* Nfjrthe & tum. <]»<». n4°- \] Otrc Berenguier auoit encore deux fortes d'enuicux Se d'ennemis, ou à furmonter, ih Ht ou * ^c rcconci'*cr aucc eux , pour eftrc entièrement en tepos Se heureux en Protnuitui uence, les vns,les Barons de Baux Princes d'Orange,qui fe difoient Rois d'Arles,^ en ectto «tcuneir.il. qualité ils pouuoict prétendre l'hômage fur le Comte de Ptoucnce, ancien prétendu vaûal du Royaume d'Arles ; Se l'autre, Raimond le Icunc Comte de Tolofc fon ancien enuieux Se ennemy : Mais les premiers ne luy donnoient guercs d'apprchenfion, puifqu'il n'eftoienc Rois d'Arles que fur le papier,les ayant eux-mêmes contraints à luy rendre hommage pour les terres qu'ils polTcdoient en Prouence, Se particulièrement Guillcaume de Baux Prince tJoftnA p. tôt. d'Orange Se prétendu Roy d'Arles, le premier iour de Noucmbrc de l'an 1140. Et auec l'autre, fçauoir le Comte Tolofain, il fc

reconcilia fi fort, en vn pourparler qu'ils firent enfcmblc l'an 1 141. dans la ville de Montpellier, en prefence de Iacqucs Roy d'Aragon , coufin germain de ce Berenguier , de l'Archcuêque d'Arles Se des Euêqucs de Tolofe , de Tolon, de Riez Se de Carpentras , qu'ils furent fur le point de contracter des spoodia. alliances par le moyen des mariages ; Raimond de Tolofe recherchant auec grande înfta nce vnc des filles de Raimond Berenguier, ce,qui cûtcftéaccomply, fi le Roy dcFrancc, pour 1'intcrcft qu'il auoit au Comté de Tolofc, foit pour le chef de fon frerc Alfonfe , qui auoit ti^d!,c^i™j"c épouſé leanne fille vnique de ce Comte Tolofain, foit pour fon propre intereft, puifqu'il LtnJic/d'rnîfM dèuoit fucccdcr au même Comté, au cas que fon frerc Alfonfe mourut fansenfans, ne s'y Bcfe0ïu.ct. fut oppofe, Se n'eût prié le Pape , de n'accorder point de difpcnfede l'affinité, qui cftoit entre les parties qui deuoient contracter. C'cft le commun fentiment de tous les Hiftoriens, tant anciens que modernes, mais ils font vn peu difTerens fur la qualité de la fille de nôtre Berenguier, fi c'efioit auec la troifiéme Sance , ou auec la quatrième Beatrix, Guillcaume de Puy-Laurcns Auteur aflez Lurent. » uk. ver irablc, 5c qu i v iuoic de ce rem ps - 1 à , dit en propres termes, qu'en cette alTcmblcc faite à Montpelliet l'an 1 14 1 .prefent le Roy d' Aragon.il fut traité du mariage du Comte Tolofain, auec Sancefceurdes Reyncsde France Se d'Anglercrre.troifiéme fille de nôtre Comte Prouençal , qui y cftoit ptefent : c'eft ainfi qu'il patle, Tmnc Cernes (Tolofmnus) & Epifcopus (TolojéatMS) reieunt ad Montemj>ej[ulU*um,vbi Régent Aragonum mutntrunt > çr mifeentes tolioqui» Rex tjr Cornes T^cumax ;Tracîatum ngere cœpermt quoi Cornes Tolefanms terti \Mpc/ï duos, Vp«t fW (juas duxtrant Franeu ejr Anqlit Reges , nomine SavciaM de filtmlms Comitis Proutnci* duceCn,L ret in vxorem. Les autres difent que ce Comte Tolofain recherchoit en mariage Bearrix, quatrième fille de Berenguier 5 mais quoy qu'il n'ait eu ny l'vne ny l'autre, il fe peut bien faire pour accorder ces opinions qu'à diuers temps , il les ait recherchées toutes deux , dont 1

The text on this page is estimated to be only 26.90% accurate

Comtes Catalans. Raim.Ber.V. 249 dont par maxime d'Etat, 5c parles fecrettes menées de dcuxRcyncs de France & d'Angleterre leurs fecurs, aucune ne iuy fut accordée» la première dcfquclles ayant cfté donnée à Richard ficre du Roy d'Angleterre, Se l'autre à Charles Comte d'Anjou, freredu Roy de France , comme nous verrons au règne fuiuant. Ncantmoins voicy comme dit la Charte des fiançailles de ce mariage auec Sance , qui epouftaie. de eût cfté accomply , s'il eût pieu au Saint Pcrc d'en accorder la difpcnfc. Fiançailles faites coou<u't«S& dans Aixau mois d'Aouft, quoy que le pourpar 1er eût cfté cy-deuant fait à Montpellier, au témoignage de G uilleaume de Puy-Laurcns, en ptcfcncc du Roy d'Aragon 5: des Euêques fui nommez. No ver.! NT vniuerft, quod «ojIacobvs gratiâ Dei Rex Aragonum , Maioricarum & V*. Itnttx , Cernes Barcinonenfis tjr Vrgcllt , Dominât Montifpetlu , Procurator Nobitis Virt RaiM v n d i Comitis Tolofia , nomme tpfius , recipimtss nos S A N c i a m filiam Nobilis F tri RaimvnDi Berengarii Comitis Proumcu , tn vxorem R. Comitis ontedicJt , fi plumer tt Domino P AP Ay Juperdttfo motrimonio àtsxerit dijpenjandum,vfque ad Septuagefimam venturam. Ft nos Sanci a film Nobilis Vin R. Berengary Comitis Proutncix , récif tmus R. Comitem Tclofie in maritum noltrum , vobis Domino Ia COBO , Rege Aragonum , in dicto matrimonio , rProcuratore pro Tolofano Comité e xi fiente, fi plaeuerit Domino Papa de fupradiclo matrimonio duxerit difienfandum, vfque ad Septuagefimam proxtmam venturam. Et hoc luramus per Deum tjr fanlla Eu an- n™. i, rtmobn gelta , nofiris propriis manibus tait a , cum affenfu patris nofhi R. Berengaru Comitis Proutncia, tjr p"!.00™"" * inntris noftra Beatricis Comiti(fx Prouincix. Ft nos Raimvndvs Ber.Engar.ivs, tjr *»">« Minj»» Beatrix , diclo Matrimoiùo noftrum dam us ajfenfum, ère. Ai! Mm Aquis }. Id. Aug. un. Erf',r*!' MCCXLI. tefits Ioan. Arch. Arelat. R. Arch. Aqu. R. Reg. Eptfc Rum. Epi je. Tolofanm. G. Epif. C arpent. R. de Viilancua , (je. Le mois de Iuillet précèdent, eftantdetctout de Montpcllier.il fut recherché d'alliance Mjww «««« i» Se de confédération pat les Génois, qui luy cnuoycrcnt deux Amballadcurs Lanfiancm 0eo°"" Malocclln s & Lanfrancus Cigale ; auec lefqucls il conclu J que les Génois receuroient Se défendroient les Proucnçaux en leurs Iurifdiction$,& n'ofTcnfctoient aucun village appartenant à ce Berenguier depuis Mourgucz iufqucs à l'extrémité de Proucncc : Se que lo même Raimond Berenguier receuroit Se défendroit

les Génois en fes terres, Se n'offen* feroit aucun village des terres des Génois, depuis Mourgucz , iufqucs à Gcncs : Se que ny l'vn ny les autres, ne feroient aucune paix ny alliance aucc l'Empereur Fridcric II. fans le mutuel confentement des contra&ans . Se qu'on ne les y fit comprendre. Accord fait à Aix dit la Charte, die zi. Iult. mil. ducent. quaàrag. primo. Aéium Aquis m Cape lia dicli Comitis , prxfentibm Dominis Romxo de Vtllanoua , Viccdcmtmo de Viccdommu , Guilielmo Raimundo lurifpcrito.Bcltranno Alamanono, Pertffolo Ba]ulo Aquenfi, Guillelm. Atcardo Clauigero Htctenfi tjr Bertran h Raimundo Sotario Comitis. Nôtte Raimond en conûdcration de tant d'honneur qu'il reccuoitdans le monde, Se pour tant de belles chofes qui reùrtilfoicnc à Ton auantage, pout rendre grâces à Dieu pour tant de bien- faits receus du ciel , penfant à fon départ de ce monde , Se à faire prier Dieu foikUm*» *m pour le repos de fon amc,Sc de celle de les prcdcceÛcurs.fonda le mois de Noucmb.de l'an «r^I'au!" i:,;.vn anniuetfaire de la Tomme de trois cens fols Royaux courônez, qu'il afllgna en fon Albcrguedu quartier de la balle ville d'Aix, dite des Tours, 6c parce que l'Albcrguede ce quarrier de la même ville, cftoit obligée à fon Archeucque, iladigna la même fomme de trois cens fols fur fon Alberguc de S.Iulian le Montagnicr, iufqucs à ce que celle d'Aix fut déchargée de fon obligation : voulant que de cette fomme il en fut donné toutes les années dix fols à 1 An heue que , Se vingt au Chapitt e de l'Eglife Saint Sauucur i & tout lo refte partagé entte tous les Prêtres qui aflîftctoicnt au Synodc,qui fc tenoit tous les ans le Ieudv après la Saint Michel , entendant que tant les Prêtres feruans dans la même Eglife de Saint Sauucur , que fon propre Chapellain de la Chapelle Saint Mitre , entraient à la diftribution de ces trois cens fols.à la charge qu' vn chacun dit vnc MefTc à fon intcntion,8C pour le repos de l'âme de fes parens. Et parce que cette pièce donne vnc grande connoifîance des chofes anciennes Ecclcfiaftiqucs Se feculietes de la ville d' Aix,il ne feta pas chofc inutile de rapporter icy la Charte de cette fondation qui dit ainiî In nomme Doim'nt lefa cbriflt , mm etufdem fecmtdum camem MCCXLUl. X. Kal. Nouemb. Tios Raimvndvs Berengarivs DetgratiÀ Cornes tjr Marchio Promnci a, tjr Cornes Forcalquerijt donamus , tjr ajiignamns in perpétuant pro anmuerfario mfhro Deo tjr Ecclefix SanÛt Saluai or ù, de Aquis , ejr venerahù Pain Raimundo Archieptfcopo , Gmlielmo Prtfofité, Gmlielmo Archtdta* Tome II. Ii

The text on this page is estimated to be only 24.58% accurate

2 5 o Hift. de Prou. Liure IX. Sed. Il tono , Hugoni Affuuello Sacrifia, Bermundo deVitrol* Oper*rio (Ce Chanoine Operarims Oonrie'r dcuoit cltre comme vn Adminiftxatcur fcloii l'vfagc du tempî : car ic trouuc vn peu auparauanc l'an utf.^n Cuccetcnm Operattus en l'Eglifc Cathédrale de Scncz , Se vn peu après l'an ii47- vn AntatUm Operarius en l'Eglifc Cathédrale d'Apc : c'eftoir donc vn Otficc d'iîghlc en ce temps-là) StephMtto ejr Bartholomao Canonial Aquenfibm rtciptentdut mmint dttf* EttUjSé . & nom'we veflro , cr ultorum Canonicorum Aquenflum , trecentos folidos annnales , Régales, coronates in x^Alberga noflr a villa inferttrts Aquenfis ,/ciluet m villa de Tvr>jub vs. Et qui* dicta Alberga Turrium efl obltgata t^Arcbiepifcopo prxdiclo , trecetttes jolidos am> nuales prxdiclos pro nojlro amtiuerfario vobis ajjîgnamus in alberga noflra Sanch luttant Monta»» , vjque dut» alberga Turrtum à pradtcla obltgattone fuertt ab/oluta. Et vos Arcbieptfcopiu Prxpofttus , tjr Commet fupraditfi , teneamtni pro animabus pat ris noflr i (jr mat ris , & pro nobts quolibet anno facere (olemniter celebrari Mtffas in die louis Synodi SanÛt Mtcbaciis ab omnibus CapelUnu qui tnterfuerunt Sjnodo fupradtil* apud Aquas. Et volumus vt quicumque Canotuctu , feu Clertcm , qui pro tempore ad reetptendum ait» anntuerfaria Sanclt Salua torts conflit »tus fuerit , tjr Capellanut noflr*. Cape/U Sanïli Mitrii, quicumque fuerit , r captant annuattm diélos trecentos folidos smuuerfaru noflr i , tjr dtutdant per Capellanos tndttta Sjnodo, pro animabus pains noflrt ai matns cr pro nobis Mtffas célébrantes retentis XXX. folidts diutdendis mter j^Z^X? i^Atrcbieptfcopum cr Capitulum Aquenfe , Jctlicet Arcbiepifcopo X. folidos & Capitulo XX. mandantes 'habits , neenen tjr fuccеffortbm noflris , vt prxdtclam donattonem Cr ajjîgnationem noflr am firmam tentant ejr ebjeruent. Si quis autem contrauenire prxfumpferit , (frc. K_A[lum Aquis ht tlauflro Sanclt Saluât cris. Tefles fuerunt Guido Bariole». Prxpoftt. R. Athanulphus Jurtjp~erit»st Ciraudus de Podto, B. de Alamanono , ryc. Utm»un. Cette même année 1143- nôtre Raimond confirma les dons & biens acquis au Monac«««vfir».ikM <!« fterc des Rcligicufcs de Saint Pierre d'Almanarre, Ordre de Ciftcaux, fitué vers le bord de d-Ato"^!-1*" 1* mcr au tcrroir de la ville d'Hicrcs Dioccze de Tolon , dont les priuilegcs auoient cydeuant cité confirmez par le Pape Innocent 111. l'an 1105. vr> cofldu *n E° cc même temps fc reucilla en Italie la pcrnicicufc Faction des Guclphcs Se des

GiPi^h^Lr1* kc'l'ns vn Pcu auP*rauant aflbupic: ceux cy tenant le parry des Empereurs , & ceux-là ecluy des Papes : tt l'Empereur Fridetic II. fc rendant toujours plus impie enuers l'Eglifc, vfurpant les terres de fon domaine, faifant mettre en prifon les Euêqucs & les Cardinaux, qui alloicnt en Italie , pour affilier à vn Concile indit & conuoque contre luy.commc t'ay remarqué dans le difeours de fa vie au liure 7. donna occaûon au Pape Innocent IV. i muant les ordres de fes prcdccefTcurs d'en conuoquer vn autre à vn lieu de liberté, & ce dans la ville de Lyon en France, où tous les Prélats alfignez pourroient venir fans danger, & là procédera vnc nouucllc excommunication Se depofition de l'Empire contre cc Ftidcric Empereur. A cette caiife le même Pape Innocent IV.J'an 1x44 fortant d'Italie vint en France, & pafTant, non pas par la Proucnce , comme quelques- vus difent , mais par la Lombardic , le spoodjn. p,cdmont , Se par la Sauoye fc rendit à Lyon au Concile aflignc , où furent prefens cntr'autres plufieurs grâds Princes Baudoin Empereurd'Oriét, qui cftoit venu en Italie pour affirter l'Eglifc cotre Fridcric IL Schifmaque Empereur d'Occidét, Raimond le leune Côcc de Tolofc, SC nôtre Raimond Bcrcnguier Côte de Proucnce qui y cltoicr venus tout deux, à ce qu'on dit, pour obtenir la difpcnfedu mariage de la fille de ce Bcrcnguier auec le Comte de Tolofc i fie auec eux plulïcurs Prélats, & les Ambaffadcurs des Rois de France & d'Angleterre) quclqucs-vns difent que le Roy Saint Louis y alTifta ; mais les plus intclligens afl'curcnt que cc Roy ne vint à Lyon que trois ans après, chemin faifant pour fou chipn« nwg* voyage de laTcrrc-Saintc, 6c pour y receuoir la Bénédiction du Saint Pcrc. Auquel Conrww dr h n'h,. cilc cnrr'autres chofes cc Fridcric fut derechef excommunié, 8c depofé de l'Empire d'Oc■iwd<NOim<. cjjcnt) |c cliapeau rouge accordé aux Cardinaux pour marque de grandeur, Se y fut refoluque la Fctcdc la Natiuité de la Sainte Vierge feroit Célébrée auec grande folcmnitc durant fon oclaue. teP»i-dBfliwii • En cc Concile nôtre Raimond Bercneuier grandement afFcclionné au parrv de l'Eclife, R.im«od. receut de la main du Saint Pcrc, le quatrième Dimanche de Carême dit L*t*re de I an 1 14 r. à l'exclufion de tous les autres Princes Chrétiens là prefens cette haute prerogatiue d'honneur, dont les Papes honorent ce iour-là les plus grands Princes de la Chrêtienré qui fetrouuenten leur Cour, fçauoirdela Rote d'Or, que le Peuple Romain leur présente à ce Dun.uK 1* là £u commencement de la grand Mcûc, comme en action d hoav

Comtes Catalans. Raim.Ber.V. 251 mage, de refpct, de rcuerance & de fidélité qu'ils rendent à fa Sainteté. Et c'clt pour ce fujet qu'en la ftatuc de pierre blanche de ce Raimond Bercnguicr, qui eft encore en l'Eglife de l'Hôpital de Saint lean de Hicrufalcm dans la ville d'Aix , l'on voir que ce Prince tient en la main droite vne rofe , qui luy a efte mifc , non point pour représenter qu'il ait efte empoifonné en flairant vne Rofc, comme quelqucs-vns cftimenc v^tU-r t^ au rapport de Noftradamus ; mais pluftôt pour reprefenter l'honneur qu'il reccuc du Pape Innocent IV. pour auoir clic par luy honoré de la Rofe d'Or le quatrième Dimanche du Carême, ainûqu'aflcurclafuiuantcBullcdu même Pape, par laquelle ce Pape l'an nyo. accorda des Indulgences, en coniiderarion de cette Rofe, a l'Eglife de Saint Sauucur d'Aix où repofoit le corps de ce Comte, pour eftrc gaignées à ce quatrième Dimanche du Carême,par tous ceux qui vifiteroient cette Eglifct& pricroient Dieu pour le repos de l'amo du défunt Raimond Bercnguicr Comte de Proucnce , qui auoit remis la Rofc d'Or qu'il auoit eue de ce Pape à cette Eglifc. INNOCENTIVS PAPA IV. \7 N'merfis chrifli fidelibus prafentes Literas inJJ>ec7urù. Flos pret'tofior cunÛis optbus , flos inu * morcejjîbilis , flos xternus , cutus pulchrttudtncm Sol & Luna mirant ur , cutus odore jouera ur { J^Wg^1"1 £[Angeli , tuius virtute reficitur Reltgio fofult chrifitani ,-vtdeltcct Dei film Dominas Iefus-Chrtjlus, d°A?"n (Ifffâ qui de Virgine venufiijjtma, ejr omnium virtutum flortbus tnfignita .Jalicet de glorioja Maria ï)ir- «"^s gine ineffabili Sanclt Spiritûs opérât tone procejpt. Huius etentm fions ameenttas aurt Jpendorem & balfamt firaganttam fuperantù fer R o s a m defignatur Avream, qujt annis fingults m Domimmtca Quadragefimx , qu* Latake Iervsalem camtur , ad homrem Diuini nemints h Romano Pontifice vtuentts Dei Vicario deportatur , exultante turba fi de hum tn Rofa huius Régis ettam glortam qui fuo refeo rt démit nos fanguine contemplart. Sane clora memoria Raimvndvs Comes Province Sedem Apofiolicam quam Jcmperfincero veneratus fuit affeffm, mbis Lvcdvni manenttbus perfonaliter vtfitautt , tut Rosam Avream m fradtcla Diminua iuxta morem Romanorum Ponttficum fradecefiorum mfirorum delatam à nobts , pro fua deuottoms c~ fiiei fur a mentis in fignum dedimus beneuolentta Jj>ecialis. Cum tdem Comes Rosam eandent Ac^V ENSI Ecclesia obtmlerit reuerenter , & tandem de hac luce fubtrailus fuertt .fepultus ibidem , vniucrfitatem -veflram rogamus & hortamur in Domino in remifitoncm peccatorum vefirorum injungentes , quod ad

ïamdiÛam Ecclefiam m humilttatejftritus accédât n , vefirorum vemam dcliChrum , (jr fro anima ipsivs Comitis Diuina mtfencordia gratiam fetituri. T^os enim de omnipotentis Dei m/Jencordia & Beatorum Pétri (jr P**Ii Apofiolcrum etus authoritate confifi . omnibus verè paenttentibus & confcfrs , qui ad eandem EccUjiam m Dominica ipfa , cauja deuottoms & orattonis accejferint annuattm , annvm vNvm & Qvadraginta die s de miuntla e» fcfaA fa*. fibi fœmtentia mifericordtter relaxamus. Datum Lugduni IV. Idus Afnl. anno fexto: qui correfpond à l'an izfo. delà Natiuiré de Nôtre Seigneur. En mémoire de cette Rofe & de ces Indulgences, quelques Bénéficiez des plus an- c»amtmomi*> ciens de l'Eglife Saint Sauueur de la ville d'Aix, m'ont afleuré d'auoir oiiy dire en leurs d!nV"c|i<°cs»ôi icunes ans , qu'on publioit toutes les années au prône cette Indulgence, pour eftrc gagnée Sm"u iAa' dans la même Eglifc à ce Dimanche L*tare, auquel l'on expofoit fur le grand Autel, comme l'on fait encore aujourd'huy , la petite chaflc ou le Reliquaire d'argent, où l'on voit au milieu vn petit tuyau d'argent tout vuide , dans lequel fans doute cette Rofe d'or efloie enchaflée , trois Anges tout a l'cntour, tendant les mains en haut en figne d'admiration, ou de vénération vers cette R ofc, qui deuoit eftrc au milieu : &: plus bas deux ou trois petites Rofes d'argent attachées vers la bafe, Se pendanres de ce Reliquaire , qui cft encore conferué dans le threfor de la Sacriftie de la même Eglifc Saint Sauucur de la ville d'Aix. Vne fcmblable Rofc d'or le même Pape Innocent IV. donna à l'Eglilc Saint Iuft de c«t.Wn: Lyon , dans le Cloître de laquelle il auoit demeuré quelque temps , au rapport du Pcrc Gautier en fa Chronologie. Bercnguicr donc apres auoir fait fon compliment au Saint Perc dans la ville de Lyon, Mott it ftStT, s'en retourna fur ta fin du Printemps en fon pays de Proucnce, où vn peu apres qu'il fut *ÀaMai **"°tarritic , il tomba malade d'vne maladie que les Hiftoriens n'ont pas marquée, de laquelle pourtant il mourut, quelqucs-vns difent le mois de Septembre ; ncantmoins il m'efl: tombé entre les mains vn manuferit , tiré des Archiues de l'Eglife Cathédrale de Marfcillc , où il cft dit qu'il mourut le 19. d'Aouft, anno 114J. 19. Awufh, cbtit illufiris

The text on this page is estimated to be only 27.61% accurate

2 5 z Hift. de Prou. Liure IX. Se& II. Non»! RrfV. Hatmunius Berengartur Cernes Froumà*,ipvcs auoir gouucrné la Proucncc l'cfpace de $ 6 ans, âge enuironde 4j.quoy que quclqacs-vns difent qu'il fut âgé de 47. an>,&: les auircs de 63. ce qui à grand' peine pourroïc cftre > car puilquc le mariage de Ion perc aucc G ai tende de Forcalquicr ne fut accordé que l'an 119 3. il n'auroit pu auoir pour le plus que 49. ou f o ans. Son corps fuc repofé pour quelques ioursdans l'Eglife Saine Sauueur de la ville d'Aix, atccnd.nu que ce riche 6c fuperbe Temple de l'Hôpital Saint lcan de la même ville (qu'vn certain Bcrcngarius Monachi , Cheuahcr Hofpitalicr de Saint lcan , Commandeur de Manofquc, commença de faire bâtir du temps de ce Raimond Bercnguicr, l'an 1x34.) eue Bi^'n'rÉshûr efte acheué, ce qui ne fut fait que l'an iiji. auquel temps fes oH'cmcns furent traiilporsontiua. tcz de 1 Eglifc Saint Sauueur en celle de Saint lcan aucc grande folcrunité, 6c y fuc enge fon effigie de pierre blanche , qu'on voit encore aujourd'huy couucrte par tout le corps, d'vn laque ou cotte de maille, ceinte d'vnc épéc , tenant en fa main droite vne Rôle. oc de fa gauche tenant vn ccu fupporté fur fon pied. Effigie que i'ay prouuc cy-deilus cftre plultôt celle de ce Raimond Bercnguicr V. du nom, & dernier Comte de Proucncc de la race de Barcelonne , que non pas d'vn autre Raimond Bercnguicr 111. du nom, du le leune, qui fut tué l'an 1166. deuant la ville de Nice, contre le fentiment de quelques Auteurs, comme i'ay remarque cy-deflus en la vie de Raimond Bercnguicr III. du nom. LKtKkiifqmka. le viens de dire deux chofes qu'aucun de nos Hiltoricns n'a remarquées , allez curicund*ctc«auf. fc$ g£ importantes à fçauoir , pour accorder le différent qui pourroit cftre entre ces deux principales Eglifcs de la ville d'Aix, qui pourroient difputer cntr'cllcs, dans quelle des deux le corps de ce Prince a cite enfeucly. I'ay dit en premier lieu , que le corps de ce Bercnguicr fut premièrement repofé dans l'Eglife Saint Sauueur , &c qu'il y demeura pour le moins cinq ou lîx ans. Et en fécond lieu , qu'il fut tranfp orcé dans celle de Saint lcan, fuiuant la teneut de fon tcftamcnt,aprcs qu'elle futachcuée. le prouuc ces deux proportions par deux Bulles des Souucrains Pontifes. La première, par la précédente Bulle d'Innocent IV. de l'an 11 ro. qui dit que ce Raimond Bercnguicr offrit laRofc d'Or (que ce même Pape luy auoit donnée) à l'Eglife d'Aix , & que dans iccllc il cft cnfcuely , diianc Rofam Aquenfi Ecclejix obtulent rcuerenter , (jr tandem de lnee Jubtrafius fttertt jepttltHS

ibidem. Or quelle apparence que cette Eglifc d'Aix foit autre que la Cathédrale, puifquc dans cette roeme Bulle il n'eft nullement exprimé qu'elle foit aucune autre Eglifc Régulière.» Et la féconde proportion par vne Bulle de Clément IV. rapportée par le ticur de Ruffy, par laquelle ce Pape ordonnai Charles d'Anjou Roy de Sicile Se Comte de Proucncc, de faire exécuter la dernière volonté de la Reync Bcatrix fi femme , pour le lieu de fa fcpulturc i ayant clic ordonné que fon corps fut remis en l'Eglife des Frères Hofpitalicrs de Saint lean de la ville d' Aix.où repofoit le corps de fon pete Raimond. Ad Domitm Fratrunt Hojpttaiis S. loannit Aquenfts Hterofolymitani in qu* corpvs bon* memeri* Rai m v mu r Comit 1 s Proumct* pat ris fui tacet tttmulatum , &t. Datum Vtterbif yld.lulif art. 4. qui corrèfpond à l'an 1168. Mais en quelle part qu'il ait cfté enfeucly , il cft bien certain que la Comtcfïc Bcatrix fa femme eût vn très- grand foin de faire prier Dieu pour le repos de fon amc, & qu'elle s'addrcila pour ce fu jet au Saint Perc Innocent IV. qui par dcfl'us la Bulle fus alléguée , pat laquelle il donna des Indulgences à ceux , qui au Dimanche die L ttare dans le Carême, viliccroient l'Eglife où eftoie la Rofe d'Or, qu'il auoit donnée à ce Comte, & où repofoit fon corps,& là pricroient Dieu pour la repos de fon amc. il en addrefla vne autre à tous les Archeuêquesfit Eucques des Comtcz de Proucncc & de Forcalquicr,& leur cnjognit non feulement défaire prier Dieu publiquement toutes les années en leurs Sinodcs pour l 'amc de ce Comte, & pour la fanté & profperitéde fa vcufve:mais encore d'ordonner à tous les Abbez , Prcuôts , Doyens , Prieurs &: Rc&curs des Eghfes , de faire célébrer la Mené, à vn chacun des Prêtres à eux fujets , pour la même intention. C'cft ainC que la Bulle parle.

The text on this page is estimated to be only 27.44% accurate

Comtes Catalans. Raim. Ber. V. 253 INNOCENT 1VS Eptfcopus Seruus Seruorum Deu df™"^ Dm pour]'im< A» Vcnerabilibus Fratribus Archicpifcopis ÔC Epifcopis in Prouinciae ac Forcalqucrij Comicatibus Confticutis , Saluccm ÔC Apoftolicam BencdicStionem. \Â Vltvm honoris é" commoài pro dtuerfitate temporumclAramemoriaKAJMVKnvs Cornes ■*-»-» ProviNCI^e & For calquer if , pro Jua pietate , quantum pot un àiumi obtentu ncminit Romans Ecclefu procurant. Cum autem tpja Ecclefia eu m in bac luce manentem dileclioms intima compleQcrctur affecta , rytnter car os carijfimumreputaret, dignum effe dignofco,vt eumdemqut de frafenti vit» Domino tubcnte , migrauit , tn iis qua ipfius anims quiet ts aterna poffunt afferre folatium, habeat ajfidue comendatum. Cum itaque dilefia in chrijlo filin nob i L i s mvli t R Com iTissaProvincijE jelifta eiujdem Cornu is benigntus Se dis Apoflolita gratiam f*per hoc duxerit implorandum. Nos digne volentes quod ipfa tam pium defiderium effe gauieat benignis affèftibus mdtmpletum , vniuerjitatem veflram rogamut ejr hortamur , attente per Apofioltca vobis Jcripta in virtute obedtentu diHriile pracipiendo, mandantes, quatenùs annts Jîngulis, m omnibus vejlris Sinodts omnibus Sacerdotibus Congregatis ibidem , quod tune tbi célèbrent , (jr Abbatibm, Prioribus, Decanis, Prtpofitis , (jr *ltis Eccleparum Pralatis in eifdem Stnodis conflit utts , quodpojfquam ad fus* redterint Ecclejias, abvmuerjîs , ejr fingults Presbjteris fibi fubieftis ,pro anima ipfius Comitis, fjr pro ipfius Cov.iTisSiE s al v te, diuina celebrari faciant firmiter iniungatis. Mandat um noftrum t aliter impleturt , r/ qui ex inttmo cordis affecta Jraternitati vejlra prafentia fcrtpta dtri~ gtmus. Vobts exinde fpeciales grattas referamus. Datum Lugduni III. Kal. lunu Pontificat, nojlri an. VU. qui cft l'an aji. depuis la Natiuitc de nôtre Seigneur. La ville dcForcalquier, reconnoiflante des grâces Se faucurs qu'elle auoicreceuës de ce A *>«d+iit cm Prince, par la conhrmacion de cous les pnuilcgcs , continue encore aujourd huy de rendre p'*r Dwrwa à fa mémoire ce pieux deuoir , dautant que toutes les années , le lendemain de la création de fes Confuls.aux Fêtes de la Pentecôte. il s'y fait vnc Proccfllon générale fur les fix heures de matin . en laquelle tous les Ecclclïa(iiquc$, 8c toutes les Confrairics , auec tous les Officiers , Confuls Ce Bourgeois de la même ville affilient , auec grande pieté & dcuotion, après auoir chanté l'Office 5c vnc grande Mcilc de Morts, à l'intention de ce Prince, fclon la tradition de la

même ville, pro anima Cornu is Berengary. ^ fcmtm* rM Ce Prince eut de Beatrix fille de Thomas Comte de Sauoyc fa femme , enfeuclic e^âT.** " dans l'Eglifc Saint Ican à Aix, comme nous verrons au règne luiuant, vn fils 8c quatre filles, fçauoir Raimond Berencvier, qui mourut fore icune Se du viuant de fon perc , & fuc enfeuely dans l'Eglifc Saine Ican à Aix , au rapport du fieur de Clapiers, ic c'eft plus que vray-fcmblablement dans le petit tombeau , au côté droit du Maître Autel de la même Eghfc i où l'on voit l'effigie d'vn icune Prince encore petic enfant. Marcverite Reyne de France, femme de Louis IX. fui nommé le Saint. Eleonor ou H eli on E Reyne d'Angleterre, femme de Henry III. Roy d' Angleterre. S a n c b femme de Richard , dit Cœur de Lyon , Comte de Cornuaille , frerc de Henry III. Roy d'Angleterre, & qui fut puis après créé Empereur , ou Roy des Romains. / Beatrix Comtcfle héritière de Prouence, femme de Charles de France Comte ' d'Anjou, Roy de Icrufalem, de Naples 8c de Sicile. Quelques Hiftoricns d'Efpagnc luy donnent encore vnc cinquième fille, nommée loaUd» lUjtnt. I e a n n E , à qui, à ce qu'ils difent , le Comté de Prouence fut en propriété : 8c quelques PmKon. autres difent qu'elle fut mariée auec Philippe Roy de Nauarrc. Ce qui cft contre l'appa- ^ *H if*A renec de vérité, 8c contre les anciens documens de cette Prouince. Et ainfi finit en ce Prince la race des Comtes de Catalogne 5c de Barcclonne, 8c des Rois ciop« d< c? d'Aragon en Prouence i après y auoir régné l'cfpacc de 134. ans. Prince véritablement p,u*t* accomply de toute forte de verrus nccdlaircs à compofer vn grand Prince, pieux enuers Dieu,rcfpectueux enuers les gens d'Eglifc,charitablc enuers lespauurcs,vaillanten guerre, modéré en fes profpcritez, clément enuers ceux qui l'auoicnc oftcnfc , magnifique & libc

The text on this page is estimated to be only 26.73% accurate

a 54 Hift. de Prou. Liure I X. Seft. IL ral cnucrs toute forte de perfonnes, Se particulièrement enuers les gens de lettres, qu'il arîcctionnoit grandement , Se fur tout les Poètes .dont il auoit toujours grand nombre en la fuite de fa Cour , au témoignage du Gcur de Noftradamus , qui en rapporte le nom &c la vie de quclqucs-vns. Prince extrêmement fage, prudent, diferet Se conûderé en toutes fes procédures, au rapport du Roy de France Saint Louis fon beau- fils , qui l'eftimoie vn des Ptinccs les plus accomplis en fagefle qui fut en l'Vniucrs. Et pardeflus cela heureux en fon Gouucrnemcnt, pour auoir mis fin à toutes les rebellions de Proucnce , Se n'y auoir laifle aucune ville, auparauant reuoltce , qu'elle ne fut foumifc à fon obeiflanec. Heureux en fa famille . d'auoir loge aucc de grands Rois toutes ces quatres filles. Heureux pour la fucceflion en fes Etats , en ce qu'ils font tombez à vn fort il doux Se fi puiffant que ecluy des Fleurs de Lys , ainfi que nous allons voir aux règnes fuiuans, après auoir remarqué quelque peu d'autres chofes qui font arriuecs de fon temps en Proucnce, Se qui ne regardent point le gênerai de l'Etat. §. IX. oAutrcs chofes remarquables arriuees en P ROVE NC E durant le règne de ce Prince. mS T Ordre Religieux de Cifteauxs'eftant fore aggrandy en Prouencc au règne de Beren| -guier Raimond, Se des deux Ildefons Comtes de Proucnce, par les fondations des Abbayes du Toronct , de Sauuecanc , de Sinanque , de Val-Sainte, de Vlmct 6c de Sy lucMomftm it M»> Real i Se des Monaftcres des Religicufcs de Saint Pierre d'Almanarre à Hiercs , de Saine Utn" Pons au lieu de Gcmcnos, acquit en ce règne , Si l'an 1107.8c 11 18. vnc nouuclle inaifon de Religieufes dans le lieu de Molcgcz proche de la ville de Saint Remy , laquelle s'clîoic rendue fort illuftre , quoy que maintenant il ne refte prcfqu'aucun veftigedece Monaftcrc,dont les Religieufes auccquclque peu dercuenu ont e(té transferéesen la villed'Apt, comme l'ay dit plus amplement en la Chorographic,au difeours de l'Archcuèché d'Arles, fie fur le nom du lieu de Molcgcz. i..K.iigiofltd€ Au règne de ce même Prince ces deux Ordres Religieux de Saine Dominique Se de ViïZ^TJiwo. Saint François commencèrent de paroître en Prouencc, Se fous lafaucurde fa pieté s'y ^"j™"" aggrandirent fi fort , qu'ils s'établirent pendant fa vie , en prcfquc toutes les bonnes villes de la Prouince, feauoir les Dominicains à Maifcillc, à Aix, à Arles <Sc à Nice i Se les Frères Mineurs à Arlcs.à Siftcron, à Aix, à Riez Se à Digne: Se ce en diuers temps, dont la plufpart font defignez en la

Chorographie. 1137. Le iz. jour du mois deluin de l'an 1137. y ayant eu aûe de compromis entre ce Comte Raimond Bcrcnguier d'vnc part, Se I Eucquc de Scncz , Se le Prcuôt de l Eglifc Collégiale tmmm d. <«««- £aint iacquc$ jc l'Ordre Saint Augufl in du Diocezc de Scncz , de l'autre , pardeuant Ropromis »o riucur r 1 » 1 * rf^ li/l l 1 de PEgUc cou«- mcc <jc Villcneufvc, clcu Arbitre par les parties, pour raifon d vn échange de quelques gui* idfMi jJjcns ^ droits t quj deuoit cftrc fait entr'eux, il s'enfuiuit cette Sentence, donnée à Digne, que i'ay autrefois trouué écrite dans vn petit parchemin non gueres plus large que la main , conferué dans vne grande caille , en la Sale balte des Archiues du Roy de la ville d' Aix, Sentence qui en faucur de l'Eglife que Dieu a commife à ma direction , Se du lieu où cette Hiftoirc aefté compoléc, peut fans offenfe Se fansennuy aux Le&eurs , cftrc icy rapportée , citant le titre le plus ancien que i'aye pùtrouuer de cette Eglifc, qui toutefois vray-fcmblablcmcnt eftoit auparauant fondée. In nom i NE Domini nofirt lefu Chrtfti. Anno erufdemfecundum carnem MCCXXXvi I .prid. Idus Juny. Notum fit omnibus tant prxfentrbus quàm futuris quod Dcmtnus Raimvndvs BeRENGARivs Dr r traira Cornes ejr Marchio Prourncu , & Cornes F or calquer y ex vn* farte: & Domrnms lo. Eprfcopus Senetenfis profe.ejr Ecclrfiafu* , & Cutelonms Operarius diÛa Ectlefi* , & LavgEbivs Vrxpofitr Sanili I a cob 1 </f BARRf m a .O" Canonitus diclx F ce le fi 4 Senetenfis profe, & F ce le fia, & Capitula S. I.tcobr fupraJtfli ex altéra. Compromrferunt m Rome v M de Vtrlanoua, fuper contantbio feu permutât rone facienda f al: cet de Podio , quoddtcitur Sancli Tontu , quod efi in terril orio de rB*rrem* , & promifit Domtnus Cornes pro fe <jr frit tx vn* parte , C7 Epifopus à"

The text on this page is estimated to be only 22.53% accurate

Comtes Catalans. Raim. Ber. V. 255 pofîtus tjr 0 fer art us produit pro fe, ejr te de fus fuis, ejr Cap tt m lis ex miter* ,fe ratum ejrfirmum habit ur os qiùdquidrprxf*tus Rom tus prjtfertttbus parti bus taie pro tultt mandamentum ,itde/uet quod fr*dt£lum podium S*n£h Pont m , ejr qmdquid turis prxnomtnatx Ettleju hubebant tnfradtilo podto effet Domim Comttis tn ptrpetuum tjr (uorum, r /atone permutatioms, (jr ipfum perpétué pertinent a A fteiendum in eo.ejr de eo fu*m peut tus -voluntatem : Dominas autem Cornes donaret , ejr concède ret, & Aefampararet Domino Eptjcopo ejr Ecclefia Senecenfi qutdqutd iurtt habebat ipjè in c*fhro veteri, tjr i» Rocha qus. dicitur Cuftettett , qux funt tn vallt Senecj , fciltcet Dcminium (jr Senhortam Sa lut s 'Domino Comtti mrtiori domtnto tjr Caualcatts , fait cet du cent is (oh Ai s Ruimundinis, de ho/mntbus tam diefi Dommt Epifcopi quam Prxpofiti Seneceujîs, (jr centum folidts Ratmundints de eaftro veteri fupradiclo , & oins qux m fiai ut is gêner ahbus Epifcop*tus Senecenfi* continent ur. Mandatât, t. jtnù*^; etiam ne Dtminus Cornes hommes Eccleft* Senecenfts , quos babet in vùlle Senetu , neque hommes Sancft lacobi de Barrent* Cafaret vel Caf*ri vnquam permutât -, m podto Sanfli Pontu fupradttfo, nec in etus terrttorio ,nec tn v*lle Chtmtmtt. gux omni* vtraquepurs *pprob*uit incont menti. Datum apud Dign*m. Quatre ans après, &: le S.Nouembredc l'an 12.4t. Bertrand Se Bonifiée Blaccas frères, fl^j Seigneurs de la ville d'Aulps , confirmèrent tous les biens, que une leur perc , que leurs c^ autres prcdecclTcurs auoicntcy-deuant donnez au Chapitre de 1 Eglifc Collégiale de Val- Mm a. rEgNfc mouline, terroir delà même ville d'Aulps, en laquelle il fut puis apres transféré l'an 1499- dM?u lequel Chapitre dcuoit cltrc long-temps auparauant fondé , puis qu'il fc trouue que nôtre Ildcfon* Roy d'Aragon , qui viuoit l'an 1 1 66. Se que le Pape Analtafe IV. vers l'an x 1 j j . r..^.,. ,.,,, Ut auoient approuué ôc confirme les Statuts de ce Chapitre , comme i'ay dit en la Chorographie. L'année fuiuancc 1141. citant arriué vn fujet de contention entre Aymoou Aymar Ar- 1141. cheuêquc d'Embrun , faifant fa viûte Prouincialc , Se vn Commandeur des Templiers , qui coottroon ne vouloir pas fouftïir la vifitc de cet Archcucquc en aucune maiion des Templiers dans "El^^£ la Métropole d'Embrun, ny payer quelques redeuances, l'affaire fut commife au iugemenc T<nrum. de trois Eucques , fçauoir de P. Euèque de Glandcuez, de Guillcaume Euèque de Scnez, bMt Se d'vn autre Guilleaumc

Euèque de Vcncc , lcfqucls appointèrent cette affaire en la ville **"*"• de Vcncc. La même année 1x4*. y ayant aoflî grande contention entre Bertrand Euéque d'An- Z^'/'^gg tibe Se fon Chapitre, pour raifon de la diuilion des biens Se des bénéfices des deux menfes, * cJupiut. il v eut vn nouueau partage des mêmes biens, fait au Chaftcau de Scnez en prefenec d'Aimar Archcuèquc d'Embrun , de Guilleaume Euéque de Scnez , de P. Euéque de Glandeucz, &: de Robert Eucque de Gap. En fuite duquel partage Henry Prcuôt d'Antibc eut recours à notre Raimond Berenguicr , pour auoir la confirmarion du lieu de la Motte , à lu y écheu par ce partage , qu'il obtint à Aix le x 1 . des Calendes d'Octobre de la même année 1 142.. ainfi que parle la Charte. In nomme Dommt nojlri le fit chrijlt, Amen. Anno eiufdem fecundtun cumem MCCXUl. xi. C*l. OQob. 2(os Raimvndvs Berlngarivs Det gr*tt* Cornes ejr Mnrchn Proumcu , (jr Cornes Tor calquer u fer prxjens fatptum ne tum fatere volumus , vntuerfis prxfenttèus ér fut uns , quod ventens coram m bis AtUc'lus ejr fidelis Henruus Antipolttunus Prapofitus , nobts hum: lit cr fuppltc*utt, quattms in dunfione tpifeopatus Anttpohtani nuper fafl* *pud Seveciurnjoria» F. P. Atmaro Ebredun. Archiepifcopo ad partent fuam , (jr prapofitura Anttpolttan* caflrum de Mon* cum pertinen, tus fuss, quod caftrum de noflro feudo eft, & Antipoltt *uus Eptfcopus tpfunt *nte tenuerat ,peruene- ^■^•Gr^' rit , drt- *uc7orit*tem noftrnm quoud hoc prxmijfe diutjitni prouidentet interponere dign*remur> f bique nomme prxpojtturx confirmare. Nos igttur fuppltcatiotit prxfat* Prafofiti tonde fendent es unfrmamus.crc. Aftum Aquis , (jrt. vêuuuà Et d'icy l'on peut condamnet d'erreut ceux qui difent que la transferance du Siège Epifcopal d'Antibc fut faite en la ville de GralTc le 1 4. des Calendes d' Aouft de l'an 1139. v*"rf™ct d* dautant que fi cette transferance eût efte déjà faite , UCharrc de l'an 1141. qui fait men- àn,ttst. tion du partage de tous les biens de f Euèque Se du Chapitre, 6c du Preuot de ce Dioccze, nefe feroit pas feruic du nom d'Antibc, mais bien de ecluy de GralTc. Et partant il y a plus que d'apparence que cette transferance n'eftoit pas encore faite, fie qu'elle ne fut accomplie qu'enuiron l'an 1149. comme i'ay démontré enlaChorographic,au difeours de l'Euèchc d'Amibe. Duranr le règne de ce Comte viuoit Se mourut dans la ville d'Arles le Bien-heurCux utr^a-mk Ican Monald , vn des premiers Compagnons de Saint Prançois , de qui le Martyrologe de M«*r-»m

The text on this page is estimated to be only 23.15% accurate

2 5 6 Hift. de Prou. Liure IX. Se£L 1 1. l'Ordre de ce Saint célèbre ta Fctclc z. Avril. C'eft luy qui vit Saint Frauçois en l'-iir en forme d'vn Séraphin, bcinlVantauccle ûgncdela Croix les Religieux qui allillcrcnt à vn Chapitre général, au point que S. A moine de Padoùe préchoit en la même ville d'Arles. Hopo ii wo En ce même temps viuok encore ce grand pcrlonnagc Hugo de Smnto Cturo , autrement (UioCârdiiui. ^c SaMo j/jeojcn(0 dc l'Ordre de Saint Dominique , fait Cardinal & Archeuêquc de Lyon par le Pape Innocent IV. ce II luy qui a û dignement expliqué toute l'Ecriture Sainre, fit acompolc ce u es- pénible ouuragc de la Concordance de la Bible. Les Auteurs font ditrerens pour le heu de fa naifl'anec : & même tous ceux qui le font natif de Barcclonnc ns s'accordent pas cnfcmblc : les vns difent que c'eft de Barcclonnc en Efpagne.mais les plus «p.mi»n. intelhgcnsaiTcurcnt aucc plus de vcrué,quc c'eft de IJarcclonncttcaux montagnes de Pio""""ioftcA" ucncci & ainl» que ce grand perfonnage cft vn ornement des plus cclatans de cette Piouince. " • Rom* d«viUe- Pendant le même règne viuoit encore en Proucr.ce cet illuftrc pctfonn.ngc Rome'e Je ptuh«. VtlUntufue , que ic trouue "bien fouucnt nomme , (oit d.ms le Tcftament de notre Ratmond Bercnguicr , fuit en beaucoup d'autres grandes aclions faites par le même Raimond, qui l'établit Minillre général de tout fon Etat, tuteur de la Comte lie Bcatrix fa fille, gadiaicur ou exécuteur de fon Tcftament , &: Gouucincur après ta mort de tous fes Etats: Ce qui. me donne fujet de condamner d'erreur, & de croire pour fabuleux ce que beaucoup d'Hichrofi MSotfort. fioriens François, après les Latins & les Italiens, difent, fçauoir qu'au regnede ccBcrcnNoiw vjîin!*' g»»er cftoit arriuc en Prouencc vn Pèlerin, dont on ne fçauoit, ny d'où il venoie , ny le lieu L'user M«c«y ^e ^J naiflànçej ny de quelle famille il cftoit i lequel toutefois marquoit d'eftre quelque grand &£ expérimenté pcifonnage au manîment des affaires d'Etat fi£ de haute n iiflance, qui vovant les prodtgieufcs fie defordonnées dépenfes que ce Comte Bercnguicr faifoic excedans fes rcuenus mal gouucrnez , en forte qu'il cftoit beaucoup cndêté àpluGcurs perfonnes, pour de grandes ("ommes de deniers, prit la liberté de luy dire que s'il luy donnoit le gouuetnemcnt de fes finances , non feulement, fans rien diminuer à fes dépenfes ordinaires , il payeroit toutes fes dibtcs, mais encore il augmenteroit le fonds de les finances, pourfubuenir aux dépenfes extraordinaires, pour l'cnrrcikn de fes Etats fi:

pour le mariage de fes filles. A quoy Bercnguicr ayant pièce f oreille, &c s'eftant con^c a la conduite, il recounut des auantageux cftvts de fon gouucrncmcnt , plus grands qu'il ne s'eftoit promis j fit pat l'addrclfc de ce même Pèlerin, il logea en mariage très- haute m nr toutes fes filles. Mais comme ta vertu cft ordinairement l'objet de l'enuie , quelques cnuicux ayant fourBé à l'oreille de Bercnguicr , que ce Pc le i in rcmphftoit foit (abouti. , fous prétexte qu'il falloir bien en apparence les aftaircs de fon Maître, & que luy f-itant rendre compte, il refteroit de beaucoup rcliquatcur. A quoy Bercnguicr a joùr.uu tov,ôC le contraignant à la reddition de fes comptcs,l'on reconnut &: fa probité 5c fon adaiirable conduite, aux incroyables augments qu'il auoit faits aux chrefors de l'Epargne de (on Maître. Apres quoy dépité de la Cour de Bercnguicr, reprenant fes premiers vétemeJU de Pèlerin il prit congé de Bercnguicr, pour s'en retourner en fon pays, luy difant ces çraues paroles, Ptumre te f»U venu, ey- r*nure te m en retourne : fit lois qu'vn peu après Bercnguicr reuenant à foy , connoiftant fon manquement le voulut retenir , il luy fut impoiiblc, quelques inftanecs fit prières qu'il pût faire, à£. ne fecut-on depuis qu'eft-cc qu il deuint après fon départ. le crois dis)e , que la plufpart de ces chofes font des fables, comme l'cftime aoflî ce grand Hiftorien de France le fteurde Mezcray, difant que les Proucnçaux qui ont toujours eu l'imagination Romanefquc, pcuuent auoir inuenté, ou du moins agencé cette intrigue à leur auanrage i fables fondées fur le nom de Rjmee, qui en tangage Proucnçal Romteu veut dire vn Pèlerin qui va à Rome ou qui en vient , ou de quelque autre Pèlerinage, Se qui en Latin fedit Rom-pet*, l'eftime que tout ce qui s'eft feint de ce Pclctin fe doit entendre de ce grand Romée de Villeneufue, chef du Confeil; grand Miniftre d'Etat fie Surintend int des Finances de Raimond Bercnguicr Comte de- Piouence. C'eft l'ordinaire que ta vie des grands hommes foit accompagnée de quelques faits fabuleux, comme l'on dit d'H-rcule, de Romulus, de Nu ma Pompihos, d'Alexandre, deClouis, de Chariemagne, fie autres, de qui l'on raconte des traits qui tiennent de la fable, pour rcprtfentcr aucc excez quelques verirez. Il fe peut bien faire que ce Romce au manîment de fa Charge ait eu quelques enuicur, comme il artiue ordinairement aux Minifttcs d'Etat fie qu'il ait teceu quelque petit dcptaiût i

Comtes Catalans. Raim. Ber. V. 257 plaifir de Ton Maître , Tous le foupçon d'vnc mauuaifo conduite. Mais qui croira qu'va grand Prince ait donné la direâion de fes finances à vn homme inconnu i qui croira qu'vn grand homme ait gouucrné vn fort long- temps vn grand Etat , fans qu'on ait eu connoifl'ance de fon extraction Si de fon origine î qui croira qu'vn grand homme , autant connu en Proucnce, que le foleil,fc foit ii fort éclipfé qu'on n'ait pû fçauoir la part où il s'eftoit retiré ? C'a cfté vne fiction du Poëtc Dante qui viuoit prcfqu'en ce même remps en Italie, à qui IeanVillani Hiftoricn fon compatriote & contemporain a ajouté trop de foy,& à eux deux tous les autres Hiftoricns.Et fi ce prétendu Pèlerin cftccRoméc de VilIencufùe,comraeie le crois, fa naiflanec Se fa mort ne font point inconnues en Prouence : Son Tcflamcnt fait le 1 y. Décembre de l'an i z yo. lors qu'il cfloit malade dans le château des Arcs , appartenant alors à Antoine de Villeneufue fon neveu , Si qui cfl conferué dans les Archiuesde l'Eucché de Vcnce , montre euidemment fa naiflance , fa fucceflion Se fa parenté ; fait voir le grand nombre de biens qu'il poffedoit en Prouence : &: beaucoup mieux quelle a cfté fa bonne confcicnce au payement de toutes fes dêtes , en la teftitution de quelques violences & injuftices qui auoientefte faites, ou par fon commandement, ou par fa confluence en temps de guerre , foit aux Eglifcs , foit aux Communauté •/ , foit à quelques particuliers ; Se fa grande pieté enuers l'Eglifc , ayant fait beaucoup de légats pics aux Monafteres duToronct Se de Pignans: aux Eglifcs Cathédrales de Vcncc* Si de Frcjus : aux Con- leSlt^'l«1 uens des Frères Mineurs Se des Prêcheurs de la ville de Nice, où l'on croit qu'il a cfté enfcuely , Se à beaucoup d'autres Eglifes de Prouence. Ce Tcflamcnt cft vne pièce fort curieufe, Se qui donne vne grande connoiuancc pour les affaires de la Piouincc en ce ficelé, qu'il feroit trop long Se inutile de rapporter icy. Seulement ic remarqueray qu'en ce remps on tenoit en Prouence, des Sarrazins dans u(trvKUit%vne rigoureufe feruitude, à la façon ancienne des Romains, qu'on pouuoit vendre ou ^^nc^'" *n* leur donner la liberté : « que ic collige par ces paroles de ce Tcflamcnt , Item volo quod taT&p. omnes Sarraceni ey Sarracetuc Je Vtllanouavendantur. Item VIII. Ioannem Manumttto, & primant ^ ^ ^ Itbertatem etdem do ejr concède. ►>«. A l'occafion de la feruitude de ces Sarrazins en Prouence, i'ajoùteray icy vne chofe aiTcz curieufe pour la connoifl'ance de l'antiquité , fçauoir que cette rigoureufe feruitude Romaine, fe pratiquoit auffi aux autres Prouinces de

France , aux deux liecles auparauant ecluy-cy, l'an 102.8. car ic trouuc qu'vn Fulco Comte d Anjou , fondant à Angers le Mom Itère des Filles de Ronceray , entre diuerfes choies qu'il luy donna, comme terres, moulins, prez, il ajouta quelques feruitcurs Se feruantes aucc toutes leurs familles , difant, Seruum quoque Brmenaldum cum tôt* frôle fit*. Item ad varium ancillarum Dei fcmitium contmlimus (cruam nofbram Romois cum fobole fua, excepto Gtraldo filio /no. Item ejr altos anctllas Gerber~ gam & Frcdoburgiam , c t. Ex lib. antiquit. Andegau. Ioan. Muet. Et pour reuenir à nôtre prétendu Pèlerin, fous le nom de R o m i e v , dont la fagefle Se la conduite au gouuerncmcnt de cet Etat de Prouence , a cfté décrite par Michel Baudiec du Languedoc ce imprimée à Paris l'an 163 y. fous la même fiction d'vn Pèlerin inconnu, fans dire de quelle famille il cfloit. Voicy vn titre qui prouue & fa famille Se les charges qu'il exerçoit en cette Prouincc, Se les moyens qu'il obferuoit pour tirer de l'argent , fans charger les peuples , fçauoir les ventes des biens domaniaux du Comté de Prouence : com me au di quels cfloient les droits pour raifon defqucls le Prince tiroit de l'argent de fes Sujets , Si qu'on patloit en cette Prouincc des cas Impériaux, Se autres chofes curieufes a remarquer. Titre conferué dans les Archiucs de l'Eucché de Nice, où l'on voit que Romée Vm» d« Un* de Villeneufue vendit à Mcynfred Euêquc de Nice tous les droits que le Comte de Pro- d° ""p!"* vtlZ uenec auoit de coutume de prendre furie lieu de Drap, dont les Eucqucsde Nice s'en Ji- iu,*N,c«- ■ foient Seigneurs Se Comtes : c'eft ainfi que cette charte dit, In C H R i s T i nomme an. a Nattait atc Domim MCCXXXVIII. Ind. X. menfe lu lu. die III. 1 1 3 (c cfloit vers le temps que Raimond Bcrcnguier fit fon Tcflamcnt à Siflcron) "Njtumjtt omnibus , tant prtfenttbtH quant fut uns quod ego R o m E v s de Villanova (on fçait bien que cette famille cft vne des plus illuftrcs , auffi bien que des plus anciennes de cette Prouincc, Se nous auons veu fur l'an 1 140. vn Raimond de Villeneufue) Vtearim & Pajulus in loco ejr ComttatH Prouincu (cette Charge de Viguier Se de Baile a puis cité nommée aux règnes fuiuans du nom de grand Sénéchal) conflit ut tu à Domino R. B.tlluftriffimo Comité Prouincu<jr Çomite Forcalqueru.pro dtclo Domino Comité, ejr etmnomine ejr pro Kecessitate ciuf> tome II. K k

The text on this page is estimated to be only 21.63% accurate

2 5 8 Hift. de Prou. Liure IX. Se& 1 1. dem vendo , trudo cr conteio vobis D. Meynfredo Epifcopo Nicienfi, percipienti mmine ipfus, £ fucccfforumip forum omne.tus quod Dornmut Comeshnbet.vel hubere vrfus cftfoffidcre feu qmsfĩjn cajlro de Okapo vel in omnibus eiufdem csfiri feu m etm terrUorto Jaùtet in pufcuis, nemorttm. uquii , terris tultts ,feu numltis , fyluit ezdtùs , in herbu , m Albergu fem Albergit . cuum/cm/m feu enusleatiSy quiftu feu quifiis, ex qutbufeumque cuufis Domine Cemitt competentibus.feu cempe tendu: fteaulitcr inquijl* feu quifiis m quitus tenenturet homioes 'Bujuh* Foroiulij dure Jex fc/sJas pro foco , fultem fro filtnbus mmtundu , feu pro eundo ud Imper ut or cm ex quacumque cm* f a, feu pro trunsferendo enm vel fi ipfe Dominas Cornes , vel eius films m m or, ncuus mies efiueretur ,vel ex quucumque uliu cuufa tpfe poffet fucere quijfum. Item vendo ejr trudo nemtue diefi D. Comitis vobis Domino Meynfredo fuperms nommutoferciptentinemine tpfiut & fuccefforum ip forum omnes exufitones ex quucumque tuufn prouenientes.vel sd Dommum Comitem pertinentes m prudtelo tuftro de Drupo (ce lieu auoic efte donné long-temps auparauanc aux Eucques de Nice qui s'en difoient Cormes, par les vrais maîtres 8c pofldlcurs ; mais les Comtes de Prouencc y auoient toujours les droits domaniaux d" Albcrgucs.de Caualcadc, de Quittes, SC autres , c'eft ce que ce Romée vend) transfèrent tn eos ex prudtelu cuufu generulem ejr jpecinlem Iurtfdiclionem , rjre. Hxc autem cnmiu venio vobis Domine Epiftope preti» oïlogint* librurum lunuenfium quut confit for , fjre. Aîlum Nies* in forticu Pulatu in prufentiu H. rB. de Aquis, Albert! Tudei, Tonty Cumnicorum Ecclefiu Nicienjî , &C. Et egoHtertrundus de Comfs Ncletfrtj m /m ,v,« turius Domini Rmmunii Dei grutix illujlrts Comitis & Murchionis Frouinciu interfui, & hune Curtum rogutus fcripfi, ér hoc mco fignuculo firmaui. uTéH.jiniM Ie trouuc encore qu'vn Romeus de VilUnoua fut témoin à vn hommage que l'Archeuê~tnkuf.fi. qUC d'Arles fit à Charles I.Roy de Sicile & Comte de Prouencc , en la ville de Tarafcon l'an i2.?4- & il y a de l'apparence que ce dcuoit cftrc le même Romée, puisqu'il ligne immédiatement après les Eucques d'Auignon 6c de Riez , 5c après quelques autres Ecclcfiaftiques; mais deuant tous les autres Seigneurs Séculiers, comme Hugo de Aqueria, 6£ Iacobus Gantclmi , Se pluficurs autres. Mais fi cela cft ainû comme ic le crois , il ne mourut pas de cette maladie en laquelle il fît Ton Teftamcnt l'an iz yb. dont nousauons parlé vn peu

auparauant. Et partant c'eft vne fiction et qu'on dit de ce Pèlerin inconnu , qui s'eftoir retiré de Prouence pendant la vie de Rairaond Bcrenguicr , puifquc ce Romée luy a furuéeu.

The text on this page is estimated to be only 24.14% accurate

Comtes Angeuins premiers. 259 ! 1 : » > ****** wi i«i ; if [*»*♦) l«jj>} IWHHjHl») HH 1*1 1*3 «H MPI |»1 (»!(.« f I jtl I ■H* l** i») **i **i >*» [— *** »*H t— >»i t** 1— IW *M f*i t*»*H»»*-1 W-4 M-W4*irt, SECTION III LES COMTES DE PROVENCE DE LA TROISIEME race, qui eft celle des Princes de la Matfon de France, de la pre*> miere Matfon des Comtes £ Anjou de la ligne collatérale de Saint Louis Roy de France: tous Rois de Ierufalem, de Naples & de Sicile, Ducs de tApoutlle & Princes de Capoue, durant l'efpacc de 137. ans ; fçauoir depuis tan 1145. tufques a l'an 1381. O V S entrons dans des règnes qui font beaucoup plus connus que les precedens, à caufedu plus grand nombre d'Hiftoriens François & Italiens, qui ont plus amplement écrit de diuers Etats, où no» Con.rcs ont comparu pour l'wirereft particulier qu'ils y auoicnc. C 'eft en cette troifiéme race des Comtes de Prouencc, en laquelle commence de fe former vn fleuron fleordehzé , pour eftre remis en fa première place Je ta grande Couronne de France : c'eit en cette race on laquelle fe fera le retour de 'Prouence iou s la Couronne de France. Vne femme nommée Heumencarde, fille de France, nous auoic tranfmls à vn &o z o N étranger , & ayant paflé durant l'efpacc de 366. ans par de diuerfes mains moins heureufes, moins douces & moins puiflantesquo celles de nos premiers Maîtres : Vne autre femme nommée Beatmx étrangère de France, nous ramené aujourd'huy aux confins limitrophes de notre nation,auparauant que d'y faire entrée, nous conduisant au Pays d'Anjou ; tous le domaine de Charles premier du nom, fils de France, Coince d'Anjoui Se ce félon les principes naturels, que d'vne extrémité ou ne vient point à l'autre fans paiTcr par le milieu. Et purfquc nous citions extrêmement éloignez du Pays do France, il falloir qu'vn fils de la Maifon nous tendit la main , peur nous en faire approcher. Or pour l'intelligence de cette SefHon, il faut en premier lieu remarquer que nous auons elle donnez deux fois aux Fils de France de la Maifon d'Anjou : La première fois, lorsqu'ils n'en eftoient que Comtes cnuiron l'an 114?. en la perfdnne de Charles premier du nom 6c de fes defeendans : La féconde fois lors qu'ils enonc cite f.iits Ducs, depuis l'an 1 3 ro. ou i 380. félon les diuerfes opinions des Auteurs, en la personne de Louis premier du nom &de fes defeendans, ainlique difent les Hiftoires de France Se celles d'Anjou. Et ceux-là fe trompent qui confondent ces titres & ces qualitez de Comte Si de Duc, cUfton parlant de

ces Princes d'Anjou , comme le ficur de Clapiers &: autres, qui donnent le titre de Duc d'Anjou à Charles premier, qui n'en a elle que Comte : dautant que Ce Pays ne fut érigé en Duchc, que par Ican Rov de France en faucur de Louis fon deuxième fils, l'on 1 3 50. ou 13 80. comme die du Haillan. C'cft pourquoy nous diuiferons ce Traire de la vie Se des allions de ces Princes d'Anjou Comtes de Prouence en deux parties: laprcmicrceomicndra la vie Se les actions des Comtes de Prouence n'cltant que Comtes d'Anjou,*: de ta li^nc collatérale de Saint Louis Roy de France •-•*£ la deuxième, la vie & les a&jons des mêmes Comtes deiProoencc apresaMoir efte faits Ducs d' Anjou, citant de la ligne directe du même Saint Louis : Se les vns Se les autres cftant aulli Rois de Ierufalem, de Sicile & de Naples. h «1 3$riism na tnaob i il. ci En fécond lieu , pour l'intelligence de ces titres de Roy de Ierufalem , de Naples Si do Terne IL Kk ij VlM ! foutnf U Proiwntt I U Muta* <U Franc» , < vne am l'co iUfill oiUc.

The text on this page is estimated to be only 28.82% accurate

2 6 o Hift. de Prou. Liure IX. Sed. III. Sicile, donc tous' nos Comtes fuiuans ont cfté honorez, il faut remarquer que ces deux Royaumes en leur origine ont cfté difterens fie feparez, bien que puis après fc trouuanc vnis en vne même perîonne, ils ayent puis après cfté indiuis : en forte que quia cfté Maître de l'vn le l'oit aulli qualifié Roy fie Maître de l'autre. Le Royaume de Icrufalcm fut inftitué vets l'an 1099. lors que Geoffroy de Bouillon Euhi,irtfli«»Ha J3UC jc Lorraine, aflifté d'vn grand nombre de Seigneurs Chrétiens, alla à la Terre Sainte, hum!™" < «™ ^ jc$ jn^{jc||cs ja vj|iç lcrufalcm.de laquelle, par le confcntcmcnt de toute 1" Affcmbléc , il fut déclare fie étably Roy. Ce Royaume a duré enuiron quatre-vingts 6c dix ans, fie véritablement pofledé par fepe Princes Chréciens , les vns après les autres. Mais Guii jyr. iib 9. ayant cft^ rCpris par les Turcs, ceux qui s'en pretendoient cftre Rois, n'en ont cfté du depuis que titulaires: vn dcfqucls nommé Ican Brennuscftant venu à Rome, l'an iin. implorant le fecours du Pape Honorius I II. pour recouurcr fes terres, donna fa fille Io le héritière de fon Royaume à Frideric Roy de Sicile fie Empereur fécond du nom, à la charge qu'il iroit conquérir la propriété du même Royaume , dont il ne portoit que le turc. Du depuis tant ce Frideric, que tous fesfucccflcursau Royaume de Sicile, ont pris en leurs qualitez le titte de Roy de Icrufalcm, aulli bien que ecluy de Sicile, ainfi quci'ay remarqué cy-deflus au liure 7. fcét. 1. en la vie de cet Empereur Frideric II. Toutefois quelqucs-vns difent que l'vnion de ce Royaume de Icrufalcm à celuy de Sicile , a cfté faite vn peu plus tard , & en la per forme de nôtre Charles I. du nom Comte d'Anjou fie de Proucnce, 8c Roy de Sicile, à qui, difent ils, vne Princclfc nommée Mario fille d'vn Prince nommé Rupin , fie de Melcfindc de Cyprès, fie femme de Frideric Prince d' Antioche, fils naturel de l'Empereur Frideric II. donna ce R oyaume : fie en vertu de cette donation Charles s'en fit couronner Roy , fie y enuoya des Gouuerneurs qui y établirent des Officiels à fon nom , fie receurent le ferment de fidélité de toute la Noblefte du Pays. Et c'eft depuis ce temps-là que cous les Rois de Sicile fc font fait aulli (innommer Rois do Icrufalcm, fie non point auparauanc ; pour la ptcuue de quoy, peut en quelque façon feruie vn titre que nous rapporterons cy-deflous de l'an 1 277. où ce Charles ne fc quahfioit pas encore Roy de lerufalem, Se ne prenoit que la qualité de Roy de Sicile. Mais quoy que c'en foie , tant ce Charles du depuis, que cous fes defeendans Rois do Sicile, fe

font fait aulTi furnommerRois de Icrufalcm, S: en ont toujours porté les Armes, qui font d'argent à vne grande Croix potencécd'or,accomp.igqcc de quatre Croifcttes de même potencées, qu'on nomme Armes pour enquerre, dautant qu'elles font contre l'Arc du Blazon, qui ne met iamais métal fur métal , ny couleur fur couleur ; cecy ayant cfté faic extraordinatrement par Geoffroy de Bouillon, à l'occafion de cette haute, genereufe fie extraordinaire entreprife pour la conquête de la Terre Sainte, afin que ceux qui verroienc ces Armes qui fcmblent cftre faufles, fie contre les tegles du Blazon , priûcnt occafion do s'enquérir fie de rechercher pourquoy elles ont cfté ainfi faites. Mais voyons bricuement la fuccelCon fie l'ordre de ces Rois iufques à nôtre Charles. CJT ALOGVE des Rois de lerufalem. 1099. Geoffroy de Bouillon Due de Lorraine. 1 1 00. Bavdoin 1. du nom , frère de Geoffroy. 1 r 17. B a vdoin II. 1 1 3 j . F v l c o. 114t. Bavdoin HT. 1174. Bavdoin IV. 1 18 j G v t de Lufignan, fous qui la ville de lerufalem fut reprife par Saladin Turc, Caliphc d'Egypce, l'an 1 187. enuiron 90. ans après fa première prife par les Chrétiens. Tous les autres Rois de lerufalem qui onc cfté depuis ce temps-là, n'ont cfté que ci* tulaires du même Royaume , fans propriété , comme 1 1 9 1 . R 1 c h a r d Roy d'Angleterre , qui changea la propriété de l'Ifle de Cyprès auec Guy de Lufignan , pour le vuide titre de Roy de Icrufalcm : à caufe dequoy quelquei-vns de fes fuccefleurs Rois d'Angleterre fe font faic furnommer Rois de lerufalem. -11 q. ItAN Brennvs, qui donna en mariage fa fille 1 o l e a Hit/ooim. de Eiri

Comtes Angeuins premiers. 2 6 1 lut. F rider ic Empereur II. du nom Duc de Sueue&Roy de Sicile: en vertu duquel mariage tous les Rois de Sicile fuiuans ont pris le titre & la qualité de Roy de Icrufalem , comme. 1148. Conrad Empereur Se Roy de Sicile. nyy. Mainfroy Roy de Sicile. 116 j. C h a r le s d'Anjou Comte de Proucnce, Sec. Se tous fes defeendans. Quant au Royaume de Naples Se de Sicile , il fut étably enuiron l'an 1130. après que les barrazins furent chaiTez de ces Contrôes-là par les armes des Normans François, à ce afliftez par les Souuerains Pontifes, qui-crigeant puis après ce Pays en Royaume en faucur de ces Normans, s'en font referuez l'hommage Ce la haute Souucrainctc : à quoy ils ont puis après ajoute auec le temps vne pcnûon annuelle de grande fomme de deniers, comme nous verrons cy-dcfîous. Le premier qu'on trouue auoir cfté honore du titre de Roy de cette Contrée , eft vn Roger Prince de nation Normande Françoife , lequel ne fc contentant pas d'eftre furnomme Duc de l'Apoùillc Se deCalabre Se Prince de Capoiie, comme Robert fon perc, ayant auili conquis toute l'IAe de Sicile, voulut encore ajouter à ces titres, à ce authorifé par l'Antipape Aoaclet, enuiron l'an 1 130. & puis maintenu parle Pape Innocent II. l'an 1 140. ecluy de Roy des deux Sicilcs, c'eft à dire des terres qui font deçà le Phare au continent de la terre ferme du Royaume de Naples, Se des terres qui font au delà le même Phare en flilc de Sicile, ne faifant en ce temps-là de ces deux Contrées qu'vn fcul Royaume, qui puis après en diuers temps a cité feparé en deux, fçauoir au Royaume de Naples, & au Royaume de Sicile, lcfquels Royaumes portent en effet de différences armes ; fçauoir Naples , d'azur femé de Fleurs de Lys d'or, au lambel de quatre pendans de gueullcs. Quelqucs-vns dlfcnt feme de France au lambel de gueullcs ; Se Sicile porte ccartcllé en fautoir, la pointe fie le chef d'Aragon (qui e(l d'ot à quatre pauls de gueullcs) Se les deux autres d'argent i en chacun vn Aigle de fable membre de gueullcs ; autrement d'Aragon flanché d'argent à vn Aigle de fable : lcfquels deux Royaumes ont cfté puis après réunis en vn, puis encore feparez. De là vient qu'entre les titres Se les qualitcz de quelqucs-vns de nos Comtes on voit ecluv cy , vtriufaue SutUx Rex , Roy de l'vnc 8c de l'autre Sicile. Car il eft tres-cuident qu'il n'y a Contrée au monde, qui en (i peu de temps ait veu tant de changemens de Maîtres Se d'établilTcmens d'Etat que cette Contrée, qui des Normans eft venue aux Allemans : de ccux-cy aux François Angeuins , qui en ont cfté chalîez par les Aragonois Efpagnols, 8c ceux-cy par de

nouueaux François, qui en ont cfté vne autre fois chall'cz par les fus-allcguez Aragonois, lcfquels finalement ont fait place aux Caltillans Efpagnols . Se ce durant l'cfpace enuiron de deux cens ans. Pour le Duché de l Apoiiillc, iVpour la Principauté de Capoiie, ce font des Prouinccs du côté du continent dans le Royaume de Naples, érigées en cette dignité auec hommage au Saint Siège par le Pape Nicolas II. enuiron l'an 1050. en faueur des premiers Princes Normans Richard Se Robert , après auoir charte les Sarrazins des Contrées de l'ApoiiilIe, de Capoiie Se deCalabre: lefquelles Prouinccs font vniesaucc le Royaume de Naples, ou de Sicile deçà le Phare. EnblidriBtnr An Royaume <:« N'a|l<i A Je atalr. D<ui SicilM. Ban in titre île Koytutaet. DotM it TA. pouiile, Principauté de Capoue. Carat. Signa •

The text on this page is estimated to be only 18.34% accurate

z 6 x Hift. de Prou.iLiurc IX. Se£t;iIL CATALO GVE des Rois de Sicile. Sùn'l Mutht. Dufoy. Cil t.. 1130.R0CERI. étably premier Roy de Sicile par l'Antipape A naclet» puis apres confirme en la Royauté parle Pape Innocent II. cnuiron l'an 1140. 1x49. Gvii. leavme I. furnommé le Mnuuais . filsde Roger. 1166. G ville a vme 1 1. furnommé le Bon, fils du précèdent Guilleaume , mouranc fans enfans , fut fuiuy de 1 189. Tancred petit fils natatcldc Roger I. clcu par les Siciliens. Roger. II. t>\ GVILLEAVME.III. , "••».' v r -j ^ ' 1 19 j. H en k. y VI. du nom, Empereur, maty de Confiance, confine de Guilleaume Roy de Sicile 6c hermece de cet Ecae. - , j\ 1 197. F Ri de r ic II. Empereur, Duc de Sucue, &r filide Henry Vi. 1x48. Conrad iV.du nom, Empereur fc Duc de Sucue, fils dc'Frideric II. ix y j. Mainfkoy fils bâtard de l'Empereur Frideric U. vfurpatcur d$ ce Royaume de Sicile fur Conradin fon neveu, fils de l'Empereur; Conrad. 1265. Charles de France Comte d'Anjou fit de Proucnce, fiiedonc nous allons décrire la vie.

The text on this page is estimated to be only 28.13% accurate

Comtes Angeuins prem. Charles I. 263 "45. BEATRIX (hmtejfe de Prouence & de Forcalquier , femme de CHARLES I ^ Nom. Fils de France, frère du Roy Saint Louis , Comte £ Anjou, puis Roy de Jerufalem, de AQtples & de Sicile, Duc de tApomlle grince de Capouè, dix-neuf u 'téme COMTE propriétaire de PROVENCE & de Forcalquier. CHAPITRE PREMIER. Innocent I V. d'Alexandre I V. d'Vibain I V. de Clément I V. de Grégoire X. d'Innocent V.d'Hadrian V.de Iean X X.aucrcmcnt XXl.de Nicolas 111. Se de Martin II. te fclon quclqucs-vns lV.du nom Papes. Baudoin 11. de Michel Vlll. Palcologue, & d'Andronic 11. Empereurs d'Orient. Fridcric II. de Conrad IV.de Guilleaume & de Rodolphe Empereurs d'Occident, fc difans Rois d'Arles & de Bourgogne. Contemporain ^ Louis IX. dit le Saint , fie de Philippe 11 1. dit le Hardy , Rois de à* France. Raimond de Baux I. du nom, de Guilleaume VII. fit de Raimond II, Barons de Baux Se Princes d'Orange . fc difans Rois d'Ailes. Guignes IV.&de Iean I. du nom, Dauphins de Viennois. Amcdée IV. de, Bonifiée , de Pierre , de Philippe Se d'Amedéc V. Comtes de Maunenne ou de Sauoye. François Se de Rainier I. Seigneurs des terres du Golfe de Grimaut , U Princes de Mourguez.


CHARLES I. Roy de Naples & Comte de Provence.
BEATRIX Comtesse de Provence

The text on this page is estimated to be only 16.58% accurate

1 64 Hift. de Prou. Liure I X. Sec! III. ' Hable Généalogique pour les defcendans de ce Comte Charles & de Lt Comtejfe Beatrix fa femme. 1145. CHARLES dt Fiance premier do nom , Comte d'Anjou , lui dt t ! m m dt Provence quatre EU cV 110» filin, ffauotr lift CHARLESII. Roy de leruljiem & de Sicile, Cemic 0'Anynu 4 d« Pre orme, tiuidcMAkitdt Hongrie rut dil 6k il CIBq I; 1 : 1 LOVIS mort en rifle de Cnm »n peu eprti u r.iilUncc l'an 1:4s. PHILIPPE ROBERT mort Ht «m» Empencrt de Confiai, unoplt■tort bu ai.lli lini enta ni Blanchi Comteffc de Flandre*. enftni |'«a i><{. M A « 1 1 femme «te LadtUai Roy dos lu 1 . . Hongres. » Maiovibitz femr .IrO a-leu Comte «te Viloi». Blanc mi Rry— M d*Ar«f— ■ LlOMOl Rryna «te Sicil* , «a Triaacrrt. M »■ 1 ■ Rcyna» de Majorque. BlaTtlX M.rquite de Ferlait. S- IOVIS Eutque de Ivlcfe. CH \RLES L Roy de Hongrie, qui dt «Je Haibourg rot entr'autret Tn li 1. CHARLES II. dit Cheiobert A* Nom. bert Roy de H n ;ui, qui de Elitaheth de Folojnr eue tcli'.uereedeui fils LOVtS du I* Grand R'>y dt Hongrie * de Po. lognt.qui ■« b.ffa Que dci tUlcs. t]»t. ROBERT Roy dt lira il Bl ftc. At Coaiie de Pro urnet , qui dt Yolahd d'Aragon , eut drui fils PHILIPPE Prime dt Ta non, qui col phiCmia cofam *. » n a"autiti fa RAIMONO Berenguier Cornet dt Piedir.oot , mon fj ni enCHARLES Duc de Ce. labre, qui de Mahe dt Vil.111 eut vn tilt Ai deui filles. -> LOVIS enort tn rtunefle. LOVIS dt Tarante , fécond mirr de laReyot llAKKt I. Cototefle dt Prouenic : de laqinllt il n'iut que dea 611 et moi ici cabas âge. ANDRE" premier mary dt la Rerne llAKNl Corr.|:tTe de PeoVtNCIi. CHARLES l|4| 1 1ANNB I. Masii Mjrtrl qui Reynt dt lenifi- femme dt ne requit le m , Arc. ComtciTt Charlea que huit tte PtoriNCI . La- Duc «te ioun. quelle n'ayacii puent Duras, d'enfmi , adopte en tout (te Elan Louis dt Franc* Duc d'Anjou premier du nom. KHirct dtt Coacca de Proue rtec de li frectade betneba d'Aniou, drfrjucli noni parlerons ta la leftioa fuiuantr. I E AN atefbnrJ pour Iire d"8glde, mort tn icttMUt. TRISTAN Pnnct de Salernt more fort kurae. IE AN Duc de Pur ,1 , qui rat père de LOVIS de Durai mort tant fuccef. Ccm. PIERRE Comte* deGrasinei, mort fana ttvCHARLES Duc de Durai, qui dt Marie de Sicile fi femme ne larda que dtt fillta. LOVIS dt Durai Comte de Cirauinri, qui tut ptre tte I I N CHARLES de Durai du la Pan At U Petit . ctluy qui fie mourir la Rry rat leanne première. Ce Charlea Te ditant Roy de Irrudlem, Atc. & de Hongrie, 6t Comit dt Proucncc, eut de

Marguerite de Duiai Ci tecomt . tn fili At tôt fille , fç Juoil iil» LADISLAS ou Lanceloe Roy de le. ■ufalrra , de Su île At de Hongrie , fe difa m aufli Coeaie de Piouciuc. IEANNEI I. Rryne.dc lerutalem Al de Sicile , le ditaal Comteffc de Prnucncr, laquilLc n'aranc point d'tnfaoe adopta en loul eei Etaai Louit Duc d'Anjou III. du nom , dont nout paileioni en U IcAtoa ûauuate. • oïïlariage du Comte Charles auec la Comtejfe Beatrix. 114î- T7 N vertu du Tcltament fait par Raimond Berenguier Comte de Proucncc fepe ans r , auparauant fa mort, la PrincckTe B e a t r i x fa quatrième Se dernière fille, Se fon hc ^)(ritierc vniucrfcllc entra en polTclTion de tous fes Etats de Proucncc fie de Forcalquicr: L^TmPiVnctuc pour lefqucls elle portoit le nom de MarquifeSc de ComtelTe, qu'elle gbuuerna fous la direction & conduite du grand Roméc de Villenèufue,& d'vn Albert de Tarafcon fubftitué à la place d'vn Guilleaume de Cotignac, qui vray-femblablementcitoit déjà more en ce temps ; puifque dans le Tcitamcnt fus-alleguc de Berenguier , dont nous auons parle a\ regne précèdent, il cftoit ctably Tuteur de la Princcflc, Miniftrc de l'Etat Se Exécuteur dc'ec Tcitamcnt, auflï bien que Roméc : c'eft ainû que cette Princc/Tc patle au commencement de fes Patentes de l'an 1 1 4 y . ^ k f 7{os Beatrix ituenit VeigrjaiA Comitiff» <jr Afsrchiomjpi V%ovivcije,& Comitiff» pi. m rnt' l<r cliquer ij , filin (jr hures Domini Raimvmdi Berencarii Ctmtii qutmiam & M*rchioms Prouinci* , *${lenttbus ér tonfentien(it*s ncèis R o m e o de Villunoua ^Alberto ie T*rafcono,*dmint(}Tatoribit! c~ çadtatcribiu dattinobti À R. BERENCARIO quondsm fMtre m' Jîro crc. Ce mot de Iwenis veut dire propremenr que cetre Princefle eftoit déclarée majeure par fes Etats > comme i'ay prouué cy - dcilus au liure 8. en la fection des Comtes de Forcalquicr. Par l'auis de ces deux grands Minières R ornée fe Albert , après les deuoirs funéraires rendus à la mémoire du Comre Berenguier , il y cur vnc conuoeacion des Etats généraux des trois Ordres de la Piouincc, pour le 13-iour du mois de Septembre de l'an ix<Hdans

Comtes Angeuins prem. Charles! 2 6 dans la ville d" Aix où cette Pi incelTe teceut le ferment de fidélité des Prélats , des Barons de Seigneurs, fie de toutes les Communautczdc la Prouince, excepté dcquelqucs-vncs trop affectionnées à la liberté, comme nous verrons cy deffous » fie où elle accorda de grands pnuilcgcs en faueur des habitant de la même ville d'Aix, les déclarant francs fie exempts de toute tolte , quitte fie adempre (mots fie termes de ce temps la) en prefenec de Daine Rrf Barbare Abbcffc du Monaftere de Molegés prés de la ville de Saint Remy , fie des Dames >ccn»^P'.,«a' Bcatnx d'Agoult Prieure, fie d'vnc Hugolcnc Rcligieufe du même Monaftere, ainli de- cnuV,a"e'nommées dans la Charte, qui eft dans les Archiues du Roy de la ville d'Aix, laquelle porte pout date «». 114 y. Aamut» Cajfro diftx Comitijfd mtrm turrrs aute faltmnoumm. Or CCS J^^Vi?""'* Dames Rcligieufcs au rapport de Noftradamus accompagnoient cette Princeffe par touc où elle fc portoit : fie ce pluftôt pout l'inftruire en la pratique de la vertu fie aux actions de pieté que pout marque de gtandeur , fie pour vn argument de vanité, qu'on pourroit dire auoir elle parmy les Nonains de ce temps -là: dautant que ce Monaftete de Molegez de l'Ordre de Cifteaux eftoit encore au commencement de Ton inftitution , ainii que nous auons veu à la fin du règne précèdent; fie c'eft pour l'ordinaire que les commencemens des fondations des Maifons Religieufcs , font fort fetuents dans l'obferuance de la vraye pieté. Cette Princeffe eftoit trop belle fie vettueufe, trop apparentée fie alliée à des Maifons de en» Pn«rir. trop haute naiffance : fie par défais cela Maîtreffe d'vn Etat trop floriffant , pour n'eftre H!,"^"^'^* bien tôt recherchée en mariage , après la mort de fon pere , par quelque grand Prince de Comtt «fcrciofc. fa condition. Raimend VII. du nom dit le Ieune Comte de Tolofc Se de Vcnaifcin, qui auoit failly d epoufer pour fécondes nopees , la Princeffe Sance troiûéme fa- ur de nôtre Bcatrix, fie qui déjà , pendant la vie de Raimond B:rcnguicr fon pere, pour remettre en vigueur fatres-haute famille anéantie, fie perdue à faute d'enfant mâle, l'auoit recherchée en mariage, comme nous auons dit au règne précèdent, pour s'acquérir vn fi fioriffant Etac que ecluy de Proucnce , Se le ioindre auec ce peu qui luy reftoit encore au Languedoc, ne manqua point, après la mort de fon pere, de reprendre le pourparlcr de l'alliance Se defe mettre des premiers en la pourfuite de ce mariage , quoy qu'il n'eût pas encore obtenu du CjftI -y ri|>T(. Pape Innocent IV. la difpcnfe de l'affinité qui eftoit cntr'cox. ™*

D'autre part Iacques premier du nom Roy d'Aragon, confiderant que la Proucnce auoit BtfuUi^fi. cfté poffedée autrefois par fon aycul Udefons premier du nom Roy auffi d'Aragon Se ‚Js°»Comte de Prouencci que cette Princeffe Beatrix eftoit de fa famille, Se que la Pioucnce eftoit de la bien-feanec de fes Etats de Barcclonnc 8c d'Aragon , au biuirdclamort de Rai-JponiUa mond Bcrcnguier fon couiîn germain paternel, veut ptendre les armes, Se auec elles entrée en Prouencc pourl'intcrcft de fon fils />^r«,àqui il vouloit faire épouſer cette Princeffe. Mais le commun inteteft que la France fie la Prouence auoient au mariage de cette Princeffe t celle-là pour empêcher que le Comte de Tolofe n'eût point d'autre enfant que Icanne fa fille vnique, déjà donnée en mariage à Alfonfe de France Comte dePoidicrs, fie frerc du Roy Saint Louis, auec fubftitution s'ils mouroient fans lignée, aux enfans du même Roy : fie cclle-cy pour auoir par le mariage de fa Princeffe , vn plus puiffant appuy que celuy de ces deux pretcndans.flt que l'vn fie l'autre de ces deux Princes furent exclus de leurs prétentions, fie donna iout à la recherche qu'en fit Charles de France Comte d'Anjou autre fterc du même Roy Saint Louis, qui en qualité de bcau-frere de cette Prin-vtà^n^ L°** ceffe Beatrix , auec le confentement de fes trois fœurs les Reynes de France Se d'Angleterre , fie l'Impératrice , fie auec l'aueu de fa mere fie des autres parens , comme aullî de les deux ruteuts Romée fie Albert, fit conclurre promptement ce mariage en faueur de fon frerc Charles ; à qui en confideration de ces nopccs,il donna l'Anjou Se le Pays du Maine, tandis que fes deux autres riuaux fe mettoienten difpofition d'emporter ou d'enleucr cette Princefl'e , l'vn par prières Se par addreffe, Se l'autre par force. En fuite de quoy Charles eft enuoyé en Proucnce , auec vne partie de l'armée que le Roy fon frerc preparoit déjà pour le voyage de la Terre-Sainte, Se par fa prefence dans le Pays , ayant rendu muets tous les partifans de fes deux corriuaux, il épouſa cette Princeffe vers le commencement de l'hyucr de la même année H4Î- auec grande magnificence,au grand contentement de toute la France, Se particulièrement de la Proucnce, qui .? jt: 1 commença par cette alliance de reroumer fous l'obeïſtance de fes premiers Maîtres les Rois de France, Se de fe remettre fous l'ombre falutaire des fleurs de Lys , d'où, depuis 366. ans,clle auoit efte éloignée. Et des lors ce Charles cômença à prendre en fesquahtez, Tome II. Ll

The text on this page is estimated to be only 26.23% accurate

1 6 6 Hift. de Prou. Liu re IX. Seft. III. TfcmltCtartti lc titre de Cahoivs Rteù frtntïd filiui , Dix AndetMU , Cornes & Mtrchio Prommcu, ér d' Fun<c oui? dt y r I ^ i r II i _ .Av. — Et^ctii. Coma ForcAlquery , au rapport du (leur de Clapiers» auiquelles paroles Saxy ajoute a la fin, cupém. pour le regard de fa ville d'Arles , c* Dominas ArtUtcs » mais l'vo & l'autre fe trompe, comme fait auili lean de Serres fur le mot de D vx Andcgnui.t Duc d'Anjou, &difcnt cela de leur fentiment , duutanc que le Pays d'Anjou n'eftoit alors que Comte, ic ne fut érigé en Duché que long- temps après, enuironl'an 1 3 jo. en la petfonne de Louis premier du nom Comte de Proucnce, comme i'ay remarqué au commencement de cette fcâion. En effet en beaucoup de chartes que i'ay leuës de ce Charles , deuant ic après qu'il fut faîc Roy de Naplcs, ie n'ay veu en aucune le nom de Duc, mais toujours ecluy de Comte d'Anjou*, comme en laconuention qu'il rit auecfon frerc Alfonfe Comte de Tolofcaux Statuts d'Auignon, ic en celle que ic rapporteray cy-dclîbus pour le Prcuôt de Batjols, auiquelles il fc qualifie particulièrement Comte, 6c non pas Duc d'Anjou. L'on voit encore dans le cabinet du lieut Borrilly à Aix vn Sccl de cire de ce Charles auant qu'il fut Roy de Sicile, qui décide entièrement la difficulté y ayant à vn côté la figure d'vu Prince, touc arme à cheual , aucc cette légende à l'entour S. Carou hlii Régis Francis Comitis Andeg AVtvt ; ic de l'autre coté les armes d'Aragon aucc ces mots, Comes et Marchio Province et Comes Forcalqverh. Notre Charles après fon mariage accomplyauec laPrincefTe Beatrix , reccu le ferment de fidélité des Prélats, des Seigneurs & Gentilshommes, &r de quelques Communautés de la Ptouincc, dautant qu'en ce changement de règne il y en eut quelques -vncs, donc nous parlerons tantôt j qui fumant leur ancienne prétention de liberté , ic de fc rendre Républiques firent difficulté de fefoûmettre àcedcuoir, comme Arles, Auignon ic Marfeille : auquel pourtant elles feront contraintes par la force, au retour que Charles fera de fon voyage d'Outremer, pour lequel il fe prépare d'accompagner le Roy Saine Louis fon frerc. Cependant il reccu l'hommage de Guilleaume de Baux VII. du nom Prince d'Orange, Noftrii p m -fc filant Roy d'Arles, 8c de fa femme Galburgc , pour raifon des terres qu'ils pofTcdoicnc en Proucnce , ic confirma les priuileges que les deuanciers Comtes de Proucnce auoienc accordez aux villes d' Aix Se de Nice i comme encore fc trouuant à la ville de Frcjus , il confirma à Raimond Eucquc de cette ville les priuileges que

Raimond Bcrcnguicr fon beau-pere, êc fes deuanciers auoient concédez en faucur de fon Eghfc Cathédrale, la u w-j. »«.•(. cj^j-jg djt, Acîum tpud foromltum m Curi* Dommi Eptfcopi, in t*bnU unie Coquinam nmm lncarnm. T>om. MCCXLV.làibus Mtrtti , fçauoir le 1 f. de Mars de l'année H4J. qui cft la même année en laquelle Raimond Bcrcnguier fon beau-pere mourut, te en laquelle Clic»! «i»o«n ^ epoufa la Princcfïc Beatrix. Et de là il cft aifé à conclurrc qu'on ne changeoit point cn•fourwc.ùildnèr. corp en ce ficelé , le nombre de la millefimc au commencement du mois de lanuicr (introduction qui s'cll faite en France feulement fous Charles IX l'an 1 (64.) mais que le changement du nombre des ans fe'comptoit lez t. du mois de Mars, ic quelques vns difent le iour de Pafqucs, pu il que la mort de Berenguicr a mua à l'Eté de l'an 1 14 y. le mariage de Beatrix à l'Hyuer, ic cette confirmation des Priuileges de l'Eghfc de Frcjus fut f.utc au Printemps fuiuanc de la même année 1 14 y c'eft à dire dix iouts auparauant le commencement de l'année fuiuante 1 z$6. Mais auant que de difeourir des autres chofes que co » Prince a faites en Proucnce, voyons auparauant l'arnuée duRoy Saint Louis au mcmcPays, pour fon voyage en la Terre Sainte. §. 1 1. Premier voyage du Roy Saint Louis en Prouence pour la guerre Sainte au Leuant. 1*48. T7 Nfin cette célèbre Croifade pour la guerre conrre les Infîdclles en la Terre Sainte, % „ refoluc au Concile de Lyon, différée pour quelques confédération* d'Etat , après la conualcfcencc du Rov Saint Louis d'vne maladie, en laquelle il anoit fait vœu défaire le voyage , cil exécutée l'année 1 148. en laquelle le Roy aucc toute fon armée (ayant lauTc

Comtes An geu iris prem. Char les I. 267 le Gouucrncmcnc de toute la France à la conduite de fa tres-fagcmerela Rcync Blanche) arriua en Proucncc, après auoir vcucnpaflantà Lyon le Pape Innocent IV. 6c dcluyrcccu fa bénédiction. Auec le Roy fc Croifercnt pour l'accompagner, Alfonfc Comte de Poictiers Se de To- i« p ht* * lofe , nôtre Charles Comte d'Anjou Se de Proucncc, Robert Comte d'Artois, tout trois MBMn^Vn.^uwI frères du même Roy. Et ce qui eft fort émerucillablc, les quatre belles fœurs, femmes de ces quatre frères , fou pour l'affection qu'elles portoient à leurs marys , foie pour le zele do la Religion, ne firent point difficulté de s'expofer à la fouffranec d'vn grand voyage maritime, Se aux dangers d'vnc guerre contre les Infidelles. Et parmy ces quatre grandes Piinceffes, il y en auoit deux originaires de Proucncc, fçauoir Marguerite femme du Roy Saint Louis, Se nôtre Beatrix fa fecur, femme de Charles frère du même Roy. A cette Royale Compagnie fc voulurent ioindre les Archcuêqucs de Rheims Se de £°"£JT1"1' Bourges , les Eucques de Beauuais , de Laon Se d'Orléans : Se auec eux le Duc de Bourgogne, les Comtes de Flandres, de Saint Paul Se de la Marche : Se d'autres grands Seigneurs, comme de Bourbon, de Châtillon , de Vendôme , de Dreux Se de Montfort . le Sénéchal de Champagne Iean Sire de Ioinuille , qui a décrit l'Hiftoire de cette guerre , Se autres grands Seigneurs de diuerfcsProuinces de France, de GuienneSc d'Ffcoifc: au nombre, difent quelques Hiftoriens, de trente-deux mille pet Tonnes. Raimond le Ieune Comte de Tolofc dcuoit cftrc de la partie , comme eftoit fa fille , qui accompagnoit fon mary Alfonfc. Mais tardant vn peu trop de s'embarquer, il tomba malade,& mourut quelques iours après le départ de l'armée Nauale, fçauoir le 17. Septembre. Toute cette illuftrc Compagnie cftant arriuée en Proucnce , monta fut mer, les vns di- t0;ra^ ^ t Cent le 7. les autres le 1 y. du mois d'Aouft de la meme année 1 148. partie à Marfcillc, par- vin*™», tic à Aigues-Mortes : Se ce pour accorder les diucrles opinions des Ecnuains touchant le "•<•*•«»/. lieu Se le temps de fon départ : Se le 1 7. iour du mois de Septembre fuiuant elle arriua à SfCO<1' l'Ule de Cyprès. le biffe aux Hiftoriens de France (pour ne groffir cette ceuure d'vn difeours qui n'ap- !»».,.< * <• partiene pas ûngulicrcment à l'Hiftoire de cette Prouincc) à déduire les exploits genc- TL""^ rcux qui fc firent au quartier du Leuant , la preuoyancc du Roy , les ccuures de pieté qu'il y exerça, fon déparc de l'iflc de Cyprès pour aller à Damiette, la prife de cette ville, fes combats contre les Sarrazins ,fa pnfe Se celle de fes frères

par les mêmes Sarrazins , les déplaifirsqu'il y receut, l'incomparable affliction delà Reyne Marguerite fa femme, qui au temps de la prifon du Roy fon mary s'accoucha d'vn fils en la ville de Damiette, qu'elle voulue furnommer Iean Triftan, pour ne perdre iamais , l'entendant nommer, la mémoire de fa trifleffeifa déliuranec pour la fomme de deux cens mille bezans d'or , éualuez à la monnoye de France à cinq cens mille liurcs, Se autres chofes fort remarquables , amplement ÔC _^ . fort finguliercment déduites par les Hiftoriens généraux de France, Se les Ecnuains de la DBpU* vie de ce Roy. le rcmarqueray feulement, que ce que difent quelques Hiftoriens, dont les vns ne font pas affectionnez à la Religion Catholique , fçauoir que le Roy n'ayant pas alors affez d'ar- r^mau». gent pour fa rançon, laifla le Saint Sacrement de l'Autel & le Saint Ciboire à ces Barbares, D*Unncomme en oftage Se pour gage de fa déliuranec , qu'ifrachcta pourtant auant que s'en retourner en France : Se de là vient, difent-ils, que les tapis qui viennent dEgyptc portent au milieu la figure d'vne Hoftic & d'vnc Cuftodc , en mémoire de cette adion , eft vno pure fable. Dautant qu'vnfait li conliderablc n'auroit point cfté oublié par les Hiftoriens les plus anciens de la vie de ce Roy , lefqucls n'en difent mot ; quelle apparence que ecluy qui rachetoit en ce pays-là les Efclaues Chrétiens » voulût laifler en cfclauage Se en occa- W"™0»' Hin&*lion d'opprobre Se d'ignominie fon Dieu , Se le Dieu des Chrétiens ? quelle apparence que ecluy qui , au rapport de Ioinuille , après fa déliuranec n'auoit point encore touché à fon grand threfor, voulût pour l'épargner , profaner la chofe qu'il eftimoir incomparablement plus que tout fon thefor? Le fujet de cette fable eft peut-cftrcfondé.furcequclorsquc le Roy traitant auec les Officiers du Sultan,tant pour fa déliurance,quc pour celle de tous les autres captifs Chrétiens, il promit par deffus la reft itution de la ville de Damiettc,de donner alors la fomme de deux cens cinquante mille liurcs, Se pareille fomme en la ville d'Acre, lors que tous les prifonniers y feroienc arriuez auec leurs cheuaux , armes Se bagages. Ces Officiers du Sultan pour l'affcurance de l'exécution de leur accord firent des fermens horribles à leur modc,& vouloienc que le Roy en fitdcfapart,felonl'vfagc des Chrétiens,

The text on this page is estimated to be only 25.65% accurate

2 fi 8 Hift. de Prou. Liure IX. Se& III. qu'il» pouuoicnt auoir appris des Efcliucs. Mais le R oy difanr qu'il aimeroir mieux mourir que de les faire, 6e qu'ils Te dcuoieot contenter de fa Foy, peut-eftre qu'il ajouta qu'il leur promettoit deuant le Sacrement de l'Autel de leur tenir parole. Et de là vray-lcmblablemcnt cil veau la fable qu'il leur laillalc Ciboire & la Cuftodcaucc le Saint Sacrement de l'Autel. , 0 Cette deliurance fut faite l'an iifo. en laquelle le Roy arnuacn la ville d'Acre, Se s'arrêta encore en ce pays-là cnuiron quatre ans (quoy que fes frères Se la plufpart des Seigneurs de fa fuite s'en fulfcnt retournez en France) vifitant tous les lieux Saints , y bat 1 ffant des Eglifcs, fortifiant des places, pratiquant des ccuurcs de tres-grande pieté cnuers les morts , les malades Se les captifs > Se fes affaires le r'appellant en France, il s'y en rcuint l'an 1 1 J4. auquel temps nous le verrons arriucr en Prouencc , Se en la ville d'Hicrcs, après que nous aurons veu ce qui s'y cft paffe durant cet intcruale de temps. rmiÉ i»fi * » » rai riM Mm i«i r jii mi r-mt tMA f^i mi rai rwi ni mm ima faa ftBl fdli fiai f« rat lan rmti f\m 1 r ■ ■ nTnfra* Ht IWWfWflil HJ vmJ ."J \xj +zi (îï . t . rr) i»j «rw v^s ff**ï T3Pf IWiwIVrtVy $. III. Etat des affaires de Prouence pendant &* après le premier 'voyage en la Terre Sainte. PEndant que notre Comte Châties eftoit abfent de Prouencc, ces trois grandes villes d'Ailes , d'Auignon fie de Marfeille , Se quelques autres leurs adhérentes , trop amouchirki rtui.ni it reufes de la liberté, pour la conferuation de laquelle elles auoient donne de grandes peines ni!"" °w"*" à Raimond Bercnguier beau-perc de ce Charles, comme nous auons veu au rtgnc précèdent r'cnttcrcnt dans leur première frenefic ; Se croyant en changeant de règne de changer de conditionnes crièrent haut Se clair liberté Si République ; oubliant les foumiffions Se les rcconnoiffances,lcs vncs volontaires, & les autres forcées,qu'cllcs auoient rendues à Bercnguier , de qui Charles eftoit vray héritier fit fuccelfcur. Et quelques tempercmens à l'cxcez deectte paffion ,quc laReync Blanche Gouuernante detoutcla France eût feeu alors apporter pour le repos des Etats de fes d *ux fils , fc feruant à ce deflein en Prouencc d'vn Barrai de Baux . mcrucillcufement puiffant , Se dans Arles &: dans Maifcille, fi fut-il impofTibledc diminuer fardeut de cette fièvre ambiticufc d'indépendance Se de liberté : co qui fut caufe qu'après la deliurance du Roy Saint Louis , Se de toute fa fuite , fes deux frères Alfonfc Comte de Tolofc , Se Charles Comte de Prouencc prirent congé de luy, pour

venir remédier à leurs affaires domeftiques : ecluy- là à venir prendre pofTcffion de fes Etat* du Languedoc, après la mort de fon bcau-pere Raimond le Icunc Comte de Tolofc ; Se celuy-cy de venir châtier en Prouencc les villes qui nevouloient pas reconnoître fes Officiers: ficarriuerent tout deux en leuts Etats l'an ixjr. Enuiron ce temps le Pape Innocent IV. reuenantdu Concile de Lyon ,pafl"a par la Prol<**L ucncc . mais nous ne trouuons rien qui s'y foit fait de remarquable , excepté qu'il s'arrêta allez long-temps dans la ville de Mec. Charles à fon retour en Prouencc pour venir plus facilement à bout de toutes ces villes qui ne vouloient pas le reconnoître, s'en prit premièrement à la ville d' A R le s, commit (ommrr u mc la principale , qui citant vnc fois ou pnf'e ou rendue , feroit f uiuic fans grande refiftance de toutes les autres , 8t faifanr précéder la douceur des remontrances à la rigueur des armes, il luy enuoya le Sénéchal de Prouencc tres-honorablcmcnt accompagné, pour luy reprefenter que cette forme de Republique , auec laquelle elle fe gouuernoit depuis trente-fept ans, eftoit vn attentat Se vnc entreprife incxcufablefur lalurifdi&ionduComte de Prouencc fon Souuerain : que cette licence de viurede la forte qu'elle attoic obtenue des Empereurs , eftoit vnc illuiion: que ceux qui l'a luy auoient donnée n'eftoient poinc fes Maîtres, Se n 'auoient dtoit fur elle que par imagination. Et que quand mêmes il y auroic de la Realité en leur prétention, elle ne pouuoit pas ignorer que Frideric I. du nom Empereur n'eût donné l'an néi. toute la Iurifdi&ion de la ville d'Arles à Raimond Bercnguier 11. du nom dit le Icunc Comte de Prouencc, vn de fes deuanciers. Et s'il falloir, fc renir au dernier état de toutes chofes, comme c'eft la maxime ordinaire en toutes les matières contcnciculcs , il eftoit chofe tres-conftante Se tres-manifefte en toute la Prouince, reion.ioitit.

Comtes Angeuinsprem. Charles I. 269 qu'elle auoic cranfmis toute la lurifdiûion qu'elle prétendent auoir à Ton deuancier immediac , fit l'on beau perc Raimond Bercnguicr , de qui il auoic droit , en qualité de mary 5C Maître de cous les biens fit droits de fa 611e Ton héritière vniucrfelle. Toutes ces raifons cltoicnc fit véritables fit forces : mais elles furent propofées à des Mn f* fourds volontaires, qui ne les voulurenc pas encendre : ce qui donna occaûon à Charles d'y ajouter la dernière de coures les raifons des puiffanecs Souueraines , fçauoir la force des armes, qu'il employa pour faire le degâc par couc le cerroir , 8c par couces les dépendances de la même ville d'Arles , au deuanc de laquelle il fc prépara de venir planccr le ûege. Ce que les plus fages habicans de la même ville voyanc, fit conûdcranc la fuicc de l'affaire, les diuilîons inteftines qui leur efloient ii l'ouucnc anïuécs , depuis que leur ville eftoie érigée en Republique : fit qu'enfin ils ne pouuoienc refifeer à l'efforc des armes du Comte Charles , affilié de celles de France , quelque alliance fit confederarion que cccce ville eût contractée auec les villes de Natbonne, d'Auignon fit de Marfeille, fit auecles Republiques de Gencs 6c de Pife , ainû que nous auons veu au règne précèdent , affiliez des perfuafions de Iean Baucian Archeucque de la ville, firent condcfccndrc le rerte des habicans à vn deuoir, Se à fc donner voloncairemcnc au Comcc Charles. En fuite dequoy il y eue gtandc dépuration des principaux Gentils-hommes fie habicans de la même ville , qui furent crouucr Charles en la ville de Tarafcon , à qui , Se à tous fes fuccclfcurs Comtes à perpétuité, au nom de coucc la Communauté, ils ccanfmircnc, accordèrent & donnèrent purement, franchement Se volontairement , dit eut - ils, fans à ce cltrc contraints par la crainte des armes, coucc la Iurifdiâion, mere Se mixte de leur ville, tous les droits & routes les actions qu'elle pouuoir prétendre dans foy même Se dans fes bourgades , comme encore aux lieux d'Aurcille , du Caftcllcc Se de Mont nu jour , fous la confirmation qu'il plairra au Comte Charles accorder de leurs franchifes 'Se libercez anciennes, Se autres claufcs & conditions énoncées dans la conuention paiTéc à Tarafcon le der- N„rM|*{.„j< nier iourd'Auril de l'an 1151. contenanc :. 3 .article en Latin, imprimée à Lyon l'an 1 $8z. *""**• donc le fommaire cft rapporté par les heurs de Noftradamus Se Saxy • pour raifon dequoy Ces Dépucez prêtèrent hommage, Se firent le ferment de fidélité Se d'obcïflance au même Comce Charles, comme fie encore l'Archeuèque de la même ville pour celle de

Salon , fie pour les aucres lieux dependans de fon Archeuèché , promeccanr cane à luy , qu'à cous fes ïuccelfeurs Comces de Prouence , aide , faucur fie fecours d'armes Se d'hommes cnuers cous s: contre cous, excepté contre l'Eglifc. Le tour fait fie accomply l'an 1151. auquel la Republique d'Arles, formée durant la minorité de Raimond Berenguicr Comte de Prouence, l'an il 13. après auoir fubfîfté 3 7. ans, rendic les derniers abbois, Se fut honorablement enfeuelie encre les mains du Comce Charles., La même année la ville d'A vicnon, agitée de la même paffion de fc rendre Repu-Anima* u nm* tanc de peine à notre Charles pour fc remettre &** blique comme celle d'Arles , ne donna pas tant de peine à notre Charles pour au deuoir , comme auoic faic la ville d'Arles : audî auoir- 1 1 le moins de droit de prétendre à cerce vanicé, comme elle auoic a efTuyerpour ce tir :t les clforcsde deux puilTanccs armées de deux Princes, d'Alfonfc Comce de Tolofc, Se de Chai les Comte d'Anjou Se de Proaerice, frères, qui s'en difoienc couc deux Seigneurs fie Maîcres (pour les raifons que nous auons auancées au liure précèdent , au difcoursdu Comce de Forcalquicr) le premier prenant en fes qualitez le ticre de Alvonsvs De 1 grsti* Cornes lolofjt , Murtkto Promwcu , & Cornes for cmlquer y : fit l'autre d il oit C a r o l v s Dei gratis Cornes Aniegmùt , M/trthto Pro»mtt*. Cornes Fortstqiser/f. Cette ville d'Auignon auoic fouucnc offenfé ces deux Princes par fes réitérées (c dirions fit mépris à leurs Officiers. Mais apprenant qu'ils cltoicnc cout deux à Bcaucaire , pour craiccr de leurs communes affaires , fur les prétentions de leurs Ecacsconcigus fit limirrophcs.cllc leur dépêcha quelques- vus de fes principaux Cicoycns, pour implorer de leur clémence le pardon de leur faute, Se leur rcmeccre au nom de couce la Communaucé , couces les lu n(dictions qu'elle auoic vfurpees, rapportées par le (leur de Noftradamus , fit plus amplement étendues dans le hure imprime des Sratucs d'Auignons après quoy les conditions eftanc acceptées , fit le pardon accordé de la part de ces deux Princes, ces Députez leur prêterenc hômage,fit firent le ferment de fidélité fit d obcitlance, pour la part fit portion qui compecoic à vn chacun d'eux. Et ce en la même ville de Beaucaire,1e 7-de May de l'an 1 a j 1 . en prefence desEuéques d'Auignon, d'Orléans fit de fiiez, du Sénéchal du Comté de Venaifcin, fit de pluûeurs Seigneurs fit Gentils hommes. La ville de Marseille n'entend point de fc rendre à fi peu de bruic, ny de vendre à ^"^"."Jj

The text on this page is estimated to be only 28.95% accurate

Noflrad. 270 Hift. de Prou. Liure IX. Se& III. fi bon marché fa precieufc liberté , donc de tout temps elle a cité fi ialoufe. Mais quelques refus réitérez qu'elle fa il c , li lcra-t-cllc contrainte dans cinq ou lix ans apres ecluy cy, délire réduite au même fott des armcs>& de fc foûracttre au même Comte Charlcs,comme nous verrons tantôt. rEuiqu.dc sifc- Cependant Imbcrt ou Vmbcrt Euêquc de Siflcron , qui l'année précédente auoic Mmana •« obtenu de Guillcaume Comte de Holandc Empereur, la confirmation des priuilcpcs fnuilrçrt obérai» ■ 1 1 o daiEmpcnut. que les prcccdcns Empereurs , le difant Rois d Arles , auoient donnez au lieu de Luis en fon Dioccze, comme nousauons dit en la vie de cet Empereur, tut contraint cette même année ixf l« de renoncer à tels ptiuileges , Se de les reccuoir de la libci alite Se de la grâce émTâSki!'" de nôtre Cbarles,àqui il fit hommage.àc luy prêta le ferment de fidélité : comme firent encore pour la ville de Pcrtuis.vn Guillcaume fils d'vn autre Guillcaume de Sabran.fc difanc Comte de Forcalquier, «V l' Abbé de Montmajour Conieigncurs de la même ville, fi J*, L'année fuiuantc lift. Batral de Baux puifiant Seigneur en Proucncc, luy vint prêter hommage , tant pout la Baronic de Baux , que pour toutes les autres terres qu'il pollcdoic en grand nombre en diuers endroits de Prouence : Se la même année la ville de Connis en Piedmont fc vint mettre en fa protection & fauuegardc. 1x53. Vn peu après ce temps le Comte Charles s'abfcnta de Prouence. Car quelques Hiftoriens afleurentquc vers ce temps il efloiten Flandres , y cnuoyéaucc vnegrandearmée, pV/rlTtnVui'jîtl! Par 'c commandement du Roy Saint Louis fon frerc , pour affilier Marguerite ComtctTc de ce Pays-là, contre fes propres enfans , qui la vouloient faire fortir de fon Etat : auquel Pays Charles fit des exploits fort généreux à l'auant.igc de cette Comteiïc , Se y refifta vaPmiMift. fes» leureufement aux efforts de fon ennemy Guillcaume Comte de Holandc reconnu Empereur 1 qui autrefois auoic fait quelques entreprises , comme prétendu Roy d'Arles en fora Comté de Proucnce.Ec certes il y a de l'apparence que Charles n'cfloir point en ce temps en fon Pays de Prouence, puifque nous n'y trouuons de luy aucun turc de ce temps-là, Se Wottud. s'il s'y eft rendu quelques hommages, comme celuy d'Agnes Vicomtcflc de Cadence , ils furent prêtez à la Comtcfle Beatrix fa femme. H #4, L'année fuiuantc izj4. le Roy Saint Louis cirant appelle en France, pour la neceflité de fes affaires , apres auoir fait tant d'héroïques actions de pieté aux terres

du Lcuanr, if*-, < Loante- comme nous auons veu vn peu auparauant , Se après auoit confolé les Chrétiens , Se leur oemne de I» Terri ■ .11 t e - rr n •» . ■ k Mm inuM ta auoir promis de leur enuoyer des forces Se alliltanccs, Scvoiredy reucnir luy-meme en propre perfonne (comme il fît en effet) ayant fait embarquer tout fon train fur 14. Narres, il partit de la ville d'Acre le 2.3. Avril, Se arriua aux 1 lies d'Hieresen Prouence, les vns difent fix femaincs , les autres onze , apres fon déparc de la même ville d'Acre. Et tandis que le Roy s'arrêta pour quelque peu de temps dans la ville d'Hieres , pour faire prendre force Se vigueur à toute fa fuite, affoiblic par les incommoditczd'vn long voyage de mer, il y arriua vn fait qui mérite bien d'edre remarqué. En ce temps viuoic en Prouêcc vn Saint Pcrfonnage nomme Hugo de Digne Religieux *?h£Lt 'd,iw\ de S.François, home fort fçauanc,cômc il confie par vn grand nombre de pecics liurcs qu'il '"«wi défunt auoit compofez : mais beaucoup plus recommandablc par fa pieté, par la làintcté de fa vie, •»*»r fie pat le don de faire des miracles à fa mort, arriuée en la ville de Marfcillc, l'an n8r. à caufe dequoy il eft inféré au nombre des Saints , le x 1 . Février dans le Martyrologe de cec Ordre. Ce Saint Homme alloit roulant en Millionnaire, préchant à l'imitation du Fils de Dieu par toutes les villes Se villages , accompagné par tout à pied , d'vn grand nombre de peuples, d'hommes Se de femmes , ainlï que fit deux ûecles après Saine Vincent Fcrricr de l'Ordre de Saine Dominique , prêchant en Efpagne , en France Se en Italie. Le Roy ayant oiiy parler de la Sainteté de vie de ce Pcrfonnage , eut vn gtand delir de le voir Se de fouir prêcher, à quoy Hugo condefeendant , il fc potta à Hiercs auec coucc (a fuicc » au deuanc duquel forcir, Se alla bien loin hors de la ville , coucc la Cour du Roy pour voir ceccc merueillc, qui fur encore eftiméc plus grande pour la liberté de parler de ce Saint Pcrfonnage. Car ayant elle obligé de prêcher pour fatisfaire au defir du Roy : il fe prie premièrement aux Religieux qui cftoient à 1a fuite de la Cour , Se qui cftoient en grand nombre , Se leur preuua,qu'ils n'efteient point en écac de faire leur faluc : cane pour eflrc priuez des moyens de pratiquer les vercus Rcligieufcs , ordinaires dans les Cloîrres , que pour le hazard des offenfes morcelles en la fuice des Grands , pour la delicacelTe au manger Seau coucher, 8C pour la condefeendance qu'ils porcoienc â les flaccr. Ec pareanc que s'ils fe vouloienc fauucr , ils dcuoicuc recourner au pluftôc dans leurs Cloîtres , hors dcfqucls ils ne pouuoicnc

Comtes Angeuins prem. Charles I. lyi non plus viure en la vie Spirituelle, qu'vn poitibn hors de l'eau. Et s'addreflant puis au Roy i il luy prouua par diuers palîages def Ecriture Sainte, & par pluûcurs exemples tirex des Hiftoires , qu'il n'y auoit tien.qui maintint li foit les Etats que la luftice s que le changement des Etats d'vne famille en l'autre . ne prouenoit qu'en punition du déliant de cette vetcu i 6c partant s'il dciiroit que le Royaume de France fut continué en fa pollen te , il fe deuoit étudier à la pratique démette vertu de iuftice. Le Roy ayant pris grand plaiûr en la liberté de fa procédure , le lie prier qu'il fe voulût arrêter à l a Cour , pour le moins pendant le temps qu'il demeurcroit en Prouencc , à quoy ce faint perfonnage ne voulut poinc conl'entir , mais le lendemain il partit de la ville d Hieres , auec toute fa fuite , pour continuer fa vie ApoQolique vers les montagnes de Prouencc : 6c le Roy quelque temps après lm *tfté partit de la même ville auec tout fon train pour retourner à Paris, & aller rendre grâces USii,M à Dieu en l'Eglife de Saint Dcnys ; après toutefois auoir vifité quelques lieux faints dans la Prouence , 6c principalement la Sainte Baume, lieu de la Pénitence de Sainte Magdc- oiaoa3' u' laine au rapport de l'Auteur de fa vie, 6c fon contemporain Ioinuille. A l'occalion de l'abfcnce du Comte Charles de la Prouincc, citant aux guerres de *M7. Flandres, quelques fâcheux de la ville de Marseille prirent fujet de faire des infolences à fes Officiers i voire de ne vouloir pas payer quelques droits feigneu-<*w.M»faik. xiaux à luy accordez par les precedens articles de paix , à ce follicitez par vn Boniface de .__,,||| it Calleilane puiflant Seigneur en Prouence, fils de cet autre Boniface de Caftcllanc , qui fut contraint par force défaire hommage, pour fa Baronnic de Caftcllane, à Udcfons Comte de Prouence l'an 1 189. ce qui luy faifoit conferuer dans le cœur l'aucrfion qu'il auoit conceuc contre la Maifon d'Aragon 6c fa famille, 6c luy faifoit embrafler les occasions qui fe prefentoient pour troubler l'Etat i 6c prenant cclle-cy de la diuiûon de Marfcille, il fe rendit chef des fedirieux, qui firent de grandes courtes 6c long de la mer iufques aux port de Tolon &d'Embouc, 6c fur terre, auec meurtres, larrecins 6c pilleries, contre tous ceux qui cenoient le party de Charles, qui, auparauant que de procéder à la rigoureufe iutticc des armes , fit condamner par fes Officiers de luftice de la ville d'Aix, tous les coupables à de grandes amandes, & a la rcllitution des marchandifes dérobées. Mais bien loin que les Officiers de Marfcillc deuflent prêter main forte, pour l'exécution d'vn iugement fi iulle , 6c

donner quelque fatisfa&ion au Comte pout les injures 6c les injuftiecs receufc's , ils n'en firent point de cas. Ce qui donna fujet à Charles de faire procéder à d'autres iugemens , par les mêmes Officiers de la ville d'Aix , qui , fauorifant leur Prince, déclarèrent que les Mariai lois auoient grandement offenfé le Comte Charles, 6C partant, que non feulement toutes les portions de la lunfdidion de cette ville, acquifes par diuers achets à la Communauté ; mais encore toutes les autres terres que les mêmes Marfcillois potl'cdoient par toute la Prouence, c(l oient tombées en commis & caducité, 8c ainfi confifquécs au domaine Comtal de Ptouence. Mais corne Charles fe mettoit en dcuoir d'exécuter cet Arreft par la voyc des armes . 6c de ruiner entièrement la ville, 6c tout le terroir des Marfcillois,il reçoit dans la ville d'Aix vnc deputation de la part des plus fages 6c plus auifez citoyens de la ville de Marfeille, qui ayant induit le refte des habitans à la rcconnoilTance d'vne foûmiflionau Comte Charles, luy remirent volontairement & à fes fucceiTeurs l'an ttJ7- par l'entrcmife de Roohn Drapier, au nom de toute la Communauté tous les droits qu'elle auoit fur la lurifdi&ion du Vicomté de Marfcillc . & fur la ville d'Hicres 6c château de Brcgançon, qu'elle auoit en diuers temps acquis Se achetez de pluûcurs Vicomtes fur cette même ville , comme nous auons veu cy- dctTus au difeours des Vicomtes de Marfcillc au liure 8. Donumam { dit la donation) & Setfncriam & Dominât tenent (jr Regimen , & omnem ImriÇiiBfnem Cwitatit Viunmtalu M a s s i l i a , & t m territern , & ommm inrm , oh* Mita Vntntrfitai bmbet & hatere fotefi , tant in if fa villa Vitetomitali MajfL'ta, & àw temtorio & tnari MaffUi* , quant m CaJIrts Arearum & Brtgaafon , & altbt vbuunquc in Comttatm Pronincu , qtu pertinent aJ Centnmne Mafli/i* , vel altquo tare pertinere pojfent é"c. fous des chutes 6c des conditions ample* ment couchées dans Noftradamus, 6c dans THiftoire de Marfcillc des ficurs Solery 6C RufFy, 6c plus amplement dans les Archiues du Roy à Aix au Regiftre Perramemrmmt depuis le feuillet ji. mais il y en a vnc qui donne plus de connoiflance de ce qu'étroit an- ^ _w u ciennement le droit de Caualcade en cette Prouincc, qu'aucune que i'aye rencontrée, *cw». 6c que i'ay trouué à propos de coucher icy , pour la connoitTance de l'antiquité. Caualcat.t vero fient D. Cornu t, & D. Comittjfa , & t°r*m fiucteffortbmtn Centttatu ProuintU \

The text on this page is estimated to be only 26.27% accurate

27 x Hift. de Prou. Liure IX. Se£h II. C- l'or calquer u,per quadrafinta die s , femcl tantum in anno , in Comttatu Troumti* perterram tantum^ o~ titra oquas Rhed/mi , Durent!* & Vort : & vitra y arum vfque ad Turhiam, Et m Comitatu y or calquer»^ vfque ad Tontcm alium , & Tenus (mieux Pcrtus ou Permis) Rofiong, & fine redempttone pecunta. Et tnnt cum gêner ait s Exercitus fiet in Prouincia fer Prouiruiolet , feras pronomme Ccmttatus Prouincia , <jr fient ad expenfat Vniuerjitatis , m mm: me tante n qutngentorum ferment mm pedttum \ de que numéro cent mm ad minus erurç Baltfiaru : Eo ado & dtclo, qmod fi Vmuerfitus & confilum Atajfiliaelegerit fre voluntate fus, maluerit habere ejr pcnere,pro fingulis decennants joo. ferutenttum pradtdorum , vnum equum armât um , quod poffit tllmi facere fro voluntate fus. Jtoque prafiandevt dtflum efi dtÛos equos.diûa Fntuerfitat fitquila, D. Cernes fit content ut de ferment tins fupradic7uyfeu de Caualcata pradttfa , tjy permonere curahunt Matffit* , ad exfenfai T). Comitss, & fi continuer et vt D. Cornes, vel etus hareies in Comttatu Proutneu ejr Forca/queru ,jp~erarent Jetundum fuom confcientiam habere hélium , vbi ipfe perfonoltter intereffet in Comttatu Tromncia vel F or calquer u\ tune Ccnrmunitas Muffiltade quolibet démo vbi fieret foctu , de qua pojfit habere vnus hemo ,fecundum facultates Dcmmt vel Domina iUtus domus, mutât homtnem ad fermtium diûi D. Comitis, & haredum fuorum in Comttatu Prouincia ejr Forealqueru m dtclo belle Item Milites ér alu Equités tum arma ibunt ad expert {as , & emendam D -Comitis ad dtfium ùe/lnm.Et in hoc cafu tum fiet hutufmodi Caualcatajevno hominepro quolibet foeo , non débet fieri Caualcata il /a , qua fuperiuteft taxât a Je yoo. feruientibmvel Mtltttb/tt futpradtûts ; toutefois les habitans de la même ville font exempts aujourd'huy du ban fie arriere-ban , pour ne laùTcr la ville dépourucuc de defenec, comme nous auons dit en U Chorographie. ftlu^f'a^cuû^ *" E° »"'tcclc laquelle volontaire remiffion de tous les droits Se domaines de cette ville de Marfcille, Charles pardonna toures les infolcnces qui auoienc efté faites en cette rm nie HoftnA pij. »». ville; mais pour les principaux chefs de ces troubles , qui cftoient conftituez prifonoiers, pour feruir à l'aucnir d'exemple de terreur en fcmblablesfujcts de diuifton, il les fit punie de mort , faifant trencher la tetc à Bonifacc de Caftcllanc Se reunir fes terres, par crime de fclonnic au Domaine Comtal de Prouence. D'icy à cinq ans il y aura encore d'autres rcmuemens dans la

racme ville de Marfcille , qui donneront fujet de faire d'autres conuentions l'an 12.61. q«i$îîiS,drJîti Et parce que cette ville de Marfcille eftoit extrêmement importante à l'Etat, & que rEu'i<l«hi,IM»£ l Eucque de cette ville cftoie encore Seigneur Se Maître de fa partie luper icurc, le Confcil r«u<- Je Charles porta d'acquérir entièrement cette ville , fie d acheter la portion de l'Euèque, qui auec le confentement de fon Chapitre, remit la même année 1 a ,7. Se le } . des CalcnJ^2d.^4,tb, " *^cs du mois de Septembre au Comte Charles toute la Iurifdiction Se tous les droits temporels qu'il auoit en la partie fuperieure de cette ville, moyennant vn échange de femblablcs droits que Charles luy remit fur les lieux de Château vieux, de Roquebrufîane, de Ncolcs , de Signe , de Merindol , de Malemort , de Valbonnete , de Saint Cannât, de Puy AureP, de Marignagnetes , d'Aironoues , de Meonncs.d' Aurons 8c du Baulfe-r. Le titre de Roy d'Arles Se de Vienne, que les Princes d'Orange portoient depuis l'an "^'"tfli°n 1 a 14. par la libéralité de l'Empereur Frideric 1 1. comme nous auons veu en la vie de ecc flntt 4Chi 4t Kcr. l'Ai Ici ' Empereur , troubloit fort l'cfprit du Comte Charles , qui ne pouuoit fouffi ir que ces Princes pufTcnt s'imaginer de prétendre fur luy quelque droit de ValTallage» il ne fera point en repos qu'il ne leur fa lie perdre ce titre, Se qu'il ne l'acquière .pour foy , à ce peut-cllre follicité par l'ambition de fa femme, qui vouloir cftrcReyncauiii bien que fes trois ffturs. A cette caufe il s'achemina vers Orauge cette année 1 2 y7- aucc intention d'emporter co titre ou par amour ou par force : l'affaire mife en dchberarion au Confcil de ces Princes d'Orange, Se y citant conûdcrc les grandes forces de Charles allillc de celles de fes deux frères le Comte de Tolofe Se le Roy de France , Se encore de celles du Dauphin de Viennois, & du Comte de Sauoye prétendus VaiTaux de ce Royaume d'Arles, qui tous enfcmble fc pourroient vnir pour faire perdre ce titre à ces Princes d'Orange, pour n'eftre fujets à les reconnoitre pour hauts Souuerains , en qualité de Rois d'Arles > 11 fut refolu que Raimond premier du nom l'oncle, Se Raimond II. le neveu Princes d'Orange, quic^Drroy»»»Tnw teroient Se cederoicot à Charles Comte de Prouence, & à fes fucccfTcurs, le droir Se le titre tùf. ° " *" de Roy d'Arles Se 6c Vienne , que tant eux que leurs deuanciers auoicnr polTcdc depuis 43. ans, auec la referue de leurs franchifes.libcrrez.fic de tous lespriuilegesàeux accordez u pf par les Empereurs, pour leurs rerres de Prouence, Se autres conditions amplement déduites par le ficur de la Pifc en fon Hiftoirc d'Orange. La

The text on this page is estimated to be only 28.85% accurate

Comtes Angeuins prem.CHÀRLEs T. 273 La même année 11^7. le Seigneur de Grignan, qui fc difoic auparauant Souucrain de . fes terres , rendit hommage volontaire à nôtre Charles , Se fe rendit fon homme , moyens bu£* «"cLiIn,* nant les conditions que i'ay cy-defius marquées au difeours du Comté de Grignan , au liurc 8. Et le }. deuant les Calendes de Septembre de la même année , eftant à la ville de Saint Rcmy aucc la Comtefic Bcatrix fa femme , il donna de tres-grands priuileges àla ville de Siftcron ; 6c confirma particulièrement le Statut pour les mariages fait par Guillcaumc VI. frle£r^**' Comte de Forcalquier , que nous auons rapporté cy-deflus au liure précèdent , en la vie d'ildefons II. La Charte dit, JiAtum Afud S. Rcmigmmin Domo pnorii eiujdem vi/lx. Tejlis funt S. Forofulten. Ep. P. Nicien. Vtcedommm hltclus Aquenjis, Htnrtcm C*nantcus Curnotenfis frÂdiQi Damitti ÇtpellMiu, BattaIiu Dont, de Baucio, Roftsg». de Agomto , Bomf. de G*»btrt, Bomftuius de Cafte II ah a Milites, <jyt. Charles voyant que toutes chofes luy auoient fi heureufement fuccedé en Pro- ;**• uence iufqucs alors , ayant le droit de fon côté , 6c le vent propice , il veut encore pouffer „„™^,*clu'lc*• plus auant l'on authorité ; Et ayant appris que ceux qui fe difoient en ce temps-là Seigneurs de la ville d'Hicrcs 6c des Iflcs Stœchadcs , ou Ifles d'Or , fçauoir vu Roger d'Hicrcs, Bertrand de Foz 6c Mabile fille d'vn Amclin de Foz , Hugonnc ÔC lauftied Yrats eftoient des vfurpatcurs , ou bien leurs pères , de la ville 6c du château , 6c des 1 lies d'Hicres , qui appartcnoientde plain droit aux Comtes de Prouence, 6c qu'ils auoient vfurpez toutes ces places au temps du Comte lldcfons , aycul de fa femme , en ayant chafle par voyc d'hoftilité la garnifon que ce Comte lldcfons y auoit logée, les fit fommer de luy remettre toutes ces Places, autrement qu'il procederoit contr'eux, comme contre de vrais félons 6c criminels de Lczc-Majcttc. Dcquoy ces Seigneurs épouuantez , par l'cntremife, des Eucquesde Nice 6C de Frcjus,6c de quelques Seigneurs feoalicrs delà Prouince, après auoir reccu l'abolition du crime de leurs deuanciers, remirent au Comte Charles , eftanc alors en la ville de Tarafcon cette même année 1 1 f 7 tous les droits & toutes les prétendons qu'ils pouuoicnt auoir fur la ville, le château 6c les Ifics d'Hicrcs, moyennant lafom- Nofi»d.p. n£ me de dix mille fols de rcuenu annuel , Se fous d'autres conditions , amplement couchées dans l'Hiftoire de Noftradamus. Vn peu après ,6c la même année 1117. Charles ayant appris

que Guigues IV. du nom ^î^çj^E Dauphin de Viennois , luy auoit vfurpé quelques terres vers la Contrée de Gap , de l'ancien Domaine de fon Comté de Forcalquier, duquel encore il fc vouloir qualifier du nom de Comte : le fit fommer de comparoître pardeuant luy en la ville de Riez : où ces deux Princes s'eftant trouuez, 6c leurs pretenfions de part 6c d'autre examinées , Guigues remie à Charles les Places vfurpées, 6c pour les autres qui luy eftoient iuftement acquifes au Gapençois , dépendantes du Comté de Forcalquier, il luy en prêta hommagc,6c luy fit le fer- aj"""Nott,*i ment de fidélité. Tandis que Charles trauailleà la pacification de fes Etats , 6c au recouurcmcnt des an- l»c«»i» d«vmciens droits aliénez de fon Comté. Les étrangers aucrtis de ion bonheur 6c de fa bonne cfcita/ conduite , fc viennent ictter fous fa proredion 6c fauuegarde ; &: comme auparauant , fçauoir l'an 1151. la ville de Connis en Picdmont s'cftolt donnée volontairement à luy , 6c luy auoit fait hommage ; aufli cette meme année 1 1 77. vn Guillcrmin II. Comte de Vintimille, luy vint remettre les prerenfions qu'il auoit fur ce Comté, 6c fur les terres de la Vallée de Lantufque , moyennant la rccompcufc d'autres terres , iufqucs à laconcurrancc de cinq mille fols de reuenu annuel : pour raifon duquel Comté il y eut puis après des conuentions & accords l'an 1 160 entre ce Charles 6c la Communauté de la ville de Gcncs, qui pretendoit aufli y auoir des droits , entre lcfqucls il y eut parrage des terres ÔC places IWN* de cette Contrée, la moitié accordée à Charles, 8c l'autre moitié aux Génois. A l'imitation de ce que fiicnt la ville de Connis 6c le Comte de Vintimille, quelque Qz*]w«*in«to temps après les villes d'Albc, de Sauillan, de FolTan, de Mondcuis ,dc Cherafc, de Mont, — '—-iji de Ccntal,dc Bufquc 6c de Roque Sparuicrc en Picdmont 1 6c les villes d'Alexandrie , de Cll|,"*w Parme 6c de Plaifancc en Lombardie ,.fe donnèrent au même Charles ; 6c confirmeront 1 g cy-deflous la même donation en la perfonne de fon fils Charles II. ' ' L'année fuiuantc 1 1 j8 il y eut accord 6c tranfa&ion extrêmement fauorable pour la paix r*"£\é££?j£ &C le repos de ces deux Royaumes de France 6c d'Aragon, entre S. Louis Roy de France 6c j;r«i«»«™«»« , ■ . * , ,.. . « 0 . , . _ ' . _ Ron d« Franc* * lacques Roy d Aragon,auqucl accord il y a vnarticla qui regarde la Prouence. Le Roy de <«'a»»»e«. . r~, France pretendoit d'auoir droic furies Comtczdc Barcclorinc, d'Vrgcl,de Bcfalu, de Rof- T'ïl^à** Z Tome II M m p'~'**

The text on this page is estimated to be only 26.31% accurate

274 Hift. de Prou. Liure IX. Sed. III. iillon,dcs Ampurics, de Cerdagne,dc Gironnc, d'Auxonne, Vautres terres cnEfpagne, difant qu'elles eftoiem de Tes anciens Fiefs mouuans de fa Couronne: d'autre part le Roy d Aragon pretcndoitd'auoir droit fur la ville de Carcalfonne , fur le Duché de Narbotinc, fur les Comtcz de Foix , de Cadres , de Nifmcs , de Milhaud , de Geuaudan , de Tolofc , de Saint Gilles , d' Alby, de R ouergues, de Cahors , fur le Vicomte de Beziers , Se autres terres en Languedoc \Sc pour la Proucnce, fur les Comtcz de Vcnaifcin, de Proucnce Se de Forcalquicr. Les droits qu'vn chacun de ces Princes pretendoit d'auoir fur ces Contrées font énoncez dans l'accord qui s enfuiuit entr'eux dans la ville de Barcclonnc le 17.de» Calendes d' Aouft de 1 an 11 j8. par lequel , pour viurc en bonne paix , & euiter à l'auenir des contentions entre leurs fucccflcurs , ils fe rirent vne mutuelle ccifion de tous leurs droits, Se de toutes leurs prêterions fur les terres contcnticufcs , Se Ce remirent les titres Se documens qui pourroient prouucr telles pretenfions. Et pour ce qui regarde les terres de Proucnce, le Roy d'Aragon remit a celuy de France tout ce qu'il pourroit efpcrcr Si prétendre fur l'heritage de Kaimond Comte de Tolofc , tant en Languedoc qu'en Proucnce, de laquelle ce Raimond fedifoit Marquis, & y auoit non feulement le Comté de Vcnaifcin, maisencorc des terres dans les Comtcz de Forcalquicr Se de Proucnce. C'cft ainlî que e«»i mf. Lmt. Pai 1e ,a Charte , rapportée par le ficur de Catel. Rtddemu* Régi Yramit (die Jacques Roy ».u*f.7. Aragon) dr htredtbtU dr Jtcccfforibtu , rjr »b if>fo cam/am habentibm , qutdqutd /uns mbis com* pctit , velquocnmque ca/m feu rutione , veltitulo pojfet Ad nos , vel hxredes , (jr Jucceffora ncjlros nunt ,vel in fuiurum AltquAtenm deuemre m Tolosa , & toto Comitatu ToIo/a , & S. j£cidu (Saint Gilles) & *» t<rrù Acennensi (c'cft vray-fcmblablcmcnt h terre d'Argcncc prcs de Bcaucairc, pour laquelle il y a eu autrefois de grandes contentions entre les Comtes de Proucnce Se ceux de Tolofc) c^Venesini (il entend le Comté de Venaifcin oud'Auignon) ac m iouaUm ter»* ivrisdictione ai potestate Raimvndi c/uendtm Comitit To~ Uftni, érc. Or par ces paroles de toute autre terre , iurifdicrion Se puilTancc de Raimond Comte de Tolofc, nous dcuonsentendre les terres qu'il pofledoircn Proucnce Se en Dauphinc , Se en grand nombre , comme nous auons veu cy-dciTus au regne des Berenguiers. Si bien qu'en vertu de cette ceffion faite au Roy de France , les Rois d'Aragon Se d'Efpagne ne pcuucnt plus

tien prétendre en Proucnce. 116». Les Marfcillois peu accoutumez à la feruitude , & grandement amoureux de la liberté, fe repentant dcs'cftrc fournis volontairement cinq ans auparauant à l'obeillancc de ChariwÛutoftab" ^cs> veulent tenter l'an 1161. d'en Yccoiicr le ioug, Si reprendre par force ce qu'ils luy auoient accordé par amour Se rcfpct. Mais Charles leur ayant enuoyé vne puiflante armée , conduite par Barrai de Baux , les conttaignit derechef à leur dcuoir, faifantaucc eux KoAmA Ru*jr. d'autres conuentions plus rigoureufes, Se plus à fon auantage que les précédentes; rapportées parlcsficurs de Noftradamus ScdcRufty en fon Hiftoire de Marfeille. Cette dernière fedition des Marfcillois, Se le châtiment qui s'en cnfuiuit, t'affermit toûjoursplus fort l'authoritc du Comte Charles en Proucnce, où déformais il n'arriucra de fon temps aucune aurxc rcuoltc , fie le mit en telle eftitne aux Prouinccs étrangères , que dans deux ans il fera appelle en Italie , pour aller ôter de la main d'vn tyran la Couronne du Royaume de Naples , Se la mettre fur fa téte. C'cft ce que nous allons voir au difeours luiuant. ^"mî'tlb? Apres auoir remarqué, que l'Abbé de l'Iflc Barbe prés de la ville de Lyon, fit cette mépmir i,, mm aù me année 1 161. hommage volontaire au même Charles, pour fes terres de la Val d'Oulle V*I il Cormlloa. ou de Cornillon, dequoy nous auons parlé au difeours du Comté de Sault, au liure 8.

The text on this page is estimated to be only 25.72% accurate

Comtes Angeuins prem. Charles T. 275 Coromtfmenl de CHARLES l. Roy le Naples à de Sicile ei Comie de Prvumer, comité on le uoil dans le palan farne^ a R ome C unÀer Stml . LAProvemce eftoit trop peu de chofe , tant pour les mérites, & pour le grand cœur du Comte Charles, que pour l'ambition de Bcatrix fa femme, qui brûloir d'enuio d'eftre Rcync , comme fes trois fœurs l'cftoicnt. Apres le châtiment de toutes les rebellions arriuecs en Prouencc : après le rccouurcmcnt de tous les droits aliénez de ce domaine Comtal :& après le ferme crabliflcment de l'authorité de Charles en fon Pays de Prouence, en façon qu'il n'y pouuoit plus rien craindre : la forrunc prefenra vnc occalîon pour rccompcnfcr les mérites du mary, Se de fatisfairc à l'ambition de la femme, par cette Le Royaume de Naples Se de Sicile, Fief mouuant du Saint Siège, forrant de la Famille tSXjSSZ des Princes Normans, qui les premiers l'auoicnt conquis fur les Sarrazins, à laide des Pa- n^u,^». pes, eftoit entré dans celle des Ducs de Suaube, qui pour lors pofledoient l'Empire, par le mariage de Conftance fille héritière de tous ces Etats , aucc l'Empereur Henry V I. du 1 19 y. nom. De ce mariage forcit vn fils, nomme Fridcric II. aufli Empereur Se Roy de Sicile, izio. grand ennemy des Papes de fon temps , par lcfquchil fut fouucnt excommunie, comme nous auons veu cv-dclTus en fa vie. Ce Fridcric lailîa deux fils de même humeur enuers le Saint Siège que leur pere, vn naturel nomme M*tnfroy,SC vn légitime nommé Conrtd , à qui il laifia l'Empire, la Suaube, Se les Royaumes de Naples Se de Sicile , dont il ne iouït que bien peu de temps , ayant efte 4». empoifonne en l'Apouille par Mainfroy fon frerc bâtard , qui prerendoit à ce Royaume de Sicile : comme en effet il l'vfurpa nonobftant que Collrad eût laiilc vn fils nommé • Tome II. Mm M

§. IV.

Le Comte CHARLES eſt fait Roy de Sicile & de Naples; & ſon voyage en Italie. 1265.



The text on this page is estimated to be only 29.00% accurate

z 7 6 Hift. de Prou. Liu re IX. Seû. III. ConraJirtyVTAy fucccflcur de tous fes Euts de Suaubc Se de Sicile, lequel Conradin ce Mainfiroy fit cranfmarcher , comme ion tuteur, au Duché de Suaube fa maifon paternelle , lou» prétexte de l'y faire mieux éleuer pendant fon enfance; gouuernant ccpcndanc fous ion authorité, en qualité de tuteur, tout l'Etat de Sicile, que peu à peu, ôcaucc de grands artiIljy. fiecs tyranniquement il vfurpa,& s'en fît couronner Roy àPalcrmc,fous vn faux bruit qu'il fie courir que fou neueu Conradin cftoit mort : Se de là il le porta en Calabrc,enrra dans Saïttfo. lctnc&£ dans Naplcs,& fc fit reconnoître par tout pour Roy des deux S>cilcs,prcparant cependant de grandes armées compofeesde Sarrarins,pour fe venger des Papes, qui auoienc îouuent témoigné qu'ils fc vouloient oppofer à fon vfurpation , bien loin de fc mettre en dcuoir de prendre de leur Sainteté fon inuciliturc. 1161. Le Pape Vrbain IV. François de Nation , voyant que ce Mainfroy fuiuoic déjà le train de tous fes deuanciers Rois de Naples , de la maifon de Suaubc (de laquelle il cftoit auffî) chjri« en ipp<u< grandsennemis Se perfecutcurs des Papes ; Se voyant déjà quelques effets de fes mauuaifcs Njpûfpu Te* plt intentions par laffoibliflement du party des Guclphes, àquoy ce Mainfroy s'étudioir, fie F*- par la prife ,par force, de quelques places du domaine du Saint Siège ; pour couper chemin à dc_plus grands malheurs qui pourroient arriucr à l'Eghfc, ayanc piis confcil de fes Cardinaux, prit refolution de donner la Couronne de ces Royaumes de Naples & de Sicile » dojjC il cftoit haut Souuerain, à quelque grand Prince , qui fut capable de lotcr de s mains de Mainfroy , Se fût puis aptes plus obcïflânt à l'Egltfe. Et ne trouuant en toute la Chrétienté refuge plusalicuré , Se où toutes ces conditions fe pcuiTent mieux rencontrer qu'en France , il y dépêcha vers le Roy Saint Louis vn Simon de Bric Cardinal de Sainte 1165. Cécile, pour offrir à fon frère Charles Comte d'Anjou Se de Prouence, au nom du Saine Pcre Se du Sacre Collège des Cardinaux, la Couronne des Royaumes de Sicile Se de Naples, aucc la dignité de Sénateur de Rome , à la charge qu'il iroit conqutter ces Royaumes vitun. Riewd. à fes dépens, & en ayant chafle le tyran Mainfroy, il en feroit hommage au Saint Pcre, aux pSStfmL *" mêmes conditions fit deuoirs que les autres prcccdcns Rois de Naples & de Sicile auoienc accoutumé de faire. Ccc offre cftoit trop honorable à toute la France , &: trop agréable atï Comte Charles, pour receuoir du refus. C'cft pourquoy Charles l'ayant acceptée aucc le

confcnccment du Roy fon frère , il en fit de trcs-humbles remercîmens à fa Sainteté , luy donnant des afleuranecs de fes trcs-humbles refpets, Se de toute la fidélité qu'elle fc pouuoic promettre d'vn très- obcïflânt fils, Se fidellc Variai de l'Eglife. Tandis que Charles preparoit pout ce fujet vne puifljntc armée, le même Pape Vrbain 11 alla de vie à trépas. Mais fa mort n'apporta point de changement en cette entrcprilc. Car m™ AiPijxvr-crtantfujUy jc Clément IV. de même Nation Françoife, natif de la ville de Saint Gilles, Se de même humeur conrre Mainfroy que fon deuancier,lcs affaires marchèrent de même train. & l'on continua de leuerdes gens de guerre en beaucoup de P tournées de France, qui voulurent auoir part en cette gloricufe conquête. Mainfroy aucrty de tout ce qui fc pailbit contre luy , fe refoluc de fc deffendre : il conuia tous fes amis à l'ailiftcr,il implora le fecours des Gibclhns contre les Guclphes, à l'aide defquels , Se à la faucur de fes threfors , il fit vn gros d'armée , compoféc de troupes Italiennes, Allemandes Se Sarrazines î fe feruantdcs vues à vne flotte fur mer, pour diuertir l'armée naualc de Charles, qui fc formoit au port de Marfeillc , Se enuoyant les autres vers les Alpes, pour y deffendre le paflage aux troupes Francoifcs, qui venoient en Italie au fc» coûts de Charles. Mais parce que ce Mainfroy criant excommunié du Saint Pcre , cftoit abandonné de Dieu , tous ces grands appareils de guerre fc tournèrent en fumée , Se quelque grande que fut fa flotte naualc , compoféc de quatre-vingts Nauircs, contre celle de Châties, qui n'eftoit que de trente > ii ne peut-elle empêcher que Charles , appcllé principalement en Italie, pour afleurer par fa prefence le party du Pape, ne pariât gloricufcment fans danger fur vne Galère à crauers de l'armée naualc ennemie , Se quelque grandes que fuflent les troupes de Mainfroy vers les détroits des Alpes, elles ne purent pourtant rclifter à l'effort de celles de France & de Proucncc,qui parièrent fur le ventre de tous ceux qui voulurent s'oppofer à leur paflage. ii£f. Charles arriuc en Italie la veille de la Pentecôte , tandis que fes troupes s'auancenc, R^w^Tch " rc£°,c ^C l autboritc du Pape Clément IV. le iour de Saint Pierre dans l'Eglife de Saint Ican Uu de Latran de Rome, tant pour luy que pour fes enfans, l'infeodation du Royaume des dcuxSicilcs (excepté la ville dcbcncucnt, que de tout temps les Papes auoient pour foy

Comtes Angeuins prem. Charles I. 277 rcferuce) fous diuerfcs conditions énoncées dans la Bulle de cette infeodation, fignéc par feize Cardinaux, entr'autres , que fi luy ou fes hoirs mouroient fans enfans légitimes , ce sponiu, Dafoy. Royaume retourneroit à la pure ôc totale difpoiîtion du Saint Pcre , que la Couronne des deux Sicilcs ne pourrait cftrc aucunement diutfcc ic feparée en deux Royaumes:mais que toutes deux feroient toujours pofiedées par vn meme Roy , qui pour elles feroit obligé de prêter hommage, & faire le ferment de fidélité au Souucrain Pontife, à qui il payeroit ton- Ç*»«*faofc« tes lesannées , au iour de la Fête de Saint Pierre ic Saint Paul , pour vn cens perpétuel la p^"™*SRoy«« fomme de huit mille onces d'or (que quelques A utheurs éualuent a q uarante, autres à qua- 4wiSiMh»' rante-huit mille ducats) & ce fous peine d'excommunication , d'interdit Se de priuation de Fief, félon les délais de paycmcns,au cas qu'il tardât trop long-temps de les fiire. Et par deffus cela il donnèrent au même Souucrain Pontife Palaphrenum Album, pulchrum &bon*m , dit le Latin , vne Haquencc belle & bonne , de poil blanc tous les ans , au iour de la même Fête, cens Se cérémonie qui fc paye Se pratique encore aujourd'huy par les Roisd'£fpagnc,Maitrcs du Royaume de Sicile,lcfqucls par la main de leurs Ambailadcurs donnent tous les ans au Saint Perc , vne refeription de la fomme fus -alléguée . addreifee aux Officiers de fon domaine , en luy prefentant encore vne Haqucnée de poil blanc , fore richement harnachée Se fcllée , & enjoliuée de quantité de rubans & pennaches , que l'on fait monter par les degrez & marches du Palais du Pape, pour luy eftre prefentée en fa Chapelle à l'heure de Vêpres de la veille de la Fête Saint Pierre» ainii que ie le vis faire l'an 1638. deuant le Pape Vrbain VIII. en fon Palais de Montecauaillc. Finalement, que Charles ne confentiroit iamais à l'élection qu'on pourrait faire de fa perfonne pour la Couronne de l'Empire d'Allemagne, ny pour la Lombatdie: Se casarnuant qu'il acceptât ou l' vne ou l'autre , il ferait priuc de celle de Sicile , laquelle en ce cas retourneroit à l'abfoluc difpoûtion du même Souucrain Pontife; aufquelles conditions Charles ayant confenty, il prêta l'hommage au Saint Pcre,& luy fit le ferment de fidélité. Pat deffus toutes ces chofes qui font communes à tous les Rois de Sicile , le Pape Clément donna encore au même Charles deux autres grandes charges Se dignitez qui luy ont cité finguliercs , fçauoir qu'il le fit SenMteur ie Rome, qui eftoit comme le Gouuerneur de cette Ville , Se ficaire i» Suint Empire Romain en

Italie: dignitez qu'il faifoit encore gloire de poiTcder long-temps apres la première année de fa Royauté, Se dcfqucllcsil eft Coti,B. Bioad. fait mention dans fes titres Se qualitcz en quelques Chartes que nous voyons encore de AauL luy en Proucnce, 6c que nous rapporterons tout maintenant. Quelque temps après la ComtctTc Bcatrixfa femme, citant arriucc à Rome le Comte 12.66. Charles fut oingt ôc couronné Roy de Naplcs Se de Sicile aucc elle, dans la ville de Rome c«««.»mcni au iour de la Fête des Rois le 6. du mois de Ianuier de l'année fuiuante 1266. (com- £Ic£H*,*d*r* mençantà la compter au mois dclanuicr, autrement clic ferait de l'an 116 j. fi l'on prend le commencement de l'année le 1 j. de Mars, comme c'eftoit encore l'vfage de ce temps- SfOB41 là) Se dés lors Charles commença à prendre en fes qualitcz ce titre de C a r o l v s Dei Titre,* <,«,!«« gratis Rex Siciltt , Ducat us Apulu,rPrtnc$pstits Capux, aima Vrbis Sénat or, Andegauta, Prouimu 4,ttChu,nCf Foi calquer y Cornet. Tout ce que ic viens de dire fur l'infeodation Se couronnement du Comte Charles, que déformais nous qualifierons du titre de Roy , eft communément reccu de tous let Hiftoricns, tant anciens que modernes, qui ont éctit de cette matière (comme Blond us, Nmclerus,Nang\t,Mimilius,Summcnti, VtUAni, Collenut. Faze/l. Platina, BeUoforefl '.Vtgnter/PApjr* M*jfon)DupUtx,Bzoutus£pondc)mùi ils font differens en vn point qui eft prcfquc le plus important A fçauoir, par qui ce couronnement du Roy Charles a cite fait. Vne bande, fuiuanc l'authorité de Pandolfe Collenuce Ecriuain de l'Hilloire de Naplcs, eftime que ce couronnement fut fait de la main du S. Pcre Clemenc IV. l'autre bande, ajoutant plus de foy au témoignage de Thomas Fazcl, autre Ecriuain de l'Hiftoire de Naples,cftime qu'il fut fait de la main d'vn Raoul Cardinal de Chcvricrs François de nation de famille Lyonnoifc,Euêque d'Evreux, puis fait Euéque d'Albanie, chef des cinq Cardinaux que le Pape Clemenc auoit cnuoyez de Pcroufe,où il fc tenoit en ce temps-là, à Rome pour y porter la Bulle de la fus-allcguéc infeodation , Se pour affilier à la cérémonie de ce célèbre couronnement, que, pour le danger des chemins, il ne pouuoit pas luy-mcme aller faire à Rome, & ne trouuoit pas à propos que Charles & fa femme, qui ciraient arriuez à Rome pour ce fujer, fe portaient à Peroufe diftant de Rome,enuiron foixante milles d'Italie. A laquelle deuxième opinion ic fouferis très- volontiers, parce qu'elle eft foùtcnuc par

z 7 8 Hift. de Prou. Liure IX. Se£t. III. les plus graucs Se curieux Auteurs , qui ont écrit de la vie des Papes & de l'Hiftoire de ce fie clc , 3Î confirmée par vne reprefentation de ce couronnement qui cft encore à Rome dans le Palais Farncz , où l'on voit le Roy Charles , ayant vne épéc au côté, couuert d'vn manteau Royal fleurdclizé , fourré d'hermine les mains iointes à genoux deuant vn Cardinal 1 portant en les ornemens trois cheuronsqui font les armes de la famille de Chevriers) aifis Se mitré, qui luy met fur fa tête vne couronne Royale, ouucrte Se fleurdelizée, reprefentation rapportée par le Pcrc Claude Clément lefuitc , au liurct qu'il a compofe de la vie du Pape Clément IV.cn faueur de fa famille des Gros, citoyenne de la ville de Lyon, Se que nous auons mife cy-deflus au commencement de ce §. s» v. . . ^iS Première guerre du Roy CHA RL E S contre Mainfroy vfurpateur du Royaume de Naples & de Sicile. TAndis que ce couronnement fe faifoitauec grande folcmnité dans la ville de Rome au grand contentement de tout le peuple, l'armée du Roy Charles groffiûoit tous les iours , tant par les cinq cens hommes d'armes que le Pape luy auoit enuoyez, Se par lesCaualicrs volontaires des Guelfes de Tofcane, qui fe venoient offrit à luy, que par fes propres troupes , venues de France Se de Prouence , conduites par des Chefs , dont les noms font rapportez par le ficurde Noftradamus. Toutes chofes donceftant prêtes, comme il n'eftoit venu en Italie que pour combatte l'ennemy de l'Eglifc, Se non pour faire parade de fa grandeur Se magnificence, il fortit de la ville de Rome à la première ouucrture de la Campagne, après que fon armée eut reccu la bencdi&ion Se des indulgences de la part des députez du Saint Pere, rcfohic ou de vaincre, ou de mourir, cftimant que fa mort feroit precieufe deuant Dieu, puifqu'elle alloit combatre contre des excommuniez , ennemis de l'Eglifc, Se contre des Sarrazms, dont Mainfroy fe feruoit en fes armées. ?™l7lï'*(ï"il Mainfroy voyant la refolution du Roy Charles,confidcrant au mauuais droit de fa caufe, Omtm t uw. Se appréhendant vne mal-heureufc défaite de fes troupes, quoy qu'elles fuflent bien grandcs.luy enuoyadcsAmbafiadeurs pour le requérir de paix,ou de lereccuoir en accoroodemcnt.aufquels on dit qucCharlcs répondit en peu de paroles Royalement & a la Françoife, qu'U falloir fe refoudre à la guerre fie au combat, & que l'vnedc ces deux chofes dcuoic eftrc, ou que Mainfroy l'enuoyât en Patadis, ou que luy-mcme enuoyât Mainfroy eu Enfer : lté rjr renunciate (dit l'Hiftorien) Sultmno Lutcrino (c'en à dire Mainfroy qui auoic mis toute fa confiance aux

Sarrazins de Luccre) vel me breuî tpfum m lnfernnm detrufurum, tumm c lie» ve^ 'p/um ™ 1n P^raâifum collocat urum , dilant cela parce que Mainfroy auoit pris les armes tfomù». contre l'Eglifc : & luy auec la benedidion du Saint Pere cftoit appelle Se venu pour la défendre. Apres vne telle réponfe il n'y eut plus d'autte défit Se d'cfpcrancc,aux vns que de combatre , & aux autres que de fe défendre. 1 i 66. Le K oy Charles fans plus différer entra dans les terres de fon ennemy , força les paflages occupez , prit les principaux forts Se châteaux aufquels Mainfroy auoit logé fes plus GnniiBauutt. fortcs garnifons, Se établiflbit fes plus afleutées efpcranccs , Se courant fans refiftance par tout le pays ennemy, donna de l'épouuante à Mainfroy, qui fe refolut enfin à vne bataille pout terminer le différent ,& voir qui feroit le Maître de la campagne; mais pour le faire à fon auantage , il choifit la plaine de Beneuent , afin que fi fon armée auoit la déroute il cùc en queue vne bonne ville pour luy feruir de retraite. De quoy Charles auerty fans s'arrêter dauantage à prendre des places , tira droir vers la ville de Beneuent , pour y voir fon ennemy l'épéc à la main, où les deux armées eftant arriuées Se rangées en champ de bataille, félon les ordres & les difpofitions particulièrement décrites par les Hiftoriens Neapolitains,& d'eux par Noftradamus en fon Hiftoircdc Prouccc,le choc fut fi grand, Se dura fi long- temps, les vns difent le iour de Saint Mathias, les autres le dernier iour de Février de l'an 1 166 . que la terre fut couuerte de fang de l'vn fi£ de l'autre party. Il cft vray que le< gens de Charles au commencement furent mal-traitcz par ceux de Mainfroy ; mais reprenant vigueur par les remontrances de Charles en tète de l'année, ils fc rclan

The text on this page is estimated to be only 28.62% accurate

Comtes Àngeuins prem. Ch arlesI. 279 cercnt aucc telle impctuofué fur les troupes de Mainfroy ,que ne pouuant fouffrir l'effort*, elles lâchèrent le pied fie prirent fa fuite. De quoy Mainfroy, qui eftoit à lécart Se aux aguets pour feeourir à propos fon monde, s'apperecuant, fc rcfolut au combat, Se quelque augure qu'il eût de fa perte (car on dit que mettant fon heaume fur fa té te, 3c l'Aigle d argent qui y eftoit pout cimier , tombant aux pieds de fon Chcual , il fc prit à dire en latin hoc efifigmm Dei, que c eftoit vn figne que Dieu vouloit abbatre Se anéantir l'Aigle impérial de faMaifon) (i voulut- il mourir en Prince l'épec à la main , fie fc relançant au plus fort de la mêlée, pour y trouucr vue mort glorieufe, il fut jette par terre, les vns difent d'vn coup d'vnc demy pique pat vn foldat François î les autres par la fougue de fon uùafnj rtiaa chcual blcfle àvn œil, qui fc cabrant Se tombant fur luy à la renuerfe , 1 ccrafa fous h pe- *"l<* finteur de fes armes i & n'eftant point connu pour ce qu'il eftoit par le défaut des enfeignes Royales, il fut foulé par les pieds des cheuaux, outré de mille playes, dépouillé Se laiiré parmy les morts : en façon qu'eftant puis après trouuc, à peine fut-il counoifl'able pat fes plus confidens. Apres la cheurc de Mainfroy fon armée prit encore plus fort la fuite, pour chercher vne rcttaite, Se fuyant elle fut fuiuic de fi prés par celle du Roy Charles, qu'en mémo temps, l'vne Se l'autre entra confufement dans la ville de Bcneuent, qui fut mile au fac SC au pillage, auec d'horribles barcrics, meurtres Si violemens parles foldats François fans diftincrion, dage, ny de condition des perfonnes , iufqucs à mal-traitct l'Eucquc Se le Clergé de la même ville, qui s'eftoient mis en procelfion pour implorer la mifericorde du Roy Charles, tant la furie du François irrité eft grande Se incapable d'eftre arrêtée. Duquel excez toutefois Charles fut repris par le Pape, parce que cette ville eftoit du domaine particulier de l'Eglifc , Se exhorté , tant de latisfairc aux dégâts Se perte de cette sumîT" pXeL*' ville, que de faire déformais mieux contemt les foldats dans les termes du dcuoir fit de nÛIi. n«°^ la iuftice. Cependant on rît dans Bcneuent beaucoup de prifonniers de la plus haute condition, Se des plus auancez au party de Mainfroy , pour qui l'on fut en peine de fçauoir ce qu'il eftoit deuenu, Se tandis qu'on le cherchoit, voicy qu'vn payfan l'ayant reconnu parmy les morts tout couuerc de fang Se de boiie , Se l'ayant chargé fur fon afne le va porter au camp, criant impudemment qui vouloit acheter Mainfroy : indignité qui ne fut point fupporréc par vn Baron

François, qui pour le refpct qu'on doit aux Grands en toute forte de fortune, chargea d'injures Se de coups ce ruftre, à qui il cnlcua le corps mort , Se le prefentaau Roy Charles, qui l'ayanr fait lauer Se ncttoyet pour le rendre plus connoiflablc, Se pour cftrc plus alTcuré de la vérité de fa mort, le fît voir à fes plus familiers , dont l'vn l'ayant reconnu l'embrafTa Se le baifa aucc tant de fentimens de douleur pour fa difgrace , accompagnez de tant de foùpirs , de fanglots Se de larmes, qu'il fît compaflîon à toute la Noblcflc Ftançoife, laquelle fupplia le Roy de le faire cnfcuclir dans quelque fepulturc honorable, félon le rang Se la dignité de fa perfonne » à quoy le Roy Charles auroit volontiers condefeendu, comme il répondit luy même s'il n'eût efte excommunié : Se ne pouuant par cette raifon cftrc enfeuely à vn lieu beny Se facré de l'Eglifc, il le fit mettre dans vne foiTc auprès du pont de Bcneuent, fur laquelle chaque foldac jetta vne pierre , dont il s'en fit vn grand monceau , qui fubfifta vn fort long-temps en mémoire de cette bataille. C'cft ce que dit en quelque façon fon Epitaphc fumante. uaoCmisiix H$e itceo , Carou , Manfredvs, Aime fubafltu C.<fmrti Htredl , NON FVIT VRBE LOCVS Sam Patrif ex odiis Muftis confligere Petro. Mars ieitt hic mertem. Mors mihi cuncf.% tuht. Toutefois parce que la ville de Bcneuent eft des terres du domaine du Saint Siège , le Miill<. Mm Pape Clément ordonna que le corps de cet excommunié fut defenterré Se porté hors des Icrit. tetres de l'Eglifc , aux confins de la Campanic, Se du Royaume de Naplcs, Se fut mis près d'vn flcuue nommé Verdé, au rapport d'vn Ecriuain moderne en ion Hiftoire des Mir*.v.p«r», Euèques de Bcneuent. Cette glorieufe victoire du Roy Charles fut la fin de cette première guerre. Toutes les EBtrfe villes du Royaume de Naplcs Si de Sicile fc difpofercnt d'ouurir les portes au vainqueur, r**1? -j" R«r qui , pour ne perdre le temps , &: donner loidr aux anciens leruiteuts de Mainfroy de for- pw». mer des partis contraires , fortit aulfi-tôt de la ville de Bcneuent , s'achemina vers celle de Naplcs, où il trouua les portes ouucrtc6 i fie où il fut reccu aucc la Rcync Bcattix fa femme

The text on this page is estimated to be only 27.17% accurate

2 8 o Hift. de Prou. Liure IX. Sedt III. de tous les habitans, aucc des cris de ioye , Se des acclamations populaires de rcjouiiTance incroyables : Se aptes s'eftre porté à l'Eghfc principale de cette ville, pour y rendre grâces a Dieu pour vn G heureux fuccez, il pouruoic au bon ordre & gouuerncmcnt de la ville, par de belles Loix Se Oidonoances de Police , pour Faire viurc en bonne vnion Se intelligence les Nobles aucc le Peuple. Il dcliura tous les prifonmers que Mainfroy auoit fait enfermer dans le Château de Capuane s où il ttouua vn grand threfor en argent monnoyc , que le même Mainfroy y auoir caché, duquel voulant faire part à ceux qui l'auoient affilié à la conquête de ce Royaume, félon l'ancienne mode des François, en prefenec de la Rcync Se de Bertrand de Baux, frere de Raimond 11. Prince d'Orange, il fc fit apporter des balances Se des poids pour peler Se départir ce threfor, félon la iuftice diflributiuc, fumant le mérite des perfonnes , ordonnant à Bertrand de Baux (que quclques-vns nomment Hugues) tuf-tM e«»f. d'en faire le paitage. A quoy ce Bertrand voulant procéder, ditau Roy, que pour ce faire £ï*ui 8""*"a il n'auoit pas befoin de balances ny de poids , Se montant fur ce threfor le diuifa aucc les pieds en trois parts égales, difant qu'vnc fcroit pour le Roy, l'autre pour la Rcync, Se la troiliéme pour les Barons Se Chcualicrs. Cette action fi gencreufe que de fouler aux pieds iMn,vaa, ce threfor ; cette reponfe fi gentille, Se ce iugement fi équitable pleut tant au Roy Se à Noft'ÎA SHTJv, U Rcync , qu'exécutant de point en point ce iugement, ils eftimerent Se aimèrent bcautfxw. coup plus du depuis ce Bertrand de Baux, à qui ils donnèrent le Comté d'Auelin.St autres places en Italie, Icfqucllcs ont cfté long-tcmpsaprespofledécspar fes defeendans. Cette même victoire de Charles le mit en telle eftime en la Chrétienté , qu'en même Sumaont.. temps il fut recherché d'alliance par les plus grands Princes de la Grèce ; Baudouin Empereur d'Orient luy demanda en mariage vnedefes filles pour Philipppc fon fils vnique; Si le Prinçc d'Achaïe luy prefenta fa fille vnique pour fon fils Philippe , qui toutefois décéda bien-tôt après. Et cette victoire relcua fi fore d'vnc part le courage des Guelfes , SC abbatit fi fort de l'autre ecluy des Gibcllins par toute l'Italie , que ceux c y faifis d'enuie , Se ceux-là enflez de trop de profperitez , ne peurent fc contenir à témoigner par des guerres ciuiles, Se des querelles particulières par toutes les bonnes villes d'Italie, les vns leur mécontentement , 5c les autres leur réjouifl'jncc ; Et fur

tout en la ville de Florence , où les d5!„Fi"'n<7<™ Guelfes s'eftant rendus les plus fotts, députèrent vers le Roy Charles, s'il vouloitcftre ■mHm it M«t« jcur Maître, implorant fon afiiftanec contre les Gibcllins. A quoy Charles prêtant l'oreille, leur enuoya promptement Se par auanec vn lecours de huit cens cheuaux , tandis que roue à loifir il s'y acheminer oie luy-même > où il alla en effet, Se y demeura l'efpacc de huic iout s, y ayant cilé receu en qualité de Seigneur. aucc grande magnificence à la gloire Se fatisfaûion des Guelfes , Seau mépris Scdéplaifir des Gibcllins. Ce qui fut le leuain d'vnc nouuclle& grande guerre contre le Roy Charles en ce Royaume de Naples, comme nous n6}. verrons tantôt, après auoir rendu nos dcuoits funéraires à nôtre Rcync Bcatrix. Cette grande réjoùiffancc du Roy Charles fut fuiuicd'vn trcs-grand déplaifir, comme B^t"a." U R,r" c'eft le train ordinaire des affaires humaines, où les liciTcs portent en croupe les trillcflcs. L'exccz de ioye qu'il pouuoit reflcniir pour tant de profperitez, fut de beaucoup ralcnty par vn excez d'afflidHon , dont il fut accueilly par le deceds de fa cherc épouſe la Reyne Nojw. P >5s & gBATRIX> qUi joujt fort pCU dc temps de cette Royauté tant defiréc. Car après qu'elle eut confirmé l'an 12.66. (on premier teftament fait en Prouenccl'an 12.61. par lequel elle summAMirth.. inftituoit fon fils Charles héritier de tous fes Etats, félon les fubftitutions du Comte Raimond Bcrenguier fon perc, elle rendk l'tfprit à Dieu l'an 1167. les vnsdifcntà Naples, les autres à Noccra, pour aller reccuoir dans le Ciel vne Couronne déplus longue duréc.Son corps après fa mort fut porté, les vns difent au Monaftcrc de Nôtre- Dame de la Roque en l*ia« Mitth*. Pjcdmont , où le corps de Robert fon quatrième fils deux ans auparauant auoit cfté enfeucly {Se de là on collige,qu'allant en Italie vrayfemblablcmcnt elle auoit pafle par le Piedmont, quoy que les Hiftoriens ne le marquent pas) Se les autres en la ville d Aix, pour y eftre enfcucly aucc ecluy de fon perc , ainfi qu'elle auoit ordonné par fon teftament, comme on lccolligedc la lettre fuiuantc du Pape Clément IV. addreflec à nôtre Roy Charles, l'exhortant de faire accomplir la dernière volonté de la Reyne fa femme défunte, Se de rc%»*r w »?• mcttrc fon corps au foin Se à la diligence des Frères Hofpitaliers de Saint Iean de Icrufalcm pour le porter à Aix, Se le faire enfeuclir aucc ecluy de fon perc, difant. Clemens Epifcoput Régi Sicrlu. Cum vUim» oriituuio clarx memori* Beatricis Regaut SictlU vxoris tus, tibi fpeci*hter itbtm effe terdi , <fH£ propter (p"eci*lem àetwtionis tffeftum , qttem *d Homum Fratrum

Hofîttttlit SanÛt loMtnis Aqvensis Hurofolymitam, in qt* corpiu bon* me* mortâ

The text on this page is estimated to be only 27.92% accurate

Comtes Angeuins prem. Charles I. 281 moru Raimvndi Comitis Prouintu patris fui iatet tumulte um, gerebat, corpus fttum cum eo ibidem partter tumulart elegtt. Seremtatem tuant rogamus, & bertamur Attenté, juatenùi intmtu ptetatU, (jr ob memoriam dileclionis , quam ad eam habebxs , hiuufmodi vo/untatem tpfius txteuttom jactM de m an dan , cum Fratr.es pradttfi parât i fint t or pus et us recipere , (jr cum rentrent ta (jr honore tuxta ordinattonem tpfius fatere fepeltri. Datum Vtterbtf V. Id. luit/ Pontificat. IV. qui corrcfpond à l'an iz68. ce qui condamne d'erreur ce que dilcnt ceux qui eftiment qu'elle mouruc n°»"4 l'an 1171. Et il y a plus que d'apparence de vérité que cela fuc ainfi accomply , puis qu'en l'Eglifc de Saint lean de la ville d'Aix, tout contre l'effigie de Raimond Dcrenguicr perc de cette c'"it"Vdr lZ .Bcatrix , il y a vn tombeau où l'on voit encore l'effigie d'vnc femme couronnée en Rcyne, ua(lham*qui ne peuteftre vray-femblablement que celle de cette Rcyne Bcatrix: dautant que l'autre tombeau qui cft dans vne autre Chapelle dans la même Eglifc , cft ecluy de Bcatrix de Sauoyc femme du même Comte Raimond Bercnguicr, ainfi que nous verrons cy deifous. Cette Rcyne Bcatrix eut du Roy Charles fon mary quatre fils & Croit filles, fçauoir Charles II. du nom Roy de Naplcs , Sec. héritier de tous les Etats de fon pere , & qui pendant fa vie, après auoir cfté fait Roy de Naplcs. prit la qualité de premier nay, & de Prince de Salcrnc, difant en fes titres. Carolvs primocenitvs lliujiris Régis Jerafa'em (jr Stcilix , Princeps Salerni, (jr Honoris Mentis Santft Angelt Dcminus. En la donation qu'il fit d'vn pré qu'il auoiten la ville dcCaftcllanc en Proucnce , en faucur des Religieux Hermitcs Auguftins pour y bâtir vn Conucnt , par fes Patentes don- ^""k^* nées à Aix le i j. Février de l'an 118 1. Et par cette qualité de premier nay, il cft pref que cuidcntquc ceux-là fc trompent, qui mettent pour premier fils de cette Bcatrix Louis d'Anjou fumant. Ce qui peut cure confirmé par l'Epitaphe du même Charles, que nous rapporterons cy-dclîbus,où il cft marqué qu'il mourut l'an 1 3 09. âge de 6 1 . an. Et partant il dcuoit déjà cftrc nay l'année 1 148.cn laquelle fon frere Louis nâquic "«An* pu», & mourut, nonobftant ce que dit Noftradamus, que ce Charles naquit l'an 11Î4. Lo v 1 s d'Anjou decedé en l'Ifle de Cyprès vn peu après fa nailïance , l'an 1148. au $«ih»m*hW voyage que cette Rcyne y fit,lors qu'elle accompagna fon mary en la première guerre du Roy Saint Louis contre les Inndcllcs. Philippe d'Anjou ou de Sicile, que Noftradamus dit

auoir cfté inftitué héritier vniuerfcl au Comte d'Anjou , & à qui les Prélats do Conliftoirc Romain auoient donné Noft"d r*tt' le domaine de Sardagnc. Toutefois il mourut fort icunc , l'an 12,66. s'eftant tué en siunmontjutfy. bandant vne Arcbalètej autres difent qu'il fuc cmpoilonnc.il fut cnfcucly en 1 Eglifc Archiepifcopale de Trani en l'Apouille. Robert de Sicile mort l'an 1 16 y . & cnfcucly au Monafterc de Nôtre Dame de la Roque en Piedmont, comme nous auons dit vn peu auparauant. Beat ri x de Sicile Impératrice de Conftant inoplc. Blanche de Sicile, femme de R obert 1 1 1. du nom Comte de Flandres. Noftnd. p. *j Marie de Sicile , femme de Ladifias Roy des Hongres , au rapport de Noftradamus. Mais les autres Hiftoriens n'en font point de mention , comme les ficurs de Sainte Marthe ont remarqué en leurHiftoirc de la Maifon de Francc.au liure 30. Quelques Hiftoriens difent qu'après la mort de Bcatrix nôtre Charles épousa vne Berthe tille de Baudouin Empereur de Conftantinople : mais cette opinion n'eft pas fi afleu- J^"** * ^ rée comme vne autre , qui dit qu'il épousa voirement vne autre femme , mais qu'elle cil oit Marcverite de Bourgogne, Comteflc de Tonerre en Bourgogne , fille d'Eudes de Bourgogne Comte de Neucrs , fils puifné de Hugues IV. Duc de Bourgogne , de laquelle pourtant il n'eut point d'enfans. Princcfl'e grandement pieufe & charitable , qui après la Mmilfanfa; monde fon mary fc retira en la ville de Tonerre, où elle fit bâtir vn Hôpital , & y exerça ^Ifë0™6* (es charitables pictez cnuers les pauurcs iufqucs à la fin de fa vie, qui arriua l'an 1 3 08. Pendant le temps que le Roy Charles cftoit à Naples, fes Officiers de Proucnce faifanc f^mia cupide grandes violences en l'vfurpation de certains droits fur l'Eelifc Métropolitaine d'Arles, A'*'k' 1 1 I 1 1 ¥- I /" r T» • /- rt 1 l«' OScKr, de et 6C de grandes indignitez dans les Eglilcs,& aux perlonncs Eccleuaftiqucs,donnercntocca- R°r en PioUcn«. fion au Preuôt &au Chapitre de la mêmc.Eglife, de s'en plaindre au Sacré Collège des Cardinaux, par vne lettre qu'ils luy addreflerent , qu'il ne fera pas hors denôrre fujet de rapporter icy, puisqu'elle donne vne grande lumière de l'Etat Ecclcûaftiquc & iceuber de ce ficelé en cette Prouincc, difant. Tome II. N n

The text on this page is estimated to be only 19.56% accurate

a8 2 Hift. de Prou. Liure IX. Se£t III. Reuerendifllmo Patrum Vcnerabilium Dominorum San&ifTimx Romanx Ecclefix Cardinalium Coctui Sacro San&o, Dcuotifllmi Il68> fui B. Praepoficus , 5c Capitulum Arclatcnfis Ecclcfix, fcipfos cum omni rcucieutia Honore. krpf/r- CVPEU /«niiM «a^ern* /Mrt* , ef «'«fr* filiavefira deuctijfima , velut Pbataenù opprejfoW*H-*>~ ^ntbus ! nu o lut a, ae TieronianU perfequutiontbus affttla pariter & alforpta, quaft pemtut, Arelattnfii Ecclefiaclamare non eejfatyvt tuba cUngens vocem fuam exaltons , & Matremjuam SonilijfimamRomanamEeclefiamfaumvtique refugium fingulare , fupplicans t obfecrans , & implorons fauorubtliterexaudtrt ; fibtque folubri rente dto celer tter prouideri : nonentm aliter adduere poteril ;vt refurgat , qux velut Ciuitas pleno populo .fimul & diuttttf oltm folebat afjiucre i nunc mtem fola fedet intrifiitio, bonis fere fuis omnibus defittuta. Pauca non fluxere tempera, qutbus ciuitas Arelatenfis eidem Ecclefia pleno iurefuberat : vbi fiquidem Praful ommm nomen Printipit exercebat \ Notarios & Tabellwties creobat à Viconii , ludtcibus, & Offtcialtbus aliis fidelitatis reapere inramentum folebat : ludtos omnes prcprhs fèruos Imbebat: eentum libras annust pereiptebat tbtdem , jf ait a plurima qua Dommus quiltbet in dommio folet habere.fed h" omnta vir prapotens Domimu C a rolvs tune j\obttss Cornes Prouincia & Foc.ilqueru, Rex Sictlu Itlufiris, per fuam potentiam abfiultt,& eamfibtapproprtauH ex t*to. T>ofiiebot tnfuper eadem Ecclefia pUno itsre Campum Cotulofum , qui Crauus diatur , plénum ibt lurtfdtiftonem priuatam & publtcam exercendo : fed & tam per fetpfum quant per fuosvaffa'dos vniaerfa maria finibus Arelatenfis Diète fis adhsrentia: ne mon ptfcartas quafeumque , feu quouit nomme defignat.es : i>bi fiquidem pereiptebat deamam competentem. Sed ipfe Vommm C AROLv s htc omnta per fuam fortitudtnem occupauit, & abflulit , & adfuampreprietatem attraxit : m ipfis ettam aquù contra Deum & Iu/tittam conuentiones inter tpfam Ectlefiam, & quottdam Proutntta Comttemolim habitas & iurtttas , ptfcartam vnam fectt fier i,pifearia* alias ipfius EaUfupemtus acciptens i •valent es m reddttibus feptingentas libras Turcn. Moneu ,vel ctrta : de qutbus Offiaales Jui nonfuflinent ah emptoribus dart pro de<tma ntfilibras oelo dumtaxat. Ab anriqutjfrnù etiamtemportbus folet in cajlro Salon» ipfius Ecclefi*p*dagwm recipi générale , quoi itdtm Ojjitiales fui quafi tôt aliter annuUarunt , cum probibuerunt vniuerf aliter ,

netum rébus ex qutbus débet dort padagtum, fat vt foltto tranfttus perSalonem. Infuper ettam iidem Officiales iurifdicliottem Ectlefajhcam fj'tritualem , fimul m temporalem pakm eneruant , tmpediunt & rfurpant. Nec his tam grautbus tam mtolerabiltbus ndtm Ojfctales tontentt quandam parttculam fubflantiola , qua prsltbata remanftt Ettlefta ftuientes neqwjjimè, velut infautllam rt digère nuper ad turtfdtcltonem prepriam tpftus Ectlefia fuam fortttudtnem cenuerterunt , hemmibus ipfius Ecclefia , m qutbus nullam prontl dubto iurtjdtdtonem habere mjcnntur poenas expreffas eentum mtllium marcharum ,&plurtum tmponendo : ac demùm eosprojula tontu■ macia, qua non fuit m decemmUtbus Itbrarum Turon. & pbtribus condemnando , qutfiqutdem hoc tn mm contra omnes Ecclefias per ctuitatem Arelatetifem , eetm armatù pluribus per noÛem faaendo non paucxs vioUrunt Ecttefias : earum Cape/lams , Cteritos , operartes - ettam (1er mon Çuper ait are gladio vulnerarunt qumquiet , tutus & altaris ltnteamtn*netmn Pafchalem tereum s quem Clcricus profua fecurttate tenebat tbtdem extmiJum tôt aliter pollué runt , Clerttos veflibus fioliauerunt per plate as &%<nos : bataëta camp or arum etiam ab altqutbm Eceiefiis..- f«i breuit4romnem hbtrtattm Eultfiafitcompemhii umdemmumt, fitut ait aria quamplurtmm probant mamfrftifimè per légitima documenta. flexis igttur gembus mm laehrymù fuppllttamus quaunut - ~ dévête poffttmu têMont* mi fere fada mater omnium fdehum Romona Ectlefia tt ter t -~ fcUtitudme fubuertetur , fiqnidem & tpf* tapi ma filtmSieHqua tnmmiquitate ptrdtdst rrcuperet , &m molefltu falubrifibt remedio tonfulatur. chnfiut Vommus veftnu -venerabtles m filiale perfonat . Ecclefiam fuam fanftMnveftris tmporAminftmfeeuta ttbtrtate confier un. Datum Arel Vf. Cal. Iulu. . ..... Puifquc cette Epîcrc saddrefle aux Cardinaux, & non pas au Pape, il y a de 1 apparence -qu'elle fut écrite l'an ix6%. ou 1169. auquel tempi le Pipe Clément IV. cftoit mort : & te Siège demeura vaquant plus de deux ans &: demy. n VI *" **** A --iJfflBH < ' "TES

The text on this page is estimated to be only 26.61% accurate

Comtes Angeuins prem. Charles I. 28 3 »<XJH.> 1W>1 V 2 li'p • " " .: ' t'jiiJl'JOI : . ... 1 ;u.,i ./I'.rj r, mWttH<H(HI»«»WWW^WW<IKtt«««WWWIMitt<ltWiftWfHW §. VI. n: Reuolte au Royaume de NapUt contre le Roy CHARLES , ou fa deuxième guerre contre CO N R AD 1 N ifils de i' Empereur Conrad IV. -iiirat oiltil'L rmlfodiD rA tvht 6tj , -ji'r t j rjhjh *tiV 1A imh ?nl limq ît ,;,hw90 LE trop grand fupporc que le Roy Charles don noie aux Guelfe* en Italie, qui tenoienc le party du Pape, Si rrop d'amourcn l'apparcnceexterieure , qu'il leur portoir, ne faifaut pas tant de cas des Gibellins, qui tenoient le party des Empereurs & de la maifon de Suaubc, irrica fi fort les cfprits , que Charles fut fur le point de fc voir priué de fes conquêtes, Se d'eftre chafl'é dans vn moment de Ion nouucau Royaume. Quelqucs-vns des principaux Gibellins.qui fc tenoient en diuerfes villes d'Italic.s'cftant *«t"<r«u aflcniblczen haine des Guclfcs.pourcôfultcr fur les moyens de venir à bout de cette entre, chai» pr île, tombèrent d'accord, qu'il falloir pour faire vnc reuolte bien a propos, vn puiflanrChcf qui eut quelques pretenfions à ce Royaume » Se ne pouuant bien afl'coir leur fondement fur vn fils de Mainfroy , vn peu auparauant polfcll'eur de cette Couronne, parce que ce fils elroïc détenu en priion par le Roy Charles , où en effet il mourut quelque temps après , ny fur fa fille Conftancc femme de Pierre 111. du nom Roy d'Aragon.doù ils n'cl'peroicnt pas tel L-cours que du côrc d'Allemagne , outre que fon droit n'ellok pas fi bon , ny fes pretenfions \\ fermes fie aifeurccs.ils conclurent tous en faueur de Conradin Duc de Suaubc, icuue Prince de 16. ou 17. ans , fils de Conrad I V. du nom , petit fils de Frideric 1 1. 6C arrière nrucu de Henry VI. tous Empereurs Se vrais Rois de Naplcs Si de Sicile \ lequel Conradin auoic cité tranfmarché encore ieune enfanr, par le commandement de Mainfroy , du Royaume où Ion perc Conrad cfloit mort , en fa maifon paternelle de Suaubc en Allemagne , pour y cftrc clcuc Se nourry tandis que le même Mainfroy gouuerncroir , ou plultôt vfurpcroit pour foy-meme le Royaume de Naplcs , ainfi que nous auons veu vn peu auparauant. Apres laquelle conclufion ils députèrent en Allemagne , pour offrir à ce Conradin la Couronne de les ayculs , laquelle volontiers il accepta, fans conlidcrcr pour fa trop grande icunelîc,auec qui ilauoit à traiter, Se des mainsdcqui il dcuoit arracher cette Sp*ft<t Couronne ; nonobftanr que fa mcrc.fage Se vcrtucufcPrincclfc de la maifon de

Bauierc,le dillu adàt d'vne telle entreprife. Tandis que Conradin fc préparait en Allemagne pour la conquête vifionnaire du Royau- l" **r*'<— * me de Naples , ramalfant des troupe» , implorant l'aflîltance de fes amis Si parens , entre tmST*^1^ Ufquclseltoïc vn Frideric Duc d'Aultriche fon coufin germain, ieune Prince comme luy, lesGibcllins en Italie débauchèrent quelques cfprits qui tenoient pour le Roy Charles, qu'ils tâchèrent de mettre en auerûon aucc tous les François , dans le coeur des Italiens, grandement inconftans, Se qui fe plaifcnc au changement : fi bien qu'en même temps l'on verra vnc reuolte générale contre les François, prefquc par toutes les villes du Royaume de Naples Si de Sicile, & autres d'Italie. Vn Henry Prince de C*fttlle , chafle de fa maifon par le Roy fon frere, s'clrant venu réfugier en Italie vers nôtre Roy Charles fon parent , au temps de fa victoire contre Mainfroy, & par luy fait Gouucrneur delà ville de Romc.Iuy ayant remis fa charge de Sénateur de cette ville , qu'il auoit eue du Saine Perc , par vnc perfidie Se ingratitude indigne de fa naillancc, fc laiflant emporter aux vaines efpcranccs de plus grands auantages que les Gibellins luy promettoient , fe prépara à faire rcuoltcr toute la ville de Rome contre le feruicc du Roy Charles. VnConrtJ Prince d'Antiochc fils d'vn Frideric auflî Prince d'Antioche, qui efloir fils naturel de l'Empereur Frideric II. & partant coufin du ieune Conradin , follicitc par les même» Gibcllins de venir aflîitcr fon parent, afiembla vnc grande armée nauale pour faire defeente en 1*1 lie de Sicile, Se la faire rcuoltcr contre Charles. Les principaux Comtes , Barons, & grands Seigneurs, qui auoienc tenu le party, de Mainfroy & à qui le Roy Charles auoit pardonné les fautes paflees, entrèrent dans cette Jiguc fectete , pour l'auerfion qu'ils auoient contre luy , félon la maxime d'Italie que qui Tome IL N n ij

The text on this page is estimated to be only 27.07% accurate

£ 84 Hift. de Prou. Liure IX. Sed. III. oftcnfc ne pardonne iamais, te firent rcuolccr toutes les places qui citaient à leur difpoiition. . :. »■ •#! • .ïî:s*HHjj . . ti6i. Toutes ceschofes citant ainG difpofces en Italie par les menées des Gibcllins, Conradin accompagné de Frideric d* Auftrtchc l'on coulin, partie d'Allemagne auec dix mille cheuaux 4?u"?mi te grand nombre de gens de pied, pafTa les Alpes, Se arriuaà Vcronne, ou Ton armée, en St" uAJn ui- * fÀlt*c débandée à faute de payemeue fut refaite par les contributions volontaires des Gibcllins d'Italie : par le confeil dcfqucls il pail'a par la Lombardic , pour y accroitre (on monde par les foldars volontaires , qui fc voudroient ioindre à fes troupes , Se enuoya fa caualcrie par terre > il vint abborder la ville de Sauonne, d'où accompagné de i j . Galères Genoifes, il partit fur mer Se vint dcfccndrc à Pife, où tous les Gibcllins d'Italie le vinrent trouucr , Se où il fut refolu fur les ordres Se moyens pour vnc rcuolte générale, ? Par la délibération de l'Aifcmbléc , quarante Galères partirent de Pifc, & furent eûuoyces le long de la côte du Royaume de Naplcs & de 1 1 Ile de Sicile, pour donner courage à tous ceux qui fc voudroient rcuolter contre la fidélité promife au Roy Charles a Se des Courriers dépêchez par toute l'Italie, pour donner auis de l'arriuéc de Conradin auec vne puilfante armée. Au premier bruit de ces nouucllcs , Henry de Caftille accom. pagne d'vnc grande troupe de Noblcflc Efpagnollc, leua ouuertcmcnt le mafque pont Conradin dans la ville de Rome. Les Sarrazins de Lucere furent les premiers à fe rcuolcci dans les terres des Etats du Roy Charles , entraînant auec eux vne grande quantité de villes dans l' Apoùillc, Se en quelques autres Prouinces du Royaume de Naplcs Se de Sicile» où la rébellion auroit cfté vniuerfclle, Ci la garnifon Françoifc, qui cftoit aux meilleures places , n'eût par crainte contenu le peuple dans la fidélité. A ces nouucllcs fàcheufcs Se inefpetées, le Roy Châties , qui citait en Tofcane, ne s'étonna point , Se fe roidifl'anr contre famauuaifc fortune, accompagné de fa fagefte Se de fon courage ordinaire , ayant pourueu pour s'oppofer au paifige des troupes de Conradin en la Tofcane , il fe porta à grandes iournées à la ville de Naplcs, où ayant donné les ordres pour empêcher vne rébellion dans la Sicile, où Conrad Prince d' A ntiochc deuoit venir pour Conradin , & pourueu à l'afTeurance de la côte maritime de Naplcs, il affcmbla autant de forces, que le temps Se la prelfante occalion luy donnoit le moyen de recouurer, auec lcfquelles il fe

mit en chemin pour venir au deuant de Conradin, qui eftant forty de Pile, pour prendre fa route vers Naplcs, auoit déjà défait le x6. Iuin auprès de la ville d'Arczzo, vne bande de Guelfes, qui fc vouloient oppofer à fon partage : ce qui luy enfla bien le courage , croyant d'auoir auifi bon marché de toutes les autres troupes de Charles. Apres ce premier exploit Conradin fe porta & s'arrêta en la ville de Sienne , où le Pape txPiMkf.it Clément IV. vfantdu droit de Pcrc commun qu'il a en la Chrétienté, Se du droit de MalrTr^'p^01"*" trc ^ur 'c R°yaumc de Naplcs, luy enuoya vn Nonce, pour luy rcprcfcntcr le grand tort qu'il auoit , de venit troubler Charles en la poflcujon d'vn Royaume qu'il auoit légitimement conquête , Se rauy de la main d'vn Tyran, Se dont il auoit déjà eu l'inueftiturc de la main de fa Sainteté . à qui il auoit prêté hommage Se fait le ferment de fidélité , comme au haut Seigneur dominant du même Royaume ; que lî bien fes ayeuls en auoienr cfté poumons , Se l'auoient poll'cdé en vrais Maîtres , ce n'auoit efté que par la grâce Se faueur des Papes ; dcfqucllcs s'eftant rendus indignes, ayant cite fouuent excommuniez , Se leur Royaume mis en interdit , 8c donné au premier occupant, il n'y pouuoit rien légitimement prétendre. Et en fin pour l'exhorter à biffer l'Italie en paix 6c de s'en retourner en Allemagne, s'il ne vouloir cftrc blcflc, pourfuiuant fon delfcin,du glaiuc de l'excommunication , qui a caufé fi fouuent la mort fpirituelle Se vnc malheureufc fin à fon perc Conrad, 8c à tous fes ayeuls Frideric II. Henry VI. & Frideric I. Empereurs & Ducs de Suaubc, comme luy l'cftoir. & iu£utc a pfue. Conradin ieune éuanté fe moqua de toutes ces remontrances , terreurs & menaces, Se continuant fa route vers Naplcs , pafta deuant la ville de Vitcrbe, où le Pape s'eftoit réfugié en ce temps- là , à caufe de la reuoltc des Romains ; Se comme cette grande armée pall'ant deuant les portes de cette ville, par vanité faifoit grand bruit par le fon des tromBfMMt Petes Se des tambours , 3c par le cliquetis des armes : Le Pape, qui fur vnc galerie la vovoit M4tiu«««.>uijx pafrcr(des autres difent qu'il préchoit dans l'Fghfe de S. Dominique) fc prit à dire d'vn c'prit prophétique , auec grand fentiment de douleur , qu'il portoit compaflion à toute ccttc grande compagnie,qui s'en alloit à la boucherie, &; fur tout au mal- heur de ce ieune

The text on this page is estimated to be only 26.08% accurate

Comtes Angeuinsprem. Charles I. 285 Prince, qu'on alloit immoler pour les pèche?, de fes ancêtre», 8c quelque grande que foc fon armée, clic fcrolt difllpée par celle du Roy de Sicile , comme la fumée par le vent ; de quoy il cftoit prcfqupaulh aifcuré dans les principes de la foy , comme de l'Euangilc, qu'il prèchoic alors , ajoùcenc quclqucs-vns ; ce que nous verrons tantôt. Cependant Conradin arritia à la ville de Rome, où il fut receu parHertry de Caftille, 4c d^J^1**"* de tout Je peuple , auec autant d'honneur Se de magnificence , comme s'il eût" cfVc Empereur, en recompenfe, ou plultût en punition de quoy, ces impies Ac facrileges foldats AlIemans, auec les Efpagnols de Henry , fc prirent à piller la ville, fans épargner même les lieux faints, ny les ornemens , Se les vafes facrez des Eglifcs. Il forcit de cette ville de Rome fur le dixième iour du mois d'Aoufr, accompagné de ^'«^J"" Frideric d'Auftriche auec fes rroupes Allemandes, de Henry de Caftille auec fes com- ciurUi. pagnies Efpagnolles : Se des Gibcllins de Tofcane, auec leurs rroupes Italiennes ; Se ayartc appris que le Roy Charles auec (on armée, gardoit le partage des Apennins, pour luy empêcher l'entrée dans les terres du Royaume de Naples , du côté droit Se dtmbas, il prit le gauche Se en haut du côté de l'Abruzzo, pour venir en l'Apouillc, où eftoient les principales villes , qui s'eftoient pour luViTtuoltécs l: de quoy Charles ayant eu auis par fes cfpions , il quitta fon porte Se luy vint au deuanti Se s'eftant rencontrez en vne plaine des anciens MarGcns prés du LacFucin, & de la ville d'Albc, les vns difent le 13. ou 14. les tpmi, autres le 18. du mois d'Aouft de l'an U68. il fallut fans plus tarder donner la bataille : pout le gain de laquelle Charles auoitbcfoin déplus de finefle, comme il auoit la moitié moins de forces que Conradin. Pour ce dclTcin Charles fc feruît du confeil d'vn ancien, Se trcs-cxpcrimentc Capitaine, Grnit François de nation, nommé AlardouErard de Valéry , qui venant d'vn voyage de la Terre M Sainte s cftoit arrêté en la contrée de l'Apouillc, de l'aide 8c du confeil de qui Charles s eftant ferui, il emporta gloricufcmcnt la victoire en cette forte. Comme au premier choc de la bataille les troupes Allemandes de Conradin, Se de Frideric curenc défait le bataillon des Prouençaux, qui auoienc erté logez le long de la riuierc pour garder le pont ; 8c les troupes Efpagnolles de Henry de Caftille eurent pourfuiuy le bataillon des Italiens 8c des François qui auoient pris la fuite, Conradin cftimant d'auoir gagné la bataille, Se qu'il n'y auoit plus rien à

craindre , lairta débander toute fon armée » les Allcmans acharnez au butin, fc prirent à fouiller les morts; mais voicy que le Roy Charles, qui", par Ictonfell d'Alard , s'eftoir caché derrière vne colline , fortit d'vn petit vallon, Se entra dans la plaine, UfjaDiw ft u vint impetueufement fondre auec fa caualeric fur cette armée , qui eftant difpcrfcc Se fans «Wp *< ordre, fut incontinent toute taillée en pièces, auant qu'elle eût le moyen de fc rallier fie nltàChuUu fc mettre en defenfe. Henry de Caftille reuenant de la charte des François & des Italiens, croyant pout luy la victoire gagnée > Se retournant fans ordre auec fes Efpagnols au premier champ de bataille , fut fi rudement aflailly par la caualeric dn R oy Charlcs.que tout fon monde fur, ou défait, ou mis en fuite, auant qu'il fçeut connoître , fi ceux qui l'attaquoient , eftoient de fes amis ou de (es ennemis. Voila en fubftancc, 8c en peu de paroles, ce que les Hiftoricns difent amplement touchant cette défaite : neantmoins le même Roy Charles en la Lettre qu'il écriuituu Saint Pcre.fur le fujet de cette bataille 8c vicroire.au point qu'elle fut gagnéc,raconte le fait vn peu autrement, difant qu'ayant appris que les ennemis prenoient le chemin de Sulmone, pour de là entrer dans l'Abruzzo, &£ fc joindre auec les Sarrazins de Lucerc, il marcha à grandes journées durant trois iours Se trois nuits , partant deuant le lac Fucin, pout leur gagner le deuant 1 8c eftant arriuc prés de la ville d'Albc, de laquelle l'armée de Conradin n'eftoit diftantes que de deux petites milles , campée dans vne grande plaine, où il y auoit vne riuierc à pafler , il fit repofer fon armée , fort fatiguée par vn fi long chemin fur vne colline à* l'autre côté de la riuierc, en veue des ennemis, qui, voyant qu'il fc difpofoit, non feulement à fc défendre , mais à les venir attaquer, délogèrent de Icut camp à vn Mercredy , qui pouuoit cftre le zz. Aouft, auec grande confulion Se defordre ; mais, ou trouuant trop de reûftance au paflage de la riuierc , ou n'ayant pas bien rangé leur démarche, ils retournèrent au même lieu (fes gens criant toujours après eux pardcrilion Se moquerie) d'où ils eftoient pattis: Se qu'au lendemain Ieudy,au leuer du folcil ils retournèrent décamper, Se s approchant de la riuierc, fans la parter, dreûcrent leUrcamp au milieu de la plaine , prés d'vn village nommé Pont, contre fa croyance, cftimant luy qu'ils deuf

The text on this page is estimated to be only 24.30% accurate

2 86 ; Hift. de Prou. Liure IX. Seft III. > fcnc continuer leur démarche vers Sulmonci que ncantmoins defecodant delà colline, pour leur venir au deuant, les voyant arrêtez Se campez, il dreil'aauflî fon camp à l'autre coté de la riuicrc , à l'oppoGtc dq ecluy de Conradin , qui , voyant que ia diLanco de Cl s deux armées n'eftoit pas grande, mit tout fon monde en bataille,- palla la riuiereauec grande impctuoGré , fc relança en furie y ces Tes gens, dtfquels il fut reccu usée tant d'addrcfTo . de valeur , de courage, de vaillance Se de bon-heur, quç la plus grande partie de f armée ennemie fut taillée en pièces , Se l'autre partie fut mifc en fuite. La vi&oirc citant beaucoup plus grande, que celle qui arriua deux ansauparauanten h défaite de Mainfroy deuant la ville de Beneuent,nc fçachant point encore au point qu'il écriuoit fa lcrtrc,qu'cdoit deuenu Conradin , Se n'auoit point de nouuclles de Henry de Caftillc, fi ce n'eit que fon chenal fuyant, fans fon cheuaucheur, auoit cité pris par quclques-vns de fes gens. C'cft ainfique le Roy Charles parle dans cette Epitrc qui s'ell trouuécdans vn formulaire manuferit des Lettres de la Cour Romaine, & de laquelle vn Bernardin Fertarius fait mcaB<mu<i>»f"H lion, au liuirc qu'il a compofé, de la façon ancienne d'écrire des Lettres, difant, """" | l «util u ! u*u SANCTISSIMO IN CHRISTO' PATRI Et Domino C L E M E N T l Diuinâ Prouidentiâ Sacrolandx Romans Ecclđue Summo Pontifia. CA RO L VS Dei gratta Rex SialU, Ducat us ApulU, Principatus CapHd, JÛnàcgauUy Prourncіaac Forcalcjuerij Cornes > cum omni reuerentia & honore 3 dénota pedum ofcula beatorum. EXpeclatam diutitu ejr deftderatam à cunclis fidelsbus orbis terrx Ixtttiam vobii, Clementijfme Pater, ejr Sacrofanftx Romanx Ecclrfix Matrt , tanquam fuauitatis incenfum humiltter ojfcï",' d/ubîuiill TenS ' vt f*r&ens f**" & corne dens de venatione fil» Jui , foluat grates Altiftmo , ejr tam tt kùn&outbu poser quam mater À fuis deinceps labortbm conquit feat. Noveritis tgtturquod mon» Domtni qux me a tutrix extitit & patrona Iujlitix.meos féliciter ejr falubriter dtrtgcnte procejfus pofquam Conradinvs, eiufque fe au ace s Regni met fimbus propinquarant , quxr entes foramina , fer qux latenter pojfent ingredi .Jicque con'tungere Sar.rac.eni s. Ego ipjos de pajfu in pajfum per très diesjctideque ncÈfes fequens ejr perfequens : tandem percepto quod dtctt hojles per Stcult porta ù'greffu Jperobant per M arsic an a rura defeendere ejr ptruentre S v l m o n a M.:cuque inter ScuIcmU tjr Careij montes in quadamplanitte fua

infeltcijfma cajlra defxerontMe Mercury in ofiauù videlicet Ajfumptionil B. Vtrginû , de cuius potijjimè Jperabom auxilio in pratis Ouinuli fecus laeun FvciNI, tjr villam Auezanis , aeiebus infiruQis Diuina me gratta comitonte procedens , demumad quendam COLLEM perueni , prope A lb am , qux per duo parua milliarto dijlabat ob hojltbus, tjr exinde hcjlium cajlra projpiciens , quia gens me a ejr equi met erant prx labore nimto fatigati , deliIcraui ejr iufftin eodem colle cajlrametari Exercitum Christianvm. Hojles videntes vexillamea eajlrorum fucrum proprtnquare terris , diftique Exercitus , ejr aftictentes gentem ad prxliumprafaratem formidantes aggrejfum , de Cafiris fuis in campum cum exiuerunt cum magna cotifnjione , mets pojl ipfos clamantibus , ad locum de quo fe mut au erant funt reutrft. Sequenti mu cm die louis orto iam Sole , hojles de lotis ipfts fubito recèdent es , cceperunt prof equi vitra fiumen quod inter vtrumyte decurrebat Exercitum , tnfaujlù eorum aujpiciis iter fumm perfequendo. guod ego diligeter aduertens Jfatim in prxdiÛi campi T aient int planifie aeiebus dijltnclis t$r ordinatis ad prttlium in Dinini nom'mts virtute défend i , procedens mat uns tngrejfbus ex aduerfo : ejr cum arederem eosvlteriùs protejfuros ipft cajlra fua fuper flumen prope vtllam Pentium, fuis tamen aeiebus nnllatenus difolutis prxterjpem meam ejr meorum omnium pofuerunt. Et intuent es quod ejr meus fi~ militer caflrametabatur Exercitus , dtclum fiumen , cum magno tmpettt tranfterunt. Ego verb de Diuino prxjidio, veftrarttmque orationum conffus auxilio , inuoeato Chrifii nomine, irrui celeriter, ejr vsriliter in eofdem , ejr pojlquam fuit aeerrime vtrinque pugnatum, maiore parte hcjlium in oregladij trucidât a , reliqui licet pauci fufitnere met molem exercitus non valent es, fe fuga prxjidio cornmiferunt t quos met fefiims grejftbus infequentes , pro magna parte per montes ejr nemora peremerunt. Ficfa e(l itajue hpjlium tanta Jtrages quod illa qux fuit in campo Beneventano modicareput'itiir. TV Conradino itaque ejr Henrico SenatoreVrbis ,vtrum in bcBo ecciderint , anper fuZ**» tuaferint, mlla in tonfetftone prafentium habert potuit certitude. Ver umt amen equus eut

The text on this page is estimated to be only 22.13% accurate

Comtes Angeuins prem. Ch a r l e si. 287 iifttu Sentaer wfcderut , À mets cm m fine fejfore fugeret , cm/ms fait. LatEwr igititr M** ter Ectlffia & fro ttutto triumpbo cœlttus et fer juorum pugtlwm mmtjiertmm cl entent er tndulto.crc. -ftqAvft : «.jj..-j,in! 11 y a de l'apparence que l'affaire arriua plus vray-fcmhlablcmcnc de cette féconde forte que non pas de la prcroiere,qui contient des faits qui ne font pas trop faifablci. Mais com- fiMi'Siitt. mcquoy que cecy (bit arriué, la Prophétie du Pape Clément fut accomplie, puifquc cette hV** grande armée de Conradin , laquelle cftoit deux fois plus grande que celle de Charles, fuc comme vne fumée entièrement dillipéc en la mort de douze mille perfonnes par vn fourHe coiwn. iwt du Roy Charles , qui en mémoire de cette fignaléc vi&oire . conformément au vœu qu'il Un"it*a' auoit tait, tu bâtir vne Eglifc fous le titre de Nôtre-Dame de La Viûoire,cn cette plaine où cette bataille fut donnée, qui fut depuis nommée Champ de Lys , à ration des Fleurs de Lys peintes dans les Etendards de l'armée des François. Pendant que les vainqueurs rcndoient grâces à Dieu, fie penfoient à fe dcLuTcr du long ^t'"J/t c'AJIl, trauail de la bataille, qui dura tout le iour , les vaincus ne penfoient qu'à fauuer leur vie. ÔC """" fuir deuant le confpct du Roy Charles victorieux. Henry de Caftillc s'enfuyant vers la Mec du Midy , pour gaigner l'AfFriqucou l'Efpagne, vint abborder le Monaftcre de MoncCadin , où il fufoic accroire que Charles auoit efté tué , 6c fon armée entièrement défaite. Aquoy l'Abbé, quieftoiramy des François , n'ajoutant point de foy i veu mêmes que l'cpouuante & la terreur qu'on lifoiren fon vifage, & aux mouucrocns de fon cfprit, tralnffoient allez fon langage, le fît arrêter prifonnier, fie conduire au pouuoir de Charles , après toutefois auoir exigé le ferment de luy, qu'il ne le feroit point mourir durant le temps qu'il aurait la charge de ce Monaftere , 5c qu'il feroit en vie , pour n'eftre citimé complice de fa mort, au cas que le Rov ordonnât de lu y cter la vie. Conradin, Fridcric d' Autriche , tic quelques autres grands Seigneurs de leur fuite, tra- Cmn&i & Fnuellis en Payfans, prirent vne autre route vers le Septentrion pour abborder la Mer de Ve- tZZ?f,%*'£. nife, fie de là pour le faire porter en leur Pays. Mais après auoir couru trois iours à trauers des bois 0c des forets fie citant artiuez au bord de la Mcr.tls y furent faits prilonmers par va cas étrange. Les vns difent qu'ils allèrent prendre retraite dans vn château nomme Allure, qui appartenoit à vn Seigneur de la maifon

de Frangipany grand Seigneur de Rome, 5e que fe confiant en ù fby, il les trahit , 6c les liuca entre les mains de Charles. Les autres difenc que ces ieunes Princes citant arriuez au bord de la mer , trouuerent vn Pécheur qui leur promit de les fauuer, moyennant grande recompenie. Mais parce qu'il n'aooit point d'argent pour fa prouilion de viures, & pour celle de les paft'agcis, ny eux point d'argenc pour en acheter , Conradin luy prcfcnta vne très- riche bague , où il y auoit vn beau diamant pour l'aller ou vendre ou engager, 6c en acheter des viures. Ce Pêcheur porta cette bague au château d'Allure , où par diucrfcs reflexions qu'on y fît, on iugea que ces ieunes gens mal vêtus, ne pouuoient cftre autres que ces Princes, que Charles railoic Chercher. En fuirc dequoy le Seigneur de la Place , foie qu'il les arrêtât lur le botd de la mcr,fott qu'il leur fît courir fus en mer par vn Brigantin/elon Icjdiucrs fcntimcrts de quelques Hilîociens , les fît prifonniers dans fon château d'Allure : dequoy Charles aucrtv, il s'en vint au lli- tôt indeftirce château , 6c par mer 5c parterre, Se contraignit le Seigneur de Frangipany (que quelques-vns croyent auoir efté d'intelligence auec Charles , 5C que cette attaque n'auoit efté faire que pour couurir fon honneur) de luy liurcr ces prifonniers , qu'il fît conduire a Naplcs , où noirs les verrons l'année fuiuante perdre leur tête fur vn échafïaut, après qne nous agirons veu la défaite du Prince d' Antiochc en la Sicile, Dans la ligue pour Conradin s'eftoit entoilé vn Conrad Piincc d' Antiochc, coufîn ger- rvf.rted.eom»! main du même Conradin, dans le degré de Confanguinité,que nous auons expofé vn peu artparauant. Le dciir que ce Conrad auoit de reuoir régner la maifon de Suaube au Royaume de Naplcs , le fit partir de Syrie aucc de grandes forces, fie venir a (lifter l'on coulincn la Sicile', où il fie defeente, fie y fit reuolrcrponr Conradin routes les villes , a la referuc de trois principales Me dîne, Palcrme fie SarragoiTe. Le IlovCharles ayant glorieufcménc défait Conradin , poumovanr par ù prefenec aux ordres, pour l'aileurancc détoures les Prouiiices du Rovaumede Naplcs, qui Tonc au continenri dêpéclia en la Sicile vne puiflance Armée , conduire par de tres-excellens Capitaines contre ce Conrad . qui ayant appris ladéroute de Conradin, Se la venue' des F,jançois en la Sicile, quitta la campagne, & quelques places qu'itasotr prifes , pour fe venir enfermer dans le château de Saint Orbe ; où après auoir fou tenu les alfauts d'vn opiniâtre iiege durant quelques iours, il ic. rendit à b

The text on this page is estimated to be only 28.20% accurate

288 Hift. de Prou. Liure IX. Se& III. difcretion des vainqueurs , qui luy firent perdre la veue , luy arrachant les yeux. fie la vie ignominieufement fur vn gibet ; les François commençant alors de iouér vnc tragédie de spona. cruauté fur le théâtre de la Sicile , où ils acheucront tantôt en leurs perfonnes la dernière feene ; toutefois quelques Auteurs racontent autrement l'Hiftoirc, 6c la fînde ce Conrad Prince d' Antiochc. Et par cette dernière vicloirc Charles le vit pailiblc poflefleur da Royaume des deux Sicilcs, duquel fipollctitc nciouïrapas longuement, pour fjmauuaifc conduite , comme nous verrons cy-dcîfous. Tel cil le cours des affaires humaines , fie telle l'Ordonnance du Confcil de Dieu , de changer par fois des races aux Etats , pour les criPûim.to4. mcs péchez de ceux qui ne les gouucrncnt pas félon les Loix. Et pcrtranjterunt de gente mgentem , ejr de *à populum alterum. fch!ti^"w Ces chofes cftant acheuccs,Charlcs ouurit les coffres de fes liberalitczenuers ceux qui ttWi'ti* r>m 1 aucncnt D'cn ^cru' > aux vns û donna de l'argent , aux autres il donna des phecs confifquées fur les rebelles. Il fit les vns Gouucrncurs des Prouinces : fit les autres des villes. Il entra dans le Temple de la Iuftice , il fîr punir de mort quelques rebelles fie quelques traîtres, à qui il auoit fait grâce au temps de la défaite de Mainfroy : 8c cela fort iuftement pour feruir d'exemple à faire contenir par la crainte du châtiment tous les fujets dans la fidélité de leurs Souuerains; comme encore par le même îultc ientiment il fît razer les murailles de quelques villes rebelles. Mais il ferma la porte à la clémence, vertu Royale fie Diuine pour le pardon cnuers ceux qui , au iugement de tous les humains , excepté, de celuy de Charles , fie de celuy peut-eftre de fes flatcurs, pour leur grande ieunelTc , pour la grandeur de leur naillancc , pour l'apparence de la iuftice de leur caufe, meritoient, li non vnabfolu pardon , fie vne entière liberté, au moins vne peine plus douce, vn châtiment moins cruel, vne mort moins ignominieufe que celle que Charles leur fit endurer. 11 Mais pendant que Charles fe montre libéral cnuers ceux qui auoient employé leurs Iti in'im hen. foings.fie verfé leur fang pour luy faire gagner tant de vidoires.Lc Pape Clément fc montre 4 encore fort libéral cnuers luy : ÔC après luy auoir redonné le titre de Sénateur, qui portoit auecfoy le Gouucrnement de la ville de Rome; duquel titre Charles s'eftoit auparauant sp»d. départy en faucur de Henry de Caftille, comme nous auons veu vn peu auparauant, il le fît encore Vitatre d» Saint Empire

par toute l'Italie. Car pendant la vacance , ou contention de diuers pretendans pour l'Empire, le Pape prétend que le Gouucrnement de l'Empire luy appartienne, Se pour ce fujet il peut établir vn Vicaire pour l'on droit à l'Empire aux années d'Italie > ôc c'eft de cette Charge dont ce Pape pourucut nôtre Charles , qui depuis lors commença d'ajouter à ces titres ordinaires les deux fuiuans , Alm* Vrbis Sf.nator,c7 Romani Impe rii m cafira per Santfam Romanam EccUfiam Vicarivs Generabs. Comme nous verrons cy-deilbus en vne Charte pour la ville de Barjolz. Quatorze mois s'eftoient déjà écoulez depuis la capture de ces deux grands fie ieunes Princes Conraiinic ¥rtderic,ic cependant les bouillons de la cholerc de Charles ne s'eftoient point encore appaifez, fie ne le feront iufques à ce que leur fang épanché vienne à éteindre le feu qui les ont excitez. Charles pour garder quelque forme de Iuftice, 8c pour fc mettre à couuert du blâme qu'on luy eût pu impofer , d'auoir fait mourir de fon propre mouucment ces deux Princes , fit aifcmblcr les Scindics des principales Villes du Royaume de Naplcs, lefquels pour complaire au Roy Charles, nonobftant que Robert Comte de Flandres fon beau-fils, fie pluGeurs autres grands Seigneurs François fuiTcnt de contraire auis, refolurent qu'ils meriroienr la mort, fie que pour le bien fie le repos de l'Etat ils deuoicnc mourir. Quelques-vns ajoutent , pour exeufer en quelque façon ce Charles , que c'eftoit encore le fentiment du Pape Clément IV. qui cftant confulté par Charles , fur ce qu'il dcftmriu^ÔfTji uoit faire dcConradin , répondit à ce qu'on dit , Mors Conra-itnt.eïl vit a Carcli : cr •vitaCacooradm. roit >wrf Comadim ; mais c'eft vne impofturc manifefte, feinte par vn AllemanGibellin, mal affectionné au party des Pontifes Romains, puifquc le Pape Clément IV.mourutlea?. CMiAfifins/m/f. Noucmb.de l'an iz68. Scainfi enuirondix ou onze mois auparauant cette exécution , qui arriua le x6. Octobre de l'année fuiuantc 1169. fie d'autre part il n'y a point d'apparence qu'vntel Pontife, que les Auteurs qui ont écrit de fon temps, difent auoir efté vn des plus prudens aux affaires du fiecleyvn des plus fagci, des meilleurs, des plus charirablcs,8e des plus Saints qui avent (îege en la Chaire de Saint Pierre , ait efté l'auteur d'vne telle mort , qui n'a point elle iufques icy approuucc , que par la feule pafllon de Charles i 6c ne kruiroit de dire que ce fût vn autre Pontife que ce Clément IV. dautant qu'après luy le Sicgc vaqua z. ans fie 9. mois,fic pendant la vacance du S. Siège cette exécution rut faire. Enfin

Comtes Angeuinsprem. Charles I. 289 Enfin le procez de ces criminels cftanc faic , Se le iugement de mort refolu , vn cheacre j'^"^ ""^ pour fon exécution fût drefic au milieu d'vnc place publique dans la ville de Naplcs , fur tà4me. lequel fut étendu vndrap de velours rouge cramoili, afin- que le fang confondu aucc cette couleur fut moins vifiblc , Se n'excitât , ou à la pitié , ou à la fureur vne infinité de peuple, tant de la même ville que des lieux circonuoifins , qui affifioit à cet horrible fpeâaclc. Charles eut encore le courage d'y vouloir cftrc prefent : Se pour luy encore l'on drcila vn théâtre allez éloigné de l'autre , d'où toutefois il pouuoit voir vne telle action , qui (s'il falloit la faire) eut mieux cite tare dans les ténèbres. Toutes chofes eftanr prêtes , Conradin Duc de Suaubc , 6c Frideric Duc d'Auftrichc , Se H e n r y fils du Roy de Ca Aille | aucc fept ou huit autres grands Seigneurs leurs complices furent conduits Se montez fur le théâtre; où cirant ailcmblez vn des Secrétaires du Roy prononça 1 Arrcfl de' condamnation à la mort contre tous ces dclats, à lareferuedc Henry de Calhlle, pour qui félon le lermcnt fait à l'Abbé de Mont Caffin, la mort fut commuée en vne prifon perpétuelle, qu'il fouffrit depuis (à ce qu'écrit Noftradamus) cnProuencc Et parce que les articles de l'accufacion, Se les termes de cet Arrcft portoient, qu'ils cftoicnr coupables.atreins & conuaincus d'auoir troublé la paix de l'Eglife, Se d'auoir attenré aux Etats & à la vie du Roy Charles, Conradin à qui ces paroles s'addrclVoicnt, fe tourna aucc vn vifjgc fore aflcuréjvcrs le Secrcraire,& d'vn ton hardy Se menaçant luy dit,S<r«f net^tmm tu reum fcc-jlt fltum Regii?& ne jeu quoi fur m furent nonhubet Imperiunti'ccii à dire, méchant feruitcurque tu es, ofes-tu déclarer criminel vn fils de Roy dans fon Royaume I Et ne fçàis-tu pas qu'il n'y a point de Souucrameté d'égal à égal î Apres quoy il fc iuftifia deuant le peuple , difant , qu'il n'auoit iamais eu intention d'offenfer l'Eglife : Se que ce qu'il auoit fait n'cltoic que pour rccouurcx l'hciitage de fespercs qu'on luy decenoit , duquel héritage ne l'ayant pù obtenir par fa mauuaife fortune , il tranfmcttoit les droits & les prétentions à fes plus proches parens, qui vengeroient fa mort ; Se cedifant , il ictta vn de fes gans, autres difenc vne bague, vers le peuple, comme par forme d'inueftirure à fon héritier, qu'il déclara vouloir c il i c, les vns difent Pierre III. du nom Roy d' Aragon,mary de Confiance fa tante, fille de Mainfroy fon oncle paternel, autres difent Frideric fon coufîn, qui a puis c 11 é Roy de Sicile , fils de ce Pierre Roy d'Aragon , à qui , à ce que quelques-vns ont écrit , va Chcualier porta ce

gan, qu'il auoit recueilly au milieu de la foule du peuple. Frideric d'Auftrichc fut le premier décollé , Se l'on afleurc que fa tête feparée de fon corps prononça trois fois le nom de la Vierge Marie , & que Conradin la prit , la baifa, & l'arrofant de fes larmes , déplora fon malheur, dont il confcfTa d'auoirefté la feule caufe: mais aucc tant de fenliblcs regrets , qu'il faifoit fendre les cœurs Se fondre les yeux en larmes de tous les fpettateurs de cette funefte Se horrible tragédie. Apres quoy Conradin ennuyé de viure après la mort de fon parent , fc mit â genoux , &: tendant les mains Se les yeux au Ciel , demandant pardon à Dieu , receut de la main de l'exécuteur le coup de hache , qui luy fit fauter la tête de fes épaules. La mort de ces deux Princes fut fur le champ fuiuie de celle de quelques fept ou lune grâds Seigneurs compagnons de leur mauuaife fortune, dont les vns furent décollcz,&: les autres pendus. Pour H e n r y de Caflille, quoy qu'il fut condamné à vne prifon perpétuelle, ainfi que Smtt 4 Mllhita j'ay dit vn peu auparauanr,toutcfois quelques Hiftoricns afleurenc que Charles le fit mou- - ^ jtir p lulicur s fois de honte & de douleur, l'ayant fait enfermer dans vne cage de fer , le menant pour feruir d'vn fpc&acle d'ignominie par toutes les villes de l'Apouille, & autres Prouinces du Royaume. Mais quoy que toutes ces inhumaines a&ions ne fuffent pas déplaifantcs à Charles, elles cauicr en t pourtant de l'horreur en fcfpritde beaucoup de Seigneurs de fa fuite. Car on lit que Robert Comte de Flandres tua tout auffi-tôt de fa propre main le Secrétaire qui auoit prononcé la Sentence de mort : Se qu'vn Gentilhomme tua l'Exécuteur de Iufricc, R'"m,~tN<?i^j de peur que le premier ne fc vantât d'auoir proféré de fa bouche l' Arrcft de la condamna- * cour*, tion . Se l'autre d'auoir trempé fes mains dans le fang Royal , Se d'auoir fait mourir des Princes d'vnc fi haute naiflance. Ainfi finirent ces deux tres-illuftres Maifons de Suaubc Se d'Aurtriche en Allemagne, „„ , «... . par la mort de ces deux icuncs .'rinces, agez cnuiron de leize ou dix-huit ans, par le pour cm» nm, commandement du Roy Charles, que fort peu de chofes, peuuent exeufer, comme beau- ,wo' coup le peuuent condamner de trop de cruauté, ainii que font tous les Hiftoricns. L'induftric humaine luy fourniûoic beaucoup d'autres moyens plus ciuils& moins cruels pour Tome II. Oo

The text on this page is estimated to be only 29.41% accurate

2 9° Hift.de Prou. Liure IX. Se6t.HI. s'aflcurcr de l.i perfonne Se des prétentions de Conradin, Se pour vfer enuers iuy de plus de clémence. Sans conlidcrer le pardon que beaucoup d'autres Princes , voire Payons, fauoient fait à leurs ennemis, lors qu'ils les auoient à leur difpofition , il ne dcuoit que fe puucnir de la clémence qu'vn Turc Mahomctan auoit exercée fur fa propre pcifonne, lors qu'il le fit prifonoicr de guerre en Fgyptc auec fon frère le Roy Saint Louis, s'clranc contenté du fang de leur bourfe, pour épargner ecluy de leurs corps. 11 ne deuoit que conliderer la roue de la fortune, qui tantôt abbaiffc ceux qu'elle a éleuez , & qu'vn femblablc mal-heur pourroit arriucr, ou en fa perfonne, ou en celle de fes enfans , comme en eifet il arriua en la perfonne de Charles II. du nom fon fils, fair pnfonnier par le propre héritier de ce Conradm, de qui pourtant il fut plus humainement traite que cet infortuné Prince. Il ne voyoit pas que par fon exemple il enfeignoie aux Siciliés de verfer lefangd'vne infinité de François, qui feront dans peu de temps, Se durant fon règne cruellement maffacrez aux Vêpres Siciliennes. 11 ne voyoit pas les defordres qui arriueront à fa famille, qui fera chalTéc de ce Royaume , comme il en a chafté celle de Suaube , vray fcmblablc» ment en punition de cette cruauté, lufte iagtnwnt Mais montant plus haut, Se pour venir à la vraye fource de tout cecy > l'on voit icy rc'cmu<F'u<Sàm lu'rc vn tra'c ^ vn 'u^c >ugcmcnt de Dieu, qui fc vangepour l'ordinaire, par dertus toutes les fortes de crimes , des injuftiecs Se des cruaucez qu'on exerce fur la perfonne des hommes. Henry V I. Empereur bifayeul paternel de ce Conradm auoit traite cruellement Guillcaume, légitime héritier delà Couronne de Sicile, qu'il fit châtrer ficaueuglcr, après luy auoir rauy fon Royaume. Dieu venge aujourd'huy cette brutalité en la troitiémc génération de fa pofteriré , Se permet que fon petit fils vnique Se légitime fuccefleur de ce même Royaume en foit pnué par Charles, qui luy fait trancher la tête. Ainfi en la fin de ces deux icuncs Princes, fçauoiren celle de Guilleaume finit la très -genereufe race des Normans , qui auoient conquis les deux Siciles : Se en celle de Conradin finit la très illuftre maifon de Suaube ; comme en punition de la même cruauté de Charles, nous verrons cy-dclïbus que fa poltctitc ne fera guercs en repos en ce même Royaume, Se qu'elle en fera mife dehors par vne autre famille. £t pour dernière Scène de cette fanglante Tragédie , la mere du pitoyable Conradin, que quclqucs-vns nomment Marguerite, d'autres

Elizabeth de Bauicres, monta fur le cheatre de la ville de Naplcs» où, citant partie d'Allemagne, fçachant la prifon de fon fils, chargée de threfors pour fa deliurance.ôc" n'eftant pas arriuée allez à temps auant l'éxecution, cllcparoic deuant Charles auec toutes les apparences d affliction, qu'on fc peur rc• prefenter d'vne mere dcfolce, pour vne fi ignominieufe mort de fon fils vnique, Se luy demanda vne grâce pour fon fils mort, qu'il n'auoit pu mériter en fa vie $ c 'cft qu'il luy plcùcde fouffrir de le faire rcuiure en honneur , comme il cftoit mort en infamie, Se qu'il permit qu'on oftât fes oflemens du lieu prophanc où on l'auoit enfcucly , pour le loger a vn lieu facré, Se qu'on y dreflat à fa mémoire vn beau Se riche tombeau pour y enfermer fes cendres. Ce que Charles ne voulut pas accorder , de peur que la veuë de cet objet ne rafraîchit à l'aueniraux Allemans grandement factieux &: remuans, la mémoire de ce qui s'eftoit palTc , Se qu'il ne leur feruit d'aiguillon pour les piquer à r'auoir ce qu'ils auoient perdu : bien luy permit il défaire ofter ce corps du lieu profane, Se le faire enfeuetir fous le maître Autel de l'Eglife Sainte Marie del Carminé, où fes obfeques furent faites félon les cérémonies de l'Eglife, accompagnées de pleurs Se de larmes. Et pour ne perdra la mémoire de ce qui s'eftoit palTc, quelque gentil cfprit compofa en ce temps-là l'Epitaphe fuiuante , qui contient en peu de paroles la teneur de toute cette Hiftoire. Ojjibtu & memorid Conhadini de Stouffen , vit tau ex fu* progenie Sue un Ducis , Cenrsii Rommnorum RegU filu , (jr Fridertci II. Imper mtoris ntpotis: qui cùm Stctli* tjy Apulix Regm/t Exerciiu vtitdo , vti hxreditttriM vindiuwe propofuiffet , a Cxrolo Andegmao primo huius nominii Rege Franco , Cdperani in *gro Polento vtilus ejr debellutus txtitit. Denique caPtus tum FrideriCO de A [pur g , vit me ex linea AuflrU Duce , itineris se etufdem fortuit* focio, hic cm» tUm {prob fcetiv) « vitlore Rege fecuri pereuffus efl. A laquelle on a ajouté ce diftique , qui reprefente en peu de paroles la capture Se le mal-heur de Conradin au château d'Afturc appartenant à la famille de Frangipany. Kytflurit vngue Léo Pultum rtpiens Aqmilimm, Hic detlummutt , Aceph*lumque dédit. En ce temps le Pape Clément IV. à qui nôtre Roy Charles auoit beaucoup d'obliga

The text on this page is estimated to be only 28.58% accurate

Comtes Angeuins prem. Charles I. 291 tion mourut à Vitcrbc , comme nous auonsvcuvn peu auparauant , lors que nous auons C|"**,','l4c,'4£ dt rendu Ton honneur contre ceux , qui le vouloicnt faire auteur du coofcil de la mort de «1ob«. Conradin. Nous pouuons nommer ce Pape en quelque façon Proucnçal , &fa vie peue appartenir en quelque façon à cette Hiftoirc, puilqu'il cftoit natif de la ville de Saine Gilles en Languedoc, dîîlante de deux ou trois lieues feulement de celle d'Arles. Il a efte à cmcruéillablc en l'es vertus qu'on ne fçauroit trop parler de luy en diuerfes Hiftoires : Se toutes les Prouinccs où il a clic, deuroient difputer enfcmble pour s'attribuer fa naiffanceauec plus deraifon, qu'autrefois fept villes de Grèce, ont difputc Ja naiflanec d'Homerc. Il fut vn des plus fameux lurifconfultcs de fon temps, nomme Gvy ou Gvido Gros. Il auoit efte marié , &c après la mort de fa femme il fc fit Prêtre par deuotion , comme fon perc s'eftoit rendu Chartreux. Il fut prcmieremcnrVArchidiacrcdu Puy en Auuergne, puis Euêquc de la même ville , &: de là transféré à l'Archcuéché de Narbonnc : && citant fait Cardinal par le Pape Vibain IV. il fut par luy cnuoyé Légat en Anglctctre, pour pacifier quelques troubles entre le Roy de cette Illc, & Simon Comte dcMontfort. Pendant fon abfcnce il fut clcu P.ipc dans le Conlîltoire des Cardinaux à Vitcrbe, où il fc porta auflitôt pout remédierai! trouble dcl'Eghlc en habit inconnu , les vnsdifent do Matchand, autres de Religieux Mendiant, tant pouréuiter d'cllrc pris en chemin par les Gibcllins Se par Mainfroy ennemy de l'Eglifc» que pour cuiter le concours, les dépenfes & les magnificences qu'on auroit faites à fon encrée s'il y fut venu cirant connu pour ce qu'il cftoit. Mais ce qui l'a rendu incomparable en vn point, & qu'on ne peut allez dire pour feruir d'exemple à tous les Ecclcfiaftiqucs, comment ils doiuent vfer des biens d'Eglife pour le regard de leurs parens s c'eft qu'il n'auoit eu de fon légitime mariage que deux filles qu'il exhorca toutes deux à fc rendre Rcligieufcs : ce qu'elles firent au rapport vt,,int, eu»*' de Saint Antonin ôtdcBapciltc Fulgofc Hiitoriensprefquedcfon ficelé, quoy que beau- a"5Ucoup d'autres ccriuent que de ces deux tilles vnc feulement fut Religieufc,à qui il ne donna que trente liurcs tournois , Se l'autre mariée, à qui il ne conflitua en dot que crois cens liures tournois, fans qu'elle pût prétendre autre chofe en tout l'héritage , qu'il auoic acquis eftanc encore dans le monde , Mais il y a de l'apparence que ces derniers Auteurs fc trompent, & que cette conftitution

de dot de ttois cens liurcs , n cftoit que pour vne u'imïZfiïZZ. de fes nièces , fille de fon frerc , comme il appert par cette Epitre, trouuée dans la Biblio- '^p»,. «y. chèque des Religieux de Saint Dominique de la ville de Barccllonnc en Efpagne , que ce Wt~Pape écriuit à vn de fes neveux , nommé Piètre Gros habitant de Saint Gilles : de laquelle Lettre il fc deuroit faire vnc infinité de coppics, pout cftrc diftribuecs à tous les Prélats 8c autres Ecclcfiartiques de la Chrétienté. pour y apprendre la façon de fecomportet parmy les dignitez ic les richeiîcs de l'Eglifc : défendant à fes patens, quoy qu'ils fuflenc Gentilshommes , de le venir voir fans vne cxprclfc permiilion de fa part , difant à ce Pierre, qu'il ne doit point efpercr autre fecours de luy , pour le mariage de fa l'unir aucc vn Gentilhomme de fa condition, que de trois cens liurcs, &c que cela fût fi fecret , que hors de luy & de fa merc, autre perfonne du monde n'en eut connoi (lance; que s'il pretendoic à quelque parcv plus haut, que de iimple Gentilhomme pour fa même fœur, il n 'attendit pas de luy vn denier : défendant en outre à tous fes parens de vouloir écouret les prières , moins encore de reccuoir les Prcfcns de tous ceux qui les voudroienc employer à intercéder pour eux vers le Saint Siège; &£ finalement il mit en cette Lettre vnc forecutieufe remarque pour connolttc quelles font les Lettres des Papes , données fous Bulles, &C quelles fous l'Anneau du Pécheur ; dont voicy la teneur, CLE MENS EPISCOPVS SERVVS SERVORVM DEI Dilefto fîlio PETRO GROSSO de San&o JEgidio , Salucem &C Apoftolicam Benedi&ioncm. \A Vlti s ie noftra promotione gauientibus, Nos foltfumns qui tertius immenfitntem onerit exPe~ Ci* ■*■"-* rtmmr , ideirto quod al m s garni tum , nobis met Mm Jubmmifirat ejr fletum. Sont vt fa.tt qualiter bis audit t$ itbtas te habere quoi humtlior foltto débet effe , ne que emm quod ms véhément tus bumihat débet nojhos extollere , maxime cum bonor hit tus jxcult moment aneus fit , t}r fient ' ros tranfeat matut'nms : net ai nos te, vel fratremtnum , vel ex alitspofiris aitquem ventre volumus fine nofiro ftetiali mandat o , quia fua jpe fiufiratum , fi fétus ventre frafumeret , oportertt Tome II. Oo i) AJmiribt* T-rvi du Pipe ClrmiQl i l'on hitcu,

The text on this page is estimated to be only 28.25% accurate

2 9 2, Hift. de 'Prou. Liure IX. Sed.III. redire eonfufum ï fed nec in tun ftroris nnptiis çradum qu.tr m prof ter nos altiorem , nec enhrt ms haberes profit tes , nec m aliquo adtntores. Si tamen eam filio Mtlttts defionfauerts in trecentis Ubris Turonenfibus tibi propemmus fubnentre : & fi altiora qutfieris , net à nobis denari v m fi ères vnvw : c~ tpfum SECRETissiMvM^ volumus ,&tibt ejr mntri folummo do ko tu m éffè. lllud et mm feins , quod nulbtnt , nnllamque de fangume nofiro fub nofira fublimattonts cbtentu infJnrt volumiu ,/ed tnm Mabtliam quota Ctciliatnillos viras habere volumus ques haberent fi rffewus m fimplui Clertcntu. Sibyllam vifita , & die ei qnod lotum non mutet , fed rémanent apnd Sufam , & omnem tnaturitatem & habitus henefintem cbjeruet , ejr preces nobts pro alloue non prafumnt affnmere i nam ejr et pro quo fièrent effet* inutiles , ejr tpfis qui rogauertnt damne fit. ht fi forte per nliquos ex hne caufa muntrn offèrrentur en refiuM.fi vult grotiom noflrom retinere. Salut a mntrem, ejrfiatres. No» fcribtmus tibi necfnmiliaribus noflris fub B v l l k ,Jed jub Piscatoris s i cillo t quo Romant Pontifices in fuis fecretts vtuntur. Dnt. Perufi] in Fefia Snnéfnrum Perpétua ejr Fcelicttatis. •WH"MH"Wî KM Oi HH"t4M' HW E#i4M CM C4B,WH#JWWMM (13 £#J C#8 M}MM"t496M'4M'4M'Mtt'C?0 §. vu. ; „ Deuxième? voyage du Roy Saint Louis en Prouence > pour *vne autre Guerre fa in te en Afrique. \%fo. r-w — Andis que nôtre Roy Charles cftoit en fon Royaume de Naplcs, vifirant les Pro^ou^mrî"'^ X uinecs , fortifiant les places , châtiant les rebelles , recompenfant les fidcllcs , créant bnc Lau». officiers , faifant de belles loix Se ordonnances » Se tout cela pour bien s'établir , Se fa Stbfii.Pij ,imii. pofterité encore en fa nouuclle conquête de Ton Royaume. Le Roy Saint Louis Ton frere honora de fa prcfcncc l'an n.70. par vnc deuxième fois nôtre Prouence, lors qu'il y vint pout vn autre voyage qu'il voulut faite en Affrique, Se vers les parties du Leuant pour rccouurer la Terre Sainte, à ce induit, ou parles exhortations du Pape Clément IV. qui auoit cftéauerry par vn Agabas Roy de Tartarie, que le temps cftoit fort propre pour penfer au rccouurcmcnt de la ville de Icrufalcm.à l'occailon de la mort du Calyphe d'Egypte, ou pout lauer la tâche que fon premier voyage auoit faite à l'hôncur des François , ou pout le pur zele de la gloire de Dieu, 6c affilier les Chrétiens y opprimez par les Barbares. Aucc le Roy Saint Louis fe croiferent fes trois fils , fçauoir Philippe fon aîné accompagne d'Elite.

Pri«M » zabeth d'Aragon fa femme, Pierre Comte d'Alcnçon, lean Triftan Comte de Ncucrs: !om"™n«c"'r ' u ^on frcrc Alphonfc Comte de Poiûicrs & de Tolofc accompagne de Jeanne fa fcmrne, Rojr s*!» uuu. Tlnbaud Roy de Nauarrc Se Comte de Champagne fon gendre , Robert Comte d'Artois fon neveu : Se aucc eux plufieurs grands Seigneurs, Guy Comte de Flandres , Ican fils du Duc de Bretagne , Richard fils de Henry Roy d'Anglcrcrrc, 5c vnc infinité de Noblclfe, Si autres gens de courage, au nombre de quarante mille perfonnes. Nôtre Roy Charles, qui cftoit à Naplcs, fe ioindra tantôt à la troupe , Si le Roy d'Aragon n'y allant pas en perfonne , y cnuoya des gens de fa part. Les Prouincesdu Languedoc Se de Prouence, où fe faifoient les préparatifs de cette grande armée naualc, furent honorées de la vifite de cette noblefic, la plus grande de toute l'Europe, qui monta fur mer, partie au Port de Marfcille, partie à ecluy d'Aigucmortcs, au commencement de Iuillct de l'an 1170. La première intention du Roy Saint Louis cftoit d'aller vers la Syrie & l'Egypte pour s'approcher de Icrufalem; mais le Roy Charles fon frere pour fon intereft particulier par Lettres & par Ambafîadcs , luy fit changer de refolution, Se luy perfuada d'aller premièrement en Affrique vers le Royaume de Thunes, fous prétexte que le Roy de cette contrée luy auoit donné quelques cfpcranccs pour fa conuerlïon , Se que l'ayant , ou conquis , ou attiré par alliance, il luy feroit aifé de venir à bout du Sultan de Babylonne, qui tiroitde grandes forces Se affiftancesde ce Roy de Thunes. Mais ce confeil de Charles eftoit interefle, en ce qu'après auoir acquis ce Roy de Thunes à la deuotion des François, il faifoit dcfîcin puis après de le rendre tributaire à fon Royaume de Sicile, comme fes deuanciers l'auoient cfté. Le Roy Saint Louis fe laiifanr emporter aux perfuafions de fon frere, cingla droit vers l'Egypte Se Thunes aucc toute fon aimée naualc.

The text on this page is estimated to be only 29.84% accurate

Comtes Angeuins prem. Char les I. 2,93 Les Hiftoires générales de France font remplies de toutes les particularitcz qui arriuerent en ce voyagé , &: qui font hors de notre fujet, feulement ic remarqueray que beaucoup d'Hilloricns aifeurent que nôtre Roy Charles s'arrétant vn peu trop à Naplcs, Se ne fc ioignant pas auflî-tôt auec cette illuftre troupe qui l'attendoit, comme il auoit promis de fe trouucr, fut la caufe que toute cette grande leuée de boucliers ne fendit que l'air, les voiles ne prirent que le vent, les rames ne bâtirent que l'eau , Bc les épées s'cnrouillcrent dans leurs fourreaux : Car après que le Roy Saint Louis eut fait quelques légères pni'cs de quelques châteaux vers Thunes, attendant toujours le Comte de Prouence,6i ne voulant rien entreprendre fans auoir toutes les forces prêtes Se prefentes , la pelle fe gliifa t. prflt r, •&& dans fon armée croupilTanrc, Se après auoir emporté lean Triftan fils du Roy (rencontrant r "y' s.»T" m* la mort vers la contrée où il auoit eu fa nailfancc) & aptes luy le Lcgat du Pape, elle en- i'"* tra dans le pauillon Royal , Se n'épargna point la perfonne du Roy Saint Louis: après la mort duquel, arriuce le lendemain de la Saint Barthélémy de la même année 1170. la c"^(" jfjjjj plufpart de l'armée fc diflipa Se s'en retourna en France, où pourrant Alfonfc Comte de Tolofe Se frère du Roy ne put pas arriucr, dautant qu'eftant preflê de la maladie, il fuc nûi* contraint de s'arrêter à vn château nommé Cornet en Tofcane , où il mourut , Se auec luy , .„ „ . leannc la femme , tout deux atteints de la maladie contagieulc ; Se par leur mort lans en- chn». rw fans, arriuée la même année 1170. le Comté de Tolofe tSe autres terres dans le Langue* cifïe* *aiJ' doc furent acquifes à la Couronne de France, en vertu des conditions appelées en leur mariage de l'an 1118. comme nous auons dit en la fcclion prcccdencc. Pendant que l'armée Françoifc cftoit dans les pleurs Se dans les larmes pour la mort de fon bon Roy, & occupée à luy rendre les derniers deuoirs, nôtre Roy Charles y arriua auec vne belle flore compoféc de généreux Proucnçaux Se Italiens ; Se après auoir prié Dieu pour le repos de l'arae de fon frerc défunt, & confolé fon neveu le Roy Philippe dit le Hardy, fucccdcurau Royaume de Louis fon pere, il l'exhorta & luy perfuada fortement que pour l'honneur de la France, il nedcuoit point s'en retourner en fon pays fans faire quelque effort contre le Roy de Thunes, fis le punir de fon infidélité, ayant manqué de parole pour fa conuerfion , comme il luy auoit fait cfpcrer, Se au défunt Roy Louis. A quoy le Roy Philippe ayant

prête l'oreille U confenty, los deux armées, tant celle de Ga<m m m,,Philippe, que celle de Charles , feparées l'vne de l'autre , à caufe du mal contagieux , at- q"' taquerent de diucrs endroirs le camp des Affricatns, qui s'cltoicnt auancez vers l'armée Chrétiennne, pour luy empêcher l'approche de la ville de Thunes. Les diuers Se petits combats, tantôt à force ouuertc, tantôt parfinclfc entre ces deuxarmees la Chrétienne, Se la Mahomctanc.fùrcnt durant quelques temps égaux au gainic à la perte, iufqucs à vne dernière Se tres-grandc bataille qui fe donna, en laquelle les Affricatns prenant la fuite, les Chrétiens relièrent vainqueurs Se Maîtres du camp des fuyards , où Us trouucrcnt de ™£!Êfyn'lm' grandes richefïcs, qui furent au pillage, Se pour la rccompcufcaux peines des victorieux. Le Roy de Thunes voyant qu'il n'auoit pas allez de forces pour rciiltcr à celles des Chrétiens , enuoya des Ambalfadcurs vers nos Rois pour les requérir de paix , le laiffet libre Se paiûblc dans Ces Etats, fous de telles conditions qu'il leur plairoit luy ordôner. L'affaire mife en délibération en l'armée Chrétienne , quoy que quclques-vns opinaïïcnt de continuer la guerre , que la ville de Thunes citant ptife , comme il y auoit de l'apparence que cela dcuoit cftre , tout lercftcdu pays feroit fans rciîftancc. Ncantmoins la pluralité des voix conu'dcrant la grande peine qu'il rcltoit encore à emporter cette ville, Se plus grande de la confcruer,(i éloignée de la Chrétienté, opina qu'il falloir receuoir à mercy, SC donner la paix à ce Roy de Thunes, qui , entt'autres articles, s'obligea de donner la liberté à tous les Chrétiens qu'il tenoit captifs en diuers endroits de fes Etats, de fouffrir que les Religieux de Saint Dominique Se de Saint François pourroient aller prêcher 1 Euangilc en fon Royaume, Se y bâtir des Conuens de leur Ordre , Se en outre de donner au Roy de France des fommes tres-grandes pour les fraix de fon voyage Se de la guerre , de n'impofet ny exiger à l'auenir aucune forte de droit fur les Marchands Chrétiens, qui trafîqucroicnt en fes ports, Se finalement qu'il fc rendroit tributaire à nôtre Roy Charles , pour raifon de spoaii fon Royaume de Sicile , à qui il paycroit pour tribut la fomrac de quatre cens mille écus tous les ans. Apres quoy tout cequiteftoitde l'armée des Chrétiens, retourna vn chacun à fon pays; Retour de tout iC dans cette grande leuée de boucliers perfonne ne profita que nôtre Roy Charles i Se pcut-cltrc que fon Confcil intcrelfé d'aller plullôt en AfVriquc qu'en Syrie , donna occa

The text on this page is estimated to be only 28.31% accurate

294 Hift. de Prou. Liure IX. Sedt III. fion à la fou daine more du bon Roy Saint Louis , Se aux vains efforts de toute cette grande armée, qui vray-femblablement aaroit opère quelque choie déplus glorieux, à l'auantagc de la Chrétienté, fi elle eût pris vnc autre route. Mais ce font des fecrets de la Diuinc Prouidenec , qui voulant cftrc feruie dans vnc pureté d'intention , ne benit pas pour l'ordinaire les doubles cœurs , comme cl; oit ecluy de Charles , qui dans la recherche de la gloire de l'Eglifc, de la charité Chrétienne, y mclangcoit fon auanec, pour s'acquérir vn Prince tributaire. »7I, Pendant que ceschofes fc paiTcrct de la forte en Affrique.lc Confiftoircdes Cardinaux ne fe pouuant accorder en la ville dcVitcrbe pour l'élccrion d'vn Papc,lcSicge citât vaquant depuis plus de deux ans , par la mort de Clément IV. Philippe Roy de France, & o Châties fon oncle cftant de retour en la Chrétienté , s'en allèrent à Vitcrbe pour exhorter les Cardinaux à fc refoudre au pluftôt à l'élection d'vn Pape. Mais n'y trouuant pas encore les difpofitions requifcs,ils furent contraints de fc retirer vn chacun en fon Royaume, Kj«ju. pour y pouruoir à la neceflité de leurs affaires » Philippe emportant aucc foy les Reliques de fon perc , &i les olTcmcns de fon frerc , &: ceux de fa femme , qui cftoicnt tous morts en ArTiique. ■&* »f «b-hh w a* mm m w m m m m* §. VIII. Spond. Retour du Roy CHA RLE S de fon 'voyage en Afrique , & fon fejour en Italie. iiji. X 1 0trc Roy Charles s'eftoit rendu fi illuftre , par les généreux exploits qu'il auoie cyJ. \J deuant faits, & en Proucnce Se en Italie, Se maintenant en ArfVique , qu'il eftoit le refuge des opprcllcz, Se eftoit recherché d'alliance par les plus hautes puift'anecs de l'Europe. Baudoin 11. du nom ayant efté chaiTé de fon Empire de Conftantinople par Michel Palcologuc , implora fon afliftance pour eftrc remis dans fes Etats, à quoy Charles auroit tout de bon trauaillé , s'il n'en eût cite diucrty par les pcrfuafions du Pape Grégoire X. nouucllcment éleu , qui vouloit terminer cette affaire par la douceur, à vn Concile General qu'il auoit conuoqué. ta*ta Ce même Pape s'acheminant à Lyon où il auoit indit vn Concile General pour y traiter de beaucoup d'affaires de la Chrétienté , Se fur tout pour y terminer l'affaire de l'Empire d'Orient, traiter de l'vnion de l'Eglifc Grecque aucc la Latine , Se y pouruoir à la neceflité des Chrétiens de la Palcftine , nôtre Châties aucc Baudoin chafl'c de fon Siège de Conftantinople , l'accompagnèrent iufques à Morencc: où le Pape voulant pacifier la faction des Guelfes 8c des Gibcllins

, trouua vn peu trop de rcûftance du côté des Guelfes partifans de Charles, ce qui donna fujetau Pape de s'en plaindre contre luy , fie à Charles dépité de s'en retourner à Naples aucc Baudoin , biffant aller le Pape à Lyon , où il ne fut pas pluftôt arriué le mois de Noucmbre de l'an 1x73. que le Roy Philippe le Hardy le • ~ * j „ vint voir , fie où entr'autres affaires qu'ils curent à démêler cnfcmblc , le Roy luy remit le «■toi rendu u Comte de Venaiscin, dont il s eftoit voulu faihr après la mort d Alronlc Gomtc de jp*" Tolofe fon oncle. Ainli que nous auons veu cy-deflus au regne de Raimond Bercnguicr spond. Comte de Proucnce, dernier du nom Se de fa race L'année fuiuante 1174. le Docteur Angélique Saint Thomas allant à ce Concile de ï174« Lyon, mourut au Monaftere des Rcligieufcs de Fortc-ncufvc Ordre de Ciftcaux.Dioccze tw!" d'A^m' dcTaracinc en la Campanie prez de Rome. 11 y a vn Auteur fi vifionnaire que dédire qu'il d* mm BôaMtn- fut empoifonné , Se fi impudent que d'ajouter que ce fut par le commandement de nôtre R.imondde p'c'd. Roy Charles. C'eft le Poète Dante qui le dit en fon Purgatoire,grand ennemy des François, de faction Gibclline , en haine de Châties qui fauorifoit les Guelfes. Mais tous les mcilspond.. leurs Hiftoricns condamnent d'erreurcetre calomnic.Vn peu après mourut Saint Bonauenture Cardinal , afiîiranr en ce même Concile :6c au commencement de l'année fuiuante Saint Raimond de Pennafort à Barcclonne , cr grand ornement de l'Ordre de Saint Dominique ; cette Fontaine du Droit, qui puis apres a efte canonifé par Clcmenc VIII. le 19Avril de l'an 1601.

The text on this page is estimated to be only 28.50% accurate

Comtes Angeuins prem. Charles! 295 Alfonfc Roy de Caftillefc plaignant au même Pape Grégoire, de ce que les pretenfions 117^. en l'élection de l'Empereur n auoient pas cité confiderées, & de ce que Rodolphe Coince de Hafpurg luy auoit cfté préféré, donna occafionau Saine Pcrcdc dcfccndrc de la ville de Lyon iufques en Proucnce , venant viûtcr Ton nouucau pays de Vcnaifcin , Se d'aller s'arraifonner aucc le même Alfonfc en la ville de Beaucaire , l'an 117 j. où il luy £t con- cim»»»hn. ceuoir le mauuais droit qu'il auoit de prétendre a l'Empire,comrac autlî au Duché de Suaube, Se au Royaume de Nauarrc, Se que toutes fes armées dont il le menaçoit tourocrouuc à fa confufion. Apres quoy ce même Pape s'en alla en Italie , où il ne fut paspluftôtarriué, que le 10. Iz7^« lanuicr de l'an 1176. il rendit l'cfprit à Dieu en la ville d'Arczzc, Se fut fuiuy par deux dç M»n de riu&uxi fes fuccelTcurs Innocent V. & Hadrian V. en la même année , pour ne rien dire d'vn çcoi- p4p"' iîcmcdc la maifon de Vicedominis de Plaifance, ncucu du Pape Grégoire X. premièrement nntmUk Pijw Prcuôr de l'Eglifc Cathédrale deGralfecn Proucnce, puis Archeuêquc d'Aix , que quelques-vns difent n'auoirefté Pape qu'vniour. Pendant lequel temps nôtrcGharlcs fc tenoit Um vnjin. à Rome , y exerçant fa charge de Sénateur & de Gouuerneur de cette même ville aucc vn peu trop d'authorité Se d'Empire ; ce qui donnoit fujet aux Papes de s'en abfcntcr.Sc auoic fait refoudre Hadrian V. d écrire à Rodolphe Roy des Romains , au rapport de quelques sped, Ecriuains, de l'en venir faire fortir par force. La même année les Génois recherchant l'affection de nôtre Charles , luy promirent folcmncllcment de n'offenfer ïamais , ny molcftcr aucun de fes Sujets , ny pat mer ny par terre ; Se par dcll'us cela de l'aider Se feruir tant en Galères Se Vaifi'caux , qu'en hommes de SoCni^rguerre, en armes Se argent partout où il les employeroit. L'année fuiuante 1177. 1e P3PC Ican XXI. ou XXII. citant mort le zo. de May à Viter- 1*77. be , nôtre Charles en qualité de Sénateur Se Gouuerneur de Rome, 6c comme Vicaire du Saint Empire en Tofcanc , fc porta à Viterbe, pour procéder à vne nouuelle élection. Les Hiftoriens difent qu'en vertu de fa Charge il cftoit le Maître du Conclauc , & quoy qu'il eût intention de faire vn Pape François, toutefois le fort tomba le 1 j . Nouemb. fur vn Romain de la maifon des Vriîns, qui fc fit furnommer Nicolas III. Le mois de luin précèdent le même Charles eftant à Perufc , où le Preuôt de l'Eglifa Collégiale de Barjolz l'eftoit allé trouucr , il ccriuit par

l'on retour vne lertre à Gautier de Alnct l'on Scnêchal en Proucnce, pour procéder à l'échange de quelques terres qui dcuoic rituûT£jSfc eftre fait entre les Orlkicrs de fa Cour de Proucnce, Se ceux du même Prcuôr, en iaqucllo lettre il continua de prendre la qualité de Sénateur de la ville de Rome, Se de Vicaire du Saint Empire, difant, Carolvs Dci gratta Rex Statu , Ducat us Apulta, ér Prtnetpatm Capua, aima Vrbts Sénat or. , Andegauta-, Province , & For talquer y Cernes , Romain Imper u m caftra fer Santfam Romanam Eccleftam Vicarivs Generalis. Datum Peruji) an. Do»;. 1 177. dit J4. Jun. J. lndtd.regninofiri an. \x. La même année 1 177. Marie Reync de Icrufalcm femme de Frideric Prince d'Antio- R°y«><«* «M*, chc fils naturel de l'Empereur Frideric II. £c fille d'vn Rupin Prince d' Achaie , puis après c'biita. * Roy d'Arménie . Se de Meliffcndc fille d'Almaric de Luûgnan Roy de Cyprès 6C de Icrufalcm, eftant venue au Concile de Lyon pour fc plaindre dcsoppreilîons qu'vn Hugues fo difant Roy de Cyprès Se de Icrufalcm luy faifoit, luy ayant vfurpé fon Royaume de Icrufalcm, 8c n'ayant elle rien pù obtenir de fauorablc à fon auantage en ce Concile , s'en vinc rrouucr nôtre Charles , à qui par de Contrats authentiques elle ceda Se tranlmit, moyennant quelques biens ,& quelques pendons de deniers fa vie durant, toutes les prétendons qu'elle auoit en ce Royaume de Icrufalcm, où Charles dépêcha auilî-tôt vn Roger Comte de Saint Scucrin pour en prédre poffeffion en fon nom, Se pour reccuoir le ferment de fidélité des Communautcz &dcs Gentils- hommes. Et depuis ce temps-la Charles commença de prendre en fes qualitcz le titre de Roy de Icrufalcm , ce qu'il ne faifoit pas auparauanr, quoy que quelques-vns difent que ce titre eftoit infcparablcment vny aucc la Royauté de î^o'><,' Sicile depuis l'Empereur Frideric Il.qui vnit ces deux Royaumes j en quoy il n'y a pas d'apparence, puis qu'au rirre de Barjolz, tout maintenant allégué, Charles ne prit pas encore le titre de Roy de Icrufalcm. Cette dignité de Sénateur de la ville de Rome , Se de Vicaire du Saint Empire en Tof- 1178, cane, dont nous auons parlé cy-deiTus, que les precedens Papes auqiciu accoidéc au Roy Charles , & de laquelle il fe feruoit aucc vn peu trop d'arrogance, au dire de quclqucsvns : ou mieux , par laquelle il pouuoitfc rendre trop puillanc par cqiki l'Italie, luy fufeita. Tsrfiin,

The text on this page is estimated to be only 26.68% accurate

* a o 6 Hift. de Prou. Liu re IX. Seû. III. tancd'cnuic parmy les Princes Italiens, amateurs de la liberté, que le Pape Nicolas III. ne Je laifla point en t epos qu'il ne l'eût oblige de s'en démettre. El pour le faire auec quelque prétexte d'exeufe fiedciuiticc , le Pape citant d'intelligence en ce faic auec l'Empereur Rodolphe , le fit fommer de la promefle fi folemnellc qu'il auoit faite le iour de fon Ele. , ction au Concile de Lyon, de venir demeurer en Italie, fie de fc porter en l'Orient pour Cnitln ft riMTiit m t ** , /T" J I £J II * ttmt / • d> fr« ditnfax <k deftendre les Chrétiens contre 1 opprcilion des inhdcllcs. A quoy 1 Empereur repon Jane S«nitrur * dt €*niaumttm. qu'il ne vouloir point venir en Italie tandis que Charles feroit Maître de Romc,fic fon pretendu Vicaire dans l'Erruric, donna occation au Pape de prefler Charles de fc départir de cette Charge, ce qu'il fît auec plus de gcncrolitc,quc le Pape ne témoigna d'ardeur fit d'inftanec pour cette demiftîon. Quelques mal affectionnez à l'honneur de ce Pape , difent que le fujer de l'auerfion qu'il temoignoie d'auoir contre Charles, proecdoit de ce que Charles auoit rcfufé de donner en mariage vne de fes filles au neueu de ce Pape : fie d'autres dilent que ce refus clloic d'vn nciu u pour vne niece du Pape, ajourant que Charles auoit dit , que quoy que le l'a pc fur habillé Pontificalcmcnt,&£ qu'on luy baifat la païuourHe, que pourtant Ion fang n'eftoie Bw^Na&Uu Pas digne de fc mêler auec le fang Royal: d'autres difent que la caufe de cette auerûon p>«««- contre Charles Se contre tous les François , cltoit la mort d'vn homme qui auoit epoufe vne niece de ce Pape , que Charles auoit fait mourir dans Rome , pour auoir fuiuy le parcy de Conradin. Mais quoy que peut-eftre il y eût pû auoir entr'eux quelque froideur , prouenant de ce principe; il cfl pourtant plus vray-fomblablc que cette inftanec que le Pape fit à Charles pour fc départir de ces dignitez , ne proecdoit finguliercment que de U crainte que fa Sainteté auoit que Charles &£ les François n'opprnnaflcnt la liberté de l'Italie. Tant y a que la prudence & l'addrcfle de Châties fut telle , que pour ne s'attirer l'enuic de tant de Princes , fie les armes du Pape & de l'Empereur en fes terres , il fc départit gcncrcufcmcnt de l'vnc e< de l'autre de fes dignitez qu'il auoit polfcdécs, la première depuis douze ans,& l'autre depuis dix. Ce qui donna occation au Pape , voyant fa modeflic 6c fa prudence , de dire , haiere tpfum fidcltttttcm à domo cr génère Frtruu , perfpicuit/ttem ingeny À Rjcordm. regm Hijpani* , dtjcrctionem verhorum à fréquentation Romuru Curtt : *c peffe quidem je

aiiu pr*M*Ure :tjium sutem non peffe fuperart ,qu'il auoit la fidtlitc de la maifon de France, fa prudece de la maifon d'Efpagne,&£ lacourtoilic de la Cour Komainc.qu'il luy cftoit fort facile de vaincre les autres Pnnccs,m3isqu il cftoit impolliblc d'eftre furmoncé. Toutefois qucl,p*°i ques Auteurs difent que le Pape Martin IV. luy redonna les mêmes dignitez : mais quelques autres alfcurent auec plus d'apparence de vérité, qu'il le remit feulement en la charge de Senatcut de Rome, fie non pas en celle de Vicaire du Saint Empire. 1179. Quoy qu'il y ait toujours eu grande vnion 5c bonne intelligence entre la maifon de France fie celle de Proucncc pendant la vie du Roy Saint Louis, neantmon.s l'intérêt teme.nt.mioni ,i porcl caufa l'année fuiuantc 1179. aptes la mort du même Saint Louis, cntr'cllcs vue alccliProotnAdiiMM ration , de laquelle pourtant Ici anciens Hiftoriens de France , moins encore c< ux de Proucncc ne font aucune mention, comme le llcur Sponde a remarqué en fes Annales. Marguerite de Proucncc femme du Roy S. Louis, fille ainéc de Raimond Bcrenguicr dernier Comte de Prouencc de fa race , pretendoit que la Proucncc luy deût mieux appartenir par droit de primogenitute, que non pas à fa fœur Bcatrix femme de Charles , nonobftant le teftament de leur perc , qui auoit donné la Proucncc à cette Bcatrix ; ioint à cela la ceflîon des droits que les Rois d'Aragon auoient fur le même Pays de Proucncc, faite par Iacqucs Roy d'Aragon au Roy S.Louis en faucurde Marguerite fa fcmmc,en vneentrcucucdc fes Mir«.tu,. „. deux Rois, faite en Auucrgnc l'an 1 160. comme difent les Hiftoires d'Efpagne. Et fe preualant cette Rcyne Marguerite de la faueur du temps, auquel elle voyoit que le Roy Charles fon beau frere, mary de Bcatrix fie poflcfiVur de Proucncc . cftoit mal affectionné du Pape Nicolas, fit de l'Empereur Rodolphe, interpella le Roy C harles pardeuant le Tribunal de ces deux Monarques, à luy faire iufticc , fit luy rendre la Proucncc. Pardeuant le Pape, comme le pere fit l'arbitre commun de tous les differens de la Chrétienté : fie pardeuanc l'Empereur comme haut Souueraindu Royaume d' Arlcs.de qui Marguerite pour fon intérêt voulut auouër que la Proucncc dépendok.Lc P.ipe pour ce fujer enuova en France Simon Cardinal de Brie, qui puis apresa efté Pape , fous le nom de Martin IV. qui traita û à propos les affaires , fit en France fie en Allemagne , que le tout fe termina en paix par vn accord , fçauoit que la Proucncc demeurcroie à Châties , moyennant hommage qu'il en feioit

The text on this page is estimated to be only 26.15% accurate

Comtes Angeuins prem. Char les I. Z97 fcroit à l'Empereur : 5c que Charles Martel petit fils de nôtre Charles (lequel a puis clic Roy d'Hongrie) épouferoit Clémence d'Afpurg fille de cet Empereur i en vertu duquel mariage l'Empereur cederoit à nôtre Charles tous les droits qu'il auoit fur le Royaume de Vienne Se d'Arles. Et que pour les prétendons de la Reine Marguerite , elles feraient plus à plein pourfuiuics pardeuant la Cour de l'Empereur i mais les Hiftoricns ne marquent point quelle en a efté l ui ne. Le ficur de Mczcray a eu connoiflance de la procédure de cette Rey ne Marguerite, qu'il condamne hardiment, pour s'efirc addreflec à l'Empereur j A quoy ic fouferis volontiers , puifque i'ay fouuent dit en diucrs endroits cy-dciïus , que j^"^ les prétentions des Empereurs fur le Royaume d'Arles , l'ont des illulions Se des vifions imaginaires. Enuiron ce temps le Prince de Salerne fils de nôtre Roy Charles vint de la ville dcNa- 1179. pics, habiter en Prouencc:8c parce que c'cftoit vn Prince forr pieux & dcuot,& qu'il auoit ou s dirc,felon la cômune tradition des habitant de la Prouincc, que les Reliques de Sainte u,^™,*,\™n£ Magdeleinc auoient cite cachées dans vnc Chapelle fous terre , pour la crainte des Sarra- ^fi4*' zi n s, tu l'Eglifcde la ville de S.Maximin,laqucllc cfloit alors vn M onaflcre de Moines dcpendans de l'Abbaye de Saint Victor lez Marfcille , il fit ouurir le mois de Décembre de l'an 1179. cette Chapelle fouterraine, où l'on trouua les Reliques de Sainte Magdeleinc, de Saint Maximin, de Saint Cidoine, de Sainte Marcelle, Se de quelques autres Saints, aucc des marques te diftinclions pour la différence des vns Se des autres. Et pour l'honneur qu'il porroit à cette grande Sainte Pénitente , après auoir fait faire vnc riche chall'e d'argent , enrichie de pierres precieufes , pour y loger fes faintes Reliques , trois ans après l'an n81.il fit faire vneconuoeationde pluiieurs Euéqucs Se Abbcz de la Prouincc, pour affilier auec magnificence & grandeur à la Tranllation de ces Relique} du heu où elles Brou, auoient efte ttouuécs.en cette chaïïc d'argent àcedcftinccainli qu'il appert par IcTémoi- Cm,<" Spood' gnage de tous ces Prélats, qui y furent prefensqui dit. Nos Grimer m permtjjione diutn» Aquenfis Arthtepsftopm , Raimundus Aptenjhy Petrns St~ 1x81. ftmrictnfis , Raimund. Carfentoratlen. Bertrandm ftromlten. GniUelmus Ventien, Iptjtcpi , (£• lue c!unt*cenjis,AjhrgiHS Sancft Azgtdif , Pont nu AqnabellaAiernmrdm Sylnata». GmUelm.framarum VaHmm , Arnaudus Vattis magm , Atfonfm Tortnett , GtuLlelmus S manqua, Bernard

us Situa Megslis , ér loarmes Regain Valits Abbates. Notum facimm vwuerfu prafentes Ltteras injpeBurù , quoi tcnuetati apud Sanftum M/iximinum fer vtrum Magnifie m m Dtminum C&kolvm prtmogenitum Itluflrit Régis Ierujalem ejr Sialta , Principem Salerm , (jrt.pra fentes fui mas cum codent Domino Principe ejr vtdtmut Reltqutas B. M. Macdalfna transferrt m pr.tjruteru caJJLvn de argent». In tutus ret tefitmontum pr a fentes hueras fiert fectmm pradteli Dtmtnt Pnncipis (y noUrorum figillcrum munimine roboratas. i_yiffum afud Sortit um Maximtttum anm Donnai MCCLXXXI. Dtmimta fojl Aftenjîonem Domim , Ponttficatus D. (jMarttm Papa IV. ohmo primo. Et parce que ce Prince affc&ionnoit grandement l'Ordre de Saint Dominique, il obtint la pcrmiflion du Saint Pete , pout faire retirer de l'Eglife de S. Maximin les Religieux Bénédictins dans leur Monaitcre de Saint Vi&or à MarfciUe.pour introduire dans la même Eghfe les Religieux de Saint Dominiqne , & leur donner la garde de coûtes ces faintes Reliques. Et parce que cette Inuention Se Tranflation de cous ces Corps faints arriua deuanc la pu Ion de ce Prince en la Catalogne, comme il confie , tant par la date de cette attcltatioo , que par le nom de Prince de Salerne , qui luy ell icy donné, n'eftant pas en effet encore Roy. De là vient qu'il faut tenit pour fabuleux ce qu'on dit que ce Prince necrouua fes Reliques qu'après fa deliurancede prifon: de quoy nous parlerons amplement au règne fuiuant, Se au liuret que nous auons fair cxprcflcmcnt , pour la prcuuc de la vérité des Reliques de la Sainte Magdeleinc qui cil en Prouence. Tmse II.

The text on this page is estimated to be only 26.67% accurate

1 9 8 Hift. de Prou. Liure IX. Se£t. III. §. IX. nAutre Reuolte au Royaume de Nœples contre le Roy CHARLES^ les Vêpres Siciliennes ,l 'a prifin de fin fis Charles Prmce de Salerne> & la mort du même Roy CHA RLE S. VOicy vn Tableau de 1 înconftancc des plus exprcflîfs que les ficelés paffez nous puîffent fournir. Le Roy Charles iufqu'aujourd'huy, auoit cfté le mignon delà fortune, Sz en Proucncc,&£ en Flandres, & en ltalic& en ArrVique.pour beaucoup d'heureux fuccez qui luy eltoient arriuez i des faueurs de laquelle il fc voit maintenant autant éloigné, comme auparauant il s'en voyoït careflé : & comme aujourd'huy il a efté le plus heureux Prince de fon ficelé i aufli au jugement de tous, pour le temps qui luy refte , aucun ne l'a égale en difgrace & en infortune. Et comme parfois les mal-heurs nous arriuent fans que nous y ayons rien contribué : auflî a-t-il vérifié par fon orgueil . par l'infolence de fes Sujets , & par l'imprudence de fon fils , que parfois nous fommes les Auteurs de nos propres mal heurs, ainfi que nous allons voir en la fuite de toutes fes infortunées auanturcs. laSo. Trois perfonnages des plus puiffjns de la Chrétienté , le Pape Nicolas tri. Michel P*teologue Empereur d'Orient . Sz Pierre Roy d' Aragon, ont donné occafion à tous les dcfaftres qui font arriuez à nôtre Roy Charles, qui par fon orgueil, vfanttrop infolcmment de fa Orient de tout 1m m.ihc.m: de dignité de Sénateur, au gouucrncmcnt de la ville de Rome, auoit irrite le premier, qui cb*iic.toiaJ.t. contraint de le priucr de cette dignité, que le Pape Clément IV. luy auoit donnée : par fon ambition , & par fon cfprit remuant , il auoit fiché le deuxième , fc préparant de l'aller chafler de fon Empire , comme Michel en auoit chafle Baudouin fon deuancier : Se le troilîcmc eftoit fon ennemy découuert , fc plaignant de luy de ce qu'apparemment fclon fes prctenûons , il luy detenoit les Royaumes de Naples Si de Sicile , qui dcuoient appartenir à fa femme Confiance , fille vnique de Mainfioy iadis Roy de ces Royaumes , quoy que Charles l'eût vaincu en guerre , Si eût obtenu du Pape l'inucftiturc des mêmes Royaumes , comme nous auons veu cy-deflus. Porchrt» «rit;» A ces trois perfonnages il faut aujoûter vn quatrième, qui n'eftant pas de même conac4« îifak'*" dition que les autres , eut pourtant plus de force , ayant clic finltrumcnt de toutes ces grandes machincs.la maîrrcfl'e roiic qui les faifoit ioucr.fc le fouflet qui allumoir plus fort le feu de leur vengeance, fçauoir vn lean Procidc ou Porchytc Sicilien, que quelques - vos eftiment qu'il auoit cfté Médecin, en fes

premiers principes ; mais toutefois deuenu prand Seigneur, Gouucrncur & Viccroy de Sicile au règne de Mainfroy. grandement irrite contre Charles Se contre tous les François » les vns difent , de ce que Charles l'auoir priué de fes biens te de fes honneurs , pour cftre grand partifan de Mainfroy , les autres de ce que quelques François auoient attenté a l'honneur de fa femme. Toutes ces puilTanccs Ibiocel cnfemble , conjurèrent la ruine de Charles Se des François en la Sicile, par la fubtilité Se l'addreflc de ce Porchyte, quidégutfccn habit deCordclicr, fit durant dix- huit mois plufieurs voyages à Rome vers le Pape Nicolas, luy faifanc accroire que Charles entreprenoit en diuctfcs chofes fur la Iurifdidion de l'Eglifc, luy perfuada qu'il feroit plus honoré Si mieux obey de Pierre Roy d'Aragon, à qui il eftoit obligé par plufieurs raifons d'infeoder la Sicile après qu'il en auroit chafle les François, qui le rendoient indignes de ce bien fait du Saint Siège. A Conftantinoplc vers le Palcologuc, luy donnant connoiflanec que Charles débauchoit les Grecs de fon obeïflance, preparoit de grandes forces pour le venir chafler de fon Palais Impérial. En Efpagnc Se Aragon vers le Roy Pierre , luy faifant comprendre que la conquête de la Sicile , comme le parrimoinc de fa femme, luy eftoit tres-aiféc, Se qu'il fc promettoit de faire foûleucc en fa faucur tous les Siciliens contre les François, qu'on ne pouuoit plus fupporter, tant pour les cxccfliucs impoiîtions faites par le Roy , que pour leurs infolcnces, foulant leurs hoftes, débauchant les femmes, rauilTant les filles, Se faifant mille autre forte d'indignitez par toute la Sicile. En fuite de quoy arriua la rcuolte des Siciliens, le maflaerc de

•Comtes Angeuins prem. Charles! Z99 tous les François aux Vêpres Siciliennes, la défaite de l'armée nauale, la capture Se prison de Charles Prince de Salcrnc fils de nôtre Roy Charles : Se finalement la mort par vn excez d'affliâion de ce bon Roy. Mais voyons toutes ces chofes par ordre, que quelques Hiftoricns confondent en telle forte, qu'on ne peut pas iuger quelles ont elle les premières fie les dernières. . Il cft confiant en premier lieu, que la préparation de l'armée du Roy d'Aragon pour u°" venir en Sicile, auoit précédé auant toutes les autres chofes , des préparatifs de laquelle u R<-Td A„sos Philippe Roy de France ayant eu connoiftance entra en ombrage, & ayant fait fommer ^Vp^Vai ce Roy d'Aragon qui cftoit fon beau-frere (à raifon que ce Philippe auoit epoufé fa fœur »»«*nSKj«. Elizabcth) pour fçauoir de luy à quelles intentions cette armée cftoit dreflee, il eut pour réponfe aucc tant d'artifices , que c cftoir pour aller en Affrique contre les Sarrazins, SC pour reparer les injures faites à la Chrétienté au temps de la guerre de Saint Louis , que le Roy Philippe fut obligé de luy prêter quelque fomme d'argent, pour fubuenir aux fraix du voyage. Et pour tromper encore plus fort le monde, il s'addreifa au Pape Martin fucceficur de Nicolas, qui cftoit déjà mort, Se luy demanda la permiifion de leuer vno décime fur les Ecclcfiaftiqucs de fon Royaume , puifqu'il s'agiftoit icy , à ce qu'il faiioic accroire, d'vnc guerre contre des inHdcllcs. A quoy le Pape, qui tenoit fort fufpccto cette dcuotion extraordinaire, fit reponfe que quand il verroit quelques fruits defes trauaux, à fauantage de la foy Chrétienne, il appuyeroit de fon authorité fa demande, Se la feroit rcullir à fon contentement. Ainfi ô aueuglcmcnt humain : ô Prouidence Diuinc ! pendant que nôtre Roy Charles prépare vne armée de grandes forces pour aller, non contre des infidclles, mais contre des Chétiens, contre Michel Empereur d'Orient à Confiant inople , pour le tirer de fon Siège Impérial, Si y remettre Baudouin déchaiïé (que Pt , lotN quclqucs-vns dilcnt auoir cité beau-pere de ce Charles, pourauoir epoufé fa fille Bcrthe ci!'™. t. îw"après la mort de la Reine Beatnx fa femme) il ne voit pas qu'on luy braiTe vne trahifon au tû^l vitnr». milieu de fes Etats, Se que derrière luy le Roy d'Aragon prépare vne grande armée pour le jJî m^»*. venir chafler de la Sicile. L'armée nauale du Roy d'Aragon citant toute prête, pour amufer Se abufer plus fort 1181. le monde , elle s'en va vers la côte de Barbarie en Affrique, où elle fit quelques légères prifes, Se d'où , fans s'arrêter dauantage, elle partit pour venir vers la Corfegue& la

Si- LnVfpm %kicilc, Se au point qu'elle s'apprétoit d'y mouiller l'ancre, arriua le funefte accident des b"ia"° Vêpres Siciliennes, le plus horrible carnage des François qui fe foit iamais veu en tous les ficelés paffez, qui cft diuerfement rapporté dans les écrits de plufieurs Hiftoricns. Tout le monde cft d'accord que cecy arriua à l'heure des Vêpres, aux Fêtes de Pâques, les vns difcntle tour delà première, les autres de la troifiéme Fête de l'an 1181. quoy que quclqucs-vns difent que cecy arriua l'année précédente 1181. cette diuerficé de dates procédant des diuers principes touchant le commencement des années , qu'on y tua tous les François qui s'y rencontrèrent , mêmes les Prêtres Si les Religieux , voire mfqucs aux femmes enceintes des ccuurcs de ces François , pour y faire perdre leur race &: leur mémoire : Se la forcenerie fut telle , que non feulement les hommes feculiers Se profanes furent les exécuteurs de cette barbarie, mais encore les Prêtres Se les Religieux de Saint Benoît, de Saint Dominique, Se de Saint François, au rapport mêmes de Thomas Fazcl »"«">• Sicilien Religieux de Saint Dominique , que le mafiacre commença en la ville de Palerme, Se fut fuiuy généralement par toutes les villes, Se tous les villages de Fille de Sicile, Se qu'il n'en échappa qu'vn fcul, qui cftoit Gentilhomme Proucnçal, nommé Guillcaume Porcellet Gouucrncur de Calatafin , à qui pour fa grande bonté, fagefle & preudhomie, n'ayant iamais donné lujct a perfonne defe plaindre de luy, le peuple irrité ne voulur faire aucun déplaifir. Que le nombre des meurtris durant deux heures, pafîoit huit mille perfonnes , fans ceux qui s'eftant euadez de la furie du peuple, s'allèrent faiiîr d'vnc fortcrefle nommée Sperlingc, où ils furent bloquez, Se y moururent de faim. Qne long-temps après on voyoit dans la ville de Palerme en plufieurs Chapelles , Se particulièrement en celle des SS. Cofme Se Damian , des monceaux d'os des François, qui furent égorgez en ces Vêpres. Mais rous les Hiftoricns ne font pas d'accord fi cette exécution fut pourpenfée Se ainfi refoluc , ou fi elle fut non preueuë Se arriuée par cas fortuit. La plus commune opinion eftime que cette action fut préméditée, conccuctercfoluc par le fus-allcgué Iean Porchyte, qui pour auoir commandé autrefois tonte cette Ifle, y auoit acquis de grands amis, à l'aide dcfqucls, tenant l'affaire feercte, il fit palier parole

The text on this page is estimated to be only 28.74% accurate

I oo Hift. de Prou. Liure IX. Se£L III. d'vnc oreille à l'autre, qu'au lignai donné du premier fon des cloches pour les Vêpres de Piques , chaque Sicilien dcuoir égorger Ion hou François , fie s attroupant lourdement en chaque ville ou village de l lflc, tuer les autres qui Te trouucroicnt hors de leurs logis. Ec parce qu'il pouuoit cftrc difficile de 1rs bien connaître tous , fie les difeerner d'auec les Siciliens , daurant qu'il y en auoit , qui , par complaifance s'eftoient habillez a l'Italienne, quclques-vns ajoutent que ce Porchytc découuritaux Siciliens vn moyen pour les connoitrc, en leur faifant prononcer le root de Ctceri qui veut dire en Italien qui line, fie que uhe. h. par l.i, il les cônoitroient facilement, à caufe qu'ils ne le fçauroient pas prononccr,ainii que les Italiens le prononcent s & ce à l'imitation du mot SthttboUth dans le liure des luges de l'Ecriture Sainte. Toutefois à ce que ie crois , cecy tient vn peu de la fable , dautant qu'il cftoit bien ailé de connoitre les étrangers à la différence des originaires du pays, fans venir à cette épreuuc. Mais parce qu'il cfloit très-difficile, 8c voire prcfquc moralement impoffiblc, devenir à chef de cette forte d'vnc telle entreprife , à l'infccu gênerai de tant de François, quelques-vns dcfqucls pouuoient bien auoir quelque amy qui les eut auertis de cette procédure, ou par compaffion, ou par l'efpoir de rccompcnfc (l'Hiftoirc nous fourniflanc allez d'exemples de la découuertc de quelques traînions moins importantes, fie plus cachées que ccllc-cy) Se d'ailleurs que ce fignaldes Vêpres cftoit mal opportun, fie l'on eût pû choifir plus à propos le temps de la nuit fie du repos, comme le plus propre à furi * j 1 1> Prc0<^rc 'c$ endormis. Pour ce fujet ic fouferis volontiers à l'opinion d'vn très - curieux ™ ' 7 Pcrfonnage , qui a tres-bien mérité de l'Hiftoirc , qui cftime que cette fanglantc tragédie fut non preucuc , fie qu'elle arriua par vn cas fortuit, pour l'infolcncc des François, en cette forte , , Au iour des Fctcs de Pâques, comme les habitans de Palcrme, hommes, femmes fie filles alloient par deuotion à vn lieu nommé Mont Real, vn peu éloigné de la ville, les François faignanc de rechercher fi quclqu'vn portoit des armes à couucrt fie en cachettes , fe prirent à tâter femmes Se filles, 6c leur mettre la main dans le fein , 6c à faire d'autres indignitez 5c infolenccs à la veue de leurs maris fie de leurs peres , qui tranfportcz de furie . fie de rage , les vns prirent des pierres à la main , les autres accoururent aux armes > Se les vus 8c les autres aidez des nouucaux habitans, qui fortoient de la ville, taillèrent en pièces cous les François qui

eftoienc dchors,8e continuant dans leur forcencrie.ils entrèrent dans • la ville pour y acheuer le refte qui cftoit dedans. Le bruit de cette exécution faite dans Palcrme cftant publié pat toute l'Iflc, les Infulaircs égorgèrent le refte des François qu'ils y rencontrèrent , ainfi que nous auons veu vn peu auparauant. Et voila vnc rcuoltc fie fcjponi dit ion générale par toute la Sicile. Toutefois quelques -vns réfutant cette dernière opinion, difent que cette infolcncc aux femmes 6c filles, faite par les François, cft vnc inuention pour exeufer les Siciliens, 6c que cette exécution cftoit véritablement prcmeditéc,Se croyanr de le prouucr par vn fair qu'on r.e Kof d AriSon auancc,quc la furie paffa par toute l'Iflc durant deux hcurcs,cc qui n'eût pû cftre fait dans •«rtcoSKtie. fi peu de temps , Se dans vnc Iflc fi grande , fi cette exécution n'eût efté preucuc 6c préméditée. Mais quoy que c'en foit , ou que cela fût preueu, ou qu'il fût inopiné , le Roy d'Aragon,qui eftoic aux écoutes à l'entrée de la Sicile, pour fçauoir ce qu'il y arriucroit, ayant eu auis de tout ce qui s'y cftoit paflc , fie de la rcuolrc générale de la Contrée , fc prefenta auec toute fon armée au port de Palerme,lc mois d'Aouft, où il fut reccu à coeur Si à bras ouuerts de tous les habitans, comme leur libérateur, fie proclamé de tous Roy de Sicile. Pendant que ces choies fe paffoient de cette forte en Sicile , le Roy Charles cftoit en la Tofcane , 6c quclques-vns difent à Rome > où cftant extrêmement furpris d« cet impitoyable euenemenr , Se de cet incfperé changement d'affection des Siciliens en fon endroit , il s'écria , à ce qu'on écrie , gu/mdo fortunum mhi *Àttcrf*m ejfe vis Dtut .fseito vt jtnftm *mitHicori. wub. tam qtu brrut temporù ff>*tio part* fuere. O Dieu , puifquc vous ordonnez que la fortune me foie contraire, ne permettez point que ie perde tout à vn coup , ce que i'ay acquis dans quelque cfpacc de temps. Et ne perdant point courage , il fe porta aulli-tôt à penfer à la réparation de fon honneur offenfé, 6c au recouurement de fa perte. chiri« TNivtn- Charles Prince de Salerne fils de nôtre Roy Charles .cftant en ce temps-là en Prouenviptûr"1"" ce.commei'ay dit vn peu auparauant,enl'Inuention fie Tranllation des Reliques de Sainte Magdeleine, fon pereluy dépêcha auffi-tôt des courriers exprez, 6c luy ordonna de fe porter à Paris , fie de requérir aucc toutes les inftanecs pofûbles , Philippe Roy de France fon Digitized by Google

Comtes Angeuins prem. Charles! 301 neueu, 8c tous les aucres Princes François les parens Se amis, de l'aider de toutes leuts forces, pour la réparation d' vne injure faite à leur nation. Et cependant pour ne perdre temps, auant que l'armée qu'il attendoit de France fut arnuée , il ramalfa en toute diligence tout autant de troupes c^u'il put recouurer de Proucncc, de l' Apoùillc 8c de Calabrc i Se monté fur les nauircs qu il auoit préparez pour le voyage qu'il dcuoit faire àConftantinoplc , il s'en vint premièrement attaquer la ville de Mcflinc en Sicile , qu'il eut fans doute emportée d'abbord, la furprenant a l'imporucu , s'il eut voulu vfer de la violence , 8c la prendre par force. Mais croyant d'en venir à bout aucc la douceur, ou auec moins de rudeiTc,il don- pt0Ltuc. na loifir aux habitans de fe mieux fortiiîcr 8c fc dcfFcndrc. Toutefois d'autres afleurent que cette ville fc vouloit rendre, auec des conditions qui ne plailoicnt pas à Charles , qui auoit refolude verfer le fiel de fa cholcrc fur tous ceux qui auoient trempé leurs mains dans le fang des François, 8c qu'après cet imprudent refus, clic fe fortifia 8c s'opiniàtra ii fort, que SpowL toutes. les attaques que Charles rît depuis contre elle furent inutiles, 8c quelques commandemensque les Mcllinois cuiTent du Pape, fous peine d'excommunication 8c d'intcrdit.dc fe rendre , 8c de reconnoître Charles pour leur vray 8c légitime Maître, ils ne voulurenc pas pourrant obéir , fous l'cfpcrancc qu'ils auoient d'élire allîftez par les Aragonois,qui s'approchoient pour faire leucr le iiegc deuant leur ville au Roy Charles , qui ayanc manque- l'occalion de prendre cette ville , 8c voyant qu'il n'auoit pas alfez de forces fuftifantes pour en venir à bout, fut contraint de remonter fur fes vaiifcaux, 6c de s'en retourner en Calabrc , pour y attendre l'armée qui dcuoit venir à fon fecours du coté de bran ce. En fuite dequoy Pierre Roy d'Aragon , fc voyant en quelque façon paifiblc en la Sicile, par la retraite du Roy Charles, s'en fit déclarer 8c couronner Roy , 8c dans cette qualité, par vne rodomontade Efpagnollc,écriuit vnc lettre à Charles citant en Calabrc , luy difant qu'il eût à vuider prornprcmcnt les terres de fon nouueau Royaume. A quoy Charles ne fit point alors de réponfc , attendant le fecours de France, pour luy répondre puis après les armes en main, pour voir qui en feroit le Maître. Cette procédure orfcnfoit le Pape, Seigneur Féodal du Royaume de Sicile , en ce que uvtfU}iùM Pierre auoit vfurpéce Royaume fans fon confentemcnt.Sc fans qu'il luy en demandât l in- "gô" '^,°7*«t ueftiturc, 8c luy en prérât hommage. C'cft pourquoy Martin II.ou IV. François de Nation, °^"^'usn"e'k'* fucceiTeur de

Nicolas 111. tant pour l'interctde Charles, de qui il cfloit bon amy , l'ayant reftitué en quelques-vnes de fes dignitez 8c charges, dont fon deuancicr lauoit dépouillé, que pour ecluy de l'Fglife , par l'auis 8c confeildu Sacré Collège des Cardinaux, excommunia ce Roy d'Aragon, comme perturbateur du repos public, 8c vfurpatcur des biens d'Eglife , 8c par décret particulier non feulement il le déclara indigne 8c incapable du Royaume de Sicile: mais encore il le priua du Royaume d'Aragon , qu'il donna à Charles de Valois , vn des fils de Philippe Roy de France , luy donnant aulli pouuoir 8c permiffion d'y entrer à force ouuertc, 8c d'en prendre la poûcfiîon par le droit des armes. Cependant l'armée Françoife, dont vne partie cfloit allée fur mer, 8c l'autre auoit tra- Cttnittmi(m; ucrfé toute l'Italie, conduite par Pierre Comte d' Alençon frerc du Roy de France , accom- micPnn^o. pagnéde Robert Comte d'Artois fon couûn germain, du Duc de Bourgogne, des Comtes de Bologne, de Oammartin , 8c de pluûeurs autres grands Seigneurs 8c généreux Capitaines , arriua en Calabre : où elle fut receue de Charles auec tous les témoignages d'affection 8c d'obligation imaginables. A la nouucllcdc l'arriuée de cette armée, toute la Sicile trembla, les Aragonois prirent l'cpouuante, 8c s'en allèrent cacher, les vus dans des fortcrcfi'cs,les autres dans leurs vailTeaux 8c galercs,fans ofer paroitrc.quclqucs défis pour venit aux combats, qu'ils euflént reccus des François. Les habitans de la ville de Mclline, quclques-vns difent de Palerme , ayant le plus offenfé le Pape 8c le Roy Charles .dépêchèrent à Rome quelques perfonnes d'Eglife , pour implorer de. fa Sainteté , la mifericorde 8c la paix, feferuant des termes du Myftcrc de l'Autel, après auoir dit deux fois, qm toliuj>ecc*t* ImVUêêAIk* munit miferere mjh-i, ils ajoutèrent à la troifiéme , dons mbu pacrm : aufqucls il fut repondu Su ï"pt.' p4< ° par le Pape méme,en plain Conilftoire,que ceux de Meffine ou de Palerme fc comportoient c™"'-»" i* j. enuers luy, comme lcs'Iuifs enuers le Fils de Dieu, lcfqucls en le foufHctant lefalùoient. Se "P ' M,éu-tù^ lenommoient le Roy des Iuifs, AmtRexl»i*orum,é? isbsnt et alxpn.n, qu'ils enfaifoient le même , que quelques douces 8c emmiellées paroles qu'ils collent en leur bouche , ils cftoient pourtant fes ennemis. Dans cette conjoncture de temps Se d'affaires, 8c au milieu de tant de difficultcz, le Roy

3oz Hift.deProu.LiureIX.SeaiII. . d'Aragon eftoic cxcrcmcmenc en peine , il voyoit d'vnc parc que le Pape eftoir irrité conirc luy , que les peuples marchandoienc vnc nouuclle rcuolce,quc fon Royaume d'Aragon eftoic donné au Comcc de Valois fils de France, que déjà le Roy Philippe fc preparoie d'en aller prendre poflcflion au nom de fon fils : Se d'auerc parc il voyoïc vnc force Se puiffanec armée au porc de Naplcs, coûte prece à le venir châtier de la Sicile. Mais pour aller pouruoir en même temps à l'aflcurancc de fon Royaume d'Aragon , Se pour éluder coûtes les grandes forces de Charles, ne pouuant cflrc Lyon, il fc traueftit en Renard , Se eut rcc»ftfi a» a r cours ^ ordinaires fincfi'es fie fourbcrics.il en crouua vnc qui ruina cnriercmcnc les afFaii)«itn,,t|,R,,r' rcs de Charles. 11 luy cnuoya quelques Caualicrs pour luy rcprcfenccr la miferc à laquelle ch^'fr*00"* "*s expofoienc cane de peuples , pour leurs querelles particulières , qu'il feroit beaucoup plus honorable pour les armes, fie plus vtile pour le repos des pcuples,épargnant leur fang, de les finit Se terminer par vn combac fingulicr, d'vn Roy aucc cent Chcualicrs , contre vn autre Roy aucc des Chcualicrs de pareil nombre : Se que celuy des Kois qui feroit vaincu, cederoit le nom de Roy , fie toutes fes prétentions fur le Royaume de Sicile à fon vainqueur, aucc ordre particulier de donner la liberté à Charles, s'il acceptoit le défi, de choifir lecemps &£ le lieu en laChrécicnté le plus propre pour ce fujec, Se l'atfcurer de fa parc qu'il s'y porecroie fans faillir. 11 cft vray que quelques Hiftoricns , tant François qu'Elpagnols, Micth. N»nnd. difent que Charles demanda le combac, Se fie porcer le cartel de défi : mais ce que nous ve£££ nons *k ^'rc c^ P^us Pror,ablc, fit foûtenu par vn plus grand nombre de meilleurs Hiviiuni, Muii, ftoriens. Le Roy Charles qui ne penfoic pas cane à la fin de cette fourbe , qui n'eftoie que pour faire diffiper l'armée Françoife par le long-temps , Se par l'intcmpcnc de l'air , qu'à la conferuation de fon honneur , qui feroit en quelque façon blctTé , par des Manifcltes que l'Aragonnois auroit faic courir par touce la Chrétienté» s'il auoit refufé ce duel qui luy auoic efté prefenté , accepta le défi , nonobftant qu'il fùc fexagenaire , fie plus âgé que Pierre, qui n'auoit que quarante ans : fie du confcntcmcnt des deux parties , pour le temps , il fuc choifi le premier iour de Iuin de l'année fuiuante : Se pour le lieu la ville de Bourdcaux , qui appartenoie en ce cemps-li au Roy d'Anglcccrrc, qui eftoic Prince ncucrc,fie parent commun aux deux Rois qui dcuoienc combacre cnfcmble. 1183. Le Pape aucrey de ce duel , reconnoiftanc que

c'eftoie vnc fourbe de l'Efpagnol, Se que ceccc procédure choquoic les principes de la Foy Chrétienne , creut cflrc de fon deuoir de omnPe'cô!ÏÏ?" 1e diucrcir,fie par remontrances fie par mcnaccsjuy faifant voir cuidemment, que les forces ouata»»»». jc l' Aragonnois n'eftant pas égales aux tîcnncs.il auoit trouué cette inuétion de les rendre en quelque façon pareilles par le moyen d'vn duel : qu'il fc faifoic grand corc.ayanc à Km c aucc vn injufte vfurpateur,d'expofcr la iuftice de facaufe au hazard d'vn combac fingulicr, qu'il ne pouuoic poinc accepter fans fon confcnccmcnc, en qualité de hauc Scigncuc dominant de ce Royaume de Sicile, que ceccc force de duel eftoic vnc inuention diabolique, rcprouuée par les Ordonnances Se Conftitutions Ecclefiafliqucs j Se qu'cltant elle contre les bonnes mœurs , il l'abfoluoic du fetmenc qu'il auroit fut pour l'exécuter ; luy deffendanc fous peine d'excommunication de pafler outre en cette affaire. Et non feulement 1: même Pape en écriuic à nôtre Roy Charles , mais encore à Philippe Roy de France , le priant de diuertir la pourfuite de ce duel , 5c à Edoard Roy d'Angleterre , pour empêcher qu'il ,r,, lt_ ne fe fie point en fes terres de Bourdcaux , leur ayant cnuoyé poue ce fujec le Cardinal Cholet. Bour.iM'«,poU7fc Mais nonobftant couces ces remontrances Se follicitudcs de ce Pape, il fut impoffiblc de détourner le courage inuincible.aufli bien qu'inflexible du Roy Charles, qui pour ce fujec auoic déjà prié le Roy de France fon ncueu,dc luy faire bacrccenc paires d'armes côpletes dans Paris, Se lesenuoyer à Bourdcaux: où après auoir laide la conduite de fon Etat de Naplcs à fon fils Charles Prince de Salcrnc, Se celle de fon armée aux Comtes d'Alcnçon fie d'Artois fes neueux, il fe rendit au iour afllgné aucc cent Chcualicrs François, tous en bonne refolution de fe batre: 8c où auffi Philippe Roy de France fc porta , pour cftrc fpcûaceur du combac , fit pour empêcher par faprcfcncc qu'il ne fut fait aucune fupercherie à fon oncle. Le Roy d'Aragon partit auffi de Sicile, y laifTant fa femme Confiance fie fon fils l'Infant Iacques pour la conduire de l'Etat de Sicile , fous le confeil d'vn Alaimo Leontin grand Intendant de la Iuflice, de Ican Porphyre auteur de la baibarie de Sicile, Chancelier du même Eeac, d'vn Rogee de Lauria, ou de Loria, ou de Auria Calabrois , grand Admirai bisrc Digitized b

Comtés Angeuins prem. Charles I .303 de fcs Mers , Se s'en vint vers les quartiers de la ville de Bourdeaux s non pas en incencion de fe barre , comme le Roy Charles y venoit : mais pour aller pouruoir à fon Royaume d'Aragon, pour la feureté de fon Etat, contre les entreprîtes du Roy de France, au fils de qui ce Royaume auoitefté donné par le Pape. Mais quelle fera I îiluc de cet illulttc duel ? les rapports des Hiftoricns font vn peu dif- buiLt **" ferens, ils fonr pourtant d'accord en vn point, en ce que tous eftiment que nôtre Roy Charles comparut dans la ville de Bourdeaux aucc fcs cent Cheualicrs tous atmcz,&: monrez en état de fe bien batre, au iour de l'aflignation du défi,& qu'il y demeura depuis la pointe du jour iufques au Soleil couche , y attendant toujours le Roy d'Aragon , duquel l'on auoic des auis tres-certains qu'au iour précèdent il cftoit extrêmement éloigne , Se qu'il eftoit moralement impoflïblé qu il pût arriuer en la ville de Bourdeaux , au temps du peu de clatré du iour qui relîoir encore, ny qu'il tut en état , s'il y arriuoit , de fe pouuoir batre, après vnc fi longue courfe. C'eft pourquoy Charles fc retira, prenant a. te du Sénéchal de Guienne de fa comparution, Se de l'état aucc lequel il s'eftoit prefenté pour le défi. Les vns pourtant eftiment que le Roy d'Aragon.accompagné feulement de deux CheuaIiers,auoic comparu pardeuant le même Sénéchal de Guienne, la nuitauant leiout de l'alfignation, pardeuant qui il proteOa , que pour ne trouucr point de feurcté pour luy en cette ville , à caufe de la prefence du Roy de France , il ne pouuoit point exécuter les conuentions de l'appel : dequoy il en requeroir acte. Quelques autres difent que le même Roy d'Aragon, qui eftoit caché proche delà ville £?,'r;™r^Sie; de Bourdeaux, ayant appris le départ de Charles, enrra foudainement dans la ville.faifanc j^™1femblant d'auoir grand delir de fc batte , & de fe plaindre de l'abfcnce de Charles , & qu'après auoir pris acte de fa prefentation du Sénéchal de Guienne, luy taillant en témoignage de ce , (on armet de tctc,fon écu , fa lance &: fon épée, il s'enfuit au rtî-tôc en Efpagnc en lieu aficuré, d'où il eftoit venu , aucc deux Cheualicrs feulement, Se qu'en la même nuit il courut en porte iufques à trente liciics. Mais comme quoyque cette procedurcait efté faire en ce ridicule défi, il cft bien conftant, au témoignage de tous les Hiftoricns , qui ont écrit de ce temps-là, que le Roy Charles y procéda aucc autant de gencrofité Se de franchtfc, que le Roy d'Aragon y marcha aucc rînclle Si artifice. Et que la mocqueric doit touc entièrement ettre attribuée à Pierre Roy d'Aragon , comme tour l'honneur à Charles : li

ce n'clt qu'il loit blâmé d'vn peu trop de lïmplicité Se de crédulité àfc laifiér tromper: Se en ce fens vn Autcut de ce spond" lieele a raifon de dire qu'vn chacun de ces deux Rois cft vainqueur , Se vn chacun vaincu ; que Charles a vaincu par honneur , Se Pierre par fourberie : que Charles a cité vaincu par la fineflé de Pierre, Se Pierre par l'honneur & par la gencrofité de Charles. Le Roy de France Philippe le Hardy fut fi fort orienté Se irrité de certe fourberie, faite à fon oncle Charles, qu'eftant de retour à Paris aucc le même Charles , il fc refolur d'en tirer vcngcâce,& d'en auoir raifon > Se pour ce fujet confentanc aux grandes inftances que le Légat du Pape luy fuiloic ,' de vouloir accepter pout fon fils puifné Charles de Valois le Royaume d'Aragon , il fc difpofa d'en aller prendre poiîclfion à main armée. A quoy le Roy Charles, qui voyoitenccdefTcin affaiblir grandement fonennemy , ne manqua point de pou (1er la roue ; Se promettant au Roy de France fon ncucu toute aide Se lecours de fa part, luy fitcfpercr que leur ennemy commun fccoùé de tous les endroits, & en Sicile & en Aragon, citant appuyé fut deux Sièges Royaux, fe verroit aiîis fur la terre. Mais l'homme propofe 8c Dieu difpofe. Car l'année fuiuante à ccllc-cy , verra les deficins de ces trois grands Rois enfeuelis aucc eux dans vn tombeau. Pendant que le Roy de France preparoit vnc grande armée pour aller en Aragon.nôtre tnCpl,^7(1^oen* Roy Charles partit de la ville de Paris pour venir en Prouencc,& y faire équipper vnc belle flore pour aller contre le Roy d'Aragon en Sicile. Les Archiucs de la mailon cômuoc de la ville d'Arles nous alTcurenr, qu'ayant befoin du fecours de cette ville pout ce grand arme- tm. ment, & pour l'obligera l'aflîftcr en ccfuict,par deux Parantes données de l'an 12.84. il exempta de toute forte d'impotltion la perfonne & les marchand îles de tous les habitans do la ville d'Arles, non feulement en fcs terres de Proucnce, mais en toutes les autres fujettes u^PAriLT™ à fa domination. Et parce que les tréues eftoient rompues , & que la guerre contre l'Aragonnois eftoit J^^"^.^ manifeftement déclarée, Charles craignoit grandement qu'à fonabfcncc de Naples, le «oj>.i «11 Ar». Prince de Salcrne fon fils aucc les François qui y eftoient , pour cil rc naturellement impa- |Xu*r.

3 04 Hift. de Prou. Liure I X. Se&.IIL liens, généreux, fie portez à la vengeance , ne fille ne quelques attaques maritimes contre les Aragonnois qui citaient eo Sicile > fie qui citaient linon plus torts , au moins plus fins fie plus rufez , fie conduits pat l'Admirai Roger de Lona , vn des plus expérimentez Capitaines pour les combats de mer, qui fullcnt en Ton li ce le , ccriuit à fon fils, qu'il fc gardât bien, fur toutes chofes , de prefenter aucune forte de combat aux Aragonnois , ny fur merny fur terre, quelques femoncesou prouocations qu'il reccut de leur part, iufqucs à ce que luy même , auec l'armée qu'il preparoit en Prouencc , fût arriué a Naples , pour donner les ordres , fie c Are prefent aux attaques. Mais par vn furcroy de malheur , le liriganrin qui portoit ces dépêches du Roy Charles tomba entre les mains de Roger de Loria , qui faifant profit de cet auis,fit fc prcualant du peu d'cxpciiccc du Prince de Salerne; voue qui citait refte tout étourdy depuis vn combat à chcual à des ioùccs fie tournois dans Paris.où il reccut de G grands coups de maillet fur Ion heaume, qu'ils luy auoient troublé le fcns,acc que quclques-vns écriuent) s'en alla harceler 5c défier fi fouucnt les 1 rançois au port de Naples, fie par des paroles fie par des faits injurieux , que ce Prince pour en auoir raifon tac contraint (à l'abfcnce des Comtes d'Alcnçon fit d'Artois fes coufins) de monter fur mec le cinquième iour du mois de Iuin de l'an 1 184. uonobftant les remontrances que luy fie Gérard Cardinal de Parme Légat du Pape, qui l'en dilluadoit, fit d'aller prefenter le combat à ce Roger, qui ayant à faire auec des icunes gens, fie peu adroits aux combats de mer, n'eut pas beaucoup de peine de s'en rendre le Maîrre: encore fallut-il vfer d'artifice. Car on dit que ne pouuant prendre à force ouuerte la Galère fur laquelle le Prince de Salerne citait monté, poureftre remplie de foldats extrêmement hardis, courageux, Se qui ne faifoient cfpcrer rien moins que la mort à quiconque l'ofcroit abborder, il eut recours à l'addrclle d'vn plongeon dans la mer, pour aller percer en diucrs endroits le fonds de cette Galère , qui reccuant de l'eau de par tout , fie commençant de couler à fonds , obligea ce Prince de fe rendre à la diferetion du vainqueur, plultat que de fc lailfcr engloutir dans les ondes. Et citant fait prifonnier, il fut conduit à Meilinc auec neuf de fes Barons, qu'il choific à fa diferetion pour luy tenir compagnie ; ou il fut enfermé dans vnc Citadelle de cette même ville, qu'on nommoit Matta- Griffon. Lt&of Chuta Trois iours après ce dcfaftrc le Roy Charles venant de Prouencc auec cinquante ou rtioumciNtpi». foixante Galères, & trois Galions chargez de bous, de braucs

fie généreux foldats arriua au port de Gayete , où apprenant la capture de fon fils , outré de douleur dans l'excez de fou *jcord.N»si». affliction, fe prit à dire, au rapport de quelques H iftariens , Pleut a Dieu ô mon Fils, que tu BbwLAa* f*ffei mort » pu'f<Jug t* n'as pus voulu m obéir , é" que tu tés voulu perdre. Toutefois vn autre Hiftarien qui viuoit en ce temps-là, écrit que fans s'étonner, il saddrefla vers fes plus Ptoitm. familiers, fie leur dit , congaudete met Km & confort amini , qui* hodte perdidtmtu vnum Clertcum luttai. ■ nojfrgf,, /mpedieb*t vigorem beUmndi. A cette affliction il luy en furuint encore vn autre , par vne fedition arriuée dans la ville r«r.T»a«'"b<u de Naples, peuple mutin, inconftantfie variable, qui crioit meure le Roy. fie viue Rogcc i«n umfciN*. jc LorU ; mais Charles fans perdre ny l'cfprit , ny le cœur , fc refolut de remédier à tout. Il vouloir^ premièrement , pour feruir d'exemple , pouûer auant la punition fie la ruine totale de cette changeante ville, à laquelle il fc porta, fie y fut reccu auec toute fon armée. Mais à la requifition du Légat du Pape, fie à h fupphcation très humble de quelques plus honorables citoyens , qui n 'auoient pas confenti à cette rébellion , fie qui luy demandoient pardon pour tout le rclta des habitans,il luy fit grâce àlarcferue de cent cinquante des plus criminels à qui fur vn gibet il fit perdre la vie. ""TTpi*» X Pendant que ces chofes fc paflerent de la forte dans la ville de Naples , les Siciliens sfjtr,, su, ca «n altérez du fang du Prince de Salerne captif, voulurent luy faire le même traitement , que fon perc auoit fait à Conradin ; fie ayant fait aflembler les Syndics des principales Communautez de Sicile, le firent condamner à la mort, fie fupplierent auec de tres-grandes inftances la ReyncConftancc, de le faire exécuter. L'affaire eft diuerfement rapporréc par les Hiftoriensi quelques- vns difentque cette Rcyne (qui citait cou fine germaine de Conradin, morr cy-deflus fur vn échaffaut dans Naples) follicitée puiiTamment par les Siciliens de faire mourir ce Prince , luy manda dire à vn iour de Vcndrcdy de fc refoudre, fie de fc préparer à la'mort, qui en ce iour-là luydeuoit eftre prefentée en la même façon po^îwISîTrii^ *ïue f°n Pcrc Charles fauoir donnée à fon coufin Conradin s que ce Prince fans s'étonner S<Lmc£f£ nu"cmcnt a ccttc effroyable ambalTadc répondit gencreufement , le fuis tres-content de «■rf " fouffrir cette fkeheufe mort en patience, me Jouuensnt que nôtre Seigneur lefm-Chrifi voulut fcujfrir

The text on this page is estimated to be only 28.61% accurate

Comtes Angeuins prem. Charles! 305 foujjrir en te même tour la fienne , tjr fa rafjîon: que la Reyne ayant oily cette gencreufe Se Chrétienne rcptsnfc, touchée de pareils fentimens, luy rcmanda faire fçauoir, que fi pour le reflet de ce icur-là il foitjfroit fi volontiers Ia mort , pour l'amour de celuy-là qui à fiemblable ioitr pardonna à fies ennemis , elle luy vouloir anjfi faire pardon. Et que depuis ce temps- là cette Reyuo auoit trauaillc de le rauir de la puiffanec des Siciliens, & le faire conduire en Aragon. D'autres eftiment que cette Rcync , ou qu'elle penfât aux principes du Chriltianifmc, ou qu'elle conliderât la rcuolution de la fortune , Se qu'vn femblable euenement pourroie arriucr à quclqu'vn de fes enfans , ou qu'elle iugeât dans des principes d'Etat , que faifanc mourir ce Prince, qui auoit déjà cinq ou fix enfans maies , l'on ne mettroit pas lin à fa race , ny à celle du Roy de France , qui cftoit fon coufin germain , comme l'on auoit fait à celle de Conradin , fils vnique & dernier Prince de la maifon de Su aube ; Se partant que la haine feroit immortelle, Se la reconciliation entre ces dcuxJCouronncs de France & d'Aragon feroit impoiriblc,nc confentit jamais abfolumcnt à la mort de ce Prince > mais qu'elle rit tout fon poflible pour le tirer de la fortefefle de Mcffinc , où il n'cftoit pas affeuté des .mains impics des Mcthnois, Se le ht tranfmarcher àvne autre: d'où encore fous de belles apparences Se efpcrances de le faire mourir, elle le fît fecrctcmcnt embarquer, Se porter, aucc le contentement de fon mary , en Aragon, pour tirer auec le temps quelque ptofic pour fa rançon, Se deliuranec » pour laquelle, ayant elle déjà rcfïcnty quelques bons effets, elle en cfpcroit encore de plus grands. Car on dit qu'ayant elle vne fœur détenue en pnfon dans Naplcs , qu'elle n auoit pu retirer par aucune forte de rançon , fc preualant d'vnc û bonne rencontre , que celle de la capture de ce Prince de Salerne , elle le fit porter dans fes galères en vciie de la ville de Naplcs , Se fit fommet la Pi inccifc Marie femme de ce Prince c.iptif, de luy rendre à Imitant fa fœurprilonnierc, qu'autrement en fa prefence les bourreaux couperoient la tête à fon mary : ce que cette pauurc Se defolec Princeflc redoutant, elle fit aulli-tôt dcliurcr laprilbnnicrc, auec laquelle le Prince captif s'en retourna fur le» mêmes Galères à Mcilïnc,où ils croient attendus parla Rcync Confiance. Cette fedition de Naplcs citant appaiféc, Charles tourna tous les foins à la déliurance de Mwt Ja ^ fon fils, Se pour ce fujet il va, il vient, Se court pat tous les ports des deux mers, lùpc icurc ckuioi. &

inférieure de fon Royaumc.dcpuis Naplcs iufques à Brindes ; mais auant qu'il cùr allcmblé le nombre des Galères Se des VailTeaux qui luy eftotent necciTaircs pour atraquer ia ville de MciTmc, la fin de l'Automne Se le commencement de l'Hyuer , f allons mal propres pour les voyages, fur mer, le furprirent , Se luy firent différer l'exécution de fon dellcin iufques au Printemps. Et comme il rcucnoit de Brindcs à Naplcs,pour y mieux pouruoir durant l'Hyuer à tout ce qui feroit nccclllairc, citant arriué à vn Château nomme Fog^io en Ja Prooioce Capitanata , accable de foin , de trauail , d'.rfflidion Se de rriltctlc , vne tresgrande maladie le faiiît, qui luy fit penfer, non plus à la déliurance de fon fils ; mais à celle de fon amc , des prifons de fon corps : à quoy il fc difpofa fort Chréticuncment , par la réception de tous les Sactemens de l'Eglife, Se après auoir fait des actes de Foy, vne déclaration authentique de la pureté de fes intentions, & auoir demande pardon a Dieu de tous fes péchez , difant , Domine Deus tta mijcrearù anima me* , quemadmodum ego vere credo te effe v<5UaSaluai orem meum, tjr ita dimittas peccata, Çituti eço fiuficepi expeditionem ficu 'am honoris magis , ac tommodi Ecclefiu caufia , quant proprif , c'eft à dire , Mon Seigneur ey mon Dieu , le vous fiupplie d'avoir compajficn de ma pauure ame , amfi que te crois fermement que vous ejles mon Sauueur rjr mon Rédempteur : tjr qu'il vous plaifie de me pardonner tous mes péchez, , ainfî que vous fçaurz., que fi t'ay defiré de conquérir la Sicile , ta efle'pour l'honneur tjr l'a» ont âge de l'Eglifc , plu fi et que pour mon propre intérêt, il redit l'amc a Dieu le fixiéme ou le feptiémcdu mois de Ianuier ou de Février, félon les diucrsraports des Ecriuains,l'an i:S.:.nu 1185 fuiuant les diuerfes façons de fupputer les commcnccmens des années, ou de la Natiuité,ou de la Circoncilion, ou de l'Incarnation , ou de la Rcfurre<frion de nôtre Seigneur , comme i'ay fouuent remarqué en on.ph. couciw diuers endroits de cette ceuure : âgé de foixante-fix ans, après auoir règne en Proucnce quarante ans, Se à Naplcs vingt. Suiuy vn peu après la même année de fon bon neueu vbilippe le Hardv Roy de France; m™, dcpiuficar» & de fon bon amv Martin II. Pape : Se de fon grand ennemy Pierre Roy d' Aragon,qui laitfa "^u^"" entr'autres trois fils Se vne fille , fçauoir Alfonfie, latques , Frideric Si Yolant, qui nous fourni- . ront grande matière pour parler au règne fuiuant, Se admirer la Prouidcncede Dieu, qui^.'de grands ennemis en fçait faire de grands amis , par les alliances qui arriucront encre ces deuxmaifons de Proucnce Se d'Aragon. Tome II. Q^q

1 U il N<sl*im. 506 Hift. de Prou. Liure IX. Sed. III. Son corps fut puis après porte du Château de Foggio dans la ville Métropolitaine de Napics, inhume dans-la grande Eglifc (excepté le cœur, qui fut porté aux-Dominicains de Paris) aucc tous les honneurs fit magnificences qu'vn Prince de fanaifianec &c de Ton mérite pouuoit exiger de (es fujets. L'on drefla à fun honneur vn tombeau de marbre blanc, qu'on voit encore aujourd'huy aucc l'infcription (muante. Conditur hu faruà C A rol v 5 Kex frimas m -jrnji. Farthenopes, * G*/// fangutnts ait m hena. Cm [ceftrum, cr vitam,Jorsy abjlulit.muida; quando illtiês f amant perdere non potutt. Prince en qui s'eft rencontre toutes les choies neceflaires pour compofer vn grand homme, aufli clt-il furnommé par quelques- vus CharL s le Grand : comme pour l'ordinaire ont clic tous les Auteurs des, Monarchies , ainll qu'a cite ecluy-cy de la Monarchie Françoife au Royaume de Napics. Sa taille cftoit Royale , Ton maintien grauc & majeftueux s iage, prudent, difcrct , referuéenfon parler, véritable en Ton difeours , Religieux en Tes promettes, modefteen fes profpcritcz, confiant en fesaduerûtez : magnifique en Tes depenfes , libéral en fes rccompcnlcs : vigilant en guerre , courageux aux combats : équitable en fes iugemens , rigoureux obfcruateur des Loix 5d Ordonnances. Bref, doue de tant do vertus morales , que les Grecs , fes cnuieux & ennemis, difoient , que fi l'Empire d'Oricnc n'en: cité occupé par Michel Palcologue, &c le Royaume de Napics par ce Charles de France, l'vne de ces deux chofes feroit infailliblement arriuée , ou que Michel auroit enuahy la Sicile, ou que Charles fc feroit rendu Maître de l'Empire d'Orient. Outre ces vertus morales il en auoit encore beaucoup d'autres, qui regardent le Chullianifmc , ayanc cité grandement c halte, fobre , pieux enuers les Egides, rcfpcclucux enuers le Saiut Siège, charitable enuers les pauurcs & les Religieux, ayant fait bâtir quelques Eglifcs,fondé quelques Monaftcrcs, fit fait de grands biens à plulicurs autres au Royaume de Napics , & à quelques- vus de ceux de Prouence : où il ne demeura guercs de temps après auoir cité faix Roy de Napics. C cil pourquoy nous trouuons fort peu de chofes par luy faites de fon terrps en Prouence. Mais comme au milieu du Soleil l'on découure des tâches , & qu'il n'eft homme fi parfait, en qui l'on ne puilTc trouucr quelque défaut i le grand nombre de toutes ces Royales vertus ne le peuuent pas mettte à couuert , qu'il n'ait efte vn peu blâmé de trop d'ambition , fit qu'il ne fc loit vn peu trop luiiïc emporter à lacholcrc &: à la vengeance , qui reçoit en quelque façon de la cruauté.

Nous auons veu vn peu auparauant le nom Se le nombre de fes femmes & de fes enfans, dont le premier nay luyafucccdé en tous fes Etats : mais dans vn fort tout différent au ûcn t malheureux en fon commencement , & heureux en fa fin , ainù* que nous verrons au règne fumant. L'on voit encore vnc Monnoye d'or dans le cabinet du (leur Marciny, Lieutenant particulier au Siège de la ville de Caftcllane , de celles que ce Prince faifoit batre , où l'on voie d'vn côté la figure de la Croix de l'Ordrc.des Hofpttalicrs du Saint Efprit, inftituc à Rome l'an 12.01. & pour vnc prcuuc que c'eft la Croix de cet Ordre ; l'on voit au dcd'us en la légende, la figure d'vnc Colombe , Symbole du Saint Efprit i en bas de la Croix vn K couronné, première lettre du nom de ce Prince, & à gauche vne Fleur de Lys , aucc vn lambcl de trois pendans , auec cette légende à l'entour, in hocsicno vinces. Et de l'autre côté l'on voit la figure de ce Prince, auec fes paroles à l'entour, Karolvs Andegavie Hvrlm, Sicilie Rex , fi£ puifqu'il y a icy Andeçaut* , c'eft vn argument que cette monnoye cftoit de ce Charles L te non pas de Charles 1 1. fon fils , qui ne porroit pas ce ritre. On luy attribue encore cette autre pièce de monnoye, où l'on voit d'vn coté vn Roy affis couronné , tenant à la main droite vn Sceptre flcutdclizc . & à la gauche vn monde, aucc cette légende, Karolvs Dei cratia S 1 c 1 1 1 x. R f. x • & de l'autre cote, les armes de Naples , d'a7ur femé de fleurs de Lys d'or, au lambcl de trois pendans de gueullcs, aucc cette légende, Dvcatvs Apvlia, Principatvs Cap y a.

Comtes Angeuins prem. Ch arlesI. 307 1 :.jv3 otj WÉÊ t:-.i t rnnininf'1 ^Autres chofes remarquable* arrmces en Prouence durant le règne de ce Prince. DVrant le règne de ce Roy Charles arriucrent quelques chofes remarquables en Proucuce, lefqucllcs pour n'interrompre le fil concinu du récit de fa vie fie de les auanturcs, nous les auons dcftinécs en ce lieu particulier. L'an 1x46. arriuacn la ville d'Apt vnechofe fort remarquable en la perfonne d'vn Bcr- 11 4$. trand Raibaud , ou Rambaud de Stmianc , Confcigncur de la ville d'Apt , fie des litfux de AbUlKi<>I,d,r^ Saint Martin fie de Saignon.qui après auoir efté excommunie par Geoffroy Eucquc d'Apt, J^"^^ pour ne luy auoir voulu rendre hommage des terres qu'il tcnoitcn arrière- fief de fon Egli- sonudApc le : fie pour auoir mal traite tant cet Euéque que les Chanoines , 6c quelques lieux dépendais de la menfe Epifcopalc , touché du repentir de les excez , defirant de fc faire abfoudre, fut reccu en la Communion de l'Eghfc le iour des Rameaux de l'an 1146. publiquement fie folcmncllcmcnt, en prcfcncc de tout le peuple qui afliftoit à la Proccflion de la Bcncdidion des Rameaux , à la charge qu'il (croit obligé de faire fie de reftituer beaucoup de chofes énoncées dans la Sentence d'abfolution , fit particulièrement , parce qu'il auoic démoly les tours, Se le château de Saignô fie les maifons de quelques particuliers du mémo lieu, qui tenoient pour l'Eucquc, il feroit oblige de refaire tout cela à fes propres coûts &£ dépens dans trois ans.cn la même forme fie qualité que tous ces bàtimens citaient auparauant : donnant pour ce f 11 jet bonne fie furhfante caution de ce faire fie accomplir , fie do rendre fie reftituer toutes les machines fie inftrumens de guerre , fie autres chofes qui s'eltaienr trouuécs dans le château de Saignon au iour de la prife , reficiMt fine refici faaat (dit la Sentence d'abfolution) dtclum txjirum de Suginone , ejr dtclus Domos fecundunt quoi t, umûû ««fa trot vetm forma, (ecundum lotit udtnem, profunditatem longttëdtnem,& alttt udtnem aux fatf* ^TfaL^"fint vf'que ad très annos^rcjrefittuendis loricù.balijiù, cutrelisJcHtu,çr jcophis.rypojfeffiombm, & muntmentis altis qux de diflo cajho tempère tuf t'unis fuerunt abflrafla , cire. Ic fçay bien que le fieur de Noftradamus.fic après luy fous fa foy le ficur de RufFy, difent que la prife Se démolition du château de Saignon faite par ce Bertrand Rambaud, arriua l'an 1 z49.fous le prétexte que ce château ne vouloit pas rcconnoltrc le Côte de Proucnce. Mais il n'y a pas d'apparence qu'vn Eucquc d' A pt hommager du Comte de Prouence, eût excommunié vn Seigneur, pour auoir pris les armes four

lcfcruicc de fon Seigneur Féodal i ny que cet Eucquc, moins encore vn petit château, tel que ecluy de Saignon , euflenc tcfufé les deuoirs de rcconnoiflancc à leur vray Seigneur fie Maître. Et d'ailleurs la Sentence de cette abfolution cft de l'année 1 146. en laquelle le château de Saignon citait déjà démoly trois ans auparauant celuy que ces deux Auteurs defignent. L'année fuiuantc 1147. les habitans de la ville d'Orange s'eftant rebellez auec port d ar- 1x47.' mes fie paroles injurieufes contre leurs Princes , qui citaient alors Bertrand de Baux I. du nom l'oncle , fie Guilleaumc de Baux VII. du nom le neueu , qu'ils auoient aftîegez dans «iiu«« 4 Oring*. . leur Palaix , auec de grandes infolcnces , rcuenant à eux , fie rcconnoirlant leurs manque mens , par l'entremife d'Amie Eucquc de la même ville , le premier iour de Iuin de l'an 1x47. ils obtinrent l'abfolution de leurs crimes, par la bonté de leurs Princes, qui en figne de pardon fie de reconciliation, donnèrent leurs baifersdepaix en la perfonne des Scindics de la même ville , au nom de toute la Communauté , fie les Scindics à chacune perfonne de la même Communauté, qui eftoit toute aflembléc pour ce fu)er,demandant pardon de fes fautes à fes Princes; à qui en fuite elle prêta le ferment de fidélité , les genoux ployez douant l'Hostie (dit l'Hiftorien d'Orange) pofée deuant eux^iurans de par Dieu tout Puijfant, UPift; *Pere, Fils (jr Satnt Efrrtt , (jr l* Benoiste M AME, i'ejlre bonsé'f délies au/dits rPritues,ér de maintenir <$r défendre leurs personnes, droits & turtfdtÛions. Et là prefent f Eucquc de la même ville,luy dônal'abfolution.pour les pce liez fie les cefures que pour ce lujct clic pouuoitauoit cômis fie encouruës.Et d'iev l'on voit en quelfcntimcnt de refpet fie de reuerence eftoit cec Auguftc Sacrement de l'Autel , fie les mérites de la gloricufc Yicrge Mcre de Dieu en te Tome II. Q^q i ;

The text on this page is estimated to be only 28.75% accurate

3 08 Hift. de Prou. Liure IX. Se& III. tcmps-la en cette ville , où maintenant ces chofes Sacrées font tournées en rifee par la piufpart des habitans de la mjème ville. ,l48- L'année fuinante 1148. mourut en la ville d'Aix vn Religieux de Saint François, nommé triflMiiu ii ^fcrc Antomc ^c Scgouic ,auparauant Religieux de l'Ordre de Ciltcaux, fous le nom de icpmu. Gonfaluus, en tres-grande opinion de Sainteté , 6c fur tout admirable au zele du falut des ames , difant ordinairement, Si Dieu m'auoit fait la grâce que de me loger dans le Ciel, j'en fottirois volontiers pour venir fauucr ou alfiftcr les pécheurs au Tribunal de la Confcfllon. C'cft de luy que le Martyrologe de 1 Ordre de Saint François parle le premier lour Aitam. »M*x,- d'Avril, difant,A<^v ïs in Callta B.Antoni i à SegouiaConfcJforisptetateyvttaexemplart,fignts a{ falutis ammarum diuina amulatiene admodum iliujhit. KjMio-aaCM- La même année 1148. laComtcfle Bcatrixdc Sauoyc, Douairière dcProucncc, femme 2u£is*w» ^c Raimond Bcrcnguicr dernier Comte de Proucncc delà race des Comtes de Catalogne, cftant en la ville de Siftcron, donna vnc terre iîfc au licù de la Baume, pour y faire 6c bâtie vnc Eglifc 6c Conucnt des Religieux de Saint Dominique , comme die la Charte faite pour ce fujet. No tv m fit omnibus quod anm Domini M. ccxlvii 1. ejr v. id. Augufti nos Beatr 1 x Dei gratin Mnrchionijjn Proutncit , (jr Comitijfn Forcnlquerif donamus , ejr tttulo perpétua valtturaque irreuocabilis donation» concedtmus cr tradimus ad honorent Dei, è B.V. Maria pro anima cariffimi Domini noflri R. Berengari 1 clan me mon. t Comitis Prouincia Vin ttojhi, ejr in remijjunem pecCMtorumipfius, (jr pro anima noftra é- parentum nojlrcrum, vobis Bertrando Attenulpho, & W. Clément 1 Frai ri but Ord. Pradicatorum rec.ptentibm nomine profieuo , ejrvtilitate Ordinis dicli, Farragine m noftram feu terram qux efl apud Balmam in et us temtorio , eut conttngit ai vn» parte farrago feu terra Pétri <JMarccllt,é- ab alla tenditur apud Cardaonvm ab vno latere contigua^jr abalio vin qua tenditur apudzinlernam feeundum quoi dicla farrago feu terra durât in longum latumque , tum turibiu (jr pertinent lis , (jr nppenditïts. (jr continent us, cr qua (jr omma qua dtfla farrago, feu terra continet , & qua m en continent ur% quacumque fint, (jr qualttercumque fint ,fiue ftnt pretioft lapides aurum vcl argent um metallumtfiue pecunta repofita, arbores, (jr fruilus.rj- bis fimilinc ejr demum omma quxciimque fint in dicla farragine feu terra euidenter feu

clam contenta , à ctelo vfque ad abyffum donamus .tradtmus, ejr concedtmus perpétué vobis fatrtbus prxdtclis ejr ordtmvtJlro pradtetam farragtnem nojlrajn fupertus confrontât am ad babendum tenendum poffidendum con~ Jhuendum adtficandumejrordinanduminen Monaflertum , locum cornent ualem , Ecclefiam Carnet erium , domum feu domos vobis , ejr ordini veflro nece fartas ni plant andum viridarium , bertum fa~ tiendum , (jr jemtnandum , (jr omma libère faciendum qua vobis ejr ordini veftro placuertt facten ium in eadem farragine feu terra. Aclum fuit hoc in Caméra pomtnx Comttijfa dtclxapud Stjlaricunn tefies vocatiejr rogati futrunt D. Henricus Sifiaric.Eptfcop.Dom. B.ForojnJ. Epi feop. Domina Mabilin Comittffa Forcnlquerij , Fu/co de Trnns Bajulus diclx Domina B. Comitiffa Prouincia , Gaujrcd. de Tarafcone ludex eiufdem, Oginus Batulus de Sanilo Sjimphorinno,Durn»dus Monachus S. Andréa, Petr. de Camerato Foroiul. Canon: eus. Et ego Pet rus Auger pnbltcus Notnrius qui mandata Domina S. Comitijfa Troutncix hnne car tain fcrtpfi, ejr fignnui , (jr ndmniorem confiant iam roburque firmitatis nos pradicla B. Comitiffa , Mnrchionijfn Proutncia , Comiti ffa Fer calquer u prxfentem paginant iujfimus ftgilli noflri munimine roberari intejftmonium rei , tejlts vt fit futuris ejr prxfenttbus me mena fempttern. c!im«jtn ■a "i" Douze ans après, & l'an 1 1 60. la même Princeflc imitant l'affection que fon mary auoit iua iÀV" cnucts l'Eglife de Saint lean de la ville d'Aix , de l'Ordre des Hofpitaliers de Ierufalcm, fonda dans cette même Eglifc vnc Commanderie du même Ordre , luy aflîgnant pour fon entretien le lieu de l'Lfcale , qui luy auoit elle donne pour fon douaire , y fondant pour le UTAOrttuut. fcrujcc jc i'£giifc (pareil nombre de Prêtres , que ecluy que fon mary auoit fondez en la Commanderie de la même Eglifc 6c ville, comme nous auons dit cy-deiTus en la vie du Comte Raimond Berenguier V. au recir de fon tcfhmcnt , l'an Hj8. En confideration duquel don les Religieux Hofpitaliers cnfcuchrcnt fon corps après fa mort en leur Eglifc, 6C y drciTcrcnt ce beau & magnifique rombeau qu'on y voit encore dans vne Chapelle à main gauche de la même Eglifc. Tombeau que le Duc de Sauoyc au fiecle dernièrement pairé, clïanc venu à Aix , fit oimrir , au témoignage de plufieurs perfonnes de condition, qui citoient de ce temps-l.i , pour y voir les oflemens & les cendres de cette Princcilc, qui eftoit iiluc de fa maifon : ofTcmens qu'il eut emportez , s'il eût trouué de la dilpofition. njt. L'année iijr. il ycut vnc conuoeation de quelques Prélats de cette Prauince, fçauoir Digitizôd by Gc

The text on this page is estimated to be only 28.58% accurate

Comtes Angeuinsprem. Charles I. 309 de l' Archeuêque d'Aix , Se des Eucques de Marfcille , de Digne Se de Riez , dans le Mo- ,^,"r""^* nafterc de la Chartrcufc de Montricu, lcfqucls y confacrcrcnt l'Autel de ce Monaftere à m«a<t(M«i>u»« l'honneur de Saine Lazare relui cite par le Fils de Dieu, comme die le fuiuanc écrit, qui aft'eure que dans le même Monaftere, il y auoit des Reliques de ce Saint, Se de celles de Sainte Magdclcine Se de Sainte Anne Mcrc de la glorieufe Vierge M cre de Dieu. Atmo ab lut, irn. Vont. MCCLU. ld hoc Allure tonfeerstum fuit m VenerAbtlibm Piuribm Pbilippo Aqnen. Arcbup. & Benediiio Majfitten Dignienfi & Fuleone Regien. Dei gratta F.ptfcopu in honorent Dei omnipotent u <jr B. LAzari quem Dominas le fin ebrifius qnAtrtduAnummortKMM fufcitautt , & qui fuit pnmus Eptjcoptu UMAjfilienfis : Et continentnr bit Rehquix de Ojfibus M^lt?*.*'"*' ttm , & de Ojfibus *B. Matix MAgdÂlenx , & de Captlits ç7 Batulo emjdent: CT de Capitc SanUx Armx Mat ru gloriofx Virgtnis Matix. Quelques Echuains difcntquelc Roy Saint Louis reuenantdcla Palcftine l'an I*f4- iiJ4mena auecluy quelques Religieux Carmes, & qu'il en laifta quelques- vns en Proucncc, f, n„hlllt qu'il établit a Aigaladcs , à vnc lieue de Marfcille , menant les autres a Pans » Se amii que i.-.«Uic«mM ce Conucnt d'Aigaladcs cft le premier Conuent de tout l'Ordre des Carmes étably en IWo"France, l'accorde véritablement ces deux proportions , que le Roy Saint Louis ait amené de ces Religieux, Se que cette Maifon d'Aigaladcs ait efté la première de rour cet Ordre tom cioffi» en France > Mais il faut auoiiet qu'auant le retour de Saint Louis , il y auoit dejades Carmes en Proucncc, Sù établis au meme lieu d'Aigaladcs; Carvn Ecriuain ancien de ecc Ordre, qui viuoit du temps de ce même S. Louis, Se qui l'auoit veu au MontCarmel, dit CBflWBt)J>!l4j que fur l'an 1 2 } 8. vnc perfecution s'eftant éleuce par les Payens fur les Religieux Carmes, ■«««ar.^oni. au Mont Carmcl , quelques- vns auec la pcrmillion du Prieur du Conucnt, fc retirèrent en leur Pays, Se que les vns allèrent en Mlle de Cyprès, les autres en celle de Sicile, Se quelques- vns natifs de Proucncc vinrent aborder à Marfcille, où ils s'établirent à Aigalades à vne lieue de cette ville. Et ii la date d'vne Charte rapportée par l'Auteur qui a écrit dcl'arriuéc de Sainte Magdclcine en Proucncc, cft véritable, il y auoit déjà des Religieux Carmes à Marfcille depuis l'an 1107. auquel temps vn R. Eucque de Marfcille, catt».

m u^i. auec le confeil de les Chanoines , donna la pcrmillion à vn Frerc Iean de Podio Prieur des Mtfi' Religieux de l'Ordre de la Vierge du Mont Carmcl, de faire bâtir vn Oratoire ou Chapelle pour y exercer toutes les fonctions Rcligicufcs, en telle part de la ville qu'il iugeroit la plus commode. Vn aurre Ecriuain du même Ordre dit, qu'einuron ce même temps, ^ll"^9"^ il y auoit déjà des Carmes en Angleterre, Se que le B. Simon Stoch Anglois fut fait lixicrac General de tout l'Ordre, en vn Chapitre General renu à Londres en Angleterre l'an 12 1 y. Et partant il y a de l'apparence qu'il y auoit de ces Religieux Carmes en Proucnce auanc le retour de Saint Louis, Se que ceux qu'il mena s'allèrent ioindre auec les autres, qui eftoient déjà à Marfeille ou à Aigalades: d'où en ce meme temps de l'arriuccdc Saine Louis, vn certain Seigneur de Gaubcrt Se de Trcuans, en prit quclqucs-vns , Se les alla Ej.it.unm, ru. loger à vn lieu folitaire au Dioccze de Riez nommé Saine André du Defert Se des Boncts, en vne vallée dite anciennement VaIIu Bcnelix , d'où par le mal heur des guerres , ils furent puis après transférez au village de Sroblon, dont le Conucnt en mémoire de cette ancienne fondation de Saint André , cil ettimé Se nommé au Chapitre Prou m cul de cec Ordre, pour le deuxième Conucnt des Carmes de cette Prouincc. L'année futuante txff. Fulco Caille Euêque de Riez ayanc acquis de grands biens pae I*J f* la libéra Ii ré de plulîcurs grands Princes Se Princcflcs, Se parciculieremene par la bicnucùillancc de Raimond Bcrcnguier précèdent Comce de Proucncc, émeu de pieté Si de dcuo- ^«Ts^" non , conlideranc , dic-il dans fa Chute , que dans couc fon Dioccze de Riez il n'y auoic point d'Abbaye, ny pour des Moines, ny pour des Religieufes, ny d'autre Compagnie Religicufe, excepté les Frères Mineurs, & certains aueres Frères dits de la Pénitence Prxfertim (dit-il) tum m Regienfi Dtçecefi nulU fit Abbott a Morudtum ,vel MonAchorum, vel et ixm tUiud ReltgtofArum Collegtnm per jouirai», exceptis FrAtribut M mon bus , & qmibufdam aIiis Fr*trtbm de Poenitentia fonda au lieu d'où fort la renommée Fontaine de Sorps terroir de Beaudun, vn Monaftere de Religieufes, fous le titre de Saince Catherine de l'Ordre de Saint Augaftin , où il y auoit cent Religieufes, Se vn autre au même lieu pour fepe Chanoines Réguliers du même Ordre , de I tuiez au feruice des mêmes Rcligù-ufes, Se le tout à Tes propres dépens, leur atîïgnanc de grands biens, qu'il acheta aux cnuirons du même lieu de Beaudun. Fondation qui fut continuée par vn Legac Apoftolique nomme Zoe Euêque d'Auignon, Se deux ans après l'an 1157. par nôtre Charles Comce de Proucncc i*?7' 1 ..-.../ tmmi.

3 i o Hift. de Prou. Liure IX. Sed.III. Se par la Comtcflc Bcatrix fa femme, qui cftanc dans leur Palais de la ville de Brignollc donnerait au même Monaftcre quelques penhons de deniers, qui leur citaient deuesaux lieux de Monragnac, de Sainte Croix, de Montpczat Se de Saint Laurcns , en prefenec de Henry Archcucquc d'Embrun, du mèmcFulco Euèquc de Riez , &c d'autres témoins. Et par vn furcroy de bien temporel en faucur du uicmc Monalterc, parce que dans le me me terroir de Bcaudun il y auoit eu autrefois deux Maifons Religieufcs , vne de Moines dans l'Eglifc Saint Barthélémy , Se l'autre de Religieufcs en l'Eglifedc Saint André de Orbcllis , alors , pour le mal heur des temps pafl'cz, defertées Se comme abandonnées, dépendantes toutes deux du Monalterc de /tr agrandi s , elles furent données aucc tous leurs i eue nu s l'année fuiuantc It 58. à l'inftanccd'vn Otto Euéque de Gap , par vn Henry Prieur du Monaftcre de Noflrc-Damc de Aragrandts,î\i même Monaftcre de Sainte Catherine de Soi p. Mais nonobftant tous ces auantages , Se ces grands appuis temporels» ioints à plutleurs autres donations faites au même Monaftcre par des perfonnesfeculicres, ces deux Maifons Religieufcs, tant pour les hommes que pour les filles, fondées & établies au heu de Sorp , pour titre en campagne , n'ont gueres fubfift c , Se ie trouuc qu'enuiron deux cens ans aptes vers l'an 1440. n'y ayant que quatre Religieufcs au lieu de cent, établies par la fondation, y viuant même fans obfciuancc Régulière , Se non fansfoupçon de leur honneur, vn certain Louis de Ponte 11-7 Chanoine Régulier en l'Eglifc Cathédrale de Scncz , s'addrcûa au Saint Pcrc Eugcnc IV. Se le fupplia de vouloir permettre la transferanec de ces quatre Religieufcs , en quelque Monalterc Reformé du même Ordre de Saint Auguflin , Se de vouloir réduire leur Monalterc de Sorp en vn bénéfice (impie fans charge d'amc, pour y établir des Chanoines Réguliers du même Ordre; mais auec le temps par le mal-heur des guerres, l'abandon du même Monaftcre, ayant cfte encore plus grandi Se plus vniucrfcl, les Euèqucs de Riez, l'ont vny à leur Menfe Epifcopalc, aucc tous fes reuenus , Se ont puis après trouué le lieu fi agréable , que de nos lours ils y ont fait bâtir, vne tics-belle Maifon Epifcopale, nommée Fontaine l Euéque. Durant le règne de ce Prince viuoit vn tres-grand Se illuftre perfonnage nommé GuillcaumcP»r««Jfurnomroé5jp««/4/M', grand Iutifconfultc Auteur du liure intitulé Spéculum IurtSy qu'il dédia au Cardinal Ottobonus neveu du Pape Innocent IV. lequel liure a puis après efté illuftré par les Commentaires de

Baldc Pcruiin, Se de ceux de Ioannes Andréas. Ce Durand auoit efté pourucu du Doyenné de l'Eglifc Cathédrale de Chartres, comme dit luy même au titre ne Sede vacante , du liure 4. fus-allcguc : Se de la il fut transféré en l'Euêché de Mcndc, dit Mimât enfis vers les Ccucncs j Sien ce temps il compofa ce tresdoetc liure intitulé Rmtïonale Viumcrum Ojfiçtorum. Tous ceux qui parlent de ce Durand difent qu'il eftoit Prouençal > Se luy- même fin fi nue au liure 4. fur le liure de difanc qMadautem in îtalia , & *Uk voeatur Vajfalagiumtn Prov incia bommagium appellatur. Nos Provinciales nobiles feudatarios :l)affalos vero plebeios nojlros vulgartter appellamus. Mais ils ne font pas tous d'accord pour le lieu de fa naiffanec: Bartelcn fon Hiftoirc de Riez dit qu'il eftoit originaire de cette ville s vn certain grand Iurifconfultc nommé Iacqucs de Be/louifu, natif de la ville d'Aix, Se qui viuoit du temps du Roy René & de Charles d'Anjou fon neveu , dit au liure qu'il a compofé de rattone fiudendt m vtroque ture , que ce Durand eftoit aufli natif de la même ville d'Aixi mais fa longue Epitaphcde }o. Vers contenant vn Abbrcgé de fa vie , qu'on voit encore dans l'Eglifc de la Mincruc à Rome, où il mourut le premier iour de Noucmbre de l'an 1 196- refout la doute auec Noftradamus en l'Hiftoirc de cette Ptouincc, en faucur du lieu de PuimoiTon au Diocczc de Riez, difant , hit iacet egregius Dtilor Prtful Mimatensis, 2{omine Dvranti Gvillelmvs, Régula morum , ère. Edtdit in ture Librum quo tus reperttur : Et Jpeculum tarit , & Patrum Pontificale , Et Rattonale Diuinorum patefecit , ejre. guern memori laude genutt Provi NCIA dignum , Et de dit 4 Podio MisSOME Dieecefis tllum : Et Romain reditt Domint fub nulle frètent it Quatuor amotis amtis, tumu/ante Mtnerua Sumpit hune feftiua dtes ejr frima Nouembrit, &e. Il a parlé de l'arriucc de Sainte Magdclcine , Se autres Saints , en l'Eglifc des Saintes

Comtes Angeuins prem. Charles I. 3 i i Maries en la Camargue, plus clairement que nul autre Ecriuain, qui l'aie deuancé, 6c que beaucoup d'autres qui font venus après luy. l'ay auancé fon témoignage au liure pour la défenfc de la venue de Sainte Magdelcmc en Proucncc , tiré du liure premier clup. 7. nombre 18. de Ton liure de Rat.'cnsit Dtutn. Ojfit. Enuiron le même temps viuoit vn autre fortilluftrc perfonnage natif de Proucnce, 1170. grand Philofophc 6C Médecin Chimique, nommé Arnaud de Vrlkncuf ut, dont on dit qu'il fie l'eprcuoe de fa Cliryfopcgic.ou Pierre Philofophalc dans le Palais du Pape à Rome, en J^^^ prefence de tous les plus grands Philofophcs Naruraliftcs de fon ficelé : 6C que ccft de luy que Raimond Lullc apprit le fecret de la conuerfion des métaux en vray or. Voyez ce que dit de luy le Geur Naudé en fon Apologie pouf tous les grands perfonnages qui ont clic fauiTement foupçonnez de Magic. C'cll encore fous ce rocrac règne que les Reliques de Sainte Magdclcine furent trou- 1179. uéesdans l'Eghfc foûterraine de la ville de Saint Maximin par la pieufe recherche de Char- im^as n«t; les Prince de Salcrnc, fils de nôtre Roy Charles premier, comme nous auons veu cy- ggjj^y*' de il us l'an IZ79. Acaufcd'vnc grande fedition arriucc en la ville de Gap, en fuite de laquelle les habi- 118 1. tans de cette ville auoient tres-indignement traite Otto leur Eucque, iufqucs à l'auoir mis [*»«„» <u u en prifon : cet Eucque eut recours à nôtre Roy Charles 6c à fon fils le Prince de Salcrnc, ^J^J qui cftoir alors en Proucnce, 6c ayant obtenu de leur aflîftancc , aide& fecours pour chà- <«n«. iK r l'infolcnce de fes Dioccfains, il leur donna en rcconnoilTancc de leur protection la moitié de la Iurifdi&ion de la même ville de Gap, 6c d'autres terres dépendantes de fon Eucchc , & les ailocia fie leurs fucccfTcurs Comtes de Proucncc , pour la moitié de la Iunfdiclion ciuilc & crimincllc,tant fur les hommes de la même ville,quc fur tous les autres dependans de luy, fc referuant pour foy l'autre moitié de la luiifdiction, qui feroit commune, tant à luy &:à l'es fuccell'curs, qu'aux Comte» de Proucnce qui y pourroient établir des Officiers, auflî bien que les Eucqucs y en pourroient mettre de leur part. Acte pafle h K,v h dans Siftcron le premier de Mars de l'an 1 18 1. prefens lfnard d'Entrcuencs Seigneur d'A- ^J*^* goult , Raimond Rufti , B. Giraud Preuôt de l'A bbaye de Cruis 6c autres. Voyez cy-deffous l'an 1 H4- 'cs contentions qui arriueront fur ce fujet. Pendant le même règne, la Religion de Saint François florufoit fort en Proucncc & \i%x. plulieurs Perfonnages de cet Ordre y moururent en

opinion de Sainteté» defqucls il eft l,BRo(Ub8. fait mention dans le Martyrologe de cet Ordre, fçauoir le z } . May du B. Roflnng Religieux du Tiers Ordre illuftre en miracles, mort l'an izSz.dans la ville d'Aix. Le 19. Octobre d'vnc B. Dulcelme ou Doucclinc Rclieicufc du mcmc'Ticrs Ordre fœur »• D'"«tini O ronJjtrit* de» Rfdu B Hugo de Digne,fondatrice de quelques Monaltcrcs de Rehgieufes,fous les Règles 6c i>i*»feiB«s«iiK». Côditutions du même Tiers Ordre,mortc la même année iz8z.dans la ville de Marfcillc; où elle auoit étably fon premier Monaftcrc des filles y nommées béguines (différentes de celles qui furent condamnées au Concile de Vienne) 6c Robaudcs a raifon que le Faux- t*K*ltB-u+ bourg de Mat feille , où elles cltoicnt logées auoit nom Robaud. Le 1. de Mars du B. Bontgrati* dixième General de tout fon Ordre mort l'an 1z84.cn 1184. tres-grande opinion de fainteté en la ville d'Auignon, 6c dit-on qu'au tour de fon trépas UB-BoAigrui». les cloches fonnerenc d'elles-mêmes en témoignage de fa fainteté. La même, année 1184. nacquirent en Proucncc ces deux illuttres& admirables per- ^^^^ fonnages en fainteté , vierges 6c mariez tout enfcmble Saint Etœar cr Samte Dauphme fa femme : celuy - là né au château de Robians proche d" Anfoùis , 8c cellc-cy au heu de Puimichel , ayant puis après profclTé la même Religion de Saint François , comme nous verrons au règne fuiuant , où nous rapporterons le temps de leur mort. Le zi. Fcurier de l'an iz8j. mourut le B. Ht/go de Digne du même Ordre, grand Apô- Hugod«D;pa«. tre en Proucnce , illuftre en fainteté de vie, ayant le don de faire des miracles 6c le don de prophétie : Nous auons dit quelque chofe de luy cy-dctTus,audifcours du premier voyage que le Roy Saint Louis fit en Proucnce, eh prefenec duquel il prêcha en la ville d'Hiercs. 11 futenfcucly dans la ville de Marfcillc, où l'on dit que, voyant vn iour vn tres-bcau 6c cres-fomptueux Rcfcctoir que les Templiers y auoient fait bitir, il déplora vnc dépenfe fi fuperfluë 6c fi inutile, -puifquc ce lieu dcuoit dire vn iour vnc Ecurie pour les Cheuaux d'vn grand Seigneur , on r/entendoit pas alors le fens de ces paroles .mais le temps fit accomplir cette prophétie, lôrs qu'on y alla faire loger les cheuaux du Roy de Sicile, après que la Religion de ces Templiers fut abolie.

The text on this page is estimated to be only 24.04% accurate

Cmùl Rutfy. 3 1 1 Hift. de Prou. Liure I X. Se6l III. Jmm'l^fm Plu^cur$ Hiftoricns difcnc qu'cnuiron ce temps fut fonde vn Ordre Religieux dans la «««*• ville de Marfcillc , par vn bon homme nommé Bertrand, dont Je principal IniUcut citoit de conuertir &: induire à la Pénitence les pécheurs , &: fur tout de réduire au chemin du fa!ue les femmes débauchccs.Ccs Religieux cfroknt vêtus de noir.auoicnt dt s ceintures de cuir, marchoient dcchauflés,& à les bien peindre ils cfloict tout de même que lont aujourd'huy les Auguflins Déchauffcziaufficftoicnt ils fous la Règle de Saint Auguftin.Lcs Hiltoriens •PmU.ii.iijl qui parlent de ces Religieux les nomment Frères de U Pénitence de Siunle Magdele ne , m;iis il eft tombe entre mes mains vne Bulle du Pape Honoiius IV. de l'an n8y.où ils fonc nommez Frères de la Pénitence de Icfus Cluift, que quelques Hiftoricns qualifient du nom de Saccati , eflant dans la même ville de Maifcillc , Ôc difent qu'ils cfloi. nt du Tiers Ordre de S.François.inftitucz du temps du Pape Innocent I V.& c'clt vray-fcmblablcmcnc de ceux-cy dont le doit entendre , 'ce que nousauons dit vn peu auparauant, en la fondation du Monafrcrc des Rcligicufcs de Sorp , qu'en tout le Dioceze de Riez , il n'y auoic que des Frères Mineurs 6c des Frères de la Penitcnce,dcfqucls Religieux dits Saccati il fera encore parléau règne fuiuant,cnla fondation du Monafteredc Nôtre-Dame de Nazareth, dit de Saint Barthélémy dans la ville d'Aix, à vn lieu qui appartenoit à ces Religieux. le ncfçay fi ces Religieux de la Pénitence de Sainte Magdcleine, te de la Pénitence de LfusChiilt , tout deux établis à ce qu'on écrit , dans la ville de Marfcille , efloient vne même chofe, ou différente. Tant y a que par la Bulle fus alléguée du Pape Honorius, ilapperc que c'eftoit vn Ordre des Mendians, fie prcfquc tout aufTi tôt fuppiimé que fondé, quoy que confirmé par le Pape Nicolas III. parce qu'ils vendirent leur principale maifon dans Marfcille , aux Religieux Hofpitaliers de Saint Iean de Icrufalcm . qui elloient en la ville de Saint Gilles , fit ce conformément aux Dccicts du Concile de Lyon de l'an i fous Grégoire X. La Commillîon de cette vente fut addrcllléc par le Pape au Prcuôt de Pignans, luy ordonnant deluy faire fyauoir combien cette maifon aura elle vendue , & en quel lieu l'argent prouenu decette vente aura cité remis , pour cftrc cmplo) c en la guerre contre les infidcllcs ; c'eft ainû que ce Pape pat le Ho no Kl vs Epifcopus Srruus Semât um Dei. Bile Ho filio Prspofito Monaflirij Pinracen/îs fer Prapojîtum folitt gubernari Ori. S.

Augujf, Fora ni. Dictcefis , Salut em ejr Apoflolicam Benedtciionem. Exhibita noirs di le clorum filtorum Priorù <jr Fratrum Hcfpttalts Sanfii Icannis Hierofotymttani de Sanclo JEgtdio tn T>rouincta fetttio contmebat. Qupd fœlicis reccriationis Gregorius Papa X.prxdecejfor nofter,inter caetera Jlatuit in Conctlio Lugdunenji,vt Ordmum Prof effares quibm viclum quxftus publient mtnifirabat , quibufdam exceptii domosjeu lot* qux ht quoi ftatntum Ijutvftttodi comprchendit'habere mfeuntur , alienare non poffènt abfque Sedts Apojlolicx luentia Jpectali fis diftofitioni Sedis referuatis tpfiut ht Terra Sanclx fubjîdtum vel pauperum , aut altos ptot i fus fer locorum Or dinar ios , vel alics quibus Sedes ipfa cemmiferit conuertendis. dm autem Fratres Ordtnis Pobnitenti Jf. IesvChristi,^*/ vnus de Ordtntbiu memoratts ext/lit , domum quam baiet in Ouït aie Massiiiensit// ajferttur déférer e proponat , pro parte eorumdem Prions ae Fratrum fuit nobis humiliter fuppltcatum , vt prxditlam domum cùm prxdiÛos Fratres Ordints Pamitentijt Iefu-Chrifli eam dejerere contigerit , vendt en pro tquo pretio de btnignttate Apofioltta mandaremMS. 7\os itaque eorumdem Pnoris ejr Fratrum Hcjpitalù de Sanclo Azgidic fupplieationibus inclinait , diferetiont tua per Apojlolica jeripta mandamm , quatenus prtdtclam domum foftquam prxdtfii Fratres etufdem Ordtnis Pcenitentia Iefu-CliriHi dimiferint illam ornnrno dummodo nulli ait': de turc debe.it ur, fxpefatis Priori rfr Fratnbus eiuflem Hoftitalit de S . ^"Jdia.pro imjlo pretio auèloritate noftra vendus, fignificaturus nobit po/fmodum f déliter, quid ejr quantum pro ~4rA». jttlL fendit tone huiufmodt receperis , ejf locum in quo illud nojbo & Eclefia Roman* nomme depofuerit, iuxta etuf iem Sedis prouidentiam dtjponendum. Datum Roms, apud Sanclum Sebajltanum Id. Kouensb. Pontificat us nojlri anr.o primo , qui cotrcfpond à l'an 1 18 j .

The text on this page is estimated to be only 28.51% accurate

Comtes Angeuinsprem.CHARLEs IL 313 *i8j. CHARLES IL Die le BOITE vx, Roy de lerufalem, de Naples & de Sicile , Duc de t ApoUille> Trime de Capouï, vingtième CO M TE de PROVENCE & de Forcalquier. CHAPITRE II. Conttmforiùn if Martin II. d'Honorius IV. de Nicolas IV. de Cclcftin V. de Bonifacc VI. autrement VIII. de Bcnoic XI. fie de Clemcnc V. Papes. Andronic II. fie le vieux Palcologue Empereur d'Orient. Rodolphe, d'Adolphe, d'Albert I. d'Henry VII. Empereurs d'Occident, fc difans Rois d'Arles fie de Bourgogne. Philippe III. dit le Hardy, fie de Philippe IV. dit le Bel, Rois de France. Bertrands de Baux II. fie III. du nom Barons de Baux fie Princes d'Orange. Humbertde la Tour II. du nom mary d'Anne Dauphinedc Viennois. Amedcc V. Comte de Mauricnnc &dc Sauoyc. Rainicr I. Se de Rainier II. Princes de Mourgucz. E Prince cft ordinairement furnomme par les Ecriuains Latins Carolvs CuuiUtor cr cImuAih , fie par les François Charles le Tardif Se le Boiteux, à caufe qu'il clochoic vn peu; incommodité qu'il apporta du ventre de fa merc. Pendant la vie de Charles premier Ton pere, il prenoiten Tes quaheez le titre de Prince de Salerne fie Seigneur de l'Honneur du Mont Saint Ange, 2^p^H>ium difanc, Carolvs frimogemtw iIIhJîtU Rrgù leruftUem & Stcth*, Princeps Salerni & Honoris Montis Sanilt Angeli Dominvs. Et après la mort de Ton pere il prit le titre de Roy, Se tous les autres que Ton même pere portoit, difant .Carolvs Dei grstid Rex Jenfmlem dr Suilis , Duc M 'us Afmlu , ér PrincipMtus CspHd , P R O v \WCiJE(jr Forcmlquerij C OMEs , fie le fieur Saxy ajoute pour fa ville d'Arles, cr A iu la tes Dommus: fie fur la fin de fa vie aux precedens tittes il ajoûtoit encore ecluy-cy fie Pciemmis Cernes.


CHARLES II. Roy de Naples et Comte de Provence

The text on this page is estimated to be only 29.63% accurate

3 1 4 Hift. de Prou. Liure IX. Seft. TII. JL^^mJ* ^ cftoic encore détenu prifonnier en Catalogne au temps de la mort de fon pere, Se en AtijoB. 0c fera dcliuré de fa captiuité, dont nous auons parle au règne précèdent de trois ou quatre ans encore; pendant lcfqucls les Papes Seigneurs Féodaux des Royaumes de Naplcs & de Sicile, firent tous leurs efforts pour les luy conferuer, Se empêcher que le Roy d'Aragon, ne vint occuper fur luy le Royaume de Naplcs, comme il auoit déjà fait ccluy de Sicile. En effet le Pape Martin II. Se après luy Honorius IV. cnuoyerent vn fecours d'hommes Se d'argent au Comte d'Artois fon fort proche parent, qui étroit encore en l'Apoiiille , SC l'exhortèrent Se prièrent d 'affilier de fon confeil Se de fes forces la Rcync Makie femme du Roy prifonnier, pour la confcruaiion des Etats & des intérêts de fon mary. Les mêmes Papes auoient beaucoup contribué pour la deliurance de ce Prince, ayant à ce dcflein dépêché plulîcurs Légats en Aragon » mais en vain , l'affaire n'cflant pas encore prête. Ce fcral'ouuragcd vn autre Pape, affifté.dcs perfuafions des Rois de France Sed Angleterre. 4i2tâpîw«r Apres la mort du Roy Charles I. & pendant la prifon de fon fils, des Lettres furent enuoyccs de Naplcs de la pan de la Rcync Marie . addreflees à Ifnard d'Entrcucncs grandi Scigneut en Proucnce,pour teccuoir le fermer de fidélité des Prclats.dcs Barons.dcs GcnN»flr*4 tilshommes Se des Communautcz de la Prouincc , tant au nom du Roy , comme Comte de Proucncc, que de fes enfans: Se au même temps Ican de Lafcaris Comte de Tende, comme encore Guilleaumc & Pierre Balbs Comtes de Vintimille , firent hommage pour leurs Comtez au même Roy Charles en la perfonne de Philippe de Laucrio grand Sénéchal de Prouence, l'an n8r. srned.PiMiM Lamcmeannéc 12.85. &lc '4- iour du mois de Feuricr fut célébré dans la villedc Riez cui 4, Rwi. vn Synode Prouincial de la Métropole d'Aix , où il fut ordonné au deuxième Canon do faire des prières publiques par toutes le» Eglifcs de cette Métropole, pour la deliurance des prifons de ce Roy Charles » c'eft ainfi que parlent les aûcs de ce Synode, dont nous parlerons plus amplement a la fin de ce règne. Item crdtnamus quod pro liberattone illiijlris Domint C a R o L 1 Frtnctpis mjfril*/ carceribvs detenti,/» Ecclefiis ty ptr Ecclefîas mjlr* Proninciaypreces cjr fuJr*S'M f^misntur > cum or m tombas de propriis ad dit t s colle [lis B. Maria, & pro pote feruanda : & qtwd pefuUu in die bus folemnibus per Frxlatos & Parrochiales Presbyteros , ad effundendum

prêtes pro t tus liber atione cum in fiant ia indue antur. Nos autem ad honorent J)ei & dtclt Domint Prtncipis, cutltbci Juffragturn huiufmodi impendent 1 quadragtnta dies de tniun&* Pénitent ia relax amus. ^ é^m^w Cependant les Ftançois qui eftoient en Italie , voyant que par amour Se par compofiinfrucai». fions honeftes l'on ne pouuoit pas deliurcr ce Prince , fc rcfolurent de venir à la force, Se d'emporter la Sicile. Le Comte d'Artois , affilié du confeil du Légat du Pape, dépêcha vne armée de cinquante Galères, conduite pat Raimond de Baux Comte d'Auclin, pour aller faire defeente en l'Iflc de Sicile , où en peu de iours ils prirent la ville de C.uanic. Et comme par cette heuteufe prile il efpcroit d'y faire de grands progrez, moyennant qu'il eût dauantage du monde , il renuoya ces Galères au Porr de Naplcs , pour aller prendre Se porter en Sicile d'autres troupes , qui à Naplcs eftoient inutiles ; mais pat malheur ces Galères ayant efte rencontrées pat Roger de Loria Admirai d'Aragon , elles furent toutes prifes fans refi (lance à faute de monde, & toutes perdues pour les François,qui Coiun-siixii. y firent encore en même temps vne plus grande perte, non feulemét de la ville de Catanie, qui fc rendit à faute de fecoursi mais encore d'vnc autre armée nauale.qui de France alloic en Sicile, où il y auoit de grands Se illufhcs Seigneurs François pour l'affillancc du Comte d'Artois Se pour la deliurance du Roy Charles 1 laquelle armée naualc fut auffi défaite pat le même Roger de Loria Admirai d'Aragon. Ces deux mal heureux accidens , différèrent la deliurance du Roy Charles , Se rendirent puis aptes les conditions pour fa rançon plus rigoureufes. 12.87. Pendant la captiuité du même Roy Charles, le Roy de Cyprès fc preualant de cette occafion , fe fit couronner Roy de Ierufalem en la ville d'Acre , au préjudice des droits Se des pretcniiom des Rois de Sicile, qui fe difoient auflî cflre Rois du même Royaume de Ierufalem. Et parce que les Religieux Templiers Se les Hofpitalicrs auoient donné leur confentement à cette vfurpation Si à ce couronnement , cela fut caufe qu'ils furent puis après mal traitez par nôtre Roy Charles , après fa deliurance, Se que la plufpait des biens qu'ils pofTcdoicnt en fon Royaume , furent confifqucz, comme nous verrons c y-dcllbus. Ni ne;, , Vignitr, Digitized by

Wf«W<tt(l»i»fl»tlHI»(IHIHMWW H»HW MM Wf> W»W MU WWWWWW $. I. Deliurance du Roy CHA RLE S des Prifons de Barcelonne. ENfin pour la deliurance & confolation du bon Roy Charles, a fiez impatient dans Itgg fa grande captiuité , le Pape Nicolas IV. au commencement de fa création , defiranc uVipamM». de voir la fin de cette affaire , qui troubloit toute la Chrétienté , dépêcha eu Hf pagne aux ferum»™ i u a#Ides de Mats de fan 1288. deux Archcuêques,dcRauennc&dcMontreal,vers AlronfcIII. it"""" d,ch"" Roy d'Aragon» fils fit fucccfîcur de Pierre III. aufTi Roy d'Aragon , fous le règne & par le commandement de qui le Roy Charles auoit elle fait prifonnier , pour l'exhorter Se prier de vouloir confentir à cette deliurance , & pour le menacer du glaiue de 1 Eglife, au cas qu'il fe rendit refufant de reccuoir les conditions honneftes Se raifonnables qui luy feroient prefentées pour ce fujet. Et fur le même temps le même Pape écriuft à Philippe le Bel Roy de France , & à Edouard Roy d'Angleterre, de conférer aucc lcan Cholct Car- £2.°*"°* dînai de Sainte Cécile fon Légat, fur les conditions ncccflaircs pour cette deliurance ■ Se qu'il n'y eût aucun article qui porrat préjudice à l'authorité du Saint Siège- îf°*lL En fuite de cette requilition & de ces menaces du Pape, le Roy d'Aragon ne pouuanc plus fuir, fc refolut d'accepter les conditions du Traité, qui pour ce fujec auoit cfté fait entre luy Se Edouard Roy d'Angleterre l'année précédente en la ville d'Olcron au Pays de Bearn, fous le Pontificat d'Honorius IV. Et pour l'exécuter il fit prier le même Roy d'Angleterre , de s'auancer vers les monts Pyrénées, à vn lieu nommé Champfranc, au fommetde ces montagnes limitrophes des Etats de ces deux Rois, où il fe portèrent luymeme auec le Rov Charles fon captif, pour l'y faire ligner , Se iurer l'obfcruation de tous les articles de ce Traité, qui furent En premier lieu, que Charles fc conrentant du Royaume de Naples, cederoir tous les A«*ie«AiTrn. droits qu'il auoit fur ecluy de Sicile, en faueur de lacques frère d'Alfonfc Roy d'Aragon ; ^/."T Se que pour ce fujet le Saint Pcre feroie prié d'accorder cet article , Si. de donner l'inucfticurc de ce Royaume au même lacques : comme encore de rcuoqucr l'excommunication lâchée par fes deuanciers contre les Aragonnois. En deuxième lieu , que le Roy Charles moyenneroit de faire céder à Charles de Valois (qui puis après a cflc fon gendre) frère de Philippe Roy de France, tout le droit qu'il auoit fur le Royaume d'Aragon , qui luy auoit cfté accordé

par le Pape Martin II. de quoy nous auons parlé cy-defiùs. En troifiéme lieu, que G dans trois ans il n'obtenoit du même Charles de Valois cette ceflion de droits Se renonciation au Royaume d'Aragon , il fc remettroie dans les mêmes Prifons , où il cftoit alors. En quatrième lieu, que cependant pour fa deliurance, il donneroità Alfonfe Roy d'Aragon grande foiumede deniers, que quclques-vns onr exprimée à la fomme de trente mille marcs d'argent, ou félon quelques autres vingt mille liurcsdc poids : dans les Archiues du Roy à Aix, il y a clairement trente mille marcs d'argent. En dernier lieu, que pour l'obfcruation détoures les précédentes conditions, il remettroie en oftage , les vns difent deux , les autres trois de fes enfans , aucc 40. quclquesvn s difent jo. autres 60. autres 80. perfonnes des plus notables de fes Etats de Prouenec. Tourcs lefquellcs rigourcu fes conditions furent (ignées Se acceptées, aucc ferment pour leur obferuation , par le bon Roy Charles , qui fut prefentà l'accord, Se a cette entreueue fur les monts Pyrénées , tant il deliroit de fe voir libre, Se û infupportable luy fembloit la captiuité. En fuite de quoy auant que de fortir d'Aragon, il fit venir les oftages promis, & remit en fa place fes trois fils , fçauoir Louis fon puifné , qui fut puis après Euèque de Tolofe , Robert qui a cfté fon fuccefl'eur en fa Royauté de Sicile , fie en fon Comté de t Prouence , fit leun Duc de Duras Prince de la Moi ce M" Et c'eft .unli que la deliurance de ce bon Roy Charles a cfté faite, au témoignage d'vn Oa momr <u, grand nombre d'Hiltoriens François, Iraliens , Efpagnols, Allemans Se Anglois, qui à !"„', ^"Às, dcflcin , ou par occaûon , en ont parle. Voitc dans les Atchiues du Roy a Aix , il y a enTome II. Ri ij mince.

The text on this page is estimated to be only 29.55% accurate

3 1 6 Hift. de Prou. Liure IX. Se& III. corc vn Inftrumenr originel du io. des Calendes de Ianuicr de l'an iz88. par lequel il appert que les habit. ni s de Montauban en Goicnne, furent établis Procureurs d'Edouard Roy d'Angleterre, Se de nôtre Charles, qu'il nomme encore Prince de Salcrnc, pour traiter auec Alphonfe Roy d'Aragon, Se dépositaires de quelques deniers pour élire diitribuez au même Alphonfe après la deliuranec des o(tagcs,tant des enfuns de notre Charles, que des G.'ntilshômes Proucnçaux, conformément aux traitez faits tantà Oleron, qu'autre part- D'où l'on peut conclut rc que cette miraculcufc dchurance du même R oy Charles des prifons deBarcelonne, Se ce miraculcox traniport au terroir de Narbonnepar les mérites Se les prières de Sainte Magdekrinc (à la tneme façon de la véritable dehurance, Se m»*» a. ju tranfp0rt miraculeux de Saint Pierre dci prifons de lerufalcm par l'opération d'vn A ngc) tient vn peu de la fable; 6c que tout ce que diLnt tant de petits liurets qui courent en Prouence /tirez de quelques vieux manulcrics peu fidcllcs.cft vn peu fabuleux» fçauoir que Charles s'eftant recommandé pour fa deliurance aux prières de Sainte Magdclcine, le ioar de la veille de fa Fête, à ce confcillé pat vn Gutlleaume de Tonnais Religieux de Saint Dominique fon Confclfeut, cette Sainte s'apparut à luy, Se le tranfporta miraculeusement , Se ce dans vn moment, des prifons de Barcclonue iufques à N'ai bonne, où citant arriué elle difparut, luy recomraadant de faire chercher les Reliques de fon corps, qui citaient cachées fous terre en fon pays de Prouence; Se que les ayant trouuées il les fie loger plus honorablement , Se en commît La garde à fes Frères , entendant pat ce nom, tes Religieux Prêcheurs , pou t qui il feroit bâtir vn Monaftere, y fondant l'entretien de cent Religieux. Tout cela disjc cft vn peu fabuleux , non tant parce que cette deliurance a cite faite par des moyens humains Se ordinaires, ainfi que nous venons de dire, que parce que les Reliques de cette Sainte auoient déjà cité trouuées 5c rclcuécs folcmncllcment en vne riche charte d'argent quelque huit ou onze ans auparauant par le même Roy Charles, comme i'ay fait voir cy-dcllus es années 1181. 4c 1179. C'cll l'ordinaire des chofes grandes , comme citait cette deliurance, tant fouhaitéc des Proucnçaux , que d'eftre rapportées auec quelques faits fabuleux : Et peut bien : lire que cette deliurance fut conclue ou achcuée au iour de la féce de cette Sainte , ou obtenue par fes merites en fuite de quelque vœu à elle fait • d'où l'on a pris occalion de feindre ce fait

miraculeux, ou que le Roy , ou quelque autre perfonne dcuotc eue eu en fonge vne fcmblable deliurance miraculcufc : Se de ce fonge ou menfonge , le petit peuple fort crédule , en a voulu établie vne vérité. r.iriçt ia R«y Voire il cft écrit dans les Archiucs du cclcbrc Monaftcrc de la Proiiille , qu'on dit auoir Chili" fit le NU <- t-v » l»[Ll/Ï" . . « 1 « mii-r.jc u cite fonde pat Saint Dominique, mêmes auant 1 ccabliilcmcnt de ion Ordre, que ce Roy Eu«j«! *" Charles venant d'Aragon pafla par ce Monaftcre , qui cil fur le chemin pour venir d'Efpagne àNarbonne; Se que là, voyant lafaintctc dévie de ces Rcligicufes, qui citaient en l'origine de leur inftitution fous la Règle de Saint Auguttin, puis après vnics Se congregecs en l'Ordre de Saint Dominique, il refolut citant arriué en Prouence , d'y fonder vne Maifon de filles de cet Ordre, comme il fit puis après en la ville d'Aix, y fondant le Monaftcrc de Notre-Dame de Nazareth, qu'on dit aujourd'huy S. Barthélémy, comme nous verrons cy-deflous. Or puifqucce heu delà Proiiille cft au delà de Narbonnc dans le Languedoc, tu .u vers l' Aragon, il eft indubitable que il Châties y parta,fon voyage deuoit cil te à petites iournées,8c fuiuant le train des partages ordinaires des petfonnes de fa condition. Et partant que ce tranfport de Barcclonne à Narbonnc,n'a point cfté fait miraculcufcmcnc dans vn inftant , ou dans l'cfpace d'vne nuit. Si ce n'eft qu on voulût dire que ce Châties fut teuenu deux fois du Royaume d'Aragon, Se qu'à la première fois il eût cité tranfporté miraculeufemcnr : & qu'à la deuxième il fut rcuenu à fes iournées ordinaires, à quoy ne s'accordent point les dates marquées dans cet écrit de la Proiiille, lefqucllcs dciîgncnc ce partage cnuiron l'an 1190. ny le dire des Hiftoriens, qui donnent artez d'occupation à ce Charles en Prouence 5c en Italie , qui luy empéchoient bien de penfer à faire vn autre voyage en Aragon vn peu après fa fortie. C'cft ainfi que parle l'écrit de ce Monaftere de la Proiiille , qui contient quelques chofes curieufes pour cette Prouince, Se qui marque particulièrement le lieu, le temps Se l'ordre de la fondation du Monaftere Saint Barthclcmy de la ville d'Aix. Mantftfr* de. A N N o Domtm mt/Je 'fimo iucentefimo o£î**«rfimo fexto , cctptt locus pro Sorortbus Or Unis Pr*tSfSéSÛmt ^ftmtarum tn MaSsilia prmttus promouert , vht Dcmtnus Bom Lcmbaràut nmtmpgt fu* MnïuUt « 4 An. DotMHM Auribuni*, émit & de dit locMtn pro Sorortbus iu\t/$ Frmirtf , fuit cf me tbt Patronat Sororum, fueruntque Mut niduftx Sororcs quatuor de Monsfterto Prylliano. Digitized by

The text on this page is estimated to be only 27.55% accurate

Comtes Angeuinsprem.CH arles II. 3 17 Demie Domintts Ca&OLVS 1 1. Rex Sitilia , Comefejue Provi ncu , redient de A raconta tranfimt per Monafterinm Prvllian vm , mw Domtm mMefimo dnecntefmo nonagefimo Pafchalt tempore. Décrétât ù»Provincia terra jaa f and are Sororum MonaSersam, & dot are, (jr ventent in Prontnctam lecnm de Dvrana > prope A c^v i s SororAus procnramif, & donamt, & eus de M a s s 1 l 1 a illac transferre fecit : rjr tffe Rex prafentialiter rjr perftnaitter m locum de rDaraaa introdnxit,paulo ante fejlnm S. Andréa anno Domtm mille jimo ducentefimo nonagefimo. Demùm me' moral tu Rex pro SororAm amplius follititm , vt meltus locarentur, eafdemtransfern fecit de toc» de Duranaad Cinttatem Aqvense V , vbi extra feptaprope ip/am Cimi totem eifdem lecnm va/de bonum cbtinuit , ejr contnitt, (fut olim f uerat Fkatkvm Saccatorvm auem tune Abbj* M affilie nfis qui prias emerat.poffidebat (nous auons parlé de ces Religieux dits. Satcattcn la fin du règne précèdent) & m lilum locum Rex tpfe perfonaitter ac folemniter Jerores tntrcdnxit , prafente Arcbiepifcopo Aquenfi Domino Rostacno, ctm Comitta Refait 10 Me menfts lait/ sn Fejlo S.tJMargaretaVirginù & Martyrù , fciltcct 13. Cal. Aug. anno Domint 1192.. tbtdem tnfiitaent Monafterinm Sororum B. Maria Nazareth <fc A qv i s Ordmis Prxduatornm , eifdem SororAus hoc nomen & titulum tmponendo , tpfnfque ac Monafterium donis Magnifias decorando , gratns ejr prmtlegtts mnmendo , & centeuum mimer um ibidem mftituendo , de quibus decem e(fe conuerfas volait, pro fernicio earnmiemW y cft encore marque que ce même Roy Fondateur dôna à ce Moruitcrc de Nazareth, qui maintenant cft dit de Saint Barthélémy, toutes ces bel les Reliques , qui y font encore conferuées Se honorées pat la pieté des Rcligieufcs du meme Monallere, dcfquclles Reliques nous auons t'ait le dénombrement en laChorographie, au difcours de la ville d'Aix. Le Roy Charles donc citant deliuré de fa prifon, s'en vint de Catalogne en Prouencc, Ii8j. ou il rut reccu de tous fesfujets, auec autant de rciïcntiraent de myc, comme fa détention leur auoit caulc de triltclïc. 11 fit (on entrée en qualité de Comte de Prouencc dans les za™*m villes d'Aix Se dcMarfcillc , auec toutes les magnificences que fa condition Se l'affection tuJ"du peuple requeroit ; Se après auoir confirme les anciens priuileges de la ville d'Aix, Se les traitez faits entre Charles I. fonpcrc,S£lcshabitans de la ville de Matfcillc, fans beau- R"*ir' coup s'arrêter en Prouencc, il s'en alla en France

, pour tâcher de faire accomplir Lut nie de fon traité, qui regardoit la ceflion des droits fur le Royaume d'Aragon , laquelle deuoit eftrc faite par le Comte de Valois. Mais quoy qu'il feeût faire ou dire, il luy fut impoflîble de rien obtenir pour cette fois là de ce Comte de Valois ; n bien qu'eftant appelle ailleurs *,tlvlt \„ Gj„ pour aller pouruoir à fon Royaume de Naplcs, il aflembla grande quantité de Noblcflc, Se jffi** the"1*0 de bons foldats , auec lefquels il palfa les Monts & dcfccndit en Italie . où trouuant en armes les Gibcllins contre les Guelfes , il fc relança auec relie impetuofité contte les premiers , qu'il en fit mourir iniques à trois mille , & en fit plulicurs autres prifonmers : relevant par ce moyen l'cfpcrancc Se le courage des Guelfes , qui tenoient le party de l'Eglifc, X«"$lb,1L en abbaillant les Gibcllins, qui citaient les partifansde l'Empereur. Apres cette heureufe victoire Charles tira droit , les vns difcnràRome, les autrcsàPe- J'j f">™mj5« roule , les autres à Rcate : où le iour Se la Fctc de la Pentecôte de l'an 1189. il fit l'hom- f*mt'%t a« mage, Kc prétalc ferment de fidélité pour le Royaume de Naplcs au Saint Pcre.en la même façon en laquelle Charles fon perc y auoic cfté reccu par le Pape Clément IV. Si fut en , fuite couronné de la Couronne des deux Siciles, par la main du Pape Nicolas IV. qui ce sprat faifanc témoigna allez qu'il n'approuuoit pas cet article de fon traité , pat lequel Charles temettoie à Iacqucs d'Aragon le Royaume de Sicile . fous le bon plaifir du Saint Pcre s SC ceux-là fc trompent fans doute , qui oient dire que le Pape le fitainiî par mégarde , luy ayant donné deux Coutonnes, au lieu de le couronner feulement de celle de Naplcs, Se non pas de celle de Sicile: dautant que le Pape ne pouuoit pas ignorer les articles de la première infcodation de ces Royaumes, faite depuis vingt-quatre ans feulement par Clément IV. au pcre de ce Charles , par laquelle il cft porte que ces deux Royaumes ne pou uoient cftrc aucunement feparez : mais qu'ils feroient tout deux pofledez par vne même perfonne. Apres quoy Charles le porta à Naplcs , pour remédier aux affaires de fon Royau- c*fc» ZMa» me allez defolé » où il fat reccu auec grande magnificence , Se au grand contentement de vj&, tout le peuple. Le Couronnement de Charles fait de cette forte, altéra grandement l'cfprit de Iacqucs ^7^7"*' d Aragon, quifevoyoit parce moyen décheu de fes prcteulions fur la Sicile \ fi bien qu'a pres les plaintes & paroles injurieufes, aceufant Charles de perfidie, l'appellant Fcdifrage, il vint aux faits Se auxarmcs,pour tâcher de troubler tout le Royaume de Naplcs: Et pour

Sfoni 1 3 1 8 Hift. de Prou. Liure IX. Seft. III. ce faire, apres auoirchalTé cous les François qui eftoient en Sicile, il pafla de cette Ifle en la Calabrc , où il prit la ville de Cattcnfane , qu'il fortifia, ayant en elle vne retraite , pour courir de là par toute laCalabre. Et tandis que Charles y eftoit venu planter le fiege pour la reprendre, Iacques pour lediuertir de ce fiege, s'en va attaquer la ville de Gaiccc que Charles vint aufli fecourir,6c dans ces allées, 6c venues pour le fiege de ces deux villes, il y eut quelques attaques entre ces deux armées. Mais toujours à l'auantagc de Charles contre Iacques, qui ayant d'autres affaires enEfpagne contre vn de fes oncles nomme lacques comme luy, pour le Royaume de Maillorque,demanda des tréucs,lcs vnsdifcnt pour deuxans, les autres pour cinq à nôtre Charles , qui les luy accorda, ou pour le defir qu'il auoit dz fc mettre en repos, 6c remédier promptement aux defordres de Ton Royaume . ou pour la crainte qu'il auoit que fes enfans , qui eftoient en Aragon pour oftages , ne fuffenc mal -traitez. Dcquoy le Comte d'Artois , qui vouloir toujours continuer la guerre , c liane indigné , fc retira en France aucc tout fon monde. Par ce traité la ville de Cattenfanc fuc rendue à C lui les, qui voulant reconnoître la fidélité de celle de Gaieté, pour auoir foûtenu le fiege contre Iacques, la déchargea de toute forte d'impofitions pour dix ans. 1190. Apres cette paix ou ces tréues faites aucc Iacques d'Aragon , Charles s'en retourna à Naples , où quelque temps après ayant appris que Ladiflas Roy d'Hongrie cfioit mort fans *H™s*7'™j., enfans , n'ayant laifTc autre héritier pour luy fucceder plus proche que fa fccur,fçauoir la, * 'l 'ù'thtu^ù ^cync Marie femme de nôtre Charles , il fit faire vne grande 6c magnifique conuohmmt. ' cation de Prélats fie de Barons dans la ville de Naples , où le iour de la Fête de la Natiuité de la Sainre Vierge, le mois de Septembre de l'an 1x90. il donna l'Ordre de Chcualcricà fon fils premier nay , dit Charles , 1 innommé Martel, âgé dedix-fept ans, 6c le fit couronner Roy d'Hongrie pour les droits de fa merc par le Légat du Pape > Et parce qu'vn certain, Prince originaire du pays d'Hongrie nommé André , fc difant parent du défunt Roy Ladiflas, auoit occupe par force quelques Contrées de ce Royaume , Charles pour fortifier le bon droit 6c les forces de fon fils , implora non feulement l'affi (tance du Pape Nicolas IV. qui pretendoit que ce Royaume fur vn Ficfmouuant du Saint Siège, mais encore celle de l'Empereur Rodolfe , dont la fille nommée Confiance de Hafpurg auoit cflé accordée en mariage à ce Charles Martel, ainfi que nous auons veu cy-deffus l'an 1179- Mariage qui

fut puis après accomply au contentement de toutes les nations interedees en cette alliance, 6c qui ne feruit pas de peu à ce Martel, pour l'acquiûtion fie poffcffion de fon Royaume d'Hongrie. o*w*" Durant le traité 8c l'accompliflement de ce mariage , Charles grandement pieux , s'oc".•«'.' î/ 1» cupa à quelques oruurcs de pieté dans la ville de Naples , à bâtir des Eglifes , à fonde r des Ufin« Monaftercs t à policcr les peuples, à établir de belles Loix 6c Ordonnances ; Et parce qu'il n'y auoit plus rien à craindre en fon Royaume de Naples , en vertu des tiéucs faites auec Iacques d'Aragon , Se que le principal de fes foins eftoit la liberté de fes enfans , détenus comme prifonniers à Barcelonne, il s'en vint en Prouencepobr traiter plus commodément de cette affaire, Se accomplir les choies accordées au Roy d'Aragon pour fa déliurance, rcfolu toutefois de fe remettre en prifon, au cas qu'il ne pût pas obtenir du Comte de Valois la ceffion des droits qu'il auoit fur le Royaume d'Aragon. mM pooftipin Le lieu de l'alfignation pour traiter cette grande affaire , qui en comprenoit pluficurs lTT'cKit£ "« » autres »fùt la ville de Tarafcon en Prouence, où fe crouucrcnt le mois de Février de l'an Rord'Aujou. 1190. Gérard de Parme 8c Benoit Cayctan Cardinaux Légats du Pape , les Ambjfiadeurs de Philippe le Bel Roy de France, 6c ceux d'Alfonfe Roy d'Aragon, les Agcns de Charles de Frapcc Comte de Valois, 6c nôtre Charles en pcifonne; 6c où pour l'abfolution de l'excommunication, 6c de l'interdit du Roy 6c du Royaume d'Aragon ; pour la ceffion des droits fur le meme Royaume d'Aragon , laquelle dcuoit cflrc faite par le Comte de Valois s pour la demiffion aufli à faire par Iacques d'Aragon du Royaume de Sicile : 6c finalement pout la déliurance des ofhges qui eftoient en Catalogne ou à Aragon . il fut refolu beaucoup de chofes , rapportées par les Hifloriens , en faueur de l'Eglife , lcfquelles pourspuod. tant ne furenc pas toutes accomplies, attendu la mort d'Alfonfe Roy d'Aragon , qui arnua le mois de Iuin fuiuant. Toutefois la principale 6c la plus difficile ,fçauoir la ceffion des droits du Comte de Valois fur l' Aragon, fut accomplie le mois d'Avril de laprefente année, par le moyen du mariage de Marguerite de Sicile , que mal à propos quclqucs-vns nomment Clémence , fille aînée de nôtre Roy Charles , auec Charles de France Comte de Valois, frerc du Roy Philippe le Bel , en conûdcration duquel mariage, le Roy Charles

The text on this page is estimated to be only 27.09% accurate

Comtes Angeuinsprem.CH arles II. 519 donna A fa fille en doc les Coratez d'Anjou & du Maine , a la charge que le Comte de Vaioi\ Ton gendre feroie ccllîon des droits qu'il auoit fur le Royaume d'Aragon en faucur d Alt'onle pour lors Roy d'Aragon. Et parce que ces auantages nuptiaux cftolcnt fore grands Ce fort fauorables pour la maifon de France , le Roy Philippe le Bel , pour recompenfer la perte que nôtre Roy Charles faifoic des Comtczd'Aniou & du Maine, luy remit, ^J^"1"^ céda 5c donna la moitié de la ville d' Avignon, qui luy competoit, non point du chef de Louis VIII. qui auoit pris par force cette ville contre le Comte de Tolofc l'an i ti6. comme Noitradamus eltimc, mais du chef de Philippe le Hardy (on pere, qui remertanc au Pape Grégoire X. l'an 1173. quelques terres du Comte de Venaifcin , s'eftoit referuc la ^fX»**!"^ moitié de cette ville d'Auignon, comme nous auons dit en la fection précédente , l'autre R»r moitié appartenant alors aux Comtes de Proucncc, qui par cette remiffion de l'autre moi- /'.Ti*?' tié fc virenc entièrement Seigneurs & Maures de toute cette ville, iufqucs à la Reyne Ican- Noûrad'M<' ne qui la vendra au Pape , comme nous verrons à fon temps. Ccft ainli que dit la Charte, qui en peu de paroles raconte tout ce traité. Ph 1 lipp vs Det gratta Frantorum Rex. Tiotum foc: m né vniuerjîs, tant prtfenttbnj , quant fu* turis , auod cum nos per tonnent wnes habitat mttr nos ex vna farte , (jr Magnificum Principem cariffimum conjangnineum Car olvm Det gratta Illufirem Regem Ierujalem ejr Sitiii* ex altéra, m tract atn contracli matrtmonif intrr Carolum germonum nojlrttm , ejr Morgaritom natom tpfius Régis, tpfo proeedente Matrimomo dederimm, tonte fferimm, ejromnino dimi/erimus ipfi Régi Stti/ia, (jr tins hxrtd.bit! m ComttAttbus Promntu ejr For calquer y , qnidqnid iurii habcmits , vel hobere f>ofiu* mm tn Cimtate Avenione , (jr eius pertinent m ,at dtfirtftu. Nos tuxta tonnent icnes pr ad tel as conjutnmato matrimomo inter Trafatnm Carc/um Germanum noftrnm , at Mur gant am pradidam, fradtÛo C A R.OLO Régi Ierufalem ejr Sitilia , ejr eut» htredibus , Comitibus Promntu , tj? Forcalq. damns ejr quittamus Irberaltter , (jr omnino dimtttmus , quidqutd turis habemus tn C natale A v EKiONE pradic7a,at etns pertinent iis (jr dt(htclujhabendum (jr tenendnm perpétue paeifite (jr quitte. V olentes, (jrteuoreprafentiumpratipientes.ae mandantes omnibus Pralatis, Caterifque fidelibus poflris diclorum Comitatus dtfirtttus ejr pertinent! arum , quatenùs ex mme.difto Régi

Ierufalem ejr S'ttlia , (jr eins haredtbns pradidis, ant ecrum mondain m omnibus , qua ad nos pertinebant , ibidem fareant ejfitatiter , ejr intendant. F.tfque f déliter homagia ,feu Satramenta fidelitatis , at a/ta de» tterta , in qutbus nabis tenebamnr , À qmbus ipfos Trxlatos , fidèles , ejr fubieflos pemtus abfolntmuS tjr quittamus , impendant , quod vt firmum .(jrftabile per/eueret .prxfentes literas figillo no/ho fetimus temmuntri. ^yiftum Pan fins. An. Dom. mtll.dutent.nonageftmo inenfe Septemb. Confcruéc dans les ArchiuesduRoy à Aix , au Rcgiftre P^r£*w«i'>rjw»/ï'/. 114. En fuitedequoy le même Roy Philippe écriuit des lettres particulières à fes Officiers d'Auignon, leur commandant d'obéir au Roy Charles, les abfoluant du ferment de fidélité. Pendant que le Roy Charles eftoiten Proucncc il confirma les priuileges delà ville d' A- cw«fitwP»uignnn & ceux de Tarafcon , ville qu'il trouua grandement agréable pour la qualité de £^"*u^"n;£ fon terroir , & fort importante pour la conferuation de la Prouince : mais ne la trouuant *foo<ioau«iCà. pas allez fotte, il y fît ictter les fondemens de cette belle fortere fle. qu'on y voit encore aujourd'huy. Et defeendanc plus bas a Arles, il confirma aulfi a cette ville les priuileges à Noftijl elle accordez par lldcfons Roy d'Aragon , & Raimond Bercnguicr Comtes de Prouencei bc particulièrement ecluy que fort pere Charles premier luy auoit accordé, pour l'exemption de toute forte d'impolitions pour la petfonne & les biens des habitans de cette ville. L'année fuiuante 1x91. il receut l'hommage d'Ifnardd'Entreuenes, dit le grand Ifnard 1191. d'Agoulr , pour la Seigneurie de Sault,&: de fa vallée , dans les termes & les formes que " j™sî££,CoM* i'ay cy-defTus exprimées au liure 8. parlant du Comté de Saule Cette même année il acquit a fon domaine Comtal par la demiflfion de Hugues de Baux, A<tpi£tioa m cette place û imporrante de la terre te ScigneuriedeMctrargues.dontla haute Iunfdidion cÏÏf"" " dependoit alors de l' Archcuèque & du Chapitre d'Aix , auec lefquels, par le confentement 6c pcrmifiion du Saint Pere, il traita huit années après, l'an 1199 pour échange de cette Iurifdi£bon, auec partie de Iouques, Venelles 6c Sambuc, tant cette place auoit cité donnée importante a fon Confcil d'Etat, pour l'ôter des mains d§ ces Princes Baufiïcns , toujours remuans. Audi a-t-clle eflé de tout temps recherchée par les Sc&atcurs des partii des troubles, qui en diuers temps font arriuezen Prouence. xi9t L'année fuiuante citant à la ville d'Aix le mois de luillet , & fcrcûouucnantde larefo- F^d.(Mn ju vtolution qu'il auoit faite reuenant d'Aragon , pallant par le Monaftcrc de la Prouillc en Lan- ^jl"^^"^

The text on this page is estimated to be only 29.55% accurate

fritrti ttecitu 320 Hift. de Prou. Liure IX. Se& III. guedoc, de fonder vn Monaftcrc des filles de l'Ordre de S. Dominique en Proucncc, ainft* que l'ay remarqué vn peu auparauant en ce témoignage en Latin, tiré des Archiucs de ce Monaftcrc , il fît venir de la ville de Marfcillc des Rcligicufcs du même Ordre . où il en cftoit venu quatre de ce Monaftcrc de la Proiiillc, depuis l'an 1 286. Se les introduilît enuiron la Fctc de Saint A ndté de l'an 1 190. au terroir de la ville d' Aix , à vn lieu allez écarté delà ville, nommé la Duranc.où elles demeurèrent cnuiron deux ans,nprcs lequel temps, conûdcrant qu'elles eftoient mal logées en la campagne, à vn lieu fi éloigne de la ville d'Aix , il les en fit approcher, Se les logea aucc le confcntcrocnt de Rollang Archcuèque d' Aix, qui y cftoit prefent, le 10. luillctiour & Fête de Sainte Marguerite Vierge & Martyre de l'an 1191- avncEglifcquicftoitcncctcmps-làhorsdc la ville, Se toutefois bien prés de fes murailles , laquelle Eglifc auoit cfté vn peu auparauant poflcdéc par les Frètes Religieux de le Pénitence de Iclus-Chrift, dits Fr/ttres Saccafi, dont le Chef fc tenoit à Marfcillc, defqucls Religieux nous auons parlé à la fin du règne prcccdcnt.où nous auons dit que cet Ordre auoit cfté fupprimé par (Ordonnance du Concile de Lvon,l'an 1173. fous Grégoire X. Et les logeant en cette Eghfc dite aujourd'huy Saint Barthélémy, il y fonda vn Monaftcrc fous le titre de Nôtre-Dame de Nazareth , daps lequel il y auoit cenc Rcligicufcs, dix defqucllcs eftoient Conuerfcs,&: lesautresdeftinées à chanter au Chœur, parmy lefqucllcs il logea la dernière de fes filles nommée Blatrix (quoy que puis après il l'ait fait fortir pour la marier) aflîgnant à ce Monaftcrc des rentes Se rcuenus pour l'entretien d'vnc fi grande compagnie de filles , toutes Damoifclles, iufqucs au nombre de cent, ayant donné cntr'autrcschofcs pour ce fujet les fours & les moulins de la ville de Permis. Et quoy qu'aujourd'huy elles ne foient pas plus haut de douze ou quatorze entretenues aux dépens de la maifon, elles eftoient ncantmoins prcfquc toutes encore en état au temps de h Kcync Icannc Si de Louis de Tarcnte fon fécond mary , cnuiron l'an 1360. puis qu'en ce remps il y en auoit 87. fans à ce y comprendre vray-fcmblablemcnt les dix Conuerfes . dont les noms & les lui noms font rapportez par le lîcur de Noftradamus. Quelque temps après, Se le mois d'Aouft fuiuant, fc trouuant en la ville de Bi ignollc, il Lu«j«'ucî!û! confirma tous les priuileges, dons Se bien-faits que trois de fes deuanciers , fçauoir Ildcfons premier Se fécond, Se Raimond Bcrenguier

fon aycul , auoient donnez au Monaftcrc de la Celle , par vnc longue Patente , où font infetées tout au long les autres , donnée i Brignollc le 4. d'Aouft de l'an 1x91. Se de lbnrcgnc le S.cnrcgiftréc dans les Archiucs du Roy de la ville d'Aix. le crois vray-fcmblablemcnt que ce fut en cette même année 1191. quoy que les Hiftoriens ne le marquent pas G exprclTcmcnt , que ce Roy logea les Religieux de Saint Dominique dans ce célèbre Conuent Royal de Saint Maximin,pour la garde Se la vénération des Reliques de Sainte Magdclcinc ; Se qu'il commença laftruâure deccfupcrbc Edifice de l'Eghfc Se du Cloître de ce Monaftcrc ; après auoir obligé , par échange de quelques rccompenfes, les Religieux de Saint Benoît, qui auoient la garde de l'Eglifc Se des Reliques, de fc retirer à leur Monaftcrc de Saint Vi&or lez Maifcillc. le dis que cecy fut f it vrayfcmblablemcnt cette année , te non pas pluftet , dautant que l'inucntion de ces Reliques n'arriua que l'an 1 179- & la eclebre Tranflation des mêmes Reliques en prefence de une de Prélats, n'eftant faite que trois ans après, fçauoir l'an 1 z8 1 . il n'y a pas d'apparence qu'en fi peu de temps d'intermède , ce Prince qui n'eftoit pas encore Roy (car fon perc viuoic encore)cût fourny àvnc fi grande dépenfe la même année 1181. ou en la fùiu.nrc : puis apres les Vêpres Siciliennes arriucrent , il luy fallut quittet la Proucncc. Se aller en France pour demander du fecours au Roy Philippe , Se fe porter à Naples pout y deffendre fes Etats : l'an 1184 il fut fait prifonnicr, Se ne fut remis en liberté que l'an 1188 il ne retourna en Proucncc pour s'y arrêter allez de te mps que f.in 1191. Se 1191. doneques il n'y a pas d'apparence que cela ait efte fait pluftôt s mais auflï n'a- 1 il point cfté diftcié guercs plus tard ; car trois ans après l'an 1x9 file Pape Bonifacc VIII. à la requifition du même Rov, confirma l'établiflcmcnt des Religieux de l'Ordre de Saint Dominique dans l'Eglife de Saint Maximin , approuua le threfor , les ornemens , Si les autres riches prefens faits à cette Eglife , corr me encore la forme d 'établir le Prieur ,& régler le Monaftcrc , ainli qu'il plaira au ir erne R oy d'en ordonner, difant par fa Bulle donnée à Latran le 6. du mois d'Avril, l'année première de fon Pontificat, qui cortcfpond à l'an 129;. Noftrid p. 4»». Confirmuinn <!*, K'pf-SdimMir. ffi.ttf. Fôiwion du Cou. urnt d* Vum Mi. BONIDigitiied by Google

The text on this page is estimated to be only 25.29% accurate

Comtes Angeuinsprem.CH Arles IL 321 BONIFACIVS EPISCOPVS SERVVS SERVORVM DEL "'Harijfinto in chrifh filio Carolo Régi Sicilix illufiri , Saiatem , étt. Sanè habeï tu* mflJnuatio, facia nobù, quod ob magna deuotionis affeftum qaem ob R . Mariant Magdalenam gens OM(^ h in Eccîefta Sanili Maximini Orimis Fratrum Pradicatorum Aquenfis Diaetefis , tune ad Monafie- >*'?■<■ <r num Sanift Vtêloris M*JfiltenJis Ordinit SanÛi BenedtÛi immédiate fpetfanU in <^Va Est corpvs ol'CT* SANCTit reconditvm , ealtum dtuini nomini» adaageri defîderat , (jf in honortficum etufdem fancîx frxconium fercelebre mimfierium folemnitts dejeru&i. Prof ter quod deuotius fuffltcajii , quod Ectleftam iffam cum domibtu & ofjicinit , ac vacuis altis fibi toniunffis, ne mon thejanro , Rehqutis , ornement h Ecclefîajiicù , ejr oblatiombm eidem Eccleftx frottent uris pro exe eut lotie tamlaudandt frofofili ,fer quod hutufmodt tuum dejideriumefficattm , & hberim adtmflere valeas.ad hoc de fut are minijfertum de Afofioltta fotejlatU frafidto dignaremur. Nos tgitm attendent es quod tu eximtam derotionem aie habitant ad frafatam fattÛam , ex eo frtuifuè feroferu e aident tant ojlendijfe dtgnofcrts. Qvod olim dvm inortvs existeret locvs.vbt fe fuit unt f uer at corpvs ,ad illvd i nqv i r e n d v m efficax fludimm im~ fendtfit, cr tandem eodem i n VENTO , tffum tn dicia Eccîefta fetiftt tum débita deuotione ,ac rtuerentta , eouitemente ad hoc Cleri & Popvli farttum I II arum tOPlOSA MvLTITvd l NE Tvmvlari» intendentes tn hac farte faucrabiltter annuere ,votts tuts fraeifue tum de fradicJts mvlta fide vider 1 mvs ocvi.ata (peut-eftre lors que ce Pape eftoit Chanoine à Lyon en France) frxfatam Ecclefam cum domibus officiais , ey vaems alns Jîbt contunclts , neenon Thefauro,Reliquus , ornamentts Ecclejiaflicis.ae omnibus obiattonibmetdem Etcleftaferuenturts , fie ad frxfatum Monafferium Jpectaliter defutamus , vt litentiam habeas frioratam intbt de Ordtne Pradicatorum , fub tfftus Ordtnts affrobata obferuantia regulari illo Fratrum Numéro , qui ttbt exfedire videbttur , ordtnandt. Nés enim tffam Ecclefiam cum frxdttfis ftrttnentiis fais , & frioratam vt framtttttur intbt ordtnandum, mttuat frofrtetatem B. Pétri, & Afofioltta ht dit récif imus, tjre. Datam Laterant î.ld. Afrtl. Pontificat m noflrt atmo frimo. Comme ce Prince cftoit rcmply de pieté, ayant appris les grands defordres qui fecom- x*-9$> mettoient en Proucncc fur le fait des vfurcs, fur le deffaut de la célébration des Fêtes, fur Pjil d,lOHim. les concubinages par

les gens mariez , fur l'cntreprifc à la Iurifdiction Ecclcfiaftiquc par »»»»«» pou»*** les feculiers , fur la négligence de fc faire abfoudre de l'excommunication , par ceux qui l'auroicnc encourue' : fur l'cntreprifc des luifs en beaucoup d'affaires & négoces auec les Chrétiens, il fit de trcs-bcllcs Loix te Ordonnances l'an 119}- pour régler les abus qui Ncttoi p.iyt. s'y commettoient , rapportées par le ficur de Noftradamus; dont les vncs font conformes aux Décrets du Concile Prouincial tenu à la ville de Riez huit ans auparauant , dont nous auons fait mention au commencement de ce chapitre , & en parlerons plus amplement c vdeflous fur la fin du mèmc.Si bien que le Roy ne fit que confirmer par fon authorité.cc qui auoit efte refolu par les Ecclcfiaftiqucs de la Prouincc. Et pour ce qui regarde le fait des P"»rieûi«w«« luifs qui eftoient en Proucncc , à qui il deffendic de tenir des feruitcurs ou feruanres qui fuftent Chtéticns,& leur commanda de porter vnc marque ronde fur leurs habits , pour les reconnoître, à la différence des Chrétiens , lors qu'ils raarcheroient par les villes: la même chofe fur puis après refoluc au Concile National tenu à Auignon l'an 1 3 37-auqucl leur fut encore fait derrenfe d'exercer aucune forte d'Arts & de facultez de Chirurgie , de Pharmacie ic de Médecine fous de grandes peines pécuniaires, 8c fous peine encore d'eftre priuez de la fréquentation aucc les Chrétiens : & aux Chrétiens il fut fait deffenfes de fc feruir d'eux en ces fonctions- là, fous peine d'excommunication. MR « H NN MM M§ MM MM ^- '2 NN MM MM MM) MM NN M - NN MMi MM MM MM MM NN MM MM MM1 MM T>elturance du enfans du Roy CHA RLE S , détenu* pour oftages de leur pere en Aragon. LE plus grand de tous les foins de ce bon Roy cftoit la paix de l'Eglifc, grandement 1194, troublée par la vacance du Saine Siège , depuis plufieurs mois , par la mort du Pape Nicolas IV. ladéliurancede fes enfans détenus encore pour oftages en Catalogne ou AraTome II SC

5 1 z Hift. de Prou. Liure IX. Se& III. gon •» & la paifiblc poiTcfiion du Royaume de Sicile , comme nous auons remarqué cycle (Vu s. proeofiuoni J'x. La mort d'AIfonfc Roy d'Aragon arriuée , comme nous auons infinuc vn peu aupara• uant , luy fournie vn moyen aflcz fauorablc pour remédier à toutes ces trois choies. Les alliances raccommodent par fois les chofes les plus dcfcfperécs , &r le Saint Nœud de Mariage adcmblc fie vnic les affections les plus éloignées. Alfoofc en fon viuant ne s'e flanc, point marié (fit c'eft pour ce fujet qu'il cil furnomrr.é par quelques- vns du titre de Chatte) Se par fa mort faifant place pour le Royaume d'Aragon à fon fret c Iacques, qui auoic occupé la Sicile , donna iour par le moyen des alliances d'ajuflcr toutes chofes. On propofa de faire tout à la fois deux mariages , de donner Blanche de Sicile fille de nôtre Roy Charles à lacques Roy d'Aragon s Se Yoland fœur de Iacques , à Louis fils du même Roy Charles, Se par le moyen de ces alliances les oftagcsfcroicnt rendus libres, Se lacques rcmcttrôit paiûblcmcnt la Sicile à Charles fon futur beau père. Le Roy Iacques ne voulut point confentir à ces mariagcs.ny à la deliurance des oftages, ny à la dcmiilion de Sicile , s'il n'cftoit allcurc de deux chofes. La première , de la parti t»lc poflclfton de fon R oyaume d'Aragon, par la ceflion des droits qu'auoit fur le même Roya-uroc Charles Comte de Valois, gendre de nôtre Roy Charles , pour les raifons que nous auons déduites vn peu auparauant. La deuxième, de fa reconciliation aucc le Pjpe, Se de l'abfolution de l'excommunication lâchée tant contre luy que contre fon Royaume d'Aragon mis en interdit , &: donné au ptemier occupant. Nôtre Roy Charles cllou a fleure de la première de ces conditions, ayant déjà obtenu promcfTc de fon gendre le Comte de Valois , pour la dcmiilion de fes prétendus droits. Mais pour l'autre , le Siège Papal citant vacquant depuis pluficurs mois, il ne fc pouuoit rien promettre qu'il n'y eût vn Pape. CMn Ut rîpi» A cette caufe il partit de Proucnce l'an 1 194. Se s'en alla en Italie à la ville de Pcroufc » '«'m ** u' "I" où après auoir fait des plaintes aux Cardinaux pour vnc ii fcandalcufc longueur de plus luV" V'da ^C^CUX ans »a nc s accorder entr'eux en l'Election d'vn Pontife { dequoy quelques-vns dinom. '** ' fent qu'il en fut repris par Benoit Cardinal de Gaieté, luy remontrant que ce procédé fembloic en quelque façon violenter le Collège des Cardinaux) il les obligea à fc refoudre prompteroent en cette Election, fie contribua beaucoup à faire élire vn bon Saint H ermite, qui fc tenoitau Royaume de Naplcs, nommé Pierre /iMro»,qui,fous le nom dcCclcdin V. du

nom, après pluficurs longues Se infiantes prières, que le Roy Charles luy fit, accepta la charge i laquelle pourtant il remit fix mois après, nonobflant les pctfuafions Se les remontrances , pour ne la quitter pas , que luy falloir faire le Roy Charles , de la part des plus gens de bien , Se des perfonnes de la plus grande authotité dans l'Eglifc : Se en fa place fut ilcu le Cardinal de Gaieté , qui prit le nom de Bonifacc VIII. qui cftant d'ailleurs beaucoup obligé à nôtre Charles, luy accorda l'an 119 y fes iuftes Si raifonnables demandes, fur le fujet de l'abfolution de l'excommunication du Roy Iacques , fie de l'interdit pour fon Royaume d'Aragon , à la charge que ce Iacques rcmettroit fans cfpoir de reflourec fie de recouuremcnt tous les droits Se toutes les aérions qu'il pouuoit prétendre fur la Sicile, de laquelle il s'eftoit dit Roy pendant la vie de fon frerc le Roy Alfonfc, fie luy en fit expédier les Bulles. tl Charles muny de ces Patentes de la Cour Romaine fie de la demiflion des droits de fon gendre le Comrc de Valois fur le Royaume d'Aragon fit équipper vnc belle flotte rhiiiiiMwm de Galères , non pour aller prendre des villes, mais pour aller gagner des cœurs, Secm»"«r pTn'tr/T. porter par amour des hommes ; Se accompagné de fa fille Blanche, Se de grande quantité Ê>'.'JLin "ûtlu. de Noblcfïc Ncapolicaine fit Proucnçalc le mois d'Octobre de l'an ii9f.il partit des ports K de Proucnce pour aller en Aragon , où il fut receu du Roy lacques Se de la Reync Confiance f.i mere , aucc toutes les magnificences qu'il leur fut poflible de faire , pour effacer en quelque façon de fa mémoire, tous les déplaifirs Se les mauuais traitemens qu'il y auroic reccus durant fa prifon. L'on vint à parler des affaires : le Roy Charles remit à Iacques , au nom du Comte de Valois toutes les pretenfions que ce Comte pouuoit auoir fur le Royaume d'Aragon: Dupoy. d'autre part le Roy lacques après auoir cfté abfous de fon excômunication fit fon Royaume de l'interdit , céda au Roy Charles tous les droits qu'il auoit fur la Sicile, de laquelle il fc démit à ce même temps; après quoy il épouſa la Princefle Blanche de Sicile. Mais pour faire épouſer Yoland Infante d'Aragon à Louis de Sicile deuxième fils du Roy Charles, fit qui dcuoit élire fon fucccflcur en tous fes Etats d'Italie fit de Proucnce, attendu Digitized by G(

Comtes Angeuinsprem.CHARLEs II. 323 que Ton frcrc aine Charles Marcel cftoit déjà Roy d'Hongrie (Louis die qu'il cftoit marié, ^^J^6*" te qu'il auoit épouſé vnc plus grande Reync : c'clt le grand Saine Louis Euêque dcTolofe, qui eltant malade pendant fa détention à Barcelone, affilié en fa maladie par vn Religieux de S. François,fit entre Tes mains le vœu de chaftcté.ôc de prendre l'habic du même Ordre de S. François. Vœu qu'il imprima li fort dans l'on coeur, que quelques pcrfuaûons, prières 6c follicitations que luy puflent faire fon perc, fes frères, 6c tous ces Princes 6c Seigneurs qui eftoient en cette grande Cour d'Aragon, il fut impolfible de l'en faire départir, 6c de ne prendre l'habit de Saint François, aucc lequel lciourde tafece de tous les Saints il 6c vn fermon fur le fujetdc la vanité du monde, en prefenec de tous ces Princes & Princeflfes, aucc tant d'éloquence 6c de fentiment de mépris des grandeurs de la terre, que rauilTant les vns en admiration il imprimoit aux autres l'affection aux chofes ecleftes. Il fut fait puis après l'année fuiuante 1196. Euèquc de Tolofe, où il demeura fort peu de temps : car trois ans après il mourut âgé feulement de vingt trois ans en la ville de Brignollclc 19. Aoufldel'an 1199. comme nous verrons cy-deflbus. Mais pour ne rendre la ioye imparfaite, 6c ne laiilcr du mécontentement en la Cour d' Aragon , Robert Duc de Calabte troiûémc Bis du Roy Charles fut mis en la place de fon frcrc Louis, &: épouſa à fon refusYoland Infante d'A ragon,à la cômune fatisfa&ion de toure la Maifon Royale d'Aragon , excepte de Fridcric frcrc du Roy Iacques, â qui ces mariages ne plaifoient point : moins encore la demiflion que fon frcrc faifoit à Charles des choies de la Sicile, qu'il pretendoit luy appartenir , en vertu de la fubfticurion appofée au Tcftamenc de fon père Pierre Roy d'Aragon , qui auoit taille le Royaume d'Aragon à Alfonfe fon fils aîné , 6c la Sicile à Iacques fon puîné : à la charge que fi Alfonfe mouroit fans enfans , il remettroic l'Aragon à fon frcrc Iacques , lequel en fuite feroit oblige de remettre la Sicile à fon frcrc Fridcric , qui fc prépare maintenant de vindiquer fon droit par les ar- M,!"t mes, comme nous verrons tantôt. Apres 1 accompliflement de tous les accords du Traité, & la célébration de ces nopecs, le Roy Charles retira tous fes oftages, qui eftoient en Aragon, 6c s'en retourna en Pro- ft uence, où l'on trouue de luy entr'aurres chofes qu'il acheta de Bertrand de Baux Comte d'Auclin.lcs droits qu'il auoit fur ta ville de Pcrtuis qui cftoir des terres BaufTcnqucs.pour le prix de mille quarante fix liures deux fols vn denier obole l'an 1 197. ces droits ne de- Noflud.

noient pas confîftcr en de grandes chofes pour vnc fi petite fomme , au regard d'vnc fi bonne ville , dont ta plus grande partie appartcnoitdcja à l'Abbé de Montmajour, par la ti^.7m" £T£ libéralité des anciens Comtes de Forcalquier, comme nous auons veu cy-dclTus. La même f^"*1'* *m année 1197- le 1. d'Auril le même Roy Charles en confédération de tant de grâces qu'il auoit reccuës de Dieu, fît donation de quelques droits qu'il auoit à la ville de Valcnfole, Ce aux châteaux d'Albaron 6c de Villedieu , qui font fituez au terroir de ta même ville de Valcnfole à l'Abbé deCluny, qui cftoit déjà Seigneur en pat tic de ta même ville par la donation de Guillcaume premier du nom, cinquième Comte de Proucncc enuiron l'an 990. toute-fois l'Hiftoricn de Marfcillc dit qu'il fit cette donation de ces droits de Valcnfolc , 6c autres lieux à l'Eglife Cathédrale de Matfcille. L'année fuiuante 1198. fc trouuant à Aix le premier iour de May, par le même fenti- 1108. ment de gratitude cnucts Dieu , ainû que dit la charte il donna au Monaftere de NoftreDame de Nazareth à Aix, qui cft l'Eglife de Saint Barthélémy pardedus les précédentes ttircSâ^BtJw donations enta première fondation de ce Monaftere , ta fomme de deux cens hures de pc- r tfAut tics tournois à prendre toutes les années, fur les droits des péages de ta ville d'Aix, 6c du lieu des Pennes , pour cftre toute la même fomme diftribuée toutes les années aux quatre Conucnrs mendians de la ville d'Aix en cette forte, fçauoir 80. liures aux Frères Prêcheurs, 60. aux Frères Mineurs, j j. aux Auguftins,& 15. aux Carmes; à ta charge Se condition que tous ces Conucns feront vn anniuerfaire, 6c prieront Dieu rous les ans pour l'ame de fon ayeul Raimond Bcrenguier, 6c pour celle de fon pere Charles premier, 6c de fa merc Bcatrix , 6c pour le repos de l'ame de tous fes fucccffcurs Comtes de Proucncc, qu'arriuant ta mort de quelqu'vnc des Rcligicufcs de ce Monaftere, de Nazareth , 6c de quelque Religieux député au feruice du même Monaftere , tous ces quatre Conuens fe comporteronrenuers cette Religicufc ou ce Religieux, en ta même façon que s'ils eftoienc de leurs corps ; 6c que pour affilier à leurs obfcques, les Frères Prêcheurs y deputeronc douze Religieux, les Frères Mineurs huit, les Auguftins fix, 6c les Carmes quatre. Atltim jîijuh frxfentibus f. S:jIaricc/>Ji & P. J'enttenfi Epiftopisjjr loMtnc Pif itto de Rarolo Milite murné Tome H. SC ij

The text on this page is estimated to be only 29.86% accurate

3 Z4 Hift de Prou. Liure IX. Se& III. Curunop* M*gtftro RAttonmti dileftii ConfdiMtù famUtaribus & fiitlibtu nojîris tu flurïbm nliii. Datum ibtdcm tn ab/eturs Prothonotmr* Rcgni Sictlufcr numus lenerabtlit vtri M*giftri Pétri de ferrenïs Dectni Amaenfis (qui a puis eftc Archcuêquc d'Arles) iittt Regnt CmntelUru mmo Demim MCCXCT11I. die I. Mady XI. Indiïl. Regnorum nofircrum mi. X1K laquelle donation, aucc toutes fes claufes fut puis aptes confirmée par le Roy Robert fils de ce Charles, par patentes données à Aix. D*t»m Aquii m Corner* nofir* Mme Dommt i } 10 Jie f.Fcbr. \.Indt£i. Regnorum nefiromm Mtno X I . 1199. L'année fuiuante 1 i?9.1c 10. Iuin fc ttouuant à Brignolle. à la requifition des habitans JJJJ^t àc la ville d' Aix il fit défenfes fous de grandes peines de ne laiûcr entrer aucun vin étranger dans la même ville d'Aix , 8c ce pour leur donner moyen de mieux fubliftcr, de bien t.urc cultiucr leur terroir, & de bien vendre leurs denrées. §. III. Çuerre en Sicile contre le Roy CHA RLE S par Frideric £ Aragon qui epoufa puis après 'une de fes filles. 1498. J I ■ Andis que Charles s'arteta en Proucncc Frideric d'Aragon, frerc du Roy Iacques,prcX tendant, comme nousauonsinûnuc cy-deflus, que la Sicile luy appartcnoit, Se Que cwntca tioie. Ion frère n en pouuoit pas auoit fait ccllion a notre Charles a ion préjudice , dreffa feerctement tout autant de forces qu'il put rccouurcr en Aragon , Se s'en vint en Sicile , de laquelle aucc les intelligences qu'il y auoit, il fc rendit fort facilement le Maitte. Charles aucrty de cette inualion, s'en vint promptement à Rome porter fes plaintes au Pape Boniface VIII. qui croyant que Iacqucs Roy d'Aragon eût contribué Se donné des forces à Frideric fon frerc pour faire cette vfurpacion.fc plaignit contre luy pour le trouble qu'il apportoit à la Chtéticnté, au préjudice des accords li folemncllcraent lurez. Iacques s'eftimant innocent de ce fait , s'en vint à Rome pour fc iuftificr , deuant le Saint Pcrc , Se par deuant aufC le Roy Charles, & pour vne plus grande preuue de fa iuftifkation , il offrit au Pape, Se au Roy d'employer toutes fes forces Se fa propre perfonne pour retirer la Sicile des mains de Frideric fon frère , Se la remettre à celles de Charles , offrant encore pour le même fujet de donner au feruice du Roy Charles Roger de Loria fon grand Admirai, tresexc ellent Capitaine de met , pout la conduite de fes années naualcs. 119p. L'année fuiuante 1199. les offres du Roy Iacqucs eftant acceptées , on drefla dans Naplcs vne grande armée nauale , compoféede cinquante- fix

Galères , fur lcfquelles cil oit monte le même Roy Iacqucs, accompagué de Robert Duc de Calabre, Se de Philippe de Tarcntc tout deux fils de notre Roy Charlcs,accompagné encore du fus allégué Rogcc de Loria; & comme ils approchoient de la Sicile pour y aller faire defeente, ils futenc rencontrez par Fiideric,qui aucc vne Hôte de quarante Galères feulement, leur venoit au deuant. Le combat y fut gtand 3c furieux le 4. des Noncs de luillet I mais enfin la victoite citant au part y qui auoit le plus grand nombre de Galères, Frideric après la perce de vingt & cinq des tiennes , & particulièrement de celle où il cftoit, fut contraint pour garentir fa vie Se fa liberté de fc jettes dans vne chalouppe Se pt endtc la fuite à l'aide de fon frère Iacqucs & des Catalans , qui luy firent iour lors qu'il fuyoit, & empêchèrent aiîcz ouDwmfurcn «n ucrtcracnr qu'on ne luy courût fus Se qu'on ne l'arrêtât pri.'onnicr. «ucjjutirc. Apres cette victoire le Roy Iacques pour ne ruiner entièrement les affaires de fon frere, qui s'eftoie fauué en Catalogne pout refaire Ion armée , f.ulanc accroire qu'il n'y auoit plus rien à faire en Sicile après la fuite du chef de la rébellion , fc retira en Aragon : Mais Robert Je Philippe fon frerc, accompagnez de Roger de Loria entrèrent dans l'Iflc, où il firent véritablement quelque progrez à l'auantage du Roy Charles leur pcrc , randis qu'ils furent bien vnis cnfcmblc » mais ayant fepaté leurs forces, Philippe de Tarcntc y fut fait prifonnicr, Se Robert fut contraint pour garentit le peu qui luy rcfloitde fes troupes, de fe retirer à Naples : de quoy le Pape Boniface reccut vn trcs-fcnfiblc déplaifir, Se. (e plaiu co«u <ii g040* au R°v Charles leur pcrc, de ce qu'il commettoit la conduite de fes armées à des ^Im lcuncs £cns *°rc Pcu expcrimctczàcc méticr.luy fît défenfe de plus rien entreprendre fur ««.ciluT* les Sicilicns,lans luy en donner auis. Et cependant il écriuit en Fiance à Châties Comte Ptolra. Lac DioitizGd b\

Comtes Angeuinsprem.CHARLEs IL 325 <Ic Valois, frerc de Philippe le Bel Roy de France, de fc difpofcr à venir défendre contre Fridcric Se les Siciliens les droits de l'Eglifc , Se de venir affilier le Roy de Naplcs Ton ÎF°" " proche parent, pour le recouurement de la Sicile, Se pour la deliurance de Ton (ils, luy donnant pouuoir 8c permidion d'exiger la dixième partie des reuenus des Ecclcûadiqucs, pour cltrc employez à l'effet de cette guerre. Pendant que le Comte de Valois prcparoitde grandes forces en France, voîcy l'Année 1300, centenaire de l'an 1300. Année dite vulgairement Sainte, en laquelle le Pape Boniface, \nnit 5ija:Ci fumant les anciennes coutumes de l'Egide, fit publier Icgrand lubilé pour tous ceux qui viiireroiét les lieux faints de Rome : où il vint pour ce fujet plulicurs grands Seigneurs de diuers endroits de la Chrétienté, &: particulièrement y vint Charles Martel Roy d'Hongrie, qui, après auoir fait fes deuotions dans la ville de Romc,s'cn vint à Naples pour persuader , à ce que quclques-vns éenuent , le Roy Charles fon perc , à le faire héritier de cous fes Etats en qualité de fon fils aîné. Mais la mort qui luy arriua l'année fuiuante 1 301. ^['.jnf %of en l'âge de trente ans , rompit tous fes dedans. Quelqucs-vns difent qu'il mourut de poifon à luy donné par ordre de fon frere Robert Duc de Calabrc , afin qu'il fût luy même l'héritier des Etats de fon perc > mais c'eft vnc pure calomnie , dautant que ce Robert dit SaŒmo,,t* le Bon Se le Sage , auoit vnc trop bonne ame , pour auoir de fî noires penfees. Cependant le Comte de Valois venant de France, pour fc porter à Naplcs Se en Sicile, v'o,, fr»T" & à la guerre contre Fridcric, arriua le mois de luillet à Milan, Se le mois de Septembre de Pjp* ^* l'an 1301.3 A nagne , où rclidoit le Pape , qui auoit fonde fur luy de grands dedans , luy f"onZt'm07* ayant fait efperer, Se au Roy de France fon frere, qu'il le vouloir faire élire Empereur pour s'oppofcrà Albert d'Audriche, de qui il n'auoit pas voulu approuuer l'élection, ou pour le moins , qu'il le feroit Vicaire du Saint Empire en Tofcane pour diffipcr vnc nouuclle faction des Gibellins blancs, &dcs Guelfes noirs, qui depuis peu s'y cftoit introduite au détriment & à la defolation de l'Italie. Ce Comte de Valois fut reccu du Papcaucc de ttes-gtands honneurs Se de témoignages dcbicnucùillanccdans la ville d'Anagne, où nôtre Roy Charles le vint voir, Se refolurenc cnfemblc qu'au prochain Printemps ils iroient en Sicile : Cependant pour ne rendre inutile à l'Italie le lejour de ce Comte , tandis qu'on preparcroit les armées pour la Sicile , le Pape, après l'auoir créé Vicaire du Saint Empire en l'Etruric , l'enuoya à

Florence pour y . pacifier les diuilions Se les rroubles de cette ville entre les Guelfes &c les Gibellins , où il fut plus heureux pour ce fujet que n'auoit cfté vn Cardinal Lcgar , que le Pape y auoit auparauant cnuoyé.&quc nôrre Roy Charles, qui y auoit demeuré cinq mois pour le même fujet, dautant que par fon addrede Se prudence, d y apporta de la modération Se de l'vnion, au commun contentement de toute la contrée. Au commencement de la campagne fuiuante,lc Roy Charles ayant prépare vnc grande armée nauale , le Comte de Valois accompagné de Robert Duc de Calabre , de Roger de 1 * °*' Loria, & d'vnc grande troupe de Noblelfc Françoife, Proucnçalc Se Ncapolitaine , monta Gncmissud*. fur mcr.cnrra en Sicile, prit quelques places, chercha par tout pour combatte Fridcric, qui vfant de fes rufes Efpagnolles 1 pour faire détruire, aucc la longueur du temps , l'armée Françoife , tantôt il fuir , rantôt il fe cache. Mais coniîdcrant enfin qu'il ne pouuoit point s'oppofer à de fi grandes forces , ny euiter vne perte entière de tous fes trauaux en la Hahi'" Sicile, ou de Ton mouucment, ou a ce loi lia té , .1 ce que difent quelqucs-vns, par les perfuafions de fa fœur Yoland, femme de Robert Duc de Calabre, il demanda la paix, &: voulut entrer en compoiicion : à quoy le Comte de Valois , qui auoit d'autres affaires à vuider (pour fes prerendons à l'Empire de Conltantinople du chef de fa féconde femme, qui portent toujours le titre d'Impératrice comme petite fille 6c héritière de Baudoin , qui auoit cité c halle du Siège Impérial de Conltantinople) Se qui voyoit que la pelte fe gliflbit déjà dans fon armée, prêta volontiers l'oreille , au (fi bien que le Roy Charles, qui trouua fort fes auamages aux articles de paix qui furent propofcz.fic puis accordez en la fin d'Aoufl de r*j'.'td", l'année ijoz. fçauoir (<«"•> En premier lieu , que Fridcric d'Aragon prendroit en mariage F.Uonor de Sicile, vnc des filles du Roy Charles. En fécond lieu, que pour la dot de cette PrincclTc Charles rcmettroiti ceFrideric toute la Sicile , auec le titre fculcmenr de Roy de Trinacrie, ancien nom de cette Ifle, iufques -a ce qu'en échange pour cette Iflc , il luy eût fait obtenir du Saint Pcre , ou le Royaume de Sardagne, ou quelque autre Royaume ; Se tout cela la vie durant du meme Fridcric ;

Lac. Wh f«««H. 7utiu. Aaill. Antoiua. Chitlei chiffe l«» Sjrf «in, lit Ut tant a l : ii. r. Mirr>ni et qa« c'tA. IJO3. La PHnccflV fttmn urée tin Moruftert ijiru B4rthiitmjr. ttni JCJurl». LaddtUChiru. Sjiik. Mirttic , * ftatfy Uupuv au Tjjiic 326 Hift. de Prou. Dure IX. Seâ. III. oprcs ta mort duquel , tout ce qui luy ferait donne pour ta dot de fa femme, retourneroie au Roy Charles , ou à Tes héritiers , moyennant ta fournie de cent mille onces d'or, qui feroit expédiée aux héritiers du même Fridcric. En troifiéme lieu , que toutes les places que Fndcric auoit prifes dans le continent du Royaume de Naples,feroicnt rendues à Charles, Se toutes celles que Charles auoit pnfes dans ta Sicile, feroienc reroifes à Fridcric. En quatrième lieu, que Philippe Prince de Tarentc fils de Charles, fait prifonmer depuis trois ans , feroit mis en libetté. Lequel accord fut puis après confirme le mois de May de l'année fuiuante par le Pape Boniface VIII. à condition que Fridcric payeroit toutes les années au Saint Siège quinze mille florins d'or , feroit hommage , Se preteroit le ferment de fidélité au Saint Pcrc qui fe retenoit l'entier 5c plein pouuoir fur toutes les affaires fpirituclles de toute ta Sicile. Ec pat ces accords la paix rcuint en Sicile , l'Interdit en fut leué , & toutes chofes retnifes eu bon ordre. Les affaires de Sicile ayant fi bien reuflï , le Roy Charles voyant qu'il n'y auoit plus rien à craindre pour luy au Royaume de Naplcs, Se eftimant que, comme c'eftoit chofe gloricufe aux Princes Chrétiens d'aller faire ta guerre aux Sarrazins en ta Barbarie, audi cftoit-ce chofe grandement honteufeaux mêmes Princes Chrétiens, de fourTrirccs mêmes infidcllcs en leurs Etats : à cette caufe y ayant encore en la ville de Noccre, ou Luccre prés de Naplcs, grande quantité de Sarrazins, que les deuanciers de ce Charles y auoient foufterts, moyennant vn tribut annuel que ces Sarrazins leur payoient, Charles leur fit commandement de vuider fes terres, à peine de la vie, Se donna permifilon do les tuer à quiconque les trouucroit , fi mieux ils n'aymoient de fe faire Chrétiens , Se receuoir le Baptême; auquel cas il leur permettoit l'habitation dans fes terres , Se ta ioihffance de leurs biens. Quelqucs-vns aymerent mieux abandonner leurs biens 5c fc fauuer en Barbarie , que de reccuoir le Baptême : de ceux toutefois qui fc firent Chrétiens, les vns fe conuertirent linccrcmcnt Se de bon coeur, Se les aurres trompant à l'extérieur, retenaient toujours dans le cœur le Mahometifroe , Se ccux-cy cftoient nommez M*rransi nom qui cft encore en vfage en cette Prouince, appliqué à vue autre nation conuertic à ta foy Chrétienne. Pendant les remuemens de Sicile le Roy Charles

confiderant qu'il n'eft rien qui r affermilïc plus fort les ramilles dans ta poflcfiîon des Etats, Se qui attire de plus grands amis que le facré lien des alliances par le moyen des mariages ; Se defirant alors s'acquérir l'appuy des Seigneurs delaMaifon d'Eftc Ducs de Fcrrarc en Italie, luy reliant encore vne fille à marier nommée Bestrix éleuce dans le Monaftcrc de Nôtre-Dame de Nazareth, ou de Saint Barthélémy en ta ville d'Aix , il écriuit à Richard de Gambateza Sénéchal de Prouencc, 6c luy commanda tres-étroitement fans communiquer ion deileinà perfonne, d'aller tirer de ce Monaftcrc , cette Princeifc, Se la conduire dans fon Palais Royal de ta même ville, Se luy drelîer vn train fortablc à fa condition. Et comme cnuiron le mémo temps la Duchcflc Yoland femme de Robert Duc de Calabre eftoit allée de vie à trépas,fi£ ta Princcfle Ssnce fille de Iacques Roy de Maiorque, auoit efte choifie pour eftrc l'épouſe en fécondes nopecs du même Robert, & pour ce fujet clic cftoïc dc|a arriucc en Prouencc , pour d'icy eftre conduite à Naplcs , l'on prépara à Marfcillc deux Galères richement équippecs , pour portera Naples ces deux PnncciTcs Beatrix Se Sance, où elles arriuerent allez heureufement, &. firent recompenfer alTcz largement les Capitaines Se les Conducteurs de ces Galères par de riches prefcns,& par dciïus cela de toutes les tentes, ÔC de tous les draps de foye dont ces Galères cdoicnt rcuctucs. Comme quelques villes du Picdmont s'eitoient données volontairement à Charles premier Roy de Naples perc de notre Charles II. ainfi que nous auons veu cy-deflus en fa vie: aulli vn Mainfroy Marquis de Suzc, donna à notre Charles II. toutes les pretenfions qu'il auoit fur le Marquifat de M5tfcrrat,& fur les villes de Cunco,de Foflan Se de Bufca,à côdition qu'il luy dôneroit en Fief ce Marquifat aucc les terres dcCcntal de ta Val de Sturc, Se autres. Er depuis ce temps-là, ce Charles ayant acquis plus grand nombre de terres en Piedmont, il en fit vn Comté qu'il vnit le 14. Feuricrdcl'an 1 306. auec ecluy de Prouencc Se de Forcalquier, voulant qu'à perperuité ces trois Comtés fulTcnr inieparables, fans toutefois que le grand Sénéchal qui gouuernoit les Comtcz de Prouencc Se de Forcalquier gouucrnàt aulli celuy de Picdmont, à qui il établit vn grand Sénéchal particulier; Digitized ky

The text on this page is estimated to be only 24.17% accurate

Tiuctllio, Comtes Angeuins prcm.CH arlesII. 327 le depuis ce temps il commença de prendre en fesqualitez le titre de Cornus Veiemcutis^ Comte de Piedmont, dont Ton père ne s cftoit pas qualifié, ny luy aufli au commencement de Ion règne. Nous verrons cy deflous qu'il dilpofcta de ces terres du Picdmoàc, premiercraent en faueur d vn de Tes fils nommé Raimond Berenguier. En ce même temps l'Egiife eftant grandement troublée pour les indignitez commifes en J^';™^.,,. la perfonne du Pape Boniface VIII. par vnGuilleaume de Nogaret François de nation, êc »«4« par vn SarraColomnaRomain,cn la ville d'Anagnc.pour raifon desquelles le même Papo 6',VHt mourut de douleur & de fâcherie J 5. iours après, l'onzième d'O&obrc de l'an ijoj. dan* la ville de Rome. Notre Roy Charles y arriua au même iour, accompagné de quinze cens cheuaux, Se de huit mille hommes de pied pour le feruice de l'Egiife, & pour l'ailéuranccdu Conclaue. Ce qui ne i'eruit pas de peu pour procéder, fie en paix, en vne nouuelle 11côionau Pontificat de la perfonnede Nicolas Bocaûus Religieux de Saint Dominique, qui fe lit furnommer Benoit XI. du nom, lequel quelque temps après fon Election ablour Philippe le Bel Roy de France, de l'excommunication contre luy lâchée par le Pape Boniface fon prcdcceiîeur. Toutefois ce Roy ne put pas éuitcr le malheureux effet de la Prophétie d'vn Saint Prélat Euéquc d'Auflonnc en Efpagnc,qui dit alors , qu'en punition de cette impiété commife en la Sacrée perfonne du Pape , ou par le commandement, ou par la conniuence de ce Philippe le Bel, quelque grand malheur arriuetoit , ou à fa perfonne , ou à celle de fes enfans. Ce qu'en effet il arriua , dautant que fes trois fils, qui furent confecutia uement tous Rois de France , l'vn après l'autre , moururent fans lignée, fie transférèrent la Couronne de France à leur cou fin Philippe de la branche de Valois. Ccrteméme année Hoj. l'Vniucrfité des Etudes de la ville d'Auignon fut érigée par le même Pape Boniface VIII. au rapport de 1 Hiltoricn Ecclcuaftiquc de cette ville , qui tapporte la Bulle de fon érection. ****** h a I m Ml Él PM M M Mi : ■ I n M *h Éb Ml t#J Ml £*5 Ml **» pi Mi w-j - eh tÊ$ ||fe^I»T*H*. latetfgf V «* wh»pI*W.loh ^JkrtilBin-i." ui zv**cri La transferance du Saint Siège Papal à Anignon , & la définition des Religieux Templiers. A Près la mort du Pape Benoît XI. le Saint Siège ayant vacqué enuiron vnan , le Roy de France Philippe le Bel , voyanr que les Cardinaux ne lé pouuoicnt accorder pouï . 1 élection d vn Pape, moyenna par addrcfle

de faire venir en la ville de Lyon , tant les Car- <.«««. dinaux qui citaient en France , que ceux qui cltoicnt en Italie , 5c aux autres parties de la Chrétienté s où il fe porta luy-méme auec Châties Comte de Valois fon frère , rcuenu d'Italie, Si. auec plulicurs autres grands Seigneurs de France: Se fit tant par fes perfoaiîons, que les Cardinaux tombèrent d'accord en l'élection de Bertrand d'Aguim ou de Gocco, pour loi s abfcnt , François Gafcon de nation , Archcuêque de Bourdeaux, qui prit le nom de Clément V. se vint incontinent à Lyon , pour y cftrc receu fie couronné en l'Egiife Pi'^a^Mv.ï Saint Iean, l'an 1 307. Cérémonie qui fefit en grand troublcdans la même ville, 5e en dan- L'"* ger de la perfonne du Pape. Car comme vne grande quantité de peuple , eff oit monté I tir vne vieille muraille , pour voir la magnificence de ce triomphe, le mur s'affaifla 5c accabla dans fes ruines Iean Duc de Bretagne , fie quelques autres Seigneurs , ôe grande multitude de peuple, blcfl'a le Roy Philippe, fie fccoùa tellement le Saint Pcrc qu'il fut abbatu de fon cheual , Se tombant à tetre , il perdit vn tres-precieux écarboucle, qui eftoit àfaThiarc, puum. apprécié à plus de vingt mille florins. C*eft ce Pape , qui , ou pour faire plaifir au Roy Philippe le Bel , qui auoit beaucoup ^"^""^ contribué à fon Election ,ou pour les troubles qui eftoient encore en Italie entre IcsGuelfel gmm. & les Gibcltins,apre< s'eftre porté en quelques endroits de France A' y auoir mis fon Siège, ^ua. tantôt à Poicticrs , tantôt à Bourdeaux : Enfin après le Concile General tonu à Vienne . rcfolut de s'arrêter tout de bon dans la ville d'Auignon , 8c y établit fon Siège , faifant venir à ce deffein, tant les Cardinaux qui eftoient en Italie, que tous les Officiers de la Cour Romaine, laquelle s'arrêta puis après en cette contrée durant l'efpacede Soixante fie dix ans : ce qui a donné occafion aux Italiens de nommer cette transferance de Siège Papal à

The text on this page is estimated to be only 29.37% accurate

3 z 8 Hift. de Prou. Liure I X. SetSh III. A uignon, la captiuitc de Baby tonne, qui auoit au (11 dure le me me cfpacc de 7c . ans. SmJ%mm Nôtre Roy Charles vint en France pour y voir le nouucau Pape Clemrnt , fie luy renoufmm fut kMMi ucllet fon hommage, & Ton ferment de fidélité & d'obcdicncc pour Ion Royaume de Sieue i & s arrêtant puis après quelque temps en Proucncc , il vmt la même année ijor. la pnr)C1p Ju[c (je Picclmont au Comté de Proucncc , en faucur d'vn de Tes fils nomme RaiJm9Mi mondBercnguicr, fie luy en pafla fon inuefliture, à condition qu'il fourniroit toutes lcsanmti Romand B«- nées l'entretien de dix Chcualicrs, durant l'cfpacc de trois mois à fes propres dépens.M.iii rtnfi«KT. cc Rajmond cftant decede bien tôt après , le Roy Charles remit cette même Principauté de Picdmont à Robert fon autre fils, comme nous verrons tout maintenant. g L'année fuiuantc 1 306. le même Roy Charles c fiant à Brignollc, expédia des lettres à François de Lcûo pour cftre fon Sénéchal de Piouence & de Forcalquicr, Si en même Noflni temps il retrancha vn grand nombre d'Officiers en Piouence qui cftoicm inutiles, fie qui commettoient fur fes fujets de grandes vexations & violences. 1307. Toutefois l'année fuiuantc 1307. cirant à Aix le z 6. du mois de Ianuicr , voyant que la Senéchauiféc de toutes les terres de Proucncc & de Forcalquicr cftoit tiop grande: pour bcMfnè&fe. le foulagemcnt des foins fie des peines qu'vn fcul Sénéchal pouuoitptcndrc en vne fi granit comrï de Ko. de étendue de pays, au lieu d'vn fcul il en fit deux: fçauoir , vn pour les terres du Comré foie celur de Fof- de Proucncc: Se l'autre pour les terres deccluy de Forcalquicr, outre le Sénéchal pour les cimier. terres de Picdmont, qui clloit alors vn Raimond de Lec~ro. 11 donna la Senéchauûéede Proucncc aufus-allcgué François de Lecto > fie celle de Forcalquicr à vn Gérard de Santo Elpidio , aux gages fit appointemens de mille liures reforciades à ccluy-là , fie de cinq cens hures à celuy-cy , leur faifant de tres-cxprclTcs inhibitions fie dcfVcnfcs de n'entreprendre point fur les iurifdictions fie charges des vns fur les autres. Sous la Senéchauflcc de Proucncc cfloient foumifes les Vigueries de Marfcille, d'Aix, d'Hicrcs , de Draguignan , de GraiTc , de Nice : Se les Baillages de Tolon , de Saint Ma>imin , de Brignollc , du Comté de Vintimillc , de Thconnieres , de Caftcllanc, fie de Moufticrs. Sous la Senéchauflcc de Forcalquicr eftoient fujettes les Vigueries de Forcalquier,d'Auignon, de Tarafcon.d' Arles : fie les

Daillagcsdc la Vallée de Dcmontfie de Val de Sturc.de Digne, de Sifteron, d'Apt, de Pcrtuis, de la Mer ou des Trois Maries, de Rcauuillc, fie de la Val d'OlIc vers le Comté de Grignan. M« i, l, drftru. La même année 1307. les Religieux Templiers (de l'origine Se inftitution dcfqucls nous auons parle cy deflus , fur la fin de la vie de Raimond berenguicr premier du nom, l'an 1 1 i8.)oufoit qu'ils fulfcnt mal affectionnez des plus hautes puillanccs de la terre : ou foit qu'ils fulfcnt trop riches , afin qu'on peut profiter de leur débris : ou fuit qu'ils fulTcnc véritablement coupables de beaucoup d'énormes aimes dout ils eftoient accofez «comme dcfortilcgc Se de magie, adorant vnc Idole, en qui ils fondoienttouteslcurscfpcranccs.de Sodomie, cflimant qu'elle fût licite : de reniement de la Diuinité de Icfus-Chiift, faifant cracher trois fois à l'Image d'vn Crucifix , au point de la réception de quclqu'vn de leurs frères. Car les opinions des Ecriuains qui parlent d'eux font différentes : par de fecretes intelligences entre le Pape Clément V.Philippe le Bel Roy de Francc,ôe nôtre Roy Charles, aulqucls on peut encore ajouter les Rois d'Angleterre , de Cad 1 1 le, d Aragon, de Portugal, d'Hongrie , d'Efcofl'c, fie plufieuts Princes d'Allemagne Se d Italie, fuient entièrement détruits fie abolis de laChiétienté s aptes auoir fubfiltc fie auoir acquis par aumône de grandes richcfles,ccnt quatre-vingts fie douze ans.Ils furent faifis tous à vn nu me iouc en Prouence, le 14. Ianuicr, auquel iour commença le branle Se le fon d'autres Vêpres Siciliennes. Le Roy Charles cftant à Marfcille dépêcha des lettres clrfcs, fie fccllccs de fon petit Sccl, à tous fes Officiers , luges, Viguicrs fie Litutenans de Piouence, du 13. Ianuicr; leur commandant de tenir fecretc vnc affaire, pour laquelle il cnuoyoir d'autres lettres encore plus fecretes , qu'il leur deffendit d ouurir , iufques auant la clarté du iour du 14 Ianuicr: voire encore dans l'obfcutité de la nuit du iour puccdtnt. C'cft ainfi que les premières lertresdifoient, addreflecs à fes Officiers d'Aix, fie la mtmechofe aux Officiers des autres villes. Pmi>*r»if»rrtd0 Cabolvs 1 1. Dei gratta ImifaUm cjr Sktitm Rrx , ère. Vicario & Iuditi Aqutrfi ', eemmie n«r ciu'Ut. loeumtenentïbm , tjr *n tliemitu abfertia, ait cri qui frjjens fuerit ,fidel.l tu r.tfirU , gratiam, ejr bonam loluntatem. Ecce quandam aliam Itleram noflram faruo ftgillo nojiro figiUatam mittw Uf,tftù fr/feti'

The text on this page is estimated to be only 26.07% accurate

Comtes Angeuins prem.CH arlesIT. 329 frifentlbus mterclufamjquoddam fecretijfmumnegottum conttnentem: vêlent e s, ac vobis fub peeno „^j^* "** Sacramcnt et urn, quibus nobis adjlrtilt ejiis,(jr pcrfonarumju rerum vefirarum omnium dtflrtcTe per- «•"*•» «atiptendo mandamus , vt recepto od manm veflras eodem Litera , nec vlla de ifiù, vel tlla cuiqne ~A1*^' vinentt ment sont falla , fecrete , tmmô fecretijfimè afud vos tentât if , ne que apertatis tllam : tmmo ttA figillatam , vt eam reperietis , vjqne ftUtcet ad dtem 14. pnfentis Ianuaru teneatù. Eoque dit ventent et tmmo priufquam dtes tpjo elucejcat , ne chique .aperiatts eam, & aux tn tpfa content m vident is , ipfo eodem die exequi ornnino cureta 5 fumme cautun , ne m execulione prxdtcla qutdqunm negltgenter , sut ciuufuit defeclus eueniat , Jicut rerum vefirarum difiendium, tjr per/onarum periculum formidatis. De recepttone veto prxfcntium ac potejlate altertus Itcere nullatenut an te prxdiflam dtem , Jicut pradtettur , apertendx , per Lit cru vefirdi , qums veflrum alter proprto manufmbat .nobts fer latorem prtfentiumrefcribatis. Datum Atajftltx fub prsdiilo paruo figillo noflro, die XIII. Itmuttru , VI. Indicl. Dans les autres Lettres clofes Se cachetées de fon Sccl le plus fecret, il leur comman- dT'ï.™ doit que , fuiuant l'exprès mandement qu'il auoit eu de nôtre Saint Pere le Pape, de u-":'faite fiifir tous les Templiers ,qui cftoient en tous fes Etats . ils eulfcnt à prendre, faiûr & arrêter tous les Templiers qui feroient dans l'étendue de leurs Iunfdickions ; côme au(U de prendre tous leurs biens, meubles & immeubles, Se de tout en faire bon &: valable inuentaire , & les depofer à des perfonnes de probité Se. de fumTancc pour les régir Se gouuerner, Se en rendre compte quand ils en feront requis. Voicy la teneur de ces Lettres. Carolvs II. Det gratta lerufalem ejr Sictlu Rex , ejrc Dttario ejr ludici Aquenfi ,eornmu« loto tenentibus , ejr malicutus abfentta , olteri qutprtfcns fuertt, fidelibns noflru.gr attam tjrbonam voluntatem. Suut de fiectali ejr expreffo mandata Domtni noftrt Summi Pontifias , fecrete nuper per ci us Ltteras nobii fatlo , proceditur , fie nos vobti , fub peena vtique omnium rerum , tmmo tjr perjon.tr uni veïlrarum difirtcle prsciptmus , vt fie prudenter ,Jîc conte, fie fecrete ordinetts ejr faciatit quod die XXIV.pmJentis menfts îanuorij , qno quidemdie ftmilem hniufmodi nogotu executionem vbicunque,per prxfcntes Comttatuumnofirorum Promncia tjr forcalqnern fiert ordtnatumejr injjum eft , ornnes tjr fingulos Temp/arios Iurifdtcfiotiis veftra , ejr alios , qui ,

vbicumque in tpfa Inrifdtittone vefira repenentur , eorum bona mobtlio tjr immobtlia .meltort ejr caution modo, quo fiert peffit, captât u i detmentes ,feu dettneri facientes eorum perfonas inaliquo , vel altqnibns tutis lotist fub tam diligent 1 ejr fida cuflodta , quod fimflrnm de ipfitaliqtud non conttngat ; bona veto ip forum mobilta ejr immobilia , altqutbus fide dtgnit perfonis , de quibus non fit verifimtle quod m hit vel fimihbifs velint fraudem aliquam adhibere , commendetis tjr deponatis autlorttate prxfcntium fideItter cm fernando , vfqueium per Sedem Apofloltcam , vel per nos aliud inde fuertt or din.it um. Jta/ci/icet quod de omnibus ér fingulis bonis ipfis fiert faciatis, in prxfentia fratrum Domorum difti Ordinis , ac Notaru publia , ejr aliarum plunum bonarum perfonarum, tjr maxime diilis Domtbut vicmarum , muent aria publica , conttnentia omma eadem bona farttculartter , ejr difimcle , quorum altqutbm eum pênes vos retentis , cum dimijfts eifdem depofitartis , alta nobis quantoctttus defimetis, vt cum tempus fuertt , plenam de ipfis ttdem depofitartt pcjfint ac ttneantur , ejr debeant reddere rationcm : quibus ex nunc mtra cttera commit tatts ejr tnjnngatis exprefsè, vt terrât tjr vmeas Templariorum ip forum , eorum quidem expenfis f octant more foltto excoli , prout fuerit opportunum. Vos outem fado m hune modum execulione prtfentium , mit t. tus nobis prtdi£lo tnmentorio , tjr vnk cum eis Ltteras vefiras , nomina ejr cognomino Templartorum oc depofitoriorum tp forum , totamque ipfam exeeutionem particulortter continentes. Securi quod fi quem.quod abfit , commit ti per vos in pramtjfis defeclnm cont ingère t , tam otrociter contra vos procedi foeeremus , quod nec perfona rébus , nec res perfonis conferre poffent ait quod tuuamentum. lllud et tam denique attenturt quod fi tofn aliquo occideret non pojfe ad matins vefiras , tntro praferiptum dtem , fingulos tomdtclcs Temp/arios , ac fingu/a eorum bona pernemre , furnmè fiudeatts prout dere , ac or dinar e , tjr fatere quod continué m onteo illos , ér Ma copiatis tjr faciotts de his detinendts ejr conferuondis prout fufcriui enarrontur. Dot. Majfilu fub paruo figillo noflro, die XIII. Ianuarn VI. Indtcl. Enfuite defquellcs Lettres Pierre Gantclroc Cheualicr 8c Viguicr de la ville d'Aix, ac- apwt i» 1. compagne de Ponce Garni er luge de la même ville , & d'autres perfonnes de condition, K1°.""c.*t4I! Te porta tirtohorom Matutmarum, dit le Procez verbal de fa Com million, vers l'heure de rUniA* Matines , qui pouuoit cftrc beaucoup deuant iour, fur les quatre ou cinq heures du matin au mois de lanuicr , en l'Eglife Sainte Catherine, où les Templiers eftoient logez, & en cette grande Ma il on , qui eft au deuant la porte de la même Eglifc (où l'on voit encore

quelques marques de leur demeure, comme des têtes d'Empereurs en relief, vne montée ic cicallicr, à la façon des Cloîtres, & vnc chambre toute entièrement dépeinte, Tome II. Te

The text on this page is estimated to be only 28.80% accurate

3 5 o Hift. de Prou. Litire IX. Scù. III. ayant à vn côté la figure de l'adoration des Rois à la naiûance de Icfus , & à l'autre , l'Image d'vn Crucifix , ayant à la droite la figure de la Sainte Vierge, Se à gauche ccll c de S.lean,marqucs contraires à ce dequoy on les accufoit)& faifant oumir les portes, il trouua dedans tiois Religieux Templiers (vn quatrième ayant pris la fuite, comme il confie dans la tiflure du même Proccz verbal; qui eftoient encore couchez: Se les ayant faic leuer , il fit faire en leur prefence vn inuentaire de tous les ornemens de l'Eglilc , de tous les meubles , argent , bleds , farines , vins , huiles , Se de toute autre forte de meubles qui fc trouucrent en la cuifinc , Se en toutes les chambres de la maifon , après les auoir arrêté prifonniers , il fe porta le même iour au lieu de Bailés, & à la Grange de la Galinicre, qui dépendaient de la Maifon d" A ix , pour fe failir de tous les Templiers qui fe trouucroicnc en ces Maifons- la , & de tous les meubles, beftiaux Se immeubles qui appartenoient à ces Maifons. Et reuenanc deux iours après le i6. du meme mois de Ianuicr en la ville d'Aix, accompagne encore, par dclTus les autres, de Pierre Raimundi Receueur, il fit faifir les beftiaux qui eftoient aux étables Se écuries des mêmes Templiers en grand nombre ; fçauoir trente Caualcs,fix grands Cheuaux, feize Vaches, neuf Taurcaux.ôc vn autre Cheual pardeftus les ûx précédons î c'eft ainû que dit l'écrit, Anno Dcmtni 1 3 07. die XXVI. I/muar. Nobiles ejr di/creti vin D. Tetriu GMntelmt Miles Vtcurtus, (jr Petrus Ramundt Clauurius Aqucufis recenfuerunt Aqms m domo Templt An/msH* equtn* Templt , (jr mutntruni Equas XXX. Item fex mxjtulos Ronfinos grofforum animaltum, ejr de frxdiths Equabus qutnque Junt Pull* Equtn*. Item retenfuerur.t animait* Vutsrum XVI. grojfarum. Item nouem Miimslia Bouin* majculwa , quorum omnes funt Vitult, prxter vnum qui efibos Lufciutens duorum twiorum. Item tnuenerunt vnum Ronfinum domejiicum, quem spud Smtle's miferunt. Et de ce grand nombre de bétail ie colligc que les Ecuries de ces Templiers ne pouuoicnt pas cftrc tout ioignant l'Eglilc Sainte Catherine; dautant que le lieu cil trop petit, pour y faire de grandes écuries l mais qu'elles deuoienc eftrc ce qui eft à prefent le Monaftctc des Rcligieufes de Sainte Claire, où fur l'entrée d'vne tres-grande porte murée, l'on voit enc rc aujourd huy en la muraille deux grands Cheuaux, aucc vn Cheuaucheur en relief fur 1- pierre. Et ainfi lcftiment en quelque façon les Religieufcs du morne Monaftcre.quiauoucntquc leurMonafterc cftoit

anciennement vnc Maifon des Templiers , 5c qu'elles ont fuccede à beaucoup de leurs biens, l'ay oiiy di:e à quclques-vnes des plus anciennes du même Monaitcre, qu'elles auoient autrefois veu au couuert de la Sale de leur Dortoir , des peintures qui repref euroient, à leur dire , des figures, les vnes moitié homme, moitié cheual : les autres moitié femme, moitié poiil'on i c'eft à dire des Centaures Se des Syrcnes : ce qui ne pouuoit auoir cfté fuir que par les Templiers , qui cftoicnt Se Cheualiers Se Voyageurs fur mer. Ce qui eft conforme à vn article de ce Proccz verbal , qui décriuant toutes les appartenances de la Maifon des Templiers , éloigne ces écuries de la maifon Se de l'Eglilc , difant, Item tnuenerunt m CimttMte Aquenfi Domum Templt cum fus CtpeU* ,Jeu EcclefiA ejr Ctmeterto , (jr cum Curte, Au/s (jr Cumerus fuis , ejr cum vno i)trtd*rïo , & cum Furno/uo , ejr Stabuùs , qux omnia tnfr* fept* ipfius Domm Templt exiflunt, (jr omni» omnibus pmtefiunt. Apres auoir pris Se faiû les meubles de toute forte , l'on fit faire vnc criée publique, que quiconque auroit des biens meubles ou immeubles de quelle forte ou manière qu'ils tu lient , appartenans aux Templiers , ils euifent à les reueler fous de grandes peines : Se procédant à la commiilîon des immeubles l'on fit failir au nom du Roy les Maifons, Moulins , Terres, Vignes, Prez, Cenfcs Se Seruices de bleds & de deniers, que ces Tem~ pliers auoient, non feulement au terroir de la ville d'Aix; mais encore ceux qu'ils auoienc aux lieux de Saint Paul de Durancc , de Vauucnargue , de Venelles , de Saint Canadcr, du Puech, de Marignane &C de Saint Eftiennc ; Se le tout fous de bons Inucntaircs Se dépôts. Les Officiers de Permis en firent le même pour le lieu de Limaye, où ils trouucrent quatre Templiers, qu'ils firent prifonniers Se les menèrent à Aix , faififtant au nom du Roy tous leurs biens meubles Se immeubles qu'ils auoient en ce lieu , Se entr'aurres vingt Cheuaux, feize Borufs arans, vingt autres bêtes Bouines, dix trenteniers & demv de betes à laine , Se cinquante chèvres ; Se de là ils vinrent à la Tour d'Aigucz, où ils firent de fereblables procédures furies biens de ces Templiers. La même chofe fut faite par tous les autres Baillagcs de cette Prouincc, où il y auoit des Maifons des Templier», comme à ecluy de Briguollp,pour le lieux de Monrfortj à celuy de Stftcron, pour les lieux Digitized by G(

Comtes Angeuinsprem.CHARLEsII. 331 de Scdaron & de Sainte Colombe ; à ecluy du Pugct de Tenicrs (qui eftoit en ce temps-la dans les Etats de Prouence) pour les lieux où il y auoit des nui Ion s Se des biens appât tenans aux mêmes Templiers , comme aux lieux de Rigaud , de Tohec, dcTorneforr, de Villars, de la Pcne, de Cuebris, de Colonguc, de Rochete, du Puy Figcte, de Vtllcvicille,de Glandcucz, d'Entreuaux, d'Anot,deGuillcaumcs, de Saint Benoit, de Braux, de Pugct , de Saint Efticnne, de Saint Dalmas le Sauuagc, de Saint Sauucur Se de Mon talban ; Se vray-femblablcment en tous les autres Baillages de la Prouincc , comme de Digne, de Dr.iguignan , de Grade, de Colmars, de Seine, de Caftcll.ine . auilî bien qu'aux villes d'Arles, de Marfcillc Se de Tarafcon, quoy que les Proccz verbaux de toutes ces villes Se de tous ces Baillages, ne (oient pas enregiftrez dans les Archiucs du Roy de la ville d'Aix, comme font ceux dont nous venons de parler. Quant au nombre des Templiers qui furent faits prifonniers en cette Prouincc, i'en trouue iufques au nombre de 48. foigneufement gardez en deux différentes pnfons i fçauoir 17. dans le château Se la fortcrelle de Mcirargucs, Seti. dans la forterefle de Pcrtuis, dont voicy les noms Se furnoms. Nomina Fratrum Templi captomnt. Hxc funt nomina Frarrum Tcmpli captorum, detentorumque in Forcalicio Kcgio Caftri de Meyranicis , primo videlet Fr. RAimundus Benedifli , Corner mriut Domits Templi Sattfli Mamyicù , Prtcef 'torque Dcmui remplt de BrAcchto. Bim Tf"rU* le. Fr. Hugo de SunBo loAnne , CAfelUnns de BaiuUa Digne». Fr. Bertrmndtu BArtholcm.it , BaiuIu GrAjft. Fr. Guillelmus de Sign* BaiuIu Sa»Ûi MAuricii. Fr. Hugoltnus de CApite , Prtceptor Venctetif. Fr. Guillelmus de BajoUs. Fr. RAtmund. de Angulis , Prteeptor Domorum Je Pefrà Saza ér **e Areis. Fr. lAcobm DurAnti de Baju/ia Rnt. Fr. Hugo de Roquefolto, Miles de Bujuli» SahÛi MAuritii. Fr. fontim AycArdi , CAmrrArius Domui Tcmpli de Rua , rBAiulu Grujft. Fr. Petrus de Bregogni dttfx BaiuUa. Fr. Rarmundus de ViIIauo , dtÛt 'BaiuIu, Fr. Hugo de Brujfio , diîl.t BaiuIu. Fr. GAufridtss Mutoms , Haju/u GrAjft. Fr. Guillelm. CurAni dtclt BaiuIu. Fr. Guillelm. Pelegrtnt, qui Aliter vocutur Fr. Guillelm. GAtllArdus 'BaiuIu GrAjft. Fr. Petrns loAnnts de Monte MeyAno, BaiuIu Arearum. Y°^JV. FultodeSiguA Ailles Domus de Bruthio. Fr, RAimunim Perdigoni de BmuU» Aquenjî. Fr. lounnes GtAngt de BaiuIia GrAjft. Fr. Guillelm. rBurftm dit! a BaiuIu. Fr. Petrus PiSof. ' .1<ju - ; . Fr.HpJlAgniu CAftelli, dit! a BaiuIu. Fr. Bermundus Hcmodei BaiuIia

GrAjft. Fr. Vincent ius GolfAndf. Fr. Petrus Dur midi BMulit GrAjJt. f> veiv jft Item , Cufloditur A qv 1 s , de mundAto Regio , Fr. Alhertus BlaecAcit Miles, Prteeftor Domorum ,JO b Smclt Mauricti & de Aquis. Nomina vero Fratrum Tcmplariorum euftoditorum in Fortalitio Regio Caftri de Pcrtufio, mandato Regio. Sunt hxc fPrimb, Fr. Rjumund. Cdtuuri miles de ViU* Dei. fr. Raimnnd. de CurmintAno miles de Ai tinte. - ^^QWflw^PWlH^ Tome IL Te i |

3 32, Hift. de Prou. Liure IX. Se£t III. Fr. Gutllel. Augeri , Praieftor de U chou. Fr. 'Petrut Blatandt, Prateftor 7{auu dt M afclia. Fr. loatmes Roy, locumtenem Prttepton* Arelatenf. Fr. Io**»es Pubalati C 'amer or lut Domm Arelatcn. Fr. Petrut Pelliparif CafeUanut Domm Arearum. Fr.loannes Anhana Arelatù. Fr. Petrus BoniiLi de Fojfis. Fr.Ra/mund. Blancaudut Camerariusde Limafia. Fr. Bernardut de Tbore de Limafia. Fr. Ratmund. Saluât or, aut Sauuaire de Limafia. Fr. Giiillelm. Cobratt de Limafia. Fr. Hugo Atizattt de Limafia. Fr. Petrut Monini de Anémone. Fr. Guillelm. Muhajel de x^Aueuione. Fr. Arnaud us de Bajulia Arearum. Fr. Guillelm. Berengarij de Bajulia Nijfia. Fr. Hugo Albergarij de Nijfia. Fr. Gmllelm. Guigon. CafeUanut de Nijfia. Fr. Iacobus Vtlhoni de Nijfia. Ego B. de Lanzjola 'Nstar.fublicus bat fcriffi, cr figno meo que vtor fignasi. Qutiie fût u fin Dé fçauoir dire quelle fut la fin de ces prifonniers Templiers de Prouencc , certes co a« xcmfUm. fcrojt ^ dcuincr> puifquc nous n'en trouuons rien d'écrit dans les Rcgiftrcs anciens des fusallcguécs Archiucs du Roy. Et puifquc cette grande affaire a duré cinq ou Gx ans par toute la France , fie aux autres Royaumes de la Chrétienté , au rapport du iîeur Dupu y, qui décrit mcrucillcufemcnt bien l'Hiftoire des procédures qui furent faites dans Paris,deu anc la condamnation de cet Ordre au Concile gênerai de Vienne, l'an 1311. & que pendant ce temps plufîcurs Templiers alloient librement par toute la France , on ne peut rien dire de certain pour ceux qui eftoient détenus en Prouencc. Il cft vray qu'en quelques Prouinces il en fut puny quclqucs-vns dequclqucs légères peines , que beaucoup dans Paris furent brûlez à diuerfes rcpnfes : à vne fois au nombre de j 4. à vne autre y). & à la dernière fois le grand Maître de l'Ordre, Se vn nommé Guido frerc du Dauphin de Viennois. Mais auffi cft-il vray que pluGcurs en diuetfcs Contrées de France , Se mêmes dans Paris , furent abfous&cdcliurcz: beaucoup plus en Allemagne & en diuers endroits d'Italie : qu'en quelques Royaumes d'Efpagne ils furent faits prifonniers, Se en d'autres ils furent déclarez innocens : &: partant.puifquc nos mémoires anciens ne nous marquenr pas quelle fut L'iiTuë de la capture de ces prifonniers ,nous n'en pouuons rien dire de certain: veu mêmes qu'il confie, qu'en quelques endroits de la France l'on en laifla viurc quclqucs-vns le rcftc de leurs lours , après la condamnation de leut Ordre $ quoy que le ficur Dupuy rapporte de l'Hiltoircdc Noftradamus, que les prifonniers Templiers des Comtcz de Prouencc & de Forcalquier, furent tous

condamnez à la mort Se exécutez. Il y a de l'apparence que le Roy Robert, dit le Sage Se le Bon, Comte de Prouencc, fuccedant au Roy Charles II. fon pere, qui mourut en ce temps, dtfpofant de leurs biens félon l'intention du Concile, vfa de clémence enuers leurs perfonnes. Et bien que dans vne commiflîondu Pape, pour informer fur le fait de ces Templiers, addrcflccaux Euêques de Narbonne, de Baycux , de Mcndc Se de Limoges : Se aux Archidiacres de Rouen , de Trente Se de Maguelonne , il y foie faic J'TCîL"" au^ mcntion à\nGuil/elmo Agmrino Prafofito Aquenfi, Commiffairc député comme les au)w " Trm" "cs ' ncat1tm°ins 11 n'appert pas fi cet Aquenfis cft Aix, ou Acqs en Guicnnc : &: bien qu'il fut vray que ce fût Aix en Prouencc, il confie cuidemment en deux Si trois parts du procez verbal, fait en fuite de cette Bulle du Pape, que ce Guillcaumc Agarin s'exeufa de procéder en cette commifllon , qui fc faifoit dans Paris , Se qu'il n'y voulut pas affilier : d où l'on peut en quelque façon inférer, que la pourfuitc ne fut pas fi grande en Prouencc com,me aux autres Prouinces de France. w^fob.™ _ Si'anC ,aux bicn$ dc cc$ R(%ieu*> qui cfloient immenfes en diuers endroits de la T.mfW Chrétienté i pour les meubles , l'on ne fçait point quel compte il en fur fiit, Se quelle dcftination en fut ordonnée. Pour les immeubles , cet Ordre cftant fupprimé par Ordonnance exprefle du fus-allcgué Concile dc Vienne en Dauphinc , ils furent gcncralcmcnr

The text on this page is estimated to be only 29.73% accurate

Comtes Angeuinsprem.CH arles II. 333 atfc&cz (auec coûtes les grâces & cous les priuileges accordez à cec Ordre par les Souucrains Pontifes , Rois Se aucres Princes) aux Religieux Hofpicaliers de Saint lean de lerufalcrn, excepte les biens qu'Us auoienc en Efpagnc , qui furenc diuerfcmenc appliquez : 1 ça uoir en A ragon pour l'erc&ion de l'Ordre de Calait aua contre les Mores : en Caftille , aux Hôpitaux , mais le Roy Ferdinand IV. les retint puis après pour foy » en Portugal pour l'inAitution de l'Ordre des Cheualiers de Omit. Nom moins parce qu'après la refolurion du Concile de Vienne, affectant ic vnifîanc tous ces biens aux Hofpicaliers de Saine lean, le Pape fie vne Bulle, par laquelle il déclara, que faifane vne telle vnion , il n'auoic pas encendu que ce fùc au préjudice des droics que les Rois, Princes, Barons ic aucres pourroiencauoir fur les biens de ces Templiers au temps de leur capture, proreftant quccccre omiflion auoicefté faicc par inaduercanec, & par la fauce de ecluy qui auoic écrie cecte Bulle : de la vient que pluûcuts Princes & autres pet fonnes étendant leurs droits , fans contredit , à leur auantage , ou fe (ont vfurpez de tels biens, ou les ont affectez à d'auercs perfonnes ou Communautcz Rcligieufes. Et ainfi voyons -nous qu'en Proucnce tous les biens des Templiers n'ont pas cfté accordez auxprecedens Hofpicaliers de Saint Ican:dautant qu'il s'en crouue beaucoup aujourd'huy qui font polïcdez par des gens laïques , & que quelqucs-vns ont cité donnez a d'auercs Comxnunauccz Rcligieufes , comme nous auons die vn peu auparauanc , parlant du Monaftcre de Sainte Claire de la ville d'Aix. Or fi les aceufacions de ces Religieux cltoicnt véritables, &c les condamnations qui s'en font cnfuiuies eftoient iuftcsjcs fencimens des Ecriuains fonc differens : il n'eft pas a nous d'interpofee le nocte i il en fauc biffer le iugemenc à Dieu , qui à raifon de fa grande Sageife & lumière ne fe peue cromper , ny ne peut cftrc trompé , comme bien fouuent cil l'homme, qui cft obligé de iuger félon l'extérieur, & les choies alléguées 8c prouuécs. l'aioùccray feulement .que cec Ordre auoic régné & fleury duranc l'cfpace de 191. ans, depuis l'an 1118. iufques vers l'an 1 3 1 o. fous la conduice de vinge-huie grands Maîtres, an témoignage du ûcur de Boilfieu , premier Prcfidcntcn la Chambre des Comptes du Dauphiné, en Ion premier imprimé des quatre merucilles du Dauphiné ,dc l'an 1638. lefqucls noms onc cité cirez par la eut iofité du rres-fçauant lofeph Maria Suarez Euéque de Vaifon, des Archiues de la Chartrcufc de Bompas, qui plus que vray-

fembiablement dcuoiteftre auparauanc de cet Otdre. Catalogue des grands Ad ai très des Templiers. h 18. 11 $6. 1149. IIJ31 1 r8. 1 i6y. 1 i«« S. 1 171. 117J. 1186. 1189. 1 190. JI9J. Hugo de Paganis. Robertus Burgundio. Ebrardus, aut Eucrardus. Bernardus de Tremulay, feu Bcrnardus de Trencllage. Bertrandusde Blanchcfort. Andréas. IMulippus de Ncapoll. Otho , due Odo de Sanéto Amando. Atnaldus deTotrcgc, fiuc Trogc. Gerardus de Ridefort. Tctricus. Gualtctius. Robertus de Sabloil. 1 196. Gilberrus Horal,Cuc Erailus. 1 1 98. Pontius Rigaldus. il... Philippus de Plefllcz. il . . . Deodarus de Brciûaco. 1110. Pctrus Montacutus. 1116. Guillelmus Monredonius. 1 1 1 8. Guillelmus de Carnoto. 1244. Hermanus Petracoriccnûs. 11 50. Guillelmus Sonnât. 1x64. Pctrus de Belgiou. 117Z. Robertus. 12.8 t. Guifrcdus de Satuaing. 1188. Pctrus de Belgiou, fiuc Bclliuifus. 1191. Guillelmus de Belloioco1 309- Iacobus Molay. Le Roy Charles cfiant dans la même ville de Marfeille le 1 y. iour du mois de Mars de . 9 1 , , ,« i *.onnrromon art la même année 1307. confirma les dons, biens & priuileges accordez au Monaftcre de ^duM^iii,. l'Abbaye de Nôtre-Dame du Toronct, pat trois defes deuanuers .ni Comte de Pi ou en ce , d« bwm donnes fiyauoir Raimond Bcrenguier, Ildefons Roy d'Aragon; 8c autre Kaimond Bcrcngtrier, def- h^,^1*" quels priuileges i'ay parlé cy-deflus en la vie de ces Princes. I a d-au- de ces Patentes dit, VMmnMajfikê fxrmtms iurtholmt» de C0fUA>mUr^h»g*t}uts4rl^tk^mrif R»gniS^i^

The text on this page is estimated to be only 26.25% accurate

334 Hift. de Prou. Liure IX. Se6t. III. CiiiifcBW \4m MnH0 Dommt mcccvii. die I j. M art. ylnâict. & régner uns mjbrorum an. 13. Et quelque bindevu». temps après en la même ville de Mai ici 11c il confirma aux Religieux Hofpitaiiers de Saine Ican,les don jt ions de quelques places, que les anciens Comtes de Forcalquicr leur auoienc faites, dout nous auons parlé au difcours des Comtes de Forcalquicr. 1308. vL'annéc fuiuantc 1 }o8.e(laotà Aix ,il remir à Bertrand de Baux Prince d'Orange.toutc la DufaCuUrrin Part ^c 'a P"nc'Pautc d'Orange , qu'il auoit acquife des Religieux Hofpitalicrs de S. Ican, ciPiui« j'ot»g«. moyennant certaines conuentions, qui furent accordées entt'cux le zi.de Mars , rapportées par le ûcur Dupuy au traite des Droits du Roy fur cette Principauté. Conuentions Dupe» ft^rtkiM. qui prcuucnt clairement la Souueraincté que le Roy prétend fut cette Principauté, ce Ber*y.^,.rVK (ran(j l'cftaQt déclaré vaflal Se homme lige du Roy Comte de Proucnce. La date de cette Charte ditamlî. Attum Aquis 1» Hojpttto Regio conliguo Mcnajlerto Sororum B. Martx de Nazareth, crc. Den«iR«!ipinn Sept iours après, le 19. Marseftant en la même ville d'Aix , il fit don aux Religieux de itukuiTv°U ' Saint François de la ville de Marfcille, de la lomme de jo. liurcs reforciades , à prendre tous les ans fur les leydcs de la ville d'Hicres, pour cftrc employées à l'achet des vetemens pour ces Religieux. Tii)i*inil-rt ^ mo's d'Avril fuiuant, après auoir bien réglé Se policé l'Etat de Proucnce, il s'en rclej chiriei. tourna en fon Royaume de Naples, où le 1 y du mois de May de la même année i3o8.fc trouuant malade pour la grande agitation de la mer, en fon Chàrcauncuf prés de la même ville de Naplcs , confiderant la neceflaire condition de la vie humaine de faire tribut à la mort , pour preuenir les dm nions qui pourroient arriucr entre les enfans, pour le partage de fes Etats, il fit fon teftament , par lequel il inftitua pour hericier vniucrfel en tous l'es Etats de Sicile Se de Proucnce fon fils R obe ht, Duc de Calibre, auecdcsclaufes de fubfiitution venant à mourir fans enfans en faueur de fes frères : aufqucls il alfigna quelques Comtcz &: Principautez pour leur part Se portion en fon hericage : fie fit de grands légats en argent à fes filles Se petites filles. Le tout particulièrement de ligné dans fon teftament, NoRud. rapportc prefquctout au long par le ficur de Noftradamus. 1309. L'année fuiuantc 1 309. il fit don particulier du Comté de Picdmont,pour en ioiiir mcd «fca. pins™- oic cn f°n viuant à fon même fils Robert Duc de

Calabre,& Vicaire gênerai de fon RoyauHmwm i« «r. mc jc Sjcjic & Je iuy affccla particulièrement , Se à tous fes defeendans de tout fexe , aux faafiiiiiatxn. mêmes claufes Se conditions qu il 1 auoit cy-deuant donc a Ion autre hls Kaimond berenguier decedé fans enfans. En fuite de laquelle donation Robert cnuoya des Procureurs Se. Agcns cn Picdmont , pour reccuoir cn fon nom les hommages Se les fermens de fidélité des villes d'Albe, de Conny.de FoiTan, de Morcfcc, de Unique, de Demont, de Sauillan, D"f0T' d'Alexandrie , de Mont-Real iic de tous les Barons Se Seigneurs du même Pays. De là vient que tous les defeendans de ce Robcrr,commc ont efle laRcync Icanne Se autres fûccedans aux droits de cette Rcync, ont toujours pris en leurs qualitcz le titre de Comtes de Picdmont, difant, rroutnctx ey Forcaiqtierif> é" Pedemontis Comtes. Vers le meme temps , cn confideration de Iacqucs de Ofla Eucquc de Frcjus , ChanceGr«ii<i» b«m ic jjcr Ju Royaume de Sicile , qui puis apres a cfté Euêquc d'Auignon , finalement Souucrain iêpî^aî. ' ^ Pontife , fous le nom de Ican XXII. Intattu (dit la Charte) Venernbtlu Patrit Iatobi Forojulienfts Epifcopi , Régis Stcilix Cancel/ary , Conji/iartf cf familtaru mflri , tuitu grandi* ejr frutluofa Ex Té. c*pi. feruitia qux nobis exhtbet gratis afei/ibas retenfemus , rj-t. ce Charles fît de grands biens à l'Eglife de Frcjus , énoncez dans fes Patentes données à Naplcs , fer mamm Bartholomxt de Cafua Mtlitis Logothetx à" Vrothonctarij Regrtt Stciltx. WWi«liH«HitW<Witi W»m><«H HH H» HWWtiHWWWW «W W> MB WH «»mtt» $. V. La mort du Roy CHAR LES, fa éloges , fa femme & fa enfans. m f M-t' "T. ' joi licVr *A 6l "U r.jefb i-j. . ' LE Roy Charles après auoir fait fon teftament, dont nous auons parlé vn peu auparauant,vécut encore quelque temps dans vne famé peu conftante.&accablé d'ennuis, Se Uwt jt» Roy beaucoup affoibly par le grand nombre de rrauaux corporels Se fpiritucls dont il auoit efte agiré durant tour le cours de fa vie 5 il mourut enfin cn lage de loixante-vn an, le quaeneme, Se queiques-vns difcnclc ûxicmc de May, Se mal à propos autres difent le 16. jitized by Gc

The text on this page is estimated to be only 25.34% accurate

I Comtes Angeuins prem.CH A r l es II 335 d' Aouft de l'an 1 3 09. en fon Palais du Châceauneuf, lieu de plaifance prés de Naplcs.aprcs auoir régné z J. ans. Son cœur fut cepofe dans l'Eghfc des Religieux de Saint Dominique de la ville de Naples, où il fut mis ccttpEpiiaphc. Copdttorittm hot eft tordis Cakû/\ Al. lllufirtffimt F unit*! cris Content m . \^ '/ dnno Domtm jsicccix. /T^^ *§r Ync'auire Epitaphc envers au mime lieu difoJt7\ p •',,* , Cakolvs extruxtt , cor nobis fjgnuslmoris Serumnium liquit ; cetera membra fes. Or do colet nofler tanto de ut cl us amure , v k+ \£ 1 ■ Extolletque urum Utile feren/ù fiants . ■ J Obiit die iv. A/ay anno Mcccis..ttat.JnJe ixi.regnt xxv.menf.il. diexxvtt. Mais le refte de fon corps fut puis après portés .par le commandement du Roy Robert Ton fils en Prouence , dans le Monaftetc des Religieuses de Nazareth de la ville d'Aix , que mal à propos quelques -vu s difenc de la ville d'Arles, dit aujoutd'huy Saint Barthélémy, Spca4a qu'il auoit fondé 1 où l'on voit encoredans le Choeur, où ces Rcligicufes chantent, Ton J 'v corps tout entier , étendu de fon long dans vnc cailTe de bois, non allez bien loge fui- .^us^^ïulZ uant la dignité de fa perfonne » toutefois conferuc Se honoré en opinion de fainteté, y faiTant des miracles. Car vu Religieux de Saint Dominique Picdmontois , qui viuoit il y a plus de 160. ans, dit que de fon temps l'attouchement de fon corps gueriflbit de beaucoup Cvt(n „„^,^ de forte de maladies. Et vn Auteur de ce ûccle rctraint la guerifon de ces infirmitez • en " ^jM celle des écrouëllcs , difant que pluûcurs en ont clic guéris par l'attouchement de fes mains. • *'-*~£jr • C'eftoit vn Prince extrêmement bon, bénin , pieux , libéral & magnifique, commune- e0Sm diuS-o^. mène eftimé pour fa libéralité , l'Alexandre de fon temps. Il fit bâtir trcs-grandc qaantité d'Eglifes à i 'honneur de plu fleurs Saints , fie particulièrement de Sainte Magdelcine au Royaume de Naples , 5c en Prouence, fie principalement de l'Ordre de. Saint Dominique^», qu'il affectionnoit grandement : bien qu'il fut du Tiers Ordre de Saint François , qui citait "± en ce temps-là fort chery, Se profefle prcfque de tous les Princes de la Chrétienté. Il aimoit grandement la lufticc , s'étudiant fort à faire de belles Loix 8c Ordonnances pour le bon Se iufte gouuernement de fes Sujet. Il cftoit amoureux de la paix plus que de la guerre : en laquelle fur diuerfes rencontres il n'auoit pas cité fortuné- Il aimoit fort les genrde vertu , Se fur tout les Poètes , aufqucls il faifoit de grandes hbcralitez. Il fie faire de beaux Se fuperbes bîtimens

pour illuftrcr la ville de Naples. m Il ne fut marie qu'vnc fois , ayant eu pour femme Marie fille d'Efticnnc V. du nom Roy d'Hongrie , PnncetTc fort vertueufe, laquelle auanc que d'eftre Rcyne de Naples preooit en fcs-qualitez le titre de PriucelTc de Salernc , Se Dame de l'honneur du Mont Saine Ange , difant dans vn de fes Sccls , où l'on voit les armes d'Hongrie qui font facé d'argent fie de gucullcs tStgiûum M aria fiUn Regts Hungartx Prtnctftfe S*Urnit*ne, efr Honoris Montts Sxnût Angelt Domtm , où il faut corriger l'erreur que le Graueur de ce Secl a faite, y marquant Principafft Suintent*»*, pour dire , Prinetf/jLi Salerntt/ine. Voicy la figure des Sccls do cette Princcflc, comme aulli de ceux du Roy Charles fon mary. s; ImMI

Comtes Angeuinsprem.CH arles IL 337 Elle furuéquit à Ton m.ir y quatorze ans , Se mourut à Naplcs l'an 1 3 1 3 . cnfcuclic dans l'Eghfc de Ssncl* M*rt* Dons Regtns, qu'elle auoit fait bâtir, pour des Rcligicufcs de Saine François dans va beau tombeau de marbre, où l'on voit cette infeription Hic requiefeit fanttt memorix excellentifîma Domina D. M AR IA Dei gratta lerufalcm , SmCtt, Hungarid^ue Regina, Adagnijici Principis ejnondam S TE PHA NI Dei gratta Régis Hungar 'u, jilia : ac relicla clara memoria inclyti Principis D. CAROLI II & mater Seremfimi Trmctpis noJirt'D.ROBERTI cadem gratia Rcgis dtftorum Regnorum lerufalcm , Sictlitcjuc Regum tllujirtum. Qu* obttt anno Domini MCCCXXUI. IndiJ. VI. Die XXV Afarttj-, eu tus anima requiefeat in pacc» De cet heureux mariage fortit la famille la plus illuftre, qu'on puifTc lire cftrc iamais tnntiué.t» arrriuée à aucun autre Prince de la Chrétienté » il en fortit dix fils Se cinq filles , tous ou Cku,>" mariez ou paruenus en âge d'adolefccnce , fçauoir , les fils , 3. Charles de Sicile , furnomme Martel, Roy d'Hongrie , qui a eu des enfans fucccii'curs à fon Royaume d'Hongrie. i. L o v 1 s de Sicile , dit le Saint , Eucque de Tolofc Se de Pâmiez , qui mourut le 19. Um m^u*. Aoultdclan 1*99. 3. Robert de Sicile, Duc de Calabre, puis Roy de lerufalcm, de Sicile,&c. Se Comte de Prouence, de Forcalquicr Se de Picdmonti dont les defeendans feront aufTi Comtes de Prouence. 4. Philippe de Sicile premier du nom, Prince de Tarante Scd'Achaïc, Dcfpotc (c cft à dire Seigneur , du mot Grec bmtirn) de Romanie , Empereur Titulaire de Conftantinople, qui eut cinq, fils énoncez dans la Généalogie des defeendans de Charles premier. y. RaimondBerengvier de Sicile Comte de Prouence.dc Picdmont, d'Andrie, Se de l'Honneur du Mont Saint Ange, mort l'an 1 306. fans cftrc marié, déjà auance en âge. 6. I e a n de Sicile , deftiné pour cftrc d'Eglife , mort en ieuneffe. • 7. Tristan de Sicile , ainîi dit au rapport de quelques vns , pour cftrc nay durant la pnfon de fon perc . il fut Prince de Salcrnci Se mourut citant encore fort icunc. 8. I E a n de Sicile Duc de Duras, dit en Latin DyrrAchmm, Prince de la Moréc, Comto de Grauine, qui eut trois enfans énoncez en la Généalogie générale. 9. Lovi > de Sicile,auffi Duc de Duras,mort fans fuccefiîonttoutcfois les Sieurs de Sainte Marthe en la troifîéme édition de leur Hiftoirc Généalogique, ne l'ajoutent pas. 10. Pierre de Sicile Comte de Grauine furnômétcmpète mort fans enfans l'an 1 j 1 y. en la bataille de Moncatin: fon frère lcan luy fucceda au Comte de Grauine. Les filles font 1 • Marcverite de Sicile , que

quelques- vns nomment Clémence, femme de Charles de France Comte de Valois, dcfqucls cft forty le Roy de France Philippe de Valois. 1. Blanche de Sicile , femme de Iacques II. Roy d'Aragon. 3- L e o n o r de Sicile Rcync de Sicile ou de Thiucrie,dclàlePhar,fcmrnedeFridcric d'Aragon , fils de Pierre III. Roy d'Aragon. 4- M a r 1 e de Sicile , femme de Sance, Roy de Maiorque. y. B e a t r i x de Sicile , premièrement Religieufe au Monafrere de Saint Barthélémy Mmhl&a*b» de la ville d'Aix , puis mariée en premières nopees aucc Azon Marquis de Ferrare, puis après aucc Bertrand de Baux Comte de Montefcagiofo, & pour troifîéme mary , les vns luy donnent vn Humbert, les autres vn Robert, les autres vn lean Dauphin de Viennois : mais ce troiûéme mariage cft incertain. Se cette Beatrix cft pluftôt Bcatrix d'Hongrie petite fille de ce Roy parles II. que Bcatrix de Sicile fa fille. Tome II. V u

The text on this page is estimated to be only 25.54% accurate

$ j 8 Hill de Prou. Liure I X. Se& III. Par defïus tant de fils légitimes , il en auoit vn naturel , nomme G a le as, dont Iean Villani Hiftoricn de ce temps-là fait mention, difanc que l'an 1 301. il fut chaile de Tortonne, par le Marquis de Montfcrtat. ■W W ffl W «H mWWW W W ffl W W fW IWWIIHmtmt WHM(H i(Nt» HHW w neutres chofes remarquables arriuées en Prouence pendant le règne de ce Prince. trui&Tm'ii. ^n<^ant 'c rc6nc de ce Prince, la troificme lignée des Dauphins de Viennois prit fin, ut'**. X & cet Etat du Dauphiné fut tranfmis à vne autre famille, fçauoir celle de la Tovr, comme nous auons veu cy-deflus au liure 8. en la fcêrion du Dauphiné. ix8 y. Pendant le même temps 6c Tannée n8r.il fut donc la pcrmifllon de bâtir &conftruiro lf n hK le Monafterede Sainte Claire de la ville de Siftcron, à la requifition d'Alactc de Mcoillon Dame de Curban , laquelle pour lctablirtcmcnt de cette Maifon, fit venit Dame Gcrardc Noftnd r. ji7. dcSabran Abbcfle duMonarterc de Sainte Claire d'Auignon. _ La même année ir8 j. &: le 14. iour du mois de Fcuricr fut célébré dans la ville de eu i u riiitdc Riez vn Synode Prouincial de la Métropole d" Aix , qu'il ne fera pas inutile de rapporter icy , pout faire voir l'ordre qu'on obfcruoit aux Synodes de ce temps-là, &les pet tonnes qui de droit y citaient appcllées. An NO Domini MCCLXXXV. 1 6. Ko/. Mort y ad honoremomntfotentis Dit 3. M.Virginit mains tins , Nos RoSTACNVS (deNouù) Dimna mi ferai sorte jm$0é Aquenfts Ectlefm Archufiftofm , npud Reci vmw Conctlto ter nos ibt inditlo prdjidentes , *ffiflentib»s nobtftttm ZJenerobtltbus l'rntrtbus nofirt Eccleft* SuffraganeisinJrMfcripttsvtdelicetKAJlAVSDO Aftenft,\AhtTHao Regienfi , Petro (d'A/Umano) CtjJaruettft , Bertrano Foromlienft Dei grattA Epifcofts : difereio viro P. Prtpoftto çjr O/ficia/i Vaf'tncenfis Eptfcopi, iufi* de caufm abjentis ejr Abbott bus Crotienfis ejr Lune , Pr*fofttis Arthtdioconis ejr Proturatoribus dt cl arum Ectleftorum , ejr altts flurtbus Eccteftarum Retlortbus , ejr plunbsts altts dtfcretis vtrts in Conctlto ipfo extjlentibos tuf tentes , ejrc. Auquel Concile il fut refolu au deuxième Canon défaire prier Dieu publiquement, par toutes IcsEghfcs de cette Mctropolc.pour ladcliurance de nôtre Roy Charlrs, détenu en ce temps dans tes priions de Catalogne & d'Aragon, comme nous auons remarqué cydefïus à fon temps; 5c fut encore refolu plusieurs belles Ordonnances touchant le bon ordre 6c difetpline Ecclcfuftique , dont la plufpart feront- encore inférées mot à mot

dans le Concile national, qui fe tiendra dans Auignon au règne fuiuant l'an IJ371173. Au temps de ce même Roy , Bettrand II. 6c Bertrand III. de Baux , coufins, Princes d'Orange , voyant les grands defordres qui ertoient arriuez en leurs Maifons pour raifon M*i3S«fc de tant de P«Mges » qu« cy-deuant auoient cité faits de cette Principauté àdiucrs enfans, firent le 11.de Mars de l'an 1193. vnefalurairc conuention , que déformais le domaine de cette Principauté feroit indiuifiblo, 6c qu'il ne pourroit edre poiîcdé que par vn fcul 6c vnique Seigneur, qui feroit fcul Souuerain & Prince d'Orange : Et par la même conUP,fc,HiRdo. ucntjon Bertrand II. remit à fon coutln Bertrand III. la part qu'il auoit en la Principauté d'Orange, moyennant que la ville de Corthczon lùy fût donnée toute entière en fouucrainetc. , 1199. L'an 1199.VI1 Pierre Giraud Abbé de Cruis des Chanoines Réguliers de Saint Auguftin au Dioceze de Sifteron , ayant acheté de Bertrand de Baux Seigneur de Corthczon , les P«"™Âbbé"dfu terres de Saint Vincent, de Gcnciac.de Malcor&d' Aigrement Dioceze de Sitrcron, pour Cna- le prix de trente-vn mille fols couronnez Proucnçaux . en fit hommage au Sénéchal & au Procureur du Roy de Prouence, qui l'obligèrent & fes l'uccetlcurs.d'cn rcnouucllcr l'hommage , & faire le ferment de fidélité de 3 o. en 30. ans, 6c d'en payer le lods ; attendu que ces terres & châteaux tomboient en mains mortes. Et parce que cette pièce ctt extrêmement curieufe eef tous fes chefs , 6c donne vne grande lumière pour la forme de Iuftice qui.s'exerçoitence temps en Prouence, il ne fera pas inutile d'en rapportet icy le fommairc. 4P In n O M i N E Domini Amen. Amto Incarnat, ents MCCXCIX. die 11, menjîs May lylnditf■ -s a.r ■

The text on this page is estimated to be only 28.04% accurate

Comtes Angeuins prem.CH arlîsII. 339 apud A q^v as m Clauflro Monafieru B. M Arts df Nazareth de Aquis fuit m Capttulum (c'cft le Monafterc de Saine Barthélémy de la ville d'Aix : 6c c'eftehofe fore conlîdcrablc que dans ce Monafterc on fit en ce tempslcs fondions de Iuftice) régnante berentjfimo Principe Domine Carolo H. Dei gratiâ illufiri lcrufal.ey Sicilta Rege,*Dutatus Afulia , ey Pnnctfatus Capux, Proumeu (jr Forcalqucrij Comité (il ne prenoit pas encore en ce temps le titre de Comte de Piedmont) régner umeius anno XVI. fer frxfens fcriftumfubltcum Infirumentum pat eut vntuerfis, tam prxfenttbus quàm futur is . £uod cùm Venerabilts Vtr Dom. Petrtu Gtraudi Dei châtia Abi ;> (voicy vne procédure fort infplite qu'vn Abbé prenne le titre de par la grâce de Dieu, Abbé) Monafieru Croctenfis Sifiaricenfis Dtteeejis , nomint fui Momifier y prxdttft .empttonis titulo atqtùfiuiffc res ér bon* tnfrajeripta À Nobtli vire Domtno Bertrando de Baucio Domino Corthezjoms , vel et us Procur.it or e pro eo, ey et us nomme vendent e pretio xxxi.milltum foltdorum coronutorum Preuincialium » vtdelttet medietatem cafirorum de Sanclo Vtntentto de Genctaco , de Uifalcor , & de Acrimonte Sifiaricenfis 'Dieccefis , t km t eh itéras , iunbus ey pertinent iis eoramdem, ejr br cutter quidqutd Deminus Amelrus de Ageute, quondam Dominas de Carbone habebat , feu habere debebat , velvifat erat habere in tôt a vmIU Sanclt Vincent» , excepte tamen faifo feu affari quoi idem Domtnus Amelius quondam habebat tn tafiro ejr terrttorio de larjaja dicta Sifiaricenfis Dxxtefis. Di flaque emptio fine acquifitio fine venditto ejfetfum non habebat nec habere peter at, rtifi per Curt.it» laudaretur , (jr if fus Curia exf refus fraberetur ajfen/as , ex eo quia res frxdtîla fui deminio Curu cum homagio eyfidelitate tcnnttur , (jr tenert debent. Itepi ex eo etiam quoi per Eccleftam ejr manvm mohtvam (il cftoit donc déjà défendu en ce temps aux gens de main morte , de pollcdcr des Fiefs) rerum immcbtltum acquifitio , ty mstximi feudalturn cafirorum vel vt II arum fine feientia , ey txfreffo ccnfenfa.licentta & voluntate materts Domini fen no» fotejlin Prouincia , née habere e fie clam. Prafatus Domtnus Abbat voient, ey intendeus commodttatem fui Monafieru prxdtfii procurare , ateedens ad prxfentiam tgregu vtri Demint Ratnaldi de Leilo Aiilitis Prouincia ey For calquer u Senefcalli, (jr Domini Gutdonù de Tabia Procurateris (jr Aduocati Regtj in Comitattbus fupradtilis fupplitauit etfdem , ejr fuffltcàndo r

équipait , ditlam acquifitionemvendtttonem feu emftionem ey res tffat bona (jr tara per eum,ftbi ejr f*o Monafierio frxdttfo laudart ejr confirmât t fer tpfes Domines Sencfca/lum (jr Precuraterem nomme Caria ty in eii fuum frxbere cenfenfum. gui Domini Senefcallus ejr Procurator affectantes comoda Regta fatere, ey incommoda fro vtrtbus euitare , inquifttiene frahabita diligenti , vel informât ione de valore , rerum , boncrum ér iurium fraditlorum cenditione ey fît* • attendentes ejr confiderantes damne fum fore Curia fi in venditione frsditfa Curta fuum fraberet laadmium , licenttam ejr confenfum fieétaient, nu/la retenttone ifft Curta fada: ex eo vtdelttet ejr maxime fi tn manum mortuam ffectaliter transferentur , magna (jr proutda de liber attone habita fideltum (jr deuotorumrDomint nofîri Reeiù , traflatu etiam habite diligenter cum eodem Dom. Abbat e vendit ionem prxdtffam, (ye. laudauerunt , confirmanerunt , ejr fuum a ffènfum Curia , feu Maseru Domini eis prxbuerunt eyc. in frtmts Çtquidem dicli Dominas SenefcaUas (y Procurator ont e laudationem fradtÛam retinaerunt nomine Curia Rtgia iura infraferipta ,fcilttet qued ipfe Dominas Abbas , (jr qui pro temfcre fuerint Abbat es Monafieru prxdtÛi fmgulitarmu triginta ab tnde in antea fecuturit recognitionem facient de terra fradtfia Curia Regia , ey homagium ejr fîdelitatem , ty in qualtbet recognitione laudi- j,*,.^,^ mtum fine trezenum di£fx Curia de diÛo fretio xxxi. millium foltdorum Prouineialium coronato- j"* " rum foluent. Les mêmes Officiers firent encore beaucoup d'autres referucs, énoncées dans le Contrat de cette approbation. En effet, enuiron trente ans après vn autre Abbé de Cruis nomme Guillcjume Giraud, rcnouuella l'hommage 8c fit le ferment de fidélité pour les terres fus-alleguécs, pardeuant lean de Aquablanca Sénéchal de Prouence & de Forcalquicr pour le Roy Roberc l'an i) 30. le premier iour de Iuin , cft.nu marqué dans l'inftrument de cet hommage que Venerabtlit Vtr Dominas Gui lie l. Gtraudi Dei gratta Abbat Monafieru Crocienfis ,eyc. coram Vtro magnifia Domino Ioamte de Aquablanca Milite Comitatuum Proumeu ejr Torcalqueru Se nef tallo eyc. Fecit fiexis gembus , ejr lundis manibus furè , libère , (y abfolutè homagium ligium ejr fidélit atts , frxfiitit , ad fancla Dei Euangelta iuramentum ejrc. fro cafirù de Santfo Vincent 10 , de Gentiacot de Malcor ey de Acrimonte Sifiaricenfis Diacefts (jrc. quibus omnibus fie feracHs (Jlfagtfler Toannes Raynaldi de Aquis Regius Thefaararius dictorum Comitatuum nomine diéta Caria, pecuniam trezem débité, À frxdifto Domine Abbate dandam (jr foluendam emfeffus efi reeepiffe. i^Aftum arme , menfe, die , loce , fub Confule ey IndiÙione fradiclit ,

prxfentibus Venerabilibas in Chrifio Patribus Demi m s G. Vapincen. & Petro Dei gratis Stfîarieen. Fpiftopis, at Ncbilièms ey dtf~ cra-.s viris Domino Petro Ramundï Milite IvDICE MaiORE Comitatuum Prouintia (y for» Tome II. V u i j •

The text on this page is estimated to be only 27.12% accurate

34o Hift. de Prou. Liure IX. Seft. III. talquer y , Dm. Rsmundo de Ccmis Milite, Dm. Snntore de Botonto eorumdem ComttAtttum p R imarvm appellationvm Ivdk i , Dit». Ard mm lurtfyertto. Dom. ThuIo Ftbro Iurijferito tejltbns nd bct voemis Jjr ci Aliter dr rogatu , tjrc. u. oa«m u Ec d'icy l on coUigc,qucl$ Officiers pour le Roy il yauoitcncetemps en Proucncc t fçaIf « ,»mflr«o uoir vn Scn"lu' » vn Procureur & Aduocat du Roy , vn Thrcforier pour les deniers du 9t,man. Roy , vn luge Mage, & vn luge des premières appellations : cette Abbaye de Cruis a puis après efte vnic à la Mcnfc Epifcopalc de l'Eucché de Siftcron depuis l'an 14 j 6. comme nous dirons cy-deflous à Ton temps. Cette même année 1199. & le i9-dumoisd'Aou(t, mourut le glorieux Smnt LouislUuc»if™f que de Tolofc fils de nôtre Roy Chartes, quoy que quclqucs-vns dil'enc qu'il mouruc s u.-cui «-a. IdQ II?7' autrcs lan ll97' & aut,cs 130 '*98- m-»»»î la plus afleurée opinion cft qu'il Toi.T u^1* ' mourut cette année en lage de 13. ans, canonifé puis après par le Pape Iean XXII. l'an 1 3 17. dans la ville d'Auignon, comme nous verrons au règne fuiuant: c'eft ainli que parle de luy le Martyrologe de l'Ordre de Saint François, le 19. Aouft, ir. fhocenfi Promintt* apud cAjfrtim Briruoltm. Depofitio Sancti Lvdovici Epi/eopiTo/cfam, Reguvtrmfqme Sicile fil» . qmvirgmitMem perpetuo il/jfam ferusmt, & vit* fnnÛitMte , & tnirtuults tUrus , À loAttne XXII. Summo Pontiftce in Diuorttm numerum efi relntus. L'on difputc quel cft le lieu de la naiflanec de ce Saint : quclques-vns dtfcnt que c'eft la ville de Brignolle, comme elle a efte ecluy de fa njort & de fa fcpulturc : les autres la ville de Noccra au Royaume de Naplcs , comme eftime le Pcrc Vvadingo s mais il n'y a rien de certain, ««.«ftmd.wn. La même année 1199- le Monaftcrc des Rcligicufcs de Sainte Catherine de la tille Ïa^"1*"" d'Apc , fous la règle de Saint Auguftin, fut fondé par vn Raimond Botti Eucquc de la SainuMirthc mCUlC Ville. Sous le règne du meme Prince, &enuiron l'an 1300. les Seigneurs Barons de Bucil en > oa terre ncufvc vers le Comté de Nice, s'eftant vfurpez vn manu .us droit fur leurs fu|cts,conB4«odcBo.iitu< cre les principes du Chriltianifmc, fçauoir qu'au premier lourdes nopecs des filles de leurs rufasujeu. fujct$> ils pretendoient vn certain droit peu honnête, qu'on nomme en quelques endroits, droit de cuiiTagc. Ce que les fujets ne pouuant fouffrir . fc portèrent à le tuer , 8c recherchant quelque puiflant Seigneur pour les deftendre, contre quiconque voudroit venger la

monde leur Seigneur, ils s'addreflerent à Andaro de Grimaldis , frerc de Rainier premier du nom Prince de Mourgucz : & fe fouraettant à luy , le prièrent d'abolir cette deshonkOjM^uMb- nête coutume, & de vouloir epoufer la fille vnique de leur Seigneur defrunt, ce qui fuc ainfi accomply. Et depuis ce temps-là cette Baronie , qui aucc le temps fut changée en titre de Comté, a continué en la maifon de Grimaldis , tufques à l'an 1611. auquel temps le Duc de Sauoyc s'en rendit le Maître, Se l'vnic à fon Etat de Nice , comme nous verrons à fon temps. r<».w» j.rv. Au temps , & par la permiffion du même Roy Charles , f Vniuerfité de la ville d'Aui gnon. " gnon fut érigée en faucur des Lettres, cnuiron l'an 1300. pour illuftrer dauantage cette ustmmuumm^. vj]jc> £ y appcllcr la Nobleflc pour y apprendre la vertu. En ce temps la pieté des moribonds enuers les Eglifcs, la charité enuers les panures, & la rr&fe™7nq« libéralité enuers les perfonnes qui leurauoient rendu quelque forte d'office, eftoient fi u'££f'*fia J* grandes, que les gens voire de médiocre condition , faifant leurs teftamens, n'exccptoicnc prcfque point aucun Conuent de Religieux Mendians , ny aucun Hôpital de toutes les villes de la Prouince, & principalement les plus voifincs de leur habitation, à qui ils ne fiflent quelque légat : voire à vn grand nombre de Religieux en particulier, qu'ils auroienc tant foit peu connu. Il m'eft tombé entre les mains vn teftament de l'an 1199. d'vne Dame Guillcaumctte de la Motte, Dame en partie de GalTin Se de Saint Torpcz, puis Rcligicufe dans le Monaftcrc d'Hicrcs , où l'on voit des choies émcrucillablcs , pour le grand nombre de légats qu'elle fit aux Eglifcs Parroilllalcs, aux Prêtres y habituez, aux Conucns des Mendians , à vn trcs-grand nombre de Religieux en particulier . & principalement de l'Ordre de Saint François: En quoy il y a dequoy s'étonner que ces Religieux prcfque au commencement de leur Ordre, eftoient déjà propriétaires en particulier ; & fit encore des légats à beaucoup de Monaftercs des filles, Se entr'autres à ceux d'Hieres , de Marfcillc, de Cclla Robaud & de Sorps, & à vn très grand nombre de Rcligicufcs en particulier. 8mero«;ii,M« „. Mais vn plus éronnant teftament de l'an 1300. m'eft tombé entre les mains, fait par m.T «i,^. vn Giraud Chambcyron habitant de la ville de Colmars, aux hautes montagnes de Protni*i'"- uenec : fie de là on collige qu'il ne pouuoit pas cftrc de haute naiflanec 8c condition, ny trop

Comtes Angeuinsprem.CH arles IL 341 riche. Ec cependant après auoir fondé vne Chapcllanic pour faire dire tous les iours vne Méfie à l'Aurore, il fît des legatsà cous les Conviens des Prêcheurs, dcsFrcres Mincurs/les Auguftins Se des Carmes, 8c à vne infinité de Religieux en particulier,dont il auoit eu connoiilancc : fie à vn grand nombre d'Hôpitaux, iufqucs à ecluy de Montpellier en Languedoc : 8c pour la fabrique des Ponts de Caftellane, d'Auignon Se du Saint Efprit. Ordonnant en particulier àfon héritier de vêtir deux cens pauurcs , Se de donner à dîner tous les leudis à perpétuité a ûx des mêmes pauures". En ce temps viuoit Sainte Rojfelinc , ou Roll'oline , illuflre Sainte par fa naiftanec , cft anc t . Qg de lamaifon de Villcneufve du côtédefon pere , Se de celle de Sabran du chef de i\ merc. Mais beaucoup plus illuftre par fes vertus , Se en miracles qu'elle fait tous les iours à la Roanne, gloire de Dieu, & à la confolation de tout le voifinage du lieu où fon corps repofe. Vn vieux écriteau qu'on voit encore dans le Monafterc de Sainte Catherine des Arcs , dit ancienemenc, Monsfierium Ss»{ï* Ctthortn* de Monte Sion CelU Robnuât, dont elle cftoit Supérieure, afTeure qu'elle mourut l'an 1106. Mais 0 cet écrit cft véritable, ie ne vois pas comment on le peut faire accorder auec ce qu'on tiouue écrit de cette Sainte , qu'elle cftoit fœur de Helion de Villeneufue grand Maître de Rhodes, & coulîne germaine de Saine Elzear Comte d'Arian Se Baron d'Anfoùis,dù chef de fa merc Dourgucttc de Sabran : fœur encore d'EIzcarde VilIcncufveEucque de Digne, qui confacra le Monafterc de Sainte Catherine le t. Iuin : Se fœur encore d'vn Hugues de Villencufve, vn des premiers Docteurs de l'Ordre de Saint François i dautant que le premier de ces quatre perfonn.iges , fçauoir Helion , viuoit du temps du Pape Ican XXII. enuiron l'an i } 3 o. Se mourut l'an 1 3 46. le deuxième, fçauoir Saint Elzear, naquit feulement l'an 1 184. Se mourut 1 an 1313. le troifiéme , fçauoir Elzear Eucque de Digne viuoit enuiron l'an 1330. au rapport du iïeut Y'"^™^ Pierre Gaficnd Prcuôtdc l'Eglifc Cathédrale de Digne.au Catalogue des Eucqucs de cette ville, lequel dit que cet Elzear Eucque fît hommage au Roy Robert, l'an 13 34.61 au Concile National tenu à Auignon l'an 1337. il y cft nommé vn Elzear Eucque de Digne , qui vray-fcmblablement n'eft point autre que ecluy-cy de la maifon de Villcncufvc.Et le quatrième, fçauoir Hugues Religieux de Saint François, à grand peine peut- il auoir vécu enuiron l'an 1 106. puifquecct Ordre de Saint François a cfté confirmé feulement l'an 1x09. C'eft pourquoy l'cftirac plus que vray-fcmblablement

qu'en cet écrit il y a erreur en vn chara£tcre,qui porte cent ans, Se qu'au lieu de tioé. il faut lire 1 306. ou bien que fi anciennement le temps de la mort de cette Sainte cftoit' écrit en lettres capitales , les Copiftes de cet écriteau procédant afTcz negligemment,commc en beaucoup d'auercs fu)cts,onc manqué d'ajouter vne. Se qu'au lieu d'écrire Mcccvi.ilsont écrit mccvi. Deux grands Ordres Religieux de l'Eglifc de Dieu difputent entr'eux à qui cette Sainte appartiendra. LcsRcucrends Pcrcs Chartreux difcnt qu'elle cftoit de lcut Ordre. Les Religieux de Ciftcaux en difcnt le même pour leur Ordre. Il y a encore vn vieux Tableau en la Sacriftie du même Monafterc de Sainte Catherine, où l'on voit la reprefentation des Religieufes anciennes de ce Monafterc , vécues de blanc , auec vn voile noir. Mais de cette figure il ne fe peut rien colliger; dautant que les Religieufcs de ces deux Ordres font vécues prcfquc de même force. François Gonzaguc General de l'Ordre Saint François faifanc ^"j* fa viûte de cous les Conuens de (on Ordre fur la finjdu ficelé dernièrement pafle, cftant tm. t. arriué en ceMonaftcre, qui a cfté affecté à fon Ordre depuis enuiron l'an 1 y 00. comme nous verrons cy-dciîbus à fon temps , dit qu'elle cftoit de l'Ordre de Cluny > mais peuccftrc qu'il entendoïc de la Règle de Ciftcaux. Tant y a qu'il n'y a rien de certain, quoy qu'il y ait plus d'apparence que ce Monafterc fut pluftôt de l'Ordre de Ciftcaux , que de ecluy des Chartreux : dautant que de celuy-cy il y auoit en ce temps fort peu de maiions en Proucnce,& de ccluy-là tres-grande quantité.tant des hommes comme les Monaftcrcs d' Ai guebellc , de Sinanque , du Toronet , de Sauuecane , de Val- Sainte , d'Vlmet Se de SylueReal en la Camargue , & aux Iflcs d'Hicrcs : que des femmes, comme à Marfcille, à Saine Pons de Gemenos,à Molegés , à la Manarrc d'Hieres , 6c à Nôtre-Dame du Plan vers Orange. Neantmoins s'il cft vray ce que les fîeurs de Sainte Marthe difenc au traité des Abbayes, qu'enuiron l'an 1 160. il yauoitauheudcSoufribesjen Prouenceau Diocefede Gap, vn Monaftcre fous le titre de Saint Pierre, de filles de l'Ordre de Chartreux, d'où ecluv de Cella Robmitio au Dioccfc de Frcjus cftoit dépendant , la refolution fera en faueuc des Pcrcs Chartreux. La chofe plus véritable que l'on puiffe fçauoir de cette Sainte , cft qu'eftant encore fore

342- Hift.de Prou. Liure IX. Se&.III. icunc fille en la maifon de fon perc, clic cftoit fort charitable aux pauurcs, prenant du pain en cacheté , 6c de la pâte pour les leur diftribucr : fie comme clic fut vn iour furprife par fon perc, luy dilantqu'eft-cc qu'elle portoit couucrt dans fon tablier, elle répondit qu'elle portoit des rofes : comme en effet cela fut véritable , ces pains s'eftant miraculcufcmcnc changez en des rofes : fit pour cefujet on la rcprcfcntc ordinairement aucc vnc Couronne de Rofes fur fa tetc. Mais la chofe la plus affeuréc , cft que fon corps, vingt-cinq ans après fa mort , ayant cfté tiré de fon tombeau par vn Eucquc de Marfcillc , fie repofe fur vn Autel, s'y c ft conferué depuis pluûeurs ficelés auflî entier , fie en aufli bon état , comme fi fraîchement >1 venoit de mourir. Et ce qui donne plus d'admiration cft , que fes yeux , partie du corps la plus difpofée à lacorruption.confcrucz dans vnc boetc à la Sacriftic de ce Monafterc, fcmblcnt encore viuans. Et parce que ce Saint Corps n'eftoir pas, ny décemment ny affeurement conferue fur cet Autel , où il auoit repofe durant pluûeurs (icclcs , fie qu'on iugeoit plus expédient d'ea faire vnc plus honorable fie plus alfeurec Tranilation pour la garde de ces Reliques , il y a. eu de nos iours vnc grande contention entre lean de Villcncufve Baron de Flayofc fie de Barrcme, fie le Marquis de Trans 6c des Arcs, qui en feroit la dépenfe : vn chacun de ces Seigneurs voulant auoir la gloire de ce faire, pour honorer cette Sainte , l'honneur de leur maifon. Mais l'Abbé 6c Prieur du lieu des Arcs, frerc de ce Marquis, a emporte le dclTus, & a fait faire , tant laChaffc où repofent ces Saintes Reliques, que cette Tranflation, le tout à fes dépens.

Comtes Angeuins prem. Robert. 343 ROBERT' Die le BON & le SAGE, Roy de Jerufalem & de Sicile , Duc de î Apouille , ^Prince de Capoue, vingt-vméme CO MTE de PROVENCE, de Forcalquier & de Ptedmonr. CHAPITRE III. Contemporain de Clcracnc V. de Iean XXI. ou XXII. ou XXIII.dc Benoît XI. & pat quelques-vns XII. & par quelques autres XIII. & de Clément VI. Papes. Andronic II. dit le Vieux , d'Andronic III. dit le Icune , & de Iean I. Palcologue, Empereurs d'Orient. Henry VII. & de Louis V. de Bauicres Empereurs d'Occident, fc difans Rois d'Arles fie de Bourgogne. Philippe IV. dit le Bel, de Louis X.dit Hutin.de Philippe V.dit le Long, de Charles I V. dit le Bel , 6c de Philippe V I. de Valois Rois de France. Bertrand III. & des Rairaonds IV. &: V. Barons de Baux, & Princcf d'Orange. Iean II. de Guigues V. & de Humbert III. Dauphins de Viennois. Amedcc V. d'Edouard , d'Amcdéc VI. ôc d'Amcdcc VII. Comtes de Mauriennc ou de Sauoye. Rainicr II. fie de Charles I. furnomme le grand Prince de Mourguez. V o y que le précèdent Roy Charles eût dcjadifpofé de fes Etats de Sicile, de Picdmont &. de Proucnce en faucur de l'on 61s R o b e r t , comme nous auons veu fur la fin du règne précèdent: ic ce conformément à l'intention du Pape Bonifacc VIII. qui cftant vn iour requis par le même Roy Charles, qu'il plcût à fa Sainteté de déclarer fon intention & fa volonté , quel de fes defcendans,deuoit fucccdcr à fon Royaume de Sicile ; il les enfans de fon fiU aîné Charles Martel Rôy d'Hongrie , qui cftoit déjà mort : ou bien fon propre fils Robert Duc de p,ol,B- *■*


ROBERT Roy de Naples & Comte de Provence

The text on this page is estimated to be only 26.98% accurate

344 Hift. de Prou.Liure IX. Se£L III. Calabre , dcclara par des Btcfs particuliers, que Ton intention eftoit, que l'oncle fur préfère au neveu : & que Charles Roy de bicilc dcuoic cboilîr fon fils Robert pour cltrc fon fucccflcur en ce Royaume. Ncantmoins Charles II. du nom , dit Charobcrt & Nombert, ou Hubert Roy d'Hongrie, fils de Charles dit Mattel autfi Roy d'Hongrie, fils aîné de nôtre Charles II. dit le Boiteux, pretendoif que ce Royaume luy dcût appartenir par droic de reprefenrarion , citant fils de l'aîné du Roy Charles , qui au fentiment de ce Charoberc cftoit obligé d'élire pour fucccflcur , fclon les maximes des grands Etacs , Si les principes de Narurc, fon 61s aîné, s'il eût cfté encore viuant, ou fes enfans , qui le rcprcfcntoicnt, & non pas fun puifné. Cr»de <,uww, Cette qucltion donna de l'exercice , pour la décider , à tous les plus grands lurifconfulr?<ri"",Roy'J rcs de ce iîcclc là; les Ecriuains font differens touchant l'opinion de Balde , qui viuoit en fc«éjeil"? dtuo,t ce temps. Les vns difent qu'il opinoit en faueur de Nombcrtle ncueu, &: les .lutres en faucur de Robert l'oncle, qui touchoit d'vn degré plus pres la perfonne du Roy Charles, Coikii.jtmn. c^ant f°n > & Nombert n'eftant que fon pe tit fils. Ncantmoins cous font d'accord que le iugement fut remis à l'arbitrage du Saint Pere Clément V. qui confîdcrant que Nombert cl; oit déjà pourueu du Royaume d'Hongrie , & que les affaires d'Italie requeroienc vn bon Se fage Conducteur, tel que Robert cltoit, dôna fon fuffrageen faueur de ecluy-cy, RnWrt tu r«a- à l'exclulîon de ccluy-là. En fuite dequoy Robcrr qui depuis le mois de Iuin cftoit venu de iA^gnla.1' P*'* Naplcscn Proucncc,aprcs la mott de fon perc Charles fut couronné Roy de Naplcs&de Sicile, pat le même Pape Clément V. dans la villcd'Auignon le premier iour, autres difenc le t6. du moisd'Aouft de l'an 1309. année quatrième de fon Pontificat , aucc les memes nm'deVi*«iMâ' PaCnCS& conditions, cens & feruiecs que ce Royaume auoit cité donné à Charles premier fon grand perc, duquel Royaume il en prêta hômageAc fit le ferment de hdelité trois iours après au même Pape, par vne Bulle au fccld'Or, donnée à Auignon, dte zj. Aug. Inàili.J. regni fui an. primo. 9^SmtàOm. ^c 'ors commença de prendre ces titres en fes qualitcz, Robe r tvs Dei gratta Rrx S* Jerufalcm çr Sitilu , Ducat m idpult-t , & Principal $u Capu* t Provinc I A Ter talquer tj , ac Pedanontu Comes , ajoutant aux Patentes qui s'addrclloicnt aux territoires des villes d' Arles Se d'Auignon , ces mots, Dow'mm Arelates , ejr'Dominus

Auenionis , comme i'ay veu en quelques Secls de ce Prince , Se donna à. fon fils aine , qu'il auoit eu de Yoland djîAragon fa première femme , nommé Charles , à qui quelques- vns donnent le furuom de Sans terre (à caufe peut-eftre que iufques alors pendant la vie de fon ayeul Charles le Boiteux, il n'auoit point encore des terres Se des placés , pour le distinguer des autres Princes , nommez Charles comme luy) le titre que luy-mèmc portoit auparauant. fçauoirccluy de Duc de Calabre. Car nous trouuons que ce Charles prenoit en les qualitcz .Carolvs pnmogerutm Serenijfimi Dominé nofiri Domim Robert 1 Dei gratta lcmfalem ejr Sicili.t Regù intlytiy Dvx Calabr t X, frafati Domirùnoftri Vicar ivs Generalis , <jrc. C'cft ce Charles a qui Je Roy Robert auoit donné en fes jeunes ans pour gouucrncur & inftrudcur pour fa vie Se fes mœurs le grand Saint Elzear BVon d'Anfoiiis Se Comte d'Arian, qui feiacy-dclfous le Paranyraphe de fon mariage auec Marie de Valois. Rtmit H|M(tf Côмc il eftoit encore au Comté d' Auignon.lcs Confuls de la ville d' Aix le vinrent trou»to«.UB ,n P">* uer,& a leur requifition il accorda aux habita ns de la même ville le dtoit de Retrait lignager, Se cas arriua n t que quelque habitant de cette ville vendit quelques terres ou ceniiucs en la même vil le, il feroit permis aux plus prochains de fon fang de les retenir, par Patentes données à Bcdoin le 11. Octobre, l'année première de fon règne; Il y a donc de l'apparence que ce droit de Retrait n'eftoit point encore en vfàge par route la prouinec. Et l'année fuiuanec cftant à la ville de Digne le îS. May, il accorda aux habitans de la même ville d'Aix trprvi'.ff-n/ la pcrmiflion de thoifir annuellement dix perfonnes d'cnircux pour prendre garde aux viurcs qui fc vendent dans cette ville, à ce qu'il nefe commît des abus en cette piatiquc Se négociation. A\.-.tu achcué toutes fes affaires au Comté d'Auignon, il s'en vint en Prouence, ou il reccur le ferment de fidélité de tous les Prélats Si Barons , Se de routes les villes & Communautez de la Prouinec, il vifita tout le Pays, pourueut aux Gouucrncmrns des PlaNoftnJ. CcS» ioAitua fcs Officiers de lufticc, tandis qu'il s'apprétoit d'aller prendre polfcffion de fes Etat» fn Italie. " dx>J«(fc Pri°" 'ntrc ,cs diuers hommages qu'il receut de differens Seigneurs de la Prouince , celuy de Bertrand de Baux Prince d'Orange cft fort conûdciablc, ayant ces deux Princes conueim enfem

The text on this page is estimated to be only 29.95% accurate

Comtes Angeuins prem. Robert. 34^ enfcmble, que lors que Bertrand feroit contraint i ce deuoir, il le ferait à deux genoux déliant le Roy à la manière accoutumée : mais fur pied ic debout le rendant à Ton Sénéchal, n^.-r fc déclarant vaflal ic homme lige du Roy Comte de Prouence.fic de Tes fucce(Teurs,comme il clt plus à plein marque dans vn grand inllrumcnt conferuédans les Archiucs du Roy à Àix. au Rcgiftrc Pergsm. fol. 84. Eltant à Marfcillc,ô£ dans l'Eglife des Accoulesil iurad'obferuerlespriuileges de cette , , ro ville , ic prit à fa protection ic fauuegardc tous les Conucns des Religieux Hcrroiccs de Saint Augultin de Prouence , commandant à tous fes Officiers de Prouence de les protcger contre tous ceux qui les voudraient troubler ou molcltcr, par fes Patentes données en la même ville le 1 1 . lanuier de l'an ijio. En ce temps l'Italie (qui eftoit compofée de diuerfes Republiques , de Gencs , de Lu- mamN# niques, de Florence , de Pile, de Sienne, des Etats de Lombardie ,de Mantoiie ic de Vcron- T.' Gulîfci ne) eftoit déplorableroent affligée par les factions des Guelfes contre les Gibcllins , non *,1*•al>«u■,• feulement de ville contre ville > mais encore en beaucoup d'endroits , des citoyens d'vne même ville , les vns tenant le party des Papes contre les autres qui tenoient le party des Empereurs. Le peu de fejour que les Empereurs auoient cy-deuant fait en Italie y auoic affoibly le party des Gibcllins : comme par contraire l'arriuéc de l'Empereur Henry VIL de la maifon de Luxembourg , ic celle de fon fuccelTcur Louis de Bauicrcs , ioint à eux les Rois de Trinacrie Fnderic ic Pierre , au même Pays leur rclcua le courage contre les Guelfes, qui fc voyant affaiblis par l'abfcnce du Pape , de l'Italie, auront fouuent recours à nôtre Roy Robert Vicaire du même Pape en Italie, & a fon fils Charles Duc de Calabte: pour ration dequoy il y aura louucnt de grandes guerres entre ces Princes dans le même ViiUn. sit»rEc. Pays. Mais les parcicularir.cz de ces guerres appartiennent pluftôt à l'Hiftouc d'Italie qu'à ^oniA«Jcelle de Proucncc. mm m m m**ii*imi»UHm***mmmmi*à hh hh hh wwhw-wmwwwwwi— §. I. 'Retour du Roy RO B E RT en Italie. 1310, LE Roy Robert doneques , après auoir pouroeu aux affaires de Prouence , ic après auoir pris congé du Pape Clément V. à Auignon : ic par luy ,& pour luy après auoir cité fait Gouucrncur de la Romanic , ic Vteturc gênerai de tout l'Etat de l'Eglife , partit de Prouence , pafla les Alpes, arriuaau Piedmont s où il reccut les hommages ic le ferment de fidclué des villes de

Conis , de Bufquc , de Sauillan , de Mont , de poil an, de Cheraic, spW. d' Albe, de Mondcui , ic autres de ce Pays-là, que Charles fon perc vn peu auparauant fa mort luy auoit données : 3c de là après auoir pourueu pour l'afleuranec du Pays , y établif- ntw, fant Hugues de Baux pour Sénéchal , il s'en alla prendre pofleflion de fon Royaume de Naples : où il fut receu des vns pat crainte, ic des autres par amour, ic de cous toutefois (ans empêchement ny trouble. La ioye de fon arriuée fut pourtant vn peu altérée par la tri (te rencontre qu'il y eut de M«hi« i,v itt la mort de fon deuxième fils, nommé Lovis. C'cft ce Prince qui fut allairé par cette CXfcT fortunée malheureufe , dite la Cachenoife, qui a tant fait parler de loy dans les Hiltoiresi lequel mourut l'an 1 3 10. âgé de neuf ans dans la ville de Naples , où il fut cnfcucly dans k^iu" ^ ** l'Eglife Saint Laurcns, Se eut pour Epitaphc fur fon Tombeau les paroles fuiuanccs. Hic iacet Dominus LVDOV1CVS filins illuftns Régis ROBERT/ qui obiit anno Domini AiCCCX. die XII menfis Augufii , eut us Anima requie/cat in face. Amen. Robert voyant que toute l'cfpctance de fa Maifon neconfifloir plus qu'à Charles fon f j r ^ fils vnique , tourna tous fes foins à luy rechercher quelque digne Princeflê , qui fut le repos de fa Maifon, ic luy donnât des légitimes fucccflcurs à fes Etats: l'Empereur Hen- Gr»od« dm,fon« iy VII. luv offrir vnc de fes filles» mais par des confideracions d'Etat, Robert aima mieux BE***""? cboiût la Princeflê Catherine fille du feu Empereur Albert premier du nom Duc d'AuTomell. Xx

The text on this page is estimated to be only 29.05% accurate

346 Hift. de Prou. Liure IX. SedtlII. (triche : ce qui aigrie fi (on l'Empereur Henry, toise a ce le dcplaifir qu'il auoic eu, de ce que les Florentins fes grands ennemis l'auoienc magnifiquement receo partant par leur ville, l'auoienr fuie leur Gouuerneut, Se luy auoicnr donne de grandes femmes de deniers pour oltre leur protecteur , Se de ce que le même Robert auoic receu citant dans la ville de Pauie, en fa protection Se fauuegardc les Tut miens Seigneurs de Milan contre luy, que s'cltanc ligué auccFridcric Roy de Trinacrie, grand ennemy &:cnuieux de Robert (quoy qu'il eût épouſé vnc de les fœurs) il conjura fa ruine Se fa perle. 1 J lî' Ec pour auoir vn prétexte defe plaindre contre Robert , Se luy déclarer la guerre, comme il s'en alloic à Rome, pour y reccuoir la Couronne Impériale, il le fit ionuner de s'y trouucr le iour de fon l'acre, Si de luy venir rendre les dcuoirs de Vaflelagc, que par des pretenfions imaginaires tl croyoit qu'il luy dcuoir, ou en qualité d'Empereur pour le Royaume de Sicile, ou en qualité de Roy d'Arles pour le Comté de Prouencc. Mais Robert bien loin de s'y porter auec vn clpric defoumilfion , il y cnuoya Ican Duc de Duras Se Prince de la Morcc fon frere, ires-bien accompagne de llx cens cheuaux, non cane pour faire compliment de la part du Roy fon frerc au même Empereur , que pour le tenir i-Eaptrmr ftà en crainte , Se les G ibcllins encore , à ne vouloir mal traiter les Guelfes partifans du Pape r£ dans la ville de Rome : de quoy Henry s'apperceuant, Si voyant que fa perfonne n'eftoie km. " ' pas en aiTcurancc dans Rome, il en fortit, Se allant errant par diuerfes villes d'Italie , il fie de nouucau citer le Roy Robert à comparoitre pardeuant luy en la ville de Pife, pour rendre raifon, pourquoy il traitoitmal IcsGibellins, Se follicitoit les Milanois, les Luquois Se les Florentins a prendre les armes contre fon feruicc. De quoy Robert ne tenant conte Se ne comparoiifant point , l'Empereur procéda à vn iugement contre luy, par lequel n on v,ï.«. xmiL feulement il le fît priucr de tous fes Etats, mais encore il le fit condamner a perdre la vie: Mh!^m ^c Pour cxccut'on de fon Arrelt, d'vnc part il dépêcha promptemenc vnc grande armée ^mucuMLv i*t- vers le Piedmont : & d'vnc autre , il fit entrer Fridcric Roy de Trinacrie dans la Calabre, pour donner en même temps de l'exercice à Robert en diuers endroits de fes Etats. ^CMnA ptfpan- Quoy que la procédure de cet Empereur fut extrêmement inciuile, injufte Se injurieufe, Se que le Roy Robert s'en moquât, Se tournât tout cela en rifécc ! fi cft-cc toutefois qu'il ne

négligea rien pour apporter les ordres nece flaire s pour la conferuation de fes Etats : il dépécha aulfitôt vnc grande armée en Piedmont, conduite par Richard de Gambatcza Gentilhomme Ncapolitain , Sénéchal de Prouencc, pour s'oppofer à celle de l'Empereur, laquelle fc preparoïc déjà d'y faire entrée, Se vnc autre en Calabre contre Fridcric Roy de Trinacrie. Il donna connoifianec de cette entreprife au Roy de France Philippe le Bel fon proche parent , luy demandant du fecours en cette occafion , 6: en aucrtit encore le Pape (_ lement , qui cltoit à Auignon , Se l'vn Se l'autre luy fournirent des armes pour fc défendre. Le Pape , qui l'auoit auparauant déchargé de comparoitre à cette afli g nation , Se auoir rallé toute cette procédure de l'Empereur contre luy.l'afliftadc fesarrocs fpirituclllcs, lâcha (es foudres d'excommunication contre cet Empereur, de ce qu'il fe vouloir arroger le haut domaine du Royaume de Sicile, qui ne rclcue que de l'Eglile. Le Roy de France manda à fes Officiers du Languedoc d'empécher, que rien ne fortit de cette Prouince pour aller affilier en Italie les ennemis de Robert, à qui encore il fournit des forces pour fc défendre rant contre l'Empereur, que contre le Roy de Trinacrie. Rhmm «fc* Il s'attendoit vnc longue Se fàcheufc guerre entre le Roy Robert & cet Empereur, qui i TÎILfiJ.' R9y ayant oltc le fiege deuant la ville de Florence , alloit ioindre les forces de Fridcric, pour entrer tous enfcmblemcnt dans l'Apoùille Se laCalabre, Se rauagcr entièrement tout le Royaume de Naplcs » mais la mortarriuée à cet Empereur le i fi autres dilent le 14. du mois d'Aouft de l'an 1 3 1? • ainfi que nous auons remarqué cy-dclTus au liure 7. en fa vie, fit mettre bas cette grande leuée de boucliers : laquelle toutefois Fridcric Roy de Trinacrie, ayant encore fes forces droites, voudra rcleucr l'année fuiuante 1 } 14. Si par elle aller attaquer la Calabre, où, ayant déjà pris la ville deRhege, pour raifon de laquelle il fc faifoit déjà qualifier du nom de Roy de Sicile , il fe preparoit auifi vne grande guerre, $umms>»i,ziiiiu g jc „„i0ycn jc4 parcns cjcs amjs communs , des tiêvcs ne fuflent furuenucs , fuiuies puis apres d'vnc paix entre ces deux Princes Fridcric & Roberr,qui cftoient bcaufrercs. I}14. Apres la mort de l'Empereur Henry V 1 1. comme les Electeurs ne fc pouuoienc pas accorder, Si encore pendant le litige de Louis de Bauieres Se de Fridcric d' Autriche en » DiçiMmdt éleus Empereurs par.diucrs Electeurs, le PapeClementV. qui pretendoitd auoir fadmiItJ e- niftration de l'Empire durant le Siège vaquanr, Se pendant le litige des Empereurs clcus,

Comtes Angeuins prem. Robert. 347 créa nôtre Roy Robert pour fon Vicaire gênerai au Gouuernemcnt de l'Empire , Sénateur de la ville de Rome pour les terres d'Italie, comme il l'auoit cy-deuant fait fon Vicaire gene- Sponi ral pour les Etats de l'Eglifc: Charge qui augmentera les diuiiions d'Italie aux villes de liberté, & qui le faifant plus rechercher des vns, elle le fera aulC plus rejetter des autres. Vn peu après cela ce meme Pape Clément V. paya les derniers tributs de la nature dans le château de Roqucmaure fur le Rhône. Son corps fut porté à Carpentras où eftoitla C1^, y p,f* Cour, & où l'on fit tres-magnifiquement fes obfcques, & de là porté en Gafcogne ait pays de fa naiÛance; n'ayant eu durant l'efpacc de plus de deux ans aucun fucccfîcur en fon Siège. Pendant cet interrègne du Souuerain Pontificat , il arriua vne horrible tempête d'Etat * J I J . au pays de Toicane, laquelle fut fort funefte à la famille Royale de nôtie Robert. Les cum« u Gibcllins de Tofcanc fous la conduite d'vn Huguitius ou Vgofcionc dclla Fagiola,& d'vn «^Vxcb.1*"" Caltrucio grands Capitaines , firent vne û grande leuce de gens contre les Guelfes, & firent encore de û grands rauagcs par tout le tcrrfcoirc de Luqucs & de Pifc , menaçans les 5f""li Florentins d'enuahir leurs châteaux, Se d'aller planter le llegc deuant leur ville, que cela obligea nôtre Robert leur Protecteur, de drc(Ter vne grande armée, conduite par deux de fes ficres , & par vn de fes neveux pour la defenfe des Guelfes 6c des Florentins, contre les Gibcllins. Mais certes le fuccez ne rciillît pas félon les attentes : car à vne bataille deuant le liege d'vn château nommé Montcatin , vn de fes frères rhiltffe Prince de Tarente y fut fait pritonnicr, fon autre frere Pierre Comte de Grauines, & ion neveu Charles fils suamaa Co0»n. du même Philippe de Tarente , y taillèrent la vie, l'vn noyé dans des marais, & l'autre tué Anlooulen la bataille. Bref la victoire fut aux Gibcllins , aucc perte de plus grand nombre de Spoo<i Guelfes. Vn certain Hiltoricn dit que cette bataille ne fut guercs moins fanglantc que cette li célèbre de Cannes, au temps d'Annibal de Carthage. L'année fuiuantc 1 3 16. fut heureufe non feulement à la Prouence ; mais encore à toute 1 3 16Ja Chrétienté , par l'élection de Iacques Arnaud de Olîa , ou Deufa ou Déifia , natif de Cahors auparauant Euèque de Frejus Chancelier du Roy Charles II. 5c pour lors Euèque d'Auignon, en la charge de Souuerain Pontife dans la ville de Lyon, après vne vacance pj. de Siège de plus de deux ans. Election qui cit deue à la prudence de Philippe le Bel, qui R«r •*« f"».1* voyant les grands defordres , que cette d longue vacance

caufoit en l'Eglifc de Dieu , 6C u^îxu!* f>r* que les Cardinaux, qui cftoient au Comté de Venaifcin ne fc pou noient accorder, leur manda de fc trouuer tous en la ville Lyon,où il leurdeuoit communiquer quelques affaires de tres-grandc importance, Se les ayant tous ailémblcz dans le Conucnt de Confort des Religieux de Saint Dominique, il les fit arrêter comme par force, faifant murer les portes de la Sale, où ils cftoient enfermez . pour ne fortir de là iufques à ce qu'ils euflenc procédé à vne élection. Et comme les Cardinaux cftant ailémblcz eurent fait vn Compromis ,6c fc furent obligez de reconnoitre pour Souuerain Pontife celuy qui leur fcroit propofé parce Iacques de Ofla Euèque d'Auignon, il fc nomma foy-même, & fuc auoiié pour Souuerain Pontife: & prenant le nom de lean XXII. il partit de Lyon & s'en vint faire fa refidenec durant l'efpacc de dix-huit ans dans la ville d'Auignon, ayant à fa fuite 30. Cardinaux, dont les noms aucc les particularitcz de leurs logemens font exprimez par le fieur de Noftradamus, qui rapporte encore que la même année 13 16. plufîcurs Seigneurs & Gentilshommes de Prouence, firent hommage de leurs cerres à nôtre Roy Robert en la perfonne de Iacques Hardoin fon Procureur gênerai, entre lefquels Seigneurs cftoient Gérard Adhcmar Seigneur de Montcil , Foulques de Pontcucz Chcualier 8c Seigneur de Pontcucz, Elzias Feraud Preuôt de Tolon , Raimond de Barras, Pierre de Forcfta, Mifon de Caftcl- Arnoux , Burgondion de Puilobier, te autres. Plus heureufe encore pour la Prouence fut l'année fuiuantc 1317 par la canonizatiort i 3 17. du grand Saint Louis Euèque de Tolofc frerc de nôtre Roy Robert faite à A uienon le 7. iour d An r il , par le Pape lean XXII. la première année de Ion Pontificat : la Bulle de fa um l»»»» s««<canonization, où il eft fait mention de quclqucs-vncs de fes verrus, & de quelques mi- sn, d,I*Ut" racles que Dieu auoit opérez par fes mérites. clt couchée dans le Tome 1. du Bullairc. Ec voicy la lettre que le Saint Pcre écriuic à la Reyne Marie fa mere fur ce fujet. Tome II. Xx ij

The text on this page is estimated to be only 26.89% accurate

348 Hift. de Prou. Liure IX. Se&III. Lettre du Pape à la Reyne Marie, fur la Canonization de Saint Louis Ton fils. A r t s s i M .t in chrifit filU Mari* Regina Statu illuflri. Epulari filia in fincerttatu & ventât is azimis , & in Domino gaudere te conuenit , qui* Filius tuus , ab olim munào morte* , Deo fcelutt et viuere , fatfufquc eompatrtcta toclefliium ac fyderearum tricota manftenum , m Dommt tabernacu/o mermt habit tsre. Exu/tare , ac ptum prorumpere debes in tubtlum de vtero tuo proceffiffe virum Angelicum , méditons confortem effe Angelorum > profufis decet te plaudere pandits, quod talem in terris genuerù fit «m , tutus m cœ/is patroeinio , eu tuf que fauore apud hommes potins & interceflîonjbtti apud De Mm. Hic ejl tlle Natus tuus , tlle veneranda memoru Lvdovicvs Eptfcoptts Tolosanvs , quem Detss tpfe g/or io jus in SanÛisjuis , tjr tn Majefate mirabilis, fun immenfa bomtate , vtrtutum opérât tone mtrifieans, & gratta fanttatum , Jic mmenfis iliuflrauit miracu/ts, quod in dtuerfitate grasbum jist fiattss tn gratta cr glorta , diademate coronatus. Hte eft demque quem , tjr nos propter fua mérita , glortofo noftro Mimjierio , per omrtem Chriflitni cuit us ambttum , véhicula débit* venerattonts tntedere , ac profujis per erbem gaudii*, ejr effufis vndtque laudibus toli cuptentes tn terris , nuper die I o v i s poft fejium ResvrrectioniS DomintCM , fepttmo vide bec t Idus Aprilts, de Frstrum noflrorum ty Pr/tlatorum omnium, tune apud Sedem Apoflolteam exiflentium vnantmt tonfilio, & confenfucontordi, Santiorum Catalogo duximm mdfcrtbendum , née fine eau fa Vajchale tempus ad id faciendum elegimus.vt dies ip fa noua feftiuitAte iucHnd*dr temporis gaudtofa celebritate Pafchali.feret amphort tutundttate fefliua.Digne itaque , filta , cor tuum deletfari débet in Domino, tjr m fat* tari tuo tuus animui dilatari , & digne grattas agere tenais Altijjimo , qui tibi ftrcunditatemjobo/it tam fanc/tjfimx tribun , cr qui in tant* fublimitate îllius, in benediiltombus tmmenfx duleedmis te prxuenit. Propera igitur quxfumjtt sjr in o dore vnguentorum Beatissimi Filii c une , tuas corrigendo vias , dr bonis op en bus vacunio feflma , vt illum fequi mer caris ad Regnum , quem fi in rnundo viuere t , affeclu régente mater no in exi/ium fequererii. "Datum Auenione qutrtto Idus Aprilii. La ioyc que toute cette Prouincc reccut en cette fi célèbre a&ion fut bien grande ; mais plus grade encore fera celle-là que pour le même Saint, elle receura deux ans après, fçauoir l'an 13 19. en la tranllation de fes Reliques de la ville deBrignollc au

Conucnt des Frcrcs Mineurs de Marfcille, fumant l'intention de ce Saint, qui en mourant auoit demandé d'eftre cnfcucly en Ton Conucnt de Marfcille , à laquelle magnifique tranflation afiiitera fon frerc le Roy Robert, aucc tous les Seigneurs de fa Cour, Se l'on y verra vns trèsgrande quantité de miracles, rapportez par les Auteurs qui parlent amplement de luy. Mais auparauant voyons les chofes qui ont efte faites par nôtre Robert en Italie auant que de retourner en Proucncc. 1 3 18. En ce temps la ville de Gcncs eftoie extrêmement trauailléc par la faction des GibelRobctt itM 1 lin* & des Guelfcs,ccux-cy fc trouuant les plus foiblcs curent recours au Pape Ican XXII. doaiL'iiujr' (* Pr*a 'c Robert de prolôger encore pour le terme de cinq ans lcstrèues qu'il auotc cy-deuant faites pout trois ans aucc Fridcric Roy de Trinacrie, & de venir à Gcncs au fecours des Guelfes contre les Gibcllins. Enfuitc de quoy Robert laiiTant fon fils Charles pour Vicaire de fon Royaume, partit de Naplcs accompagne de la Reyne fa femme, de (es deux frcrcs Philippe Prince de Tarcntc , Se Ican Duc de Duras Pt inec de la Mor ce, Se d'vnc très grande troupe de bons Se généreux Seigneurs Se Soldats, montez fur z$. Galères, arriua à Gcncs fur le z 1 . Juillet de l'an 1 3 1 8. où il ne fut pas pluftôt arriuc que les Gibcllins prirent la fuite , s'en allant tous retirer a la ville de Sauonne , aucc leur famille : Et les Guelfes reftant les Maîtres delà ville , firent dclibcrcrpar vn confcil gênerai, que cette ville fe donnoit au Pape &au Roy Robert durant l'cfpace de dix ans, pendant lesquels. , fi le Pape venoit à mourir, Robert refteroit fcul Seigneur de la ville, Se en fa place Charles Duc de Calabrc fon fils, fi le Roy decedoit dans le même temps. Fn vertu de vm»«. »p«nA laquelle délibération Robert fut puU apres Maître Se ioitit de cette ville de Gcncs , durant l'cfpace de 18. ans. 1 3 1 9. L« Gibcllins de Gcncs réfugiez en la ville de Sauonne, ne pouuant foufTrir l'éloignement de leur Maifon, ayant imploré le fecours de leurs confederez, &c l'afliftance du Roy de Trinacric, & des Vicomtes de Milan, grands partifans de l'Empereur, vinrent mettre le fiege deuant la ville de Gènes, qui fut valcureufcmenr foùtcnu & repouflé durant l'cfpace de fept mois par nôtre Robert , qui voyant que l'affaire tiainci oit en longueur, fans 1 d bv GooqI

The text on this page is estimated to be only 29.35% accurate

Comtes Angeuinsprem. Robert. 349 toutefois courit rifquc de perdre la ville (comme en effet le fiege y fut continué durant deux ans, mais en vain J Iaifla pour la garde de cette ville fon Sénéchal Richard de Gam- summontt. bateza, aucc grande quantité de bons Soldats , Se cftant accompagné de 40. Galères il vint en Prouence aucc la femme la Reync Sancc , pour aller voir le nouucau Pape dans la Ville d'Auignon. §. I I. Le Roy ROB E RT retourne en Prouence*, LE Roy Robert cftant arriué en Prouence s'en alla voir le Pape Iean à Auignon.pour 151.;. fc conjoiiir aucc fa Sainteté, pour fon heureufe cledion , au bien Se a la confolacion Taofljnon jH de l'Eglifc : Se après l'auoir particulièrement remercie de la grâce qu'il auoit faite à la J^^J^^"' Maifun Royale, que d'auoir déclaré que Louis Eucquc de Tolofc fon frète cftoit logé au " rang de ces Bienheureux, qu'on peut inuoquer publiquement dans l'Eglifc comme véritables Saints , il fit tranfporter fes «.cliques , de la ville de Brignolle le 8. Nouembre de l'an iii9.cn celle de Marfeille , comme nous auons infinité cy-deflus , aucc grande folcmmtc Se magnificence, y affiliant luymèmc en propre perfonne aucc toute fa Cour, où client la Reync Sance fa femme , accompagné de pluficurs grands Seigneurs , & d'vnc quantité innombrable de peuple 1 en laquelle Translation il fc rie vue infinité de miracles par la guenfon de pluficurs fortes de maladies ; Se dit-on qu'on voyoit à lentour de Ion corps, pendant qu'on le pot toit par leschemins,comme de lances rayonnantes qui defeendoient du ciel > fit comme il fut arriué en vnc grande plaine prés de Marfeille , Se que les cierges , qui cnuironnoient le corps , par vn foufic du vent vinrent à s'éteindre , ils furent tout à l'heure allumez par le feu du ciel, qui y apparoilfoit. Eftant arriué en la ville de Marfeille , on le porta en l'Eglifc des Frères Mineurs , où il fut repofé fur le grand Autel paré de fes habits Pontificaux auec la Mitre Se la Croce , fie les mains mifes en la pofturc comme s'il donnoit la bénédiction au peuple; fit en ce moment de temps il fe fit encore vne plus grande quantité de miracles. Le même Robert fon frère compofaà fon honneur va Office , appiouué par le Pape Sixte IV. lequel Office a efté en vfage parmy les Religieux de Saint François iufqucs au temps du Concile de Trente, qui a rcttanché beaucoup d'Offices particuliers, pour fc conformer à l'Ordre General de l'Eglifc. Le Martyrologe Romain parle de ce Saint Se de cette Tranflation de fon corps de la ville de Brignolle en celle de Marfeille, en ces termes fur le 19. Aouft ,

Tn Provincià *f»i c*Jhum Brincol A M , depofitio Sancti Lvdovici Epiftopt T ohfmnt , tut s janÛ ilote , & miroculis clori : tutus cor fus tnde MassiLIAM tronjlmtunt in Ecclefîa ïrotrum MstMum honcrifice conâttum eft. Nous verrons cy-dcfîbus , comme depuis ces Reliques ont cité emportées en Catalogne parles Aragonoisl'an 141;. Eftant à Auignon logé au Conuent des Frères Prêcheurs, il acheta le iy. Octobre de ..«^n*.^0* la même année 1 } 19.de Mabilc de Simianc, veufuede Fouquct d'Agoult, la partie de la u^nt*». K,t, Iurifdiction qu'elle auoit à la ville d'Apt , Se aux lieux de Saignon Se d'Auribel par l'entre- U*IH* mife de Marin de Dians Se lean Cabafol Maîtres Rationnaux de fa Cour , pour le prix de deux mille liures , payables la moitié à Noël prochain de l'an 1 3 1 o. Se l'autre à Pafqucs de la même année. L'année fuiuantc 1310. fc trouuant dans la ville d'Aix le j. Février, il confirma aux UzoReligieufcs du Monaftcrc de Saint Barthélémy de la meme ville, le don de deux cens d^op^t° mÏ liures , à prendre routes les années fur les Péages de la ville d'Aix, Se du lieu des Pennes, <*• **« que le Roy Charles Ion pere leur auoit fait, pout cftrc diltnbuccs par elles, Se. a leur raucur aux quatre Conucns Mcndians de la même ville d'Aix, aux conditions cy-dcllus énoncées 1 an 1198. • C'cft vray-fcmblablement en cette même année 1 3 10. (bien que la Charte ne defigne Jf* pas le temps) que le même Roy auec fa femme la Reync Sancc, fondèrent le Monaftcrc cjun t\a, * des Religieufcs de Sainte Claire hors des murs de la ville d'Aix, à vn quartier nommé iwl"lu, GoRecmtmnt , à l'endroit où eft maintenant le grand Ports prés du Ieu de Mail de la porte Saint Louis > alignant à ce Monaftcrc de grands reuenus pour l'entretien des Religieufcs Luc.vr.4nj.

The text on this page is estimated to be only 28.88% accurate

350 Hift. de Prou.Liure IX. Se£t. III. & de leurs Directeurs de l'Ordre Saint François ; lequel Monaftcrc ayant cfté détruit par le malheur des guerres , l'on transfera puis après les Rcligicufes Se leurs reuenus dans la même ville d'Aix par Bulles du Pape Vrb.iin V. données à Auignon aux Ides de Décembre , l'année première de fon Pontificat , qui corrcfpond à l'an i $61. Se furent logées au même lieu où elles font encore maintenant : lieu qui appartenoit iadis aux Religieux Templiers, comme nous auons dit cy-dclîus au djfcours de leur dcftruttion , tuxt* Burgum Dum Rabet mrrert* m mrdio , dit la Charte. Dans lequel Bourg de Dam Rabct, cft encore Noft». p. |A Gtuc le Monaftcre de Saint Barthélémy, au rapport du fleur de Noftradamus. Ce mot de Dam veut dire Seigneur , comme nous montrerons à vnc autre part. Et vray-fcmblablcmcnt c'eft encore en ce temps, que le même Roy fit bâtir le Monaftcre Sainte Claire hors des murs de la ville de Maricille , à vn Heu dit Nazareth , lequel ayant cité puis après détruit par les guerres furuenuet en la Prouincc, fut transféré en U Le vvidui:- ville l'an i 361. par Bulles du même Pape Vrbain V. données à Auignon le 4. des Ides de May l'année première de fon Pontificat. 1311. Comme le Roy pour la ncccflitc de fes affaires d'Italie fc tenoit fort peu de remps en Prouencc » auflî y citant, il y voulut bien raffermir fon authorité.A cette caufe l'année 1 311. • rX™*'/!*!! & aux fuiuantes , il fc fit renouucller les hommages , Se reccut le ferment de fid.lué des i>n«o somt- piu$ crandcs villes de la Prouincc, comme de celles d'Ailes ôt de Marfcillc , Se de plulieurs Prélats Se Seigneurs du meme Pays, Se non feulement de ceux qui cltoicnt de moyenne condition , mais encore de ceux qui tenoient de la Souucraineté,& qui auoknc quelques terres en fon Pays de Prouencc , comme de Bcral de Baux Comte d* Auclin , Bat^vr- ron de Baux, de Raymond V. de Baux fils de Bertrand III. Prince d'Orange, & de GuiNoiw. gues Dauphin de Viennois, pour le Comté de Gap,commc membre dépendant du Comte de Fotcalquier. B»r»ii fo« h.. La même année 1311. par Lettres patentes données â Auignon, voulant illuftrer le •octpiKtRof. j-cu jc garj0j$ } ou ji auoit c(lé éleué en fa ieuneflc (qubd m if>fo C*jlro tuue nt ut u incrément* fujcefmm dit la Charte) il le fit chef de Baillagc, rerranchant pour le compofer, des villages qui cftoicntauparauant de la Vigueric de Draguignan, des Baillages de Brignolle Se de Saint Maximin ;& l'année fumante 1311. il établit au même lieu vn Viguicr perpétuel. Se luy accotda de beaux Se amples

priuileges, octroyant auffi les mêmes grâces pour la ville de Brignolle par Lettres données la même animée à Auignon , où il fc tenoie plus ordinairement à l'occaflon de la Cour Papale , qui s'y cftoit retirée. * 3 * 3 • L'année fuiuante 1313. fut fort funefte à notre Robert , par la mort de plufieurs perMon de F!,.f.nm fonnes , qui luy eftoienc bien chères. Premièrement mourut le m. Ianuier dans la ville thtmTiio'bcK. de Naplcs fa belle-fille Cathetine d'Auftrichc , femme de fon fils v nique Charles Duc de Calabre , de laquelle toutefois ce Charles n'eut point d'enfans , elle fut enfeuclie à Naplcs en l'Eglife Saine Laurcns, dans vn riche monument prés du tombeau de Louis, deuxième fils du même Roy Robert, où fut mis cette Epitaphc. 1312.. NoAixt. m*, * ch.. Hic iacet CA THA R IN A filia Régis A LB E RTI,& neptii RODOLPH1 Romanomm Régis, ac firor FRIDERICIm Regem Romanomm elefl/, Dommi Auftri*', ac confors fpefiabtlis CA ROLJ primogemti Dommi Principe 'Domini R 0BERTJ Deigratia Ierufal. Çf Sictli*. Régis tlluftrts , Duc/s Calabria, ac Domini noftri Vicarij Généralisa inftgnis vit a ac moribus exemplaris. Qu& obiit Neapoli anno Domini noftri lefii Chriftt MCCCXX1JI. die XV. menfis lanuar. Indict. VI. Regnorum prtditfi Domini noftri Régis anno XIV. Qtius anima reqmefcat in pace. M»rt it M«îe Cette mort de la belle-fille de nôtre Robert fut fuiuic le 1 j. Mars fuiuant de la more œ««d«c«Roy. d'vne autre perfonne qui luy eftoit encore plus cherc,fçauoir de Marie Reyne d'Hongrie fa propre merc, de qui nous auons rapporté au règne précèdent les Eloges Se l'Epitaphe.

Comtes Angeuins prem. Ro b e r t. 351 La même année i $xj. & le 17. Septembre mournc à Paris le grand Saint Elzear Baron Mo« Jtj.H«ir. d'Anloùis, dont nousauons dit quelque chofe a la fin du règne précèdent. Le Roy Roberc l'auoit cnuoyc en ce temps à Pans , pour traiccr du mariage de Charles Ton fils, aucc Marie de Valois fa cou ti ne germaine, fille de Charles de France Comte de Valois I Se de Marga»chte de Sicile, feeur du même Roy Robert. Mariage qui fut puis après accomply au grand contentement de Robert : Se d'où naîtra vne fille la Rcync leanne , qui nous fera voir de grands defordres durant Ton regne. Cette même année fut encore malheureufe , non feulement à nôtre Robert , mais encore à toute la Chrétienté, par la défaite de Fridcric d'AuArichc compétiteur en l'Empire auec Louis de Bauiercs, qui enflé de cette victoire, donnera de grands troubles au Pape 6C au Roy Robert > Si excitera de grands remuemens en l'Eglifc de Oicu. L'année fuiuance 1514. fut découucrt vn grand atrentat contre la perfonne Sacrée de 1524. nôtre Robert , par les menées feerctes des Gibclhns , de Caftrucio Se de Frideric Roy de corn»™™ »■< Trinacric : lefquels auoient perfuadé à quelques malins cfprits à fc refoudre de mettre le ^J^IT1"""" * feu aux Nauircs qui deuoient porter Robert , lorsqu'il s'en retournèrent en Italie. Mais mjim&t les coupables de cet énorme crime citant découuerts , furent rigoureufement punis félon leur mente. Charles Duc de Calabre , voulant tirer raifon du mauuais tour que Fridcric Roy 1 3 1 r, de 1 rinacrie vouloir faire louer au Roy Robert fon perc , drefla vne pmllantc armée Navale , Se s'en alla faire dcfccntc en la Sicile, d'où il contraignit Fridcric de prendre la fuite. ^"^J^'J* Et tandis qu'il s'occupoit à prendre quelques villes, les florentins menacez parleuisan- ^^«««a^'u* cicns ennemis les Gibellins, luy vinrent offrir le Gouuernement de leur ville : en laquelle ne pouuant li tôt aller, il y cnuova par auanec vn de fes proches parens , nommé Gauthier Coiim. vuti* Duc d'Athènes, Comte de Bncnnc, François de Nation , qui par fa conduite détourna les ennemis de l'approche de la ville, qu'il gouuerna après aucc grand tugement Se équité. L'année (uiuante 1 3 26. Charles après auoir mis ordre aux affaires de Sicile Se de Calabre fc portai Florencc,où il rut receuen grande ioyc de tous les habitans,qui leprenanc l32-6, pour Protecteur, le firent Gouuerncur Se Maître de la ville pour l'efpace de dix ans 1 Se luy alignèrent pour fon entretien , Se pour celuy de toute fa famille . la fomme de deux cens mille ducars tous les ans , à la charge qu'il rcfîderoit dans la même ville, & qu'il y

entre* tiendroit mille hommes d'armes i de là vient que ce Charles cft qualifié par quelques HiAoriens du nom de Duc fie Seigneur de Florence. Sa prefenec y fut fort auantageufe • car tandis qu'il v demeura les ennemis de cette ville n'ofetent aucunement paroitre, ny faire des courfes dans les terres de fon Etat. Le Roy RO B E RT renient de Prouence en Italie , ou il voit mourir Charles Duc de Qalabre fon fils unique \ & voit encore vn Antipape en t Egltfe. Dieu auoir déiabcny le mariage du Duc Charles auec Marie de Valois, parla naiflance 1317, d'vne fille, nommée Ieanne durant fon fejour en la ville de Florence. Il y eut encore vn fils le 23. Avril de l'an 1327. que les Scindics de la même ville portèrent auec **JJJ^** grande rcjouifTance fur les Sacrez Fons de Baptême , au nom de toute la Communauté. 8c luy impoferent le nom de Charles Martel: en mémoire du frère aîné de Robert, qui eAoic Roy d'Hongrie, & auoit le même nom. Mais cette réjoiiiflance aurant qu'elle fut grande, autant fut-elle courte - car ce icune Prince huit iours apres fa naiflance alla de vie à trépas, au grand déplaifir de fon père , qui vn an après , ayant encore eu vne autre fille , nommée Aisne , mourut en l'âge de trenre-vn an en la ville de Naptes > où partant de Florence, il Dm a. 'eut», cAoit allé pour detTcndrc les Etats du Roy fon pere contre lesattaques de Louis dcBauie- û"iu K"rtes Empereur, qui rncnaçort de les aller furprendre. La mort de ce Charles fils vnique du Rov Robert arriuée le neufuicme iour da mois 1328, de Noucmb.de l'an 1 2 3 8.afHigca inconfolablcmcnt le Roy fon pere, qui déjà c ftoit reuenu

The text on this page is estimated to be only 26.37% accurate

352. Hift. de Prou. Liure I X. Se£r. III. de Prouencc à Naples,&: qui voyoit en lu y perdre l'efperancc de fa fuccc/fion,daucant que le père eftoit hors d'cfpoir d'auoir d'autres enfaus » fie le fils more n'auoic laide que des filles. f1 uTclucî^brt ^ranÇ°'s Pétrarque , qui auoit cfté honoré de l'afTc&ion de ces deux Princes le perc Se a ii puMi*. le nls : ce gentil cfprit qui rendoit en ce temps cette Prouincc fort célèbre, par la douce u» dtfonpm. immonjc dc fcs chanfons auprès des eaux de Vauclufc , à l'honneur de fa belle Laure , de la maifon de Sade , décrit meiucillcufcment bien les foins que le perc apportoit pout la guerifon de fon fils pendant fa maladie » fit la douleur qu'il reflentit après fa mort : &c ce qui l'affligeoic dauantage, c'eftoit la confidcratton de la perte d vn tel fils. Prince le plus achcué en perfection qu'aucun autre Prince de fon temps : en quifetrouuoicnt la vaillance de Charles premier fon bifayeul, la libéralité de Charles U. fon aycul; & la fagefle de Robert fon perc ; ayant a|oûté à toutes ces Royales vertus par preciput , vn amour incompaF«crIKi iihio. rablcà faire iuftice.C'ift ainli que Pétrarque parle, Roberto tilt ,qut Scnex me tuuenem di^L,!^mm U iextt , vf fepultum Senex diltgam Regt Sieulo, immo qued paee omnium noflrt ttmpcrù dut ut» fit^fi veravirtus attendttur Recvm Régi filtw vnicus jucrat Carolvs Dmx Calabrta , Reginjt huttes (toamu) pAter , qun nunc prtftdet , prxftdttque dm , non tranquille ,/ed maximù regni met dm rerumque turbintbus. Et is quidem M agni Régis filtw ingenti fama adoleutt , extmtx Firtutis fvtçipueque Ivstiti m. : tum maiortbtss enim fuis dtuidens pMtrimontum hoc Vtrtutum , hane ftbtglori* fur Km delegerat , vt enm i roàvvs vir fortifions*) , avvs libera/iffimsss , pater fapientrffimw habut effent, ipfo ivstissimvs haberetur , (jr fie trut. Cumque omnibus mfit natur aliter filtos amare, in hoc tamen ey patrem cogitabù , & Regem , Me prêter ameris vim paterniyfutcefforis etiam tanti curam , illine filtum , ne talem filium , qui prtter vtrtutis excellent tam , qua nthtl amabiliui .nonprimo^enitus modo.fed vnigenttus patri e(fet,quem no» prtmum.fed folum regnt fucceffio maneret,tunt intelltges , quàm illt chorus effe fotuertt. Hune tn medio atatts flore , ty m fumma omnium expetfatione, ne fj>e morbus tnuaferat. Affidcbat iUt Rex fedulus, non tant uns cjjicio patris.fed Mediet ,fuit tniminter mu/ta qutbus ornnes Reges vicit , Physicvs etiam inftgnis :fed & Phyfiea & Medtcina. omnes , (y Me dut mortis adtuntum filent. Obttt ergo adolefcens Regtus fummo regni tôt ius gémit u me dolore.

OmiMfiMimi. £t pour l'exercice de cette Royale vertu de Iuftice, cftanc Gouuerncur de Florence, «wj.li iu(Ucc commc çCi domeftiques empéchoient les pauurcs gens de labborder , 6c luy demandée iuftice. Il fit mettre à la porte de fon Palais vne cloche, & quiconque la faifoit fonner , il eftoit aiTeuré d'auoir Audiancc, &£ reccuoir iuftice, qu'il rendoit mêmes aux animaux irraifonnablcs > car on dit qu'vn iour vn vieux chcual d vn Gentilhomme Florentin , ayant elle abandonné de fon Maître, après l'auoir bien feruy en beaucoup de bons rencontres, venant hurter contre la corde de la cloche , quelques-vns ajoutent qu'il la prit aucc les dens , SC l'ayant fait fonncr,Charlcs auerty du peu de iuftice naturelle enuers cet animal,commanda à fon Maître de le nourrir, & d'en auoit foin pour le refte de fcs iours. Ccft de cette vertu dont ileft particulièrement loué dans l'Epitaphc, qu'on voit fur fon tombeau de marbre en l'Eglife Sainte Claire de Naplcs : où l'on voit fon effigie affife fur vn fa»*»» 'V- Thrônc Royal , tenant en fa main vne epee, & prefiant de fes pieds le dos cPvn agneau Se d'vn loup , qui bcuoient enfemblc dans vn baffin. Voulant fignifict par là que ce Prince par fa vaillance, fagclTc ie. iuflicc, auoit fait viure tous fcs fujets en repos,&£ auoit réconcilie les diuiûons & inimitiez ciuiles. C cft ainfi que dit l'infetiptionde cette Epicaphc. Hic iacet Pr inceps Iiluftris Dominut CAROLVS primogenitus Serenifimi Domini noïîri Domirit KO E E RTJ , Det gratta Jerufalem StctlU %cgU inclyti, Dux Calabri*, Prafatt Domini noftri T^egis Vicartut Çeneralù , qui IVST/T 1 j£ pr*ciputts Zjdator , cuit or , ac %ejpub. ftrenuus defenfor. Obiit JSfeapoli , Catholicx, receptis Sacra Scclefix Sacris Sacramentis. Anno Domtni MCCCXXVULjnâici. XL annottatis XXXL Régnante fœli citer pr&dtcïo 'Domino nofiro Rcge, Jpjîtts anima ^equiefeat in pace. Tandis J by GoogleJ

The text on this page is estimated to be only 27.39% accurate

Comtes Angeuins prem. Robert. 353 Tandis que ces chofcs fc paflcrcot de cette forte à Florence 5c à Naplcs, Louis de Biuie- 1318. res Empereur apres auoir vaincu en Allemagne Fhdcric d'Auftrichc Ton compétiteur à l'Empire , defeendit en Italie , foit pout y afliltcr les Gibellins fes partions , foit pour y rc- m,,L Ta^ai ceuoir les deux Couronnes deuës à fa dignité impériale. Où après auoir reccu la Cou- Biuum ronne de fer à Milan , comme il fc preparoit d'aller prendre celle d'or dans la ville de Ro-» me, il dépêcha des Ambaiïadcurs vers le Pape Ican XXII. à Auignon , fit le pria de le faire couronner comme Roy des Romains. A quoy le Pape, irrité pour les mauuais traitement qu'il auoit faits aux Guelfes , Se pour les maux qu'il auoit caufez aux terres de l'Eglife, bien loin de condefccndrc, Se de luy accorder fa demande, il l'cxcômunia, ôc luy dcffcndit l'entrée dans la ville de Rome, écriuant pour ce lujct à fon Légat de luy fermer les pot tes. Notre Roy Robert s'intrigua en cette affaire, aflifta le Pape en tout ce qu'il put ; drtfîa vne grande armée Naualc pour garder les emboucheurcs du Tybrc , &: empêcher que les troupes du Roy de Trinacric ne vinlTcnt fc ioindre aucc celles de l'Empereur. Mais quelque rcGirance qu'on feeut faire , on ne pût pourtant empêcher que cet Empereur n'cnrtàtdans s<hiJat tn n^ la ville de Rome; où apres auoir inîblcmment depofé Ican XXII. delà Papauté, il Ht fortir fc^Anopap.. du Cloître des Frères Mineurs vn nommé fterre Cerb*rms>C[\i\\ créa de fon authorité Sou- . uerain Pontife : Se par luy il receut les ornemens Impériaux dans la ville de Rome. Cet Antipape prit le nom de Nicolas II. ou V. Quelques Hiftoricns difent qu'il auoic cfté marié durant cinq ans.auant que d'entrer dans le Cloître , où il auoit demeuré quarante ans: ^^HïT*** Se qu'eftant fait Antipape, fa femme qui cftoit encore viuante au temps de ce fchifmc,vouloit venir demeurer aucc luy. Le Pape Ican dans Auignon aucrty de tout ce qui fc pafloit en Italie , fit conuoquer vn Concile l'année fuiuante 1 319. dans Auignon, où entr'autres choies il fit condamner d'er- «?z«. reur les opinions des hérétiques Begards, Béguins fie Fratriccllis (dont nous parlerons plus amplement à la fin de ce règne) qui eftoient en quelque façon foûtenus fit fomentez par l'Empereur Se par l'Antipape; Se excommunia encore de nouucau ces deux perfonnages s'ils ne venoient à rcfipifccnce. Mais ce Pierre Corbarius après auoir régné deux ans , rcconnoilfant fa faute, écriuit au Pape Ican à Auignon l'an 1 330. & luy en demanda très- » 3 humblement pardon, qu'il obtint de fa Sainteté,

à la charge qu'il viendrait abjurer fon erreur dans la ville d' Auignon. Quelques Hiftoricns difent qu'il fut fait prifonniçr dans Rome, Se mené tout attaché oiorK^ut aux puions d'Auignon : autres difent qu'il y vint bien en liberté , mais qu'y citant arriué, N' "m * il fut enfermé dans vn cachot. Toutefois vn Hiftorien allez curieux &: fidclledccc ûeele, ^*£*,f*r'm' ditfii le prouucpar beaucoup de bons tittes, qu'il vint en liberté iniques à la ville de Nicci abjurer Ion imir. où il arriua le 6. Aouft 1330. où il abjura publiquement fon erreur, fie fît aulfi la même choie par toutes les villes de Prouence par où il pallbit: que le Pape Ican luy cnuoya au deuant quclques-vns pour le receuoir à Nice, Se le faire traiter honorablement par toute la Prouence : Se mieux encore dans la ville d'Auignon , après qu'il eut abjuré fon erreur dans l'Eglife des Frères Prêcheurs, en prefence du Sacré Collège des Cardinaux, de tous les Officiers de la Cour Ecclcûaftique, de tous les Magiftrats, fit delà Noblcflc Se peuple d'Auignon. Ce qui cft conforme ace que le ficur de Noftradamus dit, parlant de cet Antipape, fçauoir que par vn vieux Se authentique inftrumcnt il appert que ce Nicolas Anti- NattnJ pape partant par la ville de Gratte, monta en chaire, fit abturapubliquement fon errcur.confclTant fon crime , qui auoit caufé vn fchifmc dans l'Eglife de Dieu , pour lequel il demandoit pardon à Dieu Se au Saint Pcre. tiM^ iai tmn M"m ^* r.^.« r c».? r y < fjpi fmtt fMi m fii TM1 Ml Mit M61 f Mû MM ÛMû SMt% tMA êûVk fffrvffniff ntnfTiv ivu vws %w* i vj ivîivj in tu vfr iw twvwiW» *wt vwj wm »*i w wwj Le Roy ROBE RT penfè à la fuccefion de fes Etats , & à vn martage four fa petite* fille la Reyne IE A NNE. LE bon Roy Robert eftoit inconfolable en la perte de fon fils vnique. Les épreinres do 1 J) t, fa douleur luy faifoient fouuent pou lier de fes poulmons des foûpirs , fie de fa bouche ces dolentes paroles du Prophète Icrcmie , Cectiit Coron* cap un met , v* mibi, vâ vobii. La Jfc Couronne de ma tête eft tombée, malheur à moy, malheur à vous. Il n'auoit point d'autre confolation qu'en la penfeedefes deux petites héritières Uannc Se Marie, filles de feu fon Tome II Y y

| y4 Hift. de Prou. Liure IX. Se& III. fils le Duc Charles : 6c à leur afleurer fes Etats après fa fini mais que ce fut en bonne paix, bon ordre 6c grande tranquillité. **«« m*"V* A cette caufe après auoir déclaré" par la délibération des gens de fon Confeil , eue fon Joit (uccciici en n • r A m e te r • . . « ■ ~ ' , (ntutu intention eitoit, que les deux petites nllcs fullcnt les héritières (leanne toutefois agec de fept ans, préférée à Marie) auec fubftitution de l'vne à l'autre, au cas qu'elles mouiuilcnc fans enfans 1 6c que IcComté de Prouence feroit déformais infcparable des Etats de N jplcs 6c de Sicile : 6c que celuy qui feroit Roy de Naplcs feroit aulfi infcparablcmcnr Comte de Prouence.. Eftant luy à Naples il dépêcha deux commuions en Prouence à Philippe de Sanguincto fon Sénéchal : l'vne pour faire prêter hômage lige, 6c le ferment de fidélité en faueur de leanne 6c de Marie, à tous les Prélats , Barons, Gentilshommes & Communaucez de la Prouince : & l'autre tant pour informer , par l'Eucquc de Byiiman , 6c autres Nabi*. Commilfaircs qu'il cnuoyoït pour ce fujet en Prouence , fur les plaintes qu'il auoit rcccuc's des torts, rapines ,cxtor lions , vexations «violences & infractions des Loix , que fes OlhàmÊâêm fu» cicrs ^u m^mc Pay$ commettoient : que pour faire donner l'aucu 6c le dénombrement à m faHM <<• u tous pofledans biens mouuans du domaine Comtal de Prouence, 6c leur faire prêter horai|w «BOe. mage au profit de ces deux petites filles. Ce qui fut exécute l'an ijjiIJ3î- L'année fuiuantc i j 3 x.- PhiIippe dcTarcntc frerc du Roy Robert , fit fcmblablc déclaration au profit de leanne , voulant 6c entendant qu'elle fut fon héritière , au cas qu'il moui ùt fans enfans mâles, 6c quelque temps après, & la même année il mourut. La Princeffc Matiedc Valois Duchcffc de Calabre veufue de Charles , citant malade la même année 1332.- d'vnc maladie , dont vn peu après elle mourur , difpofa de fa dot de Naîtrai foixanrc mille liurcs que fon perc luy auoit conitituées , 6c de tous les autres biens qu'elle poltcdoit en Sicile, en faueur de fes deux filles leanne 6c Marie, auec fubflitution de l'vne à l'autre, préférant leanne aux plus riches de tous fes meubles , comme ioyaux SC tapifferies. 1 3 3 3 - Le Roy Robert penfant fans celTc à tous les moyens poffiblcs pour bien raffermir la Bcii mm'mm Couronne de Naplcs fur la tête de fi petite fille leanne, n'en trouua point de plus a fleure d» tu* Y*»** que de la marier auec la perfonne qui auoit le plus de droit de la luy quereller , fçauoic dî^^""^]1» auec André' deuxième fils de Charles dit Nombcrt Roy d'Hongric.à qui Robcrt.coromc nousauons veu vn peu auparauant, auoit

comme vfurpé cette Couronne, qui de droit luy appartenoit, citant fils de Charles Martel frerc aîné dece Robert , tout deux fils de Charles le Boiteux. 11 vouloitauffi donner fon autre petite fille Marie, 6c fecur de cette leanne, à Louis fils .line du même Charles Nombcrt , pour mieux cimenter par le mariage de ces deux feeurs, épouſant deux frères , l'alliance de ces deux Maifons. Comme il cft txprcllément couché dans fon teftamenc, en ces paroles. ItemfiMtntt ejr ord$n»uit , qnod Domina Maria deke/u mstrimonialiter contruhere tumtndyto Principe Domino Lvdovico pr* fente JLege VngurU ,frofter certos lonfiderntiones fetretot , q»* iffmm Domtnum Regemmouent , ef>c. Il croyoit que ce premier mariage dcût cftre le repos de fa maifon , 6c le raffermiflement de fa famille au Royaume de Naplcs, qui ne luy pouuoit eftrc dil'puté auec droit par nulle autre perfonne du monde. Mjis 6 prudence humaine .' que tu opines mat , lors que tu n'es pas afliftéc fie éclairée du confeil 6c de la lumière du Ciel i ce mariage bien loin de ioindre les efprits, d'apporter la paix, 6c de perpétuer la race de Robert en ce Royaume , il ne conféra que de la d iu 1 li on , i 1 fera vn flambeau pour mettre le feu par tout, Se vnc faux qui rrenchera la noble fleur de fa profperitécn la pcifonne de cette leanne. rnw du mnii-d mariage refolu, Robert en donna connoiflance à fon neucu Charles Nombcrt Roy f tint André d Ho- ' O » (^ ™ f ^ j « cnt&Uaaac. d'Hongrie, &lc pria de venir auec fon fils André en Italie: ou, ces Princes partant dc-liudes, cftant arriuez , furent reccus de Robert auec des cmbrafTcmcns 6c des larmes de ioye incroyables i cftimant ce bon Roy que cet Andic reparcroit la perte qu'il auoit faite du Duc de Calabre fon fils. Et quelques iours après ayant obtenu la difpenfc du Pape pour leurconfanguinité , cftant tout deux au troifiéme degré , & coufins , comme l'on dit remuez de germain , le mariage fut accomply dans la ville de Naples le 1 8. iour de Septembre de fan 1 3 j J. André' n'ayant alors que fept ans , (i U*nne neuf. Cette grande ieuneffe ne fut pas capable de produire des fentimens d'amour entre ces deux ieunes mariez : mais pluftôt des fentimens d'auerfion , pour leurs différentes humeurs. Auerfion qui croîtra dans leur coeur, àmefure qu'ils croîtront d'âge, & produira de funeftes accidcus,qui feront l'entretien du regoe fuiuant. NoAnd. L'année fuiuanre 1334 mourut â Anignon le Pape Iean XXII. qui entre plusieurs chofes remarquables qu'il a faites en cette Prouince fonda le Chapitre de Saint Agricol d'Aui

Comtes Angeuins prem. Robert. 355 gnon, fie ccluy de la ville de Saint Rcmy en Proucnce.comme aufli U Chartreufe de Bompas. 11 fut fuiuy quelques iours apresde Benoit XI. ou XII. François natif de Tolofc , au- r-" >• f*r* parauant Moine de C liteaux, li humble fit fi modèle en fes actions, qu'on dit de luy, qu'il ne voulut pas voir fon pere , iufques à ce qu'il eût quitte fes vetemens de foye , aucc lcf- j^" ?t* quels il s'eftoit prefenté à luy , fie eut repris fes premiers habits de Meunier , ne luy ayant donne pour fon retour que deux cens florins pour acheter vn moulin à vent , fit trois cens florins pour marier vnc de fes fœurs. Et comme vn Cardinal de fes amis luy difoit , que c'eftoit trop peu pour vn Pape d'auoir donné ii peu de chofe à fon pere fie à fa feeur i il répondit que les biens du Crucifix n'eftoient pas dcftinczpour enrichir les parens des Papes: NofctA mais pour fubuenir à la ncccfluc de l'Eglifc : fie que les Papes ne deuoient point auoir des parens. C'cft luy qui commença de faire bàcir le fomptucux Palais d' Auignon. Pendant le règne de ce Pape la ville d' Auignon fut honorée tout à la fois de la prefence x 5 3 y , de trois Rois , fçauoir de France, d'Angleterre 6c de Nauarre, qui yeftant venus pour voir ce grand Pontife, auoient cfté induits par fes pcrluafions à fc croifer, pour vnc nouuelle guerre d'Outremer contre les infidclles : mais l'ambition entre ces Monarques fit étouffer ces fautes rcfolutions en leur naillance. Toutefois nôtre bon Roy Robert qui fe dcuoit Croifer auec ces autres Rois pour cette 13 guerre fainte , n'y pouuant aller en perfonne, y cnuoya, comme aufli la Rcync Sance fa fcmmc,dc très-grands threfors au Soldan d'Egyptc.pour permettre aux Religieux de Saint ^^'j,^ u François d'établir vu Conucnt de leur Ordre au Mont de Sion , pour y célébrer l'Oificc Diuin à la confolation des Chrétiens qui y citaient , fie fondèrent vnc maifon , pour l'entretien de douze Religieux pour le même feruice Diuin, aux lieux du Cénacle Se du Saint Sepulchre d^pôtre Seigneur. Fondation que le Pape Benoit approuua à Auignon le der- Nuflr*L nier de Nouembre de l'an 1536. Le 7{oj %OBE R T reuint voir la Trouence , & puis après il s'en retourna à J^aples. E Roy Robert après auoir accomply le mariage de fi petite fille Ieanne , Scmisbon 1338. , ordre en fon Royaumcde Naplcs, il eutdctïr de voirencorc la Proucnce auant que de mourir ; il y vint donc l'an 1338. pour trois principaux fujets, outre les particuliers dclfcins qu'il pouuoit auoir pour bien policcrfonEtatdc Prouencc, 8c le mieux raffermir en la fide- ti|<n."f,*"w lice de ion héritière. Le premier, pour rendre fes deuoirs au nouucau Pape qu il n'auoit pas

encore veu depuis fon élection au Pontificat. Le deuxième, que voyant de grands préparatifs de guerre entre ces deux Couronnes de France fie d'Angleterre (quclques-vns difent qu'il auoit preucu cela par l'infpe&ion des h**"*»» Aftres , eftant fort fçauant en l'AftroIogic) venoit prier le Saint Pere pour le bien de la Chrétienté d'aller au deuant de cette tempête, fie la conjurer par fes prières, ou par fes menaces, pour la difllper. Le troiùcme, pourfe plaindre du tort que Pierre fils de Fridcric Roy de Trinacrie luy faifoit. fie à fa Sainteté auifi, de ce qu'après la mort de fon pere Fridcric, il auoit vfurpé de fon authoritc priuée, le titre, non de Roy de Trïnutrie , qui eftoit la feule qualité de fon pere : mais de Roy de Sicile. Ce qui droit injurieux au Saint Siège, en ce que Pierre vfurpoit vn Etat de l'Eglife fans infeodation , fans hommage Se fans payer les deuoirs : injurieux aufli au même Robert vray Roy de Sicile, tant par les anciennes infeodations de ce Royaume , faites par les Souucrains Pontifes à fon aycul , fie a fon pere , que par celles qui auoient efte faites à luy-mèmc. Et ce qui cftoit encore expreflement contre les conuentionsfaircs entre Charles II. pere du même Robert, fie Frideric pere de ce Pierre • par Ici quelles il cftoit porté, que Frideric iouïroit fa vie durant tant feulement de la Sicile , fous le titre de l'ancien nom de cette Ifle, qui eftoit de Trituurie; à quoy Pierre contreuenant il ofFcnfoit le Pape , haut Souuerain Seigneur fie dominant de la Sicile , Se Robert auffi Roy du même Etat, par l'infeodation à luy faire par les Papes. Robert ayant fait fes complimens Se fes remontrances au Pape Benoit à Auignon, tC i 5 5?. Tome IL Y y ij

The text on this page is estimated to be only 27.32% accurate

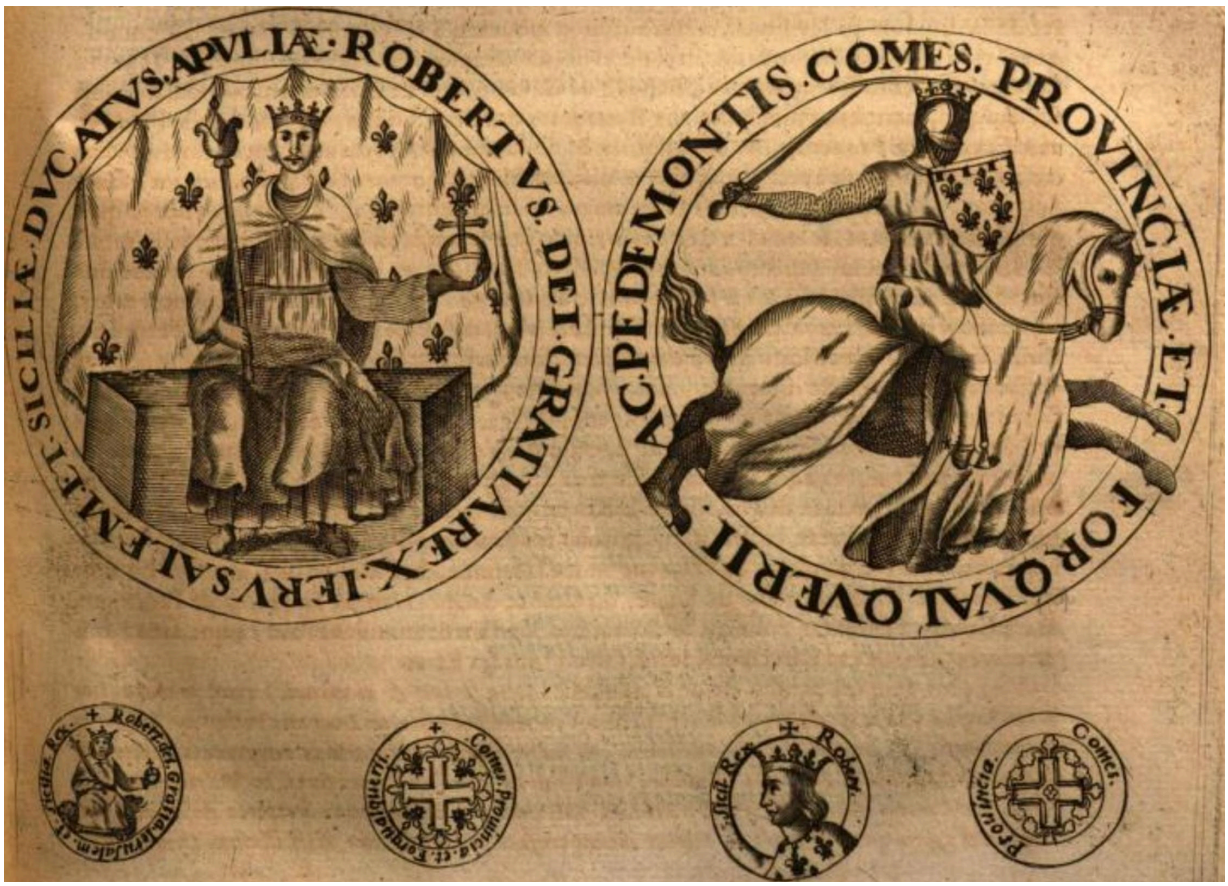
3 c 6 Hift. de Prou. Liure IX. Se& III. mSSm^S»k ayant b^n rc8^ *cs a^rcs de Prouencc s'en retourna à Naples» où il ne fur pas pluftôt r,,--,f iu k v 4* arriué , queftant bien armé , Se de Ton bon droit, & de Tes grandes forces, Se des armes fpirituclles du Pape, qu'il s'en alla dôner la chatte à Pierre dans la Sicile : mais auec tel fuccez r qu'il mit à fond quclques-vnes de les Galères, Se les autres en fuite , faifanc prifonniers grand nombre de fes Seigneurs. Les particulariccz de cette guerre doiuenc cure le fujec d'vnc autre Hiftoirc que de ccllc-cy. 1 3 40. Apres cette victoire, Robert fentant affoiblir fes forces , & que la mon s'approchoit de lu y s s'occupa ferieufement aux ccuures de pieté , à bien régler tout fon Royaume de NaKatxrt u rrtftrt pics , pour le tailler en bon état à fes ieunes héritiers , qu'il tâcha d'inftruirc en l'art de bien gouuerner. Et fur tout voyant les grandes auerfions qui eftoient entre leanne fa petite fille Se André fon mary, il s'efforça de les leur ofter, Se les induire à l'vnion Se à l'amour pour leur auantage particulier , Se pour le bien de tout le Royaume ; mais il trauailla en vain : attendu que la femme ne veut rien fouffrir, Se le mary ne veut point polir la rudelTc de fes mauuaifcs humeurs 1 ce qui caufera cy-delTous de grands defordres , Se fera la perte du Royaume de Naples en la famille de Robcrc. 1341. Cependant le Pape Benoît XII. mourut à Auignon l'an 1341. Se eut pour fuccefleur Clément V. dit auparauant Roger , Liraofin de nation , de la très illuftrc famille de Canillac , qui donnera occafion à fes parens de fe rendre forr grands & puiifans au Pays de Prouencc i d'où arr tuera de très - grands malheurs au même Pays , par les rauages qu'y fera cy-dclfous vn Seigneur de fa famille, nomme Raimond de Turcne. (JLl CM fMl Uky filil tiWt fflyi fiT< f ¥■ tri ItMH Ml ifiMrt fitt f T i tJto mti MM tmm iïi r.y.% **« f » - rxm p-m.* • »« mu m wrwrTWllf WfTlfXW WrtWWf wwtwr TW IWtnflf Wr tW vVrlVTfVHirTVrflrflf §. V h Tejiament & mort du Roy ROB E RT3fes éloges , fes femmes & fes en fans. T 'Année fuiuantc 1343. le Roy Robert fctrouuanr malade le ifi.du mois de Ianuicr en TWUfBfat<J<ct JLfon Châteauneuf de Naples, Se voyant approcher l'heure de fon départ, pour ne caufcoy fer de la diuilîon en fes Etats , à faute d'auoir pourucu à fa fuccelTton , ayant fait connu u, >..* f,-. <lucr fcs Pril,cipaux Seigneurs Se Barons, il fit fon icftamcnt, par lequel il inftitua Ieannb K^mf^i fa première petite fillc.pour lors Duchefle de Calabre, fille de Charles Duc de Calabre fon fiL7*' fils vnique, héritière

vniucrfcllc aux Royaumes des deux Sicilcs , deçà Se delà le Phar : 8C ftp»»»** aux Comtez de Proucncc , de Forcalquicr Se de Picdmont ; voulant Se entendant que ces Ro7. " trois Comtez fuflent à perpétuité vnis & infeparablcs au Royaume de Sicile,fous vn même Seigneur, qui ne pourroit iamais faire aucune feparation de tous ces Etats, encore qu'il eût plu lieurs enfans de toutfcxe>& cas arriuanrqueleannefon héritière vniucrfcllc mourût fans enfans, il ltiy fubftitua en tous les Etats fus-alleguez , St aux mêmes conditions ton autre petite fille Marie fœur puifncc de leanne : à laquelle Marie il donnoit alors, par forme d'inftitution particulière, le Comté d' Albc, la Iufticcdc Valgrat, Se\% Terre Iordane , auec tous leurs droits Se appartenances , fous la foy Se l'hommage de leanne ; Se par de tins ceb trente mille onces d'argent , pour cftrc à la même Marie expédiées au iour de fon mariage. Que fi leanne mourait fans enfans , il vouloir Se entendoitque fon mary André Duc de Calabre eût la Principauté de Salcrnc , dont les rcuenus deuoient monter , ou eftre fupputez iniques à deux mille onces d'or annuellement ; laquelle Principauté il tiendroit Gras la Seigneurie du Roy ou de la Reync , qui ferait pour lors de Sicile. Ordonnant que le Gouuernement Se la direction de tous fes Etats pendant la minorité de fes héritières, fulfcnt fous la conduite de la Reync Sance la femme, de Philippe de CabafTolc Eucquc de Cauaillon , Vicechancelier de Sicile ; du Comte de Ain Vlttmmts Sénéchal de Prouencc, Se du Comte d'Efquilaz Admirai du Royaume. Caffant Se annullant tout ce que,fans l'auis Se conte il de tous ces Directeurs, ferait fait en tous fes Etats. Voicy les propres paroles de ce Teftament ; Item (lut un ejr mmiauit , quoi pr*fata Domm» Repu» (Sancia) frtnctpaltter ,ntcnon venir abtlts Epifcopus Dominas Pbtltppm Epifapu* Caaallttenfis , Regnt Suilu litct conte •//arias , ac magnifia viri phtiippiv de Sangutneto Cornet Alti flummis Senefcallm PronimcU , Dominât Gaafridm de Mat fan Cernes SqaiUax, AimtrmUm dttli Regnt , ac Caro/us Art as ,fint ér ejfe dekeant gatematvres , d'nftnfatores , reffores <jr admmifir»Tares, vel anocunqae alto modo & nomine melius tenferi pojfant de tort dtth iSafirù Domini An

The text on this page is estimated to be only 27.83% accurate

Comtes Angeuins prem. Robert. 357 n K E .t Dans ta/abri* , ac prafatarum Dcmmarnm , Domina Dueiffe , ejr Dominx MakijE fororum, & Régi* & Comttatnam , c aliorum omnium prxdiciorum , qucujque prafatl Dommt Dnx & DneiJJa , & Mari» comfltuertnt vigefimam qmtntum atmmm. Sit equidem qmod prtfati Demi m Dux , Dacijfa & Maria mbtl debeant vtl pcfjint agere ,fen fatere m lai'mo , vel extra ludicium, centrabenio , dando , vel olitnando ,fèu aliter quemeumque aclum legtttmum faciendo , quemodotumque & qnalttercamque ,Jîue exfreffa confient ta tjr ajfenfu pr inttp aliter tpfiu> Domina Regina% Cr aliorum adminifîraterum , reilormn . dijpenfatorum & gabernatorum pradteforam. Jgmod fi intérim vfque pojl lapfttm diclnm XXVjmnum fecus forte fecerint , quoi tpje Dominm Rex nom crédit, neque intendtt , ipfo inre fit mtllam, ac prorfus vacaam ér tnattt. Il recommanda au Saine Pcre le Pape Se au facré Collège des Cardinaux , tant les perfonnes de fa femme, la Rcync Sancc , de fes petites filles Icanne Se Marie, & d'André mary de Ieanne , que fes Royaumes , Comtcz Se Seigneuries , & fonda par le même Tertament, comme vnc forte d'Hôpital pour l'entretien de cent de fes domeftiques, ordonnant qu'après fa mort il fut fait vnc aumône générale en toutes les bonnes villes de fes Etats , à tous les pauurcs qui s'y porteroient , fie qu'en toutes les Eglifcs Cathédrales, tant de fes Royaumes, que de Ces Comtcz de Proucnce Se de Forcalquier, il y auroit vn Prêtre qui diroit tous les iours la M elle pour le repos de fon amefit decclldc fes prcdecclTcurs, fondant pour ce fu jet l'entretien de ce Prêtre ; Se en outre qu'en tous les Conucns Se Monaltercs de tous fes Etats on feroit deux fois chaque iour à la grande Méfie Se à Vêpres, vnc prière à Dieu pour le même fujet. Quelques iours après il mourut, les vns difent le même mois de Ianuier, les autres le moisïuiuant dcFcuricrdc l'année, les vns difent 1 J40. les autres 1341. les autres 13 44. Mon<Uc«Rof. mais plus certainement 1343. au rapport des plus fideilcs Auteurs, Se particulièrement du fieur Saxy, qui dit que par deux Chartes qui font encore dans les Archiuesdcla ville c^,^*v ^^^j d'Arles,Icannc eftoitdéja nômée Reyne l'an 1 545.cn laquelle plus vray-fcmbbblcmcnt ctuihd.' z«** Robert mourut âgé de 64. ans , après en auoir régné 3 3. enfeuely auec l'habit du Tiers $fawL Ordre de Saint François,dans lequel il fe fit reccuoir , tout malade qu'il cftoit. trois iours auant fa mort dans l'Églifc de Sainte Claire de Naples, qu'il auoit luy-mêmc

fondée auec v**liatw' la Rcync Sancc fa femme. Voicy la figure de fon Sccl , Se de quclques-vncs des mon1 • -£oyes qu'il faifoit bauc.



The text on this page is estimated to be only 29.38% accurate

Prtnrch. lib. J. rtrmm mcntrtk. 3 5 8 Hift. de Prou. Liure I X. Sedl III. ctega ii « Prince des plus accomplis en vertu Se des plus achetiez en perfections que les ficelés pillez ayent ïamais veus, communément furnommé le Salomon de Ton fieele pour fa grande fagclTc. Son règne rue vn iieele d'or en Proucnce , où la paix y fut fi fort établie, que l'on n'y refleurit aucunement les apparences même ny de guerre, ny de diuifion, pour les bons ordres qu'il y auoit apportez, pour les bons Officiers qu'il y auoit établis, Se pour le grand amour qu'il portoit à la lufticc, qu'il exerçoircn tout temps Se en tous lieux > Se lit-on qu'au iour même de fa plus grande affliction, en la mort de Ton (ils vnique , il ne fe difpenfa point de donner audiance, 6c de rendre lufticc à quiconque la luy demandoit. lleftoit extrêmement fçauant en l'art Oratoire, en la Philofophie , en la I nui prudence, en la Médecine, aux Mathématiques, 6c principalcmcnr en l'Ailrologie.ll auoit vne grande connoiftance de la Théologie &c de l'Ecriture Sainte. Bref il s'eftoit fort occupé en toute forte de feience diutnc 6c humaine, excepté la Pocfic,à laquelle il ne s'eftoit pas addonne de ieunefte; de quoy il fe repentoit au rapport de Pétrarque, quoy qu'il aimât fore les Poètes de fon ficelé, 6c eût en fa Bibliothèque les ccuures de quatre-vingts Se dix Poètes Prouençaux, dont les noms & les ouuragesfonr rapportez par le lîeur de Noftrad. Il aimovt fi fort les lettres qu'il auoit coutume de dire, au rapport du même Petrarquo fon familier » l'a y plus d'affection pour les Lettres que pour mon Royaume, Se s'il me falloic perdre l'vn ou l'autte , ic prefercrois les Lettres à ma Couronne , Sacrarum Scripturarum peritijfimus , 'Pkilofopht* cartjjtmus alumnus, OrAtcr egregiw , incredibilk Phifitus , PoeticMm nannifi fummatim attigit , tutm vt fspe dtcetttem audiui in fine [lut e parnituit , é"c. Ego iuro dulciores rjr multo chatières mthi Uteros tffê , quant Regnum : ejr fi alterutro carendum fit , aquanimius me diademate , quam lit cru cantnrum, dit Pétrarque parlant de luy. Par fes grandes libcralitez 6c magnificences, & pat fa grande pieté il fit embellir la ville de Naples de tres-beaux bâtimens, aggrandir Se fortifier leChàteau neuf, Se ecluy de Saint Hermès, ceindre la ville de muraille 6c de tours , nettoyer le Porr de la mer , Se les Aqueducs, il fit encore bâtit beaucoup de belles Eglifcs en Prouencc, à Naples & à Icrufalcra. Bref il cftoit aflorty de tant de verrus, que comme on luy attribuoit le furnom de Bon Se de S a c e , auflî luy pouuoit-on accorder, par antonomaûc, ecluy de

V e rtvevx, comme dit fon Epitaphc mife fur fon tombeau. Cernite RoBERTVM Regem virtvte refertum. Vertus qui font particulièrement defignées par l'incomparable François Pétrarque , qui l'auoit familièrement connu, Se qui en peu de paroles décrit élégamment en vers toute fa vie, difant à vne plus grande Epitaphc qu'il a compofée pour luy. H x s facra Magnanimi requit feunt ejfa Roderti: Mens cœlum generofm petit , nunc gloria Regum Interiit , noflrtqut mit décor xnteus sut. M t lit ta fios fummus erat , fiecimenque vetufia Indolit , egregim bello , fe/l patit amie us. Hoc duce barbarieum péteras Hierofolyma collo J-xcuJpjfir iugum , poteras hoc arma mouente . Pcllere pefitferos Trinatria ferum tyrannos. Rex erat ambabus , mors mpia claufit vbique Liber tarif iter , mérita gémit vtraque te II m , Se r un io damnât a fero , bac gratta lingua: Nec miner mgenif laus hune quim gloris dextra Extulerat , fi luit facra tuba maxims le gis. Jj>m fuperefi alun Nattera confeius vfquam. Herbarumque patent nitidt fie Etat or Olympi. Morte fiia i'idu.< feftem ccneorditer art es , Et Mu fa feutre nouem , dulcedtne morum Angelictu , fafltfque fuit , patient ta templum TeÙoris huius habent , illo pereunte peribat. Onir.ii in hoc v i R T v s fiecum iatet orba fepulcbro. Acceptas fuit ille Deo , venerabilù Orbi , Tranfcenditque homhtem gémit» prohtbente maligne , Digns nequit calant m , tanto pratoma Régi B;ou.

The text on this page is estimated to be only 26.75% accurate

Comtes Angeuins prem. Robert. 359 Reddere , fed terrai camt hune [u* fmm* fer ormes A-.trrr.umquc omet nu Hum tuatnrn fer tu un*. Le Roy R obert fc maria deux fois. Sa première femme fut Y o l a n d que quelques- u ^ vns nomment Conltance d'Aragon , fille de Pierre III. Roy d'Aragon, qu'il épousa t&JSîut^, l'an 1x97. comme nous .nions veu cy-dciTus au règne de fon pere, de laquelle il eue deux fils , !. Charles Duc de Calabre, qui mourut dcu.nu fon pere Robert, fie qui de fa femme Marie de Valois eut vn fils Se trois filles , fçauoir 1. Charles Martel, qui naquit à Florence l'an 1)17. & ne vécut que huitiours. x. Ieanne première du nom, Rcync de Icrufalcm, de Sicile Sec. Coratcflc de Piouence, Sic. 3. Marie de Sicile, qui mourut fort ieune, SC fut enfeuclie dansl'Eglifc du Saine Sacrement de Naples, dans vn fepulchre de marbre, fur lequel il y a fon effigie auec cette epitaphe, Maria Ctroh melytt Pnr.cifu D. Roberti lerujml. & Sialix Régit, Primcgemti Diuis quand Am CalsirujUu.hic corfm tumulutum requiefeit mmmm Jujcepto fucro Iaumcto inftnttli torpore , dum ndbut ordtnrtur Joint* , fruentt diHtn* vifionii Imminù cUritMte fofl imditimm torfori tneorruptibdi vntends. 4. Autre Marie de Sicile, fille polthume. que quelques- vns nôment Marcverite, Ducheilc de Duras, PrinccfTc de Tarentc Se Empcricrc de Conflantinoplc, pour raifon des deux maris qu'elle épousa, le premier Charles Duc de Duras fon oncle Sù coulin germain de fon pere: 6c l'autre Philippe IL Prince de Tarente, auflî fon oncle Se couiin germain de fon pere, Empereur titulaire de Conltancinoplc. x. L o v 1 s autre fils de Robert, qui mourut en l'âge de neuf ans, Se de qui nous auons rapporte cy-deffus l'epiraphc l'an 1)10. Par deflus tes enfans légitimes, le Roy Robert eut encore vne fille naturelle nommée Marie de Sicile, tant célébrée par le Poctc Bocace Florentin. Et parce que cette Marie ci; oit eftiméc coulpablcdc la mort du Roy André , mary de Ieanne, nous verrons cy-dciTous vers l'an 138a. que Charles de Duras luy fera couper la tète, quoy que quelques- vns difent que cette Marie cftoit la fœur de la Reyne Ieanne ; mais ils fc ttompent . dautant qu'elle n'efioit que fa tante naturelle. La deuxième femme du Roy Robert fut Sance, fille de Iacqucs Roy de Maiorque, couiine de Yoland, qu'il épousa cnuiron l'an 1 3 o y . de laquelle il eut quelques enfans , qui moururent en fort bas âge. PrinccfTc extrêmement pieufe, Se durant la vie de fon mary, ayant fait bâtir pluficurs Monafrcrcs en diuers endroits de fes Etats, Se particulièrement ceux de

Sainte Claire des villes d'Aix Se de Marfeillc, comme l'ay dit vn peu auparauant: & après fa mort, ayant difrribuc tous fes biens aux pauures, s'eftant enfermée dans le Mo* nafterc de Sainte Croix de la ville de Naples, où elle prit l'habit de Saint François Se y vécut fous le nom de Sœur Claire , dans vne trcs-exa&e Obfcruancc de la Règle de Sainto Claire, dans la pratique d'vnc fouucrainc pauureté , ÔC d'vnc tres-profonde Jiumilité, cnuiron dix-huit mois , au bout defquels , elle rendit l'ame à Dieu , en opinion de fainteté le iS.Iuillcr de l'an 134 t. comme defignefon epitaphe écrite fur Ion riche tombeau, au» pi cs du maître Autel de Sainte Croix , qui dit ainfî Hlciacet fumm& humilitAtis exemplumt corpus venerabilis rnemorU B t it h Sanclâ. Sororis CLARuE, olim Domin* SANCIuE %egm* lerufat. £9* Siali&}reltft<icUr/cmemori£ Sereniftmi Dom. ROBERTI leruf. & Si ait & Régis ,cjh£ pofi obitum eiufdem Régis vtri fui , agens iiduitatis débit ét annum , deinde tranfitoria cum Aterms commutans , ac inducens in eius cor pore pro amore ÇHR JSTI voluntariam paupertatem, bonis fuis omnibus m alimomam pauperum dtfirtbutis , hoc célèbre Adonafterium Sancl* Crue i s , opus manuum fuarum fub Or dm 1 s obedientia efi ingrefa, anno Dom, 1 344. die n.Januar. i>< Indifî,

The text on this page is estimated to be only 27.95% accurate

3 6o Hift. de Prou. Liure IX. Se&.III. in qtio vitam beatam ducens > fecundum Regulam Sancli Francifci Patris pauperum. Tandem vit a fut terminum religiosè confummauit, anno cJDom. i $45. die 18. jul. 1 j. Indtci. fequenti vero die peratfis exequiis tumulatur. «h wataw ci twwiwwwwmiwwiwwiHiiiiMiwwiwwiiawww |. VU. ^Autres chofes remarquables arrivées en Prouence pendant le règne de ce Prince, *)l9- 'Est fous le règne de ce Prince, pour donner quelque connoifïance à ceux qui fo y y mêlent de compofer le Catalogue des Euêques, qu'vn Pierre de Prato natif de Cahors fut transféré l'an 1319* de l'Euêché de Riez en l'Archeucchc d'Aix : 6c en fa place fut éleu vu frerc Roffolin ou Roflclunc Religieux de l'Ordre de Saint François : lequel Pierre de Prato citant puis fait Cardinal fous le titre de Sainte Pudentianc par le Pape h. m XXII. deux ans après, fçauoir l'an 1 3 1 1. eut pour fuccclTcur en l'Archcuêché d'Aix, <Jihtu.' Aj" 'U' vaquant par fa promotion au Cardinalat vn Pierre Anreolus de Vcrbcria grand Docteur en Théologie, aufll Religieux de Saint François. Les Gcurs Robert 6c Bartcl n'ont point eu de connoilfance de ce Pierre de Prato , 6c racontent vn peu autrement le temps 6c l'occafion du Pontificat de ces Euêques. Toutefois ce que ie viens de dire cft rapporte 6c prouv«dinS. tom. t. ^ ^ jc ^Qni tjtrcs par vn nouucau Chronologiftc de l'Ordre de Saint François , qui alleu re encore que ce Pierre Aureolus eut pour fuccclTcur en l'Archeucchc d'Aix l'année 1311- fuiuantc 1 3 11. vn l.uqnes auparauant Eucquc de Lodcue. Le Martyrologe de l'Ordre de Aitum,. Saint François loge ce Pierre Aureolus au rang des Saints le ij. iour du mois d'Auril. 1313. Sous ce même règne 6c le 17. Septembre de l'an 1313. mourut à Paris le glorieux s»nt Ehta * &**nt t/zearde la maifon de Sabran, Baron d'An'oùis, 6c Comted'Arian, dont nousauons iw.ee D*»rb". quelque chofe cy-delfusaux règnes précédons. Sa vie remplie de miracles a cfté cciitc par plulîeurs Auteurs, & parce qu'il auoit cite reccu au Tiers Ordre de Saint François, auiTi bien que fa femme la vierge Suinte Dtuphine, qui mourut le 16. Nouembre de l'an 13601 ils furent enfeuelis tout deux dans vn même tombeau en l'Eglifc des Frères Mineurs de la ville d' Apt , où leurs ofl'emcns font encore conferuez en très-grande vénération de fainteté. C'elt ainlî que parle de ces deux Vierges Mariez, le Martyrologe de Saint François le xrj. Scptcmb. obiït Lutetu S. Elziaaivs Ccnfejferde S*lmuu , Cernes Anmnm Tertij Ordinit SanÛi Frmtifci , qui vnk cum B. Delphina

conyuge fr» virgintttttm iUibnttm conferuMS ,f tenus menus migruuit ni Domtnum, quem m vit», <jr foft mortem, Vrbonus V. Pontifcx Mnxtmm m SanÛorum mimer um retultt. TitbfurM dt Ceux qui ont écrit fa vie, ont dit beaucoup de belles chofes touchant fa grande pieté enuers les Eglifes, fa charité enuers les pauures, fon grand amour 6c relpct enuers fa femme, fes actions de iultice 6c de libéralité en diuerfes rencontres. Mais ils n'onr pas die des chofes fi icmarquables que celles qui font couchées dans fon Tcftament fait à Tolon le 18. luillet de l'an 13 17. pat lequel il ordonne En premier licu.qu'cn quelle part qu'il mourût(ayant quelque prclTcntimcnt qu'il dcuoic mourir bien loin de Prouence) fon corps fut porté l ande fon dccez,& enfcuely dans l'Eglifc des Frères Mineurs de la ville d'Apt,couucrt feulement de l'habit de l'Ordre de Saine François , fans nulle autre forte d'ornemens, ny de cérémonie ,, non plus qu'à vn (impie Religieux du même Ordre. En fécond lieu il fit grand nombre de légats pies fort conûderablcs à beaucoup d'Eglifel p.iroiflâales des lieux 6c villages dont il cftoit Seigneur, iufques au nombre d'onze, qu'il nomma 6c defigna pour y faire célébrer des Mclfcs, à quelqucs-vncs dcfquellcs il laiila de quoy pour acheter vn Calice d'argent , du poids de deux marcs. En outre il fit des légats alTez grands aux Contiens des Religieux Frères Mineurs de» villes d'Apt, d'Auignon , d'Aix d'Arles, de Marfcille, de Riez 6c de Siftcron, 6c à beaucoup de Religieux en particulier du même Ordre, 6c au Conucnt des Frères Prêcheurs ■

Comtes Angeuinsprem. Robert. 361 à Aix > comme à l'Eglifc Cathédrale d'Arian, dont il efloie Comte, Se aux Frères Mineurs de la même ville , qui cil au Royaume de Naples. Apres il fit vn legae au Roy de Ierufalem Se de Sicile fi£ Comte de Prouencc ; touc de même à tous Tes feruitcurs domeftiques, qui eftoienc en li grand nombre que c'ed vue mcrueille , il les diltingua par nom Se (urnom, iufqucs au nombre, pour les Gentilshommes Se Ecuycrs, de trois ou quatre, laillant au premier trois cens hures, à l'autre cenc cinquante, Se aux autres cent : Et pour les autres feruitcurs domclliques iufqucs au nombre de huit, à chacun cinquante liures, \ à huit autres vingt-cinq , Se aux enfans de quelques autres feruitcurs défunts qui l'auoicnt feruy , au nombre de rrois ou quatre, aux vns cinquante liures , aux autres vingt-cinq. A fa femme, qu'il nomma dans ce Tcltamcnt, Delphine de Podto Micbaele , Comitijfit Art ans cartjfimx Confirtt nejlrx , tous les biens en quoy qu'ils conGitaifcnr, meubles, immeubles, vaiflelle d'or Se d'argent, ioyaux, draps, tapilfcries , domaines Se lurifdiclions aux lieux de Puimichel, de Saint Edicnnc de Brode, de Cabricrcs Se de Rohians, fins qu'elle fût obligée de payer aucuns légats ; mais pour faire &: difpofcr de rout à fon plaifir ïe volonté , luy alTignanc encore pour fon doùaire, tous les biens, droits fie actions qu'il auoit au Royaume de Sicile. Il légua à toutes lcsCommunautcz des villages dont il eftoit Seigneur, fçauoir d'Anfoùis , de Cucuron , de Vaugine, de Puimichel, de Cabriercs> de Cadenet, de Puilobier, Se de la Motte, grande fomme de deniers, pour le dédommagement des pertes qu'ils pouuoient auoir louftcrtcs , ou dommages receus, ou par luy &: fes domcltiqucs , ou par fes deuanciers. Et pour tous fes autes biens , droits 8e avions , il fit fon héritier vniuerfel Guilleaume de Sabran Comte d'Anfoiiis fon frère, luy fubltituant au cas qu'il mourut fans enfans maies ou femelles Elzias de Villcneufue fon coufin germain. Atlum Tolomin bojfttio bxredum Dotmnt Gmllelmt Aman Canon/a cr'Prothonotaru.TeJles fîterunt Petrus Alfantt de Mont litbtu Ordtnis Minorum,rBertrhdus Scaferi de Culmano Notarwt.Dragonianus de Olnermco Moruuhut Monsflïrij S. André* Alterneras, Domtnus Roflagnus de Sartclo Peiro Miles ,Dom. G utile /ta us Pétri Prior de Roqualruna^Dorn. raffine II a de ralenti» Sacerdos , cr S Mm. de Sanclo PetroDomïteUm de Tolono. Et ego No t anus Cormlla Tiotartus fubluus. Il c(l dit vnpcu auparauantdanslc Martyrologe de Saint François, que ce Saine Elzeac fut canonizé par le Pape Vrbain V. Se ce faifant, ce Pape fit vnc action de

gratitude &: de Iufticc , logeant deuant les hommes , au confpccl de Dieu Se en ta vir de gloire, celuy qui luy auoit procuré les vies temporelle, fpintucllc Se gloricufc deuant les hommes: citant écrit dans la vie de ce Saint, que fe trouuant luy à Gnfac , maifon de la naiflanec de ce Pape,vers la contrée de Mcnde, au iour que fa merc l'enfanta, comme v ne pièce de chair informe Se inanimée ,fc mettant en oraifon pour la confolarion de toute la maifon affligée, il obtint de Dieu par fes prières que cette créature fut animée,&: qu'elle reccut le Baptême, ayant mêmes voulu cftrc fon parrain, augurant à fes parens que cet enfant feroit vniouc vn des plus Grands de la terre , Se pour ce fujet qu'ils deuoient auoir vn foin particulier de le faire clcucr à la pieté & à la doctrine > ayant le même Saint contribué après fa more qu'il fût élcué en la Charge de Souuerain Pontife, s'cltanc apparu à luy , citant encore Abbé de Saint Victor , au point que les Cardinaux aflemblcz dans Auignon ne fe pouuoient accorder pour l'élection d'vn Pape, luy confeillant de s'en aller à Auignon , où s'eftant porté, fuiuant cette infpiration il fuc éleu tniraculeufement , Se allîs en la Chaire de Saint Pierre. Au temps de ces deux admirables Saints viuoit encore vnc vénérable Dame nommée U Csrfende leur familière, morte aulfi en très grande opinion de fainteté, Se cnfcuclicdans la même Eglifc aucc eux : de laquelle il cft fait mention dans le Martyrologe de Saine François le 8. Nouembre. En ce même temps viuoit vn tres-grand Se illuftre perfonnage Proucnçal de nation, tjn Religieux des Frères M ineur s, nommé François de MatronU, furnommé le Docteur éclairé, à qui Saine Elzear fit fa confcllion générale dans Paris, vn peu auparauant fa mort. L'on «,u"w™ die qu'il a efté l'Inftitutcur l'an i } i y .de cet Acte fi célèbre dit la grande Sorbonique dans Paris, par lequel quiconque prétend d'eftre reccu Docteur en Théologie en la Sorbonne cm^m,^ de Paris , cft obligé de répondre depuis cinq heures du matin iufqucs à fept heures après midy fans rien prendre, ny manger, ny fe leuer de fa place, à toutes les demandes qui Tonte II. Z z

Lut. Vndiag. loïiçi. Brtlina. M. d. gUICRk Birth.Pifin lit. I. Luc. ViJmj. Hmfrdtr Fruriccliii & Br juinu Giiiicr t- ■«.}. VviJi.-j». Noflrid. Trauhadoan tttn. 3 6 z Hift. de Prou.Liurc IX. Se& III. luy feront dites, Si de foudre tous les argumens qui luy feront propofez. Le Pape Ican XXII. écriuant pour luy au Chancelier de Paris , & luy ordonnant de pafler ce Maironis Maître en Théologie, dit qu'il cftoit Proucnçal, Se de la ville dcDignc difant , tum traîne fie ut acceptmus dtietfus fltiss Franciscvs ^Maironis /fr D i g N a , Oràtnis Frmtrum Mtuorum . &c. Datum Aueniorù 9. Cal. lun. an. y. il eft dit cftrc de Digne , peut- cftrc parce qu'il y prit l'habit de Religieux. Mais plus alleurcmcnt il eft ainfi nommé de Mai. ronis , à raifon du village de Maironc en la vallée de Barcclonnc , aux hautes montagnes de Prouence > auquel lieu plus vray-femblablement il prit fa naùTance : dautant que les Religieux prenoient en ce temps-là pour furnom le nom du lieu de leur naillancc , fi ce n'eft que nous vcuillions dire que le nom de Maironis fut ecluy de fa famille , fie qu'il fuc natif de la ville de Digne. Mais quoy que c'en foit il appert du témoignage de ce Pape, que ceux-là fe trompent qui le font Ecoiîois de nation, puifquc le Bref de ce Pape die qu'il cftoit de Digne : toutefois quelques Ecriuains le font natif de la ville de Siftcron ; mais qu'il foit originaire , ou de Maironne , ou de Digne ou de Siftcron , il eft toujours Proucnçal de nation. L'on dit que le nom de fa famille cftoit Hofpitalcry. En ce temps viuoit encore vn autre Religieux de Saint François , le bienheureux Philippe de Aqucrtit, ou d' Aiguières , fort rccommandable en faintetc de vie, inftructcur fie directeur de Saint Elzcar & de Sainte Dauphine en la pieté 5c deuotion. Quelques-vus difent qu'il cftoit natif de Riez, Se d'autres de la ville d'Aix. Sa vie 6c fes miracles fonc rapportez dans le liurc de la conformité de Saint François. Il mourut le 18. de May de l'an 1 369. infeté dans le Martyrologe de l'Ordre de Saint François le même iour du 18. de May, où il eft dit , obttt B. Phtltppui de Aquertis Confeffor Neapolt in Campania qui vtrtutum omnium ftetimcn fatfus , Jpiritu prophetico pollebat , cr gratta mtratulorum vtuus ae mort uns amplijfime rtfulftt. En ce temps regnoit prefque par toute la Chrétienté, &: particulièrement en Prouence, vnc certaine herefic des Begards Se Béguins , autrement dits Fratricellis, fe difant eftrc du Tiers Ordre de Saint François, dont les erreurs font rapportées par les Auteurs qui ont écrit des diuerfes herefies qui font furuenucs en i'Eglifc de Dieu. Vne de leurs erreurs cftoit qu'a la perfection Euangelique appartenoit de ne

polTcdcr rien , ny en particulier ny en cômun: auquel état auoient clic, difoient-ils, nôtre Seigneur Icfus-Chrift Se fes Apôtres. Et partant que le Pape Ican XXII. n'auoit pu difpcnfer les Religieux de Saine François d'auoir du bien en commun, ny de faire des prouiûons du bled Se du vin en leurs greniers Se celliers ; & pour ce fujet qu'il ne falloir plus luy obéir. Ils difoient encore que 1 état des Frères Mineurs eftoit plus parfait que celuy des Eucque» , abulant Se ttompant par ces apparences extérieures de mortification & de pauurcté le petit peuple, qu'ils induifoient à la fedition contre les Curez Se les Prélats, Se au libertin 'gc. Le Pape Ican XXII. eftant à Auignon établir pour ce fujet pluficurs InquiGtcurs de la foy, de l'Ordre de Saint Dominique fie de Saint François, qu'il dépêcha en diucrs endroits de France Se d'Efpagnc, pour informer contre ces hérétiques Si les conuaincre d'erreur. Celuy qui eut la commiflion poui la Prouence cftoit vn Frerc Guillcaumc Afticr Frère Mineur, qui fut puis après Eucque d'Apt l'an 1331. pat la trandation d'vn Bertrand à l'Euèché de Bologne. Les Bulles de fa commiflion auoient pour titre Dileftofilto Gutllelmo Afti* Ordtnis Fratrum Mmorum , Inqutjiteri htrettea prauttatts m Vena YSINO , neenon ProviNCijt & FoRCALQ^VERli Cemitatibtts & Ciuttate Auenionenfi , omntbufqne terris ér locii infra Arelaten. Aquen. Fbredunen. ejr Dienntn. Proutnctarum termtnos conjlttutis aufioritate Apo~ jloltca députait). Ces Bulles données à Auignon V. Calend. Nouemb. an. XII. qui corrcfpond à l'an 1 3 18. en laquelle même année quatre Religieux Frères Mineurs trouuez atteints Se conuaincus de cette herefic, furent brûlez dans la ville de Marfcillc aucc le confentement du Saint Pcrç, Au règne de ce Roy Robert la Pocfic Proucnçalc eftoit en fa plus haute eftime par toute l'Europe , où les Troubadours ou Trombadours Proucnçaux de ce temps fe faifoient admirer. Ce fut en Prouence où François Pcrrarquc apprir l'art de Rimer, qu'il apporta puis après, Se enfeigna en Italie. C'eft en ce temps que viuoit ce renommé Moine de Montmajour, fi fatvriquc, furnommé Lou fla^el des Troubadours , dautant qu'il fe prit à médire de tous les Poètes Prouençauxqui l'auoient deuancé, en condamnant toutes leuis ccuurcs Se toutes leurs actions.

" Comtes Angeuins prem. Robert. 363 C'eft encore en ce temps où les plus grandes Se illuftres Dames de Prouence , donc les noms fonc rapporcez par les lîeurs de Noftradamus, au(Ti bien que les noms de ces Troubadours, s'etudioienc a cette garnie occupation de la Poclîc. Et comme au temps des Raimonds Bcrenguicts II. Se I à I. du nom oncle Se neveu Comtes de Prouence l'an 1 1 jo. il y auoit vne Cour d'amour des plus illuftres Dames de ce (îeele, qui fc tenoit à Signe, «5c à Pierrefcu, où toutes les gcntiles queftions d'amour, qui arriuoicnt parmy la Nobielle, cftoient décidées par le lugement de ces Dames , ainfi que nous auous dit cy-deffus à Ton temps > de même en ce temps, à l'occafion de la Cour Papale à Auignon , il y eut vne autre Cour d'amour des illuftres Dames de ce ficelé, aflcmblce ou conuoquee au lieu de Romany prés de Saint Rcmy , où fc faifoient les Arrêts d'amour , fur les gcntiles queftions ptopofées par la Noblcllc de ce licclc. Toutefois vn Poète qui viuoit au fieele fumant , nommé le Monge des Ijles d'or, auoit de mauuais fentimens de l'honneur de ces Dames, difant qu'elles cftoient les Druts des Cardinaux, mot qui en langue Proucnçalo veut dire Courrifane ; mais c'eft à le dire fans fondement, & à excéder en la profcllion d'vn Moine, qui ne doit penfer qu'à pleurer fes défauts, &: à couurir par charité ceux des autres. Sous le même règne &: l'an i j 37. mourut en la ville d'Aix le Bienheureux Forafierius de l'Ordre de Saint François , Confcflcur des Rcligicufes du Monaftcrc de Sainte Claire de la meme ville , lequel y cftant mort en opinion de fainteté, fut cnfcucly prés du grand Autel , Se enfermé dans vn fcpulchre fermé aucc des ferrures, dont les clefs font encore gardées par les Confuls de la même ville, Se où il fait tous les iours de grands miracles. Il cft parlé de luy dans le Martyrologe de cet Ordre le 16. Décembre en ces paroles. Ac^v is m Gallta S.Forasterii Conjeffi.ru , qut fingulan ptetate , obedtentia , ejr paupertate prxdttut, miratulis quamplurmis ghrtofus nunt vfque corn je a t. La meme année 1337. Se le mois de Décembre fut tenu vn très-grand Concile Prouincial, Se prcfquc comme National de trois Prouinces, d'Arles , d'Aix & d'Embrun, dans le Monaftcrc de Saint Ruf hors des murs de la ville d' Auignon : où il futfaic de très beaux Statuts pour la reformation des mœurs, pour la difeiplinc hcclefiaftique, pour la correction des abus , pour les immunitez Ecclcfiaftiques , contre ceux qui alièncnt les biens d'Eglile, 6c attentent aux perfonnes Ecclcfiaftiques , contre ceux qui vendent des poifons , contre les Clercs exerçant des actions fort mcchaniqucs.contrc ceux qui empêchent de

pcrccuoic les droits décimaux des Ecclcfiaftiques , contre ceux qui font des mariages clandeftins , Se plufieurs autres beaux reglcmcns, pour la vie Se les mœurs des Ecclcfiaftiques. Où furent rcnouuellccs les defenfes cy-deuant faites aux Iuifs , de conuerfer parmy les Chrétiens fans porrer vne marque ronde fur leurs habits , pour les rendre dirferens d'aucc les Chrétiens , difanc. Item decernimiu qubd ludxt mxftult a quatuordeem annts £T Jupra , déferont extra domos in fuperiori vejle, m peclore fignum rou, tutus rotundttsstn quant itate fit trtum, l'el quatuor dtgitcrum , ru(i flnt in vtagto conflituti. Mulieres autem Index a ducdecim atmis ,fupra ternaiia déferont extra domos : fi vero ludxt quocttwque prxtextu centra fecertnt , chrifiianorum eu participatio denegetur, érc. Se de tenir aucun Chrétien en leur feruice : comme encore aux Chrétiens il fut prohibé de fc feruir des luifs aux opérations de Médecine, de Pharmacie fie de Chirurgie. Et parce qu'en ce temps s'eftoit introduit en Prouence, fur le fujet des excommunications , vne tres-grande folie d'vnc part, Se vne très énorme méchanceté , accompagnée d'vnfortilege de l'autre, il y fut pourueu en ce Concile. La folie cftoit qu'on alloit icrter des pierres contre la maifon d'vn homme qui auoitefté excommunié, Se qui ne fc mettoit pas en deuoir de fc faire abfoudre : en outre que deuant la même maifon,vn Prêtre fc prefentoit rcuétu des ornemens funéraires de l'Eglifc, accompagne d'vnc bicre, pour rcprcfcntcr qu'vn tel perfonnage cxcômunic cftoit mort en la.vie fpirituclle,&: qu'il le falloir aller enfeuelir. La méchanceté cftoit,qucccux qui auoient efté excommuniez, bien loin de reccuoir cette cenfure comme vue médecine de l'Eglife, ils excômunioicnt même, félon leurs procédures de fottilege, ceux qui les auoient cxc5municz,fe crauertifi'ant en habic de Prêtres &'dc Prélat s .ils iertoient des fagots de paille ardente allumée, ou des chandelles de fuif,ou des charbons ardans dans des poêles, ou autres inftrumcns creux , où il les faifoient éteindre : voulant peuc-eftre infinuer par là, que par tels fortileges ils rendoienc vaines Se illufoircs routes les excommunications contre eux lâchées. Or dans ce Concile cette première folle procédure fut défendue , Se fut inhibé de fc feruir d'autres remèdes contre les Tome IL Z z i j Lj Cour d'Amour. Noftui p. j<+. 13 37lt B. Fctafttrm, Concile «i'Auj. [non. tVfrnfa conrrf Uiliuft. Etrtngei pruef. dur» lur le lut dtf «icomisnnictIIOOI.

The text on this page is estimated to be only 25.82% accurate

3 64 Hift. de Prou. Liure IX. Se&III. obftiuez à l'excâmunication,que de ceux qui font couchez dans le Droit. Et pour cet énorme crime de (ortilegc il rue condâné & prohibe par les plus fulminantes armes de l'Eglifc. Ce Concile cfl communément eftimé fort célèbre par tous ceux qui en ont eu connoiffanec t le licur de Noftradamus en fait mention , &: rapporte le fommaire de prefque tous fes Canons. Le Pcrc Gautier dit qu'il en a veu vnccoppie dans les Archiucs Papales d'Auiguon: mais ce bon Perc n'a pas fidcllcmcnt rapporté le nom 6c la difpofition des Euêques qui y ont affiltc. Le llcur Saxy dit qu'il y en a vnc coppic dans le Chapitre d Arlcs. Celle que i'ay en mon Etude dit ainfi , pour la difpoûtiuc des Prélats &: des Procureurs des Chapitres qui y ont aflifte. n.p»m np- 1n nov.ine Dcmint Amen , rjrc. Ideoque nos permiffione diutna Gasbertvs Arelaten. MuTr/'oBgd"^ Bektrandvs Ebredmten. & Arnavdvs Aqucnfis Arcbtepijcopi pradtclorum Patrum antiHMMw Efcit- quorum vejligiu inhérentes ut fubâitorum nofirerum faluti quantum nobuex alto promittitur practc.j«,uc d A«. fUpieMes je tnfraferiptorum Eptfcoporum , Suffraganeorum , (jr Capituler um nojlrarum Proumctarum a-ljlantium conftltot à" *fff»J»t videltcet Nos GASBERTVS ^Arelaten. Archtepifcopm cum Venerabtlibus in Chrifio Patribm Domina eadem gratta Pttro Auratcen. Uugone Tricajlinen. lacobo Tolonen. Hugone Carpentorailen. Philippo CanaUtctn. Iouime Auemone». Raterio Vaftonen. (jr cum Arelaten. Auratcen. Tricajlinen. Tolonen. Carpentoraclen. Cauallicen. Majfiliem. Auemon. ejr Vaftonen. Capttulorum Proturatoribm fufficien. ter comparent tbut. Et nos B E R T R A N D v s Ebrcdunenfis Archtepifcoput cum Bertrando Senecen Elziario Dignien. Jacobo Glandaten. Arnaudo Ventten. (jr GuiUdmo T^tcten. çr cum difereto viro Magijlro loanne Durandi , Clertco intitulât o in Ecclefta Grajfenjî , Procurât or e Denerabilu Pat ru Domim Gaujridi Epifcopi Graffenfts abfentis. Et cum Senecen. Dignien. Glandaten. Vencten. Nicien. Capttulorum Proturatortbut fujfcienter comparent ibm. Et nos Arnavdvs Aquenfis Archiepifcopits cum Bartholomso Forojulien. Gaufre do Regen.Roftagno Siftaricen. ejr Gutllelmo Apten. Epif noflrit fuflraganeù & cum Reltgiofo viro Fratre Lantelmo de Sparron , Prure Prioratm de A/amon Vapmcen. Dteecefts Procurât or e Uenerabilù Pmtris at Damint Dragoneti Epifcopi Vapincen. abfentis. Et cum Aquen. Regen. Sifiancen. Apten. (jr Vapineen. Capttulorum Proturatoribm fufficienter comparentibus m loco feu

Monajlerio Santli Rufji Ordtms Sanclt Augujhnt Auenionen. Diœcefts Prouinctale Conctlium célébrantes , dre . Ailum ejr datum in prtdiclo Monajlerio Sancli Ruffianno Domim mille ftmo trecentefimo triceftmo jeptimo. Indtfi. V. 3 . menfis Decemb. Ponttficatus Santtijfimt Patris ac Domini Benedtclt diutna prouidentta Papx XII. anno tertio. Cfepdii a»™ Comme le Pape Iean XXII. eue canonife Saint Louis Eucquc de Tolofe , frère de notre ft«n«rd7sLÎ Robe", le mois d'Avril de l'an 1317. ainfi que nous auons veu cy-deflus en fon loimEuc^M. temps : ce même Roy ordonna en cette année 1337. aux Religieux de Saint Dominique du Conucnt Royal de Saint Maximin, où repofe le corps de Sainte Magdcleine , trouué par la deuotion & la diligence de Charles II. fon pere , que la première Chapelle qu'on feroit en cette Eglife fût arTc&éc au nom de ce Saint ; afin que le iour de fa Fctc fut rendu plus célèbre. C'elt ainli que dit la lettre que pour ce fujet il ectiuit au Prieur fit au Conucnt de cette ville. Robertvs Dei gratta Rex Ierufal. Sicilia , Ducat us Apulia , Principal us Ctipua , Prouinc'u at Forcalq. ac Pedemontts Cornes. Trioribus toci S. Maximint de Prouincia prafentibur, ejr futur n: neenm Conuentui etufdem loci , dtletlis , & deuotis grattam .falutem ejr dtleilionem ftneeram. Vt B. Lvdovici Confejfons mirtfiti ,rtuerendi , & venerabilis Carijfmi Fb.atris noflrt .telcbris baheatur reuerentia , ejr veneretur feftiuitas , in regali nofbro Monajlerio S. Maximini, vbt B. M. MAODALENiE ejl pretiofum corpus re tondit um , per clora memorta Donunum pat rem uojlrum . wirifica re velatione repertum , vobis imponimus , e-r mandamus ,quod prima C apella qaa in eodtm loco adificabituryfub etufdem Confejforis vocabuhadftruatur.vt etusoffîttum propriwm fuorum folemnitotum dtebus , inibi valeat ceïebrari : & fmptr hoc fcribmus Magtftris , ejr Doclaribus Capttult vejhi , quod prddiélis ajfentiant ; ejr ca feruari per Conuentus altos Prouincia , ejr executioni mandari miungani ,vt fuit ordtnatum per nojlras literas, fuper hoc Proutnciah Priori etufdem ordinis ,vt per eadem loca finale fieri faciat : tjr «» Caiendarto Conuentus prima die conjeribi , ai mentor iam futur or um. Datum Neapou per Toamem GrtUum de Salervo lurts àmlis pr ajouts Prothmotmrij Regnt Sictlu anno Dom. nulle ftrecent. trigeffept. die VU. Decemb. VI. IndUt. regnorum noftrormm XXVIII. a 34*- A larequiûciondcs Coofuis de la ville de Caftcllanc, reprefenranc au Roy Robert , que

The text on this page is estimated to be only 28.54% accurate

Comtes Angeuins prem. Robert. 365 l'ctcnduc de fon Baillage eftant trop petite , pour cftrc affiliez en cas de befoin , aux atta- **>yM«««w: ques qui luy pourroienc cftrc faites par les ennemis de cet Etat,ii pleut à fa Majcftc d'am- dt*i('lûelw pliHcr l'étendue de fon Rctfort ; Se en retranchant quelques lieux des Baillagcs voifins , les foumettre au Baillage de leur ville. Par Lettres patentes données à Naplcs le premier iour de Septembre de l'an 1341. ce même Roy Robert fournit au Baillage de la ville de Caftellane les Vallées de Colmars, de Thoramcncs, de Barréme Se de Clumanc,&: tous les lieux dependans de ces Vallées : comme aulli le lieu du Poir , qui cftoit du Baillage de Digne? & les lieux de Bargcmc, de Trigancc Se de Coms, qui cftoient du Baillage de Draguignan. Et pour honorer Se enrichir la même ville de Caftellane , Se luy donner moyen de profiter , le même Roy luy accorda vnc Foire toutes les années durant trois iours pour la Fétc de Sainte Lucc , au mois de Décembre : &: vnc autre Foire aufll tous les ans durant trois iours au lieu de la Garde prez de la même ville de Caftellane , commençant le Dimanche deuant la Fête de la Natiuité de Nôtre-Dame au mois de Septembre. Neantmoins le temps a fait encore du changement en ces foùmiflions : dautant que maintenant Colmars cft vn Baillage à part , ayant fous foy Thoramcncs ; Se Barrcme cft chef de Vallée , ayant fous foy Clumanc : comme aufll Bargcmc , Trigancc Se Coms font retournez fous la Vigueric de Draguignans fi bien que de tous ces lieux iadis attribuez à Caftellane, il n'eft refté que le lieu du Poir, qui cft encore aujourd'huy de fon Baillage.

3 6 6 Hift. de Prou. Liur e I X. Seft. III. 1 343- IEANNE Première du Nom. Reyne de Jerufalem & de Sicile , Duchejfe de Fjépoiiille , V rince jfe de Capotie, XXII. COMTESSE de PROVENCE, de Forcalquier & de Piedmont* CHAPITRE IV. Malheur es imtrodract il crin Clément VI. d'Innocent V I. d'Vrbain V. de Grégoire XI. & d'Vrbain V I. Papes. Ican I.&de Manuel II. Palcologucs Empereurs d'Orient. Louis V.dc Bauiercs,& de Charles IV. Empereurs d'Occidcnt,fc difant Rois d'Arles fie de Bourgogne. Contemporaine I Philippe VI. de Valois, de Ican, de Charles V. 3c de Charles VI.Rois de de \ France. Raimond de Baux V. du nom, Baron de Baux Se Prince d'Orange. Humbcrt III. du nom, 6c dernier Dauphin de Viennois. Amedée VII. Comte de Mauricnne Se de Sauoye. Charles I. Se de Ray nier 111. Princes de Mourgucz. O v s foirons d'vn règne fort heureux, pour encrer dans vn autre trcs-malheurcux : Se qui lert d'vn argument pour prouucr , que iamais le gouucrncment des femmes n'a cfté bon. Les Hiftoricns qui ont ectit de ce fieclc ne font pas tous d'accord pour ce qui regarde l'honneur de cette PrincciTc , & le gouuerncment de fes Etats. Les vns ont verfé l'encre de leur medifance fur fa réputation , 8c l'ont vn peu noircie en fon honneur 8c en fa conduite : les autres fe font étudiez à l'cxcufcr , SC la iuftificr dans les plus noires de fes calomnies, la faifant pluftôt malheureufe que coupable. Mais quoy que c'en foit, fi faut-il pourtant auouër, que l'excez de fa bonté a dégénéré en malice ; Se que fa trop grande facilité Se crédulité , fe laiffant emporter aux perfuafions d'vne Lauandiere fa Gouuernance , fie vn peu trop d'attache aux délices du fieclc , ont


IEANNE Reine de Na-
ples & Comtesse de Provence

The text on this page is estimated to be only 28.41% accurate

Comtes Apgeuins prem. IeanneI. 367 porté grand préjudice à fon honneur , Se au repos de fes peuples. Finalement que Ion imprudencc,ayantfuiuy le party d vn Antipape contre le vray Papc.luy a caufé vnc mon déplorable, Se fait transférer fes Etats à v ne autre famille. Cctre Princcflc âgée enuiron de dix-neuf ans , incontinent après la mort du Roy Robert fon aycul , félon la teneut de fon teftament, commença de prendre les rênes du Gouuernemenc de tous fes Etats le mois de Février de l'an 134} .prenant en fes qualitez le titre r , ~ * » u de Io ANNA Dti yr.tn.t Regtn* IeruJ*l. & Sictlu ,T>ncatus Af>*lut l'rinapatus Cxpnx , Provin- ** ««cRejn.. Ciit & FercMqiurtf ,me Tedemontis Comitijf/t, ajoutant aux Patentes qui s'addreûbient au territoire de la ville d'Arles, ér Arelttes Domin*> Se à celle d'Auignon, Auemonu Domin*, titres dont elle fît part à vn feul de fes maris, Se en priua tous les auttes, à qui elle ne voulut point donner ny le nom ny l'aurhorité de Maître. L'on ditqu'vn fçauant Aftrologuc Proucnçal, eftant vn iour interrogé fur la qualirédu mary qui deuoit eftre donné vn iour à cette Princcflc, fit certe réponfc , Ioanna mantm- i«"«««<'po«r,iq<»«bitur cum ALIO. Ce que depuis on a interprété des premières lettres des noms de chacun °>*r"' des quatre maris qu'elle épouſa , fçauoir André d'Hongrie , Louis de Tarcnre , Imojws de Maiorquc.Sc Othon Duc de Brunfvich. Et paice que les diuers accidens du regne de cette Princcflc font aflez longs Se variables, nous les diuiferons félon le nombre Se l'état de fes maris. •M»t*H** «* M* H* HH m iftWWHW WfM HtttM- H» H» E4H §#» HH-tt» H» m*» «H <#* H* f» JEANNE & ANDRE' d'Hongrie fon premier mary. IE anne cfloit fille de Charles Duc de Calabre , fils aîné , puis vnique , de Robert Roy de Naplcs, de Icrufalcm Se Comte de Proucnce. André' cftoit fils d'vn autre Charles dit Nombcrt Roy d'Hongrie, ncucu germain ou fils d'vn frère du même Robert s Se partant leanne & André efloient parens au troiûcmc degré, coufins remuez de germain : tout deux arrierc-ncveux de Charles le Boiteux Roy de Naplcs , Se auffi Roy d'Hongrie , du chef de Marie Reync d'Hongrie fa femme. Mariez cnfcmble par l'ordonnance, Se durant la vie du même Roy Roberr, l'an 1 3 3 3. comme nousauons veu au règne précèdent, quoy que quclques-vns difent que ce mariage ne fut accomply qu'après la mort du même Roy Robert. Mais quoy qu'ils fuflent bien proches parens , Se de même famille : G eftoient-ils pour- !jE5îM?22 tant de G contraires humeurs, que le feu Se

l'eau ne font guercs plus incompatibles en vn «■>«« humeur», même fujet , qu'eftoient entr'eux ces icuncs mariez > âgez au remps de la mort de Robert, 1 vn de dix -fept ans , Se l'autre de dix neuf. Icanne d'vn efpnt vif, prompt , hardy , nourrie dans les gcntileflcs Se ciuilitez de la Cour de Naplcs, ne fc plaifoit qu'au babil , aux danfes, aux pourmenades, aux ieux , aux chanfons Se au pafletemps. André d'vn efprit endormy Se pefant, ne fc foucioit que des plaiflrs qui font en eflime à ceux de fa nation vn peu barbare , fçauoir des plaifirs du lit Se de la table : Se quelque foin que le Roy Roberr eût apporté a polir larudefle de cet efprit, durant l'cfpacc enuiron de dix ans, depuis qu'il l'auoit donné pout époux à Icanne fa petite fille , il n'auança pourtant rien , &: les peines furent inutiles. Ce qui engendra parmy eux vnc tres-grande aueriîon,qui, au dire de quelques Hifloricns , dégénéra en haine, &: fut vnc des caufes, voire la principale, au rapport des calomniateurs de cette Princcflc , de tous les defordres qui arriuerent en leur mariage. Mais l'autre caufe de tous ces mêmes defordres , Se trcs-ccrtaincmenr la principale , au ^mfriaHf' dire de ceux qui ont derfendu l'honneur Se l'innocence de cette même Princcfle,fut l'am- ^M ^"J^^* bition Se le delîr d'auoir part au gouuernement des affaires de l'Etat, qui fe glilfa entte les curuge domeftiques Se les Officiers de leanne Se ceux d'André; les Hongrois partifans du mary conrre les Italiens , qui tenoient le party de la femme , ioiiant les vns contre les autres au boutchot s, pendant la foiblcfle d'âge du Prince Se de la Princcflc, à qui refleroit le gouuernement de l'Etat. Vn party cftoit foûtenu pat vn Frère Robert Religieux de Saint François , que le Roy vnWoiaesmiocr. d'Hongrie dit Charobcrt ou Nombert,mcnant fon fils André en Italie pour épouſer Ieane, ™ Ueuri **■ y auoit aufli mené, pour cftrc le directeur de fes affaires, & conferuateur de fes auantages.

3 6 8 Hift. de Prou. Liu re IX. Se& III. Ce Moine plus fçauant peut-eftre aux affaires d'vn Cloître, qu'en la conduite d'vn grand Etat , employa cous Tes foins à clcuer les Hongrois , 8c à les introduire aux plus hautes charges du Royaume, destituant les anciens Officiers, pour fortifier le party d'André. Vm femme p». L'autre party reconnoiflbit pour chef vne Philippia de Catanie , cette fameufe Lauantmiiii. I"BT dicre duc la Catenoife , qui pour auoir donne le lait à vn des enfans du Roy Robert , s'acquit û grand crédit en l'cfprit de toutes les PrinccfTcs Yolantc, Sance, Catherine d'Aulti iM^Uueo. c|1Cl& Marie de Valois, qui auoict régné depuis ce temps-là à Naplcs,que par fes artifices, cV par la bonté de ces PiincefTcs , clleauoitpourueu (on deuxième mary Raimond de Cabanes More fie Sarrazin de naiftancc.fon fils Robert de Cabane, fes filles, (es gendres, voire prcfquc tous fes parens fie parentes, des plus belles charges du cabinet des Rois fit des K cyncs, & voire de celles de l'Erat;fon fils Robert citant alors grand Sénéchal du Royaume de Sicile » fie Charles de Gambateza fon gendre Comte de Murfan, grand Admirai. Cette Philippia n'eut pas moins d'afeendant dans l'cfprit de la Rcync Ieanne, qu'elle en auoit eu dans celuy de fes ayculcs fie de fa merc. Et comme il s'agifloit icy de la conferuation de fes biens fie de fes honneurs, clic banda tous les nerfs de fes forces, fie implora l'aide de tous • les démons de l'enfer pour détruire les Hongrois , comme ccux-cy ne s'étudioient qu'à perdre les Italiens. Cette diuifion entre vn Moine fie vne Lauandierc , caufera dans fore peu de temps d'étranges rauagcs , Se fera caufe de la tragique mort d'André , fie de beaucoup d'autres peifonnes, comme nous verrons tantôt. Mais marchons par ordre. 1343' Vnpcu après lamorrdu Roy Robert les affaires de Naplcs alloicnt de bon pied, tandis H5mar».tn p,« 9,U'CHC* furent conduites par le confeil des anciens Officiers que le Roy Robert auoit ctawner (,mi t«a blis. Commilfions furent décernées à Hugues de Baux Comte d' Auclin.à Guilhem de Sabran Comte d'Arian ,à Roger de Saint Seucrin Comte de Millotc , Si à Pierre de Cadence Nota.). Chcuahcr , pour venir en Proucnce , reccuoir les dcuoirs , les hommages fie le ferment de fidélité de tous les Prélats, Seigneurs, Barons Se Gentils-hommes de Proucnce, comme encore des Marfeillois Se des habitans de toutes les autres villes de la Piouincccn fuucur de Ieannc fie de fon mary André , reccu fit reconnu pour Roy de tout le peuple de Naplcs, conjointement aucc fa femme Ieanne. Gr»«i. mm... Cette première rcconnoiflancc d'André pour Roy de Sicile fit entrer le Frère

Robert *&«d,M°N* Cordclicr dans le cabinet d'Etat, fie luy enfla (î fortlccouragc.qu'y voulant faire vn monde r1"- de nouucau , tout en faueut d'André , il chafl'a les anciens Officiers , fit en établit d'autres, qui eftoient à fa deuotion, donnant fujet aux parens fie aux feruitcurs de la Rcync de s'abfcntcr de la Cour, Se de fc retirer en leurs maifons. Voire fa penfee le porta à quelque plus grand dcil'ein : voyant d'vne part l'inhabilité de gouucrner à André , fit de 1 autre î'aucrlîon que la Reyne fie tous fes coutifans auoient pour luy: d'où il prcuoyoit vne prochaine cheute du crédit fie de l'authorité que les Hongrois pouuoient auoir au Royaume de Naplcs, il écriuità Lo v is Roy d'Hongrie, frerc aîné de cet André, fie l'exhorta de venir en Italie . pour y épouſer , fuiuant les intentions du Roy Robert , la Princefle Marie, l'un de la Rcync Ieanne, fe frayant par ce mariage le chemin à la Royauté de N.t pies, qu'il ôteroit fans difficulté à André fie à Ieanne ; fie qui appartenoit aucc plus de droit à fon perc Oui les Nombcr't , que non pas à fon oncle Robert , qui l'a luy auoit rauic. Mais ce deflein citant éuanté , la poite pour y entrer luy fut fermée. Car Charles de Duras coufin germain du perc de cette Princefle, ayant quelque vent de cette entrcprifc , entra dans le Château de l'Oeuf, Se par l'intelligence de ceux qui y efloient,fefai(it de cette Princefle Marie, qu'il mena en fa raaifon, Se l'épouſa le dernier iour d'Avril de l'an i ,43. Mariage qui déplcut au commencement à la Reyne Ieanne : mais qu'enfin cllcapprouua.fir qui feruiradcfujct (ces deux nouueaux mariez bàtiflanr déjà fur fa ruine) pour luy fomenter l'auetfion qu'elle conferuoit dans le eccur contre Andiéfon mary. ^ Ces procédures du Cordclier firent ouurir les yeux aux Partifans de Ieanne, pour s'oppor™* r«i<wT« fe' tous enfemblcment , fi£ agir àdéthrôncr les Hongrois. Vn Bref du Pape Clément V. g m*, et**. acjareflc à André, par lequel Bref il cftoit qualifié du nom de Roy , fie les affaires de l'Etac de Naplcs luy eftoient commifes , leur feruit de prétexte pour rcprcfcntcr à Ieanne , que Ci clic fouffroitceli.fon autorité cftoit anéantie; que déformais on s'addrcfTcroit feulement à Andrc,que de toutes les grâces fie fiueurs qui feroient données de la Cour Royalcon n'en fçauroit gré qu'à André, fie non pas à elle, qui pourtant cftoit la vrayefit feule M ait relie de tour l'Etat sfie partant qu'elle ne deuoit pas auoir vn côpagnon en la Royauté, non plus que le Ciel deux Soleils , que c'eftoie aiTcz à André d'eftre le mary de la Rcync , fans vouloir cftre

Comtes Angeuins prem. IeanneI. 369 cftrc le Roy. En fuite defqucllcs remontrances cette icunc Princcflc, trop facile à le tailler perfuader , ne Voulut point fouffnr que fon mary prit le titre de Roy , & que dansfes Patentes il fut fait mention du nom d'André , mais feulement de fon nom de leanne , ny ne voulut point permettre non plus qu'on luy donnât connoifTance des affaires d'Etat > afin "rt'c '* qu'elle eût plus de moyen d'y rétablir fes partifans , Se en exelurre les Hongrois > le (ieuc Saxy dit qu'il y a encore dans les Archiues du Chapitre Métropolitain de la ville d'Arles quelques Chartes de cette Rcyne leanne, données durant la vie de fon mary André, dans lcfqucllcs il n'eft aucunement parlé de luy > mais émanées de l'authoriré de leanne toute feule. Tout cecy fc faifoit de l'inucntion de Philippia la Catenoifc , qui abufant encore de Ja facilité de leanne , luy fit donner le Comté d'Ebule, qui auoit cite l'apcnnage des fils des Rois , à Robert de Cabanes fon fils , le Comté de Murfan, à Charles de Gambatcza mary de fa fille Sance ; le Comte de TcrlicCjàGayafic de Diniliaco.mary d'vnc autre de fes filles. Le Pape à Auignon auerty de ce beau Ménage de Naples , fit publier aux Prônes des Eglifes des principales villes , tant du Royaume de Naples que de Proucnce , de certaines Bulles portant reuoeation de tout ce qui auoit cft é fait par cette icunc Rcyne , fans l'aucu 6C confcntcmcnt des Regens Se Adminiftrateurs du Royaume, à elle donnez par le teftaxnent du Roy Robert fon ayrul. Et fur les réitérées plaintes à luy faites de la part d'Elizabeth Reync d'Hongrie mere d'André , fur le fujet du mauuais traitement que leanne faifoit à André fon mary , l'ayant priué du titre de Roy , & du gouucrncmcnt de l'Etat , fa Sainteté auoit rcfolu d'y remédier , Se de rétablir toutes chofes en leur premier état » dcquoy leanne ayant eu auis, luy dépêcha le Comte d' Arian , fie trois autres fes confcillcrs Se familiers, pour luy reprefenter les imperfections Se inhabilitez à gouucrncr de fon mary André, le priant de fouftnrqu'aucc l'auis de fon Confeil elle gouuernàr feule. Sur quoy le Pape s'eftantexpliqué qu'il cnuoyeroit vn Légat à Naples, pour l'adminiflratin du Royaume durant quelque temps, fuiuant la claufe appoféc au teftarnent du Roy Robert, par laquelle il auoit recommandé au Saint Pcre , fie au Sacré Collège des Cardinaux la perfonne i*P>r*** „. de fes petites filles, & la conduite de fes Etats, leanne enuoya des Lettres patentes à Hu- Zn^NifU*.0' gues de Baux Comte d'Auclin , Sénéchal de Proucnce , fie à Pierre de Cadcnet fon Maître Rational, qui citaient alors en Proucnce, pour aller remontrer au Saint Pere à

Auignon, le cort Se le préjudice que fa Couronne reccuroit , ii citant elle fortie de fa minorité de quatorze ans , ellefouffroit vn Gouuerncur > Si le fupplicr en fuite de permettre la continuation du gouuernement de fon Confeil , 6c à tout cas qu'elle ptotcfUt en deue forme , pour l'honneur de fa Couronne, Se pour le bien de fes Etats. Mais nonobltantces remontrances, IcPapepcrliftacnfcsrefoIutions, Se dépêcha à Na- 1344. pics pour Légat , Se Adminiltratcur de rout l'Etat le Cardinal Aimcric , qui pourtant outre l'inucftirurc qu'il donna à Icannc du Royaume de Sicile, fit de l'hômage fie du ferment de fidélité qu'il reccut de la Rcyne Se de quelques Princes , Barons Si Gentils hommes en faueur de fa Sainteté le dernier iour du mois d' A ou H de l'an 1 3 44. ne reccut pas grande fatisfa&ion dans la ville de Naples, Se fut contraint de s'en retourner à Auignon. Et comme le Pape auoit rcfolu de faire informer Se procéder parlcsvoyes iuridiques ' J4fde l'Eglifc,fur la mauuaifc conduire du Confeil de Naples, leanne luy fit fçauoir par la bouche du Cardinal de Pcrigord fon proche parent , qu'elle reccuroit volontiers vn autre Légat de fa part, pourucu qu'il luy fut plus agréable que le premier. Et s'cltant fourdement • exphquce.quc Philippe dcCabafl'ollc Eucque de Cauaillon luy plairoitdauantagc; le Pape J» cv Clément le luy enuoya l'année fuiuantc 1 3 45-à Naples, où ilfutrcceuauec de très grands ra^diNifuL"* honneurs, fie où durant quelque temps il eut l'Intendance du Royaume, qu'il gouucrna aucc tant d'addrefle fie de prudence , qu'il s'acquit l'affection des Princes , fie la commune approbation de tous les peuples, pour fa bonne conduite. Pendant que ces chofes fcpaflbient à Naples Se en Proucnce , la Rcyne Elifabeth partit d Hongrie, vint à Auignon pour difpofcr le Pape au Couronnement de fon fils Andrc,qui fans cette cérémonie ne feroit ïamais a fleure d'eftre Roy de Sicile : Se de là elle fe porta à Naples, pour voir fa belle- fille leanne, fie yajufter toutes chofes pour la bonne vnion Se intelligence auec fon mary André: où eftanr arriuée, elle obtint de Icannc fie de fonCon- AB(Jr^ foanm; feil , nonobftant les trauerfes de la Catenoifc, qu'André feroit couronné auec elle, fuiuant ** d« Nf** les affeurances qu'elle en auoit eues de fa Sainteté à Auignon. En fuite dequoy quatre Cardinaux font députez à Naples pour le couronnement de leanne 8c d'André tout cnfcmblet cérémonie qui fut acheuée aucc grandes magnificences , fie aucc certaines claufes fie conTeme II. Aaa

3 7 o Hift. de Prou. Liu re IX. Se£t. III. £'iu,^ul^fc^R,' Citions énoncées par les Hiftoricns. Encr'autrcs , que fi Ieaone decedoit fans enfans, André ne feroit plus Roy , Se que tout le droit fur ce Royaume feroic tranfportc à Marie fa io?ur,Seàfes enfans, félonies claufes de lapremicre infeodation faire à Charles premier. Ce couronnement donna bien d vnc part de l'authorité à André Se à tous les Hongrois, mats de l'autre il auança leur ruine. Car ceux qui s'eftoient opiniâtrement oppofez pouc l'empêcher, craignant la rigueur de Frcrc Robert, fie d'en cftre punis, prirent refolutiondo s'en défaire : fie ce qui augmenta le deûr de l'exécuter fut la groiTciie en ce temps- là do Icaonc, cflimant que le Roy feroit plus authorife quand il fe verroit pere: appréhendant do là qu'il ne prit occafion , comme plus affeuré Maître, de chaflcr tous ceux qui abufoient de la bonté fie facilité de fa femme, nom-bit »i>r<it d< Cccy regardoit particulièrement la Catcnoife Se tous fes adherens , fon fils , Ces filles, h», noum An. fe gendres, dont l'ay rapporté cy-deiTus les noms , fie quelques Seigneurs du cabinet, comme iean Carraciole le ieune Chcualier , fie Lygore fon frère , Buce de Pace , le fils de MabriceRoppicn,Iean de laGonciTa.Francifquin de Luca Gentils-hommes de la Chambre» Raimond de Caca nu Chcualier de l'Hôtel de Jeanne , Nicolas Mylezano Huiffier de fa Chambre, Maurice Mabrice fille de Buce de Pace Damoifelle de la Chambre , qui tous refo lurent de faire mourir André. Auquel confeil fie refolution Charles Duc de Duras fie la DuchelTe Marie fa femme, feeur de la Rcyne Ieannc , auoient grand part .pour l'intérêt qu'ils auoient en la perte fie defolation de cette PrincelTe. Icmim ina«tBu Quelques- vns veulent dire que Ieannc mêmes en cltoit confeotante : mais il n'y a pas *«tu ai«t. d'aparence qu'vnc PrincelTe fi bien néc,&c d'vn courage û relcué,cût côfenty à vnc fi lâcho Se fi effroyable penfée , de faire mourir Ton mary. Moins encore y a-t-il d'apparence que faifanc vn cordon d'or fie de foye dans fa chambre , le foir auparauant cette horrible exécution, clic eût répondu à André, qui luy demandoit ce qu'elle en vouloit faire, quec'eftoie pour le pendre, au rapyort de Collcnuce, qui pourtant ne l'allcurc pas: dautant qucc'cùc cité vnctres-extreme imprudence de parler de la forte, vn vray moyen pour faire cuanouïr cette confpiration , Se vnc raifon très -manifefte qu'elle en auroit cfté coupable. Ce qui n'a iamais pu cftre prouuc , comme dit le Pape Clément, qui écriuant au Roy d'Hongrie, fur le fujet de cette mort, parlant de Ieannc dit en propres paroles , quant à Im mort dit Prince André elle n'en eft ny f retenue nj connAÏncue,

moins encore l's-t-eSe confejf/. Et oa ne l'eut pas oublié dans les' mamfcfrcs que le Roy d'Hongrie frère d'André, écriuoit au Pape Se aux Princes de la Chrétienté fur le fujet de cette horrible mort. Les Poètes Bocacc M«h. spowL Se Pétrarque, qui viuoient de ce temps- là, deffendent fur ce point l'honneur de cette Prince ffe : comme font auffi les plus judicieux Ecriuains de nôtre ficelé. l'tteCTtioa a, La refolution de faire mourir André citant prife , on choifit pour l'inftrumcnt vn cor^Ijiin'l1 t*OD ^c ^°yc » Pout *c *cmPs h nuit • du 18. Octobre : pour exécuteurs Charles Anus te Bertrand fon fils, Se deux nommez Conradsdc Catanzario ou Cathanfano : pour le lieu, l'antichambre de la Rcyne , cirant alors en la ville d'Aucrfe. Sur cette damnablc conjuration André fut appelle de fa chambre, pour venir à celle de la Rcyne i d'autres ont dit, qu'eftant couché auprès d'elle , il fut éucillé comme pour affaire de grande imporranec; mais en l'vnc ou en l'autre façon mettant la tcfc hors de la porte de la chambre, ou pour entrer ou pour fortir, les alTaffins luy mirent la corde au col, l'étranglèrent, Se l'attachcrcnc aux grilles d'vnc des fenêtres du Palais. D'autres ont dit qu'on le ietta dans vn îardin pour l'y enfeuclir, Se cacher le fait i mais qu'à lacheute du corps, vnc feruante d'Hongrie ayanc oiiy le bruit, Se veu Icfair, fc prit à crier , Se les criminels épouuantcz prirent la fuite, au rapport de Villani, qui viuoit pour lors à Florcncc.cn quoy il y a plus d'apparence que cela arriua ainfi. A cet effroyable fpe&aclc toute la ville d'Aucrfe fut émeuc,& dans le tranfport de rage le petit peuple cherchant les meurtriers, fc ietta fur quelques valets de chambre Calabrois, qui moururent innocens i ceux qui auoient fait le coup , ayant déjà pris la fuite vers Conftanpnoplc , fie les coupables n'eftant pas encore découuerts. Cependant le corps du malheureux André eft porté à Naples , cnfcucly auec beaucoup de pleurs Se de plaintes, après auoir vécu dix-neuf ans , Se régné cnuiron trois. Quelque ennemy de la Rcyne fa femme luy fit puis après cette gentile , mais faulTe Epitaphe. André £ Car oh Vberti Vatmonu RegU filio , KeafoUtmertm Régi

Comtes Angeuins prem. Ieanne I. 371 IoanNjE vxoris dolo , & Uqueo nccuto. Frfi MtnMHoli pietMt hic recmdito. • Ne Regù corpus tnfepultum , frpultûmxe fiumut , Pojleris rémunéra. Mcrtuo tumo xiX. *t*tis MCCCXLV. XI V. Ktà.QElob. ïTAnajcui Bertrdt F. Copions fepulchrum , titulumque , ncmenoté Pofait. Le Pape C le ment aucrty de cet horrible attcntat,dépccha auili-tot vers Naplcs le Caf< dinal de Saine Marc pour informer fur ce fait. Les coupables craignant d'eftre dccouucrs, firent mourir quclques-vns , qui en pouuoicnt fçauoir quelque chofe , fie couper la langue à quelques autres, pour les empêcher de parler. Quclques-vns pourtant furent 1 .mi s fie cm prifonuez : mais comme on proecdoit lentement à leur exécution, on les ht lortir de nuic hors des prifons, fie furent cnlcucz de force fie de violence. Cependant la Rcyne Ieanne s'accoucha le iour de Noël de la même année d'vn beau iiR»?"* •■«««<». fils , dont la naillance confola toute la Maifon Royale, fie parmy les rciouilfances publi- c,l"1",6l,• ques , que la Reyne receutdc cet heureux accouchement, elle fut aucrtic du foupçonque le peuple auoit contre elle de la mortdefon mary, fie des plaintes qu'il en falloir, fur la ne- r- i mh. * r... gligenec qu'on apportoit à l'inquilitton fie exécution des coupables : cela l'obligea pour JJ^J dc™£'™« faire voir fon innocence, pour la fatisfadion du peuple , & particulièrement pour celle du <*<'"■>«« Roy d'Hongrie , frerc de fon mary , de donner vn trcs-amplc pouuoir à Bertrand de Baux Comte de Montcfcauicux fie d'Andric , autres difent d'Hugues de Baux Puncc d'Orange Comte d'Auclin fon pareju, pour procéder dans toute forte de rigueur en cette affaire : en vertu duquel pouuoir ce CommiiTairc de Baux très- fçauant de la vérité des coupables, fans s'arrêter à la capture des petites gens, fit faifir tous ceux de la maifon de la Catcnoife, fon fils , qui cftoit le grand Sénéchal de Sicile , fon gendre le Comte de Mutfan , Se Sanche fa fille ; leur procez inllruic , Se eux conuaincus, ils furent traînez nuds fur vne claye par toute la ville de Naplcs, puis attachez à trois mâts de Nauire , pinfez auec des tenailles ardente s, écorchez auec des rafoirs.La Catcnoife vieille fie ca'duque mourut dans les tourxnens , on luy arracha le cœur Se les entrailles ; fa tete fut mife fur fvnc des portes de Naplcs . le relie de fon corps s'en alla en cendre. Sa fille Sanche fut brûlée coûte viuc. Robert fon fils citant dans le feu à demy rofty , en fut tire vif, 8c traîne par toute la ville dans la fange, Se les cloaques par le petit peuple qui luy arracha le ccrur Se les entrailles , fie le mit en pièces. Et quclques-vns

furent fi inhumains , qu'ils le déchirèrent auec les ongles, Se les autres y plantèrent les dens, plus par fureur Se brutalité que par vengeance. . Toutes ces étranges Se inftes exécutions ne purent pourtant appaifcr le courroux du Roy d'Hongric,iuftcmcnt iriité pour la mort de fon frerc André, Se ces viÛimcs immolées à fon ombre, ne purent aucunement ramolir fon cœur, 5c le détourner de venir en Italie t Se y mettre le tout à feu .V à fangdans le Royaume de Naplcs , pour fatisfairc à fapaffion , comme nous verrons tout maintenant. De cet infortuné mariage entre André Se Ieanne ne fortitdonc qu'vn fils, nommé Charles Martel félon quclques-vns, ou Charobert,fclon quelques autres, ou Charles Robert , portant les noms de fes deux ayculs paternel & maternel. Auquel fils on donna le nom de Duc de Calabre : mais par les inconnus delleins de la Oiuinc Prouidence , ce petit Prince 5c futur héritier de tant de beaux Etats , ne vécut que trois ans , 5c mourut l'an 1 3 48. en Hongrie, où fon oncle le fera tantôt porter , pour l'y nourrir, Se le faire éleuer. §• IlIE4NNE & LOV1S de Tarente fon deuxième mary. LA Reyne Ieanne incontinent après la more de fon mary André , Se l'accouchement 1 547, de fon fils Charles , cnuoya vne très - honorable ambaitade vers Louis Roy d'Hongrie frère d'André, pour luy témoigner la douleur qu'elle auoit rcflcntie dans le cœur ,à l'occafion d' vne telle mort , fie pour le prier de la protéger dans fon vcufvagc, fie d'auoir foui des Tome II. A a a i)

j 7 1 Hift. de Prou. Liure I X. Se6t. III. intérêts du pofthumc de Ton frerc. Mais comme par le retour de Tes Ambafladcurs elle eut apris , que dans la Cour du Roy d'Hongrie elle eftoit foupçonnéc de la mort de Ton nury, fie que déjà Louis grondant faifoit de grands préparatifs de guerre, pour venir en Italie venger la mort de fon frere , fie emporter pour foy le Royaume de Naplcs , elle fut confeillée de fe remarier , fie de choiûr quelque illuftre Prince , ÔC bien appuyé , qui fut capable de s'oppofer au deftein du Roy d'Hongrie, lonm rc itmuk. L o v i s de Tarcnte , quatrième fils de Philippe Prince de Tarcntc , qui eftoit frerc du Roy Robert , 8c ainil coulin germain du pere de Icannc , fie en quelque façon fon oncle, cil choiû pour cet office. Le Saint Pere Clément Y I. eft fupphé d'accorder la difpenfe du mariage , pour l'empêchement de la confanguinité > laquelle difpenfe enfin, nonobftant les réitérées oppoûtions du Roy d'Hongrie , fut accordée , foit deuant , foie après la confommation du même mariage , félon les diuers fentimens des Ecriuains. En vertu duquel mariage fait l'an i 347. Icanne donna très- volontiers à ce Louis , ou pout l'amour qu'elle luy portoit , ou pour le befoin qu'elle auoit de luy en la neceflite de fes affaires, le titre fie l'authoritc de Roy , chofes qu'elle auoit refufecs à fon premier mary André, fie n'accordera point à fes autres maris fuiuans. Il eft vray que ce Louis au commencement de fon mariage ne portoit que le titre de Prince de Tarcnte : mais après auoir cité couronné enuiron l'an 13 ja.il prit ecluy de Roy conjointement aucc fa femme Icannei ÔC dés lors les Lettres patentes de la Cour de Naplcs commencèrent de parler de cette forte, aJ*"L,(^•04li,*, Lvdovicvs & Ioanna Dei grMt* Rex & Regtn* Icru{*Um% fie le refte , comme nous verrons cy-defTous. Et par deflus le titre de Roy elle luy donna pour chofe folide , la moitié du Royaume de Sicile fie du Comté de Prouence. LfRojrdHoBErit Ce mariage fait fans le confentement , voire contre l'exprcflc defenfe de Louis Roy f>our venger u d'Hongrie, qui conûdcrok deta le Royaume de Njplcs comme vne chofe ficnnc , pour ÂrXrf!1* pluûcurs raifons, luy feruit d'aiguillon pour le poufler 6c plus promptement , fie plus impitoyablement à la vengeance. Et ayant vne armée toute pretc de quinze mille cheuaux, Ô£ d'vn nombre infiny d'infanterie, il s'en vint en Ici lie pour y verfer le fiel de fa colère. L'on dir qu'il faifoit porter deuant foy vn étandart de couleur noire, où eftoit rcprcfcntc la figure du Roy André fon frere étranglé ; fie cela pour exciter les peuples à la fcdition contre leanne, fie pourémouuoir fes gens à la rage fie à la

vengeance. Au bruit de cesepouuantablcs armes leanne prit l'épouuantc : fie voyant qu'elle n'auoit pas aflez de forces pour s'y oppofer , elle penfa a garantir fa perfonne , elle fortit de la ville de Naplcs , fie montée fur mer , accompagnée de trois galères, elle s'en vint en Prouence i fuiuiepour la racme raifon quelques iours après de Louis de Tarcnte fon mary,fic encore quelque peu de temps SmameaM *Prcs de ^a l°:ur Marie > qui emportant aucc elle fes deux petites filles , traueftic fous 1 habit d'vn Cordelier, fe fauuaauûi en Prouence, tant les armes du Roy d'Hongrie, donnoienc de la terreur fie de l'épouuantc. , 348. Pendant que leanne s'éloignoit de Naplcs, le Roy d'Hongrie s'en approchoit , Se cfhnc deja arriué à la ville de l'Aigle en l' Abbruzzc , Prouincc du Royaume de Naplcs , tous les Seigneurs fie Barons de la contrée luy allèrent prcfcnccr leurs rdpets, fie luy faire hommage le iour de la Noël : fie fortant de cette ville pout venir à Naplcs , il fut rencontré en la ville d'Aucrfc, par Robert Prince de TarcntcEmpereurdeConftantinoplc,ôe par Philippe de Tarcnte , tout deox frères de Louis de Tarcntc mary delà Reync leanne i fie encore par Charles Doc de Duras , fit par Louis fie Robert fes frercs , tous Princes de lamaifon de Sicile, fie tous fes proches parens, au degré de cou lin s germains aucc fon pere ; tous lefqucls cftoient fortisde Naplcs, menant aucc eux le petit Charobcrt fils de (on frerc André, pour l'addoucir en fon courroux , ô£ implorer fa mifericorde, le fuppliant de feparer les innocens d aucc les coupables de la mort de fon frere , fie de ne dclolcr point par la rigueur de fes armes l'héritage de fes pères, Se qui pourroit cftre encore vn iour ecluy de fes enfans. Louis faifant fcmblant d'accorder leur demande , après auoir demeuré cinq iours en la ville d'Aucrfc, qui eft le lieu où l'on auoit aflaflinc fon frerc : comme il eftoit monte à chcualpour s'en aller à Naplcs, il en defeendit , ic ayant mis pied à terre, il commanda a Charles de Duras auteur principal de la mort d'André, de le fuiurc fie le conduire en la chambre où fon frerc André auoit efté tué. Et comme Charles s'excofoit, difant qu'il ne la fçauoit pas , Louis le contraignit de monter par force , fie le couduiût en cette meme chambre , où s'eftant approché de la fenèrre , où fon frerc auoic efte pendu ou jette , il luy dit ces paroles dans vn fentiment de furie : Ncjl cepas ter , è traîne , qut m r**j U vie

The text on this page is estimated to be only 29.16% accurate

Comtes Angeuins prem. Ie an ne I. 573 4 mort frère , & qui par l'intelligente que tu uuois auec le Car ■ Air.nl de Perigord, as empètbe' qu'il m'a fM e {H couronne ? Et comme Charles s'excuioit Se le fupplioit de lu y fauuexla vie , le Roy commanda à vn Hongrois apprêté à ce dertcindans la chambre, de luy couper la gorge i ce qui fut fur le champ exécuté, puis après jette pat la même fenêtre, où André auoit cite pendu ou j cet c Son corps après auoir demeure quelque temps lui le pauc fuc puis emporté auec la pctmùlion du Roy Se cnfcuely dans l'Eglifc Saint Lautçns de Naples, dans vn tombeau fur lequel on lit cette infeription. Hic iacet corpus Serenipmi Principe Domini CA ROLI Ducts Durât it, qui obtit anno Domini MCCCXLVlll. die 2.3. menfîs Iarmaru prima lndictioms. Cm us amm* requiefeat inpacc. Vne autre infeription dit de luy , Jacet hic tnwitl.it ui Dux Duratij vir/utibut orrutus. Les autres quatre Princes > fçauoir Robert Se Philippe , frerc de Louis de Tarcntc mary de leanne, Louis Se Robert frères de ce Charles Duc de Duras tout fraîchement tué, tous ioupçonnez de la mort d'André furent vn peu plus humainement traitez : vne prifon do quatre ans dans le château de Vifgradc fut leur plus grande punition. Quelques Seigneurs perdirent la vie par la main d'vn Bourreau, & d'autres furent enuoyez prifonniers en Allemagne, où l'on conduifit aufli auec eux vn petit fils nommé Charles, que quclqucsvns difent cftre Charobert le fils d'André Se de leanne , Se les autres vn fils de Charles de Duras vn peu auparauant meurtry. Apres quoy Louis s'en alla à Naples faifant toujours marcher deuantfoy cette epouuentable enfeigne où cfloit rcprclenté la figure d'vn Roy étranglé, imprimant par tout l'horreur Se l'erïroy : Se quelques honneurs Se rcfpets que cous les Seigneurs Se habitant «le cette grande ville luy rendùTcnt, il n'en fit pourtant poinc de conte : ce qui affligea Y«liïJTu£ grandement tout le peuple, qui fut encore outré d'vnc plus grande douleur quand il vit qu'il enuoyoit en Hongrie les clefs de cette grande ville qu'on luy auoir prefentées. Enfin après auoir demeuré quatre mois en Italie , menacé de la famine , Se plus encore de cette grande pefte fi fameufe dans les Hiftoires , qui régna en ce temps durant ctois ans, Se emporta grande quantité de monde en Allemagne, en France Se en Italie, il s'en retourna £n£'j£,nœaBvers le mois de May en Hongrie, laifl'ant l'adminilt ration du Royaume de Naples, à la conduite d'vn grand Seigneur dit Conrad Loup de nom Se de faic , qui traita fi mal les Ncapolitains qu'il leur donnera fu jet de

t'appcllcr leanne leur véritable Rcyne. Au même temps que ces rigueurs s'exerçoient au Royaume de Naples , leanne arriua leimw,, U vxSti. en Proucncc:S<: parce qu'elle y cftoit vcnuè'.non tant pouri'alTcurancedc faperfonne, con- J'^j"^* p*r* tre la vengeance du Roy d'Hongrie , que pour venir fc luftificr de fon innocence deuanc le Saint Pcre Clément VI. elle alla auffitôt le trouuer à Auignon , où elle fut reccuë auec tous les honneurs Se toutes les magnificences qu'vne grande Rcyne meritoit dans fa propre ville, & où ayant eu audianec publique de fa Sainteté, enprefence de tous les Cardinaux Se de tous les Ambafladcurs Se Agens de tous les Princes de la Chrétienté, elle harangua auec tant de grâce Se d'éloquence, Se apporta tant de bonnes ratfons pour fa iuftification , tointes à de û grands fentimens de douleur , qu'elle témoigna d'auoir pour la mort d'André, qu'elle rendit muets les Ambafladcurs d'Hongrie, & obligea fa Sainteté à déclarer qu'elle citait innocente de ce crime , voire du foupçon dont on la vouloit faire coupable. Ieanne n'eût pas plu (tût fait fon entrée dans la Tille d'Auignon Se obtenu Sentence decbrariuc de fon innocence, qu'elle reccur nouucllcs de Naples que le Roy d'Hongrie en eftoic part y . que les Allemans que ce Roy y auoit établis pour la garde de cette ville, eftoienc cruels Se infupportables , que fon fils Charles Robert eftoit mort , que les Seigneurs , les Barons Se tout le peuple du Royaume de Naples la fouhaitoient auec grande paillon , Se la fupplioient auec grande inftance de reuenir à Naples. A la réception de ces nouuelles, elle fie tenir Confeil par fes plus confidans , où il fut refolu que, pour ne laùTcr perdre cette occaûon de la mauuaifc aftcéhon du peuple cuucrs les Allemans, elle

The text on this page is estimated to be only 26.82% accurate

3 74 Hift. de Prou. Liure IX. Se£L III. dcuoit s'en retourner à Naplcs auec vue puifîante armée, qui, jointe aucc les forces qu'elle y trouucroit à fa dcuotion , chafleroit fans doute les Hongrois Se la rétablirait en fon Royaume. Enfuite de quoy des Commiflions font expédiées pour leucr des gens de guerre en Prouence , en Picdmont , & aux autres contrées des Etats de cette Princcfl'c . mais il manqtioit le principal , fçauoir l'argent , qui cft le nerf de la guerre : À cette caufe , outre les extraordinaires efforts que les Prouençaux firent fur ce fujet, elle fut contrainte de vendre au Pape Clément VI. ficàfcs fuccefleurs, toute la ville d'Auignon fie fon terroir le 19. iout du mois de Iuin de la même année 1 5 48. pour le prix fie la iorame de quatre-vingts mille florins d'or de Florence, éualuez félon quelqucs-vns à quarante- huit mille hures de Dupor m Do. France, qu'elle confefla auoir reccus des Treforicrs de fa Sainteté, & auoir cfté conuertis ow.ncJu Ro>-. à fes plus vrgenre s affaires & nccefllltezi ajoutant dans le Contrat que ii tout ce qu'elle vendoit, valoit dauantage, fie n'eût efté vendu &c payé à fon iufte prix, elle faifoit vne pure &: iîmple donation du furplusau Saint Pcrc fie à l'Eglife , fumant le dire de l'Euangile que c'eft choie plus heureufe de donner que de reccuoir. Vente qui fut aufli authoriféc par Louis de Tarente fon mary, qui pour lors cftoîc aucc elle dans Auignon. Et parce que fj"{*'!*" "** l'aliénation de cette fi importante ville cft diuerfement rapportée pat diuers Auteurs ; voicv le fommairc de cette vente conferuée encore dans les Archiucs du Roy de la ville d'Aix, N«£ui"- & tout au long rapportée par l'Hiftoricn Ecclcfiaftiquc de la ville d'Auignon. 1348. Contrat de vente de la ville d'Auignon en faueur du Saint Pcrc & de l'Eglife Romaine. CSrfCp\J ît t'A QVVj'.I}:: iA > • '. rff$#>t i '•*■> 6u.'Q,À f* iiil ^ jSOÊÊtÈÏM^t - ■ ■■ » m'. HÂ ,r.« IN NOMiN! Domini. Amen. Vniuerfs prsfentes Litetjs , feu prxfens Infiniment um injpefluris. IoANNA De/ grntii terufulcm (jr Sic/lu RegtnA , Provinci.* & Feremiqueru Comitiffa , & Domina Ctuttatis Auemonenfis Salutem, crc.Notumfactmusquhd m prxfentia HotArtorum publicorum , (jr teflium infraferiptorum , (jrc gratis & fiante , (jr non coaïïa , mn fe~ ducla , (jrc. fed mer a , ItberA ejr ftontanea animi voluntate , <jr ex certA ftientia noflra , (jr cum volant ate cr canjenfu illuflrts Diri Domini Lvdovici de TArentA , Comitis Prouimia , legittmi Dtri ac MARITI noflri, tbidem adhoç prtfentis , (jr *d iiifraficripta lucntiam ejr Auffcritatem, fi ejr quantum in hAC parte tndtgemm, nobit fuper fequentibm omnibus (jr

fingulis ,pr*fiantis i venThmvs > cedimus , eoncedimm Ad perpetuum pro nobis (jr hdredibus , At fuccefionbm noflris quibtifcunque Sancltjfimo Beatijjîmo Patri Domino noflro Cle MENTI diuinÀ Prouidenttd Papx FI. Satrofanclx Romxnx (jr Vniuerfalitatis Ecttefia Summo Vont 1 fut ut fuccejfaribus fuisse f.urx Ecclef a Rom a» t , VenerAbili viro Magiflro Guillelmo de Malafutto , C lento L'amer. t ipfius Domini nofiri FApx Procuratori in hac parte per eumiem Dominum noflrum Papam , tam pro fe , quàm ettam nomine lûlx Rom a» a Ecclefi* *d hoc légitime confit uto , ibidem prtfenti ejr récipient! , ac pro ipjo Domino Papa , eiufque fuccefforibus & Ecclef a memoratU , fuper fingulis tnfiafmptis folemntter flipulanti , ac in ipfos Dominum Summum Pontificem ejr etus fuccejforei F.tclefiam prxltbatAm thulo pur a é" perfeÛA v enditioni s (ce mot condamne ceux qui difent que cette aliénation n'efl: qu'vn engagement) trAtufcrimut irrenoeabiliter pleno ture , Ad habendum , tenendum perpétué, AcpAcif ce pojfdendum per ditlum Dominum noflrum PapAm, ejr eim fuccejfores , me Rcmanam Ecclefiam , <jr alias sd fmaendum ecrum emntmedam voluntAtem. ir^'" * Videlicet Ci vitatem noftram A VENIONENSEM , cum fuburbiu , & toto territorio , ac confimbus quA proceduntur tnter territoria cr confines cafirorum Pontit Sorgu ej- de Vedena Caflri &«fy. m^ , ~^ jf caufmontibm ex vna parte , cr Comttatum Ven A 1 se 1 Ni ex altéra , ejr terrttcru Caflri NouATum , caftrt Rainardi , & caflri de Barbent ama ex alla , (jr territoria caflrorum Rupu MAurx , Podif Alti , Rupit Fortis de Sardo ejr détermina ejr fiumtne Rhodani quAtitum Ad nos Jpe&at , fecundum confiront attones ejr limites ciuitatis eiufdem territorif ipfius ex reliqua. Et cum omnibus (jr fingulis cafiris, burgts , locis adiacentiis pertinentibw, cr fingulis vmuerfis , homtnibus vafi fallts , emphtteotis , homagtts , feudts rétro feudis , proprietattbus xdifiats , fortAlttiis , mgrejfbus, (jr egreffibus, ac omni dominio , (j/; eorum Iurifdicltone iufla, ait a , medta ejr baffA ejr mero cr mtxto Imperio , fuperioritate crc. pro pretio videlicet octvaginta millivm florenorum (ceux-là fc trompent qui difent quarante mille florins) auri de Florent ta boni (jr legitmn pondens :qux quidem ofluaainta mifliA florenorum auri. Nos dtita Recina venditrtx recognojctmus publiée, cri» vent ate légitime conftemur bahuijfe çr receptffe plenarte & intègre pro pretio antedtÛoà Domino

The text on this page is estimated to be only 27.44% accurate

Comtes Angeuins prem. IeanneT. 375 noflro Pmpm pradiÛo.permanus Reuerendt Patris tn cbrifto Ttomint Stephani Dei gratta Epifcopi Sonet t fautif Tomeriarum , Cmmermrn etujdem Domiru nofiri 'Papa é" Apofioltea Se dis , in bons pecuma ejr e le cl a mimer tttm. Et ie quo quidem pretio, prafmtum Domtmm Pmprnm , & eius fuecefjores ai Ecclefiam Romanam , pro nobts ey hxredibus ejr fuccejforibus nofiris fotumus ejr qui 1 1. tu; mus omntno cum facto vmlido ejr folemni fer nos fiuper hoc mterpofito de vlterms ab et j dent Domino kcjho Papa , tins fnccefftrtbus ejr Ecclefim Rom*»* cmnfm vel rmtione hutufmodt mltqutd mm pet endo , crc. Nos di£t* Regina recognofcimus tn euidentem vtttnmtem nojharn (jr pro necejfmriis , (jr vtiltbns negotus nojhis futffe conuerfa , ejr ex nu ne quidquid ditfm ctuius Aucntonenfis , cum tins terri for 10, ferttnrntm , dtjlntlu ne iurtbus fuprmdittts vmlet ,feu tn futurum v aie bit pretto autedtclo, ccnjiderantes quod fecundum Apofiolum verha Dommt lejn memorantem BEATIVS EST dare QVAM ACtiPE re , ejrc. Mandantes mhilomims fer prxjentes homtntbus , vajfallis , emphtteotts ejr fubditts vntuerjis (jr fingnlis Ctuitatts pradtÛa , tyc. vt À modo eidem Domino noflro Tapa, einfqne fuccejforibus me Ecclefia Roman* reffondeant , fareant , obediattt ejficmctter tanquam i-ero Domino Ctuitatts einfdem ejr terrttori) , ejrc. Ivr antes nthtlomtnus nos dicta Regina , tmdk fmcrofmnclts Euangeltts manu nofirm , lontrm frafentem vendtttonem , donmtionem , ejr contrait km rat une minons atatts , vel alias nullatenus m fofierum non ventre, nec altqutd fer nos , vel atium , feu mites fmeere, vel frocurmre clam vel fmlmm, dtretfc vel indirecte , pref ter quod ' vendit 10 ,dommtio , trmnfiatto , cejfio , quitmtio huiufmodi pojfit mliqumliter in totum vel tn parte infirmart vel ttimm trrttmri , ejrc. Cxterùm , Nos Lvoovicvs de Tarent m fufrmnominatus Cornes Trouincia, ejr Marti us legittmus prtfatx Io ann Ji. Regina , Comittjftque , ejrc. ad instantimm & requeïiam prafata Regtna Cornu iliaque confort is nofira , quantum in nobts ejl , (jr md nos perthtet , mettortbus modo , iure & forma qutbus foffumus , emdem cmtnm vniuerfa (jr fmgulm ejr ex cerlm fcienttmnojfra laudamus, apprcbamusjicmologxmns, mntfcr'tjamus ejr rattficamus exfrefe fro nobts me heredtbus ejr fuccejforibus nojhis quibufcunque ac emvaiere volumus (jr tenere ejr habere perpetut robens ejr firmttatis.ej; t. Ail m ver» [une bxc Anémone tn domo habit attonts nofira die deeimm nonm mtenjis lunu

mémo m Nmtiuttate ^ . Dommt mille ftmo trecenteftmo qumdrageftmo ocJauo, Indiil. I. Pontificat us Dommt noftri démentis tapa VI. mn.Jeptimo, ejrc En confcqucncc de cette vente Charles IV. Empereur remit Se céda au même Pape Clément VI. tous les droits qu'il pouuoit prétendre fur cette même ville d'Auignon par vne Bulle d'or, donnée à Gorlift aux Calendes de Nouemb. 1 348. Mais quoy que dans ce Contrat de vente il foit dit que l'argent ait cflé réellement ex- Sound.* ii*?; pedié & compté ; neantmoins il y a quelques Auteurs quidifcnt qu'en cette fommeil fut compenfé quelques arrérages de la penlion que cette Rouie faifoit au Pape pour Ton Royaume de Sicile. Mais quoy que c'en foit , il cft bien certain que cette aliénation dépleut extrêmement aux Proucnçaux , qui la nommèrent malheureufc & maudite ; & que Jes habitant d'Auignon ne voulurent pas fi tôt prêter hommage, & rendre leurs douons au Pape Clément VI. Se ne le firent qu'a fon fucceUcut Innocent VI. Ot G cette vente faite contre la prohibition couchée dans le Tcftamcnt du Roy Robert fon ayeul, & fans le confentement d'aucun de fes tuteurs établis dans le même Tcftamcnt pendant fa minorité, cft bonne 8c valable; Se fi la Rcync Icanne fit bien ou mal de fane cette aliénation en l'extrémité de fes affaires , ce n'eft pas à nous d'en iuger. Voyez ce que le fîcur Dupuy en dit au Traité des droits du Roy , fut la ville d'Auignon. Lovis Se Ieanne ayant dreflé vne armée telle qu'ils purent tout à la hâtc,& ayant T"n?* * < n pris congé du Saint Pere, montèrent fur mer à Marfcille, Se accompagnez de dix Galères ^"/^uxor ïh vinrent furgir aux ports de Naplcs, où ils furent reccus des habitans aucc des réjoiiif- gT** ,"u4n' lances incroyables , quoy que les Hongrois fufient encore faifis de la fortercflé de Châceauneuf dans cette même ville. A leur arriuée, les Ncapolitains & Calabrais firent de grands remuemens pour les rétablir paiûblement dans leurs Etats; mais en vain, car les Hongrois y cftoient très- forts , Se citant de nouucau afiîftcz de leur Roy Louis , qui vint d'Hongrie à Naples , pour vne deuxième fois , à l'occafion de cette rcuolte , conttaignirent nôtre Louis Se Icanne de fe retirer à Gayete, biffant la campagne libre au Roy d'Hongrie, qui reprit dans vn moment &: fans rcfîftance la ville de Naples, 6c coutut pat toute l'Apoiiille. Neantmoins nous voyons encore vn titre en cette Prouince , écrit de Naples, conte- r^^:, um nant vn échange fait entre ectre Rcyne, Se Arnaud de Villcncufuc , que la Charte nomme nâîmlniHiW MMgntficus ejr potens vtr , pour raifon du lieu de Saint George en la Prouince de Calabre, a*ta Gtti*' que le Roy Robert auoit donne à cet Arnaud, &quc cette Reyne voulue retenir pour

3 7 6 Hift. de Prou. Liure IX. Sed. III. foy , donnant en échange les lieux de Châtcaudoublc fie de la Garde , en la Viguerie de Draguignan.fi: le lieu de BarremeauBaillage de Caftcllanc.^#ifiwJV<7yo/; (die la Charte) in nbjatft* l'tntrsbila P/ttm CtunUliten. Eprjccpt Canee/Urii Fegni.Cfc. fer /nat.us M.vh.a de Port» se *j'n»e lunum Profejforis un. Dont. MCCCXLV1II. frim* Inditf. Regncrum mûr. an. V. qui cft vn argument que cette Rey ne ne demeura pas long temps en Proucnce , fie qu'elle en parut autlitot après la vente d'Auignon faite le mois de Iuin précèdent. I349- L'année fuiuante 1349. Louis 8e leanne citant à la ville de Capoiie, ayant grandement AUmmïmi è, befoin d'argent pour cette guerre contre les Hongrois, dépêchèrent des Lettres Patentes rB, en Proucnce , pour procéder à la vente du domaine Comtal fie en tirer des deniers. De quoy le Pape Clément citant auerty, fie voyant la profulîon de telles ventes Se aliénations faites cy-deuant parla même leanne, à la ruine de fon pays, déclara nulles fie inualablcs, toutes les aliénations faites tant en Sicile qu'en Proucnce, depuis la mort du Roy Robert taTutUnS^T*- fon ayeul.qui par fon Teftamcnt auoit prohibe toute forte d'aliénation des tetres doma* a!Ï« SSSS nialcs 1 Ce que la même Rcyne leanne vn peu après mieux confcillée confirma la même iubuubu. année 1 3 49. par Lettres Patentes, déclarant de nul effet fie de nulle valeur toutes les ventes fie aliénations de toute forte, quelle auoit cy deuant faites au préjudice de fon domaine Comtal: enfuitç dcfqucllcs Déclarations, tant du Pape, que de la Rcyne, portant nullité de toute forte d'aliénations, plufizurs Villes de la Prouince, entt'autres Barjols, Brignollc, Aix, Siftcron, Tarafcon , Caftcllane , Arles, fie autres, voyant la grande facilité de cette Rcyne à faire des dons, des ventes, fie autres fortes d'aliénation du domaine Comtal de Proucnce, s addrefferent puis après l'an 1 3 ci. à leanne fie à Louis a Naples,par vnc trcs-honorable dcputation, de Philippe Pcrerid' Aix.de Roftan Gantclmi de Tarafcon, de Nanus Riqucride Nice, de Geoffroy Augeti de Graffcfic de Lantclmus Gerente de Siftcron , les fuppliant de vouloir déclarer Se établir à perpétuité , que les domaines qu'ils auoienten Proucnce fuffent pour toujours inaliénables, tant pour eux que pour leurs fucccîîcurs, Se qu'ils ne puffent iamais reconnoîrre autre Seigneur particulier, que le fcul Comte dcProucncc; ce que leurs Majcftez accordèrent par des Lettres Patentes aucc des claufes fort auantageufes pour le bien de la Prouince , portant qu'en cas d'aliénation du domaine faite de quelle forte que ce fût, il feroit permis aux habitans des lieux où ces

domaines font Gtucz , de s'y oppofer , Se de ne les ibuffrir pas , fie de fc défendre même par la voye des armes , impuni Je JefenJere, difent les Lettres Patentes, fans encourir aucune forte de rcptchcnlîon de la Iuflicc, défendant à leurs Procureurs généraux d'en faire aucune recherche fie pourfuitc. Ce que la même Rcyne leanne ratifia encore parriculiercment puis après l'an h M ■ Mais nonobirant toutes ces belles Declatations fie promettes , ce même Roy Louis fie cette même Reyne leanne feront contraints par la ne ccflïié de leurs affaires, de penfer à l'aliénation de la ville de Brignollc en faueur du Comte d'Armagnac, cy dciïous l'an 1357. 13 p. Dans ce grand conflit entre ces Princes Chrétiens le Roy d'Hongrie fie celuy de Sicile, Aftiti«d, m 'c Saint Pctc futfupplic d'interpofer fon authoritc, pour mettre la paix entr'eux, pour «mrt i< K. F rétablir leanne fie Louis en leur Royaume de Naplcs » ce qui fut ainû accordé par l'enK.!y«icir.n* U cremife de fa Sainteté , après vne trêue de deux ans , à la charge que leanne feule porteroit le titre de Rcyne, fie que Louis fon mary n'auroit que la qualité de Prince deTarente : fie qu'après la mort de leanne , tous les droits fie prétentions qu'elle auoit fut le Royaume de Naples fetoient dcuotus au Roy d'Hongrie : Et par le même Traité les fusalleguez Princes de Tarente fie de Duras, détenus prifonniers par l'authorité du Roy d'Hongrie, furent élargis, Se rais en liberté ; après auoirfouffcrtlcs incommoditezd'vnc prifon durant quatre ans. 13 ji. Pendant qu'on traitoit l'accord entre la Reyne leanne fie le Roy d'Hongrie, il fetraitoit cette même année r 3 j 1 . vn grand mariage pour faire reuenir la Proucnce en la MaiMn McoDfjj'.'^' *°n d'Aragon , fçauoir entre Ican fils de Pierre IV. Roy d'Aragon,fie la fille aînée de nôtre Rcyne leanne fie de Louis fon deuxième mary (fille que mal à propos Zurita nomme Catherine, dautant qu'elle auoit nom Françoifc , Se Catherine neftoit que la puînée; mais ny l'voe ny l'autre n'eftoient point encore en âge nubile) aux pachesque la Proucnce feri»fai*«*». toit la dor pour le mariage de cette fille, aux conditions qu'elle feroit réunie à la Couronne d'Aragon, foit que le mariage vint à fc diiîbudrc , ou que la fille mourut fans cnfans ; mais la mort qui arnua tôt aptes à cette icunc Princcflc, empêcha l'exécution de ce mariage. /

The text on this page is estimated to be only 26.08% accurate

Comtes Angeuinsprem. TeanneI. 377 Icannc n'cftoit pas contente de cet accord aucc le Roy d'Hongrie, par lequel il n'eftoie i 3 r*. donne à Ton mary que le titre de Prince de Tarente ; elle fit tant enuers le Pjpc, que fa Sainteté obtint enfin du Roy d'Hongrie, que Louis porteroit le titre de Roy, conjointement aucc fa femme Icannc: enfuitede quoy ils furent couronnez tout deux dans la ville de Naplcs, le iour de la fête de la Pentecôte le ij. May de l'an i 3 ji. Se en reconnoiffanec à Dieu de cette grâce receuë le iour de la fête du Saint Kl prie Louis inftitua l'année fuiuante 13 y 3. vn Ordre de Chcualcric fous le titre du Saint El prie dit au droit Dçfîr, duquel Ordre nous parlerons plu* amplement en la fin dece regne. Et depuis ce temps- là, Louis Se Icannc commencèrent leurs Patentes par ces titres Se qualicez Lvdovicvs & Ioanna Des grattÀ Rex (jr Regina Ierufalem cr Skiltà , Ducat us Afulta% Prtntipatus Cap/ta, Proutncu & Torcalqueru ac Peiemontii Comités dans leurs Lettres Patentes données à Naplcs le 3. Nouemb. de l'an 1 3 r z. Indiction fixiéme , contenant quelques Piiuilcges en faneur des habitans de la ville d'Atx , inférées vers la fin du lime des Statuts de Proucnce. La même année des Cômifllonsfontcnuoyccs en Proucnce à Raimondd'Agoult Sci- ^7.7™." "°" gneur de Sault Se de la val d'Olle, grand Sénéchal de Proucnce , pour faire prêter l'hom- N 1 ^ mage Se le fermer de fidélité en faueur de Icannc Se de Louis à tous les Prélats Barons Se ° ' Gcntilshômcs de la Prouincc,dont les noms font rapportez pat le (icur de Nofhad.Se vnc autre Commiflion à Guignes Flottcpour reccuoir femblable hommage de GailIcaumcSC de Pierre de Lafcaris Comtes de Tcndc,pour raifon de leur Comrc,cn faueur des memes Princes. Et parmy ces hômages il cft encore à remarquer celuv pour la Baronnic de Bucil fait au R oy Louis Se à la Rcy ne Icanne.par Bertrand Malbcqui Confcigncur de Villar Pro- „^'<,fl'f "iir" rî curcur de la Dame Afturgc , Baronne de Bucil, pour toutes les terres clc cette Baronie, Se du lieu de Maire. Cette même année le Pape Clément VI. dont nous auons parlé fi fouucnt, alla de vie a^tl,v,i.Pj?< à ttépas dans la ville d'Auignon , après auoir tenu le Siège cnuiron onze ans, Se où cnct'autres belles ocuurcs qu'il a faites en Proucnce, il fit bâtir, ou pour le moins acheuer à fa perfection , ce riche Se fuperbe Palais qui cfl dans cette ville, logement ancien des Papes lors qu'ils y refidoient. Palais qui cft vnc des grandes merucillcs des cnuirons de f,*,*1^^^ cette Prouince. Il eut pour fucccffcur quelques iours après

Innocent V I. aulfi natif de ^'OD' a'^ Limoges, comme eftoit fon dcuancicr Clément VI. L'on dit que cet Innocent fit bâtir la Chartrcufc de Villencufuc, Se à fon exemple il donna occafion à beaucoup de Cardinaux Nollrli défaire bâtir Se doter de belles Eglifes dedans, Se à l'entour de la même ville d'Auignon: Se particulièrement y furent fondées les Eglifes Collégiales de Saint Didier Se de Saine Pierre par diuers Cardinaux ;on croit que ce meme Pape Innocent fit encore bâtir ces belles murailles de la ville d'Auignon. Il faut auoiicr que la Rcync Icannc Se Louis fon mary eurent de grandes obligations à 1 3 Hce Pape Clément VI. qui les allifta forr en la necefliré de leurs affaires ; mais aulG faut il „ „ , auoiicr que ces Princes auoient auifi fort rccompcnfc les parens de ce Pape, Se les auoienc '"nn« ♦» 10 ^ fort aggrandis en ce pays de Proucnce : car l'an 1350. Se le 10. de May ils donnèrent à <ua°u' Guilleaume Roger Comte de Bcaufort Vicomte de la Motte du Caire prés de Siftcron frerc de ce Pape , la ville de Saint Rcmy , qui eftoit de l'ancien domaine , aucc tous fes droits & appartenances (au terroir de laquelle ville on dit que ce Pape fit bâtir vn riche Palais champêtre, pour s'y venir recréer quelque-fois nommé Cmu'/ac, du nom de fa famille) Se luy érigèrent le mois de Iuillccdcla même année fon château de Valcrncsen ritre de Vicoraté: Se trois ans apres, fçauoir l'an 13 y 3. nonobllant les promefles qu'ils auoienc faites l'année précédente, de n'alicner aucune pièce de leur domaine, ils donnnerenc encore au meme Guilleaume Roger, fous prétexte des feruices à eux rendus en leur Etac de Naplcs , les châteaux de Bayons , de Rcy nier , de la Motte, de B-laffaire , de Gigors , de Lauzct, des Mées, de Mezcl, d'Encraucnes Se du Caftellet, aucc tous leurs droits, hommes, hommages, ferment de fidélité Se feruices i dérogeant exprcfTcmcnt à la de- NoiUli fenfe du Roy Robert, Se à la particulictc promette qu'ils auoient faite aux Députez de Proucnce, de n'y faire aucune forte d'aliénation du domaine Tel eftoit le bon gouuernement de ce règne, Se tel ledcfordre de ce ficelé. Cette prodigue donation eau fera cydeiïbus de grands mal-heurs en Prouencc, par vn Raimond de Turenc fils de ce Guilleaume Roger, qui fera razer pluficurs châteaux, Se mettre le feu en tous les endroits de la Prouince. L'année fuiuante 1 3 y 4.1a Proucnce fut honorée de la viûtcdc l'Empereur Charles IV. 1 i J> Tome II. B b b

378 Hift. de Prou. Dure I X. Se£r. III. icE?v""""CK"' ^c 'a Maifon de Luxembourg, s'en allant à Milan , pour y receuoir la Couronne de fer ; Pic.eoct*."" *" il fut reccu le premier iour de Feurier dans la ville d'Aix par l'Eucquc de Gap , par Fouquet de Ponteucz grand Sénéchal , fie par lean de Vicedominis luge Mage de Proucnce députez pour cet et) et par Louis fit Ieanne > lefquels luy prêtèrent vn certain hommage lu niant les formes qui leur auoient cité preferites : Ncantmoins parce que cet Empereur auoit vn peu excédé en fes entreprifes, fur les hommages qu'il prctendoit, Louis fie Ieanne luy firent porter leurs plaintes par vn Tarandct de Flallans Pocee de ce temps-là , qui par vnc belle Remontrance en latin , luy fit voir fon tort ôc l'injure qu'il faifoit à Louis fie à Ieanne Souucrains Seigneurs de Proucncc,qui approuucrct puis après la Remontrance de ce Poète, ôc le recompenferent de fes peines, au rapport de lean de Noftradamus en la vie des Poètes Prouençaux- Il ne demeura à Aix qu'vn îout.fic de là il fe porta à Auignon pour y voir le Pape Innocenr, puis il defeendit à Arles , où il demeura iufques au mois de luin fuiuant,où il fit, le difant Roy d'Arles,beaucoup d'aftes de fouueraineté que i'ay expriracx cy-deflus en fa vie , au liure 7. d'icy à dix ans nous le verrons reuenir en Prouencc. de*merftn'*Pdt Philippe de Tarentc frerc du Roy Louis clloit cette année 13^4. Gouucrncur de Proîwn™" " ucncc » 3 I abfcncc de Ieanne Se de fon frerc Louis > il y fît vn Edit d'vnc amniflie genera'c portant abolition de toute forte de délits fie de crimes, auec commandement à cous les Greffiers fie Secrétaires, de brûler routes les procédures criminelles, qui auoient cite prues contre qui que ce fùr. Deux Auteurs qui rapportent cet Edit font différents au fujec de l'intention, pour laquelle il fut dreflc, le fleur de Noftradamus dit que c'eftoie MoAud.p.4os. pour tjIcr jc fargent des criminels , aboliflant leurs crimes par vnc peine pécuniaire : le sur. ficur Saxy , qui dit que ces Patentes font encore conferuées dans les Archiucs d'Arles , affeure que ce fut pour vne bonne fin,pour appaifer les diuifions qui cftoicnr parmy les diuers partis de la Prouince , ordonnant à tous de viure en bonne paix , défendant à toute forte de perfonnes la recherche des crimes, pour tous lefquels il impofoit iîlenec, ainii que nous auons veu en nos iours de fcmblablcs amniftics après les difrcrcns troubles arriuez en cette Prouince. t%tf. Le lieu & le château de Baux ayant efté furpris l'an 1 j j 3 .par Robert de Duras, frère de Charles Duc de Duras, celuy qui fut tue par le commandement du Roy d'Hongrie, donlUi^gt1 àt nerent fujet de faire

en Prouencc de grandes impofitions de deniers pour la leuée des gens de guerre , qu'on fît l'an 1 3 j j . pour faire fortir de cette forte place les vfurpatcurs, qui fous l'abry d'vnc telle retraite alloient faire des volcrics par toute la Prouince. La Commiffion de cette guerre fut donnée à Fouquct d'Agoult Vicomte de Rcilhanc Lieutenant de Roy fie grand Sénéchal de Prouencc, qui la conduifit fi à propos, fie prcfTa lej afljegez fi ardemment par toute forte d'engins Se de machines de ce temps-la qu'il les contraignit de fc rendre le mois de IuiUet à la diferetion des affiegeans, dont les noms des principaux Seigneurs de la Prouince font rapportez par le lîeur de Noftradamus. 1 3 y 6. Enuiron ce temps la PrinccfTc Marie veufuc de Charles Duc de Duras fœur de la Rcyne Ieanne rendit à Naples vne action fort gencreufe pour la réparation de fon honneur à cllo M?riT*foT il rauv Par Robert de Baux, fils de Renaud de Baux Comte d'Auelin, grand Admirai du rlûûw ™°" d" R°yaumc de Sicile. Renaud reuenant de Prouencc auec dix Galères s en vint à Naples pour voir la Rcyne, Se fçachant que Marie fa fœur eftoit retirée dans le château de l'Oeuf, fous couleur de familiarité, cftant fa commère , fie fous prétexte de ciuilité, il s'en alla la viticcr, menant auec luy deux de fes fils très bien accompagnez d'vn fore grand nombre de feruiteuts bien armez , où tout luy faifant tour, n'y ayant pas fujet d'apprehender quelque mauuais tour, il entra dans la chambre de la PrinccfTc, fit" fjns beaucoup de perfuafions il la fit prendre 6c épouſer par force à Robert fon fils aîné , ôc la porter auec grands cris fit pleurs dans vnc de fes Galères. Le Roy Louis eflant à Gayetc aucrty de cette infolence Aide cet attcntat,cômis cnlapcrfonnc de fa bcllc-fœur.fe porta luyrnême en ccttcGalere, où à l'inftant il fit ruer ce Renaud fie mener prifônier fon fils Robert au même château de l'Oeuf, où il auoit commis le crime, fie en fuite mettre en liberté la Pt incefle Marie i qui quelques années après cet attentat , voyant qu'elle efloit mariée fans auoir mary , alla vifiter ce Robert , accompagnée de quatre de fes Gentils- hommes des plus affidez, par lefquels d'vn tranfport de rage, après luy auoir reproché fa perfidie, elle le fit tuer en fa prefence 8c jetter fon corps dans la mer. A près quoy fc voyant libre fie en cftat de fc pouuoir marier , clic épouſa puis après Philippe II. Prince de Tarentc, qui fut od by Gc

The text on this page is estimated to be only 26.01% accurate

Comtes Angeuins prem. TeanneI. 379 puis Empereur titulaire de Conftantinoplc, frerede Louis Roy de Sicile &£ mary de la Rcyne Jeanne. La défaite Se capture de Iean Roy de France, par le Roy d'Angleterre en Guicne, arriucc r j fj. l'an 1} J6.& la déroute de Ton armée, donna telle licence aux foldats débandez qu'ils s'en alloicnt errans par toute la France, commettant fans crainte vne infinité de meurtres, de rt,"îk"n^ml larrccins Se volcrics. Vne troupe s'en vint en Proucnce l'année fuiuantc 1 3 y7.fous la con- ii*ôf»oiw!' duited'vn infigne voleur Gafcon de nation , nommé Arnoud Quenoleou Scruolc, qui par vn feint Se faux nom fe faifoir furnommer l'Archiprctre. Cet homme contraignit les s<>nr,/. lusy, Prouençaux furpris a l'impourucu à fe redimer de fes meurtres Se volcries, par de grandes CoU,ttb/Tommes de deniers i Si fe portant puis après à la ville d'Auignon mal gardée Se défendue obligea le Pape Innocent d'en faire le même, &: de luy faire expédier lalomme de quarante mille écus, s'il vouloit qu'il vuidàt fes terres. L'on dit que cette iajarieuie attaque de cet Archiprctre, donna occalion à ce Pape, de faire bâtir ces belles Se fortes murailles d'Auignon , que l'on voit encore aujourd'huy , des plus belles Se fortes de l'Europe , faifant pour ce îujet de grandes impofitions tant fur les habitans de cette ville , que fur les Officiers de la Cour Romaine, Se fur tous les Eccleliaftiqucs , tant de France que des Allcmagnes , où Philippe de Cabartole Eucque de Cauaillon fut cnuoyé pour en faire l'exaction. Maisnonobftant la compofition à prix d'argent, ils ne laifl'crcnt pasdcf.iire de grands defordres delà la Durance, Se fur tout à la ville de Manofquc aux lieux de Cucuron Se d'Anfoùis, où l'vn de leurs Chefs fut pris Se jette dans le puits de t%. canes de profondeur. C'eftoit au temps de cerre guerre, ou pluftôtau temps des larrccins de ces G-ifcons, m'^u.^5^ que les Reliques de Sainte Magdcleinc, furent porrées de l'Eglife de Saine Maximin à £'m4f u sJm™ celle de la Sainte Baume, comme à vn lieu de plus d'artcuranec, de peur qu'elles nefuf- cr»MW* G«rfent cnlcuécs par les mains de ces facrilegcs. C'cftainfi que l'arteurela Charte dernièrement trouuée en prcfcncc du Roy l'an 1660. dans la grande charte des Reliques de cette Sainte, difant, An. Dcmmi M CCCLVU. régnante Demtno Lvoovico (c'eft nôtre Roy Louis) filio Dommi Principis de Tarent* fittf Domnt Regu Caroli II. Ierufalem tjr St/tcu Régis, fuit guerratn Prouincta fer Vascones. Ego Frater Lagont Sacrifia , de mandate Dcmim Phîlippi Fratris RegU (c'eft

Philippe de Tarente frerc du Roy Louis, dont nous auons parlé vn peu auparauant) qui tune erat in Prcuincia, amout cerptu gloriojx M. Magdalen* de c/ipfa argentea.ejrc Et ipfumpcrtauerunt apud Balmam Se le relie que i'ay rapporté tout au long au difeours pour la défenfe de la vérité des Reliques de nôtre Sainte Magdcleinc. Il falloir fans doute que ces gens de guerre incommodartent grandement la Prouincc, ^h"'*"*!! Se fiiTent appréhender vne ruine totale du Pays , puiique nous trouuons que la même an- "J Camtt ~J'Afnéc 1 3 î7. la Rcyne Icanne auec Louis l'on mary, furent contraints de donner toute la lu- BUS'Uf* rifdiction du mere Se mixte imperc de la ville de Brignollc (nonobftant que cinq ans auparauant ils euflent déclaré , qu'à perpétuité elle feroit inaliénable de leur domaine Comtal) au Comte d' A rmagnac , qui fe promettoit , fans doute , de faire fortir de la Prouince cette troupe de picoreurs, Ce que ie collige de la fage réponfe que Fouquct d'Agoulc grand Sénéchal de Proucnce, fit à François de Lodane député de la part de la Communauté de la même ville de Brignollc, pour s'oppofer à la vérification Si exécution des Lettres Patentes de cette aliénation, émanées de la part de leurs Majcftez, comme contraires au bien de leur Etat, Se contre leur expreflé Déclaration ; difant ce grand Sénéchal, qu'il ne pouuoit empêcher l'exécution de cette Commiffion,pour le plus grand bien, non feulement de cette même ville ; mais encore de ecluy des Comtcz de Proucnce Se de Forcalquicr , qui fans doute citaient menacez d'eftre entièrement dcfolcz par ces Gafcons, qui deuoient dépendre totalement de ce Comt&d'Armagnac , à qui pour recompenfe défaire fortir ces Gafcons , cette ville de Brignollc cttoit promife de la part du Roy Se de la Reyne, rejpondtt quod ipfe lolens euttatt maïus perte ulum, & fortaffe dejhutltonem totalem tant diitd villa , quant dtÛorum Ccmrtatuum Prouincix & Tôt calquer sj, '\\ ertoit contraint de vérifier ces Patentes > Si d'en permettre l'exécution : c'eft ainô que difent les documens de cette procédure. L'année fuiuantc 1 3 58. ce même Archiprctre voulant rcrourner en Proucnce , pour y 1558. faire vne nouucllc curée, crouua que les Prouençaux au lieu de l'argent luy auoienr pre- Tnop <u «-a. paré du fer: car ayans pourucu à leur foiblefle de l'année précédente par vne leuée de pU^"' r"u deux mille hommes, conduits par vn Iean Simconis lurilconfulre de la ville de Vcncc, Tome II. Bbb ij

The text on this page is estimated to be only 29.58% accurate

Ln Tmluot. Grind drhcrdencni de la lie Uuumt. NoBr.d 380 Hift. de Prou. Liure IX. Sea.III. ils le contraignirent de fortir du Pays aucc grande honte 6c perte de Tes gens : en recompenfe de quoy le Roy 6c la Rcyne reconnurent ce Simconis de la Charge de Prcûdcnt en la Chambre rigoureufe de la ville d'Aix. Trois ou quatre ans après l'an 1 y6 1. vne autre troupe de ces voleurs , qu'on nommoic Tuchins,rcuint en Proucp.cc, où ils firent vne infinité de maux.rauageant particulièrement le terroir de Mat (cille, biûlant les faux-bourgs de cette ville. Ils auoient refolu d'aller aulli à Auignon , 5c faire rançonner le Pape & les Cardinaux : mais â la perfuafion du Marquis NoftfiJ.Ruff,-. jc Montfcrrat , follicité par le Pape, ils prirent la route d'Italie , moyennant la Comme de foixante mille écus, Je furent employez par ce Marquis en la guerre qu'il auoit contre le Duc do Milan. Et c'eft vray-fcmblablcmcnt de cette troupe de voleurs dits Tuchins, qu'eit venu le nom que les Prouençaux ont mis aux valets du ieu des Cartes, qu'ils nomment Touchins , en haine de cette racaille , qui fuitbit tant de rauagcs 6e de dégâts en leur Pays. 1 3 58. Cette même année 1 3 $8. arriua fur le mois de Noucmbre vn G étrange débordement de la riuicre deDurance, qu'elle entra dans la ville d'Auignon > rcnucrlant la porte qui b»« '<T< [«"tnllir. cil auprès de l'Hôpital Saint Bernard : 5c luy fit changer de lit en quelques endroits de fa courfe. Car l'on eitime que cette riuicre emporta alors ce grand pays entre Sauine 6c Embrun, 6c luy of ta le chemin le plus court Se le plus aifé, qui cftoit le long du pied de la montagne, 8c obligea les voyageurs d'aller chercher par le patTage de deux ponts au delà la riuicre , vne autre route s'ils veulent éuiter ce contour brifé dans les montagnes de Saine ■»7c7«dïmb?un Guillcaurac, par les villages du grand fie petit Puis dans le Dauphiné aucc grande incommodité. ^Accord^ntr» je Pendant ce temps Icannc 6e Louis iou'tflbicnt d'vnc très -grande tranquillité de paix en cr4*7<Ulriaacoi leur Royaume de Naplcs. Vne choie pourtant le pouuoit altérer, fçauoir l'ambition de Fridcric , fc difant aulli Roy de Sicile : mais par la prudence d'Antoinctc de Baux , femme de ce Roy , la bonne vnion entre ces Princes fut cimentée par cet accord ; fçauoir que Louis 6c Icannc feroient véritablement qualifiez du titre de Roy 6c de Rcyne de Sicile , ôc que Frideric n'auroit que le titre de Roy de Trinacric : que pour rai(on de ce Royaume il ihubmuc. en feroit hommage au Roy de Sicile , 6c luy payeroit trois mille onces d'or de cenfe tous les ans : entretiendroit cent gendarmes

foldoycz à fes dépens , fie dix galères armées pour la défenfe du Royaume de Naplcs, quand la neceflîté le requerroit. 136t. Apres quoy le Roy Louis vécut encore dans vn plus grand repos d'cfprit , iufques à l'an 1361.62 le 16. iourdu mois de May, auquel iour il rendit l'amc à Dieu, âgé de 41.3ns, im!T4«Tinwr. après en auoir régné 16. 6c iuftcmcnr dix depuis fon couronnement. Quelqucs-vns pourtant difent qu'il cftoit déjà mort l'an 13 v y. 6c d'autres le font viutc iufques à l'an 1363. il auoit eu de la Rcyne Icannc fa femme, deux filles, fçauoir Françoise de Sicile , morte en bas âge. Catherine de Sicile , morte aufli en icunefle. Prince plus nourry aux délices d'vnc Cour de paix , qu'aux incommoditez de la guerre, plus addonné aux exercices de Venus, qu'à ceux de Mars s aufçjucls pourtant il ne rciiûli; pas toujours mal, lors que la ncccmtc de fes affaires l'obligea de s'y occuper. Mon du pipe in. Cette hicidc année 1361. mourut le Pape Innocent VI. dans Auignon;6e fut éleuen ■o«ni vi. fa piacc Vrbain V. Abbé de Saint Victor lez Marfcille, François de Nation , nommé auparauant Guilleaume de Grifacdc la maifon du Comte de Rourc, Pcrfonnage de tres-fainte CjHUo. ■«./,«. vjc ^ £ je trcJ.gran(ic doctrine , dont on dit qu'il ne voulut point éleucr fa maifon au deffus de fon premier état. Ce Pape le porta d'Auignon à Rome pour y appaifcr vne (édition populaire, 6c puis reuinc en France, comme nous dirons au règne fuiuant. ,vso r ft n fci m fgi rwm §Mé i»é fJM tMM cri mm fjra tjn r.it^ fjti rai tAi mm EJêA f<BM I §. III. 1E ANNE & I ACQVES de Màorquc ,fon troifiéme mary. I» g j. A Près l'an rcuolu de la mort de Louis de Tarente, la Rcyne Icannc fa vcufvc fut CtUcquci i>n»j £\ confcillée, pour la neccffité de fes affaires, de conuoler en de troifiémcs nopecs ^Lr^'i'o*^ aucc Iacqucs d'Aragon Infant de Maiorquc,fils d vn autre lacques Roy de Maiorquc, âge

The text on this page is estimated to be only 26.65% accurate

Comtes Angeuins prem. Ie a n n e I. 381 de 3 6. ans. Prince bien généreux , Se de belle efperancc pour h conduire des Etats de fa c ^ femme: laquelle pourtant ne luy voulut point donner le turc de Roy, mais feulement ccluy de Duc de Calabrc Dcquoy lacques indigne la quitta trois mois après la confomma- S"»»-"". tion defon mariage, Se s'en alla en Efpagnc.lcs vnsdifent pour cftrc employé en la guerre, qui cftoit alors entre Pierre premier du nom , dit le Cruel , Roy de Caftillc , auec vn de l'es n«bni.i**fi frères bâtard , nommé Henry : les autres difent pour aller aflîftcr fon pere lacques Roy de Maiorquc , en la guerre qu'il auoit contre le Roy d'Aragon fon coulîn. Mais pour quel fujet qu'il y allât, il cft bien alfcuré qu'il y fur fait pnibnnicr , & que Ieannc le racheta pour lafommclcs vns difent de vingt-huit mille florins d'or, les autres de quarante mille: & qu'elle le rappclla auprès de foy , où toutefois nous ne trouuons point qu'il foit gueres fait mention de luy, & qu'aux affaires d'Etat de ce Royaume il ait eu grand part en I in * 1 J J 1 I nnrtitt optmnnt leur adminiltration » dautant que toutes les Patentes emanecs durant ce temps de la iwihindmu*. Cour de Naplcs.dont il s'en trouue encore beaucoup dans les Archiucs du Roy de la ville "md"' "t* d'Aix,& ailleurs , font toutes au nom de Ieannc feule, difant , Ioann a Det grati* Rcgtn* Iermftlem & Statut, 'Ducat m Afulu, & Trinctfttm C*p»M , 'Proutncix & Forcslquertf , mc Pcdemontis Comitiff* , fans aucunement faire mention de fon mary lacques , ainû qu'elle auoic fait de fon précèdent mary Louis de Tarcnte. Ce qui a fait dire à quclqucs-vns , que ce N9Ûwi ^ lacques mourut bien-tôt après fon retour à Naples : 8c à d'autres , que Ieannc le fit mourir, pour quelque ialoufie qu'elle auoit conceuc contre luy j d'autres difent qu'elle le répudia. Toutefois Noftradamus afleurc que ce lacques vint en Proucncc l'an 1370. vn peu aptes le temps auquel le Duc d'Anjou auoit aificgé le château de Tarafcon , & que par le commandement de la Revue ce lacques fut reccu dans Aix , Se par toute la Prouince en grand triomphe Se magnificence : ayant elle pour ce fujet écrit aux Gens des Ttois Etats de la Prouince , de luy fournir la fomme de lix mille florins d'or , pour fubuenir aux fraix de fa dépenfe. Mais quoy que c'en foit, voyons les chofes qui ont elle faites en Proucncc pendant le temps que ce lacques pouuoitauoir vécu, SC iufqucs aux quatrièmes nopecs de la même Ieannc auec Othon de Brunivich. Au commencement de ce règne , vers l'an 1 346. deux puilTans Princes, fçauoir Ame- i,„B« <n tmi dée V I. Comte de

Sauoyc , & le Duc de Milan , commencèrent de fecouer les Etats de En*^'1*' Picdmonr , qui appartenoient à Icanne, vn chacun de ces Princes fc voulant approprier ce ce qui eftoit de fa commodité & bien-feance : Se quelque oppoûtion que Ieannc leur fane, N9fll**D,lW« ils s'en rendront enfin les Maîtres , Se vérifieront le dire commun , que qui trop embrafTe, mal étreint i dautant que tous ces Etats de Icanne cftoient trop écartez les vns des autres, pour les bien pouuoir garder. Neantmoins elle n'oublie rien maintenant pour s'y rétablir 6c maintenir. Rainier de Grimaldis Gcur de Menton , Sénéchal pour la même Icanne en Picdmonr, (^^j^** ayant cité chaflé de ces terres par les forces du Comte de Sauoye : importions de deniers ç'amil font faites en Proucncc de la part de Icanne l'an 1363. pour des leuées de gens de guerre, tant pour le rccouuremcnt de ces terres, que pour s'oppofer aux dciTcins du Duc de Milan aux marches de Demont , de la val de Sturc Se de Connis en Picdmonr » l'affaire rcùilit allez hcurcufcmcnt pour Icanne, mais aulii auec perce de quclqucs-vns defes domaines de Proucncc , qu'elle fut contrainte de vendre pour fubuenir à cette guorre , nonobftant les prohibitions faites par Ion grand pere Robert, les remontrances que luy auoicnt cllé faites par fes Officiers de Prouence, & les promettes folcmncllcs qu'elle auoit cy-deuant confirmées auec de grands fermens , de ne point aliéner aucun de fes domaines de Pro- Noitij, uence. Elle vendit alors le lieu de Lambcfc à Bcrcnguier de Pontcucz, vn des principaux Seigneurs du Pays, & donna les lieux de Torrcres , de Vcnce Si de Boifon au lus-allcguc Rainier de Giiinaldis,cn fatisfaclion de douze mille florins d'or, que ce Rainier auoit fournis en cette guerre. L'année fumante 1 3 64. l'Empereur Charles IV. retourna en Prouence pour conférer fJ^4« dans Auignon de l'état des affaires de l'Eglife auec le Pape Vrbain V. Se leperfuadcr de lt-bp.™ eh*, s'en aller à Rome. Cet Empereur ayant acheue fa négociation à Auignon , defeendit à !wn"/7« '»!" Arles, où il fe fit couronner comme prerendu Roy d'Arles. Surquoy la Rcyne Ieannc luy "^"^./j.™ ayant fait porter fes plainrcs pour le préjudice que cette action apportoir à fa Souuerainеté ^» jtfj mm de Prouence, il s'en exeufa l'année fuiuante 1 36*. Se rendit raifon pourquoy il auoit faic ta. *r*"a** *" cela. Et en cette même année 1 3 6 r . ce même Empereur voyant le mauuais droit qu'il auoic fur ce prétendu Royaume d'Arles, fit vnc trcs-amplc ceflion de cous les droits qu'il y auoic

The text on this page is estimated to be only 27.16% accurate

3 8 1 Hift. de Prou. Liure IX. Se<3. III. à Louis Comte d'Anjou fils du Roy Iean , pour lors Gouuerneur du Languedoc , pour le Roy de France Charles le Sage Ton frerc » fie ce en recompenfe d'vn dîner que ce Louis luy auoic donne dans Villcneufve lez Auignon. Voyez cy-delîus tout ce que ie viens de dire plus au long étendu en la vie de cet Empereur, au liure 7. 1367. Le mois d'Auril de l'année i muante 1365. furies plaintes que les Religieux Auguftins de la ville de Caftcllanc firent à la Reync Icannc à Naples , que fes Officiers de Prouence w^jSSSSm les vouloient contraindre de vendre leurs biens immeubles au profit du domaine Comtal. "'irc'r.ôrdt'u!! Sa Majcfté ccriuit au Sénéchal, luge Mage, Maîtres Rationaux,Threforiers, & autres de Tes Orricicrs en Prouence , de ne point troubler ny inquiéter ces Religieux en la poffciïion de leurs biens, Se de les en lai lier iouïr , bien qu'ils tu lient en mains mortes , fans les contraindre d'en vuider leurs mains au profit de Ton domaine, par Patentes données à Naples, fer Magtjlrum Neafoleonem de filtis Vrjî Logothelam , tjr Prothonotarium Regm Stctlia n.nno Dom. 1365.16. Afrtï. In.itcf.y regnerum mflrorum MM 1 3 . Patentes confirmées par la Revno Marie le z. de Iuillet de l'an 1390.3 Marfcillc,^<r Regtnam tnjuo Conjilio loan, Antonelly. Ec J£2lq$5!!? par Louis II. Roy de Sicile , à Aix le n.Octob. 1399. lignées fer Regem m fuo Cmftllo Anton, ifnar.iy .comme aufli par le Roy René à Aix le 1 1. Fcuricr de l'an 1453- Cgnccs fer Regem Rebufelly. Et finalement par François premier Roy de France, à Mai fcillc le mois d'Ôttobre de l'an 1533Rwontion de Le mois de May fuiuant , fur les remontrances qui cftoient faites à la même Reyne do t^Hi" q« cmh diuctfes parts , au fujet des grandes aliénations qu'elle auoit faites de pluficurs de les dofccraciuwLitn. roaincs % cftant en la ville de Naples, elle fit vn Edit, portant en quelque façon vne rcuocation de toutes les ventes qu'elle auoit faites de fes domaines , Se prohibition de toutes celles qu'elle pout roit faite à l'auenir, puis qu'elle déclare ouuertcment, que tous les biens, droits & domaines , qui cftoient vnis aux Comtez de Prouence Se de Forcalquier, au temps du Roy Robert fon aycul , font ôc deuoient cftrc à perpétuité infcparables des mêmes Comtez ,auoiiant ingénument qu'elle auoit failly, pour auoir contreuenu à la défenfe du Roy Robert fon aycul, ajoutant qu'vn Prince, qui elt étably de la part de Dieu pour corriger les autres, ne doit point auoir de honte de fe cortiget foy-meme , Se principalement aux chofes où il s'agit du

bien de l'Etat, 8c de l'auantage de la chofe publique, difanc Rcuocation de la Rcync I E A N N E , pour toutes les aliénations qu'elle auoit faites en fes Comtez de Prouence ÔC de Forcalquier. ^uHSk!£t TOanna Dei gratta Regina lerufalem, Sitilia,Dutattss Afulix, tjr Principatm Capua.Prouincia - *î* ^tjr For calquer u , ne Pc démentis Comtttffa , (fre. Vmuerfts frxfentù Edith , ne déclarât lonis & tnf tentionis noflra fertem mfpeciurts, tamfrafenttbus quamfuturis. £ux in diff'endium ferfafe ncfhrorum Fifcaltum turtum tjr émolument or um , ne tn dtmtnutionem hsredttatis noftra imfortunis flurimorum injlanttis , minus eonfulte, tjr 'tnaduei tenter ccnccjfimu* ,fatis digne i/la,fer mat tir. t reformattonis Conftltum m meltus redueendo , dirigimns , tjr ad tf forum Fifcaltum turtum & émolument crum reintegrationem débit am reuocamtss. Sanè tnfra tlauftra mentit noftra nouiter reuoluentesyejr tn débita méditât tone f enfantes , quod ex eoncejfuntbtu , tjr altenattontbus fafiis hue vfque in Comitattbm ko fins Prouincia,ejr For talquer if refpubltea Ufnnofcitur, tjr dit! a fecul taris hsr éditas RegiaDomus noftra if forum Comitatuum multi f lutter ejl exhaufla > adeo quod nihtl quafi viitturnobis eomfetere ineifdem,ejr frofterea considérantes quod , feeundum iura non DEBET pvdere PrinCIPEM SE COR RI G ERE , QV.I POSITVS EST A L I OR V M VITAM RFFORMARE.1'/ munda fit manus, qttx fardes dtluit aliénai : attenta ettam quod in hat farte mouemur , ex eo quod clora mentor ia D.RoberTvs, Dei gratta lerufalem , ac Sicilta Rex lUuftris , Reuerendns Dominas Auut no/rer, eerto madoferi prohibait, haredibtts tjr fuceeffortbus .fubverbis tomminatortis ferfetut benedtciionis fut, in refcrtfto fuo frofe manus, affofttis tjr exfrejfis taies alienationes , fermât attone s , donattones ,feu quontodocumque dtci foffent in Comitattbm antediilts , ideirco togneftentes nos minus eonfulte egiffe , & intendentes omntno reformate indécent er faûa, qua omtflibiliier tranfiutmas faeienda.ejr alias intendentes eiufdem Domini Aui ncftrt vefltgtU tnlitrere , tjr eum tffitis falubrtbus beneflacttis concurrere ,etufque iujjtontbus f «lutter obedtre , frxuta confulta délibérât ione , & nuxturttate dtfcuffa , ajfi/lentis nobis Confilu frxfenti EdiÛo tjr ordtnattone firmtter va/itura. Statviv. v s , ordtnamus tjr volumus , at iubemus tjr declaramus aperte omnet ciuitates , terras , eafira, cafaba , villas , tjr lot* • ait a que domanialta botta , ejr tura quacumque , qua fer iffumDtmtnum Auum

The text on this page is estimated to be only 25.48% accurate

Comtes Angeuins prem. IeanneI. 383 noflrum , quand m vixit , vfque ai tempus & tempère mortis fax in regali ejr in Regio domanio , ejr domina m Comitattbus frxdiclis tenebantur , ac tenta ejr foffeffa fuerunt, qnoad domanium ejr ffofnetatemiffcrum , ac qux fer eum tentx fuerunt , debere in eodem domanio tir deminio if forum Cotmttatuum ferfetuo remontre , ejr ad iffumdomanium Regium , ejr dominium reintegrata ejjè derf.tramus ejr decernimus iffo ture fan ter & reéulia ; iffafque annotes, terras, eaHra, cafalta , villas ejr Iota , at domamalia bona, & iura quxtumque, fient ad iffum regale domanium ejr dominium diclorum Comitatuum.de certanojïra/cientta.vigore frtfenttum integramus ,vnimus, ejr integrando, ae vmendo reduetmus » edque Jimul eum eiuitatibus , terris , caflris , ejr boms , ejr iwribus , domanialibus altis die forum Comttatuum intégrât a, vmta , atque redutlamnojtro demanio , ejr domirno if forum Comttatuum declaramus , tubemut , ejr volumus de iffa nojfra certa feientia , ferfetuo retineri : cnm faits exfcdtat vtibtattbus publias, atque noftris eiuitates iffas, terras, eaflra^ exfolia, villas , ejr loea, tara , & bona qut fatnmomum prmcifum effe cenfentur , in eodem domanio , ejr dominto retineri , ejr ex quorum aliénât tone dttla rejfubltto notcrteUJa efl ,ejr ajfiJuè /.tdttur ,ejr faffim iura no/Ira regalia dtjpendtaltter minorant ur. Datum Neafo/ifer manus Nobtlis Thomx de Ruffalts de Meffana, Milit is, magmjtnojlrd Curix Magtftrt Rationalis, loeumtenentis Ttothcnotorij Regm Sicilix, Cotiftliarij, ejr fidelts noftri dileilt. Anno Domtnt mille f. trecentef. fexagef. quint o, die vigeftma quint a Mai/, tertix Indifftonis, regnorum noflrorum anno vigeflmo tertio. Le mois de Septembre fuiuanc, la mêmcReynefe trouuanc à Aucrfc au Royaume de p^"0n"j,'f^' Naples , fur la plainte qu'ellcauoit eue des defordres que fes Officiers de Proucncc com- «nd« Pnmtnce. mectoient : clic fît vn Edit gênerai , par lequel elle rcgloit la charge Se le pouuoir du grand Sencch.il de Proucncc , des Maîtres Rationaux Auditeurs des Comptes , des Clauaires ou Thrcforicrs particuliers , & du Threforicr gênerai de la Prouincc,pour les chofes qui re- *._É_|>hl'* <* gardent la fonction de leurs Charges , par Patentes données Auerjx fer Ncbitem Tkom/im de Jtujfa'ttde Meffana, an. Dom. 1)6^. die a. f . Seftemb. 4. Indiéî. régner um noflrorum an. 1 3 . Et la fumante 1 3<f6.eftant àNocere, ville Epifcopale non loin de Naples, fous l'Arche- 136^. uêché de Salerne , elle fît vn Edit gênerai touchant les appellations en matière de

luftice pour la Prouence : par lequel , du iugemenc des Officiers des Prélats , des Barons & des ,^2j£»a«feul Seigneurs particuliers , l'on pourroit feulement appellcr pardeuant la Gour Royale , Se non w«. point pardeuant les mêmes Prélats , Barons Se Seigneurs du même Pays , pour obuier que nul ne fut luge en fa propre caufe. Annullant auflî, Se caftant par le même Edit vn priuilegc que les habitans de la ville de Nice auoient , laquelle ville étroit en ce temps fous la, domination de cette Reyncpar lequel priuilege il leur eftoit permis d'appcllcr du jugement du luge de cette ville de Nice , au Viguier de la même ville. Ce qui eftoit vn grand defordre , appcllant du jugement d'vn homme fçauant en Droit Se gradué- , à vn illiteré de pertto ad tmferitum, comme l'Edit parle. Cet Edit eft le premier couché dans le liure des Statuts de Proucncc : mais il eft à noter , que le Compilateur de ces Statuts a procédé vn peu négligemment pour fçauoir le vray lieu où il a efté donné , Se au lieu de dire , data xSuceria, ne fçachant pas bien lire, il a die datum Nicia. Eftant chofe trcs-alTcurée que de ce temps là la Rcync Icanne ne vint point en Prouence : outre que nous auons veu vn peu auparauanr, que l'année précédente elle eftoit à Aucrfc au Royaume de Naples. où eft Nocerc. Le même Auteur s'eft encore mépris au nombre de la date, difant, arme Dommi mille- j„m„ j, p„atn: Jîmo frètent efimo fexagef Jmo fexto, die quint a lunij, quart a Indiél. regnorum noflrorum anno quarto- " > bt * Mo" detimo au lieu de dite en ce dernier nombre anno vige finie quarto; car f» le nombre de 1 3 66. eft véritable, comme il l'eft, ccluyde 14. eft faux. Car Ieanne ayant commencé de régner l'an 1343. cette année 1366. fera la 14. de fon règne, le Compilateur a perdu vn x en chiffre, Se a leu xiv. au lieu de lire xxiv. La même année r 366.1a même Reyne Ieanne fit procéder contre Raimond de Baux V. à«ttrmi* du nom Prince d'Orange , commccontrc vn rebelle & félon, tant pour ration du mauttai* traitement qu'il auoit fait à Catherine de Baux Dame de Corthezon, que pour d'autres crimes de fedition, de rébellion, de meurtres, de pilleries Se d'autres dcfolations au Pays de Prouence : Se luy fît faifir toutes fes terres, Se les annoter à fon domaine par fes Officiers de Prouence > lefquelles puis après elle luy remit , à Titillante (application qae la femme du même Raimond , qui eftoit forur dn Prince de Geneue, luy en tinr faire trois ans après, J^jf" l'.m 1370. en la ville d'Auerfc en Italie, comme i'ay remarqué ey-deûus audifcourtde la Principauté d'Orange. A l'occafion d'vne grande (édition populaire attîuée dans Rome par l'abfence du Pape, 1)67. H par la création des nouucaux Officiers pour le gouuerncmcnr, de la ville.faits pat le peu*

 uv,ft P>rt f\- pje> a l'cxclufion de ecuxque les Papes y auoienc établis, le Pape Vrbain V.qui cftoit alors tSZtïtLàdai- àAuignon , follicitc auparauant par l'Empereur Charles IV. Se fupplié par Sainte Cathcp,«dcfoo»»ri. rinc ^c 5|cnne <jc rctncttrc le SiegC papal dans la ville de Rome , fc refolut enfin de s'y porter ;& pour ce fujet partanc d' A uignon le dernier iour du mois d'Auril de l'an 1367.il arriua le lendemain à Mari cille ; d'où accompagné de 13. Galères , Se de grand nombre de ^ Cardinaux, il partit vn Mcrcrcdy 1 9. de May, fie vint coucher à Tolon.Se le lendemain 10. au port de Ville-Franche, que les mémoires d'où i'ay tire cecy (compoiez par vn BcrtmnA Boijfet citoyen de la ville d'Arles, qui accompagna ce Pape iniques à Rome, mémoires qui font conformes à beaucoup de relations que le ficur Sponde rapporte de plufieurs autres perfonnages qui ont décrit le voyage de ce Pape Si. de fon fucccilcur depuis Auignon iufques à Romc}nommcnt encore en ce temps-là le Port d'Oliuc.conformcmcnt à fon ancien nom PortnsO{iHul.e, dans l'Itinéraire Maritime d'Antonin, que i'ay expliqué au liure 3. delà Chorographic i Se de là à Albcnguc, à Gcncs, à Piombin, fie à Vitcrbe, où il arriua le 9. iour du mois de luin , & où il demeura iufqucs au mois d'Octobre j d'où il partit pour aller à Rome .- où il fit fon entrée à vn Samedy 16. du même mois auec grande folemnité > toute la Noblcflc y citant allée au deuant , au nombre de deux mille cheuaux. Eftant arriué il vifita les Eglifcs, fit fes deuotions deuant les Reliques des Saints ,ouurit les threfors fpirituels par vn grand nombre d'Indulgences qu'il conféra , pourucut aux necefiîtcz temporelles de la ville, fie de toute la contrée. 1368. La Reync Jeanne le vint vifiter à Rome le Carême fuiuantde l'an 1368. à laquelle ce Pape fit de grands honneurs, la venant reccuoir aux dcgrczdc l'Eglifc Saint Pierre, fie luy R^'d'aTT u donna la Rofc d'Or le Dimanche Lxttre (cérémonie dont nous auons parlé en la vie de R«7". Utm- Raimond BercnguicrComte de Prouencc V. du nom , à qui le Pape Innocent IV. donna syood. vnc fcmblablc Rofc en la ville de Lyon l'an 114. y.) à l'cxclufion de Pierre Roy de Cyprès, qui fe trouua en ce temps-là dans Rome auec fes enfans; furquoy quelques Cardinaux murmurai! s , Se fc plaignans que ce n'eftoit pas l'vfagc, ou de donner ces Rofcsaux Kcynes , ou de les préférer aux Rois , lors qu'ils citaient prefens à Rome ; ce Pape V tbain qui *"*> auoit elle auparauant Abbé de Saint Vi&or,répondir,qu'ilne s 'citait aulîi iamais veu qu'vn Abbé de Saint Victor de Mari cille eut cfté fait Pape i & par vne telle

réponfc il ferma la bouche aux enuicux Se médifans. c. oint p»m Le même Pape demeura encore cnuiron trois ans en Italie, Se reuenant à diuers temps «îpnàrt.""1"" ^c ^'ccrr>c * R°mc ■ de Rome à Vitcrbe, ne trouuant pas encore alTez de difpofition pour y rétablir afiéurement fon Siège , ce qui fut caufe que le mois de luin de l'an 1 370. il s'en reuint en France. Au deuxième voyage que ce Pape fit de Vitcrbe à Rome, il fut trcs-honorablemcnc receu le az. Octobre de l'an 1368. par Charles IV. Empereur d'Occident , qui l'attendant à l'entrée de la ville , luy portoit le poilc du côté droit , fit le Duc de Sauoyc du gauche: BoiiTct. srM<u. marc[iant tout deux à pied , l'accompagnant iufqucs à l'Eglifc Saint Pierre. Il y couronna puis après le premier iour de Noucmbrc fuiuant la femme de ce Charles Empereur des Latins. Au troificme voyage qu'il fit de Vitcrbe à Rome, il reccut le 18. Octobre de l'an 1 3 69. dans l'Eglifc du Saint Efprit la profclfion de Foy, félon le fentiment de l'Eglifc Latine, de l'Empereur des Grecs rcconnoiiîantlc Souucrain Pontife de Rome pour vray luccclïcur de Saint Pierre, Se Lieutenant de Icfus-Chrift. abjurant parce moyen l'erreur des Eccleûaftiqucs de fes Etats i Se trois iours après le n.du même mois il receut fur vn thea»«ah. tre mis deuant l'Eglifc Saint Pierre , le même Empereur au bailcr des pieds, des mains 5c de la bouche, après les trois génuflexions (encore aujourd'huy pratiquées) auparauant faites , le conduifant puis après en l'Eglifc Saint Pierre , pour y chanter le Te Deum, où le Pape célébra, Se donna puis après à dîner au même Empereur. Pendant que ces choies fe pafloienten Italie , il fc difpofoitcnProucnce vnc très-grande guerre, qui auroit fait de tres-grands rauages, fi l'authorité du Pape ne l'eût étouffée en pr^».,,^ a-rr. fon origine. L ouis Comte d'Anjou.dcTouraine&du Maine (ecluy qui fera tantôt adopte ïm'JF"" par la Reync Icanne en rous fes Etats) Gouucrncur du Languedoc , pour Charles le Sage Roy de France fon frère, ayant en fon Gouucrncmcnt vne puiflante armée , laquelle rcucnoit victarieufcd'Efpagne, où elle auoit fait prifonnicr Pierre le Cruel Roy de Caftille,ftc y auoit établv pour Roy Henry fon frère, armée conduite par Bertrand Guefclin Connétable de France , la voulut employer àl'auantage delà France , fie pour fatisràirc à fon ambition,

Comtes Angeuins prem. IeanneI. 385 cion , il pafla aucc elle le Rhône le mois d'Avril de l'an i $68. ic s'en vint attaquer les villes de Tarafcon 8c d'Arles > comme les plus voiûncs de Ton Gouucrncmcnt : cfpcranc après les auoir prifes, comme les plus fortes , de venir facilement a bout du refte de toute)a Prouince. L'attaque cftoit par terre ic par riuiere > ayant fait venir pour ce dclîcin de la mer, grande quantité de vailTcaux 8c de barques le long du Rhône , pour boucher au fecours toutes les auenucs. Si bien qu'il s'attendoit vne cres- horrible guerre par toute la Prouince. Les Auteurs qui parlent de cette guerre ne difent pas quel en fut le motif, Se par les termes de l'accord 8c de la pacification, qui fut faite puis après en la prefence du Pape Grégoire X I. dans Auignon , entre les Procureurs du Comte d'Anjou 8c ceux de la Reyne Icannc , il ne fc collige point quelle en fut la caufe. Pour moy i'eftime vray-fcmblablcment, que ce Louis Comte d'Anjou ayant eu en don de l'Empereur Charles IV. toutes les prétentions que cet Empereur auoit fur le Royaume d'Arles, ainû que i'ay dit vn peu auparauant l'an 1565. Se voyant que les affaires de Naples alloicnt fort mal , ic que la Prouence, pour eftrc trop éloignée de Naples, ne pourroit pas eftrc conferuée longuement en l'vnion de cet Etat , à l'exemple du Piedmont , qui auoit déjà cfté fccoùé par les Comtes de Sauoyc, ic par les Ducs de Milan i pour contenter fon ambition, 8c s'acquérir des terres en Souueraincté , il voulut faire valoir fon titre de Roy d'Arles , à luy conféré par l'Empereur, &fc failir de la Proucncc, comme principal Fief mouuant du même Royaume, fous prétexte encore que la Proucncc auoic clic vnic autrefois aucc l'Anjou , dont il cftoit Comte. Mais quoy que c'en foit , il eft bien afleuré que cette guerre ne fit pas grand progrez, foit pour l'oppolicion de la NoblcfTe du Pays , qui demeura confiante dans la fidélité à la Reyne Icannc , foit pour les intrigues du Pape Vrbain , qui y interpofa fortement fon authorité, foit pour lcsaddrcdcsdc cette même Reyne, qui fit reprefenter au Roy de France Je grand tort que fon frère Louis fc faifoit de vouloir ruiner vn pays , qui commençoit déjà de l'cnuifagcr , comme Maître : Se que n'ayant elle point d'enfans , ny de parens qu'elle chcrlc à l'égal de ceux de fon fang de France , elle ne pouuoit choifir autre fuccefteur pour tous fes Etats, tant d'Italie que de Proucncc , que ce Comte d'Anjou , ou tout autre Prince qu'il plairoit au Roy de France de luy indiquer. Si bien que cette guerre fut appaifée prefqu'cn fon origine. En effet ic trouue en quelques mémoires écrits de ce temps-là, qu'elle commença le 3. iour de Mars, ic

duraiufqucsà la fin d'Octobre fuiuant, où il y eut des rrèuesfuiuies d'vne paix : Se particulièrement que le XI. iourd'Auril, troiûémeFctc de Pafques, la ville d'Arles fut affiegeci Se le premier iour de May fuiuaut le fiege en fut lcué. Il cft vray que Tarafcon intimidé par Guefclin , fut pris par la lâcheté ic trabifun de quelques habitant, dont les vns furent puis après faits prifonniers dans le château d'Orgon , par le commandement de la Reyne. Mais par le bon ordre Se la grande diligence du Gouuerneur de la Prouince , fécondé de la Noblciïe , dans fort peu de temps il fut repris , fie les gens du Comte d'Anjou furent contraints de repafïer le Rhône. Il cft vray encore qu'il relia quelquo rancune entre la Reyne Icannc Se ce Comte Louis , 8c entre les habitans de ces deux Prouinces, du Languedoc iede Prouence, pour raifon des pertes Se des injures mutuellement faites en cette guerre. Mais il y eut puis vne condonation ic reconciliation générale trois ans après, le moisd'Auril de l'an 1 371. faite en prefence du Pape Grégoire XI. dans Auignon , entre les Agcns de ce Comte, & ceux de la Reyne, lefqueh au nom de leurs Maîtres iurerent paix ic alliance, 8c fc remirent mutuellement les torts ic les injures. Le ficur de Noftradamus dit qu'en cette guêtre vn Archcucquc d'Arles , qui cftoit en ce temps-là Guillcaume delà Garde , cftoit foupçonne de trahifon pour le Comte d'Anjou , ic qu'il fut procédé contre luy par la faille de fon temporel , par les Officiers de la Reyne ; mais le (leur Saxy l'excufc, 8c fait voit que deuant ic aptes cette guêtre , il fut honoré de la Reyne, ic employé par elle en d merles affaires. Le même Auteur aft'cure qu'vn Rainicr de Grimaldis Seigneur de Menton , qui cftoit auffi Prince de Mourguez, grand Capitaine fur mer , fut employé par la Reyne en la conduite de l'armée Naualc, pour garder la côte maritime prés du Rhône, ic qu'après la rcprifc de Tarafcon elle luy donna pour recompenfe quatre mille florins d'or. Toutefois il fc trouue dans les Archiucs de Mourguez , que le même Comte d'Anjou cftant à Beaucaire , pour débaucher de la fidélité de Icannc ce même Rainicr, fie l'attirer à fon armée, Terne II. C c c NoUr*!. $„7| •ihIHm. Gufrrf tn Pro-' u* ne f érouifec tu fou Oïl JIM. Tutictn pru. fUtlitéi'nPria: et it M urguA laptrtyiklctaut

The text on this page is estimated to be only 29.57% accurate

386 Hift.de Prou. Liure IX. Sed. III. luy fit promcffclc iS. May de l'an 1568. d'vne penfion annuelle de quatre mille florins, iutqucs à ce qu'il luy cûc fait obtenir du Roy de France Ton frere , le don de la Baronic de Luncl en Languedoc > le faifant en outre Ton Lieutenant gênerai en coûtes Tes armées Naualcs , aucc promefle de rembourfer toutes les dcpcni'cs que luy , fes parens fie fes amis auroicnc faites en cette guerre. Mais nonobftanc toutes ces belles promettes fie cfpcranccs. ce Ramier demeura confiant en la fidélité promifei leannei ce qui ne feruir pas de peu pour recouurcr lccbàteau de Tarafcon, fie pour dilTuaderlc même Comte d'Anjou de la pourfuite de fa conquête imaginaire de Proucncc. I J70. Cependant le Pape Vrbain V. après auoir demeuré enuiron trois ans en Italie s'en re1*71, tourna en Fiance l'an 1 370. comme i'ay dit vn peu auparauant , fie l'année fuiuantc 1 {71. il rendit Ton ame à Dieu : les vns difent dans Auignon , Se les autres dans Ton ancienne Mon JuPâj>«vr- Abbaye de Saint Viâor lc2 Marfeillc, non fans quelque foupçon de poifon. Toutefois mort en très-grande opinion de Sainteté, ayant fait plutieurs miracles, comme il confie iu*y Gu«fa.» Par vnc inr"ormat'on qu'on en fit en ce temps-là, dont les fragmens font encore confciucz («m dans les Archiues de la même Abbaye de Saint Vi&or. 11 eut pour fuccefleur dans fore peu de iours en la Papauté, le Cardinal Pierre Roger Limofln , fils du Comte de Bauforc en Anjou , de la maifon de Canillac , ncucu ou fils d'vn frere du Pape Clément V 1. qui cttoit de la même maifon, lequel Pierre prit le nom de Grégoire XI.Se fut facré dans Auignon, en prcfcncc de Louis Comte d'Anjou, qui s'y cttoit porté cxprcffcmcnr pour cette aâion , Se qui l'atfifta à fon entrée fie réception , fie le conduilit , tenant fa mullc , depuis les lacobins , où il fut facré , iufques au Palais , accompagné de grand nombre de Prélats, fie de plutieurs autres grands Seigneurs. Audi tôt après fon Sacre, il cnuoya en Italie Philippe de CabalTole Cardinal , Euèque de Sainte Sabine, auparauant Euèque de Cauaillon, ruM^'^L Pour gouuerncr en fon abfcnce les terres de l'Etat de l'Eglifc : attendant qu'il y allât luymeme pour les gouuet ner en propre perfonne, fie y transférer tout de bon le Siège, comme 4l fera dans cinq ou tix ans. 1373. En ce temps les affaires temporelles de Proucncc alloientalTcz bien , au reposdelaProuince, fie à l'auantagc de la Rcyne Icanne. L'arriuée du Pape Vrbain auoit appaife les tu(t\'"îù Z'v'icZ rouîtes de la guerre du Comte d'Anjou, fie la création de Grégoire auoit confirmé la

paix fie l'alliance entre cette Reyne Se ce Comte. Mais les affaires de Picdmont font entièrement ruinées pour la même Reyne. Il y a dix ans que le Comte de Sauoye fie le Duc de Milan faifoicnt dciîein de s'emparer de ces beaux Etats , qui elloicnt fort à leur commodité fie bicn-fcancc. La Reyne Icanne s'y oppofa parles armes des Prouençaux , fie aucc tant de bonheur fieauantage, que tous les defleinsde ces Princes fc tournèrent en fumée. Maintenant le Comte de Sauoye voyant la même Rcyne affez occupée ailleurs, reprend la même penféc, fie profitant des mutuelles diuilions d'entre les Guelfes fie les Gibcllins, qui s etudioient à fe ruiner eux-mêmes , fans grande difficulté fie r c li fiance, il le rend Maître de tout le Picdmont l'an 1373. Et quelque plainte que Icanne portât au Saint Perc, pour l'inuation de fes terres, fie quelques leuées de gens de guerre Se de deniers qu'elle fçcùt faire en Proucncc pout en châtier l'vfurpateur, il fut pourtant impoffible de luy faire lâcher la prife de tout le Piedmont ,qui fut quelque temps après fuiui de la perte du Comté de Nice, pris par le même Comte de Sauoye. «ntnwwtmmwMmuwHH aHwwm m w» m m m m tmi»mm un m mm \ $. IV. JEA NNE & OTHON Duc de Brun puich, fon quatrième mary. 137^. T TOicy la prophétie d'vn Aftrologue Prouençal entièrement accomplie, que Icanne timtuiii p.,,, V fcroit mariée aucc A L I O, entendant par les quatre lettres de ce mot, les quatre EfJ£md' maris auec qui elle fut épouſée , fçauoir André ', Leurs , lmcqnes dr Othon. Cet Othon Duc de Btunfvich eftoit vn Prince Allcman , de la tres-illufrre Maifon de *"^»uiWat Saxe , lequel fe trouuant en ce temps en Italie employé pour les guerres de l'Eglifc à Ferrare, auec grande efrime de fa valeur, fut recherché en maTiage par la Rcyne leannei à quoy ce Prince ayant donné fon confcnccment . il fc porta àNaples pour la confommacionde fon mariage, le z j. du mois de Mars de l'an 1376. Mais quoy qu'il fût vn Prince

The text on this page is estimated to be only 28.54% accurate

r Comtes Angeuins prem. Ie a n n e I. 387 allez beau , vaillant , généreux Se agréable , il luy fut pourtant impoilible d'obtenir de fa femme cette grâce , que de pouuoir porter le titre de Roy , non plu s que les deux autres maris André Se Iacques, qu'elle auoic eus , aulqucls il fut allez d'élire les maris de la Reyne , fans fe qualifier du nom de Roy. 11 le» parlé quelquefois de cet Ochon en la fuite de ce difcours ; en remarquant parauance que ce mai iage lera la perte de cette Reyne, pour ledéplaiûr qu'en receut Charles Duc de Duras, à qui leanne auoit fut epoufer vne de les nièces nommée Marguerite fille de fa feeur Marie, aucc cfpcrance de l'adopter fie le!"?™0"" Co1* le faire fon fucceilcur en tous les F tacs, comme nous dirons tantôt, après auoir piémis les chofes qui ont donné occalion au malheur, & à la perte de cette Princclîe. En ce temps les Florentins ayant receu quelques déplaifirs du Nonce du Pape, firent 1 376vn fi grand remuement dans leut ville , que par tout on voyoit des étendards, où il cftoit 1 écrit ce mot de Liberté : & non contens d'exciter à fedition leur populace , Us cnuoyerent encote des boutefeux par toutes les villes de l'Etat de l'Eghlc en Italie, où par tout l'oncrioit Liberté. Le Pape Grégoire XI. aucrty dans Auigoon de ces defordres d'Italie, croyant que fon sT™p*T* u abfcnce Se fon éloignement de fes terres de l'Eglifc,eftoit caufe de ces inl'olcnccs, fe refo- ^d^1^" * lut enfin de transférer le Siège Papal dans la ville de Rome : à ce encore folhcité par la perfuaûon de la glorieufe Sainte Catherine de Sienne, qui cftoit cxprcflcmcnt venue d'Italie à Auignon, pour luy donner connoiflàncc des rcuciations qu'elle auoit eues, que cette transferanec cftoit félon les intentions de Dieu. Et pour ce fujet, toutes chofes cftant rcfoluc's & apprétécs.lc Pape fortit d' Auignon vn ^jïfflff^Lf1 Samcdy 1 3-iour de Septembre de l'an 1 376. il * en vint coucher au lieu de Noues, fie de là à petites iournées , allant vifiter les faintes Reliques dans la ville de S. Maximin fit la Sainte Baume, lieu de la Pénitence de Sainte Magdclcine, il arriua à Marfeille vn Lundy xt. du même mois de Septembre, où après auoir demeuré quelques iours, il monta fut mer en vne Galère, nommée Consm accompagnée de vingt autres, Se partit vn Ieudy Xi. s 4 d'Octobre ; le 1 8. il arriua à Gènes , où il demeura dix iours , après lcfqucls il partit pour Ligourne , Se le 2. de Décembre il arriua à Cornet première ville de fes Etats : & de là allant par terre à petites iournées il fe porta à Rome, où il fit fon entrée au grand contentement de tout le peuple vn

Samcdy 17. îour du mois de Ianuicr de l'an i377.redui- Ï377fant le nombre de la millcfime au calcul du îourd'huy , qui cômenec l'année au mois de Ianuier par l'Ordonnance de Charles IX. Roy de France l'an 1 J64. car en ce temps l'on comptoit encore le commencement de l'année le 2.5» Mars: Se ainli l'arriuéedu Pape à Rome ne feroit qu'en l'an 1 3 76. Tant y a qu'à la gloire de Dieu Se de fon Eglife , au repos 8c à la confolation de tous les peuples d'Italie, voire de toute la Chtétienté , le Siège Papal cil reuenu dans Rome, après •vne abfcnce de 70. ans, autres difent de 71. autres de 71. depuis la mort de Benoit XI. fie Sp0ll4 après vne refidence continuelle dans la ville d'Auignon , pendant la vie de fept Papes Clément V. Ican XXII. Benoit XII. Clément VI. Innocent VI. Vrbain V. fit Grégoire XL qui fit cette tranftationen la ville de Romc,où il vécut encore iufquesau 17. autres difenc 2.7. de Mars de l'année fuiuante 1378. auquel îour , fur les deux heures de nuit il rendit * 37^fon ame à Dieu. Ml IHWWWWWtifrWWWHK M» MM H» MW MM MW WM» «H «H- »» H» W» ♦■«■»»{■*» Schifme en t Eglife, Antipapes dans Auignon. APres la mort du Pape Grégoire XL fie fes funérailles achcuées, comme les Cardinaux * 3 au nombre de feize , fçauoir douze Vlcromontains , defquels vn fcul cftoit Efpagnol, oo4 Se les autres onze François ôi quatre Italiens, eftoient fur le point de s'enfermer dans le ÎP° Conclauc pour l'élection d'vn nouueau Pape le 7. Auril de l'an 1378. des dépurations leur furent faites de la part du Clergé Se du peuple Romain, les fuppliant de vouloir faire vn Pape, qui fut ou Romain ou Italien; de peur qu'en faifunt vn qui ne fut pas de cette nation, il ne retournât transférer le Siège en fa Patrie. Ces actions de ciuilitc , ou louables, ou pour le moins excufablcs furent fuiuics du plus Tome IL Ccc ij

The text on this page is estimated to be only 29.61% accurate

3 8 8 Hift. de Prou. Liure IX. Se& III. •BVcTcui»f,«n étrange defordre, & de la plus grande infolencequi foie ïamais arriuée en pareilles aérions : NMbM u'vn car au poinr que les Cardinaux cltoicnt dans le Conclaue pour proceder à l'élection , && que les porres cltoicnt fermées Se bien gardées, le peuple fc prie fcditicufcmcnt à criée roue haur, qu'ils vouloir, vn Pape qui fuc Romain ou pour le moins Italien, volemo vn Tmf Rom*no, o vero itnhtm ; ajourant aces infolentcs paroles, des actions très-injuiicufcs. Les vns difenc qu'ils brilcrent les portes, entrèrent dans le Conclaue, criant, hurlant qu'ils vouloient vn Pape Romain ou Italien ; qu'ils mirent au pillage tout ce qui cltoic dans les cellules des Cardinaux, qui fuyant furent arrêtez par violence, fie* contraints par force à leur accorder vn Pape. Les autres difenc que le peuple auoit apporré grande quantité de fagots faits de rofeaux, de paille, fie d'autre matière fort combuftiblc , & les auoienc appliquez fous le bâtiment du Conclaue , criant, tempêtant, que il par tout le iour ils nettoient d'accord à leur donner le Pape qu'ils deinandoient, ils mettroient le feu à ces fagots le lendemain matin, & les brûleraient tous viuansdans le Conclaue. Tant y a qu'il clt bien confiant que la violence fut cres-grande , & que par amour ou par force tous les Cardinaux donnèrent leur voix le 9- iour d' Auril de la même année 1 378. en faueur d vn Barthélémy, que quelques-vns nomment de Prigniano Ncapolitain, abfcnt , cftant alors Archcucque de Bary; lequel acceptant l'élection du Papat faite en fa pcrfonnc,prit le nom de Vtbain VI. fie après auoir célébré Pontificalemcnt à l'Autel de Saint Pierre, le iour de Pâques 18. Auril de la même année, il fut confacré & couronné en prefence de tout le peuple , fur vn théâtre à ce préparé hors de l'Eglife Saint Pierre, & de là conduit à l'Eglifc Saint Ican de Latran, pour y prendre podcilion de Ion Euêché de Rome, accompagné de quinze Cardinaux , fie de grande quantité de Prélats & des principaux du peuple. uhïùJt " Toutes ces cérémonies fotemnellement , publiquement & librement faites, cftoienc bien vn argument que cette élection, quoy que forcée, auoit cité volontairement faite de la perfonne de ce Pontife: Néant moins parce que ce Pape montra vn peu trop defeuerité contre les Cardinaux au premier Conliltoirc qu'il tint, & qu'il faifoit efperer de vouloir faire vne correction de mœurs , de train fc de vie parmy le luxe des Ecclclîaftiqucs de ce temps-là t quelques Cardinaux voyanc qu'ils s'eftoienc choiûsvn Maître pour leur donner le foùer,

cômcnccrcnc fccretcmenc à rechercher les moyens pour enfraindre ion éle•~ âion : Se ayant conuenu encr'eux de dire, que c'eftoit par la crainte de la more qu'ils auoienc mis en dépoli la Papauté entre les mains de ce Barthélémy, pour la remettre puis après aux mêmes Cardinaux , pour choifir qui bon leur fcmbleroit, lors qu'ils feroient libres! 6c trouuanccc moyen fore plaulible,ils le portèrent puis après à procéder à vne nouuelle élection, quia cauié le plus monftrucux\8c le plus long Schifmc, qui foie arriué en l'Eglifc de Dieu, ayanc duré prefque quarante ans fous plulicurs Antipapes 1 Schifmc qui a donné fujet de voir en même temps iniques à trois Papes, à la confulion de l'Etat Ecclcfiafliquc , &C qui a cfté particulièrement la ruine totale , fie a caufe la dcplosPonJ«. ttDic fin Je nôtre Rcyneicannc. Audi trouuc-r-on que le même iour que les Cardinaux s-'adcrablerent dons le Conclaue , la fondre donna dans le lieu de cerre all'cmblée , fie y abbarit les Cellules de deux Cardinaux, qui cdoicnt Robert de Geneue Se Pierre de Luna, •-^t J qui furent ces deux-là qui plus fomentèrent ce Schifmc qu'aucun autre : Er ce qui eftoie de plus déplorable cft, qu'à grand peine on pouuoitiuger quel des deux Papes, ou celuy qui fc cenoie dans Rome, ou celuy qui refidoie à Auignon, cftoit le plus véritable; vn chacun ayant pour foy , non feulement des Princes Se des Monarques, mais encore des Théologiens, des Iurifconfultcs Se de faints Perfonnages (comme Sainte Cathetinc de Sienne pour le Pape de Rome : Saint Pierre de Luxembourg & Saine Vincent Fcrrier pour celuy d'Autgnon , qui maintenoient leurs droits Se faifoient valoir leurs élections. Mais voyons comment l'on procéda en cette nouuelle création. t,>.'^cû^«vu. L'on raconte diuerfement ce fait , félon les affections des deux differens partis : toutc' fois ce qui demeure conftant cft,quecinqou fix mois après cette élection d'Vrbain VI. fuc la fin du mois de Septembre de la même année 1 378. vn Pierre de Crozo Archeucquc d'Arles, Camcricr gênerai du Saint Pcrc, fortit de la ville de Rome, & s'en alla fan$ prendre congé du Pape , a la ville d' Anagny , qui cft en la Campagne de Rome , emportant auecfoy la rhiarc , la croix , les habits Se autres ornemens Pontificaux, Se fut incontinent fuiuv prefque de tous les Cardinaux qui cftoienr dans Rome, dont les vns prirent congé du Saint Pcre.difanr qu'ils alloient à Anagny pour reercarion en la faifon de l'Automne, Se les autres partirent fans luy rien dire, Se fc trouucrcnc tous à Anagny i où cftant,

The text on this page is estimated to be only 29.67% accurate

Comtes Angeuins prem. IeanneI. 389 Se ne iu géant pas cette ville aflcz propre pour leur deûcin , attendu qu elle étroit des Etats du Pape , ils prirent rctolation d aller vn peu plus loin de Rome , à la ville de Fondy dans le Royaume de Naplcs:Et parce qu'il rcftoit encore quelque deux ou trois Cardinaux dans Rome auprès du Pape, pour rendre leur élection en apparence plus canonique, par le moyen des auis qu'on doit donner à tous les Electeurs , ils dépêchèrent fccretemcuc des porteurs de lettres à ces Cardinaux, leur donnant auis à chacun en particulier, fans que ï'vn fçeuc rien de ce que l'autre deuoit faire, de venir promptement à la ville de Fondy, pour affilier à vnc nouuclle élection d'vn Pape, donnant des cfpcranccs à vn chacun en particulier, d'auoir bonne part à la Papauté : où citant arriuez au nombre de dix - neuf, autres difent quatorze , fans faire cas des promcllcs données aux nouucaux venus, ils eboifirent pour Papcceluy des Cardinaux qui eftoit le plus puiiTanc ÔC le plus apparenté, pour mieux s'oppofer à Vrbain de Rome, fçauoir le Cardinal Robert frerc du Comte de Genève beau-frere du Prince d'Orange, appartenant par alliance aux plus grandes puiifances de la Chrétienté, qui prit le nom de Clément Vil. fie fut confacré Se couronné le Spon,,e" dernier iour d'Octobre de la même année, Se reuéru de tous lesornemens Papaux, que l'Archcuêque d'Arles auoit apportez , en prefenec d'Othon Duc de Brunfuich mary de la Reync leanne , Se d'autres grands Seigneurs de la Cour Neapoliramc. Vn peu après ces deux Papes fc firent la guerre 6c temporelle fie fpirituclle, ils là- ï^mt. ' "* cherent des foudres d'excommunication l'vn contre l'autre, fc chargeant d'injures , iufques à fe nommer Antichtiftsfie Antipapes, au grand fcandale Se mauuaife édification de toute la Chrétienté. Vn chacun enuoya des AmbafTadcurs vers tous les Princes de la Chctienté , aucc des Manifcftes pour prouucr que fon élection eftoit bonne , fie pour condamner celle de fon auerfairc. Et entr'autres chofes pour ce qui regarde cette Prouincc, Vrbain comme le plus puiiîant, le plus ancien Se le plus approuué Pape, préuoyant bien que fes auerfaircs prendroient par mer la route de France, dépêcha expreflement vn Ican de Serra Iurilconfultc de Gcncs vers Rcynicr Prince de Mourgucz fie Seigneur de Menton, pour l'attirer à fon party, luy promertant de grandes pendons, à la charge qu'aucc fes Galères il courût fus, contre tous les partifans des Cardinaux rebelles > luy faifanc don f Cnnd« pm de tout ce qu'il prendroie fur eux ; excepté des choft s qui

pourroicnt appartenir parricu- MmT**Mm». lierement à la Chambre Apoftolique, que l'Archcuêquc d Arles auoit emportées, corne £n7u,fu,sc'L£jles vafes d'or fie d'argent , ioyaux, liurcs, Reliques, fie autres chofes precieufes feruant à "V"la Chapelle des Papes. Enfuitc dequoy te Rcynier acceptant le party d' Vrbain . fit de grandes prifes fur la famille de beaucoup de Cardinaux,Eucqucs fie autres Ecclcfiaftiqucs, f tntl,flTl\r parmy lcfqucllcs s'eftant trouué de belles Reliques, fie entr'autres la Verge de Moyfc, ôc plufieurs autres chofes appartenant à la Chambre Apoftolique , il les enuoya puis après aucc grande afleuranec au Pape Vrbain à Rome le mois de Septembre de l'année Imitante 1 579. Dans cette incertitude quel eftoit le vray Pape , grand defordre , grande confufion Se , , 79 diuilion de parry, Clément auoit pour foy la France , l'Efpagnc (excepté le Portugal) l'Ecofle, la Sicile, Cyprès Se Rhodes : Vrbain auoit l'Allemagne, l'Empereur, la Hongrie, piI^c<fj^j'"^ l'Angleterre , 8c toute l'Italie , excepté la ville de Naples, où Clément s'eftoit réfugié dans ^"P^p»»le château de l'Oeuf, fous les aufpices de la Rcyne leanne , qui aucc fon mary Othon, Se aucc tous les Princes , Seigneurs Se Barons de fa Cour, l'adora Se le reconnut pour vray Pontife. De quoy Vrbain s'eftant indigné , il conjura la ruine de cette Princcllc : Se pout ce fujet il écriuit à Louis Roy d'Hongrie grand ennemy de leanne , Se le pria de luy enuoyer en Italie aucc vnc grande armée, Charles Duc de Duras dit la Pa tx (amfi furnommé à caufe qu'il auoit moyenné vnc paix entre ce Louis Roy d'Hongrie fie les Vénitiens.) Ce Charles de Duras eftoit forr proche parent de ce Roy d'Hongrie, de qui il cfpcroit la fucccllion en fon Royaume d'Hongrie; comme aufîi il eftoit cou fin remué de germain decerte Reync, fie mary aullî d'vnc de fes nièces, fie ainfi héritier prefomptif fie le plus proche parent de cette Reync pour le Royaume de Naples , fie pour ce fujet fon grand ennemy à cauié de fon quatrième mariage qu'elle auoit fait aucc Othon , aiuti que nous auons infinué vn peu auparauant. Ce Pape Vrbain promit à ce Charles de Duras,dc le couronner Rov de Iertifalcm Se de Si-c(uriMd«Durw Cile, Se de luy fournir des gens Se de l'argent pour chalfer de Naples cette Princefle,qui y 'JL^f'u tfiZ auoit hébergé fon uduerfaire:voire,à cequequelqucs-vnsécriuent.qui auoirdônc en quel- aTii «pt^T que façon occafion à ce Schifroc ; foie directement fie cxprcftcmcntjOppofjnt vn Antipap* \

The text on this page is estimated to be only 29.18% accurate

3 9 o Hift. de Prou. Liu re IX. Sec! III. à cet Vrbain, qui au commencement de fon Pontificat auoit témoigné qu'il ne luy eftoie point affeftionne ; foit indirectement, ayant confenty que les Cardinaux fc fuflent affcmblcz à la ville de Fondy en fes terres , içachant elle fort bien leur intention, & y confentant par l'cntrcmifc &c le confcil d'vn Nicolas lurilconfultc Ncapolitain grand ennemy du Pape Vrbain. TM«fer»« fchif. Pendant que Charles de Duras preparoit des armes temporelles en Hongrie,le Pape VrKK2*m£ kjin k *cruic fiennes fpintucllcs » il ouurit l'arccnal de l'Eglifc , fit l'ortir les canons d'vnc excommunication contre les Ncapolitains, s'ils ne faifoient forcir de leur ville l'Antipape Clément fon aucrfaire. Le tumulte dans la ville de Naples fut iî grand , fauorifé des armes temporelles des villes voiilnes, que Clément 6c Icanne furent contraints , pour euiter la furie du peuple tout cmeu, de fortir du château de l'Oeuf, & monter fccrctcmcnc D^r^HA du fur trojs Galères qui les attendoict au port de Naplcs,fic de s'en venir par mer tout deux en Proucncc s où citant arriuez le dixième luin , Clément prit la route d'Auignon, & y vint établir fon Siège Papal, qui en cette deuxième transferance, futauflî mauuais, comme en la première fut fort bon fie légitime. Et Icanne après auoir bien rarfermy fon authorité en Proucncc contre les partifans que Charles de Duras y pouuoit auoir , s'en retourna à la ville de Naples, pour la deffendre contre les attaques de ce Charles , qui s'approchoit déjà d'Italie auec vne puiiïantc armée : ayant elle, auparauant fon départ de Proucncc, cité conciliée par le Pape Clément (qui ne pouuoit fubfiitcr dans Auignon que par les armes des Rois de France) d'adopter fie déclarer fuccclfcut de tous fes Etats , en qualité de fils légitime , Lo vi s Duc d' Anjou, Rcgcnt de France, pendant la minorité de Charles VI. Roy de France fon neueu, qui feul entre tous les Princes Chrétiens cltoit capable de s'oppofer aux armes de ce Charles de Duras, fie celles du Pape Vrbain. ^Adoption de Louis Duc d'Anjou , la prifon & la mort de la Rejne Jeanne , f!^ fes éloges. 1380. ÇViuant le confcil du prétendu Pape Clément V 1 1. la Rcync Icanne eftant arriuée à ONaples, fit ayant auis de l'approche de Charles de Duras, fit drefler des Lettres d'Adoption fit de filiation légitime , auec droit de fucccilïon en tous fes Etats de Sicile , de Piedmont fie de Proucnce, en faueur du fus-allcgué Louis Duc d'Anjou, données au château «•m» Muthc. de l'Oeuf le 19. de luin de l'an 1 3 80. lcfqucllcs Lettres furent puis après

confirmées pour t3"*** ce qui regardoit le Royaume de Naples, par le Pape Clément VII. à Auignon le xi.luillct de la même année : lequel annulla la claufe de l'inueftitute donnée par le Pape Clément IV. à Charles premier, par laquelle il cltoit porté qu'aucun ne pourrait fucccdcr au Royaume de Naples fie de Sicile qu'il ne fût defeendu de ce Charles premier l à la caflation de laquelle claufe la Rcync Icanne confentit dautant plus volontiers , Se la confirma, pour rendre ce Louis toujours plus habile à fucceder en ce Royaume , tant pour luy que L«tr«H,id<>fiioii Pour ^cs enr"ans : voicy les propres tetmes de l'adoption , ipjum Dominum Lvdovicvm Dua-A M1"'itDlu cem LECITIMVM filivm nostrvm AOOPTivvM, in futurum Regem Sici/ta haredem, ejr fsecefn.«jw iunôc. forent noflrum {pojl obitum tamen noftrum) ejr eo déficiente Lvdovicvm , ipfius Domini Luiouui mfln legtttmt fila natum, ejr eodem Ludouico natofublato demedto, quemeumaue altam legittmum filtum ejr naturaltm dtcli Demim Ludoutct Ducis legitimi filtf nojirt , inter eos ordine geniturx feruatoin Recno, terris, locis, ejr dominiis titra pharum , ac in Conutatibus Pko\IVCI JE, Forcalqueru & Pedemontis ,necnon in omnibus ejr fingalis terris ,locis ejr dontiniis eorumdem adnos & anteceffores no/lros pertinent ibus, ejr Jpeelantibus, pertinere fjrjpeilare debentibut, ejr valenttbus quomodocumque, ejr qualttercumque t encre prtfenttum nominamus , prononciamus , deelaramus.faeimus, infliJ?£Z!aÏk£ tatmus ér ordinamus tu pro futnro Rege fucceffore ejr kerede noftro po(l decejfum noftrum m regno, t« u PKdmeoc. Comitatibus .terris , locis (jr dominiis vnmerfis omnibus , ejr ftngulis ordinamus , habemus, traBamus, tenemus ejr reput amus, (jrc ne Jî no fier effet légitimas filius natura/ù, ejre. Ces Lettres d'adoption furent accompagnées d'autres Ictrres de prière , par lcfqucllcs la Reync Icanne prioit fon fils adopté de fe hâter devenir en Iralic pour la garentir de l'opprcllion de Charles de Duras. Mais quelque diligence que le Duc d'Anjou puifle faire,

The text on this page is estimated to be only 28.76% accurate

Comtes Angeuins prem. Te a n n e I. 391 il n'y arriucra pas pourcant allez à temps , pour deliurer cette Rcyne d'vnc rigoureufe prifou.ôe la garcncir d'vnc mort tres-impitoyable. Pendant que d'vnc part Charles de Duras s'approchoit d'Italie & du Royaume de Na- 1 3 8 r. pics auec vnc grande armée, Se que d'autre part Louis d'Anjou fe difpofoit d'y aller au deuanc ; la Rcync Ieannc , ou ayant befoin de l'afliftanec de Fouquet d'Agoult Vicomte de Rcilhane, Sénéchal de Prouencc, ou en confideration des grands feruices qu'elle auoit reccus de luy, fie des grandes dépenfes quece Fouquet auoit faites à fa confiderarion , luy donna pouuoir de créer fie établir des Notaires fie Tabellions en Ton Pays de Prouencc, iniques au nombre de cent, par Patentes données a Naplcs le 10. Iuillct de l'an 1381. donc l'addrcirc ci^Magntfico viro Falcent de Agomto Mtliti Dicecomitt Retllanta, Senejcallo Cornu atuum nojhcrum Prouïncu , tjf For calquer y , ejrc. Datum Neapoli vacante offitio Prothonot triât us Regni Sictlu.amo Dont. MCCCLXXXi. die décima lulu , quart* Indifttonis , Régner um noftrorum armo trtgefimo nono. Cependant Charles de Duras venant d'Hongrie aucc huit mille cheuaux , entra dans ch«'" <•« Dw» l'Italie l'an 1 j 8 1 . où après auoir vendu la paix aux Florentins, Siennois fie Pifans, pour la itSt^'*'*1 Comme de quarante mille florins , il s'en va droit à R orne , où il fut bien receu par le Pape Vrbain , qui après auoir déclaré Icanne décheuc du Royaume de Sicile , Fief mouuant du Saint Siège , par crime de félonie , en înueftit ce Charles , l'en couronna Roy , 6c le ht Se- Ummao c n natcur de la ville de Rome. Apres quoy Charles prit fa route du côté de Naplcs , pour y onupb. aller prendre par force la poficllion de fon Royaume. Othon mary de Ieannc aucrty du dclfcin de Charles, forrit de la ville de Naples, fie luy vint au douane aucc toute fon armée , iufques à vn lieu nommé Saint Germain , où il l'attendir depuis le 1 y. de May iufques à la fin de Iuin. Mais comme il eue appris que Charles citait de beaucoup plus fort que luy, il s'en alla enfermer dans vn lieu nommé Arienzo, où Charles le vint trouuer , fie luy fit vne fi rude attaque, qu'il le contraignit de s'enfuir, la 1 liant fon bagage à la difcrction du vainqueur, Se d'aller s'enfermer dans la ville de Naplcs, où Charles ne tardera pas de l'aller viûter auec toutes fes troupes. Cette première fie petite défaite d'Othon enfla grandement le courage à Charles, fil luv attira grande quantité de Noble/Te de la Contrée, auec laquelle grolfifTant fes troupes, il s'en vint à Noie , Se de là au douane de la

ville de Naples , où il arriua le 16. iour du mois de Iuillct, fie y planta le fiege. Othon en citant déjà forty, pour auoir la campagne libre, fie luy donner à dos, tandis que de la ville on l'attaqueroic à front. Le même iour de l'arriuéc de Charles deuant Naplcs, il y eut grand tumulte Se diuilîon Chuta ie nant dans la ville, les vns tenoict pour le Pape fie pouiCharlcs,criant vtua Re Carlo e Papa Urbano, ** d" les autres pour leanne Se Othon. Et quelque ordre que cette Princcflc put apporter pour empêcher cette émeute , il luy fut pourtant impolfible d'y apporter aucun remède , fie de détourner que quelques habirans ne fortifient de la ville pour aller fc ietter dans le camp des Hongrois, 8c lesauercir du defordre de la ville, &: qu'ils pouuoient Iibrcmcr abborder la porte deuers la mer , mal gardée , où ils ne trouueroient aucune reliltance s à quoy Charles a (oùtant foy , il s'auança , força la porte , entra dans la ville ; Se tant pat la force de fes armes , que par les intelligences qui citaient dedans, il fc fit iour par tout, Se fit entrer toute Con armée. Othon voyant que la Caualcric eltait déjà entrée dans la ville, fc prclla de venir attaquer l'arricrc-gardc , Se après en auoir mis à mort quelques- vns des plus derniers, voyant les autres entrez, Se la ville gaignée, il fut contraint de fe retirer à Sauiniano , ville allez proche de Mariglian, pour voir l'ifiùc de l'affaire. La Rcyne Ieannc s'eltait enfermée dans le Château neuf, grande forterefle de la ville j"""*^'^ de Naples, 8c aucc elle les Princclfcs Icanne fie Agnes fille de fa forur Marie, 6e grand tpMn nombre de Barons, Cheualicrs, fie des plus Nobles Seigneurs de Naples qui auoienr voulu fuiure la fortune de leur Princefic : le lendemain de l'entrée dans Naples Charles attaqua cette forterclïe, qui fit tout deuoit de fc bien défendre; mais n'efiant pas bien pourueuë de viurcs pour vn fi grand nombre de peuple qui s'y eltait enfermé , après auoir Cnpporté le Siège durant vn mois, elle fut contrainte de capituler fur le 10. d'Aouft, fie de demander des trêves fie des expediens pour conlcruer l'honneur fie l'authoriré delà Rcyne i mais parce que Charles fçauoit l'extrémité où Icanne citait réduite, ne luy voulut accorder qu'vne cefTation d'armes pendant cinq iours : au bout defquels, fi Othon ne h fecouroit , elle fe rendroit à fa difcrction. leanne depecha aullitôt vn Courtier pour donner connoifianec de fon extrémité fie de ^U^""*

$<)Z Hift. de Prou. Liure I X. Se£t. III. tout ce qui s'eftoit parte , à Ton mary Othon , qui voyant que de ce moment de temps dependoic Ton bon-heur ou Ton malheur, afl'embla promptement toutes les troupes qu'il pue tecoutircr, & s'en vint vers Naplcs, d'où Charles, quipréuoyoit que de cette aûion dcpendoit le gain ou la perte de ce Royaume, lortit auec toutes Tes troupes pour luy venir au d.uant i à la tencontre des deux armées il y eue vn fi rude Se fi opiniâtre choc que la terre fut couuerte de fangdc l'vn Se de l'autre party : toutefois Othon , que l'amour de la Reync, & vn généreux & ambitieux dcfcfpoirpour la perte d'vn fi floriflant Etat, portoic à hazarder toutes chofes à l'extrémité , fc relança fi auantdans la mêlée, qu 'citant blcflc en pluficurs endroits, cnueloppé de par tout du monde, fut contraint de céder a la force, Se de fc laifi'er prendre prifonnicr , après auoir veu la déroute de fon armée le 16. Aouflt de l'an 138t. Apres vnc telle vi&oirequi fut à Charles la reddition volontaire de toutes les villes du Royaume ; Ieanne voyant que pour clic il n'y auoit autre efpcrance qu'en la diferction du vainqueur, 8c que l'armée qu'elle attendoit de France n'en cftoit pas encore départie, demanda de parlamentcr auec Charles, qui la vint voir dans le iardin du Châtcauncuf : où clic n'oublia point tous les attraits de fon éloquence ordinaire , pour le faire refibuucnir de tous les hôneurs & biens qu'autrefois elle luy auoit faits; qu'elle l'auoit toù|ours confideré, non tant comme fon neucu,mais comme fon fils deftiné à la iùcccrtion de tous Tes Etats>6£ que puifquc le fort, ou pluftôt fon malheur l'auoit rendu Maître durant fa vie, de ce qu'autrefois elle luy auoit deftiné après fa mort,clle le fupplioit,le confiderant côme Roy Se Maître, d'auoir foin de la conferuation de fon honneur Se de ecluy d'Othon fon mary. A quoy Charles auec grande fourni iTion & grand rcfpet ayant confenty, la laifla Dame Se Malt relie comme auparauanr, durant quelques iours, du même Château, fans luy ôter aucun de fes domeftiques. Mais dans quelque peu de temps après, il la fit tranfmarcher en la fortereflc de la ville de Muro en la Prouince Bafilicata , & garder foigneufement iufques au iour de cXT"" *"a morc > ar"ucra 1 anQcc fuiuantc , donnant la liberté à fon mary Othon , à la charge qu'il fortiroit du Royaume. u, rw », Pcndant que Ieanne cftoit encore dans le Châteauncuf de Naplcs,détcnuë prifonnierc, r»ui<..«.TS^n dix Galères de Marfcillc arriucrent au port de Naplcs, pour l'cnlcucr Se la porter en Prouenec. Mais voyant vn changement de fort, elles furent contraintes de s'en retourner, chargées feulement des larmes de cette Princeflc , Se d'vnc

inftante prière qu'elle fit aux Chefs de ces Galères, d'auertir Se d'exhorter tous les Proucnçaux dene reconnoitre poinc d'autre Maître Se Souuerain que Louis d'Anjou , de qui elle attendoit la vengeance des mauuais traitemens qu'elle auoit receus en fon dcfaftrc. Ce qui eft en quelque façon exprimé dans vnc Bulle du Pape Clcmcnt VII. donnée à Auignon le 4. des Noncs de May de l'an 1 j8i. où l'on voit les grands feruices que les Marfcillois auoient rendus à fa SainrAW ^ ^ teté & à leur Reync, combien ils auoient efté fidcllcs , & auoient contribué pour la dcliM* urance de cette Princeflc : en conûdcration dequoy il donnoit de grandes Indulgences au Mcnaftcrc de Saint Vi&or , pour le iour du Dimanche de la Paflîon de Nôtre Seigneur , difant , Dilecii fihj cr commune Ciuitatu M*$lienfis , 2(os , & Romanam Ecctefiamtan!l)>Jc.,^ quant benedtclionis alumnt , in JSncerttate fidet reuerentur , grata etiant & accepta feruitta , qna agMLtm^ai mfos M vntrdihbHS Fratribus emfdem Ecclefi/t Cardmalibus , cùm dudum de p urubus Italia rediremus, m ciuitate prxdttfa deuota honorificentta impenderunt. Necnon fidelitatit conjfantiamjn qu» inconeufe trga charijpmam in chrifio filtam w/r«»loANNAM Reginam Sictlu .tlluftrem rarum Dominam temporalem prsfrterunt hatlenus , & perfiftunt ad liberationem ipftus Regin* , qu* proh dolor! Sub perfdorum Schtfmaticorum tyrannie* feritate ,quod cum tordis amaritudme refermas, detinetur captiaa, follicttit & operojîs fiudiis intendent es Jigmum quinimo reput amus, &c. D*tum Auenioni 4. Non. Mai. Pontificat us noftri anno v . Chrijli vero MCCCLXXxil. 1.$t Louis Roy d'Hongtie ayant eu auis delaviâoirc de Charles,& de laprifonde la Reync Ieanne, dépêcha deux Seigneurs en Italie pour fc conjoiiir auec Charles, fur l'heureux fuc"mb^ UR'ri" ecz de fes armes ; Se pour le prier , que puifquc par fon fecours & par fes armes il auoit obtenu cette vidoirc,& acquis la Couronne de Naplcs.il luy donna pour toute fatisfattion Se recompenfe la tête de Ieanne, Se qu'il la fit mourir, pour tirer vengeance d'elle , de la mort de fon frère André , qui auoit efté fon premier mary , étranglé , félon qu'il cftimoir, par le commandement de cette Reync ; à quoy Charles, fermant les yeux à toutes les obligations qu'il aooit à cette Princeflc , & à tous les rcfpcts de pieté Se d'humanité , condefeendit pout fou intact, Se ordonna l'exécution de cette mort, qui artiua le ai.de May de

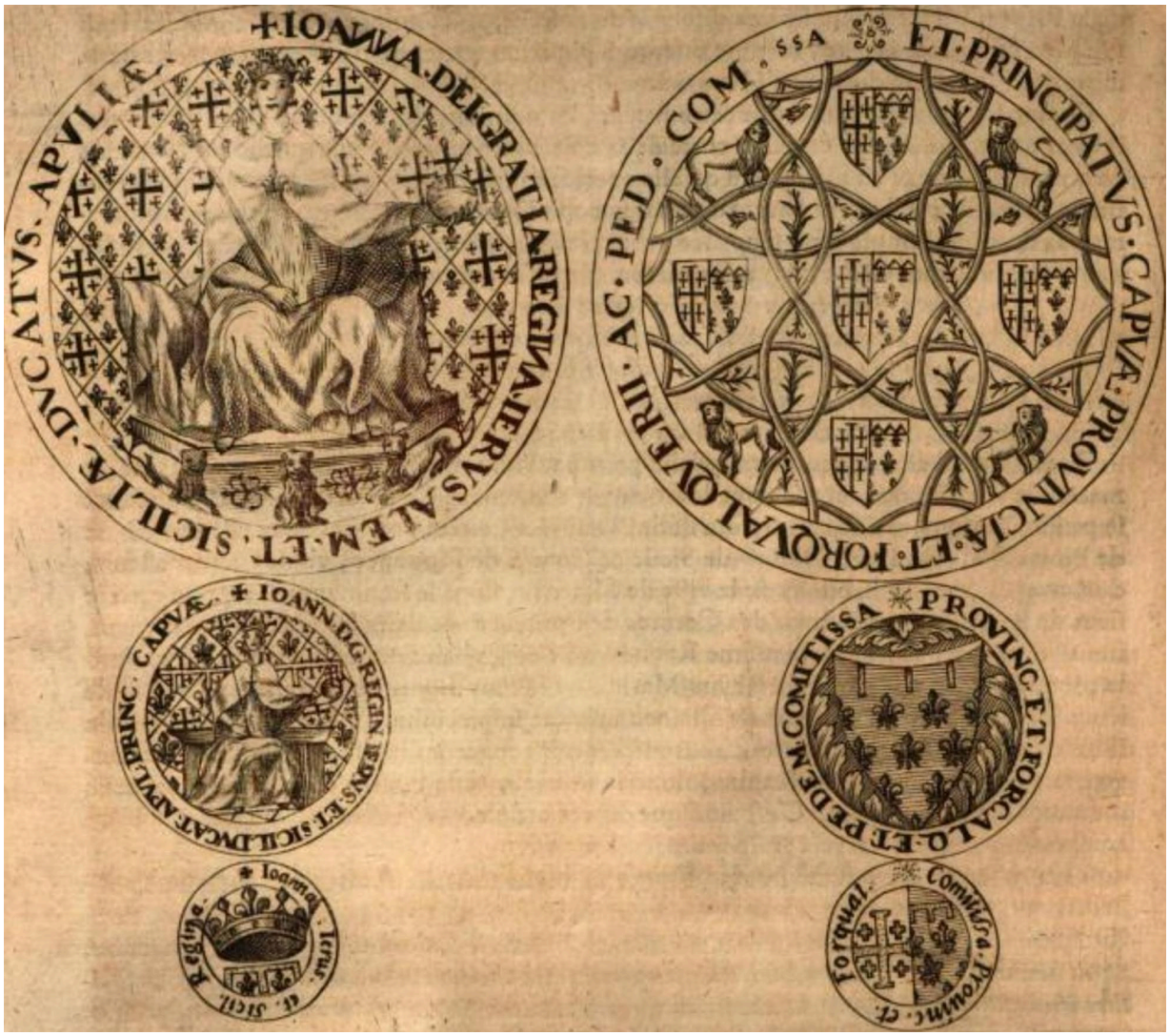
The text on this page is estimated to be only 26.91% accurate

Comtes Àngeuins pfem. Te An ne I. 393 de l'an 1 3 Sx. en la 38. année de Ton règne , ôc en la j8. de Ton âge : more fuiuie de celle de la Princcffe Marie, que les vns difent eftte fa futur, U les autres fa cance naturel! c, a qui Châties fie couper la te ce , comme encore à plu lieu t s autres perfonnes, complices de la mort d'André, frère du Roy d'Hongrie. Quant au genre de la mort de cette Rcyne , les opinions des Fcriuains font différentes; £j^<u Bort ^ les vns difent qu'elle fut étouffée entre deux coites ; les autres difent qu'elle fut étranglée en la même façon, fie au même lieu qu'elle auoit fait étraglcr fon premier mary.fclon le fenciment du vulgairc,l'vne Se l'autre de ces deux opinioseft rapportée par de graues Auteurs: mais la dernière femblc cftre fauorifée par cette infeription , qui fut mife fur fon tombeau dans l'Eglifc Sainte Claite de Naples, où fon corps fut puis après porté, laquelle dit ainfi, Itulyt* Parthenopes iaeet hic Regina IoANNA Prima, prias Talix , rnox mi fer an du nimis. £HAm C a roi o genitnm multauit Carolv s alter J2km morte Ma virum Jujluht ante juin» mccclxxxii. Maii v.Indict. Tant y a qu'il cft bien confiant qu'elle petit par l'inhumanité 5e l'impiété de l'ingrat, te matticide Châties de Duras , dont les mauuais traitemens faits à cette Puuccilc pendant fa prifon, Se le genre de fa mort, font déduits dans les Lettres Patcntcsquc la Rcyne Marie de Blois , merc de Louis 1 1. Roy de Sicile & Comte de Proucncc , vn de fes fucccfTcurs, donna en faucur des habitans de la ville de Marfcillc, dont le fommairc cft rapporté par le fieur de Ruffy en fon Hiftoirc des Comtes de Proucncc : 5c dans les articles des conuentions faites l'an ijSy.cnttcla môme Rcyne Marie ôc les habitans de la ville d'Arles, dont Rtt^rp,6-,'*; le premier porte que iamais la Rcyne Marie , ny le Roy Louis II fon fils , ny aucun de leurs fuccefleurs, ne feront paix ny alliance aucc cet impie, inhumain 5c traitre Charles de Duras : mais qu'ils le pourfuiuront à outrance, pour venger les injures, cruautez, Sz l'étrange mort de la bonne Rcyne Ieanne , dont la douceur 6c la bonté feront dans l'éternelle mémoire des Proucnçaux. C'eft ainfî que dit cet article. De morte IOANNA Reginx vindicanda Articulus primuî. TC T primo qtîod ditfi Domini Regin A (Maris) & Re* (Ludouicns) ac Comités promit tunt, ^at iurant fro fe cr fuecejjoribus ipfomm in manibus Scindicorum vrbis Arelatenfis , quod ipfi fcïlicet Domini Regtna cr Xe* • aliquis ecritm nunquam facient pacem fine eoncordiam altqualem, cum Mo nefandijfmo , & iniquo preditere Ca rolo de

Dvr ACIO , qui tant hiiujfè , cr inique, S"yp «^ me violenter captiuautt , exhtrrdauit , çjr floliauit bons , £r recolendx, ejr fanfU memoru Domtnam nojlram Reginam IoANNA M Regno 7{eapolitano , (jr eius patrimomo, cr ipfam neqmjjîmè ejr crudéliter tradidtt morti i imo ipfum, dr [nos in pofteram perfeqaentHr , iuxta pojfe, mort cm recolends. bons CT fancls memoru Vomms nojlrs Régine Prafats vmdicando. Par ces dernières paroles l'on voit clairement le grand amour que les Prouençaux por- Ei*c*id€ en» coient à cette Ptincclfc, qui , par deflus les attraits de fa beauté, eftoit charmante en tous Tes difcours.Se rauiffanrc en fes actions, cftantd'vn maintien graue 5c majeftucux, prudente en fes procédures , modérée en fa profpcritc, confiante en fes aduct fîtez , gcncrcufc en fes entreprifes, libctale entiers les gens de vertu, dcfquels clic auoit toujours grand nombre en fa Cour de toute force de profc(lion,dc lurifprudencc. de Mcdccinc,d'Aftrologic, de Peinture 6c de Poclic : aimant fut tout la Iufticc, qu'elle fit exercer afTcz rigoureufement par tous fes Etats , défendant gencteufement les petits Se les foiblcs de l'oppreflion des plus puifTans, purgeant les champs des voleurs que l'impunité 5c les factions auoiçnt ramafTcz. Ee fi en fon règne quelques libertins ont trouué dequoy reprendre, c'eft pluftotvn effet de) fon malheur 5c de l'ambition de ceux de fa maifon , que de (a mauuaif e conduite. Balde Se Angélus grands Iurifconfultcs dcfonfîcclc, 5c le Poète Bocace ne peuucnt affez la louer, pour les belles parties du corps 5c de l'cfprit, dont elle eftoic affortic, par de 11 us toutes les Princeffcsdefon temps. La Proucncc en particulier luy a vnc tres-grande obligation pour l'auoir ttanfmife en la maifon d'Anjou , Se d'elle en celle de France, d'où auparauant elle en auoit efté fepatée, c'eft ce que nous verrons aux règnes fuiuans. Voicy la figure des Scels donc clic fc fetuoit en fes Lettres Patcntcs,3e celle de quelques- vncs de fes monnoyes.

The text on this page is estimated to be only 26.51% accurate

394 Hift. de Prou. Liure IX. Sed. III Mm d'Othon. Quant aux aucnturcs d'Othon mary de Icannc, quc!qucs-vns difent qu'il furuccut duranc l'cfpace de fept ans à la Rcyne fa femme, & qu'il fc rint au Royaume de Naplcs.rcn.mc quelquefois le party de Charles de Duras , & quelquefois aufll celuy de Louis II. & qu'il mourut l'an 1 3 88. d'vn coup mortel qu'il receut en la guerre de Louis II. Roy de Sicile Se Comte de Proucnce, contre Ladiflas fils de ce Charles de Duras. 1348. LllftililAiiiilliAliAlfctf&IlL<{A] uu UUtiâilLIXJ CJM CJM. Autres chofes remarquables arrtuées en Prouence pendant le règne de cette Princejfe. C'EST ?bus le règne de cette Princcflc, & l'an 1 J 48. qu'au rapport de pluficurs Hiftoriens arriua cette grande pelle, qui dura trois ans . & qui tua tant de gens par touto t£'tl^a*aek l'Allemagne, l'Angleterre, la France & l'Italie. Bocace dit qu'elle emporta a Florence cent mille perfonnes : Ce trouuc-t-on tant par les écries des anciens, que par tradition , qu'elle fit auifi grand rauagc en Proucnce &à Auignon, où eftoit le Pape Clcmcnt VI. quiauoic Coido chMiù. en ce temps-là en fon feruice ce grand Perfonnagc Gmdo ch*»li*, qui eftoit Prêtre , MedcNopii«r Hift d'A Cltï ^ Chirurgien . tenu pour le Maître de la Chirurgie, fous le nom du grand Guidon, lcat(ii.n. quel mourut quelque peu de temps après en la ville d' Auignon : où le Pape rendit en ce temps-là de grands témoignages de pieté. L'on trouuc dans quelques vieux Rcgiftrcs d'vn Notaire à Marfcillc, que cette pefte y


+IOANNA.DEI.GRATIA.REGINA.HIERVS.ALEM.ET.SICIL.DVCATVS.APVLIÆ
ET.PRINCIPATVS.CAPVÆ.PROVINCIÆ.ET.FORCALQ.COMSSA
+IOANN.D.G.REGIN.HIERVSALEM.SICIL.DVCAT.APVL.PRINC.CAPVÆ
PROVINC.ET.FORCALQ.ET.PEDEM.COMITISSA
Ioanna Regina Ierusalem et Sicilie
Comitissa Provincie et Forcalquerii

The text on this page is estimated to be only 27.23% accurate

Comtes Angeuins prem. TeanneI. 395 rue cxcrcmcmcnt grande 5 fie qu'elle emporta grand nombre de gens de condition, &. beaucoup plus de laboureurs de la tetre ; ce qui fut caufe de peu de récolte de fruits en fon terroir i fie qu'à faute d'hommes pour le culttuer , il y eut puis après vne très- notable diminution des cenfes fie feruiecs : comme aufli vne diminution de prix en la valeur des terres fie po (Te fiions. Pendant le règne de Ieanne fie de Louis de Tarcntc fon fécond mary, l'an 1 3 49.1c Dau- i j 49. phiné fut vny à la Couronne de France, par vn Humbcrt III du nom Dauphin de Viennois , en la pcrfonnc de Charles de France , fils aine de Ican Duc de Normandie . qui puis Au Pjr< <*• après ont cite tout deux Rois de rranec; fie ce en fuite d vn traite fait hx ans auparauar, Cowôm <u fuol'an 134}- auec Philippe VI. auflî Roy de France ; comme i'ay particulièrement dit cy- "* dcllus-au liure 8. fedion 6. fur le difeours de l'érection du Dauphiné, Fief mouuane du grand Royaume d'Arles. Ccftau même Louis de Tarentc Roy de Sicile & Comte de Prouence, fécond mary de 1353. la Reyne Ieanne , à qui le plus fameux Ordre de Cheualcrie , qui foit aujourd'huy en la Chrétienté, fçauoir ceJuy du Saine Efpiit en France, doit en quelque façon fon inititurion. , ^JJJïcJ mm Car comme ce Louis , après auoir cité couronné Roy de Ierufalcm & de Sicile au tour de km <fcs.tij.t1 ' la Fête de la Pentecôte, de l'an 1 3 yz. inftitua l'année fumante 13 J3- vn Ordre de Cheualcrie de trois cens Cheualiers, qui portoient écrit en grottes lettres bien apparentes en leurs armes fievècemens cette dcuifc, S/ D/r** />/<//, fous le titre du Saint Efprit.dit au droit defir i duquel Ordre luy fie tous fes fucccflcurs Rois de Ierufalcm fie de Sicile dcuoienc cirrcles Grands Maîtres ; de meme Henry UL Roy de France fie de Pologne , après auoir DopWx k Tcceu la Couronne de ces deux Royaumes le même iour de la Fccc de la Pcntccôtc.inftitua l'Ordre de Cheualcrie du Saint Efprit l'an 1 J79. à l'imitation de ce que nôtre Louis auoit fait à Naplcs, fuiuant le liure de l'Inftitution de cet ancien Ordre, liure qui luy fut prefenré par la Seigneurie de Vcnife , lors qu'il pafïa dans leur Ville pour venir en France» li bien que ce grand Ordre de Cheualcrie du Saine Efprit doit en quelque façon fon inftitution à vn Comte de Prouence. Voyez ce que nous ditons au règne de Henry III. Roy de France 6c de Pologne. Sous le même règne, 6c l'an 1 3 18. le mois de Décembre, fut fondé en la ville de Taraf- 1 J f*con vn Monaftcre de filles Rclieicufes de l'Ordre de Saint Benoîc , fous la règle Ce

dire- Î5*ÎT*S!S! ction de 1 Abbe de Saint Honore de Lcrms,par Noble Ican Ganrclmc.dont les deuanciers t<™t* s'cltoicnt rendus fort illuftrcs en diucrfcs expéditions militaires pour le Royaume dcNa- ' pics, Se podedoient les Fiefs de Boulbon fie de Romany; lequel donna de grands biens pour l'cnrrcticn d'vnc Abbclfc , de trente Rcligicufcs, fie de lix Religieux pour le feruice de ce Monaftcre. Fondation confirmée par le Pape Innocent VI. par Bulles données à Aui*gnon aux Noncs du mois de Décembre année 6. Comme la fainteté de Sainte Dauphinc de la maifon de Puymichcl , femme de Saine x3^3. Elzear Comte d' Arian fie Baron d'Anfoiiis , dcfqucls nous auons parlé au règne précèdent, fc publioitpar tout, après fa mort arriucc l'an 1 360. fie que le monde dcfiroit fort fa cano- umnt nization , les depenfes pour informer fur fa vie citant fore grandes, le Pape Vrbain V. de- ^^IZfL^ firant fatisfaire à la pieté du peuple, addrefla lacommiflïon pour informer fur la vie fie les miracles de cette Sainte à l'Archeuèque d'Aix, fie aux Eucques de Vaifon fie de Siftcron, par Bulles données à Auignon le y .des Ides de Mars de l'an 1 5 6 5. fie leur ordonna de procéder à cette information à leurs propres frais 6c dépens , leur difanr. Venerabilibus fratribus Archicpifcopo Aqucnfi, Vafionenfi, èC Siftariccnlî Epifcopis. '^J'r^rr fraternitati veftra fuper inquifitione vit a , & meritorum , ac m'traculorum bons mrmoria Delphi HA, de Podio Michaele, Comttiffx Armât eertam commijflonem ,per Apoftolicts lueras dmximus fatiendam,qiiia iptur fer fon* deftinat* ad eiufmodi ftum negottum prwiipaliter perfcquendum ad faciendam nobis expenfat in perfecuttone dtclinegottf fiait pcnitns impotentes. Nos noient es fient neevelle debemm quod propter defeefam expen/arum haiujmodi impediatur profecut io pr adula. Dolmmus vos,ey rovamtu tut ente auod fro relurent m Dei, ejr eimfdem bon* memoria, ^^^"^ ac honore Apofiolica Se du acnoftro , prrfecationem eandem veftris proprtis expenfis , & famftibm Coiomby. factatis. Datant Anémone j. li. Marti», anni prime. En vertu de cette Bulle les informations de la vie de cette Sainte furent faites par ces Pic Lies i informations qui onc cité veut < Tome II. Ddd ij

The text on this page is estimated to be only 28.92% accurate

396 Hift. de Prou. Liure IX. Se6h III. par le Pcrc Colomby Icfuice , qui en cite pluiieurs paroles en (on Hiftoirc de Manofque. - Les guerres qui cftoicnt furuenucs en Prouencc aux années prcccdcnccs , ayant détruit quelques Monaftcres de Religieux Se de Rcligicufcs , bâtis hors des villes , on s étudia en AnlMià ce temps de paix de les rétablit dans les villes > fie pour ce fujet , outre les Monaltcres de £°"v>n i'nV'ti Sainte Claire des villes d' Aix fie de Marfcillc , ruinez par les guerres , transferez tout deux tiu« dt Minorât j3nJ jcurs viijcs |'an , j £t comme i'ay remarque cy-dcfTus en la vie de Robert , l'an 1310. le Conucnt des Frères Mineurs de la ville de Manofque , bâry auparauant hors la ville , fie détruit par les guerres , fut transféré l an 1364. dans la même ville, par le foin fie la charité d'vn Frcrc lean Donandus, Cheualicr de Saint Iean de Icrufalcm, Commandeur de «c. ra m£. q juCSi g, Baillif de Manofque, par Bulles du Pape Vrbain , données à Auignon le 4. des Ides de luillct année 1. PourfuMi mm Vnc certaine herciîe de Bcgards, Béguins Se Fratriccllis, dont nous auons parlé au règne piAfci?»!*^ précèdent , vn peu afloupic en Prouencc , y reprenant en ce temps vn peu plus de force Se •"• de vigueur : comme encore quelques Iuifs du même Pays , ayant cfté conuertis comme par contrainte à laFoy Chrétienne, à l'occaûon de quelques feditions éleuées contre eux» retournans au Iudaïfmc, le même Pape Vrbain V. cette année 1 j 64. établit vn Frcrc Hugo de Cardtlio, fie vn Frcrc Iean Richard Religieux de Saint François , pour cftre Inquilîtcurs de la Foy au Pays de Prouencc , tant pour conuicr doucement au chemin du falut les dcuoyez de la Foy , Se relaps au Iudaïfmc , que pour informer Se procéder par la rigueur des Loix contre les opiniâtres, fie les faire conftituer ptifonniers. Et pout ce fujet il les recommanda par Bulles cxpreflcs,donnécs à Auignon, à tous les Archeuèqucs.Eucqucs, Abbcz, Prieurs fit Rccrcurs des Eglifcs de Prouencc , dont le titte cl\ tZ)erterAbiiibui FrAtribus AreUten. Aqufrt. Ebreàuncn. à" Vtcnncn. Archiep.corumque juffrAgAneis ac dtletfu filtit forum Archiefifeoporum cr SuffrAgAntorum VtcAriù , cr OffitiAlibus , ntcwn AbbAttbm , Prtortbit*. Drctnu, Prxfofitti, ArchidiAconis.Alufque PriUtu ejr Recloribtu E(tlcjÎArum,crc. DAtum Anémone 6. id. Iun$j, ah. 1. Et particulièrement il écriuit pout ce fujet à Fouquet d'Agoult grand Sénéchal de L»c.v»»»itom.4 proucncc (par Bulle exprefle , dont le titre cft , Dileclo filio Nobilt vire Fulconi de Agouio Do~ mim> f nllium S Alt ut (jr OlU%

Proutncix ScnejcAllo.Dat. Auen. 6. KaI. lui. An. z. . t- j Pnr*MP«rf»- Et quatre ans après le même Pape ayant appris, par ceux qu'il auoit cnuoycz à cette Infcmicr in imio. qUiijtIon (qU',l s'eftoit trouuc beaucoup de conuaincus de ce crime, Se qu'il feroit bon de les arrêter par force, tant pour ne rechoir en leurs erreurs, que pour obliger les autres à vnc volontaire conuetfion, il récriuit aux fus -alléguez Archcucques d'Arles,d'Aix,d'Embrun fie de Vienne , fie encore à ecluy de Tarent aile, fie à tous leurs Suftragans, fie leur Ht fçauoir qu'il auoit refolu de faire établir trois fortes fie grandes priions, l'vnc à Vienne, l'autre à Embrun, fie la troifiéme à Auignon, pour y enfermer fie retenir par force les conuaincus du crime d'herefic s Se que tant pour la fabrique de ces priions , que pour les li ais neccilaires à la nourriture des Inquilîtcurs Se des prifonniers,ils enflent à trouucr en leurs Diocczes des deniers prouenans de la reflitution des choies indcuc's Se legats incertains, lafommede quatte mille florins d'or de Florence vnc fois payée, Se de huit cens flotins d'or durant cinq ans, pour cftrc cette (omme remife entre les mains de l'Euéque d' Auignon, Se d'vn Frcrc François Borilly Religieux de Saint François Inquifitcurdc la foy, SC Se par eux employée aux effets fus-ailegucz , cenuanr encore pour le même fujet, omnibus tue. VnJmt. cbrijlt fidelibus , les exhortant de contribuer de leurs charitez pour l'entretien Se la nourriturc des prifonniers aux prifons del'Inquilîtion, par Bulles dônccsà Villcncufuclcz Auignon le 1 j. des KaI. de luillct fie le iS. des Kal. dcScpremb. an. j.Se 6. L'année fuiuantc 1 3 G f. Se le mois de May fut edebré vn très grand Concile Prouincial ou pluftôt National dans la ville d'Api, où affilièrent tous les Prclats des trois Proc^at, tnoiu uincesou Métropoles d'Arles, d'Aix Se d'Embrun ; auquel furent rcnouucllécs , confîrmecs, approuuccs Se reccuès toutes les Ordonnances cy-deuant faites a vn IcmMable Concile tenu dans le Monafterc de Saint Ruf d'Auignon.dont nous auons parlé cy-dclTus l'an 1 3 3 7. Se encore il fut fait quelques nouuclles Conlliturions fur le bon ordre Se gouuerncmcnr de l'Eglifc au nombre de *8. Et parce que de ce Concile National, ou tresgrand Synode Prouincial, aucun Ecriuain qui foit venu à ma noricc, n'a eu connoillance excepté le finir Barrcl enfon Hiftoire Ecclcfultique de la ville de Riez, qui dit feulement qu'il en auoir veu vnc copie enrre mes mains , Se que ce même Concile n'a pas cfté moins îlluftrc pour le grand nombre des perfonnes qui y afiîfterent : voire qu'il a cfté plus grand que ecluy d' Auignon , tant eclebré Se cftimé pat les Auteurs qui en ont eu connoiflanec,

The text on this page is estimated to be only 27.07% accurate

Comtes Angeuins prem. IeanneT. 397 comme i'ay remarque en fon lieu, il ne fera pas hors de propos de rapporter icy la difpoJi [ion de Ton ordre Se le nom Se la qualité des perfonnes, qui y ont affilié. In C'hrtfii nom t ne. Amen , dre gjtoniam Ecclejiarum Prélat i qutbm eft cotmmijf* forma régiminis , (frc. ideo nos mtferatsone Dtutn* G. Arelatenfis B.F.bredunen. ejr Io*nnes Aqucn. Archefifeopi detnfraferiptorum nofirtrum Suffraganeorum noftrarum Proutnetarum *t Trocuratorum Suffraganeorum ejr Capituler um noftrarum Prouinciarum confilto ejr tfftnfu , vide lue t Tiot G. Arelatenfts Archtepifcopm cum Reuerendù tn Chriffo Tatrtbm Domtnù Ioanne eiufdem miferattone Patriarcha Ierofolymttano Caualuen. Ecclefia admtmflratore perpetuo. Ioanne Auraicenft: lo. Carpentoratfen. G.Maftlien. Ioan. Vafionen. lacobo Trtcafttnen. G.Toloncn.Epifcopux neenon venerabiltbus viris Domina Hodo Notaru Prapoftto Auenton. & Stephano Salayronis Decano Ecclefia Vtllxncujt prope Auentonem Procurât enbus Reuerendt m Chrtfio Patrts Dommi Anglici Epifcopt Auentonen. abfentù. Caualluen. Aurauen. Carpentoratfen. Majfiften. Vafionen. T ncaUmcn Tolonen. acVtllanous prope Auentonem Capttulorum ^Procuratortbus [ufficienler comparent tbm. Et nos B. F.bredunen.Archtepijtopus, cum Reuerendù m chnJlo'Patribus B. Dignien. P. Senecen. Stephano Vencien. (jr Laurent to Nuten. Ept/copis pnfentibtu ac ettam Domtnts rBojquaudunen. & Santft l'ont y de Nicia Mona/leriorum Abbattbus ibidem perfonaltter affflenttbut : neenon vener*-. btltbus vins lacobo de Sala Graffenft Canonuo Proeuratore 'Domtnt Ame Jet Grajfenfs Epifcopt , ejr Ponferaudi Canonuo ejr Gênerait Vicario Domtnt G.'andatenfis Fptfcopi abfentts , ac cum Ebredun. Di^nten. Senecen. Ntcien Vende». Glandât en. Graffen. Capttulorum Procuratortbus,Jufiicicnter cemparenttbui. Et nos Ioan ne s Aquenfis Archepifcopm.cum Reuerendis in Chrifio Patribm Dominis P. Régie». Giraudo Siflartcen. ejr Ratmundo Apten. & Venerabiltbus Domtnts Ratmundo de Cajiellana PrjpoJito Foroiulien. Proeuratore Domtnt Ratmundt Forotulten. Fpijcopt , ejr Domino loanve Prtore de VoUn* Vaptnten. Duecefis, Domtnt G. Vapincen. Epijcopt Vicarto ejr Proeuratore: ne cum Aquen. Apten. Siftaricen. Foroiulien. Regen. Vaptncen. ejr For calquer ten. Capttulorum Pncuratcribus , juffictttnter comparent tbns in Ctuttate Aptensi , Proutnct* Aquenfis Jupraditfx, Provinciale duciltum ee» kbranttbus . ejre. Et à la fin. £>ua qutdem flatuta ejr ordinationes (en

nombre de x8.) letfa ejr publient* fuerunt.in Chorê Catbedralts Ecclrft* Ciuitatts Aptensis crc.anno à Natiuttate Domtnt nnllefimo trecentefima fexaoefmo quinto Inditf. III. die veto XIV. menfis Madu Pouttficatus Santfijfimt m chrtHo Patris ejr Domtnt Dommi Vrbani DtutnA Proutdentid Papa V. aune tertio. L'année fuiuante i}66. & fur le mois de Iuin arriua entre le terroir du lieu de Tour- 1166 reuez Se de ecluy de SailTon au Baillage de Saint Maximin , vn faïc fort admirable , û le rapport qu'on en fait eft véritable en routes fes parties. Comme fur le point de neuf heu- cnnde qumrirf rcs, trois icuncs garçons eftoient venus pour éueiilcr vn icune Berger, qui, en gardant Eéa?u^£ ' des Brebis s'eftoit codormy au chemin public , ils prirent garde que d'vn petit trou, forroit de la terre, grande quantité de pièces d'argent, ainfi que l'eau fort d'vne fontaine : fie comme ces mêmes garçons , après auoir remply leurs bourfes Se leurfeinde cette monnove, voyant qu'il continuoit toujours d'en fortir, voulurent aueclamain boucher le trou d'où elle fortoit, voilà que ces pièces d'argent forrirent d'vn aurre endroit , mais aucc telle quantité qu'il y en auoit déjà au chemin public, pour en charger iufques à vingt Mulets. Sur ce point arriua vnc femme 1 Se comme elle voulut auoir part à la fortune de ces enfans 8c prendre de ces pièces d'argent, route à l'heure elles difparurcnt, Se rentrèrent dans le même lieu d'où elles eftoient forties , n'en citant refté que celles que ces icuncs garçons auoient enfermées dans leurs bourfes fie pochetes: quclqucs-vnes defqucllcs furent données aux Officiers de la Iufticcdu lieu, lcfqucls en firent le rapport, Se en portèrent quclques-vncs aux Officiers du Roy en la ville d Aix : par le commandement de qui l'Hiftoue de cette inuention , fi: la figure de ces pièces d'argent fut enregiftrée dans les Archiues du Roy,& au Rcgiftrc dit Vtrtdtstn Indice fol.io.Ccdt de Noftradarous raconte ce N°fl"d p«r 49. fait vn peu autremét qu'il eft couché icy i mais ou il n'auoit pas leu l'Hittoire en fa fource, ou Iean de Noftradamus fon oncle (des mémoires de qui il a compofé fon Hiftoirc) qui pouuoir l'auoir veuc , ne l'a pas bien entendue. Voie y les propres mots couchez dans le Regiftre fus-allegué. Anvo Dommt MCCCLXVI.die XII. menfis Iuntj. Atciitt apud Cafrum de Tourreuez, Bajulia Santft Maximtm ejr Archtepifopatut Aquenfis tn quadam carrer ta public* ,qua efiimer ipfum Caflrum de Tourreuez. & Caftrum de Sayffono ipft conttguum , ctrea horam nonam ilttut dtei , aux trot die s Veneris ; dum très pueruli ibidem veniffent , ér *d cxcttanium quendar» inutntm ibidem

The text on this page is estimated to be only 28.86% accurate

I 3 9 8 Hift. de Prou. Liure I X. Se& III. dormientem Pafiorem , habentem ibigregem fuum tuceffiffent , quafi foft fe dicli pueruli vider uni tor.xm euomentem pecumam argent eam,per fubttle for amen tn dtÛA carreria qitajî de magmtudine introït us dtgiti. Et ducntcs ejfe pecumam ipfam PelhAncus,fciltcet flambe am de qua ludttur, impleaerunt de tlU ,jua marjupia , & demie gremium : & ad hue flueret pecunia tpfa ad tnodtm fontts , ipfi infantes tum manu tlaudebant for Amen ipfum , & tune Jimtle forante» erumpebat in alta pivrte diÛa carreria tbi prope, m quo progrtdtebatur petuntA ipf a in tantum quod fecundum afitmationem commune w iam apparebat tbt ejfe tn fuperficie terra à diflo egreffa for Aminé pecunia ipf» in quant ttate velut ohms vigintt mulcrum. Et fuperueniens quxdam mu lier vident pecuniam tpfam.clamautt , ma pakt, ma part (qui cil vnc fiçon ancienne de parler, dont les enfans fc feruent en Prouence, quand ils voyent que quelqu'vn a trouué quelque choie, y demandant leur part de la bonne fortune) ry tnclinans fe ad captendum de tlla fubtto pecunia ipf a dtf parait , cr vnde egreffa ftterAt Jubir.ir.iuit , rémanent tbtts plenii gremiis ejr marfupiis puerulorum ipforum ; cr erat tpfa peeuntA forma tain habens ab vna parte formam capitts Satracem , ejr ab ait a parte erat formA tain habens crucem cum literis fuuti patet : cr erat puri argenti fut quod dicebatur valere denartos qutnque , vel ctrcA nunc vfuAlis moneta. De quo euemu multi prafagiati funt potius malum quant bonum. ^utd Autem per bot futur uni Jitt Deus nouit. Quant à la qualité & figure de cette monnoye, i'eftime qu'il y a erreur en ce difcours Latin , difanc qu'elle eftoit la figure de la tête d'vn Sarrazin , fie que c cft vn argument de l'ignorance du ficelé auquel ce fait a cfté enrcgitlrc dans les Archiues du Roy; dautant que les Sarrazins n'ont iamais cfté fi puiflans, ny fi politiques en cette contrée, que d'auoir fait batte des monnoyes à leur coin) mais pluftut il y a de l'apparence que ces pièces de mônoyc d'argent,eftoient de celles que la ville de Marfeillc faifoit batre lors qu'elle eftoit encore République) de quoy nous auons amplement parlé en laChorographie liure t. chap. 3 . fie auons rapporté la figure de ces Médailles i que cette tête humaine marquée d'vn coté de ces pièces d'argent, cft la figure de Diane adorée par les Marfcillois, fie que les lettres M, A, font les ptemicres lettres du mot de Marfeillc: fie ainfi voyons-nous en vnc infinité de fcmblablcs pièces Marfcilloifcs, qu'on découure tous les iouts, où il y a d'vn côté la tête

de Diane aucc vnc belle perruque entrelacée aucc des nœuds ; fie de l'autre côté en quelques- vncs le nom de MAïSAAIA tout au long, aux autres ces lettres de MAZZA , fie aux autres les lettres de M , A , feulement. Or fi tout cecy cft véritable, ou s'il arriua tout de même qu'il cft icy exprimé , ce n'eft pas à nous d'interpofer notre iugement. Les Démons gardiens des threfors pcuucnt bien faire d'autres chofes plus émerucillablcs fie plus étonnantes, j j_y Si les affaires tcrapotcllcs de Prouence en ce temps n'eftoient pas en mauuais Etat, les fpirituclles n'alloict pas trop bien. La negligece des Prclats à bien défendre leurs troupeaux Noaiuitei poor- contre les loups de l'hcrcfic, auoit donné la liberté à certains hérétiques dits Gazatins, hcirtiquci de ce Patcrins, Pauurcs de Lyon, Arnoldiftes, Spcroniftcs , PaiTeguins fie Fratriccllis qui s'eftoient anciennement rencognez dans les montagnes du Dauphiné fie de Prouence, corne nous auons veu cy-deifus , de defeendre au Pays-bas fie de venir infecter par leurs erreurs les fources falutaires de la vraye doctrine, le Pape Grégoire XI. s'en plaignit aux Prélats du Dauphiué fie de Prouence : fie après auoir réitéré les excommunications que fes deuanciers auoient lâchées contre ces hérétiques , par Bulles données à Auignon aux Nones de May de l'an 1 37 y . il établit deux Inquifitcurs de la foy, fçauoir François Borrilly 5c Bertrand de S. Guilleaurae Religieux de S.François.fous la conduite d'vn Antoine Euêquc de Malle Légat Apoftolique, pour aller par tous les endroits de ces deux Prouinccs informer fur l'état de ces hérétiques, écriuant pour ce fujet aux Archeuêques d'Arles, d'Aix, d'Embrun, de Vienne 8c de Tarantaifc Se à leurs SurTragans, fe plaignant de leur négligence, leur recommandant d'aflifter, tant cet Eucquc de Malle que ces Inquifitcurs en l'exercice de leur Commiflîon, leur difant , ^Audtutmus ex dtleffifiltj r'rancifct'BorrtUi in facra pagina MAgtftrt lnquifitoris harettea prauttatts tn veflns Diarcefîbus cr CtuitAtibus députait relationf, quod in ets htretteorum multitudo moral ur ettam ab antique contra quos vos cr pradeceffores veJht négligent er omtftftts veflrum offictum exercere ; vndt fit quod multipltcantur execrabtles harefeSyCr ksrettcorum numerus, proh dolor ! adaugetur.'Sos igttttr Ad cbutandum tanttsfidei periculis merito excttAti , Jnqutfîtorem pr a fatum ad partes veftras remit timus,Crvener abtlem Fratrem noftrum Antonium Eptjcopum Meffanenfem Apoflolicx Sedis Nunctum harum laterem cum eo remittimus , diuerfis Literis Apofiolitts ummumtos, tyc. Datum Anémone Noms M au An. V. qui corrcfpondàl'an 137;.

The text on this page is estimated to be only 29.90% accurate

Comtes Angeuinsprem. Ie anne I. 399 Et le mois de Iuillcc de l'année fuiuantc, le même Pape tourna récrire aux mêmes Ar- 1376. cheucques , Se Eucques, leur reprefentant qu'il cftoit neceflaire de faire des priions exprêtes, pour y enfermer ces hérétiques , leur commandant d'en établir trois , vne à Em- J^l^ù^Z'. brun , l'autre à Vienne, &: l'autre à Auignon , ainû* que cy deuant fon deuancict Vrbain V. auoit fait » Se que pour ce fujet quatre mille florins d'or de Florence feroient portez dans trois mois à l'Êuéquc d' Auignon Se au fus-allcgué François Borrilly pour la fabrique de ces prifons ; Se huit cens florins tous les ans durant cinq ans , pour la nourriture des prifonniers , Se autres frais nccciïaircs : lequel argent pourroit cllrc exigé ex mate nhUtii, mut UgAtis imtrtis , iufques à cette fommc-là. Obligeant ces Archeuéqucs Se Eucques de la paver à leur propre, fous peine d'cxcômunication, au cas qu'ils ne la trouualfcnt pas, en la rcfticution des chofes incertaines. En fuite de quoy ce Pcrc Borrilly Ht vn fi grand nombre de prifonniers, que le Pape fut contraint d'addrefler vne Bulle à tous les fidcllcs Chrétiens, les exhortant de faire la charité Se l'aumône pour nourrir ces hérétiques en la prifon. Bulle donnée à Auignon le 18. des Calendes de Sept. an. 6. qui corrcfpond à l'an 1376. Se ce conformément à ce que fon deuancict Vrbain V. auoit fait cy-dcllus onze ans auparauanr. A l'occafion de ce grand Schifmc arriué en l'Eghfc de Dieu par la venue de l'Antipape t g Clément VII. en la ville d' Auignon enuiron l'an 1380. dont i'ay beaucoup parlé cy-defuant en fon lieu, la Iurifdiftion temporelle de la ville d'Antibc fut rauic à l'Eucquc de j-^,lunl,>'^a* Graifc, par cet Antipape Clément, Se donnée en engagement pour de grandes fommes, ^^«««lUGHii aux Seigneurs de Grimaldis, &: autres ayant droit d'eux, qui l'ont toujours pofledée iufqoes à l'an 1 608. que Henry le Grand Roy de France l'acheta de ceux qui l'auoient encore, pour la fomme de deux cens cinquante mille liurcs , comme i'ay dit en la Chorographie au difeours de la ville d'Antibc, Se le dirons encore plus particulièrement cydefious en la vie du Roy Henry IV. Enuiron ce temps &: l'an 1 383. le feu fc prit au Convient des Frères Prêcheurs de la St&%**iPti ville d'Aix, mais en telle façon qu'il brûla entièrement tout le Cloître Se les anciens rAfa MW, tt k documens de la Maifon , laquelle depuis cette incendie commença d'auoir vne autre B|tt umli. forme qu'elle n'auoit pas auparauanr, Se cent deux ans après , fçauoir l'an 148 ç. le couuert de l'Eglifc des mêmes Religieux tomba par terre le

iour de la fête des Innocens , & il fut fait en fuite cette belle eharpentetie de bois, que l'on y voit encore aujourd'huy.

The text on this page is estimated to be only 29.80% accurate

400 Hift. de Prou. Liure IX. Se6t\ IV. ■HH- imê MW CM Ml IM !■! JtUlMM MMtMW WM IÉI H) III Mil W HHM f*J 4M <<W <*» (M t** Diffrrtnff «flirt Iti Comtn d'Anjou * Ici Duc» «fAa>ou. 444 HW- tM *M MH- HH- KM «•» H» HH t°W WH M'i *** H»f#* t**t*l M» r*H <t>MrW W«m« M+t*****SECTION IVIfJ1 COATT^ D E PROVENCE DE LA même race des Princes de la Adaifon de France , de la deuxième Mai/on des DVC S d'Anjou de la ligne directe de Satnt L OVIS Roy de France : tous aujsi Rois de lerufalem , de PÇaples & de Sicile : 'Ducs de l'Apoùille , Princes de Capouë , durant t efpace de 99. ans j fçauoir depuis tan 1381. iufcjues à l'an 1 48 1 . O VS auons vcu cy-dcfTus au commencement de la fc&ion précédente, la différence qu'il y a entre les Comtes fie les Ducs d'Anjou : & depuis quel temps le Pays d'Anjou, qui auparauant n'eftoic que Comte, fut érige en Duché ; comme encore la différence que l'on peut remarquer, entre les Comtes propriétaires de Prouencc de latroifiéme race des Princes François : les vns de la ligne collatérale de Saint Louis R oy de France : les autres de la ligne directe, Se des vrais defeendans du même Saint. Tous les Comtes de Prouence de la lignée de France , qui ont règne depuis Charles premier l'an 1x45- iufqucs aujourd'huy, omette de l'eftoc des Comtes d'Anjou, & de la, ligne collatérale de Saint Louis; attendu que ce Charles cl toit Ton frère : mais tous les fuiuans iufques à ce que la Prouencc foit reunie au domaine de France, feront de la tige des D v c s d'Anjou, 5c de la ligne directe, ou des vrais defeendans du me me Saint. Nous forrons d'vn règne aiîez confus pour les Etats de Naplcs & de Sicile i comme aulfi d'vn ficelé d'ot 6c de paix pour les affaires de Prouencc ; 5c entrons dans vn autre extrêmement embrouillé pour les affaires d'Italie ; comme auffi dans vn ficelé de fer & de guerres, pour les affaires de Prouence ; à l'occafion de la multiplicité des Princes qui veulent auoir part au domaine de ces Etats , entre la ligne collatérale de Saint Louis, laquelle fc veut perpétuer en la continuation de ces domaines, fie la ligne directe du même Saint» laquelle y veut faire fon entrée » ce qui donnera fujet à de grandes guerres, qui arriueront à diuers temps , Se en Italie Se en Prouence, entre Charles Duc de Duras, & Louis Duc d'Anjou Se leurs defeendans ; les vns fie les autres s'eftimans cil te vrais Rois de Sicile Se Comtes de Prouence , après la mort de la Reyne Icanne , .un (i que nous allons voir aux règnes fuiuans. Mais dans la vérité puis qu'ils n'en ont pas

ioiiy entièrement, nous pouuons prcfque dire , que les vns ont efte vrais Maîtres propriétaires d'vn Pays,& feulement titulaires de l'autre ; que les defeendans de Saint Louis ont ioiiy affez paifiblementde la Prouence , fie aucc grand trouble, quelque peu de temps , du R oyaume de Naplcs ; fie les defeendans de Charles frère du même Saint , ont ioiiy de Naplcs fie de Sicile, mais nullement de la Prouencc, comme nous venons aux règnes fuiuans. LOVIS

The text on this page is estimated to be only 26.48% accurate

Comtes Angeuins deuxLLo vis I. 40 1 M**. . LOVIS L du Nom. Duc £ Anjou & de Touraine, (hmte du Maine ? Roy de lerufialem, de Naples & de Sic/le , Duc de l Apouille , Prince de Capouè, & XXI IL COMTE de P ROVENCE, FORÇAI QVIE R Ptedmont. ET «J8*- CHARLES III- duNom,ditIaPAIX, Duc de Dura* , fie di fiant Roy de Ierufitlem, de Naples & de Sicile, Duc de t Apouille, Prince de Capouè , & Roy d'Hongrie, fie difiant encore XXIII. COMTE de PROVENCE, FORCALQVIER & Ptedmont. CHAPITRE PREMIER. Vrbain VlPape A Rome, &de Clément VII. Antipape i A nîgnon. Iean I.Palcologuc, 6c de Manuel ll.Palcologuc Empereurs d'Orient. Vcnccflaus Empercut d'Occident. Contempornins < Charles VI. Roy de France. de Raimond de Baux V. du nom Prince d'Orange. Amcdéc VIII. Comte de Mauricnncôc de Sauoye. Ramier III. Prince de Mourguez. O v r. vne plu* claire intelligence des chofes que nous auons à dire itfy 5 comme » aux Sections précédentes nous auons promis la Généalogie des Princes qui onc ^ régné durant tout le temps deûgné dans chaque Section \ de même il ne fera pas chofe inutile d'obfctuci icy le meme ordre , & de premettto la Généalogie de ce Louis Tome II. Ecc


LOVYS I. Roy de Naples & Comte de Prouence.
MARIE DE Blois Comtesse de Prouence
NF. f.
CHARLES DE DVRAS Roy de Ierus. & de Sicile
Candier f.

The text on this page is estimated to be only 26.57% accurate

402 Hift. de Prou. Liure I X. Se£l IV. premier , fourec des Princes de la deuxième matfbn d'Anjou , qui doiucnt régner en Prouence , durant toute cette Section : ainfi que la Généalogie de ce Charles 111. f.- trouuc cftrc marquée cy-deflus en la fin de celle de Charles premier, fourec de la première maifon d'Anjou en Prouence, Généalogie mile cy-deflus au commencement de la Scchon précédente. 'Table Cjenealogicjue des defcendans de ce Louis premier Duc d Anjou, î 3 jo. I e a n Roy de France, de Boxne de Luxembourg, eut deux fils, fçauoir i ■ » 1364. Charles V.Roy de Fran- 138*. Lovis de France premier du nom , Duc ce , de qui font defeendus tous d'Anjou , puis Roy de Icrufalcm Se de Sicile, les Rois de France qui ont régné Comte de Prouence , &c. adopte par la Rcync iufqucs à Henry IV. Icannc , lequel de Marie de Blois fut pere de 1 ■ > ■ ■ ■ — ~» 1384. Lovis IL Duc d'Anjou , Roy de Icrufalem & Charles Prince dcTarente, de Sicile, Se Comte de Proucncc.&c.qui de Yoland mort fans enfans l'an 1 405. d'Aragon eut trois fils. r— ■ — — -i 1417. Lovis III. 143 3. René" Ducd'Anjou,Roy de le- Charles d'Anjou, Comte Duc d'Anjou , Roy rufalem 8c de Sicilc,&: Comte de Pro- du Maine.de Guife.de Gicn de Ierufalcm , Se de uence , Sic qui d'IsABEL de Lorraine Sec. qui fut perc de Sicile, Se Comte de eut pluficurs fils Se petits fils , à tous Prouencc,&c. mort lefqucls ayant furuécu, il lailTa tous « ~1 "JT? * fans enfans. fcs Etats à fon ncucu Châties duMai- **° Charles d Anjou 5c ne, fils de fon frerc Charles. du Mainc »RoY d* Icrufj~ lcm & de Sicile, Comte de Prouence , qui mourant fans enfans, laiiVa tous fcs Etats à Louis XI. Roy de France. x j8i. Apres la mort de la Reyne Ieanne , arriucc l'an 1381. deux puilTans Princes , iflus de la Maifon Royale de France, ont prétendu luy dcuoir fucceder , tant en fcs Etats de Icrufalem, de Napics Se de Sicile, qu'en ceux de Piouence, de Forcalquicr Se de Picdmonc. ^■tnTdirv k*vn e^ Lovis Duc d'Anjou Se de Tourainc , Se Comte du Maine, deuxième fils de feemfefé»^" Ican Roy de France, frerc de Chat les V. dit le Sage, & oncle deCharlcs VI. aufli Rois de iMn' r.Vl^oû* France i & ce en vertu de l'adoption, ou affiliai ion légitime faite de fa perfonne par cette «1^,011^ même Rcync Ieanne, l'an i38o.confitméc aucc infcodaiion du Royaume de Napics Se de Sicile , F tef mouuant de l'Eghfe, faite par Clément VII. cflimé alors vray Pape dans Auignon, ainfi que nous auons veu vn peu auparauant > Se en vertu encore du teltamcnt de la même Rcync, fait durant faprifon, l'an 1 381. au rapport

de quelques Auteurs, par lequel elle ratifioit fon adoption , Se faifoit ce Louis d'Anjou heticicr de tous fcs Etats , luy fubftituant fcs enfans mâles félon l'ordre de primogeniturc. A cette caufe il difoic en fcs titres Se qualitcz .Lvdovicvs Det grtti* Rex Icrufalem & Sialix , Duc/Uiu Apuli* . Principe tu Capud , D v x AmiegAuid, & Turent* , CtmitMunm Prantmi* , F*rt»lf*crtj , Cenomanu (jr Pedemontu CoMES. d«u" D"c ** L'autre cft Charles Duc de Duras , dit la Paix (pour la raifon que f ay auancée vers la fin du règne précèdent) Se ce pour le dilliogocr d'vn autre Charles de Duras fou bon oncle paternel , mary de Marie de Sicile , fœurde cette même Reyne Icannc , lequel fut tué parlecommandcmcntde Louis Roy d'Hongrie, comme nous auons veu cy-deflus en fon lieu. Lequel Charles de Duras, dit la Paix , citoit fils de Louis de Duras Comte de Grauincs, petit fils de Ican Duc de Duras , lequel Ican cfroit fserc de Robcrr Roy de Sicile li Comte de Prouence, aycul de la même Reyne Ieanne, tous deux fils deCharlcs II die le Boiteux Boy de Sicile , fils de Charles de France premier du nom Comte d'Anjou Se de Prouence, Se Kov de Sicile. Et partant ces deux Princes Lovis&Charles eftoicnc forcis de la Royale Maifon de Fiance.

Comtes Angeuins deuxi. Lovis I. 403 Or ce Charles de Duras pretendoit d'auoirdroirfurrous les Etats de cette Reync Tcanne 1 pour deux raifons. La première pour Ton chef, (î la Loy Saliquc auoit lieu hors de la France , entre les defeendans de la Maifon de France , citant cou lin remue de germain de cette Reync, & le fcul mâle (après Louis Roy d'Hongrie qui s'en alloic mourant, & n'auoic que des filles) refte viuant entre tant d'enfans, defeendus de Charles premier fit de Charles II. Rois de Sicile & Comtes de Proucncc.La deuxième, pour le chef de fa femme Marguerice de Duras , tille de Marie de Sicile , qui cftoit fœur de cette Reync Icannc ; Se ainû cette Marguerite cftoit nièce Se plus proche parente de cette même Reync. Aufqucls droits de Charles l'on peut ajouter l'infeodation du Royaume de Naples 8c de Sicile , Fiefs mouuans de l'Eglife , à luy faite par le Pape qui fc tenoit à Rome Vrbain V I. ainiî que nous auons veu au règne précèdent. Mais quel de ces deux Princes auoir plus de droit, tant aux Etats d'Italie qu'à ceux de Prouence , fie quelles de ces prétentions eftoient plus iuftes Se plus fortes , ce n'eft pas à nous d'en iuger , quoy que quelques-vns donnent le nom d'inuafeur Si d'vfurpareur de cous ces Etats à ce Charles de Duras ; ce nous cil allez de dire , que ces droits Se raifons ont clic l'origine Se le fondement des grandes guerres, qui font arriuces &c en Italie Se en Prouence entre ces deux Princes,qui ont trouuc des partifans 2c des conferuatcurs de leurs droits en l'vne Se en l'autre contrée, ainû* que nous allons voir. La prefenec de Charles au Royaume de Naples , Se l'authoritc du Pape Vrbain à Rome, auoient fi fort raftermy la pofïcllion que ce Charles auoit déjà pnfe , de fes terres en l'Italie, qu'il ne faudra pas peu de gens Se de force à Louis Se à fes defeendans pour l'en châtier, & prendre pofTcffion des mêmes terres. Et pour celles de Prouence le même Charles y auoit cnuoyé, depuis la prifon de Ieanne tant de gens Se d'argent pour gaigner le cœur des Prouençaux, qui d'ailleurs eftoient rrcs-mal intentionnez pour ce Louis d'Anjou, à l'occafion de la guerre qu'il auoit faite en Prouence , lors qu'il alfiegea la ville d'Arles , Se prie celle de Tarafcon douze ou treize ans auparauant,ain(i que nous auons veu cy-deflus l'an i 368. que hors des villes d'Arles, de Murfcillc fie de Pertuis, en quelque façon plus affectionnées au part v de Louis, tout le refte de la Prouincc.&e la ville de Nice tenoit pour luy, fous les ordres Se directions que la ville d'Aix preferiuoit en fa faucur j fie.vray-fcmblablcrnent rien que fon abfcncc Se fon cloignement du Pays de Prouence , ioint à la cruauté Se barbarie qu'il exerça en la mort de la Reyne

Icannc , n'a donne occafion à Louis fie à fes defeendans de s'en rendre les Maîtrcs> comme nous verrons tantôt. L o v 1 s d'Anjou ayant reccu les Lettres d'Adoption de la Reync Ieanne , Se fçachane qu'elle cftoit prifonnicre , Se les mauuais traitemens que Charles de Duras luy faifoit, fe mit en dcuoir pour l'aller déliurer à Naples. Et comme il cftoit en ce temps-là Rcgcnt en France , pendant la minorité de Charles VI. fon ncueu , il eut le moyen de s'acquérir de grands amis , Si de faire de grandes impositions de deniers , Se de grandes leuées de gens de guerre, pour aller aililtcr fie déliurer la Reync Icannc, fie acquérir pour foy la Prouence Ce le Royaume de Naples. Il partie donc de Paris au commencement de l'année 1381. fie ayant amafle de grands threfors, fie grande quantité de monde, iufqucs au nombre de trente raille chcuaux,fie vnc infanterie innombrable , accompagné d'vn trcs-grand nombre de principaux Seigneurs do France, du Duc de Vendôme , des Comtes dcGencue Se deSauoyc ; pallà par le Languedoc, qui cftoit fon Gouuerneroent , arriua à Auignon , où Clément VII. pout lors eftimé Pape , le receut aucc de grands honneurs fie de grandes rcjouïfTanccs, fie le couronna Roy de Naples Se de Sicile en fuite de l'adoption fie donation de tous ces Etats, à luy faite par la Reync Icannc. Apres quoy il fut exhorté par le même Pape Clément d'aller promptement en Italie, tant pour déliurer Icannc, que pour détruire fon aduerfairc le Pape Vrbain à Rome ; aucc promefTc de contribuer aux frais de la guerre, Se de le dédommager au nom de la Chambre Apoftolique,dcsdcpenfcsquc pour ce fujet il pourroit faire. Mais Louis qui fçauoit les intelligences que Charles de Duras auoit en Prouence, fie les partis que pour luy s'y formoient , ne voulut point auancer qu'il ne fut affaire d'eftre Maître abfolu de ce Pays. A cette caufe il dépêcha d'Auignon le Baron de Sault , accompagné de quelques Seigneurs Ncapolitains vers la ville d'Aix, comme la principale du party pour Charles de Duras, fie celle qui donne le branle à tout le refte de la Prouince , pour luy faire fçauoir , que fuiuant l'adoption a luy faite par la Reyne Icannc' fie la donation de tous fes Etats, la Prouence deuoit le reconnoitre pour vray Si légitime Seigneur, fie luy rendre les Tome IL E c c i j NoflrtJ. Chirtft fut plut puitTant i Nafln, 8c l.ouii co PioUCIKC Ro«y. I38l. L*uri fc difpofe d'aller pedre pofIcilion au Royaume <it Natta Je d< U Prouence Lngji enannri i Auignon par U Papa. Noftrid. I ■••.!'« crvrj.nt 'ft Prournçjul i II rrconnuiQf pli 1. 1 .(.

l« wr«ir dt U u : ; tUlùi. '404 Hift. de Prou. Liure IX. Se& IV. deuoirs d'obcïflance Se de rcfpct que tous les Sujets font obligez, fous peine de rébellion," de rendre à leur vray Seigneur 8c Maître: mais comme il luy fut repondu que les ProucnÇaux citaient dans vnc iu lie ignorance de cette prétendue adoption, & qu'ils ne croyoienc point d'encourir aueun crime de félonie , en ne voulant point le reconnoitre pour leur Seigneur, il fc refolut aies contraindre à ce dcuoir par la force de fes armes. ht pour ce fujet faifant fortir fon armée du Langucdoc.il la fit entrer dans la Proucnce, & palier par la Camargue, par Arles & par Tarafcon Se Saint Rcmy , pour venir au terroir d- la ville d'Aix, où il Icjourna durant l'cfpacc de fix mois , faifant faire de li grands dégâts Se rauages par tout le pays à fes troupes ,qui viuoicnt liccnticufcment fans ordre ny difciphnc, tuant, pillant, biûlant par tout où ils paflbicnt, que les Proucnçaux furent contraints bon gré, mal gré de le reconnoitre pour Seigneur Se Maure , nonobltant lcsoppofinons que les Parcifans de Charles de Duras luy pulîcnt faire ; ce qui caufa vne dcfolation incroyable en la Proucnce > d'où après auoir fait punir quelques-vnsdes plus rebelles, Se auoir mis des Gouuerncurs afHdcz à fon party par toutes les villes &: fortcrelïcs.ôc aprej auoir pris congé du Pape d' Auignon , il partit pour l'Italie auec route fon armée ; vne parNon™». Ri«y. t-c jc jaqUCijc aj|a pac mcr fur jCJ vaiiïcaux préparez à Marfcillc i Se l'autre partie par Ici montagnes des Alpes. L'aflïltancc dont le Pape d'Auignon fauorifa ce Louis , ne contribua pas peu pour lo rendre Maure de la ville d'Aix, fie du refte de la Prouince. Ce Pape auoit fort follicité les Matfcillois de donner du fecours à Louis , Se luy fournir des armes Se des gens pour aller faire le dégât au terroir de la ville d'Aix ; Se comme Louis approchoir de cette ville , ce même Pape écriuit au Viguier & aux Confuls de Marfcillc de fc tenir prêts , Se d'enuoyce au terroir de la ville d'Aix les gens qu'ils luy auoient promis. Yoicy la teneur de la lcttro fccrctc de ce prétendu Pape. Dile&is filiis Vicario , Scindicis , & Confilio Ciuitacis MalTilix , ÔCc. Clcmens Seruus Scruorutn Dei, ÔCc. Vrtlrt du Ptpe «h roi QmÊk I Riûflian ta Ho. ■Mu6Uwjj3«i ~y\llefli Filij.Reuertens ad nosN.lator prafentium,qni fufer tranfitu Gentium & armerum w Pror "ta™ (-«««.an utrKtam,ry nonnulhs nojlra ex farte vos flentus tnformabit ,J:<f>cr quitus eidem tredere vcUtis, nTdi«rÂU°"Ut tenentes iniabte quoi dilla gens armorum die Martis froxme venturo ad longius erit ante Ctuitatem Aqvensem ^quafrofter vos defrecamur , vt etiam eut» gentibus , & a lu s firmament is vtflrit fient

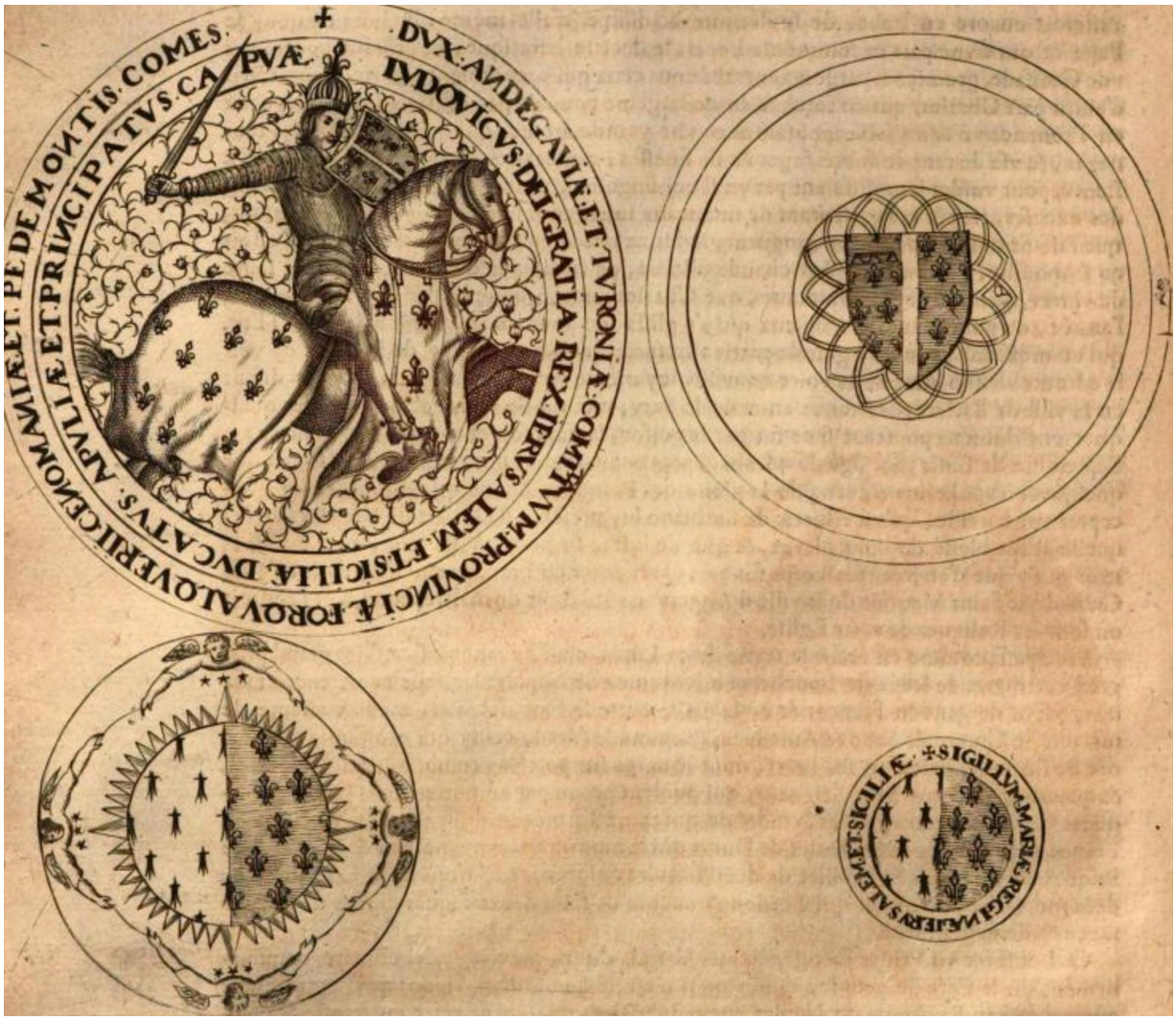
ordsnajlis ,jitit forait. Dominm vos conjeruet. Datum Aaentonefab annulo fecreto dieVl. menfis lump Pendant le peudetejrips que ce Louis s'arrêta en Proucnce, entr'autres chofes remarw^iaZZu*** 9uabl«, qu'il y fit a la perfuafion fie fes Officiers , il réunit au domaine Comtal, foit par amour , foit par force, lbit par échange ou autrement, toutes les aliénations que Ieanne auoit faites, des terres de fon domaine , *u préjudice des prohibitions de ne rien aliéner NoAud. du domaine Comtal , faites par le Roy Robert fon aycul, & particulièrement il rcuoqua les prodigues donations que la même Ieanne auoit faites au Pere de Raimond Vicomto de Turcnne , Se à quelques autres Seigneurs Se Gentilshommes de Proucnce. Ce qui luy fufeita grande quantité d'enuieux au pays , Se caufera au règne de fon fils la plus horriblo guerre en Proucnce, que les ficelés paiïcz y ayent iamais veuë. 1383. Lovis n'a pas pluflôt mis le pied dans l'Italie, qu'il caufa d'étranges remuemens dans le Royaume de Naplcs. Charles de Duras qui fçauoit que fa venue n'eitoir que pour delikl<£r*MMU£ urcr lcannc> refolut à fc défaire de cette Princclfc , de la façon que nous auons marquéo ciurio "au" en 'a ^n rcSnc précèdent ; cftimant que cette mort feroit mourir les pretenlîons fie les cfpetances de Louis ; mais il arriua tout le contraire : car Louis ralluma plus fort fon courage, tant pour la vengeance de la mort de fa merc adoptiuc, que pour la conquête de fon Royaume, 8c grolfit de beaucoup fon armée, tant pat l'aililtancc de fes amis qu'il auoic en Italie, que par l'arriuce volontaire des principaux Seigneurs du Royaume de Naplcs, qui fe venoient joindre à fes troupes: les vns par la crainte de fes armes, les autres touchez de compafiîon Se de vengcancc,pour la cruauté exercée en la perfonne de leur Rcync i fi bien que fon armée fc trouua compofécdcfoixantc.autresdifcntiufquesàfoixantequinze mille pet fonnes, auec laquelle il fit fon entrée dans le Royaume de Naplcs du côté de l'Abruzzo, Si vint fefaifir pour première place d'armes de la ville d'Aquila, pour auifer de là, quelles routes il prendroit , Se en quelles autres Prouinccs du même Royaumo il viendroit décharger la furie de fa grande armée.

Comtes Angeuins deuxi. Lovisl. 405 V r b a 1 n Pape de Rome épouuanté d'vn tel nuage d'hommes, chargez de grêles & de 13 84.' tonnerres qui venoient contre luy , s'en alla à Naplcs pour confulccr aucc Charles de Duras, fur les moyens pour conjurer cette tempête. 11 fut rcfoluquc l'vn fc de t'en droit auco nuilt!»,'"0*" les armes de l'Eglifc, 6c l'autre cnuoyeroit des croupes en Proucncc, pourdiuertit celles de Louis , 6C vferoit de fincfl'c 6c de fuite, pour donner loilir à cette grande armée , qui sp>a<L rerteroit encore en Italie, de fc détruire & dilTipcr d'elle- même : En fuite de quoy le Pape Vrbaind'vnc part excommunia Louis, le déclara hérétique, fit prêcher contre luy vnc Croifade, promit vn pardon gênerai à tous ceux qui prendraient les armes côtre luy: d'autre part Charles, qui en force 6c en courage ne pouuoit pas égaler à Louis, dépêcha en Prouence vn Spimlù Neapolitain aucc vnc grande armée, qui y fera d'horribles car- *P'»<*i «nPr.nages , 6c vfa de tant de fubterfuges 6c de fineftes , tantôt prefentant vn Cartel de défi à Louis, pour vuider leur différent par vn Duel iingulier, tantôt le refufanefic cherchant des exeufes, tantôt luy prefentant de nouueaux fujets pour faire de nouuclles refolutions, que faifanc traîner l'affaire en longueur, il donna occalîon à l'armée Françoifc,qui eftoic en l'Apoiiilte, Prouince la plus chaude d'Italie, de fc difllper d'elle-même, ou à faute de viures , pour le dégât volontaire , que Charles auott ordonné cftrc fait à l'entour de l'armée , ou pour le mal contagieux qui s'y glifla , ou pour les ardentes chaleurs de l'Eté, qui en moiiïbnna vne très grande partie » en forte que Louis touché de douleur de voir la déroute de fon armée, Se voire accueilly luy même du mal contagieux , les vns difenc MtltJtlm en la ville de Barlcte, les autres en celle de Bary , mourut de regret &'dc maladie > quelques-vns doutent pourtant ii ce fut par lepoifon, taillant fon entreprife imparfaitcle XI. Septembre de l'an 1 384. âge de 46. ans, après auoir régné cnuiron deux ans. Quoy que Bt»«<<a..rutim.' quelques Neapolitains cnuicuxde la gloire des François, difent qu'il fut contraint d'ac- $*b,B-v,c* cepter vne bataille, qu'vn Alberic de JJarbiano luy prefenta de la part de Charles , en laquelle il fut blcflé de cinq playes ,& que de là il fc fit porter à Bifciglia , où il mourut l C ■ mais quoy que c'en foit, fon corps fut puis après porte en France, cnfcucly dans l'Eglifc Cathédrale Saint Maurice de la ville d'Angers au côte droit du maître Autel, vers l'eudroie où font les Reliques de cette Eglife. Ainfi pafla comme vn éclait le règne de ce Louis, ainfi s'euanouit fans faire grand progrez cette gtandc leuée de boucliers au

Royaume de Naplcs, laquelle auoit coûté tant d'argent Se de gens en France s 6c en laquelle outre le Duc d'Anjou , mourut encore de maladie le Comte de Sauoye Amcdéc furnommé le Verd, ecluy qui auoit inftitué l'Ordre de l'Annonciation en fes Etats, dont le corps fut porté au tombeau de fes ancêtres, Sp00^ & quantité d'autres grands Seigneurs qui auoient accompagné nôtre Louis pour la conquête de ce Royaume s après la mort de qui toute l'armée fc diflipa 6c s'en retourna en Francc.aucc le congé de Charles de Duras,qui le montra encore généreux & magnanime iufques-là, que de faire habiller de deuil tous les Seigneurs 6c Barons de fa Cour, à caufe de la mort de Louis , pour qui il ordonna encore de faire des obfcqucs dignes de fa naïf- N°fr*<L fance 6c de fa grandeur. Ce Louis fut vn Prince fort généreux, libéral, doux, gracieux, débonnaire, commu- El8S" d' Leuit' ncment dit le Perc du peuple, tandis qu'il n'cftoit que Duc d'Anjou; mais après auoic cité appelle au Royaume de Naplcs , pour fubuenir aux fraiz de cette entreprife Se contenter fon ambition, il fit faire en France de fi grandes importions , tailles 6c fubiidcs, qu'il épuifa pour vn fort long-temps toutes les finances de l'Etat Si des particuliers. Il eftoit encore pieux, dcuot, charitable 6c craignant Dieu » comme il fc collige de beaucoup de légats pies, appofez en fon dernier Tcftamcnr, qu'il fit vn peu auparauanc w fa mort au château de Talcûnc au Royaume de Naplcs, par lequel il ordonna vnc rente annuelle 6c perpétuelle décent hures pour la fondation d'vne Méfie dans l'Eglifc Sainte RuflVMarthe de Taralcon , 6c tout autant pour vnc autre Mcifc dans l'Eglifc de Saint Maxiimn, Se cinquante liures pour la fondation d'vne Mcfife à la Sainte Baume ; qu'il feroit auili diftribué la fomme de cinquante mille liures, aux Eglifcs, Hôpitaux, Maladerics & paumes de Prouence : 6c principalement à ceux des terroirs d'Arles , de Tarafcon 6c de la Camargue , 6c ce pour la reftitution des pertes qu'ils auoient faites, tant au logement des croupes , que par les rigoureufes vexations que fes Officiers y auoient exercées. Et parce que par le même Teftament il ordonna qu'il feroie exigé du Pape Clément VII. l'argent qu'il auoit prêté, au nom de l'Eglifc à Grégoire XI. fon deuancier vray Pape s Se encore la fomme de foixante-cinq mille hures, pour lcfqucllcs le Saint Siège luy eftoic obligé , comme aulli quatre cens mille hures, iuftement employées à la guerre pour la défenfe de l'E

The text on this page is estimated to be only 25.48% accurate

4o6 Hift. de Prou. Liure IX. Se& IV. glifc , fuiuant l'ordre Se la promefle de reftitution du précèdent Clément VII. Pape d' Auignon , il fc collige qu'il cftoit fort rcfpc&ucux cnuers le Saint Siège Se l'Eglife, Se fort affectionné à la conferuarion de leurs droits. Voicy la figure de ion Sccl Se ecluy de fa femme, qui portoit l'Hermine de Bretagne. Il eut pour femme Ma r i e de Blois, dite la Clope ou la Boiteufc. Princeflfc fort fago Se vertueufe, à qui la Prouencc eut de grandes obligations pour fon bon Gouucrncmenc ^^■«J^ pendant la minorité de fon fils : cllcefloit fille de Charles de Blois Se de Icanne de Bretagne i Se pour ce fujet cette Princcffecft communément fornomméeparmy lesEcriuains du nom de Marie de Blois Se de Bretagne : aulB voit on que fes Seels font partis en pal de Brcragnc Se d'Aniou. Son mary la fitadminiftratricc derous fes Etats pcndantlaminorité de fes enfans , 6c Iuy laiflapour fon douaire en fon Tcftamcnt l'vfufruit fa vie durant , du château de Saumur , de la Roche fur Yon en Poictou, Se de pluûcurî autres places par luy acquifes , comme encore les Comtez d'Etampc», de Gicn, de Roucy , de Lunel, de Sablé, de Mirabeau, deChampigny, dcCoudray,& d'autres terres vers l'Anjou Se Tourainej il eut d'elle deux fils Se vne fille; fçauoir Lo vis II. du nom Roy de Naplcs Se de Sicile, Duc d'Anjou, Comte du Maine Se de Prouencc, Sec. dont nous parlerons au règne fuiuant. Charles d'Anjou Prince de Tarenre , Gouuerneur de Prouencc. l'ay veu quelques vncs de fes Lettres, dans lefquelles il prenoit pour fes titres Se qualirez, Karo\.y s recolcni* metnoru Regts SictU* films , Prime p s Tarentinm, Cuift & Bat ont* Berrx A


DVX: AVDEGAVIÆ ET TVRONIÆ COMES
IVDOVICVS DEI GRATIA REX IERVSALEM ET SICILIÆ DVCATVS APVLIÆ ET PRINCIPATVS CAPVÆ
PROVINCIÆ FORCALQVERII COMES VIENNÆ ET DELPHINVS
SIGILLVM MARIÆ REGINÆ IERVSALEM ET SICILIÆ

The text on this page is estimated to be only 28.59% accurate

Comtes Angeuinsdeuxi. LovisT. 407 Domtniu , in Comitutthiu Prouinu* & Forcslquery Vicerex , &c. Il mourut fans cnfans le mois de May de l'an 140 j. Y 9 l a n d femme de François premier du nom Duc de Bretagne. 1 3 S C Quant à Charles de Duras , autre prerendant au Royaume de Naples Se au Comté de Proucce.il ne vcquit pas beaucoup de temps après la mort de Louis Ton compétiteur : car Mort h chuUt l'année fumante 138T.ayantapptislamortdcLouisR.oy d'Hongrie fon proche parent, âc ' à défaut dcfilsmâlcdc ce Roy, citant appelle parles Hongroisà la Courônedc ccRoyauroc, après auoir pourueu à l'alfcurance de Naplcs.il fc porta en Hongrie,où il rcccutlaCourônede ce Royaume ; mais l'année fumante 1 386. par les menées d Iftbcau veufue du feu Roy , laquelle vouloir faire régner fon gendre Sigifmond , frerc de VericcÛaus Empereur il fut meurtf y ou empoifonne dans la ville de Budc , fclon les diuers fentimens des Hiftoriens le 6. iour du mois de Feurier âgé de quarante-vn an: reccuant les châtimens qu'il mentoie pour fes cruautez commifes en la perfonne de la bonne Reync leanne fa tante. 11 eut de Margverite de Duras fa femme fie fa coufine germaine fille d'vn autre Charles s* 6*an » «. de Duras, que le même Roy Louis d'Hongrie auoit fait mounr,côme nous auons veu au règne precedenr,& de Marie de Sicile fecur de la Rcyne leanne, vn fils Se deux fillcs.fçauoir, Ladislas ou Lancelot Roy de Icrufalcm , de Sicile & d'Hongrie , Sec. fc difant aulfi Comte de Proucnce , Sec. dont nous patlerons au règne fuiuanr. M A r 1 e de Duras , morte en icuncllc. Il ans! IL du Nom , ou Ieannelle, premièrement Duchcfle de Scerling , SC après la mort de fon frère Ladiflas, Rcyne de Icrufalcm Se de Sicile, &c. fc difanc aulfi ComteiTe de Proucnce, Sec. laquelle adopta pout la fucccflfion de tous fes Etats Louis d'Anjou III. du nom , Se après fa more le Roy René fon frere, mourant elle fans enfans , l'an 1 34t. comme nous verrons cy-dclfous. Prince au demeuranr généreux , de haut coeur, beau de vifage Se de preftanec Royale, ei~w ** *» affable à toute forte de perfonnes, libéral à l'extrémité , Se amateur fur tout des gens c,>wfctdodes, plus cherydes Prouençaux que non pas Louis d'Anjou fon competiteut, îi La cruauté qu'il exerça fur la bonne Reync leanne fa tante, pour complaire au Roy d'Hongrie ennemy de cette leanne, ne l'eût rendu vn peu odieux à quelques- vns , comme nous auons veu au règne précèdent » c'eft pourquoy il cft qualifié par quelques Hiltoriens ^^^ff* Prouençauxdu tittede trairre,de perfide, de

cruel, 8c d'ennemy public de Proucnce, à raifon des grands maux qui y arriucrent par fon commandement 6g à fa considération. Durant ce règne les affaires de l'Eglifc efroient encore dans la diuilion &: dans les agitations de deux Papes , vn à Rome Se l'autre à Auignon , Se ne feronr en repos de tout le regne fumant. Quant aux affaires de Proucnce, elles n ettoient guercs en bon état au point de la dt {r^u" mort de notre Roy Louis ; dautanc que l'armée qui y client venue d Italie, conduite par Spinolis, dont nous auons patlé vn peu auparauanc, compofêc de gens dcfcfperez. de bannis , de malfaiteurs, de gens de lac Se de corde, qui y citaient venus pour foûrenir le party de Charles de Duras contre celuy de Louis d'Anjou, y fit vn tel rauage, brûlant, ■wl"™"* cuanc, détobanc, qu'elle fit rcuolter toutes les villes de Prouence qui tcnoicnt pour """*' Louis, à la teferuc de Marfcille, d'Arles Se de Pertuis, Se couroit li licenticufcmcnt par la R«irr. Prouince, qu'elle emportoit iufqucs aux cloches des Eglrfes : car ie trouue vn mémoire de l'année 1 > S 4. que les Religieux Auguftins delà ville de Draguignan, fc voulant alfcmbler capitulairement au fon de cloche fclon l'vfage ordinaire des Eglrfes, ils ne le purent faire à faute de cloche , conuotato Conncntm non fono tmmpanj, qu;* nmi* ermt tarante guerr* in ProHinci* , dit ce mémoire écrit de ce temps là. Mais cette même armée grouillant tous les iours par ladjon&ion d'autres troupes de meurtriers Se de voleurs, defola encore plus fort cette Prouince après la mort de Louis, pour empêcher que fon fils n'en vinr prendre poiTeflion, ainfi que nous verrons au commencement du règne fumant. Tempore Ca roli de Durmtio perfidi.dr boftif publia , (jr criidettjfimi Tyrunm Rmimmndt le Turena, belhs plujquam ciuiltbm plurtm* but us Promncis npptd* exiiftn, ér fundrtns dtrut* fuernnt, dit le fçauant François de Clapiers ficur de Cotongues 8c du Sambuc Confciller du Roy en fa Cour des Comptes, Aydcs Se Finances de Prouence en fes Drcifionsdu Droit 1 Se ie rrouuc dans quelques mémoires anciens, que ce fut dans ce malheur de temps , que la ville d'Aix fie Taire ces grandes tours qui font en fon terroir, qui feruenr de Vedcces , pour découurir de loin les approches de ceux qui venoienc pour La mettre an pillage.

The text on this page is estimated to be only 25.57% accurate

4o 8 Hift. de Prou. Liure IX. Se& IV. 1384. L O V I S IL Roy de lerufalem , de Naples, de Sicile & d dragon Prince de Capoiie, Duc de l'Apoutlle, d'Anjou & de Tour aine XXIV. COMTE propriétaire de PROVENCE, Forcalquicr, du Maine , de Roucy & de Piedmont. E T ms*. LADISLAS o« lancelot Se difant Roy de Ierufalem , de Naples , de Sicile & d'Hongrie, Prince de Capoùe, Duc de l ' Apoùille, fe dtfant aufi COMTE de PROVENCE , Forcalquier & de Piedmont. CHAPITRE IL Vrbain VI. <îc Boniface VII. oinffl'WfflUe'RE V 11. de Grégoire d'Alexandre V.&dc Ican XXII.ouXXlII. ou XXIV. Papes: & de Clément VII.& de Benoît XIII. Antipapes dans Auignon. Manuel II. Palcologuc Empereur d'Orient. Contemporains, Vcnccflaus , de Robert de Bauicrcs , & de Sigifmond Emp. d'Occident de Charles VI. Roy de France. Raimond de Baux V. du nom & de Iean de Chalon Princes d'Orange. Amedce VIII. dernier Comte deSauoyc, & d'Amedéc IX. premier Duc de Sauoye. Rainier III. & de Ican Princes deMourgucz. O r C Y encore deux compétiteurs pour vn même Pays ; le premier eft ce L o v r s H. d Anjou fils du précèdent Louis premier,âgc de fixans feulement, fous la conduite & le gouucrnemcnt de fa fage & prudente merc M a r i e de Blois , qui prenoic" Lnun 11.& fa qu> ^Qu[fcs <juaiilcz cn fcs Lettres Patentes le titre de M a r i a Da grmtà Regw* Ieraj/tUm & 5mt4 T)*m tompni- ■ •w Poat b Pia- *



ſ. Vrbain VI. de Boniface VII. ou IX. d'Innocent VII. de Gregoire XII.

The text on this page is estimated to be only 28.64% accurate

Comtes Angeuinsdeuxi. Lo vis IL 40g Siciltx , Ducrffa Andegau'u Comitatuum Trouincu, For calquer if, Cenomani* , Pedemontis ne Ron ■ ttact Comittjfa , Bajula , tutrix ejr admhtijhatrix illujlris Natt ttoftri Lvdovici taiem gratin Jerufalem ejr Sicilia Rrgù , atatemtnoru, Regnorumquc ac omnium a/tarum ferrarum etufdem ejr t. comme ce même L o v i s a puis après pris en les quai irez lors qu'il a commencé de régner feul, en fes Lettres patentes le titre de Lvdovicvs II. Dei gratta Rex Fermfalem ejr Sictlia, Ducat uurn Apulu & Andegautx D v x , Comttatuum Prouincix , For calquer^ , Cenomanix, Peiemontis ac Renctte t Comes . & Arelates Dominas ajoute le iicur Saxy pour les Patentes qui s addrcffoicnr à la ville d'Arles. Le deuxième cft ce L a o i s l a s ou L a n c e l o t fils du précèdent Charles de Duras, uiA.,* fa* qui ordonna l'an 1408. à tous les Notaires des Etats de Ton obeiffance, de dater leurs écri- ot**s^"tt turcs de cette qualité fuiuantc , régnante Jerentjfimo ejr tnuteftjfimo Domine nojlro Domino LaDi slao tnclyto, Dei gratta Hangar ix , fem/alem, Sic t lit , Dalmatix, Croattt , Romx, Serait, Salicix, Lodcmtrex, Cornant t <jr Bulgarix Rege prxclarijfvno : neenon Proaineix, Forcalquerij ejr Pedemontium Cornue , regnorum eitts anno XXII. fa lutter. Amen. De la vanité def quels titres vn Auteur Alleman fc moque , pour plufieurs raifons » puifqu'il ne poiTedoit en effet que la ■ Sicile deçà le Phar , Se la feule ville de Rome , qu'il auoit pufe par inuafion, Si la conferuoit par force Se par tyrannie. La mort de Louis premier pendanr la minorité de ce Louis II. fon fils qui cfroit à An-Drf0|,rioB ^ gers, fous la conduite d'vne merc , a fleura fort à Charles de Duras, Se puis après à fon fils P'«««<«. Ladillas la pofîcflîon du Royaume de Naples, que Charles auoit déjà prife , Se donna occafion aux partifans qu'il auoit en Prouence d'y faire de très- grands defordres, Si y faifanc rcuoltcr les Gentilshommes 8c les Communautez qui tenoient pour le Duc d'Anjou , luy fit acquérir l'entière poflefllon de prcfquetout le Pays. Temps malheureux & mifcrable, il n'y eut que les villes d'Arles Se de Matfcille, Se quelques Gentilshommes qui fc con- C\,f«n. feruerenc dans la fidélité pour Louis; le reftede la Prouince, tyrannifé par les extorfions, rançonnemens , pillerics , meurtres Se incendies d'vn Spinolis , dont nous auons parlé au règne précèdent , que Charles de Duras auoit cy-deuant enuoyc en Prouence, reconnoic ce Charles pour Maître SC Seigneur dans la faction de l'vnion de la ville d' A I X , qui cornprenoit tout le relie du Pays de

Prouence. Pauure & malheureufe ville, qui bien fouucnc & encore de nos iours a donné cours à l'in juftice , bien qu'elle foit le (ïege de la lu l hec : Se bien fouucnc a mené le branle de la folie, quoy qu'elle foit habitée par des gens fages. La clameur du piroyable état de Prouence c fiant paruenuë aux oreilles de laRcyncMa- 1 j8r.' rie à Angers , elle fe refoluc d'y venir apporter du remède, tant pour le foul.igemcnt du peuple, que pour la conferuation de ce bel Etat acquis à fon fils Louis, qu'elle mena en d;,"A'i*",c«™^ Prouence , pour le faire reconnokre pour Maître à tous les Prouençaux : & fur le mois de d* Njpk1, May de l'an 1 38 j. elle arriua à Auignon, où elle fut magnifiquement rcccucparlc Pape Clcment VII. qui le 1 S. du même mois Se an, inféoda ce Louis âgé de fepe ou huit ans du Royaume de Naples Se de Sicile, aux cens, feruices Se conditions que fes deuanciers l'auoient donné à Charles premier, Se à tous fes defeendans deuancicts de ce Louis , qui en fuite en prêta hommage Se fit le ferment de fidélité au même Pape Clément VII. néantmoins quelques Auteurs difent que cette infeodation Se coronation fut faite trois ans coiwn. vijn. après, fçauoirl 'an 1 388. parle même Clément dans Auignon , en prefenec de Charles VI. Roy de France ; mais il fe peut bien faire que cette infeodation a elle faite à vn temps, Se la coronation à vn autre. A l'arriucede la Rcync Marie Se de Louis fon fils dans Auignon les partifans deCharles ElWwpifr tat de Duras, parmv lefqucls cftoit Raimond dcTurcnnc mal affectionné à la Maifon d'An- u i . u il ri.. r\ K contre Lm» ptf jou, excitèrent de nouuelles Se plus étranges (éditions en Prouence, pour détourner la merc inTuthi».. & le fils d'y faire leur enrréc. De deux villes feulement Marfcillc Se Arles, qui tenoienc le party d'Anjou , ils s'efforcèrent de leur débaucher la plus proche d' Auignon, fçauoir celle d'Arles , tant pour affoiblir leur party , que pout empêcher qu'ils n'euifent en Prouence point de retraite, voilïne de leur habitation dans Auignon. Ce defl'ein fut hardy, la procédure étrange 1 mais la fin malheureufe en cette forte. Il reftoit encore en Prouence quelque reliquat de ces anciens voleurs nommez Txehint, donc nous auons parlé cy-deflus l'an 1 361. foldats débandez errans par la France après la défaite du Roy Iean par l' Angloisen la Guienne ; c'clt de ces gens-là dont fe feruoienc les partifans de Charles de Duras, pour mettre a feu 6c à (âng toute la Prouence, fous la Tome U. F f f

The text on this page is estimated to be only 29.16% accurate

410 Hift.de Prou. LiurelX. SedhIV. aiMÏoT.2,* conduite d'vn nomme Ferrmgus qui commandoit dans la Forrcrcflc de Baux. Quelques habitans de la ville d'Arles , voire des principaux, Ô£ même quelques Eccl ludiques avanc efte corrompus par les partions de Duras contre la fidélité promife au Roy Louis, ouurirent les portes de la ville, à l'entrée delà nuit du 14. Iuillet de l'année 1 38 y. à ce Ferragus, qui accompagné d'vne troupe de ces Tuchins Se des traîtres de la ville entra dedans , SC alla piller les maifons quiluy auoient cite indiquées, tuant, meurtriHant. fans épargner même le Viguier de la ville nommé Manuel de Puget,tout ce qui s'oppoloit àfes voleries. Action horrible qu'il fit durant toute cette nuit » mais au point du iour, comme le peuple s'cltoit aflcmblc en armes au Bourg, Se qu'il vouloit décharger fur luy fa furie, il prit la fuite chargé de butin , qu'il porta à vendre au château de Roquemartine, où il tua le Seigneur du château , fie mit au pillage toute fa maifon. S^SSimlSr Toutefois par la fuite de Ferragus, l'émeute de la ville ne fut pas appaifee : car par l'auis Mm des plus fages les portes de la ville ayant cité fermées , il fut fait recherche des traitres, fie N-vUni $,iy ^CS couPa^'c$ de cette barbarie, Se en fut pris vnc trentaine, qui tous en l'cfpacc de quatre k .ii. . ' mois furent exécutez par authorité de Iufticc, les vns decolez, les autres pendus , les autres brûlez, les autres jettez dans la riuicrc. Parmy ces prifonniers fie exécutez il y auoit quelques EccIcGaftiqucs , enuers lefquels l'on auoit procédé hors des formes de l'Eglifc , de quoy le Pape Clément dans Auignon s'en plaignit fort • mais comme les habitans d' A ries luy eurent porté leurs exeufes, ils obtinrent l'abfolution , de l'excommunication qu'il auoit lâchée contre eux , puifquo toute cette procédure auoit cite faite pour le zele de la lullice , Se pour leferuice du Roy Louis,au party de qui ce Clément cltoit fort affectionné. Et c cil de cette action qu'a prit Ion origine ce prouerbe , ou dire cômun dans la ville d'Arles , Lo Mal de S*» Itutmt , parce qu'elle arriua le 14. 5c 1 y de Iuillet, veille Se iour de la fërc de Saint Iacques. iiRfv« Mj.h Cette encreprife dans la ville d'Arles ayant lî mal rculfi pour Charles de Duras, fie G 5m nfïniMn. bien à l'auantagc de nôtre Louis, fit prendre refolution à la Rcyne Marie d'entrer en ProMr TnltZ uencc> & de Wftii de la ville d'Auignon , oùclle demeuroit aucc fon fils, n'ofant point le M*Mb mettre au hazard li tôt dans le Pays » fc rciîbuuenant que Louis premier fon mary n'y auoic pas ciré bien reccu; Se. ayant elle aiïcmblé quelques troupes , telles

qu'elle put trouuer aux Prouinces voifines du Languedoc , du Dauphinè 8c du Comté de Vcnailun, pour ioindre les forces aux remonrrances ; par le confcil Se l'alTiftance de Clcmcnt Pape d'Auignon, Se à la prière des partifans qu'elle auoit dans le Pays, elle entra en Proucnce.fiC fut agréablement Se Royalement rcccuc aucc fesdeux fils Louis & Charles , vers le mois CMMMiM dt de Décembre de la même année 1 38 j. dans la ville d'Arles s où le dixième iour du même i^fcTiubî^n mo'J cu*c °* vnc conuention aucc les habitans, contenant 1 f . articles. Dont le premier cil qu'elle ne feroit iamais paix auec les meurtriers de la bonne Rcyne Ici une » les autres articles regardent les Officiers de lullice, 8c le bon ordre fit gouuerncment de la même ville. Conuention faite en prefencede Ican Euéquc de Chartres Chancelier d'Anjou, d'Artaud Eucque de Sifteron , de Raimond d' Agoult Seigneur de Sault , Comte de Géras , grand Chambellan de Sicile, de Foulques d'Agoult Marquis de Corfou , Vicomte de Rcillane, grand Sénéchal deProuence, d'Elzias d'Auraifon Seigneur du même lieu, de François de Baux Seigneur du même lieu , de Foulques de Pontcucz Seigneur des Vallées de Cotignac, de Carccz Se de Bargeme , de Blaccas de Pontcucz Seigneur de Château-Reinard, dcGuigonct de Simianc Seigneur de Cafcneufvc,de Raimond Bernard F lamingi Docteur és Droits , Maître Rational Se luge des fécondes A ppellations de Proucncc , de Guiponet deGcrente ficur de Gcmcnos.dc Raimond Audibcrtdc Marfcillc, conuention imprimée à Lyon J617. iM*«««««n<i«i Pendant le fejourde la Rcyne Marie dans Arles, elle fut vilitce de la plufpart des granêtL-*. des Dames de Proucncc , Se de tous les Seigneurs du même Pays , qui tenoient Ion party contre cclu v de Duras, dont les noms font rapportez par le ficur de Noftradamus , fçauoir ««• les Seigneurs D'Açoulr. De Grafle. | DeBollicrs. De Caltellane. D'Albe. De Vinrimille. De Villcneufvc. De Simiane. De Forcalquicr. De Ponreucz. DcCafcneufvc. I De Sabran. De Glandcuez. De Barras. D'Arculfc.

Comtes Angeuins deuxi. L o v i s IL 411 De Foffis. D'Efparron. D'Anduze. D'Oraifon. De Grimauld. Des Vicomtes de Marfeillc. Des Roux. De Baux. De Marfcille. De Balbs. De Gancclroes. De Bcrcnguiers. De Laynccl. D'Allamanon. De Iarcnco. Des Girauds. De Rcquiltons. De Raimondis. Des Hugolcns. D'Aperioculos ou Brucil. De Blaccas. De Loubicrcs. Ec de la-ville d'Arles , accompagnée de la plufparr de ces Dames Se Seigneurs , elle fe porta à celle de Marfcille auec Tes deux fils , où ils furent reccus auec grand ioye par les R«««rbabitans de cette ville, à qui elle accorda quelques grâces & priuileges. Le bon accueil que cette PrinccrTc reccut dans ces deux villes d'Arles Se de Marfcille: 1386. le feruicc continuel en fa Cour que les Seigneurs de la Prouincc fes partifans luy rendoient, ioint aux forces dont elle cltoit accompagnée , & à la haine que les Proucnçaux auoienc rtfc&*--iïiï contre Charles de Duras, meurtrier de leur bonne Rcync Icanne, firent penfer à quelques autres villes Se Gentilshommes de fc mettre en leur dcuoir > Se de venir reconnoître la Rcync Marie Si fon fils, comme leurs vrais Seigneurs 5c Maîtres. Ce que voyant Spinolls grand partifan de Duras , qui fe tcnoit dans la ville d' Aix, & que le chapcllet commençant aie défiler, tout fe venoit rendre à l'obciffancc, pour ne fc voir enfermé dans vnc ville. que par la crainte de fes armes il conferuoit dans la rébellion , il forcit de Proucnce , Se s'enfuie en Italie ; Se par fon abfcnce le Pays citant vn peu plus libre, vnc A d'emblée des Etats fut conuoquée, en laquelle affilièrent pour le Clergé le précèdent Euêquc de Sifteron, Se Audibcrt de Sade Prcuât de Pignans, Se pour la Noblcflc Raimond d'Agoult Seigneur do Sault, Louis d Anduze Seigneur delà Voice, François de Baux Seigneur du même lieu, Se plufieurs autres Seigneurs: en laquelle AlTembiéc il fut fait quelques conuentions Se traitez de paix, entr'aurres .qu'il ne feroit iamaisfait paixny alliance auec Charles de Duras, meurtrier de la bonne Rcync Icanne fa tance, ny auec fes adherens .qu'il ne fetoiciamais fair aucune aliénation du domaine Comtal de Proucnce i que les franchifes Si libertez des anciens Comtes feroient maintenues en leur forme Se teneur, fans mettre aucune forte de nouucllc impolie ion , charge, coite ou fubfidc ; en iuitc dequoy tous les Prélats, Barons, Seigneurs Se Gentilshommes partifans de Marie luy prêtèrent hommage , Se luy firent le Noftri<1' ferment de fidélité. Mais la plufpart auec cette condicion,fclon le fentiment que Foulques de Pontcucz Seigneur des vallées de Cotignac Se de Bargcmc auoit infpiré à l' Aflcmblée, qu'au

cas que la Reyne leanne ncfikpas encore morte, ces hommages Se fcrmensfcroicnc pour non faits à fon préjudice , tant la mémoire de cette bonne Rcync eftoit encore precieufe en Proucnce , quclqucs-vns ne fc pouuanc pas pctfuadcr qu'elle fut encore morte, & fur tout la ville de Moufticrs, qui citant dans cette croyance, ne vouloit reconnoitre ny Charles de Duras, ny Louis d'Anjou. Cette même année 1386. mourut en Hongrie Charles de Duras, ainfi que nous auons loojIrt-0j,tsoi remarqué en la fin du règne précèdent > à qui fucceda en toutes les prctenfions qu'il auoit ^ffiffi*1 *' es Royaumes d'Hongrie fit de Naplcs, & ésComtez de Proucnce & de Picdmont,fon fils Hlitdugiu*». L a d 1 s l a s ou Lancelot, mais parce qu'il cltoit encore fort icunc , n'ayant guercs plus de dix ans , Se qu'il demeuroit au Royaume de Naples , il ne fut pas mal-aifé en ectto conjoncture de temps, Se à l'occafion de la mort de Duras, à la Reyne Marie Se à Louis fon fils , qui eftoient en Proucnce , d'acquérir à leur dcuotion tout le Pays ; reccuant tous les iours à mercy & à pardon quelques Gentilshommes Se Communautez qui fe venoient foumettre à leur obeiltance , Se qui s'en retournoient chargez de grâces Se de faucurs , par la bonté de la merc & celle du fils, confirmant leurs priuileges anciens, & leur en donnant de nouueaux, te fur tout aux Communautez, qu'elles ne feroient iamais aliénées du domaino Comtal i chofe qu'elles requeroient par dellus toutes les autres chofes du monde : Se ainû furent traitées les villes de Bcignolle, de Moultiers , deTolon, de Saint Paul, de Vcnce, SZ autres qui auoient tenu le parry de Duras. Tel citant leconfeil de cette bonne Reyne, de tout accorder , Se de faire vn pont d'or a tous les enuieux de la gloire d'Anjou , pour détruire le party de Charles de Duras. La ville d'Aix tut des plus dernières à fe foumettre à fon dcuoir, à quoy elle fut enfin i)ÎJ, portée par les grandes perfuaiions d'vn Médire Arnoux la Caille Prçuôr de l'Eglife Saine Terne II. Fff i)

412 Hift. deProu.Liure IX. Se&.IV. Sauueur. Et comme la Prouincc fuc entièrement toute pacificc,apres vnc infinité demeurNoftwL très, alfaflinats, facrileges, Iarrecins, br ûlcmcns de châteaux Se d'Èglifcs, violemens de filles Se de femmes , 8c de voleries de toute forte , il y eut des concernions & des articles de unu™"" paix i à la petfuafion du Pape Clément d'Auignon , entre la Rcync Marie fie le Roy Louis ÏUM&jmm ^on ^ vnc Parc » ^ 'cs Confuls de la ville d'Aix , qui eftoient en cette année Antoine Vaureille , Ican Treftcmanes fie Guilleaumc Vcrdoin , tant au nom de la Communauté de cette ville, qu'au nom des Prélats, Gentilshommes Se Communautcz qui eftoient de fou parry & vnion , fçauoir prefquc touc le refte de la Prouincc, hors des villes d'Arles Se de Marfcillc , par lefquels arricles eotr'autres chofes , il cftoir accorde vnc amniftie générale de toutes les fautes paftecsi qu'il ne feroit fait aucun déplaifir ny outrage aux ptrfonncs ny aux biens de ceux qui auoient fuiui l'vn Se l'autre des deux partis de Charles Se de Louis ; que les chofes prifesdepart Se d'autre ne 1 croie ne pas reftituées, mais elles demeureroienc entre les mains des poiVciTcurs > que les Partifans de Duras feroient remis en leurs Charges Se dignitez; que les places du domaine Comtal ne feroient iamais aliénées ; Se que celles qui citaient déjà vendues , ou autrement aliénées feroient remues au domaine > que U Rcyne Se fon fils feroient obligez de défendre à leurs propres coûts Se dépens , de toute forte d'injures, violences, guerres & extorilons tous ceux qui eftoient compris en l'vnion d'Aix ou du Pays, fans que pour cela le Roy & la Rcync puflent charger la Prouincc d'aucune forte de fublidc Se d'impoûtions;& au cas que par le Roy Se la Rcyne il ne fut fitisfaic aux fufdits articles , les habitans d'Aix Se autres compris en l'vnion feroient difpcnfcz ôC abfous de tout hommage Si ferment de fidélité qu'ils auroient prêtez. Et faifanc quelques grâces en particulier à la ville d'Aix , il fut accordé entr'autres chofes. q ue la Cour du Scnéchal,du luge Magefic des Appellations, la Chambre des Comptes &dcs Maîtres Rationaux fc tiendroient toujours concinucllcmcnt en la ville d'Aix, fii non ailleurs : comme auilî la Chambre des Archiucs,& celle du File feroient pcrpctucllcnict SC infcparablcmct en la même villc,fans qu'elles pullcnt iamais cftrc transférées en autre parc Finalement , que Louis cftant arriué en fa majorité confirmeroir toutes ces conuentions. Fait & pafl'é à Aix le 19. Octobre de l'an 1 387. confirmé puis après à larcquifition de Guilleaumc Aymcric, Bernard Pignoly, fiiBcrmonddc Pigon Confuls delà même ville

d'Aix, par ce Louis 1 1. Roy de lerufalcm Se de Sicile, Se Comte de Piouencc, fils de la même Rcyne Marie, feanc en fon Siège Royal de la même ville d'Aix, le f« Septembre de l'an 1399. r,-.<,< u Cette même année 13 87. Se le y.Iuillct mourut à Auignon le Bien heureux Pierre de lucnboiug. Luxembourg Cardinal , âgé de 18. ans, en grande opinion de fainteté, approuuéc par vne infinité de miiaclcs, iufqucs à la refurreelion de 40. morts , qui furent faits fur fon tom«t^T H,IU'A" beau. Mais parce qu'il fuiuoic le party de Clément, qui a cfté creu Antipape, l'Eghfe Sainte n'a iamais voulu permettre qu'on pafTàt outre a fa Canonization , quelques inftances que le Roy de France Se le Duc de Bourgogne en ayent tatecs. Toutefois le Pape Clcmcnc ipend. véritablement VII. du nom l'an 1 j 2.7. permit de drcllcràfon nom des Autels, Se de l'inuoquer comme bien heureux , non point en qualité de Cardinal , pour n'approuuer l'élcûion deceluy qui l'auoit fait Cardinal : mais en qualité de ûmplc Confcflcur Se de Pontife ■ parce qu'il auoit cfté defigné pour cftrc Eucque de Metz. , .53 Au temps de cette malheureufe guerre, dont nous venons de parler, la Prouence fit vne tres-grandc perte, d'vnc des plus belles Contrées de fes Etats , fçauoir du Comté de Nice, ^vmèùComti se du Comté de B^arcclonne Se Tcrre-Ncufvc, qui furent vfurpez en ce temps par AmcewiIupTmk" déc VIII. du nom Comte de Sauoye.Mais le fujet de l'vfurpation cftdiucrfcmcnt raconte par les Hifloriens. Les vns difent que cet Amedéc VIII. ou plultot Amedéc VII. fon perc, D»F«.r . p»r«^n, vovant que les Niçards tenoient le party de Charles de Duras contre leur légitime Dame 1 p,Î"Ô^ & Makrcirc la Rcync Icannc s fous prétexte de faire grand philir à cette Rcync , fc faille de cet Etat, & l'a toujours du depuis gardé. Autres difent que pendant ces troubles entre Châties Se Louis, le Baron de Bucil follicita les Niçards de fc mettre fous la protection du Comte de Sauoycqui les preferucroit de l'opprcflion des gens de guerre ; ce qu'ayant fait, ils y ont toujours du depuis demeuré. Autres ajoutent que cet Amedéc pendant ces troubles mit le fiegc deuant Nice au nom de Louis , & comme fon Lieutenant , Se que l'ayant prife il l'a toujours gardée pour foy. Autres difent que Ladiflas engagea cette ville a cet Amedéc VIII. pour vn fecours de ûx mille hommes qu'il receut de luy pour fc défendre contre Louis fon compétiteur. Finalement, autres difent aucc plus de certitude 6c d appa

Comtes Angeuins deuxi. L o v i s II. 413 rcnccdc vérité, que les Niçards s'eftanc toujours conferuez , fans nullement changer depuis cinq ou fix ans , dans le party de Charles de Duras , contre les attaques de Louis pere & fils , cnuoycrcnt quelques Ambafludcurs , dont les noms citaient Louis de Bueit , Raimond Garnicr Se Antoine Dcnys Citoyens de leur ville, vers Ladiflas fils de ce Charles, &vers Marguerite de Duras fa mcrc.lcur demandant du iccours pour s'oppoferaux armes de Louis 1 Se que Ladiflas eflant allez occupé à fc conferuer dans le Royaume de Naplcs, le pour s'acquérir celuy d'Hongrie , ne les pouuant affilier , leur écriuir vne lettre du 50. Mars de l'an 1 3 88. par laquelle il leur donnoit pouuoir de fc choiûr vn Protecteur , Se vu Maître tout autre que Louis fon compétiteur : a la charge que û dans trois ans il fc rendoit Maitre abfolu de toute la Prouence, ils retourneroient à Ion obeifl'ance, en payant les fraiz 8c dépens qui auroient cité faits pour leur conferuation. En (uitc dcfquelles lettres les Niçards fe mirent fous la protection d'Amcdéc VIII. Comte de Sauoyc aux mois d' Aouft Se de Septembre fuiuans,& du depuis ils ont toujours demeuré fous fon obeifl'ance, Se l'ont reconnu pour Souuerain Maitre. Mais quoy que c'en foit le Comté de Nice cft depuis ce temps des-vny des Etats de Prouence , 8c vny à ceux de Sauoyc ; 6c quelque effort que George de Marie Sénéchal de Prouence fît cette année 1388. pour le rccouurcr à l'auantagedc Louis , il Iuy fut pourtant impollible > attendu que les armes de Louis citaient appcllécs en Italie , pour la conquête de Naples, ainfique nous verrons cy-deflbus. Et partant la Reyne Yoland mere de Louis III. ne pouuant recouurcr ce bel Etat , Se eftant fommécpar Amcdée IX. Duc de Sauoyc, l'an 141 9. à luy payer la lomme de cent foixante-quatre mille francs d'or, que fon ayeul Amcdée VII. auoit employez à la guerre pour la conquête de Naples , en faucur de Louis premier aycul de ce Louis III. fut contrainte de luy lâcher ce Comté auec toutes les dépendances, ainfi que nous verrons cy-deflbus au regne de ce Louis III. Qjoy que Charles de Duras eût clic au commencement de fon regne fort affectionné d'Vrbain VI. Pape dans Rome, comme nous auons veu au regne précèdent. Neantmoins spu. eflant furuenu entr'eux quelque mes- intelligence, iufqucs-là que ce Pape l'auoit excommunié ; cela fut caufe qu'après la mort de ce Charles , artiuée l'an i}%6. fon fils Ladiflas i -.,\ a.. rit m. ne fut pas li-tôt couronné Roy de Naplcs, Se que cette action fut différée iufques à l'an ^**r'UN*: 1390. auquel temps Bonifacc IX. fucccflcur d'Vrbain, voulant rétablir en vigueur

lamaifon de Duras , qui auoit tenu , &: tenoit encore le party du Pape de Rome , contre celuy d'Auignon, dépêcha Angclo Acciaiuoly Cardinal de Florcnce,à la ville de Gaycrtc, pour y donner en fon nom l'inuefliture du Royaume de Naplcs Se de Sicile à Ladillas , aucc les summontt. mêmes claufes Se conditions que ion deuancicr Vrbain auoit appofées à l'infeodation du même Royaume faite à Charles de Duras fon pere , 6c en fuite le couronner comme Roy de Naplcs aucc fa femme, ce qui fut accomply dans Gayctte aucc grande folcmnité & réjoùiflance, le mois de May de l'an 1 3 90. Dans l'intcruallc de ces trois ou quatre années , depuis la mort de Charles iufques au ï 3 **9couronnement de fon fils Ladiflas , grands defordres Se grandes dimlions anriuerent en la ville de Naplcs ; les vns tenant le party de Ladiflas fils du deffunt Roy Charles ; les autres ^rT.'»!^! celuy de Louis d'Anjou ja inféodé du même Royaume de Naples par Clément Pape d' A- U,M" 1 1 . / non, depuis l'an 1 3 8 y . Se couronné par le même Pape pour raifon du même Royaume, à la requilîtion de Charles V I. Roy de France , qui le vint voir à Auignon l'an 1 3 88. ou f,,!on quelques aurres l'an 1389. s il cft vray que l'action de ce couronnement ait efte diffe- DupaTHift.dt et rente de celle de l'infcodation.ainû que i'ay remarqué vn peu auparauant.Et pendant ces Mufa*diuiùons, des ambaflades font cnuoyées en Prouence à Louis,auec fupplications de la parc des Ncapolirains d'aller prendre pofleflion de leur ville, au temps où l'Etat ne reconnoiffoie point d'autre Roy que luy, qui, tant pour la mémoire de Louis premier fon pere, grandement chery* de leur bonne Reyne Ieanne, que pour la haine qu'ils port oient à Charles de Duras , meurtrier de leur bonne Maitrefle , Se à fon fils Ladiflas , I et oit receu à bras Se à cœur ouucrt de tous les habitans de la ville de Naples , Se de tout le Royaume. Mais les grands troubles qui citaient en ce temps là en Proueoce , ioints à la grande ieuncflcdcce Louis , ne permirent point à la Reyne Marie de fouffrir que fon fils s abfencâc de la Pro- • utnee , Se allât fi loin à vne terre étrangère , qui auoit donné la mort à fon pere > fe contentant feulement d'y enuoyer,fur quelques Galères qu'elle fit partir du Porc de Marfeille, des ttoupes Se de l'argent , pour contenir les vns dans la crainte, Se les autres dans l'affcôion, v établiffant vn Viceroy , attendant le temps propre où fon fils y peut aller en perfonne>& y faite les fonctions Royales.

The text on this page is estimated to be only 29.95% accurate

4 1 4 Hift. de Prou. Liure I X. Se& IV. 1390. Toutefois le couronnement de Ladiflas en la ville de G a verte, fitauancer à Louis cette refolution Se ce voyage. Car comme de nouuelles AmbaiTadcs vinrent de Naplcs en Prouk'nafét £m uenec , pour donner connoiflance à Louis de l'Etat de ce Royaume , Se que le couronnelt*ti,u ment de Ladiflas commençoit de changer l'afFc&ion des peuples , Se la changerait entièrement 1 s'il ne venoit luy même en perfonne pour contenir le monde en dcuoir : & voire que déjà Ladiflas auoit commande à vn Alberic de Barbiano ion grand Connétable de lcucr des gens de guerre pour aller attaquer la ville de Naplcs : ce voyage de Louis pour $P",L aller à Naplcs fut enfin refolu, auec le confeildc Clément Pape d'Auignon,qui luy donna pour l'accompagner le Cardinal de Tournon, qu'il fit fon Légat ; auec lequel, & auec d'auiitmt». trc$ grands Seigneurs , comme Pierre de Sauoyc, Pierre de Marie , George de Marie Sénéchal de Proucnce, Se plulicurs Gentilshommes, Louis monta fur mer au Port de Marfcille fur quatorze Galères, huit grands V ai fléaux Se huit Brigantins , le mois de Iuillct de l'an i j 90. Se le 14. iour du mois d'Aouft fuiuant il arriua à Naples , où il fut reccu monté fur vn grand courûer couucrt de velours violet, femé de Fleurs de Lys d'or, arme de toutes pièces en toutes les parties de fon corps hors delatéte, ayant vnc cafaque Royale conforme à la parure Se au harnois de fon chcual, Se citant arriucà la porte Capuane il rue reccu pat les Députez qui luy prefenterent les clefs de la ville, fous vn riche daiz de drap d'or, fupportc par huit des principaux Seigneurs de la Ville : 6c citant accompagne de toute la Noblcflc de la Contrée , il marcha de cette forte par la Ville , qui le rcccutauec d'incroyables cris d'allcgrclTc , Se fit retentir par tout ces acclamations populaires de Vive le Roy Lovis. Quelques iours après il créa des Cheualiers, receut le ferment de fidélité, & les hommages de quelques Seigneurs Gentilshommes , Se de quelques Villes de ce Royaume : les Châteaux Saint Hcrmc , ecluy de l'Oeuf, Se le Châtcauneuf de la même ville de Naplcs fc tendirent à fa diferetion , les vns volontairement, les autres par compoûtion &£ par argent , il fembloit que toutes chofes comnbuoient à fon etabliflement. Mais comme il vie que la ville de Gayctte pet filtoit toujours pour Ladiflas, Si que déjà dans la ville de Naples il fc formoit des partis pour en chafler les François, Se y introduire Ladiflas , n'ayant pas allez de force pour faire contenir le monde

dans le dcuoir Se la crainte , après auoir mis roTiou^»"1" *k b°nncs garnifons aux fortereffes, il s'en retourna le mois de Scprcmbre fuiuant en Prouence , Se d'icy il s'en alla à Paris > où il n'eftoit pas encore arriué que Ladiflas vint attaCoU«««. 1uer 'a Vll'c ^c Naplcs , qui fe rendit auffi-tôt à fa diferetion , par les intelligences qu'il y auoit, & après elle toutes les autres villes du Royaume. En forte que le premier voyage 54 fejour que nôtre Louis fit à fon Royaume de Naples fut de fort peu de iours Se de profit 1 auttî cfrait-il appelle plus vtilement en Proucnce pour vnc funeufe guerre qui s'y préparait , Se dont nous allons parler. «H HH m m HH «H CHWWHMI» c#»{*»ttH H» W* * H» H* HH «•»«•»«•» tJ39 ^Autre guerre en Prouence contre Raimond Roger Comte de Beaufort, & Vicomte de Turene. h«ww. gtmt T 7 Oicy la plus horrible guerre que les Cèdes partez ayent jamais veuc en Proucnce: *>«c.ik.cy. y cn cffc(j^maij iCI Romains , les Goths , les Bourguignons, les François, les Saxons, les Lombards, les Sarrazins , les Catalans & Aragonois, Se autres nations étrangères, qui à diuers temps font entrées à main armée dans la Proucnce, n'y ont fait toutes cnfcmble tant de rauage que cette malhcureufc guerre y cn a fait, durant l'cfpacc de dix ans. C cfl du temps de cette guerre que nous contons tant de châteaux razés tant de villages dcfertez,tant de ponts abbatus,tant de temples ruinez, tant d'Eglifcs démolies, tant de maifons brûlées dont nous voyons encore quelques mafuresen diuers endroits de Proucnce. Quelque fîx vingts ans auparauant le temps de cette guerre, vers l'an 1 140. il y auoit en Proucnce vne très- grande quanrité de fiefs Se de bourgs, comme i'ay démontre en la Chorographie, au dénombrement des villages de chaque Dioceze, defqucls fiefs mamtenanc il ne nous refVc que le nom, Se fommes en peine de fçauoir le lieu où ils ont cfté 1 les habitans ayant efte contraints de les abandonner à l'occalion de cette longue 8t cruelle guerre

The text on this page is estimated to be only 29.33% accurate

Comtes Angeuins deuxi. Lovis II. 415 # pour fe venir réfugier dans les grands bourgs pour leur defenfe. Dans les Chapitres des Êghfcs Carhcdrales Se Collégiales , dans les Abbayes Se Monaftcrcs , Se dans les Maifons Communes des villes 8c villages dececre Prouince, on n'ateribuë pour l'ordinaire le brûle* ment des papiers, Se la démolition des maifons Sù des châteaux qu'à cette cruelle guerre de Raimond de Turene , ttmftre ftrfiit Cakoli itDiirmtio hefiù pub'ui & trBâetijpmi Tj. ciipct»» - r». rmmu Raimvndi </f Tvren a , beUu flufyuxm ciuihbus planton huitu proumti*t>pfti* exujU, "Jl"v' ér fmnditm àtrut* f*tr»nt , dit le fçauant François de Clapiers fus-allcguc en (es décidons du Droic. Ce Raimond eftoit homme extrêmement fier , arrogant Se vn peu cruel, cfprit tout de nrf«;F"<"» * feu, ne rcfpirant que le fang 8c le carnage , ainu que le repretenre ion pourtrait que le Um fieur de Noftradamus dit auoir veu dans le château de Baux > il cftoit voircment de trèsgrande naiûance. Sa mere nommée Elconor,cftoit de la tres- haute famille des Comtes de Notuij. })♦• Cominges Se de Foix illus de Maifon Royale. Son perc fut vn Guillcaume Roger Limoiîn de la tres-illuftre Maifon deCanillac, Cdtore de Beaufort en Anjou, Vicomte de Turene» qui fut frerc ou neueu du Pape Clément VI. Se perc de Grégoire XI. tout deux vrais Papes à Auignon; à la conlîderation dcfquels ce Guillcaume receut de la bonté de la Rey ne Ieanne en diucrs temps vne rres-grande quantité de beaux fiefs en Prouence , comme les Vicomtcz de Valerne 8c de la Motte du Caire prés de Siftcron, la ville de Saint Rcmv, I$ J0, les châteaux de Bayons , de Reynier , de Bellaftaire, de Gigors, de Lauzct , des Mecs, de 1 J J 3' Mezcl, d'Entrcucnes & du Caftellet - comme auflî la ville de Pcttuis , les lieux de Mcirargues.de Sederon, des Pennes, & autres places, ainfi que t'ay dit cy-deiTus es années i ; 50. Se 1 3 y 3. sortant encore la même Rcync Ieanne montrée ii libérale entiers ce Seigneur 1 377« Guillcaume , qu'il lu y auoit permis d'acquérir 8c tenir en Iurifdi&ion de fief noble en Prouence, iufques à la fomme de quatre mille florins d'or de rente annuelle, fans payer lods 8c treziins, ny en faire hommage, Se de tenir haute Iuftice par toutes fes terres . faifint dé- Mn&f» fer. les aux gens tenans l'on grand Confcil à Aix , de prendre aucune connoiflance fur tels OiHciers, ny les troubler en nulle façon 8c manière: ce qui donna bien du crédit à ce Guillcaume en Prouence, Se enfla grandement le cœur à fon fils Raimond, pour s'en faire croire quand il fera temps.

L'origine Se la caufe de cette grande guerre eft double ; la première de ce que ce Guil- rarigiu&cm* leaurne Roger mourant, auoit fait fon héritier pour le Comté de Bcauforr, Charles Prince K1"n*' de Tarcnre fils de Louis premier Duc d'Anjou Se Comte de Prouence , Se frerc de nôtre *nmU' ^ Louis II. Se l'auoir adopté à ce fujerpour le faire ioiiir des terres de ce Comté , félon les coût unies d'Anjou, où il cft fitué. En haine de quoy ce Raimond Roger fils de ce Guillcaume , fc voyant exclus de ce Comte, qui luy deuoit cftre acquis par droit de nature, fie la guerre en Prouence aux terres de Louis II. pour obliger en quelque façon le Prince de Tarcnre fon frerc , de luy faire ceflion de fes droits, Se le iaillcr ioiiir paifiblement de ce Comté de Beaufort, encore qu'il eût d'autres terres au même Pays d'Aniou , iufques à mille liures de rente annuellement, pour Icfquelles il auoit déjà fait hommage l'an 1 3 87, au même Roy Louis II. comme Duc d'Anjou \ c'eft vne dos caufes de cette guerre que le fieur de Noftradamus donne, Se auant luy vn manufeript en langage Pioucnçal fait eu ce temps là , que fay leu contenant route l'Hirtoirc de cette guerre. Mais l'autre Se principale caufede cette guerre eft, de ce que Louis premier Duc d'An- UintUmfhjtt jou perc de ce Louis II. en fon premier aduenement au Comté de Prouence, en fuite de d*",M l'adoption de la Rcync Ieanne, auoit rciiny au domaine Comtal de Prouence, par le confcil des Officiers du même pays, toutes les aliénations que cette Reync auoic faites au préjudice de fes Etats, 8c ainfi ce Raimond fe voyant priué de routes ces belles terres, dont nous auons parlé vn peu auparauant, que fon pere auoit acquifes par la libéralité de cette bonne Reync, fit tous fes efforts pour fe maintenir en celles qu'il poiïcdoit encore, 8C pour fe faire rendre par force celles qu'on luy auoit oftées. Or que ce que ic viens de dire foit la vraye caufe de cette guerre, il appert euidemmenc 1 J 84,' de ce qoe l'an 1)84. incontinant après la mort du même Louis premier, ce Raimond Roger dépécha deux Gentilshommes à Angers vers la Rey ne Marie de Blois, veufue de ce même Louis premier. Se mere Se adminiftratrice des Etats de Louis 1 1. fon fils, pour la fupplier de luy faire rendre 8c reftiruer les terres 8c places réunies au domaine Comralde Prouence, parles Officiers de fon mary,tcrres Se places que fon perc Guillcaume luy auoic données par fon Contrat de mariage auec la focur du Prince d'Orange, &e qu'il auoit cuis

The text on this page is estimated to be only 29.45% accurate

• 4 1 6 Hift. de Prou. Liure IX. St cl IV. de la Reync Icanne , non à titre gratuit fie de (impie libéralité, mais à titre onéreux pour récompense des grands fennecs à elle rendus, fie pour la reftitution des grandes depenfes faites pour elle en fes plus vi genres affaires au Royaume de Naplcs, ajoutant à la fin de fa fupplication qu'au cas que l'on neluy voulut pas faire raifon Se rendre iufticc, il fe pouruoiroit par tous les moyens & remèdes qu il iugcioit plus propres , pour luy faire obtenir les fins de fa Rcquêtc.Parolcs qui témoignoiét aflez l'intérieur de fon cœur fie fa mauuaife volonté. Et quoy que la Reine eût fait reponfe que la réunion de ces terres aliénées contre les Editsfie prohibitiôsdu Roy Robert & de lamcmc Rcync Icanne, qui auoit folemncllemenr foré de ne rien aliéner, auoit cfté faite aucc grand confeil Se meure délibération par les Officiers de fon mary . fie partant qu'elle cltoit très iufte: & en outre qu elle eftoie prête de le dédommager d'autre part des frais Se dépens qu'il auoit faits pour le bien de l'Etat fie le feruice de la Rcync Icanne, au dire Se cfiimation des Gentils-hommes qui ferment accordez par les parties. Ncantmoins il n'eftoit pas content, & conecut dans fon cœur après cette téponfe, vnc aucrlion Se veqgcancc contre la Maifon d'Anjou: vengeance qu'il nourrira, fomentera Se fera éclonc d'icy à ûx aus, fçauoir l'an 1390. à la ruine Se dclolation du pauurc Pays de Proucncc. Traittatty*- L'on peut encore ajouter vnc troifiéme caufe de cette guerre pour ce qui regarde fingulicrcmcnt le Comté de Vcnaifcin, Se non pas la Proucncc ; fçauoir que la Chambre A poftoliquc à qui ce Comté appartient, cftoit debittice à ce Raimond de plulîeurs fommes, tant à elle prêtées pat fon pere Guillcaumc Roger durant le Pontificat de Grégoire XI. SC utrfe. de Clément VII. alors régnant à Auignon , que de celles qu'elle luy dcuoic à fon particulicr.ayant luy fouucnt cfté employé à fes propres frais Se dépens , aux guerres pour les Papes, tant en Proucncc contre lcsTuchins, qu'en Italie contre le Pape de Rome, par l'ordre de ecluy d* Auignon; dcfqucllcs grandes fommes cftant encore créancier,^ n'enpouuant cftre payé, il portoit fes armes dans le Vcnaifcin fie le ruinent pour conttaindtc par force le Pape au payement de ce qui luy cftoit dcù. %jJO Sous la couucrture de ces caufes Se prétextes, Raimond de Turcnc conferuanc toujours dans le cœur vnc mauuaife affeelion contre nôtre Louis II. fon Prince légitime cmbrafl'a ouucrtcmcnt en Proucncc le paity de Charles de Duras, Se ecluy de Ladillas fon fils, dont nous auons parlé vn

peu auparauanr , grands ennemis de Clément Pape d'Auignon, 8e de la Maifon d'Anjou ; 6c comme Charles de Duras auoit grande confiance en luy, il mit en toutes les places qu'il prenoit à fon nom de Gouucrncurs à fa porte, Of»J«m«iji« 8c qui luy eftoient bien arfidez: en façon qu'outre les places Si châteaux qui eftoicntà fon bMuPreMM. particulier , comme de fon domaine, il s'eftoit encore faifi des châteaux des Baux, de Roquemartinc, du Caire , du Puy Sainte Reparade, de Brcgançon, de Meirargucs.de Vitrole, de Sigoncc, de la Roque d'Entcron . de Montfuton, de Château- Verd.de la Tour d'Aiguez , d" Aurons , de Pcircucrd , des Pennes , Se des villes de Pertuis fie de Saint Rcmy, fie: autres places en diucrs endroits de laProuince, y ayant non feulement retenu Si conferué les bannis d'Italie, ces foldats entagez , qui eftoient venus en Proucncc pour le feruice de Charles de Duras j mais encore y ayant alîcmblt tous les meurtriers, voleurs, larrons, brigands, faux-monnoycurs fie autres gens de fie fie de corde , qui fe trouuoicnt dans les Ptouinccs du Languedoc, du Daphiné fie de Vcnaifcin , Se qui fc venoient joindre à fes troupes , aucc lefqucllcs il fc prit à faire des couifcs par toute la Proucncc fie par tout le Comté d'Auignon, tuant, brûlant, dérobant, abbatant les temples, les châteaux Se les ponts des riuieret, Se entr'autres ecluy de Caftellanc, commettant toute forte de crimes Rrf*ït,!"iSîr. des plus énormes Se abominables, fans épargner les chofes faintes fie facrées; Sa mcic Elconor de Comminges, qui fc tenoit au château de Mcirargues femme hardie fie genereufe, n'eftant pas moins retenue que luy, permettant les mêmes crimes , fie commandant les mêmes infotenecs fie cruautez , par tous les endroits où fon pouuoir s ctendoit. Et tout cecy au temps, où nôtre Louis cftoit allé au Royaume de Naplcs Se cftoit de rctout à Paris l'an 1 3 90. comme nous auons veu vn peu auparauant. La plainte de ces defordres cftant portée à la Rcyne Marie, fie à fon fils Louis, qui eftoient alors à Paris , tant de la paît de Clément Pape d'Auignon , qui auoit déjà excommunié ce Raimond , pour les dégâts qu'il auoit faits en fon Comte de Vcnaifcin fie d'Auignon , que de la part du Prince de Tarcnte Gouuernrur fie Lieutenant General de Roy en Pioucnee, Si par les députez du même Pays. Leurs Majeftcz voulant remédier à tous ces malheurs firent dcclatcr pat leur coufcil de ce Raimond de Turcnc fie fes adherans criminels

Comtes Angeuins deuxi. Lo v is II. 417 nels, félons Se rebelles; firenc defenfes à cous leurs Sujets de Prouence dauoir aucune forte de communication aucc ce Raimond , (c de luy fournir argent, viurcs, cheuaux, armes,h.ibits Se autres rrurchandifcs,fous peine de punition corporelle^ de confifcation de tous leurs biens > addred'erent vnecommillîon à leur Lieutenant General le Prince dcTarenec , pour deftiruer les anciens OrHciers de Prouence,amis Se confederez auec ce Raimond , Se d'y en établir d'autres originaires du même Pays s Se finalement donnèrent perinilfion aux Gens des Trois Etats du même Pays, de s'afTcmbler pour rechercher les moyens qui feroient neceflaires pour mettre fin à tous ces defordres. En fuite de quoy, &fuiuant l'intention de leurs Majcftcz, les anciens Officiers de Prononce furent defkitucz , Se d'autre* établis en leur place ; Se fut fait vne conuoeation générale des trois Etats de la Prouincc en la ville d'Aix, pour le i r.d'Aoult de l'an 1)90. en • laquelle affilièrent fuiuanc l'ordre de mon manuferit. Pour le Clergé les Archeuèques Se Euêques d'Aix , de Nice , de Digne, d'Apt, de GrafTc, tntnmi» -de Sencz , de Vence, d'Arles , de Marfcillc , de Siftcron , de Frcjus, de Riez , de Gap 4: de ÏIT" *•"" Glandcuez ; & les Abbcz des Monaftcrcs de Montmajour, de Saint Victor Se de Saine Honore de Lerins, Se autres perfonnes Ecclclîaftiqucs» comme encore Frcrc Reforciac d' Agoult Cômandcur d'Aix Si de Puimoiflbn, tant pour luy que pour le Commandeur de Manofque,& Frcrc lean Vcnreyrol Commandeur des Homergucs,tant pour luy que pour les autres Commandeurs du Pays, nommez (encore en ce temps) tant les Frères de Saine Ican, que ceux du Temple. Pour U Noblejfe affilièrent George de Marie Cheualicr , Sénéchal de Prouence , Seigneur du Luc &: de Roqucbrunc, tant pour luy que pour fes terres. Ifnardde Glandeuez Seigneur de Cuers. Les Seigneurs d' Anfoùis, d'Olioulcs Se du Pugcr, tant pour eux que pour leurs terres. Helyon de Villcncufvc Seigneur de Trans , tant pour luy Se fes terres , que pour fes frères & les Gcnrilshommcs de la Vigucric de Draguignan, Se pour le Vicomte de VaJerncs. Bertrand d'Agoult Seigneur de Cabricrcs. Guigucs Flotte. Le Seigneur de Vcnteyrol. Charles Albc Seigneur de Pierre-Rue, tant pour luy que pour les enfans d'Auraifon. Les Seigneurs de Linccl, du Reuefl, de Montmcyan, de Vachiercs. Fouquct de Pontcucz Seigneur de Lauris Se de Châtcau-Rcnard. Iaume de Pontcucz pour fes terres. Florcns de Caltcllanc Seigneur d'Andaon. Louis de Glandcuez Seigneur de Faucon. Francifquet d'Arculfia Seigneur de

Torrcucz,& pour fes terres. Guigonet de Gerentc Seigneur de Monclar, Se pour fes terres. Le Seigneur de Grimault, Si pour fes terres. Roltang de Soleillas Seigneur du même lieu , tant pour luy que pour les Gentilshommes du Baillage de Caltcllanc, Se pour fes terres. Reforciat de Caftcllane Seigneur de Foz,tant pour luy que pour la Dame de la Vcrdicrc. Le Seigneur de Marignane, Se pour fes terres. Bertrand Baylc pour le Seigneur de Cazeneufve. Arnaud Prohanc Seigneur de Beyncs, tant pour luy que pour pluûcurs Gentilshommes du Baillage de Digne, Se pour fes terres. Marc Se Lucas de Grimaldis Seigneurs de Gagnes, Se pour leurs terres. Guillcaumc deRobergrucs, pour fon frcrc Seigneur de Saint Martin, Se Ces terres. Antoine de Botaric, pour Audibcrt dcRoqucvaire, &:fes terres. Elzias Gras , pour Agoultc d'Agoult, &: pour Eyncs d'Agoult, Se pour le Seigneur do Curban, Se leurs terres. Le Seigneur de Velaux, pour luy Se Ces hommes. Roltang Henry Seigneur de Rognonas,pour luy Se (es hommes. Ponfec Roux Seigneurs d'Allamanon, pour luy & fes hommes. Lancclot de Velaux, pour les terres qu'il tient du Seigneur de Bueil en Prouence. Pierre de Tornafort, pour le Seigneur de Fuueau. • Guichard de Villcncufvc Seigneur de Torrcccs, une pour luy que pour les Nobles de Maluans Se leurs hommes. Tome U. Ggg

The text on this page is estimated to be only 29.20% accurate

4 1 8 Hift. de Prou. Liure IX. Sed. IV. Le Seigneur de Cucrs , pour le Seigneur de Cotignac. Raimond Brunei, pour les Nobles de Couclonguc François de Barras, pour fon pere. Ber rrand d'Aiguilles Seigneur du même lieu, tant pour luy que pour fes hommes. Louis de Sabran Seigneur de la 1 our d'Aigucz, pour luy Se fes hommes. Louis de Forcalquicr Seigneur de Ceireftc , pour luy Se les hommes. Guilhem de Forcalquicr Seigneur de Viens, & pour fes hommes. Bertrand de Grade Seigneur du Bar, & pour fes hommes. George de Caftellane Seigneur de Salcrnes, Se pour fes hommes. La Magnifique Dame de Baux Phanetc de Baux , femme de Berenguier de Ponteucz, Chcualicr Seigneur de Lambcfc, Dame de la Barbcn. Tour le Tiers Eut , Se pour les Communautcz , affilièrent comme Députez de leur part, Pierre Martin, Se Pierre Bonifacc pour la Communauté de Marfcillc. Antoine Boutarlc , Pierre Giraud , 6c Louis Bertrand pour les Communautcz d'Aixôc de Lorgucs. Antoine Frcfqucr pour la Communauté de Tolon. lean laflaud pour la ville d'Hieres. Louis Bonifacc pour Grade. Erieis Ferry pour Draguignan. Monet Mazarguc pour Brignollc. Pierre Garin Se Iaume Gofiolenc pour la Communauté de Saint Maximin , Si fon Baillage. Rninaud Richancz pour la Communauté de Moufticrs Se fon Baillage, excepté RiczôC Valenfolc. Guilleaume Chabaud pour la Communauté de Forcalquicr. . Malrre Ican Treffcmancs Notaire, pour la Communauté de Siftcron. Louis Mounier, pour Apt. Guigoncc Gcrcntc, pour les Communautcz de Seyne, de Digne Se leur Baillage. Maître Iaumc Brun Notaire, pour les Communautcz de Barjols Se d'Aulps. Arnaudin Prohcnc, pour la Communauté de Riez. Antoine Barcillon, pour la Commune de l'ifle. Antoine Roque, pout la Communauté de Caftellane, Se des places de fon Baillage, qui font du domaine. Louis IaurTrcd, pour Colmars. Bertrand Riquier, pour la Communauté de Guillcaumez. Hugues Rainaud, pour les Communes d'Iftrcs,dc Ioncquicrcs Se dcFctricres. Pierre Mitron, pour Valenfolc. Bertrand Mallct, pour Alenfon. Iean Audibert, pour la Communauté de Trctz. Ican Berenguier, pour Aguillcs. Ican Aubert,pour le Puv Sainte Reparade. Iaume Alazard, pour la Communauté de Saint Remy. François Antoine, pour la Communauté de Manofque. Le Seigneur de Cucrs, pour les Seigneurs Se les hommes de Soliers. riHmjH lu En laquelle Aflembléc, après que Guigonct de Getentc Seigneur de Montclar, vn des principaux &:

des plus fages Gentilshommes de la Prouincc , eut remontré le piteux etac de h même Prouincc : que les incroyables pertes &: ruines qu'elle auoit cy-deuant fouftertes, pendant la guerre de Charles de Duras , n'eftoient rien à l'égal de celles qu'elle rcilcntoit maintenant, par l'inhumanité & barbarie de Raimond de Turcnc,5i de la Dame Elconor fa merc : Se de celles encore qu'elle fouffriroit , fi de bonne heure on ne s'oppoloit i leurs mauuais defleins , par vnc bonne vnion de tous les Ordres de la Prouince , Se par vn commun effort, contre le commun ennemy, & du Roy, de qui il eftoit félon ti. rebelle , SC du Pays, de qui il ne rcchcrchoit que la ruine Se la dcfolation ; il fut délibéré conformément à la conclufion de cette remontrance , qu'il feroit fait vnc bonne vnion , amitié SC confédération durant tout le temps que cette guerre contre ce Raimond pourroit durer, entre les trois Ordres de cette Prouincc ; tant pour les Prélats , Barons , Seigneurs, Gentilshommes Se aurres v prefens ;que pour les autres abfens , Se qui par procuration deucment fondée, fc foudroient ioindre à cette vnion .par laquelle en» autres chofes il eftoit Eut*. tized bvCàooQ

Comtes Angeuins deuxi. L o v i s IL 419 porté , que nul des confederez n'iuroic paix , familiarité ny communication auec ce Raimond fie Tes adherens , fous la peine de mille marcs d'argent tin , moitié accordée au Roy, fie l'autre moitié aux Etats j fie que tous les confederez feroient part de leurs confeils, faucurs,pcrfonncs Se biens. & contribucroient ce à quoy par les Etats ils feroient taxe / , pour agir tous enfemblcment , ôc exterminer l'cnncmy commun de la Prouincc , fous le bon plailîr de fa Majcfté. En fuite dequoy dans la même AflTcmblce , parce qucceRaimond tenoit des places 8c ctud* fortcrclTcs que nous auons delignées vn peu auparauanr.d'où fes gens fortoicnt.&c alloicnc EU""" faire des courfes fie volcries aux hcuxcirconuoilins ; il fut rcfolu de faite vnc grande leuée de gens de guerre, fie de les loger en diucrs endroits de la Prouincc , pour y faire contenir ces voleurs dans leurs forts ôc les empêcher d'aller barre la campagne > Se pour ce fujet qu'il feroit misfut pied trois cens lances, de trois bons cheuaux chacune, fçauoir lancc.pagc, fie vn gros valcc,armé de cotte & de toutes pièces de Iacqucsfic de Capcllinc.d'épéc fie dague , comme parle le manuferit de ce temps- là » aux gages de feize francs le mois pour lance, fie quatre mille Arcbaleftiers bien armez, lesvns montez fur deux cheuaux, à douze francs par mois , les autres à pied aux gJges de l'tx florins par mois . fie par deffus cela trois cens cinquante hommes de pied, fans y comprendre ce que les habuans de Matfcille, d'Arles 8c de Tarafcon & leurs Vigucrics voudroient contribuer de leur part pour la gardo de leurs contrées , fie la derfenfe commune de tout le Pays. Et le tout fous l'authorité de Charles Comte du Maine Prince de Tarcntc, frerc du Roy, Gouuerncur de la Prouincc, lequel accepta tres-agrcablcmcnt la charge » fie à fon abfence fous la conduite de George de Marie grand Sénéchal de Prouencc. Le département 5c le logement de ces lances de Caualcric fut ordonné de cette forte, Dc>""«««t d« feauoir Au Seigneur Sénéchal, cent lances. A Gonct d'Agoult Seigneur de Sault, cinquante lances. Au Seigneur de Cazencufve, cinquante lances. A Elyon Se à Antoine de Villcncufvc Seigncut de Gordon, trente lances. Au Seigneur de Ccircltc, vingt lances. Au Seigneur de Cuers, dix lances. A Me il Charles d'Albe de Tarafcon, dix lances. Au Seigneur de Lau.il, dix lances. Au Seigneur de Bar, dix lances. De toutes lcfquellcs lances pour la defenfe du Pays, il en feroit mis u-mm do Au carticr de Saint Maximin , cinquante, des Seigneurs de Cotignac, de Cucrs fie de s'm^r»"^ Villcncufvc. Pour la défenfe de Marfcillc, Aix, Arles, Tarafcon, fie le long

de la riuicrc du Rhône, cent trente lances des Seigneurs d'Albe, de Laual , de Ceircftc, d'Agoult fie de Cazencufve. Au Comte de Forcalquicr fie de Siftcron, cent lances du Seigneur de Marie. Et les autres vingt feroient en relais , pour cltre employées où befoin feroit ; toutefois particulièrement affectées, pour donner aide fie fecours aux quartiers de Mouftiers , de Riez , de Valcnfole , de Caftcllanc , de Seyne , de Digne, de Colmars , fie aux Bailliages plus iieccfTaircs fie dangereux. Et pour fubuenir aux fraiz de cette guerre il fut fait vnc impoûtion fur toutes les mar- impotir.»™ pou chandifes qui fortiroient de Prouencc, foit par terre, foit par mer fie riuicrcs , fur le fel de SiST* tout le Pays, y comprenant le fcl mm dit & excommunie de Foz fie d'Iftrc (ainû parle le manu fer ir) ainû nommé, parce qu'il n'cltoit pas permis d'en vfer ; fie fur toute forte de fruits fie de grains prouenans des terres de la Prouincc. Et fut ordonne, que de cette impotition nulle forte de perfonnes , foit laicques , foit Eccleûailiqucs , feroient exemptées : comme encore que tous polfedans biens au Pays de Prouence, feroient contraints par autre voye de fournir aux fraiz de cette guerre , iufqucs au Pape fie aux Cardinaux qui fc tenoient à Auignon, pour raifon des bénéfices qu'ils pofledoienten Prouencc : comme .nilli routes les villes qui fe difoient en ce temps- là, eitre de l'Empire, feauoir Marfcille, Arles, Salon, Grans, le Val Saint Chamas, Miramas, Cormllon, le Vcrneguc,Aubagnc,Roqucfort,Caf6s, Lucnos fie Lurs : toutes les Communautcz fie tous les Chapitres des Hôpitaux de Saine lcan fie du Temple ; les lieux de Noues fie de Barbentane , appartenant à l'Euêquc d'

The text on this page is estimated to be only 28.61% accurate

420 Hift. de Prou. Liure IX. Se&.IV. gnon , nonobftant leur prétendue exemption Si franchife : fie tous les Barons, Seigneurs Se Gentilshommes, taxez à trois pour cent de leurs rentes fie reuenus. hSaSSL d" Pour donner l'ordre à l'cxa&ton de ces deniers, le Seigneur de Gignac fut députe aucc ample pouuoir de tout faire , félon fa diferction fie prudence , fie furent aulli députez deux des principaux fie des plus fages Seigneurs de la Prouincc, fçauoir Francifquec d'Arcuflîa fwPwtow Z de Capro Comte de Haurcmure,fie de Mencrbin Seigneur de Tourrcucz : fie Rcforciac ««r^t" p,u' d' Agoult , pour aller reprefenter de la part des Etats , au Pape à Auignon , l'Etat de toutes les affaires , les infolcnces-, cruautez fie barbaries que Raimond de Turenc exerçoit , tant en l'es Comtcz de Vcnaifcin Se d' Auignon , qu'en ceux de Prouence fie de Forcalquicri que la naturelle défenfe les suoit obligez de s'all'cmbler fie de fe refoudreà s'oppoferà luy, fie le détruire par la force des armes. Pour à quoy fubuenir ils auoient elle contraints de 1 taxer route forte de petfonnes, tant Laïques qu'Eccletiaftiques, fie le fupplier en fuite de la parc des mêmes Etats, de vouloir agréer cette taxe fie impotîcion faite fur les biens de l "E glife, fie qu'il pleut encore à fa Sainteté même, de contribuer de fa part, ce que fa bonté auoit fait cfpcrcr à la Prouince , qui à fa conlîdcrarion fie requiiîtion s'eftoit mife la première en deuoir fie dépenfe de s'oppofer à leur ennemy commun ; Se le fupplier en outte de la part des mêmes Etats , de vouloir contraindre tous les amis fie les parens de ce Raimond de Turenc, pofledans bénéfices fie dignitez, en Prouence, de les rcûgncr fie remettre pour éuiter quelque malheur en leurs perfonnes, fie en pouruoir les habirans naturels fie originaires de la Prouincc, lu Ion le roole qui luy en feroit prefenté. Mais ces Députez pour Auignon ne retournèrent pis trop fatisfaits delà reponfe du Pape, tant parce qu'il eftoie fort proche parent de ce Raimond, que parce qu'il cftoit alors fort troublé pour les injures qu'en ce tcmps-la le Pape de Rome luy auoit dites, le qualifiant du nom d'Antichrift , de Schifmatique , d'Hcretiquc fie d'enfant de Bchal , ainti que ecluy d' Auignon auoit écrit à ecluy de Rome les mêmes injures. Tel cftoit le piteux état en ce temps-là de l'Eglife, fie telle 1 incerticude fie la doute du pauure peuple, qui ne fçauoit à quel des deux Papes fc foùmcttrc fie obéir. Coi»»»» pn. & Ainii fe pafla cette année i }9o. en donnant prefquc feulement les ordres pour la défenfe du Pays , fans faire autre chofe de mémorable, excepté la reprife de la ville de

Colmars, par Ifnard de Glandcucz Seigneur de Cucrs , commandant en ce quartier de monNeftnd, "gncs , laquelle auoit efte vn peu auparauant prife par les gens du Vicomte de Turenc, lcfqucls y auoient brûlé les Atchiues fie les documens anciens de la ville qu'ils mirent au pillage. , . ■ |. L'année fuiuante r } 9 1 . il y eut vne autre AlTcmbléc des gens des Trois Etats en la ville <T Aix , en laquelle aflîfta la Reyne Marie fie le Roy Louis fon fils , où il fut fait des itéra w,>0d« Er*?e"! "ucs fupplicarions à leurs Majcftcz de changer les Officiers de la Prouincc parens fie amis MbeM*" ^c ^a'n,or,d de Turenc , fie mettre en leur place des originaires du Pays. Et comme aux uoo.. precedens Etats on n'auoit refolu que fur les chofes qui regardoient la defenfe du Pays contre les courfes des gens de Raimond de Turenc , de même en ccux-cy on refoluc fur les chofes qui regardoient l'attaque fie les ûeges des places concre les ennemis. Ec parce que les inllrumcns donc on fc feruoir en ce temps-là aux fiegesdes châteaux Se des villes, eftoient destrabucs ôc des bombardes, dont quelques-vncs pefoient, fuiuanc quelques mémoires de ce temps-là iufqucs à quatre-vingts quintaux, fie jettoient des pierres contre les aflîegcz de la pefanteur iufqucs à 300. liurcs, il fut ordonne entr'autres chofes, que les trabucs fie les bombardes qui eftoient à Grambois fie à Salon , feroient réparées Se mifes en état de s'en pouuoir feruir aux lîegcs qu'on pretendoit faire en cette guêtre ; qu on enuoyeroit quérir proraptement en Picdmont vn Maître ouurier de tels inftrumcns, pour faire encore vn autre trabuc fie bombarde pour l'attaque des fieges-, que l'on mettroit deux barques fur la riuicre de Durancc , à l'endroit que le Sénéchal de Marie auilcroit plus commode pour la communicarion des armées d'vne contrée à l'aurre i qu'Helyon de Villeneufue Cheualier fie Seigneur de Trans feroit ctably Maréchal de l'armée des Proucnçaux, aux appointemens de cinquante florins par mois, pour affilier auec le Sénéchal do Marlfc aux ûeges qui feroient ordonnez par le même Sénéchal ; Il fut encore délibéré que toutes les forterefles prifes fur les ennemis par les Proucnçaux, feroient remifes en la main des vainqueurs , pour les garder \ mais arriuant qu'il ne fe trouuâc perfonne qui *en voulut charger , elles feroient démolies Se rafées de fond en comble , pour ne fetuic vne aune fois de retraite aux ennemis de la Prouince. Et pour fin il fut délibéré que fi

Comtes Angeuins deuxi. Lo v is II. 42 1 quclqu'vn cftoit fi hardy que doffcnfcr la perfonne Se les biens des Prélats , Barons, Seigneurs , Gentils-hommes , Se autres perfonnes comprifes en cette vnion, il feroit permis à vn chacun de luy courir lus, comme à vu ennemy public, fans encourir rcprebcniîon, ny punition de iufticc. Pendant les al larmes de cette guerre, comme il s'attendoit vn grand defordre par toute Tl,,,f,,Mt, y. la Prouince , vn bon Religieux Prieur du Monaftcre de Ganagobie prés de Lurs Se de For- a' *•■« calquier, commandant alors dans ic Monadcre de Saint Honore de la ville d'Arles, appre- L"M* hendantque les Reliques de ce Saint, iadis Abbé de Lcrins Se Archeucquc de la même ville , qui cftoient religieufement conferuées dans ce Monaftcre , ne fuirent expofées aux mains facrilcges des foldats , les emporta fccrctemcnt dans fon M omit ère de Ganagobie » mais ou par crainte qu'elles ne fulTcnt pas en aifeutanec dans ce Monaftcre, ou par le grand refpec Se amour, que ce même Prieur auoit pour ce Saint, Se pour fa première habitation dans Lerins , il rît puis après fçauoir au Sacriftain du Monaftcre de Lerins , qui cftoit vn de fes parens, que iî les Religieux de Lerins le vouloient reccuoirdans leur Monaltcrc, SC l'aggreger en leur Compagnie, il leur feroit recouurer les facrecs Reliques de leur premier Pcrc. L'affaire citant refoluc aucc l'Abbé de Lcrins, qui cftoit alors vn Iean de Tornaforr, le Sacriftain de Lcrins accompagné d'vn de fes Moines, fc porta à Ganagobic.d'où ils en- anmi. urif. leucrent fccrctemcnt ces faintes Reliques, Se prirent leur route vers Lcrins ; Mais citant 1 ^ arnucz au lieu de Puimofïbu , comme vn de ces Moines commença à douter il ce qu'ils portoient cftoient les vrayes Reliques de Saint Honoré, voilà que fur le champ il fut atteint de grandes douleurs par toutes les parties de fon corps , en façon qu'il n'auoit point de repos i mais ayant inuoqué l'alfiftancc de ce Saint.il en fut incontinant deliurc. Ec cftant arriuez en leur Monaltcrc de Lcrins, il s'y ht encore vne plus grande prcuue pour la venté de ces Reliques ; c'eft qu'ayant pris vn os rompu d'vne iambe, qui cftoit auparauanc dans le même Monaftcre de Lcrins , Se qu'on croyoit cftre de ceux du même Saint, Se. le ioignant auec l'autre partie de l'os de la même ïambe, qu'on auoit apportée, ils s'ajuftereut t? bien qu'il n'y apparoiil'oit prcfque point de iointute. Ce qui fut vn fujet de grands remercimens à Dieu , & de grandes rcjouilîànccs dans ce Monaftcre , le ptemier iour de Février de l'an mille trois cens quatre-vingts fie onze. Les grands préparatifs de guerre pour l'attaque des lièges du côté des

Prouençaux, SC 'j9Z? la grande opiniâtreté pour fc bien défendre du côté des gens de Rairaond dcTurenc, d'où il s'attendoit vne grande mortalité 5c grande perte de part Se d'autre, firent refoudre dj,'",„? Ama> l'vn Se l'autre party de condcfcendrc à quelque accômodemcnt.pour lequel les articles furent dreftez» Se cependant trêves ordonnées, lcfquclles, quoy que l'accord fut rompu, cfperant toujours de le renouer, durèrent l'cfpace de deux ans Se neuf mois, pendant lequel temps Se vers fa fin , Clément Pape d' Auignon traita fccrctemcnt aucc Raimond de Tu- M 9 } . rené pour fes terres du Comté de Venaiicin, fans y vouloir comprendre les affaires gèneraies de Prouencc. L'on trouuc dans quelques mémoires à Montmajour qu'entre les articles de paix il y en auoit vn , par lequel le Pape feroit tenu de donner à ce Raimond par manière d'engagement le Pricut é de Saint Rem y ,Se tous les reuenus de l'Abbaye de Mont- L' v»f majour auec toutes fes dépendances, comme PcllilTane Se Pcrtuis, qu'il tiendroit Se feroie M4L les fruits liens iufques à l'entier payement delà fomme de trente raille hures, qui luy fluoient cfté promîtes, tant pour luy, que pour le Gouuerneur du Dauphiné, qui luy auoit donné aide Se iccours en cette guerre. Mais les Prouençaux cftant auertis de ce Traité , députèrent vers fa Sainteté à Auignon pour luy reprefenter le grand tort qu'en cette procédure la Prouince receuoit, la voulant c xc lu ne de l'accord que fa Sainteté pretendoit de faire auec ce Raimond, puifqu'à fa confédération elle s'eftoit mife premièrement en defenfe contre leur commun ennemy, SC auoit fait pour ce fujet Se cfpctoit de faire de tres-grandes depenfes. pour la fubucntion desquelles fa même Sainteté feroit derechef fupplice de vouloir contribuer quelques loin mes d'argent i Se ce faifant, l'alfeurer que la Prouince s'obligeroit à la Chambre A porto* Itque, Se luy promenoir, de les rendte comme chofes empruntées en fa plus grande neceffité : comme auili de vouloir fupplier fa même Sainteté de faire expédier des Bulles, pour Mum/i* Contraindre tous les Ecclcfiaftiqocs de Prouence à la contribution pour les frais de cette guerre , Se y députer des CommilTaircs pour faire l'impofition s mais ces Députez ne retournèrent pas plus fatisfaits de la Cour Apoftolique d' Auignon, qu'à la première fois. Vn peu aptes le départ d'Auignon des Députez de Prouencc Clément VII. âgé de «3 94.

421 Hift. de Prou. Liure IX. Sedh IV. dvuT»t! P*P* f*' ans' aPrcs auoir tcnu 'c Prclcnc*u Siège Papal feize ans, mourant d'vnc apoplcxicalla rendre compte à Dieu le 16. iour du mois de Septembre de l'an 1394.fi Ton clcâion au ****** Pontificat cftoit canonique, & eut pour fuccefleur en Ton Siège d'Auignon dix-huit lours thm i< u Lu» après fa mort , le Cardinal Pierre de la Lune, Catalan de nation , qui prit le nom de Bc£i*p>pc nojt XIII. homme voirement de haute naiûance, eftant au rapport de quelques Hiftoriens, beau-frerc de Martin Roy d'Aragon, ou pour le moins de haute Nobleilc d'Aragon ; Se qui eftant encore Cardinal promettoit grandement de pacifiet le Schifmc de l'Eghfe , au cas qu'il fut éleu au Pontificat , & voite qu'il s'y cftoit obligé par écrit auant fon élection : car les Cardinaux au nombre de 11. qui aflifterent à cette élection, auant que de s'enfermer, firent vn atte qu'ils lignèrent tous, par lequel ils promettoient que celuy d'entt'cux qui feroit cleu, renonecroit au Papat, à la rcquiiition qui en feroit faite par les Cardinaux , à la charge que Boniface de Rome cedetoit aufii de fa part ; mais après qu'il wêsmLiÙ^ * cuc c^ ^cu nc s c^ 'ama's vcu vn P'us opiniâtre à ne vouloir démordre de fes pretenlions , comme nous verrons cy-deflous , aulli a-t-il eu la vraye marque d'vn Antipape» ^.j Botjoet. comme a remarque vn Hiftoricn, qui a cent de fon temps , dautant qu'aucun vray Pape n'a vcu les iours de Saint Pierre, Si ecluy-cy les a furpalTcz de beaucoup, ayant régné fous plutleurs compétiteurs en fa prétendue' Papauté, iufqucs à 30. ans. il cft vray que le bon Saint Vincent Ferricr, qui cftoit fon compatriote, le reconnut pour vray Pape, Se luy écriuit l'an 1411. vnc Epitrc, dont le titre cft: BfAtijfimo Domino ncjiro Paj>s 'Benedttfo XIII. tim frmms inutilis , Frater Vincentius Ferrerij, Pr.tdtcAtor, fe totum & vniuerfm qux Agit dr deect Ad pedum vcjhgt* bcAtorttm. spondc. £n laquelle Epitrc il luy parle de la fin du monde fit du temps de 1' Antichrift,&£ luy auance des raifons pour prouuer que ce temps n'eftoit pas gueres loingà venir j maisauflî cft-il vray que le même Saint ayant connu fon erreur, fc rétracta, fie quitta fon party quarto ans après, l'an 1416. en la ville de Perpignan. Dans l'interrègne de ces Pontifes les trêves eftant rompues, Raimond de Turcnc ayant fait au Languedoc vn grand amas de troupes de fa forte, pail'a Se rcpaiTa bien foùucnt la riuiere du Rhône , faifant des dégâts incroyables aux terroirs d'Arles , de Tarafcon & des villages voilîns, mettant à feu Se à fang tout ce qui s'oppofoit aux larrecins Se pilleries des Minuta. gCn<i de fa fuite; mais pat la conduite de George

de Marie, Se par la prefenec du Prince de Tarcnte, il fut mis fi bon ordre fit de fi grandes forces le long de la riuiere du Rhône, que les ennemis ne trouuerent pas fi aife à l'auenir le paflage de la riuiere > ny nc s'en retournèrent pas (1 chargez du butin de Prouencc. Tvnmfa pU«i Et pout mctttc fin à cette guerre , auant que de venir à l'extrémité, il fut trouué bon j'T .t:,i. teoter la voyc de paix Se d'accommodement, fit de députer au château de Mcirargues vers la Dame Elconor de Cominges merc de ce Raimond de Turcnc , pour fçauoir d'elle les intentions &: les prétentions de fon fils , pour apporter vnc bonne paix à la Prouince, ii agitée depuis tant d'années; mais fes demandes furent fi dcraifonnables,que le confeil du Roy, ny les Etats du Pays n'y voulurent aucunement entendre, fit fut absolument refolu de faire tout de bon la guerre, 8c d'aller mettre le liège deuant les places occupées par les rebelles Se ennemis du repos de la Prouince. Cependant il fut fait vnc députât ion à la ville de Matfeille de la patt du Sénéchal de Prouencc , pour prier les habitans de cette ville de vouloit contribuer de leur part des gens 6c de l'argent, pour la fubfiftance de cette guêtre, à quoy il fut répondu qu'ils nc manqueroient point de faire montre de lcuraffcc"tion Se bonne volonté pout le feruice du Roy Se le repos de la Prouince; fit tandis qu'on fc preparoit aux grands fieges des fortes places, le Sénéchal de Marie vint faire ledegâtau M.r.ufcr tettoif de Pcrtuis.où s'eftoient enfermez les plus grands partifans de Raimond de Turcnc, Se vint plantct le fiege deuant le château de Mcirargues où la Dame Elconor cftoit enfermée l'an 1 »9 y - fiege qui traina quelque temps en longueur. 1396. L'année fuiuante 1 396. pour faire vne attaque générale des plus fortes places tenues pat les ennemis en diuers endroits de la Prouince, il fut fait vnc conuoeanon du ban SC b*r**»I£i'£ arriere-ban des Gentils hommes delà Prouince, te commandement démettre fur pied la milice félon les fogages du Pays (ainfi parloir-on de ce temps-là) Se cftant tous afiemblcz par l'ordre du General d'Armée , les Gentils-hommes Se Gens d'armes des Vigucries Bwqun fa u Tarafcon , d'Hiercs, de Tolon , cTOlhouies , Se bon nombre d'Arles , Se de Marfcille, Dwuct allèrent mertre le fiege deuant le château de Baux : ceux des Vigucries d'Aix, de Brignolle, de Draguignan , de Saint Maximin , de Barjols , de Lorgués, dcGnnuult : Se ceux

The text on this page is estimated to be only 29.59% accurate

MlBufcb Comtes Angeuinsdeuxi. Lovis II. 423 des terres de l'Empire furent commandez d'aller attaquer le lieu de Roquemartine : Se ceux des Viguerics de Grafle , de Forcalquier, d' Apt , de Digne, de Seyoe, de Sifteron, de TaLird , de Moufticrs Se de Caltcllanc, curent ordre d'aller inueftir le lieu de Vitroles. Le pour vnc plus grande communication de toute l'armée , qui fcroitdeçà Se delà la riuicro de Durancc , plufieurs barques furent miles fur cette riuicre, vers la tour de Ianfon , à laquelle il fut ctably vnc bonne garnifon pour la défendre & couper les cordes des barques, quand il en fcroit befoin. Et parce qu'en ce temps il fe commettoit quantité de vôlerics fur le petit peuple, vn certain nomme Thalant fut fait Preuôt des Maréchaux, pour prendre 8c faire exécuter tous les foldats qu'il trouueroit delinquans et débandez fans l'aucu de leurs Capitaines. Et pour voir plu (lue la fi n de cette guerre, ic aucc moins de perte , Se de danger l'année 1397. fuiuante 1397. Raimond de Turcnc, qui, trois ans auparauant l'an 1 394. auoit edé condamné comme criminel , rebelle Se fclon à fon Prince , à auoir la tète tranchée, & fes biens 1 ' .*f * confifquczau domaine Royal, ne pouuant cltrc appréhende il y eut vne Ordonnance de m&ipn*. la part de la Rcync Marie Se du Roy Louis fon fils , qui pour lors fe tenaient à Tarafcon, par laquelle il eltoit adjugé la Comme de dix mille liures, à quiconque leur porreroit la cête de ce Raimond oumoit ou vif: Ordonnance qui fut publiée à fon de trompette deuant toutes les villes Se tous les châteaux qui tenoient pour luy 1 mais en ce temps-là il eltoit au Languedoc ne pouuant rentrer en Prouencc aucc fes troupes à l'occaiion de la grande garde que le Prince de Taranrc faifoit faire le long de la riuierc du Khônc-Et parce que cette guerre ciuile eltoit plultôt vnc guerre de voleric que d'Etat , il y eut vnc autre Ordonnance faite la meme année par leurs Majcltez, publiée par tout le Pays, par laquelle il eltoit commandé que tous les prifonniers de guerre qu'on feroit en ce temps de lluiBfw Ctoublc , feroicnt remis entre les mains des Officiers du Roy, pour cltrc conferuez iulques à la fin de la guerre , afin que leur rançon vint au profit du Roy Se du Pays , Se non pas à f auantage des particuliers qui en faifoient la prife, parce qu'ils en citaient déjà payez par leurs foldcs ordinaires. Quelques mémoires manuferits nous aitcutent que pendant les troubles de cette guerre i< r»t t w*, Martin Roy d'Aragon vint en Prouencc pour voirie Pape Benoit XIII- fon parent » Se que rM,n p,oatucu venant par mer Se fur le Rhône fur fept galcrcs bien armées, il

arriua à Arles le 19.de Mars de l'an 1 397. où il fut Pontifical cm eue receu par Ican de Rochcchouard Archcucque de cette ville, en la defeente du Port : &: de là après auoir baifé la Croix à genoux , conduit à l' Eglifc de Saine Trophimc pour y rendre grâces à Dieu, Se y voir les fjintes Reliques, Se Di MA(Je a que de la ville d'Arles il le porra à celle d'Auignon pour parlementer aucc Benoit Pape, fcSSS ou plultôt Antipape, aucc lequel il conféra durant l'cfpacc de fix femaincs, pour pacifier la troubles dcl'Eglife. Au demeutant l'attaque des fortereffes ennemies en diuers endroits de la Prouince,faitc 1 3 9g. par les Proucnçaux fut fi rude &: les ficgcs fi longs, que, de la plufpart des aflîegez prefiez jj.^ Aipuc«» de la faim Ce autres incommodité/ que les ficgcs trainent , les vns fc venoient jetter au conooun. camp des Proucnçaux, Se les autres menaçoient vnc rcuolte > ce que voyant la Dame Lleono r aflîcgéc aulfi dans le château de Mcirargucs, Se qu'elle, ny tous ceux de fon party rie pouuoicnt auoir du fecours de la part de fon fils Raimond de Turcnc qui eltoit au Languedoc, Se qui ne pouuoit palier la riuiere, àcaufe de l'empêchement que le Prince de Tarentc luy donnoit, fit parler de paix Se d'accord, & promit de faire remettre fous l'obeiffanec du Roy toutes les places & fortereffes qu'elle Se fon fils tenoient en Prouencc, mo y< n naiu que le Comté de Bcaufort, qui cft en Anjou luy fut rendu. Mais le confeil du Roy ayant iugé que cette reddition eftoit trop préjudiciable au bien des affaires de fa Majettc, Mjnuf qu'elle ny fon fils n'auoient aucun droit à prétendre fur ce Comté , qui, par diuers titres eltoit iuftement acquis au Roy Louis Se à fon frère le Prince de Tarcnte, comme nous aiions remarqué cy-dclfus , ce pourparlcr de paix fut en vain Se pour non fait, Se les ficgcs des places furent continuez. Pendant les grands troubles de cette Prouince prefque tous les Princes Se Vniucrfîtcz ^-ry <J* de la Chrétienté trauailloient à pacifier ceux de l'Eglife vniuerfelle ; mais voyant, ou que l' Ambition , ou que l'auarice des deux pretendans à la Papauté les rendoir plus opiniâtres à ne côfentir point à la voye de la ccfiïon de droits, corne la plus courte Se la plus afieurée, ils fc rcfolurcnt enfin de fc foultraire de leur obeiffance, Se de ne recourir plus ny à l'vn , ny à l'autre. La Reyne Marie merc de nôtre Louis en fie le même , au regard de Bcnoic d'Auignon.

424 Hift.de Prou. LiurelX. Seét. IV. octifimi de (ut, \\ s'attendoit encore vne longue 8c fac heu fc guerre par l'opiniâtreté* des aflîegez : maii deux chefes contribuèrent, après vne grande guerre depuis neuf ans, à vne paix inopinée. La première , le départ de Prouence du Roy Louis , Se de Ton frère le Prince de Taiente, appeliez en Italie pour la conquête du Royaume de Naplcs s ce qui donna occaflon à la Rcyne Marie de Blois leur mere , fie aux Prouençaux d'accorder aux aflîegez des conditions plus auantageufes pour foulager la Prouincc, Se employer fes armes plus vtilcmcnt à l'allî (tance de fon Prince en Italie. La deuxième, l'arriuée en Prouence de lean le Maingre dit Boflicaud Maréchal de France , Seigneur fort proche parent de Raimond de Turene, 5c grandement honoré Se redouté des gens de guerre. bttwMnl it Ce Maréchal cltoit venu en Prouence par le commandement de Charles VI. Roy de »«jti"p«t'r' France, pour contraindre par force dans Auignon Benoît XIII. (qui auoit deja cité déclaré Antipape dans vn Concile tenu à Paris l'an 1 3 94. en prefenec de ce Roy Charles) ,f8oA a céder fon droit fur la Papauté, ainG que de fa part promertoit de faire Boniface IX.Pape de Rome , après que Benoit auroir cédé, le premier, fon droit , pour procéder à vne nouuclle élection, fie étouffer cet horrible Schifme, qui déchiroit l'Eglife. Et après auoir heu* Do-4TH1ii.t»«c* reufement accomply fa commiffion , eftre entré dans la ville d' Auignon, auoir alhcgécc Benoit dans fon Palais Papal , l'auoir contraint de fc rendre, nonobftant le fecours que fon neueu Antoine de Lune luy auoit amené de Catalogne , lur des Nauires qui remonuij. terent le long du R hône iufqucs à Auignon ; Se l'auoir obligé de fe foumetere aux intentions du Roy de France, il irauailla puis après fort vtilcmcnt à pacifier la Prouence. f A cette caufe ayant parole de tous les aflîegez , il s'en vint trouuer la Rcyne Marie, qui eftoit à Marfcillc , à qui en prcfcncc d'vn très-grand nombre de Prélats , de Barons , Seigneurs Se Gentilshommes Se autres Députez des Communautez, dont les noms font rapf*sn"' portez par le fleur de Noflradamus , fie dans le Rcgiltrc LîkiJi , conferué dans les Archiues du Roy de la ville d' Aix , où toute cette procédure du Maréchal de Bouflicaut eft au long couchée, fous l'cfpcrancc d'eflrc largement recompenfé de fes peines Se de fes dépenfes, il C6r.jffi.ai pour f- promet Se fait fort, de faire remettre fous l'obciflancc de fa Majcflc les Châteaux de Baux 6c de Roquemartinc , Se toutes les autres places Se fortcrcllcs que les gens du Vicomte de Turcne tenoient en Prouence : de faite fortir tous les gens de

guerre étrangers qui cftoient dans le Pays. Si les loger en fon année Nauale qu'il preparoit par le cotnm ndement du R oy Charles, pour vne guerre contre les Sarrazins vers Conftantinoplc : d'empêcher que les troupes de Raimond de Turcne, qui cftoient au Languedoc, ent t a lient en Prouence. Et finalement d'aller alliltcr fes deux fils Louis Se Charles en Italie , pour conquérir le Royaume de Naplcs, moyennant quelques conditions rapportées au long par les fleurs de Noflradamus Se de Rufly , Se moyennant la fomme de quarante mille hures , qui Mnuûr. fcroicnt diltribuecs aux gens de guerre de Raimond de Turcne : Se pareille fomme aux gendirmes du Prince deTarcntc, par deifus celle qui fous main & fans bruit feroit expédiée à la Dame Eleonor de Cominges mere de ce Raimond toutes lefqucllcs conditions citant acceptées , accordées 6e exécutées de la part de la Rcyne Se. des Etats du Pays , les gens de guerre forcirent des fortere fles, vinrent monter fur mer aux Galères préparées à Marfeille, pour aller en Italie fit à Conflantinoplc, fous la conduite de ce Maicchal de Bouflicaud » après quoy le Pays de Prouence commença vn peu de rcfpircr , après vne fi longue oppreflion depuis dix-huit ou vingt années, que les guerres de Charles de Duras, de Ladiflas Se de Raimond de Turcne auoient duré. uMirfcraid* Ce Maréchal eut puisapres de la Rcyne Marie en recompenfe de fes peines 8c de fes dcBN&^ferti». pCnfc$j|cs |jcux & places de Pertuis, de Pclliffane, de Saint Rcmy, des Pennes fie de Mcirargues, aucc toutes leurs dépendances ; terres qui auoient cftéconfifquées fui Raimond de Turcne i donation faite par la même Reyne , tant en faucur de ce Maréchal , que de fa femme Antoinette de Turcne fie de leurs enfans ; fie au défaut d'enfans en faueur de Geoffroy le Maingre frère du même Maréchal Ican de Bouflicaud , à la charge fit condition, que iamais ces terres ne retourneroient à la famille fie difpofltion de Raimond de Turene, r, f,. nyde fes defeendans , par Lettres Patentes données à Marfeille, a». 1 $99- die 7 menf.luiij **r* VU. fndiH.regmrumverb ditfi filtj noflri Rtgif *nm XV. fer Rc%m*m ore frofrso.Antomus Ijtmràì. Donation depuis confirmée par le Roy Louis II. fon fils , à fon retour de Naplcs . par Lettres Patentes données à Paris le 17. deluindc l'an 1400. L'vne fie l'autrede ces donations tout au long étcnduè's dans le fufdir Rcgiltrc Liuiài , aux Archiues du Roy de la ville d'Aix. Toutefois la ville de Saint Rcmy s 'citant rendue oppofante à cette donation , prétendant

Comtes Angeuins deuxi. LovisII. 425 tendant d'cure inaliénable , te du domaine Comtal , BoufTicaud fe pouruoic l'année fuiuante 1 401. au même Louis, qui le recompenfa d'autres chofes pour le regard de cette ti<Ar*Lr,:sit. ville de Saint Rcmy , voulant & entendant qu'elle fût déformais inaliénable , fie qu'elle ne reconnût autre Maure que le Comte de Proucncc. Mais il reftoit encore le plus grand fleau des Prouençaux,fçauoir Raimond de Turene, «"'JÛ.^'Td» dont il ne se (toit pas parlé en ces accords & recompenfes ; mais Dieu luy preparoit Ton Tu"°*' falairc : Car ou qu'il fût confentant ou non, aux précédons articles de paix, il vint du Languedoc,pa(Ta la riuicrc du Rhône au tempsoù clic cftou hors de defenfe, fie s'en vint faire de grands rauages aux enuirons d'Arles Se de Tarafcon > dequoy Charles du Maine Prince de Tarentc (qui cdoit fraichement arriué de Naples, auec ordre du Roy fon frère de mettre fin en quelque façon que ce fût en cette guerre de Proucncc) ayant eu auis, rît promptement mettre en état toute fa Caualerie , pour courir fus à ce Raimond de Turene , qui iëntant auoifiner ce Prince , prit la fuite auec toute fa troupe vers le Rhône, pour fe fauuct en Languedoc. Mais comme auec grande promptitude , il vouloit faire embarquer fon monde , citant talonné de bien prés par la Caualerie du Prince de Tarentc, entrant auec grande célérité Se violence dans la barque , fon chenal fc relança dans la riuiere du Rhône contre les rochers de Tarafcon • où il fut englouty pat les ondes , au grand contentement de tous les Prouençaux ; Se le relie de fa fuite fut puis après , tout . ou fubmergé, ou taillé en pièces par les gens du Prince. Son corps fut puis cherche , trouué , tiré de la riuiere, porté St en! :rW\ en l'Eglife Saint Martial dans Auignon , en la Chapelle des Papes de la maifon de Canulac , où l'on voit encore fa figure à genoux, en vieille peinture , fie on lit cette Epitaphe gtauéc fur fon tombeau. HIC IACET MAGNIFICVS AC POTENS VIRQVE ILLVSTRIS DOMINVS RAIMVNDVS DE BELLOFORTI , QVONDAM COMES M^N^i BELLOFORTIS , ET VICECOMES VALERNjE QVI ANNO DOMINI $"" MCCCCXX. D1EM SWM CLAVSIT EXTREMVM. XII. DIE MENSIS MAL CVIVS ANIMA REQVIESCAT IN PACE. AMEN. Mais il ell à remarquer que la date de l'année de la mort de ce Seigneur, appofée en cette Epitaphe, fçauoir l'an 1410. eu fau(Te,dautant qu'il efltres-conuant, au dire de tous les Hiftoricns qui ont écrit de luy , fie par le témoignage des manuferits de ce temps-là, qu'il mourut l'an 1399- Et partant ceux qui long-temps après ont voulu faire

drclîcr ce tombeau, ont plus trauaillc à la recherche de fon honneur Se de fa gloire, qu'au terme de fa vie. comme le Heur Saxy a remarqué en fon Hiuoirc EccleGaftiquc d'Arles. L'on du qu'vn Auteur , qui viuoit de fon temps , difoit plaifammcnt , que ce Raimond , de Turene auou tau la guerre contr* V*f*m fine Rom* , c clt à dire contre Clément VIL spomUn»». Antipape , qui n'euoit point Maitrc de Rome , contr* Regem fine Coron*, c'eft à dire contre Ladiflas Roy de Sicile, dont il n'auoit pas la poflclfion : Se contr* Prtncipem fine terra . c'eft à dire contre le Prince d'Orange, cru (lé de fes terres par les armes de ceux qui luy faifoienc la guerre. Apres la mort de ce Raimond il y eut vne amniftie générale de tous les ctimes Se de \mniw,t * Tn,-ea toutes les oft'cnfcs » vne paix Se vnion, tant en gênerai qu'en particulier entre les Seigneurs su,nU* Gentilshommes & auttes habitans de toute la Prou mec , de quelque party qu'ils eu lient eilé < Se fut vniuerfellcmcnt rcfolu , que qui offenferoit vn party, l'offenfc fcroit générale* Se feroit pourfuiuie au nom de tous. En outre George de Marie grand Sénéchal fut député par les F. tac 5, pour aller ttaitet l'accord Se l'alliance auec les Dauphinois Se les habitans du Comté de Venaifcin , luy donnant pout adjoint l'Euéque de Siucron pour le Clergé ; le Seigneur de Sault pout la NobleÛe 1 fie Guigonetde Gerentc pour' les Communautez. D'autre part il foc fait vne deputation , pout aller puer le Pape d' Auignon, qu'il luy plue d'accorder des Indulgences en faueur de ceux qui contribueraient quelque choie à la fabrique du Pont de Caftcllane, fur la riuiere de Verdon, qui auoiteué abbatu pat les gens de Raimond de Turene : comme au (Il il feroit fait fupplication à Louis IL Roy de Sicile M ^ ^ ÔC Comte de Proucnce, de vouloir rétablir l'obédience à Benoit Pape d'Auignon , que depuis deux ans il luy auoit ôtée : Se ce pour éuitet beaucoup de malheur s Se d'inconueniens qui pourroient arriucr par la fufpcnlîon fie fubltraction de fon Authorité. Tome II. Hhh

 sAutru chofes remarquables arriucts en Pronence pendant ce règne. t+oo. TD^ur va autre argument du détordre de ce ûec\cySe dcfolation de cette Prouincefur le ptrft de 1. To«r * ^l ^cs ^rrecmj & voleries,il ne fera pas hors de propos d'ajouter icy vnc in ligne furdt imm hoook prife Se voleric , qui fut faite l'année fuiuante 1400.au Monaftcrc de S. Honoré de Lerins, par vn grand Cor/faire Gcnois,nomméSalagcriusdc Nigro, qui, bien loin de rendre grâces à Dieu d'auoir euité vn naufrage au Ci on Ire de Grimaur, ou il perdit au commencement du mois de Ianuier 150. perfonnes de fa troupe de voleurs , s'en vint furprendre de nuit le mois de May par efealade la grand tour de Saint Honoré,aucc intention d'cnleuer tout l'or Se l'argent , les Vafes facrci , les ChalTcs des Reliques, Se toutes les chofes precieufes qui eftoient dans ce Monaftcrc. Mais les Saints Tutclaircs de ce Sacré Lieu luy ôterent le courage, la force Se le temps d'exécuter fon mauuais deflein s car 1 j .ou 1 é.iours après George de Marie grand Sénéchal de Proucnce , accompagné de Ican de Gonfdve Seigneur de Soliers , d'Antoine de Villcncufve Seigneur de Barréme Se de Flayofc , de Lucas de Grimaldis Seigneur de Cagnes, de Bertrand de G rafle Seigneur du Bar, de Louis Seigneur de Scragnole,de Jacques Gonfalvc ncucu du fufdit Iean Capitaine d'vnc Galère, de Ican Drogulus Confcillcr du Roy fit Maitre Rational de Prouence , d'Antoine Ifnard Secrétaire du Roy & Maitre Rational de Prouence , de Pierre de Vaudemont auiu" Secrétaire du Roy, de Guy de Vintimille ileurdu Caflcllar, de Bertrand de Villcncufve fieur de Torrcrcs , de Guichard de V enec Seigneur d'autres Torrctes , de Philippe Balby, de Guy de la Palud, de lacques Rainaud de Draguignan, de Iacqucs Gilly Viguicr Se Capitaine de imm***'10*' G rafle, d'Honoré Boniface Châtellaindu Palais de la même villc.de Louis Bonifacc Conful de la meme ville , accompagné d'vn grand nombre de fes Concitoyens , d'Honoré de C 01 nus lunfconfulte , Se d'vn grand nombre d'autres habirans de Tolon , d'Amibe , de Vencc , de Canes , de Mogins , de Saine Paul , de Cagnes , de la Napolc 8c d'autres lieux voibns , ayant promptement armé quelques Galères Se barques , s'en vint à l'ifle, Se fit vne & tude attaque contre la Tour , qu'il contraignit ce Pirate d'en fortir à vie fauue auec ceux de fa troupe » luy donnant pcrmiiTion d'emporcer feulement quelques vafes d'argent , Se quelque peu de deniers : mais quelque diligence qu'on apportât pour empêcher qu'ils n enlcuaÛent beaucoup de chofes , fi fut- il impofTible d euiter le larrecin caché de

beaucoup de vafes d'argent, de linges, d'ornemens,& d'auttes chofes precieufes de ce Monaftere. Choie qui déplcut tant à Dieu, que toute forte de dcfaftre accompagna par ront ces faciilcgcs , iufques là , que la plus grand part périt malheureufement ou par les armes , ou fur vne potence. C'eftainitque rapporte ce fait l'Auteur de la Chronologie de Lerins, qui voulant condamner d'erreur , quant a la qualité des perfonnes dénommées dans ce Rcgiflre , d'où il a puifé cette Hifloire , difant qu'en ce temps n'eftoit pas Pape vn Benoit XIII. ny Roy vn Louis II. comme dit cet écrit i mais bien vn Boniface IX. eftoit Pape , Se vn Charles VI. cftoit Roy , il fe foumet lu v même à la correction , Se donne occaiîon de dire qu'il n'a pas bien entendu la vérité de cet écrit qu'il auance i dautantque Benoît XIII. eftoit véritablement eftiméPape dans Auignon, Si Louis II. Comte de Prouence, eftoit vray Roy de Sicile. 140t. *c troiiue en fuite que le Sénéchal de Marie ayant puis après donné la garde de cette Tour de Lerins, Se des Châteaux de Canes Se de Mogins à Antoine de Villcncufve Seigneur de Flayofc, l'Abbé de Saint Honoré,qui eftoit en ce temps-là vn Roftang Monachi, s addrciîa l'an 1 401. au Prince de Tarente , frère du Roy 9e Gouuernenr de Prouence , Se de luy il obtint ta reftitution de 1' 1 :1e Se des Châteaux de Canes Se de Mogins , moyennanc qu'il payât vnc certaine fomme d'argent à cet Antoine de Villeneufvc.qu'il auoit empruntée & employée pour l'attaque de l'ifle, par Patentes données à Draguignan , le 4- iour du mois de Mars de l'an 1401. s.mtv~tiK**tt<«T. Vn peu après ces malheurs du remps , nôtre Prouince fut vifiréc par ce Saint Se Illuftre ■ Pcrfonnage, de l'Ordre de Saint Dominique, Se cet Homme Apoftoliquc Saint Vincent 1

The text on this page is estimated to be only 29.37% accurate

Comtes Angeuinsdeuxi. Lo vis IL 427 Ferricr,qui mcnoic aucc foy, à l'imitation du Fils de Dieu, pluficurs milliers deperfonnes. L'on trouue dans les documens anciens du Conucnt des Frères Prêcheurs de la ville d'Aix , qu'il fut crois fois en cecce ville. La première le 17. Octobre iufques au premier Décembre de l'année 1400. La deuxième , le j. lanuier iufques au 10. du même mois de l'année fuiuante 1401. auquel temps les Confuls de la Ville , à la confideration de ce Saine Perfonnage, firent vn ptefent de deux florins au même Conuent où il logeoie , comme il y cft écrit au liurc de la recepte Se dépenfe de ce temps, où il cil marqué, recepi s Nobtliertbut Vtris Dominis Scmdicis huiui Ciuitstù (Aquenfis) duos fiorenos , quos dederunt Conuent ut , Mmore Vei,r*tione Msgiftrt Vincentii Ferr.er.ii- Et la rroiûémc fois l'an 1408. n'yayantfcjourné alors qu'vn iour, le 13. Octobre. En confideration dcfqucllcs vifites les Religieux de ce Conuent firent bâtir vne Cha- e«s* «ms** pelle, Se dreiTcrcnt vn Autel à l'honneur de ce Saint , incontinent après fa mort ; Se nous y auons veu encore de nos iours au dortoir du même Côucnt.vne effigie de bois de ce Saine, faite vray-fcmblablcmcnt en ce temps-là, ayant vn bonnet noir fur la tctc.tenanc vn bâton en la main gauche ; & en la droite du feu , d'où fortoit vn rouleau , ayant cette infeription, fnis venit vntucrfscsrnis, qui eftoit le fujet de prcfque toutes fes Prédications , que la fin du monde s'approchoit , & qu'il falloit faire Pénitence , ainfi qu'il l'auoit écrit au Pape Bcnoic XIII- à Auignon, comme nous auons veu vn peu auparauant. L'on dit que ce Saint conuertit iufques à vingt-cinq mille Iuifs, Se huit mille Sarrazins; il s'eftoir fort employé pour la conuerfion des hérétiques Albigeois*: Vaudois, qui s'eitoient enfermez dans les hautes montagnes de Proucncc , du Dauphiné , de Sauoye Se de Lombardic. Il ccriuit fur ce fujet l'an 1403. de la ville de Gencuc , vne Epitrc à vn lcan Sp<wi de Podio Nucis General defon Ordre, qui dcuoitfuiure fans doute le party de l'Antipape Benoit , puis qu'il n'eft point nommé dans le Catalogue des Miniftrcs Généraux de cce Ordre , comme ce bon Saint fuiuoit en ce temps-là le même party , ne fçachant point encore la mauuaife Election de ce Pape , ainfi que i'ay remarqué cy-deflus. Et parce que cette Epitrc cft extrêmement curieufe, Se contient vn abbrege des merucilles de ce Saint. Se vne grande connoifi'ance de l'Etat Ecclefiaflique, tant pour la négligence des Prelats,que pour l'ignorance du petit peuple de ce temps, fur le fait de la Religion en ces Contrées , il ne

fera pas chofe inutile de la rapporter icy, comme vn riche ornement de l'antiquité , pour la connoilfancc de nôtre Prouince Se de fes voifincs. Cette Epitrc s'eft trouuce en la ville de Catanicen Sicile, dontecleande Podio Nucis fut fait Eucquc, après auoir depofé la Généralité defon Ordre. Epitrc qui fc trouue fort rarement : Se de laquelle ayant moy oiiy parler il s'eft pafTé pluficurs annccs.quclquc perquifition que i'aye faite, auant queic l'aye pu rccouurcr par la faueur d'vn Religieux de l'Ordre de Saint Dominique. Lettre de Saint Vincent Ferrier au Général de fin Ordre. Reuerendifllmo in Chrifto Patri Fratri IOANNI de PODIO NVCIS Generali Magiftro Ordiiiis Pradicacorum. T> Euerendijfme Msgifier se Tster. Propter ineftimsbiles me tenentes occupstiottes non valut * veftrs R euerentu feribere vt decebMt. 2{sm vt verum fstesr , ex quo retejfiftit ie Romsmo vfçjue nunc inclujtuè , quotidie me oportmt ctrcumfluctutbm i ndique poputU prsdtcsre (j-fiequentijfimè bii m dte 1 neenon & ter atyuando : immb MtJJam cum tuf m folettmiter celebrsre » its quoi itinersttom, corne fi toni,èr dormit toni, & sliit pertinentiii vix mihifsperefi temptu : quimmb itinersndo oportet me ordtnsre fermones. Ferumtamen ne ftrtè mihi impstsretur in non feribendo Ad négligent ism , vel tontemptumtextorfi mihiper qusmplsres dies ,feptimssst , & menfes , aitqsidtemporii quotidie tu tant u occupât icntbus , 11 j ait cm bramer fcrtberem vobii devis quam feci. T^ouerit ergo veflrs Psternitss Reuerendijfims, quod pofiqusm reeejp de RomsnUvbi me vit. 'mi dimifîfl ii ,per très menfes continuas fui .xdhuc tn Dri finatv ,prsdtcsndo in circuit u verbum Dei fer Cinitstes , Csftrs ty Villss , in q ut bus nondutn fuersm ,prsctpue tsmen vi fit sut très tllss fumofifrmxs villes hsrettcorum m Dttecejt Ebredvnensi , qusrum vus voestur Fluxerna (en cette Epitre il v a beaucoup d'erreurs en l'Ecriture des noms propres, par l'ignorance ou la ne* gligenec des copiftes, il faut lire Lufcrnc) slttrs Argent eys (c'eft la Val Si Col de l'ArgcnTome II. Hhh ij

The text on this page is estimated to be only 28.02% accurate

428 Hift. de Prou. Liure IX. Sefr IV. ticrc) Tertia Vallù Puraolhnpcffuna (c'cft h Val Louifc, anciennement dite Vallit P ut a , à mH*' raifon que tous les torrent des montagnes voisines y viennent fondre comme dans vn puits, laquelle après les premières Prédications de ce Saint, & laconucrlion des hérétiques qui y cftoient, changea de nom, fie fut dite Fallu Purs* fit maintenant Val Louife,par commandement de Louis XI. Roy de France) Iam antea qittdem vtfitaueram cas bit , vel ter , c," eu m deuotione (jr reuerentia magna per gratiam Dei fufceperaitt dotlrinam Catholicx ventât is: Je d ad eorum confirmât lonem , (jr ecnfolationem iterum valut ecs vifitare , quo peratfo ad requefias (jr rogamina multorum , tum verbo , tum feripto tranfiui in Lcmbardtam s vbt continue prxdtcaut per annum (jr menfem in cunclis ciuitattbiu-, villit (jr caflris veflrx obedientix (par ce mot d'obcdicncc il appert qu'en ce temps il y auoit deux Généraux de l'Ordre de Saint Dominique , que ce Ieande Podio Nucis fuiuoit le party de l'Antipape Benoit; M l'autre ecluy du Pape Bonifie; IX.) & vitra falicet in dominio Marcbionit Montis-Fcrratt : (jr ad requefias malt as (jrr ogamma fut çr fuorum. In partibut autem Mit vltr amont anit quamplaret inueni vaHes hxrettcorum, tant Vvaldenftum , quant Gazariorum peruerfarum , prxfertim in Diœcefi Lartnenji (il veut diro Taunnenfi de Turin) quas fingulas per eriinemvtjit automnes ,prxdicando tn vnaquaque tpfarum Y: don & Dotlrinam Catholicx veritatit . tum improbatione errerum tp forum (jr per Det mtjericordiam ardent ifitmi , (jr cum magno deaotionis affetlu ,'ac reuerentia veritatem fidei fujeeperunt , Domino quifipe coopérante (jr ferment m confirmante. Caafam reperi in eit prxcipuam hxrefium (jr errerum .abfrntiam prxdicattonum. Nam vt verac'tter percepi ab incolit il/il, triginta anni erant elapfi quod nullut eis prxdtcauerat nifi Vvaldcnfes hxrettett quiadeo confuetudinarie ventebant de Apulea (il faut qu'il y ait erreur en ce mot , ic il n'y a pas d'apparence que ce foit l'Apoùille au Royaume dcNaplcs, dautant que cette hcrefle ne s'etendoit pas iufqucs-là) bis m anno. Exquo confinera Reuerende Magifier , quanta fit tu/pa Prxlatorum Ecclefix , (jr alierum qui ex Ojficio feu fua prefetfiene habent taltbut pradicare, & pot tus volant in magnis ciuitatibus , (jr vt/lts canquiejeere in pu/ckris cameris , cum fuis oblt c Limentis. Intérim vero antmx pro quibtts Saluandis Chrtftus mcrtuus efi ,pereunt , ex defecla pabuli Jpiritualts , cum non fit qui paruulis frangat panem. Mcjfii

quidemmultat operaru autem paact. Vnde rogo Dommum <Ji{eJJîs vt mtttat operarios in Meffem fuam. De Epifcopo quodam hxretiorum , quem inuemm quadam valle il/arum, qux dicitur Loferio, quomodo volait mecum conferre feereto , (jr unuerfus efi. Item de Scholis Vvaldenftum^ quas muent in valle qux dieitur Engroya (Val d' Angrognc) (jr earum defirudione. Item de Gazaris hxretitit in valle Tontit (Val de Pont)juomodo a fait abominât ienibut conuerfi funt.ltem de bxrcticit Vallit Lanzij [Val de Lanz) ait as Ruinai ad quoi olim confugerant tnterfe tiares B. Pétri Martyr it, qu aliter fe habuerunt erga me. Item de cejfatione part tum de Guelfis (jr Gibelltnis. Item de fédérât ione & pacificatione gênerait m partibut ittist& allts innamens qnx Dfus dtgnatiis efi operari ad gloriam fuam cr vtilitatem animarum , tacto de prxfenti. Sed m omnibus benediÛut Demt. Complet is autem tre de dm menfibut confinait in Lambardia, intraui Sabaudiam , iam font quinque menfes elapfi :requtfttu*v tique per Prxlatot , ejr Dominos Patr'ta p luttes ; & cum magna ajfect» • vifitaai iam hic Ditcefes quatuor , falicet Detttrh , Tarranfis , Mauriani Çr Granopolis (tres-ccrtainement il y a erreur en ces mots , & il faut dire Sedunenfis Syon , Tarentafienfis Tarentaife, Maurianenfit , Saint Iean de Mauricnne, GratianopoJit Grenoble) qux multum habent in Sabaudia , pradicando in circuit m per nuit at es & villat c~ cafira earum .plus ejr minus, provt expédient vi débat ur. Et fum modo m Ditecefi Gebemtenfi (de Gcneue) Inter alia vero enormia inuem in partibut tfiit , vnum errorem nimit dilatât um m Fe/fam folemnitey quolibet anno in crafiino Carporit chrifli , tenendo cenfiatrias fub nomine Santfi Orient is. Dixerunt miht frottes nofirt d/ Minores , & alu Reltgiofi , (jr etiam Carat i quod non audebant iam prxdicare ,vel aliquid dicere contra hune errorem, timoré dutTi , quia eis intentabant mortemt oblationes ut que eleemofynjs Jub~ trahebant contra hune errorem nunc principaliter infifio , pradicando quotidie Domino coopérante , & fèrmonem confirmante , (jr ejfcaciter extirpatm eft. Gentefque tfia ventent es nunc dolent audtentet tantum fe erraffe in fide (Se vrayement c'cft vnc grande erreur d'adorer le Soleil leuant , comme vn Dieu) CÙm vero per Dei gratiam hic errer fuerit plenijfmè extirpants , m brem habeo intrare Lamfanenfem Dieecefim (l'Eucchc de Lauf .nc prés du Lac de Gcneue) vbi communiter & mantfefle adorant Solem fient Deum , maxime ru fini , exhibendo ci de marie fuxt or at 10 ne s reuerenter (jr faciendo. ?\am ipfemet Epifcopus Laufanenfis bene per du+t ont per très dix/a* , venit ad me humiltter obfecrando ex torde , quod fuam Diaceftm vifitarem , vbi font multa voiles hxretitorum in

confintbus Alemarmix & Sahaadixy quod (jr promifi. *^Audiui atttem quid hxrettct illarum valltum funt nimit t emerar ij (jjr audaces : fed confident de Dei miferitordt^

The text on this page is estimated to be only 29.59% accurate

Comtes Angeuins deuxi. Lovis II. 429 tonftsets tntenào tbt effè , ér fer tempos mflsntis gHsdrsgefimjt frtditnre. Si eut fnerit autem volant us in ca lo , fie Fist. Soctus meus Antomus ejr ego fimul ctrn eo htsmiltter nos eommendamits vejh.t Renerendtjfinu Psternitsti^nsm Virginis films tndefinenter in exemflsr ejr tnSlodttunfimtiA obfernsnt'u Regnlsris .Amen.Subfcrtffi {insister m simt.it e Gebemtenfi XFILDecemb. *n.MCCCCttt. de msm* mes loto figills iuutilts Jeruns Gbrijit hismiltfaue filtus vefier Frster Vincentivs Pr*dtt*tor. mmmmmmmmmmmmmmmmm «bw-hb h» wwh» m m ta» $. III. Suite des au an turc s du Roy Louis IL fin mariage , fes voyages & fis guerres en Jtalie. NOus auons veu cy-deflus comme h légèreté Se le changement des Kcapolitains 1390. auoit donné fujec l'an 1 3 90. a nôtre Louis d'aller faire vn voyage à Naples, où il fut magnifiquement receu en Roy par quelques-vns , mais d'où au (fi dans fort peu de iours après , par les menées de Ladiflas fon compétiteur en ce Royaume, il fut contraint, pour la conferuation de fa perfonne, d'en fortir, Se de s'en retourner en Prouencc. La même légèreté de ces Neapolitains donna encore occalîon au meme Roy Louis, 1398, d'aller faire ?n autre voyage , Se fejour au même Royaume , non guercs plus long 6c heureux que le premier: car l'an 1 3 98. au temps , où la guerre cftoit la plus enflammée en ,^ue* » uû«.'* Proucnce contre Raimond de Turene, il s'cleua vne émeute Se fedition contre Ladiflas dans la ville de Naples,où l'on cria par tout Viue le Roy Louis;cn(\i \tc dequoy des Ambafiadeurs luy furent enuoyez en Proucnce, où il cftoit alors, pour venir prendre vnc nouuelle pofleffion de fon Royaume, aucc afTeurance qu'il y feroit très bien reccu, Se que fa prefenec affoibliffant le party de Ladiflas raffermiroit fi bien fon liège, qu'il n'en pourroic cil s c ébranlé. Mais ceux-là n'auoicnt'pas parole du grand Maître des Etats,qui les donne, les ôte Se les transfère quand, & comme bon luy femblc. Lovis croyant que c'eftoit le vray temps pour ioiiir de fon Royaume, tant 1 3 99.* defiré, afTcmbla tout ce qu'il put de troupes en Proucnce, Se s'en alla à Naples fur Lni]1, ,tn ^ la fin de la même année 1398. où il fut agréablement reccu de ceux de fon party, «~«««iNifU». qui luy mirent en main le château neuf , Se les autres forterefles de la ville > mais parce qu'il n'auoit pas afl'cz de monde affeuré à fa fidélité pour venir à bout d'vn fi grand pays, il écriuit en Proucnce de luy enuoyer dufecours : en fuite dequoy Charles du Maine

Prince de Tarcnte fon frère, partit par mer du Port de Marfcillc , pour l'aller trouuer à Naples le 6 de May de l'an 1399- luy menant grande quantité d hommes , Se luy portanc des viurcs Se de l'argent , par l'addrefle de la Rcync Marie , qui fc tenoit à Marfcille, pour pouruoir aux neceflitez de cette expédition militaire. Ce nouueau fecours releua bien fort les efperances de Louis, à l'aide duquel il fc difpofa de vifiter quelques Prouinces . Se de s'aflcurcr de quelques places , allant Se venant „„*p"™«, * * de Naples en Calabre, Se de là àTarante. Mais au point où il fc croyoit cflre le plus raf- U4Puifc fermy , le party de Ladiflas excita vne telle reuolte Se fedition par tout le Royaume , que Louis Se fon frère Charles après auoit laifle vne bonne garnifon dans le château neuf de Naples, qui tenoit encote pour eux, furent contraints de partir de Naples le 12. du mois d'Aouft de la même année, on pour l'afTeurance de leurs perfonnes, ou pour venir chercher de nouuclles forces » Se de s'en retourner par mer en Prouencc,où ils prirent port en la ville d'Hieres. Il faut auoiicr que ce deuxième voyage du Roy Louis à Naples, fut aflez honteux pour la gloire de la Proucnce ; mais fi d'vne part par ce moyen elle fit quelques pertes : de l'autre ' à fon occafîon elle rccouura la paix , Se vit la fin de cette cruelle guerre contre Raimond de Turene, dont nous auons parlé cy-deflus. Cette expédition miliraire de Naples ayant donné fu jet de pacifier tous les troubles de la Prouincc , & d'en faire fortir les troupes conduites par le Maréchal de Boufficaud , pour aller affilier Louis à la conquête de ce Royaume , ainfi que nous auons veu vn peu auparauant. Louis à fon arriuée trouua la Proucnce pacifiée de toutes fes diuifions précédentes, 8C

Traite J* mirage pour ce Louis. 430 Hift. de Prou.Liure IX. Sedl IV. ayant atteint l'âge de fa majorité, il viiita le mois de Septembre fuiuanr, accompagné des principaux Seigneurs du Pays, Tes principales villes de Marfcilie, d'Aix 6c deTarafcon: confirma les Traitez faits pendant fa minorité auec la Reyne Marie fa mcre,rcceut par tout l'hommage 6c les fermens de fidélité de toutes les Villes 6c Communautez, des Prélats, Barons, Seigneurs ÔC Gentils-hommes dclaProuincc , dont les noms font rapportez par Neftwi. p. 51J. jc jîcur <ic N odradamus i ô£ apresauoir pourucu au bon ordre de la Prouincc, fie au de parc de ceux qui alloienc en Efpague, pour traiter de fon mariage auec la PrincefTc Yoland (Icfqucls eftoienc Raimond d'Agoult Seigneur de Sault,oncle de la Reyne d'Aragon, & vu lean Maironius , qui demeurèrent treize mois en Efpagne pour ce fu)ct) il partit pour zuwi. Paris auec fon frere Charles pour y aller conférer de fes affaires auec le Roy de France fon coufin , fie auec les Ducs de Bourgogne Se d' Alençon fes oncles. 1400 Miis ^uoY 5U'*' e"c beaucoup de chofes à conférer fit à refoudre auec fes parens dans Paris pour le bien de fes affaires ; le rccouurcment des Corniez de Nice , de Barcellonne CfuJ?* 1' fie de Vincimillc, que le Comte de Sauoye auoit vfurpez depuis l'an 1 j88. à fon Comtéde coni«d(s.uc,jf. proucncCi ajnfi qUC nous auons veu cy-dc(lus, eltoir prcfquc le principal. Il auoit comme refolu dans fon efpric" de recouurer fon bien par la force des armes ; mais parce que de ectre entreprife on ne pouuoit attendre que quelque grand mal-heur entre luy, fie le Comte de Sauoye , ou vn empêchement pour penfer à l'acquilïtion du Royaume de Naples, il fut iugé a propos par les Princes de la Cour de France , de furfeoir cette demande, 6c qu'il y eût trêve encre luy Se le Comte de Sauoye par l'efpace de douze ans . pendant lefquels il ne le feroie aucune forte de procédures de part fie d'autre, ny par voye de iufticc, ny par la pourfuice des armes : trêves qui furent négociées fie accotdécs par l'cntremife d'Artaud Euéque de Siflcron, de Raimond Bernard Flamenc Docteur és droits, d'Arnoul Caille Prcuôt d'Aix Procureur de la Reyne Marie Se du Roy Louis fon fils; Se dcGuiguesde Rauaus (leur de Moucy,de Ican de Conflens Chcualier,&edc Ierômc Baillard Docteur és Dw Droits , Procureurs 6c Agcns du Comte de Sauoye le î j. Aouft 1400. ptocedute amplement déduite par le fieur Dupuy au Traité des domaines du Roy. ttchiKioiuuf Tandis que les Ajjens de Louis traitoienc dans Paris auec les Agensdu Comte de Sa" ' UOyc, pour le recouurement de fes Comcez de

NÎce fie de Vintimille, il s'en reuint de Pat is en Prouence s d'où le 8. de Septembre de la même année 1400. il fit partir du port de Marfcille quatre Galères, fi£ autant de Nauircs,chargécs d'infjnccric,conduice par Iacques *rnA de Bourbon Côte de la Marche.pour le fecours du château neuf de Naples ; mais quelque diligence fie quelque effort que Louis apportât pour fc conferuer cette forcereife ,il ne pue pas pourtant empêcher qu'elle ne fe rendit le 10. du mois de Matsfuiuant, aux violentes attaques de Ladiflas, qui pourtant fut obligé de faire conduire la garnifon à fes dépens, mÏÏZ* fit en affeurance , iufques à la ville de Gcncs , fie de donnera vn Guillcaumc Raquier pouc les appointemens de fes foldacs, la fomme de quatorze mille ducats. cuttM*T«- Pendant que Louis attendoit fon épouſe en Prouence il s'occupa à vifiter fie àrejoiiic par fa prcfcncc , fes principales villes. Tarafcon fe reffentit par deffus toutes les autres de Miiwf«. fi bonté fie preuoyance, y faifanc rebâtir à la nouuelle formc,commcnçant le 27. Nouemb. de la même année 1400.ee beau 6: fuperbe château qu'on admire encore aujourd'huy, comme vne des plus fortes fie des plus Royales places des Prouinces voifînes s toutefois on parlera fort de nos iours i le démolir, 6c le Corps du Pays accordera l'an 16 J9- la fomme de vingt-quatre mille liurcs pour les frais de fa démolition Amrft <kkn>r. Au premier de Décembre de la même année 1400. la PrincefTc Yoiand fille de feu KYoUnrfcnPfo. |can R0y d' A ragon , Se de Yoland de Bar fa femme, fie niepee de Martin , pour lors Roy d'Aragon, accompagnée d'vn Iacques de Pradesgrand Seigneur Efpagnol, parent du Roy d'Aragon , 6c des AmbafTadcurs que nôtre Louis luy auoit enuoyez au deuant, atriua à la ville d'Arles , où elle fut reccuë auec vne incroyable rejoiiifTance de tous les habita n s : 8e où , conduite fous vn poilc de drap d'or, après auoir rendu grâces à Dieu dans l'Eglife Saint Trophimc , Se auoir religieufement baife les faintes Reliques de cette Eglifc , elle monta au Palais Archiepifcopal, pour y faluer la Reyne Marie, qu'elle trouua accompagnée de la ComtclTc d'Auclin 8c de la Marquifc de Canillac. ctkbfi*»» <»■ Le lendemain 1. Décembre elle fut épouféc auec le Roy Louis par Nicolas de Brancas r^V^" Cardinal d'Albanie Camericr du Pape, en prefence de grand nombre de Prélats, Barons *mM" fie Seigneurs de la Prouincc. L'on ne vit jamais telle rejoiiifTance , tant de feux de loye, de danfes, de muûqucs, de bals 6c de feftins. Les Députez de Marfcille, d'Aix, d'Auignon

The text on this page is estimated to be only 27.76% accurate

Comtes Angeuinsdeuxi. Lovis II. 43 1 te de Tarafcon vinrent offrir à cette nouuelle Rcyne tous le» ameublemens d'or Se d'ar- Jf^^*"'* gent, neceflaires à Ton train Royal, & tout le relie de la Prouince fît à ce mariage des grandes liberalitez. Le iîeur de Noftradamus dit qu'aux Etats tenus pour ce fujet il fur fait vne impolîtion de quatre pour cent de toutes les rentes &rcuenus delà Prouince, pour cftrc donnée au Roy Louis à l'occaûon de ce mariage j en confédération duquel lo Roy Louis confirma tous les arricles de paix Se de conuention faits pendant fa minorité auec plulieurs villes de ce Pays , Se en déclara beaucoup Se des principales , comme lit 1gnolle,& Barjols, deuoireftre à perpétuité inaliénables du domaincComtal,graces qu'elles cheriiroient par dcfîus toutes les autres qu'il leur pouuoit faire. Vn Auteur Efpagnol dit que cette Princeflc apporta pour dot à fon mary la fomme de y^j* u R'T°" cent foixante- mille florins. Mais cet Auteur n'eft pas creu en ce qu'il ajoute, que moyen- j^mt*..**. nant cette fomme, cette PrinccfTe céda Se quitta tous les droits qu'elle pouuoit prétendre fur le Royaume d'Aragon , duquel fon perc auoit cfté R oy ; dautant que le Roy René fils de cette Yoland prit en fes qualitez le titre de Roy d'Aragon : Se pendant le litige de quelques pretendans a ce même Royaume après la mort de ce Martin , 6c de Ferdinand premier, ce René fut reconnu par quclques-vns pour vray Roy d'Aragon , & y cnuoya oo»»»». ion fils Ican Duc de Calabre, qui, au nom de fon perc, y prit poifeilion de quelques places. Quelques iours après l'accomplifTement de ce mariage , Louis 8c Yoland fortirent de I401la ville d'Arles, Se allèrent à celle de Tarafcon, y établir le ûege de leur demeure ordinaire, Tona u Cooi d'où fur le 1 5 de Feurier fuiuant de l'an 1401. Il Ion le calcul de ce temps -icy, qui com- R">'lle dc p'°: V i • J i r c r • ' ... i u«n« ica n i menec 1 année au mois de lanuicr, ce qui ne le rail oit pas encore en ce temps- la) ils partirent tout deux, auec la Rcyne Marie, pour aller à Paris , où ils demeurèrent vn an Se demy: deuant eux partie pour le même voyage le Comte de Prades, qui en paffant par Auignon , vifita Bcnoic XIII. &: auec la pcrmillion du Collège des Cardinaux.il s'entre- „ , . , . t retint auec lu y durant cinq heures , Se dc la il prit fon chemin vers Paris poqr aller con- b«««». *••&(. ferer auec le Roy fur diuerfes affaires d'Etat. J>> MM MM MM tMû MM MM MU tAà ftl *m» * >jm m jju — uu ÉJUMftjUU. UatM&JAftr "BENOIT XIII. Antipape fort d 'Auignon. QVoy que Benoit XIII. Antipape eût promis cy-

deuant l'an f 3 98. au Maréchal de 1401. Bollicaud , dc fc foùmettrc aux intentions de Charles VI. Roy de France , y citant contraint par force, & dc remettre fon droit à la Papauté, ainlî que fon compétiteur dc <i,u^Jai/!Z'Rome Boniface IX. promettoit de faire pour procéder à vne nouuelle élection d'vn Pou- s"Cft" cife. Toutefois citant dehuré du danger te de la prifon (où il eftoit détenu depuis trois ou quatre ans, Se où pcrfônc ne luy pouuoit parler fins la permiflion des Cardinaux , Se qu'il ne fur fouillé)il fe moqua de fes promelles,& fc rendit toujours plus opiniâtre à ne vouloir sponde, Dupa?; démordre de fes prétendons : ce qui donna fujet an même Charles VI. Roy dc France de luy enuoycr derechef des gens de guerre pour l'adieger dans le Palais d'Auignon , où il Soutint le fiege durant vn an ; citant affi(té,tant de quelques-vns de fes parens, qui eftoient ■venus de Catalogne pour le fecourir , que dc quelques intelligences qu'il auoit en la ville, à l'aide defquelles l'année fuiuante 1403. le 10. de Mars iour du Samedy à l'entrée de la 1 4~ j nuit , il (orne du Palais en habit déguifé , Se s'en alla prendre retraite dans la rnaifon d'vn Barbier, où il demeura caché tout le Dimanche, Se le lendemain Lundy de grand matin , il monta furie Rhône dans vn bàteau.à ce deffein préparé de i4.rames,êtvint aborder Roque-Colombier , où trouuant Martin de Selva Cardinal de Pampclonne, il s'en vint pat terre auec luy au lieu de Chàeeau-Rainard, d'où il donna auis de fa fuite Se de fa deliurance à notre Roy Louis H. qui eftoit deja de retour de Paris, Se eftoir pour lors à Saint Maximin, d'où il partit aufli tôt Se le vint vifiter à ce lieu deChàteau-Ramard; auquel lieu encore les Députez du^omté de Venaifcin, les Confuls d'Auignon & pluficurs Ecclefiaftiques dc la même contrée luy vinrent rendre leurs refpets Se fourmilions, Se le reconnurent pour leur Seigneur: en fuite dequoy grands feux de ioye, & vne ré/oiiifTancc pu- u*£«. blique dans Auignon pour fa deliurance i comme vers le même temps dans Paris le Roy

.45 * Hift.de Prou. LiurelX. Se& IV. WT HdL ju ordonna de luy reftiruer l'obeïflancc que depuis quatre ou cinq ans on luy auoit ôtee en *Wm«. Ftancc, iinfi que déduit amplement le iieur Dupuy. Le mois d'Avril fuiuant.de Châtcau-Kainardil vinc coucher à Cauaillon , le lendemain à l'iflc, Se de là àCarpentras, accompagne de toute la Noblcflc de la contrée, puis il vinc au Pont de Sorgucs, Si quelque temps après à Salon Se à Marfeille, où il demeura lufques au mois de Noucmbrc, Si où Ican Gcrfon ce grand Pcrfonnagc Chancelier de l'Vniucrfité tmtrOftnO*fi-, ,jc paris, a luy cnuoyé tant de la part du Roy , que de l'Vniucrliré , pour le perfuader à confentir à ce qu'on luy demandoit, luy harangua le 9. iour du même mois s comme audî il luv harangua encore le iour de la fête de la Circoncition fuiuantc dans la ville de Tarafeon, le louant d'vnc part pour quciqucs-vncs de fes vertus, Se entr'autres pour l'a gcncroiîté,d'auoir non feulement pardonné, mais encore d'auoir témoigné de la bicnvcùillance à vn homme de médiocre condition , qui luy auoiia ingenùment que par deux ou trois fois il s Vil ou refolu de le tuer, pour pacifier les troubles de l'Eglifc • mais d'autre parc le condamnant pour l'a grande obftination , faifanc retentir ces paroles , 'Kcntdute henedic kxreditatt tut. Eftant à Marfeille ayant appris que le Duc d'Orléans, qui le procegeoit fort dans Paris, s'en venoità Beau cure, il partie de Mai fcillc, partant par Bcrrc. Salon. Orgon Se Tarafcon, pour conférer aucc luy fur le fujec de fes affaires , s'entrecenanc cnfcmblc iufques au 1 y. îanuici fuiuant : auquel iour le Duc d'Orléans s'en retourna à Paris, & Benoit le 4. iour de Feurier reptit la route de Marfeille, partant par MontmajourSl Saint Chamas.où il fc mic fur l'étang accompagné de neuf barques bien armécs,St arnua à Marignane s d'où montant àcheual il vint coucher aux Pennes, Se le lendemain à Saint Victor lez Marfeille, où il demeura vn fort long temps, attendant l'ifluc de fes affaires, l'ordre Se le moyen de conférer aucc Boniface IX. fon compétiteur à la Papauté. Pendant ces differens voyages , ces allées Se venues que cet Antipape faifoit en Prouenec , le Siège Archicpifcopal d'Arles vint à vacquer par la more de Ican de la RochcChoùart Archcucque. Ce Benoit pour fubuenir aux dépenfes de fon train fît conuertir les rentes de cet Archeuéché à fon profît,y mettant vn certain nommé Philippe pour eftrc Administrateur du Temporel Se du Spirituel de tout IcDioccfc. Toutefois cette vfurpation ne fut pas trop longue : car enuiron deux ans après, les habitans d'Arles ayant porté leurs plaintes, pour cette procédure, aux Orficicrs du Roy, ils obtinrent main

leuce de ces reuenus, qui furent fournis à la garde du Roy , au profit de l'Eghfc Se du fucccflcur nommé Artaud, qui fut aufîî-tôt cleu Archcucque. vifipm cu»tii. Vn certain Auteur natif de Carpentras nommé Vafquin Philcul, dans le liure des StatnrrndrtjoPiiiii tuts ^u Comté de Vcnaifcin, a laiflc par écrit que cet Antipape auant que de partir d'Auid-Autgnim. gnon , auoit conuié vne grande partie des principaux habitans d'Auignon, fous couleur de les vouloir feftiner dans fon Palais : & que les ayant tous aflcmblez dans vne falc. il y fie mettre le feu, 8c les fît tous cruellement bi ùlcr. C Vit vn dire commun que cecy dans cette même ville d'Auignon . où l'on voit encore aux murailles du Palais quelques apparences d'vnc grande conflagration, 6 peut-eftre elle n'y eft arriuée par vn autre fujet , comme il y a de l'apparence s car ccluy - là feroit trop inhumain, pourentrer dans lapenfée d'vn Ecclciuftique , Se beaucoup plus d'vn prétendu perc commun de toute laChiéticiué- Encffec HtSnit4rr. Noftradamus du , que l'an 1378. vn peu après le départ d'Auignon du Pape Grégoire XI. le feu du Ciel fc prit en telle façon dans le Palais d' Auignon.qu'il fut impollîble de l'éteindre, Se que depuis il en eft toujours rcflé des marques fur les murailles de ce Palais 1 Se peut bien cftrc que ce qui eft arriué fous ce Grégoire eft attribue a ce Benoit. 1404. Vn autre Ecriuain lurifconfulte qui viuoit en ce tempsen cette Contrée , rapporte vn jtpdm. B.m«n.. fi»it,qui eft vn argument des grands malheurs Se des grands defordres qui regnoienten ce t.r* min,,r< A«- temps en cette Prouincc : il dit que ce Benoit XIII. voulant partir de Marfeille pour aller 8t" Bu"Itt' à Nice , manda venir vers luy a Marfeille quelques Députez de la part de la Ville Se du Collège des Etudes d'Auignon, Se autres du Comté de Vcnaifcin : qui après auoir côferé aucc Benoit du fit jet de leur Dépuration, retournant de Marfeille à Auignon ; nonobftanc qu'ils euflent vn bon parteport Cgné de Pierre d' Acignc Lieutenant du Roy en Proucnce, ils furent attaquez entre Orgon 8c Senaz, par vne grande troupe dc%iauuais garçons.donc SZîïZrZÏ, le chef cftoit vn Bertrand dcCaftillon , auec relie rudefTe Se violence, qu'ils laiflcrcnt vn cnivouto. Je ces Dépurez mort fur la place, 8c menèrent les autres qu'ils firent prifonniers au Château de Cadcnct, qui eftoit donne en dépôt pat Louis Comte da Proucnce à ce Bertrand de

Comtes Angeuins deuxi. Lovis II. 435 de Caftillon ; où il fut exerce beaucoup d'actes d'inhumanité contre ces prifonniers , qui eftoient des perfonnes de condition , Se ce pour exiger d'eux quelques fommes de deniers pour leur rançon, au préjudice de la bonne foy du lauf-conduit Se pall'cporr.Mais côme en cette conjoncture le Roy Louis reuenant de France , fc trouua à Tarafcon , Antoine de Lune ncucu de ce Benoit XIII. Se Gouuerncur du Comté de Vcnaifcin , accompagné de l'Euêque d'Auignon, Se d'autres perfonnes de condition de la même ville , vinrent reprefenter au Roy la grande injure Se injufticc que les Députez de leur Pays auoient receuë des Prouençaux,au préjudice des paiTcports, ligne/ par fes principaux Officiers. Le Roy leur fit efpcrer iufticc , Se s'en allant à Cadcnet , qu'il trouua déjà atfiegé pat fon Lieutenant General , fit déliurcr les prifonniers , fie fie prendre Se condamner au iupplicc la plus grande partie de ces mal- fadeurs, guetteurs de chemins, Se tortionnaires. Nous verrons cy-deflous en la fuite du fuiuant difeours le refte de ce qui arriua à ce *40f. Benoit Antipape , qui ne dcuoit pas eftrc trop abondant en deniers , pour fubuenir à Ces grandes dépenfes , puis qu'Antoine de Villeneufvc Seigneur de Barrémc fc trouue auoir rt*"*"* cite fa caution pour la fomme de quatre mille liurcs , parade reccu par Ifnardy Notaire d'Aix, du dernier Décembre de l'an 1405. tiHÉi m wwwwwmm m mmmmmmmm h» wwwamtfmtw 7{eftt des auent tires du Roy LOVIS IL iufijues à fa mort» REuenons à nôtre Louis ; Eftant de retour en Prouence de fon voyage de Paris , à la 1403 * requilîtion de la Reyne Yoland fa femme, qui l'an 1403. auoit fondé dans la ville de àMarfcillc le Monaftcre Sainte Paulc , confirma cette Fondation , Se en augmenta les rcuc - ll!mSh nus de cent florins tous les ans , qui deuoient cftrc payez par les Iuifs habitans dans Marfeillc. Monaftercqui fut audi confirme par l'Antipape Benoit l'an 1404. L'année fuiuantc il receut vnc extrême affliction, par la nouuelledclamortde la Reyne 1404. Marie de Blois fa merc s Se de celle de Charles Comte du Maine Se Prince de Tarcntc fon frère ; qui moururent tout deux en la ville d'Angers l'an 1 404.celuy-cy le 17. de May: Se „°t" "V'dÎTuï celle-là le iz. Noucmbrc fuiuant, enfeuelis tout deux deuant le Maître Autel de l'Eghfc «•«coittansu. Cathédrale Saint Maurice de la même Ville. Les honneurs que les Prouençaux firent aux obfcques de la merc Se du fils furent tres-grands } mais la douleur que nôrrc Louis relfcn- ^ f fit pour la perte de ces pcifonnes , qui luy eftoient fi chères , cftoit encore plus grande. Toutefois

cette affliction fut vn peu allégée par farriuée du Roy de Sicile, fur le mois de Fcuricr fuiuant en la ville de Marfeillc i où Louis & fa femme Yoland le vinrent voir ifr^aZiî** de Tarafcon , Se le régaler durant tout le temps qu'il demeura à Marfeillc » d'où ces deux *" Rois partirent cnfemble pour aller à la ville d' Antibe, accompagnez de cinq Galères, Se là conférer aucc l'Antipape Benoit , qui de Nice , où il refidoit alors , s'y cftoit porté , Se les auoit priez de s'y rendre pour par lamenter auec eux de fes affaires. Et leur entretien eftanc B^a^S-** achcué , Benoit fc retira à Nice , le Roy de Sicile en Sicile , Se nôtre Louis rcuint à Tarafcon. Cette même année 1404. mourut le Pape Boniface IX. ne s'eftanepù accorder auec Benoit fon compétiteur. Ce Boniface eut pour fucce fleur Innocent VII. qui, n'ayant tenu le Siège Papal qu'enuiron deux ans, n'eut pas le loilîr de conférer , Se de s'ajufter aucc le même Benoit. Cet Innocent VII. fut fuiuy de Grégoire XII. qui ne fut éleu qu'à condi- BjjffffB tion qu'il s'accorderoit aucc Bcnoit.Mais y procédant négligemment il fut dépofé au Con- ïÙS d" cile de Pife, l'an 1409. Se en fa place éleu Alexandre V.de Crctc, auparauant Religieux de S.François, Se Archcuèque de Milan » Perfonnagc d'vne rare érudition, Se d'vne fainreté de vie admirable,donnant tous fes reuenus aux pauures : duquel l'on écrit qu'il difoit à fes familiers, qu'il auoit cfté Eucque riche , Cardinal pauurc, Se qu'il vouloir eftre Pape mendiant. Si bien qu'en même temps le corps de l'Eglife auoit trois tetes, chofe à la vérité monftrueufe, 8c qui caofa de grands defordres en la Chrérienté. Toutefois ce Se lui me n aura pas encore fin , Se l'on verra tantôt trois autres Pontifes depofez tout à la fois, Se vn quatrième reconnu pour vray Se légitime. Enuiron ce temps Ladisl a s prétendu Roy de Naplcs Se Comte de Prouence, fuc Tome II. lii

The text on this page is estimated to be only 29.54% accurate

434 Hift. de Prou. Liure IX. Se£l IV. encore appelle à la couronne d'Hongrie :ccla ne fit pas perdre courage a nôtre Louis de prétendre toù|uurs plus fort à l'acquiution paifiblcdc (on Royaume deNapIcs : cftimanc , .Q- que Laditlas citant allez occupe à fe maintenir en Hongrie, ne pourroit pas pouruoir à la 'v defenfede Naplcs i Se pour ce fu>ct les années fuiuantcs 140 y. Se 1406. Louis cnuoya de 1406 grandes troupes a Naples , SC des gens de grande créance Se authorité pour contenir fes parti&ns dans la fidélité, cfpcrant de s'y porter en perfonne, lors qu'ailillc du fecours de France, il auroit drefle vnc grande armée en fon Pays de Proucncc. Mais Ladiflas ne voulant pas entièrement perdre la pollcllionde ce beau Royaume de Naples, pour ecluy d'Hongrie, ne s'endormit pas en fes profpcritcz } 5c ayant allemblé de grandes troupes , il s'en vint en Italie pour s'oppofer aux armées des François ; où après ,f,aJ' auoir afTez aSfcrmy fes affaires à Naples, citant appelle à Rome, à l'occafion d'vnc fcdition y arriuée, il s'y porta auec dix mille cheuaux , Se le rendit Maître de la ville , y exerçanc toute forte d'holtilité & d entreprife.iufqucs au Conclaue des Cardinaux, les ayant forcez, 1409. * cc qu'écriuenr quelques-vns.à l'élc&ion de Grégoire XII. après la mort d'Innocent VII. ce qui fut caufe qu'au Concile de Pife l'an 1409. pour apporter quelque remède au Schifrne , qui conrinuoit à déchirer la robbe de l'Eglifc , le Pape Alexandre V. y éleu , après la depoluion de Benoit XIII. Se de Grégoire XII. l'excommunia pour les impict'.z&cruaucez qu'il auoit exercées dans la ville de Rome, Si pour auoir occupé quelques terres de l'Eglifc;!!* le priuadu Royaume de Naplcs.Si en inueftiten tant que de befoin nôtre Louis H. Comte de Proucncc : au cas que fa première infeodation du même Royaume, faite par Clément VII. cftimé pour lors Pape à Auignon ne fût pas bonne. Gnnj ««««colin Le j. iour du mois de May , iour de l'inuention de la Sainte Croix , de la même année î«juPr»t«c." '4°9- d y eut vnc Indulgence plcniercau Monaftcrc de Montmajour lez Arles, où le Roy Louis Se la Rcync Yoland fa femme fe portèrent pour la gagner. Mais cc qui cft de plus UiKiCa^tr,!.,. mcrucillcux cft, qu'il s'y rrouua de diuers endroits de la Chrétienté iufqucs à cent cinquante mille Pèlerins, au rapport d'vn homme qui y cfloit prefent,& qui l'a lai Ile par écrit. LWKm h»i-v- C'ed cc même Pape Alexandre V. qui à la rcquitkion des habitans de la ville d'Aix, riMfrfMh crigea la même année 1409. par Bulles données à Pctufc.lc Collège des Etudes dclamé;ne kJdàiy ville en titre d'Vniucrfîté,

luy donnant les mêmes honneurs, grâces tepriuileges dont les -'f-***/»»»». autre$ VniucrGtez de la Chrétienté iouiflent. Ere&ion qui fut puis après confirmée par ce même Roy Louis I I.par Lettres Patentes données à Paris le dernier iour de Décembre de l'an 141 3. L o v 1 s auerty de la bonne volonté que le Concile Si le Pape auoient pour luy, cftanc appelle de la bonne part à fon Royaume de Naples, ayant fait alliance & confédération, par le moyen de fes Agens qu'il auoit en Italie , auec les Florentins , ennemis iurez de Lâdillas, partit de Marfeille auec cinq vaifTcaux bien armez, vint abborder à Ligournc, Se de là il fe porta à Pife fur la fin de Iuiller, pour y voir le Pape Alexandre ; de qui. outre la confirmation de fon inueftiture du Royaume de Naples , &: iarcmillion de tous les arrérages •r»»1 Je la penlîon annuelle , deue à laChambrc Apoltoliquc pour raifon dece Royaume, il rcccut encore l'honneur Se la charge de grand Gonfulonruer de l'Eglifc : & ayant promptenu- nt aflcmblé tout ce qu'il put de fes troupes & de celles du Pape , Se des Florcncins , il s'en alla à Rome ; d'où il contraignit Ladiflas fon competitcut à déloger auec tous fes Hongrois. Et comme la ville fut purgée de cette barbare nation , le Pape Alexandre y vint, Se y fut inttoduit en paix, à l'aide des bons offices que nôtre Louis luy rendit en cette rencontre. fn«< V*™ *c fÇay k'cn que quelques Auteurs difent que cc Pape Alexandre V. ne fut iamais dans Rome après fon Election, & qu'il n'eut pas le loiOr auant fa mort de s'y porter, après qu'elle fut rendue fous fon obcïflancc par nôtre Roy Louis » d'où quelques impics ont pris occafion de condamner d'erreur Se de nullité quelques Bulles de ce même Pape, bien imporMMorcr..*^. tamcsa l3 Chrétienté, datées de la ville de Rome .comme celle delà Sabbathine, en faueur des Religieux Carmes , puis qu'il n'y a iamais cité. Mais ic fuis obligé de dire en faueur de la vérité , que mon manuferir fait en cc temps là par vn Pctfonnagc tres-curicux dcccttc Prouince, nommé Bertrand Boifl'et , tres-honorablc citoyen de la ville d'Arles, (perfonnage qui auoit accompagné le Pape Vrbain V. depuis Auignon iufques à Rome, lors qu'il y alla l'an 1 j 69. cc qui le rendit curieux à fon retour en Prouence de remarquer toutes les chofes les plus notables qui arriuoient en l'Etat de l'Eglifc) die clairement que ce Louis introduifit ce Pape dans la ville de Rome, difant ypoji a/Hjuod tempus Lvdovic v s

The text on this page is estimated to be only 25.72% accurate

Comtes Angeuins deuxi. Lo vis IL 435 cnm fuis Rom/m tendit ad conque flum Neapoleos,rjr ftudum Ecclejix requtrendum , Papamque Romam miucendum vti BREvi e g i T , fir fofl nouent menfes ntsrttur Papa Alexander V. cr ex tune eligttur loannes X XI II. dtclut Cardinalis Bonomenfis quem auhvc Rem ami Lm Joute m indmxtt. Ces paroles, vu breut egit , montrent que nôtre Roy Louis fit entrer dans Rome ce Pape Alexandre i Se cet autre mot , adhuc encore , montre cuidemment , que comme il y introduit Ican XXI II. il y auoit aufli fait entrer Alexandre i outre qu'il mefr tombe en main vne Bulle de ce meme Pape, datée de Rome du 14. Nouemb.dc l'an 1409. par laquelle ce même Pape Alexandre confirma au mcmeRoy Louis l'infcodation du Rovaume de Naples, à luy cy-deuant faite au Concile de Pii'c, difanc, Alexander Epifcopnt Seruus Semer um Dei. Lvdovico Duci Andium , 1er u [.tiens , Keapoleos,feu Sutlia lllufln Regt, Salutemcr Apoftolicam Benedtiltonem. Qupniam Sedts Apo/lolica beneuolos deeet prxcipua chant ate confouert, eyt. Datum Rem* Apud Sanclos Apojlolos xyill. Kal.Decemb. Pontificat us nollri anno primo. Il fc trouuc .un Ii pluficurs Bulles du Pape Martin V. fon fucccflcur , qui portent cette même ènc,Romx apud Sanclos ApoJ/olos.le crois vray-lcmblablcmcnt que ce lieu cft l'ancien Conucnt des Cordclicrs de Rome, qu'on nomme ordinairement d.uis Rome Sanclo Apojhlo, dans lequel Alexandre V. dcuoit cftrc logé, puis qu'il auoit cité cy-deuant Religieux de Saint François, Se continuoit de faire profcllion de pauureté, comme l'ay remarqué vn peu auparauant. L'Auteur du liure intitulé Hercules Commodianus, rapporte encore l'aut honte de quelques Hillonens, qui difenr que ce Pape Alexandre cftoir entré dans Rome. Pendant ce temps, l'Antipape Benoit XIII. fc tcnoit à Sauone , où ic trouuc que les Religieufcs du Monaltcrc de Saint Pierre d' Almanarrc , au terroir de la ville d'Hicrcs , le rc- «wiTi^ connoifloient pour Souuerain Pontife, ic s'addrciToient à luy,pour auoir la pcrmilfion d'v-^Ai.I^.n.'" nir vn Prieuré rural à leur menfe, pour fubuenir aux depenfes qu'il leur conucnoit faire à rebâtir dans la ville d'Hicrcs leur Monaftcrc, qui.eltant auparauant en la campagne,auoic cfté entièrement luiné par les guerres furuenuc's cy-deuant en cette Prouince. C cft ainû que dit la Bulle que ce prétendu Pape addreila, pour ce fujec , au Prcuôc de l'Egide Collégiale de Pignans. Diledo filio PrapofitoMonafterij Piniacenfis Ord.S.Auguftini,faIutcmJ "DEwfdictvs Epifcopw , ejrc. Exhtbtta fiquidem

nobis pro parte dileclarum in Chrtflo filiarum Abbattfft , (jr Conucnt :u Monafierif S. Pétri de Almanarra petttio conttnebat \ quod Monaftermm prxdictum , quod dudum erat fit un iuxta litus maris , prope Cafirum Arearum , ejrc. propter guerrasqua dtutius in Proutnttu Proutncu prohdolor ! vtguerunt deftrucium fuit pewtus , ey ommno propter quod Abbattfia & Conuentus prxdiclt cum bonis fuis , qux potuerunt je tn à ici a cafiro retraxerunt , cr ibidem meeperunt con/lruere Ecclefiam cum dormitorio, opère multum Jumptucfc ; ad cuius eperis confummattonem reddttus dich Monafierif , qui adeo mne tenues cr exiles Junt , quod ex eif Abbattfia CT Conuentus prxdiclt commode fub fient are non poffunt , ç?c. quart pro parte dulorum Abbattjfx & Conuentus nobis extitit humtltter fuppltcatum , M rural cm Ecclefiam , fine cura S. Stefhant de Tonte Diarcefis Tolonenfis.fitamtn territorio dtclt cafirt, emus fruclus, reddttus, é- prouentus illam pro t empare obtinenti, ejrmea reftdentt, vitra decem francos aurt non valent annuatim. Nos igttur hutufmodi Juppltcatiombus incltnatt , difcretiom tu* mandamus , a tinte nus de prxmjjis tu infirmes ; (jr fi reperias ver» , dtclam Ecclefiam S. Stepbani, cum omnibus luribus etdem Abbat 1 fixer Conuentut, aucfcrttate Apojlolica m perpetuum incorpores, cr amieclas. DatumSuuoiu II. Çul.Mart. Pontifie, anno XII. Reuenant à nôtre Louis, pendant qu'il s'appretoit d'vne part de rétablir le Pape à fon U+mmu Siège dans la ville de Rome , il n oublioit pas de l'autre de penfer à fes affaires particu- c^'Iun,*1* lieres. îc de rccouurcr fes terres du Comté de Barcelonne & de Vintimillc , que le Comte de Sauoye luy auoit vfurpées : Et comme les Ducs de Bcrry & de Bourgogne s'eftoienc employez à mettte d'accord fur ce fujet ces deux Princes, ayant moyenne entr'eux vne treuc pour douze ans, comme nous auonsdit cy-deflus l'an 1399. Louis citant à la ville de Tolon, tout prêt à s'embarquer pour fon voyage d'Italie i confiderant que la fin de la rréue auec le Comte de Sauoye s'approchoit, choifit quelques perfonnages les Confcillcrs, fçauoir Guv de Vallc, Robert Lathomus, Ican Dupuy ic Guillcaumc Saignet, pour eftre fei Agens Se Procureurs , & aller pourfuiurc à fon npm fes droits &C raifons pour les terres du Comcé de Nice, contre les Agcns que le Comte de Sauoye dcuoic autlï enuoycr à Paris Tome II. Iii i;

The text on this page is estimated to be only 28.49% accurate

4 3 6 Hift. de Prou. Liure IX. Se& IV. pardeuant les Ducs dcBcrry Se de Bourgogne Atbicres Se luges de cesdifFercns , parPro< Dopur juTtirtc curacion pnfc à Toloti le j . Iuillet de l'an 1409. par Pierre de Roilcto Secrétaire du Roy ê^iÊmim a* ^ Notaire d' A ix. Mais ny le Comte de Sauoye, quoy qu'il eut promis d'y aller, ny aucun de fa part , ne comparut a laiîignation donnée à Paris le 1 5. Aouft . ii bien qu'il n'y eue rien de rcfolu en cette affaire , Se le Comte de Sauoye fc continua dans la pofi'efiion de ces terres. 1410. Ladislas Se les Hongrois chalîcz de Rome, Se le Pape y introduit, nôtre LouU penfa a I acquitition totale de Ton Royaume de Naplcs : à cette caufe il rcuinten Proucncc, Se d'icy il fc porta à Paris , pour affcmblcr des forces Se du fecours de toutes parts • 6c Nofirj.1. «(tant de retour de Paris en Proucncc , Se Ton armée préparée , il partit de Maricille aucc grand nombre de Galères Se de VailTcaux chargez de gens de guerre, arriua aux côtes GutTftâNipiM Naplcs: Se s'eftant ioint aucc fes confcdcrcz , conducteurs des armées du Pape Ican m.ihcuuf, i XXIII. fuccclfcur d'Alexandre V. Se de celle des Florcntins.il s'en alla chercher Ladillas, a qui, l'ayant trouué, il donna la chafl'e, mais li rude, qu'il auroit mis toute Ton armec,compolcc de treize mille gendarmes, Se quatre mille fanraiTins,cn grand defordre Si perte tot ale,s'il eut pourfuiui fa pointc,& eût fecu bien vler de fa viCtoitc.Mait donnant loilîr à Ladillas de reuenir de Ton étonnement , &: de le fortifier dans quelques places , d'où il donnoit les ordres pour la conferuation en fa faucur de ce Royaume ; il trouua puis après tanc de dirhcultez à la pourfuite de fon entreprife, qu'il iugea plus à propos de s'en retourner en Prouence,que de s'opiniatrer plus long-temps à la conquête d'vn Pays.qui efl Je cimetière S5"mÉC^' ^cs François, i: de cultiucr vnc terre, où pat commun Pioucibe l'on dit que/f Lys de Frmntc n'y prend fotnt de ruant. 141 r. Pendant que Louis eftoit en Italie tenant le party du vray Pape, Si combatant contre Ladiflas, la Proucncc rcflcntit le mois de Iuin de l'an 141 1. les effets d'vnc guerre de diu^, £n«wr«. Berfion, par les armes de Ladiflas, Se par celles de l'Antipape Benoit XIII. ccllcs-la vcnoient attaquer la Proucncc du côté de Tolon » ic ccllcs-cy du côté de la Tout de Bouc, Si de rembouchеuredu Khône. Pierre d'Aciguc Vicomte de Reillane, Baron de Grimaut, Sénéchal de Proucncc, par commandement de la Rcync Yoland, conuoqua par vn ban Se n»b>j1 arricreban la Noblciïe du Pays, Se la conduilît premièrement à Tolon, où

elle vit échouée du Port toutes les forces des Gcnois, qui venoient pour Ladiflas incommoder la Proucncc, par vn fubmergement de quelques Nauires vers la rade d'Hieres : fi bien qu'il n'y auoic plus rien à craindre de ce côté-là, mais bien de l'autre vets l'cmbouchcure du Rhône. C'cft pourquoy le Sénéchal de Proucncc tourna fes forces , Se conduifit la Noblciïe du côté du Mattiguez , pour empêcher la defeenteen terre aux Catalans , enuoycz par les p. iuty MmiSk rens de l'Antipape Benoit > les vnsdifent pour fecourir le Palais d'Auignon, où Roderic de M«mr« **.u,. Luna neucu de ce Benoit cfloit affiege depuis le mois de May de l'année précédente 1410. Se le lieu d'Oppede , qui tenoient encore pour ce Benoit 1 Se les autres pour fe venger de Dffccn»» «• Pto- 'a v'"c d'Auignon, Se de quclqucs-vns dans le Comté de Venaifcin , qui l'auoient fore •mm pji inc.- offenfé- Cette armée des Catalans cftoit con.pofcc , les vns dilent de 11. les autres de z?. barques, chargées d'Infanterie 6c de Caualcric, qui, voulant remonter fut le Rhône, pour venir à Auignon , furent empêchées par l'attache des chaînes qu'on mit fur le Rhône en leur paffage > ce qui donna occalion à quelques cent cinquante Caualiers de prendre terre, Se d'aller faire du rauage au terroir d'Auignon : mais comme ils ne purent pafTcr la nuicre de Durance, quiauoitcxtraordinaircmcntgrofly, ils furent fi rudement 8c fi à propos attaquez en queue par le Sénéchal d'Acigue , qu'il les fit rous prifonniers , Se conduire à ville d' Aix : le refte de l'armée Naualc ayant perdu cfperance de rien faire au Comté de Venaifcin, fit defeente au terroir d'Arles, où elle fit quelques dégâts aux baftides &: vignes, Si remonta puis apres fur le Rhône , rentra dans la mer , côtoyant la Proucncc pour lurprendre à l'impourueu quelque bon bourg , elle enrra dans la Ciotat , où tout fut mis au pillage, Si les habitans fjits prifonniers, dequoy l'Abbé de Saint Victor fut aceufé deuani la Revnc Yoland , Se toutes fes terres confifquées , de ce qu'il n'auoit pas muny ce Chitcau dedéfenfesaffez furfifanres, félon l'ordre qu'on luy auoit donné* mais s'excufant.fic apporÂ^u.'" ~M"' tant fes raifons de défenfe, il fut trouué plus négligent que coûpale , condamne toutefois à la fomme de deux cens florins d'or pour eftrc employez aux dépenfes qu'il conuiendtoit faire pour faire lâcher prife à ces Catalans. « Vn peu après le départ des Catalans Louif arriua d'Italie en Prouence, auec intention de ne retourner plus en Italie : de quoy Ladiflas citant ancre y, fit femblant de faire fa paix

The text on this page is estimated to be only 27.29% accurate

Comtes Angeuinsdeuxi. Lovis II. 437 aaec le Pape , tira à Ton p.srtv U plufpart de ceux qui auoieat luiuy ce lu y de Louis , auec 1411. lcfquels il s'en alla mettre au pillage la ville de Rome, l'an 1 4 1 3 . Et comme il rouloit dans s Ton cfpric de grands dedans pour le rendre le maître de toute l'Italie » voilà que tant de petits Seigneurs Italiens , qui, fous la faucur des diuilions padecs pour le Royaume de Naplcs s'edoicut rendus Souucrains en leurs terres , appréhendant fa tyrannie, fcrcfolurent de luy piocurcrla mort, qui luy arriua bien-toc après à Naples par le moyen d'vn potion qu'on croit luy auoir cite donuc à Horcncc, après auoir règne cnuiron 18. ans, âgé de 40. A uni mourut l'an 1414. Ladidas ou Lanceloc de la famille de Duras, Roy de Naples SC 1414. d'Hongrie, fc dilanc aulfi Comte de Proucncc Se de Forcalquier , dernier enfant mâle Ma,j,,|)At defeendu de cette nombreufe famille de Charles 11. Comte d'Anjou Roy de Naples fie Comte de Proucncc. Prince fort fuperbe, ambitieux, cruel, fanguinatre , impie, m h de 1 le, parjure, impudique ; mais aulfi généreux Se magnanime, qui, mourant ians enfans légitimes , I ailla tous fes Etats a fa fœur Ieanne II. du nom , ouIeannelle Duchclfe de Sterling , qui fera bien parler de foy au règne fuiuant : Se qui le rit puis après enfeuclic dans l'Eglifcdcs Augudins à Naplcs>dans vn fuperbe tombeau, lu r lequel ou lit cette Epicaphe , qui exprime partie de fes actions , Se déplore la fin de la race , dilanc Jgjit populos bello tumidos , qui cl* Je tyrannos percuttt intrtptim , vttfor terrsque , manque , r. Summoiwt Lux Itmlùm.Regni fplendor tlartftvnw hic ejf, y\ RCX LADISLAVS dcctU .lit un: . CT gltr<* RegUM , Cut tunto l/uhrym.t ! joror iUnfirijfima Frutri Defuncfo pulchrum dédit hoc Regwa Io A N N A .* Vtruque jculpt* jedtns MmcJIm vltima R t G v M Francorvm fobclcs Caroii fhb origine l'r'tnà. La mort de Ladtllas Prince allez belliqueux , montroic vn beau chemin à nôtre Louis J^^™,'^ pour retourner en Italie, & prendre potlclhon, fans grand trouble, de fon Royaume de Naples i mais citant fort dégoûte Si malfatisfait de l'humeur des Italiens, pour leurdillimulation , incondanec -V légèreté : bien loin d'y retourner , fie de vouloir tenter û la foctune luy feroit plus fauorablc en fa virilité , qu'elle uc luy auoit edé en fa icunclTc Se adolefccncc, il employa tous fes foins ÔC penfées pour retourner en France fa cherc Patrie, qui eftoie en ce temps-la toute dcfolée, par les diuilions Se querelles des Maifons d'Orléans Se de Bourgogne , Se par les grandes guerres entr'cllc Se l'Angleterre ; Patrie qu'il

veut tâcher de confolct Se alfidcr par fon confeil Se par fon aide, pour l'intact qu'il y auoit à raifon de fon beau- fils le Dauphin, qui puis après à cite Charles VII. fit: où il demeura iufques à la fin de fes iours. Mais auparatiant que de s'en aller en France, fur la remontrance qui luy auoit edé faite 1 4 1 c. en vnc Ailcmblce des Etats du Pays tenue en la ville d'Arles l'an 141 y que la Iulticc de v»wm,t,t,ntti. Proucncc cftoit mal adminillrée,au foulagcmcnt d'vn li grand peuple que ecluy de toute î^ffiffi pM la Prouince par vn fcul Orhcicr en dernier redort, nommé le luge Mage ; citant alors à la ville de Nifmes , Se voulant pouruoir au foulagcmcnt de fon peuple , il inditua vn Parlement pour relider ordinairement dans la ville d'Aix , Se ce pour iuger en dernier redort de toutes les caufes ciuiles Si criminelles, qui luy fet oient addrcilccs par appel des luges ordinaire, Se du luge des appellations i lequel Parlement feroit compofe du luge Mage, côme d'vn premier Prclidcnr,&dc cinq autres Confcillcrs, qu'il qualifie dans fes Patentes du nom de Prclidcns (mais certes improprement, citant plullut Allidans que Prclidcns :car autrement il y auroic eu li x Prclidcns fans aucun Conseiller) qui edoient Iean de Sade, lean de Genoardis, Louis de Seguiran, lordain Brici Se Iean Rainaud;& d'vn Aduocat Se. Procureur Fifcal , qui cdoit vn Antoine Suauis, fie de deux Greffiers fie Secrétaires, qui edoient Ponfet de RolTct , Se Arnaud de Summo , auec pouuoir d'aggreger en l'Office de Greffier ou Secrétaire, Bertrand Rod'et frère du précèdent Ponfet, défendant tres-cxprcilement à ces luges de rien prendre des parties au iugement des procez , ny pour les entrées, ny pour les epiecs, les obligeant de fe contenter des gages qui leur feroienc al iîgnez : c'ed ainfi que parlenc les Lettres Patentes de l'erc&ion de ce Parlement. Item fufradiclt nullas (fortuits r cap tant , *ut don* pro vifitatione procej]uum,Mut fro rorum/ententtis, vel *lio quouis modo dtreÛe vel indirecte , vet mit* émolument a qu*ctmque , exxeftu e or uni gMgiit fiifendns ordinsrtts, qu* Dominas nofter Rexeu tnfaiiiibtUtcrj} tuait fmflùitatiAtdJlMum htmeftum ferfonsrum cir officif, &t.

The text on this page is estimated to be only 24.52% accurate

4? 8 Hift. de Prou. Dure IX. Se<3. IV. Or que cette Compagnie de tels luges foie véritablement vn Parlement, il appert euldemment par le nom de Parlmmentumt repéré pluficurs fois dans les Lettres Patentes de Ton établillemcnt, Se principalement en ces paroles parlant des Secrétaires, In Secretartos e$ Notanos Cari* uojtrxV arlamenti sfforum Prx/identium , &e. Se plus bas, *ut Prtftdentes die prima menfis Octtbris proxime futurs , m difia nojlra Csuitate Aauenfi, & Auiitono tffius Parl A M E N T i ecrum ibidem tu nafiro Parlamento fiert ordmaio jeffur i, mffijlenttims ets diilts Aduotuto & Procurât ort Fijatlt , *c Secret unis , ac Notants m eeîtm Audttorto, & Uns tss drbttis cauf.n cr fartes audinnt , ac fis tujlittam mttnfir*htit , tjrc. Er parrant le Parlement de Prouence cft véritablement inftitué deuant beaucoup d'autres, qu'on croie cftre communément plus anciens que luy > ûcc n'eft qu'on veuille dire qu'ayant cfté inftitué par Tes Comtes , il ne prend Ton ancienneté que depuis qu'il a cfté vny à la Couronne de France , fie confirmé ou réduit en meilleure forme par les Rois de France, ce qui n'arriuera quo l'an i roi. Il régla encore par les mêmes Patentes la lurifdiftion des Maîtres Rationaux, la h'roih xrfis tmK fcu|crncnt en la connoiflance deschofesdu domaine Royal, retranchant pluficurs Officiers de ce nom, n'en étjbliflant que deux feulement , fçauoir lean Drogol, Se Antoine Ifnardy, aux gages de trois cens liurcs pour chacun , réglant beaucoup d'autres chofes concernant leur Office, Se les rcuidons de leur lugement par Lettres Patentes données in Ciuitmte Nemanjî fer NobiUm cr egregtum vtrum lotmtem Louueti Militent Dominum de AtguaIcrns Curix Camerx fi. m ci; un; Aquenfis Prxftdentem , Cen/ilisrium ejr fidelem nojlrum dileclum, mandat o twjho Loiumteneutcm Majorts ludias Ccmitatuum frxditlorum aie XIV. men fis Aug. anno Domini MCCCCXV. IndUl.VUl.Regnorum vero nojlrcrum anno XXXII. Eurcgiftrées dans les Archiues du Roy de la ville d'Aix au Reg. Liutdi fol. jo6. u etumbrt in Et parce que dans ces Lettres patentes il y eft fait mention des Maîtres Rationaux, qui repre (entent les Meilleurs de la Chambre des Comptes auflî bien qu'il y eft exprimé en propres termes le nom de Parlement , les Meilleurs de ces deux Compagnies Souueraines nepeuuent pas débatte c net 'eux pourraifonde l'antiquité: car autant anciens font lcsvns, que les autres, par ces Lettres patentes. Le luge Mage repreienre la lu (lice diftributiue entiers les particuliers , Se ainlî il reprefente le

Parlement : Se les Maîtres Rationaux le domaine du Roy, & partant la Chambre des Comptes i ces deux Compagnies citant en snêmc temps établies , ou réglées par les mêmes Lettres patentes. Toutefois quclqoes-vns eftiment que ce Parlement ne fut pas véritablement étably, 8C que ces Lettres Patentes ne furent pas exécutées, félon leur teneur ; dautant que Louis III. fils de ce Louis 11. érigea puisapres l'an Hif.lcmoisdc Sept, fc troviuanten la ville d'ANoBnA p.}f$.ft ucrfe au Royaume de Naplcs , vn grand Confcil nommé emtnens Confiltum, voulant Se ordonnant qu'il fit fa reûdencc en la ville d'Aix : ncanrmoins le ficur de Noitradamus faic mention de ce Parlement , Se dit qu'il fc tenoit à Brignollc l'année fuiuante de fon inftitution, fçauoir l'an 1416. & qu'il s'eftoit retire en cette ville,à l'occalion d'vne contagion, qui regnoit en ce temps- là en la Prouincc , comme aû'cure le même Auteur, de laquelle contagion la ville d'Aix deuoit cftre infeeléc. 1416, L'année fuiuante 1416. nôtre-Louis citant à Paris, écriuitvnc Lettre du 10. O&obre Lm» «ft»n- i aux Gens des Trois Etats de fon Pays de Prouencc, par laquelle il leur donna connoifp<m <cntn p». fancc de l'Etat des affaires de France, comme Moniieur le Dauphin fon beau-fils cftoit reuenu du Pays de Holandc ; comme l'on attendoit des trêves pour la guerre entre les Couronnes de France & d'Angleterre, par l'cntrcmifc du Roy des Romains, qui cftoit pour ce fuiet à Calais auec le Roy d'Angleterre & auec les Ambalfadeurs de France: ajoutant en fuite qu'il n'auoit pu cnuoyct fon fils de Guifeen Prouencc pour aflSfter aux Etats, à caufe Ncftr.r). jcj gran(js cmpcchcmens qui luy cftoient futuenus. L'année fuiuante I4i7.1es affaires de France ayant vn peu dcrepos,il fc porta de la ville de Paris à celle d'Angers > d'où fur les plaintes qui luy auoient efte faites par les Scindics ou Confuls de la ville d'Aix , qu'on laiftoir entrer du vin étranger dans cette ville, au préjudice des priuileges à elle accordez par fes deuanciers Comtes de Prouencc , il fit expePmiflei^ iffor. dier |c premier d'Auril des Lettres Parentes à fes Officiers de la même ville i par lefquellcs, 4«.i., \,, conflrmant ics anciens priuileges de cette ville fur ce fujet, il défendit particulièrement l'entrée des vins étrangers dans cette ville, iufquesà ce que le prix du vin valût moins de deux francs la mcillcirolc, ainli qu'on parle dans cette ville, dire en Latin Mttrtta dans ces Lctttcs Patcnccs , données m Cajlre noua Andegauenji fub figtlio noftro jecreto fer eircumj/e

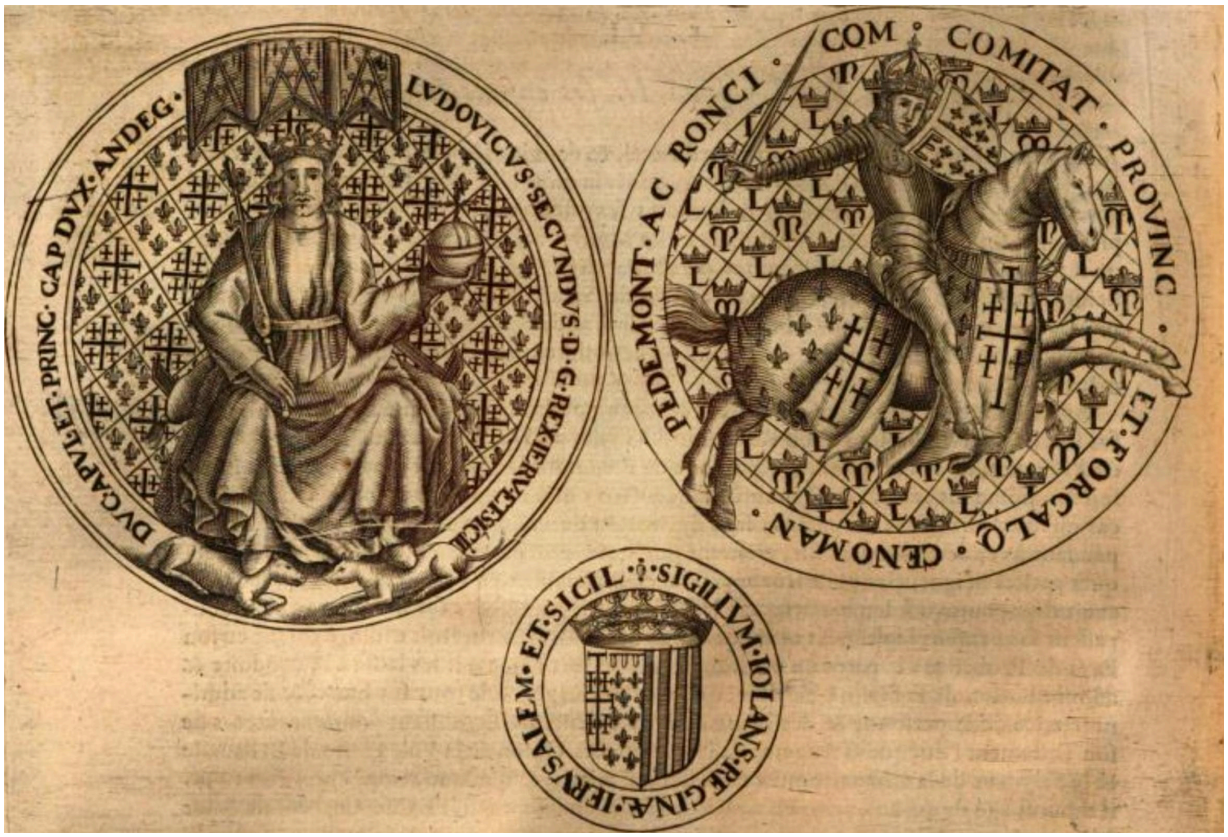
The text on this page is estimated to be only 29.35% accurate

Comtes Angeuins deuxi. Lo v is II. 439 fftm -jurant T^icolsHm Ptrrig*»d Ltccntiatum in Dtcrtlis, Confilitrium nofirum fidelem dtlectum, ***** dte frma mcnfis Afrihi dcama Indut. un. Dont. MCCCCXV1I. Regnornm ver} ncflrorum XXXIV. jAi — * - ■*« > ■»« ' * » » » — » » »— ■* *— * *— * i*&oj *M<*>\ s. vl ■'■•f^BBk; * • s La mort du Koy LÙVIS IL fes enfans fes éloges* .,. QVclques iours après le 17. du mois d'Auril, 8c dans la même ville d'Angers , fe treu- 14x7. uanc grandement malade*, fenranc auoiûner fa morr , il fie Ton Tcftamcnr, par lequel)(^ âpre* auoir demande pardon à Dieu de toutes fes ofVenfcs , il ordonna entr'autrer légats mt0i <u L«m.~ pics , qu'il fut dit a Ton intention quinze mille Méfies, à deux fols Se demy pour chacune, qu'il fut donné à quinze mille pauurcs dix deniers à chacun : il légua mille hures à l'Eghfe Sainte Marthe de Tatafcon , Se autant à celle de Sainte Magdeleine de Saint Maximin , pour cftic employées à leurs fabriques : aux Eglifes de Saint Louis Se de Saint Victor de sv-nrU. Ridy. Marfeillc, ÔC à Saint Honore de Lerins fix cens livres , pour cftrc employées en ornemens. Apres les légats pies difpofant de fes biens temporels, il voulut que Louis fon fils aîné j,?^ a,1"** fut fon héritier vniuetfcl en fon Royaume de Sicile, au Duché d'Anjou, Se aux Comtez de Proucncc, de Forcalquicr , du Maine Se de Piedmont : luy fubftituant en cous fes Etats fon deuxième fils, au cas qu'il mourût fans enfans , Se iceluy-cy fon troifiéme, au même cas qu'ils mouruflent fans enfans, fans dtftinction de mâle ou de femelle ; ne laifiant cependant à ces dcuxjdcrnicrs fils , ajoutent quelques vu s, durant la vie de l'aîné, que quelques petites Seigneuries pour leur appennage. Il ne laill'a rien à fes deux filles , parce qu'il auoit déjà pourucu à leurs mariages , les fubfticuant toutefois à fes dis au cas qu'ils moururent fans enfans légitimes ; ordonna qu'vn de fes fils demeureroit ordinairement en l'on Pay» de Proucncc 1 & parce qu'ilseftoienr encore fort ieunes , il les laifla à la conduite SC administration de fa femme Yoland , qu'il déclara Régente de tous fes Etats , Se fit adminiltratrice de la perfonne Se des biens de tous fes enfans. EtablilTant pour exécuteurs de fonlcftamcntl'Eucquc d'Angers, & les Seigneurs Guiondc la Val, Pierre de Bcllaualle Se le Seigneur de la Chapcrronnicre fes Chambellans : & quelque remps après l'an 1417. il mourut âgé de 40. ans, après en auoir régné 34. cnfcucly dans l'Eglifc Cathédrale Saine Maurice d'Angers, ayanr lailfé de fa femme Yoland

d'Aragon , de laquelle nous auons parlé vn peu auparauanr , trois fils Se deux filles ; fçauoir L o v 1 s 1 1 1. du nom, Roy de Icrufalcm, Se de Naplcs Duc d'Anjou Se Comte de Pro- Enfin» a« ce Look uence, &c. René d'Anjou , premièrement Comte de Guifc, puis Duc de Bar, Se de Lorraine : Se après la mort de fon frère Louis, Roy de Icrufalcm, Se de Naplcs, Duc d'Anjou, Comte de Proucncc , &c. Charles d'Anjou Comte du Mainc.de Guifc & de Gycn : qui fut perc d'autre Char- s^Muth». les IV. du nom Roy de Icrufalcm , Se de Naplcs, Se dernier Comte de Proucncc de cette tige d'Anjou, la réunifiant à la Courône de France en la perfonne de Louis XI. Marie d'Anjou femme de Charles Dauphin de Viennois, qui fut puis après Charles V 1 1. du nom Roy de France. Yoland d'Anjou Comtcflc de Montfort, mariée à François de Bretagne fils de Ican Duc de Bretagne. Prince fort pieux cnuers l'Eglifc , refpcclucux enuers le Saint Siège, débonnaire enuers ** «* R°7 tout le monde, demandant pardon à la fin de fes iours à tous ceux qu'il pouuoit auoir oftenfez, Se pardonnant de bon coeur à ceux qui pouuoicnt l'auoir fiché 1 libéral enuers toute forte deperfonnes, & principalement enuers les gens de lettres, qu'il aimoit grandement, ayant fondé ou doré les Vniucrfircz des villes d'Aixfit d'Angers, grandement politique, introduifant par tous fes Etats de très-bons ordres pour la police, Se pour ladnu m II rat ion delà lufiieci Se fur tout paifiblc Se pacifique, aimant grandement le repos Se le foulagcment des peuples . n'ayantfait la guerre que par contrainte, y efiant appelle ou par le Pape , ou par la grande necefiîté de fes affaires, Se lors qu'il l'a pu faire de fon propre mouucmcnt, il s'en cft deûftc, comme en fes dernières prétentions du Royaume de

The text on this page is estimated to be only 26.72% accurate

440 Hift. de Prou. Liu re IX. Se& IV. Naplcs . après la mort de Ladiflas fon grand compétiteur, ic en fes prétention* pour lo Rovaurne d'Aragon du côte de fa femme Yoland, vraye héritière de ce Royaume, comme nous auons remarque cy-deflus. Voicy le Seei de ce Louis & celuy de fa femme YoLnd d'Aragon, laquelle ponoic les aimes d'Aragon , d'or à yuan fnuli de gtcuUes. §. VU i?r<r/* difeonrs de l'état des affaires de f Eglife de ce temps, 1 3 o y. T 'On ne fçauroit aflex exprimer le grand nombre des ma! heurs que caufa en la ChrcJ_ticncé, fii principalement en Italie, la première transfvrance vers l'an «3or. du vray Siège Papal à Auignon, où il demeura l'cfpacc de 70. ans fous le Pontificat defept Papes, 1377. comme i'ay dit cy-deflus l'an 1 377. Mais le plus grand de tous les mal- heurs qui font furuenus en fuite de cette première transferance , cft cet horrible Schifmc qui a tourmente l'Eghfc durant 40. ou jo. ans, après que le Siège Papal fut rccably à Rome par le Pape Grégoire X I. 137!. Car comme après la mort de ce Pontife qui arriua dans Rome l'an 1 378.IC peuple craignant vne autre transferance de Siège, menaça les Cardinaux dans le Conclu uc de les A»n>ir>« ,0a,,. faire tous mourir , s'ils ne luy donnoient vn Pape qui fut ou Romain ou pour le moins tt"*" Italien , & que les Cardinaux euflent éleu ou librement ou par force Vi bain Vl.NcapoItain , ainG que i'ay amplement déduit cy-dcmjs en fon lieu 5 cet Vibain vfant au commencement de fon Pontificat de trop de feueriré, quelques Cardinaux prirent occafion de dire qu'ils auoient cite forcez au point de fon clc<frion,& éleurenr en fuite vn autre Pape, home de haute naifianec Se de grand pouuoir pour fe bien défendre, frète du Comte de Gcneue, qui


LVDOVICVS·SECVNDVS·D·G·REX·SICIL
DVX·CAPVÆ·ET·PRINC·CAP·DVX·ANDEG·
COM COMITAT·PROVINC·ET·FORCALQ·CENOMAN·
PEDEMONT·AC RONCI·
SIGILLVM·IOLANS·REGINÆ·IERVSALEM·ET·SICIL·

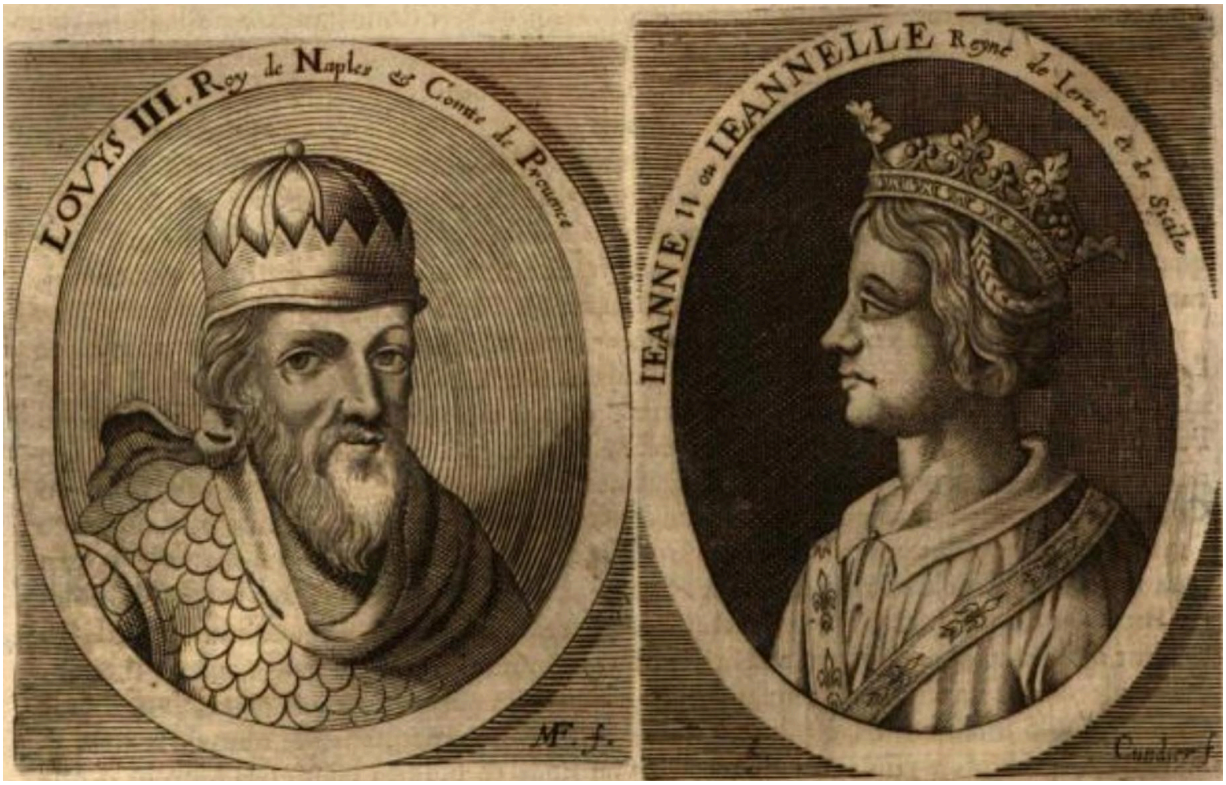
The text on this page is estimated to be only 29.59% accurate

Comtes Angeuins deuxi. Lovis IL 441 qui prit le nom de Clément VII. il cftoit neantmoins vray Antipape , 8c pour l'affcurancc de fapcrf5nc,il vint transférer Ton Siège dans Auignon: & partant cette deuxième tranflation du Siège Papal cftoit fchrfmatiquc & mauuailc.cômc la première eftoit vraye Se cône. Ce Clément Antipape eut pour lucceflcurdans Auignon l'an 1394. vn autre Antipape, Efpagnol de nation , nomme Pierre de Lune, qui prit le nom de Benoit XIII. opiniâtre à l'extrémité , qui ne voulut iamais démordre de fes prétentions rn cédant frs droits pour l'élection d'vn nouucau Pape , quoy que les compétiteurs, vrais Papes de Rome fe foûmiffent à ce deuoir pour le bien & le repos de la Chrétienté 1 ii bien qu'il mourut en Ton obftination en Efpagne l'an J 414. après auoir règne 3 o. ans, vraye marque qu'il eftoit Antipape, comme a remarqué Saint Antonin, 6c après luy pluûeurs autres» puifqu'aucun vray Pape n'a encore veu les iours de Saint Pierre , Se eut pour fuccclTcur, clcu par deux de fes prétendus Cardinaux en Efpagnc , vn certain Chanoine de Barcclonnc, qui prit le nom de Clément VIII. Se qui, rcconnoiiTant Ton mauuais droit, depofa Tes ornemens Pontificaux l'an 142.9. 6c fc fournit à Martin V. vray Pape. Pendant que ces Antipapes demeuroient, les vns à Auignon , Se les autres en Efpagne, 1 378. regnoit en Italie, comme vray Pape.Vrbain VI. clcu l'an 1 378 & après luy Boniface VII. ou IX. l'an 1389. fuiuy d'Innocent VII. éleu l'an 1404. après lequel vint Grégoire XII. 1389. éleu l'an 1406. auec cette condition qu'il s'accorderoit aucc Benoit XIII. fon compétiteur ; 1 4- 4promettant volontiers de céder fes droits pour procéder à vnc nouuelle élection, pourucu 1406, que Benoit en fit le même : à cette caufe ils furent priez tout deux de s'alTembler en Italie, où Benoit forty d' Auignon Se de M .1; Ici Ile fe portoit, Se arriua iufquesà Gcncs, Se plus outre, iufques à PortoUcn&r, comme Grégoire vint iufquesà Luqucs. Mais ce Benoit ayanc peur d'eftre appréhendé Se retenu par force aucc ordre du Roy par le Maréchal de Boiîicaud Gouucrncur de Genêt, il s'en retourna Se s'en alla retirer en Efpagnc fa patrie» donnant fujet à Grégoire de perfifter en la Papauté â luy conférée condirionncllcmenr. Ce que voyant les Cardinaux aflemblcz pour ce fujet au Concile de Pifc l'an 1409Y1IS j^^p'p^' depoferent ces deux Papes, 6c en firent vn troiûéme nommé Alexandre V- qui fc tint quelque temps à Pife, puis à Bologne 6c à Rome, comme i'ay dit cy-dcfTuscn fon temps, tandis que Grégoire dépofé dcmeuioicà Ariminy, 8c Benoit en

Efpagne. Cet Alexandre V.ne vécut que 8. ou 9. mois \ après luy fut éleu pour Pape dans Bologne tjfj 10. l'an 1410. vn Balthazar CotTa, qui prit le nom de Iean XXI11. ecluy-cy ne penfant rien c (moins que de pacifier l'Eghfc,qui auoit en ce temps la trois Papes » l'Empereur Sigifmond n...<r m^kÀ Prince extrêmement pieux , craignant Dieu 8c aimant le repos de 1 Eglifc, fit tant par fon *" ,p"" addrelTe, qu'à fa requillrion Se à celle des Rois de France, d'Angleterre Se d'Efpagne, vn Concile fut conuoque, aucc la permùTion dece même Pape Iean en la ville de Confiance l'an 1414. pour y traiter des affaires de la Chrétienté, Se condamner les hcrclics de Iean Hus 5e de Hierôme de Prague i auquel Concile qui dura enuiron 4. ans ces deux Idoles de Pape Benoit XIII. Se Grégoire XII. furent derechef depofez, 8c aucc eux Iean XXllI. Sr<MMj,. prêtent à ccConcile,8e confentanrà fa depolition.pour raifon de quarante, aunes difent de cinquante quatie crimes capitaux qu'on luy impofoit , Se fut éleu en fa place en ce même Concile le Cardinal OthoColomnc, grand Seigneur Italien, qui prit le nom de Martin V. l'an 1417. qui -honora puis après du titre de Cardinal, Se fit fon Légat en la Marche d'An- I4T7conc, celuy qui auparauant fc difoit cftrc Pape fous le nom de Grégoire XII. 6c qui auoit confenty a fa depoiition. Pour Iean XXIII. comme il ferepentoit d'auoir volontairement cédé fon droit, 8c qu'il fevouloit fauuer en Auftrichc, pour troubler la paix de l'Eghfc, à l'aide de Fridcric d' Auftrichc, il fut faifi par les Gens de l'Empereur Sigifmond , qui le remit à la garde de Louis Comte Palatin, après auoir cité enfermé dans vnc forterefle proche de Hildcbcrge,où il demeura trois ans, au bout duquel temps Martin V. Pape luy fit donner la liberté, Se l'honora du titre de Cardinal : Se par telles addreiîcs la paix fut rétablie à l Eghfe, d'où depuis plulîcurs années elle en cil ou bannie. Benoit toutefois mourut dans fon obllination en Efpagne comme nous auons dit vn peu auparauant. Déformais nous ne reconnoitrons point d'autre Pape que ce Martin V. perfonnago d'vne rare fagefTe, prudence, bonté Se iuftice, lequel de la ville de Confiance transfera le Siège en Italie, où il gouucrna l'Eglifc durant l'cfpace de 1 3. ans. De toutes ccschofcs traitent fort amplement pluiïeurs Auteurs qui viuoicnt de ce ccmps-là,Se plus amplement au notre, Bzouius Se Spondc. Tome IL Kkk

The text on this page is estimated to be only 25.56% accurate

442- Hift. de Prou. Liure IX. Se£t IV. 1417 L O V I S IIIRoy de lerufalem, de Naples, de Stctle , d Aragon, & de Valence, Duc d'Anjou, XXV. COMTE de PROVENCE, de Forcalquier, du Maine, & de Piedmont. £ T 1414. IEANNELLE 011 IEANNE IL Saur de Ladijlas Rejne de Ierufalem , de Naples, de Sicile & d 'Hongrie , fe dtfant aufii Comte fe dePR OVENCE , de Forcalquier Çf de Piedmont. CHAPITRE III. «417Martin V. & d'Eugène I V. Papes, lean 1 1. Palcologue Empereur d Orient. Sigifmond Empereur d'Occident. Contemporains Charles VII. Roy de France. de \ Louis de Cbalon Prince d'Orange. Amcdcc IX. premier Duc de Sauoye, & de Louis fon fils auflî Duc de Sauoye. Ican Prince de Mourguez. E ioins cnfcmble dans vn même titre ce Prince & cette Prineefle, non tant parce qu'ils font contemporains, que parçc que lesaccidens de leur vie iC de leur règne font communs , &: qu'on ne peut prcfquc poinr parler de l'vn , fans parler de l'autre, s'elhnt murucllcment fait la guerre : St enfin fi fort réconciliez fie rejoins en affection , que cette lcannc adopta poui fon fils ce Louis, U le déclara



Comtes Angeuinsdeuxi. Lo vis III. 443 l'on fuccclTcur de tous fcs Etats : Se d'ailleurs cette PrincclTc fe pouuoic aulïï bien dire Comtclfc de Proucnce , que ce Louis s'en difoit Comte, ainfi que nous verrons tantôt. Lovis III. du nom , cftoit fils d'vn'autre Louis Il . mllî Duc d'An]ou,& Roy de Naplcs d7^,'"t^1^lull'w, & Comte de Proucnce, & de Yoland fille de lean Roy d'Aragon , pour raifon de laquelle il auoit dioit de Te duc Roy des Royaumes d'Aragon , de Valence, de Maiorquc, de Sardagne Se de Corfcgue fie Comte dcBarcclonnc, encore qu'il n'en portât pas les titres ainli que fit puis après le Roy René Ton frère , fc contentant de dire en l'es qualitcz , L v d oV I c V s 111. Dei grtti* Rcx Hier af ait m t*r Suilu , Dux AndegMii* , Cornu at»umqnc Prouina* Cr Forctlqtterif , CcnomimiM , ac redemontts Cornes. Il fut laide fort icune, à la mort de fon perc, âgé d'enuiron 14. ou 1 r.ans fous la conduite Se adminiftration de fa merc Yoland, qui gouucrna tres-dignement tous les Etats de fon fils en Anjou, au Maine &cn Proucnce, tandis que Louis inféodé apres la mort de fon perc du Royaume de Naplcs, au Concile de Confiance l'an 1417. fc mettra en deuoic de le conquérir par force, iur la Rcync Ieannc, qui depuis trou ans en auoit pris poilcllion, après la mort du Roy Ladiflas fon frerc. Toutefois le temps a fait voir que cette Reyne Yoland, aucccc Louis fon fils, firent vn 141?. grand manquement d'auoir remib le 1 j . Oclobrc de l'an 1 4 1 y. la ville de Nice , les lieux R»miffi-« ja de Villcfranche, la Turbic, Ylic, Sainte Agnctc, l'Efpcl, LulTcran, Sanogc, Saine Martin, „„"™ mm» m Val Augufte, Saint Eftiennc de Theonniers Se la vallée, tout le Comté de Barcclonnc Se u"d«s«"»*' fa vallée, fon Baillagc&: fa Vigucric, Alloz, Vinay Se Iauziers,& lesautres places &: châteaux de toute cette contrée qu'on nomme Terre-nenfue^SL donné quiuze mille florins d'or Nftftl,d m4w> par dclfus, & ce pour le prix &: la fomme de cent foixante-quatre mille ftancs d or, qu' Amedée IX. premier Duc de Sauoye leur demandoic, pour pareille fomme luftcmcnt employée par Aracdée VII. fon aycul Comte de Sauoye en la guerre pour la conquête du Royaume de Naples en faueur de Louis premier Duc d'Anjou , aycul de ce Louis III. en laquelle guerre cet Amcdée VII. cftoit allé en propre perfonne > Se où il mourut , comme nous auons veu cy-dciîùs en la vie de ce Louis I. Le lîeur Mourgues Aduocat en Parlement en les Commentaires iur les Statuts de Pro- Mobijmi?.-; ueneceftimeque la ceffionde toutes ces terres , n'eft autre chofe qu'vn engagement : 11 y a de l'apparence qu'Amedée VIII. Comte de Sauoye pendant les guerres qui

eftoient en Proucnce contre Charles de Duras Se Ladillas fon fils, s'eftant faifi des deux Comtcz de de Nice Se de Barcelonnefc Terre- neufue, ainli que nous auons veu cy-dclfus l'an 1 388. au regne précèdent : Se la Reyne Yoland Se fon fils ne les pouuant alors rccouurcr pat force, cftant ailleurs appeliez pour la reprife du Royaume de Naples, les cédèrent en apparence en payement de la fomme demandée; & c'eft chol'c allez triuialeque la prefeription ne peut point courir contre les Princes: c'eft pourquoy le Roy René fuiuant l'an 1464.ru iuftement fommer le Duc de Sauoye à luy rendre & reftitucr toutes ces terres du Comté de Nice Se de la vallée de Barcelonne. Voyez ce que nous auons dit fut cecy en la Chorographie audifeoursde la ville de Nice. ^ ^ ^ Ieanne II. auparauant Duchcllc de Sterling , puis Reyne de Naples , petite nièce, •* <«>« c'eft à dire fille d'vnc fille de la fecur de la Rcync Ieanne première du nom Reyne de Na- û'™ pies &Comtcfle de Prouence, eftoitfoeurdc Ladtllas Roy de Naplcs Se d'Hongrie, fille de Charles Duc de Duras aufli Roy de Naplcs &: d'Hongrie, fedifant aufli Comte de Prouence, petite fille de Louis de Duras; lequel Louis cftoit fils de Ican Duc de Duras SC Prince de la Mo: ce fils de Charles II. dit le Boiteux Roy de Naplcs Se d'Hongrie Se Comte de Proucnce 1 lequel Charles cftoit fils d'vn autre Charles premier du nom Comte d'Anjou qui cftoit aufli Roy de Naplcs Se Comte de Proucnce Se frerc de S. Louis Roy de France. Et partant cette Ieanne cftant iflùë de la race Royale de France, de la première tige des Comtes d'Anjou , reliée feule de cette nombreuse famille du précèdent Charles II. dit le Boiteux,auoit droit de prétendre tant par fucceflîon teftamentairc, que par droit de na* turc, non feulement au Royaume de Naplcs , duquel elle auoit efté inféodée par le Pape Martin V. mais encore au Comté de Prouence (bien que la plufpart de ceux qui ont écrie d'elle ne le difent pas) par les mêmes raifons que i'ay auancées cv- de il us , dont Ladiilas fon frère. Se Charles de Duras fon pere fe feruoient pour s'en faire croire Comtes. En effet parmy fcs titres Se qualitcz , elle fc faifoit furnommer Com telle de Prouence, difant en fcs Patentes , l o a n n a Det «tau» Regin* lerujttem, Sictli* » H*ng*ru, Da/matu, Croacu , Bulgarie ,ejrt. ComuJJs Preumu, fmuloucrij tu Pedcmentis. 11 cft vray qu'eftant Tonte II. Kkk ij

The text on this page is estimated to be only 27.07% accurate

444 Hift. de Prou. Liure IX. Se£t IV. allez occupée à la conferuation de fon Royaume de Naplcs.cllene potcoitque le titre fans effet de Lom celle de Prouence, fit nous oc trouuoos point qu'elle le (bit mifc en état de vindiquer par les armes ce beau Comté qui eftoit deja fortement occupé par L deuxième tige delà Maifon des Ducs d'Anjou, pendant mêmes les règnes de fon frète fie de ion pere. 1414 Cette Princeflc eftoit veufue de Guillcaumc d' Autriche Duc de Sterling, lors qu'en la 45. année de fon âge, après la mort de fon frère Ladiilas far l'an 1414.CHC entra en la, M>«M<<« «m- polTclfion du Royaume de Naplcs, qu'elle gouucrna durant l'cfpacc de 20. ans, auec de G grands defordres, qu'elle iuftirîa le dire commun, que iamais gouuerncmcnt de femme ne valut gueres. La Rcync Icannc pr emierc du nom la grand' tante, eftoit foupçonnéc d'imWm m*r«m, pureré , qui pour le moins eftoit cachée fous la couucrturc de quatre matis qu'elle épousa ; Hpiii,Miimy ^f jcJ fOUpçons de ccllc-cy parlent parmy les Hiftoricns pour des veritez : Et quand il n'y auroit autre témoignage que lafeparation de Iacques de Bourbon Comte de la Mar1418. chedu Sang Royal de France fon deuxième mary, quide Monarque fc fit Moine de l'Or1 4 B~f ^rc ^c ^amt r7ranÇols au Conucnt de Bezançon, ne pouuant fupporter le mauuais méb'ru'omir <uÏ4 nage de cette Rcync , il nous refteroie toujours vnc allez forte preuuc de fa mauuaifc concmeR'/MUiat duitc en fon honneur ; mais le pis quiarriuade ce manquemenr, cft le malheur que cauferent ceux à qui cllcfaifoit part jllegitimemcnt de fa couche, lcfquclsgouucrnoient l'Etat auec tant d'orgueil, d'infolcncc Se d'injufticc, que tout y eftoit dans le plus gtand defordre que iamais ce Royaume eût vcu. Ce qui donna fujet à cette imprudente Princeflc , preflec de fes ennemis de transférer fon Royaume a vnc race étrangère t fçauoir à celle d'Aragon,agiflant en ce point plus injuftement 8c plus imprudemment quefa tante Icannc, qui, pour le même fujet, auoit transfère fon même Royaume à ceux de fa famille, fçauoir à celle d'Anjou de la race Royale de France. Et lors que cette Icanncllc reconnoiflantfon manquement, n'eftant payée que d'ingiatitude de la maifon d'Aragon, à qui elle auoic transféré fon Royaume, voulut reuoqucr fa donation 6c transférer, ou pluftot rendre, fon même Royaume à la famille d'Anjou, qui aùoit déjà le Comte de Proucncc, elle y trotiua tant d'oppofitions, Se cela vlccra li fort la playe, que le remède fut pitcquclc mal, ainli que nous verrons en la fuite de ce difcours. *M +»**>*

mWWWWW f*J -«H fKW») (** H»{*»«N ff*«H*»{« -M» H» **H#H» «MM» §. I. Voyage du Roy LOF/ S III. au Royaume de ^aplcs , & fon Adoption à ce Royaume par la Reyne JEANNE II. T419. T E Papc Martin V. mal fatisfait de la procédure de cette Rcync Ieanne, non tant Lpour la mauuaifc réputation de fon honneur, que parce qu'elle auoit fait pajx auec l^p^'Vr" vn grand Capitaine nommé Braccio de Montonc, grand ennemy de fa Sainteté , pour r«« é.Htfiu. auoir détruit plufieurs places de l'Etat de l'Eghfe » &£ qu'elle auoit deftitué de fes charges êc honneurs le Capitaine Sforce , qui auoit très bien feruy le Pape en la guerre contre ce Braccio > faifant elle toutes ces choies déplaifantcs à fa Sainteté , à la pcrfuafiond'vn Ican sp»a. Carraciol grand Sénéchal de Sicile , eftimé fon mignon de couche, fie ennemy de Sforce, la déclara indigne du Royaume de Naplcs, fie le luy ôtant par crime de félonie, il le donna en même temps à nôtre Louis III. Comte de Proucncc, en vertu des droits que Louis premier fon aycul, fie Louis II. fon pere , auoient fut le même Royaume : fie l'en inueftit auec les mêmes claufes Ôc conditions ordinaires , appofées aux précédentes infcodations faites à fes deuanciers Comtes de Proucncc fie Rois de Naplcs; luy fubftituant fon frere René, fit à celuv-cy fon frerc Charles, au cas que l'vn ou l'autre mourût fans enfans. Er pour fortifier davantage leparty de Louis , fie ajfoiblir ecluy de Ieanne , le même Pape follicita ce grand Capitaine Sforce, de joindre fes forces auec celles de Louis , pour agir cnfemblcmenr, Se dépouiller cette Princeflc de fon Royaume. Lovis voulant fc preualoir de cette belle occafion pour entrer en poflefllon de ce beau Rov.iume, l'héritage de fes pères, accepta trcs-volontiers la donation du Papcdrefla, vne puiflàntc armée naualc en fes Ports de Proucncc, implora le recours des Génois fes amis, fie fous la conduite de Ican-Baptiftc Fulgofe Génois, qu'il fit Admirai de fon armée, CoUtnuct. Louii va 1 S' j, : : 1.

Comtes Angeuins deuxi. Lo vis III. 445 auec 1 3 . Galcrcs , il arriua au Port de Naplcs ; où Sforcc , qui auoit déjà pris pour Juy U ville d'Aucrfc, 8c quelques autres places dans le cœur de l'Etat , s'en vint le trouuer, pour coufBU«. auifer aux moyens de bien attaquer 8c prendre la ville de Naplcs. Ie anne bien étonnée à l'arriuce de tels hôtes en Tes Ports, n'ayant pas aflez de forces pour fc bien défendre , penfa à implorer le fecours des armes étrangères : 6c comme en ce x^10, temps-là Alfonfe V. Roy d'Aragon auoit vnc armée toute prête , aucc laquelle il alloit •»"M*»<iopt»Ai. mettre le ilege deuant la ville de Bonifacc en l'iflc de Corfcguc. Vn Anroine Caraffe Am- £.«««.' *°r "* A'** bafVadcur de Ieannc auprès du Pape en la ville de Florence, où pour lors fa Sainteté eftoir, rrain fecrctcmcnt aucc Dom Gardas Ambaifadcur d' Alfonfe, 5c luy promit au nom de fa Maitreffc,quc fi Alfonfe vouloir tourner fes armes vers la ville de Naplcs, pour la recourir contre l'attaque des François, clic l'adoptcroit pour fon fils, Se le rendroit Maitre d'vn 6 beau Royaume. Cette propoiîtion ayant cité trouuéc agréable à Alfonfe, ces deux Arobaffadeurs fe portèrent vers luy fecrctcmcnt en Ilflc de Corfcguc , où l'accord fut conclu te rcfolu , qu'Alfonfc iroit au fecours de Ieannc , à condition qu'elle l'adoptcroit pour fon fils. Alfonse ne fur pas fans inquiétude pour fe refoudre à fc déclarer ouuertement contre Louis, qui efteir fon proche parent, 8c à qui il auoit promis de ne le troubler point à la conquêrc de ce Royaume : Mais l'ambition d'acquérir pourfoy vn fi bel Etat, luy fit commettre cet acte d'infidélité , quoy que quclqucs-vns le veuillent exeufer , difant qu'Alfonfc n'accepta cette offre , qu'après qu'il eut fecu que Louis ne vouloit pas rompre l'alliance qu'il auoit faite aucc les Génois fes ennemis, a qui il faifoit la guerre. D'autres ajoutent qu'Alfonfc ne confentit à l'adoprion de Ieanne , qu'après auoir appris que Louis ne vouloit point fc départir des prétendons qu'il auoit fur le Royaume d'Aragon, pour le chef de fa merc Yoland héritière de ce Royaume i 8c que dés-lors il iura vne inimitié irréconciliable aucc la maifon d'Anjou. Tant y a qu'Alfonfc changeant de deflein à continuer le fiege de la ville de Bonifacc, défendue par les Génois, il tourna toute fon armée vers la ville de Naplcs, où il arnua aucc 14. Galères, au grand contentement de la Rcyne Ieannc, qui luy confirma fade de fon adoption , le faifant fucccffcur de fes Etats , fie luy remit en CoDfnn }aRMta fa garde, pour fon afleurance, tous les Châteaux de la Ville. Ce qui s'accomplit auec tant antuL<UG*aa. d'allegrcflc ic de ioye, que toute la

ville eftoit en fête à l'arriuéc de ce nouucau Roy, qui tantôt la mettra en pleurs 8c en larmes. Il fiutauouc'r que l'arriuéc d' Alfonfe fit changer de face aux affaires de Louis, qui ne *4*». fc voyant pas allez de force pour combatre vnc fi puillante ville , fecouruc de nouucau par vnc fi grande armée, fut contraint de leuer le licgc, Se de renuoyer fon armcc.partie à Gènes, partie en Proucncc, attendant quelque fauorablc occafion de la fortune, pour luy faire reprendre les armes , ce qui ne tardera pas beaucoup. Cependant Sforcc fit fa paix auec leanne , qui le fit Ion Connétable , 8c luy donna le Comté de Contignal 8c la Principauté c.n»iu., de Capouc, fe reconcilia auec Braccius fon ancien ennemy, Je auec Iean Carraciol fon cnuieux,Comtc d'Auclin, grand Sénéchal de Sicile, 8c le mignon de la Rcyne. La retraite de Louis mettant les affaires de Naplcs en afleurance. Deux conrrairc fen- 1 4tx." rimens agitèrent fi fort les efprits de Ieanne & d' Alfonfe, qu'ils les mirent tout deux dans la méfiance, l'vn de l'autre. Ieannc ayant donné trop de liberté à Alfonfe, qui déjà faifoit ' le Maitre, appréhendant que non feulement il ne fc faiiit de fon Royaume, mais encore de fa perfonne , 6c qu'il ne la fir prifonnierc , fe prépara de fc déliurcr d'vn fi dangereux hôte. Alfonfe d'autre part, qui auoit déjà congédié la plufpatt de Ion armée enCorlégue, fe défiant de l'inconftancc de Ieanne, qu'elle ne teuoquàt fon adoption, ic ne le chafiat de fes terres , fc voulut alfeurer de fa perfonne ; Et pour venir à bout de fes dedans par vne fubtilité Efpagnolle ,i(feignit d'eftre malade, croyant qu'il fcroit vilitc en fa maladie, ou par Ieannc , ou par les principaux Seigneurs de fa Cour, qu'il retiendrait puis après prisonniers dans le Château-neuf, où il eftoit logé , ce qui atriua ainfi qu'il l'auoit projette: car au bout de trois iours Ieanne luy ayant enuoyé pour le vilîter de fa part Iean Carraciol fon grand Sénéchal , en qui cllcappuyoit toutes fes toi ces , Alfonfe l'arrêta prifonnicr , fie à même in (tant monta à cheual , s'en vint au château de Capuane, pour aller furpreodre la Rcyne, qui ayant déjà eu auis de la detenfion de Carraciol , luy fit refufer l'ouuerture de la porte ; ce qu'irrita fi fort Alfonfe , qu'il fe refolut de l'auoit à toute force. Et tandis que toute la ville de Naplcs eftoit en armes, les vos pour la Rcyne, les autres pour les Catalans ic Aragonois , Ieanne dépécha vn Courrier vers Sforcc , pour le prier de venir la fe

The text on this page is estimated to be only 26.94% accurate

446 Hift. de Prou. Liure IX. Seft. IV. courir» Sforcc citant arriué dans la Ville, contraignit Alfonfe de quitter le fiegedeusnt le château de Capuanc,S£ de fc retirer dans le Château neuf: où pouitant tout Ton monde n'eut pas k loilîrdc s'enfermer, quelques lix-vingts defes principaux Seigneurs ayant efté arrêtez prifonniers par .S force, beaucoup de fes gens tucz,8t fix cens de fes cheuaux Luis dans la même Ville. I4ij. Dequoy pourtant Alfonfe eut fon retour: car ou par les forces qui luy furuinrent de %mm ..uni 1 1 Catalogne, ou par fon armée qu'il fit reuenir de Cotfcgue, s'eftant rendu le plus fort dans BUifHw .i v- ja viHc Je Naplcs , contraignit & Sforcc & la Rcync de fortir du château de Capuane &c de « u^' 00 la même ville, qui cftoit toute à feu &: à fang, & de s'aller réfugier à la ville d'Aucrfc : où. elle calïa & annulla, pour caufe d'ingratitude, l'adoption qu'elle auoit faite de cet Alfonfe, & adopta en fa place le premier iour de Seprembre de l'an 142. 3. auec droit de fucceflîon en tous fes Etats, nôtre Louis III. Comte de Prouence, le faifant cependant DucdcCalabrc ; lequel pour lors cftoit à Rome, d'où il partit pour aller voir &c remercier lcanne en la ville d'Auerfc,&: luy offrir toutes fes forces & afljftanccs.auec l'adueu du Pape Martin V. tan.NoAui qui confirma très-volontiers cette adoption . par Bulles exprclTcs données à Rome les Calendes d'Octobre de la même année 142.3- l'an 8. de fon Pontificat. 44» «H E«HH«HHH«H HMHHHN t»)«H WH» HH Wt MB MM CM HH MM WW «H MM MM Cl m**» §. II. Pri/è & fac de la 'ville de Marfeille par les Catalans & Aragonois. PAR la fortic de la Reyne Ieannede la ville de Naplcs, Alfonfe Roy d'Aragon demeura le Maitrc de la même Ville. Mais parce que d'vtie paît, prcfquc tout le refte du Royaume de Naplcs tenoit encore pour la Reyne, Se que d'autre part Iean II Roy de Caftillc voyant Alfonfe allez occupé à Naplcs. eftoit entré dans fes terres d'Arapon , où ilfaifoitde grands rauagcs. Alfonfe iugeant plus expédient de quitter l'incertain & l'étranger pour conferuer le certain êc le domeftique , après auoir pouiucu à l'alTcurancc dj la ville de Naples , fc mit fur mer auec 18. Galères ic 11. VaiiTcaux , pour venir défendre fes terres, contre l'inuafion du R oy de Caftillc : & chemin faifant partant par nos mers de Prouence.fçachanr que la ville de Marfeille cftoit dépourucuc de grand fecours, s'eftant comme épuifée pour affilier Louis au voyage de Naplcs , il fc rclolut de la furprendre , lors qu'elle y penfoit le moins , Se donner en proyc toutes les grandes tichefles de cette ville à fes Catalans affamez.

torrnr.JrUrai, A cette caufe s'approchantdc la Ville, aidé & afïïfté,àcc qu'écriuent quelques-vns, de *M«>foiu. ja pçf^jj,. jc quc]quc$ Marfcillois , pour auoir part au butin , il fc relança auec telle împetuoûté vers le Port de cette ville, le 10. Noucmbrc de l'an 141 3. à l'entrée de la nuit, que quelques refiftanecs qu'on fit à l'impourueu du côté de la terre, il fut pourtant impofliblc d'empêcher qu'il ne brifât à grands coups de marteaux Se de haches les cluines de fer, qui fcrmoicnt l'entrée du Port s Se qu'y citant entré auec toute fa grande armée , il ne montàc fur le quay, & s'y fit fàireiour,pour entrer Si mettre le feu aux premières maifons le lor.g du Port, d'où arriua vnc telle épouuante à tout le refte de la V ille , que les fuldats fans grande refiftanec coururent par tout , & durant trois iours la mirent au pillage , fans épargner les Temples Se les lieux Sacrez : Se la licence ou permiffion de dérober cftoit telle , que non feulement les Catalans, mais encore quelques Marfcillois, voire gens de meilleures conditions, tous noircis Si barbouillez au vifage, pour n'eftre connus (d'où il leur demeura depuis le nom de M»Çcmrjt) fans diferction des maifons , des fexes ny des conditions des personnes , fc prirent à enleucr tout ce qu'ils rencontroient de plus riche 8c de plus précieux, armes , meubles Si argent : en forte que la ville voulant reparer le dégât de cette furprife, & fc precautionner pour en cuiter vnc autre femblable, n'ayanr pas dequoy fubuenir à la dcpcnfeneccffaire, la chafle d'argent des Reliques de Sainr Lazare , & autre argenterie de J'Eglife fut engagée par les Confuls, à des Marchands d'Auignon, auec le contentement ctiHfn.wim, de l'Euêque Si des Chanoines de cette Eghfe. Le Roy Alfonfe fc conrenta pour foy des fc4is^iurf> riches fie facrées Reliques de Saint Louis Archeuêque de Tolofe fon parent , lefqucllles eftoient dans vnc Eglife de Saint François hors de la Ville , qu'il fit porter dans fa Galère, & de là à Valence , où elles font encore , ttcs-foigncufcrocnt confcruccs auec les chaînes

The text on this page is estimated to be only 26.32% accurate

Comtes Angeuinsdeuxi.Lo vis III. 447 du Porc de Mat (ci lie , qui font à l'encouc du grand Autel de l'Eglife Cachcdrale : Si quelque inftanec qu'à diuers temps la ville de Marlcillc aie fait faire par plulicurs Princes, pour recouurcr ces Reliques , il luy a c(tc pourtant impollible de les obtenir. Pour les clulfcs d'argent des Reliques de Saint Victor,cllcs furent lccrctcmcnt cnlcuécs par les Religieux, Si cachées dans le lieu de Fuueau. Les meurtres Si les violemens des femmes n'y furent pas épargnez : mais l'on a remar- Bi(th Pi(fel(que que le Roy Alfonfc fut pourtant iircfpcctucux enuers les Eglifcs , que toutes les fem- '"<*■•* mes qui s'y cftoient réfugiées , furent par l'on commandement garanties en leur honneur, """"* Ce remifes par fon ordre à des perfonnes qui en curent grand foin. Pendant que la ville de Marlcillc clloit au feu Si dans le fang ; aux armes &: aux alar- s«ogn i, u*a!« mes, la ville d'Aix, ou par la compallîon du dcfaftrc de fa voifinc,ou pour la gloire de fon £££ "n Uw* Prince , drcfl'a promptement le plus grand fecours qu'elle pût donner, & fous la conduite de Louis de Bollicrs Vicomte de Rcillane , elle marcha à Enfcignes déployées vers la ville de Marfcillc : où citant entrée elle lit de li rudes attaques aux Catalans, qu'elle les contraignit d'embarquer promptement lcut butin , de mettre la voile auvent, Si de fc fauucr en Efpigne. L'on dit pourtant que la confufion des deux armées fut fort grande : car les Etendards des Catalans Se Aragonois , Si ceux de la ville d' Aix , ayant mêmes Armoiries, fçauoir d'or à quatre paulsde guculles, les foldatsde l'vn& de l'autre party fe rangeoient indilfcrcmment fous le premier Etendard qu'ils rencontroient, croyant qu'il fut leur refuge 5C fauuegardcid'où il arriuatcldcfordrc,à fautedefe bien connoitre,que plulicurs de part & d'autre furent tuez par ceux qu'ils croyoient cftrc leurs amis & leurs protecteurs. En confidcration dequoy,pour cuiter vnc autrefois vn fcmblablc malheur, & en haine kmaUm 4c u de la perfidie d' Alfonfc &rdc l'es Catalans i la ville d'Aix s'addrclTa quelques années après au Roy Louis , Si le fupplia qu'à fes anciennes armes , pallé d'or fie de guculles en neuf picces , qui (ont les mêmes que celles de Barccllonnc Se d'Aragon , à elle données par les anciens Bcrenguicrs Rois d'Aragon Se Comtes de Barcclonnc, lors qu'ils eftoient aufli Comtes de Proucnce, ainii que nous auons veu au hure précèdent ; il luy plût ajouter quelqucsvncs des liennes , pour les diltinguer d'aucc celles d'Aragon. A quoy Louis condefeendant , pout rccompcnfcr fon zele, fa fidélité Si fes

feruices , luy permit d'ajoûcer à fes anciennes atmes , vn chef chargé de trois autres de (es propres armes , fçauoir de celles de fon Royaume de lerufalcm (qui font d'argent A vnc grande Croix d'or potencée, accompagnée de quatre Croifctcs de même) deccluydc Sicile Se de Naplcs (qui font d'azur femé de Flcuts de Lys d'or , au lambcl de quatre pendans de gueullcs) Si de celles de fon Duché d'Anjou (qui font d'azur femé de Fleurs de Lys d'or, bordé de gueullcs) par fes Lettres Patentes données à la ville de Confcncc en la Calabrc au Royaume de Naplcs, °î!£pi™!,"TÏ le io.de Mars, IndicL IX. l'an de grâce 143 1. de l'ancien calcul: Si dunouucau 1431. & A<«J«L<muxiu. de fon règne le 14. tiré des Archiucs du Roy de la ville d'Aix , &: du Rcgiftrc Rubeo, folio 79. Et parce que ces Lettres Patentes font voir clairement beaucoup de chofes curieufes, que nous auons auancées, & montrent euidemment le mauuais droit que cet Alfonfc auoit , tant fur le Royaume d'Aragon , que fur ecluy de Naplcs, appartenant tout deux à nôtre Louis : le premier du chef de Yoland fa merc : Si le deuxième pour raifon de Louis II. fon pere. Il ne fera pas hors de propos d' inférer icy quelques paroles les plus remarquables de ces Lettres. Lvdovicvs III. Dei gratin Rex Icrufalem,é-c.<^id Vniuerfitatii igitur tiuiumnoflrx Ciuitatit Ac^v ensis fidelem zelum qui , (jrc.pro cuitts farte nobis fuit himiliter fupplicatum , it cum vniuerfitas if Ça ex toncejfione recolendx memortx Berengarii oltm Prouincia Comttis , qui ex Marchonibus Cat aient. t fuam traxtt crigintm pro fuis armiê & inftgmù, tamtn [cutis quant vexillis dtclx Ci ut fat u déferre fit folita, ey déférât m prxfenti arma, feu tnfignia Marchtonum Catalcnix qux Ltflatafea iuxtagalattumvulgare, Palatade auro & guelliê tffe nofeuntur. Contigitque pofiquam Alfonsvs de Caflilla Regnt Jragonum oeeupator indebttus , c" violent m in ton* fxuam frorupit audactam , quod dicJi Regni Aragonum M ATERNi atque » o s T R 1 occupât ione non content w% nos in hoc SiOLivE Regno tentamt mpugnare) ac in eo non valens proficere, ad propria redicnsCiuttatemnoftram^A a ss 1 L t K. nnllo iuflo titulomtlaque rationabiti caufaprocedenteJyofMitcr tune mu a fit Jpfamque improuifam. & eius adtficia ignù incendio eonfuntpft ad tui$u fneeurfum cum frafati crues Aqvenses inapparatupotenti,& numéro topiofo concurrerent ,& fub Capitaneo per tandem vmncrfitatem ordmato , cum eornm vextllis incederent , reperurunt fe paria tum hofltlthm

The text on this page is estimated to be only 25.97% accurate

1- M. 448 Hift. de Prou. Liure IX. Se£L IV. vextÏÏA déferre : hccque mole/lè tulerint atque fer/tut ,d:(fonumque réfutent à ccmmuni raticne , nés aiammorum fuorum contention* m qui pro iebtto fdelitattsk Catalanorum perfdia , re, faiJis.Jem interfiqnns c.tput mum ,feu armorum tp forum fupertcrem partent, ex armis ncjlrit regahbm déferre perpetuo valeant, bcmenius dignaremur. Nos menti» dirigent es intuitum, attendentefque dilettioni* feruorem , qui noftrii peffona & fut ut affciuntur interne , ex eoque netnon & odto Capital/ qua trafatum Alfonsvm ho fient noflrum perfidum pcrfequuntur , evrum pcttttonem protedere ac propterea volentcs ad rei perpétuant mcmoriam tpfam Vntuerfitatem fingulart priuilegio décor are , eidem vnsuerfitatt apud nos minora promerenti de certa noflra f tient ta , rjr cum noftri Confit/ deltberatione^vt fibi Uceat ex nunc inanteain fummitate fcutt armer um pradtflorum ,ab antique per etrnt ieferri folitorum & alla rbteumque arma ipfa depingt jeu fculptafore continent capvtvnvmix NOSTR I S ARMIS ET INSI GNHS RECALIBVS RegnOR V M lERVSALEM ET Si C I L l Jt, A C D vCATVS Andkca viit , prout ea deferimus compcJîtum.necnoninz'exiUu jculpturis.ibique & ut eorum atttbus & folemnitatibiu qutbufcumque pojfwt impune déferre pro dono fingulari , ac figno paterni dilcilionis qua ciues tpjos Juis meritit exigentibm , a feruttiis profequimur , concedtmut pote (lot cm .facultatem , autlcntatem ac priutlegium fmgulare. Mandantes propterea Magmfico Mt~ tèti Petro Domino de Betla-Valle pat ru nofrtTroutncu Gubernattrt , ejrc. Datum mciw.late noftr* Cufentix, rjrt. die x.menjîs (J\Urttf, ix. Indtcl. *nno Domint MCCCCXXXi . regnorum vero noJlrorum an. xw. Le départ de la ville de Naples du Rov Alfonfe , & fon retour en A ragon . donnèrent du ii. ut in Cm- occaûon a Icannc&: a Louis de pcnlcrau rccouurcmcnt de u ville de Naples, oc de quelques autres places occupées par les Aragonois.îc au défaut du fecours de France, pour lors grandement troublée, par lafattion du Bourguignon, & par l'inuafion de f Anglois, ayant implore laihftancc de Philippe Maiic Vicomte de Milan, Prince grandement puiffantcn ce temps-là en Italie, ils y trauaillercnt aucc tant d'aiTiduité, d'addrcfl~c& de bonheur, que dans peu de temps tous les Aragonois & Catalans furent chalVcz des ports 3c des fortereffes de Naples , & Icannc &: Louis introduits & obey s par tout , comme vrais Seigneurs ÔC Maîtres de tout l'Etat. Quelques- vus difent que depuis nôtre Louis ne bougea d'Italie , êi

qu'il fe tint toujours cnCalabrc , qui Iuy auoit cfté donnée en propriété par la Reync Icannc, pour y eftro toujours en état de défendre le Royaume, à vn nouucau retour qu'Alfonfc d'Aragon y pourroit faire i d'autres afleurent qu'il s'en vint en France pour affilier au Sacre de Charles Vil. Roy de France fon beau- frète, mary de la fecur Marie , au temps calamitcux de l'occupation d'vnc grande partie de la France par les Anglois du temps de la Puccllc d'Orlcans , Il renommée dans les Hiftoircs, cnuiron l'an 1419- auquel temps Yoland d'Aragon mere de nôtre Louis demeuroit ordinairement en la Cour du même Roy de France Charles VII fon beau fils , ic cftoit vtilcmcnt employée aux pourpailcrs S: accords entre les Ducs de Bretagne & de Bourgogne aucc le Roy de France , pour chnfl'cr les Anglois. Mais quoy que c'en foit il cft bien confiant que fi Louis reuint en France , il n'y demeura guercs de temps , fa prcfcncc cftant fort requife en Italie, & qu'il s'eft prefque toujours arrêté en Calabrc iufqucsàfamort, qui arriucra bien-tôt. m *»«»«»«»«*«» H» ffiTO»lim«H«»«»»*H»«»i««Hffi §. lïil Autru chofes remarquable* arriuces en Vrouence fendant ce règne. Tufitllin. Hift. d«PtJn«. 141 y. Noftrid. Gr»»d Confcil in Bill»*. PEndant ce temps , & durant l'abfcnce du Roy Louis , les affaires de Proucncc alloient affezbien, tout y cftoit en paix, en obciflancc & fidélité pour le feruicede fa Majcftc, qui pour le bon ordre & l'adminiftrationdc la Iufticc , eftanr en la ville d'Auerfc, inftitua vn grand Confcil, fous le nom à'Emintns Confilmm, qu'il voulut cftre refident dans la ville d'Aix, &: iuger fouucrainemcnt de toutes lescaufesqui y feroient rapportées, par Lettres Patentes du 8. de fon règne. En ce temps Charles Comte du Maine frère de nôtre Roy Louis cftoit Gouuerneut de Proucncc, tandis que fon autre frère René cftoit en Lorraine pour ménager l'héritage de fa femme Ifabeau, fille du Duc de Lorraine ; & fa mere Yoland d'Aragon cftoit en la Cout de Charles VIL Roy de Fiance fon beau-fils , pendant le trouble des Bourguignons & des Anglois

Comtes Angeuins deuxi. Lo v is III. 449 Anglois en la France , Se prenoic en Tes qualirez ces titres, Karolvs Domini Luiouici lit. Dei gratta lerufal. ey Sscilu Régis , Andegama Ducis , Comitatuum Prommu ey Forcalqueru , Cetumanuc ae PedemontU Comttis German vs,eiujque m tpfis Preuincu & Forcalqueru ComitAt.btis , se tenu tlltus adiacentibiu locvmtenens ceneralis. En ce roeme temps la Baronie de Baux, Se autres terres dépendantes de cet ancien tC 142.6. celcbrc Etac de Baux, furent acquîtes Se confifquées par droit d'Aubaine, au domaine Comtal de Proucncc, en vertu du reftamcntdcDameEIix de Baux, Dame de Baux, Corn- B"«on,v«««B»« telle d Auchn Se Vicomrcfic de Turcnc j qui, pour auoir inttituc pour héritiers des Au- «"u*c«»ui. bains & étrangers , fçauoir Guillcaume de Baux Duc d'Andrie , qui fe tenoic au Royaume de Naplcs,aucc fubilitution à lean- Antoine de Baux des Vrlins Prince de Tarcnrc,& après lu y à Gabriel Ton frère, & après tous ceux - là mourans fans enfans , à Louis de Chalon , Prince d'Orange, fils de Marie de Baux Princcfle d'Orange , donna occafion aux Officiers du Roy Louis de faifir routes fes terres au nom de fa Majeftc , par vn nouueau ■ • "> titre du droit d'Aubaine , par deiTus les crimes de félonie , ayant pris les armes contre luy à Naples, Se cmbrallé le party d'Alfonfc.Ec quelques lupplications que le Prince d Orange, j après auoir obtenu le droit de fes parens de Baux habitez en Italie, eût feeu faire enuers le Roy Louis, & de luy obtenu Patentes du y Septembre de l'an 1419- addreifées à fes Offi- 14x9. ciers, portant . J£ue s'il leur affert ies te (lumens mentionnez , <y qu'il n'y ait autre contre di faut, d'ajugerau Prince d'Orange les châteaux, bannies ey Forterejfes , le mettre en poffejjùn, & luy faire Nofir,j. influe jommairement ey de platn , fans forme ny figure de frocez. , il ne put pas pourtant iamais J"" H",H,lt iouïr du fruit de ce tcftamenr, ny d'aucune de ces terres, ainii que nous auons remarqué au difeours de cette Baromc de Baux, au liurc 8. Ce ce (rament me donne occafion de parler d'vn autre bien conûderable, fait cette même année 1419- en Prouence, par vn Noble Antoine de Barreriis, die de Camerat, ficur de Sainte Croix, Confcigncur de Bcaudun, de Raroatuellc fit du Fraynet : par lequel il donna tous fes biens au Monaftcrc &aux Religieux de Saint Honoré de Lerins,à la charge qu'ils reccuroient en leur Monaftcre , pour y citre Religieux , fon fils vnique nommé Honoré, qu'il vouloit & cntcndoit qu'il fe fit Religieux. Or fi ce teftamenc fortit fon ctfec 'Lt^mT** Se valeur, il n'y a pas d'apparence , puifque touces ces Places rcconnoiûcnt

maintenant, d'autres Seigneurs que les Moines de Saint Honoré. La même année 1419. & le 10. Decemb.Picrre de Bella-Valle Lieutenant pour le Roy es Comtez de Prouence Se de Forcalquier,confinn.i Se ordonna de nouueau l'vfagc ancien des priuilegesde la ville d'Aix, concernant le iugement des eftimes, Se du pouuoir attri- trM^ bué aux Confuls de la même Ville , comme il clt exprciTcment déclare dans le liurc des Priuilcgcs de cette ville. Cette grande perte des terres BaufTcnqucs, dont nous auons parlé vn peu auparauant,à 1430. ce Prince d'Orange , fut fuiuic l'année d'après f 4to.d'vne autre, qui pour quelque peu de teps luy fut encore plus grande : parce que ce Prince tenoit le party de Bourgogne, contre ^^ffi^S Charles VII Roy de France : le licur de Gaucourt Gouuerncur du Dauphiné pour le Roy du R«jr<h de France, accompagne du Marquis de Salufics, du Seigneur de Grignan, du Vicomte do Talard, du Bailhf de Ly on,Sc autres grands Seigneurs, vint afTicger auec vne grande armeo la ville d'Orange, qu'il prit , Se auec elle les lieux de Corthczon , de Ionquiercs, Se toutes les autres places de cette Principauté, & lesgardoit au nom du Roy de France. Il eft vray que quelques habitans de l.i même Ville dcuoient faire ligue Se party dans celle d'Auignon pour retirer cette ville de l'opprcflion des étrangers, Se la remettre fous l'obeilïance de fon Prince. Mais quelque effort qu'ils pulTcnt faire, s'clhnt portez en armes fur le lieu, ils ne firent qu'aigrir les affaires, & exciter de grands tumultes entre les habitans de la ville, les vns contre les autres, que pour appaifcr,il falutque l'Archeucquc de Narbonnc.l'Eueque d'Otangc , Se les Confuls d* Auignon le portallcnt fur le lieu ; où après plufieurs expédient rejetiez , il fut enfin conclu que la ville d Orange fcroit remife fous la protection Se fauucgarde de notre Louis 111. Roy de Icrufalcm&c de Sicile , qui en fuite y cnuoyadcs Commiuaires pour la garder en fon nom. Mais ce n'eft pas encore tout , les Bâtards de Valence Se de Poicricrs , A qui le ficur do Gaucourt auoit donné le gouucrnemcntdu Château Se des autres places d'Orange, comme aufll plufieurs autres Seigneurs demandent le dédommagement des pertes, & le rembourfement desdépenfes qu'ils auoient faites en cette guerre. Ce différent fur remis à l'arbitrage de Louis de Bollicrs Vicomte de Rcilhuie, & d'vn Icandc Louucr.quc quelquesTerne II. LU

The text on this page is estimated to be only 26.85% accurate

450 Hift. de Prou. Liure IX. Seft. IV. vnsdifent eftrc Preûdcnt de Paris, & autres le difent Prcfidcntdc Proucnce, qui s'cftartc allcmblcz en la ville d'Auignon , aucc les principaux de l'vo 6c de l'autre party , appointèrent l'affaire à prix d'argent, au commun contentement des parties. Mais pourtrouuer dequoy tatis faire, la Châtie d'argent des Reliques de Saint Eutrope Euèque d'Orange, fut portée en engagement chez vn Orfèvre de la ville d'Auignon, fur laquelle il prêta de l'argent pour contenter tous les pretendans 8c demandans. Toutefois la ville d'Orange ne fut pas tendue à Louis de Chalon fon Prince, Scellant toujours fous lafauuegardc du Roy de Sicile, elle n'y reuiendra que dans ûx ans, fous le règne du bon Roy René, qui fera contraint de la luy remettre l'an 1436. moyennant la fomnic de quinze mille francs , employée au payement de fa rançon , comme nous dirons au règne fumant. Ec pendant ce temps les Notaires de cette ville datoicnt leurs Contrats de cette forte, Lvdovico III. HAH-orinje. /rrujslem cr Sic/lis, cr Comité ¥ro*tntu Domino Sttpertori CtuitAtit A a AVSiCANit, CmDypaf. . (Atem mm ad mAnum fuam tenente , dans vn Contrat du 19. Sept. 143 1. rapporté par le fieur Dupuy au traité du domaine du Roy. 143 1. L ige fort nuancé de notre Louis, & la neceflitc de fes affaires, requeroient à le faire penfer à vn mariage pour fov. Ce il àquoy il entendit cette année 143 1. en laMm»«*,Jt « quelle, 8c le premier iour de Noucmbrc , après auoir refufé d'époufer quelque cempi auparauant Catherine de Bourgogne, fille de Ican Duc de Bourgogne , & Ifabeau fille de lean Duc de Bretagne , qui luy auoient clic promifcs , & qu'il auoit fiancées > il épousa i^itM.nht. Marcveri te fille d'Amcdée IX. premier Duc de Sauoye , 5c de Marie de Bretagne. N»ûr»a. aft'cftant p0ur i"on douaire la iouïflancc des villes d'Apt ôc de Pcrtuis, 8c autres places au Comté de Proucnce. En conlidcration duquel mariage les Etats de Proucnce firenc prefent à Louis de la fomme de cent mille florins. 1 outefois de ce mariage il ne fortit poinc d'cnf.ins, & mouranc Louis fans lignée, fes Etats feront cy-dellous tranfportcz à fon frcre René. 1431. Cette meme année 143 1. mourut le Pape Martin V.qui eut pour fucceiTeur Eugène IV. Vénitien , qui l'année fuiuantc 1431. à la requête de Lomù de GUndtuez, , de la maifon de ch«~d* Faucon, Euèque de Vcncc, 8c de lean de Setllons Angcuin de nation , Euèque de Scnez, iium. vflU ^ incorpora CCJ deux Eglifcs Cathédrales , pour eftrc régies 8c adminilliécs par vn fcul Euèque , après la mort d' vn de ces deux-là : afin

qu'cflant toutes deux vnies , vn fcul Euèque fut plus puiilant pour maintenir les droits de l'Eglife de Vcuce, qui clloit alors fort opprcûcc par fes Barons , 8c par les Officiers du Duc de Sauoye : par Bulles données à Rome le xv 1 . des Calendes de Iuillcr, année ll.de fon Pontificat, enrcgitlrécs dans les - Mftnf. Acchjyçi jju p^oy jjc ja ville d'Aix, au Rcgillrc Ltltj pag.i 17. à la requête de Ican Euèque de Scncz l'an 143 y. Toutefois cette vnion n'eut point d'effet: car Louis eut pour vray fuccefleur en l'Eucchc de Vcncc , l'an 1440. vn Antoine SAluAgnt Moine de Lerins : 8c Ican i*-Ar*im. tw- eut pour luccctcur en l'Euêché de Scnez vn Erigiusde CIatiam, l'an 1441. bien que Ican t"" c,ém""1 eût cflé requis 8c clcu par le Chapitre de Vcnce pour eftrc fon Euèque, l'an 1434^ après la nomination de ce Louis deClandeucz, à l'Eucchc de Marfcille. L'année fuiuantc 1433- Pierre de Bclla-Valle Seigneur du même lieu , Lieutenanc gênerai pour nôtre Louis en fes Comtcz de Proucnce 8c de Forcalquicr , 8c Terres Adjaccnv."îr"d' 8<'1'* tes' cctte Sentence fi cclcbrc parmy les Cours des Iufticcs feculieres, par laquelle il déclara quelles font Ici chofes , aufquelles les Ecclefiaftiqucs font contribuables aux atfaibm ^mù xnm rcs PUDu<îuc$'8c celles pour qui ils doiucnt iouir de leurs immunitez: côme aufli de quelles •-»*«. *«i{vtr«rr-. terres 6c poflcllïons les Ecclefiaftiqucs font obligez de vuidcr les mains pour les ceflfei , 8C le domaine direct, en faueur 8c à la requiGtion des perfonnes laicques , fuiuant l'vfage qui fe pratique encore aujourd'huy aux Cours feculieres de cctte Prouince. c«.rfrw«c«,. Depuis la prife 8c le lac de Marfcille lcsCatalans 8c les Aragonoiscftoiccfiforr affriadisdo «"aÏTu to'^ Li curée de Proucnce. qu'ils y vcnoiétdcrempsen temps faire descourfes le long de la côte Pioocnc». <je ja mcr.fic furprendre à l'impourucu quelques villages, qu'ils mettoiét au fac 5c au pillage; &c côme les habitans de ces lieux maritimes quittoient leurs foyers, pour fe retirer au cucur de la Prouince, 5c vers les montagnes ; pour cuiter ces furprifes, il y eut des défenfes cctte même année 1433. de la part des Officiers du Roy, qui fis tenoient à Aix , à toutes perfonnes d'abandonner leurs maifons, fous peine de punition corporelle , 8c pciu.it ion de leurs biens. Et parce que ces réitérées attaques que les Catalans faifoient le long de la côte de la mer de Proucnce, prouenoienr en partie de ce que dans les tours de ta ville de Marfcille il y auoit grande quantité de Gentilshommes 8c de Seigneurs Catalans prifonniers ; 8c que

The text on this page is estimated to be only 26.87% accurate

Comtes Angeuinsdeuxi. Lavis III. 451 pour les déliurcr, l'armée Aragonoifc venoit conrinuellemcnc faire desarraques à la ville deMarfcille,il fut conclu parles principaux Seigneurs de la Prouincc,& pour fon repos ^>4. qu'on traiteroit aucc les Aragonois, pour l'échange Se rcftyrucion des prifonniers de parc & d'autre, fans rançon Ce qu'ayant cfté exccuté,lcs Catalans Se les Aragonois fc retirèrent en leur Contrée, Se depuis ils ne furent veus attaquer les eûtes de rrter de Prouence. Pendant ce temps le Roy Louis demcuroittoù|ours en Calibre pour la dcfenfcduPavs, contre les continuelles attaques qu'Alfonfc Roy d'Aragon y faifoit faire fourdemcnr.ayant CuUtaac en effet débauché de la fidélité de Ieannc , vn Ican-Antoinc Vriîn Prince de Tarente, que " le Roy Louis dompta, à l'aide de Iacqucs Caldora, Se le fitpriucrdc routes fes terres, par la Rcync Ieannc, qui les ajoûca en fuite au domaine de Louis, pour fon partage delà Calabre. Mais parce que Louis neftoir pas trop bien difpofé pour fa fanré , il ne ioiiir pas long- Mo,* ia R9f temps des fruits de fi vittoirc ; car vnc fièvre le fuiircn la ville de Corïcncc, ouConfcncc: L^'*'90""*' Se iugeant par les étreintes des douleurs qu'il rcfTenroic, que fa maladie eftoit mortelle , il pcn(a à faire fon teftament le 13. iour du mois de Nouembredc l'an 1455. par lequel ili'nftitua pour fon héritier vniucrfcl en tous fes Etats fon frerc René Duc de Bar & de Lorraine ; léguant à fon autre frerc Charles , le Comté du Maine aucc toutes les villes qui en dépcndoient : comme encore toutes les terres Se places dont la Rcync Yoland fa merc iouïlToit en Prouence, à raifon de fon douaire, & à Marguerite de Sauoyc fa femme , pour fon douaire les villes d' Ape Se de Pcrtuis , Se autres places en Prouence , ordonnant qu'on Juy rendit toute forte d'honneur iufques à ce qu elle voulût retourner à la maifon de fon perc. Et quelques iours après, le 14. iour du même mois de Nouembrc , il mourut âgé enuiron de 31. ans, après en auoir régné 17. Prince fort doux, débonnaire, grandement aime & regreté de fes peuples, à qui il faifoit cfpercr du foulagcmcnt Se vn ûccle d'or. Apres fa mort les Gentilshommes Angeuins fupplicrent la Reyne Ieannc de fouffrir qu'ils pufTcnt cnlcucrfic porter fon corps en France, «c le faire enfcuclirau tombeau de fes ancêtres : ce qu'elle ne voulut pas accorder, oùy bien fenlcmcnt fon cœur, qui fut porté 6c cnfcucly dans l'Eglifc Saint Maurice de la ville d'Angers, où cft la fcpulrure de fes ancé!- HiXi'K'^ très. Mais pour fon corps, par le commandement de la Reyne Ieanne, il fut

enfeuely fort honorablement dans la ville de ColTcncecn la Calabrci comme il l'auoit honorée de fa prefenec, Se conferuée durant fa vie. La Rcync I e a n n e luy furuéquit enuiron vn an Se dem v ; Se après auoir adopté par 14* e vn teftament particulier, pour fon fils Se fucceffeur en tous fes Etats René' frerc de Louis; &: après auoir établyfeizc Barons Se Confëillcrsd'Etacpourgouuerner fon Royaume après M<",<fcI,«1 fa mort , iufques à ce que René en vint prendre poffcflion , elle rendit l ame à Dieu le iour de la Purification de la Sainte Vierge, de l'an 143 y. âgée de 6 j. ans, après en auoir règne vn peu plus de 10. ayant laifTé quelque cinq cens, autres difent deux cens mille ducats dans Naplcs , & donné pluGcurs milliers d ccus aux H6pitaux & aux Eglifcs. PrincclTe grande- s..»*,*, ment addonnec à fes plaiiîrs , légère & inconftante en fes refolutions , & peu véritable en fesdifeours. En elle finit la race de laroaifondc Duras,& voiretoutela nombreufe faroillo de Charles II. Roy de Icrufalcm & de Sicile , & Comte de Prouence, dit le Boiteux, fon crifaycul. NofluA Tome II. LU ij

The text on this page is estimated to be only 23.89% accurate

4 5 z Hift. de Prou. Liure IX. Secl IV. «43 3- RENE' dideBON. Roy de Ierufalem, de Naples , Sicile, d Aragon , de Valence, de Maiorque, de Sardagne & de Corfegue , Duc d Anjou , de Lorraine & de Bar, Marquis du Pont, XXVI. COMTE de PROVENCE, de ForcalquierJePicdmont de Barcelonne. CHAPITRE IV. Contemporain , de Tant tt qailitix r Eugène IV. de Nicolas V. de Calixtc III. de Pie IL de Paul II & de Sixte IV. Papes. Conftantin XI. Dragofcs dernier Empereur Chrétien en Orient. Sigifmond, d'Albert d'Auftriche, & de Frideric III. Empereurs d'Occident. Charles VII. & de Louis XI. Rois de France. Louis de Chalon , de Guillcaumc .VII. & de Ican 1 1 de Chalon, Princes d'Oiangc. ; Louis, d'AmcdceX. de Philibert premier, & de Charles premier Ducs de Sauoye. Ican , de Catalan , U de Lambert, Princes de Mourgucz. E Prince cftoit frere du précèdent Louis III. &: fils de Louis I L Rois de Naples. Ducs d'Aniou & Comtes de Prouenccf aux Etats de qui il fucceda, tant en vettu de leurs Teltamens, que par l'adoption particulière que la Rcync Ieanne 1 1. du nom fit de fa perfonne pour les Etats de Naples & de Proucncc,,aufqucls il ajouta ceux de Bar & de Lorraine , pour le chef de fa femme Ifabeau de Lorraine i fcceux des Rovaumes d'Aragon, de Valence, de Maiorque, de Sardagne 8c de Corfegue » U du Comte de Barcclonnc , pour le chef de famerc YoÂ


RENE Roy de Naples & Comte de Provence

The text on this page is estimated to be only 28.00% accurate

Comtes Angeuinsdeuxi. René'. 453 land d'Aragon fille de Ican Roy d'Aragon , vraye héritière de tous ces Etats en Efpagnc, comme nous auons die cy-deilus en la vie de Louis 11. A cette caufe il prenoit en fes qualitcz tous les titres fuiuans , Ren at v s Det qrttt* lerufilem , vtrmfque Siti/u , Arugomm, Valent u, AtaicruAruni, Surdtm* ry Cor fie* Rtx , DutAtuum Ande^mutx , & Barri Dvx, Comit m1 h unique Harcmcnu , Pkov inci X,t'orenIquertj ocfedemontis Comes. Ce Prince naquit l'an 1407. & le 1 5. Ianuier félon le calcul ancien, ou l'an 1408. 1ère- 1407. duifant au moderne, Se fut marie vers l'an 1410 aucc Ifabcau de Lorraine fille Se héritière .. . „ . 1 r-\. 1 v /v\ Mjrijgt tir Rtnc. de Charles premier du nom Duc de Lorraine» mais quoy que ce mariage luy fut allez heureux pour la grande Se illultrc famille qui en prouint, il ne luy fur pourtant gneres f4*o. vtile , pour le repos de fa perlonnc, 5c pour l'acquitition du Royaume de Naplcs, ainli que nous allons voir. Apres la mort de Charles Duc de Lorraine vers l'an 1430. R e n e' voulant prendre pof- 1430. feffion de l'Etat de Lorraine, comme mary d'Ifabcaude Lorraine fille de ce Charles, cohéritière prefomptiuc de tout l'Etat (attendu que les aucres filles du même Charles auoient hrhnMtaSi renoncé parleur Contrai de mariage à lafuccclfiondu même Etat) fur empêché par An- Lorma«roine de Lorraine Comte de Vaudemont, frerc du même Charles , difanr que la Lorraine citant vn fief ancien de France, cltoit fujeteà la loy Sahquc, Se qu'elle ne pouuoit tombet vig«i«t. en qucnoiiillc : & partant citant luy frerc du défunt Charles, la Lorraine luy appartenoir, & non pas à Ifabeau femme de René , qui, par dJlus les exemples qu'il pouuoit auancer pour prouuer que la loy Salique n'cltoit pas receue en Lorraine, oppofoit à Antoine la volonté Se l'intention de fou bcau-perc , qui vouloir que fa fille luy lucccd.it en fon Etat de Lorraine. La decilîon de cette affaire de trcs-grandcimportance,s'agilTant icy du repos de tout vn XW rgrand Etat.fut remife au Concile de Balle vers l'an 14} 1. auquel Concile l'Empereur Sigif- Cu(fft eB tof. môdconclud en faneur de René: à quoy Antoine ne voulant point acquicfccr.tucha d'ac- »«««<>» x«»«8 quérir par forcc.ee qu'il ne pouuoit obtenir pariulticesAc ayant imploré l'alliltanccdu Duc l""<>om<,■ de Bourgogne, giand ennemy de René Si de toute la Maifon de France, drella vne grande armée , & s'en vint faire la guerre à René , à qui le fort des armes fut au commencement allez heureux, ayant mis en fuite auprès de la ville de Troye, toutes les

troupes d'Antoine Si du Bourguignon! mais par vn reuers de fortune, les troupes de fes aduerfaires 14X1" s'eftant augmentées par vn fecours à cuxenuoyé par le Duc de Sauoyc. l'armée de René Miw«y. fut entictement défaite en la bataille de Bulain ville prés de Neufch àtcl en Lorraine, & Juy fait pnfonnier aucc fon fils Duc de Calabre, Se grande quantité de Seigneurs ; Se remis à la garde de Philippe Duc de Bourgogne, qui le fit enfermer dans le château de Blacon, proche de Salins , cfpcrant d'en rctiicr grande rançon , pour fc dédommager des grandes dépenfes, qu'il auoit faites en cette guerre. L'on dit que ce fut en ce château (dans lequel il demeura enferme enuiron 4. ou f.ans) DoI,"1I,B« où, fc plaifant à la peinture pour tromper l'en n 11 v de fa prilbn, il peignit des oublis ou cornets d'or rangez par ordre , aucc vne belle fymmetrie, contre la muraille de fa chambre en forme de tapillcrie ; voulant lignifier par vne telle inuention & demie, que fes gens I auoient mis en oubly , ne penfant point à luy apporter des deniers pour fa rançon 6c deliuranec. Ce qu'en effet n'atriuera pas encore de quelque temps. Pendant que Renéeltoit encore détenu prifonnier en Bourgogne, il reccut la nouucllc 1433. de la mort de fon frerc Louis Ill.arriucccn Italie, Se de l'adoption que la Reyne leanne II. 1434. auoit faite de fa perfonne , pour luy fucceder en tous fes Etats du Royaume de Naplcs, ncni dl,,. f, optes la mort de Louis. Nouucllc qui luy fut apportée par Balthazar de Iarcntc Baron de ^"ii/'j"" fJi Monte Lu , 8c qui fur fuiuic quelque temps après d'vne autre nouucllc , qui luy fut aulli ■<■!'»'■ g Jjfapportée dans la même prifon, par vn Vidal de Cabanes Iurilconlulte , Se Maître Ra- Mm< tionalà Aix, de la mort arriuce dans la ville de Naplcs, de la même Reyne Jeanne fa mere adoptiue. Et bien loin que ces nouuetles deull'ent ouurir les portes de fa prifon , 6C donner occalion à ceux qui le detenoient captif de le mettre en liberté, pour aller remédier à fes affaires d'Italie > elles raffermirent plus fort fes chaincs, mirent fa rançon à plus haute lomme, Se fa deliuranec fous de conditions plus rudes. Incontinant après la mort de la Reyne leanne, arriuée l'an 143 f. les affaires de Naples 143 J\ furent extrêmement brouillées > trois fierions partagèrent le cœur des habitans du Royaume. Les vns tenoient pout René Se pout les François , les autres pour Alfonfe V. Roy d'Aragon , Se lesauttes pour le Pape Eugène IV. qui auoic cnuoyé à Naples, que, puifque

The text on this page is estimated to be only 28.59% accurate

454 Hift. de Prou. Liure IX. Se£h IV. ce Royaume eftoit vn Fief mouuant tic l'Eglifc , fon intention eftoit , qu'aucun ne fut reconnu pour Roy de ce Royaume, que ecluy à qui il l'infcodcroit & donneroit l'inucftiturc ; mais nonobftant ces diuiGons le party de René, inftitué héritier de cet Etat par ESS^Sm? Louis Se par Icanne , preualut à tous les autres, Se les Neapolitains dirent tout hautqu'ils ne vouloient point d'autre Roy que Rcnc, vers qui ils députèrent en Proucnce, pour le prier de fc porter au pluftôt à Naplcs, pour y a 11 ou pi r par fa prctcncc toutes les dilutions de la ville- Mais ayant appris qu'il eftoit encore prifonnier, ils fupplicrent la Rcync lfabeau ù femme, Princefle d'vn courage viril, de s'y porter elle même pour ce fujet j ce qu'elle fera l'année prochainement fumante , menant aucc clic vn de fes fils nommé Louis Marquis du Ponc P^'n^rfû'on Mais auparauant que de partir, ne pouuant auoir du fecours du côté de la France, inuS&^SiS! croyablement encore affligée par les faâions des Anglois 5c des Bourguignons, elle déP ° pécha trois Ambaft'adcurs le Vicomte de Rcilhanc , Charles de Caftillon licur de Ueynes, & Vidal de Cabanes, vers Philippe Marie Vicomte Se Duc de Milan, grand 6c puifîant Seigneur de ce temps-là en Italie , à qui les Génois s'efloicnt fournit , Se l'auoient reconnu pour leur Maître , pour traiter d'alliance aucc luy , Se implorer fon fecours en cette occafion, où il s'agifloit de s'oppoferaux dctlcins d'Alfonfc grand ennemy des Génois: Erpac le retour de ces AmbafTadcurs en Proucnce la Rcync fut afleurée de la bonne volonté Se atfiftancc de ce Philippe Duc de Milan Se Seigneur de Gènes : comme aulfi de la bonne intention du Pape Eugène IV. à qui Charles VII. Roy de France auoit fait recommander, par fes Ambatïadcurs , les interefts de fon beau- frerc Rcnc au Royaume de Naplcs. rwfriwftpnfirm Cependant Alionse d'Aragon, voyant vnc fi belle occaûon que celle de la mort de Louis Se de Icanne , fie l'abfcncc de René , pour fc rendre Maître de tout le Royaume de *"*ta' Naples,d'où auparauant il auoit cfté chaflc.nc la laifla pas échapper.Se à l'aide de lean Antoine de Baux des Vrfins, Prince de Tarcntc, ennemy de la Maifon d'Anjou, comme nous auons veu au règne procèdent ,Se de fes autres partifans dans le cœur du Royaume, pailade Sicile en Calabre, prit la ville de Capoiie, Se vint aflieger Gayctrc, ville extrêmement importante, à l'occafion de fon Port , pour les affaires de Naplcs ; dequoy le Duc de Milan cftant auerty, dépêcha dcGcncs vnc armée de n.Nauircs, tant de guerre, que de charge, pour aller au fecours

de Gayctc, Se y faire leucrlc iîegc. Alfonfc s'imaginant d'engloutir cette armée dans les ondes, ne voulant point permettre qu'elle prit terre, aucc vn plus grand nombre de Nauircs luy vint au dcuant,accompagné du Roy de Nauarrc,dc fes deux frères Henry Se Pierre , du Prince de Tarcntc , Se de tous les autres plus grands Seigneurs de fon armée » Mais il fut fi malheureufement accueilly par les Génois , que toute fon armée fut défaite, fie luy fait prifonnier aucc le Roy de Nauarre fie fes deux frères, Se tous les grands Seigneurs de fa fuite , par l'artifice admirable d'vn Capitaine Biagio AiTarcto Génois, qui voyant que toute cette grande Noblcllc eftoit montée fur le plus fort Se plus puiflant Nauirc de tous, fit jetter en mer vn Plongeon, pour percer en diucrs endroits le Summ.n«.B!«.i vailïcau , qui reccuant de l'eau de pat tout, Se allant à fond, fie rendre volontairement cet z?Xf«!u! Alfonfc, 6c tous ceux qui eftoient dans fon Navire, qui furent pris, portez à Sauone, Se de là conduits prilonniers à Milan. 1436. Au point que les Aragonois 8e les Gcnois fc battoient fur mer , la Reyne lfabeau, ctau Rtyi» ir«- blie pendant la prifon de Rcné,Licutenantc Se Gouuernante de tous les Etats de fon raary, («M irtny nu. après auoir donne les ordres à fes Officiers dans Aix, pour cftrealîiftéc en fon voyage Se ncVui. 1 ' "fon fejout de Naplcs , partit (ur mer de Proucnce , Se vint furgir au port de Gayctc , d'où elle châtia pat fa prefence tout le reftede l'armée d'Alfonfe, 8C confirma cette ville dans fa fidélité , ptomife au Roy René ; Se de là elle fc porta à Naples , où elle fut receuc aucc des honneurs Se des réjoùiflancc incroyables , y receuant les hommages Se les fermens de fidélité du Comte de Noie , Se des autres Barons Se Seigneurs qui tenoient le party de la Nation Françoife. 4?u%£7j, Mais la ioye de cette Rcync ne fut pas longue : car la voicy incontinant trahie par deux ïr'iuylLU'fc cuenemens fort contraires à la profpcritc des armes d'Anjou i le premier fut la deliurance Nipt«. d'Alfonfc ,qui par fes addrcflcsfie perfuafions cajolla fi forr le Vicomte ou Duc de Milan, que le faifant renoncer au party Angcuin , l'obligea de luy donner la liberté , Se à tous les autres prifonniers, nonobftant les oppotîtions Se tumultes que les Seigneurs qui tenoient le party de René, filTcnt dans la ville de Gcncs pour empêcher cette deliurance ; l'autre fut la furprife de nuit de la ville de Gayccc , par Dom Pierre d'Aragon frerc d'Alfonfc , à qui

The text on this page is estimated to be only 27.19% accurate

Comtes Angeuins deuxi. René'. 455 cet euenemenr fut fi agréable, qu'il le préféra a fa propre dcliurance de prifon ; 8c d'où il conccuc de plus certaines efpcrances pour le gain toral de tout le Royaume de Naplcs : Se fins perdre vn moment de temps, il monta aufli-tôt fur mer, fc rendita Gâyctc, â£ de là à Capoiie, où il drefla de nouucllcs troupes , & à l'aide des Vrfins Se autres Ces partifans, j| prit quantité de ville» , Se fit reuoltct le Comte de Noie , 8c grand nombre de cet Set- CuU,m,c«gneurs Se Barons, qui auoient prêté le ferment de fidélité à Ifabeau femme du Roy René. La Reync Ifabeau voyant vne telle dcfedtion &de fi grands progrez des armes d'Alfonfe, eut recours à l'a flî (tance du Saint Pcrc Eugène IV. qui luy cnuoya à fon fecours quatte mille cheuaux, fous la conduite d'vn fameux Capitaine nommé Cornetano,8£ fous Sr°"* les ordres de Iean Vitalcfco Patriarche d'Alexandrie, Ce fecours futaffez vtile aux atmet d'Anjou, à laide duquel les Aragonois furent c h allez de beaucoup de places qu'ils auoienc prifes en l'Abruzzo : le Prince de Tarante grand partifan d'Alfonfe fut fait prifonnier. Bref le party d'Anjou commençoit démontrer vne face de ioye: mais ce Parriarchc dépité, pour la tromperie de ceux qui i'auoient perfuadé à donner la liberté à ce Prince de Tarante, fe retira à Ferrarc vers le Pape, Se par fa rcttaitc les armes des François commencèrent à s'arïuiblir Se anéantir, fi la prefence du Roy René ne les fût venu animer Se fortifier. Pendant que ces chofes fc paffoient en Italie, René gardoit toûjours la prifon en 1437 Bourgogne, d'où après plulicurs pourfuites Se inftantes fupplications il fut enfin deliuré, %ttlitail fous de rudes conditions , entr'autres qu'il fc départitoit de l'alliance contractée auec le ** m'»» * Roy de Fiance; qu'il iurcroit de n'cmbraiVcr iamais fon party lorsqu'il s'agirott de faire " ■""*"* la guerre contre les Anglois Se les Bourguignons . Se que pour alfeuranec de fa foy il donneroit en mariage fa fille Marguerite à Henry Roy d'Angleterre, Se fon autre fille Yoland a Ferry ou Fridericdc Lorraine fils d'Antoine de Lorraine Comte de Vaudemonc M"*«r. fon grand ennemy, Se ecluy qui cftoit caufe de fon emprifonnement J quelques- vns ajoùtent que ce Fridcric auoit auparauant rauy par force cette Princclfc, Se que par cet accord Noftnd. René fe reconcilia auec luy tSe ratifia le mariage clandeftin. A ces rigoureufes conditions fut encore ajouté la fomme de deux cens mille Rides ou Florins d'or.outre les vingt-cinq nulle Florins donnez vn an auparauant pour la deliurance de fon fils Iean Duc de Calabre, qui eftoit

aulfi prifonnier auec luy. Pour la compolition de laquelle fomme, quelqucs-vns difent que Louis de Chalon Prince d'Orange fournie tiPifrtabAW quinze mille liurcs, moyennant la reftitution des terres Se places de cette Principauté, qui r"se" eftoient en dépût aux Officiers de Proucnce du Roy René, ainfi que nous auons remarqué au règne précèdent. Mais le ûeur Dupuy raconre le fait vn peu autrement, Se prouue th.rur «■ d». que moyennant cette fomme le Roy ne put pas s'eftre départy de la fouucraincté qu'il m"D"l<'>-fauoit fur cette Principauté. Auifi-tot que René fut élargy de prifon , il vint en Proucnce , où il fut reccu auec des ioyes inconceuablcs de tous les Prouençaux qui luy firent prefent à leurs premiers Etats Uottnà. conuoquez, de la fomme de cent mille Florins d'or, pour fubuenir à la dépenfc neceffairc pour fon voyage , Se pour fa guerre de Naplcs. Le Pape Eugène aucrty de fa deliurance , luy confirma Se luy donna en tant que de befoin vne nouucllc inueftiturc du Royaume de Naplcs Se de Sicile. Les Florentins, les Vénitiens Se les Génois, tous cnuieux Se ennemis de la gloire Se vanité dcsCaftilIans Se Aragonois, luy députèrent des Ambaffadeurs en Proucnce pour fe conjoiiir auec luy de fa liberré , Se le conjurèrent de venir au pluftôt en Italie, pout s'oppofet à l'ambition d'Alfonfe d'Aragon fon aduerfaire. Pendant qu'on prepatoit à Marfcille fon armée naualc, pour s'en aller au fecours de m mm ch«. Naplcs, il vifita Se rejouit par fa prefence les meilleures villes de Proucnce. Il fut receu ^VaÎT dans l'Eglifc Métropolitaine Saint Sauueut de la ville d'Aix , le 19. Décembre 1437. en qualité de Chanoine , auec le Surpelis Se l' Aumuffe, Se en prefence à'Aimv NuoUi Arche- ,.r<„r,, ^M uéquedecerte ville, auparauanr Religieux de Saint Dominique, de Guilleaumede Litera ^Z.'Ï'.'ZX} Preuôt, & de tous les autres Chanoines de la même Eglife, il fit ferment fur les faintes Euangilcs de garder Se obferucr les Statuts Se Priuilcges de cette Eglife , dont il efroie Aui O,joniuat» Chanoine, en qualité de Comte de Prouence. Il fit vne Ordonnance dans la même ville *"*»»-• portant défenfes à tous Clercs, Ecclefiaftiques. d'exercer les Offices de Notaire, s'ils n'en eftoient pou meus par authorité Royale, auec ceflion de leurs priuilcges du recours à h Cour Ecclcfiaftiquc, en cas de delict.

The text on this page is estimated to be only 25.78% accurate

45 6 Hift.de Prou. LiureIX.Se£t. IV. pri.;ifRt. i'Mn 11 confirma dans la ville d'Arles toutes les conuentions.que la Rcyne Ifabeau fa fcmtno c"£'a"1- Régente du Royaume pendant fa pnfon, auoit faites aucc les habitans de cette ville, SnT' accorda en faucur de l'Eglifc de cette même ville, pluûcurs grâces, faucuts fit ptiuilcgcs. o Comme il fe preparoit pour fon voyage de Naples, Si que pour ce fujet il auoit grandemcntbcloin d'argent, il implora l'allilrancc de pluûeutspetfonncs de condition de laProuinec, pour luy faire rccouurcr les deniers qu'on luy auoit fait cfpercr aux précèdent %,»(iwi* Etats. A cette caufe citant encore en la ville d'Aix le 14. iour de lanuicr de l'année fui«««.'T^f' uante 1438. fclon le calcul moderne, il ccriuit vnc Lettre à Antoine Se M once Fabry, jwu- »or.«:«i h-ibitans d'Hicrcs ancêtres du Marquis de Rians, laquelle donne aiTcz dcconnoifTancc de F4bc£']^cac prefent de fes affaires : Lettre qu'il ne fera pas hors de propos de rapporter icy , tant pour faire voir le don que la Prouince luy auoit fait , que pour montrer la façon aucc laquelle il tiaitoit aucc les Prouençaux, parlant de leur langage, qui cftoiitcl. Tres-tArs cr fofbMlft frr fi ^uf no/fra treftara ç? <*5f? amada compagna la Rejna mus a ferich (jr mandat à àtre pernoflra amat &fizel Ejcudier Peyre de chualt Joquales nouuellament arrtbat deuers nos,venent exprejfament de pAr dela\ urne perfo que de plufors parttdas d'itAltA fentem é vczxm d. trament nos ejjer ne testât à auanjar ncjlre pajjagt en nojlre Re Aime , fens lo mettre plut en long* dilation : 0 Autrement tombartan en inconuenien irréparable, que VI OV non veuille. Per l.%. m. il eau fa .vient délibérât faire en l'ajuda de noflre Senhor lo duh paffagt dedins lo mes de Febrie prochanAmcnt versent. Et per fo » caufa del duh pajfagi nos es netejfuat auerdevos eertana aiuda çj- fecori , à eaufa del don darrierement a nés fach. Nos ma» dam présentement deuers vos nojlres cats & fizels AJejfi lohan de Agujano e Alfonfe de Moranfa portadors d'aquefas per vos dire ejpauzar , pregar & requerre, AlcunAS caujas de nojlr* part. Si vos pregan tres-uffe cl ucf ornent que lo deffts duh vueillaz, AuzJr & ereire en Jo que vos diran de par nos , corn an nofira perjorut propria . e' fus fon expédition totalement befognar toûiours de plut en plus voflra fideltdat fia recommandai* enuers nos, que en vos enauem ferma efperanfa. Tres-cars & fixais Diou fia garda de vos. Scrich en m- (Ira Cieutat d'Aix lo XIV. de Icnoyer MCCCCXXXVii. RENE\ cela s'entend du calcul ancien qui commençoit

l'année au iour de l'Annonciation de la Sainte Vierge : car fclon le moderne cft l'an 1438. il eut encore recours à vn autre habitanr fore riche Se puiilant, de la meme ville d'Hicrcs, Iacques de Clapiers Seigneur de Turris , de Picrrcfcu, Roqucbrunc, Villcpcis , Palcifon, Se autres places aux cnuirons de cette ville, à la maifon de qui il auoit coutume de loger & la Rcyne fa femme encore, quand ils paffoient par cette ville , comme dit vnc information que l'ay veue , pour les prcuucs d'vn Chcualicr de Rhodes de cette maifon, pour luy prêter grande fomme de deniers, luy engageant pour l'alTcurancc de fon payement les Salins de cette ville , Se le droit d'encrage de l'on port, qui eftoient trois fols pouf Hune, que l'on dit en Proucncc Gabi , trtumalborum pro Gabia^fiue Nautferente Gabtam, dit la Charte qui fait mention de eccy. WW«HMW<IHH «**» »K» ««««H f« «H «*» H» m «««««««««H»»!»» $. I Voyage & guerre du Roy RENE' au Royaume de Naples. M38. T Outcs chofes cftant prêtes pour le voyage de Naples, le Roy René partit de MarJ. fcillc le cinquième du mois d'Auril de l'an 1438. aucc cinq Galères ÔC deux Brigan5^rimM« tins , fit an iua à Gcncs le 8. du même mois , où il fut reccu aucc de très-grands honneurs «P«r«- jc toutc |a viHc j & d'où après auoir demeuré 1 y. iours il partit aucc fept autres Galères, dont les Seigneurs Génois luy firent prefent, & en rencontra deux autres à Porto Vcnero des mêmes Seigneurs qui fc ioignirent à fon efquadrc » aucc toutes lefquclles il arriu» heureufement le 9. iour du mois de May au Port de la ville de Naples, dans laquelle il hc fon entrée Royale à chcual auec fon fils le Duc de Calabre.aucc toutc la magnificence polfiblc, Se reccu de tous les habitans aucc le plus d'honneur Se de ioye qu'il pouuoic fouhaicer. t L'arriucc de René à Naples rclcua d'vnc part les cfpcranccs des François, Se échauffa de l'autre le courage des Aragonois ; ti bien que les vns Se les aucres fc jetterent en campagne en diuctfcs Prouinccs du Royaume , s occupèrent à prendre Se à reprendre les vns fur les autres H > M ... I

Comtes Angeuins deuxL René*. 457 autres quelques petites places. Ainft fe pafTa le relie de cette année fans grand effet, (C fans grand auantage, ou de la part de René , ou de celle d'Alfonfc. Mais Tannée fumante 1 4 5 9- Alfonfe conliderant qu'il ne feroit iamais le Maître de 1439. tout le Royaume, s'il n'auoit à fa dcuoeion Naplcs fa principale ville, quoy que la fortcrctie de l'Oeuf, &c celle du Château neuf de la même ville fuffent à fa difpofition. Pendant que René citait allez occupé en la Prouince de l'Abruzzo, il fe refolut de venir planter le fiege deuant cette ville , auec vne armée de quinze mille hommes, ce qu'il fît en effer » mais l'on dcllcin rendit à fa confullon , ayant cité contraint d oter le ficgc après la perte de Ion frère Pierre , qui y fut tué d'vn coup de bombarde i perte qui fut encore fuiuic de celle du château de l'Oeuf 5c du Château neuf, que René reuenant de l'Abbruzzo pour le fecours de la ville de Naples, contraignit par force de fe rendre à lu y,nonobllant les grandes défenfes qu' Alfonfe luy faifoit au contraire. Cette victoire de René fuiuic de la reddition de Salcrnc, vne des principales 1440, villes du Royaume , fc de pluûcurs autres en la Calabrc, enfloit fort le courage du party Angcuin, qui prcnoit déjà des efperanccs de la poifelTion entière de tout le Royau- 144i* mes mais la mort fubitc de lacques Caldora grand Capitaine &c le bras droit de René, auec lequel il faifoit toutes ces mcrucillcs , la dcfe&ion de quelques Seigneurs Ncapoli* tains , Se la reuoltc de quelques places , par les artifices du Caftillan , changèrent de faco aux affaires de René , qui fut fi mal traité de la fortune les deux années fuiuantes , que perdant les principales villes qui tenoient pour luy , il fut contraint de renuoyer en Prouenec fa femme 6c les enfans, pour l'afifcurance de leurs pcrfonncs,& luy de fe tenir fermé dans la ville de Naples , attendant le fecours qu'il auoit cnuoyé requérir au Pape , aux Vénitiens, aux Florentins & aux Génois, ou pluftot attendant l'afpcctde la fortune &c larcfolution des décrets de la Diuine Prouidcnce. Comme René n'efpcroit plus qu'a la ville de Naplcs, auflî Alfonfe n'afpiroit à rien tant 1441. qu'à la pollciiion de cette même ville, que, la fortune enuieufe de la gloire de René, ne pouuant dôner à Alphonfc par force,dôna enfin par finefTe Se par artificc.U y auoitquclque »iiir'â?NapiopJ neuf cens ans auparauant vn Aqueduc foùterrain daiis Naples, qui prenoit fon commen- *,tlfi<<* cernent hors de la ville ; par le moyen duquel Behfaire Capitaine de Iuftinian vers l'an y 3 o. $,«1*. prit cette ville fur les Goths: le même, ou quelqu'autre fcmbtable Aqueduc donna occation à la prife de cette même

ville fur notre René. Les vns difent que c'cltoit vne femme, les autres que c'cltoit vn Malfon nommé Annclllo Fcrraro, qui preffez de la faim donc cerre ville citait déjà affligée, donnèrent à Alfonfe la connoilfancc & le deffein de cet Aqueduc. Deux cens foldats des plus refolus &c déterminez furent commandez à l'entrée de la nuit d'entrer dans ce canal, auec ordre qu'cflant arriuez à vn certain puits qu'ils rencontreroient en leur chemin, de monter au dclhis , d'en fortir &c donner* l'allarmc à routa la ville au même point qu'Alfonfc fe prefenteroit deuant les portes auec toute fon armée. Ce qui fut exécuté , ainfi qu'il auoit cfté projetté : car ces foldats eflant fortis de l'Aqueduc par l'ouucrturc du puits, ou foit qu'ils fuflcnc cachez dans vne mai. on . & leur deffein découuucrt, fe Aillent pris à crier & donner l'allarmc, ainfi que quelques-vns difenr, ou foit que de leur propre mouuemcnt ils fuilcnt accourus aux murailles de la ville , enflent pris vne tour & tué les gardes à coups de pertuifanes, ainfi que quelques autres racontent; toute la ville en fut émeuë , épouuentée &c toute cntreprifc , ne (cachant où accourir pluflôr, ou contre les ennemis qui citaient déjà entrez dans la ville, ou contre ceux qui citaient encore dehors, &r qui appliquoient les échelles aux murailles pour monter deflus &c entrer dedans. * A ce tumulte Rcnéauerty ne manqua point de s'y trouuer, & faire tous les deuoirs qu'on peut fouhaiter à vn bon & généreux Capitaine ; mais l'épouuante citait trop grande pour raffermir le courage d'vn fi grand nombre de peuple, qui fut encore plus effrayé lors qu'il vit monter par les échelles les Aragonois à vn quarrierdes murailles, qui n 'citait pas affez bien gardé, ic qu'vne des portes de la ville citant abbatuë les ennemis couroienc l'cpée à la main par les rues. En cette grande extrémité il n'y eut pas lieu de délibérer fut ce qu'il falloir faire : la prudence humaine exigea de René de prendre retraite en quelque lieu d alternance > Se comme il prenoit le chemin du Château neuf, vn foldat Catalan fallu les rênes de foncheual : de quoy René fâché luy commanda de lâcher la prife, mais ce foldat s'opiniàtrant au réfus , René auec fon épée luy coupa la main , fe fauua & s'enferma ^2? dans le Château neuf, pendant que la ville citait au pillage des foldats durant quatre Terne II. M m m

The text on this page is estimated to be only 28.68% accurate

4 s 8 Hift. de Prou. Liure IX. Seft IV. heures ; après lequel temps Alfonfe fit Tonner la retraite, pour s'acquérir labicnvcùillance du peuple, défendant le larrccin àfesfoldats victorieux. Il rcltoit encore à René les trois fortcrciTcs de la ville, fçauoir le château de Capuane, p'lu,lZmuM"> le château de l'Oeuf, fit le Château neuf : les deux premières fc rendirent aufii-tôt auec U permiilion de René , à la dderetion d' Alfonfe • mais pour la troiûcroo , René, auparauanc que d'en (unir, donna permiilion à Antoine Caluo Génois, à qui il laifla lcgouuerncmcnt de cette place , de faite fa composition au cas que dans vn certain temps détermine il ne l'eût fecouruc : Cependant il monta fur mer, 8c difant adieu auec regret aux murailles de Naplcs, il prit fa route vers Pifc, ic de là il fc porta à Florence pour voir le Pape Eugène, de qui ne receuant que des paroles deconfolation, fans cfpcrancedc fecours. (En effet le même Pape inféoda puis apres l'année fuiuante 1443. aux Ides de huiler par Bulles données à la ville de Sienne ce Royaume de Naplcs à Alfonfe Roy d'Aragon fon aduerfaire) àfî™sZîTë>M. il remonta fur mer pour venir à Gènes, & de là à Matfcillc , où il futaccucilly de tous les Proucnçaux auec de grands témoignages de déplaifir pour fon dcfaftrc,fi£ degrandes preuues de leur fidélité , de leurs obeiflanecs & feruiecs. WWUttHBHi Cl HN HW «H HW t« MM WWtft KH HHi*i -HH HM «H *M ffiWWWWW $. I I. Retour de René en Prouence apres la perte de Naples. Ain fi s'échappa de la main des François fit des Comtes de Prouence ce beau Royaume de Naples, apres auoir cité en leur difpofition durant l'cfpacc de 196. ans ; fçauoir Prrti tntilt ila Rcyaunt de Niflu pour InFundepuis Charles premier Comte d'Anjou fit de Prouence l'an 1146. iufques à maintenant l'an 1441» mais certes auec tant de pertes, tant de dépenfes, tant de mauuais tours de la fortune , que ic ne fçay s'il eût mieux valu pour eux , de n'y auoir iamais mis le pied, que d'y auoir demeuré auec tant de déplaiûrs, fit d'en auoir cité chafTez auec tant de honte. Quelques, fucccflcurs de René tâcheront à diuers temps de rccouurcr ce qu'il y a perdu i mais en vain &£ contre l'intention de la nature , qui a mis de fi grandes ic longues bornes telles qu'eft la mer entre ces deux Etats de France ic de Naplcs: 8c quelque tfïoit que de temps en temps l'ambition ait pu faire, pour y faire refleurir les Lys , û cft-on contraint d'auoilcr , que U Lys en Italie ne fait point de ratine. Mort i, u ntyn* Cette affliction de la perte de la ville, fie voire de tout le Royaume de Naplcs fut acy.u«i.

compagnéc d'vnc autre au bon Roy René, qui ne luy fut pas guercs moins fenlible, fçauoir de la nouucllc de la mort de Yoland d'Aragon famere,que quelques- vns difent cltrc morte en Prouence. Mais l'Hiftoire d'Anjou alfcurc qu'elle mourut l'an 1441. au château NoftndMutfy. de Saumur vers le Pays d'Anjou.ôc que de là fon corps fut porté en l'Eghfc Saint Maurice de la ville d'Angers, pour cflrc enfcucly auec ecluy de Louis II. fon époux. 144.J. Auec René vinrent en Prouence beaucoup de Seigneurs Siciliens 8c Neapolitains , qui fuiuoicnt le fort de leur Prince ; entr'autres vn Artaluchc d'Allagonia, à qui René en conAi«if<>ni,v,?oruf lidcration des pertes de grands biens qu'il auoit faites en Sicile , fit prefent de la Baronie de Mcirargues, qui auoit autrefois appartenu aux Princes de Baux, puis a Raimond de Turcnc 8c à Geoffroy le Maingre dit Boiîicaud, 6téc à ces deux derniers, fierciinic au domaine Comtal pat crime de fclonniei fatalité de cette place, qui a fouuent accompagne fes Seigneurs , 8c voire de nos iours , G la bonté de Henry IV. Roy de France , par vn excez d'indulgence, ne l'eût continuée en la même famille d'Allagonia l'an 160t. comme nous verrons à fon temps, d'où depuis clic cft fortic,ôc entrée en celle de Valbclle. 1444. Apres que René fc fut vn peu arrêté en Prouence, à fon rcrour de Naples , les affaires %t«4 rend u lorraine Si d' A njou le requérant en France, il s'y achemina : ic pendant la trêuc entre «Util m«" les Rois de France 8c d' A nglctcrrc.il perfuada à Charles VI 1. Roy de France fon beau- frere, de luy fournir des gens pour aller chaiïcr les Allemans de fes villes de Mets Se de Toul en Lorraine , qu'ils luy auoient occupées « fit s'y citant porté , ic ayant mis le fiege deuanc Mets , il contraignit la ville de fe redimer du danger de furprife , pour la fomme de deux hUiûlr*""* ccn$tn'"c fl°r'n* en faueurdu Roy Charlcs,5£ de luy quitter cent mille florins d'or qu'elle luy auoit autrefois prêtez en fa ucceflité.

Comtes Angeuins deuxi. René1. 459 Quelque temps après René donna en mariage fa fille puifnéc Marguerite à Henry VI. 144 j. Roy d'Angleterre, fuiuant les articles auparauant accordez aucc le Ouc de Bourgogne, au temps de la dcliurancc des priions , en confideration duquel mariage, accomply à Tours, née i.;t. le kw le Roy d'Angleterre promit de remettre la ville de Mans, & le rerte du Pays du Maine, dAj>e'"*«'«qu'il auoit ja pris par force, à Charles Comte du Maine , frère de René. Mais Henry au heu d'accomplir fa promette au terme arriué de la reddition, ilfe rendit refufant, Se fit plus 1446* fort fortifier la ville : ce qui donna occaûon à Charles Roy de France , grandement interclfécn cette affaire, de leuer de grandes troupes pour ce luicr, Se de rauir àl'Anglois cette Gntm «utn ville: d'où arnuala rupture de la treue entre ces deux Couronnes de France Se d'Angle- rAnsl0"terre : Se de fuite la guerre en la Normandie , où notre Roy René aucc Iean Duc de Calibre Fridcric de Lorraine fon beau-fils fc trouuerent , 8c y portèrent leurs armes en fa- Hifi jc France, ueur de Charles Roy de France, cnuiron l'an 1470. comme nous verrons cy-deffous. Mais auparauant il vint faire vn voyage auec Ifabeau fa femme en Proucncc, vers l'an I4A7 1447. où le Dauphin de France, qui puis après a cité Louis XI. Roy de France Se Comte de Proucncc vinr, partant du Dauphinc , fa demeure ordinaire , en dcuotion, la même an- Lt Dauphin di née 1 447. pour viliter les faintcs Reliques de Sainte Marthe à Tarafcon,5c celles de Sainte Promucê.'"1 Magdcleinc à Saint Maximin , Se la Sainte Baume : & de là il fc porta a Marfcille , comme nous verrons cy-dcllous fur la fin de la vie de ce Roy Louis XI. L'année fuiuantc i448.ayant oiiy vn iour difeourir à vn Prédicateur de la grande fainceté des Maries, lacobé Se Salomc, meresde Saint Iean Se de Saint lacques Apôtres, faurs en quelque façon dclaGlorieufc Vierge Mcredc Icfus-Chrift, félon le fentiment de quelques Auteurs, Se de Sainte Sara , ou Sarra leur feruante, Se que les Glorieux Corps de ces «iÛm ^«"suu'it» trois Saintes auoient cfté cachez fous terre, au teps de la guerre des Sarrazins, ou de ccllo w"-*" des V vandales ou desGoths en Prouence , Se rcpofoicnt dansl'Eghfc dite Nôtre-Dame de la Mer , au lieu dit la ville des Trois Maries en l'Ifie de la Camargue prés de la mer en Prouence, il fut touché de dcuotion de vouloir faire chercher ces faintes Reliques , Se les ayant trouuécs,de les faire rclcucr Se remettre en quelque lieu plus dcccnr,pour cftrc honorées félon leurs mérites. .A cette caufe il fit fupplier le Pape Nicolas V. de permettre la recherche Se la

tranflation de ces Corps Saints. Lacomtnilfion de cette affaire fut addrclTcc par le Pape à Pierre de Foix Cardinal Légat d'Auignon , qui ne pouuant fc porter fur le lieu à raifon de fes incommoditez, fubftitua en fa commiiTion Robert Damian Archcucquc d'Aix,Se Nicolas de Brancas Euêque de Marfeille , lefqucls après s'eflre portez à^Arlcs , Se s'eft rc informez de s Eglifcs voifines de la Contrée, touchant le fentiment qu'elles auoient de la fainteté de ces Saintes, & du lieu où leurs Reliques repofoient , firent procédera la recherche de ces Corps Saints , fous la terre de lafufdite Eglifc de Nôtre-Dame de la Mer, auec le plus de rcfpet, de certitude Se d'affeurance que l'induitrie humaine pourroit apporter ; où ils trouuerent quelques inferiptions fur des pierres, Se dcschofcstoutàfait émcrucillablcs » Se cntr'autres cet ancien Autel de terre pétrie, qu'on croit auoirelié fait par les premiers Chrétiens qui vinrent en cette Contrée , au temps de larriuce de Sainte Magdcleinc, duquel Durand u i u Autel auoit fait mention , enuiron deux cens ans auant cette Inucntion , Guillcaumc Durand dit Speculator Prouençal de nation , Euèquc de Mcnde. Sur le milieu duquel Autel on trouua vn périt coffre de plomb , dans lequel étroit vne grande tète , qu'on croit eftre celle de Saint lacques le Mineur: Se quatre auttes chefs mis furie même Autel enformo de Croix > l'vn en haut, l'autre en bas, Se les deux autres en chaque côté. Mais l'on n'a pu -fçauoir de quels Saints pouuoicnt eftre ces chefs. Et continuant de creufer plus bas aux côtez du marchepied de l'Autel , l'on trouua dans vn cercueil de bois deux autres Corps Saints tous entiers, auec leurs chefs, tout au long étendus, vn d vn côté de l'Autel, Se 1 autre de l'autre côté , qu'on croit eftre, vn ecluy de Marie lacobé , Se l'autre celuy de Mario Salomé,6e au trauers d'iceux l'on en trouua vnautte, qu'on croit élire celuy de Sara; rendant tous ces Corps Saints vne odeur li douce, fi agréable, Se voire fi cmcrueillable , quenon feulement elle ré|oùiffoit tous les prefens Se fpectatcurs à cette Inucntion : mais encore s'd tant infinuée , Se comme imbue dans leurs vétemens , elle fc faifoic encore tenue plus d'vn mois après à tous ceux qui flairoicnt ces vétemens. Toutes ces chofes citant fidcllcmcnt faitcs,Se rapportées au Roy Renc,il en donna connoiiîancc au Légat d'Auignon, Se le pria d'ordonner vne conuoeation aux Prélats de cette Prouince , pour fc trouuct a la cérémonie de la tranflation de ces Sainrcs Reliques. L'ailiTerne II. M m m i)

The text on this page is estimated to be only 27.29% accurate

460 Hift. de Prou. Liure IX. Sec! IV. gnation eftane donnée à la ville d'Arles , fur la fin de Nouembre , le Roy fie la Rcync s'y portèrent aucc toute leur Cour ; où le erouuaauûi Robert Damian, Archcuèque d'Aix. Antoine Ferrier , Euêquc d'Orange. Gvilleavme Soyberti, Euéque de Carpcncras. Nicolas de Brancas, Euéque de Marfeille. Palamedes de Carreto , Eucque de Cauaillon. Pons de Sadone, Eucque de Vaifon. Pierre Nasondi , Euêquc d'Apr. Iean de Colliarcis, Eptfeofut Trecenfis, Eucque de Troyc, ou de Trois-Châtcaux. Gavcher de Forcalqvier, Eucque de Gap. Tristan de Avra, Euêquc de Conferans. Pierre Tvrelvre , Eucque de Digne. Gvilleavme Gvesi , Eucque de Grafle. Pierre Marini, Euêque de Glandeucz. Pierre de Lacu Abbé de Saine Victor lez Marfeille. Arnaud de Saine Félix Abbé de Saint Gilles Diocefe de Nifmes. Iean Euftachc Abbé de Nizclles au Dioccfc de Cambray. Trois Prothonocaircs Guilleaume de Harancour, Iean Hucty, Marquée de Riciis , fie plulieurs autres Eccleûaftiqucs, & Docteurs en Théologie. Tous ceux-là enfemblc partant auec le Roy de la ville d'Arles, fe portèrent à la Camargue en l'Eglife des Trois Maries : où il fc trouua encore plus de quatre mille perfonnes, qui y accoururent par dcuotion. Et y citant arriuez , le Légat s'informa iuridiquement de l'Archcuèquc d'Aix & de l'Euéque de Matfcille , de tout ce qui s'eftoit fait en cette affaire, & citant bien initruit , en prefencede tous lcsaflîftans, de tout ce qui s'eftoie fait en cette procédure, il prononça en faucur de la fainteté de ces Saintes Maries : permettant qu'elles fullcnt honorées fie inuoquées publiquement félon l'vfage de l'Eglife. in Rri.qiiM ê* ^c Proccdant puis après à la Tranflation de ces Corps Saints , deux Eucqucs ayant apmtàmmpitiki porté les Chattes où ils eltoient , tous les olVcmcns exhalant v ne odeur incomparable, fu«•.qiuirtt rent mis fur vnc table richement parce , lauez aucc du vin blanc , nettoyez aucc du coton, puis repofez feparement dans vn corFrede bois deCyprcz, attendant qu'on eût fait des Châties d'argent pour les y enfermer » corfre qui fut ferme de quatre clefs, deux de! quelles furent remîtes entre les mains du Roy , pour les garder : clefs qu'on conferue encore dans les Archiucs du Roy de la ville d'Aix > fie toutes tes fois qu'on veut voir ces Reliques, il faut députer vn des Meilleurs les Confeillcrs , fie vn des Gens du Roy de la Cour des r, -.r,, w« Comptes , auec vn des Meilleurs les Auditeurs 5c Archiuaircs de la même Cour fie ville ï^X"^^"" ^ '^x' Pour y apposer ces clefs : fie les deux autres furent données à l'Abbé de

Monrmalour, Légat en cette procédure, lequel les donna à garder, comme il les garde encore, au Prieur de cette Abbaye. Dix ans après le même René fera prcfcntàla Tranflation des Reliques de Sainte Marthe en la ville de Tarafcon , comme nous verrons cy-dciTous en Ion temps. * s3 c!°"f " ^ 1 occafion de la recherche de ces Saintes Reliques , i'ajoûteray icy vnc chofe fort eucnAffifc. r"a*ta rieufe , quoy qu'elle ne foit pas du fait de notre Hifloirc. G'cft que ce même Pape Nicolas V. fous qui cette Tranflation des Maries a cité faite, citant vn iour porté, ou decurioiité, ou de dcuotion , pour voir en quel état fc trouueroit le corps de Saint François dans l'Eglife inférieure fie iouterrainc de la grande Eghfc d'Allîfc , il le vit prefquc en même état, comme s'il clloit encore viuant , auec les cicatrices aux pieds fie aux mains, femblables à celles du Fils de Dieu : fie comme il penfa s'en approcher pour luy baifer les pieds, l'on dit que ce Corps Saint retira le pied, pour le rcfpcr qu'il portoit au Saint Pcre, à qui tout le monde baife les pieds ; dequoy le Pape eut vnc telle frayeur , qu'eflant forty de cette Eglife fouterraine, il en fie murer la porte, aucc de grandes defenfes , fous peine d'excommunication, de iamais l'ouurir. Et comme en cette Compagnie des fpedratcurs de ces merucillcs , il y auoic vn grand Seigneur de la fuite de François Sforce Duc de Milan, en mémoire de cotre action , fie pour vn argument de la gloire corporelle de ce^ grand Saint, il compofa cette Epiraphe, pour cltrc mifefurle tombeau de ce Sainr, laquelle detigne les marques de ces cicatrices , fie dit élégamment que fon cotps mort cftoit viuanr, comme lots qu'il eftoic en vie, il eftoic mourant.

The text on this page is estimated to be only 26.83% accurate

Comtes Angeuins deuxi. René'. 461 "^^iri Çjcraphici ^^atholici ^^poftolici FRANCISCI ROMANI CELSA H VMILITATE CONSPICVI CHRISTIANI ORBIS FVLCIMENTI ECCLESI^E REPARATORIS CORPORI NEC VIVENTI, NEC MORTVO, CHRIST! CRVCIFIXI PLAGARVM CLAVORVMQVE INSIGNIBVS ADMIRANDO. PAPA NICOL. V. NOVJE FOETVR^E COLLACRYMANS LiETIFIC ANS ET EXVLTANS IVSSV M AN V MVN1FICENTIA POSVIT AN. DOM. MCCCCXXXXVIII. XVI. KAL. A V G. ANTE OBITVM MORTVVS POST OBITVM VIVVS. L'année fumante 1449.1e Roy René le crouuanc en la ville de Tarafcon, fie conGdcranc 1449. le grand préjudice que foutfroir le bien honorable , fie politique de fon Etat de Proucncc» Vflim ^ ^ de ce que plufieurs roturiers (k per fonnes non Noblcs.dans le malheur des guerres palTécs, ^u*"fc*'"0,un'" auoient acheté parle moyen de leurs deniers {en quoy confifloit toute leur vertu fit honneur) plufieurs terres du domaine Comtal de Proucncc ; fie de quelques Gentilshommes en particulier, qui auoient cité contraints de les vendre à tels roturiers, déclara par Lettres Patentes du 8. Avril 1449- telles ventes Se aliénations , faites aux perfonnes de telle con- n.iu»i dition nulles , de nul effet fit de nulle valeur : rcuoquanc les inueftiturcs qui pour ce (ujcc auoient elle faites : mandant à fes Officiers de tenir la main à l'exécution de les volontez, fie d'ellrc procédé en cette affaire fommaircmenc fans forme ny figure de proccz. L'année fuiuantc 14T0. mourut en la ville de Salon , le 16. iour du mois de Septembre I4yo» vn Perfonnagc d'vnc cres-hauce vertu fie faintcté , le Uicn-hcurcux Louis Allemand Arche- ^ uêque d'Arles, Cardinal de Saincc Cécile. Et bien que le Pape Eugène IV. eût verfé va m"ndA(ch«»tfM peu de fon fiel contre ce Perfonnagc , l'ayant priai de cous les honneurs fie de toutes fes <fA'1'" dignitez, pour auoir cité le chef du Concile de Bàlc i où ce Pape auoic cité dépofé,&i Amcdéc Duc de Sauoye , déjà retiré du monde , fie viuant religieuicmcnc en fon Monaftcrc do Ripaille, éleu en fa place, fous le nom de Félix V. à la perluaiîon Se follicication de cet Archeuéque Cardinal, qui auoir efté au dire de plufieurs Hittoricns l'Auteur de ce Schifme. Ncantmoins fon fuceelfeur Nicolas V. sellant accordé aucc ce Félix , qu'il fie Cardinal, fie fon Vicaire en Sauoye, le rétablie en fes honneurs Se dignicez » où il vécut auec cane de pièce Se deuotion enuers Dieu , qu'il mérita après fa mort de faire beaucoup de miracles i comme de

faire voir les aueugles, marcher droit les boiteux, oùir les fourds, guérir les malades , refufciter les morts i fie d'ellrc cftimé Saint en l'Eglife d'Arles ; en laquelle il fuc compofc vn Office particulier , fie vnc Mclfc pour ic iour de fa mort, aucc ccctc Oraifoo particulière, qui concient vn abbregé de fa vie. ORAISON. T^\EmqmimerjtUfjrintercejfonibm B.Lvdovici Allemandi Confejfcrù tui , utquevrbit Ar cl, vend s Eptjcopité- S. Ceci h x presbjtert Cardmulu dtfwarù mort un fu/citure , cacot tllutmnmre, claudu grejfuM, fur du audit um reftituerc, concède profit tus, vt tmnes qui eius implorant sur Xtltum petit tank fu* fututurem cmjeqummtur effetiumptr namtnum nojlrum, çrc. Laquelle croyance commune de faintetc fie permiûion d'inuoquer publiquement cet homme Saint, a puis après elle approuuée, pat le Pape Clément VII. l'an nr par Bulles exprefles du 9- Avril, addrclTées au Chapiuexbr£gUic Métropolitaine d'Arles» 8C

The text on this page is estimated to be only 28.38% accurate

46x Hift. de Prou. Liure IX. Se&IV. uJLSmm.* au Conucnt des Religieux Cclcftins d'Auignon > par lefquellcs ,fuiuantles auis & certificacs qui lu y auoienc elle cnuoycz de la pan de François de Clermonc Cardinal &: Lcgac s,,r. d'Auignon , il cftoit permis à ceux-cy de releucr le corps du Bien-heureux Pierre de Luxembourg : Se à ccluy-là le corps de ce B Louis (tout deux Cardinaux Se fauteurs des Schifmcs, arriuez de leur temps en l'Eglifc) permettant de les eftimer pour Saints.Sc de les inuoquer publiquement comme tels, fans fcrupulc de conl'cicncc. i^fx?i?*e«b<.u Le quinzième du mois de May précédant de la même année 1450. mourut dans la ville sont u.a.nKj.t. J'^ix vn Religieux de Saint Dominique nommé André Abellion natif de la ville de Saine Maximin , en ttes-grandc opinion de lainteté , qu'il attefta pat vn grand nombre de miracles, qui furent faits à (on decez : ce qui occafionna le peuple à luy faire drcil'cr vn Autel à fon honneur , faite brûler des lampes Se appendre des vœux. Son corps fut enfeuciy au pied du Maître Autel, du côte dcl'Euangilc, dans ce tombeau fur lequel l'on voit encore vne grille de fer , Se vnc pierre de marbre, où cft reprefenté l'Image de ce Saint Pcrfonnage , ayant vn rayon de gloire à l'entour de la tète , aucc cette inscription , Hic met Corpus Beats Andréa ABELLON I i Ordmù rtoffrt Trutrum rrxdicAtorum,qni m*gnis tlaruit m.racuin, obittqite manrto Domini 14JO. xv. M*ij. l'ay veu autrefois en mesicunesans de certaines tables qui couuroicnt le précèdent Maître Autel de la même Eglifc des Frères Prêcheurs d' Atx , fur lefqucllcs la figure de ce Saint Pcrfonnagc eftoie peinte , aucc ces paroles , Nome» ,fam* .tttnlus , Andréas pr*fi*ns m omm manet , cxtollitur TrxdtcAtor Abellon 1 1 génère dont. x™7*™Z\», La même année i4f °- Charles VII. Roy de France ayant refolu de chaiTcr les Anglois en bfuiit jc çei Etats , implora l'aflîltancc de nôtre René fon beau-frere , qui accompagne de lcaa Duc de Calabrc fon fils, Si. de Ferry de Lorraine Comte de Vaudcmont fon beau-fils , aucc Hift <)t Fui»» 1" mcn'curc$ trouPcs 9U Put kueen fes Etats , fe porta en Normandie , où fut le comMutrjy. ' rnencement de la guerre , & où il s'aida de donner tres-dignement la chafle aux Anglois, & les faire fortir de la France. Guerre amplement déduite par les Hiftoriens généraux do France. I4yi- Mais tandis que les François s'occupent de chaiTcr les Anglois de la France, le Turc tra-,.,.« uaillc à chaiTcr les Chrétiens de la ville de Conilantinoplei qui après vn long lîcec effc «■«apu p» i: prjfc d allant par Mahomet 11- fus d Amurat

II. qui y ht exercer toute lortc d impictez Se rtop.f ax>î«lt de cruautez , tant contre les Images du Crucifix , qu'il fit ictter dans les bourbiers, en haine du nom Chrétien , que contre la perfonne de Conftantin XI. dernier Empereur d'Oricnc Chrétien , à qui il fit couper la tête ; perchée puis après au bout d'vne picque , Se portée par dcriûon par toute la ville , & contre les perfonnes de la femme 8c des filles du même pour lions pour s'aggrandir au grand préjudice de la Chrétienté. l'av trouué dans quelques vieux mémoires que les Chrétiens qui reftoient encore delà vers le Royaume dcCyprcs.cnuoycrcnt deçà vu Procureur pour receuoir les aumônes des Chrétiens , fit que les habitans de Marfcillc fournirent grande fomme de deniers , comme les femmes leurs pendans , bagues Se ioyaux , pour faire la guerre à l'cnncroy commun de la Chrétienté. I4jj. Le Roy René citant de retour de la précédente guerre contre les Anglois , fut touche d'vne tres-grandc affliction , pour la mort de fa chère épouſe Ifabeau de Lorraine , PrinîLT«d«'a«Lt'«" celle admirable pour fa fagefi'c, Si pour lagencrolité de fon courage , laquelle mourut i Angers le 17. Février de l'an I4J3- & ^ut enfeuclic en l'Eglifc Saint Maurice de la même ville. 11 l'auoit incomparablement aimée durant fa vie . Se témoigna vnc inconfolablc affliâion après fa mort:car comme durant la vie de cette Princcfleil portoitpourdeuifc vn rechaut aucc des chatbons allumez, Se pouramc de cette deuife d'à r d e n t désir, entourée d'vn Chapelier, aucc fes mots, dévot lvy s vis, ainfi qu'il eftoit reprclcnté dans vnc vitre en fa Chapelle Royale des Carmes de la villcd' Aix.quc i'y ay autrefois veuë en ma ieunciTc , & cft encore reprefenté dans vn grand rond fur l'entrée de la grand porte du Palais Royal de la ville d' Aix : de même après fa mort changeant de deuife , il prit vn £m*£uJÎ, arc Turquois, ayant la corde rompué.aucc cette infeription Italicnnc./frro per lenttre pi*g* non (Uns, c'ed à dire, débander l'arc ne guérit pas la playe. Toutefois vn peu aptes, ôc la même année i4J3- »1 fe prefenta vne belle occafionpour

Comtes Angeuins deuxi. René'. 463 le diuertit de la melancholie fie t rntcfîe. Les Florentins auoient en ce temps-là vnc gran- R'B' ™rM de guerre contre les Vénitiens » ccux-cy auoient imploré pour leur afliftanec les armes d' Alfonfe Roy d'Aragon i Se ceux-là ne fc croyant pas allez forts pour refiftet à de lî puiffans ennemis, nonobltant le k tours que le Duc de Milan leur faifoit efpcrer, eurent recours à Charles Vil. Roy de France, Se a nôtre René, leur demandant le fecours de leurs armes, aucc promeife qu'après auoir dompté les Vénitiens, ils tourneroient toutes leurs forces vers le Royaume de Naplcs , pour en chafl'cr Alfonfe fie" y rétablir René. Sur ces belles offres le Roy de France permit en fes Etats vnc grande lcuée de gens de guerre, de caualene Se d'infanterie, pour aller en Italie, fous la conduite de René , qui trouuant de la rcfiitancc par le Duc de Sauoye au paflage des Alpes, fe tu faire iour par la force de fes armes , Se contraignit ce Duc Ce le Marquis de Montfcrrat , de fe détacher de l'alliance qu'ils auoient contractée aucc les Vénitiens: aufqucls, citant arriué en leur Etat, il cm- 14(4. porta tout le Pays Brelfan Se le Crcmonois. Et comme les armes de René alloicnt tous les pu ^ $ bjj iours en plus grande proiper itc, les Vénitiens appréhendant vnc dcfolation entière en Sfoa. leur Etat , s'accordèrent aucc les Florentins, qui fc voyant dehurez de la crainte des armes des Vénitiens , ne voulurent point tenir la parole qu'ils auoient promife à René, de 1 11 y aider à recouurer fon Royaume de Naplcs : de quoy René dépité s'en retourna en Proucnce , Se d'icy en France. Comme René fut de retour en France, Se que la douleur de la mort de fa première femme cltoit vn peu appaifee, cll.uu de complexion allez amoureufe, nonobstant les fepe enfans dont nous verrons cy-deiTous les noms, qu'elle luy auoit lailFcz, il fe remaria l'an swodmarug.a» 145 j. en la ville d'Angers, aucc 1e anne de L a V al, fille de Guy Comte de La Val (entre l'Anjou Se le Maine) belle Se fage Princefle, pour laquelle il auoit eu autrefois de l'inclination, au rapport de quelques Hiltoricns, même durant la vie de fa première femme , Se pour laquelle il eut tant d'affection qu'il fembloit qu'il n'eut iamais aimé d'autre Noflrjd. perfonne. Et pour vn témoignage de fa grande affection il luy fit prefent de cette fi célèbre Se illuftrc Baronic de Baux en Proucnce l'an 1 4 j 8. Pendant la folcmnité de ces magnifiques nopecs de René aucc Ieannc fon epoufe, le Prince Iean Duc de Calabrc fon fils cfloit en Proucnce , qu'il gouuernoit pour fon pere René aucc toute la modération, prudence Se iultice qu'on pouuoit fouhaiter, prenant ces titres

en fes qualitez, Ioannes R<gù l<ru[*l<m & Stctlu , c-c. prtmogenitiu .Culaltrix & Lotb^ringix Dux , Ptmtis Martbio , tu, etuJJem Rtgis tn Comitixtibui Prcumax çr t'orca/quetj, terrifque s/lis AàiAttnf.bu* (Jemr/tlis Locumttntns. L'année fumante 1456. l'Abbaye de Cruis , de laquelle nous auons fouuent parlé en I4f£. diuers endroits cy-deflus , des Chanoines Réguliers de l'Ordre Saint Augultin Dioccze t*™ZJt™4"a>* de Siltcron , fut vme à la Mcnfc Epifcopalc de cet Euèché, par le Pape Cahxtc III. à la rcquifition de Mutio Galtinclly Eucquc de cette même ville. Quelque temps après fon mariage, René vint en Proucnce aucc Ieannefon épouſe, qui 1457. fit fon entrée Royale dans la ville d'Arles l'an 14^7. Se l'année fuiuantc 14J8. le 10. & iour du mois d'Aoult fe trouuant à la ville de Tarafcon, il fut fupplié par les Confiais 1458. de cette ville, daûllterà la folcmnité, qui y fut faite, en la rranllation des Reliques du Chef de Sainte Marthe, qui d'vnc cailTc de bois de noyer , &: d'vnc autre petite chaux mal ^m»** in décente, où elles citoient auparauant, furent transférées dans vnc grande fit riche chafle {^XTau^rô d'argent, furdoréefic embellie tout àl'cntour de belles images d'argenr, représentant toute i< e*i t**tm la vie de cette Sainte. Cérémonie qui fut faite dans vne grande dcuotion de tout le peu- M's B* pie , Se auec vnc grande magnificence du Roy René Se de laRcyne Ieannc fa femme, accompagnez de Fridcric de Lorraine Comte de Vaudcmont gendre de René Se de Yoland fa femme , fille du même René , du Sénéchal de Proucnce , 2c de tous les fuiuans la Couc de ces Princes Se Princeiî'cs. Cette grande dcuotion du peuple pour la rcuercncc de ces Reliques de Sainte Marthe, me donne occafiondc parler d'vn grand excez qu'on vouloir côm et tic , enuiron le même temps (quoy que les mémoires qui nous apprennent ce fait ne defignent pas particulièrement le temps) enuers celles de Sainte Magdelcine fa feeur. Quelques Marfcillois fc trouuant à la ville de Saint Maximin , le iour de la fête de cette Sainte, fc voyant le grand honneur qu'on faifoit à fes Reliques, lors qu'on les portoit en proccflîon par la ville, fâchez de la perte qu'ils auoient faite de celles de Saint Louis Eueque de Tolofe, qu'vn peu auparauant Alfonfe Roy d'Aragon auoit enlcuécs Se emportées en Catalogne , ainû que

The text on this page is estimated to be only 28.85% accurate

464 Hift. de Prou. Liure IX. Sedt. IV. nous auons vcu au rcgne prcccdcot » auoicoc rcfolu de faire le même tour à celles de Sainte Magdclcinc, les cnleuer par force ic les emporter à Marfcillc : ic comme ils fc mirent en état d'cxccutcr leut deflein, ils en furent détournez fit empêchez par quelques Bourgeois Se Gentils-hommes de la ville d'Ailes, qui s'oppofant auec armes à cette violence, détournèrent cet cnleucment. Dcquoy IcsConfuls ic habitans de la ville de Saine Maximin furent li tcconnoinans.qu'en mcmoiie de cette action, comme toutes les années il vcnoit vn Capitaine de la ville d'Arles en celle de Saint Maximin le iour de la fête de cette Sainte , accompagné de beaucoup de fes Concitoyens, les Confuls de Saint M.iximin, luy teracttoient en main les clefs de la ville, ic defrayoient toute fa compagnie. Cérémonie qui a duré iufqucs à l'an 1596.au temps de nos guêtres ciuilcs dans cette Prouince. Cette même année I4f7- fi* conuoqué vn Concile Prouincial en la ville d'Auignon par l'authonté de Pierre de Foix Légat d'Auignon & Archeuêque d'Arles: auquel Concile il prcfida,& auec luy y aflifta quelques autres Prélats des deux autres Métropoles d'Aix 6c d'Embrun ; fçauoir, Robert Damian Archeuêque d'Aix , Pierre Nafondi Euèque d Apt , Erigius de Clariani Euêque de Scnez , Gaucher de Forcalquicr Euèque de Gap , Nicolas de Brancas Euêque de Marfcille, Pierre 1 urelurc Euêque de Digne, Pierre Manni Euêque de Glandcuez , Palamcdcs de Carrcto Euêque de Cauaillon , Pons Euèque de Vaifon, Ican Fally Eucqucde Riez, Efticnnc Euêque de Troifchatcaux, Michel Euêque de Carpentras, Ican Euêque d'Orange : où il fut fau de belles Ordonnances pour la dilliplinc Ecclcfiafliquc. §. III. Çuerre au Royaume de Naples par le an Duc de Calabre & fils du Roy René. *4f8. TT" N ce temps la ville de Gencs s'eftant redonnée au Roy de France, a l'occafion de Dupuy.Mnmr. XL quelques fujets que les Hiftoriens rapportent amplement, Charles VII. luy cnuoya. u pour la gouuerner à fon nom , nôtre Prince Ican Duc de Calabre , qui après y auoir cité cou.cwû J," reccu en grande réjoiiifl'ancc, en prit pofleflion ic de toutes fes forrercilcs au nom du Roy G""* de France, fit la munit de toutes chofes neceflaircs pour fa conferuation en l'obeill'ance deceluy à qui elle s'efloit donnée. Mais ce Piincc n'eut pas demeuré guercs de temps dans cette ville, qu'Alfonfc Roy d'Aragon, citant mort, fit vn de fes fils bâtard nommé Fctdinand, luy ayant fuccedé au Royaume de Naples, tant pat la dernière volonté d'Alfonfc, que

par l'inucltiturc du même Royaume, à luy faite par le Pape Pic II. peu amv des François, il fut requis par Ican Antoine de Baux des Vrfins Prince deTaranrc,8c pard'autj«"Jr. très grands Seigneurs Ncapolirains mal-affcdionncz au party dcFcrdinand.de venir prendre poflcflîon du Royaume de Naples, héritage de fespercs, luy faifant cfpcrcr toute forte de fecours , d'aide ic d'aiîiftancc. 14 J9- René' en Prouencc , ic I F. a n à Gènes, croyant que le propre temps fût venu pour recouurcr leur patrimoine de Naples, nonobfhnr le refus que le Pape Pie II. leur auoit Itl^lwfJjÉÎw fait de leur accorder l inucftiture, ramaflent tout autant de troupes qu'ils purent rencontrer , qui furent embarquées partie à Marfcille , pattie à Gènes , fur 10. Galères, fit } o ou 40. vaifleaux de charge, le tout fous la conduite du Duc de Calabre, qui n'eut pas pluMn.r,y. fl££ abbordé les plages du Royaume de Naples . qu'il fut falué d'vn tres-grand nombre de Seigneurs du même pays affectionnez à l'ancien party des François, ic mal- i mentionnez, pour ecluy de Ferdinand; à l'aide defqucls il fc icndir maître en fort peu de temps, de quantité de places aux Prouinces de Calabre, de l'ApouillIc ic de l' Abruzze, ic de la terre de Labour, nonobftanc le grand fecours que le Pape eût cnuoyé à Ferdinand, qui fc voyanc plus fore de gens que le Duc de Calabre, fortit en campagne pour s'oppofer a fes conquêtes i mais il fut (î mal accucilly ic Ci mal mené par les troupes du Duc de Calabre,qu'apres auoir perdu prefque toute fon armée , les vns tuez , les autres faits prifonniers ic cnuovez en Prouencc, ic perdu tour fon bagage, il fut contraint de prendre la fuite, fie de s'aller enfermer dans la ville de Naples , qui au bruit de cette vi&oirc, eût çfte trcs-faciicmcne emportée

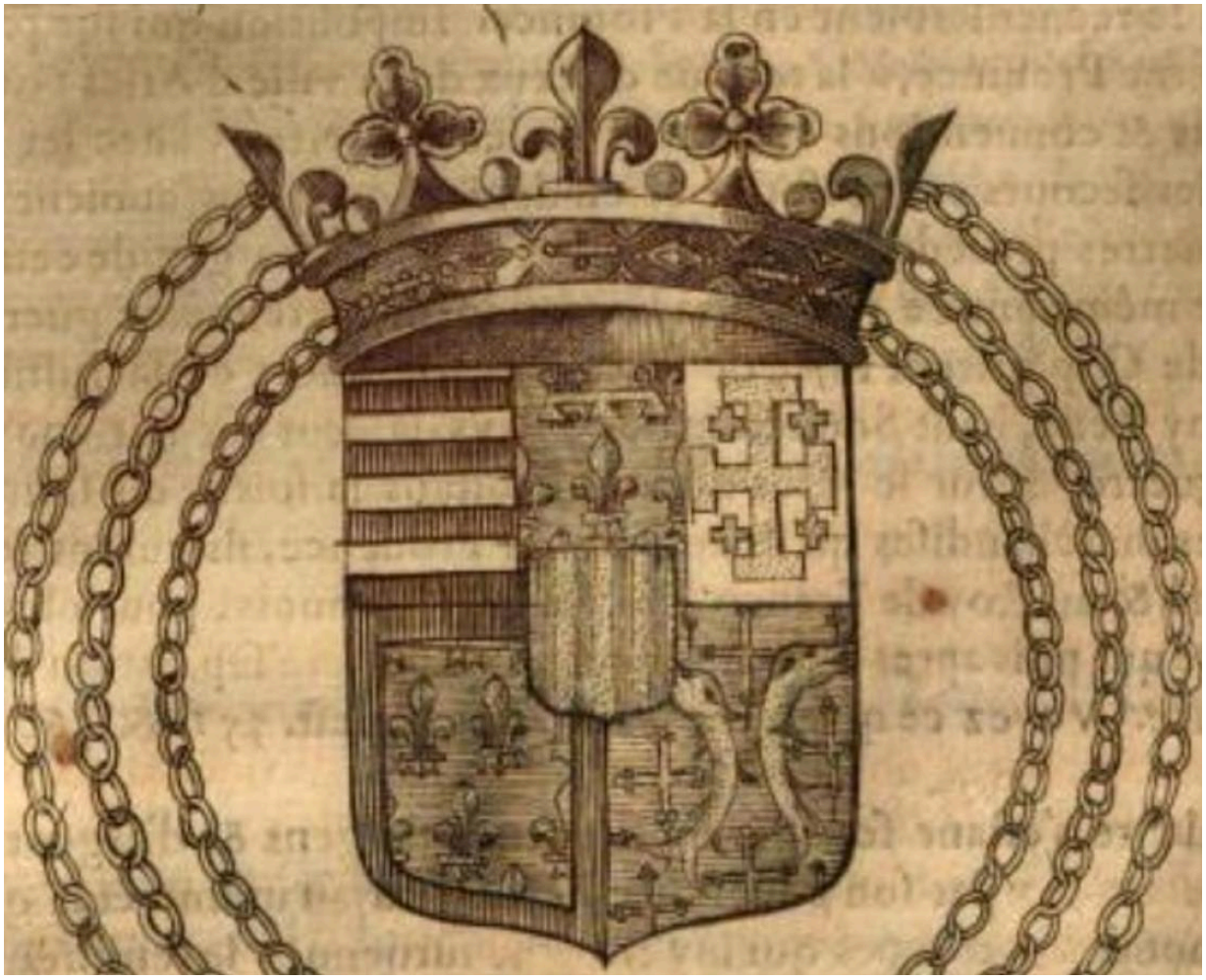
The text on this page is estimated to be only 29.35% accurate

Comtes Angeuinsdeuxi. René'. 465 emportée par le Duc de Calabrc, fi par vn mauuais confeil que le Prince de Tarentc donna à ce Duc , il n'eût efté détourné d'y aller planter le fiege , luy faifant accroire qu'il feroie meilleur d'attaquer la ville de Naplcs la dernière , Se qu'ayant pris les autres villes elle Ce rendroit fans difficulté, contre l'auis des plus fages, qui eftiment que les membres fuiuent plu ftôt le fort du chef, que non pas le chef la fortune des membres. Tandis que Ferdinand affoibly parvne telle perte, ramaiToit de nouuelles troupes a laide '4^0. 4c fes alliez , du Duc de Milan 8c du Pape Pie 1 1. qui par deflus vn fecours de mille chc uaux Se de cinq cens hommes de pied qu'il luv enuoya, conduits par Antoine Picolominy fonnevcUjobligeaencorcparfespcrfuaiîonsGcoreeCaftrior.ditScandctbercRo vd'Al- ^ . • - « . , „ t ' . „ . P l T_ Grand* imrnfi. banic, ce grand conquérant fie ennemy dcsTurs.de palier en Italie pour le fecours de Fer- ,in» « rw»« dinand : le Duc de Calabrc s'en vint en Proucncc pour y faire vnc leuée de gens & d'ar- gmnJtH$>lk gent, pour fortifier Se réjouir fon armée qu'il lailToir en Iralic. A cetre caufe par ordonnance du Roy René , Se par délibération volontaire des Etats, pour fubuenir aux frais de cette guerre de Naples, il fut fait vnc impoûtion en Proucncc de la dixième partie de tous les fruits qui fc recucillcroient en la Prouincc. Impoiîcion qui fur pavée par tous les habitans de la même Prouince, à la referuc de ceux de la ville d'Arles ! qui ayant fait voir à René les accords Se conuentions en faueur de leurs Iiberrcz , aucc les anciens Comres de Proucncc, Se les fecours en perfonne & en deniers qu'ils luy auoient fournis & à fes Sai' deuanciers aux guerres précédentes de Naplcs, furent déchargez de cette impolition. Ce fut en cette même année 14*0. & à l'occafion de cette même guêtre, que les habitans du Baillagc de Gap prirent fujet de fe feparer du redore de la Iufticc de Pioucnce. ^ f . ^ Car comme le Roy René, haut Sduuerainde ce Pays-là, leur eûr fait vnc impoûtion pour PaneawrTdcPi». fubuenir à cette guerre, Si fur le refus que ces habitans faifoient d'y fatisfaire , il leur eue fait failir toutes les marchandifes qu'ils auoienr en Proucncc, ils eurent recours au Parlement du Dauphiné 8c au Roydc France Dauphin de Viennois , pour obtenir des Lettres de Sauucgarde : ce qui puis après a donné fu)ct à vnc entière feparation du reflort du Parlement de Proucncc. Voyez ce qu'en dit Guido Papaqucft. J5 1. fie o. & nous cy-deffous l'an. 1 H4Le Duc de

Calabrc s'eftant fortifié en Proucncc de gens Se d'argent s'en retourna à Naples, où il ne rctrouua pas fon aduerfairc Ferdinand au même érat qu'il l'auoit lauTc, dautant que les nouuelles troupes qui luy eftoient furuenucs le rendirent û fort, ioint à cela la reuolte du Prince de Tarentc fie d'autres Seigneurs Ncapolitains qui tenoient auparauant pour les François, qu'au lien que c y - douant le Duc de Calabrc le brauoir , Se luy prefentoit la bataille, maintenant il le craint ÔC fuit deuant fes armes, qu'il ne put pourtant fi fort euitet qu'il n'en reccut vn iout vn grand échec qui le contraignit à fc fauucr en l'ifle d'lf.hie, Se de là (voyant que le Pape Pic 11. mal affectionné aux François ne vouloic aucunement entendre à vnc trêve ou paix entre ces deux Princes, dautant qu'il voyou que Je Duc de Calabrc efloit le plus foible) quelque temps après il prit la route de Ptouence quittant , par fon départ d'Italie , à Ferdinand toutes les prétendons qu'il auoit fur le 1451* Royaume de Naples. Au point que le Duc de Calabtc eftoit fort occupé à la guerre contre Ferdinand , les [Jj Génois à la perfuafion du Duc de Milan, fc reuoltercnt contre les François, qu'ils conttai- 'f»0"gnirent de s'enfermer dans les forteteffes, dequoy le Roy de France &: le Roy René cftant aucrtis , dreflerent de grandes troupes , celuy-làcn Dauphiné , Se ecluy-cy en Proucncc, pour les aller domptet , mais cette grande leuée de boucliers ne fit que du bruit & peu de fait, au tappott des Hiftoriens d'Italie, fit le Roy René fut contraint de rcrourner aiTcz mal content en Ptouence, ce qui ne feruit pas de peu à la détoutc de fon fils Ican Duc de Calabrc. Vn peu après ce temps, & l'an 1464- le Roy René conGdcrant le grand préjudice que i*6a caufoit en fes Etats de Proucncc, la perre des Comtez de Nice Se de Barcclonne, Se le peu de droit que le Duc de Sauoye auoit,cn luy détenant toutes ces places dans le Pays nom- so»»»»imhi J« me Terre-ne*fne,iùn{\ que nous auons montre cy-dciTuscn la vie de Louis II. fie de Louis III. s£yi"£? & fit fommet iutidiquement le Duc de Sauoye à luy rendre fie refliruer toutes ces terres j à c*m«a»N*»> quoy ce Duc.ayant répondu, qu'il les tenoit iuftement Se valablement en vertu des tranfaâions faites entre fes deuanciers, fie fa merc Yoland fie fon fircre Louis III. il reftoit à René a faire vnc réplique par les armes, aufquellesconhltc le dernier Se principal droit des Rois. ■"/•'"«■•»«**« Mais parce qu'il auoit épuifé beaucoup de fes forces au Royaume de Naplcs , fie qu'il fc mm"4f^ Tome II. Non 1461.

The text on this page is estimated to be only 21.83% accurate

Dupor. D«fffio <t> Pinftmi'ion il l'Or. HnJtiChr-jjiicit du L I . 466 Hift. de Prou. Liure IX. Se& IV. prc pai oit déjà pour vn plus grand dcflein à la conquête du Royaume d'Aragon, il Ce contenta d'interrompre la prefeription par vnc belle fommation,donnant auis Se connoiiîanco â les fucccifcurs des droits qu'il auoit fur ces terres , 6C leur frayant le chemin a les v indiquer quand il leur en prendroit l'cnuic Le ilcur Dupuy a couché tout au long cette fommation en l'on Traite des droit» du Roy fur ce Comté de Nice. Cette même année 1464. René fe t tonnant à la ville d'Angers, roulant dans foncfpric vn grand dcllcin qu'il auoit, de recouurer par les armes le Royaume d'Aragon, pat ri* moine de fa merc Yoland , que Ican II. frerc de feu Alfonfe V. auflï Roy d'Aragon & fon grand aduerfairc au Royaume de Naples , luy detenoit injuftement, pour donner cœur &£ ambition à la Nobleflc, pour le bien feruir, fous l'cfpoir de la recompenfe d'honneur, il infhtua vn Ordre de Cheualcric , dit du Croissant pour exciter les Seigneurs do croître en vertu, & generofite de courage, pour acquérir la louange 6c la réputation panny les gens d'honneur. Duquel Ordre voicy la figure aucc les Armes du Roy René. Armoiries de René. t. De Hongiie , facé d'argent 8i de gueulics, de huit pi-ce», a. De Sicite, d'-uur f nié de fleura de l.jrsd'ot, au Umbcl de MllWWi j. De leiufalem.d'argent auectne giande Croix poteocie dot, accompagne e de quatre Ciolfette» d'or. 4. D'Anjou, d aiui feme de Fleuoj de Lys d'ot, bordé de gnculj.De Bar.d'axmadtM Barbeaux id lollVr d'or, femé de Croix pomméei au pied fiené.^ *. Sui le tout d" Aragon d or.i qu*ne pauli degucuUe». Cet Ordre eftoit compofé de trente fix Cheualiers, quelques-vns en ajourent iufques à cinquante, y compris le Duc d'Anjou.qui en cftoit le Chef, comme auflî dcuoienc cftro tous fes fuccciTcurs, au même Duché.



Comtes Angeuins deuxi. René'. 467 Les Chcualicrs portoieat le manteau de velours cramoili rouge , 6c le mantelcr de velours blanc, à la doublcure êcfotanc de même, 6c fous le bras droit vn CroiiTant d'or pendant à vne chaîne d'or attaché fur le haut de la manche. , Le fymbolc de cet Ordre cftoit vn Croilîant d'or , fur lequel cftoit graué au burin , Se And* Pnm puis en émail rouge, ce mot L O Z, qui cft vne forte de Logogriphe, voulant dire que ce I^Vd.c^T mot de LOZ graué dans vn Croifîant, (igninoit qu'on acquiert Lot, ou louange entroijptnt '«",en vertu 6c en gloire. A ce CroifTant eftoient attachez 6c pendoieut de petits bâtons d'oc façonnez en coloroncs.commc des bouts d'aiguillettes d'or émaillécs de rouge, en autant de nombre que les Chcualicrs de cet Ordre s'eftoient trouuez en de genereufes rencontres de batailles,ou lieges de villes : ii bien que par le nombre de ces petites branches d'oc attachées au CroiiTant l'on pouuoit iuget de la valeur 6c des actions glor icul'cs faites par ce Cheualicrqui portoit le CroiiTant. Leur afîcmblée fe faifoit dans l'Eglife Saint Maurice de la ville d'Angers, ou l'on voie encore vne Chapelle dcftïnéc pour cet effet, furnommée encore de nos iours, ainû* que i'ay appris fur le lieu même, la Chapelle des Chcualicrs. En ce même temps, arriuant en France cette déplorable guerre ciuilc,fous le prétexte du 146' j\ bien public, en laquelle prefquc tous les plus grands Princes 6c Seigneurs de France : le Duc de Bcrry frère du Roy , les Ducs de Bourbon, de Bretagne, de Bourgogne & de Ne- ^"71'»" ^'bS xnours : les Comtes de Charolois, d'Armagnac, de Ounois, 6c aurres grands Seigneurs ^^MlUKmir mécontens du gouuernemcnt de l'état de la France de ce temps-là, s'efloient liguez contre Louis XI.Nôtre Roy René 6c fon fîlsIeanDucdcCalabrey furent mêlez, mais diucr- Hilton»! a> ferment. René 6c Charles Comte du Maine fon frere , ou par le fentiment de la raifon 6C delà iuftice.ou par bien- feanccfuiuoient le part y du Roy de France ; mais fon fils Ican Mc«t»T. Duc de Calabre , dépité de ce que Louis XI- luy auoit manqué de parole à l'alTiftercn la pourfuite du Royaume de Naples, ayant amené d'Italie, 6c pris en Lorraine & aux frontières d'Allemagne, grande quantité de bons loldats , aucc grand nombre de NoblefTe Frouençale , fc jetta dans le party des Princes mécontens ; aufqucls par la valeur de fes armes il ne fut pas inutile, ayant donné beaucoup de peine à l'armée du Roy , a fe bien défendre prés de Charenton , 6c occafîon de faire le Traité de paix a Conflans ; par lequel chacun de ces Princes mécontens receut quelque auantage, 6C profit temporel. Si bien que

cette guerre pouuoit pluftôt cft redite guerre pour le bien particulier, que fauflemenc nommée guerre pour le bien public. Par lequel Traite il fut accordé au Duc de Calabre l'entretien d'vne Côpagniedc trois cens lances, & deux cens mille écus, en confideratioa de fa perte du Royaume de Naples, par le défaut de l'ailiftancc que Louis auoit promife de luy donner. Laquelle fomme fera bien- tôt employée pour la conquête d'vn autre Royaume, ainû que nous allons voir,aprcs auoir remarqué que le 4. de luin de la même année 146 y. »« c«««wJï^ï2 le feu fe prit étrangement au Conuent de Saint Louis des Frères Mineurs de Marfcille; toutefois toute l'argenterie, les Reliques & les ornemens les plus précieux furent garantis 6C ternis à la garde de Pcrliual de Vento, 6C de Iacques Remuzan qui les rendirent aux mêmes Religieux l'année fumante 1 466. ffflU MM m MM MM MM If — ■ MM flgâ rVtl m MM flll f >a a«l fiffi fJfl fan ft cjca ut u& • ■ , ._. ■ vwr^mw ibj iij iWJ 9WJ en para- 1 wi rjpj tbv wwj \wi wwr ■wTTwTTwW %Wi TWVnH*'fwV*YVv*VVV'VVV'MN* Guérit au Royaume £ Aragon parle Duc de Calabre fils du Roy René. ENuiron ce temps les Aragonois mécontens du gouuernemcnt de leur Roy Ican II. qui 1468. eftoit auftî Roy de Nauarrc, ayant poui luy de grandes aucrlions, curent recours à nôtre Roy René, 6c le fupplicrent tres-inftamment d'aller prendre poffeftïon d'vn Royaume p*tn6<m> <u qui luy appartenoit a meilleur titre , que non pas à celuy qui s'en difoit cftrc le vray Sci- au x!,^™ gneur. Mais pour bien entendre le droit de ces deux Rois Ican ôc René fur le Royaume d'Aragon, il faut monter plus haut. I e a N premier du nom Roy d'Aragon, fils de Pierre IV. auffi Roy d'Aragon mourant ▼ers l'an 1 ;9f .nelaifTa de fa femme Yoland fille du Duc de Bar, qu'vne fille.nommce aufti Yoland, qui fut femme de Louis II. Duc d'Anjou.Roy de Naples 6c Comte de Proucnccj duquel clic eut trois fils, fçauoir Louis III.Rcnc, 6c Châties Comte du Maine : à ce Roy Tome II. Nnn ij

468 Hift.de Prou. Liure IX. Sea IV. Ican , fa fille Yoland , par droit de nature dcuoit fucccder. Neantmoins par les artifices de la marâtre de ce Ican , les Catalans Se les Aragonois ne voulurent reconnoitre pour Roy que M a rt i jj frerc de ce lean, fi£ oncle paternel de cette YoUnd. Ma R. ris mourant aulfi vers l'an 141 1. par fon teftament inftitua héritier du Royaume d' Aragon.ccluy qui de droit luy dcuoit fucceder,fans en vouloir deûgner aucun, quoy qu'il en fut requis par les Seigneurs Catalans. C'eft pourquoy après fa mort il y eut trois pretendans en ce Royaume. Le premier, nôtre Leuit II. Duc d'Anjou , en qualité de mury de YoUnd , fille de Ican Roy d'Aragon , Se nièce du précèdent Martin. L'autre Jacques Comte d'Vrgcl de la ligne mafeuline des Rois d'Aragon , bien qu'allez éloignée de la fource : Se le troifiéme Ferdinand , frerc de Henry III. Roy de Caftille , Regent fié Adminiftratcur du Royaume de Caftille, du chef de fa mère Elconor , feeur de Martin derniec Roy d'Aragon. La deciiion de cette difficulté , pour eftre vuidée fans effufionde fang, fut rernife à des H.*Mr«« i? Arbitres. Pierre de la Lune Cardinal, Se depuis Antipape , fous le nom de Benoit XIII. en lut'tmT"1 * ayant C^ vn ' fif tant Par pcrfualions , que pour attirer la Caftille à fon obédience , il fie pencher la refolution de cette difficulté en faucur de Ferdinand Regent de Caftillc.Louis d'Anjou cftoit allez occupé en ce temps-là à autre part, comme nous auons veu cy-dcflui en fa vie, pour faire valoir fon droit par les armes. Ferdinand mourant l'an 141 6. laifta deux fils , Alfonfe V. qui fut Roy d'Aragon, & Ican Roy de Nauarre. A Alfonfe, mourant fans enfans légitimes, fucceda fon frerc Ican II. contre lequel notre René veut faire maintenant la guerre , tant pour luy tauir s'il peut le Royaume d'Aragon, pour les droits Se prétendons que fa mere Yoland y auoit,que pour fe venger des offenfes fie injures qu'il auoit reccucs de cette maifon d A t jgon.cn fon Royaume de Naples. l» r>oe a« e»u- René' cftoit trop auancé en âge.pour exécuter vne affaire de telle importance^ d'vne t»* » » oui»- tffuë fi difficile: il donna la conduite de cette entreprife à Ican Duc de Calabtc fon fils, ir^upiatl ' qui affifté des armes du Roy de France , auec qui pour ce fujet il auoit déjà fait alliance, par le mariage de fon fils Nicolas auec Anne fille de Louis XI. Se accompagne de grandes troupes , qu'il auoit leuces en fes Etats d'Anjou , de Lorraine Se de Proucncc , s'en alla en la Catalogne > où il fut reccu dans la ville de Bircclonne en grande réjouïtfance de tout le peuple, mal affectionné au Roy Ican i fie dans fort peu de temps il fortit en campagne pour ioindre

fes troupes auec celles des Catalans , pour agir tous enlcmblcment contre le party de Ican. Pendant que le Duc de Calabre s'approchoit Se batoit la campagne de Catalognc,Dom Ferdinand fils du Roy lean , ne s'endormoit point pout la conicruation des Etats de Ion pere ; Se ayant aflcmblc vne puiflante armée luy vint au deuant. Le terroir de la ville de Gironneafiicgée par le Duc de Calabre , fut le lieu du premier combat , qui fut fuiuy de beaucoup d'autres 1 mais toujours auec perte des armes Aragonoifes,& fuite bonteufc,tant de Dom Ferdinand, que du Roy lean fon pere, qui s'eftoit venu ioindre aux armes de ion fils : ce qui donna fujet à la ville de Gironne , fie à beaucoup d'autres places en la Catalogne de fc rendre à la mercy du Duc de Calabre : de quoy René fut fi aife , que pour exciter toujours plus fon fils à la pourfuire de fes victoires , Se pour les recompenfes de fes trauaux , il érigea en fa faucur la ville de Gironne en Principauté , 8C celle de Scruiercs en Mtftnj. Comté, fie luy en fit expédier les Patentes,remplies de très-beaux éloges d'honneur,du 19. Avril de l'an 1468. luy écriuanr vne lettre en langage Catalan, dans laquelle il luy donna ces titres de Illufhijfimo ejr Cariflùno Dueb fn-tmogenit, Gouernador ejr Lotfenent nojhre, cw. 146$, Tandis que le Duc de Calabre cftoit en Catalogne, lean Roy d'Aragon voulant vfer de diuerfion, dépécha vne armée naualc en Proucncc , fur quelques Galères, qui citant remontées long du Rh6ne , firent quelques rauagcs au terroir de la ville d' Arles : mais cela n'eftant pas capable de diuertir les armes qui eftoient en Catalogne , elles furent contraintes de s'en retourner fans rien faire de mémorable , que le dcplaifir qu'elles donnèrent aux habitant de la ville d'Arles, qui furent puis après ré)ouïs l'année fumante 1469- par le retour en Proucncc , Se par l'entrée que fit en leur ville le même Duc de Calabre rcuenant de Catalogne. Lie» «><«Tt %m ^c Parcc *luc Rcn^ ne fe pouuoit pas promettre vne fort bonne ifluë de fon entreprife * C fU/d<C4- conrre le Royaume d'Aragon, tandis que le Roy de Caftille luy feroit fufpct, Se à redouter: a l'aide de pluficurs Princes 8c grands Seigneurs, il fit alliance Se ligue oftcnliuc fie deften

Comtes Angeuins deuxi. René'. 469 fine auec Henry IV. Roy de Caftillc , l'an 1469* promettant ces deux Rois de ne fc troubler ny molcftcr en aucun endroie ; mais pluilôt de s'cntt'aidcr mutuellement contre qui que ce fût, & ce durant l'cfpace de deux ans. Le feptiéme de Mars de l'an 1469. ce Roy confirma le don d'vnc certaine quantité de m".^'."^ Sel , Se d'vnc tour hors des murailles de la ville de G rafle , aux Religieux Frères Prêcheurs Cud>de cette même ville, pour bâtir leur Comte ne. Don qui leur auoit cite fait auparauanc par Charles II. Roy de Sicile fie Comté de Prouencc, comme il cil marqué dans les Arcluues du Roy à Aix, au Regiftrc Ptuonù. • Cette même année vnc precieufe Relique , à l'attouchement de laquelle il fe fait tous LiT^m * u les iours de grands miracles , c Aimée communément vnc Tunique , ou Chcmife de la u»iUf Sainte Vierge Mcrc de Dieu , fut tranfportéc d'vnc maifon profane dans l'Eglifc Parroif» Cale de la ville de Bcrrc en Prouencc, par lihard de GralTc premier Abbé Commandataire de Lcrins, Se Eucquc de Grade : qui faifant la vilîte pour l'Archcucque d'Arles de tout le Dioccfc d'Arles, après s'eftre informé de la vérité de cette Relique , Se auoir appris par la tradition des plus anciens, qu'elle auoit cite apportée de Icrufalcm , depuis longues années auparauant,par vn Chcualier de l'Ordre de Saint lean.remifc en l'Eglifc de Cahflanc : d'où, l'Eglifc cftant ruinée, elle auoit cité transférée , pour citre mieux gardée dans vnc maifon. feculierc de cette villedeBcrre.iufqucsàcequclafufditc Eglifc fût rebâtie: ordonna quo cette Relique feroit ôtéc de cette maifon feculierc, où elle e Itou comme en déport, fit feroie remife dans la précédente Eglife de Bcrrc ; nonobftant l'oppofition qu'en faifoit au contraire^ Frcrc Abaufite Religieux de Saint Iean de Icrufalcm,qui pretendoit de la r'auoir & la remettre dans fon Eglifc de CaliiTane, d'où elle auoit eue tirée,&: à qui *_ilc auoit efte premièrement donnée par le Chcualier , qui l'auoit apportée de Icrufalcm. Ce qui fut exe- u Mai Anprr cutéà lacommune réjoùiffunce de tout le peuple de Bcrre joù ellecftfoigoeufcmcntcon- ùtnrT»feruée , Se religieufement honorée , auec de très- grands rcfpets de rous les habitans de la Ville, qui voyenttous les iours de très- beaux miracles, qui s'y font à la gloire de Dieu, Si de la Tres-Samte Vierge Mcrc de Dieu. L'année fuiuantc 1 470. fut inftituc vn Parlement en la ville d'Orange , par Guillcaume r47°de Chalon , Prince d'Orange , ôc le même Prince citant fait prifonnier par les gens de PirUmeBt Louis XI. Roy de France, fut contraint de vendre à ce Roy la

Souueraineté d Orange, pour "»«« le pavement de fa rançon, taxée à la fommede quarante mille écus : Souucraincré que fon fils Iean de Chalon recouurcra puis après de Louis XII. vers l'an 1498. ainfi que nous auons plus amplement dit cy-deflusau liure 8 au dilcours de cette Principauté. La même année 1470. le Duc de Calabre ayant fait fes affaires en Prouencc , s'en re- MonâaD»ta, tourna en Catalogne pour pourfuiure fes victoires : où il ne fut pas plu (tôt arnuc qu'vne Ctlibnfièvre pcitilenciellc le failît,ô£ luy ôta la vie en la ville de Barcclonnc,où il fut inhumé dans le Chceur de la grande Eglifc. A inû vécut, ainfi mourut Iean d'Anjou premier du nom, fils aîné du Roy René, Duc de Calabre Se de Lorraine , Prince de Gironnc Se Comte de Seruiercs. Prince fort généreux , libéral , pieux Se doue de toucc forte de vertus Royales : vertus qui le firent grandement regreter , non feulement à fon perc René : mais encore aux Proucnçaux , Lorrains, Angeuins, Se autres peuples fujets de fon perc. Il auoit cfté marié l'an 1437. aucc Marie de Bourbon, fille de Charles premier du nom Qn^niaT>0C'i' Duc de Bourbon , Se d'Agnes de Bourgogne , laquelle luy apporta en dot cent cinquante mille écus. U eut d'elle pluiîeurs cnfans,qui tous moururent auant le Roy René leur aycul, sj.wc m«kf. fçauoir René' d'Anjou, mort en icunefle. Iean d'Anjou II. du nom, aulfi Duc de Calabre fie de Lorraine comme fon pere ; à qui il furuéeut fort peu de temps, Se mourut fansenfans en Catalogne , y exerçant toutes les charges que fon pere y auoit eues. Nicolas d'Anjou Duc de Calabre, de Lorraine fie de Bar, Se Marquis du Pont, après la mort de fon frere Iean > lequel Nicolas mourut aufli fans enfanslan h 7) ■ Marie d'Anjou morte en icunefle. En la mort arriucc en Catalogne des deux Ieans d'Anjou , pere Se fils , tout deux Ducs 1471,' de Calabre . Nicolas d'Anjou fils de l'vn Se frere de l'autre , aufli Duc de Calabre , de Lorraine Se de Bar, fie Marquis du Pont, fc trouuant en Catalogne, authorifé par fon ayeul le Roy René , qui le fit fon Lieutenant gênerai en fes armées, Se Connétable des Royaumes

The text on this page is estimated to be only 29.02% accurate

470 Hift. de Prou. Liure IX. Se&. IV. d'Aragon, de Valence Je de Maiorque, luy écriuanr en ces termes:^ / 'lllufire notre nette» N.fc»a. fremier nmy , l'infant Nttolas Duc de Cala Ire & de Lorraine , fuccejfeur spres nom , & notre Lie»* tenant gêner *l en Catalogne, es prit le gouuerncmcnt de l'armée, aucc laquelle il fie au commencement quelques généreux exploits fur les Aragonois. Mais comme il vit qu'il ne falloir pas faire grand fondement fur l'cfperancc que Louis XI. Roy de France luy auoic donnée de luy enuoycr du fecours en Catalogne : que les Aragonois fe fortifioient tous les iours , à l'aide de leurs alliez , fie qu'il y auoit encore vn trop long chemin à faire , pac dcilus fes forces fie fa faute, pour venir à bout détour le Royaume d'Aragon : aucc la per1471. million de René fon aycul il s'en retourna en France » fie s'en alla à Nancy , où après auoir M«t a, n.coIm fiancé feulement Marie fille de Charles le Hardy Duc de Bourgogne, quelques- vns ajoûr,« si. je Reat ccnt qu'ji épouſa depuis Anne de France fille de Louis XI. il mourut i les vnsdifent de I47J« poifon,8c les autres de pefte l'an 1473. âgé de tj.ans, Se enfcucly au milieu du Chœur de l'Eglife Saint George de la même ville i où l'on voit fon tombeau élcué. fie deux ftatucs IfcMHfi je marbre noir .dont l'vnc reprefente ce Nicolas, fie l'autre Ican fon père, auec cette infeription, fur vnc lame de cuiure, en laquelle l'on fait patlcr ce Nicolas, difant, \^id te pr tuent us fnfptro clarifie Redemptor , Vt me fufciptaé fufcipinfaue Patri m %*em prtcUra tenet B^rcinona, Salum vterque Sit bonitnte tu* , fit pietate , Dent. M»rt4*ck>rkt La même année 1473. mourut en la ville d'Aix Charles premier du nom, Comte du au Muwfrtrta. plaine ftcrc <JU ï^0y René, fie pcred'vn autre Charles du Maine héritier fie fucccdcur du même Roy René en tous fes Etats. Prince de grand iugement Se de grande expérience , fie fidélité enuers le Roy de France , ayant mcrucilleufcmcnt bien feruy Charles VII. contre les Anglois, Se Louis XI. en la guerre contre les Princes pour le bien public, dont nous auons parlé vn peu auparauant : fie par eux recompenfé des Gouuernemens du Langue» doc Se de Guicnnc > où il fe comporta aucc grande f.igcflc, bonté Se iuflicc. Il fut premièrement enfcucly dans l'Eglife Saine Sauueut de la ville d'Aix : fie de là ttanfpoité à l'Eglife Saint Iulicn de la ville de Mans. 4M"Htt'{£)"&£3 MH MM MB MM Cï) 9M'f£fr6M'44ft'MM£ $)HtV8tt$44M'£&,f4M,{44"Htt"E$}|4] t%%~ -HW MW Wl HW1 s v. Refie des auenturcs du Roy René tufquu à fa mort. '47° k°° ^cn^ aPrcs La.

perce de tous fes fils Se petits fils, ayant prefque perdu fcfD»»»cut.^u rot V^/PcraDCC de pouuoir rccouurcr le Royaume d'Aragon $ comme il auoit entièrement « h»«i « perdu ecluy de Naplcs > fe voyant fort auancé en âge, penfa à vnc retraite pour y pouuoir finir fes iours en grand repos Se tranquillité d'efprit : à cette caufe ayant choiû entre tous fes Etats la Prouencc, plus conuenable à fa v icillcflc , pour la douceur de fon climat , il s'y vint retirer auec fa femme vers l'an 1470. fie y demeura iufqucs à la fin de fes iours. Il fe tenoit la plufpart du temps dans la ville d'Aix ; bien que durant l'Hyuer il fe plcùc grandement en celle de Marfeillc, ô£ jfe promenât trcs-volonticrs fie fouuent fur le quay du Port de cette villc,cxpofé au midy.fif à l'abry des vents : d'où vient qu'on le nomme encore *oar- aujourd'huy la cheminée du Roy René i fie par rapport de ce quay, l'on a coùcumc en Prouencc de qualifier de même titre, tout autre lieu expofé en Hyucr à l'abry des vens fie à l'afpeft du Midy. Dans les ardeurs de l'Eté il demeuroit à vnc Baftide , au terroir de la ville d'Aix , prés du ruifleau de Lar ou l'Arc : fie de ce lieu il datoit fes Patentes, 04/*»» mnofir» %£*tî\2Z Bastita prope CtmtMtemmflrMM Aquenfem,é<dte,ét™f»f' **$*fti>*»l47^ I'ay appris tKa- en mes icuncs ans , que cette Baftidc cftoit tout contre ce lieu qu'on nomme mnintcn int l'Infirmerie , où l'on voyoit encorcs quelques mafures d'vn grand bâtiment, qu'on difoic eftrc la demeure en Eté de ce Roy. Et pour les autres fjifons de l'année il demeuroit dans le Palais Royal de la même V illc , d'où il datoit fes Patentes de cette forte. D*tum m noflro Aquenfi Regali Palatio, érc.menÇe Aprtl. un. lnc*rn.Dom. 1 473- Et par les liurcs anciens de la recepte fie de la dépenfe du Conuent des Frères Prêcheurs de la ville d'Aix , il appert que ce bon Roy fe trouuoit prefqu'en toutes les bonnes Fêtes de l'année en la ville d'Aix , Se venoit afliftet à l'Office Dmin, fie faire fes offrandes aucc toute fa Cour,dans l'Eglife de ces Religieux.

Comtes Angeuinsdeuxi. René'. 471 Comme il fc plaifoic fort en cette Ville, 8c eftoit fort chcry de fcs habitans : auflî leur fic-il vne grande grâce, déclarant parfes Patentes , données a Aix le 14. de l'an 1470. que tout le terroir de cette ville eftoit tenu en Franc-alcu , que tant la Communauté que les habitans cftoient exempts de droit de lods , leur faifant don de la terre gafte & inculte, ■H+et*. auec pouuoir de la donner 4 nouucau bail ÔC emphiteofe , à la cenfe fc feruice qu'il leur plairoic impofer , fans autre mandat ny authorité de iuftice : ayant auflî concède pluucurs autres grâces fie faueurs pour le fait des tutelles & curatcllcs,cnoncécs dans le liurc des priuilcges de cette même ville d Au. Enuironlemcme temps, fie l'an 1471. aucc l'aueu fie la permiflïon de René fc rît le gc- 1471. neral afFoiiagcment, où la quottité de feux pour l'impolition des tailles, par tous les Bailliages, Vigucrics fie Vallées de la Prouincc : auquel arfoùagement tous les biens pofl'cdez ^jw*'*'^ alors par les Ecclcfiaftiqucs, Se par les Gentilshommes, furent déclarez Nobles fie exempts détailles: & ceux que déformais les vns Se les autres acqucrroient i croient lujctsà la taille. Ce gênerai arfoiiagcmcnt cft le dernier de tous ceux qui ont efté faits en Proucncc : 6c bien qu'auparauant l'on procédât à fcmblable quottization de feux, de dix en dix ans, ou PriacCUp^o«i de vingt en vingt ans , iuiuant que quelques lieux le trouuoicnt trop entichis ouappauuris:cn forte qu'on trouue dans les Archiucsdu Roy de la ville d'Aix , trois autres affoiiagemens faits es années 1400. 1418. 6c 1441. Ncantmoins après ecluy-cy de l'an 1471. il ne s'en eft point fait d'autre , 6c à luy il fefaut foumettre, fie le future par toute la Prouincc. Toutefois au temps où cette ccuure eftoit fous la Prcfle, il yauoitcommillionde la part du Roy, pour procéder à vn nouuel arfoiiagcmcnt gênerai en certc Prouincc. En ce regne,fie cnuiron ce temps viuoit vn grand Iurifconfultc en la ville d'Aix, nomme «/•*• lAcobui de kilo vtfu , qui compofa vn hure, où il eft traite de la façon aucc laquelle il faut étudier en l'vn 8c en l'autre droir : 6c vn autre encore intitule la pratique iudiciairc au raie descrimes'. 11 y a de l'apparence qu'il eftoit natif ou habitant de la ville d'Aix, puis qu'il die au cômencement de fon liure,qu'ilauoit prisfondegté de Docteur dans l'Vniuerfité d'Aix. Et reuenant à nôtre René, il s'occupa le refte de (es iours en des œuures de pieté fie de 1475. charité Chrétienne. Le Monaftcre de Sainte Claire de la ville d'Aix cftant venu à vn grand defordre, par le malheur des guerres anciennes , il s'étudia grandement à le faire rc- m^Ts^m'" former : fie pour ce fujet il fit

venir de la ville de Bourges en Bcrry , douze Religicufes de CUm' cctlnftitut, filles d'vne tres-fainte vie , fie d'vnc exacte obfcruancc de leur Règle, pour la faire obfcrucr dans ce Monaftcre d'Aix , qu'il prit à fa protection, fie le fournit immédiate- h Kfti!J CéUm tnentà la fauucgarde de fcs Officiers Royaux de la même ville, prcfcriuant de bons or- /•'•"<• dres fie rcglcmcns pour la conferuation des biens temporels de ce Monaftcre , par patentes données à Aix le pénultième iour du mois d'Auril , de l'an 1473. On luy attribue 1 inuention de ce long oidre de bannières, qu'on porte à la proceflîon de JtU la Fête de Dieu dans la ville d'Aixsflc tous les icux qu'on y fait encore à l'hôneur du Saine W*-tt*»iA* Sacrement : comme auflî lafolemnité auec tant de magninccnce,non feulement des Croix des Religieux, mais encore de tous les Ordres des Officiers qu'on fait en ce iour-li dans la même ville i fie ce conformemet Se par rcflemblancc à ce qui fe fait encore dans la ville d'Angers, en ce même iour qu'on qualifie du nom de Sacre, pour honorer le Saint Sacrement, comme c'eftoit en cette même ville où il auoit efté premiercment déshonoré par l'erreur d'vn Bcrengarius Diacre ou Archidiacre d'Angcrs,cnuiron l'an lojo.On luy attribue encore ces momeries fie ces farces qu'on fait le même iour dans la me me ville d'Aix. Vers ce temps il cnuoya à Rome, pour prêter au Pape Sixte IV. le ferment d'obedianec, u»n de M«tuvn des grands hommes de fcs Etats, qui puis après a pofledé les plus belles Charges de rR«fcî> de cette Prouincc , Ican de Matharon, ficur de Salignac fie d'Entrepcircs. dont nous parlerons fouuenc cy-deflbus, qui, par fa doctrine fit par ion éloquence, fuc fi agréable au Saine Pcre , qu'il le combla d'honneurs fie de grâces fi extraordinaires fie fi peu vfitées en ce temps , que i'ay trouué à propos d'en faire icy vn petit dénombrement > fçauoir qu'outre la dignité de Comte Palatin de fon Palais de Lacran , il luy donna encore le pouuoir te la faculté de donner à dix perfonnes les degrezde Bachelier, ou de Liccntié, ou de Docteur en l'vn 8c en l'autre Droit , après auoir efté examinées 8c trouuécs lurtîfanrcs 8c capables» de plus le pouuoir de legitimet des bâtards de toute forte : de créer des Notaires iufques au nombre de dix » d'auoir vn Auccl portatif, pour y faire célébrer la Sainte M clic par toute forte de Prêtres feculiers ou réguliers, par tout où il fc crouucroit , en la ville ou en voyageant par la campagne, pourueu que ce ne fût pis long-temps auanc l'Au

47 2, Hift. de Prou. Liure IX. Se£c. IV. rorc > & de fc choifir tel Confcflcur qu'il voudi oie, pour l'abfoudre de toute forte de cas, même des referuez au S. Siège, vne fois en fa vie , \: en l'article de la mort, par deux différentes Huiles, toutes deux données a Rome le huitième deuant les Calendes dcFcvticc de l'an 1474- année quatrième de fon Pontificat. 14-4. Pendant que René s'occupoit en ces œuures de picté.ie qu'il tâchoit d'imprimer .prefque par toutes les villes 8e les Eglifes de Proucncc , des marques de fa Royale iufticc 8c deno£|^Cmc2bm c'on' ^ v°yant Pfochc de fa fin:fon efprit cftoit bien agite fur le fujet de la fucccdlon en fes ftbtncjtt. Etats, 5e à penfer qui dcuoit cftre fon héritier. Il coniideroir qu'il n'auoit aucun fils , 11 y petit fils légitime de fon nom , & de la Maifon de France, pour le faire fon fuccefleur 6c héritier Et pour fes filles, vne citant mariée au Roy d'Angleterre grand ennemy de France, 8e l'autre à Ferry fils du Comte de Vaudcmont en Lot raine, fon propre ennemy 8e ecluy, qui, pour l'auoir tenu trop long-temps prifonnier, étroit en quelque façon caufe de la perte de fon Royaume de Naples , ioinc à cela que ce Ferry luy auoit rauy par force fa fille Yoland, il n'auoit point d'arTeâion pour elles , ny pour leurs maris, ny pour leurs enfans. MuiwnuLMtxr- L'on dit neantmoins que deux de fes defeendans, fçauoir René fon petit fils Duc de Lorraine, 8c fils de fa fille Yoland, 8e Iean fon fils natutcl Marquis du Pont, fe dtfputoicnc vn iourcnfcmblc qui auroic la Prouence , vn chacun la voulant auoir pour foy : Et que le Roy René pour leur faire voir qu'elle ne feroit ny à l'vn , ny à l'autre, citant vn iour â table, jetta vn épaule de mouton à deux Chiens qui s'entrebarcoient pour l'auoir; & à même inllant il fit venir vn Dogue , qui écartant ces petits Chiens emporta la pièce. La même chofe fera- 1 il de vos prétentions (dit René) vous vous débattez de cequ'vn autte emporterai voulant (igmricr par là que le Roy de France, plus puiilant qu'eux leur feroit lâcher la prife, fie qu'il fçauoit bien ce qu'il auoit à faire. Celuy qui rapporte cette Hiftoire, die qu'on voie encore cet Emblème en relief en vne chaifc de fou Oratoire en l'Eghfe Saint Sauucur de la ville d'Aix. t*x<7'«Fnwt D'autre part Louis XI. Roy de France,Ptince ambitieux , fubtil , auare 8e grand entrejn» «m» cn preneur, propre neveu du même Roy René 8e fils d'vne de fes fecurs Marie d'Anjou, voyant que ce René n'auoit plus do fuccedeuts légitimes mules de fon nom , fié qu'il ne vouloir gueres de bien à fes gendres , fit tous fes effort! pour cftre choili par René pour fon héritier Se fucccflcur en rous fes Etats d'Anjou fie de Prouence, tantôt par prières &C

fupphcations, y ajoutant grande quantité de prefens de peintures , d'cnlumincures 8c autres chofes curieufes, aufquelles René fc plaifoit grandement, l'ayanr prié pour ce fujec de le venir voir â Lyon , où il réitéra fes inftanres prières » tantôt par remonrrances en termes de iufticc, luy faifant reprefenter par fes Ambaftadeurs.que pour le Duché d'Anjou il n'en pouuoit point difpofcr en faucur d'aucune autre perfonne que de celle du Roy de France, daurant que ce Duché n'eftoir que (impie appennage des Fils de France : fie parranr qu'il deuoit cftre rcilny à la Couronne : que fur la Prouence (qui eftoit la chofe qu'il foûhaitoit le plus) il demandoit en premier lieu la part 8c portion qui competoit à Marie d'Anjou fa merc fie fecur du même René : en deuxième lieu que fur icclle fût affigné le douaire de fa fille aînée Anne, promife en mariage à Nicolas Duc de Calabro 8c de Lorraine petit fils du même René ; tantôt par force , luy ayant fait prendre, fous de prétextes imaginaires, les châteaux de Bar 8e d'Angers, Se le traitant en beaucoup de rencontres fort mal , fie voire l'ayant déféré comme criminel de Icze-Majcfté, au Parlement de Paris , pour luy faire perdre 8e fes biens Ce fa vie, pour auoir confpiré , difoit-il, aucc le Bourguignon contre la France à quoy ce raifonnable Parlement ne voulut pas procéder, „ fi le Roy même n'eftoit prefent à l'inftrudion 8e iugement du procez s faifant Louis routes ces violentes procédures , pour obliger René à rechercher fou amitié par le moyen d'vn Tcftament qu'il pourroit faire en fa faucur, principalement pour le Comté de Prouence. jb rhô,/» pour r«i Mais nonobftant toutes ces raifons fie fictions de Louis XI. le Roy René aimant grantilTHoâb^T' dément fon nom fie la Royale Maifon de France, fans conûderer aux enfans de fes filles. aucc le confeil de fes plus confidensConfeillcrs, choifit pour fon héritier fie fuccefteur en tous fes Etats l'an 1474. fon vnique neveu, fils de fon frère Charles, vn peu aup.uau.mt decedé en la ville d'Aix i fçauoir Charles d'Anjou, Comte du Maine, Duc de Calabrej en faucur de qui l'année precedenre 1 47 } . il auoir érige la Baronie de Bcrre, les lieux d' Alençon, fie d'Iftres, la tour d'Enrrecens, la ville fie Baronie de i 1 lie du Martiguez, les lieux de Saint Mitre , de Foz, de Château-neuf, de Carry, de Rognac, de Pennes, aucc la Tour se

The text on this page is estimated to be only 28.27% accurate

Comtes Angeuins dcuxi. Reni;\ 473 & Port d'Embouc, fous le nom & titre de Vicomté de Martiguczs à qui la même année 1 473 . il auoit donné en mariage vnc de fes petites filles , nommée Ieannc fille de Ftideric de Lorraine Comte de Vaudcmont, 3C de fa propre fille Yoland. Et ce faifant il fatis^ fit iudicieufement à la nature, donnant tous fes Etats au mary de fa petite fille i àlaloy Saliquc.au cas qu'çlle prétendît d'auoir lieu en Proucnce » faifant héritier le fils de fon frerc; & à la Couronne de France, choiiîflant vn Prince de fa Maifon, qui mourant fans cnfins, deuroit porter tous fes Etats en la Royale Maifon de France, 8c les faire rcUnir au Domaine Royal , d'où ils auoient cite feparez i comme en effee cela cil arriuc de cette forte : ainfi que nous verrons au règne fuiuant. En fuite de quoy ce bon René voulant faire reconnoitre, même durant fi vie, pour fuc- D"P"7' codeur en tous fes Etats fon neveu & fils adoptif Charles d'Anjou, après auoir fait publier fon Tcftamcnt le iz. Iuillet de l'an 1474. dans la ville de Marfcille, fit commandement à tous les Prélats, Seigneurs, Gentilshommes, ic aux Communautcz de Proucnce, de venir à la ville d'Aix, pour rendre hommage a ce Charles , &. luy pretet le ferment de fidélité, comme à leur Souuerain Seigneur. Soit pour tous, le commandement addrciTé au Viguier, Afleflcur & Confuls de la ville de Marfcille, pour venir à Aix , prérer au même Charles, °*Mrl leur ferment de fidélité : rapporté par le (leur de Ruffy en fon Hift oirc des Comtes . qu'il ne fera pas hors de propos de rapporter icy , pour faire voir l'erreur de ceux qui eftimenc que René fit héritier de tous fes Etats le Roy de France : difant Ren A tvs Des gratid Ierufnlem, vtriufque Sitilia , Aragonum , Valent ia , Maioricnrum, Sardinu, rj- Corfiea Rex : Ducat uu m Andcgauia & Barri D vx : Comitatuumque Barcinonta , Pronincia , Fjor calquer u tjr Pedemontis COMI.S. CÙm fupertoribm diebm pro Jalute nofira Reipublica Tat r ta but tu face, ejr quiète tlltus , nedum nobis viuenttbm ,fed futuro temporc ,fi quant placuertt Altijfwo Deo nos ad (e , ejr cwlefiem glortam reuoeare omnt bono refpeclu , ttiam neenen ad exclud end as ejr fubtrahendai ait ercat unes rjr différent tas fucceffionis qua fuboriri pojfcnt pro tempère, Mmorem fingularem ad Patriam banc nobis fecultarem babentes, zeloque amoris accenfm jlatuerimus ejr ordinauerhnm falubriter fofi nos , df non ante , rjr eafrt quo nos (latuimus tmplere contigeri/> non exifiente fi/to mafeulo ex nobis de légitime matrhnonio prouento : lllufirijfvno Trincipi Domino

CarOLO NepOTI NOSTRO GERMANO ETINFlLIVM PER ARROCATIONEM A SSVmpto, qui ex defcendenttbus chrtflianiffimaDemiuÏKAVQiJlmafcHlut foins exifiin ejr quent vniuerfalem h are dent noflrum Testamento r vbli C ato infiituimus, çr ita Dominum df Comitem ac Superiorem, fi fuperuiuens fuerit Tatria buitts , videltcet Comitatuunt Prouintia dr Forcalquerij dr Terr.tr um Mdjaeentium dixintm. Et declaramm , ex nunt videltcet , Vt ex tune t fer du Us Pra/atet, Barones , Nobilesy at VniuerfitMtes incapite Baiuliarum fieri hemagium ligruntt ér prajlare fidelitatem , ejr obedientia débita Sacramcntum , vt in forma , ejr qued paulo pojl i Xeuerendtjfimo Pâtre Archiepijtopo Aquenfi,ejr Ctuitate Aquenfi , mintfierio Synditcrum,^ dot a fotejlate tUis per Décret um faclum extttit palàm & publiée in magns Senefcalli nofiri Ccnfiltariorum , Procerumqne , dr altorum prafentia in numéro copiefo prajittum extittt Xxl. butns menjîs Augufti. Quapr opter vt fit ita ab omnibus VajfaUts é fubditis no (Iris vt de cens ejl , aqnanimiter fi*t*jr obJeruetur.Vcbis V 1 g v e M o Ciuitotisnejlra Majflta Cambellano nofiro pracipimits ey-mandamusjquatenns bis mfirit Jj/eris reccptisjttterfitis Ajjejfortjjnditis ejr Cenfiliariissiujdrm Ciuitntis,dr ptr Décret um,vt ejl morts ,f ligi faciatis duos aut très cunfyotefiate débit mM veniendum die Mercury futura , ejr perfonaltter déclinant ad banc Ctuitatem nofiram Aquenfem , qua erit XXV. buius ad prafinndam eit pracipi ex nunt , vt ex tune , vt prafertur homagtum Itejum & fidelitatis débita Sacramcntum. Datum in nojlra *Ba(ltta prope Ctuitatem nofiram Aquenfem fub nofira propria mantts fufcripttone die XXII. Aug. An. Dom. MCCCCLXXIV. Et d'icy l'on condamne d'erreur le dire de beaucoup d'Hiftoriens de France, dont les CieB^DoTaict," vnsdifent que René auoit intention de faire fon héritier le Duc de Bourgogne, foie qu'il nuônjdù HcauL le fit par affection particulière qu'il luy portât, ou en haine de ce que Louis XI. Roy de France, qui afpiroit à fon herirage, l'auoit mal-traité en plufteurs rencontres: les autres difent qu'au voyage que René fit à Lyon, pour y voir ce Louis XI. il le rît fon héritier : le pour vn argument qu'il faifoit cette aûiou de cccur&: d'arfec>ion , il ccriuit le Tcftamcnc de fa propre main, Se l'enrichit d'vnc trcs-excellcntc enlumineur c. Mais comme après René .aucun Prince n'a vcritablcmcnr régné en Proucnce que fon neveu Ourle* d'Ar»|ou, ainiî que nous verrons au règne fuiuant : au(fi ne trouuons nous aucune difpofition teftamcnraire,que cclle-cy de l'an i474.enregiftréc dans les Archiucs du Roy delà ville d'Aix, par laquelle il ordonna cmr'autrcs choies . Tome II. Ooo

474 Hift. de Prou. Liure IX. Se£l IV. Premièrement, que fon corps fut enfcucly en l'Eglifc Cathédrale d'Angers, où fes ant. :,:k v ectres eftoient inhumez» & ce au même tombeau où gifoit fa chetc epoufe Ifabeau de Lorraine, léguant à cette Eglifc fa belle Se riche tapifTcrie, où eftoient représentées les H ivoires de l'Apocalypie. Laiila à fa fille Marguerite, vcfve de Henry Roy d'Angleterre, deux mille liurcs de rente annuelle, à prendre fur le Duché de Bar, au cas qu'elle voulue fc retirer en France, Se qu'elle fc contint dans fon vefvagc. Et à fa fille Yoland DuchcfTc de Lorraine, mille ccus d'or, par dclîus les premières conftitutionsen fon Contrat de mariage. 11 confirma toutes les donations Se liberalitez cy-deuant faites à la Rey ne Icanne de Laual fa deuxième femme, lcfquellcs confiftoient en l'vfufruit de quelques belles Se riches terres au Duché d'Anjou Se au Comte de Proucnce - Se luy fit prefent d'vne très- grande quantité de beaux meubles, de riches ioyaux Se de pierres precieufes. 11 legua à fon fils naturel Ican d'Anjou, la ville de Saint Remy, le lieu de Saint Canar, Se le Marquifat de Pont à Mouflon, pour en ioiiir Se fes légitimes defeendans, à condition que û luy , ou fes defeendans decedoient fans enfans légitimes, toutes ces terres fcroient réunies , ou au Comté de Proucnce, ou au Duché de Bar. Il legua à l'Eglifc Sainte Magdclcine de la ville de Saint Maximin, lafomme de fix mille fix cens florins de Proucnce, payable en dix années, pour eflre employée à la continuation de la fabrique de cette Eglifc. Et parce qu'il auoit fait voeu d'aller vifiter le Saint Sepulchre de lerufalcm, il ordonna qu'après fa mort , quelque pieux Se deuot perfonnage accomplit fon voeu , auquel il fcioic expédié la fomme de trois mille ducats, tant pour les frais de fon voyage, que pour les oblations Se offrandes qui dcuoient eflre faites en cette Eglifc. Il ordonna que tous les ouurages, édifices, tableaux, peintures, qu'il auoit commence de faire durant fa vie, en diuerfes Eglifes de Proucnce, Se qu'il n'auroit pas pù patachcucc auant fa mort, fu lient accomplis à leur perfection par fon héritier. Maudira. " >n^<cua f°n héritier particulier pour le Duché de Bar , 6c pour les testes de Lambefc Se d'Orgon en Proucnce, (on petit fils René de Lorrainc,fils de fa fille Yoland ■ i la charge qu'il lai île roi t ioiiir a fes légataires, des chofes qu'il auoit léguées aux Duchcz de Bar SC de Lorraine. Et en tous fes Royaumes, Duchcz , Marquifats , Comtez , Vicomte-/ , Batonics, Dignitez , Seigneuries , actions Se raifons il inftitua fon principal Se vniuerfel heritiet Charles d'Anjou Comte du Maine & de Mortain , Duc de Calabre fon neveu

germain, SC fils de fon frerc, ainfi que nous auons dit vn peu auparauanc. N«ftr»i. tuj. Quelques- vns ajoutent qu'il luy fubftitua Louis XI. Roy de France, au cas que fon héritier moutùt fans enfans mâles ; Se ce conformément aux premières difpofitions que Charles premier Comte d'Anjou Se de Proucnce, auec fa femme Beatrixauoient yfaites, par lcfquellcs excluant les filles de la fucccûlon au Comté de Proucnce t au défaut des miles de la Maifon d'Anjou , le Roy de France cftoit appcllé : encore que par erreur SC par tollcrance il en foit autrement arriuécnla perfonoe de la Reync Icanne première. Mffthira m u- U établit pour exécuteurs de fon Tcftamcnt la Reync Icanne fa femme, le Comte Charles d'Anjou fon héritier vniucrlcl, René de Lorraine fon petit fils Se fon héritier particulier : M. Guilhcm de Harcour Comte de Tancaruille : M. Guy de Laual Cheualicr Se Seigneur de Loue, Sénéchal d'Anjou : M. Iean de Vignollc Doyen d'Angers , Prcfidcnc des Grands Iours Se des Comtes d'Anjou: M. Iean Pcrrot Docteur en Théologie fon Conftflcur: M. Pierre le Roy dir Bemanon Viccchancclicr 8c Elcu d'Angers: M. Iean Bucl Doreur és Loix Se luge d'Anjou : M. Guilhem Tournellc Archiprctrc d'Angers Se Maître des Comtes. Que s'il decedoiten Proucnce il vouloir que l'Archcuequc d'Aix Se le grand Sénéchal de Proucnce, fuffent aulfi les exécuteurs de fon Teftamcft: duquel les témoins furent Iean Alardec Euèquc de Matfcillc, Ican Coxe ou ColTe Comte de Troye au Royaume de Naplcs, Sénéchal de Proucnce : Fouquct d'Agoult Cheualicr Seigneur de Saut , Saladin d'Anglure Seigneur d'Eftoges , Ican de Pleflîs Seigneur dcPemav, Honore de Berre Seigneur d'Entreucnnes fes Ecuycrs& ChambcllansrM. Iean Martin Scignenr de Puilobier Chancelier, M.Viuaud Bonifaceluge Mage, Maître Pierre Robin fon Médecin heur de Grauezons, Se Mcfl". Ican de Corcis Prcuôt de l'Eglife de Marfcille. Tel fut le Tcftamcnt du Roy René dont Louis XL Roy de France, ayant eu quelque

Comtes Angeuins deuxi. IVene\ 475 connoiflancc , fie voyant qu'il n'y auoic point de part pour foy, s'en plaignit à René, fie luy en demanda vn Extrait, pour le faire voir à Ton Parlement de Pans, fie auifer s'il y auroic quelque chofe qui portât préjudice à la Couronne de France . Mais Charles futur héritier s'eftant porté à Paris, par mandement exprès de René fon Pere adoptif, le 18. Fcurier de l'année (muante «47 5- pour faire voir au Roy Louis fie à fon Confeil ce Tcitament, fie donner raifon des motifs qui l'auoicnt induit à ce faire ; bien loin que le Parlement de Paris trouuât à dire à la difpoûtion de René, il loua grandement fa fagefle fie approuua fes raifons fie fa procédure : ce que Louis XL voyant, il fut contraint d'acquiefeer au fentiment Se à l'intention de René,etlimant que fi ce Tcftament ftibûftoit de la forte,il pourroit vn tout auoir grand part en la Pioucnce. N cuit moins ic munie que ce Louis eftoit toujours dans (es appréhendons que René ne changeât de refolution, fie qu'il ne donnât le Duché d'Anjou fie le Comté deProuence au Duc de Lorraine fon petit fils ; fie fçachant que ce René auoit grand befoin d'argent, ou qu'il l'aimoit gtandemet, pour détourner ce dclTcin,il enuoya en Proucnce fon premier Prcûdcnt de Tolofe,pour venir conférer aucc Rcné,fie luy promettre foixante- mille hures de pcnGon tous les ans,fie la reftitutiondes terres en Anjou Se autres qu'il luy auoit pnfes, pourueu qu'il ne ht point d'autre Tcftament, fie ne difpofât point de les Etats en faueur de fes petits fils de Lorraine : En fuite de quoy le même Roy René dépêcha en la Cour de ce Roy Louis, l'Archcucque d'Aix, Honoré de Bcrre Sieur d'Entrcucnes fon Chambellan , fie Iean de Iarcnte Docteur és Droits fie Maître Rationnai , pour fupplier (jr requérir mondit Seigneur le Roy (difent les Patentes de cette Commiffion , données à la ville de Pcrtuis le 1 3 . Avril 1476.) de far nous , qu'il luy flaife nous rendre (jr reflttucr toutes (jr ibacunes les chofes dejfm-dites pur luy prifes (jr données , (jr les remettre à leur premier Etat , ejrc. Et nous *JfiSnfr '* ft»fion de joixante-mille francs , qu'il luy a fleu noms faire offrir far fon premier Prévient de Tolofe , (jr autres fes Ambajjaieurs , enuoyez aucc luy Aeuers mus, ejrc. Et deux ans après le même Rov Louis ordonna au General de fes Finances du Languedoc, d'aller trouucr ce René , fie luy faire toucher la fomme de foixante- vnc mille hures, aucc de grandes pcomciTes qu'il luy en donneroit dauantage, pourueu qu'il fit fubGflcr fon Tcftament , Se ne donnât point la Proucnce au Duc de Lorraine ; c'cll ainû* que dit la Lettre que ce Roy Louis éctiuit à François de

Gcnas (dont les fucccftcuts ont cfté Seigneurs du lieu d' Aguillcs) General de* Finances du Roy au Languedoc , que i'ay trouuc à propos de coucher icy , pour faire voir la pafTion de ce Prince pour auoir laProucncc > fie A(fvak)B & combien cette Prouincc, au témoignage de ce Roy ,c(t importante à l'Etat, difant U*xt pour CMr. le Gencraty tourte que t'ay ejlé auerty que Mr. de Lorraine Je veut faire D v c d' Anjou, t"uUftw"nct' Comte de Prcuence,(jr miter mon droit de la Duché de 'Ban qui, comme vous feauez, me feroit chofe freiudtctable, (jr me forteroit vn grand dommage. l'enuoye le fieur de Blanche fort Maire de Bourde aux deuers le Roy de Sicile , pour pratiquer aucc luy, cr s' il en auoit fait aucun tranfpcrt, four le faire reuequer (jr caffer , qui ne Je peut faire que far vn moyen , c'eflde fournir audit Roy de Sicile vingt -mille e'eus , (jr mille Hures comftant, (jr luy dire que ie luy en donner ay bien plus largement : car il n'y m rien qui fluflôt luyfaffe faire. Vous entendez, bien , Monfieur le General, que eecy me touche fort , (jr feroit four détruire le Pays du Languedoc , a caufe de Proucnce. Et pour ce ie •vous frie fur tous les feruices (frflaifirs que iamats vous me voulez faire, que, à ce grand mon befoin , vous fournirez, a Meffire Gui/leaume Grignan , que t'enuoye aucc ledit Maire, ladite fomme ie vingt mille écus , (jr mille Hures , les f reniés fur toutes f enflons au fol la Iture, (jr fur telle ies jparties ie vôtre Etat , que vous auiferez ,fans toucher au fait ie mes Gardes, (jr dé feu fes de moy, ie la Reyne & ie Mr. le Dauphin , ny ies Officiers ie mon Hôtel. Vous me pourrez, auffi aider de l'argent de ce mois de Septembre des Greniers, (jr faire faire quelques auances parles Grene tiers, & pareillement des Receueurs particuliers , amfquels t'écris. Mais four Dieu, Monfieur le General, faites-y fi bonne diligence qu'il n'y ait faute, que l'argent ne fott tout fret à la fin de ce mois À Auignon : où vous vous rendrez , vous (jr le Treforier audit Maire, qui vous dira mon vouloir fûts à flein. Et fi le Treforier ne fait diligence de fa fart , faites la luy faire : car ie vous enuoye fouuoir, & audit Maire, pour fufpendre les Treforier , Grenetiers & Receueurs qui ne vous obéiront, (jr fatront ce que vous leur ordonnerez , (jrc. Mau fur toutes chofes ie vous prie derechef ', qu'il n'y ait foint de faute , à ce que ie vous écris : car s'il y auoit faute , ie ne recouurerou fur aaanture jamais la ferte que te fourrois auoir , qui feroit tr es-grande , comme vous entendez affez, (jr ainfî que vous dira ledit Matre , lequel veuillez fur ce croire. Ecrit « Solomnes le 8. tour ie SefttmbtC l'an 1478. Signé L ovis. Et plus bas, Pic cot. Tome IL Qoo i)

The text on this page is estimated to be only 26.07% accurate

47 6 Hift. de Prou. Liure IX. Sefr IV. Apres ce tcftamcnt René vécut encore quelques quatre ou cinq ans en Proucnce:où pourtaat nous ne rrouuous point qu'il y foit arriué des choies fort remarquables , excepté vne petite concenrion entre luy Se le Pape Sixte IV. pour raifon de l'Euèché de Frejus^que ce Pape auoit confère de fon mouuement à Vrbain de Fiefco fon Secrétaire, fans le confencement de René , qui voyant bief 1er Ion authorité par vne telle procédure, défendit à Tes N»ftud. «cxoifr officiers de fourfrir ce pourucuen la perception des rentes. Dcquoy le Pape oftcnlc lança des dards decenfures Eccleûaftiqucs contre les Officiers de René , qui ayant rcprcfencé fes raifons à fa Sainteté, obtint puis après d'elle vne Déclaration, que fon intention n'eftoie pas de l'auoir voulu excommunier, ny fes Officiers encore: mais feulement le Prcuot Se les Chanoines de cette Eghfe, qu'il latila encote dans l'Interdir, pour n'auoir voulu obéir à fes aidions , Se les fufpcndit de la fonction de leurs Charges, iufques à ce qu'ils eulîcnt fait remettre les chofes en leur premier état : d'où il arriua vniour à la ville de Frejus vn grand malheur : car comme les habitans de cette Ville, priuez des fonctions Eccleûaftiqucs, furent au iour des Rameaux aux villages voiiîns , pour y affilier à l'Office Diuin , Se que la Fitiu.pmp.rdci ville fc trouua defertée de la plus grande partie de fes Citoyens, certains Corfaires aucttis corfum. jc cc(abDaQfjon > vcnant de la mer entrèrent fans refiftanec dans cette v illc , qu'ils mirent au pillage, exerçant fur ceux qui y eftoient reftez toute forte de cruauté Se de barbarie. AoiKMc. f«c Ar- Lo même année t47 f- l'Eucché d'Auignon ayant cfté retranché de la Métropole d'Ard,!u;-.t,c. les, fut érigé en Archcucché par le Pape Sixte IV. luy donnant pour SufVVagans les Euéquesde Carpentras, deCauaillon Se de Vaifon, qui eftoient auparauantdc la Métropole d'Arles. 1476. L'année fuiuantc 1476. le même René fonda en la ville de Saint Maximin vn Collège Royal pour l'inftruction de la icunefle, fous la conduite des Religieux de Saint DominiE!m?s£«£ 9ue> Y établilTant l'entretien de 1 y Religieux, Se de trois ProfcOcurs : vn pour montrer les lut.n. ^rt$ j,bcraux Se la Philofophie : l'autre pour enfeigner le droit Canon : Se le troifiéme pour enfeigner la Théologie ; attribuant à ce Collège tous les priuileges &: auantages accordez à toutes les Vniucrfitcz de la Chrétienté , le mettant fous la protection Si fauuegarde de fes Officiers de la ville d'Aix , par Parentes données à Aix le 1 3- Décembre de l'an 1476. il fit encore de grands biens à

l'Eglifc de la même ville de Saint Maximin , à G«r«. hjtgi l'honncut de Sainte Magdclcinc, Se contribua beaucoup à la pctfcclion de l'ouurage de fon Mtf,L fuperbe Temple, comme témoigne ce diftique fur l'entrée de la grand' porte. Jndegtuis P*jlor no/iris Renatvs m cru Hoc finrnl imctftum tanthmiuut cfstt. •h» mm m KM a-i mm w«*»m H» mm m mmm km m km m MM m h» «» fc» h» fc» Mort du Roy René y fes éloges , fes femmes & fes enfans. 1479- TRoisans après le bon Roy René fentant toujours plus fort affoiblir fes forces,?* approL cher l'heure de fon trépas i pour laiflcr fon Pays en repos, & introduire le commerce Tmic.rnrrtKrnt . « * ,>r*r i n ,.,Ù.,m *r a u Roy d-A»»- depuis long-temps interrompu entre 1 Efpagnc Se la Proucnce, moyenna vne treuc oe ^ cefl'ation d'armes pour l'efpace de vingt ans , entre luy Se lean Roy d'Aragon Se de Nauarre ï auquel il auoit fair Se continuoit de faite la guette , depuis dix ou douze ans pour les ptetenfions qu'il auoit au Royaume d'Aragon, ainfi que nous auons veu cy-dcûus i SC par ces tt eues le commerce fut rétably pour le bien du public,& pour le repos Se l'auantagc de fes Sujets. r .. /.'" En ce même temps la Prouince cftant affligée d'vn des fléaux , dont Dieu a coutume de punir les péchez des hommes, fçauoir la pelle, pour appaifer la colère de Dieu, vray-fcmblablcmcnt offenfé pour les grands defordres Se péchez publics qui fc commettoient en la Prouince, il fit de très -beaux rcglcmens pour reformer la trop grande licence aux vices Notw. ^ |'impureté, aux ieux de hazard , aux blafphcmcs , aux reniemens de Dieu \ impofant de très grandes & griéues peines à tous ceux qui oferoient les enfraindre, fc difpofant digne ummcwint mcm pai. tc\\Ci ac>i0nj de pieté 8c de iutlicc, à meritet la gloire que Dieu auoit préparée dans le Ciel à fa belle ame,qui fc fepara de fon corps dans fon Palais Royal de la ville d Aix 148°- le 10 Iuillet de l'an 1480. en la foixante Se treize année de fon âge , Se en la quarantefepticme de fon règne, gcncialcmcntrcgtcté de tous fes Sujets.

Comtes Angeuinsdeuxi. René'. 477 Son corps fur, expofé crois iours entiers en lafale du Palais , poureftre veu de tout le monde : fie après la cérémonie d'vne tres-magnifique pompe funèbre , faite pour luy dans R.,if>. l'Eglife Métropolitaine Saint Sauueur de la ville d'Aix , accompagnée de larmes fie de fanglots , il tue enfcuely , au rapport de quelqucs-vns , dans l'Eglife des Religieux Carmes de la même ville : ce qui n'eft pas croyable.dautanr qu'il y auroit quelque marque de fa fcpulture:mais pluftôt après auoir elle embaumé, il fut conferué à autre part, pour eftrc emporte fuiuant fon intention, fie pat le foin de la Reynefa femme,cn la ville d'Angers: où il arriua le 10. Octobre de l'année fuiuantc 148 1. fie repofé dans l'Eglife Saint Maurice : fie le lendemain il rut enterré au de flous, 5e prés du lieu où fonc les Reliques au côté del'Euangile du Maitre Autel , où Ifabeau de Lorraine fa première femme fut enfeuehe. Son cœur rue porté en l'Eglife des Cordellicrs en la Chapelle de Saint Bernardin , que le même René auoit fait faire à l'honneur de ce Saint , qui auoit cfté fon Confcflcur , decedé l'an 1444. fie canonizé par le Pape Nicolas V. l'an 1450. en laquelle Chapelle fut mile, fie fc voie l!^' "ad! encore cette infeription, qui contient en peu de paroles ce que ic viens de dire. Cy gît le cœur du très -haut & très- put fant Roy RENE', Roy de Jerufalem & de Sictle , Duc d'Anjou & de Bar , Comte de Prouence\ lequel trépajfa en la C/te d'Aix audit Pays de Prouence> l'an 1480. /*• 10. Juillet , duquel le. corps fut tres-honorablement mis en fepulture en l ' Egltfe Saint Maurice £ Angers en l'an fumant. Ce que doneques l'on voit dans fa Chapelle en l Eglife des Carmes de la ville d'Aix, fous vne grille de fer, n'eft que le lieu où l'on repofa fes entrailles, lors qu'il fut embaumé pour clrrc porté à Angers 1 ai nu" que dit la fuiuante infeription , graucc dans vnc lame de fer, faite en forme de cœur, enfermée fous cette grille. HIC SVNT VISCERA SERENISSIMI SICILIjE ET 1ER. REGIS RENATI ANDEGAV. AC BARII DVCIS ET PROVINCE COM1TIS. L'on dit que tous les plus grands cfprits du ficelé compoferent pour luy des vers à fa louange, & rlréc de belles Epitaphcs de beaucoup de forte de langues,cn Hcbricu.cn Grec, en Latin.cn François, en Italicn.cn Catalan & en Proucnçahqui furent toutes recuillics par Nottf>x les foins de Fouquet d' Agoult , Scigncut de Sault, fuiuant l'ordre qu'il en auoit eu de la Reyne Ieanne de Laual fa femme. Mais l'enuie fie l'injure du temps nous ont fait perdro ces belles curiolîtez , & il ne nousrefte plus que cette infeription dans vn grand marbre noir, mis au deflus du ttes-magnihquc Tombeau dreité

dans l'Eglife Saint Maurice d'Angers , à l'honneur de ce Roy . où fon effigie fie celle de fa femme à côté en marbre , fonc écenduè's en long, laquelle infeription que i'ay tirée furie lieu mêmes, dit ainii, Xegts Steptr* luit , ruttlit fulgenttathronts Hum autnitm recolis preflit tjr rusnt puluere ternit, Marcefcunt flores , mnndt laudes, & honores. Gloria, fama leuis,pomparum fafliss munis , Vn* paru Reçes, ejr vulgm tenu poternes. 6>mos iedtt htt repetit, mortsdtn tunÛn retondit . Mors Domtnis fer nos, ex turpibw xau.it honeflos. Vnm erunt cumulus, Rex, Paftor, mer/que, feritm. Ce Prince eftoit non feulement beau de corps, d'vn Royal maintien, d'vne très belle cV: Etof* tt ittnt riche taille, d'vn vifage très agréable , ouuert fie iouial, qui imprimoic du rcfpct fie de l'amour à tous ceux qui le regardoienc : mais encore tres-beau d'cfprit , doué de toutes Ici Royales vertus neceflaires pour former vn grand Prince, fage, prudent , docte, cloquent, magnanime.libcral, doux, parient, modéré en fes profpcritez, fie inébranlable en fes aduerfitez : tempérant fie fobre en fon boire fie manger : quclques-Tns ajoutent qu'il ne beuoic point de vin, fie qu'il répondit vn iour aux Ncapolicains.qui luy en demaadoienc la raifon,

47 8 Hift. de Prou. Liure IX. Se£r. IV. que ccftoic pour faire déclarer menceur Ticc Liuc, qui auoic dit, que les bons vins auoienc fa»c paiTcr les Alpes aux François. . Il aimoir grandemenc les lettres, fie fur tour la Mufique Se la Pocfic s à laquelle il s'eftoic NaftrjdR-ify u addonne de icunelVc , fie auoit compofé quelques ccuurcs , entr'autres la conquête de la chrgnoUaFuni- jOUK \\ctcy , Se le rnortifiement de la vaine Complaifancc > la forme fie la manière des Tournois de plailancc, félon ce qui fe pratiquoit en France, en Allemagne Se en Flandres, qu'il dedia, les vns difent à Louis XI. Roy de France,fie les autrcsplus vray-fcroblablemct à Louis lll.fon frère Roy de Naplcsll auoit fait drcûervne tres-richc Bibliothèque affortie de toute forte de liurcs curieux, fie furrout des œuures de tous les anciens Troubadours, ou Poètes de cette Prouince. Bibliothèque qui fut emportée par le Seigneur d'Agoult en ion Chiteau de Sault. II eftoit auffi grand Mathématicien, fie trcs-fçauant en l'Hiftoirc. 11 aimoit par dcûus tout la peinture , en laquelle il rciiiilît 11 fort , qu'il fut cftimé vn des lift1* pjus cxccllcns Peintres fie Enlumineurs de fon fieele : fie montre- t-on encore de fes ouurages es villes de Lyon , d' Aix , d' Auignon , de Maifcille , fie autres en Prouence. L'on die qu'il depeignoit vnc Pcrdrix.au point qu'on luy apporta la nouuelle de la perte du Royaume deNaplcs,6e que pourtant il ne quitta point l'ouurage : qui cil vn argument du grand amour qu'il portoit à cette Profeflîon, qui n'eft point tant meficante à vn Prince : fie beaucoup plus vn argument de la force de fon efprit, à ne fe laifl'cr point emporter au torrent de l'aducrfitéII fe plaifoit aufli fort à l'Agriculture, comme à l'occupation la plus innocente. Il fut lo LiChna da premier , à ce qu'on écrit , qui introduifit en France les Oeillets de Prouence , les Rofcsde v«eiui>. Proums, fie des Mufquées, des Paons blancs.dcs Perdrix rougcs,dcs Connils blancs, noirs fie rouges, Se y rendit auiîi fort familiers les Coqs d'Inde, dont il faifoit grand amas en Prouence, fie les faifoit nourrir au lieu de la Galinicre prés de RolTct, félon la tradition du voifinage. Il eftoit extrêmement libéral à reconnoitre tous ceux qui luy auoient rendu quelque Nofaji Roify. feruice, fie recompenfoit aucc profuûon fes domeftiques. Toutefois il cft vn peu blâme de quclqucs-vns , pour fa trop grande facilité , d'auoir donné des Lettres d'Ennobliflcment à pluiicurspcrfonnes de balle condition, pour de vils ou de fort petits feruiccs.qu'ils luy auoient rendus.Ce qui fcmblc auoir vn peu profané le tres-Augufte Titre de Noblclle. 11 eftoit fort pieux fie deuot,ayant fait bâtir

pluûcurs Eglifcs,fie fondé pluftcurs Maifons Religieufcs au Pays d'Anjou , fie en ecluy de Prouence ; où l'on voit encore en diuerfes villes les marques de fa pietéFmirimfmiai. N eftoit fort dcuot à l'honneur de la Sainte Vierge , fie trouue-t-on dans les Annales ^«.quttMtmiî d'Anjou vn trait admirable fur ce fujet , arriué en la ville d'Aixi fçauoir que comme vn v'mjt.' " "n" certain impie eût proféré quelques paroles contre l'honneur de la Trcs-Sainte Vierge , ce Prince le fit prendre , Se le remit aux Officiers de fa Iuftice , qui le condamnèrent à cftrc écorchc tout vif - fie comme cet Arrêt deuoit cftrc exécute , les parens de ce criminel s'eftant aflcmblcz, allèrent voir le Roy , fie le fuppliant tres-inftaroment de vouloir faire 4.AB^'ài',«Biou commuer cette grande peine corporelle en vnc pécuniaire, luy firent cfpcrer qu'ils trou6ou"i>sa" ucroient entr'eux la fomme de vingt mille florins pour fa déliurance, fie qu'cux-raêmc le feroient périr dans vnc prifon perpétuelle , pour n'auoir pas cette infamie de le voir mourir de la main d'vn bourreau. Ce qu'entendu pat René, il fc mit fort en colère, difant, que quoy qu'il eût befoin de l'argent pour le bien de fes affaires, que neantmoins les intérêts de fa MaittciTc luy eftoient plus chers, que pour chofe du monde il ne voudroit pas détourner le châtiment de ceux qui auroient mal parlé de fon honneur : fie que quand il ne fc trouueroit point de bourreau , il le voudroit cftrc luy-mcme. Et comme les parens de ce criminel fc furent retirez tout honteux Se fâchez, le Roy fc plaignant â fes courtifans du grand tort qu'on luy auoit fait , de ce qu'on auoit eu la penfée, que pour de l'argent il eût voulu empêcher le châtiment de ceux qui feroient û impics que d'offenfer la tresSaintc Vierge , vn des Courtifans fut allez addroit pour ménager les affaires à l'auantage de fon Mairrc. Il s'en alla trouucr les parens de ce criminel, fie leur fît fçauoir que le Roy eftoit tellement en colère, pour l'injure qu'ils luy auoient faite, d'auoir efté fi impudens que de luv offrir de l'argent pour diuertir la punition d'vn crime fi énorme , Se qui luy eftoit fi fenfiblc , que non feulement il eftoit refolu à cette exécution ; mais encore il auoit ordonne, qu'en punition de cette injure , eux- mêmes en dcuoienc

Comtes Angeuinsdeuxi. René'. 479 eftrc les bourreaux. Mais les parais de ce criminel reconnoiflant leur taure , 2c beaucoup plus affligez de cette deuxième Ordonnance que de la première , ils employèrent tanc d'amis fie de courrifansdu Roy, pour ne tremper leurs mains dans le fangdc leurfrcrc, qu'ils firenr offrir au Roy les vingt mille florins, fie qu'il luy pleur d'ordonner que l'cxccution en fut faite par d'aurres mains que par les leurs» Et le tout citant accordé , il fe trouua quatre Gentilshommes de la même ville, où cecy arriua, qui pour l'amour qu'ils portoienc à la Sainte Vierge, voulurent eftrc les exécuteurs de ce jugement» 11 ciloit auffi fort bon Politique, ayant fait de très-beaux Edits fie belles Ordonnances, umKu, lu pour la bône conduite des pcuples,3e pour la digne adminiflration de la Iuftice, de laquelle il eltoit li fort amoureux, qu'il la rendoit mêmes citant armé à chcual , ou qu'il allât à la chafle, à quiconque la luy demandoic. Mais ce qui le rendit par deflus routes chofes recommandable, fie qui luy acquit le fur- Vcm,<itboBt/di nom de B o n , cft fa grande douceur decorur. fie fa debonnaireté naturelle, qui luy faifoic " porter compalfion aux affligez dé toute forte , fie les foulager auranr qu'il pouuoit en leurs miferes : traitant fes fujets en bon perei fie dit-on que fuiuant les bonnes ou lcsmauuaifcs récoltes . il fiifoit impofer la taille, de laquelle par fois il déclurgeoit enrierement le peuple , quand la fuifon auoit cité mauuaifc , s'abftcnant hors de grande neceffité de faire de nouuelles importions , Se de demander de nouueaux fubfîdcs à fes Sujets. Et lit-on dans Rc'"u[T"!{"lLU' les Archiues du Roy à Aix , vne chofe fort remarquable fur ce fujet ; que les habitans du lieu deBcauuczer luy ayant reprefenté l'an 1438. que deux ans auparauant le mois de luillct, prefquc tout leur village auoit cité brûlé , en forte que de 38. maifons il n'en refloit que quatre , fie en fuite l'ayant fupplié de les décharger des tailles ordinaires , pour auoir le moyen de rebâtir leurs maifons : ce bon Prince les deliura de toute forte d'irapoûtions durant l'cfpace de dix ans. Ce Prince fut marié deux fois : de fa féconde femme Jeanne de Laual, qu'il épouſa s« (*«««• « <* l'an i4îï- comme nous auonsveu cy-deflus ; fie qui mourut après luy au château de Beaufort en Anjou, l'an 1498. il n'eut point de lignée ; oùy bien de la première ,Isabeav de Lorraine, de laquelle il eut cinq (ils fie quatre filles, fçauoir 1. I E an d'Anjou Duc de Calabre fie de Lorraine, Prince de Gironne, Comte de Seruicres , qui fur pere d'autre lEAN,fiedc Nicolas d'Anjou , Ducs de Calabre fie de Lorraine, comme leur pere , fie de M A r 1 B d'Anjou , tous morrs fans enfans auant

le Roy René leur ayeul, ainfi que nous auons dit vn peu auparauant. 1. Nicolas d'Anjou Duc de Bar , mort en ieunefTe. 3. Lovis d'Anjou Marquis de Pont à Mouflon, qui auoit accompagne fa mere Ifabeau a Naplcs pendant la prifon de René fon pere : fie qui mourur fans enfans auant le trépas de fon pere , qui ordonna par fon reflament > que ce Louis fut enfeuely dans l'Eglifc Saint Antoine de Pont à Mouflon. 4. Charles d'Anjou Comte de Guife, more en ieunefTe. 5. R e n e' d'Anpu , decedé en bas âge. 1. Y o l a n d d'Anjou , Comtcflc de Vaudcmont, puis Duchefle de Lorraine , femme de Ferry ou Frideric de Lorraine, fils vnique d'Antoine Duc de Lorraine 1 de tous lefquels nous auons fouuent parlé cy-deflus. 2. MArcverite d'Anjou , mariée à Henry V I. Roy d' Anglcrerre , Princcflc fore renommée dans les Hiftoircs, pour la gencroflté de fon courage, ayant deliuré par force, marchant en tctcd'vne armée , fon maty , détenu prifonnier par le Duc d'Yorc dans la rour de Londres. $. Anne d'Anjou, morte en ieunefTe. 4. Elisabeth d'Anjou, morte en bas âge. Par deflus ces enfans légitimes ce meme René en eut encore quelques naturels, fçauoir I E a n d'Anjou, Marquis du Pont au Duché de Bar , fie Seigneur de Saint Remy fie de Saint Canat: marié auec Marguerite de Glandcuczdelamaif'on de Faucon , fille de Raimond de Glandcuez Gouuerneur du Dauphiné , fie Lieutenant gênerai pour le Roy à Gènes, Arrîbafladcur à Rome fie en Efpagne, fie de Baptcftine de Forbin, fille de Palamcdes.Duqucl mariage entre Ican fie Margticrirc nefortit qu'vne fillc.maricc auec François de Forbin Seigneur de Soliers , fils de Louis , fie petit fils du grand Pa- ÎJjU^'JJJ^Jy. lamcdes. Et de ae même mariage font fortis les Seigneurs de Soliers Se de Saint Ca

480 Hift. de Prou. Liure IX. Se£L IV. nat ; qui ont autrefois , & même de nos iours, prétendu fie demandé au Duc de Lorraine les droits qu'ils auoient fur ce Marquifat du Pont. B ianche d'Anjou , que le ficur de Noftradamus dit efrrc decedée en fort bas âge, fie cnfcuclic dans l'Eglifc des Carmes de la ville d'Aix : mais le ficur de Ruffy après les ficurs de Sainte Marthe , dit qu'elle fut mariée à Bertrand de Bcauueau , Cheualicr de l'Ordre du Croiflant , Baron de Prefcigny en Touraine , de Sillc le Guil•lcaume , fit de Briancon : Prcfidcnt en la Chambre des Comptes du Roy de France à Paris, grand Maître d'Hôtel du Roy René, fie Capitaine du château d'Angcrs.Mais quoy que c'en foit , il cft bien certain qu'elle mourut , fi: fut cnfcuclic à Aix , derrière le grand Autel, fie au côte de l'Euangile dans l'Eglifc des Carmes ,1e 16. Avril de l'an 1 470. comme defigne fon Epitaphc, qui dit ainfi , Cy gît Blanche d'Anjou Dame de Prefeigny fi/le naturelle de haut rjr fuiront Prince René' Roy de Ierufalem , de Sicile rjr d'Aragon, Duc d'Anjou à- de Bar, Comte de Barcelomte & de Prouente , qui tre'fafja le xvi. d'avril MIVLXXMacdeleine d'Anjou , femme de Louis-Iean Seigneur de Bcllcnauc en Bourbonnois, Chfcualicr ôc Chambellan du Roy de France.

Comtes Àngeu.deuxi.CHARtEs III. 481 «48o. CHARLES III Roy de lerufalem , de Naplu , de Sicile , £ Aragon* de Valence , de Maiorque?de Sardagne & de Corjegue *, Duc d 'Anjou, XXV 1 7. & dernier COMTE de PROVENCE de la deuxième mai* fin d'Anjou, Forcalquier, Piedmont, JBarcelonne, du Maine }& de Guife : Vicomte de Châtelleraud & du Martiguez,, CHAPITRE V. Contemporain de Sixte IV. Pape. Ferdinand d' Autriche Empereur d'Occident Louis XI. Roy de France. Iean de Chalon II. du nom Prince d'Orange Charles premier du nom DucdcSauoyc. Lambert Prince de Mourgucz. E Prince cftant non feulement fils adoprif, Se héritier vniucrfcl du Roy Re- 1480^ né : mais encore Ton neueu germain, Se fils de fon frerc, auoic droit de prendre rous les titres , Se toutes les qualitcz qui competoient à René > tant du fmm * f »< cher de ion perc,que de celuy de la mere > Se partant mentoircment il le qualitioit non feulement Duc d'Anjou , Roy de Ierufalem , de Naples & de Sicile, Comte de Prouence Se de Forcalquier : titres que René tenoïc de la part de fon pero Louis II. Se de fon frère Louis III. mais encore il fe difoit Roy d'Aragon , de Valence, do Maiorque , de Sardagne Se de Corfegue , Se Comte de Barcelonne ; du côté de fa grand mere Yoland d'Aragon, mere de René,& mere de fon perc, nommé comme luy, Charles Comte du Maine. C'cft ainfi qu'il commençoir fes Lettres Patentes. C A R.OL v s Dei gracia lerufalem , vtriufque Sictlut , Aragonum, Valentia, Mahricarum , S*r~ dinta dr Corjica , Rex : Andegauia Dvx : Comte atuum Bar ce Ion* , Pr oui mi a , For calquer y , Cenomanu, ac Pedemontis Com e s . Incontinent après les dcuoirs funéraires rendus à la mémoire du bon Roy René, Char- ^Jg*?** Tome II. P p p


CHARLES VIII DANIOV, Roy I. regle a Comte de Prouence
M. f.

The text on this page is estimated to be only 28.75% accurate

4S z Hift. de Prou. Liure IX. Se£r. IV. les fon héritier Ce porta en Maître du Pays de Prouencc : il fit conuoquer vnc Aflemblée générale des Trois Etats de la Prouince dans la ville d'Aix, le 27. Iuillct i 6c quelques mémoires marquent le mois de Septembre de la même année 1480. pour y reccuoir les hommages fit le ferment de fidélité de cous les Prélats , Seigneurs, Gentilshommes ce Communautez de la Prouince; en laquelle Aflemblée pour s'acquérir d'abbord le cœur des Proucuçaux, il confirma en premier lieu tous les ftatuts, priuiLgcs, libertez, franchi! s & immunitez accordc.es au Pays de Prouencc, par tous fes anciens Comtes & Comtcflcs de toutes les races précédentes. En fecond ltcu , il reuoqua les importions faites fur les marchandées qui fe leuoientà Antibc 5c Frcius 5 voulant par ce moyen que le commerce fût libre , & que les étrangers pull'enc trafiquer fans difficulté auec les Prouençaux. En troiGcmc lieu, il s'obligea de donner gratuitement les Offices de Iuftïcc , à des gens de capacité & de probité , & qu'il feroit choix des perfonnes plus méritantes en naît fanec fie en vertu pour en cflre premièrement pourueuës. En quatrième lieu, il fut aufli arrêté entre luy & les Etats , que fa Majefté ne feroit aucune impoûtion en la Prouince, fans auoir conuoqué les Gens des Trois Etats, Iwlnièiriii ^t f*na'cmcnt > *luc la Prouencc continueroit 0 i'vfcr du Droit Ecrit , fie feroit maintenue en fes vfagcs,mœurs,ftilcs fie coutumes: dans lcfqucllcs iufques alors elle auoir vécu. Apres quoy tous les Ordres des Etats prêtèrent hommage , fie firent le ferment de fidélité au Roy Charles , qui en même temps confirma tous les Priuileges fie toutes les libériez, tant en gênerai qu'en particulier de chaque Communauté, fie iura dé les obfcrucr. D«T«nt*fl nie. Pendant que l'Aflcmblcc des Etats fc preparoit pour eftre tenue a Aix, Charles qui mit^CTiTTiT nutoit déjà de grands defleins dans fon efprit , foit pour la conquête du Royaume dAra»"M d< N'F^ gon , patrimoine de fon ayeullc ; foit pour le rccouurcmcnt de ecluy de Naplcs , héritage de fes percs , il dépêcha pour Ambafladeurs à Rome Meflire François de Luxembourg fou coufin germain , Antoine de Guiramand Euêque de Digne , fie Ican Iarcntc licur du Tholonnet fon Chancelier, pour aller de fa part faire compliment au Saint Pcrc Sixte IV.. fie le fupplier a fon nom, de luy accorder finueniture du Royaume de Naplcs 8c de Sicile, Fiefs mouuans de l'Eglifc: lefquels luy appartenoient par droit héréditaire de fes ayeuls, fie par la dernière volonté du Roy René fon oncle i à laquelle

l'implication de Charles , le Roy de France Louis XI. auoic ajouté fes inftances cnuers le même Saint Pcrc , le priant d'accorder à Charles fon coufin germain , ce qu'il demandoit à fa Sainteté. Mais le Pape craignant de déplaire à Ferdinand , fils naturel d' Alfonfc V. Roy d'Aragon , poflcircur depuis long-temps de cet Etat de Naplcs, employé en cette conjoncture à vnc guerre contre les Turcs, qui auoient fait defeente en la Sicile: ou craignant d'exciter vnc horrible tempête de guerre en la Chrétienté entre ces deux Rois, ncfitcfpcrcr aucune forte de bonne réponfe à ces Ambafladeurs : qui demandèrent en fuite acte de leur prefentation , fie requilîtion d'inueftiturc . pour feruireo temps & lieu à leur Seigneur fie Maitrc, de raifonfie n»nni sjiT ^uJcc i Pour vindiquer vn iour par les armes les droits qu'il auoit fur ce Royaume ; ce qui leur fut enfin accordé après beaucoup d'inftanecs. Acte pris , non point par les Prochonotaires ou Secrétaires du Pape:mais par Euftachc de Lcui Archeucquc d' A ries, qui fe trou uant pour lors à Rome, fut étably particulièrement pour cet effet Secrétaire du P.ipc. Ces Ambafladeurs furent de retour en Prouencc le mois de Nouembrc fuiuant. Carde ces trois t'en trouucdcux, nommez dans vnconttatdu 8. Nouembrc même année 1480. par lequel ce Roy Charles répondit aux articles du cayer à luy prefenté , par les G :n$ des Trois Etats de ce même Pays , aflemblcz en la ville d'Aix. Réponfe faite en prefence de tous fes principaux Officiers de Milice fie de Iuflice, qui citaient en ce temps- là , qu'il ne fera pas inurile 8c hors de propos de rapporter icy , pour faire voir le nom, le nombre 5c la qualité de fes Officiers, fie le rang qu'ils tenoient entr'eux, difanc, ^Act» fuerunt hxc Aquis vbi fupra videlket m maiori aula diSt Reeij Putatif trtfentibiis tbi& dnofiontik dem prtter nommâtes, Exieuentijpmo Dommo Frantijco de Luxemburgo Seren'jjtmo ac Potenti Miu *P|r* ///ffeorame le Connétable) Domino Petro de la /alla Dommo eiufdem loti magno St si s c A LLO . Fminenttjfimis Magnifias Egregits & Nobtlibus vins Dominis loarme latente Domino de Tholonet C an'CELL AR.10 , Viaaudo Bontfattj Maiore & Secvndarvm. Toffantto Garini Pr 1 M \Kvm Appellatiotmm Proumao Ivdi cibvs. Ludouico Forbini Magno Présidente (en la Cour des Comptes) loarme de Luperiis , Ioanne Curetit Domino de S. Vincentio , loanne Matharont, Milite, Domino de todtoneno, Honorât ode Gagtun.çjr Ludouico Durant i Magna Régi* Curia

The text on this page is estimated to be only 29.88% accurate

Comtes Angeu. deuxLCHA rle s TIT. 483 . Macistris Rationalibvs (Maicres des Comprcs) Antonio Murri (il fut puis après fait Aduocat gênerai Fifcalcn l'érection du Parlement) Aduocato Fiscal i l comme Aduoc.it gênerai du Roy) Nicolao Clapiers Aduocato Pauperum. Agncolo de T>tgncJcto ProCvr a tore FifaUi (comme Procureur gênerai du Roy) Confilianis. Iotame Themajfi , Gvttleln*3 de Leffart, Vrbano chav(fagrojjù> Rationalibvs (ce mot fcul veut dire Auditeurs des Comptes) Ratmvndo Eptfcopi, Pctro Trvct, lacobo Richettn, StCKZTAK i is Regiis { les Greffiers des Cours, ou Secrétaires d'Etat) (y altts plvnbvs teflibvs, ibidem flantibus ad prtmiffa vocatis, ey Jpectaliter rogatis. Et me Gaujfrido Talamer Ciue Aqvenji, Secretario Jupradtcfi exceltentiffimi nojlrt Régis Hotario publtco Regio, m Comitattbtu Provtncu ey l'or calquer» , tcrnfque illts Adjmeentibut, & *lns , vbiqve terrarvm, Apojloltta auclorttate confiituto, eyc. Cependant René Duc de Lorraine , fâché de ce que le Roy René fon ayeul maternel, p,,j,, tm,wt «, ne 1 auoit pas û bien confideré en fon tcllamcnt comme il cfperoit, & croyoit qu'il dcuqit D**Y£ïJ! faire , cirant luy fils d'vne de fes filles : à l'aide des amis fecrets (dont le Chef cftoit le Baron de Sault) qu'il auoiten Proucnce, y voulut exciter des troubles, & la rauir à Charles Noftn4. par la force des armes : y faifant mêmes entrer des troupes étrangères à Enfcignc déployée, criant haut ôtclair.f ne Lorraine ,Viue la Maifon de Lorraine. Mais Louis XI. Roy de France , coufin germain &C grand amy de Charles , de qui il cfperoit la fucceflîon , écriuant de bon encre aux Etats de Proucnce, les exhortant au rcfpct fit à l'obcïflancc cnuers fon coufin Charles > leur difant que faifant autrement ils reflentiroient les effets de fa protection, & la pefanteur de fon bras , dilfipa tous ces orages de guerre éleuez , Se confit ma puilfammenr tous les Prouençaux dans la fidélité Se obcïflancc qu'ils auoient promifes à leur Roy Charles. Quelques vns ajoutent que ce même René de Lorraine vint luy-mcme en perfonne en Mniuw> Proucnce, pour y faite valoir fon droit. Et que Louis Roy de France auou commande qu'on fc faiût de luy , & luy auoit fait tendre tant de filets , qu'il luy eût cité impolTible d'en échapper, fi de bonne heure il ne fe furietté à Marfcillc j où il s'embarqua pour rcuenir par mer en Lorraine , partant par la Sicile Se Vcnifc ; & de là entrant dans les Grifons, fc rendit en Lorraine : ne plaignant pas les incommoditez qu'il auoit fouiicrtcs fur mer durât trois mois,fit les dâgers

qu'il y auoit courus,pour cuiter d'cltrc piis parles pièges d'vn Prince,qui n'auoit gueres de clémence pour ceux qui s'clroienr oppofez à fon ambition. Il n'y a pas lieu à douter que cette procédure du Roy Louis XI. ne plcût grandement à nôtre Charles, puis qu'excluant René de Lorraine ^Ics pretenfions qu'il croyoit auoir fur la Proucnce, clic le rafVcrmiflbit toujours plus fort en fa poflcilion. Ce qui fera tantôt la caufe que ce Charles fc voyant au point de quitter le monde, aimera mieux laiflcr fes Etars à ce Roy Louis , qu'à René de Lorraine. La lettre fuiuante , que i'ay veue en fon original , fie fignee de la propre main de ce Charles , qui auoit cnuoy é vers ce Louis des A gens , pour traiter auec luv des affaires des Gabelles du Sel , montre le grand rcfpet qu'il luy portoit, difanc en la fuicription, Au Roy mon Souucrain Seigneur. MONSEIGNEVR, le me recommande à vôtre bonne grâce ,fi très-humblement tomme CJ; * 1% ie puis , & vous plarfe fç avoir , Monfetgneur , que tenue y t prefentement devers vous leporteur de cette , l'vn de mes Procureurs de ce Pays de Provence , pour le fait de la Compagnie du Se/, qui de long-temps efi entre vous ey les Comtes de Provence ,a l'occafion du Sel qui fe tire contremont ta rivière du Rhône : en quoy à la pour fuite d'aucuns Fermiers de Gabelles dudtt Sel , a efte fait aucunes nouueautez,, au grand préjudice des Gabelles de Berre,ey autres Salines de cedtt Pays i <y. avjji four aucuns traitez, ey appointemens faits entre le Marquis de Saluées ey mcy , touchant le Sel de cedit Pays de Provence i corne plus à plein de ces ebofes ry autres Mont i'ay donne* charge audit porteur vous porter , ferez, bien À plein informe ,fs ce fi vôtre plaifir. Si vous fvpplie , Moufeigneur, que Jur tout il vont plarfe le ouirey croire, é" y donner les prout fions requifes ey neceffairts. M ON S E I G N EVR pla'fe nous avoir toujours moy çr mes affaires en vôtre bonne graee ey retontmandatitn , & me mander vos bons platfirs pour les accomplir à l'aide de Dieu , auquel te fry, Monfetgneur., qu'il vous dot» tres-bonne vie ey longue. Ecrit À Aix te xvi. tour de Janute". • Vôtre trcs-humble & rres-obeïflant fujec & feruitcur C D'ANIOV. Tome IL Ppp ij

The text on this page is estimated to be only 28.56% accurate

484 Hift. de Prou. Liure IX. Sedl IV. 148t. Le 11. du moisde Ianuicr fuiuanr, la Reyne Ieamne de Lorraine, fille ainéc de Ferry ou Fridcric Comte de Vaudcmont, Se de Yoland d Anjou , femme de uôtre Roy CharÊSSAÎÎÎd! les, qu'il auoit epoufée cy-deifiis l'an 1473. fe trouuant malade en la ville d'Aix, y fit l'on » ctuiUt. teftament , par lequel , après auoit lègue la fomme de deux mille cinq cens écus , pour la conftru&ion d'vnc Chapelle , fous le titre de l'Annonciation en l'Eglifc des Frères Piécheurs de la ville d'Aix, qui cft celle qu'on voit à main droite en entrant dans cette Eglifc: elle înftitua l'on héritier vniucrfcl en tous fes biens, meubles, immeubles, droits Ce actions t le Roy Charles fon mary ; Se vn peu après , fçauoir le 17. du même mois elle mourut , Se fou corps mis dans vnc caille de plomb , attendant d'eftre remis dans la Chapelle Royale, qu'elle auoit ordonne eftrc faite, fut cependant rcpolc prés du Maitrc Autel du côte de l'Epitrc de la même Eglifc des Frcrcs Prêcheurs : où depuis ce temps-là on a toujours tenu, & on tient encore contre fa fcpulture vn poilc noir, aucc quatre des armoiucs de cette Reyne, faites en lozange couronnc.où font dépeintes les armes de liar fie de Lorraine. Nafti*i. ludy. Mais il cft à remarquer que les (icurs de Noftradamus fie de Ruffy mettent la mort de cette Piincelïcau moisde Ianuicr de l'an 1480. cela le doit entendre Lion le calcul ancien , qui commençoit l'année au mois de Mars : le reduifant au moderne, qui commence en Ianuicr, cette mort feroit an iuée l'an 1 48 1 . autrement il y auroit erreur aux dates, Se en la façon de parler en ce teftament. Car fi cette Icanne mourut en Ianuicr 1480. fit le Roy René en Iuiilct de la même année 1480. Icanne feroit morte auant René fon aycul > comme en effet Noftradamus le marque ainfi, ce qui pourtant u'cft pas trop croyable : car Icanne auant la mort de René, n'eftant pas encore Reyne, n'eût pas elle qualifiée du titre de Reyne en fon teftament, ny en ccluy de Charles ion mary. Il faut doneques qu'elle foit morte l'an 1 48 1 . félon le calcul moderne, fie non pas l'an 1 480. La mort de cette Princclïc fera bien-tôt fmuie de celle de fon mary , qui cftant allez indifpofé de fa famé, par l'auisde fes Médecins, cherchant vn air plus doux pour y palier l'Hyuer , fortit de la ville d'Aix, fie s'en alla à Mat (cille ; où fe trouuant toùjours plus mal mciV'â. * cb«" le 10. Décembre de la même année 1481. Se voyant que le terme de fa vie s'approchoit de bien prés.pour faire quelque chofe au bien Si pi oti t de fon ame.pour rccompcnfcr les Officiers fie domeftiqucs,6c

pour bien difpofcr de fes Etats à l'auantagc de fes Sujets : il fe refolut à faire fon teftament, par lequel il voulut eftrc cnfeucly dans l'Eglifc Métropolitaine Saint Sauucur de la ville d'Aix , à laquelle il légua la fomme de deux mille cens d'or ; fie cent écus de penlion annuelle fie perperuclle à l'Eglifc des Frcrcs Prêcheurs de la même ville d'Aix , pour eftre par eux dite vnc Mcfl'c haute tous lesiours en la Chapelle de l'Annonciation, fondée par la Reyne Icanne fa femme. Lailla au Conucntde Saint Maxinùn tous les liures de fa Bibliothèque , excepte ceux qui traitoient de la Médecine, que par honneur il legua à Pierre Maurcl fon Mcdecin.Laifla à François de Luxembourg fou coufin germain le Vicomté du Martigucz, aucc tous fes droits, rentes, reuenus Se dépendances, priant particulièrement fon héritier aptes nommé de faire iouir ce François desauantages de ce Vicomté , Se de fe feruir de luy en toutes les occurrences où il auroit befoin de fon feruice. Fit quelques légats en faucur de fon frerc naturel. Et finalement après auoir laiftc quelque chofe à chacun de .fes Chambellans, Ecuycrs , valets de chambre, fie autres Officiers fie domeftiques : comme auflî à quelques Seigneurs fes amis particuliers ; il fit, ou à la grande perfuafion de Palamcdcs de Forbin , ainli que difent quelques- vns, ou de fon Dupur* pur fie propre mouuement , fon héritier vniucrfcl L o v 1 s XL Roy de Francc,fon coufin germain , fils de Marie d'Anjou fœur de Charles du Maine fon perc : Se après luy fon fils aîné Chaules Dauphin , Se de même fuite tous fie chacuns fes defeendans , Se fucceffeurs à la Couronne de France. Et qutahxredn injhtutio, dit ce teftament. efteaput ty fundamentum cuiufttbet tt flamant , du lus Sereniffimus De m: tins , nofier Rex (Carolvs)/» omnibus rtir.ts Comttattbus , Vtcecomitatibus , ejrc.fectt , inflttuit , & ordmauit acore fuo proprionommautt, fibi hsredem fuum vniuerfalem , ey m folidum chriflianijjmum Principem ty Domirtum Dommum Lvdov 1 C v M» Dr/ gratta Francorum Regemjtufdem confobrimm, ac Dommum carijjimum, atque J^'iT»** re*erendi$mmn \ & po(l ans obttum Jllujfrtffimum & Clarijfimum Frmcipem Donunum CaROufi*m.u.j.<.*. LVM Delphi nv m eiufdem excellent ijjîmi Demint Francorum Régis primogenttum , ty confequenter omnes ty quofeumque fucceffores fuos defeendentes a Corona Francis, eyc. Tuant ty (up pliant fon héritier que pour Dieu , ty pour le grand amour qu'il luy portott du plus profond de [es entrailles , ty m fon Fils Menfeigneur le DavphiS , qu'il luy pleut non feulement d'tmbraffer , chérir, receuotr fondis PAys de Provence , ty Terres adjacentes ; mats encore la con

The text on this page is estimated to be only 27.95% accurate

Comtes Angeu. deuxi. Ch a r le s III. 485 feruer ér maintenir en fes pacltons, conventions , privilèges, libertez,, franchi fes , fat ut s , chapitres, exemptions ejrp^trogatiues : aujfi bien que dans fes "vjages , mœurs , fit les & coutumes : le priant de les vouloir mcceftrr, ratifier^ approuver , tout ain/i que luy-mèmc tefiateur a ratifie'., approuué, & pterms d'accomplir rjr obferucf, (jr juré par ferment jolemncl en t ' Ajfemhlét des trois Etats dédit 'JÇàys* après le decedi du Roy René [oit Oncle de tres-heureufe mémoire fon predeceffeur immédiat i tjr en 1 ce lie s maintenir cr défendre Ltitte i'rcuince fa Patrie <y- Terres ad-aeentes: voire la gratifier (jr augmenter d'autres plus grands pmstleges. Ce font les propres termes de ce Tcfta~ ment, dont voicy les paroles en \.zi\n^hindemque chrifiiantjjimum Dcminum Regem fudtcsè ^^rogauit (jr humiliter deprecatm efi.crc. iJFpro Deo (jr amore , quem ipfe Dominas Rex no fier M te fiât or habet , & vifeer aliter gerit erga ipjum (jr diclum Clartjfimum Dominum Delphinum Promnetam (jr Terras adjacentes , non filum irituitu precum fuarum ,qu.u iterum rjr iterum prêtes acxf4 cumulande freab/n tnfundit fujetptat amtckiuéier commaidatijfxmas , Cr brachns fu.< humanitatii ljjr manfuéudin'is ampleÛatur: verum vtiam^n fuis paciicnibns, conuentiombus ,prtuilcgits,liberta~^tjbus, franche fus ,flatutss, caiitulis , exemptïombus cr prerogaliuis : item cr m vfilus .ritibus, moribiu , jlilis , & laudabilibus confie twfmÊM , quxs , qux cr ques acceptare , ratificare, approbarecr tonfirmare dignetur cr valeat , quemMAmodum idem D minus Rex nofler teflatcr ,pofl frlices diet *tejuf*xcord.itioms Domini RegfT^LtK A T i , eius immédiate prxdecejforis (jr patrut, m Conci/to trium 'SiAtmimdiil* Patrix PhuimA ratificRuit, acceptant cr confirmant, ac cbjeruari tentri, crc. folluitus éft , cr fuTepiranào premifii , (ujcipiat , habeat, manuteneat (jr défend 'at , eafdemque Troutnciam cr Terras adjacentes , etiam amplicnbus friuilegtis , gratus at bénéfices projequatur $c. Tcftamcnt fait en fa maifon Royale de Marfeille le i o. Décembre de l'an 148 1. pris par Geoffroy Talamcr Se lacques Gaufridy fes Secrétaires &: Notaires de la ville d'Aix, en prefcnccdc F. Elzias Garnier Pucurdu Conucntde S.Maximin, de Brancas Bernard Docteur en Théologie Religieux de Saint Dominique fes Confclfeurs , de Pierre Robin (leur de Graucfon fon Médecin, de Fouqucs de Scnas & Charles Garfin Confuls de Marfeille, de Bertrand Durand Iurifconfulte, Se de plulicurs autres énoncez dans l'Inflrumcnr. Et parce que

la Maifon de Lorraine, qui pretendoit à la fucceflion de Proucnce, faifoic courir bruit en ce temps-là que ce Tcftamcnt clloit fuppofé, Louis XI. Roy de France vrav héritier, pour détromper le monde de cette impollurc , fît oiiir iuridiquement les témoins Se autres perfonnes qui auoient affilié à ce Tcftamcnt, qui tous temoignerenrque le Secrétaire qui l'ecriuoit demanda au Roy Charles ces mots, Si r.e, quel Lov 1 s tnjhtuexr vous héritier, Si. que le Roy fit cette rcponlc, le Roy Lo vis de France, ty après luy Monjieur le <*< m.fio.* <k Dauphin, ajoutant puis après ces propics termes, rjr la Courcnne cr la Couronne. ""^ Quelques vns parlent îcy d'vn certain autre Tcltamcnt fait par Louis II. Duc d'Anjou NonrjJ t n> Roy de Naplcs Si Comte de Proucnce l'an i4'7- aycul de ce dernier Charles d'Aniou **»• Se Comte de Proucnce. Tcltamcnt tiré des Archiues du Roy delà ville d'Aix, remis pac ce Charles entre les mains d'Olliuicr Archeucque d'Aix, pour confultcr ce qu'il contenoit '> Se depuis après la mort de cet Archeucque cranfmis au Duc de Lorraine, par quelqu'vn du Chapitre de Saint Sauueur : en vertu duquel l'on dit que ce Duc pretendoit quelque droit en Proucnce après la mort de ce dernier Charles, a l'exclufion du Roy de France. Mais parce que l'on ne tiouuc pas ce que ce Tcftarocnc contenoit, & que ce dire eft vnc illufion, c'clt chofe fort inutile d'en faire icy plus grande mention. Quant au véritable Tcftamcnt de Louis II. il acflé rapporte cy-dclfus en la fin de fa vie l'an 1417. Le lendemain xi. Décembre le même Roy Charles teftatcur fit deux Codicilles, dans M«rt<k«chit. lefqucls il confirma la plufpart des chofes énoncées dans fon Tcftamcnt Se fît de nouueaux Se plus amples legacs en faucur de Louis d'Anjou fon frère naturel; & le même iour il deceda après auoir régné 1 8. mois , Prince de tres-grande cfperance , fi la mort ne l'eût rauy en la fleur de fon âge. Voicy la figure de fon Sccl aucc les mêmes Armes aux deux rcuers que celles du Roy René fon oncle, ainli qu'on les voit encore fur l'entrée do la porte du Palais de la ville d'Aix, Se aueclcs mêmes fymbolcs de réchaux remplis de feu, que nous auons expliquez au §. 2. du règne précèdent. CcoffrpMiiOari

48 6 Hift. de Prou. Liure IX. Se& IV. m No trji Dr * » V5 Pendant que Palamedcs de Forbin fie courir la porte, pour auertir le Roy Louis XL de cette mort, & luy porter vne coppic de ce Tcftamcnt, le corps du Roy défunt fut cxpofé durant lix iours, fur vn lit d'honneur, à la veué de tout le monde en la ville de Marfcillc, où il luy fut fait vne harangue & vne tres-magnifique pompe funèbre, accompagnée de larmes, & de fanglots de tous les afiiftans. Le fepticme iour fon corps renfermé dans vn cercueil de plomb, fut porté à Aixfur vn Chariot couuert de velours noir, pour y cftrc cnfeuely fuiuant fon ordonnance teftamentaire dans l'Eglifc Saint Sauueur ; ce qui fut accompl y,auec le plus d'honneur, & dans vn témoignage du plus grand rcfpcâ & douleur de tous les Ordres de la Prouince, qu'on pouuoit fouhaiccr à la mort d'vn tel Prince ; à qui toute la Prouence auoit vne fi grande obligation, que de l'auoir ioûmife à vne fi floriflanre & fi puiflante Monarchie, que celle de France , & d'auoir fupplié fi inftamment (on héritier de la confiderer vn peu autrement que le refte des Prouinces de France : la conferuantdans fes vfages, coutumes, priuilcges Se libercez ; l'vnifiant à la France, non comme accefioire à l'Etat , mais comme vn membre principal du Royaumc,obligcant le Roy de France de fc qualifier toujours Comte de Prouence , pour le regard de ce Pays, comme il fe dit Roy de France, pour le regard des autres Prouinces du même Royaume, ainfi que nous verrons plus amplement cydellbus. Il luy fut fait dans la précédente Eglifc de Saint Sauueur vn très-beau &£ trcs:magnifique Scpulchrc de marbre au côté de l'Euangile du maître Autel, dont la figure a cité mife au commencement du premier tome en 1 Epitrc dedicatoire, au milieu duquel Scpulchrc, l'on voit l'Epitaphc fuiuantc. Lilis Trancorum cale fit* munera Regttm , R clt qui ai veteris AndecaVjEQJTE Domusy Occulit tjîc lapis > calot aque marmora claudunt, Ohruta fie fjnù , Regia Sceptra lacent. Ierufalem ejr Siculos , & fi pff f*t* Itceret , Aragonas potuit no/ha tenere manus. Sed Fort un* diu noftros ne ferret honores Accélérât mort/s temporn dur* mihi. legit hoc trtfti conferiptum marmore Carmen , Die , ttbï fit reçûtes , K A KO LE , paxque tibi.

PROVENCE Sous la Couronne de France. N F I N cette belle & floriiîantc Prouince de Prouence retourne fous le Domaine de fort premier 8c ancien Maître ; ce beau fleuron arrache par l'ambition des hommes de la grande Couronne de France , reuient à fa première place. Mais pour y retourner il ne luy a pas fallu l'efpace de quarante-neuf mille ans , terme que Platon donnoit iadis pour faire reuenir toutes chofes à leur premier principe. Six cens deux ans ont cité feulement la durée de fon éclypfc 8c de fa feparation : Car l'an 879. par l'ambition de Bozon, premier Roy d'Arles, elle fut feparée du grand Royaume de France ! & l'an 1 48 r . par la prudence , fagefle & bonté de Charles d'Anjou fon dernier Comte, elle y retourna. Mais comme durant l'cclypfc la Nature fourTrc beaucoup, & l'Aftrc priué de la clarté ne caufe que des ténèbres, qui cèdent puis après la place à vne belle lumière par le retour de la clarté : de même durant l'efpace de fix cens deux ans, la Prouence sellant eclypfée de la fplendcur du Soleil de la France , elle n'a veu que des ténèbres , que des guerres ciuiles , & que des confiions d'Etat , pendant les règnes des Rois d'Arles , de fes Comtes ^'^"'/p^ originaires du Pays, de fes Comtes Aragonois& Angcuins ; Mais après fon éclypYc de û*x /«a* «uncens ans , commençant d'eftre enuifagée du Soleil de la France, elle ne receura déformais que bon-heur, que félicité fous le falutairc afpett, & fous la protection du grand Royaume de France : auquel d'orénauant , elle fera vnie inséparablement félon l'intention du donateur & teftatcur * vnie , non comme vn accefloire à vn principal , mais comme vn principal a vn autre principal ; non comme confondue dans vn même corps , pour y viure ensemble d'vnc même façon de vie : mais comme attachée infeparablemenc à luy, Se vfant d'vne autre manière de viure qutluy foir propre & finguliere. C'cft la remarque du docte Fraçois de Clapiers Sr dcVauucnargues & du Sambuc,Cofciller du Roy en faCour des Comptes, Aides & Finances du Pays de Prouccc en fes deciflôs, où il dit que Louis XI. Roy de France, n'ayant eu la Prouence que comme prié par Charles En qoellf forme etttf vnîon dt

"488 Hiftoire de Prouence, Liure X. d'Anjou Ton tcftatcur , de la lailTcr dans fes vfages fie coutumes, ainfi qu'il cft particulièrement marque dans le Tcftament, dont nous auons cy-deflusauancéla teneur, ne l'a pu tenir fie transférer à fes fucccflcurs, que comme vn fidcicômis,aucc tous Tes griefs, fie toutes fes claufes fie conditions. Et ainli que cette Prouincc n'a point efte vnic au Royaume de France, comme vn acccfloirc à fon principal, fie confondue dans luy , pour y fuiurc fon forr , fie eftre gouucrnée par mêmes ordres fie rcglemcns ; mais elle a efté vnic comme vn principal ioint à vn autre principal , pour demeurer toujours diuife Se feparé, retenant toujours fon état.fa dignité.fes loix,fcs vfages fie coûtumes.Et partant que le Roy de France cft vray Seigneur fie Maître du Pays de Prouencc.non comme Roy de France, mais comme Comte de Proucucc ; fie que cette Prouince doit eftrc gouucrncc, non poinr à la façon des aurres Prouinccs du Royaume : mais à la même forme fie manière que fes anciens Comtes la gouucrnoicnt, fie à la même façon que Charles d'Anjou fie du Maine teftateurauoic iuré en l' AiTcmblée des Gens des trois Etats, tenue à Aix, de la vouloir régir fie gouuernec comme l'es deuanciers Comtes de Prouence auoient fair, ainfi que nous auons remarqué cy- deflus au règne de ce Charles. Laquelle vnion aucc routes fes claufes , conditions fie priuileges i fie fur tout que cette Prouincc feroit à perpétuité inaliénable delà Couronne de France, fie qu'elle feroit conferuce dans fes anciens vfages, fie façons de viure, a cité confirmée par Charles VIII. *f""°* l'an 148$. Ce i486, par Louis XII. l'an 1498. par François premier fan 1 y 1 y par Henry II. l'an 1 y 47. par François II. lan 1 y 60. par Henry IV. l'an 1 y 94. par Louis XIII. en fon entrée dans la ville d'Aix l'an 1 611.&C par Louis XIV. fon fils aujourd'huy heureufemenc régnant, par Patentes du mois de Mars 1660. De là vient qu'encore aujourd'huy en toutes les Lettres patentes du Roy , qui s'addreffentau Pays de Prouence. les Secrétaires ajoutent toujours au titre du Roy de France celuy de Comte de Prouence , fie qu'au bas des fignaturcs de toutes les Lettres Royaux il cft marqué P*r le Roy Comte de Prouente , pour montrer que tous les commandemens qui y font faits de fa part, font de luy comme Comte de Prouence, pluftôt que comme Roy de France. Et ce qu'on dit du Comté de Prouence, fc doit aulTi entendre du Comté de Forcalquier s dautant qu'entre les Priuileges de cette ville il y en a vn qui dit que fa Majefté luy fera cet honneur de fc qualifier Comte de Forcalquicr, aufli bien que Comte de Prouence. f i»fltp«4«rof. Or comme aux liures precedens,

parlant des premiers Comtes de Prouence, nous ne nous fommes particulièrement attachez à remarquer, que ce quiregardoit lingulieremenc cette Prouince ; aufli il ne faut pas cfpcrer icy que parlant des Rois de France comme Comtes de Prouence , i'y doiue remarquer d'autres chofes que celles qui appartiennent parriculiercment à la Prouence. le n'ay p.is pris à tâche de décrire l'Hiftoire générale de la France, fujet qui a cité tresdignemenr trairé par vn grand nombre d'Hiftoriens-» mais feulement celle de Prouence. c'eft pourquoy laifîant à part ce que les Rois de France fuiuans, Comtes de Prouence, ont fait au regard des aurres Prouinccs de France, ie ne m'arréteray qu'à ce qui concerne la Prouence , pour les chofes qui y ont clic faites pendant leurs règnes. LOVIS %

Comtes Rois de France. LovisXI. 489 «481 LO V I S XL d"Nom ROY DE FRANCE, Et IV du Nom, COMTE XXVIII. de PROVENCE, Forcalquier & Terres Adjacentes. CHAPITRE PREMIER. Sixte IV. Pape. Fridcric d'Auftriche Empereur d'Occident. Cctitemporxin J Iean de Chalon II. du nom, Prince d'Orange. Charles premier du nom, Duc de Sauoye. Lambert Prince de Mourgucz. empor*m } " 1 E Prince fils de Charles VII. Roy de France, & de Marie d'Anjou, fœur du 148 C bon Roy René , fut appelle à la fucccllïon du Comté de Proucncc , par le Tcftamcnt du précèdent Charles d'Anjou Ton couiîn germain, la cinquantehuitième année de Ton âge, &c la vingtième de Ton règne de la France , deux ans enuiron auant fa mort, en vne conjoncture de temps, où Ton âge & fes continuelles infirmitez, ne luy donnèrent pas moyen , fc tenant en ce temps en ia Touraine, de venir en Proucncc , ny d'y faire de grandes ceuurcs 1 C'cfl: pourquoy bien que la vie, amplement décrite par pluficurs Hiftoriens de France, foit diucrfîfiée de plufieurs accidens de l'vne Se de l'autre fortune, il fc trouue pourtant fort peu de chofes qui ayenc cité faites fous fon règne durant deux ans, Se pat fon commandement en Prouence. Ncantmoins l'on admire la promptitudc,aucc laquelle ce Prince fut auctty duTcftamenc J*gJ^jjJjJJ & de la mort de fon Teltateur Charles d'Anjou ,&: beaucoup plus encore l'incomparable ,0 f™»* Commirtion qu'il addrcfla à PuLmeàes de Forbin , pour prendre à fon nom pofTclfion de la Prouence , & la gouuerncr à fon abfcnce , aucc autant de pouuoir , qu'il pouuoit auoit luy même en qualité de Roy de France & de Comte de Proucncc. Sept ou huit iours furent le plus long terme, entre le iourde la mort de Charles précèdent Comte de Proucncc, qui fut le onze Décembre, 8c ecluy de la dépêche de cette Commiffion à Palarnedes, datée de Tours du dixncuricmc du même mois de l'an 1481. Ce PmlAmedes (innommé le Grand citait de la Maifon de Forbin, Seigneur de Soliers Conseiller 5c Chambellan du Roy René, auparauant Prcfidcnt en fa Cour ou Chambre des Comptes de la ville d'Aix, perfonnage de grand cfprit & fçauoir, & vn des plus addroits en la conduite des grandes affaires , qui fuflent en fon temps ; en qui ce Roy Louis eut tres-grande confiance, l'ayant fait Gouucrneur ic fon Lieutenant gênerai en Prouence, aucc vn pouuoir qui n'a iamais eu d'égal, ainfique nous verrons tout maintenant. Quelques- vns difenr qu'outre fes rares & eminentes vertus particulières il mérita cette Mnth.mtw.ja. grâce de ce Prince, parce qu'il auoit fortement trauaillé à perfuader Charles d'Anjou, de Nafin£ choifir ce

Roy pour héritier de tous fes Etats. Autres ajoutent qu'il auoit donné connoiffance à ce Roy d'vn grand fecrec qu'il ignoroit , & qui cft oit grandement important au bien de fa Couronne; feauoir, que par le traité de mariage entre Bcatrix Comtcflc de Prouence, fille du dernier Raimond Bcrenguicr aucc Charles premier, Comte d'Anjou, la Couronne de France , au défaut de mâles defeendans de ce mariage , cftoit fubftituéc pour toutes les terres dépendantes du Comté de Prouence: dequo y Louis citant auerty eut le moyen, à l'aide de ce Palamcdes, de faire tirer des Ai chines du Roy de la ville d'Aix, l'Inftrument de ce traité de mariage, pour le faire valoir en temps fief Heu 1 Et fe refTouuenant du bon feruice que ce Palamcdes luy auoit rendu en cette occalion , ioint à hcônoifïance qu'il auoit de fon addreffe oc-cxperiâce.il le fit fon Plénipotentiaire en Prouence > foit que ce Palamcdes fc tut luy-mcmc porte vers le Roy , pour luy remettre en 1em< II. QjJ q r

The text on this page is estimated to be only 28.67% accurate

I fa Ktp/ln Ofiiu /•<7I1481. NcftrU Titm 8r quilirri dtcfPal4rac.it». Virt dw Archian <lo Piyt île Vtv. 490 Hiftoire de Prouence, Liure X. . main le Tcftamcnt de Charles ; foit qu'il n'eût pas bouge de Prouence, ce qui cft plus vrayfcmblable , pour contenir le monde en raifon, à l'auancage du Roy Louis , roncre les partifans de Lorraine, qui commençoient de gronder, durant la maladie de Charles d'Anjou, ÔC beaucoup plus après fa mort. La Commilïion de ce Palamedes portoit ebtr'autres chofes, de prendre poffcllîon au nom du Roy Louis.de tout le Pays de Proucncc;5c furtout tenir l'œil Se la main aux villes d'Aix.d'Arlcs Se de Marfcillc,commclcs plus importantes, 5c ccllcsqui donnent le branle à tout le 1 cite de la Prouince, prendre & reccuoir le ferment de fidélité au nom du mémo Louis, d; tous les Prélats, Barons, Seigneurs , Gentilshommes, Communaur.cz . Marchands fie Bourgeois de la Prouince : reccuoir les hommages de tous les Seigneurs Ecclciijuiques & fcculicrs, qu'ils font obligez de faire au Roy pour raifon de leurs Fiefs , pouruoir à tous les Etats & Offices , maintenir ou deftituer ceux qui les exerçoient, félon qu'il verrou bon élire : donner à temps ou a perpétuité les terres, places Se feigneurics à qui bon luy femblcroit : aflcmblcr les Etats, faire des impofitions de deniers ; 8c au cas de refus de tout ce qui cft exprimé cy dcllus, après les remontrances fie voyes de douceur, contraindre les refufans à main armée, par toute forte de rigueurs, par lièges, allants fie autres pratiques de guerre, aucc pcrmillîon de leuerdes troupes, pour châtier tous félons* defobeiflans , Ce rebelles à fa Ma;cfté. Quitter & pardonner tous crimes de rébellion Se defertion : confirmer tous priuileges, libériez & franchifes, 6c en donner, û befoin cft, d'autres : finalement pouruotr à tous Bénéfices fii.Dignitez. , dont la collation 6c prefentation appartenoit à la M aie! té fouucraine du Roy, fc d'en expédier à chacun des Lettres. Promettant fa Majcfté en foy 8c parole de Roy, d'auoir pour agréable tout ce qui par Palamedes feroit fait, Se ordonné , fie de le ratifier Se confirmer : d'où il appert que cette puiffance 6C authorité accordée à ce perfonnage cftoit prcfquc Royale. Quelques iours après , 6c fur le zo. lanuicr fuiuant, à ces honneurs fit très- ample pouuoirde Palamedes, le Roy Louis ajouta encore l'vtilc» 11 luy fit don du Vicomtédu Martigurz , 6l de toutes fes dépendances, qu'vn peu aupatauant le Roy René auoit érigé en Vicomté , fit donné à fon neveu Charles d'Anjou , puis apresComtc de Prouence, comme

nousauons dit cy-dcll'us. Il cft vray que ce Comte Charles mourant, auoit donné par fon Tcftamcnt ce même Vicomté à François de Luxembourg foncoulin ; mais parce quo ce François s'eftoit montré mal alfccliôné à la Couronne de r-raiice,Sc qu'il auoit excité de grands troubles 8c diuiûonsau Pays de Prouence, 8c fait plulicurs oppre liions, par Délibération des Etats tenus à Aix, remontrances furent faites au Roy de le priuer de ce V*i* comté , 6c des autres auantages qu'il auoit en Prouence : enfuite dequoy le Roy l'en ayant priué, en inueftit ce Palamedes , à qui ce François de Luxembourg fut contraint dé cedet tous fes droits pour plaire 6c obéir au Roy de trancei Se alors ce Palamedes commença de prendre en fes quahtez le ci c t c 1 muant Pal a m E DES Fortin cbeualter fient de Soliers , Vicomte du Martiguex. , Confie Hier & Cbam* bellan du Tres-Chretien & magnanime Prime LoviS p*r la grâce de Dit» Roy de France ^Comte de ProHente, Forcalquier , & Terres adjacentes, Couuerneurcr Lieutenant General four fia Mnjejfé audit Pays , ainfi qu'appert de nôtre Pouuotr par Lettres patentes en parchemin & authentiqué fiorme .fieelle'es du grand Seau en etrerouge, cy-apre's inférées qui ces Prejentes verront , certifient &e. Enfuite de laquelle CommilTion les Etats cftant conuoquez en la ville d'Aix, l'an 1481. fie y cftant fait quelques articles pour eftrc ptefentez au Roy, Palamedes y répondit, leue accordant entr'autres chofes, que la Prouince ioùiroit du Droit Ecrit, des Loix, Statuts, Conftitutions fie Coutumes, dont elle auoit vfc iufqucs alors , que nulles Lettres parentes du Roy ne pourroient cftre exécutées en la Prouince, qu'auparauant elles ne fuflent veuë s Al annexées par fon Confeil ctably au même Pays. Ce qui fur puis confirmé par le mémo Roy Louis XI. fie par le Roy Charles VIII. fon fils , Se par fes fucceffeurs. En fuite encore de la même Comimllion fit de ce rrcs-araplc Pouuoir, Palamedes donna à Raimond de Glandeuez fieur de Faulcon fon gendre, la charge de Grand Sénéchal de Prouence, Se à Louis de Forbinfon fils l'Office de luge Mage, Chef de la lufticc de la Prouince: toutefois il fit déclarer au même Roy par Patentes données à Clery 1481. que la Charge do grand Sénéchal ne porteroit aucun obftacle à la tienne, fie que le grand Sénéchal qui eftoic en ce temps-là comme Gouuerncur, ne fe formalileroir point fur ce qu'il feroit. Pendant que Palamedes pcAiruoir au bon ordre 6c gouucrnement de la Prouince, en l'obcïflancc du Roy Louis , qu'il mettoit aux places 8c forterefles des Gouuerneurs fore v

Comtes Rois de France. LovisXI. 491 affilez au feruicc du Roy, & que les villes d'Arles & de Marfcilie fc declaroienc ouuei cernent pour le Roy de France, moyennant la confirmation de leurs pnuilcgcs, a elles accor- Njftr*l*«T. dec par le Gouucrneur Palamcdcs ; quelques Gentils-hommes de Prouence embralTcrenc l» d«c <u urlc party du Duc de Lorraine , qui pretendoit de quereller au Roy de France , non feule- £"'u'ii»7« p£ ment les prétentions fur le Royaume de Naples > mais encore fur la Prouence, en qualité u,n"de petit âls du Roy René, Se fils d'vnc de fes filles : difant que Ton grand pere maternel ne pouuoit point choifir pour fucccflcur le fils de Ton frerc, àl'cxcluûonde Tes propres enfans , Se ainfi le Roy de France n'ayant autre droit fur la Prouence, que celuy qu'il tiroic de la part de Charles d'Anjou neveu Sl héritier de René , n'y auoit pas plus de droit que celuy qui la luy auoit tranfmifc. Mais comme les raifons de ce Prince Lorrain furent éludées au temps de Charles d'Anjou par la crainte des armes du Roy Louis , beaucoup plus encore elles le font à prefent par toutes les forces du même Louis, Se par la fageiTc Se authorité de Palamcdcs , failant châtier quelques brouillons , qui vouloient remuer en Prouence en faucur du Duc de Lorraine, qui voyant fon mauuais droit Ce fa foibleiTe, fut contraint de céder à la raifon & à la force. En ce temps le Roy Louis cftoit fort malade au Pays de Tourainc : Se comme il fc rc- mMmAI^ commandoit à tous les Saints de Paradis, dont il auoit des Reliques en les Etats» nos tf*£*#*Mf Saints de Prouence ne furent pas oubliez en l'es dcuotions : Se ayant autrefois receu quelques faucurs du Ciel par les mérites de Sainte Marthe, donc le Corps faine repofe à Tarafeon , il eut encore recours à cette même Sainte À l'extrémité de fa maladie; Se à fon honneur & intention, il fonda dans la ville de Tarafcon vne Eglife Collégiale de quinze Chanoines, honnêtement prebendez, Se de quinze Vicaires ou Bénéficiez, auec vn Maître de Mufique & lîx enfans de Choeur, comme il cft plus particulièrement exprimé en la Chorographie au difcoursdu Dioccfe d'Arles, fur le nom de la ville de Tarafcon. Mais quoy que ce Roy fut bien malade, li penfoit il à rien moins qu'à mourir,& pour faire i<mh <kman<]« accroire au monde , dirent les Hiltoricns de fa vie, qu'il cftoit bien éloigne de la mort , il "ànn îg'mJpïl entreprenoit toujours des affaires qui requeroient vne grande fante Se vne longue vie. La Prouence aucômencementdumoisdc Iuinde l'an 1481.cn reccutvn témoignage, par des Lettres qu'il cnuoya aux Maîtres Rationnaux de la ville d'Aix , qui font aujourd'huy les Confcillers de la

Cour des Comptes; par lesquelles il leur enjoignoit trcs-exprciTcmcnt de luy faire fçauoir l'état au vray des rentes , & rcuenus de fon nouueau Comte de Prouence : Se particulièrement l'état au vray tant de l'année en laquelle Charles fon deuancicr cftoit dcccdc , que de la fuiuantc ; comme encore vn Etat de tout ce que le Seigneur de Soliers fon Lieutenant auoit fait, toutes les donations ÔC aliénations qu'il auoit faites, Se à quelles perfonnes : tout le domaine donné à vie & à temps, ou à perpétuité, & à qui : comme aulli celuy qui auoit cfté donné en engagement» Se le tout dans vne tres-grande exa£titudc,fans rien oublier de côfidcrablc. Ce qui fut exécuté par ces Officiers auec toute la diligence requife, Se les mémoires portez en Cour par Palamcdcs , qui partant de Prouence, huilant Raimond de Glandeuez fon gendre ficur de Faulcon grand Sénéchal de Prouence , pour gouuerner le Pays à fon abfcnce. Le fécond de Ianuier fuiuant Palamcdcs ayant acheué fa CommifTîon Se rendu compte 1 ? au Roy de tout ce qu'il demandoie , obtint de luy vn très- honorable congé pour s'en retourner en Prouence , où reuenant il porta de nouuclles Lettres du Roy aux mêmes Maîtres Rationaux de la ville d'Aix, & aux Prélats , Gentilshommes Se Communautcz de Pfouencc» par lefquclles il leur commanda que pour la conferuation des anciens droits de fon Pays de Prouence, ils cufTcnt à obéir auec autant de rcfpct, comme à fa propre personne , au Seigneur de Soliers , Se à fon abfcnce au ûcur de Faulcon fon Sénéchal, leur enjoignant particulièrement qu'ils n'cuHcnt à faire cy-apres aucune élection de perfonnes aux Archeucchcz, Euèchez, Se autres Bénéfices Conllftoriaux de Prouence, que de celles que fa Sainteté au: oit pourueucs à fa prière & requifition: Ec que pour Jes autres moindres Bénéfices , aucun n'en fut pourueu qu'il ne fut originaire de Prouence. Ce retour de Palamedes en Prouence, auec encore plus d'honneur Se de pouuoir qu'il n'auoit auparauant, luy fufeita en la Prouince grand nombre d'enuieux qui décrioienc autant qu'ils pouuoient fon gouucrncmcnt vers le Roy, qui pour fatisfairc aux plaignans,fufpendit ce Palamedes en fa Charge de Gouucrneur, de laquelle il pourueut par Commiffion le licur de Faulcon Sénéchal du même Pays: Se cependant il dépêcha en Prouence pour s'informer au vray de tout, le Seigneur defîaudricourt Chcualicr de Saint Michel Tome IL Qfl^ *j coatr*

49 ^ Hiftoire de Prouence , Liure X. Gouucrncur de Bourgogne, qui après auoir cfté receu aucc de très -grands honneurs fie rcfpcts en la ville de Marfciile , fie par tout le relie de la Prouince > Se après auoir pris des informations durant, trois mois , fur le fujet des plaintes , trouuant que ce Palatncdcs c It oit innocent de ce qu'on l'accufoit, en fit rapport au Roy, qui en fuite de ce reuoqua le pouuoir qu'il auoit donne au (leur de Faulcon, Se rétablit ce Palamcdcs en fa première charge n#.M<f. " 1 de Gouucrncur fie Lieutenant gênerai pour le Roy en Prouence , auec vne authorité prefque Royale : de laquelle pourtant il fera entièrement dcltituc quelque temps après la mort de ce Roy. Pfpuoi.o» « Cette même année le Roy ayant traité du mariage du Dauphin Ton fils auec MarguekT^uci' jTi'To. rite d'Auftrichc, fille de Maximilian Empereur, fît écrire en Prouence de députer quelmk*. qua Seigneurs Se honorables perfonnes, pour alhftcr à la cérémonie de fes nopecs , qui fc dcuoient faire en la ville d'Amboifc • 8c pour y prêter l'hommage 5c le ferment de fidélité au nom de toute la Prouince au Dauphin Charles fon fils Se fon fuccciTeur. En fuite dcquoy il y eut vne atlcmbléc des Etats dans la ville de Tolon,prciidcnt en cette Compagnie Louis de Forbin fils de Palamcdcs , en laquelle furent députez par pluralité de voix au nom de toute la Prouince lesiieurs d'Entrcucncs , de Beines Se de Senas ; Se particulièrement pour la ville de Marfciile , Iacqucs Caudollc AllcfTcur, lefqucls tous cnfcmblement prêtèrent le ferment de fidélité au Dauphin ; Se de luy comme futur fuccciTeur ils obtinrent la confirmation des priuileges qu'ils demandaient. La ville d'Arles fît fon compliment à part, fie par Louis de Corcis IurifconfuItc,fie Rainaud fes Députez, elle fît fon hommage Se le ferment de fidélité au même Charles Dauphin en la ville de Clery , Se de luy cllo obtint la confirmation de fes priuileges. Quelque temps aptes le Roy fentant diminuer fes forces s Se voyant que tous les remèdes humains Se diuins ne le pouuoicnt garentir de la mort , qu'il voyoit déjà approcher de Ton Uft, manda venir à foy fon fils le Dauphin, auquel il fit de tics belles leçons fur le bon ordre qu'il dcuoit obfcrucr en la conduite de tous fes Etats ; Se quelques iours après il rendit fon cfprit à Dieu le jo. Aoultdc l'an 1483. cnfcuely dans l'Eghfc de Nôtre-Dame de Clery, heu de fa deuotion la plus ordinaire, après auoir régné 10, ans en France, Se cnuiron deux ans en Prouence, en qualité de Comte du Pays; où il luy fut fait de très belles fie roajeftueufcs funérailles à Aix, à Marfciile fie à Arles,&: à toutes les autres villes de la Prouince » en laquelle

pourtant il ne fut point après qu'il l'eut acquife, parce qu'elle luy écheut en ta vieillerie, Se fon règne fut bien court. Mais il y auoit cité , lors qu'il eftoit encore l'nnre i tftt en Dauphin, bien que les Hiftoricns de France ne le dient point , y cftant venu du Dauphiné, où il demeuroit l'an 1447. pour venir vifiter les Saints lieux de Saint Maximin fie de la Sainte Baume ; Comme on lit dans les écritures d'vn Bidaud Notaire de Marfciile , où il cft dit , que Nicolas de Brancas Eucquedc la me me ville, Pontificalemcnt reuctu ,. accompagne de tout fon Clergé, fie d'Antoine Caluy Viguicr, d'Antoine Ccppedc, de Paul Vaifal , fie de lean d'Albcrtas Confuls de la même Ville, receut à la porte de l'Eglifc de Saint Louis, le 7. May de l'an 1447. le trcs-Illuftrc Prince Lovis Dauphin de France, fils du Serenillimc Charles VII. Roy de France , reuenant de la ville de Saint Maximin fie de la Sainte Baume. Ce qui fut caufe qu'ayant autrefois admiré la beauté de cette Prouince, il en fut fi amoureux, qu'il employa toute forte d'artifices pour en auoir la iouiilancc. Prince en qui , au rapport des Ecriuains de fa vie , l'on a obfcruc égallcrocnt grande u mon &&i«io- qUamitc ,JC vertus Se de vices » fort grand politique , fage , prudent , modefte en habits fie en paroles , pieux , dcuot , chafte, patient en aduerfité, libéral enuers les gens de vertu, curieux de connoitre le mérite de toute forte de perfonnes : d'vn fens parfaitement bon , fie d'vn iugement bien net i mais d'autre part médifant , vindicatif, cruel , trompeur , diflîmulc , nichant, muablc , changeant, amy des petites gens, ennemy des Grands Se def Princes. 11 auoit épouſé deux femmes, la première Margvbrite, fille du Roy d'F.fcolTcde laquelle il n'eut point d'enfans. La deuxième Chahloti, fille du Duc de Sauoye , de laquelle il eut trois fils fie trois filles. 1 o a c h 1 m de France, Dauphin, qui mourut fort icunc , cnfcuely à Amboifc. Charles de France, aufli Dauphin, fie après Roy de France VIII. du nom, fie Comto de Prouence. François de France, Duc de Bcrry, qui ne vécut qu'vn an, cnfcuely à Amboifc. L o vise de France, qui mourut fort icunc. $>< drnaiti te (n

Comtes Rois deFrâce. Charles VIII. 49 3 Anne de France , accordée en mariage premièrement auec Nicolas d'Anjou Duc du Bar, fils de Ican Duc de Calabrc, Se pecic fils du Roy René, puis mariée auec Pierre Duc de Boutbon, (leur de Bcaujcu. Ibanne de France , femme de Louis Duc d'Orléans , puis Roy de France X 1 1. du nom. •485- CHARLES VIIIRoy de France , de lerufalem & de Sicile, & Empereur /Maire de Confiant 'inop le* Et IV. du nom, COMTE XXIX. de PROVENCE, Forcalquier & Terres Adjacentes. CHAPITRE IL f Sixte IV. & d'Innocent VIII. Papes. I Maximilian d' Auftrichc premier du nom Empereur d'Occident. Contemvormn de \ lean de Chalon II. du nom Prince d'Orange. j Charles premier, de Charles II. Se de Philippcs il. Ducs de Sauoye. 1 Lucain Prince de Mourgucz. E Prince fut biffé fort ieune en la mort de Louis XL fon perc , Sgé feule- , ment de 1 3. ans , nourry en fa plus tendre icunefle dans le château d'Am- ^ *' boife , feruy de fort peu de domeftiques , vitité de fort peu de perfonnes, c« Prm« ™i élcué prefque fans autre inftru&ion que de celle qu'il auoit cuti de la nature, £"<,aû wuo,f: par le trop de précaution que fon perc y apporta, appréhendant que fon fils ne luy fift les mêmes déplaifirs , que luy-mcme eftant encore fort ieune Dauphin, auoit faits à Charles VII. Ion pere. Ce qui fut caufe qu'ayant eu faute d'inftruûion.bicn qu'il eût vn très- bon naturel , il fit pourtant beaucoup de manquemens au commencement de fon xegne , & fe laiiTa emporter trop licenrieufement aux clans impétueux de la icunciTe. Il fut troublé au commencement de fon règne par Louis Duc d'Orléans , qui pretendoit pendant fa minorité d'auoir la Régence du Royaume, de laquelle ayant cfté débouté par la umii jiunt, délibération des Etats tenus à Tours , le même Louis luy fufeita vnc grande troupe de Princes mécontens, qui pourtant firent plus de bruit que de fruit : auflî cft-cllc cette ligue communément f innommée l* folle guerre, qui fut bien-tôt fuiuie d'vne paix, Si quelque temps après d'vne autre plus grande guerre en la Bretagnc,cntre le Roy Se les mêmes Princcs.fauorifcz du Duc de Bretagne» guerre pour laquelle il y eut ban &arricreban par toute Amr» p,,,,,, ,s la France, &: îufqucs en Prouencc, à laquelle afli fièrent les licurs de Solicrs.dc Gardane BreM6"' & de la Barben , quoy qu'originaires de la ville de Marieillc , & en cette qualité exempts RU«y iuf. tu/a. par leurs priuileges anciens , de fatisfairc à l'ordonnance du ban , pour ne tailler la ville de Marieillc dépourucuc de gens capables delà défendre. Guerre qui dura fept ou huit ans, Se !.„« tirmp. d* qui eût entièrement defolé toute cette Prouincc

, fi le mariage de notre Charles auec *«""«'»"• Ammi héritière de cet Etat, l'an 1491- n'eût mis fin a la diftention, Se n'eût appaifé cet orage. Mais taillons les choies générales de la France, pour venir à nos particulières de Prouencc. Charles nefe rcuouuenant point des confeils que fon perc luy auoit donnez , de çwçtmtMpoo» maintenir les anciens Omciers en leurs Charges. Aulh-tot après la mort de Ion perc , lans „„,«„ a» p,o«m. confiderer aux iraportans feruices que le grand Palamedes de Forbin auoit rendus .1 ta " Couronne, ofta à Raimond de Glandeuez ficur de Faulcon , gendre de ce Palamedes , la charge de grand Sénéchal de Prouence , Se la donna à vn grand Seigneur nommé Aimar ' de Poicticrs Baron de Saine Valier, dont nous parlerons plus amplement cy-dcllous , Se Je

494 Hiftoire de Prouence, Liure X. fie encore fon Lieutenant au même Pays, où il vint incontinent refider , fie faire les fonctions de la Charge: Et quelque temps après il ofta au même Palamedcs la charge de Gouucrneur du même Pays , pour la donner à François de Luxembourg, auilî bien que le p.umtJn <m»i- Vicomte de Martigucz , pour les raifons que nous dirons cy-dciTous l'an 1491. Toutc«• .kretcharj... i>j|jmcdcs nc fut pas trop marry de ce nouucau changement, Se de la priuation de ces belles charges . fçachant fort bien que rien du monde n'clt permanenr,& que la plus grande recompenfe de l'homme de bien Se vertueux, cil fa propre confcicncc, \ la fatisfacïion intérieure d'auoir bien fait, g Les Iuifs qui eftoient en Prouence auoient efté fi mal traitez , pour raifon de leurs vfurcs & rapines , par les Prouençaux , depuis la mort du Roy René , qui les auoit en quelque lu im mil façon protégez , par fa naturelle douceur, qu'en ce changement de règne ils eurent aulfirV^»"™ r^c rccours au ^>°y Charles , qui , moyennant grande fomme de deniers, leur permit de de demeurer Se négocier en Prouence , les prenant en fa protection Se fauuegardc. Mais nonobftant ce, s'eftant rendus fort odieux par leurs vfures, ils furent en même temps pourfuiuis en plutîeurs parts de la Prouincc. l'ay leudans quelques vieux mémoires, que le to.iour de May de l'an 1 484. citant venu dans la ville d'Arles grande quantité d'étrangers pour la moilfon, comme Figons, Auuergnats, Dauphinois, Se quelques Montagnars de Prouence, gens brutaux Se acharnez au butin , ils fe portèrent d'vn clprit forcené dans les maifons des Iuifs de cette ville, Se leur rauircnt tous leurs précieux meubles, Se toutes leurs marchandées Et que l'année fuiuanto 148 r. 1485- les habitans de Marfeille ayant fait plainte au Roy Charles des énormes vfures Se gros intérêts que ces Iuifs prenoient fur les Chrétiens : ce qui cftoir capable d'appauurir, non feulement la ville de Marlcillc, mais encore toute la Prouincc : Se voire pis , d'exciter vne fedition parmy le peuple, facile à prendre les armes fous vn prétexte fpecieux d'vn bien public. Charles par Parentes du t. Noucmbrc même année, commanda à fes Officiers, que leur apparoilTant de telles vfures, de ces dois, fraudes Se tromperies des Iuifs fur les Chrétiens , ils euflent à calfcr Se annullcr routes leurs obligations en faueur des débiteurs , & impofer filencc aux Hcbrieux , à ne rien demander aux Chrétiens. Voitc quelques années après, fur les remontrances à luy faites par les habitans de la ville d'Arles, des excelliues vfures, dois, fraudes Se tromperies que les mêmes Iuifs faifoient aux

Chrétiens, il leur fit commandement , ou de reccuoir le Baptême , ou de vuider dans trois mois la ville d'Arles & fon terroir, Se encore plus de toute la Prouincc : En fuite dequoy les vns fe firent baptifer , les autres fe retirèrent à Auignon Se au Comté de Venaifcin : quclquesvns allèrent en Efpagnc; autres aux parties du Leuant. Toutefois la deftruction générale de tous les Iuifs de Prouence fera différée iufqucs au temps de Louis XII. fucccfl'cur de ce Charles. LrD»e ii Lof- . Pendant la vie du précèdent Louis XI. Prince fort puilTant, hardy Se heureux en tout ce bi^jl/fToT'o. qu'il entreprenoit. René II. Duc de Lorraine petit fils de nôtre Roy René Comte de Pro"*■"■ uenec, comme fils de fa fille Yoland , n'auoir pas ofé trop ouuertement quereller d'inorficioûté le reftament de fon aycul maternel l de ce que fans expreffion d'aucune caufe d'ingratitude, il auoitpriué fa propre fille delà fuccciîïon de fes Etats d'Anjou, de Prouence Se de Sicile : te auoit mieux aimé choifir pour fon héritier vniuerlcl, contre le droit ciuil Se naturel , fon neucu Charles d'Anjou Comte du Maine (qui puis après a remis la Prouence à la Couronne de France) que fa propre fille Yoland Duchcflc de Lorraine , qui eftoit fa propre merc. Mais aucômcncementdcce règne, Se pendant la minorité de notre Charles , ce René Duc de Lorraine voulut faire valoir fon droit, par route forte de voyes, Se fur tout en Prouence ; où il auoit encore des Seigneurs fort arfcctiouncz à fa maifon. Le Confeil de France trouua bon que pour empêcher que ce Prince nefeicttât au party des Princes mécontens , Se n'excitât de grandes rumeurs en la Prouence, il luy falloir donner D"r'r" quelque fatisfacïion. En fuite dequoy on luy accorda trenre ûx mille liurcs de penfion, aucc vne compagnie de cent lances, entretenue pour quatre ans, durant lefquels , les prerenfions de ce Duc , fur les Etats litigieux feroient iugées dans les principes du droit , par les arbitres conuenus. Et alors le Duché de Bar luy fur rendu , encore que le Roy prétendit qu'il luy auoit efié engagé pour vne fort notable fomme d'argent. Mais auant la fin des quatre années on luy fit entendre, que par leteftament deCharles premier Comte d'Anjou & de Prouence, Se Roy de Icrufalem te de Sicile, les femmes eftoient exclues, tant de la fucccilîon du Royaume des deux Sicilcs,que du Comté de Prouence : & partant que Mnnif.

The text on this page is estimated to be only 27.01% accurate

Comtes Rois de Frace.CH arles VIII. 495îc Rôy René fon aycul auoic pu & dcû inftitucr pour fon héritier Charles d'Anjou fon neucu s Se ecluy-cy le Roy de France. Dcquoy René depité quitta la Cour , fc retira en ion Pays de Lorraine , pour déplorer Ton impuiflance , qui ne luy permettait pas d'agir contre vn G puuTant Roy, tant pour les prétentions de Naplcs , que pour celles de Prouencc : retenant pourtant en fes armes, pour mémoire de fes droits , les Ecuflons de tous les Etats Hl(We it p fur Ici quels le Roy René fon grand pere maternel auoit droit 5c prétention , fçauoir les J« &»■. Armes d'Hongrie , de Naplcs , de Ierufalem , d'Aragon, d'Anjou, 6c fc faifant qualifier en fcs titres, comme il fait encote aujourd'huy entre fes autres titres, de celuy de Comte de Prouentc. xt: cr-j mm i-i . cx-3 :n .lcs-j .wj l-ï-j i.i j mum [t: m m hL : ; - u amu -xi r,r j MM ti» mm - - 1 MM tïj $. 1. Union du Comté de Prouence a la Couronne de France. MAis pendant le temps prefix pour la dcciGon de cette difficulté , entre le Roy de 148 y. France Se le Duc de Lorraine • à qui des deux la fuccciUon de tous les Etats du Roy René dcuoit eftre accordée, de grandes rumeurs Se difîcnlions arriuerent en Prouencc, entre les fauteurs de l'vn 5c de l'autre parry : Se il s'y attendoit vne grande guerre ciuilc , li la preuoyance des plus fages , fie de ceux qui tenoient le party de France , entre lclqucls il y auoit plufîeurs Prélats , Barons Se Gentilshommes , n'eût fccrctcment cnuoyé vers le Roy Charles des pcrfbnnagcs de créance Se d'auchorité , pour fçauoir de fa Majcfté, G elle pretendoit de fe conferucr en la polTedlon de Prouence > comme aulfi G elle receuroit de bon cœur les Prouençaux qui fc donneroient A clle,8c les defendroit contre les opprcGIons te les menaces des parttfans de la maifon de Lorraine. Iean-Baptiftc de Pontcucz Baron de Cotignac , 6c Roolin Barthélémy ficur de Sainte ç0^""0" fn Croix, perfonnages des plus addroits , 6c des plus de créance de laProuince, furent de- pimu»*!*"1 putez pour cet effet en France > où ils furent receus du Roy Charles auectous les plus grands témoignages de bicn-vcùillancc 6c d'aggréement qui fuiTcnt poflîbles * Se ayanc obtenu du Confcil du Roy tout ce qu'ils dcfiroient, à l'auanuge de la Prooince,ils s'en retournèrent en Prouencc, auec des Commilfaircs que le Roy y cnuoya, pour faire fçauoir aux Etats les intentions de fa M aie Ré. A leur arriuée les Etats furent conuoquez le mois de Mars de l'an 1486.0Ù fut expofé en i486, prcfcncc des Cômiftaires du Roy,lc fnjet de la Deputation de la part du Pays de

Prouencc vers le Roy : la réponfc de fa Majcfté de vouloir receuoir 6c aimer les Prouençaux comme E"M *— 1— fes bons Se ridelles fu jets ; 6c les défendre contre tous ceux qui les voudroient molcltcr. Et parce que le party Lorrain excira pour lors quelques rumeurs , il n'y fut rien refolu : oiiy bien aux Etats fuiuans, tenus cinq mois après, fçauoir le mois d* Aouft : où après auoir bien conGderé le grand auantage qui feroit à la Prouencc d'eftre fous l'abry d'vn grand Roy, pluftôt que fous la protection d'vn Duc , il fut vnanimemént délibère de fc donner d'vn coeur franc au Roy de France , Se le fupplicr de les receuoir en bons 6c fidellcs fujets ; les laiflant viuredans leurs ftatuts, coutumes, libériez 6c priuileges, auec affeurance de n'eftre jamais defunis 6C feparez de la Royale Couronne de France: à laquelle ils pretendoienc d'eftre infeparablement attachez 6c vnis , non comme vn accclToirc à fon principal : mais principalement 6c fcparemcnr du relie du Royaume ;& ce en vertu 6c conformément à la dernière difpoGtionde leur dernier Comte Charles d'Anjou, Se du Maine. Ce qu'entendu par le Roy Charles, fut par luy approuué 6c confirmé par Lettres Patentes, données à Compiegnc le 14. du mois d'Octobre fuiuant , prefens les Ducs d'Or-Du(WT leans 6t de Bourbon, les Comtes de Clcrmont, de Montpcnfier 6c de Vendôme, l'Archeuêque de Bourdeaux, l'Eucquc de Perigueux, les Seigneurs de la Trimoiiillc . de Granvillc 6c autres grands Seigneurs 6c Officiers de Iufticc , 6c dés Finances de France ? par lefquellcs le Roy déclara qu'il vouloir tenir le Pays de Prouence, tant luy que fesfucccIfeurs comme vray Comte fouuerain de Provence: lVnifTaritcn telle façon à la Couronne de France , que non feulement il n'en pût jamais eftre aliéné, permuté, diftraie ou transféré à perfonne autre qui fut au monde : mais encore qu'il ne fût pas confondu auec tout le refte dnRoyaornC: ny vny , comme vn accCfloitC à fon principal : mais qu'il futtdùjours conû

496 Hiftoire de Prouence , Liure X. dcrc à part , fans pouuoir en nulle façon , ny luy ny fcsfuccciTcurs prcjudicier ou deroget aux anciens priuilegcs, hbertez , coutumes , franchifcs 8c traitez de paix du même Pays de Prouencc , que par les mcmcs Lettres patentes il approuua & confirma authcntiqucmenc ic royalement. Et plus cxprciTement fie clairement le dit Louis XII.fucccfTcurde ce Charles, l'an 1498. Auons four nous (jr nos fuccejfeurs Rcù de France , voulu & voulons muoir , (jr tenir no f dit s Pays (jr Comté de Trouence, Forçai 'quier (jr Terres adjacent es, fous nous (jr nos fuccejfeurs à ladite Couronne de France, perpétuellement , infeparablement , comme vray Comte^ Souuerain Seigneur d iceux, fans queiamais ils en putffent efire aliénez,, ny transferez à quelques perfomtes , ny ptur quelques caufes ny occafion que cejoit ou putjfe efire , en tout ou en partie. F.t quant à ce feulement les auons adjoints (jr vnisancus çr àladttc Couronne , fans ce qu'en tcelle Couronne ,ny au Royaume, ils foient pour ce aucunement fubalter nez, pour quelque caufe ny occafion que ce fott ny puiffe efire, ores nypour le temps à venir , en aucune manière que ce foit :nyaujfique pour ce aucunement puiffe nuire , prejudicter, ny déroger à leurs priuilegcs, libériez, franchi jes, conditions, chapitres de paix, loix,coùtumes, droits, flatuts, polices (jr manière de viure ejdits Pays , qui leur ont ejléoflroyez (jr confirmez en gênerai (jr en particulier, foient À gens d'Fglije, Tables, Villes, Cites. , Communes , (jr autres Perfonnes quelconques , tant par les feus Rois , Reines , Comtes (jr Comteffes dudit Pays , qui par cy-deuant ont efié leurs Lient enans Gouuerneurs , grands Sénéchaux , que par mm : mais iceux leur auons de nona mm à d'abondant , par l'auis ejr délibération que dt {fus, confirmées, louées (jr approuuées de nôtre certaine feience, grâce fpeciale, pleine putffance (jr authortté Royale, par cefdttes prefentes fignées de nôtre main : par lefquelles promettons en bonne foy (jr parole de Roy , ejr tarons les tenir .garder (jr entretenir enfemble ladite vnion ejr adjonction infeparablement , perpétuellement ejr * toujours. Tipmbfiant quelconques lettres, chartres,mandemens, ejrc. Les Parenccs du Roy Charles citant arriuées en Prouencc , vnc autre , mais trcs-ccle1487. breconuoeation générale des Trois Etats du Pays, fut faite l'année fuiuaote 1487. pour le 9. du mois d' Auril en la ville d'Aix, en laquelle Aflcmblcc aflifterem , Pour l'Etat Ecclefîajlique. Philippe Hcrouct Archcuêque d'Aix. 5r*2L. """^J" *can Alardct Eucque de Marfcillc. t«««f/".ri|. Iean Eucque de Siftcron. Augicr d'Anglurc Abbc de Saint Vi&or lez Marfcillc. Iean Cazalct Abbc de

Sinanquc. Honoré Amalric Abbc de Val- Sainte, fie Prieur du Monafterc de la Celle. Louis Cornillc Chanoine d'Aix, Procureur d'Euftachc de Lcui Archcucquc d'Arles, &£ Abbc de Montmajour. Guillcaumc Paul Vicaire gênerai , pour Iulian de Ruucrc Cardinal de Saint Pierre aux Liens, fie Archeucquc d'Auignon. Pierre Baudon Docteur Vicaire gcncral , pour Marc de Tende Eucque de Riez , ic pour Antoine de Guiraroand Eucque de Digne. Ican Rodulph Archidiacre de Frejus, Vicaire gênerai de fon Eucque. Gafpar More Iurifconfulte, Vicaire de Raphaël de Monzo Eucque de Vence. Eftknnc Loup Docteur en Droit, Vicaire de Pierre de Roflct, furnomœc Marini, Eucque de GlandcuczPour la ^(oMefe. Fouquetd'Agoult Baron de Saule Palamcdcs Forbin, Cheualicr Seigneur de Soliers. Iean Baptifte de Pontcucz Baron de Cotignac. Honore de Pontcucz, Seigneur de Bargeme. George de Caftcllanc ou de Forcalquicr Baron de Ccirefte. Iacqucs de GralTc Seigneur du Bearn. Laurens la Faur Procureur de l'illuftrc Seigneur François de Luxembourg Vicomte du Marrigucz. Guilhem de Momclar Procureur du Vicomto de Valcrne de la Maifon de Roger K de Turcnc.

The text on this page is estimated to be only 27.40% accurate

Comtes Rois de Frace. Charles VIII. 497 Honoré de Bcrrc Seigneur d'Entrcucnncs, Guigues Iarcntc, Seigneur de Senaz. Hclion de Villcncufuc , Seigneur du Reucft. lcan de Glandcuez , Seigneur de la Garde. Honore de Caftcllanc, Seigneur d'Entrccafteaux. Charles de Caftellane, Seigneur de Salerncs. lcan de Pontcucz Seigneur de Pontcucz. Antoine Blaccaz, Seigneur d"Au!ps. Gauchicr de Quiqueran, Seigneur ic Baron de Beaujcu. Philippe de Cattcllanc. Seigneur de Foz. Bertrand de Marfcillc, Seigneur d'Ollioles. Pons de Villcncufuc, Seigneur de Vauclaufc. Elzias Amahic, Seigneur d'Eiclangon. Louis Rodulph, Seigneur de Limans. Antoine de Pontcucz , Seigneur de Sillans. Fouquct de la Tour, Seigneur de Romollcs. Claude Rodolph, Seigneur de VcrdachcS. Hugues Pugct, Seigneur de Tourtour. Bernard Foiflard, Seigneur d'Iftres. lcan de Brignollc, Seigneur de Galbcrr. lean Foibin , Seigneur de la Barbent lacques Pugct, Seigneur de Prats. Giraud de Villcncufuc, Seigneur de Grcolicres. Guitan de Simianc, Seigneur de Gordcs , 61s & Procureur de lacques de Simianc Seigneur 5c Baron de Cazcncufuc. Pierre de Grafle. Seigneur de Bormes. - Geoffroy de Caftcllanc, Seigneur de Ville- vieille. Balthazard'Agoult Seigneur d"OIlicrcs. Elzias Seigneur d' Alluis. Elzurio Domino de Adtlezso. lcan de Caftcllanc Seigneur d" Allemagne. Balthazar de Sado, Seigneur d'Aiguicrçs Si de Romand. Helyon de Sabran, Seigneur & Baron d'Anfouis. François d'Arcuflïa, Seigneur d'Efparron, fmttu Sf*lU*rum. George de Piozin, Iunfconfultc Seigneur de Saint George. Ponfct Flotte, Seigneur de Mcolz. Pierre Yfoard, Confcigncur de Romollcs. Louis de Pontcucz , Seigneur du Muy. Louis Pugct, Seigneur du Pugct. Antoine de Villcmus, Seigneur de Villcmus. Durand de Pontcucz Seigneur de Flalïans.Et d'icy font condamnez d erreur ceux qui difent que ce Durand héritier teftamentaire trois ans apres , fçauoir 1 an 1 49o. du precedent lcan Baptiftc de Pontcucz Baron de Cotignac, cftoit de la maifon des Amalrics, pmlqu'il cft dit icy, qu'il cftoit de celle de Pontcucz. Elzias Rodolph, Seigneur de Châtcau ncuf le Rouge. Picirc de Sabrân , Seigneur de Beaudinar. Efticnnc Robin , Doclcur , Seigneur de Grauefon. Fouquct de Caftillon, Seigneur de Cucuron. lacques Targue, Seigneur de Mirabeau. Ifnard de Arculfia Seigneur de Tourrcucz. Louis de Iarcnte, Baron de Montclar. Alexis de Villcncufuc, Seigneur de Barrcme, tant pour luy que pour Louis de Villcncufuc fon pere, Seigneur de Flayofc. Garcin Notaire de Saint Paul,

Procureur d'Antoine des Marquis de Scuc Seigneur d'Anribe. A ntoine de Matharon, Seigneur d' Auzct. lcan de Rochaz , Seigneur d'A iglun. lacques de Folfis Seigneur de Picrrcfcu. 4 Tmell. Rrr

The text on this page is estimated to be only 25.93% accurate

498 Hiftoire de Prouence, Liure X. Pour les CommunauteZj de la Prouince. lacqucs Candole,ou Caldor, lurifconfulte, AlïclTeur, 6c Pierre Imbert pour la ville de Marseille Pierre de Ponteuez Afleflcur, André Guiran, Iean Champflorit, Raimond l'Euéquc, 6c le Docrcur Roolin Barthélémy , Syndics Se Députez de la ville d'Aix ôt de fon Vigueriat. Pierre Sallctc lurifconfulte, 5c Pierre Margotty Syndics pour la ville de Tarafcon , 8c pour fou Vigucriar. Antoine Coderte Docteur Se Artcflcur pour la ville de Forcalquicr 8c fon Vigueriat. Iean Fulconis 6c Antoine Bermond pour Siftcron 5c fon Vigueriat. Pierre A incUi 5c Aulban Bcncdicri pour la ville de Gratte Se fon Vigueriat. Iean de Cannet Syndic & Iean de Brignollepour la ville d'Hicrcs Se fon Vigucriar. Guilleaumc laflaud pour le lieu du Luc. Vi&or Duranti 6c lacqucs Giraudi, pour la ville de Draguignan. Cofme Clément, pour la ville de Frc)us. Maître Honore Alazard Médecin , pour la ville de Fayence. Gabriel Garjan , 6c Iean Scgnier, pour la ville de Tolon Se fon Vigueriat. Iean Gucrin Syndic de Brignollc , 6t Arnaud Efpinaz de Signe , pour la ville de Brignolle, Se pour fon Vigueriat. Noble Antoine Efparron, pour Saint Maximin 5c fon Vigueriat. Noble Antoine Matharon Syndic Se Iean de Rochaz , pour la ville de Digne 8c fon Vigueriat. Iean Vrtigue, pour la ville d'Apt , Se fon Baillagc. Ifnard Fuguiran,& Guilleaumc Artaud, pour la ville de Barjols fie fon Vigueriat. Antoine Bcrtct Notaire, & George Richclmc, pour la ville de Moulhcrs Se fon Vigueriat. Thomas Soflîi Notaire, pour la ville de Caftcllane Se fon Vigueriat. Honoré Molin, 6<r Antoine Bonafoflis, pour la ville de Seine, Se fon Vigueriat. Iean Frizon, pour la ville de Colmars 5c fon Vigueriat. Iean Barcilon Se Iean Ciuade, pour Saint Paul de Vcnce, Se fon Vigueriat. Efticnne Roddicr, pour la ville de Pcrtuis. Barthélémy Dominici, pour la ville de Guilleaumes 8c fon Vigucriar. Pierre André Notaire, pour la ville d'Anot Se fon Vigueriat. Honore Bezaudin pour la ville de Trets, Se fa Vallée. rM;h«r,ti«Mi co Enlaqucllc A d'emblée, après que l'Archcucquc d'Aix, par vnedoûc harangue curremôtré cnEun. jcs granJs defordres, qui cftoient arriuez aux ûcclcs partez, en la Prouence, pour cftre gnuuernéc par de petits Princes 5c les grands mal- heurs dont elle auoit erte accueillie, au changement de tant de races de fes anciens Comtes ; Se par contraire le grand bon heur qui luy arriuera, d'eftre fous la protection d'vn fi grand Monarque queceluy de France, incomparablement plus à fouhaiter que non

pas le Prince Lorrain : Se que la Couronne do France ne tombant iamais en quenouille, le fleuron de Prouence , attaché vncfois à cctcc Couronne , n'en pourra iamais cftre arraché. D'vn commun accord 6c confentement il fut délibéré que très humbles fupplications feroient faites au Roy Charles, de fc tenir en fon propos 6c volonté d'vnir infcparablcmcnt à fa Couronne le Comté de Prouence, Forcalquicr 5c Terres Adjacentes , en la forme 8c manière couchées dans fes Lctrrcs patentes cv- douant énoncées. Vnion que tous les affiftans confirmèrent , homologuèrent, ratifièrent , promirent 6c iurerent d obfcruer , éclatant tous en ioye 5c lieiTc auec mille bénédictions 5c temeteimens A Dieu pour vn fi grand bon heur qui arriuoit a la Prouence. 1488. F n ce temps le Roy Charles cftoit eh Bretagne fort occupé à la guerre conrre le Duc de Bretagne , 5c contre quelques Princes 5c grands Seigneurs mécontens de ion couucrp.»,*™.. * i„v nemcnr ; ou il le donna cerre famculc bataille de S. Aubin , en laquelle le Duc d OrleatM pMiïp?*** (fera tantôt Roy de France fous le nom de Louis XII.) fut faitprifonnier Se enfermé dans la grande tour de Bourges . le Roy y receut rrcs-agreablemcnt la nouuelle de tout ce qui s'eftoir parte en Prouence fur le fujet de l'vnion de et Pays à la Couronncdr France: 5c outre la confirmation de tous les priuileges <in même Pays cy deuanc friu , il voulut

 l'année fumante 1488. la gratifier d'vn nouucl Edit.par lequel toos Tes Sujets Prouençaux, tant Aubains qu'illégitimes , pourroient à l'aucnir ioùir des fruits des Tcftamcns de leurs Nofl«4 parens Se plus proches , leur en confirmant la pcrmilfion par vn Edit qu'il voulut cftrc perpétuel, Se qu'il fit publier par toutes les villes de la Prouince. Et quelque deux ans après cnuiron l'an %9o. luy ayant elle remontré par Iean de Ma- 1490. tharon licur de Salignac fon Confcillcr & Chambellan, & grand Preiidcnt en Proucnce, que les trois Syndics delà ville d'Aix,auoient la conduite de toutes les affaires du Pays, Se p?,0,^^™^ eftoient les Procureurs de toute la Prouince ; qu'en confideration de leurs foins & charges, te au regard de cette grande ville, vne des plus importantes de la Prouince, ficgc de la luftice bouucrainc, ces Syndics fuffent déformais qualifiez Se furnommez du nom de AotArch(JuR Confuls, fie qu'ils ioiiilfcnt des mêmes titres, grâces Se priuileges, dont les Confuls d'Aui- i£i*7Wu,î!2 gnon , de Marfeillc Se d'Arles ioùillbicnt , ce que le Roy accorda par Lettres patentes du m mois d'Aouftde l'an feptiéme de fon règne. Cette même année 1490. l'Eglifc MctropoUtaine d'Arlcs.qui 3 io.ans auparauant auoic J3jtt***< efté faite Régulière de l'Ordre Saint Auguftin, à la perfuafion de Pierre Eynard Archeuêque de ce temps-là , fut rendue Séculière par le Pape Innocent VIII. à la follicitation Urr•& inftante prière de Nicolas Cibo Archeuéquc de la même ville, neveu de ce Pape. Charles ayant mis fin à la guerre de Bretagne , par le moyen de fon mariage , au ce 149 1. Anne fille héritière de cet Etat , après auoir rcfufé d'époufer fa fiancée, Marguerite fille de Maximilian Empereur, voulant recompenfer François de Luxembourg Vicomte du Martigucz qui l'auoit tres-bien feruy en cette guerre: Ôc beaucoup plus encore en confideration du Tcftamcnt de Charles d Anjou fie du Maine dernier Cororc dcProuccc de fa tige,par lequel ce François de Luxembourg fon propre coufin, auoit elle fort recommando aux Rois de France, fes héritiers &: fuccell'eurs en tous fes Etats l par defius la Charge do Gouuerneur Se de Lieutenant General pour le Roy en Proucnce, dont il l'auoitcy-deuanc pourucu, il luy fit encore part de tous les pouuoirs 5c authoritez qui font ordinairement de l'cflcncc de la Charge de grand Sénéchal du même Pays. Ce qui caufera de grands troubles. Se parmy la Nobicflc Se parmy le petit peuple» attendu que la même Charge de Sénéchal auoit efté déjà donnée, depuis le commencement du règne de ce Roy , aucccclllo de Lieutenant de Roy à Aimar de Poi&iers

Baron de Saint Vallier des Comtes de Valentinois, qui pour lors fe tenoit dans le Pays, Se y voulut faire valoir l'authorité de la Charge de Sénéchal, à luy premièrement accordée 6c indépendante de celle de Gouuerneur. Cec Aymar auoit épouſé vne fille bâtarde du feu Roy Louis XI. Se partant il cftoit fort puiffant en l'Etat. Ces deux grands Seigneurs de Luxembourg 8c de Poictiers , ne difputoient pas DUpiu* n p,,p pour la grandeur de leur maifon, que les Hiftoircs rendent prefque pareilles (bien qu'à ourg/dTw. celle du premier l'Empire ait efté quelque temps attaché) mais pour l'authorité de leurs '^J,^ Charges de Sénéchal , qui eftoient les mêmes dans vn même Pays : en façon que l'vn ne p^tî.A,l,u,<,' voulant pas céder à l'autre , ils faifoient de grands defordres dans la Prouince, à la dcfolation du pauure peuple, Se à la confufion du Confcil du Roy, qui auoit inconfiderément pourucu d'vne même dignité deux perfonnes de haute naifiance Se de différence humeur,&£ les auoit cnuoyécs vers vn peuple nouuellement acquis à la Courône, qui pouuoic prendre fujet de fc mal édifier d'vn tel confeil,Sc prendre occafion de reuolte. Ce que les Officiers du Roy de la luftice Souucraine de Proucnce, établie en la ville d'Aix conûdetant , fupplierent /a Majefté de mander venir vers elle ces deux Seigneurs , pour oiiir leurs raifons , régler leurs pouuoirs, limiter leurs Charges, Se déclarer fon intention à qui des deux l'on deuoit obéir. La ville de Marfeillc fut le leuain de la grande diffenfion entre ces deux Seigneurs. le '49*. trouuc en quelques mémoires, qu' Aimar de Poidicrs grand Sénéchal l'an 1491. pour faire q^^^ plaifir à vn grand nombre d'honnêtes familles de la ville de Marfeillc, qui defiroient auoir dtMjrfuii*. part en U conduite des affaires de cette ville, Se cftre du nombre de fes Confcillet s,changea l'ordre du Confcil de cette Ville, que dix-fept ans auparauant Iean de Coffé Lieutenant de Roy en Proucnce, fous le Roy René, y auoit établ y, ajoutant vingt-quatre Confcillcrs au nombre de quarante-huit , établis par le précèdent Iean de Coffé \ en forte qu'il compofa le Confcil de cette ville du nombre de foixante-douze Confcillcrs , dont le nom Se Mg^an^; furnom font rapportez par les fieursde Noftradamus Se de Ruffy en fon Hiftoiredc Marfeillc. Ordre Se établiÛcmcnt qui fut vniucrfellemcnt reccu 5c approuué de tous les Max* Terne IL Rrr ij

500 Hiftoire de Prouence, Liure X. Scillois, & de tous les plus grands Officiers de Prouence, fie autres perfonnes qualifiées. Awiii lignez Aimar de Poichcrs grand Sénéchal, Accurfe Maynicr luge Mage , lcau Matharon PrcGdcnt, Toufiaints Gucrinlugc des premières Appellations, lcau de Corcis Prcuôt de l'Eglife Majour de Marfcille, Pierre de Rolin ou de Roltct Trcforicr de Prouence , fie Iacqucs de Angclô Conseiller Se Procureur gcucral du Roy. 1493. L'année fuiuantc 1493. François de Luxembourg Gouuerncur fie Sénéchal auflî du ftiniifamii nicinc Pays, pour complaire à quelques- vns des principaux de cette merac ville de MarUuCtuit. Scillc, qui eftoient enuieux de la gloire de leurs Concitoyens, Se qui ne vouloient pas que le nombre des perfonnes, quicompoScnt le Confcil fût fi grand» changea de fon mouucment cet Ordre étably par Aimar de Poi&iers, & reduifit le nombre des CooScillers en fort petite quantité fie voire plus petice que iadis lean de Coilé n'auoic établie, les ayanc Z'Z,«t^v>n réduits au nombre de trente-fix. Ce qui fut reccu aucc tant de dcplaifir de ceux qui en citaient exclus, que quelques- vns ayant fuit foùlcucr le peuple à prendre les armes, 4 y arriua vne des plus horribles émeutes qui pcuucnt furuenir en des villes libertines, le peuple courant Se criant pat la ville, aucc les armes en main pour tuer, ou faire prifonniers les autheurs de ce mauuais confeib dont les vns furent tirez de leurs maifons,lcs autres arrachez auec violence des Temples ôe des Eglifcs où ils s'cltoient réfugiez > les vns mis en prifon, les autres meurtris Se Sacrifiez à la ragcd'vn peuple forcené. Le Roy auerty de ce defordre par fes Officiers de la lufticc de Prouence, appaifa Se Satisfit la ville de Marfcille, au contentement du ficur de Saint Vallier, approuuant l'ordre qu'il auoit étably, qui cil encore en vigueur. Et pour éuiter déformais de Semblables inconueniens en la Prouince, il y a de l'apparence qu'il ôta à ces deux Seigneurs cette même Charge de Sénéchal , fie qu'il leur manda de venir auprès de Soy , puiSqueie trouue que Noiw. l'ange fuiuantc 1494- vn autre Seigneur nommé Philippe Marquis de Hocbcrg Comte de Ncufchàtcl , Seigneur de Rothehn , de Scure Se de Saint George , Maréchal de Bourgogne , cftoir grand Sénéchal Gouuerncur Se Lieutenant gênerai en Prouence pour le même Roy Charles. i Gn\^ ^T"* Cette émeute arriuée à Marfcille cftoit grande ; mais vn autre qui arriua en même temps t.fi.n <j« u. en la ville d'Arles, fi elle n'eftoit pas tout à fait fi grande, au moins cftoit-ellc de plus qu^desuat An- pernicicux exemple par vn plus grâd mépris des

Arrêts des Cours Souueraines Si de l'aut honte du Roy. Les Religieux de l'Abbaye Saint Antoine en Viennois s'eftant plaints au Confcil du Roy que les Religieux de l'Abbaye de Montmajour d'Arles, faifoient accroire au peuple, qu'ayant clic chafTcz du village de la Motte en Dauphiné, où cft cette Abbaye de Saint Antoine, par les Frères Hofpitaliers de cet Ordre, ils auoient emporté aucc eux les Reliques de ce Saint i deraandoient enfuitc d'eftre reccus à la prcuue , que ces II cliques eftoient encore en leur Eghfe de la Motte en Dauphiné. Ce qu'ayant prouué par toute Sorte de témoignages authentiques, ils auroient enSuicc obrenu vn Arrct du Confcil du Roy portant inhibitions Se defenfes, tant aux Religieux de Montmajour , qu'aux ConSuls Se habitans de la ville d'Arles , de faire accroire au peuple qu'ils auoient fit pofScdoient les vrayes Reliques du grand Saint Antoine Anacorcte , au préjudice de l'Abbaye de Saint Antoine en Viennois , qui croyoitde les polTcdcraucc plus de vérité 6c de certitude. Mais quand il fut queftion d'exécuter cet Arrct, il y eut vn tel defordre dans la ville d'Arles, fit il s'y commit tant d'indignitez ,dc cruautez fit de barbaries en la perfonnede quelques Officiers de Iuflicc qui y eftoient venus pour faire valoir cet Arrct, que les ficelés pailez n'ont prcfquc rien veu de Semblable , tant les mouuemcns pour la Religion Sont prefians Se puiflans. Ce bruit fit tumulte ne pr.fia pas dans la ville d'Arles Seulement, il s epandit par toute la Prouince i l' Aficmbléedcs Etats généraux des trois Ordres de la Prouince eftant côuoquéc à Aix, l'Abbé fit les Moines de Môtmajour s'y portèrent pour cxpoSer leur plaintes en cette A d'emblée, fie luy demander adherance pour s'opppoScr aux Moines de Saint Antoine de Vienne , fit de contribuer quelque chof'c, tant pour les frais necefiaires à cette pourfuire, que pour faire vne chafi'c d'argent aux Reliques de ce Saint. 11 y fut refolu que l'Abbé SC les Moines s'addrclTcroicnt aux villes principales decerte Prouince, aufquclles l'Aflcnv blée dépccln des Lettres pour ce Sujet» fie trouuc-t-on dans les Délibérations Conciliaires de Manofquc, que le 1 5. Auril de l'an 1493. il Sut tcSolu de donner dix florins à cette intention. Or fi les Reliques du vray Saint Antoine font dans la ville d'Arles , ou dans l'Abbaye

 de S. Antoine en Dauphiné » ce n'eft pas à nous d'en iuger, l'Hiftoire Antonicnnc imprimée! Lyon 1 y 34- décide bien cette rciblunon , qui cft fondée fur de différons frits, quittancent d'vnc part les Religieux de Saine Antoine , 8c de l'autre les Religieux de Montmajour: mais le tout au témoignage des Anges, Se au iugement de Dieu, qui ne peut ethe trompe par la richon des hommes. «m wf»»« Wêm mm*immmtm*i i pt «mnam» n**»«»m n»«h*»w m $. II. Voyage du Roy CHA RLE S en Italie. Çenealogie du 7{ots de J^aplcs &* de Sicile de la race d "Aragon , four l'intelligence des guerres de Naples fuiuantes. 1441. Alfokse V. du nom Roy d'Aragon: fut Roy de Naples 8c de Sicile premier du nom, après en auoir chafle le Roy René, Duc d'Anjou 6c Comte de Proucncc. Il eut vu fils naturel nomme r : ' » 1463. Ferdinand premier du nom , qui fut après luy Roy de Naples Se de Sicile » SC qui chafta aufli du même Royaume Ican Duc de Calabrc tils de René. Ce Ferdinand eut deux fils, l -i< 148 j. AlponseII. Roy de Naples Se 1496. Frideric Roy de Naples Se de Sicilc.aprcs de Sicile , contre lequel Charles la mort fans enfans de fon neucu Ferdinand II. VIII. Roy de France fit la guerre. C'eft ce Fridcric contre lequel Louis XII. Roy Cet Alfonfc fut perc de de France, Se Ferdinand IV. Roy d'Aragon Se j de Cafhllc feront cy-deiTous la guerre; 6c citant ! ~ ~— ; — ~~ — p dépouille de fes Etats , fc viendra retirer en '49 j. Ferdinand II. Roy de Nap es ?rancc fa , où n mourra ran Co & de Sicile, contre lequel Charles Fridcdc cu£ yn fiu nommé VIII. Roy de France fit la guerre: mais mourant fans enfans, il tranf- , ! , mit la Couronne de Naples à fon Ferdinand. oncle Fridcric l'an 1496. LE Roy René Se Iean Duc de Calabre fon fils ayant efté contrains de quitter toutes les prétentions qu'ils auoient fur le Royaume de Naples, 8c de s'en retourner en Fran- ri^îdfa«?M ce , celuy-la par les artifices d'Alfonfc Roy d'Aragon premier du nom , Roy de Sicile : 6C ****** ecluy-cy par Ferdinand premier du nom , Roy de Sicile , fils naturel du même Alfonfc, comme nous auons dit au liurc précèdent ; les Aragonnois ne craignant plus rien au Royaume de Naples, fc portèrent a toute forte de licence cnuers ce peuple > 8c fe rendirent 11 infupportablcs , que les principaux Seigneurs de la contrée mal traitez de leur Roy Ferdinand curent recoursau Saint Perc, comme haut Seigneur dominant de ce Royaume, lief dépendant de l'Eglife, implorant fon aide 8c fecours, pour lesdeliurer de l'opprclliou de ces Aragonnois. Le Pape leur faifant efpcrer quelque foulagemenr, fit fçauoir à

René Duc de Lorraine, que s'il vouloir prétendre à la conquête du Royaume de Naples : auquel il auoit grand droit, cftant petit fils, 6c fils d'vnc fille du Roy René, vray Roy de Naples ; non feulement il luy en donneroit l'inucftiture , mais encore il l'alTiiteroit de fon confeil Se de fes forces. Mais le Lorrain fc reconnoilTant foible de droit Se de raifon, ayant déjà efté débouté de fes prétentions par le Roy de France; Se beaucoup plus foible de forces , en remercia lo Saint pere, qui, pour le bien de la paix, réconcilia ces Seigneurs Neapolitains auec leur Roy Ferdinand, Se les obligea de retourner en leurs maifons, fc rendant plcige , comme firent aufli le Roy d'Efpagne,lcs Vénitiens 8c les Florentins,qu'il ne leur arriucroit pas mal. Au préjudice de cet accord , 8c de la foy donnée , ces Seigneurs cftant de retour à Naples, Ferdinand les fit tous arrêter prifonniers,& en fit mourir la plus grande partie.Neant*

Mntny. Im dcMithirsn tmpl^y» > ctttt (IMIIC Pmle [eue IV I. tVpirt II TOTI)Çt du tiof pour llu lit. 1494PMips» é« Commet, Franc Cvnc Sir.iir Pjul loje Pirrr» fUoibf Venue n. Meure?. l»R«T 'rrrrt Houe . A v tft •■rx/lerne' par le Pipî Enpcmir d'Orient. 501 Hiftoire de Prouence , Liure X. moins vn Antoine de Saint Scucrin Prince de Salcrnc, connoiflant aflez l'humeur deco Roy, ne voulue pome cltrc compris en ce traité : mais il fe retira à Venifc aucc trois de (es ncucux , fils du Prince de Bclignan ; d'où par l'auis Se confeil des plus intclligens en la République , il s'en vint en France implorer l'aide Se le fecours du Roy Charles , Se le perfuader à venir ofter de la main du tyran Ferdinand le Royaume de Naplcs , vray héritage du Roy René, Duc d'Anjou &: Comte de Prouence, de qui il cftoit vray héritier cV légitime fucccflcur. Et pour venir à chef de fon entreprife il demeura deux ans en la Cour de Chai les, faifant efpcrcr de grands auantages à ceux qui auoient le plus d'afeendant en fou cfprit, comme à Guilleaumc Biiflbnnet Surintendant des Finances, vnChapcau de Cardinal ,&: à Efticnnc de Vers , natif du Languedoc , fait de valet de chambre , Mairrc des Comptes de Paris, Se Sénéchal de Bcaucairc, le Duché de Noie au Royaume de Naples. Quelques Auteurs ajoutent encore , pour vn autre motif de ce voyage, les perfua lions de Ludouic Sforcc, qui voulant s'empiéter de la fouucraincté de Milan fur fon neucu Iean Galcas, &: lier les mains à tous ceux qui s'y voudroient oppoler , follicita puiflamment Charles par des Agens qu'il tenoiten fa Cour , de venir prendre polTeflîon de fon beau Royaume de Naplcs > luy offrant libre partage dans les rerres de fon neucu en la Lombardic i Se encore des gens Se de l'argent pour venir à bout de fon dclîcin. Ce voyage du Roy Charles, qui n'auoit alors que 1 3 . ou 14. ans pour la conquête d'vu Royaume , qui n'auoit cite iufques alors qu'infortuné Se funefte à la France, mis en délibération dans le Confeil d'Etat , fut tcprouué de beaucoup plus de gens fages /appréhendant l'inconftancc des Princes Italiens , les forces Si la valeur du Roy Ferdinand , Se de fou fils Alfonfc ; la légèreté 8c le peu d'expérience du Confeil de France, & le défaut d'argent, epuifé dans les Finances , qu'il ne fût approuué de quelques perfonnes cuentées , 6c de légère créance. Toutefois la plus petite 2c la plusmauuaifc opinion emporta la plus grande Se la meilleure, pour complaire à l'ardeur & à la bouillante icunefle de Charlcs.pour acquérir de la gloire. Vn des plus grands hommes que nous culTîonsencc temps- là en Prouence, Iean deMatharon ficurde Salignac, grand Preûdent

en la Chambre des Comptes de ce Pays, Chambellan Se Confcillcr de ce Roy, fut employé par commiilïon du 1 i.luin 1494- auec le ûcuc d'Aubigny , pour aller traiter auec les Florentins, fur le fecours 6c l'affiftancc qu'ils deuoient donner au Roy , à fon partage fur leurs «erres ; où il agit allez heurcufeincnt à l'auantage de la France : mais au milieu des triomphes du Roy il taillera la vie en la ville do Rome, enfeucly à la Mineruc, au mois de Fcurier de l'année fuiuantc 149 r. Enfin toutes chofes refoluës, le Roy accompagne de Louis Duc d'Orléans, des Comtes de Montpenficr Se d'Angoulcmc, du Piince d'Orange, du Duc de Nemours, des Comtes de Ncucrs Se de Bologne , Se d'vn tres-grand nombre des plus grands Seigneurs de France, Se de quelques Gentilshommes de Prouence, fc trouua à Lyon le mois d' Aouft de l'an 1494. d'où il dépêcha en Prouence le Duc d'Orléans , General de l'armée Naualc , composée de foixante dix-fepe Nauircs > Se fit partir l'armée de terre, en laquelle il y auoit dixhuit mille cheuaux, vingt-huit mille hommes de pied, cent quarante pièces de canon.dcux cens quarante pièces de campagne , deux mille deux cens Pionniers, deux cens Maitres Canonicrs , ûx cens Charpentiers , trois cens Sapeurs , quatre mille Charretiers , Se huit mille cheuaux pour tirer 1 Artillerie. De Lyon il alla à Vienne , & de là à Grenoble , où il prit congé de la Rcync Anne fa femme, qui fut conduite en France par Pierre Duc de Bourbon fon beau- frerc , que le Roy lailTa pour Rcgcnt en France ; comme il auoit érably pour Gouucrneurdc Prouence le Marquis de Rothclin, dont nous auons parlé cy-deflus. le taille aux Ecriuains des Hiftoircs générales de France Se d'Italie , à déduire en détail toutes les particularitcz de ce voyage j il me fuffit de dire que le Roy fortant de France, Se partant par les Etats de Sauoye , du Montferrat , du Milanois , des Florentins , du Pape & de Naplcs , fur receu par tout auec étonnement pour ce grand nombre de canons qu'il faifoit trainer i 5i auec admiration , rcfpct & amour de tous les habirans des Contrées par où il pjtîoit : Se qu'il fe rendit Maitrc de tous les lieux de fon paiîage, iufques mêmes dans Naplcs , fans effufion de fang , & fans coup ferir : en forte qu'il pouuoit dire aucc plus de droit que cet Empereur, te fuùvenn^i'AyveujÏAyvMnc*. La feule ville de Rome fembloit faire quelque tçuftance , non point que le Pape Alexandre VI. refufît abfolumcnt l'entrée au Roy dans cette Ville ; mais parce que fa Sainreté vouloir compoûter auec luy en faueut de Ferdinand Duc de Calabre, fils d'Alronfc Roy Die

The text on this page is estimated to be only 29.91% accurate

Comtes Rois de Frâce.CHARLis VIII. 503 de Sicile, qui pour lors cftoit dans Rome. Mais en dépit de l'cnuic & de la malice des hommes , les choies infcnliblcs agirent pour fa Majelté : car vingt bralTcs de muraille de cette ville s'eftant écroullécs d'elles mêmes, au point que Charles s'en approchoit , luy firent iour pour y entrer fans rcûftance ; dequoy Ferdinand épouuanté, (brtit de la ville tout de nuit , prenant la fuite vers Naples. Et le Pape dépêcha aulli tôt vers le Roy pour le prier d'y faire fon entrée » comme il fit en effet en armes le dernier de Décembre de la %T°adt' même année 1494- où il demeura l'cfpacc de 18. 10ms; y faifantdcs actions Royales itouchant & guenflant auec étonnement les malades des écroiicllcs » faifjnt exercer à fon nom des actions de Iulticc, par la punition de quelques coupables d'vne fedition arriuce en cette ville : dans laquelle le même Pape, célébrant vn iour Pontificalcment en prcfcncc de Charles , rcuctu en premier Fils de l'Egide, le rit &: proclama en pleine Alfcmbléc Empereur de Grèce ou de Conftantinople > l'exhortant de tourner plultot fes armes vers la conquête de cette terre infidcllc,quc de les employer au rauage & à la defolation d'Italie. Et pour l'accompliflement de ce dernier fujet, le meme Pape donna à Charles , partant de Rome , vn Zcminou Zizimi , ou Gcmin frere de Baiazct Empereur de Conftantino- i£!ïSfi|W pic 1 qui fuyant la rage de fon frere, s'cltoit venu réfugiera Rhodes > d'où le Grand Maître Ro'n,• d'AubulTon craignant d'attirer furfoy toutes les forces du grand Turc fon frere , pour le prendre , l'enuoya à Rome pour dire mieux en alfeurance : Se dit-on que Baiazet donnoic tous les ans quarante mille ducats au Pape pour la garde de fon frere , pour empêcher qu'il ne vint remuer, & lu (cirer des k dirions en fes Etats. Mais nonobdant vne fi belle penfion, le Pape (c priua volontiers de ce Prince Othoman , le remettant au Roy Châties , pour luy frayer le chemin par le moyen de ce Zcmin , à la conquête de l'Empire de Grèce , auquel il l'auoit éleu : mais par malheur ce Zizimi mourut bien tôt après , les vns difent à Capouc, les autres à Naples, malicicufcmcntcmpoifonné.afin que Charles n'en fift fon profit contre Baiazet, qui n'appt chcndoit rien tant au monde que le retour de fon frere , appuyé des armes Chrétiennes. Le 29. du moisdclanuier fuiuant, le Roy Charles partit de Rome, pour aller vifiter fon Royaumede Naplcs,accompagné de fa grande arméc.qui trainoit toujours auec elle le fusallégué nombre de canons. 11 n'eut pas pluftôt mis le pied aux premières

places de ce Royaume, que le Roy Alfonfc Il.rcmiclaCouronncà fon fils Ferdinand Duc de Calabrc, u *°rclurfe« & s'en alla enfermer dans vn Cloitre en la Sicile. Mais le fils n'ayant pas guercs plus de ■»'"« Nipi*?^ courage que le pere, chercha fonfalutà la fuite, fit s'en alla cacher dans fille d'Ifchia, Se t0"]'lbumu de la il fit vn faut en Sicile, pour fe mettre à l'abry pendant l'orage. La fuite de ces Rois rclcuant d'vne part le courage des François , abbailTa celuy de tous les Seigneurs Ncapolirains , qui fe prefl'erent à l'envy , qui le premier vtcndroit faire hommage, Se prêter le ferment de fideliré au Roy de France, qui fe fit faire iour fans 1 ciifbncc iufqucs aux portes delà ville de Naples , dans laquelle il fit fon entrée le ai. Février fuiuant : où après auoir fait rendre dans fort peu de lours, par les horribles tonnerres de fes canons, les Forts de Capoane, du Châtcau-neuf fit du Château de l'oeuf, qui font dans la ?n*in. ville de Naples, il y fat des fonctions R ovales, receut les hommages & les fermens de fide- pu«> litéde tous les Barons Se de toutes les Communautcz de ce Royaume ; établit vne Chan cclcrie, Chambre de Iufticc & des Comptes , fit batre monnoyeau coing de France, auec les armes de Naples fie de Sicile ; toucha les malades , réjouit toute la ville par de magnifiques prefens à plufieurs Seigneurs Se Gentilshommes ; n'oubliant point les fcftins.lcs bals, les danfes, les tournois, pour attirer à fon affection tout le peuple, Se tous les Ordres de la même ville. Mais pendant que Châties fe biffait endormir à cette fumée de gloire, d'auoir emporté tant de beaux Pays , fans la perte d'vn homme , qu'il fe complaifoit en la vanité de fes victoires, que tout fon monde fe veautroit dans les plaifîrs Se les délices de la ville de Naples , au grand détriment de l'ame Se du corps i d'où cft venu le Prouerbe , dm m*l Frsnçots flux Neapolitains , Se du mal de Nmples en France : les Princes italiens, le Pape , les Veni- P«««tfe« i» mai tiens, les Florentins.Ludouic Sforcc.fit autres, ialouxdc û profperité, appréhendant qu'il S^ùî 4""4 ne les reduific fous fon obéi (lance ; Se voire qu'il n'afpirât à l'Empire d'Occident , héritage de fes anciens pères, puisqu'il negligeoit d'aller conquérir celuy d'Orient, pour lequel il •uoit fait courir bruit qu'il cftoit venu en Italie, 6c duquel il portoiedéja le titre, p. 11 le don que le Pape luy en auoir fait, feligucrct enfcmbleA: luv préparer ce vne armée de foixante mille hommes , pour luy fermer le paflage , lors qu'il voulut s'en retourner en France.

5°4 Hiftoire de Prouence, Liure X. ^«««"p ^' chu- Enfin Charles après auoir affez pourucu félon fa croyance à l'arFcrmilîemcnc de fon nourùni J«nS« de ucau Royaume de Naplcs, duquel il fit Lieutenant gênerai Gilles de Boutbon Duc de ' *'taaa*m Montpcnûcr, Prince du Sang Royal de France, laifTant grand nombre de fes troupes pour la garde du Pays , fous la conduite Se le gouucrncmcnt de fes plus affîdez feruiteurs , qu'il auoit établis Gouucrncurs endiaerfes Prouinccs du même Royaume > il partit de la ville de Naplcs le 10. de May de la même année 1 49 f • accompagné feulement de neuf ou dix mille perfonnes, pour s'en retourner en France : Si citant ai nue à Rome,il fut tout étonné de ce qu'il n'y trouua ny Pape ny Cardinaux, ce qui le confirma plus fort dans l'apprchcnfion qu'il auoit de la ligue bradée contre luy , & le falloir contenir dans fa garde, connoilf.int Ion danger, Se le manquement qu'il auoit fait de s'eftre mis en chemin aucc ii peu de monde, en vnc terre étrangère. Ncantraoins fans perdre courage il continua fon chemin, &: le y. luillct, cflantarriuc à Fornoùe, il fut contraint défaire voir fon vifage Se fonépéc à ce grand nombre de ligueurs , qu'il mit en fuite, après vnc trcs-fanglantc bataille, en laquelle il fut victorieux à la gloire de la France, au deshonneur de l'infidélité Italienne , Se à I ctonnement de tous les Princes de l'Europe. Et de là il fe porta à Nouare pour deliurec le Duc d'Orléans qui y cftoit afllcgépar Ludouic Sforcc: Se ayant remply d'étonnement toute l'Italie par de li hauts exploits de guerre aucc ti peu de monde , il pafl'a par le Piedclub*» eh Per- mont & par les Alpes, & fc rendit à Lyon le mois d'Octobre de la même année 1495.011 «■.fntwWjr. lemois de Décembre fuiuant , voulant reconnoitre la fidélité Se la valeur d'Honoré Chabert de Pcrtuis , qui l'auoit accompagné en cette guerre , luy fit expédier des Lettres de NoblciTc, tant pour luy que pour fa poftcrité,cnregillrées dans les Aichiucs du Roy à Aix, au Regiltrc ïe&iumm , fol. 451. m , , , Mais au point qu'il fedeuoit rcjoiiir en la ville de Lyon, pour cftre arriué heurcufcmcnc contre la Fun- en fon Royaume , après auoir couru tant de hazards , depuis ion départ de Naplcs ; il rue accuilly de deux grandes afflictions : l'vne de la mort de fon fils le Dauphin , âgé enuiron de trois ans , Se l'autre de la reuolte du Royaume de Naples , qui fut repris par Ferdinand, aucc autant de facilité comme il l'auoit perdu : tous les François api es la mort du Duc de Montpenflct , ayarit cfté contraints de déloger pour faire place aux Aragonnois, qui 011c fouuent éprouué que les Lys de France ne priment pas bien prendre racine en Italie. Les particularitcz de cette

reuolte Se perte de ce Royaume appartiennent mieux à vnc autre Hiftoire plus vniuerfelle qu'à la nôtre, qui clt particulière. 1496. llcftvray que Charles rcconnoiffànr les manquemens qui auoient cfté faits en ce voyage , & alléché de l'cfperance de mieux conferuer ce qu'il acquerroit , fc fentoit toujours plus viuement touché de reprendre la route d'Italie • mais diuctfcs rencontres de prenantes affaires en France le détournèrent fouuent de l'exécution de ce deflein : Se au poinc qu'après la mort de Ferdinand Roy de Sicile , qui eut pour fuccclTcur Frideric fon oncle paternel ; toutes chofes eftoient prêtes pour partir, aucc autant de forces qu'à la première *497- fois, allant prendre congé de la Reyneà la ville d'Amboife, il y trouua la mort, hurtanc m<« du n»j contre l'huis d'vne galerie, dans laquelle il vouloir entrer pour voir ioiicr à la paume , dunuti». qUCi coup u tomba à la renuerfe, Si fut foudain faifi d'vue appoplexie , qui luy rauit la vie « le 7. iour d'Avril de l'an 1498. âgé de 17. ans , après en auoir régné 14. cnfeucly dans l'E" ghfc de Nôtre-Dame de Clcry.prés du tôbcau de fon pctc.Il ne lailTa point d'cnfàns,quoy que d'A n n e de Bretagne fa femme il eût eu trois fils & vnc fille auant fa mort , fçauoir Charles Orland de France, Dauphin de Viennois. Charles de France, aufli Dauphin de Viennois , après la mort de fon frerc. François de France , mort en ieunclTc. Anne de France, decedée en bas âge. Si bien qu'il transfera la Couronne de France & celle de Prouence à la lignecollaterale des fils de France, defeendus de Philippe de Valois, dont le plus proche fe trouua cftre Louis XII du nom, Duc d'Orléans & de Valois, qui auoit épouſé vnc fecurde ce Chai les. 4 Prince doux, clément, magnanime, libéral, pieux, deuot, ennemy d'hypocrilîc Se dilfiki»s« « RoX. mujat jon , har(Jy | généreux , d'vn courage inuincible , d'vn tres-bon naturel , aimant la iuftice Se fon peuple , ayant toutes les parties pour le rendre vn des plus grands Princes qui foicnt montez depuis pluficurs ficelés fur leThrône de France , G la mort ne l'eût rauy en la fleur de (on âge.L'on ne lit poinc que pendant fa vie il eût cfté en Prouence, quoy qu'il la chérît beaucoup , Se en eût cfté nommé Se fait héritier , dans le teftament de Charles d'Anjou Se du Maine, derniex Comte de Prouence de fa tige d'Anjou. LOV1S Dkjitized by Gooa

The text on this page is estimated to be only 18.20% accurate

Comtes Rois de France. L o v i s XII. 5 o j LOVIS XIL 14^8. Roy de France, de Sicile & de Ierufalem; Duc de Milan Çf Seigneur de Genciy du le Pere du Peuple. Et V. du nom, COMTE XXX. de PROVENCE , Forcalquier & lîerres Adjacentes. CHAPITRE ïli r Alexandre VI. de Pic III. de Iules II. & de Léon X. Papes. Maximilian premier du nom, Empereur d'Occident. de*> Ican Si de Philibert de Chalon Princes d'Orange. Contemfor*in de< Ican Se de Philibert de Chalon Princes d Orange. Philibert II. Se de Charles III. Ducs de Sauoyc. Luciain Prince de Mourgucz. i E Roy Charles précèdent cftant mort fans enfans, la Couronne de Franco Ie: aucc toutes Tes dépendances fut transférée fans contradiction à ce Louis , qui citait Duc d'Orlcans , comme au Prince du Sang le plus proche de la Couronne , cftant (ils de Charles Duc d'Orléans , petit fils d'vn autre Louis Duc d'Orlcans , qui fut alfaffinc dans Paris par Philippe le Hardy Duc de Bourgogne : lequel dernier Louis eltaic frerc de Charles VI. Roy de France , bifaycul du précèdent Charles VIII. Se partant ils citaient parens coofanguins , l'vn au troidéme, Se l'autre au quatrième degré, à conter depuis Charles V. dit le Sage, Roy de France, fils de Ican, comme il appert par cette briéue Généalogie fuiuantc. 1 1 jo. 1 E A N Roy de Prince, de BONNE de Luir «bout g fur per» d. l|«4 CHARLES V. .in le M-t.R «r d. Franc. , qui d. Iiahni de Bnurboo fille de Pierrt, rue dtui fUi,ft auoir I ■ {II. LOVIS deFrinee premier du nom ,Duc d'Anton , Roy de Sic de* d. Icrufilrm,& Comte de Prouence, 4c de qui font defccadui tout lei Comcci de Prouence de I» féconde blanche d-An-,ou , l'^auoir Lou» Il.Lnuat 1 1 1 R' ne & Cbiilee d'Anjou Jt du Miine.dôc nom eu ont décru lei un H bure précédée. i|»o. CHARLES VI Rn» de Fnncc.qut d'IsAit ay de Bauiereitùi pende LOVIS de France Dut ifOrleanj,q<u de ViktntiM de Malin ex de m fill «411. CHARLES VIL R..y de Fume , qui de Mai il r Ai 1 iu fut peee d* I e "I 1461 LOVIS XI.Rnyd.PnuK*. poiiCoun - d. Piiovsmci, qui d. Chaixot. de Saooyc fut petede I f ■ > 14!) CHARLES VIII Roy de France,* Comte de PtoetKCl, qui mourir» uni entant, fraaifcn le Royaume i Loun XIL I. peut proche Prince du fing. CHARLES Duc d'Orleam « de Mile n. qui de Mine de Cleure fui pe rr de > ~ ■ - 1 1 ~> 14*1 LOVIS II I Roy de France .qui mourant fa.i eidan naîlaja , trarufrra U C ouronne a Franco» premier. IE AN Comte d'AngouMm. , qui d* Marguerite de Robin eut en rili, nommé I f 1 1 "> CHAV.LES Comte d'Angoulcme.qui dt Lou». de

Sauoy. fui petede «■ 1 1 nu Funtni 1 I Rot de Prince* Corate de Pao.ixci . qui d* Clavdi dt Franc., fill. de L«uu XIL fat pere de •547. H EN R Y IL Roy de Fruce & Cm» de PtuvtHCi , qui d. Cathkaim*. d. Medic.» DuchetTe d*Vrb«a , nue du Pape Clément VU. eut plulieun dit , tout Rou de Fur.ce. ■; <• .FlLANfou IL Roy de Prince tt efEfcoare.ducbrf de M... 1 Stuart fa femme * Cm», te de 1 . I s L mort fij ni rnfiru. 15*0. CHAR LLS IX. Roy de Franc. eV Comte de l'eo-. I «cr , pere naturel de | I ■IT 4. CHAR LES de Vil.it. Duc d* Angoulj roc , Comte d'Autiergoe, qui «le Cbarloc. de Montmorency lui pce* d. < léry. LOVIS de Valois Comte d A lait, k DucdA»|ouUme,Col«nel gênerai de U C au le ne Icgcte de France, Gouucrncar ft Leeutemnt gênera! peur U Roy M PaortMta, Tome H. r)74 HENRY Ul. Ray du France * de Polorne. dt* Corne, d. PlOTIrtci , qui mourant fin. entant, tranircri le Royiuroe 1 Henry IV Roy de Nauirre. comme lu plut proche Phnc. du Sjng Royal . defccodu de Robert Bit d. Semé Loua Roy de France* nome nouieirroaa cy-detToui m Ci Gewatogie. T

506 Hiftoire de Prouence , Liure X. 1498. Audl-tôt que ce Louis fut reconnu, appreuuc & facré à Rhcims pour Roy de France, le 17. de May de l'an 1 498. Antoine de Guiramand Eucquc de Digne,Palamedes de Forbin Seigneur de Solicrs, Mclchior Scguiran, 6c René Hardoynficur de la Morte, furent Dcputcz des Trois Ordres des Etats de Prouence pour aller le reconnoitre, luy faire hommage > & luy prêter le ferment de fidélité au nom de la Prouince ; & le fupplier de vouloir aggreer Se approuuct l'vnion des Comtez de Prouence , Forcalquier Se Terres Adjacentes Clip»* d '* C°uronnc °-c Francc,auec les mêmes claufes & conditions reccuës Se approuuécs par " ' fon deuancier Charles VIII. aucc confirmation de tous les Priuilcgcs de la Prouince. Ce qu'ils obtinrent de fa Majefté , par Lettres Patentes exprcflês du mois de Iuillct de la même année 1498. inférées dans les Archiues du Roy de la ville d'Aix , au Rcgiftc Col<mb*> fui 60. la même chofe obtint la ville d'Arles , pour la confirmation de fes Priuilcgcs, à la requilîtion de leanFerrier fon Archeuêquc, comme aufîï la ville de Marfcillc, le mois do May l'an 1 ji 1. 1jP.«u«« «il Mais quoy que ce Prince fut rneritoircment reconnu pour vray Roy de France , on luy wPlnhttmi vcut pourtant contefter la qualité de Comte de Prouence Se de Forcalquier; Se non fculcïnftwfî/'1'"* mcnt 'c Lorraine veut faire rcuiurc les anciennes pretenlîons fur ces Comtez.dcfquellcs il a efte fi fouuent débouté, comme nous auons veu cy-dedus es règnes de Charles d'Anjou Se du Maine, de Louis XI. & de Charles VTli. mais encore la Dame de Bcaujeu, Anne de France , fille du Roy Louis XI. Se foeur de Charles VIII. precendoit que la Prouence luy dcûtappartcnir,& non pas à la Couronne de France: attendu, difoir-cllc,qu 'cllo eftoit héritière du Roy Charles VIII. fon frère, à qui la Prouence auoit efte donnée , ÔC après luy à ceux qui defeendroient de la Couronne , Se non aux Rois de France. Mais bien que ces prétendons de deux fortes de concurrens diucifement à vn même fujec, fuflenc aflczillufoircs-.ncantmoins ce Prince rcmply de iufticcfi£ d'équité, voulut encore commettre fon droit à l'arbitrage des luges , quêtant fa Majeftc, que la Dame de Bcaujeu, SC le Duc de Lorraine nommèrent; fçauoir l' Archeucquc de Roiïcn,quî fut puis après nommé le Cardinal d'Amboife, l'Euêque d'Alby fon ftcrc,Thibaud Bailler, Ican de Gauuay Prcfidcnrau Parlement de Paris, Philippe Simon.Si Philippe Bcry Coufeillcrscn la Cour, Nicolas de Hacqucuillc, & Eftiennc Pencha Prcfidcns aux Enquêtes, &: Ican le Clerc Aduocatdu Roy en ladite Cour ■ lefqiicls après auoir veu

pluficurs écritures, répliques, *Tîù>7 dupliques Se tripliques, remplies de pluficurs allégations de Loix&de Docteurs de la parc de chaque partie , donnèrent leur îugcmcnt en faucur du Roy ; excluant tant cette Dame de Bcaujeu , que le Duc de Lorraine , des prétendons qu'ils pouuoicnt auoir fur la Prouence. 11 eft vray que ce Prince fut vn des plus accomplis en fagefle Se prudence , vn des plus raifonnablcs qui foient ïamais montez fur le Thrônc Royal de France. Mais aufli faut-il auoiier qu'il commença fon règne par vue action qui n'cfl pas de bon exemple ; parce qu'il n'aimoit pas fa femme 1 e a n n t de Francc,fillc de Louis XI. Se fœur de Charles ; attendu qu'elle eftoit boduc , 5c n'edoit pas à fon gré » quoy qu'il luy eût de grandes obligations, sellant elle fort employée à le faire fortir de laprifon de Bourges , où il auoit edé confiné, lors qu'il fut fait pnfonnicren la bataille de Saint Aubin » aufli- tôt qu'il fe vit libre Se Maitre abfolu , il demanda la didblution de fon mariage aucc cette Princcdc, comme fait par force & contrainte , Se en fit porter fes plaintes au Saint Pcrc Alexandre VI. qui pour ce fujer enuoya en France Ccfar Borgia fon fils , aucc commillion exprede pour faire informer fur.la demande du Roy : lequel Borgia arriua à Marfcillc le 1 x. Octobre de l'an 1 498. 6c de là il fe porta en France; où après auoir fait les complimens de la part du Pape fon perc, au Roy Louis, Si après auoir eu de fa Majefté en prefent le Duché de Valentinois en Dauphiné , il établit pour Commiilaircs à informer fur ce fait Philippe Cardinal de Luxembourg, Louis d'Amboife Eucquc d'Alby, 8c Fernand Euêquc de Septe ; pardeuanc lcfqucls Louis prouua par beaucoup de fortes de prcuucs , qu'il n'auoit pas efte induit à epoufer cette Princcdc , que par le commandement , aucc menaces de Louis XI. pere de la fille, Prince feucre enuers ceux de qui il s'eftimoit auoir cfté offenfé : & n'auoit continue de demeurer aucc elle , que par la crainte de Charles VIII. fon frere , fans que pourtant il y eût entr'eux connoidance charnelle : ioint à ces rail'ons le fentiment des Médecins, cftimant que cette Princcdc edoit incapable d'auoir lignée. <499* En fuite dequoy il y eut fentence de didblution de ce mariage, Se pcrmidlon à Louis d'époufer vne autre femme ; à quoy voulant procéder , il allîgna en appennage le Duché laoii dtma-idr la djflolunon it (on t HUIMgC

The text on this page is estimated to be only 29.05% accurate

Comtes Rois de France. Lovis XII. 507 de Berry à cette Prince/Te Icannc,qui fc fit puis après Rcligicufe,& fut Fondatrice de l'Or- Loui' 'p*"* ^ dre de l' À nnonciade en la ville de Bourges, où elle mourut en opinion de fainteté , auec de "^«' * chî^ grands lignes 6c miracles , l'an i Î04. 8c époufa puis après l'année fumante 1499. Anne™ de Bretagne vcfve de Charles VIII. Princcflc peu heureufe en mariages , & qu'on peue nommer en quelque façon femme de deux maris viuans: comme fes deux maris hommes de deux femmes viuantcs ; dautant qu'elle auoit cfté premièrement mariée par Procureur aucc Maximilian d'Auftrichc Roy des Romains , puis en effet auec Charles VIII. Roy de France ; lequel Charles auoit auparauant fiancé & répudié Marguerite d'Auftrichc fille de Maximilian : Se après la mort de Charles VIII. remariée aucc Louis XII. après la diflolution de fon mariage auec Ieannc de France. Aurtî par vn fecret de la Diuinc Prouidcncc, Dieu ne donna point la bénédiction à fes deux mariages } du premier n'eftant point refté de lignée , 8c du fécond n'eft (orty que des filles , & ce pour cuiter les difputcs qui auec le temps fuflent furuenucs entre les pretendans en la Couronne de France , fur le fujet de la validité ou inualidité de ces trois mariages. Apres l'accomphflement de fon mariage , il tourna toutes fes penfées à rauir des mains 1 c0u' de Ludouic Sforce, dit le More ou Maure, le Duché de Milan,qui luy apparrenoir du chef de fon ayeule Valcntinc , fille de Iean Galeas Duc de Milan , femme de Louis Duc d'Or- Io°" co»v&* * leans (on aycul : à laquelle Valcntinc ce Duché cfloit echeu , par ta mort de Iean 5c de Phi- hU~Qa' lippe Marie fes frères, dcccdcz fans enfans : les autres raifons, prétentions, motifs & partiçularitcz de cette guerre peuuent cftre le fujet d'vnc Hiftoire plus grande 8c plus vniucrfcllcquc la nôtre. 11 me fuftît de dire que Louis fut, ou û heureux, ou fi bien ailifté de Do^. fesconfidens les Princes d'Italie, du Pape, des Vénitiens 8c des Florentins , ou fi bien feruy de fes propres fujets.qu'au premier bruit de fes armes,la ville 8c le château de Milan fc rendirent, Ludouic Sforce vfurpateurde l'Etat prie la fuite en Allemagne: 8c comme il voulut rcuenir l'année fuiuantc l'an 1 yoo. aucc grand nombre de Suiflcs.il y fut derechef batu, ht^'Jt" 8c pour comble de malheur fait prifonnicr, conduit en France , 8c enfermé dans la grande tour de Loches durant l'cfpace de dix ans, iufques à la fin de fa vie. Lcntrcprifc de Milan ayant li bien rcilfli à fon auantage , voulant fuiure le vent de fa 1 cOI; bonne fortune, 8C fe preualoir

de l'amitié 8c fidélité de fes confederez, il penfa à rçcouurcr le Royaume deNaples, qui auoit cfté vfurpé aux Ducs d'Anjou 8c Comtes de Prouence, dcfqucls il auoit droit, fcaufqucls il auoit fuccedé. Deux Princes fc pouuoicntoppofer à fon deflein , fçauoir Maximilian Empereur, 8c Ferdinand Roy d' Arjgon 8c de Caftillc i il ferma la bouche 8i lia les mains au premier, par vnc prolongation de trêves, promettant enfcmblcmentdc ne faire nullement la guerre, ny à leurs confederez (le Roy de Naplcscxccpté)fousl'cfperâcc encore d'vn mariage de fa fille aînécClaudc.Sc pour la dot, wa*».,»,. le Duché de Milan.auec le fils de Philippe Archiduc, qui pouuoit toutes chofes fur l'efprit ïuVTJZt de l'Empereur fon frère. Et pour le fécond, fçauoir Ferdinand Roy d'Aragon, parce qu'il ^,;Tr^; auoit droit au même Royaume de Naplcs , comme autrefois conquis par Alfonfe Roy ^'f1*-. d'Aragon, 8c des propres forces 8: deniers d'Aragon, il conuint fccrctcmcnt aucc luy, de partager ce Royaume,apres qu enfemblement ils l'auroient rauy des mains de Fridcric.iflu d'vn fils natutel d'Alfonfe d'Aragon.prcmier conquerât du même Royaume; lequel Fridctic cftoit oncle paternel de Ferdinand II. Roy de Naplcs 8c de Sicilc.qui vn peu auparauanc eftoitdeccdé fans enfans.Sc luy auoit tranfmis la Courônc de Sicile.Ec après auoit accordé cnfcmble, que le Roy de France auroit les citez de Naplcs 8c de Gayete, auec toute la terre de Labour, 8c la Prouincedcl'AbrulTe: 8c Ferdinand auroit l'Apouill'e Se le Duché de Calabre , ils en demandèrent l'inueftiture au Pape Alexandre VI. qui la leur accorda par Bulles du premier de Iuillet de l'an 1 toi. après qu'ils luy en curent fait hommage lige 8c prêté le ferment de fidélité i 8c moyennant la penlion annuelle, payable par vn chacun, de la forome de quatre mille onces d'or, auec vnc haquenée blanche, le iour de la fête de m^v^/w Saint Pierre du mois d'Aouft : le Pape accordant particulièrement à nôtre Louis le titre de duA»"»,«tRoy de Ierufalcm , pour raifon des terres qui luy eftoienc écheuës en fon partage. Apres quoy ces deux Rois fe mirenr en difpofition pour dépouiller du Royaume de Naplcs, le pauure Fridcric. Mais auparauant voyons ce qui fc fait en Prouence cette même année. Le Roy ayant eflé fouuent importuné de diuerfes plaintes qui luy auoient cfté faites »■* *» contre les Hebrieux, qui habitoienten fon Pays de Prouence, pour raifon de leurs excef- l'Z^JiQ fiues vfures, dois, fraudes 8c tromperies; pour raifon de quoy ils auoient efté légèrement chitiez par Charles VIII. fon devancier, aiflti que nous auons veu au commencement de Tome II. Sff lB

The text on this page is estimated to be only 29.26% accurate

Hnrirnf Olfi<i*n il . :..c caPtoLI.Kt. 508 Hiftoire de Prouence, Liure X. fon rcgnc ; il leur fie commandement par vn Edic irreuocablc du 16. Septembre de l'aa 1 501. de receuoir le Baptême fie fc faire Chrétiens > autrement de vuider fans dclay.l'ous de grandes pcines,fon Pays de Prouence. Edit qui fut entièrement exécuté , quelques- vns !• PiftHift. a"0- $*c(fcant fjjc baptifer, fie les autres seftant retirez , ou au Comté de Venaifcin ou en Italie, ou en Efpagnc,ou vers les parties du Lcuant; & quatre ans après, fçauoir l'an 1J05.1U furent chaffez pout le même fujec de la Principauté d'Orange , pat Phihbctt de Chalon dernier Prince d'Orange de fa race. m t— Mtw<«HHWwm<»wwwww whh mm m- »a twmwmanwwm §. I. Ereclion du Parlement de Prouence. LA meme année 1 1 o 1 . le Roy Louis voulant pouruoir à l'augment de l'honneur fie de la gloire de cette Prouince , fie au repos fie foulagcment de fon peuple , pout le bon ordre fie adminiftration de la Iuftice.changca les Iurifdiftions ancicnncs.qui cftoient dans le Pays ; fie établit vnc nouuellc forme pour les adminiftrer , par l'érection d'vn jfouucau Parlement , qu'il établit dans la ville d'Aix. Mais pout l'intelligence de ces anciennes Iurifdictions de Iufticc en cette Prouince; pat Lettres patentes de 1 creftion d'vn Parlement en la ville d'Aix l'an 141 y. faite par Louis II. Roy de Ierufalcm Se de Sicile fie Comte de Prouence, dont i'ay beaucoup parlé cy-deffus en la vie de ce Roy, foit que cette crc&ion n'eut point d'effet, ainG qu'cftimcnt quclqucsvns , ou foit que ce Parlement fut pout lots véritablement érige , fie ait fubûftc iufqucs à la nouuellc érection ou reformation d'vn autre, faite par nôtre Louis XII. comme veulent quelques autres, l'on peut colligcr qu'en ce temps-là il y auoit en Prouence quatre forte de Iurifdictions de Iufticc La première des luges ordinaires des lieux.comme les Bailcs, Châtelains, luges Roy aux, fie autres femblablcs ; connoillant en première inftanec des caufcsciuilesfie* criminelles. La deuxième . celle du luge des premières appellations, qui cftoient comme les Licuçenans du Sénéchal du iourd'huy , fie il y en dcuoit auoir non feulement à Aix, mais en, beaucoup d'autres villes de cette Prouince. La troifiéme, le luge Mage, qu'on nommoit luge des fécondes Appellations, qui cftoit le Souuctain fie en dernier reftort de Iufticc. Lequel luge, à ce qu'on peut colligcr de ces paroles, plus vident oeuli , quàm oculus , couchées dans les Lettres patentes de Louis II. dcuoit cftre feul, appcllant peut-eftre félon fon bon plaiûr, quelques Aflcfteurscn iugeanc. Et parce qu'il

ne pouuoit pas tant dépêcher fie tapporter d'affaires, Louis II. Roy de Sicile établit ûx AflTiftans à fon Iugemcnt (lcfqucls mal à propos font nommez Preûdcns en fes Patentes) fie toujours fous la direction du luge Mage, comme chef de la Compagnie : car puifquc ces Gx cftoient égaux au nom de Preûdcns, il leur falloir vn chef i c'eft poutquoy le luge Mage fubûftale chef en fon Tribunal : Car quand ces Patentes difcnt,or<fo>4i*tf Rex Iudicis MÀyarù loto Jîatuere fex Prudentes viras l/utos . ère. cela ne veut pas dire , au lieu ÔC place . mais in loto, c'eft à dire in Tribunal Induis Mépris, fie ces Gx Prcfidens ou A lli flan s aucc le luge Mage, comme le premier Prefidcnt, faifoient le Parlement de ce temps-là, qui connoiflbit des caufes des particuliers, fie par occalîon des domaines du Roy. Quand les plaintifs des Comptes fc plaignoient , les Comptes cftoient reucuspardeuant le Parlement du luge Mage, prefens les Maîtres Rationnaux* comme il eft matquc en propres termes dans les (ufditcs Lettres patentes. La quatrième Iurifdicrion cftoit celle des Comptes, en laquelle il y auoit vn PrcGdcnc fie deux Maîtres Rationnaux, comme Confcillers, qui iugeoiciir en effet fouucraincment. Mais quand il y auoit quelques plaintes, ou que quelques-vns fc trouuoient greuez, ainû que difent les fufditcs Patentes dcLoui» II. lacaulc cftoit reucuc'pardcuant le Parlement, les Maîtres Rationnaux appeliez. Voyez cy-deflusfur la fin du hure précèdent, en la vio de Charles III. fur l'an 1480. tous ces Offices, fie le nom propre fi; furnom de tous les Officiers de ce temps-la, après celuy du Chancelier fie celuy du grand Sénéchal. Outre ces quatre forres dclurifdiûions, il y en auoit encore vnc autre qu'on nommoit la Chambre R igoureufe, qui cftoit, félon le fentiment de quelques pcrfçnncs intelligentes aucc qui 1 en ay conféré , la Chambre des Submiffions.

Comtes Rois de France. L o v i s XII. 509 Orque ces crois Offices de luge Mage, de Preûdcuc en la Chambre des Comptes, Se Juge des premières appellations, ayenc toujours fubûfté iufqu'à l'eredion du nouucau Parlement, fait par Louis XII. il appert par 1 ctabliûcroent de l'ordre du Confcil de la Maifon Commune de la ville de Maxfcillc fait l'an 1492-. dont nous auons parlé cy-deffus en cette année, qui fut approuué, receu Se figné par Aimar de Poicticrs grand Sénéchal de Prouence, Accurfe Mcynicr luge Mage, Ican Matharon Prcûdcnt,Touflams Cuerin luge des premières Appellations. Doncques L o v 1 s XII. changea la forme ancienne de la Iufticc de Prouence , y écablitfant vn Parlement compofe d'vn Prclîdcnt Ce de onze Confcillcrs, dont quatre dcuoient cftrc d'Eghfc , Se les fept autres laysid'vn Aduocat & de deux Procureurs Généraux du Roy : d'vn Aduocat Se d'vn Procureur des Pauures : de quatre Greffiers ou Secrétaires Se de trois Huiflîcrs. Donnant l'Office de Prclident à Michel de Riccio , 1 Offico de Gardc-Secl , Se de premier Confctller lay à M. Emcry de Andréa: les Offices de Confcillcr d'Eglife à M. Ican de Coreis ou de Cucrs , Preuôt de l'Eglife de Marfeille , à Guillaume Pugct Prcuôt de l'Eglife d'Aix , à Raimond Ricard , &: à Pierre de Brandis: 5c les autres Offices de Confcillcrs lays à Bertrand Durand, à Mclchior Seguiran , à Pierre Matthei , à Simon de Tributiis à Michel Audibcrt, à Gafpardu Pcricr : l'Office d' Aduocat General du Roy à Antoine Murry , fieccluy des Procureurs Généraux à Iacquesde Angelo Se à Aymé Curaty : les Offices d' Aduocat Se de Procureur des Pauures à Nicolas de Clapiers , fie à Louis Benediâi : les Offices de Greffiers Se Secrétaires a Iacqucs Richclin , à Guillcaume Morin, à Ican Caluin , Se à Pelegrin de Albis. Et pour les Offices de Huiffiers, Ican Muror fut premier Huiffier&c du corps de la Cour, Louis Saquanayfie Antoine Ris curent les autres Offices, par Lettres Patentes données à Lyon le mois de Iuillcc de l'an 1 toi. dont voicy la teneur. Lo v 1 s pur la grâce de Dieu Roy de France , de Naples (jr & Ierufalem , Comte de Prouence. Torcalquter (jr Terres Adjacentes. Sçouoir fatfons a tous prefens é" * venir, que comme feu notre trestber Seigneur (jr Couftn le Roy Charles dernier decedé, que 'Dieu abfolue , certain temps deuant fon tre' fus, voulant (jr déferont donner ordre (jr prouifion aux faits des défauts & abus de lufitte qui auoient cours efdits Pays & Comtez , au tres-grund détriment ,preiudice & dommage des habitons & fujets d'iceux P*jm& Comtez, é- obuier aux grandes longueurs, fubter juges ejr délais des parties flaidoyants , Jef quels

Par le premier train tjr forme accoutumée de ladite Iuflice , pouuoient appeller des Sentences qui font données par les luges inférieur i \ à quatre , cinq ou fix fou deuant que venir à la definitiue: tellement que les procez 'jloient & font comme immortels, eût décerné Commtflwn à certains grands tjr notables perfonnages , pour befotgner au fait de la re formation ejr abbreutation de ladite lujlice, au foulagement d'iceux nos Sujets conferuation ejr entretenement de nos droits ejr prééminences Royaux tjr Prouencaux : lefquels Commiffatres dés ledit temps fe tranfportcrent audit Pays, ejr befognerent encette matière, ejr en rédigèrent par écrit plufieurs articles. Toutes voyes depuis , ejr *» moyen dudtt voyage ejr entreprife .faits par nét redit feu Seigneur (jr Couftn de fon voyage ejr conquête de nôtre dit Royaume de Kaples , (jr d'autres grandes affaires à luy après fondit retour interuenns , n'y a pu ejlre mis ou donné aucune conclufion tufques àprefent, que pour y mettre ladite conclu/Ion , nous auons fait ajfembler plufieurs grands ejr notables perfonnages tant de nôtre Grand Confeil, de nos Cours de 'Parlement, ejr auffide no/dits Pays i par lefquels nous auons bien au long fait voir ejr débatre cette matière. Et finalement par la plus grande ejr faine partie (jr epimon de tous, fe font refolus , que pour dorénauant bien conduire & admmijlrer bonne ejr bréue iu* ftsce.au foulagement de nos Sujets defdits Pmyt 1 il eft befom é" expédient ériger la Iuflice (jr lurifdi filon de la grand Senéchauffée (jr Confeil d'iceux Pays, en Souueraine Cour ejr Parlement , ejr la fournir & décorer d'vn bon ey limité nombre de Confctller s, gens notables fuffifamment fondez & expérimentez, en fait déludicature : lefquels feront Souueraws, ejr mettront fin efdites appellations, comme il eft fait en nos autres Cours de Parlement de nôtre Royaume. Pourquoy, Nous , les chef es deffufdites confédérées, même ment que Iuflice efi telle, par laquelle les Royaumes » Monarchies, Princtpauteztjr Seigneuries font fous la main de nôtre Créateur, entretenues en leurs grads ejr fouuerains droits tjr prééminentes , l'Eglife en fa liberté, Tigblcffe en prof} er lté & glorieufement renommée, U marchandife a fon cours & exercice , tons crimes tjr maléfices punis ejr corrigez , ejr toutes voyes. cbf cures illuminées, foulons (jr déferons de tout nôtre fournir en future ejr imiter en cet endroit U bonne intention tjr délibération de nôtredit feu Seigneur ejr Couftn le Roy Charles , afin que nofdits Sujets puiffent viure ejr flortr en abondance de biens , ainfi que de tout nôtre carur déferons 1 eue fur te grande ejr meure délibération, comme plufieurs Primes ejr Seigneurs de nôtre fan g é" lignage. Errftiofl iu Pu\$. ment dt Preoeoci

5 1 o Hiftoire de Prouence , Liure X. (jr Mitres grands (jr notables perfonnages , tant de nôtre grand Confeil, Cours de Parlement, qu'autres de plufieurs ejr dîners Etats , le f quels tomme dit ejl , muons four ce, fuit affembler en leur frcfence, voir (jr longuement débatre tette matière. Tour ces caufes & considérations, (jr autres À ce nous mouuans, ladite Influe ejr Iurifdilfion d'icel/e Senéchaufjée (jr Confetl defdits Pays (jr Comte' de Prouence, Forcalqnier (jr Terres Adjacentes, auons de nôtre certaine jctencejjr propre mcuuement créée, érigée jnjlttue'e , ordonnée é établie : ejr par la teneur de ces Présentes, de nôtre pleine pniffance (jr autborité Royale (jr Prouençale , créons, eriçeons , inflttuons , ordonnons (jr établiffons perpétuellement À toujours en nôtre Cour Souueraine, rjr Parlement defdits Pays rjr Comtez , qui fera exercée ffr tenue par nétredit Sénéchal, ou fondit Lieutenant en Jcn alfence (cecy a efte reformé cy-deflous; in Prefident (jronze Confcillers,dont en y aura quatre Ecclefiajliques , & fc* autres Lays : tous gens notables , Clercs, Craduez rjr expérimentez, en fait de Indu Attire , qui iugeront , décideront ey détermineront en fouueraineté, en dernier reffort de toutes caufes , procès, (jr débats en te lie authorité .priuileges > prerogatiues (jr prééminence qui font en nos autres Cours de Parlement de nôtre Royaume s ér félon les points tir articles cy-apres inferez. Et en outre y aura vn Aduocat (jr deux Procureurs Généraux (jr Fifcaux , pour pourfuiure ejr défendre nos droits: vn Aduocat & vn Procureur des Panures, quatre Greffiers (jr trois Huiliers , qui tous enfemble feront (f reprefenteront vn Corps é Collège , qui fera intitulé nôtre Cour de Parlement de Prouence. AuJ quels Etats ejr offices , pour la parfaite (jr entière connoiffance que nom auons des perfonnes cy-apres nommées, ejr de leur fens ,fuffifances ejr loyautez , experiances ejr bonnes diligences , auons dés à prefent pourueu ejr pouruoyons » c'efi a fçauotr , cnl' Office de "Prefident, Maître Michel Ricio Docteur és Droits : en f office de Commis à la Garde de nôtre Seel en 'Prouence ejr Confeiller Lay, Maître Fmery de Andréa: és offices de Confeiller d'Eglife , nos amez ô" féaux Maîtres le an de Cuers Preuôt de MarfeiUe, Guilleaume de Pugeto Preuôt d'Aix, Raymond Ricard Prieur de Trabayn.ejr Pierre de Brandis auffi Dotleurs és Droits : és Offices de Ccnjetllers Lays,nos amez. ejr féaux "Bertrand Durand , Melchior Segutrant , Pierre Matthtt, Simon de Tribut us, Michel Audtiert ejr Cajpar du rPerter , foui Dotfeurs ejr Li tentiez,: en l' Office de nôtre Aduocat General & Fifcal, nôtre orné ejr féal Maître Antoine Murry :

és offices de nos Procure») s Genefaux (jr F: f eaux, nos amez. ejr féaux Jacques de Angelo ejr Aymé Curaty : és offices d' Aduocat ejr Procureur des Panures nos chers ejr bien- amez Maître Nicolas Clappier Aduocat , ejr Louis rBcnedt{li Procuré» : és Offices de Greffier, nos chers ejrbien-amez Maîtres laïques Riche lin, Guilleaume M crin, le an Calnm, ejr Pelegrm de A Ibis : ejr és offices des Huijjîers de nôtre Cour, nos bien-amezde Saquenay premier Hutjjier, le an Mnrot, ejr Antoine Ris. Pour le f dits offices auoir , tenir , ejr dorénauant exercer pour eux (jr chacun d'eux félon qu'ils font cy-dejfns nommez, aux gages qui s'enfuiuent. A fc auoir à nôtre dit Prefident la fournie de fix cens liures tournois : a no f dit s quatre Confeiller s d'Eglife , à chacun d'eux , la fomme de deux cens cinquante liures : À nofdtts fept Confeilters Lays i vn chacun la femme de trois cens liures tournois : ejr aufdits trois Huiffiers , an premier la fomme de foixante liures tournois , cr aux deux autres à chacun la fomme de trente /tares tournois , que nous leur auons ejr à chacun d'eux ordonnez (jr ordonnons par ce f dit es Prefent es par chacun an. Et au regard defdits Aduocat s (jr Procureurs , Nous voulons & entendons qu'ils demeurent en leurs gages, qu'ils auotent accoutumé d' auoir a caufe de leur f dits Offices, ejr autres droits, honneurs , prééminences ejr prerogatiues qui y appartiennent , ejr tels rjr femblables que les gens de no f dit es Cours de Parlement. Et dorénauant quand il ait tendra que le f dit s offices vaqueront, par les trois vacations ordinaires , notes y pourvoirons tout ainÇt que nous auons accoutumé de faire en nos autres Cours Souveraines , quand les offices d' scelles font vaqnans. Bout ér defqnels gages (jr droits les deffufdits Officiers feront payez par leurs Lettres de icruiuit, (jr certifications : ainfi que font ceux de nôtre Parlement de Dauphméx (jr auec ce pour faire le payement des gages (jr droits defdits Prefident Confeillers , Procureurs, Adnocats, Greffiers ejr Huiffiers, (jr aujppour receuoir les exploits e$- amendes de ladite Cour , auons commis ejr commettons par cefdites prefentes nôtre orné & féal Confeiller Pierre Roollet Treforier General de nofdtts Pays de Prouence, (jr autres qui lepourroient eflre cy-apres. Et en outre pour l'entretenement ejr conduite de ladite lufiiee d'uelle Cour Sonner aine , nous auons infiitué tjr ordonné, inflttuons (jr ordonnons, par Fouis que deffus, les points (jr articles qui s'enfuiuent, ejhre entretenus, ob fer nez (jr gardez inutolablement, par nos Gens officiers de ladite Cour. S'enfuiuent les Articles & Statuts. 'Premièrement , que le Grand Sénéchal dudit Pays prefent ér futur , foit (jr demeure toujours le chef é- principal dudit

Parlement i & que fous fin nom (jr titres tous Arrêts (jr Appointemens donnez,, (jr qnt fe donneront audit Parlement ,fotent expédiez , (jr que le Prefident de nôtredite Cour

Comtes Rois de France. L o v i s XII. 5 1 1 de Parlement prefide fous iceluy Grand Se ne chai eu Lieutenant en fin al fente \ en Informe ty mam ère que fuit le Prejident de notre Cour de Parlement de Danphine\ fout le Gouvernement dudit Pmjf. Et en de certaines conuentiôs faites puis après entre le grand Sénéchal & le Parlemcc l'an 1 y 1 5 . il cft dit , Item , Appartient nu Senéthnl ejlre ajiis en l ' Audiance nu coin des bancs fatfont le milieu , ayant vn carreau , ejr le lieu pare' comme an Lieutenant de Roy : tjr nu commencement de chaque A ud tance, fe dott leuer ledit 'Prejident te bonnet nu poing anet honneur eyrenereme , ejr doit demander A nos Sieurs le Sénéchal ou fin Lieutenant , s'il luy flaira qu'on commence ; à quoy ledit Sénéchal ou fon Lieutenant doit répondre honnêtement oiiy : ty quand befiin ferm d'ajfembler les Confeillers en ladite Audiance, doit demander ledit 'Prejident audit Sénéchal on fon Lieutenant, s' il luy plaira qu'on les ajfemble : de quoy fe doit accorder ledit Sénéchal, tjr fe doiuent ajfrmbler deuant ledit Senechal ou jondit Lieutenant, Mais cet art iclc.au ili bien que ces conuentions a puis après efté reforme l'an i j $ rions le Roy François prcmicr.cn la reformation faite par le fieur du Feu,dont nous parlerons en fon temps , où il cil dit , Ordonnons que le Grand Senechal en qualité de Gouuerneur de par nom ejdits pays de Prouence, aura tant feulement telle authoritéey admimjcration ey fuper intendance qu'ont les Gouverneurs par nous députez, en nos pays du Languedoc, ey autres Prouinces de nôtre Royaume. Item , que Indite Cour de Parlement connaîtra des caufes ejr matières appellatotres , venant des Sentences ey Appotntemens des luges Mages , Maîtres Rationnaux, tjr autres luges, de f quels l'on appellera immédiatement à ictlle Cour. Et pareillement connoitra en première tnftance des caufes pojfeffotres , des Euèchez , Abbayes : de celles des Euèques , Prélats , Barons , Communauté z dudit fays de Pronence, tant en matu res cmttles, que criminelles ey délits communs par lefdits Barons ejr Communauté z : de telles des pupilles ,ve fîtes ey miferables perfmnes, ejr t. Item entreront aujji audit "Parlement le chancelier , Fatrs de France , Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel , nos Ccnfetllers ordinaires en nôtre Grand Confeil, tjr narres qui ont necoitumé d'entrer en nos autres Parlement. Item, entant que touche les Euèques ejr Prélats , ils fe pourront feoir auprès dudit 'Prejident aux flaidoyeries , lesquelles fe feront en L Audtante publique , fans ejr tontes voyes qù 'ils puijfent entrer en la chambre d' iceluy Parlement , taçoit que par cy-deuant lefdits Euèques , ejr

antres Prélats, êjiffent accoutumé d'y entrer , eyc. Item , eyc. Et finalement ordonnons que les amendes , eyc. St donnons en mandement par ces pre fentes à nôtre orné & féal chancelier Grand Sénéchal ejr Gouuerneur de no f dit s Corniez, ou fon Lieutenant, eyc. que desdejfvs nommez Prejident , Conjeillers ejr Aduocats .'Procureurs , Greffiers ejr Huijjiers n chacun d'euxprtns ejr reteu par nôtredtt Chancelier, ou ledit Grand Sénéchal ou fondit Lieutenant en fon nbjenteje ferment en tel cm accoutumé ils les mettent ejr tnflttuent ejr fa(fent mettre en poffejfion, ejrc. Mandons en outre à nos amez ejr féaux Prefident , Maîtres Rationaux ejr Archivages de nôtre dite Chambre des Comptes tjr Archifs de nôtredtt' Pays : à nojlre orné ejr féal Confeiller General de nos f mantes Jacques de Reaulne aujfi ayant la charge ejr admintjtrntion de nos Finances , tant ordinaires qu'extraordinaires de nofdtts pays de Pronence, que par ledit Treforier ejr Re teneur General de nojdites Finances efdtts Pays commit audit payement , ils fnjfent payer, bailler ejr délivrer aux de (Tu- nommez, ejr à chacun d'eux leurs gages, ejr droits defdits offices, eyc. Donné à Lyon an mois de Juillet l'an de grâce mille cinq cens ejr vn, ejr de nqfire règne le quatrième. LOVIS. Et plus bas. Par le Roy Comte*de Pronence , Monjetgnenr le Duc de Nemours , l'Enèqned'Alby, •>i h . tes Sires de la Trimoutl/e, ejr de Ncufchdtel , eynutres pre fins. Robutet. Vif». Enfuice de quoy , comme le Roy eût cnuoyé en Prouence le fieur de Champdenier va de fes Chambellans ordinaires, & Maître Macé Toutain Confeiller au Parlement de Paris, pour l'érection & IccabluTcmcnt de ce Parlementai y eue vn peu après les fufdites Lettres patentes de fon érection, quelque peu de changement : car comme le fus-allegué Michel dcRiccio Neapolitain de nation (comme il fc voit dans le liure latin qu'il compofa de l'oxigine & inftitution des Royaumes de l'Europe) defigné pour cftrc Prefident en ce Parlemet, eût efte pourucu par le R oy d'vn femblablc Office au Royaume de Naples, où il eftoie plus vtile pour le feruice de fa Majcftc qu'en Prouence, Maître Antoine Mullct, ou Mul

The text on this page is estimated to be only 27.97% accurate

5 1 1 Hiftoire de Prouence, Liure X. lot fut fubftituc en fa place, & fait Prefidcnt au Parlement de Prouence: comme aufTi Louis de Forbin (îcur du Luc Prefidcnt en la Chambre des Comptes , aimant mieux efire Confcillcr au Parlement, fit échange de fon Office de Prefidcnt aux Comptes, pour cer 7- luy de premier Confcillcr Lay au Parlement, duquel Office Emcric de Andréa cftoit pourucu, à qui , fous le bon plaifir de fa Majcltc il luy remit celuy de Prclîdc\it aux Comptes; échange quifutapptouué par le Roy, qui en fit expédier les Prouifions .î l'vn fit à l'autre. Et parce que depuis les premières Patentes de l'érection de ce Pariemenr, Maître Antoine Murry*, pourucu de i O.fficc d'Aduocat General du Ko y cfloit decede, fa Majcfté pourucut en fa place vn Maître Nicolas de Saint Martin, Se confirma entant que de befoia tout le contenu en les premières Patentes de l'érection de ce Parlement, qu'il addrefia au Seigneur de Roihclin , Grand Sénéchal Se Gouuerncur de Prouence, pour les exécuter félon leur forme Se teneur, par Patentes données à Grenoble le 16. Iuillct de l'an 150t. Bn&iou in norobre des Officiers au cômencement de l'inftitution de ce Parlement, cftoit afTcz n,'imb-M * i, petit i nuis aucc le temps il a augmenté fi fort, que c cft merueille comme il y en a tant eu Enqufaî! * <i" pour vnc fi pecite Prouince. L'an 1 544.il fut érige parle Roy François prcmicr.la Chambre T ournellc , Se l'an 1 j H par le Roy Henry II. celle des Enquêtes. Et en diuers temps il s'y cft fait tant Se de fi grandes crues , les vnes rapportées par le ficur de Noftradamus, tirées des mémoires du ficur Honoré d'Agut, Confcillcr en ce Parlement, que l'an 1 j6i. fous Charles IX. il y auoit deja quatre Prclidcns, trente-fix.Confcillers , deux Aduocats Se deux Procureurs Généraux i Se voire de nos iours, l'on en conte mfqucs à huit Prclidcns au Mortier , Se trois aux Enquêtes, cinquante Confcillcr s, deux Aduocats Généraux du Roy , autant de Piocurcuts de même, Se des Subftituts des vns Se des autres. Quelque temps après l'inflitution de ce Parlement ,& auant fon érection en la ville «l'Aix, citant furuenu vnc maladie contagieufe en la même ville, ce Parlement fut contraint pour commencer à faire fes premières fonctions, de fc retirer à la ville de Brignolle, où il s'en fit l'ouucrturc le 14. Décembre de la même année iyoi. Se le premier Arrêt fuc donne le 1 8. iout fuiuant du même mois en ces termes , JnmcAto prias Dtuini Numinis auxi/tot M*gnus Stncfctllus dr Caris Auant & fronunàunt , &t. En laquelle ville de Drignolle bien fouuent de nos

iours, foitpour le même fujet, foit pour d'autres occafions le même Parlement a fait fa retraite. Et parce que la curiofuc de pluûcurs perfonncs fc porte à fçauoir le nom des premiers Prefidcns, qui ont prefidé tant en la Cour de Parlement qu'en celle des Comptes} Se qu'il ne fc rencontre pas lieu plus propre pour en parler, que ccluy-cy , il ne fera pas hors de propos d'ajouter icy ce que i'en ay remarque. Catalogue des premiers Prefidens du Parlement de Prouence, 1 roi. Michel Riccio. iyoï. Antoine Mullet ou Mulcty. 1 507. Accurfc Mcynier Baron d'Ôppedc.qui eftant pourucu de l'Office de troifiéme Prcfident au Parlement de Tolofc , fit place à 1 y 08. Gcruais de Beaumont ou de Bcllomontc, cnfcuclv dans l'Eglifc Sainte Magdclcine à Aix, où l'on voit fes Armes au côté gauche du Maître Autel. 1 5 j o.Thomas Cuiffiniers Aduocat au Parlcmcntdc Boutdcaux,pourucu de cet Office par le deceds de Beaumont. iyjz. Barthélémy Chaûanée Bourguignon, pourucu parle deceds de Cuiffiniers. 1 J41. Guilleaume Garfonct, pourucu par la mort de Ch.ul.uuc. 1 J4J- l"n Maynier Baron d'Oppede, auparauant fécond Prefidcnt 8c filsd'Accurfc.pourucu de cet Office après la mort deGarfoncr. 1 f y 8. Iean Auguftin de Forcfta Baron de Trcts, pourucu par le deceds de Maynier. 1 j5?o. Artus de Prunier ficur de Saint André Se de Virieu , Prefidcnt au Patlcmcnt du Dauphiné , commis le 4. Noucmb. 1 5 90. par le Roy Henry IV. en cette Charge de premier Prefidcnt au Parlement de Prouence, en laquelle il fut reccu le 16. Iuin 1 5 9 1. en la Chambre qui fc tenoit a Sifteron , laquelle Charge il exerça cnuiron deux ans. 1 y 99. Guilleaume du Vair, puis Garde des Seaux de France, Se Euêque de Lifieux. 1 6 16. Marc Antoine de Scalis Baron de Bras Se d' Anfouïs.par la dcmiiûon du ficur du Vair.

Comtes Rois de France. L o v i s XII. 5 1 3 1610. Vincent Anne de Maynicr Baron d'Oppcdc. 1631. Helie de l'Aifnc fieur de la Margucric cy-deuant Maître de Requêtes ordinaire de l'Hôtel du Ko ,-. 1636. Iofcph de Bernet auparauant Preûdent à Bourdeaux, puis premier Preûdent en la même ville. 1 644. Ican de Mcfgriny Marquis du merae lieu, Se de Vcndcuurc, Vicomte de Troycs,&c. 1655. Henry de Maynicr Comte Palatin, Baron d'Oppcdc. Catalogue des premiers Prefidens en la Chambre des Comptes de Prouence, Çf Cour des Aydes du même Pays, unie à la même Chambre^ fous le nom de la Cour des Comptes , depuis lan 1555. Dcuant l'vnion de cette Prouince à la Couronne de France, Se ainfi deuant l'crc&ion du Parlement de la même Prouincc,il y auoit vnc Chambre ou Cour des Comptes, dont le chef eftoit qualifie du nom de Prcfidcnt Amplement 5 puis après de grand Preûdent : & ainû liions-nous que, 1400. Honoré de Boniouls eftoit Preûdent en cette Chambre des Comptes. 141 j. Ican Louuet ûcur d'Aigualicres eftoit Preûdent en la même Chambre fous Iç Roy Louis II. 1438. Pierre Raimond. 1470. Palamcdcs de Forbin. 14S0. Louis Forbin cft qualifié du titre de grand Preûdent fous le Roy Charles d'Anjou. 148 1. François de Vintimille ûcur de Tourreucz. 1487. Il y a de l'apparence qu'après la mort de Châties d'Anjou, Se après l'vnion de cette Prouince à la Couronne de France , cette Charge fut vaquante pour quelque temps, duutant que ic trouuc que le Roy Charles VIII. voulant pouruoir de cette même Charge de grand Preûdent lean de Matharon» fieur de Salignac Se d'Entrcpeires, premier Maîcre Rational de cette Chambre , puis luge fie Conferuateur de la Monnoye en Proucnce, par Patentes de ce même Roy Charles VIII. donnéesà Amboifc le î. Auril 1483. infinue que cette Charge eftoit vaquante, 6c qu'aucun n'en auoit cfté pourucu depuis les Rois René Se Charles d'Anjou, difant : -Ayant eflc tuer tu tjr informez, , que du viuant de few nos Confins les Rois René cjr Charles de Sicile, nos fredeceffeurs Comtes dt Promenée , auoit ladite chambre vn grand Prcfidcnt, re fiant continuellement audit Pays, pour vaquer, ejre. Sfauoir faifons, que Nom , vculans en future nofdits predecejfeurs Comtes, auons éleu nôtre ConfesUer lean de Matharon, À frefent premier Maître Rational , tjrc. en l'Etat é" office de grand Prefident en nôtre Chambre des Comptes é- Archifs d'Aix , au lie» dudtt Office de premier Maître Rauonal, fans aucunement accroître ni excéder U nombre ancien des offices, &c. Domt/^tiitr/U i y. OÛobre 1487. é-denètre règne le cinquième. Ce Ican de Matharon fut puis aptes fait

grand Chambellan, par le même Roy, par Patentes données à Orléans le dernier Mars 1489. j 49 y . Louis de Forbin fieur du Luc Se de Soliers pourucu du même Office par la mort de Matharon. 1 y ot. Emcrydc Andréa Confciller au Parlement , pourueu de l'Office de Prcfidcnt en cette Chambre, Se de Garde des Seaux, par échange fait aucc ce Louis de Foibm, comme nous auons dit vn peu auparauant : û bien que cet Office de Garde des Seaux fut toujours du depuis continué en la Cour des Comptcs,iufques l'an 1 608. comme nous verrons tout maintenant. 15 1 1. François de Iarcnte. 1 f4». Balthazar de Iarcnte Euêquc de Vcncc, puis Eucque de Saint Flour, Se finalement Archcucquc d'Embrun, en faueur de qui l'Office de Garde des Seaux de Proucnce fur vny à celuy de premier Preûdent de la Chambre, auec pouuoir de le rcûgner, comme il fit à fon fucccflcur, qui eftoit fon neveu. 1 y y4. Ican de Sade fieur de Mazan, pourueu des deux Offices de Prefident Se de Garde p£,l^,, des Seaux , Se mourant le 8. Ianuicr de l'an 1(00. eut pour fuccefTeur x6 zi. lean des Roland* fieutde Reauuille, pourueu de l'Office de Preûdent tant feulement, & pour celuy de Garde des Seaux, il fut transféré de la Cour des Comptes Tome IL Ttt

5 14 Hiftoire de Prouence , Liure X. à celle du Parlemcnc, fie affecté infcparablcment à vn Confciller Lay du Parlement : duquel Office le premier Prefidcnt du Vair eut le dou fie pouuoir de le vendre, ce qu'il ht à lean-Baptiftcde Cauuct l'an 1608. 160S. Iean de la Ceppede, premièrement Confciller au Parlemcnc , puis PrcOdenc en la Cour des Comptes, finalement premier Prefidcnt en la même Cour. 1 61 3 .Antoine de Seguiran cy-deuancConfcillcr,puis Prefidcnt en la Courde Parlemcnc pourucu dcccc Office par la mort du licur de laCcppcdc, qui arriual'an 1615. 1617. Henry de Seguiran fils d'Antoine , fleur de Bouc. 16 j J. Raynaud de Seguiran fils de Henry, aufli licur de Bouc. u; rja im mm MM MM mm mm — l mm MM f«B> mm mm mm mm iMi ni Mil tm* m nra rm ui - - rmm rmm $. II. Expédition de Guerre du Roj Louis au Royaume de Naples. T01* T3 Enfant queceschofes fe pafToicnc en Prouence en f érection de Ton Parlement , ces JL deux Rois de France fie d'Aragon ayant demeuré d'accord fur ce qu'ils dcuoienc faire ^{«oSTre*!? au Royaume de Naplcs.cômc nous auons veu vn peu auparauanc, y firent pafTer de grandes wmZ trouPcs> P°ur cn dcpofTcder Frideric Roy de cetee Contrée : lequel voyant déjà les Frantu (ois fur Tes bras , fie ne fçachant rien de la conuention Se de l'accord fait entre ces deux Rois, pour le dépouiller de Ton bien, demanda du fecours à Gonfaluo Conducteur General de l'armée Efpagnolle, qui client à la rade de Naplcs , Se à la bonne foy il luy liura la ville de Gaycte, 3e autres places, fous la croyance qu'il les défendroit contre l'attaque des François 1 mais voyant qu'il s'eftoit abufé, Se qu'il cfloit trahy de Ton propre fang, tel qu'cftoit ecluy du Roy d'Aragon j fie que déjaCapoiic, Aucrfc , Gaycte Se autres meilleures places eftoienc faiûcs , fie par les François fie par les Efpagnols , il fe jetta entre les bras du Roy de France, à qui il fe confia plus qu'à ecluy d'Aragon fie de Caftille , fie accepta le party qu'on luy offrit de fa part, fçauoir le Duché d' Anjou , trente mille ccus de penfion annuelle , fie le premier rang dans le Confeil de France : fie fortant de la ville d' Aucrfc, monté fur mer , fut fix Galères, il arriua à Marfeillc le 11. d'Octobre de l'an 1 y 01. fie de là il fe porta en France, pour accomplir fon Traité auec le Roy, fie l'année fuiuante 1 fox. le premier iour d'Octobre la PrinccfTc Elifabcth fa femme arriua à Marfeillc , d'où clic s'achemina en France, pour y demeurer auec fon mary. j j01 II faut auoucr que ce Frideric Roy de Naplcs fit deux notables manquement: le premier de s'eftre trop confié en la finefTc Efpagnolle, qui commença la première à défiler les jGrii,jyn«M]«i<- perles

de fa Couronne » fie l'autre d'auoir perdu entièrement courage , de ne fe vouloir déenc £C0(jrcJ £ voyant fes Etats perdus , de s'eftre Venu réfugier cn France. Si à l'exemple de fes deuancicrs , qui auoient fouuenr cprouué la boutade Françoifc, qui n'eft gueres de durée , il fe fût retiré cn quelque recoin de fes Etats, comme Ferdinand fon père auoit fait, il pouuoit après l'orage pafTé fe remettre en fon Thrônc à l'aide de fes intelligences, ou faire fon party auec ecluy des deux Rois de France, ou d'Aragon, qui rcftcroitJc maître de fon Pays. cînM aunooe. Mais aufli faut- il auoiier que nôtre Roy Louis fit vn plus grand manquement, d'auoir ap" i-01 pelle cn Italie le Roy d'Aragon fie de Caftillc.fie d'auoir conuenude partager enfcmblcle Royaume de Naples : neprcuoyant pas qu'il cfloit impoifibleque deux Lyons, après auoit Utunr. jguorjl ja proyc dcmcuralfcnt cn paix, fans s'entremanger eux-mêmes, ce qui cn effet arriua bien tôt. Car citant furuenu vnc difficulté entre les Officiers de ces deux Rois , fur le fujet des bornes fie limites des Prouinccs , entr'eux partagées, d'où rcfukoit grand intérêt temporel , pour raifon du pâturage des beftiaux , fie des impôts fie fubfidcs qu'vn chacun pretendoit d'impofer :3e ce différent cftant rapporté au Confeil de ces deux Princes , il y excita telle rumeur, qu'il les fit refoudre à fe faire la guerre, fie defechaffer l'vu l'autre do ce Pays nouucllemcnt conquis à chacun pour la moitié. I r o 3 . Mais quelques forces que le Roy de France fift aller fie par mer 8e par terreau Royaume de Naples , quelques valeurs fie gencroficez que l'armée Françoife, conduite pat le Duc àrfn'<j?Nipto. de Nemours fon General, y fçeût montrer en diuerfes attaques fie ûeges de villes, fi fallutil céder à l'addrcllc.fouplcirc ou finette de Gonfalue,conductcur des Efpagnols } qui enfin

 fc rendirent les Maicrcs de tout le Royaume de Naples, fie contraignirent les François de fc retirer pour toujours , après y auoir fait vue tres-notabic perte de quelques grands Se illuftrcs perfonnages, comme du Duc de Nemours, Vicomte de Martiguez, Viceroy de m..* & r>u< * Naples, de fang Koyalde la nui ton d'Armagnac , fie de plulieurs autres grands Seigneurs François. Toutes les patticularitez de cette guerre font horsdufujct de nôtre entreprife, quoy que véritablement ic trouuc dans de vieux mémoires , que les arméniens de mer furent faits, ou abborderent en Proucnce, pour aller au Royaume de Naples, qui depuis ce rcmps-là a cfté poiîcdé, fans interruption par le Roy d'Efpagne, à la confulion , ou pluftût au bonheut des François , à qui ce Pays-là n'a iamais cfté que malheureux Se funefte. Vers la fin de cette guerre de Naples , le Pape Alexandre VI» mourut le 18. Aouft de 4» p»« l'an i J03. ayant cfté cmpoifonnc aucc trois Cardinaux, fie le Duc de Valcntinois Ccfar Alra,"1',vt« Borgiafon fils, par le moyen dvncboutcillcdcvin.de tous lefquelsil n'échapaque ce Duc. A la place d'Alexandre fut éleu Pic III. Sicnnois , grand homme de bien , qui ne vécut qu'enuiron vn mois , Se eut pour fuccefteur Iules II. de Sauonc , homme allez remuant, qui donnera bien de l'exercice à nôtre Louis , fie mettra en combuftiou prefquc toute la Chrétienté. L'armée Naualcqui eftoit à Naples après la déroute des troupes Françoifcs,retourna en Proucnce. Mais Louis Marquis de SalulTcs, âgé de 6 y. ans , Viceroy de Naples, après la mort du Duc de Nemours, ne peut paifcr plus outre que de Gcnes , où le 18. Ianuicr de l'an 1 J04. il mourut de regret Se de triftefle pour vn lî mauuais fuccez de cette guerre, pour la gloire des François , à qui il eftoit fort affectionne. Son corps fut porté par les j^-,,^, Galères iufques à Sauonc , fie de là à Saluû'cs , pour y cftre cnfcucly au tombeau de fes peres. §• III. Quelques chofes remarquables arriuées en Prouence. EN ce temps y ayant grand defordre parmy les Religieux Se les Ecclcfiaftiqucs feculicrs de Proucnce, prouenus par les guerres anciennes, le Pape Alexandre VI. cnuoya 1 * 0 -1 vnc comrâiflion pour les reformer au Cardinal d'Amboife Légat en France s qui ne pou- ff^JyTj uant vacquer à cette fonction, donna pouuoir à Auguftin de Grimaldis Eucquc de G 1 .«lie, Pmmm fie à Antoine de Guiramand Euèque de Digne , Se à l'Abbé de Val- Sainte , de procéder à la reformation de tous les Monaftcres, tant Mcndians qu'autres ; tant des hommes que des femmes , foit des Ordres de Cluny Se de Cifteaux , que de tous autres, tant exempts

que non exempts ; Se particulièrement il cft fait mention des defordres des Religieux des trilles de Draguignan fit de Marfcille dans la commùïlon pour informer , donnée à, Lyon le 16. des Calendes de Iuinde l'an 1 503. Se du Pontificat d'Alexandre VI. année X. ce qui R,f0fmtjni|-A. ne fc fit pas fans beaucoup de troubles , fie principalement dans le Monaftcrc de Lctins, *«r« d« Un», dont le même Eucquc de GralTe eftoit Abbé Commanditaire, qui appella puis après des Moines de Cluny pour la reformation de fon Monaftcrc , que finalement il voira cydeflous , pour vnc plus ferme fie plus afïcuréc reformation à la Congrégation du Monc CaiTin. De ce qui fe faifoit en l'Eglife, Me/Heurs du Parlement de Proucnce nouuellcment cta- Le Ptrfmm mi bly , en voulutent faire le même pour la reformation de tant d'abus aux chofes tempo- r^m.'**"1* relies de la Prouince : ils députèrent des gens de leur corps en diuers endroits de la Prouince, pour informer fur les défauts, fie remédier pour le bon ordre fie gouuernement politique : Antoine de Mulety Prcûdent , Louis de Forbin fie Michel Audibert Confcillcrs, furent en la ville d'Ailes : où , après auoit efté reccus aucc grand honneur par les Confuls de cette ville, Se conduits en la Maifon Commune, ils furent priez de les vouloir maintenir fie conferuerdans leurs Priuilcges, libertcz, vfages, coutumes , paches fie conuennons, te ainfi iuger les caufes de leurs Citoyens : ce qu'ils promirent de faire au nom de leur s,v'Corps, par ferment folcmnel, fie par l'attouchement des Saintes Ecritures. L'année fuiuante 1 504. fie le :6. Iuillcc Ai meut d'Amboifc Grand Maitrc de Rhodes IJ04, Tome II. Ttt ij

The text on this page is estimated to be only 28.76% accurate

5 1 6 Hiftoire de Prouence , Liure X. d'i&ui UmZ PMlit ^c Marfcillc aucc deux Galcrcs armées , deux Carraqucs , trois Barques fie vn BriM****. gantin, pour aller prendre pollcflion de fa charge à Rhodes, ou il arriua le dernier d'Aouft m*,.:.. maj. de la mcmc aunec. Le 17. lanuicr de l'année fuiuantc 1 joj. certains Religieux Italiens de l'Ordre de Saine 1 * °'" Dominique , demeurant dans le Contient de Saint Maximin , poulie/, d'vn zele facnlcge, t.™ NUiJdcwî s'oublièrent iufques-là, que d'cnlcucr fur les onze ou douze heures du foir , le roafque d'or dei»w«.* qUi couurc la face de Sainte Magdclcinc, Se quelques Reliques de la même Sainte , pour les porter en Italie. Mais citant découuerts 6c failîs par le licur de Mafaugucs, ils furenc limp. tuf. conduit$ à la ville de Saint Maximin , 6c de là a Aix • où par Arrêt du Parlement de Prouence, ils furent condamnez à cftrc pendus le 16. Iuin fuiuanr. v» e-iJ s»««i.Ur Enuiton ce temps vn grand Seigneur de cette Contrée , Giraud d'Anfczunc Seigneur « wTâjE ^c Cabticrcs > & de plufieurs autres places dans le Comté de Vcnaifcin, parent du Pape m .. ** lulcs II. cftant mort dans la ville de Rome i Roftang fon frère Archcucquc d'Embrun, Ambaffadcur pour le Roy à Rome, luy fît drelîer cette année 1 for. au Conucnt de Oirnih Afoflolo , où il fut enfeucly , vn beau tombeau, où l'on voit les armes de fa maifon, qui fonc de gueulles à deux hydres d'or fe regardant , droites fur vn pied, aucc cette belle inscription. D O M GIRAVDO ANC EDVNO EQVlTl GALLO, Câpre arum Domino 3 omnibus ingertij Vïrtutifque dot tins ornai 0 parisbeUique arttbus inftrutto CAROLO Vill. & Ludouico XII. Francorum Regibus famili* prtfeéto filer/if imo Jultj //. Pont/fris Aia» ximi, cjttod fororis eins filiam duxijfet necejptrio ad prime caro. Vixitt arm. XLI. menf. X. D. II II. ^OSTAGNVS sARCHIEPISCOPVS EBREDFNENSIS, Francorum Régis ad Pontificem Orator fratri opttmo mœrens pofiir, an. MDV. 1 <;-6. L'année fuiuante 1 s 06. la Cour du Parlement de Prouence continuant en fa diligence, d-,- ««, .-, Hu Pour aPPortcc de bons ordres au gouuernemcnt , tant fpiricuel que temporel de la Propj.ifni.oi é Au,- uincc, pouruovant aux grands inconueniens qui pourroicnt arriuer, tant aux affaires d'Ernon Ju VktMM * J r -il ■• • n •■ i , , po.r 1. iu)cc a.i tat , qu au repos des familles en particulier , par les Bulles qui viennent de Rome Se de la «•«m». Légation d'Auignon ; tant pour la collation des Bénéfices, que pour la difpcnfe des Vœux 6c des Mariages, députa à Auignon Antoine Mulety Preûdcnt , Louis du Luc

Confeiller, lacques de Angclo Procureur gênerai du Roy du mcmc Parlement de ce Pays) ioint aucc eux Accurfe Meynier d'Oppede Confeiller au grand Confcil, Ican Guiran Maître Rational , 6c lacques de Beaune General des Finances , pour aller traiter auec François d'Ellagne Vicelcgat d'Auignon, fous le Cardinal Georges d' Amboifc Légat, fit accorder auec luy que toutes les Bulles qui viendroient en Prouence, tant de la Cour de Rome, que de la Légation d" Auignon, feroient vcuc's Se vérifiées parla Cour du Parlemcnr, pourvoir û elles font vericablcs , te ù elles contenoient quelque chofe contre le feruice du Roy 6c le repos de la Prouincc ; Se en fuite de cela, que les Lettres du Roy.qu'on nomme Anncxe,feroicne îonitcs à routes ces Bulles , donnant pcrmillion de les exécuter fclon leur forme S; teneur. Dequoy il fera fait plainte cy-dcfîbus au Concile de Latran. Hiwwtin iw L'on trouue dans quelques vieux manuferits que l'Hyucr de l'an 1 foy. fut entièrement » HU «a Pn- différent de ecluy de l'année fuiuante 1 que ccluy-là fut tellcmcnc chaud , que dans le mois de lanuicr l'on voyoit à Marfcillc de l'orge auec épy , de feves grainées , grande quantité de rofes, des fromens auec le grain, fans parler des amandiers fleuris.Etceluy-cy par contraire tellement froid , qu'il tomba à Marfeille le iour de l'Epiphanie iufques à trois 6c quatre pieds de nege, 6c fît en fuice vn ii grand froid, qu'il rua prcfque tout le bétail qui eftoit en la Cran , S: grande quantité de Bergers : Se particulièrement il cft marqué que le Port de Marfeille iufques à la rour de Saint Iean étroit glacé , que tous les iardins furent gâtez, Se les oyfcaux par la rigueur du froid mouroient en la campagne. Mais non

The text on this page is estimated to be only 27.41% accurate

tUmtli. tU' Comtes Rois de France. L o v i s XII. 5 1 7 obftant cette grande froidure , cette même année fut extrêmement abondante en blcdz, vins, huik s 5c fruits de toute forte, fie fut autrement allez heureufe : excepté qu'aux villes d'Aix Se de Marfcille il y eut grande mortalité de monde pour la contagion fie pelle qui y furuint.Sc continua aux deux années fuiuantcs pat toute la Proucncc,où clic fît de grands fanages. wwwm«H m t«a wwmttiwwiwm ttM»wmww»HH m m m mmGuerres du Roy Louis contre les Génois (f contre les Vénitiens, L'Année fuiuante i y 07. il s cleua vne ti horrible fedition dans la ville de Gènes (ville 1 <>-■ incon liante fie m h Je lie, qui depuis l'an 1591. s'eftoit donnée Se redonnée à nos Rois) que le peuple contraignit tous les Nobles de la même ville d'en fortir , Se d'aller prendre juLq,^""" retraite à diucrfcs villes le long de la riuicrc : s ellant éleu de Ion propre mouuemcnt vn Duc, nommé Paul de Noue , Teinturier en foyc de fa profcflîon , pour le gouuerner ; à n,„r,iv. l'aide duquel, nonobftant les remontrances que leur faifoit Michel de Riccio, a ion rcrour de Naples, cy-deuant Prefidentau Parlement de Proucncc , de le contenir en leur deuoir; ils abbatirent les Armoiries de France, fie prirent celles de MaxirmlianEmpcrcur } 6c continuant en leur forcencrie, ils allèrent attaquer le Caftcllct, château bâty au dcflusdela montagne de Gènes, coupèrent la gorge à la garnifon Françoife:fic fortant hors de la ville aucc armes, ils allèrent courant le long de la riuicrc pour chafler les Nobles , 8c vinrent mettre le fiege à Mourgucz , refuge des Nobles , Se place fort importante pour la conicruation de leur ville. Le Roy aucrty de cette fedition , ayant dreffé vne puUTânte armée, Se par mer Se fur ^J^J^ rerre, y vint luy-même en perfonne, fit leuer le ûege des Génois deuant Mourgucz » fie alla puis après planter le tien deuant Gènes, qu'il bâtit fi rudement, qu'il la contraignit de fc rendre à fa mercy, fie y eftant entté en armes le 19. Auril, luy accorda le pardonjmoyennant trois cens mille ducats , tant pour le rembourfcroentdcs frais de cette guerre , que pour y bâtir vne fbrterclTc. Et pout marque de fouuerainct dans cette ville, il ordonna que la monnoye de Gènes feroit déformais batuc au coing de France , taifant en outre châtier de la peine de mort les principaux auteurs de cette fedition , lans épargner le Duc imaginaire Paul de Noue. Vn Auteur de ce iîcclc fort curieux en la recherche des droits du Roy fur diuers Etats fie Monarchies , ajoute que depuis ce temps-là la Commune de Gcncs écriuant au Roy, ^ foufcriuoit fes

lettres par les mots Jîdelijfimi JithifÛf, Se à la fubfcription elle mertoit Regt chri/liantjfimo Domino ncflro , ainfi que le Roy prenoit en fes qualitez le titre de Seigneur de Gencs,auûi bien que celuy de Duc de Milan, dtfant, Lvdovicts/V/^mtim FrMHtermm Rex, Dus Mfdiv/aw.c- Domnut Genux. Et comme dans le Concile de Latran fuiuant , tenu l'an i y 1 }. Marin Carraciol Agent pout Maximilian Sforce Duc de Milan, eût entendu lire dans ce Concile cette qualité de Duc de Milan, lors qu'on y lifoit vne lettre de fa Majefté , où elle prenoit ce titre , fie eût fupplié le Saint Pcre de ne permettre point que le Roy vfurpât ce titre , fie qu'il proteftoit de fa nullité, Claude de Seyflel Euèque de Marfcille , Ambafiadcur pour le Roy en ce Concile , répondit hardiment que ces chofes deuoient cftrc difputées en autre temps Se lieu. Surquoy le Saint Perc interpofa fon authorité , difant qu'il falloir biffer palTcr les chofes dites , fans préjudice du tiers, <~*- l*«Jtejpondit qnod omnia dtft* tranfirent fine frsiudteto. Vn peu après ce châtiment des Génois , fie la même année, Ferdinand Roy d'Aragon B,,tnmtaii,Kar allant d'Italie en Efpagnc , viûta nôtte Louis en la ville de Sauone , par l'addrcllc fie conduitc de Ican de Fcrrier Archeuêque d'Arles, Efpagnol de Nation , qui auoic moyenne <I0*" l'entreueuc de ces deux Rois , qui nettoient gueres bien cnfemblc depuis la guerre de Naples. Vn iour de Dimanche du mois de Feurier de l'année fuiuante ifoS. mourut dans la ville d'Aix le grand Palamedcs de Forbin , ce grand homme , dont nous auons beaucoup parlé cy-dcfl'us , à qui la Prouence a tant d'obligation , pour s cftrc beaucoup aidé à la faire Mort j. p,um. remettre fous l'ombre des Fleurs de Lys. Il fut enfcucly dans l'Eglife de l'Obfcruance de d' la même ville.

5 1 8 Hiftoire de Prouence, Liure X. vne tt. x jo?. Depuis la perce de Naplcs le Roy porta routes (es penfées à rauir des mains des Ycûitiens beaucoup de villes qu'ils luy dcccnoienc, dépendantes de Tes Etats de Milan > & pour MY.nonVs'.c'" venir plus heureufement à bout de Tes dciTcins, fie empêcher qu'ils ne fu lient fecourus des vrmnrm ,iut irf. pjus gran(js Pi inecs de l.i Chrétienté, il entra en confédération pour ce fujet, aucc Iules II. '" g<in.i«T.a«.' Pape , aucc Maximilian Empereur, aucc Ferdinand Roy d'Aragon Se de Cadille, fie autres. petits Princes d'Italicifieeftant afleuré de leurs bonnes volonccz, pour agir tous enfcmblement contre ce peuple ambitieux, fie vfurpateur des biens de Tes voifins, il drclîa en France vnc tres puiflance armée, fie accompagné de tous les Princes de Ton fang , fie des plus grands Seigneurs de fa Cour, il pafla luy-mêmc les Monts, s'en vint fondre dans le Mila1101s , dont il cltoit le Maître : Se de là il fe porta aux terres des Vénitiens, qui aucc vno armée de trente mille hommes luy venant au deuant, furent G mal accueillis de fa Majcfté le 1 (. de May de l'an i 509. à vn lieu nommé Agnadcl ou la Guiaradaddc prés de Crcmonne , qu'il en demeura dix mille de morts, quatre cens prifonniers , aucc Barthélémy d'Aluianc leur General , enuoyez au château de Milan :1c refte mis en fuite aucc perte de 4 3 . pièces d'artillerie , fie de fort peu de monde des François. Apres laquelle bataille les villes de Bcrgame , de Brcfce , de Crcmonnc, Se autres iniques .1 Venife vinrent fc rendre, Se porter leurs clefs au Roy Louis , qui en action de grâces à Dieu , fie dreiter au champ de bataille vnc Chapelle, qu'il nomma Sainte Marie de la victoire > où il fit enfeuelir tous les morts , tant François que Vcuiticns , fie ht ailcmblcr tous les Prêtres voillns pour y prier Dieu , fie facriner pour le repos des ames de ceux qui citaient dcccdcz en cette bataille. cud< d<SfriTci En cette expédition militaire fe trouua vn de nos Euêques de Prouence , nommé AnJ2£" a' toinc de Furno Euêque de Marfcillc , fie Confcflcur ordinaire de fa Majcfté } fie y cftanc mort fuiuant la Cour , le Roy écriait de Milan le4.de Iuillet de l'an 1 ro?. au Chapitre fie; aux Habirans de la ville de Mai f cil le, en faucur de Claude de Seylfcl natif d'Aix en Sauoyc, Maître des Requêtes ordinaires de fon Hôtel ; les priant de l'élire pour leur Euêque, en la place du défunt : Car en ce temps les élections aux Prclaturcs nettoient pas encore fupprimécs , leur difanc qu'il auoit écrit au Saint Pcre pour ce fujet. En fuite dequoy MyflP'Mr jc QUplttc & ics Citoyens de la ville de Marfcillc , condcfcendanc à la requifition du Roy , clément pour leur Euêque ce

Claude de Scyflcl , qui feruit puis après rres-dignemenc fa Majefté en qualité d'Ambafladcur pour la France au Concile de Lacran , au retour duquel, fie quelque temps après il fut promeu à l'Archcuêché de Turin > où il mourut remply de mérites deuant Dieu , Se de gloire deuant les hommes , ayant cite vn des grands hommes de fon ûeele , en la fcicncc Politique , de laquelle il compofa de beaux Traitez. Cette grande humiliation des Vénitiens parles François, donna du cœur à tous les Princes voitins , fur qui cette Republique auoit vfurpe quelques terres , de luy courir fus, r ..f. ■■ ■ Pour tâcher de r'auoir au point de fa foibleiTe , ce qu elle leur decenoit injustement. Le Pape ne fuc pas des derniers , fie l'Empereur fuiuit après , le Duc de Fcrrare , le Marquis de Mantouc , l'Euêque de Trente , le Roy d'Aragon s cucillcrcnt à ce bruit , fie vn chacun s'éforça de reprendre fon bien, fie de plumer cette Corneille > qui s'eftoit couuerte du bien d'autruy. » » « «• jr.-> »■» f-ni rm »-* * * "m* tJtA mu mi mm MM Mfcl ïmi mêa MM ùMti fifcn fiMn tint rmé tiiti ni Mfl MM MM *r4*f" tVJ twiw tw wt fWtWTiTwrfwiw Tir ipi^btww »wtw» ■wtbt wxtw wr»ww* »wr »w» * •*** $. V. Contention & guerre entre le Pape Iules II. & le Roy Louis XII. VN E fi grande profperitc des armes des François en Italie, par les prifes du Milanois Se de Gènes , fie par le châtiment des Vénitiens , commença d'eftre fufpcctc au Pape it^'wimil- lui61 M* appréhendant que le Roy Louis ne fe rendit le Maitrc de toute l'Italie, ou s0"- n'empiétât fur les terres de l'Eglife , à l'occalion de la protection qu'il donnoit â Alfonfc d'Eft Duc de Ferrarc , Fcudataire de l'Eglife, contre lequel ce Pape faifoit la guerre, fe reconcilia aucc les Vénitiens , tâcha de fc liguer aucc l'Empereur , pour s'oppofer enfemblement aux dclfeins des François fur leurs auantures dans l'Italie • fufeita les Suiflcs pour venir troubler en France fie au Milanois : follicita le Roy d'Angleterre à vouloir prendre

 le titre de Protecteur du Saint Siège à l'cncontre du Roy de France : donna à Ferdinand Roy d'Aragon, par Bulles données à Rome le t. des Calendes dcluilletdc l'an 16 10 TinueAiture de l'autre moitié du Royaume de Naplcs , qu' Alexandre VI Ton deuancicr auoic donnée à nôtre Louis , fous prétexte qu'il ne luy payoit pas la cenfc établie fur ce Royau- v me. Et sellant ligué auec tous ces Princes, fie ayant aflcmblé de grandes forces, il s'en alla attaquer d'vnc part A Ifonfe à Ferrare, fie de l'autre les François à Gènes s mais fi bien attaqué , mieux défendu à la confufion. Et voyant que fes armes temporelles n'auoient pas allez de force , il eue recours aux fpirituclles , Se excommunia Alfonfc d'Hit Duc de Ferrare, Se tous les adhercos Se fauteurs à fa prétendue rébellion, tel qu'cltoient le Roy de R°7' France, Se notamment les principaux Seigneurs de l'armée Françoilc. Cette procédure du Pape fut trouuée fort étrange au Roy Louis, qui en fuite Ht aïïcm- Dim blcr en la ville de Tours tous les Prélats de fon Royaume , & les plus célèbres Docteurs de STLciSSÏ' tontes les Vniuerfitcz, tant en Théologie, qu'és Droits Ciuil Se Canon. Et en cette Aiîcmblée il fut refolu quelques huir conclurions , qui fembloient uiltificr le procédé du Roy, fie condamner celuy du Pape : desquelles conduirons le Roy, allUté Se approuué en ce fait icy (qui touche l'autborité de tous les Princes temporels) de l'Empereur Se du Roy d'Efpagne, donna connoilTancc au Saint Pere, par des Députez de la part de l'Egide Gallicane , auec ordre de fupplicr fa Saintecé de vouloir enrendre à vne paix Se bonne vnion entre les Princes ; Se au cas de refus de le fommer qu'il luy pleut de conuoquer vn Concile General, pour remédier aux abus Se defordres de l'Eglife. En fuite dequoy fur le refus du Pape, de l'authonté de l'Empereur & de celle du Roy de 1 P1* France , fie autres Princes temporels , vn Concile gênerai fut conuoqué à la ville de Pife, „„ Conca„ ^ pour le mois de Septembre 1 jn. fuiuantles Décrets du Concile de Bâle, tenu l'an 1439. [^Lroc*<u où il auoit cité arrêté , que le premier Concile qui fe ticndroitpour la reformation de l'Eglife feroit à Pife. Le Pape pour contrequarrer ce Concile , en conuoqua vn autre General à Saint Iean de Latran dans la ville de Rome, pour le premier iour du mois de May. Ec cependant il ietta vne fentence d'interdit Se d'excommunication pour la ville de Pife , au cas que l'on voulue paner outre à la célébration de ce Concile ; ce qui fut caufe que quelqaes Cardinaux fie autres Prélats s'y citant afl'emblez, Se n'y reccuant pas l'honneur fie l'obcilîance des Ecclcfiaftiqucs

de la ville qu'ils efpcroient , ce Concile fut transféré à Milan» où les mêmes Prélats n 'citant pas mieux obéis qu'à Pife, le même Concile fut encore transféré à Lyon en France : auquel Concile le Pape Iules fut fufpendu de fa Charge, fie défenfes furent faircs par toute la France , d'enuoyer de l'argent à Rome , ny d'en apporter aucunes Bulles , qui s'expedioient communément à Lyon, fous le titre du Concile de Pife. Dans les Bulles qui venoient de la part de ce Concile , l'on voyoit d'vn côté le Saint Efprit en forme de Colombe, fie en l'autre la figure d'vn Concile, ou d'vnc Compagnie de Prélats aflcmblcz. La procédure du Concile de Lyon irrita fi fort le Pape Iules , qu'il excommunia tous les François , fie les abfoluant du ferment de fidélité , mit tout le Royaume de France en proye au premier conquérant ; Se non feulement le Royaume de France, mais encore celuy de Nauarre , à raifon que Iean d'Albret fon Roy fauorifoit le Roy de France, comme fon allié > dequoy fe prcualant Ferdinand Roy d'Aragon fie de Oit il le , qui depuis longtemps penfoit à vfurper ce Royaume de Nauarre, entra dedans à main armée, l'emporta Se l'vnit auec tous fes autres Etats dans l'Efpagne,à qui du depuis il c(t toujours demeuré. Les armes fpirituclles n'ayant point de force , l'on a recours de part fie d'autre aux cor- r 5 1 1. porcllcs. Le Roy aucrty que le Pape faifoit de nouucau fulcitcr l'Empereur , le Roy d'An- u 1^,00,4, gleterre fie d'Efpagne , fie les Su 1 Il es pour t h aller fes armes d'Italie , s'y voulut maintenir N«urr* «™p< plus fortement : à ce de il ci n il alTembla toutes fes troupes d'Italie , conduites par Gallon r,^'.' K,> c*" de Foix Duc de Nemours fon ncucu, fie celles du Duc de Ferrare, Se autres confederez : fie fous le titre d'vne armée , non de France , pour ne la rendre odieufe , mais du Concile de Pife, conduite par le Catdinal de Saint Seuerin, Légat Député du même Concile, pour receuoir à fon nom , toutes les villes qui fe voudroienc rendre , il s'en alla attaquer à la llomagne celle du Pape , compofée d'Italiens , d'Efpagnols, de Neapolitains Se de Vénitiens, Gnnit fc conduite par le Cardinal de Medicis Légat du Concile de Latran (fi bien que voicy Eglife i»tni>« mm y contre Eglife, Autel contre Autel) Se l'ayant rencontrée prés de la ville de Raucnnc, il y u»Ia*«'|Xi« eut vn tel choc , àvn iour des Fêtes de Pâques xi. Auril, entre ces deux armées, qu'il de- """t0"meura vingt mille hommes de morts en la campagne , auec perte égale en l'vnc & l'autre

520 Hiftoire de Prouence , LiureX. année. Toutefois la Françoife eue la victoire du champ de bataille, emporta la ville de Rauenne, eut le bagage, les enfeignes 6c l'artillerie de l'armée Papale , fit fit prifonnicr le Logat du Concile de Latran , aucc cous les principaux chefs fie conducteurs de l'aimée ennemie, qui furent tous conduits à Milan. Ncantmoins elle fit vne infigne perte en la mort de Gallon de Foix > perte G fcnfible au Roy , qu'il témoigna qu'il eue mieux aimé d'eftre chaiTc d'Italie, que d'auoir perdu vn tel perfonnage. Mais 6 merucillc! ôProuidcncc Diuine ! cette victoire à l'auantagc des François deuoic coantût umpà plus fort raffermir leurs affaires en Italie , fie ce fut tout le contraire : oar s'y citant affaiblis W*T par la perte de tant d'hommes , incontinent après le Pape rccouura toutes fes terres de la Romagne, fie la ville de Rauenne: quelques autres villes , comme Parme fie Plaifancc fe donnèrent à luy» les Bcntiuoglis confcdcrezde France furent chaifcz de Bologne : le Duc de Ferrare cy-deuant ennemy du Pape , fie le fujet de toutes ces diuifions , fe reconcilia auec fa Sainteté , fie obtint fon pardon : la ville de Gènes fe rebella contre les François» qu'il chafla entièrement de fon enceinte Si de fon approche ; excepté du Châtellec fie de la Lanterne : d'où aullî ils feront chafTez dans fort peu de temps , à l'aide de lean Fregofc Capitaine, qu'elle créa fon Duc, comme fon perc l'auoic cité :1a ville de Milan en fit de même , fie à l'aide des SuifTes elle reconnut fit reccut pour fon Duc Maximilian fils de Lu* douic Sforce , cy-deuant Duc de la même ville ; fie quelque effort qu'ait fait depuis nôtre Louis pour la recouurer, il y perdit fon temps, fon argent fie fes hommes. Les Vénitiens coururent fur les villes que les François leur auoient prifes , fie les emportèrent: l'Empereur fe détacha de la ligue qu'il auoit faite aucc le Roy , fie fc ligua auec le Pape , promecm i™»1"^ tant d'approuuer le Concile de Latran contre ecluy de Pife. Les Rois d' Angleterre fie d' Avf^'™' ragon fe liguèrent enfcmblc pour emporter , ecluy-cy le Royaume de Nauarre, comme il fit en effet , fous prétexte de l'excommunication cy-dcfTùs lâchée par le Pape Iules contre le Roy , allié du Roy de France , fie ccluy-là le Duché de Guicnnc l ce que toutefois ne pouuant faire , il fut contraint de retourner en Angleterre. Mais d'où pouuons-nousdire que vinrent tous fes échecs à la France, 11 ce n'eft fans douce du peu de rcfpcc fie de foûroiffion, à ccluy-lâ qui clt en terre le Vicaire du Maitrc des Etats, fie du Dieu des armées. . . 11 v a de l'apparence que le Roy vouloir continuer la guerre plus fort queiamais, puifr r • ■ i fui lu ' « « , V, , »■ * / . ,

r ■ r • i • S N.ophyt». que te trouue que le 1 1 . Décembre de la même année 1511. il ht vne imposition de cinq mille florins fur les Néophytes ou nouueaux Chrétiens de Prouence, pour fournir aux dé penfes de la guerre : addreffanc la commiffion à Gctuais de Beaumonc Prefidcnc au Parlement de Prouence , qui en fit la taxe ,aififté de douze des principaux de leur Nation , lefquels douze furent puis après taxez par quatre autres de la même Nation. Taxe faite fur les nouueaux conuerth des villes fie des lieux de Pertuis, de Manofque , de Forcalquicr, d'Àpt , de Draguignan , de Graffe , de Saint Maximin , de Trctz , d'Hiercs , de Tolon, de Lambcfc.dc Bcrrc, de Saint Remy, de Château-Renard, de Cabanes, de Ricz.de Gardane, de Tarafcon, d'Arles, d'Aix fie de Marfcillc. 1*1 j. Le ai. du mois de Feurier fuiuant le Pape Iules , après tant de remuemens alla rendre compte â Dieu de fes intentions , fi elles eftoient bonnes &? bien épurées de paffion humai Men du Pip< iu- nc : ^ ic 7, j0ur du mois de Mars fuiuant , partitent de Marfeille les Cardinaux de Sainte Croix fie de Saint Scuerin, pour aller affilier à Rome à vne nouuelle élection s fie auec eux alla Louis de Forbin ficur de Soliers , Confcillcr au Parlcmcnc de Prouence, porcanedes inftruitions fie commandemens de la parc du Roy , d'alTcurcrlc Sacré Collège des CardiM—f.. tuf. naux & tout ic peuple Romain , des bonnes voloncez de fa Majcfté » Se requecie le Saine Siège de crauailler foigneufemenc à vne bonne paix en la Chréciencé. Dans le Conclauc fuc éleu pour Pape le Cardinal de Mcdicis.qui prie le nom de Léon X. mLTu*i£ £ àc qui crauailla beaucoup à concinucc fie faire conclurre le Concile gênerai de Laccan > Se rr«o«nuaK»- jfur rout £ condamner couc ce qui auoic efté faie Se refolu au Conciliabule de Pife , concre l'auchorké du Pape. Mais parce que cela ne fc pouuoic faire, fie que ce Concile de Latran fuc receu en France , fans la perraiffion du Roy , qui efloie encore dans les cenfurcs imposées par le Pape Iules II. toute la difficulté fuc en l'ordre de fon abfolucion. Le Concile ne vouloic pas abfoudre le Roy, qu'il n'en fuc requis de fa parc : fie par contraire le Roy ne vouloit point demander d'abfolution, pour n'approuuer la procédure de Iules >fie pour ne faire voir qu'en fon Rovaume il y eût eu vn Schifme. Neantmoins à la tres-inftante prière de la Reyne , fie à la tres-grandc fupplication de couc le peuple de France, qui ne defiroic rien cane que la paix fie le rcpos,lc Roy condcfcendic â la volonté du Pape fie du Concile ; faifanc renoncer

The text on this page is estimated to be only 29.93% accurate

Comtes Rois de France. L o v i s XII. 521 renoncer par fcs Ambafladcurs an Concile de Pifc, adhérer à ecluy de Larran, fie demander à Ton nom Ton abfolucion , qui luy fut accordée auec roue l'honneur que fa Couronne mericoiedu Saine Siège. Plainte au Concile de Latran contre le Parlement de Proucnce. N ce Concile général, le dix feptiéme en nombre des Conciles généraux, tenu à Saine ,Ican de Latran dans la ville de Rome, lequel pour les grands troubles de la Chrétienté fut fi long, qu'il dura lufques à iîx ou fept ans, il y eut vnc grande plainte en la Pi»ineeioCo«di feffion 8. tenue le 1 9. Décembre de l'an 1 r 1 3. contre le Parlement de Proucncc, tant pour tmtfi<mlmTu le fujet de l'introduction des annexes à toutes les Lettres qui viennent de la Cour de Rome [•inen,d«1Wa& de la Légation d'Auignon , dont nous auons parlé cy-deilus au §. j. que pour raifon d'autres enrreprifes faites parce Parlement fur les libertczdc l'Eglife; côme de s'ingcrcr dans les fonctions des Euêqucs en la vilicc des Eghfcs , ordônant lut le fait de leurs réparations 8c de leurs ornemens, corrigeant les défauts des Eeclcfialtiques, fnilifiant leur temporel , conférant les Bénéfices vaquans ; faifant rendre compte pardeuant fcs Officiers à ce députez, de l'adminiftration des deniers de l'Eglife : ordonnant fur la fiçon de chanter dans les Choeurs , fur l'ordre des cérémonies , fc feruanr en tout , & par tout des Décrets de la Pragmatique Sanction, établie au Concile de Bafic. Bref faifant d'autres fonctions qui appartiennent ûngulicrement aux Euêqucs, & qui font contre les libertez de l'Eglife. Sur quoy vn Marius de Pcrufchis Procureur Fifcal ou Promoteur de ce Concile de Latran, luy prefcntantvne Requête, cotenant tout le fujet de plainte,requit qu'il fut procédé contre les Officiers de ce Parlement qu'il nomma tous en particulier , par les voyes ordinaires de l'Eglife, par cenfurcs &c autres peines fpirituclles 8c temporelles, tant pour les Officiers Clercs , que pour les Lays , s'ils ne venoienr à reuoquer par écrit tout ce qu'ils auoient fait : 8c fc prefentant en propre perfonne en ce Concile , ou deuant tel autre luge qu'il plairoit au même Concile de députer , promid'enc d'eftre déformais plus rcfpcctucux cnuers le Saine Siège , Se plus confiderez à n'enfraindre pas les libertez de l'Eglife , ainlà qu'il cft plus au long Se plus particulièrement exprimé dans la fuiuantc fuppliquc. Be ati ssi ME Pater , Ltcet Proutntia Province illtnfque Clertciin quacumque dignitate r ' fi,.,^^, tonflituti , ac perfon.t Jeculares,femper Sedi Àpofioltca non minus débit am, quant deuctam

obedten- ™ jjj" Pc™|j~ tiam prjtflttertnt, illtque paruerint , refont ejr perfonas Ecclefiafltcts débita Itbertate ejr immunit ate >mde pMaww. fini permtfertnt , ejr m eadem defendere ejr manu tenere conatt fuerint '. Titbtlominus iniquttatisfilu d/p'i.Jtnrt""0* Geruafiusde Bellomonte Prtfidens , Petrus de Brandis, Bertrandus 'Durant i, Parus Mathxt, Simon de Tribut iis , Guilteïmus de Pererio, Marceltinus Gutramand, Elzjarius Rofiang , loannes Tornatoris, Um'ét M*> Antonius de Albis , Stephanus Parifit , netnon Reuerendt Patres Auguffimts de Grimaldo Epifcopnt Graffenfis , me etiom Epifcopits Seneeenjis, Francifcus de Senatro , Toffàntitss Cortolis Confiliaru Curta Jtegia Parlamenti ditf* Promimi* Prouincù, neenon odmtnifirantes Jufittiam inter Ltttcos ,per ChriJUantjfimum Francix Regem députât i, Parlamentumditf* Prouincix nuncupatum : Dei ttmore pofifofito, relaxotis débita obedtentU hubenis, vt tyramitdem plenot te fibi in dttlaProuinctavfut parent, ernnia mata tenture , auûoritatem Se dis Apofiolicx , ne dum paruifaeere , fed illam fibi vindtc.tr e non erubefeunt. 7{am et fi Literas à fanftttateveflra , Sedeque Apoftoltca tilt us auclorttate, tôt» êx gratis , quant Iufittia débit 0 décrétas, prompt am cr parât am executionem habere de cet ,frout in eadem Prouincia , per antea femper habuerunt , t/h tamen ne il las qutfquam , fine eorum li cent ta , m feriptis obtenta , quam Annexam appel/ont , in eadem 'Proutntia exequatur jub grauijfimis ptrnit inhtbuerunt. Quinetiam requifitt plurtes tllam denegant , Çtcque impetrattcncm LU er arum Apoftolicarum eodem modo frufirantes, quod profecto nthil altud efi, ntfi m hanc fanffiffimam Sedem juperbiam Satan* imitando ceruicem erigere. Et ltcet ipfis m Clericos , refque Ecclefiafticas nul/a penitus eompetebat lurifdtÛto , Etclefias tamen per fe, vel ados, Ordtnariis infciis, ejr hrequifitis , vijitant, numerum deferuienttum in illis pro libitominunt,augent ,fiuc7us pro confie fa répara trône Ecclefiarum ad (tmpltcem reqmfitionem ,fub fequefho detineri iubent > eofque fruclus in manibm eorumdem Laicorum deponunt y quofque fub hoc confiiJo colore vfurpant. Confias fiptrituales ejr bénéficiâtes non tantum fiuper poffeffôrio ; fed etiam fub poffejfortj conficlo colère fuper titulo audiunt. Parte fqne q**fTomelt. ■ Vuu

512 Hiftoire de Protience, Liure X. cumque tùimft Eptfcopali, ac Cardinalat ùs prafu/geat dignitate toram eis, tentra ontne itts, fer (m sjr nt fat litigare togunt : ey ne ad Sedem Aptfioltcam recurjum habeant -, prohibent : ey contra fa(tentes grauifiimis poenis fer fubfirationem bonorum temporaltum afficiant , 'Bénéficia vacantta, etiamft alus^canomce collât a fuerint ,perfc vel cor uni ncfotes , propinquos ejramicos occupant, ey occupât a detinent ,ad manm Réglas captant, annotant , ejr qms volant m eu introducunt : nectUti quibus lus m eis vcl ad ea compettt , propter eorum auitoritatem ey tyrannidem tus fium profequi tuent. Quinetiam vitra quajcumque perfonas, qitaais etiam Efifcopali fulgentes dignitate tnquirunt , citant , coram fe perfonaltter comparere compellunt, procédant, mutilant ejr puniunt. Computa ey rattones quarumcumque pcrfomrum Ecctefiafitcarum, etiam Regularium , pro eorum dignitate per fi , feu Commijfarios Laicos.reddere , ejr reltqua prtfiare coram eifdem Lattis cogunt , Ordinatwnefque faciunt ey indicunt fuper modo ejr forma pfabtendi , feu cantamii in Choro , fuper habit» ejr modo incedendi : quant itat es ejr fummas pecuntarum pro diilu Commijjionibiu , à du tu V.cclefiafluis exigunt: ejr fub colore refaralionit Ecclefi arum Commijfarios Lai ces mandant ad caftendos Jru~ Ûus Beneficiorum, quos multiplicités difirabant , dt/amasit , ejr in propriosvfus conuertunt. Et quoi nefacijfunum e(l in mai m Ecclefiafiui Ordinis, dignitatifque Eptfcopalis dedecus ,eyviltpendtum, ad fiante populi multitudine.per eorum Procuratorem FtJ tatem, etiam Epijcopos, coram eu pro Tnbavali fedenttbiss, nudato cap/te fiantes , de variis crtmintbiu aeeufari , obnigrari , ejr opprebrta pradtcare non dabstant \ ita qued omnem Or dinar lis locorum iurifdiclionem, auitoritatem ejr obcdientiam fubtraxerunt , ejr dicta Trouinctx Clerum in tcterrimam fruit ut em Jubegerunt, Cum cttam Laicè obedienttom Ecclefiafitcis perfonis débitant, quauis dignitate ac honore prtditis Jubtrahentibsu a(jtJlant , qiun pot i su eostn eorum nefando propofito confouent ey protegunt . Ipfifque Or dinar nu ne m Clericos vel Lascos fua turtfdiflione vtantur ,fub amiflhne temporalitatis, ejr tiltis parais inhibent i ac damnât am Praimaticam Sanftionem ineadem Prouincia impudent er introducere ejr obferaari facere , attaque nefandijjîma ejr deteftanda ab omni ture ey r aliène aliéna , facinora in dies peragere, ejr perpetrare, ac eorum damnât as conjlttutiones, ordinationes,feu fiât ut a ejr abufiones de fuper tdere ejr promalgarc fatagunt. In Sedis Apofiolicanotorium contemptum, ingrauifimnm totitts

Cleri dtcla Prouincia detrimentum.populorumque fcandnlum, ejr aliorum perniciofijjimum exemplum fententias, cenfuras ejr pâmas , tam à iure communi , quam etiam à facris Conftitutionibus per Eugenium IV. ejr altos Romanes Pontifices Sanftitatis ve titra pradecejfores , et tam in die Coma Domini, quotannis publicatis , edttis , promalgatis, damnabihter incurrendo. Et quoniam PaterBeatissime prtmiffafunt perniciofijfimi exempli , ey adeo pubhca ey notoria , vt natta pojjint tergiuerfatione celart , nec vffo quouis modo , prxfertim hoc facro Lateranenft imminent t Concilie , comt'mcntibus oculit fub filent io vlteriiu impunit a dimttti ejr tolerart tonaeniant. Igitur ego Marias de Perufchis vefira S art eti faits ejr Fifci Se dit Apoflolica Procurât or, ad cuius Ojfieium etiam in pramiffis animaduertere fpetfat, m hoc Lateranenfi Concilto, ad pedes vefira Sanclitatu humtlis ejr fuff/ex,fiexis gentbus hodie conftitutus , cnm débita reuerentia fuppltco Sanffitati vefira, vt tllahoc facro Lateranenfi approbante Concttio, in promijfis, tam publias notortis, ejr qux vltericri probatione non indigeant , débitas ejr tonueuientes prouifiones adhibere dignetur , ac contra frxnominatos Prafidentes ejr Confiltarios, neenon Dominos Honcr/tt um Laugeri) Aduocatum, ejr N. Procuratores ïifcales diÛa Cujia Parlamentt Prouincia, Clericos ejr Lascos Prafidentes officiâtes , ejr altos for fan in eorum locum in dut o Parlamento députât os, ejr deputandos, eorumque complues, faut ores, adharent es, etiam mai ores expreffos, ejr in executione nominandos; vtomnes ejr q*»fcumque prohibitions, ordinatior.es \ mandata , décréta ,per eos haÛenus, quomodolibet contra libertatem Ecclefiafticam : ejr canonicos fanitiones, ejr ipforum Pontifictsm confttttutiones/efque ejrperfonas Ecclefiafiicas, quouis modo concernent es t ejr concernent ta f atlas & éditas pemtus cajfent , irritent ejr amusllentjrrttaque ejr inania déclarent $ Or dinar iof que .Colle gta Ecclefiafiica ejrMonafieria ac Ecclefiafiicas quafeumque perfonas , fua iurifditfione , immunit ate , libertate ac priuilegus qutbufcumque vti, ejr frui permutant, ac res quomodolibet dire [te vel indirecle non impediant i Eectefiafqne, Monafieria ejr perfonas Ecclefiafiicu ad priftinam poffejjionem prtutlegiorum, iurium, iurifdiclionum ejr bonorum per eosy vel de eorum mandato ad aller tus infiant iam occupât oram ey ablatorum, cum datants expenfarum, ey intereffe fropriis expenfis eorum realtter réintègrent ejr confiituant : cr *b dem damnofa Pragmatica fanfitonis introdutftone ejr abufu, pramijjifque omnibus ejr fingulis,(y aliis qutbufcumque etiam hic non exprejjis criminibus, eytranfgrejjionibus ejr excejfibus , contra liber

tatem Ecclefiafticam & tn vilipedtum ac contemptum Sedis Afofiolica tendentibus in futurum,tn ailis eaufie, fi opus fuerit latius exprimendis de cartero fenttus fe retrahere ejr abfiinere, ac de cajfatione , reuocatione, ey déclarât tone buiufmodi fer public a documenta, ibidem voce fraconia, bannit a ey publicat» toram vefira SanÛttate, in hoc facro Concilto légitimé doceant. Et nihilomimu perfonaltter, ey non

The text on this page is estimated to be only 28.19% accurate

Comtes Rois de France. Lo vis XII. 523 per Procuratorem, coram veflra Sanclitate in hoc facro Lateranenf! Concilia, vei alto Indice fer eun* iem deputando, adfede pramijfs excufandum, ejr iurt Jlanda fub matorii excommumtattonis,omnibu/que altis, ejr fingults cenfuns pcenis à tare communs, ejr Jacrts Conflit ut iorùbus pradtÛts, editis ér promulguait s i se decem milltum Ducat orum aurt , fro quolibet, ne emni SenefictarumEcelefîaJlicom m , dtgnttatum Eccleftafttcarum , et mm Cathedralium , ne inhabilttate ad pramiffa , ejr alla obttnenda : ejrquoad Lmcos fub Cenfuris ejr pcents Etclefiaflicts & pecuniartts prtdtclis , ac perpétua mfamu, prtuatioms Feudorum, incapacitatts tu tu Mm legtttmorum,acteflametiti faclione ail ma ejr pafftua : tnhabtlttatts forum filiorum vfque ad terttam générât tonem panis : rmr.it vrium contra eofdent, ejr altos etiam in executtone nomtnandos ,fub terto termina per Sauçât. item l'eftram (latuendum, ac etiam per EdtÛum publuum exequendum,ejr publtcandum.Attento quod ettam not or te confiât de non tato acceffu decernere, cr concedere dtgnemtni. Et m eucntttm non parttioms omnes & jin^ulos, fententtas ejr cenfuras , ejr pecuas prxdulas , eofdem ejr quemlihet eorum tnadi(fe ejr incumjfe declarare , aggrauare , reaggrauare, ac Interdttlum Ecclefiaflicum , etiam in omnibus ejr finguits duttatibus, cajlrii, opptdts ejr locts m qutbns ad qua ipfos ,vel eorum allerum, deeltr.are , flare.vet mo~ rare conttgertt , decernere ejr apponere, ejr appont mandare , - vfque ad tnuocationcmbrachu fceularit inclufîuè , procedere Jeu deefarare appont , ac protedt mandare dtgnemtni. In centrarium factenttbut, noneb/lantiùus qutbufcumnue prénommât orum , ejr alivrum latins m monttorto decemen. fpecificoMdorum qualttates, ejr circuu/Iantias omnuto pro exprcjfis habendo. Die Lunt \ 9. Decemb. * 5- 1 3 . Vrayemcnt ce Procureur r-ifcal du Concile auoit fort chargé la main contre les Officiers de ce Parlement ; Se ic ne fçay de quelle part il auoit eu ces indruftions ; à la première, féconde , troiliémc , quatrième Se cinquième (c/lion de ce Concile auoit alliltc vn Antoine Archcuêquc d'Auignon, vn Ican Baptillc Euéquc de Cauaillon , vn Ierômc Euéquc de Nice : Se en la fcpticme,huitiémc &: ncufuicmc,vn Orland autre Archcuéquo d'Auignon, vn Baptidc hucque de Vcncc, vn Dcnys Bridbnnct Eucquc de Tolon, vn Claude de Scyll'c 1, que quelqucs-vns nomment Claude d'Aix, c'eft à dire en Sauoye, donc il cdoit natif, Euéquc de Maricille AmbafVadeur pour le

Roy en ce Concile : & pour vn Hugues que quelqucs-vns dilcnt cftrc Eucquc de Riez, fc lignant Epiftopm Reghmen. U clloit plultôt Euéquc de Rhcgc en Italie, que de Riez en Proucnce. Il y a de l'apparenco que quclqu'vn de ces Prélats auoit donné ces indrudions à ce Procureur Fifcal, qui pourtant , vray-femblablcmcnt il a vn peu excédé > Si n'cdoit pas entièrement bien informé du fait, non plus que quand il nomme entre les Officiers de ce Parlement AuguHmus de Grimaldo Eptfcopus Graffenjts ac ettam Fpifcopus Senecenfîs Franctjcus de Senairo, foit qu'il entende qu'il y ait icy deux Eucqucs ditfcrcns Augudin &: François, (bit qu'il n'y en ait qu'vn, Se qu'Augudin foit tout cnicmblcmcnt Eucquc de Grade & de Scncz, Se que ce François de Scnatro ne foit pas Eucquc > mais (culcmcnt Confeiller en ce Parlement : car, quoy qu'il foit très véritable que cet Augullin fut en ce temps Eucquc de Grallé, il n'a pourtant jamais efte Euéquc de Scncz: & en cette .innée 1 5 1 3. en cltoit Euéquc vn Iean Baptido d'Oraifon, pourucu depuis l'an If I*. iufqucsà l'an 1 546. D'ailleurs l'on ne trouue en au* cune autre part que cet Augultin de Grimaldis , ny ce François de Scnatro ayenc iamais edé du nombre des Confcillrrs de ce Parlement : & voire dans le dénombrement de tous les Officiers , tant du Parlement, que de la Chambre des Comptes cy-ded*us exprimez, demandant au Saint Pcre leur abfolution, & approuuant tout ce que par Louis de Forbin Confeiller en ce Parlement, & leur Procureur fur ce fait, auoit edé dit & fait dans Rome, cet Augudin 8c ce François n'y font nullement exprimez. Et quand le Pape dira cy-dcilous , que ce fait cd aile/ notoire, hoc fibi notorium conflare de contenus ejr expofitts m Se bc du la. le fçay bien le refpcct qui cd deu à fa Sainteté loquendo ex Cathedra » mais il pouuoitauoir ede mal informé. Tant y a qu'en fuite de cette Supplique , le Page ordonna que tous ces Officiels y dé- Orjoomott dj noraracz.cudcntàcomparoitrecn propre perfonne en ce Concile, dans le temps & terme S^&'mS de trois mois, fous les peines y contenues > Se que ce Monitoirc feroit publié dans les vdles |,"|"6tn" d'Auignon, de Nice Se de Vintimillc - Se qu'il n'en falloit point d'autre publication, puisque le contenu dans cette Supplique cdoit altez notoire > comme il ed die en la fuite dci actes de ce Concile, où il y a les paroles fumantes. Et tune S.vtclijfimus Dominât nofler , eodewfacro Lateranenfi Concilia approbante Monitorium fmmale, ettam ad perjonaliter comparendum , contra perfonas m eadem Scheduia anmtatas ér de~ fignat as, fub panis & cenjurts ommbtn ejr ftngulis m eadem Scheduia express , at fub termina trium mtnftum : à" per

edttfum in Auentancn. iïtctcn.ejr
Vtnttmillicn.cMtaùbtuexequtnÀumMcrcMhrt* Tome IL Vuu i)

The text on this page is estimated to be only 28.57% accurate

5 24 Hiftoire de Prouence , Liure X. que contejfit, ér trodi mandauit. Atten TO quod idem Santfiffimus Dominas nofter Papa , eodem facro approbante Comi/io, affirmouit siBi NOTOMVM CONSTAR.É , de content ù c exprejfù tn Schedulo pradttfa. x*x* Le Parlement de Prouence aucrty par Louis de Forbin Seigneur de Solicrs, Confcillcr en Ton Corps , te AmbaiTadcur pour le Roy en ce Concile, de la plainte faite contre Tes Orficiers en ce Concile,! u y cnuoya à Rome Pierre de Brandis, vn de Tes Confcillcrs Clercs aucc Procuration expreile au même (îeur de Solicrs, de faire, dire 6c procurer toutes choies raifonnablcs pour la fatisfacrion du Saine Perc & du Concile; promettant d'auoiier 6 ratifier tout ce que furcefujet il auroit fait& géré- En fuite de laquelle Procuration, le même (îeur de Soliers s'en alla faire le i y . Noucmbre de l'an i y 14. vn defaueu public au nom du Parlement, pardeuant vn Notaire à Rome, en prcfcncc du Saint Pcrc, de tout ce que pat ce Parlement auoitefte fait, contre les libériez de l'Eglife s promettant d'eftre déformais plus confiderc à ne les enfraindre, fc faifant fort le même fieur de Soliers de faire ratifier dans quatre mois fon defaueu au même Parlement , comme il c!t plus à plein exprime dans l'acte, qui die Dffmro ij Pir- Anno à Natiuitate Domim mille ftmo qutngentefimo decimo quarto , IndiÛione II. die veto XV. <u Jl «" menfn Nouemb. Pontificat us Sanftipimt m Chrifto rat ris Domim noflrt ,Domint Léon is Dtutni ki'iibmcm Ptoutdenttâ Topa dectmi, anno fecundo. Confiitutus perfonaliter corarm prtfato Santttfiimo Domim Xtapk. nojiro , ac tefttum , ér tneï Notaru Caméra Apofloitca tnfirajcriptorum Roms , in Palatio Apofto/ico, me in Au! a Jeu Cornera ipfiut Pâlot u prefatus Magnificat Dominm Lvdovicvs Procurât or <jr Procuratorio nomme prstmifforum m eodem Procuratorio nomwatorum afférent cr notificans etdem SanÛifimo Domino nojiro , quod tpji Confiltarij Regu fupenus nommât 1 voluntarte ér feienter non admtferant contenta in ditfo Monitorto,fed quodammodo in antea tntendebant effe obedientet fila fua Sanflitati, cr nihilominus vigorefacultatiifibi tndicfo inflrumento attribut a, onrnes & fingula* frohtbitionesjmandata,ér décréta per ipfos Confiliariot.acTarlamentum huiufmcdt haclenut contra Ecc/efiajficam libertatem,ér canonicas & Pontificum fanÛtonet, ccram ipfo fantliffimo Domino nofir» reuocautt , ca [fouit , ér annullouit , ac reuoeat, cajfat cr annu/lat, ér ad prtftinum flaturn omnta reductt, ac eifdem Literis Monitorialibus exprefe, quantum potuit,

obedrutt,ér cbtemperauit 1 ér q*°d dtclt fut principales illu obedient ér obtemperabunt , ac facient , ér exequentur in futurum, in omnibus ér per omnta: prout in eifdem Literis monitorialibus plentus cent ment ur exprefse dtxit ,atque fromifit me Notario prafente ér ftipulante , érc. prout etiam ipfi principales fui , iam tn parttbm publiée reuoeauerant , 'cajfauerant ér amtullauerant , ér nlta fecerant , prout in publtcis document is.de fnper fatfis con/rantibtts ,de quibusfidem factt ace a mihi Notario infrafcrtpto configuauit inferenda, quorum tenores inferiùs deferibuntur. Et mfuper eofdem principales fuos ér eorum quenu Itbet, quantum in eis, vel ineo efl , omnia ér fingula contenta m dtelo Monttorio adimplebunt , ér pramijjit omnibus parebunt, & Ecclefiaflicam liber tatem non perturbabunt ,fed tanquam Catholta ér obedientes filij fua SanÛitatit mandata acquiefeent. Et quod non contrauenient tn futurum dtrefil vel indire (le , alio quouis quafito colore , ér eorum ér cutufltbet ipjorum bona qutcumque fpecialiter ér exprefse obligant , ér f>r° etS & eorum quolibet de rato ér ratihibitione , ac fe aflurum , ac carat arum , quod infira quatuor menfes proxtme futuros, dtfti fut principales omnia ér fmgula fupra, ér infra feripta ratificabunt ér approbabunt. Et quod omnia ér fingula in dtfiis Monitorialibus jemfer ér perpétua obferuabunt cr adimplebunt ; prout m eifdem Literis continetur érpracipttur folemniter tjr exprefse promifit , me Notario infra feripto tanquam pub/tca ér authenttca perfona, pro fanBa Romana Ecclefia , ér omnibus altis quorum interejl (lipulan. ér recipten. -.fciiHlfe -v ^ l« Pif* «Wom Apres lequel defaueu , & après l'affcurance donnée, que ce Parlement feroit déformais PMMsnfaoo. plus confiderc à maintenir les libertez de l'Eglife; le Saint Pere, à la rcquiûtion Se inUchce^001" ,ur ftante prière du fus allégué Louis de Forbin fieur de Soliers, Procureur en ce fait du même Parlement, abfout tous fes Orficiers Se autres fes adherans des peines Se cenfures Ecclefiaftiques appofées en fon Moniroirc , à la charge que dans quatre mois le même Parlement ratificroit tout ce que par fon Procureur auoit cfté fait dans Romc,commc il cft dit en ces paroles fuiuantcs. gutbus fie ge(lis prtfatus Sanclijjimus rDominus no/fer , more pu' Patrii, motus benignttate, ér démenti a conftderans ér attendent quod prafati Confiliarij , ad cor reuerfi funt : Cr quod Santfa Sedet Apofloitca pofl lapfum cum bumt litote, ab eaveniam petentibut ér recurrentibus ad eam, non confueuit claudere fua pietotis gremium , etiam ad vniuerfas precet tpfiut Magnifia Domim LvDovtci , prafatot Confiliorios fuperiùs nominal os , é eorum (ingulot outforitote Apofloitca ,ér ex fua folita clementio,

pramijfis, vtjtt ér intclleclis , exteptis dumtaxat bis qui per fecundum monito

The text on this page is estimated to be only 25.95% accurate

Comtes Rois de France. L o v i s XII. 52^ r'tum ad comparcndum perfonoltter funt odfirtclt , o tenfurh ry peenit, ctiom inhobtlitotis ,foc7ionis ttfiomenti, eorumque pofieritotcm ejr generotiones (? defcendentes ob eis abfoluendos duxtt Cr obfolutt : (jr fatlo figno janct* Crucusnper/onam prtfott Magnifia Domini Ludouict forum Procuraton s bencdtxit , ejr mterdtclum Ecclefioflicum, pr.tmi(forum occofione forfon oppofitum fcnttus, (jr ommno reloxoutt , eofqme ejr eorum quemltbet rchabtlttoutt , cr obéit, (jr quolibet eorum omnem infant!* maculam, fine notam femtus remoutt, tu ecs (jr corum fingulos , quatenus opus fit , ad prtftinos honores, gradus , dtgnttates, bénéficia (jr officia refliluendos duxtt (jr refit uit , cnm te incident ta (&• fine altqua jufpenfione (jr reuocattone, (jr pr*)udtcio dtclarum Literarum Monttonaltum & proce([us fermât at fiprtfens ahfolutto focJo non fuijfet , m fi cmr.es fmgult prtnctp >oles\pr tdicli tnfra dtclot quatuor menfes proxtmc futur os, pramtf/a omnta cr fingula fie vt prxfertur rattficauermt (jr approbouertnt. Le Parlement de Proiicncc ayanc eu auis de tout ce que par fon Procureur auoit efte fait à Rome, ratifia, homologua, approuua en la même forme 8d manière tout ce qu'à fon nom auoit cil c fait, comme il conite par le fuiuant a&c fait dans A ix par lean Boifl'cly Notaire Se Secrétaire de la même ville, difant In n o m i n E Dommt, Amen. Anno Nottuitatis Domini ca mille fimo quingentefimo dec 'tmo qu'tnta ,(jrdie vtgefimo fecunda menfts ïebruartf , Pontificat us Sancltjftnu m L'hrtfio Pat ris , ejr Domini ' 1 rnfirt, Domim Lioni S Diutna Proutdentia Tapa X. anno fecundo. Nouent modernorum prt fient ta, R«<Sc«»on da ejr futurorum fofterttas non tgnoret , qued Magmfici ey Jpccfabtlcs turium Profe fores Dcmtnt Ger- '- **-infn d« •a fi m it Beliomonte miles , & Prafidens , 'Bertrand** Durant t, Domintts de rPodtonerip , Simon Trt- Jj*** buttis Dominât de Sancla Margarcta, Cajpar de Pererto , Marcclltnus Guiramandt, Bertrand m Ro- y^-**** ftogni , Antontus de Albts , Claudtus Sarente Dominut de Sonaffu (il veut dire Cloudim de laranto uUt Ptocutiu».1*" Domtnm de Senaz.) Regij Confiltaru m Suprema Curta mfignis Tarlamcntt rProuiuctx : & item Mogntfiti et ton» turium Doilorcs Domini _Ajmertcui de Andréa Prafidens Computorum , Ioannes Nom Jei oiEci«n Arbaudt , ejr Mtchael Guirant (J\{agi(lrt Rat tonales magna Regta Curta ey Cornera computorum dïhch'"b«do Aqutnfis : neenon Egregu Domini lacobm de x^Angclo , (jr Franctfcus Guirant turium Ltcentiati, de Regu générales

rProcuratores ce» fut ut i tnfra Corner am Confilu dtclt fupremo Curta certificats , vt dixerunt , de aclu , geftis , tir promtjfis per magnificum çr ipet~iabi\em militer» Domtnum Ludouitum Forbtnum Domtnum de Solertii prtmum in dicta Parlamenti Curio Regium Confi/iartum , oc opuà Summum Ponttficem pro chrt (lioni jjimo Domino noflro Franeorum Rege Oratorem dtgnijjimum , eo~ rumve jbeftabilium Domtnorum Procurât orem , confiante de eiu-s procuratorta poteflate tnflrumento in notant fumpto , tjr rogato per me "Notartum ejr Secretarium Regium tnfrajcrtptiim ,apud Sanûtjjîmum Domtnum noflrum Papam iuxta pote fiât em corum parte illt datam ; provt de aclu geflis, atone promijfis iamdtclis fipeclabtlibus Dcmtnis confiitit , per aÛutn feu îllitts exemplum nuper ab etfdem tranfmiffum ,per reuerendum cr l}eclabtlem iurtum Dotforem Domtnum Tetrum de Brandit ArchidtaconumVenerenfem (peut-eftre Vencienfem) etiam Regium in dtlla Curta Parlamenti Confia Itarium Roma extftentem. Ipfi vero jfetfabiles Domini , parendo mandatis (jr beneplacttis ipfiut SanÛtjfimi Domini noflri Topa , quantum in eis eft, cr tangtt feu tangerepotertt , m futurum, communiter (jr dtutfim omnta (jr fingula per dtÛum jpecîabilem Domtnum de Solertis , tuxta mandat um fibt datum acla , geffa ,promifio & procurât a \ ejr qua in exemple fuperinferto tant ment ur , omnibus meliortbus modo,vto,turt & forma qutbus potuerunt opproborunt , laudarunt , homologarunt & rottficarunt : laudantque, opprobant , crc.promittentes omnta (jr fingula fupradicfa firma, ejr valida habere , t entre (jr cbfermare , oc nottquam in aliqua contra faeere , ejrc. tactte vel exf refit fmb exprejfa hypotheco , ey obligation omnium bonorum, (jrc. Et tta ad Sancla T>ei Euongelio per eofdem feriattm t. ici a vnus ,poJl altum turarunt : de qutbus pratmffis omnt but fier i (jrexpedtri iufferunt (jr voluerunt vnum , (jr plura. publicum (jr public a tnjlrumentum , ejr infirumenta.per me Tyotartum cr Secret or tum Regium infrafcrtptum. Alla fuerunt h te omnta in Ctuttote Aquenfi vbi Jupra vtdeltcett info Corner am R*gf Confilu Ailla Curia Suprema Parlamenti , prafenttbut ibidem nobtltbut vins Magtfiris Guillebno Mormi, louant Malhort, & Antonio Molbequt Regiis Secretariis,(jr eiufdem Curia Grajfariis, tcjli* bus ad promtjfo vocotts , Cr offumptts. Et me loamt Boycellt Ciue Aquenfi, Regto Secret ario , (jr 2istario publico.crComitattbits Proutncia tjr For calquer UyTemfque tilts Adjocentibus Regio , (jr oltos vbtque terrarum ^ApoHolita ouclontatibiu conjlituto, qui promijfis ratificotioni ,approbationi, homologation!, promtffùmuiueejrobligotioni , ejr oltts fupradictis

cumpranommatis tefltbm prtfens fui , coque tn notom fumpfi \legt , ejr publtcaui \ ejrc. Quatre iours après , ÔC le i6. Feurier, deux Confcillers du même Parlement , fçauoir Pierre Matthieu lîcuc du Rcucft de BroulTc, & Ican Tournons, n'cflant pas nommez aucc

5 2. 6 Hiftoire de Prouence , Liure X. les autres Confcillcrs du Parlement en la précédente ratification fie approbation, firent la leur propre de tout ce que par le lus-allcguc licur de Solicrs auoit cite fait fie promis à Rome , en prefenec des témoins fie du meme Notaire Boifl'ely : comme il cl t particulièrement exprimé en la luitc des aâes de ce Concile , en ces paroles. Antio pttdiclo cr 16. menfis fiifradi&i February , cri. l'etrus M*tkxt Dominas de Keueflo Brofjîa , cr Ioatmcs TomMoris Dominas de Canilhaco ,etiam Regy indicta Curta Confi/iaru ,c?c. rutificarunt , Apf/robarunt , (fre-*c fi frt fentes m prxmijfis inter futjfent ,cre. Voila ce qui fc pafla en ce Concile dcLatran,fur le fait de la plainte faite contre le Parlement de Prouence. Ncantmoins il y eut puis après des articles feercts , paflez entre lo Pape Léon X.fie le fus-allcguc Louis de Foibin,ùcurdcSoliers,au nom du même Parlement , enregiftrez le 17. Noucmbrc de l'année fuiuantc 1 y 1 6. au premier dcfquels le Papo accorda à ce Parlement la continuation des annexes , pour cftrc données à toute forte de Bulles fie referipts : ainfi qu'il cil particulièrement exprime dans la narraciuc de l'Arrêt du Confcil Priuédu Roy, donne à Paris le 11. Noucmbrc de l'an 16 y 3. donc nous parlerons à fon remps. Vnioa a» Mom- Pendant que ces chofes fc pafloienc au Concile de Latran.Auguftin de GrimaldisEucco7p'cc"ô» dû quc G rafle, fie Abbé Commcndatairc de Saint Honoré de Lcrins , ce grand PcrfonM»«c»ir,a. nagC f dont nous auons parlé vn peu auparauant , fie en parlerons dauantage cy-dclTous » voulant apporter vnbon ordre Se vnc reforme bienaflcuréc fie pcrpcruellc en fon Abbaye de Lcrins ; aprcs s'eftre fcruy pour ce fujet durant deux ans fie dcmy des Religieux de Cluny.qu'il auoit fait venir de Francc.dclîrant de faire finir la Cômande de cette Abbaye en fa pccfonnc i fie la reduifant en turc, l'vnir à quelque compagnie Religicufc bien reformée,appella l'an 1 5 14. tant delbn mouucmenr,quc de ecluy dcqudqucs Religieux de la meme Abbaye, les Pères de la Congrégation du Mont Canin, pour régir fie gouucrncr ce Monafterc, l'vniflant auec le confentemcnt du Pape Léon X. à la môme Congrégation, pour cftrc par icclle rcgy fie gouucrnc : vmon qui fut puis aprcs confirmée par le Roy François premier l'année fuiuantc 1 y 1 y. Rrfi-ifo. siruitei Cette même année 1 yi y. les Religieux Seruitcs , fous le titre de Nôtre-Dame dcl'An•Uoi'au. nonciade, furent reccus dans la ville d'Aix, par délibération du Confcil gênerai, y cftanc Confuls lean Durant , Iacqucs de la Roche , 6c Antoine Donat Aflcflcur. Leur première habitation fut à la bourgade de

Saint Ican , puis transferez dans la ville en l'Eglife Saine Antoine , l'an 1 y } 6. lors qu'on abbacit les maifons de la même bourgade, pour s'y fortifier à l'arriuée de l'Empereur Charles V. en Prouence. Adort du Roy , fié éloges }fis femmes & fis enfans. SVR la fin de la guerre précédente entre le Roy fie le Pape j fie aprcs l'abfolution de la Majcfté par le Pape Léon X. au Concile de Larran , Anne de Bretagne femme de "f^'c'! ft'J£ nôtre Louis alla de vie à trépas le 9. iour de Ianuicr de fan 1 y 14. Piinceflc douée de rouduR<.r. tcs ics vertus ncccflaircs pour former vnc grande Rcync j ce qui la fit grandement regreMimn d.B.Uly. (cr tout jc R0yaumc. La mort de cette Princcfle fut bien tôt fuiuic d'vnc paix entre la France fie 1" Angletcrrci 6 du mariage le mois d'Octobre fuiuant , de nôtre Louis auec Marie d'Angleterre , feeur de Henry VIII. Roy d'Angleterre, icunc Princcfle de dix-huit ans 5 fie tôt aprcs fuiuic encore de la mort du même Roy Louis , arnuée dans l'ai il le premier iour de Ianuicr de la même année 1 y 14. félon lafupputation ancienne , mais pluftôt de l'an 1 y 1 y. fclon le calcul moderne , commençant l'année au mois de Ianuicr » fie fuiuant cette diftinétion des calculs,l'on peur concilier les diuerfes opinions des Auteurs , qui ne font pas d'accord touchant l'année de la more de ce Prince, qui auoit vécu 60. ans, fie régné 17. idmRoy. Prince fage, prudent, pieux, iufte, libéral, aimant fort fon peuple: car l'on dit que pour quelques guerres qu'il eût, il n'augmenta point les tailles, fie communément dit le Perede fon 'Veuf le , modéré en fes profpcritcz,conltant en fes aducrlicez,ayant fouucnt éprouué les effets de l'vnc fie de l'autre fortune : s'eftant veu Maure prcfquc de toute i ltalic.dc la moi

 tié du Royaume de Naplcs , de toute la Lombardie , du Genouezat, de pluficurs terres de l'Etat de Vcnifc, de quelques- vnes de l'Ecac du Pape en la Romagne, 6c de tout cela il s'eft veu priuc aucc conllance Se gencrolîté. Excellent en clémence , debonnaireté 6c pardon des injures : fur quoy l'on écrit de Iuy, qu'cltant fait Roy, il fefic vniour apporter 1 ctatde Umaifbn de Charles VIII. fon deuancicr , & ayant trouuc deux domeftiques qui ne l'auoient pas affectionne lors qu'il n'eftoit que Duc d'Orlcans,il marqua vne croix au côte de leurs noms; ccux-cy appréhendant qu'il ne fe voulût venger d'eux, prirent l'épouuante Se la fuite : dequoy Louis aucrty, les fjit rcuenir, leur faifant fçauoir, que ls Croix apûtée à leurs noms eitoit vne marque de l'oubly des injures ,pour l'amour de celuj , qui en la Croix aucit prie pour fes ennemis. Et la reponfe qu'il fie fur ce fujet à ceux qui le perfuadoient de prendre vengeance du Duc de la Trimoùillc , qui l'auoit fait prifonnicr en la bataille de Saint Aubin , lors qu'il n'eftoit que Duc d'Orléans, cft admirable, difantjX1» Roy de France ne doit point s'appreprier les querelles d'vn Duc d' Orléans: s'il s fidellement feruy le Roy fon Maître contre moy , qui neflots que T>nc d'Orléans , il fer a déformais le Çemblable peur mcy, qui fuis maintenant Roy de France. Ce Prince fut marie trois fois, il n'eut point d'enfans de fa première femme Ieanne de France,fille de Louis Xl.qu'il répudia citant fait Roy,commc nous auons veu cy-dcfTus, ny de la troiûcmc Marie d'Angleterre, aucc qui il ne demeura qu'enuiron trois mois ; oiiy bien de la deuxième A nn e de Bretagne, de laquelle il eut deux filles, fçauoir C l a v d e , ou Clavdete, Rcy ne de France , femme de François premier du nom , Roy de France. Renée de France, premièrement accordée à l'Empereur Charles V. après au Marquis de Brandebourg. Finalement donnée en mariage l'an i Ji8. à Hercules d'hit Duc de Fer rare. Et ainfi n'ayant point d'enfans mâles, il transfera la Couronne de France Se celle de Proucncc à François de Valois Duc d'Angoulcrne , fils de Charles Comte d'Angoulème fon couftn germain, premier & plus proche Prince du fang , 6c fon gendre, mary de fa fille Claude. Au demeurant, bien que pour tant de guerres que ce Prince auoit faites en Italie, fes armées Naualcs eufïcnr cfté dreflées en Prouencc,& que venant du Languedoc ou de l'Occean, elles y cuflct abbordé- toutefois il nefe lit poinr,que depuis qu'il fut Roy il foit iamais venu en Proucncc :oùy bien lors qu'il n'eftoit que Duc d Orléans, v citant venu pour commander en l'armée Nauale de Charles VIII. fon

deuancier , lors qu'elle alloit à Naplcs, comme nous auons veu au règne précèdent : ce qui c(t la caufe qu'on trouue fort peu de chofes par luy faites en Proucncc.

The text on this page is estimated to be only 29.81% accurate

528 Hiftoire de Prouence , Liure X FRANÇOIS L duNom, Roy de France , fttrnommé le Grand. Et premier aufi du nom , COMTE XXXI. dé P KOVE NCE, Forcalquier & Terres Adjacentes. CHAPITRE IV. r Lcon X. d'Hadrian VI. de Clcmcnt VII. & de Paul III. Papes." Maximilian, & de Charles V. Empereurs d'Occident. Contemporain de *s Philibert de Chalon, fi: de René de Nall'au Princes d'Orange. Charles III. Duc de Sauoye. [Luciain fi: d'Honoré I. Princes de Mourguez. 1 j 1 y. H^StSS £ Prince âge de 11. ans , fucceda Tans contredit en tous les Etats de Louis XII. Roy de France, mourant fans enfans miles ; non comme fon gendre, pour auoir épouſe Clavdete fa fille aînée, mais comme fon neucu de la tige de Valois ; citant fils de fon coufin germain Charles Comte d' Angoulemc, premier Se plus proche Prince du Sang Royal de France, comme il fe voit clairement en la Généalogie des Rois de France de la tige de Valois , rapportée au commencement du règne précèdent. Il fut facre à Rheims le 1 y . Ianuier de la même année 1 y 1 y. afTiflc de la prefence des Ducs de Bourbon Si d'Alcnçon , des Comtes de Monrpcnlicr , de Vendôme &£ de Saine Paul, du Prince de la Roche Yon, tous Princes du Sang Royal, du nom de Bourbon. c^'dTu^ïtto Auflï-tôc aptes fon Sacre , la Prouence députa vers luy Antoine de Tende Euêquc de Pro«!rç»ui. hjcz > Louis Baron de Sault , Bonifiée de Caftcllanc ficur de Saint Iulicn , Ican de Pontejuittiiitilij ucz *"cur dcCotignac, Gafpar de Caftcllanc fieur d'Entrccaftcaux, René Matharon licur de Pcynicr, Louis Chapuce Licencie és Droits, Se Afleffcur de la ville d'Aix, fi: Léonard *"r" Foiflard ficur d'Iftrcs, pour luy rendre hommage, prêter le ferment de fidélité, fi: obtenir de fa Majcflc la confirmation de fes ptiuileges; Si la fiipplicr de la receuoir aux mêmes conditions que fes deux deuanciers prcccdcns Charles VIII. Se Louis XII. l'auoicntrcccuc, qui font qu'elle ne feroit iamais defunic ny aliénée du Royaumc,auquel elle ne feroie pas fubalteméc : ce qu'elle obtint le mois d' Auril fuiuant. Autant en fit à fon particulier la ville d'Arles , y ayant cnuoyc honoré de Brunct premier Conful , &: Antoine de Quiqucran Baron de Bcaujcu, qui obtinrent de fa Majcflé vne fcmblablc confirmation , pour les priuilegesde leur ville: comme aufli la ville de Marfcillc l'an if30.fi: 1543. %nii,uwri La merc de ce Roy auoit nom Lovisb de Sauoye, fille de Philippe II. Duc de SaE»wraw>4t* uoye » à l'aide de laquelle la maifon de Sauoye acquit au commencement de ce règne piootnct. grande authorité en Prouence , en la

perfonne de René frère naturel de cette Louifc, vulgairement dit René bâtard de Sauoye, Comte de Villars, de Tende fi: de Soramerіue, Grand Maitrcde France, qui fut fait en cette memeannée 1 y 1 y. grand Sénéchal Si Gouuerneur de Prouence, prenant en fes qualitez ce titre fuiuant, Renatvs Ba/lardus Saltusdu\ Cornes deVilUriis Tend* & Sumrnt Rifsde Bofco & Beilifortis , & Baro de Ciperiis, Confili*rtMS ejr CambelUnus ordmarius Chrtfli*nifiimi Frantorum Régis , ac M*gnus Mtgifter Fr*nti* , ejr pro eo in Comitxtibus Prouintu ejr Forculquerij , Terrifqme Mis Adjatentibus m/ignus Senefcallns,G»~ bernMor & Generalis Locumtenens,c;c. Charges qui feront long-temps continuées , tant en fa perfonne, qu'en celle de fon fils Claude de Sauoye Comte de Tende, fi: de fon petit fils Honoré de Sauoye, aufli Comte de Tende fi: de Sommcriuc, dcfqucls nous parlerons fouuent cy-deflous en ce règne fi: aux fuiuant. Ce Prince eût cité vn des Monarques des plus acheuez en bonheur , aufli bien qu'en perfection, qui ayent iamais porté le Sceptre Royal de France, s'il fc fût trouué à vn autre fiedo

Comtes Rois de France. François I. 529 ficelé que le fien : & fi f.i vertu n'eût cfté trauerfée , par l'incomparable fortune de Charles Archiduc d'Auftrichc, Roy des Efpagncs, Se Empereur V.du nom.qui femble quafi n'cltre nay que pour feruir de contrepoids à la gloire de François » Se pour empêcher qu'il ne fut le plus heureux, comme il a cité le plus vertueux Prince de fon ûeclc. Ce Roy a cfté ibuuent en Proucncc, & y a opéré de plus hautes merueilles qu'aucun f^*"1" r,t autre de tous fes deuanciers Se de tous fes fuccefleurs en la Couronne de France, le trouue ,watt' qu'il y a cfté iufqucs a fix diuerfes fois, quoy que les Hiftoires ordinaires ne faflent mention que de quatre 5 Se il y eft glorieufcmcnt venu à bout des plus facheufes Se dangereufes guerres pour la France, qui foient furuenucs en fon ficelé, comme nous verrons en particulicr,aprcs auoir bricuement parlé de fa première fortic de France pour la conquête du Milanois. Nous auons dit cy-defi us en la vie de Louis XII. que le Duché de Milan .ippartcnoit de Gni***m* m droit aux Rois de France de cette deuxième branche de Valois , du chef de Valentinc M"û,»*r*U"M fillc de Ican Galeas Duc de Milan , aycule de Louis XII. Se bifayculc de ce François premier ; que cet Etat ayant cfté vfurpé par Ludouic Sforce, fut conquis par Louis XII. Roy de Fiance, qui pourtant fur la fin de fes iours fut fi malheureux , que de s"en voir chafle par Maximilian Sforce, fils de Ludouic, à l'aide des Suiflcs. François donc fuccedant à tous les Etats Se prétentions de Louis , fucceda aufli à la iufte pallion qu'il auoit de reprendte fon patrimoine de la main de l'vfurpateur. A cette caufe trouuant à l'entrée de fon règne vnc armée toute droite , que fon deuancier auoit préparée pour le rccouurcmcnt du Milanois , il partit de Paris , Se fc rendit à Lyon le mois de luiller de l'an i y i y. accompagné de Charles de Bourbon Connétable de France, des Ducs de Vendôme Se de Lorrainc.des hUntD <u ^tuy. Comtes de Saint Paul , de Guifc Si de Sancerre , de Pierre de Nauarrc : des Maréchaux de la Paliflc Se de Trivulfc ; des Seigneurs de Lautrec, de la Trimoilillc, de nôtre René de Sauoyc, dcBonniuct, de Bufl*y d'Amboife, d'Anne de Montmorency, du Capitaine Bavard, te autres grands Seigneurs de France, aucc vnc armée de plus de cent mille perfonnes, pour pafier tous enfcmblement les monts, Se aller fondre dans la Lombardie. ' Au bruit de cette grande armée les Suiflcs , qui eftoient pluftôt Maitres de la ville de t«soar« fin™ Milan , que non pas Maximilian Sforce , pour fc maintenir dans la poflcflîon de leur ima- Ai&oy. ginaire conquête , fortirentà grande troupe de la ville de Milan , Se

s'en vinrent occuper le pafîage des Alpes , des Monts Scnis Se de Gencvrc : Se ayant en queue au pied des Montagnes , du côté du Piedmont, Profpcr Colomnc aucc cinq cens cheuaux, Se quatre mille hommes de pied, croyoient d'auoir bien pourucu pour empêcher la defeente des troupes dans le Piedmont i mais ils furent bien étonnez , quand ils apprirent que le Maréchal de la Paliflc , dit de Chabanes ,aucc les licurs d'Aubigny Se le Chcualicr Bayard, ayant trouué vn autre partage pour entrer dans le Piedmont vers les Montagnes de Proucncc , au Val de Sturc Se Roque Efparuierc , couroient à bride abbatuë dans le Piedmont» & ayant déjà furpris à l'impourueu Profpcr Colomnc dans Villefranche,l'auoicnt fait prifonnier, faili tous fes cheuaux, fie emporté tout Ion bagage. Et plus encore furent-ils éton- ««dMcT/JT* nez, quand ils feeurent que l'armée fiioit dans le Piedmont, Se que les canons ne pouuant cftre portez fur leurs arïùts, eftoient tirez par des cordages à trauers les montagnes de Momy, l'Argcnticrc Se des Vallées de Sture , Se autres vers la Proucnce Se Tcrrc-neufvc, par où le Maréchal de Chabanes auoit paflc-Ce qui les fit refoudre à quitter les partages des Monts Scnis Se de Gcnevrc, Se les détroits de Suze, qu'ils gardoient pour aller défendre la ville de Milan , & qui fit iour puis après au relie de nôtre armée, pour pafler plus facilement les Monts, Se defeendre en Piedmont. Ces Suiflcs fc voyant decheus de leurs cfperances,& qu'ils ne pouuoienc euiter la perte de la ville de Milan , prêtèrent plus volontiers l'oreille à vn traité d'accord , que le Duc de Sauoye , aucc René bâtard de Sauoyc , leur propoferent de faire auec nôtre Roy François , pour la reddition du Duché de Milan, Se de toute la Contrée qu'ils auoient occupée) fçauoir, qu'ils remettroient toutes les terres de ce Duché, & la Vallée des Grifons au Roy, moyennant la fomme de quatre cens mille écus , Se les arrérages des penfions pour leurs anciens feruiecs : Se que pareillement Maximilian Sforce fc départiroit en faucur du Roy, de toutes fes prétendons fur le même Duché de Milan, moyennant le Duché de Valentinois,que le Roy luy donneroit en France,â£ foixante mille écus de penfion annuelle. Ainû arrêté le mois de Septembre de la même année. Mais comme ce traité s'executoit de la parc du Roy, Se que déjà l'argent marchoic

Ifutia ia Beliiy. Cliun. 530 Hiftoire de Prouence , Liure X. le quartier dcsSuiflcs ; voicy que ces barbares enorgueillis de leurs précédentes victoires, fjulferent leur parole , à ce follicitcz par le Cardinal de Syon leur voifin Se compat: une, qui monte fur vn échaffaur leur préchoic tout haut , que s'ils détruifoicnt à ce coup l'armée du Roy, ils Te rendroient les Maitrcs de toute l'Europe : & fortantdc Milan au nomGnnir b«»flitd« brede trente mille, fans la compagnie d'vn grand nombre de Milanois, qui Te ioignirenc tntiTftL "™" à eux, pour faire plaifir à leur Duc, ils s'en vinrent le 1 3. iour de Septembre aucc grande furie vers le quartier du Roy à Marignan , qui citant aucrty de leur trahifon , mit prompeetnent toute fon armée en défenfe, 3c les reccut 5c rcpouifa aucc tant d'addrclfcôc de vaillance, qu'il en tailla en pièces iufqucs à quatorze Se quinze mille, par vne bataille la plus horrible qui fût de long-temps arnuée , 5c qui dura prefque deux iours cous enciers fans relache,durant lcfqucls le Roy mêmes n'auoit pas quitté fes armes, 5c s eftoie feulement vu peu repofé de nuit fur l'afFùc d'vn canon, n'ayant perdu de fes gens qu'enuiron trois mille. Cette glorieufe iournée de Marignan ouurit au Roy les portes de Milan , où Maximilian Sforcc s'eftanc réfugié, fut contraint de fc rendre à la mercy de fa Majeftc, qui l'cnuoya en France pour exécuter fon premier traité , où il vécut, 8c mourut quinze ans après à Paris, cnfeuely dans l'Eglifc des Carmes l'an 1 j 5 o. Les Suilfcs rcconnoiûanc leurs manquement, implorèrent la clémence du Roy, qui en reccut vne grande partie à fon feruice, leur accordant la fomrnejcs vns difent de quatre cens, les autres de huit cens mille écus, pour la reftitution des places qu'ils tenoient du Roy 5c du Duc de Sauoyc , 5c deux cens mille écus de penlîon annuelle tous les ans. itXor »ftvifi«i Tous les Potentats d'Italie députèrent au Roy, pourfc conjoiiirauecfa Majefté pour fes JriuTe!0 P"°"' v*1^0»1"- Le Pape Léon X.luy fit rendre les villesdc Parme ôc de Plaifance, dépendantes du Duché de Milan, que Maximilian Sforcc auoic remîtes à fa garde. Les Vénitiens implorèrent fon affiftanec, pour les aider à rccouurcr leurs terres occupées. Bref, la gloire des François fut en plus haute cftime que iamais, à cette première entrée du Roy en l'Italie. Enuiron ce temps, ÔC le lo.iour du mois d' Aouft, naquit au Roy, L o v 1 s £ fa première fille, donc nous parlerons cy-deflous, 5c qui mourut en fort bas âge. Quelque temps après , & dans la même année, le Roy ayant pourueu à l'alTcurancc de • 6iP<riûaa'x Milan , s'en va trouuer le Pape Léon X. en la ville de Bologne j où après auoir

beaucoup «kurCoocadit. confcr£ cnfcmblc des affaires du Royaume de Naples : duquel, quelques Ecriuains difenc, que ce Pape auoic intention de faire Roy fonfrere Iulian de Mcdicis, dit le Magnifique; le Roy obtint de fa Sainteté la permiflion de leuer, pour vu an, la dixième partie des reuenus de toutes les Eglifcs de fon Royaume i Se où après l'abolition de la Pragmatique Sanction (établie au Concile de Baie, 5c rcccuc en France au Concile de Bourges en Berry) que le Roy accorda au Pape, il fuc paffé encr'cux ce célèbre concordat ; par lequel, cnrr'autrcs articles, le Pape fupprimanc les anciencs élections aux Bénéfices ;adis clcctifs.cômc Archetuf. uêchez , Euèchez, Abbayes, Preuôtcz 5c Pricurcz Conuentuels , il accorda à la feule perfonnedu Roy de France, la nomination des perfonnes de la qualité requife , au Saine Pcre, pour tels Bénéfices; fc referuant le Pape la confirmation 5c l'inftitution des nommez 5c prcfcnccz par le Roy, après vne deuc informacion de leurs capacitez Se fufhTances. &<«««,?. 11 cft vray que les Parlemcns 5c les Vniucrfitcz de France s'oppoferenc à la verificacion de ce Concordac , qui n'a cfté enfin reccu qu'après de grandes iuflîonsi&C en particulier pour le faic des nominacions du Roy aux Bénéfices ConGftoriaux , il cft vray encore que MfM^2T"e*' pluûcurs perfonnes les ont condamnées , comme vne introduction à la Simonie 5c marchandife des biens d'Eghfc * fur quoy ce grand Archcucquc d'Aix , furnommé le Docte, compofa iadis vn liure pour leur condamnation > comme aulli que les Prclacs de France coxbrwd. tflrccnblez pour les affaires du Clergé , encre les diuerfes chofes qu'ils demandoienc en touces leurs remontrances , qu'ils faifoicnc aux Rois Henry IV. Se Louis XIII. fupplioienc très- humblement leurs Majcftcz de remettre en vigueur les anciennes élections des Bénéfices électifs : Mais nonobftanc cela, les chofes demeurent toujours au même étac, pour la fubfiftance de ce Concordac. Mais s'il eft plus à l'auancage, ou non, du repos Se de la difeipline Ecclefiaftique 1 ce n'eft pas à nous d'en iuger. Lti Gnian fm. Toutefois il y a vn article en ccConcordat,qui,quoy qu'il foit fort à l'auancage de la verra, ï*fo*'«*5m*1 ^ communemenc reccu par coucc la France, n'eft pas pourcancen vfage,ny reccu en Pro«Pjwmnc. uence, fçauoir le priuilege des Graduez fimplcs, ou nommez, pour les Bénéfices vacquans aux mois à eux affectez. Ncancmoins ie ne vois aucune raifon , qui puiife ou doiue empêcher d'en introduire l'vfage, puifquc ccluv des Graduez pour les villes murées, y cft communemenc Se rigourcufcmcnc reccu Se obfeiué depuis quelques années.

Comtes Rois de France. François I. 53 i Le Roy après auoir confère aucc le Pape à Bologne, s'en retourna à Milan : d'où après Ju* <>re«i ouoir fait montre de fa magnificence par des feftins, des bals, des ioùtes & tournois, il fut contraint de partir pour fc venir oppofer en France aux fccrctcs menées ,que par enuie l'Empereur Se les Rois d'Angleterre Se d'Aragon luy drefloient s Se biffant à Milan le Duc de Bourbon , tant pour le Gouucrneracnt de tout le Milanois , que pour la conduite de fcs troupes,deftinées àl'amftancc des Vénitien», il reprit le chemin de France au commencement de l'Hyucr,8t montant fur mer il vint furgir en Proucncc,ainli que nous allons voir. §. I. Tajfage du Roy FRJNC&IS en PROVENCE reuenant £ halte , & autres ebofes remarquables arrtuets en ce temps, AVcun Hiftoricn qui foit venu à ma connoiiTancc n'a fait mention de ce partage du Dur.fiirr.PK»Roy François en Proucncc, reuenant d'Italie,cxccpté le ûcurde Ru ri y en fon Hiltoire um^SLX de Marfeille : lequel l'a appris des mémoires du ûeur Honore de Valbcllc, Gentilhomme fort curieux , qui viuoit en ce temps-là à Marfeille , &: qui fit vn Journalier manulcrit de toutes les chofes les plus remarquables qui arriucrent de fon temps , tant en Proucncc, JSfifti&Jt qu'en diuers endroits de la Chrétienté > duquel Journalier vnc copie tirée du cabinet du Ceur de Pcircfch', cft tombée entre mes mains , Si duquel ic confeffe ingénument auoir puifé beaucoup de chofes arriuées en Proucnce du règne de ce Prince : afin que la pofterité fçache gré à la diligence Se à la curiofité d'vn tel perfonnage. Apres la prife de Milan, &: la réduction de tout le Milanois I l'obciYTance de la France, le i y \6. Roy ayant refolu de s'en retourner à Pans.la RcyneCIaudcfa femme aucrtic de fon départ, Am^iiunry. Se du chemin qu'il dcuoit prcdrc,pour fc côjouïr au plultôt aucc Juy de fcs gloricufcs con- £u™,£^"; quêtes, le vint attendre en Proucnce, accompagnée de LouifcdeSauoyc fa belle- mcrc.te «Wmerc du Roy, de Marguerite focur du Roy, femme du Duc d'Alcnçon, de l'Eucquc de Paris, du fils du Roy de Nauarre , des iîcurs de Montmorency , de Boccagc, Se autres grands Seigneurs de France : y ayant en la fuite de cette Cour iufqucs à quinze cens chenaux. Elle arriua à Marfeille le croitîcme iour de Ianuicr de l'an i y 16. (félon le calcul moderne inOituc l'an 1 764. qui commence l'année au mois de Ianuicr s autrement ce feroie feulement l'an 1 5 1 y. comme les mémoires anciens le marquent) on luy auoit prépare vnc crcs-bellc entrée, Se de grandes magnificences : mais vnc grande pluye,qui dura tout le iour ,

troubla toute la fetc Se ioyc publique ; toutefois les canons des Galcrcs & des Galions ne manquèrent point de la falucr : comme aulTi toutes les Dames Se les plus qualifiées Bourgcoifes de la ville ne faillirent point à la vifiter , à quoy clic prit vn grand plaifir, comme encore à vn combat à coups d'oranges , qu'on y fit pour la réjouir. Le lendemain iour de Samedy elle alla dîner à Saint Victor, & après dîné elle fut à Notre-Dame de la Garde , Se au retour elle alla à l'Eglifc des Frères Prêcheurs. Le Dimanche elle oiiit la MciTcà la Majour, & Vêpres aux Auguftins. Le Lundy elle partit pour aller à A ix, d'où Tom elle deuoit aller à la Sainte Baume, & de là à Tolon,où le Roy dcuoit prendre port en fon (ître Ut Relique* de débarquement. Mais comme quoy que cela foit arriuc , il cft bien certain que toute cette ^^J^1™ grande Cour , le Roy , fa merc , fa femme Se fa firur, aucc tous les Seigneurs de la Cour, furent tous enfcmble vifiter la Sainte Baume, Se les Saintes Reliques, qui font dans la ville de Saint Maximin, comme témoigne cette infeription, qui fc voie encore dans la Chapelle CB,f',• tmM*ii' où font ces Reliques, & qui contient toute cette Hiftoirc. Re x fuper illujhii Franciscvs Francus in tict Venit , tum duabus Prtncipibufque , facrds. Cl A voi A > nobiltum , hic magna fltfante cattrua , Cum Génitrice virs, cumque sorore fuit ; Hoc fuit Italta poft Martta bella triumphi : Cum Rex Franciscvs , débita veladarct. ; Cumque fuit prafens in Sont?* Magdalis xde Eft Rex largttm munera m*gna potens. Tome II. Xxx i f

5 3 1 Hiftoire de Prouence, Liure X. Le --■ Ianuier de la même année, iour de Mardy , le Roy arriua à Marfcille fur les kuUuflr^ quatre heures après midy : au deuanc de qui allèrent enuiron quatre mrllc perfonnes en ordre s premièrement les petits enfans portant vnc cane en main auec des panonceaux, où. eftoice peintes les Armes du Royifuiuoient les filles aux cheueux pendans, vécues de blanc: après venoient les Archers, Piquicrs, Arcbalctriers , qui rencontrèrent le Roy au plan Saint Michel ; où ils le diuiferent en tel ordre , que le Roy cftoit au milieu d'eux , à quoy le Roy témoigna de prendre plaifir i après venoient les Confiais Se l' AllclTcur de la ville menant auec eux vn icunc garçon de la même ville nommé François Sabbaticr, qui harangua très- dignement deuant fa Majcfté, luy offrant en Ton difeours la perfonne Se les biens de tous les habitans de Marfcille. Le Roy cftant arriué à la porte Royale, y fut reccu par l'Euêquc Se tout le Chapitre 8c le Clergé de cette ville , qui luy furent au deuanr , portant les Reliques du Chef de Saine Lazare , comme les Moines de Saint Victor celles de leur Abbaye: entrant dans la ville il eut la rencontre d'vn théâtre fur lequel trois pcifonnages dcuoient haranguer, mais de trois il n'y en eut qu'vn qui parlâc , louant fa Majcltc pour le grand nombre de fes vertus, 8c la ville de Marfcille pour fa grande fidélité. Ce qui fut écouté auec grande attention j mais comme la parole faillit à l'autre qui deuoit haranguer, le Roy dit pour l'cxcufcr qu'il cftoic étonné. Les rues par où il deuoit palier iufqucs a fa maifon Royale eftoient parées Se tapiiTécs en haut, &: aux cotez des maifons : Se de carrefour en carrefour il fur reprefenté la vie de Saint Louis Eucquc de Tolofe fils de Charles 1 1. Roy de lerufalem Se de Sicile, Se Comte de Prouence, de la Maifon Royale de France, dont les facrées Reliques de tout fon corps auoient autrefois repofé dans cette même ville de Marfcille , Se emportées par les Aragonois en Efpagnc l'an 142.3. au temps de la prife de cette ville par Alfonfc Roy d'Aragon , comme nous auons veu cy-dcilus au règne de Louis 111. Duc d'Anjou Roy*de Sicile Se Comte de Prouence. Au point de fon arriuée en fa Maifon Royale les Canons des Galères remplirent l'aie d'vnc rcjoùillancc publique, comme auoient fait ceux de la ville , à l'heure que le Roy y entroit > grands feux Se flambeaux allumez durant toute la nuit: ce que leurs Majcllcz témoignoienc d'auoir tres-agreablc. Le lendemain Mercrcdy après dîné le Roy alla vilitcr fes Galères entra dans quelques^ Mr * Mianfa. vncs . commc par récréation l'on réucilla je combat à coups d'Orangc.lc Roy y prit

tant de plaifir, qu'il voulut luy même cftrc de la partie , pour reccuoir Se donner des coups d'Orange , auec les Seigneurs de fa fuite , ayant mis feulement quelque chofe comme va mafquc deuant le vifage, pour n'y cftrc blciiô Le Icudy il oùit la Melïe à la Majour, Se après dîné il fc fît porter aux Ides pour y voir vne bére étrange dice par quclques-vns Rhinoccrot que le Roy de Portugal cnuoyoit au Pape Léon X. Le Vendredy il fut à Saint Victor, d'où fortant il entra dans vnc Barque, pour aller voir les autres Galères qui n'eftoient point armées, r-ntrfc du Roj i **c Samcdy après dîne il partit pour aller à Aix auec fa femme, fa merc &fafccur,acAu. compagne du Ducd'Alençon fon beau-frerc, du Chancelier, de tous les Officiers duConfeil , des Eucques de Paris Se d' Angoulcmc , Se d'autres Prélats , du Marquis de Mantouc, de René de Sauoye grand Sénéchal Se Gouuerneur de Prouence, du Marquis de Trans, Se de prcfque toute la Noblcfle de Prouence. Il demeura trois ioUrs dans Aix , Se logea à l' Archeuêché, comme René de Sauoye logeoit au Palais. Mes Mémoires difent que le Roy y tint vn iour l'Audiancc, Se qu'il y eue beaucoup de querclansimais ces Mémoires ne marquent point de quelle forte de plaintes. 11 cft à croire que c'eftoit contre les Officiers de Iuftice j puifquc quelque temps après le meme Roy s'étudia Se s'employa fort à la reformer, comme nous verrons cy-deflous. • 4 s»im. Le lendemain il partit pour Salon, où il fut très-magnifiquement reccu Se régalé par ^ Iean Ferrier Archcucque d'Arles, dans fon Palais Archiepifcopal, que luy -même auoit G fort augmenté Se embelly , qu'il en peut cftre dit l'autheur. i Tm(c«> « k ^e Salon il alla à Arles, où il demeura trois iours, au bout defquels il partit pour aller AuiR-M , i LTen à Tarafcon , Se delà pour Auignon,où il pafla le Carcmc-Prcnant, après lequel il alla a trf' Lyon • d'où il fc porta à pied en pèlerinage iufqucs à Chambery, pour y vpi'r le faint Suaire de notre Seigneur, Se luy rendre grâces pour la miraculcufc victoire qu'il auoit emportée contre les SuuTcs , s'y cftaac voilé auparauant le combat.

Comtes Rois de France. François! 533 Si par tous les lieux où le Roy pafla en ce voyage, il y eût eu quelques perfonnes cuticules qui culfcnt remarqué les particulariccz de ce qui s'y &t,Se que leurs mémoires fuffent p.uucnus à nous, la cutioûté des Lecteurs Ici oit plus fatisfairc ; mais voilà tout ce que nous en pouuons fçauoir , tire pour la plus grand parc du fus-alJcguc Journalier écrit en ce temps la dans la ville de Marï'cillc. Pcndanc que le Roy François cltoit en chemin pour venir cnProuence, FcrdinandRoy d'Aragon Se de Valence , Comte de Barcclonnc, Se aulîi Roy de Naplcs Se de Sicile, 8c du chef de fa femme Ifabcau Roy de Caltillc ÔC de Léon , grand perc maccrncl de Charles Archiduc d'Auftrichc, mouruc en Elpagnc fur le iz. iour du mois de larmier de cette même année i y 16. à tous les Etats de qui fucceda Charles fon petit fils 8c fils de fa fille Jeanne, femme de Philippe Archiduc d'Aullrichc fie perc de ce Charles, qui depuis fuc Empereur fous le nom de Charles V. Et parce que ce Charles cltoit encote fort icunc Se peu expérimente aux efforts de la guerre, François minutoit déjà de luy aller rauir le Royaume de Naplcs, que Ferdinand fon ayculauoic vfurpé pour la moitié fur Louis XII. Roy de France fon deuaucier. Mais bien loin d'attaquer, il fut contraint de fc défendre en fa nouuelle conquête de iTrep*mirmcre. Milan: car l'Empereur Maximilian accompagné du Cardinal de Sion, citant defeendu en aSiSmSSkm Italie les mois de Mars Se d' Auril de la meme année aucc dix mille hommes , tant A I le— mans qu'Efpagnols, quatorze mille Suilles Se cinq mille cheuaux pour le fecours de la ville de Brcîcc.alliegéc par les Vénitiens Se François, s'en vint deuant Milan, & lefomma de fc rendre j mais il fut contraint d'en ôter le liège, par la vaillance du Duc de Bourbon, Gouucrneur pour le Roy François en cette contrée : lequel après en auoir chafl'é honteufemenc l'Empereur, fit découurir pluûcurstraitrcs cachez dans Milan de la faction Gibclline , Se fit ruiner vne partie des faux-bourgs de la ville. Apres le départ de l'Empereur deuant Milan, le Duc de Bourbon s'en vint en France, Se par des raifons que les Hiltoncns ne marquent pas , il remit le Gouucrnemcnt du Duché de Milan entre les mains du Roy , qui y cnuoya en fa place le ficur de Lautrcc, à l'aide duquel les Vénitiens recouurerent leurs villes de Brefce Se de Veronne » Se le Pape chafla Francifque Marie de Rouerc du I Juche d'Vrbin , qu'il donnera puis après à Laurens de Medccis fon néueu , à qui le Roy François , pour s'accrcdircr dans l'cfprit du Pape fon oncle, fera épouſer vne de les parentes Ieannc de Bourbon , fecur de François Comte de Vendôme:

duquel mariage naîtra Cathetinc de Medccis, femme de Henry II. merc des trois derniers Rois du nom de Valois. Les plus intelligens aux affaires d'Etat , préuoyant qu'entre ces deux Jeunes Se ambitieux Monarques François Se charles[qui cltoit déjà Maître de beaucoup d'Etats fie en Flandres, 8c en Allemagne , fie en Efpagnc fie en Italie , prenant en les quahtez le titre de Germant* , Htfpomarum , vtriufque Sicdu , Ieruja/em, Hungaru, Dalmalta , Croatta, Infularum Saleartcarum , hoHun.it arum, cr nout Orhis Indtcarum^crc Rex, Archtdux Auflria, Dux hurgundut, cr Gallu Belgict, Cornes Hafpurgi & Tyrolis , ç?t. aufquels titres il ajoùta au commencement, citant puis après fait Empereur, Cakolvs Diutnâ fauente gratta Romamrum Imfcrator* Germanu , Hifpantarum> cire.) pourroit arriucr de grands orages de guerre » Se principalement pour le fait des Royaumes de Nauarre Se de Naplcs , ccluy-là vfurpe par Ferdinand ayeul de ce Charles fur les amis des François , Se ecluy-cy fur les François meme par le même Ferdinand , allèrent au deuant de la tempête pour la conjurer par le moyen de quelques articles de paix, faits entre ces deux Princes au commencement de leurs règnes ; fçauoir J2»f dam ftx mois chartes rendroit le Royaume de Nauarre à Henry d ' Albret fils de Jean, qui en r<£ auoit efié chaffépar Ferdinand Roy d' Aragon fon ayeul 'su bien qu'il le recomp en ferait dam ce terme- j^SjjJjj* uX*r la y À Ion contentement : Jinon tl ferait permis à François d'aider & ujffler Henry, pour le recouurement de fin Royaume, gue François domterott fa fille Louyfe (qui nouait alors qu'vn ai) a Charles, & pour dot y1es droits qu'il pretendott au Royaume de Naples .fuiuant le partage fait entre leurs DfS«««i«tMe. fredeceffeurs Louis XII. Roy de France, é Ferdinand Roy d'Aragon (Jrde CaJltÙe ; & cas arriuant ""r" de la mort de Louyfe , cr que François eût vne autre fille , elle feroit fubflttuée pour le fait d* ee mariage à Louyfe: que fi François n auoit point d'autres filles , la Prince jfe Renée fiiU de Louis XII. & jaur de la femme de François fereit donnée h femme , aucc les mêmes conditions à ce Roy Charles. Articles de paix ratifiez par l'Empereur Maximilian , te iurez entre ces deux Roix , qui

La&aoct d< Brandit d (tltbtc en Pieutocc Croaid«prîtMt fut U etiene cooiri k Tare 534 Hiftoire de Prouence , Liu re X. en figne d'amitié s'cnuoycrcnc réciproquement leurs Ordres de C h r ualcric, qu'ils portoient par honneur Se par maximes d'Eue à quelques iours de l'année i fçauoir, le Roy François celuy de la Toifon d'Or, au iour de Saint André , fie Charles ecluy de Saint Michel au iour de la fête de ce Saint Archange. Mais tous ces beaux articles furent fans effet Se valeur : car & le Royaume de Nauarre ne fut pas rendu , &: Louy fc mourut dans fort peu de temps , fie Charles prit femme ailleurs que du côté de France , Se Renée fut mariée au Duc de Fcrrarc : fie quelque préuoyance que la prudence humaine ait pû apporter , pour diuertir la malignité qui menaçoit ces deux Monarques, il fut pourtant impoflîblcd empêcher qu'ils ne fe foient fuie réciproquement la guerre durant toute leur vie , ainfi que nous verrons cy-deflous. Nos mémoires manuferits de Prouence nous aifeurent que le mois de Septemb.de cette même année i y 1 6. il y eut iî grand orage 9c tempête de vens , de pluycs,des tonnerres Se de foudres iufques à Vintimille , qu'à tout le long de la côte de la mer , il ne refta débouc aucune forte d'arbres : que 14. vaitfcaux périrent en ces mers : qu a Villcfranchc grande quantité de maifons furent abbatucs,&pluficurs perfonnes écraféesfous les ruines: qu'à Nice les murailles de la ville furent renueriecs , pluficurs maifons abbatucs , & quelques Eglifcs découucrtes, Se qu'à Aix le clocher de Saint Sauueur fut endommagé, Se fut faic grand mal Se degat dans l'Eglife. Le IX. iour du mois d'Octobre de l'an 1 y 16. le Roy eut vne autre fille nommée Charlote deuxième fille de France. L'année fuiuante 1 y 17. le Roy François roulant dans fon cfprit de grands delTcins de guerre, Se principalement pour l'Empire, qu'il coniîderoit déjà comme vaquant pour la prochaine mort de Maximilian:pour trouuerdes deniers, Se le préualoir de la permiilïoa que le Pape Léon luy auoit accordée d'exiger la dixième partie de tous les rcuenus de» biens d'Eglifc , commic pour la taxe des Bénéfices de Prouence Pierre de Brandis vn des Confcillcrs au Parlement de Prouence,cy-dellus allégué en fon inilirution, Se en la plainte cy-deflus faite au Concile de Latran contre le même Parlement. Lequel fieur de Brandis fe porta par tous les lieux de Prouence , Se s ellant informé du iufte reuenu de tous les Bénéfices , il taxa chacun en particulier , tant grand que petit , iuftement à la dixième partie du rcucnu:ficc'cftce qu'on nomme communément en Prouence la Quote dcBraudis,conferuée dans'lcs Archiues du Roy de la ville d'Aix, où

l'on voit le reuenu en ce temps- là de chaque Bénéfice en particulier fitué en Prouence, 8c la taxe iointe au côté , iuftement à la dixième partie du reuenu ; comme.l'Euèché qui auoit trois mille florins de rente cft taxe trois cens florins, le Prieuré de deux cens florins eu taxé vingt florins , Se ainli des autres à proportion. Mais il eft à remarquer que cette information Se taxe furent fi exactes, que pour quelques Diocezes que i'y ay veus il n'y fut point oublié iufques aux plus petites Chapelles, Se a-t-on remarqué qu'il y en mit quclqucs-vncs , dont les biens eftoienc inferez dans les Cadaftres des Villages Se fujets à la taille > c'eft pourquoy c cft la procédure ordinaire de Meilleurs de la Cour des Comptes de Prouence, de ne décharger point du payement de la taille, les Beneficiers plaintifs, fous prétexte que leurs Bénéfices font dénommez Se taxez dans la Quote de Brandis, s'ils ne fonr paroître que la fondation de leurs Bénéfices, cftoitdcuant le gênerai Affoiiagcmcncdcla Prouincc,fait l'an 1 471. comme i'ay remarqué au règne du Roy René - auquel temps tous les biens d'Eglifc furent logez au rang des Nobles , exempts des tailles, Se des contributions de la Prouince. Cette merae année 1 y 17. toute la Chrétienté cftant étrangement épouuantcc par les cruautez Se grandes victoires de Selim Empereur des Turcs . lequel après auoir faic mourir Baiazct fon père, 8c tué tous fes ptopres frères, pour régner plus afleurcment tout fcul, auoit encore défait le grand Sophi de Pcrfc , dompté les Sultans d'Egypte Se de Syrie ; bref accreu de plus de la moitié fon Empirc.Et craignâc elle que cet Empereur ne trouuant plus d'ennemis à combatre du côté d'Orient, ne paflac en Occident, Se ne fe jertit ou dans la Hongrie, ou dans l'Italie, Se ne ruinât enfin toute la Chrétienté, le Pape Léon aucc le confeil de tout le Confiftoirc des Cardinaux , ordonna vne trêue ou furfeanec d'armes pour cinq ans entre les Princes Chrèriens, fous de grandes peines fpirituclles , à quiconque viendroit à l'enfr.iindre , cnuoya des Cardinaux à tous ces Princes pour les prier de fe liguer enfemblc, 8c faire la guerre à l'ennemy commun de la Chrétienté » faifantà ce deffein publier vne Croifade , accordanc de grandes grâces Se indulgences , tant à ceux qui

Comtes Rois de France. Fr a nço is T. 535 fc croiferoienr pour aller à la guerre fainte, qu'à ceux qui concribueroicnc de leurs faculté z pour les frais de cette même guerre. Les mémoires du fus-alleguc lieur de Valbcllc difent , que cette Croifadc fut prêchee dans Marfcille vn Dimanche 18. Mars de l'an i y 17. en la place de la Majour, parvn Religieux de l'Ordre de S.François,au milieu de deux bannieres,où cltoit reprefemé l'Image du Crucifix , pour perfuader le peuple , ou à fc croifer , ou à contribuer de leur charité , pour l'amour de ecluy qui auoit cité mis en Croix ; difant entr'autres chofes que le Roy François , vouloir aller en perfonne à cette guerre, fie feroit le Conducteur de Ion armée. Enluitc de quoy il y eut criée de paix entre les Princes Chrétiens. Mais cette grande leuce de boucliers ht plus de bruit que de f uie : l'on vit fi peu de difpotition aux Princes de fc croifer, fie ceux qui faifoient l'exaction de ces deniers s'en acquicoicnt iî mal que la vaillance des vns,5e la charité des aunes commencèrent à fe refroidir, fie le tout fc termina en fon fit en fumée. Ht c'cftd'icy d'où Martin Luther Al- lmhn ^cht leman Religieux Augultin, prit fujet de commencer cerre me me année 1 p 7. de prêcher conln u<itt>' en Saxe contre les Indulgences, Se contre l'authotité du Saint Siège 1 en quoy il a cité fuiuy C'°"*' puis après par nos Religionnaires de France. Les Turcs auertis de cette grande Croifadc en auoient grand peur : car les precedens DffiGondnTwet Mémoires de Marfcille difent , que l'Admirai Prejan grand Prieur de Saint Gilles, écriuit ««««uciotta», de Rhodes l'année fuiuantc 1 r 18. au Commandeur Bonifiée à Marfeille , que le Grand Turc, par la crainte de la Croifadc, s'cltoit récité dans Conitantinople, où il faifoit aprérer 70. Galères , des GalcalTcs Se des VaifTeaux , Se qu'il auoit fait préparer grande quanriré de bifcuit.Ncantmoins quand ils ne virent point d'exécution, ils tournèrent le tout en rifécô£ les mêmes mémoires ajoutent qu'enuiron deux ans apres la publication de ccrteCroifadc, vnc Galère des Turcs auec 14. Fuites, ayant pris quelques Vailfcaux Chrétiens aux Iflcs d'Hiercs, coupèrent la main droite, les oreilles, fie le nez, fie firent vne grande Croix en la tece de deux hommes, dont l'vn cltoit François, Se l'autre Catalan, Se en leur donnant congé Se liberté leur dirent allez, A vos Rois dr dites leur quec'efi UCrotp&r qu'ils ont fut prètber. Pendant le temps de cette Paix, fie le terme de ces treucsil naquit au Roy François deux fils fie vnc fille; fçauoir François Dauphin le 18. iour de Feurier, de l'an 1 Ji8. Prince qui eut fuccedé à fon ijij*. pcrc.fi la mort anticipée pat le poifon en l'âagc de 1 9 -

ans, n'eut fait auancer fa fin. Le Pape Léon fut fon Parrain, qui pour ce fujet enuoya en France Laurcns de Mcdicis Duc d'Vr- ^ûn^t^^m bin foQjpcueu , qui au nom de fa Sainteté, fie auec Madame d' A lençon feeur du Roy le fit Kojbapeifér, auec grande folcmnicé. FÏfcNRY, le dernier du mois de Mars de l'an 1 ti9-le Roy d'Angleterre fut fon Parrain, SC 1519. luy donna fon nom de Henry, il cltoit qualifié du titre de Duc d'Or lcans,^ fera Dauphin après la mort de fon frère Se fuccclfcur de tous les Etats de fon pere. M a 1. u e r e 1 n e , le 10. d'Aoult de l'année fuiuante 1 510. qui fut mariée auec le Roy d'Ecoflc, comme nous verrons cy-defious. La précédente année 1 j 19. le château de Porqueirolles aux IHes d'Hicrcs fut rébâry, u ChJfM0 ^ par la préuoyance du Seigneur de Soliers , pour empêcher les Mores d'y faire retraite fc- P°rqurriou«» Ion leur coutume : fie comme on le bâciiToit, vnc barque chargée de Maçons ôc autres Outiriers qui alloient charger des pierres pour bâtir, fut prife par les Mores, fie auec eux menée en Barbarie. La même année 1 y 19- cette célèbre Chapelle de Nôtre-Dame de G race au terroir ch»P«H*d«s3. de Cotignac, commença d'eftre fondée, fie d'acquérir la grande cltimc de Sainteté de lieu, om«T" * qu'elle a aujourd'huy à l'occafion de l'apparition fuiuante. Le 10. d'Aouft de la même année, la Sainte Vierge accompagnée de Saint Michel Archange, fie de Saint Bernard apparut en campagne à vn bon homme nommé Ican de la Baume, fie luy commanda d'aller dire de fa part aux Ecclefialtiqucs , fie à la Communauté du lieu de Cotignac, qu'ils allaitent en procelfion fur le mont Vcrdaille, fie quo là ils bàriflent vne Eglifc, fous le nom de Nôtre - Dame de G R a c e, dautant qu'elle y vouloit faire plufieurs grâces 5c faucurs à tous ceux qui inuoqueroient fon faint nom en ce M* *nfrTnjif lieu-là. Ce qui rut accomply de la part de ces habitans le mois fuiuant au iour de l'cxal- ou""u"' tation de la Sainte-Croix , comme il conlte par la Bulle du Pape Léon X. honorant ce faint lieu deux ans apres fon érection de trcs-bcllcs fie rres-riches Indulgences.

The text on this page is estimated to be only 27.51% accurate

j 3 6 Hiftoire de Prouence , Liure X. |||llrNH>>">1ITnH WTUtwnwiwifTiw tmj iu ikj i»i i«j XTS mimvrnrnRwnrWnlf §. II. Origine commencement des Guerres entre [Empereur Charles V. & le Roy FRANÇOIS. T A mort de l'Empereur Maximiliand' A uftrichc , arriucc l'an i y 19. après auoirrcgno J| ^ 2. y . ans fut la première origine de la diuilîon, & donna fujet au commencement de toutes les guerres entre ces deux ambitieux Monarques François Roy de France 8c Charles d'Auftrichc Roy des Efpagnes,à caufe de la prétention que tout deuxauoienc pour la même Couronne de l'Empire. cwm «s bit ^ c^ vray °ju vn chacun d'eux auoir employé tous fes efforts pour faire tôbcr 1 élection Emjxxcw. cn d faueuri mais la fubtilité Efpagnollc preualut à l'ingcnuitc 6c generoûté Françoife : car Charles fut clcu Empereur par les Electeurs, nonobftant qu'il ne fut pas prefent en Allemagne , au temps de fon élection , mais bien en Efpagnc ; d'où il fc porta l'année fuiuante 1510. à Aix la Chapelle, pour y receuoir la Couronne de l'Empire, comme dix ans après l'an 1530. il reccura de la main du Pape Clément dans la ville de Bologne tous les ornemens Se acceiToires pour cftre vray Empcur.n'cftant auparauant que Roy des Romains. Election qui augmentera plus fort l'auerfion 8c l'enuic encre ces deux grands Princes , &£ fera ioùer de trcs-fanglantes tragédies fur le théâtre de leurs Eracs, 8c le tout au defauantagcduRoy François, moins heureux en fes entreprifes que Charles, comme nous déduirons fort bricuement (excepte les chofes qui regardent ûngulicrcmcnc la Prouence) en la fuite de ce difeours. Le mois de Décembre" de l'an 1 yio. les trois Etats de Prouence citant alTemblez à 'f*0- Aix, René de Sauoye grand Maître de France, Comte de Villars 8c de Tende, Gouucrneur ctwcu dtsiuort de Prouence, leur prefenta fon fils le Comte CUuàe de Sauoye âgé feulement de treize cr»"V«<£Lt ou quatorze ans 1 Pour c^rc rc"u cn fa Charge de Grand Sénéchal de Prouence, de laPieixM*. quelle le Roy 1 auoit pourueu vn peu auparauant , cn fuite de la dimiffion que le même in*n m René auoit faite de cette même Charge, qu'il auoit exercée aucc celle de Gouucrneur depuis cinq ans auparauant. ^ Les fus-alleguez Mémoires manuferits de Marfcillc difent que cette prefentroon du Grand Sénéchal Claude aux Etats, fut fort préjudiciable à la Prouince : Se qu'elle fit iour à vne mauuaife introduction de faire des dons gratuits , 6c des Prefens aux entrées des Gouucrncurs 8c des Sénéchaux de Prouence : car par la complaifancc du Seigneur de Soliers, 8c de quelques autres

Gentils- hommes delà Prouince, les Etats firent prefent au D'ifcrta m- nouucau Sénéchal de fix mille écus d'or au Soleil, ce qui fit augmenter prefque de la moifoÊrio'oTîk T- tié l'impolîtion ordinaire des tailles : car de dix florins feulement qu'on payoit ordinairer.oow/011 ment pour feu, depuis Louis XI. 8t de quinze depuis ce règne, l'impolîtion fut furhauflee iufques à vingt-huit florins pour feu. Somme toutefois bien éloignée de celles que nous auons veu impofet de nos iours. L'année fuiuantc 1 y 11. l'on commença d'oùir les premiers coups de tonnerre cn la rup1 * 1 1 ' turc de l'alliance entre ces deux grands Princes François 6c Char les: v ti chacun fc plaignant Ruptur, .1» P1« des injures 8c torts qu'il prcfuppofoit de receuoir de fon compagnon ; ccluy-là de ce que rE^'l? * Charles ne rendoit pas à Henry d" A lbret fon allié ÔC confédéré le Royaume de Nauarre, ÔC ne luy faifoit pas raifon pour le Royaume de Naplcs , qui auoit cité rauy par Ferdinand aycul de ce Charles à fon deuancier Louis XII. Et ecluy-cy de ce que François luy detcnoit félon fon fentiment , le Duché de Bourgogne, 8c que le Duché de Milan , qu'il auoic conquis cn Lombardie, l'cmpcchoic d'étendre les bras de fa domination en Italie > outre qu'en qualité d'Empereur , il ne pretendoit pas luy cftre tenu à l'hommage , comme Roy de France, pour fes terres du Pays-bas. François fait marcher fes armées vers I» Nauarre 8c la Flandres , où il éprouua les rencontres de l'vnc 8c de l'autre fortune , tantôt gain 6c tantôt perre. Charles fit conduire les fiennes cn la Champagne &c Picardic,contraéta alliance aucc le Pape Lcon,vn peu dépité contre les François, duquel il reccut l'inucftiturc du Royaume de

7 Comtes Rois de France. François! 5:3 de Naplcs , auec difpcnfe de le pouuoir tenir aucc le titre d'Empereur fie aucc le Duché h^^f de Milan, ce quieftoit prohibé dans les premières inueftitures de ce Royaume, au cens fie »8iuiw,p3™ feruice de fept raille onces d'or feulement , auec la haquenée blanche j bien que Iules II. ' ,*BS"* eût impofé huit mille onces d'or de penùon à Ferdinand aycul de Charles, Se ce par Bulles données à Rome cette même année 1 51 1 . fie alleu ré du fecours du Pape fie de fes armées, "" conduites par Profper Colornna, il entra dans la Lombardieà main armée, d'où il déchafl'i rous les François, bien qu'ils y fu fient très forts fie tres-bien établis , commandez par le ûcur de Lautrcc, rendit au Pape Léon les villes de Parme fie de Plaifance , 6c à François Sforce frère de Maximilian la ville de Milan, fuiuant foa traité fait auec le Pape: Se quelque temps après il fufcitadans la ville de Gcnes les Adorncs contre les Fregofes, qui l«tttai fauorifoient les François , qu'il déchalTa encore de la même ville de Gcnes après en auoir cite Maîtres durant huit ans. Les particularisez de toutes ces guerres fie attaques appartiennent à vnc Hiftoire plus vniucrfelle que la nôtre. Philibert de Chalon Prince d'Orange, à la pcrfuaiîon peut-cure de Henry Comte de ffitirînffr Nafl'au fon beau- frère grand partifan de l'Empereur, pour faire éuanoùir fans doute les »'>» <•« prétentions des Rois de France fur la Principauté d'Orange, de laquelle ils prétendent " d'auoir la haute fouueraineté.fuiuit le party de l'Empereur en toutes ces guerres, pour cftrc H,It às>mf»> par luy raainrenu fur le refus de l'hommage , 6c en fes preteniions de la fouucrainctc indépendante de fa Principauté d'Orange. De quoy le Roy François iuftement irrité la luy rit faiGr , fit la donna à Gafpar de Coligny Maréchal de France Seigneur de Chitillon ; mais nonobftant cela il ne quitta point le feruice de l'Empereur ; 6c nous verrons cy-delîous en Ja guerre de Charles de Bourbon en Proucnce, qu'il fera pris fur mer, Se conduit prifonnict en la grolîe tour de Bourges. Quelques- vns ont écrit que le Pape Léon ayant appris la chafle donnée aux François Mon du pjp< en la Lombardie 6c la reftiturion des villes de Parme 6c de Plaifance faite à l'Eglifc, en Uo* fut tellement aife qu'il en mourut de ioyej toutefois quelques autres écriuent qu'il fut cm- Dafcu»?, poilonné : tant y a qu'il mourut le mois de Décembre de cette même année l y* h Se en fa place fut éleu le mois de Ianuier fuiuant Adrian VI. Alleman Archeuéque de Tortofe en Elpagne, iadis Précepteur de l'Empereur Charles, & vndes quatre Gouucrncurs d'Efpagne , où il cftoir au

temps de fa création , Se d'où il partit Se du Port de Tcrragonc le 6. Mumta m**!* d' A ouït fuiuant auec douze Galères Se vingt- deux Nauires pour aller à Rome, où il n'a- u Uâà uoit iamaisefté, Se n'y tiendra le fiege que 18. mois. Pafiant aux mers de Proucnce il uî"»1 IUU * prit terre à lltle de Saint Honoré de Lcrins le IX. iour d'Aouft de l'an 1 riz. auquel iour, qui cftla fetc de Saint Porcaire Martyr Se Abbé de Lcrins.il accorda Indulgence plcnicrc chren- u,1"i à perpétuité, à tous ceux qui vifiteroient deuotement cefaint lieu. Tous les Hiftoriens louent ce Pape Adrian pour fa grande probité: Se voire félon lefentiment de quclques-vns, il mourut en opinion de fainteréj mais on l'aceufe de trop de négligence fie de lâcheté, de ne s'eftre point remué au temps de ces troubles entre l'Empereur Se le Roy de France :6c très à propos le Légat d'Hongrie luy dit en plein Confiftoirc, que comme iadis Fabius Maximus auoir par fa longueur fie parience reftauré les affaires de Rome i luy au contraire par fa langueur Se longueur les ruincroit , Se toutes celles de la Chrétienté. En effet le Roy de France offenfé de ce que la Cour Romaine , Se particulièrement les parens du Pape Léon, auoient contribué à la perte de tous fes Etats d'Italie, fit faiiir en France routes les rentes des Bénéfices , que les Cardinaux y auoient, & particulièrement ltimi^ tl^a en Proucnce les reuenus des Euêchcz de Marfeille 6c de Frejus , Se de l'Abbaye de Saint Victor, alors pofledez par les Cardinaux néueux du feu Pape Léon ; Se d'autre part le Turc voyant la diuilîon entre les Princes Chrétiens , auança fes conquêtes vers la Hongrie , Se l'année fuiuante deuers Rhodes, d'où il déchaiîcra lcsCheualicrs. Cette même année 15x1. mourur Fabrice grand Maître de Rhodes, Se en fa place fut t* chnuucn éleu Philippe de Villiers de l'Ifle Adam grand Prieur de France , qui arriua à Marfeille le iniïu£é£*' z8. Iuillct , où il fut reccu auec de tres-grands honneurs par les Confuls de la même ville fie parle fieurde Maz Lieutenant du Gouuerncurdc Proucnce, Se d'où il partir pour aller litm. à rifle de Rhodes, la défendre contre lesaffauts , que Solymanfils de Selin Empereur des Turcs luy preparoit ; de laquelle pourtant il fera contraint de fortir l'année fuiuante 1 5x1. au grand préjudice de la Chrétienté fie de tout fon Ordre, qui fut puis après durant quelque temps errant fur la Mer Méditerranée , fans auoir retraite afleurée. Pendant lequel Tome IL Y y y

The text on this page is estimated to be only 27.15% accurate

5 $ 8 Hiftoire de Prouence, Liure X. temps ie trouuc dans quelques Mémoires manuferits anciens, que le Grand Maître de in Tiit. <fHiem cet Or dre , auec grand nombre de Tes Cheualiers Si de Tes Galères 8c Vaiflcaux, fe porta i^"u.7àck7. quelquefois aux villes de Marfeille èe de Nice l'an iyi8. pour y faire des arméniens, se "Jl*"- ay-je oUy dire à quelques anciens Gentilshommes de cette Prouince, qu'il auoir fort vifité les 1 (les d'H ietès en Proucnce,où il faifoit deflein de faire Ci retraite» 8c y établir la Grande Maîcriie dcfonOrdre. Mais parce que ces ! lies font vn peu trop éloignées de la Turquie 8c trop auant enfoncées dans la Chrétienté, il fut plus à propos de choiûr l'Iflc de Malthe, que l'Empereur Charles V.Iuy donna l'an 1530. pour continuer en la pratique de fon Inftiruc, qui eft d'eftre le Bouleuard de la Chrétienté, Se de faire fans celle la guerre aux m ridelles 8c aux ennemis du nom Chrétien. Q«»i<ioficiKui- L'on ne peut pas mettre en controuerfe que cette Religion de Saint Iean de Ierufulem > d!"ti."°&'" n aie rendu en diuers temps de très- grands feruices au gênerai de toute la Chrétienté ; mais ««céV p£,»rft au^' fJut-il auoiicr , que la France Se particulièrement la Prouence , y ont eu tres-grande Btruidiodeauii part pat les trauaux belliqueux de quelques-vns de fes Chcualiers. En ce temps en viuoit deux en Prouence, des plus illuftres Capiraincs de Mer, qui ayent iamais paru en la Mer Méditerranée ; l'vn auoit nom Frère Bernardin de Baux, 6t l'autre Frère Prejan de Bidoux, qui auoient plufieurs VailTeaux 8c Galères à leur particulier, qu'ils entretenoienc à leurs frais 5c dépens. Ccluy cy auoit cité Admirai des Mers de Prouence, 8c il fut fait Grand Prieur de Saint Gilles l'an 1 y 16. iufques à l'an 1 y 18. auquel temps il mourut a Nice. Il auoit feruy fort long-temps, Se très dignement quatte de nos Rois en leurs Armées navales i 8c il ne fe faifoit aucun atmement fur mer en Prouence, ou contre les infidelles, ou contre les ennemis de la France, auquel Frerc Bernardin Se Frcrc Prejan n'euffent la conduite de plulîeurs Galères, VaiiTcaux Se Galions. Quelques Hiftoriens parlant de Prejan , difent qu'il cftoir Prouençal 5 mais c'eft peut-eftre patee qu'il demeuroit fore Mm£m4: fouuent en Prouence, 8c qu'il y faifoit fes arméniens, compofez pour la plufpart des ProNifi'iA Mofor. uçnçaux auec lefqucls il cftoit ordinairement en courfe, donnant la châtie aux Tutcs, SC i.m<.xii.- rendant nos mers libres. Quelques-vns le nomment Prcgcnt,8c difent qu il fut le premier à faire entrer nos Galères en la mer du Ponent, Se que l'an 1 y 1 1. il y en

conduifit quatte. l'ay veu quclques-vncs de fes Lettres où il fe difoit Preïohmtus ie Bidoux , Prtor S/mcfi JEgidij , &(• Les fus-allcguez mémoires de Marfeille nous a fleurent que cette même année 1 y 11. t'^nJïmonl la Prouence rut affligée de deux grands fléaux du Ciel i le premier d'vne feicherefle ii kec«Pn»tn«. gran(jc> qUC mcme au mois d'Auril , l'on commencoit par tout de faire de très grandes Se tres-dcuotes ptoccflîons, auec tous les témoignages d'vne auftere pénitence, pour implorer la mifericorde de Dieu , qui fur le milieu du mois exauça la clameur de fon peuple, arrofant abondamment tout le Pays d'vne plu s c falutaite , Se l'autre d'vne tres-grande mortalité du peuple à l'occaûon du mal contagieux aux villes d' Aix, de Marfeille, d'Arles, de Tarafcon, de Saint Maximin 8c de Brignolle. Quelques mémoires nous apprennent que la ville d'Aix fut en ce temps miraculeufement deliurée de ce fléau, par la réfection de l'Eglife de Nôtte-Dame de la Scds , qui 13 a. ans auparauant, au temps de la guerre de Ratmond de Turaine , auoit efté démolie , Se pat la reftitution faite à la même Eglife de fon Image miraculeufe de la ttes-fainte Victgc, qui auoit efté apportée à l'Eglife de Saine Sauueut après la démolition de celle de Nôtte-Dame de la Scds. Et non feulement cette maladie cftoit en Prouence s mais encore par tout le Comté do Vcnaifcin, Se pat tout le Languedoc, Se particulièrement à Montpellier, où il nefe trouuoit ptcfque plus perfonne, qui voulût enfcuelir les morts, Se marque-t-on que le defordre y cftoit fi grand qu'on y crcuoit les boutiques des Marchands, 8c qu'on y déroboit impunément dans les maifons des Gentilshommes 8c des plus riches de la ville, à faute de iufticc. Les deux années fuiuantcs donnèrent au Roy François vn fils & vne fille; fçauoir j Charles, tfoifiéme fils de France f que l'Ecrit de Marfeille nomme Abdenago , Se dit qu'il fut tenu au Baptême par les Suiflcs) le z8 de l'année 1 y ri. qualifié au commencement du titre de Comte d'Angoulcmc puis Duc d'Orléans après la mort de fon frcrc aîné. Margverite quatrième fille de France , née Tan x y a 5 . mariée puis après auec Em manuel Philibert Duc de Sauoye. Mais ces bénédictions du ciel n'appaiferent point l'affliction Se l'indignation du Roy

Comtes Rois de France. Fr a nço is I. 539 ' pour la perte de fes Etats en Italie , des Duchcz de Milan 6c de Gcncs ; au contraire aug-Ç»^rfrmai mentant d 'enfafts , il augmenta aufli de deûr de leur acquérir du bien, fie de rccouurcr leur *»r f*"î n'ii*! patrimoine perdu. Et considérant que le mauuais fuccez de fes armes , iufques alors , ne proucooit que de la mauuaife conduite de Tes Généraux d'Armée, Se que fa prcfcncc leur ici oie plus vtile , il fc refolut de s'y portet luy-méme en perfonne . à cette caufe il cnuoya en fuite Anne de Montmorency Maréchal de France,pour y faire vne Icuée de douze mille hommes , ayant leur rendez-vous à Lyon, pour le mois d" Aouft ; il dépêcha Guillcaume de Goufficr Seigneur de Bonniuct Admirai de France» ayant a fa compagnie le Capitaine Bayard auec ûx mille François pour fe faifir du Mont Genevrc fie du Pas de Suzc, fie rendre le paifage libre, pour la dcfccnce de fon armée dans le Picdmont, tandis qu'il r'affcmblcroit toutes fes autres troupes, tant par mpr que par terre , conduites par les plus grands Seigneurs de France, au nombre de cent cinquante mille combatans , en tetc dciquels il dcuoit marcher pour donner de la terreur à fes ennemis, fie du courage à fes (oKl.it s. Pendant ces grands préparatifs de guerre , le Pape Adrian VI. mourut le mois de Se-^J^l'* ptembre de l'an i yij. Se en fa place fur élcu fie couronné le mois de Nouembre fuiuânr, Iules de Medicis Cardinal , auparauant Archeuèque d'Embrun, qui prit le nom de Clément V II. autant amy des François, comme fes deux derniers deuanciers leur auoient cfté mal affectionnez. Au bruit de ce grand armement du Roy François, l'Empereur ne manqua point de rc- tffw *nx r t_ i- r?r il J- • h • c i i i Ami» in «mu courir aux fubtihtcz Elpagnollcs , pour diucrtir cet orage , qui allou fondre en Itahcien <i« R«7p«d«»«n fufeitant à François quclqucs-vns de fes ennemis , pour luy faire vne guerre de diuerfion, mc,tau en lcpriuant du fecours de fes confederez, qu'il pouuoitcfpercr en Italie » fie en troublant l'inrcricur de fon Eut, pour l'obliger à défendre fon bien dans fa propre maifon , fans en aller chercher vn étranger. A cette caufe, En premiet lieu , partant de Flandres pour aller en Efpagne , il monta fur mer , Se s'en vint à Londres en Angleterre , pour y conférer auec le Roy Henry VIII. fur les moyens Cwian. d'engloutir , fie fc partager entr'eux ta France : à quoy Henry prêtant l'oreille , promit à l'Empereur d'attaquer la France du côte de la Picardie a Calais, comme en effer il le fît, mais à fa confuûon , car les armées du Roy y cftaicnr û fortes , qu'après la perre de quelques Anglois, elles le

conrraignirent de repafler la mer, fie de s'aller enfermer dans fon Iilc Britanique. En fécond lieu, il rit fçauoir aux Vénitiens, qui auoient grand intérêt que le Duché de Milan fut à vn petit Scigncur.Sc non pas à vn trcs-grand Monarquc,tcl que font l'Empereur fie le Roy de France, fie que fon intention cl toit de maintenir François Sforcc dans la poiTcllion de Milan : fit partant qu'ils dcuoient non feulement renoncer à leur confédération ancienne auec les François : mais encore ioindre leurs armes auec les iîcnnes , pour empêcher que les mêmes François ne r'cntraifcntdans le Duché de Milan, leur promettant en outre de les maintenir fie défendre enuers tous fie contre rous , en toutes les terres qu'ils poffedoient en Italie, auec pareil nombre de gens, qu'ils luy pourroient fournir en cette prefente occaûon. A quoy les Vénitiens ayant trouué goûr, renoncèrent a l'alliance de France ,' Se promirent à l'Empereur de luy fournir pour la commune défenfe de l'Italie, iufques à ûx cens hommes d'armes, ûx cens cheuaux légers , fie ûx mille hommes de pied. En troiûémc lieu , fçachant que Charles Duc de Bourbon Connétable de France , vn DuBtU)f UiKa des plus grands Se des plus généreux Capitaines de fon ûeele, auoit fon efprit fort aliène Mvthf.Mumy du feruice de fon Roy , pour diuers fujets, que les Hiltariens de France rapportent ; fie en- * 0l<r<7' tr'autres, de ce qu'on luy auoit promis , fie puis refufe, de luy donner pour femme Renée '■ni|,,P,«i.-i de France, fille de Louis Xlf . fie freur de la Rcyne Claude femme du Roy François , luy ne b^V« ^i"^ parler fccretcmcnt d'embrafTcr fon feruice , fous la promcfTé de luy donner à femme fa p"n'foeur Eleonor vcfve du Roy de Portugal , auec deux cens mille ccus en dot ; fie de plus, parce que Bourbon fc promettoit, qu'auffi-tôt qu'il paroitroit en France, fie fur rout en Prouence , où il cftoit Maître des Greniers de Bcrre , fie de la Seigneurie de Marignane , auec des armées ennemies , il feroir bouleuerfer tout l'Etat , fie feroit fuiuy par vne infinité de Seigneurs, que,fclon fa temetité, il auoit à fa dcuotion ; le même Empereur luy promir do remettre en vigueur l'ancien Royaume d'Arles fie deProuence, Se l'en inueftir, fie le fairo Roy : luy accordanr pour ce fujet la Proucnce , le Dauphiné , fie quelques autres terres en Sauoye fie en Bourgogne, qui citaient du domaine de l'ancien Royaume de Proucnce. En Tome II. Yyy ij

" 54° Hiftoire de Prouence , Liure X. ce traité de Bourbon le Roy d'Angleterre y auoit auflî part , fie luy promit enfemblcment aucc l'Empereur de luy fournir à fuffifance, gens fie argent pour entrer à main armée dans la France auec des troupes Allemandes, du coté de Bourgogne, aulTi-tôc que le Roy feroic forty de fon Royaume, pour aller en Italie. Voyez toutes les particularitez de ce traité entre l'Empereur fie Bourbon , dans le liure du ûcur Dupuy,au procez criminel du Connétable de Bourbon. Mais nonobftant toutes ces ligues fie ces traitez, le Roy qui en auoit connoiflance, quoy qu'il n'en fccùt pas encore toutes les particularitez , ne tailla pas de faire marcher toutes fes armées vers l'Italie ; fie paltant par Moulins en Boutbonnois , voulut lu y - m- me viliter le Duc de Bourbon , qui y cftoit malade, pour l'aflcurer de fon affection , fit le diuertir du mauuais dell'ein qu'il pourroit auoir contre fon feruice. Mais quelques paroles que le Roy luy 1 ce iu dire , pour tirer la vérité de fa bouche , il luy fut pourtant împoflîblc de rien découurir ; Se il n'en feeut rien au vray , iufques à ce qu'il fut arriué à Lyon, le mois d A ou II; où par vne polie fccrctc il fut auerty de tout , fie tellement afteuré de fa trahifon , qu'il n'en falloir plus douter. En fuite dequoy il dépécha tout à l'heure le Grand Maitre de France René de Sauoyc, Gouuerneur de Prouence, St le Maréchal de Chabanes, auec cinq cens S" b' «boa hl,la 'anccs» Pour k ^3'^r ^c Pcr,onnc du Duc, qu'on difoit s'eftre retiré à Chamelles, Vne de fes places all ez forte,où pourtant il ne fut point trouué : Et pour les meubles qui y cftoient, René en fit faire vn inuentaire , comme auffi de rous fes autres biens immeubles de la maifon de Bourbon, fie les fit tous remettre en la main du Roy. Pcut-cftre que ce René de Sauoyc auoit excédé en fa commidlon , & que fe rendant obeïfTant au commandement du Roy, il s'eftoit montré trop ennemy partial de Bourbon» car ie trouue dans quelques vieux mémoires écrits en ce temps en Prouence, que tanc ce René , que Louife de Sauoyc merc du Roy , de laquelle ce René auoit l'honneur d'élire. frere naturel, cftoicntcaufc de la guerre que ce Bourbon fera cy-deiîous en Prouence. Bourbon n'ayant peu élire appréhendé, quelques vns de fes complices furent failîs, fit entr'autres les Euéques du Puyfied'Authun,Scauecces Euèques quelques autres grands Seigneurs de France , qui tous furent abfous Se deliurez en Iuftice , moyennant quelques légères peines pour quelques- vus , excepte Ican de Poiâiers ûcur de Saint Vallier (dont les ancêtres ont pofTcdé les plus belles charges de cette Prouincc) qui fut condamné à la

«<mcTB«uitoA.ri mort : ma'J Pat k 8racc ^u » ccttc peine fut commuée en vne prifon perpétuelle entre quatre murailles , où par vne grille on luy donneroir à manger : de laquelle pourtant pat vne grâce particulière du Roy il fut dcliuré Se mis en liberté, à la requtlition de Diane de Poiftiers fa fœur, qui commençoit déjà de gouuerner tout l'Etat. Cependant Bourbon en habit deguifé , Se contrefaifant le valet du Seigneur de Promperant , à qui feul il s cftoit fié , auec beaucoup de peine Se d'artifice arriua en la Franche Comte, terre du Roy d'Efpagne : Stdelà , poureuiter les armées qui alloicnt en Italie, de peur d'eftre par elles connu , fie pour tromper les embufeades qu'on luy dreffoit pour le prendre , il entra dans l'Allemagne , ic fit vn grand tour pour venir en Italie , ic à Gènes > où il attendit les ordres que luy dcuoit donner l'Empereur , qui cftoit en Efpagne, fie qui pout empêcher qu'il ne le vint trouuer pour épouſer fa fœur, fuiuant leur conuention, luy ordonna de s'en aller à Milan , pour s'oppofer aux armes des François , qui y auoient déjà aimmé de Lt»c- fait quelques prifes. Et par telles euidentes actions, la trahifon de Bourbon eftant connue M««ftc ^ prouuéc , elle fut publiquement criée par toutes les villes de Prouence , le mois de Noh** **- ucnbrc de l'an i j i j . ôe les lettres delà déclaration de fon crimc,aflîchécs par tout iufques . aux porres des Eglifcs. Le Roy fc voyant menacé de tant de parts, fie que déjà les Anglois auoient fait defeente en Picardie : les Allemans que l'Empereur auoir deftinez pour Bourbon, eftoient entrez en la Champagne , ic les Efpagnols fc preparoient de prendre Fontarabie , ic menaçoient d'autre part d'entrer en France du coté de Prouence , iugea que fon départ du Royaume luy feroir entièrement préjudiciable ; fit donnant la charge à l'Admirai de Bonniuct de pourfuiurc fon chemin vers Milan , fie de faire tous fes efforts pour reprendre ccttc ville , il s'arrera en France pour pouruoir à tant demalheurs dont clic cftoit menacée. Et parce que de toutes les Prouinces de France , la Prouence cftoit prefque la plus menacée ,fc trouuant au milieu des deux plus grands ennemis du Roy ,fçauoirdc Boutbon, qui cftoit à Gcncs fie à^Milan, 8e de l'Empereur, qui cftoit en Efpagne : comme auflt la plus dangereufe à emporter pour le défaut de bonnes detfenfes fie fortifications à la mono Bribjr.

Comtes Rois de France. François! 541 Je me, aux villes les plus importances ; attendu que depuis qu'elle auoic cfté vnie à la Couronne de France , fit voire long-temps auparauant , clic n'auoit point encore cprouuc les attaques de guerre > le Roy y cnuoya des Commiifaircs pour taire les fortifications neceffaires tout le long de la côte de la mer , fie aux villes qui eftoienc capables de foùtcnir vn f i^?*uwj fiege , fie fur tout à celle de Marfcille , comme la plus importante de toute la Prouiocc » à *d»«««'l«'01* laquelle il cnuoya le mois de Septembre i ji}. vn nomme Mirandcl, qui fit fermer k portai de Laurec, dit le Royal; comme auflï quelques autres portes de la même ville , fie lps fit remettre en vne autre difpoiition auec plus de deffenfe. Et le mots de Mars fuiuanc, comme l'on eftoie affeurc de la venue de Bourbon Se de fon déficit), d'en vouloir fut touc a Marfcille, le même Coramiflairc fit abbatre le bourg Sainte Catherine , auec l'Eglifc de Paradis fit celle de Sainte Catherine* & fut refolu qu'on ne laiflcroit à vn trait darquebuze aucun bâtiment au dehors de la même ville, pour empêcher l'cnnctny de fe mettre à couuert. Nous verrons cy-dc flous d'autres démolitions dans la même ville, lors que Bourbon s'en approchera. Il faut auouèr que la prefenec du Roy au milieu de fon Etat luy fut fort vtile , & que le i j i 4 ' feul bruit de la valeur de fon bras donna la chafle à tous les Anglois , AUcmans fie Efpa- ' gnols , qui , eftant entrez en diuets endroits du Royaume, furent contrains de fc retiter i,X "y£nu% auec perte fie honte ; mais aufli faut-il auoiicr que fes armes d'Italie furent autant malheureufes par fon cloignement , que celles dans la France furent heureufes par fon approche. Il auoit cnuoyé en Italie pour recouurer le Milanois dix-huit cent lances , douze mille 15,1 uatT' François, dix mille Suiflfcs, tix mille Landfquencts, fie trois mille Italiens, fous la conduite de l'Admirai de Bonniuct, accompagné du Comté de Saint Paul , du Maréchal de Montmorency , du Capitaine Bayard , de Rance de Cercs Baron Romain , dont nous parlerons fouuent cy-deûous, des fieurs de Vcndcncfles, de Mczieres, de Lorgcs, de Yallcry, fie autres grands Capitaines fort renommez en ce fieele, Ici quel s furent fi mal- traitez en diuers endroits du Milanois , tantôt à force ouuerte , tantôt par ftraragemes de guerre , par Profper Colomna, par le Marquis de Pefquaire fie par le Ouc de Bourbon, Conducteurs généraux des armées Impériales en Iralic . qu'après la grand' blcflurc de l'Admirai , après la mort du Capitaine Bayard , fie après la perce de beaucoup de monde , foie de pelle , foie do glaioe, foie de famine , ils

furent contraints vers la fin d'Auril de l'an 1 y 14. de reprendre le chemin de Turin , pour conferuer le relie , comme déduifene fort particulièrement les Hiftoires générales de France fie d'Italie. Mais bien loin que cet échec diucttît le Roy François de penfer à recouurer le Milanois, il luy enflamma dauantage le courage de s'y porter en propre perfonne , fie à fon propre malheur, parce qu'il y fera fait prifonnicr l'année fuiuante , auec vne plus grande armée que la première , après qu'il aura faic vn pecit voyage en Proucncc , pour en chance Charles de Bourbon, ainfi que nous allons voir. wwwwwmww ci su m mm m m«& a» mm m hhwwihh (»a 1» ciiwwiwi §. III. Guerre en PROVENCE pour ï Empereur Charles V. faite par Charles Duc de Bourbon , Connétable de France. A Près que cous les François furent forcis du Milanois, 5c que pour eux il n'y auoic plus ry*4. rien à craindre, Charles Duc de Bourbon, cec cfpric débauché du feruicedefon Prince, perfuada à l'Empereur Se au Roy d'Angleterre , que pour venir à bout de leur deffein , qui eftoit de fe partager cntt'eux deux rout le Royaume de France > fie de faire rcuiure l'ancien Royaume d'Arles fie de Prouence en la perfonne de ce Bourbon , qu'ils en deuoienc faire Roy , fuiuanc les conuentions donc nous auons parle vn peu auparauane , il falloic porcer la guerre en France, fie principalement en Prouence, leur donnant des alfeutances, qu'auut-càc qu'il y paroitroic, tout luy feroie iour, à l'aide des intelligences qu'il y auoic, fie qui n'attendoient quefonatriuce , pour fe déclarer ouuertcment en fa faueur : a quoy l'Empereur fie le Roy d'Angleterre prêtant volontiers l'oreille, il fut refolu entr'eux, ^°™*fl"^ J?ue le Duc de Bourbon entrerait en Prouence auec Partie de l'armée qui eftoit en Italie i qu'aujf- *A«i*ut*. « tôt qm tly Jerott entre le Roy d Angleterre luy payernt cent mSt cens , peur les dépens du premier t.j.

542- Hiftoire de Prouence , Liure X. moity (jr continuer oit de mois en mois pareille fomme s que tout ce qui fer oit conquit en France feroit À l'Anglois , excepte la Prouence, qui ejioit dejltne'e four le Duc de Bourbon » que l'Empereur feroit mu même temps la guerre À la France dm côte d EJ}agne , ejr moyenneroit que tout les Princes d'Italie, poureflre à tamais delwrez.de itmajiondes François, contribueraient de leur part a ce commun deffem de les détruire. Le Roy François auercy de ces traitez , & de la refolution de Bourbon de venir en Pçouence, auec Ferdinand DauaJ , dit communément le Marquis de Pcfcaire , pour y vcnir mettre le ûege deuant Marfcillc, ville la plus importante aux affaires de l'Empereur, Pwi iou. fccuanc de retraite pour le partage d'Efpagne en Italie, y dépêcha promptement des forces à fufhfancc , tandis qu'il groiliiloit fon armée, par vue nouucllc creue de dix mille François, de quatorze mille Suillcs, fit de fix mille Landskcncts , Se faifoit defl'ein d'y venir luymeme pour en chaifcr fes ennemis. Le Maréchal de la Pali(Te,Rance de Ceres Baron Romain, Philippe de Chabot Baron de Brion, grand Fauoty du Roy , l'Admirai de la Faycte y furent enuoy cz > 6c auec tous ces Scigncurs,grandcs compagnies de caualcrie Se d'infanterie pour la defenfe du Pays, qui n'ayant relient y depuis plulicurs lîcclcs les alarmes de guerre , fourfrit incroyablement en cette rencontre, fie principalement la ville de Salon, rvrf 'f f qui pour auoir rcfufé l'entrée à quatre mille, tant Dauphinois, Auucrgnats, que François, fut pnfc par force (citant hors de defenfe , à caufe de la grande mortalité de fes habitans, par la maladie contagieufe l'année précédente) 6c mife au pillage le 10. de Iuillct de l'année i y a-4' Et parce que Bourbon en vouloit fur tout à Marfcillc, comme la ville la plus capable de rcûfter à vn grand iîcge, tout le foin des Commandans pour le Roy en cette guerre, fut de la bien fortifier : 6c pour ce fujet, par deflus les fortifications Se démolitions qui auoienc cité faites les mois de Septembre fildc Mars prcccdcns par ordre de Mirandcl Commiffairc du Roy : le lîcur de la Clate Lieutenant de la PalilTe, y citant arriué le i y. de Iuin de la même année 1 514. auec l'auisdu même Mirandcl , fit abbatre pour fortifier cette ville, les Eglilcs, Chapelles, 6c les Conuens des Religieux des Prêcheurs fie des Frères Mineurs, &rcoIu«« Sho'i qui citoient à vn de fes Faux-bourgs. Et pour lors l'on vit grands remuémens dans cette tSutumém». v>llc > à dcfcntcrrcr les morts de ces Eghfcs , fit à porter leurs ollcmcns : comme autli les u rétablcs des Autels, fit les Reliques des Saints, aux Paroifîcs & autres Eglifcs, quieftoienc dans la

ville. Les Religieux Frères Mineurs s'allèrent retirer à l'Eglifc Saint Antoine, quclL»R«ujti«ndc que temps après à celle de Saint Iacques des Epccs,& finalement à celle des Accoules,qui îiu»*MÏfciiiV le"1 auoic cfté donnéepar les Rcligicufcs de Saint Sauucur vers l'an 1 548. Les Frères Préroi,, non en» cncur$ furent difpcrfez , qui çà , qui là , en diuerfes maifons feculiercs de la ville . dans laquelle auec le remps ils s'y rétablirent bien fort, y ayant aùjourd'huy vue très- belle maifbn. Mais les Frères Mineurs en citant fortis l'an 1 J60. fous le prétexte d'vne reforme Se vnion auec les Pcrcs Obfcruantins, ils n'y.out pu cftre rétablis , quelques inftanecs qu'ils ayent faites, Se quelques Lettres Patentes de tous les Rois fuiuans, qu'ils ayent pu obtenir, par les oppofitions des perfonnes intcre(Tccs,iufques au mois de Mars de l'an 1660. fous le règne de Louis XIV. ainGquc nons verrons en fon temps. Enuiron vn mois aprcs,& fur le 11. Iuillct de la même année 1 J14 l'on abbatit encore tout entièrement les Faux-bourgs de R obauds 6e de Sion, où citoient ces Religieux Frères Prêcheurs 6c Mmcurs , tant pour fortifier la ville, que pour ôter les obftaclcs qui pouuoicnc mettre l'cnncmy à couuert des attaques de la ville. Pendant qu'on s'occupe àfortificr la ville de Marfcillc, 6c que la Prouence fc remplit de kô^ciciMeu.. gCnj jc gUCrrc> y cnuoycz de la part du Roy, pour fa conferuation : Bourbon partit du Milanois pout venir en Prouence auec deux mille chcuaux,vingt-cinq mille combatans.Efpasuffy uff. m*. gnol$j |taucns te Landskcncts, & dix-huit canons , qui y venoient, partie par terre, &: parH—fiM'i- tic par mer, fur z y. ou 30. voiles ; fçauoir 18. Galères, 6c lercftcdc Galions fiidcCaraques, qui arriuerent fur la fin du mois de Iuin au port de Mourgucz, où ils furent rcccus auec plus d'affection 6c de fupport (pour les raifons que nousauons deduircs cydeflus au liure 8. fur le difeours de certe Principauté) que les François n'cfpcroient d'vn Prince, qui iufques alors auoic cfté, aufti bien que fes deuanciers, grand Partifan de Ftancc. *eX«?* Quelques Hiftotiens blâment fort Auguftin de Grimaldis Eucque de Grafle , &: Abbé GriiTt «cil a-,, de Saint Honoré de Lerins , oncle paternel 6c tuteur d'Honoré premier du nom , Prince K.'"™ de Mourgucz , de ce qu'il reccut en fon port l'armée de Bourbon : mais s'il eft vray ce

Comtes Rois de France. François I. 543 qu'on dit , qu'il répondit au fieur de la Fayece Admirai ' le faifanc fommer à faire déclara» riom'il tiendroir pour la France) qu'il défendrait tous ceux-là qui fc viendraient retirer Ruffy dans Ton pori,il cirait pluftot neutre que partial. Ec bien qu'on le foupçonne d'auoir donné les mains à la prife de la tour de Lerins par les Efpagnols , où toutes les richefies des habi- ^ ^ tans de Canes & de la Napoule ciraient enfermées : fie qu'on die de luy, que fous prétexte d'aller faire exiger les reuenusdefon Eucché fie de fon Abbaye, il auoit enuoyé en Prouence le luge de Mourgucz , qui cfrair fon domeftique , pour debaueber fecretement les Prouençaux du feruice de leur Prince : il n'y a pas d'apparence , qu'vn Seigneur de cette condition , citant véritablement vn des plus grands hommes en doctrine fie en pieté , qui fui! cru en fon (îccle, comme nous auons remarque au lieu fus-allegué du difeours de la Principauté de Mourgucz , eût eu des penfees ûbaiTcs fie tî noires : fit la condamnation de ce luge aux Galères perpétuelles , montre fins doute qu'il n'y auoit point de preuue .ilfez concluante , pour vn crime qui ne pourrait ertre expié que par les morts les plus horribles. Il eftvray que le Roy Ht puis après faifir tous lesrcucnusquecet Auguflin auoit en France; mais par le traité de Madrid entre l'Empereur Se le Roy, il fut puis rétably en tous fes biens* droits fie actions qu'il y auoit. Toutefois cette procédure , peut - dire . vn peu trop violente , a priuc la France durant l'cfpace de cent dix-fept ans , du feruice Se de la pioreci ion de ces Princes, qui depuis ce temps-là ont toujours fuiuy le party d'Epagne, iufqucs à l'an 1641. auquel vn Honoré IL du nom, rendra à la France ce que le premier du mémo nom luy auoit ôté. Cependant le Roy auerty du départ d'Italie de Bourbon , fie de fa prochaine arriuée en Proucnce : comme aulli des préparatifs que les Prouençaux faifoient pour (e bien défendre, leur écriuit vue lettre pour les exhorter à continuer en leurs fidelirez, Se leur ficefpc. rer qu il viendrait luy-mémc en propre perfonne pour les défendre, difant De par le Roy Comte de Prouencc. CHers & bien omet. Nous Muons eflé avertis du bon vouloir & entier te dtmonftration que vomi Intn du %nT, fuites four rcfifler à la df [tente ejr entreprife que nos ennemis & aduerf aires , (intimement iîîffijîÇSt Chmrles de Bourbon s '/forcent de faire d» côte de l'Italie en nôtre ""Pays dr Comte de Prouente: dont \ ySS^AhSt de tres-ben cœur vous remercions , vous priant tant & fi affelluenfemeiit que faire pouvons , que en fcnfr. te bon cr ferme propos vous ve'ùeilliez toujours continuer ey per/euerer , cr au

demeurant vous employer pour la de'fenfe ér con fer nation de nôtredtt Pays , tomme nos bons , vrais efr loyaux fujets , & aufquels auons parfaite feuretè & fiance : en attendant que ï armée que nous faifons prefentemtnt mettre fus.fott prête, quepuijfions marcher auec icelle par delÀ, qui fera dans peu de tours : vous aurfant que pour la conferuatton de nôtre-dit Pays nous fommes délibérez d'employer , non feulement toutes nos forces , mais nôtre propre perfonne , tout ainfi que s'il efloit que/lion entièrement de tout nôtre Royaume. Et en ce faifant vous nous donnerez, de plus en plus À connoitre l'amour érfaffeitiom eue portez, tant À nous, que aux biens de nos affaires. Ce que nous ne mettrons iamais en oubly. Donné m Amboife le x x 1 x. tour de In 'tn. Signé François. Et plus bas , Breton. • A l'armée de Bourbon au port de Mourguez fe venoit ioiodre Philibert de Chalon dp,if,r^£,-l Prince d'Orange , grand Partifan de l'Empereur. Il cirait party du port de Barcclonnc en gt (ut pnloMKr Efpagne, fur vnc fuite fie vn Brigantin auec grande quantité de Seigneurs Efpagnols, pour aller trouuer l'armée naualede Bourbon : mais pour le bonheur de la France, il tomba ««ji^f * le 4. Iuillet entre les mains de nôtre armée naualc , qui auec fix Galères le conduisît à g^Mixtr»». "** Marfcillc , où il arriua le 16. du même mois : fie d'où le lendemain le Seigneur de Brion le mena à Aix au Maréchal de Chabanes, qui par le commandement du Roy le fît puis après traduire fie enfermer dans la groiTetour de Bourges, où Guilleaume fon grand pereauoic cité derenu fort long-temps : fie d'où il ne fort ira qu'au temps du traité de Madrid , par lequel le Roy François par vn article particulier .s'obligera de luy donner la liberté , fie de le rétablir dans tous fes bien s, Se en fa Principauté, que depuis cinq ou fix ans il luy auoit fait iaifir, par crime de félonie, comme nous auons veu cy-deflus. Cependant Bourbon s'approchoit de Prouencc , toutes les forces originaires du Pays fortirent en campagne, pour s'aller oppofer à fon entrée. Le ficur de Mai Lieutenant de

I 544 Hiftoire de Prouence , Liure X. Claude de Sauoyc Comte de Tende , grand Sénéchal fie Gouuerneur de Prouence , auec grande quancicé de Gentilshommes de la Prouincc , vint lufques à la ville de Graflc , & à la ft^ji. Auf. riuicrc du Var i d'où pourtant il fut contraint de reculer , le 7. luillet , n'y ayant pas d'apparence de pouuoir s'oppofer , auec û peu de monde , au paflage de la grande armée de Bourbon , qui cftoit déjà artiué à la ville de Nice , fie prec à pafler le Var , fi Ton artillerie eût clic débarquée. D'autre part nôtre armée nauale , compofee de dix Galères , douze vailTcaux , fix GaXatj- liotes, quatre Carraqucs, & d'vn grand Galion , nommé le Brau > fie de pluficurs Barques fie Brigantins, dont les chefs principaux cftoient André Doria Génois (qui cftoit en ce temps Nam ».«<' -»• au leruice du Roy de France) le Baron de Baux, Pu-un grand Prieur de Saint Gilles, Frère j^/nôiifT' Bernardin de Baux Cheualicr de l'Ordre de Saint Ican de Ierufalcm g fie autres grands Capitaines , fous la conduite fie le commandement de l'Admirai de la Fayete , partit des Mes de Marfeillc le 30. Iuin , mais certes vn peu trop tard , attendant peut-eftre le ficur de la Fayere , qui n'arriua à Maifeillc que le 14. du même mois de Iuin : car citant arriuée aux Ides d'il ici es, elle apprit par vn Brigantin, que l'armée ennemie cftoit déjà entrée dans le port de Mourgucz , fie qu'elle fe preparoit d'aller décharger fes troupes fie fon artillerie en terre , vers les plages de Nice Se d'Amibe, ce qui l'obligea de bander promptement les voiles , Se d'aller l'attaquer , la part où elle feroit , &C la rencontrant le 7. luillet en la plage de Nice , vers l'emboucheurc du Var , y déchargeant l'artillerie à terre : nos dix Galères affrontèrent auec tant de valeur Se d'imperuofité dix-fept Efpagnolles, qu'après en auoir tu**:.. Mtf fait couler trois à fonds , elles contraignirent les autres bien fracalTécs de reculer , 6c de prendre la route de Mourgucz Se de Gcncs , pour fc mettre à couucrt de l'orage de nos canonades. Boorboo nni m ^u bruit ^e ccs t°nncrrcs &c mcr • Bourbon qui eftoit à la campagne de Nice , auec praiMoce p« u quelques canons, pour faire efeorte à la décharge de fes Galères .accourut promptemenc auec fa caualcne fie artillerie , qu il ht tirer lur nos Galères , qui n eurent pourtant autre perte que de fix hommes: Se par contraire elles déchargèrent leurs canonades fur les ennemis, auec tant d addrclTc Se de bonheur , qu'elles en tuèrent quelque deux cens ; Bourbon mêmes ayant couru grand hazard de fa vie : fon chenal ayant cité tué fous luy d'vn coup de canon. Mais enfin nôtre armée nauale voyant qu'il n'y auoit plus rien à combatre fur mer , les voiles

Efpagnolles ayant pris la fuite Se gaigné des ports , Se que déjà Bourbon auec fon armée de terre auoit palïé la riuicrc du Var , fie cftoit en Prouence , elle fe retira vers les Mes de Marfeillc , où elle arriua le y. Aouft, pour en défendre l'approche par mer, au cas que de Genêt ou d'Efpagnc il vint du fecours à l'armée ennemie. AulH-tôt que Bourbon fut entré en Prouence, il prit vers le 10. luillet, fans nulle diffid-ABtl», "«or " culte ny grande refiftance , les lieux de Saint Laurens Se de Villeneufvc , fie les villes d' A nL^^'aix* l»DC Se de Graflc.àquiilfit faire hommage fie prêter le ferment de fidélité au nom de l'Empercur i Se chemin faifant vers Aix fie Marfeillc , il en fit le même aux villes de Frejus , de Draguignan , d'Hieres , de Tolon , de Brignollc fie de Saint Maximin. l'ay trouué en quelques mémoires écrits de ce temps-là , que le 16. Juillet il cftoit à Draguignan : fie que le lendemain il fut au lieu de Carccs , où il trouua la prouifion de blé pour nourrir toute fon armée durant deux mois. Enfin il n'y eut château ny ville, ny village, iufques â Marfeillc, qui luy rcûftât, excepté Brcgançon, la tour de Tolon fie Caifis , qui témoignèrent aflez de gencroûté pour fc bien défendre : mais enfin dans quelques iours ils fuiuront le fort du refte de la Prouincc , par le défaut de nôtre armée nauale , qui s'opiniârra trop à vouloir garder les Mes de Marfeillc, au lieu de courir la mer , fie tenir en crainte l'armée Efpagnollc , qui tira puis après de très gros fie épouuantables canons du château de Brcgançon Se de la tour de Tolon , dont Bourbon fc feruit pour donner l'cpouuante à Marfeillc. L'on a remarqué particulieremcnt,que la ville de Brignollc fit au commencement quelque forte de refiftance , mais à l'exemple de fes voifincs elle fe fournit Se fc rendit au plus fort. Ce fut en cette ville où Bourbon reccut vn Héraut de la part du ficur de Brion , le priant de luy faire déliurcr , moyennant rançon, quelques habitans de la ville de Marfeillc, qui auoient efté faits prifonniers de guerre: ce que Bourbon luy accorda , après auoir efte fatisfait pour leur rançon. Mais il donna charge à ce Héraut de dire au meme ficur de Brion , qu'il penfât à fe bien défendre dans Marfeillc , dautant qu'il auoit refolu d'y entrer ou more ou vif. Au commencement du mois d'Aouft toute l'armée de Bourbon arriua au lieu de Tretz, où

Comtes Rois de France. François! 545 où il logea Ton camp, & roir fes chenaux légers aux lieux circonuoifins de Pcinicr, de Fu- '* ucau, de Bouc Se de Gardane, pour de là incommoder mieux les Marfcillois , fie intimider plus fort la ville d' Aix , qu'il cnuoya fommer le 3 . iour du mois d' Aouft par vn trompeté, defe rendre . réitérant la même choie le lendemain, quatrième du même mois, pour deuxième femonec , fous peine , ne fc rendant point , de rclTcntir les rigueurs des villes pnfci par force 1 ce que leshabitans de la ville con(idcrant,& voyant qu'ils ne pouuoienc rciiltcr à de û grandes forces , après auoir donné entrée à quelques Efpagnols le fixiéme d* Aouft iour de Saint Sauueur, principale Fête de cette ville, ils députèrent le lendemain , qui cftoit vn Dimanche fepticme d' Aouft, les Coniuls fie quantité de Gentilshommes, Bour-» geois, Marchands , Se autres perionnes de condition , pour aller rrouuer Bourbon au lieu de Gardane ! Se en luy offrant les clefs de la ville , le prier de les maintenir Ce confirmer dans leurs aucicnschapitrcs(ainfi parloienr-ils)Se priuilcges.A quoy Bourbon ayant condefcendu,il fc mit en état d'aller faire l'on enttec le Mardy fuiuant.neufviémc du même moi» dans la ville d' Aix , où il fut reccu aucc beaucoup de diflimularion d'allegrcflê , Se s'en alla loger dans le Palais , où il dîna fit foupa , fie le même iour après le fouper il s'en alla vifitcf les murailles de la ville , qu'il contourna cnricrcmcnr , marchant toujours à pied au hauc des muraillcs,pour bieniuger de leur force ou foiblcirc,& cornent il pourroit les fortifier, au casque cette ville reftât fous fon obeiflanec. Et cftant arriué à la porte Saint Ican , il ■frî'r fflM<l monta a chcual , forcit de la ville, SC s'en alla au Plan d' Aillune, où il auoitfair loger tout "t,mffon camp,fic où il demeura l'cfpacc de huit iours,di(pofant toutes chofes pour aller planter le fiege deuant la ville de Marîcillc, où il trouucra beaucoup plus d'oppolîtion Se de rcûftanec qu'à celle d'Aix. Aucune forte de mémoires ne remarque que le fieur de la Pahflc, ou Maréchal de Chabanes , fût en ce temps-là dans la ville d'Aix , où il auoit refide quelques iours auparauantt il y a de l'apparence qu'il en cftoit forty l car s'il eût efté prefent , la ville auroit témoigné quelque peu plus de reliftanec : Se d'ailleurs ie trouue dans quelques mémoires de ce temps- là , qu'enuiron vn mois après la reddition de la ville d'Aix , ce même Maréchal de la PaliiTe cftoit prés de la perfonne du Roy, auec fon armée au lieu de Cadcrouflc, qui s'en venoit en Proucnce, pour faire leuer le Gcgc de Mari cille. Tant y a que pour la là-Boarbonm» mot cheté des habitans d'Aix, Se pour auoir ouuert h*

facilement les portes à Bourbon, les Mar- ïï^vûT fcillois commencèrent de les furnommer du nom de Bourbonnais , mot injurieux , qui leur eft toujours demeuré dans la ville de Marfeille : où encore de nos iours l'on nomme par injure les habitans de la ville d'Aix du nom de Bourbcmois. Pendant les huit iours que le camp de Bourbon cftoit logé au Plan d'Ailhane.ffcrroir de la ville d'Aix, Bourbon accompagné du Marquis de Pcfcaire, fie de quanrùc d'autres Sci- M gneurs Efpagnols, très bien efeortez d vn grand nombre de caualcric fit d'infanterie, s'en NUfc,ualla fur le 13. Aouft vers la ville de Marfeille, pour reconnoitre fit enuifager les lieux les plus propres pour loger fon camp, Se faire les approches pour le fiege : mais cftanc découuert de la ville , l'on tira fur luy ; Se après auoir fouftert la perte de quelqucs-vns des fiens, Miaufc. nuo. il s'en tetoutna à fon camp . d'où il reuint iix iours après, le 19. d' Aouft, auec toute fon armée, pour fc loger tout de bon deuant la ville de Marfeille. Dans cette ville s'eftoient enfermez, pour foùtenir le fiege, tandis que le Roy viendroic pour le faire leuer, Philippe Chabot Baron de Brion , qui y commandoit aucc authoi ité de Viceroy , Rancc deCcrcs Baron Romain , de la maifon des Vrfins , grand Capitaine , très expérimenté à la défenfc des fieges , aucc fes troupes Lombardes , Ncapolitaines Se Romaines, au nombre de quatre mille hommes, fans les troupes Françoifcs, commandées parles Capitaines lonas, Miraclis, Afprcmont, Drulach, Montlevrier Se Vateluc. Les habitans de la ville auoient fait des Capitaines particuliers, qui commandoient neuf mille Citoyens, gens bien armez Se refolus à fc bien défendre, qui pourtant n'eftoient nullement deftinez aux forci es, mais feulement à la garde de la ville : en diuers endroirs de laquelle l'on auoir logé de l'artillerie, qui incommodoit grandement l'ennemy > fçauoir fur les murailles, fur le clocher de la Majour, fur la tour du grand horloge, fur la tour de Saint Iean,fi< fur quelques autres lieux les plus eminens. L'on dit qu'il y auoit vn canon nommé le Bafilic, d vnc eroffeur û extraordinaire, qu'il porroit des baies de cent liurcs de poids, Se qu'il falloir foi- _ _ „ xante hommes pour le remettre en la place après qu il auoic tire. Partie de 1 armée nauale t'eftoitarécéeaux Ifles,5c partie cftoit entrée dans le port, pour défendre la ville: où certes pendant tout le fiege il y eue vn fort bon ordre, Se vnc très- grande obeilfance. Tome If. Z Z x

546 Hiftoire de Prouence , Liure X. Les mémoires écrits en ce temps- là dans Aixfit dans Marfcille, font d'accord que le 18. A ouït, Bourbon partit fur le foir du terroir du Plan d'Ailhane,auec toute Ton armée , & marchant toute la nuit, il arriua le lendemain matin 19- Aouft, iourdcVendredy.dcuant Marfcille- Le ficur de Ruffy en l'on Hiftoire de Marfcille dit , que Bourbon prir (on logement dans vne baftide , qu'on croit cftrc la Blancarde : mais qu'il fut contraint d'en prendre promptement vn autre, à caufe que celuy-là eftoit trop expofé aux canons delà ville, que le Marquis de Pcfcairc prit fon pofte à l'Hùpital Saint Lazare , ayant deuant luy le quartier des Landskcncts , qui cltoient logez à l'ortcgallc , qu'vne partie dEfpagnols&C d'Italiens fe campèrent au chemin d' Aubagnc , Se les autres inueftirent en même temps le Monafterc de Saint Vi&or. Mais que la tour de Saint lean, qui cft à l'cmbouchcurc du port , tirant fans ceffe fur eux , en fitvn tel malfacre, qu'ils furent contraints de quitter ce polte , Se d'aller fc ioindre auec leurs compagnons : Se il décrit en peu de mots, 6c, en de G bons termes les attaques de Bourbon , Se les défenfes du côte de la ville , que fon ouurage mérite des éloges fans fin, Se des grâces immortelles Dihiph» p»tii. Ncantmoins les mémoires du Iournalicr manuknr du fus-alleguc Honoré de Valbclle, tuhrrr de wtit t. Gentilhomme de Marfcille (defqucls le même ficur de Ruffy a tiré beaucoup de chofes, ^dtijmjst.dc^ comme il auouc luy-mcmc) ont quelques remarques particulières , qui mentent bien MufaUc." ' d'eftre tirées de l'oubly, Se de voir le iour. De ces mémoires donc l'on apprend, Que le 13. iour du mois d'Aouft, Bourbon, le Marquis de Pcfcairc 5c le Marquis de M»»ufc. Mi£ Vcntode, chefs de l'armée Efpagnollc, auec grande troupe abborderent la ville de Marfcille, Se qu'en cette rencontre il y eut pluiieurs hommes Se cheuaux tuez , Se trois hommes bleflcz de ceux de la ville. Le 19. du même mois les mêmes Seigneurs rcuenant du terroir de la ville d'Aix, furenc empêchez de paiTcr plus auantquc de la Croix du Plan de Saint Michel Se de Saint Lazare, Se qu'il y en eut beaucoup de tuez par ceux de la ville. Le 10. nos Galères vinrent à la plage d'Arenc, pour défendre que Bourbon ne fit paffer fon artillerie ; ayant pour cet effet mis à terre quatre cens hommes , & que le venc Mciftral foufflant auec grande impetuoûté , obligea ces Galères à fc retirer, Se tarifer ces hommes à terre Gn«dr quintitd Le 13. l'artillerie de Bourbon, logée du côté de Saint Lazare, tira continuellement denôru!~r" d' " puis l'aurore de matin iufques au midy fur les murailles , proches du

Conuent de l'Obfcruanec auec trois canons, Se fix autres pièces moyennes, mais auec fort peu d'effet , n'ayant tue que quatre ou cinq perfonnes : Se le même iour l'artillerie de la ville rompit vn gros canin de l'ennemy , tua le Canonier Se pluiieurs autres qui cftoient à l'cnuiron. Le licur de Rutf y parlant de cet accident , le rend (pcut-cltrc au dire du vulg lire) plus merluay ma de V^iHeux , difant que la baie du canon tité de ta ville , donna fi fauorablemcnr dans ta bouMufoiie. çhc du gros canon de l'ennemy , en même temps que fa balc en fortoit , qu'elle ta repouffa dans ta même ouucrturc , Se le brifa de telle forte , que les éclats tuèrent pluiieurs (oldats, Se particulièrement lix Canoniersice qui fut vne grande perte aux ennemis, qui en auoient bien bcioin. Le même iour ces murailles , fur qui l'on auoit tiré , furent renforcées par les ordres du ficur Rancc, à qui par rcfpct Se pat affection qu'on luy portoit, on taiffoit commander. Minn & comte. Bouibon ayant veu que fes canons auoient G mal rciifli contre des murailles, qu'il trouBine>. ua p]u& fortes qu'il ne croyoit i fit ceffer certe forre de pout fuite pour quelques îours ; Se voulut tentet l'ouurage des tranchées, pour s'approcher à couuert de la ville 1 Se ecluy des mines, pour faire tout à coup fauter les murailles de la ville. C 'cft pourquoy les 14.2. j Se 16. ouotigtdeiin». *ours du même mois furent employezau trauail des mines, vers ta maifon Epifcopale.pour *** renuerfer les murailles delà ville i mais ce trauail luy fut plus inutile, par les conrremincs que Rancc ordonna de faire, pour euenter celles des ennemis i faifanr pour cet effet abbatre vne partie de ta maifon Epifcopale, qui eftoit tout contre les murailles, pour y creufer profondement les conrremincs. Et quoy que le trauail du côté de la ville dcût cftrc long, & qu'il eût fallu pour le moins quinze iours pour l'affortirà perfection : ncantmoins dans trois iours il fut acheué, toute forte de perfonnes de ta plus haute condition s'y employant très- volontiers , iufques aux Dames: en mémoire dequoy cet ouurage fut communément furnommé ta trenchec des Dames. Uni,, <«« i» »'»»• ^C %7-\ç ficur Rancc fit fortir de la ville Vinccntio Romano,& vn autre Capitaine,auec cent hommes Italiens, par ta petite porte lez le Cimetière Saint Martin, lcfquels chet

Comtes Rois de France. François! 547 chant où l'on faifoic les mines , Se ne trouuant perfonne, allèrent parle chemin de Malcpanfe , Se montant la montée de Montjoulîou vers les baftidons , donnèrent fur les Efpagnols qui faifoienr garde, & en tuèrent vn, Se prirent dix autres , auec pluûcurs vetemens, epecs, piques Se colcuurincs. Le 18. Bourbon auança fa barcrie du côté de la mer. Le 19. l'ennemy entreprit de donnet I aflaut fans effet : Se parce que l'on craignoit toûjours les mines du côte de l'Euèché > la maifon Epifcopale Se l'Eglifc Saint Cannât, qui cftoient ioignant toutes deux les murailles de la ville, furent entièrement démolies , pour y faire des contremines. Et çn ce même iour fut commencé vn boulcuarr vers l'Obfcruanec de long en long', venant vers la porte Sainte Paulci auquel trauail pour edre bientôt achcué, les efclaucs des galères furent employez. Depuis le jo. Aouft iufqucs au 7. Septembre il n'y eut qu'vne continuation des tranchées du côté des ennemis , comme auffi quelques forties du côté de la ville , pour empêcher le trauail, auec perte de quelques bons foldats de part Se d'autre. Le 7. Seprcmbrc le ficur Rancc lit vne forrie auec quelques cheuaux légers Se arquebusiers , fur d'autres cheuaux légers , au plan Saint Michel , il en tua quelques- vns , Se en fie d'autres prifonniers. Ce même iour le lieu de Caflis fut pris d aflaut, où pluiieurs furent tuez, Se autres me- Pi» <fe un m nez prifonniers à Bourbon, pour la rançon defqucls il demanda de grandes fommes d'ar- dc1™^'**"" gent, Se beaucoup plus encore pour les femmes qui eftoient dedans, qu'il fit mettre en fauttegarde. Dans le château de Caflis cftoient enfermées toutes les richelfcs , tant du même lieu , que de ecluy d'Aubagnc , qui furent toutes au pillage des Efpagnols. Le meme iour encore l'on apprit les nouuclles de la reddirion de la rour de Tolon ; ce que nôtre armée nauale pouuoit empêcher , comme i'ay dit vn peu aupatauant. De cette tour , Bourbon cira trois gros canons , Se neuf autres pièces d'artillerie , qu'il fit porter à fon camp , pout en barre la ville de Matfcillc , qui fut fott étonnée Se affligée de ces mauuaifcs nouuelles. Le 8. Se le 9. iour la batetie des canons continua nuit Se iour. Le 10. le ficur Ranfc fortit auec j o hommes en efearmouche, vers le chemin de Maie panfc,& tua deux Efpagnols, Se puis s'en retourna, c liane fuiuy de grande quanrité de cheuaux légers, pour le prendre. Le même iour, le canon quieftoit fur l'horloge tua dans le Pauillon du Marquis dcPef- r,,u „»Kf,i\n cairc deux Gentilshommes, & le Prcrrcdifant la Méfie, Se la baie partant outre dans vn J^j","^* autre Pauillon, tua deux cheuaux, fclon le rapport fait

aux heurs de Br ion Se de Ranfc, par vn homme bien blcftc, qui venoit du camp, Se difoit qu'il auoit veu ce coup. A joutant, que cette pièce de canon auec celles de la tour de la Maiour, nuifoient grandement à l'armée ennemie ; Se que Bourbon à ce coup de canon entendant vne fi grande rumeur, Se demandant que c'eftoit , le Marquis de Pcfcairc luy répondit en raillerie, que c'eftoient les Confuls de Marfcille qui luy cnuoyoient les clefs de leur ville. Quelques autres racontent vn peu autrement cette raillerie. Le fleur de Ruffy en fon Hiftoire de Marfcille a fleure d'auoir veu en quelques autres manuferirs, que le Marquis de Pcfcaire, ou ennuyé de la longueur de ce flege, ou pour l'cnuie qu'il portoit à Bourbon, . & pour le mettre mal dans l'efprir de l'Empereur. en fc mocquant de luy, commanda à fon Maitre d'Hôtel, de mettre dans vn bafîin rrois de ces baies de canon, qui auoient cfté tirées de la ville ; Se après les auoir couucrtcs d'vn linge, de les porter comme vn prefent à Bourbon , & les luy offrir de fa part > luy ordonnant de dire le fens de ces paroles en langage Efpagnol , Monfetgneur , vous tuiez, ajjeur/ à fit* Excellence , t fiant encore delà les Monts , que Marjeille fe rendrott au premier coup de canon, ou a* plus tard dans trou iours,voicy les clefs qu'elle vous enaoje par Monfteur le Marquis , prenez-les , ejr entrez, dans la ville. Il cft vray que certe action de mocqueric roucha fenfiblcment le cceut de Bourbon , Se l'obligea d'employer la dernière de toutes fes puiflances, pour faire mentir Ion enuieux : mais il ne fera pas mieux à l'auenir qu'il a fait par le pafle. Le 1 1. iour de Dimanche il ne fe fit rien de rccommandable. Le 1 1« fut le rctout de Parde , enuoyé vers le Roy pour l'auertir de la prife de la tour de Tolon, & de l'artillerie que Bourbon cnuoyoit prendre pour batre Marfcille ; Se le même iour la lettre du Roy fut apportée par Pierre Cepcde Se Iean Bègue , cnuoycz de la part de la ville de Marfcille vers fa Majefté , qu'ils trouucrcnt à Caderoufle : difant qu'elle leut fie très- bon accueil , Se qu'ayant ou y leur expoli non , elle fie marcher plus auant fon armée * Tme II. Z z z i j

548 Hiftoire de Prouence , Liure X. vers la Prouence Cependant les (leurs de Brion , &r Ranfe, Se le Lieutenant de Mas fortifioient la ville par dedans, faifant des contre-remparts au quartier de l'Obfcruance, de Sainte Paule Se de l'Euèché, iufques à la porte d'Aix, auec foffez Se contrcfott'ez 8c canoniercs, tant là qu'à la tour de Rollagnct, Se de la porte d'Aix , auec quantité de feux pour accueillir & arrêter l'ennemy, au cas qu'il donnât l'attaut. Le 1 3. 8c 14. du même mois de Septembre quclqucs-vns citant fortis pour aller vendanger, furent rencontrez par quelques Efpagnols, qui en tuèrent trois & en rirent vn prisonnier. Le 1 j. Bourbon & Pcfcairc voulant parlementer auec lçj (leurs de Brion Si de Ranfe, furent réfutez Se menacez que s'ils ne fe retiroient de Saint Lazare ; où pour cet crTcc ils eOoicnt venus , on tircroit fur eux les canons. Et comme le même iour trois Enfeignes d'Italiens venoient fc donner au tient Ranfe, il ne les voulut pas receuoir. difant qu'il n'en auoit pas afairc > mais que s'ils voulaient ils pouuoicnt aller au grand camp du Roy. Le 1 6. Bourbon tu monter les canons venus de Tolon , Se leur rit tirer 8. ou 9. coups contre le moulin, qu'ils gâtèrent vn peu, mais ils ne l'empêchèrent pas pourtant de moudre , faifant autlî titet les auttes canons fur les Galères , & fur la ville, Se ce même iour l'on attendoit l'alfaut ; mais Ranfe auoit fait hors de la porte de Sainte Paule vue tranchée où mille arqucbuûcrs fe pouuoient placer. • Le 17. le Capitaine Montlcuricr auec treize Enfeignes, faifant en tout quinze cens hommes , atriucrent auec quantité de barques chargées de farines , de vins Se de chairs, venant du Martiguez Se d'Arles, Se citant déjà proches de la ville Bourbon leur fît tirer, mais en vain Se fans effet. Le Dimanche 1 8. fut fait vnc criée publique, qu'on eût à fe trouuer au Confeil gênerai rfcrtlTiu^Ma"- de la ville , pour attifter à l'ouuciturcdcs Lettres du Roy apportées par les Députez delà kiioH. ville , dans lcfqucllcs fa MajcOé après auoir loiié la fidélité de la ville , l'exhorta de continuer toujours en fa bonne rclolution.dc fc vouloir défendre contre l'ennemy commun de l'Etatiluy dônant des afleuranecs qu'aucc le temps le gênerai Se les parriculiers de la même ville, receuroient des témoignages de fa reconnoiflanec & de fa bonté. Les Députez rapportèrent au Confeil le bon accueil qu'ils auoient reccu de fa Majcitc , Se de tous les Seigneurs de fa fuite , Se particulièrement de René de Sauoyc Gouucrneur de Prouence, du Maréchal delà Palifle 8c du Chancelier, qui tous leur faifoient cfpcrcr qu'en fort peu de temps , la ville (croit deliurée de l'opprcflion de ce ûege. Le 1 9.

il y tut vne continuelle baterie de canons iour Se nuit de part & d'autre , Se vn hi^T^.!' E*Pie Espagnol ayant elle reconnu fut furpris Se pendu. Le 10. Se 11. on continuait fort à retrancher le dedans de la ville, par des contremurs Se contreramparts vers l'Euêché, Se depuis Sainte Paule iufqu'au grand Bouieuard , Se vers la porte d'Aix, il fut fait des tranchées au dehors, 8c quelques fortics vers les ennemis. »,l Le ai. trois grottes pièces de l'ennemy tirèrent continuellement contte la tour de manukt. Sainte Paule , Se contre la breche ja faite, ou il fut tue cinq ou ux hommes , 8c beaucoup de blclfcz i Se plulicurs Marfcillois sV0.uu logez en embufeade vers la Ciotat , prirent xo. ou if. bêtes chargées de viures, qu'on pot toit au camp de Bourbon. Le X3. Se -4- il y eut vne baterie plus forte contre la tour de Sainte Paule, iufques à la première breche , 8c iufqu'â la petite tour, qui cft au bord de la mer ; Se en ce iour Bourbon fit tirer de compte fait 403 . coups de canon par quatre grottes pièces, vne grotte coulent me , Se le rette de demy couleurines, la brèche de ce iour fut de ilx canes, 8c la première de deux. Et pour ce faire, pendant les trois iours precedens , il fut tué 8 17. coups de canons , dont ceux qui ettoient venus de la tour de Tolon Se du fort Brcgançon, faifoient le plus de fracas, comme ils épouuantoient dauantage la ville. Sur le Soleil couchant du même iour la baterie ayant cette, Bourbon fit ranger fes gens en bataille, auco Akw eDtnpr* lcfqucjs il donna l'alfaut: mais ils furent repouttez, Se fans s'opiniâtrcr dauantage ils s'en retournèrent i la breche n'ayant pas eue ttouucc allez grande, ourre que dans la ville on auoit fait de grands préparatifs pour repoutter les a tf.nl la ns fort valcurcufement. De cette action Bourbon commença à perdre l'cfpcrance de pouuoir prendre cette ville, qu'il auoit déjà donnée en intention au pillage de fes foldats : c'eft pourquoy , ou do RtfoiatisB .'. fon mouuement, voyant approcher l'armée du Roy, qui l'obligcroit à leuer le liège en dé* icfi-p. * "" route 8c confulion, le Maréchal de Cabannes, auec l'auant garde du Roy, sellant deja faiG de la ville d'Auignon, pour l'afleuranec de l'armée de fa Majcftc, voire citant déjà ar

The text on this page is estimated to be only 24.16% accurate

Dt pin it Bout» Comtes Rois de France. François! 5:49 riuc à la ville de Salon 5 ou mieux peuc-eftre par le commandement de : l'Empereur (qui, fc .chant que le Roy fc moquoit de ce Gegc de Matfcille, Se faifoit filer fes croupes du cote de Milan dépourucu de défcnfe.fit fçauoir à Bourbon que fon intention eftoic qu il quittât* le Geeedc Marfcillc, & qu'il allât promptemenc au Milanois, pour s oppofer a la dclccnte des François) il commença à penfer à fa retraite, ÔC à déloger de Proucncc j fie pour ce ° LeDimanchc t f.Scptcmbrc Bourbon fit tranfportcr fon artillerie à Tolon pour la mettre fur fon armée nauale , qui cftoit dans le Port de cette ville , fie fur le fo.rccnt horn; rncs forcirent de la ville de Marfcillc, fie allèrent iufquesaux tranchées, ou s ils euflent cfte accompagnez de pareil nombre, ils êuiTcnt emporté deux couleuvrmcs. Le 16 il V eut vn fi grand déluge de pluye fut les deux heures après midy , que le puits delà fontaine ancienne verfoit de l eau fumfammcnt à faire moudre deux moulins i mais nonobftant cet orage, qui femblo.c vouloir faire périr toute l armée par eau , Ranfc trèsexpérimenté Capitaine par vn ftratagemede guerre, ht crier 1 allarmc dans la ville fit forur du monde pour aller à l'cfc«rmouche au dehors Se détendre au dedans la brèche , par vne infinité de perfonnes : faifant peuc-eftte ccla,ou pour accoutumer les foldats a la peine &: au commandement , ou pour empêcher quelque furprife des ennemis, qui volontiers la donnent en pareilles rencontres, lors qu'on y penie le moins. Le 17 fut fait deux efearmouches aux Arcs fie à la Tuillcnc, entre les foldats des deux oartis par lefqucllcs pourtant il demeura fur la place plus d'tfpagnols que de Marfeillois. P Enfin le z8 Septembre iour de Mercredy, Bourbon, Pefcaire fie tout leur camp qui tenoit cnuiron deux lieues d'étendue, délogèrent feerctement du terroir de Marfcillc , fai- 1Wf fant faire des feux fie de grandes fumées pour cacher leur départ, & empêcher que 1 artillerie ne tirât fur eux. Ils vinrent coucher ce iour-là à Gardanc , ou les troupes qui vcnoient de la ville d' Aix fc ioignirent à eux , fie le lendemain prirent leur route vers Trcrs , Saint Maximin fie Brignollc , marchant iour 8c nuit, pour la crainte de 1 armée Royale qui les ralonnoit déjà de bien prés, cftanc entrée en Proucncc. Mais quelques diligences qu ils puiTcnc apporter par leur fuite, ils ne purent pourtant empêcher qu vne partie de leur bakacc. aucc cinq pièces d'artillerie, ne fuilcnt faifies par les Albanois, auanrcçurcuK de l armée du Roy, conduits par Fridcric de Baflblc, fie par

les gens du Pays, qui les chargèrent en queue à Saint Maximin. à Tournez à Brignollcs , Se à Pignans, fie que quatre mille ou tant de Landskcnets ne fufi'cnt mis en déroute, prenant le chemin de Tolon, pour s embarquer. Enfin aucc beaucoup de peine fie de pcrtc,ils arriucrenc au Port de Mourgucz.d où le 8 Octobre après auoir ramafle le débris de leur naufrage, ils pâtirent Se prirent la route pour Milan, pour y cftrc pluftôt que le Roy, 5c la défendre contre les armées. Paul loue Hiftoricn de ce temps-là, parlant de ce Marquis de Pclcairc, décrit tres-di- r,uii«..u.4 enement ce fiege de Marfcillc,*: ajoute que ces fuyards, citant arriuez à S.Maximin, Si les l^™"1 ?oùcs des chariots qui portoient le gros canon de Bourbon.s'cftant rompues, fie ne pouuanc v remédier pour l'emporter , Pefcaire le fit cacher dans la terre, afin que les gens du Roy ne le trouuaiTcnt,pout s'en feruir à l'aucnir contre les armes de l'Empereur. Mais le Iournaher du ûcur de Valbclle parlant de ce gros canon, dit qu'il cftoit rompu (fans defigner toutefois s'il auoit cfté rompu exprcllcmcnt, ou par quelque aurre accident , Se qu il fut caché en terre, non point à Saint Maximin comme dit Paul loue , mais à Aubagnc, Se qu on y fit du feu au defius , pour ne faire connoitre le lieu où il auoic cfté caché. Mais depuis ayant cfté trouué , il fut donné à la ville de Marfcillc par le ficur de Brion. Telle fut la fin de cette grande leuée de boucliers de Bourbon en Proucncc , telle 1 îfluC de cet épouucntablc fiege de Marfcillc , durant l'cfpace iuftement de quarante iours , Se non pas de fix mois ou de ûx femaines , comme dit en diuers endroits vn Ecriuain de ce fiede, parlant de ce fiege , qui apporta incomparablement plus de prc)udice aux afliegeans qu'aux afiiegez; fi ce n eft que ccux-cy ne fouffrant pas beaucoup d'incommoditez dans h^'p^T. la ville, é>rouucrcnt en la campagne la rage fie la forccncric de ccux-la , par la dcpopulation de leurs arbres, fie par les incendies vniucrfclles de toutes leurs maifons de plaifance en la campagne. A . Six iours après le départ de Bourbon des enuironsde Marfcillc, les bandes étrangères qui y eftoient en fortirent pour aller au Picdmont fie au Milanois i fie paflanc par la ville d'Aix , qui auoit tenu en quelque façon pour Bourbon, la mirent au pillage , fie gorgez de butin fortirent dclaProuincc par Siftcron , fie entrèrent dans le Dau

M— fi- ^v'fi. EiKvtHtn dt Iq550 Hiftoire de Prouence, Liure X. phiné pour paflcr les monts. Ces troupes firent véritablement quelque mal par tous les lieux où elles paflbicnt , mais non pas à l'égal de celles, Se principalement des Italiennes , qui relièrent au Pays, deftinées pour l'armée naualle, qui citant difperfées en diuers endroits de la Prouincc, laiflerent par tout des marques de leurs infolences , larrccins, violemens, meut très & facrilegcs; Se ce par la tolérance des Capitaines tJ^ d!!!?^* Ranfe Se Ionas , qui fe tenant à Marfeillc , laiflerent impunément commettre à leurs fol9tm" dats toute forte de crimes. Ce Capitaine Ionas deuoit cftrc quelque méchant homme, Se MMuf,.M.r. nouS verrons cy-deflbus que par fes trahifons , meurtres , larrecins Se violemens, il fut décolle dans Paris l'an 1 j j 5. & fa tête portée à Marfeiile LtRorriiiiiAii. Cependant le Roy arriua à Aix vnSamedy prcmicr'iour d'Octobre, trois iours après que Bourbon eut lcué le flege de Marfeiile ; il logea à l'Archcuêché, où les Confuls de Marfeillc le vinrent faliier , Se reccurent de luy tous les plus grands témoignages de gratitude pour leur fidélité , qu'ils pouuoientefperer. Il n'eut pas le loifir d'aller cette fois-là à leur ville, que huit ans auparauant il auoit vifitée, comme nous auons veu cy-dertus : toutefois n'y pouuant pas aller il ordonna d'y faire, pour fon aflcuraacc, Se pour la rendre plus forte à l'auenir comte de femblables infults des ennemis, la forterefle de Notre Dame de la Garde , fur la montagne qui cil à fon oppoflte, & qui commande fur la mer. Nous n'auons point de mémoires pour les chofes qu'il fit à ce voyage dans Aix , excepté riKcu.-.<iAii.J qu'il y fit couper la tête a la place des Prêcheurs le Lundy J. Octobre au fleur de Prats qui eft vn village au Baillage de Digne, pour auoir fuiuy le party de Bout bon. Mais les mémoires que ie trouue de ce perfonnage font dirferens, le Iournalicr du fus-allegué fleur de V .-libelle fait feulement mention de fon nom, du genre Se du lujct de fa mort 1 le fleur de Rutfy en fon Hiftoire de Marfeillc, le qualifie du nom de Prcuôt de Prats ; ajoutant qu'en recompenfe de fon infidélité enuers fon Roy , pour rie dire trahifon, Bourbon luy auoic donné l'Office de Viguicr de la ville d'Aix, Se que pour premier cflay de fa Charge, il fie pendre vn Marfcillois , qui n'auoit iamais voulu crier viue Bourbon. Mais i'ay trouué dans quelques vieux mémoires écrits en ce temps-là dans la ville d'Aix , que ce Seigncut de Prats auoit nom Honoré de P. d'vne des plus nobles Se illuftrcs familles de cette Prouincc, que pour des conliderations ic ne nommeray point, Se qu'il cftoit premier Conful d'Aix cette même année 1(2.4. ce qui fut

caufefans doute de la lâche reddirionde cette ville, à la deuxième femonce qui luy fut faite de la part de Bourbon. Et ccqui confirme cette opinion eft qu'on trouue encore quelques mémoires dans Aix qui difent que le Roy fitaufli couper la tète en effigie à l'Afleflcur de la même ville , qui auoit pris la fuite SC s'eftoit fauué. Le Mercrcdy fuiuant j. iour d'Oûobre le Roy , après auoir demeuré quatre iours dans Aix, en partit après dîné Se alla coucher à Pertuis, Se de là il s'en alla à Si lier on , Embrun, pafla les monts pour aller ioindre fes troupes , qui prenoient la route d'Italie, marchant à grandes tournées pour y deuancer le Duc de Bourbon & le Marquis de Pefcairc,qui auoienr pris leur chemin pour y aller du côté de la mer. Mais ce bon Prince ne fçachant pas ce qu'il alloit faire, s'en va au grand galop à fa ruine & perte, ainfi que nous verrons tantôt. Enuiron ce temps mourut à Blois Clavde Reyne de France, taillant au Roy fon mary trois fils Se deux filles dont cy deflus nous auons rapporté les noms ; Se cette mort quoy que fâcheufe au Roy , Se à toute la France, donnera pourtant lieu à l'accom moderne nt de leurs affaires bien découfuës, par le mariage qui s'enluiura entre le Roy François Se Elconor fecur de l'Empereur. r»i riKi rm* mm fiwi m !■ nutk tttn - — - y-»-* r-i.i f„M ■ tmi f^m fM*\ tma flaa MUeMMa— i âaa ffJM iïe 1 fii 1 c Jii "iA fer wttw f - - < " i Mt cïT M7 rxrtTi x l * vn cl1}' C'.ï i î j cvt t i" cttz cire csbT t - . - z t » . : ra*i hpi wtn nm ~ - * wi §. I V. PrifeduRoy FA NCOIS deuant Pauie, & les Traitez,. ' pour fa deliurance. i j 14. *\ 7 N Ancien auoit raifort de dire qu'il faut craindre la fortune quand elle rit , & quvn oenfiof» de u V iour de bon-heur eft la veille de ecluy d'vn malheur. Les diuers accidens de l'vne Se pnfcduRoy. &ç ,jc iaur;rc fortune , arriuez prcfqu'en même temps au Roy François, rendent témoignage de cette vérité- Le fcul bruit de fa prefence en fes armées chafla le Duc de Bour

The text on this page is estimated to be only 22.49% accurate

Comtes Rois de France. François! 551 bon fie le Marquis de Pcfcairc, non feulement de la Prouencc far la fin de Septembre de 1 an 1 $ a 4. mais encore de la ville de Milan fur la find Odobrc de la même année : dautanc que le Marquis de Saluflcsfic le Seigneur delà Trimouillc, fous la faueur de l'approche de fa Majcfté, châtièrent tous les Impériaux de cette ville i parmy lefqucls cttoient le Viccroy de Naplcs, commandant alors au Milanois pour l'Empereur, Bourbon fie Pcfcairc i fie s en rendirent les Maîtres au nom du Roy, qui par vnc préemption de fa bonne fortune, tomba quelque temps après inconûdcrcmcnt dans les pièges de ceux-là même qu il auoit raie fU Vnc autre profpcrité fut caufe de la déroute des affaires du Roy en Italie. Le Pape Clément VII. n'ayant pù mettre d'accord ces deux grands Monarques l'Empereur 8c le Roy après la reprife de Milan par les François, cltimant que la fortune deût cltrc toù|ours fauorablc aux mêmes François, pour mieux raffermir fa maifon de Mcdicis dans Florence, fit lieue fecrerc aucc le Roy, 8c s'obligea pour le moins, de ne donner contre lu y aucune forte de fccours,ny fecret ny man.fcltc. Par le moyen de cette ligue, & du lecoursdes Florentins, le Roy prefumoit déjà qu'il deuoit non feulement empotter tout le Milano.s ; mais encore rccouurer la ville de Gcncs qu'il auoit perdue deux ans auparavant > & bien plus encore tout le Royaume de Naplcs, anciennes prétentions des Rois de France. Mais il n'auo.t pas confulté le Dieu des Armées, & quiconque fait fon compte fans luy , il ne peut le promettre rien d affeurc. Le Roy citant arriué en Italie, voulant en quelque façon conduire a chef ces grandes D«ff«M<juR^. entreprîtes, tandis qu'il s'arrétoit en la Lombardic, pour s'acquérir entièrement tout le Milanois , il dépêcha d'vnc part Michel Antoine Marquis de SalulTcs , fon Lieutenant a Hm+M+ Sauonne, vers la cote de Gcncs, pout incommoder les Génois, où en effet il prit fur eux Vintimillc, Porte Maurice, & les châteaux d'alentour, donna la fuite a Hugues de Mon-f»,»,,,»./^ cade Viccroy de Naplcs Se de Sicile, Gouuerncur de Gencs pour l'Empereur, fit prifonnicr l'Admirai de Gcncs, emporta fon artillerie, fes munitions, fie fit fur luy vn grand buuni mais cet éclat de bon-heur fera tantôt obfcurcy par les tenebres de la prïfon du Roy. D'autre part .1 cnuoya vers le Royaume de Naplcs Ican Stuard Duc d Albanie, accom- c*j, paené de Ranfc de Ccrcs Baron Romain, des Capitaines Ionas, Mirachs, Pilofi & Vateluc, * qui auoient foûtenu le fiege de Marfcillc, fie aucc eux fix cens

hommes d armes trois cens cheuaux légers, dix mille hommes de pied, fie dix ou douze pièces d artillerie pour aller rauager cette contrée d'Italie, fie obliger en quelque façon le Viccroy de Nap es, Gouuerncur pour l'Empereur au M.lanois , de luy abandonner la Lombardic, pour aller défendre Naplcs ; mais qui trop embrafle mal étraint | la d.uifion fie feparation de la grande armée du Roy le rendra plus foiblc, fie le fera tomber entre les mains de les ennemis. ^.^^ Le V.cerov de Naplcs , pour éluder les dclleins du Roy , ne voulut point fort» de fon gg*^» «.« Gouuernement du Milanois : Se confiderant que, bien que le Roy eut dc,a a fa d.lpolition la ville de Milan, il ne feroit iamais pourtant le Maître de tout le Pays, tandis qu il y aurait quelque forte place qui «endroit pour l'Empereur , choiiit la ville de Pauie qu il fie fortifier autant qu'il fc pouuoit, y établillant pour Gouuerncur Antoine de Leuc , ce grand guerrier , ce grand Miniftre d'Etat de l'Empereur Charles V. que nous verrons venir en Prouencc aucc fon Maître , d'icy à douze ans, Se mourir en la ville d Aix ; luy donnant pour la «arde de cette ville douze cens Efpagnols , Se lix mille Landskcnets , pendant qu'auec fc Marquis de Pcfcairc le Duc de Bourbon, fie le Marquis de Gualt (qui viendra aufTi en Prouencc aucc l'Empereur) il garderoit la campagne, pour donner fur les troupes du Roy , Se attendroit vn temps opportun pour luy hurer bataille. Le Roy confiderant que la ville de Pauie cfto.t la dernière de toutes les cfpcrances des Jf^J-jf ; Impériaux en la Lombardic, ne manqua point d'y aller faire mettre le fiege, & de la batte Roy. de deux cotez fur la fin du mois d'OAobre de l'an ryz4. mais après la brèche faite fie l'affaut donné il fut impolfiblc d'y entrer, les habitans ayant fait au deuant de la breche de fi largesfie de û profondes rranchées, qu'elles arrêtèrent fur pied les alTaillans ; fie les arqucbuûcrs logez aux maifons prochaines, percées bien à propos, leur déchargèrent ù dru Se menu qu'ils les contraignirent de fc retirer, anec perte de pluficurs bons hommes. L'on tenta vne autre voye pour prendre cette ville, qui fut encote plus inutile fie non- d.b*,(teufe aux François que la première. Cette ville cft logée comme dans vne ifie fize au milieu de deux bras, que la riuierc du Tefinfait, auant que d'entter dans lepo. On e perfuada que, fi l'on pouuoit faire entrer le grand bras de cette riuierc dans le petit, la ville

I, Ro» efloit 552 Hiftoire de Prouence, Liure X. citant moins fortifiée du coté de la riuiere » a raifon de la profondeur de l'eau , qui la défend naturellement 6c fans artifice, feroit plus aifée a emporter, après que le cours de l'eau diuerty, donneroit le moyen de s'en approcher. L'on trauailla donc durant quelques iours à faire des digues 6c des chauffées, pour faire diuertir cette eau . mais vne heure de grande pluye groflillant demefurcment la riuiere, & emportant ces leuées, rendit ce trauail inutile. On fe refolut donc à la patience, 8c d'attendre que les ailiegez fullcnt contraints par la ncccilitc de fc rendre. Comme ce lîcge trainoit en longueur, les Impériaux prirent refolution de venir aflifter les afliegez , 6c de tenter le fort d'vnc bataille , en quoy confiltoit toute leur cfpcrancc. Ec comme le Viccroy de Naples, les Marquis de Pefcaire Se de Guaft, 6t le Duc de Bourbon» a»hau de \tm auec les meilleures de toutes les forces Impériales, eftoient déjà arriuez prés de la ville de î*»8»*^"' Pauie, le Roy cftoit confcillé par les plus fages ôc plus expérimentez Capitaines tels qu'c^ ^ 6rt* ftoient le Seigneur de la Trimouillc , les Maréchaux de Foix fie de Chabancs , de retirer fon armée , & de fc camper en quelque lieu fort , pour l'aiTcurancc de fa perfonne ôc celle de fes rroupes, luy reprefentant qu'il cftoit extrêmement dangereux d'eftre enfermé entre vue grande ville remplie de bons loldats , 6e vne grande 6c puiflante armée qui luy venoic au fecours, conduite par des Chefs d'vne très- haute genorifîté ôc experianeci que fon armée s'eftoit aiToiblie par le départ des troupes qui eftoient allées à Gènes ic à Naples; ÔC que peut c lire il ne luy rcllcroit pas tant de monde au befoin, comme luy faifoient accroire les Capitaines Italiens, dont on auoit fouuent éprouué le défaut : que les ennemis ne pouuant pas fubiiiter en campagne, à faute d'argent, 6c citant à la veille de fc dtflïper, ne cherchcoient pour leur honneur , & pour fe maintenir , que la rencontre d'vne bataille, qui cftoit forj dangereufe auec des peribnnes qui agiiloicnc par les mouucmcns du dcfcfpoir ôc de la neccifité. x Mais toutes ces raifons , quoy que très-bonnes , n'eftoient pas de mife en l'cfprit genc1 reux du Roy, perfuadé au contraire par les iicurs de Montmorancy fie de Brion fes fauoris, rr.ft Ai Roy d*. pCU expérimentez pour lors, au fait de la guerre, il ne voulut point leuer le iiege de Pauicj Se fi voulut-il encore empêcher que le fecours n'entrât dedans > mais à la confufion 6c au mal- heur pour la France, ce bon Prince citant contraint de reccuoir la bataille le 14. FcUn^' urier iour de Saint Matthias 6c iourde la naiflanec de l'Empereur Charles V.

de l'an 1 f ij. (félon le calcul modcrne,autrcmct ce feroit l'an 1514)^ voulant empêcher l'cnnemy d'entrer dans la ville après vne déroute prcfquc générale de toute fon armée, fe vit fi fort cmbaraifé au milieu de la mêlée, qu'eftant abandonné des S mile s , qui fuirent deuant la furie des Impériaux, 6c gagnèrent le chemin de Milan, aufqucls fculs il auoit confié la garde 6c la défenfe de fa perfonne : 6c ne pouuant cftrc fecouru de fes autres troupes de Landfkenets ôc Françoifcs, pour l'empêchement que les Impériaux y apportoient , citant bleifc à vne iambe , au vifage , à la main , 6c fon chcual tué fous luy , hors d'cfpoir de fecours, quelque defenfe qu'il continuât de faire, il fut enfin contrainr de fe rendre, à la foy du Viccroy de Naples, qui luy baifant la main, auec grand rcfpcct, le reccur prifonnicr au nom de l'Empereur. Et par cette Royale prife toute l'armée fc débanda 6c prit la fuite : en forte que le même iour de la bataille, tout le Duché de Milan fc trouua dcliurc des armées Françoifcs. Aatm |»ifc<i«*n Auec le Roy furent faits prifonniers en cette bataille Henry d' Albrct Roy de Nauarre, î«tJ^M"UU'* le Comte de Saint Paul , le Comte de Neucrs,lc fils du Comte de la Mark, le Maréchal, de Montmorency, les fieurs de Laual,!e Baron de Brion, de Montcjan.la Roche du Maine, delà Mcillcraye, de Montpczat de Cutton, 6c autres tres-grands Seigneurs de Francc,iufques au nombre de foixante: 6c y furent tuez les Maréchaux de Chabannes 6c de Foix, l'Admirai de Bonniuct, le ficurde la Trimoiiille, Galeas de Saint Seucrin Grand Ecuycr, François de Lorraine , le Duc de Souutfolk, le Comte de Tonnerre, le Seigneur de ChauLcGsowMar* mont , Buify d'Amboifc, 5c autres Grands Seigneurs , 6c cnuiron huit mille hommes. Les p«uem.t y à*. pjjpiojrcs gCncralcj Je France ajoutent encore au nombre des prifonniers ou des morts René Bâtard de SauoyeGouuerneurde Prouence, 6c qu'il y mourut de fes blciîurcs, citant M~r<-W: fait prifonnicr. Et nos mémoires de Prouence difent que Claude de Sauoyc Comte de Tende 6c Sénéchal de Prouence fon fils y cftoit aufTi, 6c qu'il y fut fait prifonnicr auec Mntny. fon pere ; toutefois relaxé pour venir en Prouence prendre la rançon pour fon pere, qui mourut auant qu'il fut de retour. Bref ce fut la plus funelte iournée qui ait cité depuis plufieurs ficelés à la France, dont les patticulahtez font amplement décrites par les Hiftoires générales du même Royaume.

The text on this page is estimated to be only 28.20% accurate

Comtes Rois de France. FrànçoisI. 5 5^ La Rcync Régence meredu Roy, Louyfe de Sauoye, ne perdant point courage en l'cx~ RotM •J"^ * cez de (on affliction. pour preuenir de plus grands mal- heurs. qui pouuoient arriucr à l'Etar, »"«• * » écran t promptemec à André Doria General des Galères de Francc,& au ûcur de la Fayete ÔTJt"» pLImc'. Admirai, qui cftoient en Proucncc, fie leur ordonna d'aller prendre &C faire reuenir en France le Duc d'Albanie Se le Baron Rance ,auec toutes les troupes que le Roy auoit en- u uoyéesau Royaume de Njplcsi ce qu'ils exécutèrent promptcmcntô£ furent de retour en Proucncc aucc toutes ces troupes le premier d'Auril , ayant pris port à Tolon, à caufe de la perte qui c I : oit alors à Marfcillc. L)\uitrc part le Roy d'Angleterre eftant prêt de faire defeenre à Calais auec vne grande armée , fie troubler de ce côté là la Ftancc > la même Rcync le fit prier d'cnccndrc à quelque honorable traité de paix , pluftôt'quc d'enuahir les Etats d'vn Prince captif, qui ne fe pouuoir pas défendre. Et elle le fit aucc tant d'addreffe fie de bonne grâce, que ce Roy, ou porté d'enuie contre la grande profpcrité de l'Empereur, ou touché de compaffion pour la Roy captif, que non feulement il congédia fes troupes , mais il offrit tout fecours d'hommes fie d'argent pour ladeliurance du Roy. Quelques mémoires anciens qu'on trouue encore en Proucncc difent que cette même »'r» *«Reync vint cette même année i ji y. à la ville de Lyon , fie que de là elle dcfccndit fur le "* Rhône iniques à Tarafcon; audeuanc de laquelle les Religieufcs de Tarafcon fortiesde leur Monattere, allèrent en procefiionauee la croix: fie qu'elle donna puis après ce Monafterc pour le reformer à Grégoire de Modcne fixiéme Abbé titulaire de Saint Honoré de Lcnns , qui luiuoit la Cour de cette Reync , fie de laquelle il auoit obtenu la confirma- "*'***" lion de l'vnion de cette Abbaye au mont Caffin. Et certes cela pourroit bien clhe que cette Rcyne vint en ce temps en Proucncc ou au Languedoc, puifquc nous verrons cy-deil'ous que la DuchcfTc d'Alcnçonfa fille vint en ce même temps monter fur.mcr au Pbrt d'Aigues-mortes fur des Galères s'en allant en Efpagne, pour traiter de la dcliurance du Roy ion frere. Que fi bien les Hiitoires générales ne difent rien de ce voyage de la Reyne en proucncc ; moins encore ont- elles parlé du premier voyage que ce meme Rov fit au même Pa>s 1516. ainli que nous auons veu cy delfus j & il y a de l'apparence que cette Reyne y vint, pour y voir le Roy lors qu'il deuoit pafler par les mers de Proucncc s'en allant captif en Efpagne.

Pendant que le Roy efloit détenu prifonnier en la Lombardie durant l'cfpace d'vn peu plus de trois mois » les opinions dans le confeil d'Efpagnc fur ce qu'on deuoit faire'de fa Maicftc clroicnc différentes: I Eueque d'Olïimc Confcifcurdc l'Empereur eftoie d'auis de luy donner la liberté, 8c luy faire grâce entière, Se par vne bonne paix fie vnion fraternelle entre ces deux Monarques, tourner les armes de la Chrétienté contre celles du Turc, qui la menaçoiti mais l'opinion du Ducd'Albeen faueurde la liberté, fous de tre*rudes conditions préualut : enfuice de quoy l'on fît fçauoir au Roy par le Comte de Rcux, Proi*&i<"" f«« > que meyennant vne cejfion de toits les droits qu'il suott en Italie, ty du Duché de Bourgogne en fa- Zuall"" U<U~ meur de l'Empereur i l'inuejhture de la Prouence ejr du Danphiné pour le Duc de Bourbon » Mite c la rc (lit ut ion des autres biens que ce Doc auoit en France , érigeant le tout en titre de Royaume ; & de flm qu'il épousât la Dame Eltonor , vefue du Roy de Portugal ejr f**r de l'Empereur , il auroit la. Jiberté. Mais le Roy voyant des conditions fi déraifonnablcs , fi préjudiciables à fon Etat, «Te voire fi impoffibles, ne pouuant fa Majeftc rien aliéner de fon Royaume, fans le confentement des Cours Souucraiues, dit qu'il aimeroit mieux choifir la mort , ou vne pnfon perpétuelle, que d'auoir la liberté fous de telles conditions : fie pour ne s'éloigner pas de Ja raifon, Je à ne vouloir condcfcendrc au dcûr de tout fon peuple, qui dcfiroit paffionnernent fa liberté, il offrit d'e'poufer la Princejfe Eleoner firur de l'Empereur , & f*»V /* Bourgogne I/ponû du R«r. ftur fa dot , qui appartiendrait aux enfans qui premendroient de ce mariage : de céder à l'Empereur tout les droits qu'il auoit fut le Royaume de Nazies, ejr fur le Duché de Milan , & de l'accompagner auec vne armée terre (Ire ejr nauale , lors qu'il iroit à Rome pour prendre la Couronne Impériale: de rendre au Duc de Bourbon tout jes Etats , terres (jr meubles confijquez, auec la rc {h tut un des fruits perce us depuis la fatfie \ de Jatitfaire le Roy d'Angleterre en argent : tjr de payer pour fa rançon la fomme qui fera accordée. Durant ces pourparlers pour la dcliurance du Rov , les Princes Se les Republiques d'I- URor.ftird.ui talie appréhendant la trop grande puiffance de l'Empereur en ce Pays- là , s'interciTerenc ,*feff*B,M" fourdement pour la dcliurance de fa Majellé : Se comme ils men.içoient déjà de drciTer det armées, Se de le deliutet par force, l'Empereur fut d'auis de le faite traduire en Efpagne;

The text on this page is estimated to be only 28.73% accurate

Mm.fl. y ur, 5 54 Hiftoire de Prouence , Liure X. dcquoy il ccriuit au Viccroydc Naplcs, qui fit trouucr bon au Roy d'aller conférer pour fa deliurance, aucc l'Empereur en Efpagne, où il rrouucroit vn meilleur traitement par les pcrfuafions de fa future épouſe Elconor lueur du même Empereur, qu'il n'cfperoit pas en Italie , à quoy le Roy condefeendit. Toutes ebofes citant refolucs Se préparées , le Roy monta fur mer à Sauonne le 7. Iuin de la même année 1 51 y fur fix de fes Galères toutes peintes de noir, àcaufe du ducil qu'il porcoit de la mort de la Reyne Claude fa femme deccdcc quelques mois auparauant , accompagné de quinze autres, tant d'Efpagnc que de G encs, fie grande quantité de vaill'caux pour le conduire en afleurance à Barcelonnc. PalTant par les mers de Prouence il ne s'arrêta qu'aux Mes de Sainte Marguerite le 1 r. mWMttaém. Iuin fur le loir, où Prcjan grand Prieur de Saint Gilles fut le faliicr, fie où ils parlèrent fore long temps cnfcmblc , 8c le lendemain veille de la Fête-Dieu, il partit pour Barcelonnc, Se Mm. de là à caufe de la perte il alla defeendre à Tarragonc, d'où il fur conduit à Valence, 8c de 11 Efienfitm. m.™ mcn^ * Caltillc , Se logé dans le cbâteau de Madrid, lieu de chalTe Se de plaiûr ; mais cloilethiiMud» mj- gné de la mer fie des confins de France. L'on dit quece Roy citant puis de retour en France fit bâtir à vn beau lieu de chafle diftanc cnuiron vne lieue de Paris, vn beau château tout à fait femblablc à ecluy qui auoiteité faprifon, qu'on voit & nomme encore aujourd'hui du nom de Madrid. jJ^JJJ^'* Apres le paflage du Roy en Efpagne les afFc&iomiez au bien de la France, confideranc combien il eftoit important à l'Etat d'auoir plulicurs Galères à la Mer Méditerranée, ordonnèrent d'en faire promptement treize en la ville de Marfcillc , quatre pour le Baron de Saint Blancart, tout autant pour André Doria, trois pour vn Raphaël Roftang, Se deux pour Frcrc Bernardin Cheualier de l'Ordre de Saint Ican de Icrufalcm , lefquellcs furent faites par*quatrc hommes de Marfcillc, Se le mémoire qui raconte cecy dit , que c'eftoie chofe fort nouuellc : car l'on auoic accoutumé d'aller prendre des hommes à Gcncs pour la conftru&ion des Galères. AAt" (lïmt(r Pour traiter de la deliurance du Roy,vne conuoeatioh fut faite le x 1 .iour du mois d* Aouft de h dcUuuxe en la ville de Tolede,dcs A gens fie Procureurs fpecialemcnt fondez pour ce fujcr.tant de la part de l'Empereur, que de celle des Rois de France fie d'Angleterre , y affiliant pour la France François de Tournon Archcuêquc d'Embrun, Ican de Sclua premier

Prcfidcnt au> Parlement de Paris, fit Philippe Chabot Baron de Brion Maire de Bourdcaux ; en laquelle il fut premièrement refolu vne trêve Se fufpenfion d'armes, entre les Sujets de ces trois Couronnes, iufques à la fin du mois de Décembre prochain : pendant lequel tem ps pourroient les mêmes Sujets de ces trois Princes trafiquer aucc toute afleurance dans les Etats de l'vn ou de l'autre » fie par vn article particulier il fut dit que la Duchefle d'Alcnçon tesos du Roy, pourroit librement aller en Efpagne vers l'Empereur, pour traiter de cette deliurance, Se le Duc de Bourbon pourroit aulli aller afleurcment par mer d'Italie en Efpagne, aucc telle compagnie Se armée qu'il voudroit. ti f»ur du «.oy En fuite de laquelle délibération , la même Ditchcflc d'Alcnçon partit le mois de Seprj en Bip.;™ . tcmbre du Port d' A igues- mortes en Languedoc, fur onze Galères de Marfcillc , dont quatre cltoient du Baron de Saint Blancard, deux de Frère Bernardin, fi: les cinq autres d'André Doria , accompagnée du Grand Maître de Rhodes , de Prcjan Grand Prieur de Saine Gilles , du Maréchal de Montmorency, du Comte Claude de Sauoye Sénéchal Se Gouuerncur de Prouence, Se s'en alla à Barcclonne , fie de là à Valence fie à Caltillc , d'où après auoir rcjoùy Se cônfoléle Roy par fa prefence, fie après n'auoir pû obtenir de l'Empereuc rien de raifonnablc pour la deliurance de fon frcrc, clic reuint en France vers la fin de Décembre, ne rapportant qu'vnc Déclaration du Roy , par laquelle fa Majeflé fedemettanc de fa Couronne , elle donna nouuoir d'en inueftir le Dauphin fon fils aîné , fc rcfoluant à vne prifon perpétuelle, pluftot que de rien accorder, au préjudice de fon Royaume, kart** >>ir<»D. D'autre parc le Duc de Bourbon, Ce voulant trouver en Efpagne au temps de ces T'".\'Jt TTe' Traitez, pour fes interefts, partit de Sauoneauec Hugues de Moncadc Viccroy de Naplcs Pli:»., & dcm«. & de Sicilc.fur dix- fept Galères, vne Fuftc, vne Carauelle.Sf quelques Brigantins Se eftanc arriuc le 4. iour d'Oérobre aux Ides de Marfcille, manda prier, au nom de Moncade , les Confuls de cette ville, de luy fournir des viures ; fie comme on les fomma de monrrer leur Palfeport, ils repondirent que vrayement ils n'en auoient point ; mais qu'ils eftoient compris d.ins la Déclaration delà trêve, qui eftoit aflTez notoire fie publiée depuis le mois de Septembre. Mais les Confuls de Marfcillc infiftant qu'ils n'en auoient point eu de notice,

Comtes Rois de France. François! 555 répondirent que for ce fait ils prendroient auis du Parlement Se du Lieutenant du grand Sénéchal 5t Gouucrneur de la Prouinceà Aix, dcfquclsils curent réponfe qu'il falloir leur fournir des viurcs, 8c députèrent pour ce fujet le fieur de S. Amand Euèquc de Sifteron à Marfcillc. Mais comme l'on embarquoit les viures dans vn lahut pour les porter aux Iflcs*, le peuple fc mutina fi fort, criant contrejc traitte Bourbon , qu'il empêcha le rranfport de titm ces viurcs , contraignant tout le monde à fc retirer, & Bourbon de prendre la route de Batcclonne. L'Empereur voyant la ferme rcfolution du Roy, relâcha vn peu de fes rigueurs, fit accor- t j t6 da enfin fa Ubctté.raoycnnant que fa Majcftc luy donnât en ôtage deux de fes fils, le Dau phin fit le Duc d'Orléans , iufqucs à ce qu'il eût accomply toutes les conditions de l'Ac- ff^\^ r. cordi dont les principales entr'autres cftoicnt.quc le Roy ccderoit à l'Empereur tous les droits *u**SBm f retendus fur les Etats de MilanJeNaplesJe Gènes eyd' Afl: quitteroit la Souueramетc de Flandres & d'Artois : épouferoit Eleonor ftrur de l'Empereur auec deux cens mille e'etts de dot , bagues & ioyanx: que le Roy configneroit encore entre les mains de l' Empereur , fix femair.es après fa liberté, ie Duché de 'Bourgogne, auec tentes fes appartenances cr dépendances, tant du même Duché que dm Comté de la même Bourgogne , lefquels à l'auenir feraient feparez, de la Souuerainеté de France. Mais pour cette dernière condition il falloir le confentement des Bourguignons, qui s'y eftant forrement oppofcx en l'Aflemblccdc leurs Erats , rendirent cette condition impoffible, fit pour ce chef ce Traite nul, qui l'eftoit auflî bien d'ailleurs, eftant fait par vn pri* fonnier par force , par contrainte , fit pour le defir de r'auoir fa liberté. L'argent pour fa rançon n'y cil poinr oublié. Cette nation ne lâchepoint fans argent inP^cttttK pour l'ordinaire la prife. Par le Traité de Cambray, qui fc fera trois ans après, l'an i j Z^'fJi^" pour la dcliurance des otages, la rançon cft taxée à la fomme de deux millions d'écus d'ot «««««Tr«rt mrs au Soleil, fit quarante mille écus qu'il fallut ajouter pour le fupplcmcnt des écus légers. La ""«u*B,",tbo,,< ville de Matfcillc en fournit pour ce fujet trois mille. Les intérêts du Prince d'Orange, 8c de ecluy de Mourguez, y furent auflî confiderez ; ccluy-là citant prifonnicr en France fut deliuré fit rctably en fes Erats d'Orange, fie celuycy eut la main-leuée de fes biens faiiis en Proucncc, pour l'Euèché de Grade , fit pour l'Abbaye de Saint Honore de Lcrins , comme nous auons veu cy-deflus : fie Bourbon y fut DaraT' rétably en tous fes Etats. Apres

quoy le Roy eftant en liberté conuerfa durant quelques iours en grande familia- ORtp' J*a'™' rite frarernelle auec l'Empereur : fit après auoir fiancé fa furur Eleonor , les affaires de fon Royaume l'appel lac en France, il parrit deCaftillcfur le cômenccmcntdc Mars de l'an i jz6. fit eftant arriué à Fontarabie, il donna aux Efpagnols fes deux fils en ôtage, pour cftrc conduits en Efpagne, où ils demeureront quatre ans, Si ne rcuiendront en France que l'an 1530. auec la Princefle Eleonor, pour épouſer le Roy leurpere. Et pourfuiuant fon chemin il arriuaà Bayonne, d'où le 17. Mars il ccriuit en Proucncc L{RoTarriMM} au Parlement Si au Gouucrneur, leur faifanr fçauoir le bon état de fa fanté 6c fa dcliurance, F"<"«& leur commandant d'en rendre grâces à Dieu , fit d'en faire des feux de ioye. le n'ay point trouué des mémoires de ce qui fe fit dans Aix pour ce fujet, & au refte de la Prouinec. Mais les mémoires de Marfcillc du fus-alleguc fieur de Valbelle difent que le Vi- 't~~ItrtQ guier, IcsConfuIs&t principaux habitans de Marfcillc, àl'arriuée de cette bonne nouuelle le 18. Mars alloient de nuit auec des flambeaux par la ville, fit par quatre trompâtes lafiifoient publicr,ordonnant de tenir toutes les boutiques fermées durant trois iours. fit que le Cl nllllf|liaJ Lundy prochain tous les chefs de maifons'aflemblaiTcnt à l'Eghfcdela Maiour.pour affilier &»«•»« ProUe» * ' * ,r . . , 1 . c . o. - J J J ,. r, pouf fon mo«r. a vne proceilion générale , qui s y deuoit faire en action de grâces de cette dcliurance. De Bayonne le Roy fe rendit le Vendredy Saint â Tolofe, où il fut reccu auec grande ioye Se magnificence, fit le Lundy fuiuant il partit pour aller à Paris, à la commune réjouiflanec de toute la France. Les Marfeillois efperant de grandes faueurs de la bonté du Roy, pour l'auoir fidèlement r>r°n*m feruy au temps du fiege de Boutbon, députèrent en la Cour le 7. May fuiuant Nicolas liï&Jfcl*"** d'Arène premier Conlul , Pierre Ceppcde fit lacques Paule, pour aller fecon jouir auec fa Ma jette de fon heureux retour en France , fit obtenir de fa bonté la confirmation de leurs priuileges, fit quelques autres grâces en faucurde leur ville i lefquels Députez après auoir elle tres-bicn receus en Cour, s'en retournèrent en Proucncc le mois de Iuiilet fuiuant, tres-fatisfaits fit contents , pottant des Lcrtres patentes de fa Majcfté , par lefqucllcs Elle conjirmoit tous les priuileges anciens de la ville de Marfcillc , la mainrenoit dans la poire;»* n. Aaaa ij

The text on this page is estimated to be only 29.86% accurate

556 Hiftoire de Prouence , Liure X. fcflion d'y faire barre la raonnoye, quoy que la ville d'Aix l'eût fur cecy controuerfée: l'cxcmptoit de toutes les charges Se importions du refte de la Prouincc : luy donnoit pouuoir d'aller pêcher aux mers du Martigucz; fie luy accordott encore quelques autres grâces pour raifon du Sel qui fc fait & fe débite en la Prouincc. miwm w ai w m w »wwn« m mw«H wa» i« m m m*n «m hh hb «h h» khÇrande ligue des Princes Chrétiens contre t Empereur. Gr«de ||M* T A trop grande profpcritc de l'Empereur Charles V. pofledant non feulement toutes £ÛM,MiDp^'/iî". -1— ' 'c$ Mpi&nc* > grande partie d'Allcmagnc,la Flandres, le Comte de Bourgogne : mais p'V l'oppoi.r i encore en Italie le Royaume de Naplcs, le Duché de Milan, & ayant à fa dcuotion la ville p^uT* ' de Gènes , donna de l'apprehcnfion à tous les Piincc* delà Chrétienté , qu'il ne prétendit à la Monarchie vniuetfcllc de toute l'Europe, ou pour le moins de toute la Cluéticnté ; Se imprimant à vn chacun le dcûr de fc défendre, les obligea de le liguer pour s'oppofer tous cnicmblc à Ton agtandiiïcmcnt. A cette caufe le mois de luillct de l'an irzé.vne ligue fut publiée en Prouécc entre le Pape Clcmét Vli.les Rois de France &d'Anglctcrrc,lcsDuc$ de Fcrrarc fie de Milan , François Sforce tiré de prifon pour conduire l'armée ; H entre les Communautcz d'Italie des Vénitiens , des Flot entins , des Sicnnois Se des Luquois, pour la commune liberté d'Italie, & pour empêcher que 1 Empereur ne fc fortifiât au Duché de Milan , & ne fe rendit Maitrc de Gcnes, Se peu à peu des autres Etats d'Italie. Mais certes les confeils des hommes font en vain, s'ils ne font appuyez pour leur exécution de la main de Dieu : cette ligue eau fa plus de mal en la Chrétienté, qu'on n'en pouuoit cfpcrcr de bien. Il n'appartient qu'à Dieu de preferire la durée fie les bornes des Etats i Se quand les hommes agirent de leut propre mouuemcnt , toutes leuts entreprifes ne peuucnt tourner qu'a leur confufion. , y y A l'occaiion de cette ligue les Seigneurs Colonnois , grands partifansde l'Empereur, rauagcrcnt toutes les terres de l'Eglife, faccagerent dans Rome le Palais Pontifical, firent uVtftmtitrM mille indignitcz au Saint Pcrciquifut contraint , voyant leur rage , de s'enfermer dans le pEm'Anu."""^- château Saint Ange : fie pour les châtier, fie cnfcmble pour fc venger de l'Empereur qui les cam«dTv«di' protegeoit, il appella le Comte de Vaudemont frerc du Duc de Lorraine , fous l'efperance "°Bt de luy faire epoufer fa nièce, fie luy donner l'inueftiturc du

Royaume de Naplcs, qui appartenoit autrefois aux Ducs d'Anjou fes ancêtres, eilant les Princes Lorrains dcfccndui DjBî!! d'vnc fille de René Roy de Sicile , Duc d'Anjou 5c Comte de Prouence; à quoy le Comte de Vaudemont prêtant l'oreille , arriua en Prouence le mois de Ianuier de l'an 1517- fie eftant monté fur met â Marfcille fur les Galères du Roy, aucc Ranfc de Ccrcs , dont nous auons parlé fouucnt cy-dcilus , Baron Romain de la maifon des Vrfins, grands ennemis des Colonnois , il s'en alla au Royaume de Naplcs aucc fes troupes, fie celles que le Pape y auoit pteparées. Mais ce Pape s'cltant puis après accordé fur ce fujet aucc l'Empereur , cette grande leucc de boucliers pat le Comte de Vaudemont ne fit que du bruit &C peu d'effet. *«otw,wt,nf ^ l'occaûon de cette ligue,Ftancois Sforcc,auparauant prétendu Duc de Milan, s'cltant Bf-« uu «ii rendu Maitrc de cette ville, Charles Duc de Bourbon vint d'Efpagne en Lombardic pour l'en déchalTer i fie après l'auoir conttaint d en fortir , 8c auoir laifle la ville en afleuranec pour l'Empereur, il s'en alla à Rome le mois de May de la même année 1517. aucc fes i**. troupes Luthériennes des Landskcnets Se Allemans , compofées de foixante Se dix mille hommes , rint pouf fe venget du Pape Auteur de cette ligue , que pour enrichir fes foldats du fac de cette ville. Il cft vray qu'il n'eut pas le temps ny la commodité d'y faire grand mal, dautant qu'il fut rue le fixiéme de May , d'vn coup de moufquct en la cuiffe , au poine u Pri«« do. qu'il cftoit monté fur vnc échelle pour prendre la ville d aifaut. Mais Philibert de Chalon " "er*TpXgi Pfince d'Orange, qui eftoit auprès de luy â fa mort,3e qui le fit cacher, de peur que la nouuclle de fa mort n'affoiblît le courage des aiîaillans, inftruit de fes maximes, achcua le relie de la tragédie du faccagement de cette ville } où l'incendie , le meurtre, le facnlegc , le larrecin , le violement fie les rançonnemens de toute forte de perfonnes ne furent point épargnez. Le Pape enferme dans le château Saint Ange aucc quelques Cardinaux , fut Diqitizs

The text on this page is estimated to be only 26.60% accurate

Comtes Rois de France. François I. 557 contraint de racheter fa vie Se celle de ceux qui eftoienc eu fa compagnie , pour la Comme de quatre cens mille ducacs : encore ne fut-il point débuté de prifon , Se ne le fera de quelques mois. ' Toutes les richcflcsdcs Eglifcs furent cnlcuées par les Luthériens , qui firent mourir, 4 ce que marquent quelques mémoires, mfqucs à quatre mille perfonnes hcclcfiaftiqucs ou fcculicrcs ou régulières, foie Moines, foit Nonains ; toutes les niaifons des Cardinaux, PrcLtts & autres Seigneurs furent au pillage , Se il s'y fit vn butin inconccuablc : ce qui n'eft pas difficile à croire, fi nous confiderons l'accord qui interuint vn peu après ce temps-là entre le Duc de Sauoyc Se la Princcifc d'Orange merc de ce Philibert. Cette Pnncclfe de- igyg^^ mandoit au Duc de Sauoyc la reftitution d'v ne tres- grande quantité de mulets chargez de vaiflcllcs d'or Se d'argent, de draps & de tapiiVcricsi que ion fils luy cnuoyoit de Rome, lefqucls mulets auoient cfté arrêtez Se faiûs par le Duc de Sauoyc, palfans parla Vallco d' Aoftc. Et parce que le nombre 6c la valeur de toutes ces nehefles ertoient dans l'incertitude , le Duc de Sauoyc s'obligea par accord , de rendre à cette Pnncclïc la charge de douze mulets chargez de vaiflcllcs d'or ôc de draps d'or Se pour ce qui nianquoit.il s'obligea à reftituer la fomme de vingt-deux mille écus ; il y a de l'apparence qu'il y en auoic dauantage , ôcqucla reftitution n'en fut pas faite entière. Ce Piincc fut puis tué trois ans après , l'an 1530. d'vncoup de moufquctadc , en vne rencontre de guerre en Italie , entre Jtmtolùm Luques 4c Piftoyc, n'ayant pas de beaucoup furuccu à Bouibon s de qui en beaucoup de frric TmÈm chofes il fut imitateur, 5c en fa vie Se en fa mort: par laquelle il mit fin à fa race de Cha- aJ™ *"'* h* lon.transferant fa Principauté d'Orange à René de Naflau l'on neueu,fils de fa fœur Claude deChalon, Se de Henry de Nailau >aiuli que nous auons marqué cy-dcilus au difeouts de cette Principauté d'Orange. Or que le Pape eût cfté fait prifonnicr , Se û indignement traité par les Efpagnols : c'eft uPipenj ainfi que l'aiîcure nôtre gentil Poète Proucnçal Antoine de Arcnade la ville de Solicrs, pZ™™' ** qui cftoit prefent dans Rome en cette guerre , en laquelle il cfloit allé auec les fus-allcguez Comte de Vaudcraont Se Ranfc de Ccrcs. L'on peut voit ce qu'il en du en fes verj a«h, «m. i, Macaroniques. Ainfi véquit , ainfi mourut cet efprit remuant de Charles Duc de Bourbon , qui fit tant de maux en Prouencc , infidelle à fon Roy , peu Catholique en fes fentimens , peu rcfpectueux enuers l'Eglife : Se

s'il a eu quelques vcrtus,cllcs ont cfté bien obfcurcics par beaucoup de vices Se de défauts , dont le tout eft dcûgné en cette Epitaphc qu'on luy dt cflà à Gayctc , où il fut enfeucly. AVCTO IMPERIO, SVPERATA 1TALIA, Epiriphe du Duc DEVICTO GALLO, PONT1F1CE OBSESSO, d,Bo"iMROMA CAPTA; M,,,,,r. CAROLVS BORBONIVS IN VICTORIA CyESVS , HEIC IACET. Autres onecompofé celle cy en langue Italienne,qui comprend en peu de paroles beaucoup d'accidens arriuez en fa vie Se en fa mort, difane, F&ancia me Ài* Im Inte. lùmUmU Sp an A f*tff* y vent *r*. Rom A me dia l* morte. G a et A U Jepuhur». A l'occafion de cette detenfion du Pape Clément VII. dans le château Saint Ange par 1 y 18. les Impériaux, arriuée en fuite de la même ligue, afin que le Pape piifonnier ne donnât du CmAu*** fecouts aux liguez.lcs Rois de France Se d'Angleterre, tout deux mal affectionnez à l'Em- ^«««^ Pipt pereur , Se tout deux ayant befoin de l'affection Se du pouuoir du Saint Perc : ccluy-là à caufe de la deliuranec de fes fils , qui eftoient en oftage en Efpagne , Se que l'Empereur ne vouloir pas dcliurer : Se celuy-cy à caufe que , voulant répudier Catherine rante de l'Empereur, pour épouſer Anne de Boulcn.il ne le pouuoit pas faire Lns la déclaration du Pape, pour la nullité de fon premier mariage, renouuellercnt non feulement leur première ligue auec les Vénitiens Se autres : mais encore ils en firent vne plus étroite, Se particulièrement cncr'cuxdcux, fournillant gens & argenr pour aller dcliurer le Pape, détenu prifonnicr par les Impériaux Se Efpagnols , au grand icandale de la Chrétienté , Se pout aller donner vn coup de fouëc à l'Empereur au Royaume de Naplcs.

55 8 Hiftoire deProuence, Liure X. Prient* *în« <•« Odct de Foix Comte de Lautrec fut choifi pour eftrc le Condu&cur des armées de ces Piu.«p«ie.Ptaa- ^ |efqUCncs > compofées de lix mille cheuaux, fix mille Landskencts , dix mille François, Ce dix mille Suides, il pada les monts, entra dans la Lombardie : où n'ayanc pas ordre de s'arrêter, il prit feulement en partant la ville de Pauie, pour réparer l'honneur de la France , fit faire perdre la mémoire de la honteufe prife du Roy François -, c'eft ainft A« Je Anna * que l 'ail'curc nôtre Poète Proucnçal, qui reuenant de la guerre de Rome , s'enrôla dans let t«m tttiftt*. troupCS du fiClir de Lautrec , fie l'accompagna à Rome fit à Naplcs , ôc fc trouua prefent à la prife de Pauie. Gn»i, Apres la prife de Pauie , le fieur de Lautrec prit fon chemin vers Rome, pour dcs-ailîeîlor ucUimM^Î Ecr 'c PaPc>& de là aller à Naplcs. L'Empereur ayant befoin de fes troupes qui gardoienc "kP'p*- le Pape, pour aller défendre Naplcs, fc montra officieux enuers fa Sainteté ; fie ne le pouuant plus retenir par force, luy donna la liberté, moyennant toutefois trois cens cinquante mille ducats, pout le droit de gcollc : l'ayant long temps tenu prifonnicr.fic pour payer les Efpagnols fit les Landskencts fes geollicrs , auec inhibitions de ne donner aucune forte de fecours fit d'aide à ceux qui le vouloient troubler en fes Etats de Milan fit de Naplcs ; Se fous ces conditions le Saint Perc fut élargy dans le mois de lanuicr de l'an i Ji8. de la Nmofc M»<r Pri*°n»°" eftoit détenu depuis le mois de May précèdent. Dcquoy le Roy fut fort ioycux, fit écriuit en Proucnce le mois de Feuricr fuiuant, de faire des feux de ioye pour l'élargiffement du Saint Pcre, ce qui fut accomply auec grande réjoiiiflancc fit folcmnité, tant au gênerai de toutes les villes, qu'aux maifons de chaque particulier de la Prouince. Lt ft«r»!M ii Le fieur de Lautrec après auoir vifitc le Pape à Rome, fit après auoir receu de fa Sainteté ^LifHo,'^u<^,, vn remerciaient fit vne confeflion authentique , qu'elle ne tenoit fa dcliurancc que des armes du Roy, prit fa route vers le Royaume de Naplcs ; où à fon entrée, foit pour la douceur du nom François, foit pour la dure domination des Efpagnols , la plufpart des villes de ce Royaume luy vinrent au deuant , luy prefentant les clefs de leurs portes , fie luy ouurant leurs cœurs. Mais comme il auoit emporté prcfque tout le Pays, Se qu'il ne luy reftoit plus à prendre que la ville de Naplcs , qui eftoit au point de fe rendre par famine , eftanc aiTicgéc , fit par terre par ce Lautrec, fit par mer, de nôtre armée nauale de quatorze Gale rcs , qui eftoienc parties de Marfcille , fous la conduite d'Antoine de Rochcfoucaut,

Seigneur de Barbczieux , Admirai du Lcuant , le fixiéme Iuin l fit qu'elle auoit perdu toute cfpcrancc de fccours,par la mort de fon Viccroy Hugues de Moncadc,fit la défaite de toute fon armée nauale ; la Prouidence de Dieu , qui , ayant mis de fi grandes bornes entre la Mon du f«rd. France fit ce Royaume de Naplcs, a fouuent fait voir qu'elle n'apprcuuc point que les Lys uuucc i NapUv ^ France y prenent racine, le rauità foy le i j. iour du mois d'Aouft de la même année, par la pefte qui s'eftoit gliflcc dans fon camp , par la malice de quelques Chirurgiens qui auoicnr empoifonne les eaux > fit par fa mort il enfeuclit fes belles conquêtes , fit fit mourir tous les dclTeins des François , qui furent contraints de reprendre le chemin de France, auec perte fit honte , fit l'armée nauale fut de retour à Marfcille le mois de Septembre hnnm.it Artnt fuiuanr. C'eft ainfi que l'aiTcure nôtre Poète Proucnçal , qui eftoit prefent en cette guerre de Naplcs, fit qui décrit fort bien tous les malheureux accidens qui y aniucicnc : mais beaucoup plus amplement le fieur Martin du Bellay Seigneur de Langcy. u tnuitCton A l'occafion de la même ligue, le Roy auoit voirement rccouuré la ville de Gènes , a î^Jou^7'* l'aide d'André Doria General de fes Galères, lequel quittant le feruice du Pape , eftoit reuenu à celuy du Roy : fit le feruit fi dignement en cette rencontre auec fes Galères , qu'il reduifit cette ville à la faim . empêchant que rien ne pût entrer par mer pour la fecourir. Mais quelque temps après il la perdit , fit la ville de Sauone encore , fit tout ce qu'il tenoie au Gcnouczat , à l'aide , fie par les armes de ccluy-la même qui la luy auoit acquife : apres qu'il eut quitté fon feruice, fit embrafle celuy de l'Empereur, à l'occafion toujours de cette ligue} à laquelle pour s'oppofer , fit pour la détruire, l'Empereur fît tout fon pofiîble pour débaucher cet cfprit de l'afteûion de France, fit le tirer à fon feruice, comme nous allons voir. AndrfDorUqut. Ce grand Capitaine André Doria , vn des plus illuftres qui ayenr jamais paru en la conFrVnce.^Anfc duire des combats fur mer, auoir cfté premicremenr à la foldc du Roy de France auec fes «luyd-fiipuBt. Galères ; fit en ce remps-la il fc tenoit ordinairement aux mers de Proucnce, faifant fans cefle la guerre aux Efpagnols.fur mer en toute forte de rencontres, St auec tant d'addreflci de bonheur fit d'ardeur,qu'on le voyoit tous les iours rcuenir aux porrs de Proucnce charge de quelque dépouille des Efpagnols , que le fcul nom de Doria faifoit trembler. Apres la i by Goog

Comtes Rois de France. François I. 559 prifc du Roy François , le Pape préparant de grandes armées, à l'occafion de la ligue, donc nous auons parlé vn peu auparavant, prie ce Doriaà fa foldc,8c le fît General de Ton armée r<mm*r../7;** nauale. Mais durant la détenu- on du Pape , 4c que fes forces eftoient fufpcnducs , Doria rctourna au feruicedu Roy aucc fes huit Galères, moyennant trente-fix mille écus d'appointement. Se pour lors , tant luy , que Philippin Doria fon neucu,fcruirent trcs-fidcllc- ub'lltf' ment le Roy en la pnfc de Gencs, au iiege de Naples par le fieur de Lautrcc Mais comme en ce ûege ilfc fit vnc admirable prifc fur mer, de quelques grands Seigneurs Efpagnols, entr'autres du Marquis de Guaft , d'Afcagnc 8c Camille Colomnes, du Prince de Salcrne Se autres : fie qu'on les menoit en France prifonniers fur deux Galères ; Andtc Doria fe trouuant à Gènes , par où ils paiîoicnt , les retint , fous prétexte qu'il vouloir cftrc farisfaic des arrérages de fes penfions ; fc plaignant au Roy du peu de raifon qu'on luy auoit fait, fur le fu)ct de diuerfes prifes de grands Seigneurs, qu'il auoit faites fur mer, tandis qu'il auoit efté au feruicc de fa Majcfté : voire pis , qu'on n'auoir pas fait mention de luy pour fes intérêts dans le traite de Madrid } luy faifanc efperer ncantmoins , que fi on le (atisfaifoit de fes penfions pour l'entretien de fes Galères, & qu'il pleut à fa Majcflé de rétablit l'ancienne liberté a la ville de Gènes , fie fon accoutumée 8e ancienne fuperiorité fur celle de Sauonc (que le Roy auoit voulu rendre indépendante de Gènes , y ayant transféré le commerce des marchandées, Se la gabelle du fel , pour tenir toujours en crainte la ville do Gencs) que non feulement il rendroit les prifonniers , mais encore il s'obligeroit de faire Entretenir a la ville de Gencs douze Galères , fur lcfquellcs le Roy pourroit faire mettre tels Capitaines Se foldats que bon luy fcmblcroit. Cette procédure de Doria ayant efté trouuéc au Confcil du Roy fort infolcntc, Se fes tuftlBUnHlfl d| demandes fort inutiles , qu'vn feruiteur fit la loy à fon Maître , le ficur de Barbczicux Ad- g«sm. mirai des mers du Lcuant, fut enuoyê pour fe faiûr tant des Galères du Roy, que de celles de Doria Se de fa perfonne, s'il pouuoit cftrc appréhendé. Dcquoy Doria eftant auerty, monta fur fes Galères , Se remettant entre les mains du même fieur de Barbczicux celles du Roy : par l'cntremifc des prifonniers Efpagnols , qu'il auoit à fa difpofition , il encra au feruicc Se à la foldc de l'Empereur; de qui premièrement il obtint pardon de toutes les pour* fuites qu'il auoit faites contre le nom Efpagnol.puis vnc penûon annuelle de foixante mille ducats pour l'entretien

de fes douze Galères; en ourre la liberté pour la ville de Gencs fous la protection de l'Empereur, fie la fujetion de la ville de Sauone , à celle de Gencs : SC dés-lors l'an i tzS. cette ville commença fous lafaueurde Doria.dc ietter les fondemens de Republique, en la forme que nous la voyons aujourd'huy. Vn Duc y fut créé: douze tant des Adornes que des Frcgofcs furent établis pour adminiftrer la Republique.de quatre en quatre mois , diuifcz en trois parts. Et du depuis la maifon Se le nom de ce Doria ont efté en trcs-grand rcfperfie ttes-grande vénération en ectre ville de Gcnes. Aulfi-tôt que Doria fc fut attaché au feruicc de l'Empereur, il fc prit à faire guerre ^ ouuertc contre les François , & fit de grands maux fur mer aux Proucnçaux. Le mois de u'm "»« ru u> Septembre de la même année i jz8 il prit quatre dcnosGalcres.qui rcuenoicntdc Naples v'™"mimaaucc le fieur de Barbezicux : le même mois il prit auffi deux Galions vn Nauire & vnc barque des gens negocians de Marfeille : le mois d'Octobre fuiuant il vint à nos mers , prit fc faccagea le lieu de Saint Tropez,& la Tour» fie menaça fort de vouloir incommoder la ville de Marfeille , Se de troubler le trafic maritime de Prouencc. En effet le mois de Mars fuiuant il prit vers les Iflcs de Marfeille, fous la conduite de fonneucu Philippin, vnc tresgrandc quantité de barques de cette ville , qui venoient du Languedoc fie d'Arles , 6c mic Mm^" cous les Mariniers à la chaine ; & bien plus encore le même Philippin le mois d'Aunl fuiuant, aucc quatorze Galères, fut fi hardy , que de venir fommer la ville de Marfeille, & défier nos vaifleaux, Galions Se Galères d'entrer en combat aucc luy . toutefois quand il vie vn fi grand preparatif qu'on faifoit dans la ville pour l'aller attaquer, il banda de grand matin les voiles, Se prie la fuite. Ec pour abolir la mémoire des François à Gcnes, & leur faire «ter route forte de retraite, il fit démolir le Châtclct de Gencs, Se prit la ville de Sauonc, nonobftant le fecoursque f4» nôtre armée Nauale , conduire par le fieur de Barbezieux , Se le Capitaine lonas , y apportât pour laconferuer au nom du Roy, Se l'ayant prifc.il fie démolir fes Faux- bourgs.fif remplit fon mole de pierres, pour le rendre inutile à reccuoir des vaifleaux c< nauires s transférant par ce moyen rout le négoce des trafiquans à la ville de Gencs. Il fera à l'auenir de grands maux à l'Ecat de France, Se particulièrement en Prouencc, où nous le verrons venir

The text on this page is estimated to be only 29.82% accurate

560 Hiftoire de Prouence, Liure X. auec l'Empereur, lors qu'il viendra rauager tout le Pays,8e mettre le liège deuant Marfcille. Si le Conieil du Roy eût vn peu mieux conûdcré les bons feruiecs que ce Capitaine étranger & Genou, auoit rendus a l'Etat, & les maux qu'il pouuoit faire, ii,fuiuant la légèreté de ^ fa nation, il cournoit cafaque, Se fc icttoit du party contraire , il eût euité de grands dommages, & détourné de grands malheurs, qui par fon moyen luy font furuenus. par dcllus la dcfcûion d'André Doria , le Roy fit encore cette même année 1 518. la perte de deux très- excellais Capitaines de mer, Cheualicrs de l'Ordre de Saint lean de lerufalcm, du ficur de Prejan grand Prieur de Saint Gilles, qui mourut à Nice, Se de Frère Bcmaidin de Baux à Marfcillc.Pcrfonnagcs incomparablement paflionnez pout l'honneur de la FraDOC 9 Se qui employaient tics- volontiers leurs biens fit leurs vies pour la gloire de l'Etat. D,f,ai»n<!u Tels furent les pernicieux effets de la ligue de tant de Princes Chrétiens contre l'Emfc^c^T^.1* Pcrcur» aufquclsilfauta|oùtcrlefchifmc Se la défection à la foy Catholique du Roy d'Angleterre, qui prirent d'icy leur fource 6e origine . dautant que ce Roy en vertu de fa protection enuers le Saint Siège, cfperoit d'obtenir du Saint Pcrc ladifTolutiondc fon mariage auec la tautc de l'Empereur , donnant iour pat ce moyen à Anne de Boulen de prétendre à fa couche, Se d'employer toute forte d'artifices pour gaigner fon eccur. I ^ Mais comme l'intérêt maîtrcfTc roue delà machine de la focicté humaine, fait que les grands amisdeuiennent parfois grands ennemis, auffi fait-il que, ou en vérité, ou par difananiBwtiV émulation, les ennemis fc réconcilient, fc font, ou fe montrent amis. Le Pape fie l'Em^■Lafa'tat!r, pcrcur auoient droit de fcplaindrc l'vn contre l'autre: celuy-là pout le faccage de Rome, pout fa détention Se prifon par les Impériaux , Se pour les fouîmes immenfes employées à la deliurance : Se ecluy-cy pour la ligue faite par le Pape contre/es Etats > mais l'Empereur ayant befoin de la faucur du Pape , pour cftrc couronné Empereur, afin de remettre en fuite la Couronne du Roy des Romains à fon frère Ferdinand : Se le Pape ayant befoin des armes de l'Empereur, pour rétablir fa famille de Medi:is à la domination de Florence, d'où elle auoit efte chaflec, fe réconcilièrent fort aifement cnfemble, fous la promcfTc de leurs réciproques faueurs. B»»»M.i«<iroa Et pour conduire à chef ccsdcfTcins,i'Empereur prépara en Efpagnc l'an 1 Ji9- vne arouftTu"w(n.t m" ^c vingt fept Galères, Se de

quatre-vingts vaifleaux pour aller en Italie » Se patee qu'il d' f uitc dcuoit pafler par les mers de Prouécc,depcurde quelque furprifc à rEfpagnollc,lc ban Se r°a' Um' auicrc-tjan fut conuoqué pout la NoblclL- de Proucncc;la milice du Pays drcfTéc au nôbrc de quatre mille hômcs,Se le tout difpofé le long de la côte de la mer pour la défenfc de la tt«rmat i Piouincc. Mais l'Empereur ne fitqucpalTcr le 1. du mois d'Aouftcn veue de Matfcillc,o£ Motugun. ne s'arr^ta qu 'aux j(]cs (}']-] icres , où il fît tendre fon pautllon , foupa Se coucha , n'ayanc rien mangé depuis Barcclonnc, à caufe de la tourmente de la mer» le lendemain il partie pour aller à Villcfranchc, fie de là à Mourgucz, où il futtrcs-rragni6quement reccu par MmMf.r.Méf. Auguftin de Gnmaidis l'oncle, Se Honoré premier le néveu, Prince de Mourgues ; auxquels il confirma les accords cy-deuant faits auec eux touchant leur alliance St confédération : Se de Mourgucz il fe porta à Gènes, où il demeura quelque temps. Cependant la NoblciTe Se la Milice de Prouence tambour bâtant Se enfeigue déployée , après le danger pafl'c, s'en retournèrent en leurs maifons. 1 *— * » — « * •* - •■ " - rtj c»; rjCU EAi rti tJLl >Jt* f 1 * — * » — ■ m»» m*** AJM JJto .gJSA WfWril'Il «W txt§ t"Z*i i'ïJ ra WJ l'VJ ISV cart Wi r«" CV3 tlï'tWW* *W TVrmriimf WTvVT *w« neutres chofes remarquables arriuées en ce temps. I y tj. T) Endant que l'Erapcicur parroit d'Efpagnc pour aller en Italie , la paix entre luy fie lo X Roy fe conclud en la ville de Cambray,le r. du moisd'Aoult de la même année 1 y 19. Tnr'.^tCR™ï"ft parrentremife de Louyfc de Sauoyc mere du Roy, Se de la Dame Marguerite tance paterrcap«nf. nelle de l'Empereur, où la plufpart des chofes accordées au Traité de Madrid furent conMtKfir. fiimées, Se y fut ajouté la deliurance des fils de France, qui eftoient en otage en Efpagne pour la rançon de leur pcrc, moyennant la fomme que nous dirons cy-dcfibu«- Enfuitc de quov, des feux de iove furent faits par toute la Prouence au mois de Septembre fuiuanr. Cette meme année 1 j iy. le Roy à la pcrfuaûon de lanus Laicaris , de Guillcaume Budec,

 dée, de Guillcaume Se Ican de Bellay frères, Se de beaucoup d'autres illuftres perfon- t**M»tAtt,n nages , pour rétablir les fcicnccs Se les belles Lettres en France, fonda dans Paris vn Col- r« '« *'tIcgc, Se l'honorable entretien pour les ProfclTcurs de toutes les Langues Se Sciences, choifiifl'anr les plus illuftres perfonnages de fon ficelé pour les enfeignerà laieunciTe » fçauoir, Picrte Dancs pour la Langue Grecque, Varablc pour l'Hébraïque, Barthélémy Latomus pour la Latine , Oroncc Fincc Dauphinois pour les Mathématiques, Vidus Yidius pour la Medecinc.Guillclmc Poftel pour les Lettres étrangères, François Vicoracrcat pour la Philofophie, Pierre Ramus pour la Rhétorique, tous grands perfonnages, Se qui ont tous laiflc à la poiteritc des marques de leur doctrine. Mais û les fcicnccs flcurilToient en ce temps à Paris, l'ignorance, le peu d'à fit Ski en à connoitreDieu , Se le peu d'amour à l'étude des Lettres citaient en leur plus haut thrône u^'^Tp^ au même temps en Prouencc. Iules Raimond de Soliers parlant de la ville de Riez , die "** que Robert Ccnalis Eucquc de cerre ville prêchant trop fouuent vers ce temps dans fon Eglifc Cathédrale, fes Chanoines ne prenant pas plaiiir à ouir tant de prédications, le chargèrent de tant d'injures, 8c Iuy firent tantd'infolenccs aucc les Citoyens, qu'ils l'obligèrent de quitter cet Eucchc Se le changer aucc vn autre ; Se firent promettre à fon fuccciTcur, qu'il n'enfeigneroit point l'Euangile , &: qu'il ne precheroit poinr , difanr que c'eftait le propre des Moines proprium Monschorum y voulant dire que c'eftoit chofe indigne à vn Euéque de prêcher, de montet en chaire pour annoncer la parole de Dieu. O aucuglement du ficelé , qui a donné iour à l'hctcfic qui s'y cft introduite, à faute de lumière pour dillîper les ténèbres de l'ignorance. L'année fuiuantc ijjo. Charles V. fut couronné Empereur, Screceut tous Icsornemcns *f3o. Impériaux de la main du Pape Clément VII. à la ville de Bologne le 14. Fcurier fetc de fh||[| fl . Saint Mathias iour de la natiuitc du meme Empereur k qui trauailla bien-tôt après pour '° °iKfcfl>p«tut. faire que fon frère Ferdinand Duc d' A ni triche Roy d'Hongrie & de Bohême, fut alloué aucc luy à l'Empire , à la façon des anciens Empereurs , le faifant élire pour fon fucceflèur, te luy donnant pendant fa vie le titre de Roy des Romains. A la requifition du Pape il rétablit François Sforce au Duché de Milan, luy faifant épouser vne de fes nièces, fille du Roy de Dannemarc, fereferuant pourrant, pour le renir en crainte, les châteaux de Milan te de Crémone. Et en fiueur du même Pape il

contraignit les Florentins al'obcïlTanccdcs Seigneurs de Mcdicis : il bien que par cette cntrcucuc le Pape Se l'Empereur relièrent grands amis. Le mois de Iuin fuiuant douze Galères , Se quelques Fuites de Mores, s'eftanr arrêtées l» «>« plufieurs iours aux ifles d'Hicres,fircntdc grands pillages fur tous les Nauircs Chrétiens, u^i?10"*'*1 qui paiîoient par là : & de là elles s'en allèrent alTaillit le lieu de la Napoule , qu'ils brûlèrent , & menèrent prifonnierstous les habitans > & retournant l'année fuiuantc au meme endroit , ils fourragèrent tout le terroir de Tolon Se d'Hicres iufqucs àja Valete, emportant meubles , bclliaux , hommes , femmes, enfans , pour en reccuoir rançon ou pour les vendre. Au commencement de Iuiller, le Dauphin Se le Duc d'Orléans, otages en Efpagne pour R«<wrd«««^uSfi la rançon du Roy leur pere, furent rendus, moyennant la fomme de deux millions d'ecus : ^"ïï^au^/i te parce que quclques-vns de ces écus fe trouucrcnt vn peu légers , il fallur ajouter qua- rB",l,L" rante mille écus par defius pour l'indemnité de la perte, comme fi le Roy d'Efpagne eût Dabu^, donné au Roy de bonne marchandife, qui demandât vne iultice fi exacte. Ils arriuerent en France auec la Dame Elconor , pour accomplir fon mariage auec le Roy , qui leur vint au deuant à l'entrée du Royaume, Se qui époufa cette Pnnccife à vne Abbaye de Religieufcs prés de la ville de Bourdcaux , Se la fir puis après couronner Rcyne de France l'année fuiuantc en l'Eglife Saint Denys de France. Geruais de Beaumont premier Prefident au Parlement de Prouencc eftanr mort le mois Mo« j.qortm,,, de Septembre de l'année precedenre, en fa baftide lez la ville d'Aix. Thomas Cuillinicr 5Tïï*2î£ ~£ Aduocac au Parlemct de Bourdeaux,éleu en fa place arriuaa Aix aucc fa femme Se fes en- p"m'°"fans le mois de Nouembrc de cette année 1 y 3 o.au grand contentement de tous les gens de bien, citant vn Magiltrat d'vne ttes-grande érudition, d'vne incomparable intégrité , Se d'vn courage Se hardieiTe admirable à reprendre les manquement de- la milice. Il reforma a fon entrée beaucoup d'abus qui s'eftoient introduits en ce Parlement, abbregea fort le train ordinaire des affaires , introduifit que les Mefiieurs de ce Parlement porteroient des chaperons &: de longues comètes, les H tuiliers des bonnets iauncs. Il droit incroyableTome IL Bbbb

The text on this page is estimated to be only 27.04% accurate

562 Hiftoire de Prouence , Liure X. ment honore, craint fie refpc&é de tous les Ordres de la Prouince, fie on cfperott de luy vn ficelé de vraye Iuftice fans acceptation de perfonnes . mais la mort enuieufe de tant de biens, qui deuoient, parce Magtftrat, arriucrcn Prouence, le rauit huit mois après Ton 'H1* arriuécàAix, le i y. lu 111 de l'an 1 y 3 i.enfcuely dans l'Eglifcdc l'Obferuance, regretc (difent mes mémoires) à l'égal du Roy René, 8c principalement par tous les plaidans, qui le nommoient le Pcre de la Iuftice ; ayant plus dépêche d'affaires en ces huit mois de rcûM<*' denec à Aix, que le Parlement n'auoit fait de dix ansauparauant.Son foye ayant cfté trouué gâte donna quelque foupçon que fa mort n'eût cité auancéepar le poifon. Mortjf ijRtT" Le 12.. du mois de Septembre de la même année 153 t. mourut Lovise de Sauoye, RtjiKdtFuocc. j^Cy nc Regencc de France, Se merc du Roy François. Princcrte à qui l'Eut auoit de tresgrandes obligations, pour l'auoir tres- dignement gouuerné , tant durant la prifon du Roy Ion fils, qu'aux autres faifons vn peu orageufes ; fit pour luy auoir acquis la paix auec l'Empereur, quoy qu'elle ne fera pas de longue durée. Quelques vieux mémoires écrits de ce temps- là en Prouence, difent qu'Ellc auec René Bâtard de Sauoye Grand Maître de France Sénéchal 5c Gouucrneur de Prouence fon frerc naturel, eftoient caufe de la guerre de Charles de Bourbon, & de tant de maux qui en fuite fontarriuez en Prouence, comme i ay inûnué cy-dcfïus » mats c'eft à l'ambition Se à la malice de ce Prince , à qui il faut référer la caufe de fes manquemens, fie de tant de mal-heurs. «« Gr'mMu Cette même année 1 y 3 1. mourut ce grand fie illuftre perfonnage Auguftin de GrimalEu&iui dibnft- dis, cy- deuant Eucquc de Grade fie Abbé de Saint Honoré de Lerins, puis Archcucque d' Arbora en Sardaignc, duquel nous auons parlé fouucnt cy-deflus. Et comme pour de certaines raifons énoncées au difeours de la Principauté de Mourguez , il auoit quitte fie: fait quitter à Honoré premier du nom Prince de Mourguez fon néueu, le party de Franco pour fuiurc ecluy d'Efpagne, auflS cft-il aujourd'huy grandement regreté de l'Empereur» qui, à fa confideration , confirma l'année fuiuantc 1r31.au même Honoré Prince do Mourguez, tous les accords fie traitez qu'il auoit cy-deuant faits auec le même Auguftin fon oncle, és années 1 y 14. 1 (19.6e 1 73 1. promettant de les auoir agréables, Se nullement y contreuenir, tant pour luy que pour fes fuccef leurs, par Patentes Impériales données à Ratisbonne le 19. Auril ijji. difant, Cm

liMMfci Jn C a R. o L v s Auguflus Diuina fauente clément u Rcmanorum Jmperator ac Germania, Hifpsntuptm .«ord*« rum, vtriufque Sicilta ejr lerufalem Rex, Archidux Auflru, Dux Hurvitndu, Cornes Flandria, tjrt. m Pr>t>iti dt r-j r • r • r vj »/••■# . „ MoutjiMx fu Recognojeimus tjr notum facimus tencre prajenttum vniuerjts , quod cum Juperioribm annts Vcnel£aputitr. rabilù Anguflintts Gr'tmaldus , dum viueret Arthtepifcopm Arborenfn Artit M once u Dcmmw, qui multu iufiijfimU eau fis tjr rmtiontbm animum fuum ad id relie mourut dms, inà tutu Magntfico fincere nobit dileElo Honorât 0 Grimaido et ut ex fratre nepote, moderne diila Arcit Montra Domine fc z c u m^*s i*^'*rr/' • promiferitqtte pro fe tjr htredtbw , tjr fuccejforibus fui/, quod perpetuo in ferait tô noflro , tjr fueeefforum nofirorum in Regnù Cor ont Ar agoni a permmere de béret, effeqtte fidèles feruitores nofirt, amici amicorum , inimteique intmicorum : nofque victjjtm illi mu/ta tumpro fe , tum pro dtelo eitts Nepote , fuis que fuccejforibus promiferimus .prout in paBis Capitulis, se Literis defuper confeclis. Primo in Huit aie Burgenfi die 7. menfis luntj anni 1 y 14. tjr in oppido TordeflUlas die f . menf.Nouemb. eiufd. anni.ac deinde in cafiro Monacidie 14. lulu anni 1 y 19. ejrdemùmin oppido 'Bruxettùdie 10. menfis lulu un. 1 y 3 1 . ad qut habeatur relattovt latins continetur. Atquetn prdfentia admodum mole fit audiertmm prit fatum Archiepifcopum è viuit fublatum eJfe.reltÛo pofi fe prjfato eitts Nepote, in ditfa Arce légitima h/rede tjr fucceffore. Nofque en omniapraflare & omnino mdimplere veltmm, qux in dttlis pailù, Capitults tu Literit poBitits ftmm ; praferi 'm in tommodum tjr fauorem prjtfati Honorât i , quem finguùri profequimur amorey atque beneuolentia, motu proprio, & ex certa no (Ira fêtent ia, délibérât e & tonfulto eidem Honorato.per prafentes pofficemur, pro nobis nofirifque htredtbm tjr fuccejforibus prsfatis , quod omni* tjr fingula in ditfii Capitulis contenta, i» fauorem tjr commedum eiut , fuorumque hsredum tjr fuccefforum firmiter , tjr abfque vil* diminutione, vel innouatione obferuabtmtn, tjr adimplebimus, iuxta formam tjr tenorem diclorum paélorum, Capituhrnm tjr Literarum , rjr nulle vnquam tempore bis contraueniemm, quauis ratione, vel caufa, fub hjpotheca tjr obligatione omnium bonorum nofirorum, harum teftimonio Literarum manu noftr* fubferiptarum , rjr Siqjlli nofirt à ter go imprefiione munit arum , Datum in Ctuitatt noflr» Impérial* Rattfpona die 19. menfis Aprilts anito Domini mdxxxii. Imperii nofirt xn. Regnorumque noflrorum xvii. CAROLFS. Ad mandat um Cn foret tjr Catholké Majejlatis. Alphonsvs Valdesivs

Comtes Rois de France. François! 563 Mais nous verrons cy-dclîbus au règne de Louis XIII. l'an 1641. qu'vn autre Honorô Prince de Mourgucs, après cent fie dix-fept ans de rigueur fie de feruicude Efpagnollc, refpircra le doux fie agréable air de la liberté Françoifc, remettant gcnercufcmcpt fes États fous l'ombre fie la protection des Lys de France. L'Empereur conûdcrant que le rctabliflemenc qu'il auoit fait de François Sforce au <vrjfi„n ja Duché de Milan, fit la vente qu'il auoit faite du Comte d Aft au Duc de Sauoyc , ancien m„u^ £"UJnt patrimoine de la Maifon de Galeas Se d'Orléans : fie partant des Rois de France de la a û '1** deuxième branche de Valois.iflus de Valcntinc de Galeas, bifayculle du Roy François pre- î^'.'u'u *• mier, offenferoient grandement le Roy , fie qu'vn Prince de û grand cœur 8c de fi grand pouuoir, ne fouffriroit pas volontiers vnc telle injure, fans en auoir raifon ; comme au (fi de la perte qu'il auoit faite de la ville de Gènes : pendant le temps qu'il féjourna en Italie, il pratiqua vnc ligue fccrctc auec tous les Princes de cette contrée pour la commune défenfe d'Italie, les obligeant tous à fc confederer, fie à fournir gens fie argent, au cas que les François vouluflcnt attaquer Sforce, Se rccouurer leurs prétentions fur la ville de Gènes , faifant déclarer Antoine de Lcuc General de cette ligue , à laquelle il fit entrer te Pape pouc l'intcrcr qu'il a au commun repos d'Italie. Et parce que cette ligue cftoit fort préjudiciable au fcruicc du Roy , fie principalement û le Pape y auoit part,lcs Cardinaux de Tournon fie de Gramraont ou d'Aigrcmont , firent entendre à fa Sainteté, que fi elle fc vouloit fc départir de cette ligue , l'on pourroit renouer le Traité de mariage , que tant Elle, qu'autre- Di> fois Léon X.auoient propofé de faire entre fa nièce Catherine de Mcdicis fille du Duc " d'Vrbin, Se Henry Duc d'Orléans deuxième fils du Roy François, à qui fa Majcftc donneroit le Duché de Milan: Se en ce temps fon fils aîné François Dauphin cfloit encore viuant : à quoy le Pape Clément prêta volontiers l'oreille, fie commença de marcher d'vn autre façon auec l'Empereur. L'Empereur ayant eu auis de cette négociation fit tous fes efforts, fie employa tous fcS 1 H }• artifices, pour détourner ce mariage ; mais voyant que le Pape y eftoit refolu, après auoit L Eni«rrurt«ii. demeuré trois ans en Italic.il prit côgé de luy pour s'en retourner en L fpagne : fie parce qu'il u^utunt't deuoit palfcr par les mers de Proucncc.Claudc de Sauoyc Comte dcTcndc.grand Sénéchal J^"" * HtttfieGouuerneur de Proucnce,dc peur de quelque furprife, conuoqua toute la Noblcfie fie la Milice du Pays.qu'il fit

aller à Marfeillc,pour la défenfe de cette ville. L'Empereur accompagné d'André Doria partit le 8. d'Auril de l'an 1 5 j j. du Port de Gcncs fur trente-quatre Galères fie trois Brigantins.fiearriua aux 1 lies de Marfeillclc 1 3. du même mois,où il s'arrêta deux iours pour y palTcr les fêtes de Pâques, Se ayant fait voile le 1 y il fut contraint d'y retourner pou/ le vent contraire, lufqucs au 10. fumant. Pendant qu'il cltoit en ces Ifics le Comte Claude accompagné de la plus grande part des Gentilshommes de laProuince, alla le vifiter fie luy fit prefent de deux cens Cheurcaux,de cent Moutons fie de vingt Bœufs. Le lendemain du départ de l'Empereur, tous les Gentilshommes eurent congé de fc rcti- ^ rcr en leurs Maifons; mais la milice fie les troupes d'Aix Se de Tarafcon curent ordre de s'arrêter àMarfeille, iufques ace que les Galères d'André Doria (grand cunemy des Prouençaux } qui auoient accompagné l'Empereur fufient de retour, fie ne furent licenciées que le fécond iour du mois de May. Enuiron ce temps , fie le t. iour du mois de Mars , iour de Dimanche fut baptife dans la ville de Marfcille , vn fils du Roy de Tramcflan More , âgé de 1 j . ans, à qui l'on impofa le nom de Bertrand : fon Parrain fut le Baron de Saint Blancard, fie Anne de Ccppcdc fa Marraine : il y eut grande magnificence, il fut traité Royalement, fie habillé pompeufement, comme dit l'Ecrit, bonnet fie foulicr s de velours, porté dans vn cariollc doré, auec d'autres marques Royales.

564 Hiftoire de Prouence , Liu re X. wwwwwwwwmi m*»m w m m m m m m m m mm munnmmm oArriuée du Pape CL EM E NT VIL & du Roy FRANÇOIS à Aîarfetllây & l ' accomplijfement du mariage entre la Ntcce du Pape & le Fils du Roy fait en cette même ville. LE Mariage de Catherine de Mcdicis Duchcflc d' Vrbin Comtcflc de Bologne, fille de Laurcns de Mcdicis Duc d' Vrbin & niece du Pape Clément VII. aucc Henry Duc d'Orléans, deuxième fils du Roy François, ayanc elle refolu pour les raifons que nous auons dites vn peu auparauanc. La ville de Nice en Proucnccauoiccftéchoific pour cftrc 5V* L',. lc licu dc ccs nopecs, par le Pape, qui y vouloir aflîftcr, afin d'y réconcilier le Roy aucc ..«ru « ma- Charles III. du nom Duc dc Sauoyc, oncle maternel dc fa Majcfté, cftant frere dc Louyfo dc Sauoye merc du Roy , entre lefquels il y auoit vnc mcs- intelligcnce Se rupture d'affection» mais les attifiecs dc l'Empereur criuicux delà reconciliation de ces deux Princes, firent que le Duc dc Sauoyc, fc ptiua volontairement d'vn û haut honneur, que de ecluy dc l'accomplifimcnt dece mariage en fes tcrrcs,&: au défaut dc Nice, la ville dc Marfcillc fut choiûc pour cet effet, Se honorée dc 1a plus célèbre AfTcmbléc, qui peut-cftrc,foitiamais arriucc en l'Europe j fçauoir dc toute la Cour Romaine,& dc toute la Cour dc France, dc l'vn Se dc l'autre fexc : fie pour vue telle folcmnitë il fallut bien, Se dc grandes depenfes Se de grands préparatifs. Qtioy que ce mariage ne fut accomply que le 18. Octobre dc l'an 1 y 3 3. ncantmoins deux ou trois mois auparauant furent employez pour les préparatifs de la fctcLcs fleurs do Noftradamus en fon Hiftoire de Prouence , Se dc Ruffy en celle dc Marfcillc déduifenc aflez dignement toutes les magnificences qui furent faites à ce fujecdansla ville dc Marn»W'jiLd* Rufr» faHe, conformément à ce que Martin dc Bellay lieur de Langcay, qui viuoit en ce temps, de"vJ.ibtUeN,lnur' cn a Par ^ct'c ' ma*s ccrccs il ^aut auoùcr que les Mémoires manuferits , dont i ay fouucnt parlé cy-deflus du ficur Honore de Valbellc Gentilhomme, qui viuoit cn ce tempslà dans Marfcillc, contiennent deschofes , Se plus vray-fcmblablcs Se plus remarquables, fuiuant lefquels ie feray le récit de cette cérémonie. DrferiprioB d« **c mo's ^ ^ou^ 'c dépêcha cn Prouence deux grands Seigneurs le Duc d'Albanie, frtT,,,x,h te m.- Se Anne de Montmorency Grand Maître Se Maréchal de France } ccluy-là pour auoir la Mtùj«.c" ' " conduite dc l'armée naua le, qui deuoit aller prendre le Pape, te «eluy-cy pour faire préparer toutes chofes à Marfcillc, pour dignement y receuoir fa

Sainteté Se fa Majcfté. Lc premier arriuaà Marfeille le 13. d'Aouft, & cn partit lc 16. aucc dix-huit Galères, vn Brigantin Se vnc Frcgate, pour aller efeorter les Galères qui dcuoient porter le Pape à Marfcillc : Se l'autre y arriua le 1 7. du même mois d'Aouft, où entr'autres chofes il fit préparer trois beaux Palais ; le premier qui eftoit fa propre maifon , qui luy auoit efté léguée pat Frere Bernardin de Baux Chcualier de l'Ordre de Saint Ican dc Icrufalcm, du côté dc Saint Victor, où le Pape vint premièrement defeendre , Se les deux autres dans la ville, à la place ncufvcj l'vn pour lc Pape, &: l'autre pour lc Roy, fort proches l'vn de l'autre: n'y ayant entre les deux que la feparation d'vnc rue, fur laquelle il auoit fait faire vnc grande fale de charpcntcric, qui venoit d'vn logis à l'autre, belle, grande Se fpacieufe, tant pour y tenir le Confiftoirc du Pape Se des Cardinaux , que pour y faire des Aficmblces du Pape & du Roy, parée &couucrtedc fort riches tapilTcrics dc haute lice. Il cft marqué que la dépenfe dc cette feule charpentetie, eftoit allée à trois mille ccus , qui eftoit beaucoup cn ce temps -là. Au même temps que le Pape parrit dc Rome pour venir à Marfcillc, le Roy partit auflî dc Paris , aucc fes trois fils , fes deux filles Se la Rcync Eleonor fa femme , pour venir aufli à la même ville j Se quand ils furent à Lyon ils fc feparcrent : la Rcync aucc tous les enfans du Roy monta fur lc Rhône , Se vint defeendre à Auignon , où clic attendit lc Roy, qui fie vn grand tour par terre ; allant de Lyon à Nôtre-Dame du Puy cn Auucrgnc, & dc là à Tolofe, Se par le Languedoc, dc ville cn ville, il vint à Nifmcs Se à Auignon, d'où encore ils fc feparcrent , la Rcync aucc les enfans du Roy prie le droit chemin dc Marfcillc > Se

Comtes Rois de France. FrànçoisI. 565 attendant l'arriuéedu Pape, elle fut vifiter les lieux Saints , les Reliques de S. Maximin Se la Sainte Baume, menant aucc clic les enfans du Roy, le Dauphin , le Duc d'Orlcans.'qui puis a clic Henry II. fie le Duc d' Angoulème, fit après , clic s'en alla retirer à Aubagne. Le Roy après auoir pafle la Durance alla à Arles ; d'où il rentra dans le Languedoc, pour aller voir les Taureaux à Aigucfmortcs , d'où il vint au Martigucz , à Marignane, à Gard anc , a\ Trcz , a la Sainte Baume , a Auriol fie a Aubagnc, ou la Rcync cftoit ; fie d'où le 8. Octobre il vint à la ville de Marfcillc, aucc tous fes fils , pour voir. Se confiderer fi toutes les chofes qu'on auoit préparées pour la réception du Saint Pcre alloicnt bien félon Ton defir. Et après auoir dîné à Ton iardin de la même ville , Se auoir approuué tous ces préparatifs, il s'en alla au Chàtcau-d'lf, fie rcuint le même iour coucher à Marfcillc , Se lo lendemain il s'en retourna à Aubagnc, pour y demeurer iufques à ce que fa Sainteté arriuàt à M.:: ! cille. Cependant vers la fin du mois de Septembre , tous les Princes Se les plus grands Seigneurs de France , auec le Chaacclier, les Cardinaux Se autres Prclars , & les plus grandes Dames de la Cour arriuerent , les vns après les autres , auec tout leur grand train en la ville de Marfcillc, pouraflïftcr Se faire honneur à ces Royales magnificences. Aufli-tôt qu'au point du iour du onzième Octobre , iour d'vn Samcdy , le Pape, accom- conjuga* <tg pagnéde fix Galères d'Efpagnc, de quatre de Rhodes , par dcfl'us nos dix- huit de France, chargées d'vnc tres-grande quantité de Cardinaux , d'Euéqucs , d'Abbez Se autres Prélats de la Cour Romaine, commença à paroitre vers les mers de Marfcillc. Le Chàtcau-d'lf Se la fottcrciTc de Nôtre-Dame de la Garde , qui découurcnt de fort loin ! fclon l'ordre du Roy , en donnèrent le fignal à la ville, qui le mit tout à l'heure en deuoir de reccuoir fa Sainteté , auec tous les plus grands témoignages de ioyc fie de rcfpet qu'il luy cftoit poflibl c : toute la Noblcflc Françoifc, fie tous les Ordres de la ville montèrent fur mer , prenant tout autant de Brigantins fie de Frégates qu'ils peurent trouuer ; Se auec des hauts-bois, clairons Se trompetes allèrent au devant de fa Sainteté , qui s'approchant de la ville fuc faliiée de quelque trois cens coups de canon, logez en diuers endroits de la ville: ainiî que les Galcrcs qui l'accompagnoicnt rendirent leur falut à la ville : fi -bien qu'on no voyoit que fumée , Se on n'entendoit que canonades , que fanfares de clairons , Se de trompetes. Toutes les Galères qui accompagnoient le Pape s'arrêtèrent aux Mes , il n'y eue que celle qui le

portoit qui entrât dans le Port. Sur les huit heures de matin du même iour x i . Octobre le Pape entra dans le Port de ^ p Marfcillc,fur la Galère du Grand Maître, richement parée d'vnc tenture de damas rouge, <i"« Muiviué. vert Se iaune : toute la chiorme Se les mariniers habillez de même. Eftantarriué au milieu du Port, vne Frégate parée de damas , ayant vn dais au milieu , le vint prendre , dans laquelle il dcfccndit, Se fur la même il fut porté a terre du côté de Saint Victor, Se s'en alla au Palais de Montmorency au verger du Roy , où cftoient le Cardinal Légat d' Auignon , Se les autres Cardinaux de Bourbon.de Lorraine, d'Aigrcmont, Se autres Italiens, Se pluficurs Archcuêqucs , Eucqucs Se Abbcz : auquel Palais il dîna , Se après dîné il fut à l'Abbaye de Saint Victor , où il foupa Se coucha , Se où Ican de Ccpedc premier Conful luy alla offrir, par ordre du Roy, les clefs de la ville. Le lendemain x 1 1 . Octobre iour de Dimanche , le Pape voulant faire fon entrée Ponti- Rtc^** .<,. r£ ficalc dans la ville , reuint de Saint Victor au Palais de Montmorency au iardin du Roy j £ftp" Eccled'où après dîné il partit , Se tenant par les deux mains les deux fils de France d'Orléans Se r<!.£™ d' Angoulème , il monta aucc eux fur la Frégate , qui l'auoit porte à terre i Se trauerfant w *«'»££ auec la même Frégate le Porr , il vint defeendre fur le quay vers les Auguftins , où il eftoie attendu de tous les Ordres des Ecclcfiaftiques feculiers Se réguliers , qui cftoient en ce temps-la dans la ville , fçauoir Obferuantins , Carmes , Auguftins , Prêcheurs > des Prêtres feculiers de toutes les ParroifTcs,Se des Religieux de Saint Victor j portant ces Ecclcfiaftiques toutes les Reliques que chaque Ordre auoit en fon Conuent : mais l'Eglifc Cathédrale de la Majour portoit le Saint Sacrement de l'Autel : fie ainfi attendu par tous ces Ecclefiaitiques , pour le conduire proccftlonncllcment à l'Eglifc Cathédrale, il fortit de la Frégate , prenant par les deux mains les deux fils de France , Se monta fur le quay : où après auoir adoré le Trcs-Saint Sacrement de l'Autel , il l'enferma dans vne layere en forme de Tabernacle, couuertc d'vn drap d'or,ayant au milieu Se par defius vne grand Croix d or : laquelle Laycte ou Tabernacle il mit,fuiuant l'vfagc de tout temps obfcruc aux longs voyages des Papes (comme aprouué trcs-dignemcnc pat beaucoup d'exemples vnRclilAuuL

566 Hiftoire de Prouence , Liure X. gicux Auguftin nommé Angélus Rocca, Sacriftain du Pape , Euêque de Tagafte , en vn hure exprez qu'il a compote fur ce fujec) fur vne haquenée blanche fupcrbcracnc parée, conduite par deux valets de pied , magnifiquement habillez , la tenant par les reines de DoB«Berii»>.4- c0yC blanche, faifant marcher au deuanc vne clochetc, pour auertir le monde de fc profterner à l'adoration du Saine Sacrement : Se tout autour de cette haquenée la garde du Roy, portant vn chacun vn flambeau du poids de quatre liurcs. Et voulant le Saint Pcre conduire,6c aller repofer le Saint Sacrement en l'Eglife Cathen^ft drale , il fit marcher deuant foy tous les EcclefiaAiques Se Ordres Religieux , lu mis d'vnc u c«wui.. trc$. grande quantité de Gentilshommes de la Cour de France s puis des Chambricrs ou C.imcricrs du Pape» après de cinquante ou foixante Archeuéqucs, Eucqucs fie Abbez,fiC de quatorze Cardinaux ; après tous lcfquels venoit le Pape, porté par fes ctrarfiers, fur vne chaire de velours rouge , reuctu de tous Tes habits Pontificaux , à la referue du règne » Tous vn dais de brocat , porte par les principaux Seigneurs s fie a fes deux cotez marchoient les Ducs d'Orléans Se d' Angoulême , fils de France , Se après eux le refte de la Cour du Pape, Se de celle du Roy , en fort bel ordre fie grande dcuotion iufques à l'Eglife de la Majour : d'où après auoir repofé le Trcs-Saint Sacrement, fie y auoiroùy les Vêpres* il fut conduic en même ordre , les rues par tout tapiflecs , iufques à fon Palais préparé dans la ville à la Place neufve. Quelques-vns difent que la DuchefTc d" Vrbin fuiuoit après le Pape, fie qu'elle fit ce iouc N»Or»i.»Ruffr. ja fon entrée : mais il n'y a pas d'apparence, comme nous verrons tout maintenant: ils ajoutent encore , qu'au point que le Pape faifoit fon entrée dans la ville , le R oy en fortit : fié monté fur vn cïquif pafla le port, fie vint abborder le logis, où le Pape cftoit premièrement defeendu , par vn principe de ciuilité fie de compliment , obfcrué à l'cntreucuc des Grands , où le moindre va trouuer le plus grand au lieu de l'aflignation. Mais parce quo les mémoires fort particuliers du fus-allcgué fleur de Valbcllc ne difent rien de tout cecy> il y a de l'apparence que le Roy Se la Rcyne, fie Monficur le Dauphin efloicnt ce iour-là de l'entrée du Pape dans le lieu d'Aubagne ; d'où ils vinrent pour faire feparcment leur entrée magnifique dans la même ville de Marfcille : comme la Duchcflc d'Vibin fera la flenne particulière aptes toutes les autres, i - turiitda Le lendemain xi 11. Octobre, iour de Lundy,fur les trois heures après midy,lcRoy fie r« <J»i Mu- foo encrée Royale dans la ville de

Marfcille, accompagné de les deux fils puifncz, du Duc de Vendôme, des Comtes de Saint Paul, de Montpen(icr,fie de la Roche fur Yon, Princes du Sang Royal : des Ducs de Nemours fie d'Albanie , du grand Maitre de Montmorency, du Marquis de Saluflcs , du Comte de Ncucrs , du Marquis de Lorraine fils du Duc de Lorraine , du Baron deBrion Admirai , fie autres grands Seigneurs fitChcualiers, portant cous le Collier de l'Ordre Saint Michel .connue auflî du Chancelier Se de quelques Cardinaux. Premièrement marcha vne tres-grande quantité de Gentilshommes! puis fuiuoit la Garde du Roy, les Archers richement couucrts d'ouuragcsd'Orphévrcric : aprej les douze Gentilshommes aucc les haches en main, après lcfquels venoit le Roy logé entre deux Cardinaux Saluiati Se Rodulfc s après le Roy fuiuoicntfes deux fils, les Ducs d'Orléans Se d'Anjou le me , Se les autres Seigneurs fus-allcguez : Se aucc vne fi belle compagnie il vint defeendre au Palais du Pape , qu'il trouua accompagné de grand nombre de Cardinaux & d'Euéques, dans cette belle Sale cy-deflus pour ce fujet préparée , Se tapiflee de douze riches pièces d'or Se d'argent , Se de foye.auec des perfonnages parfaitement bien reprefencez. Et après auoir fait les génuflexions ordinaires, Se auoir baifé la pantoufle à fa Sainteté, le Pape le relcua aucc toute forte d'honneur, de rcfpct , d'amour fie de réjouiflanec s Se après la harangue qui fut faite de la part du Roy en cette cérémonie, Se après quelques paroles de compliment Se de ciuilité , le Roy fc retira au Palais qui luy auoit efte préparé. Quelques Hiftoricns font icy vne remarque , que le Prclident Pojct, homme grandel'eût compofée lu v - me me, ou que quelques autres grands perfonnages la luy culTcnt faite, ainû qu'on eftime communément , ne fut pas aflez heureux de la pouuoir dignement débiter, dautant qu'elle n'efloit pas conforme au fujet fur lequel le Pape defiroit qu'on haranguât deuant fa Saintcté,pouc n'orfcnfer les Princes qui n'eftoient pas de bonne intelligence aucc le Roy , Se parce qu'il ne fut aucrty de l'intention du Pape que quelques heures aupa

 rauanr qu'il dcût haranguer, il s'exeufa au Roy , luy difant que le fu jet ordonne par le Saine "•'*ns,î dnui* Pcrc.dcuoit cftrc traité par vn Prélat de rEglilc,pluftôt que par vn Officier de fa Majcfté de lalufticcfcculierci fiefupplia le Roy de le difpenfer de cette charge, fie d'en honorer quelque Prélat: à Ton refus Ican de Bellay Eucque de Paris fut choifi , fie nonobftant le peu de Du &%!»..»,• loifir qu'il eut pour fc préparer, il yen acquitta tres-dignement à la générale fatisfaction, tant des François que des étrangers. Le lendemain xiv. Octobre il y eut criée publique de par le Roy dans Marfeillc, qu'on JH, &wî«. eût a fermer toutes le boutiques, fie aller au deuant de la Reync,qui dcuoit ce iour-là faire fon entrée dans cette ville, venant du lieu d' Aubagnc » fie partant de l'ordre du grand Maître, y aflifterent lcsConlulsfie l'Aflerteur vêtus de velours noir.aucc des chaperons bleus, les Gentilshommes de la Cour, grande quantité d' Archers,, aucc leurs hoquetons d'Orphevreric , la garde du Roy des Suiflcs , deux cens Gentilshommes de la Cour, aucc des haches d'armes en main, Se des robbes de velours , marchant quatre à quatre : après venoient les fus-allcgucz Princes du Sang Royal de France , Se aucc eux Claude de Sauoye Comte de Tende, grand Sénéchal fie Gouucrneur dcProucnce, le Marquis de Lorraine, le Comte de Neucrs , le Marquis de Rothclin, l'Admirai Brion fie Ranfe Baron Romain, portant tous le Collier de l'Ordre ; après venoient les Cardinaux de Trivullî , de Quatre Saints , de Saint Seuerin , de Medicis , de Tournon, de Saluiaty, de Sainte Croix, de Lorraine Ci de Bourbon : ces deux derniers à côté de La Rcyne , qui venoit après fur vn char triomphant , dans lequel eftoient aufli Monficur le Dauphin fie Madame Magdelcinc, fille de France : à côté du char marchoient à cheual le grand Maitre , fie le iicur de Barbezicux Admirai des mers du Leuant, fie quantité d'autres Seigneurs : fuiuoit après dans vn autro char triomphant la Ducheflc de Vendôme , auec Madame Marguerite Mlle du Roy : après lequel char fuiuoient quatre autres , couuerts de draps d'or , remplis de filles de la Rcyne» après trente Damoifclles fur des haquenées fupcrbcrjicnt harnachées. Et ainfi la Reync fût conduite , les rues tapiflees par tout où elle pafloit , iufqucs à la maifon du Roy , iucc grand bourdonnement de canons fie fanfares de trompetes , en entrant dans la ville, donc les quartiers en arme luy eftoient allez au deuant. Neuf iours après , fçauoir vn leudy 13. Octobre la DuchclTe d'Vrbin venant d'Auba-E«r<«d»uDa. gne , où elle auoit dîne ce iour là , fit fon entrée dans la ville

de Marfeillc , fur les quatre Ml!^dJ^'b'niU, heures du foir, montée fur vnc haquenée roulfc , couucrtc de brocat , en faifant conduire fix autres par la bride, couucrtes de rouge fie vnc de brocat d'or, extrêmement pompeufe: accompagnée de douze Damoifclles fur des haquenées , fie au tour la garde du Pape 5c celle du Roy : après fuiuoit vn carroife de velours noir , auec deux pages fur les cheuaux, fie les pages du Cardinal de Medicis, fur des grands courfîers égallemcnr couuerts. Le Mardy z8. Octobre fut fait fie confommé le mariage (fous les paches , conditions & conf«Bm«;oo.}« conftitution de dot, que les Hiftoricns généraux de France déduifent particulièrement) ««"""«s»» de la DuchcfTe d'Vrbin Catherine de Medicis, nièce de fa Sainteté, auec Henry Duc d'Orléans, deuxième fils du Roy, âgé de 1 y. ans, ayant elle fait Cheualier quelques iours auparauant par le Roy fon pere. Le Pape même fit la fonction de Curé.fie les épouſa ; incontinent après le Cardinal Saluiati dit la MefTe en la Chapelle du Pape, qui cftoit dans le Palais. Vn peu après, approchant l'heure du dîné, fur les dix ou douze heures du même iour, Meilleurs le Dauphin fie Duc d'Orléans partirent de la maifon du Roy , accompagnez des iieurs de Vendôme , de Saint Paul fie du grand Maitre , Se autres Seigneurs , fie allèrent au Palais du Pape pour prendre 1 epoufée, fie la conduire à la maifon du Roy ; qui voulut luymeme y afliiler en pcrlbnnc , vétu de fatin blanc, auec vn manteau Royal d'or parfemé de perles fié de pierres precieufes : fie mener fous le bras l'cpouféc, couucrtc de brocat, auec lo corfet d hermine, remply de perles fie de diamans: ayant fur fa rcte vnc coiffe de broderie, auec des perles fie des pierres precieufes , fie par dcflus vne couronne de Duchede : après clic venoit la Rcyne vetuc de même, fie après la Reync fuiuoient les deux filles du Roy,5e; les Dames Princcfîes du Sang Royal de France : fie en ce même iour s'accomplit la confomniation de ce mariage , qui fera fi heureux, que de luy il en prouiendra trois frères fucceffiucmcnt l'vn aptes l'autre Rois de France. Trois iours après ce mariage accomply, fçauoir le 3 1. Octobre, comme les Cours comTtiençoient déjà à fe retirer chacune en fa contrée : les trois fils de France , le Dauphin, les Ducs d'Orléans fie d'Angoulcmc , partirent de Marfeillc pour vcnit.A Aix, où ils logèrent chez le Secrétaire Milan

 Le premier iour de Nouernbre, Fête de la Touflàints, il y eut Méfie Papale chantée pat SSkMHhiE* le Cardinal Saluiati dans le Palais , où le Roy, la Rcync, Ici Princes, Seigneurs & AmbaflaV,T*U- deurs affilièrent. La Méfie dite, le Pape fit ouurir la fenêtre de la Chapelle plus proche do l'Autel vers le Lcuant, en laquelle il fit mettre vnc Croix ; Se Ce montrant au peuple, luy donna la bénédiction Papale, à la même façon qu'il fait le Ieudy Saint dans la ville de Rome i abfoluant de coulpe Se de peine tous les aflîftans, pourueu qu'ils allaflcnt dite vn Pater Se vn Aut Atari» à l'Eglifc de la Majour. Cela fait, cinq cens perfonnes atteintes des écroiicllcs , cftanc le long de la galerie , furent touchées du Koy , affilie de fon grand Aumônier , qui à chacun donnoit l'aumône , aux vns plus , & aux autres moins , félon la necclfité du malade. Le même iour la Chapelle Se la file du Pape , après la Méfie, demeurèrent ouuertes tout le iour , pour la dcuoeion du peuple , qui venoit vifiter les Reliques que le Pape auoit apportées de Rome. arfoi.it «m™ Pendant & après cesnopees , pour prétexter que ce voyage du Pape en France auoic rAfirrobuT'd" efté fait pour quelque fujec vtile à l'Eglifc : le Pape, les Cardinaux Se les Prélats aflemblcz, y traitèrent de quelques points de Foy , à l'occafion de la nouuclle hcrcûe de Luther , laquelle s'épandoit déjà par la France : Se parce que les chofes nettoient pas encore difpofées pour aflcmbler vn Concile , le- Pape fit expédier , pour vn cependant , vnc Bulle , pac laquelle il tâcha d'étouffer cette raauuaife doctrine en fa naifianec , & d'empécher qu'elle ne fift pas fi grand progrez. Il y fut encore refolu de faire vnc lu pplic.it ion générale à tous les Princes de la Chrétienté , de s'vmr cnfcmblc , 8c de porter leurs armes vers fin H de I le. Mais toutes ces belles proportions , qui nettoient formées que pour la couuerture de ce mariage, furent en vain Se fans effet. Le Roy y fit aulfi quelque» belles Ordonnances pour laSfBfi. tuf. jc kjcn jc fCJ fujct$ } touchant l'vfagc des bois & l'abbrcuiation des procez pendans en la Maréchaufiicc de France , 8c la table de mer , inférées dans la conferanec des Ordonnances. Ordinal ûiai *~c ^' Nouernbre iour de Samcdy , le Pape tenant Confiftoire en fa Chapelle , à la prière Muioib. du Roy, honnora d'vn Chapeau de Cardinal quatre Prélats de France, fç.iuoir Iean le Veneur Euéque de Lizicux Se grand Aumônier du Roy : Eude de Chàtillon de la maifon de Coligny ncueu du grand Maitrc de Montmorency ; Claude de Givry oncle du Baron de Brion Admirai; Se le Cardinal de Bologne de la maifon de la Chambre , frère

vtetin du Duc d'Albanie. n-p.rr dnPtpt Toutes ces chofes accomplies, le Pape , après auoir demeuré iufiement vn mois dans la oc ml. :..!.-. ville de Matfcillc,cn partit pout aller à Rome, vn Mctcredy it. Nouernbre , fur les fepe ou huit heures du matin,accompagné de i ; Gaietés, trois Brigantins Se vne fuite > menanc auec foy les Cardinaux de Mcdicis , de Saint Scuerin,dc Pife, de Corneille, de Saluiati, de Trivulfe Se de Sainte Croix Obferuantin ; Se citant arriué à bon porc , il congédia les Galères qui l'auoienc porté , qui furent de retour à Marfeille le y. Décembre , après auoir donné fa bénédiction à toute 1 armec,Sc vn diamant a quatre des principaux Conducteurs de cette armée , fçauoir au Comte de Tende Sénéchal Se Gouuerncur de Prouence, à Bertrand Dornczan Baron de Saint Blancard. Maître d'Hôtel ordinaire du Roy, au Capitaine Magdalon frerc de ce Baron , 8c au Capitaine Chriftofic Conducteur de la Galcrc de Montmorency. Entre les Galères qui portèrent le Pape , il y en auoit quatre de la Religion de Saint Iean, lefquejlcs pour ne retourner à Marfeille prirent la route de Malthe. Le même iour ia.. Nouernbre partirent de Marfeille pour retournera Lyon le Cardinal de Bourbon, le Duc de Vendôme fon frère, auec fa femme & leur train. Le lendemain leudy partirent la Duchcficd'Vrbin , auec les deux filles du Roy , & le grand Maitte de Montmorency , qui alloic faite tenir les Etats du Languedoc au Saine Efprir. Blindait fc Le Roy partit le lendemain matin 14. Nouernbre fur les 7. ou 8. heures pour aller couefckCaur^ftlrf. cher à Salon, fie de là à Arles, puis à Auignon, où il demeura deux iours : Ac de là il pourcation c on ç^^t fon chemin dan s le Dauphiné , s'arrêta à la Côte Saint André, pafla par Lyon, 6c retourna à Paris. Le même iour partit le Marquis de Salufles, 5c autres grands Seigneurs, qui cfioient venus à cette grande folcmnité- Mats le Duc de Nemours , Se Comte de Gcneue , frere du Duc de Sauoye, y rendit l'cfprit à Dieu , le lendemain 1 y. Nouernbre , fie fut enfcucly en» l'Eglifc de la Majour i Se non feulement ce Seigneur y mourut, mais encore pluiieurs autres, Se François Se Italiens , feeuhers Se Ecclcfiaftiqucs , à l'occafion de certaines fièvres chaudes,

The text on this page is estimated to be only 20.66% accurate

Comtes Rois de France. François I. 56 g chaudes , qui regnoient en ce temps-là à Marfcillc , Se qui accompagnent ordinairement la Cour Se fuicc des Princes. La Reync y courut grand rifquc de fa vie, ayant cfté atteinte de cette même maladie »** de heures chaudes : mais citant bien rcmife , clic en partit vn Lundy 14. Noucmbre Se Zàtl 'ïtat *™ vint ce iour-làcouchcr au lieu de Bouc, Se le lendemain clic fit fon entrée Rovale dan< u ville d'Aix. yaIC dans to Ainû* fut accomply en Proucnce ce célèbre mariage, d'où font fortis trois de nos R01V mariage qui n apporta pas vn petit luftre à la famille de Mcdicis , qui fc vit par ce moyen fi fort approcher de la Couronne de France, que dans peu de temps elle y aura la part toute entière : honneur pourtant qui ne fera pas de longue durée a ce Pape Clément VII ouif que 1 année fumante 1,34. il fera place au Cardinal Alexandre Farnez , qu, prendra le nom de Paul III. Et amu les cfpcranccs fur ce Pape , pour le rccouurcmcnt du M.lanois qui , par les articles de ce mariage , dcuoit cftrc parriculicremcnt arTcdé à cet Hcnrv Duc d Orléans , fur Icfqucllcs le Roy François s'eftoit fonde , furent par fa mort bien-tôt cua nomes. Et bien loin que par le moyen de cette alliance le Roy dcût acquérir des terres étrangères , en haine du même mariage , l'Empereur fc difpofcra de Iuy rauir les fiennes propres, Se de porter fes armes en Proucnce, Ce principalement à la ville de Marf ille qu'il aintcntiondcmportcr,àquclprixqucccfoit, ou par furprife & trahifon, ou »ar force Voyons premièrement la trahifon, Se puis nous verrons la force. wwwwwmmui mmmt* m*** t** t& ********* «*>mmwtn mmtu W^^^mm^i^-. ■. <• .vin. jj^^y^jf^ Autres chofes remarquables arriuées en PROVENCE, & U reformât ion de la lujlice du même Pays. EN ce temps frequentoit dans la ville de Marfeille vn nommé le Capitaine Ionas, dont , „4' nous auons parle cy-deflus, homme fouucnt employé pour le Roy en fes guerres ■ auf quelles il s'cftoit acquis de la créance Se de l'authcLé parmy les gens ; de ^guerre pluftô par fes cruautez v.olemcns, meurtres Se larrecins, que par fa valeur Ce Ionas fut fecretcment recherché parles gens de l'Empereur, de vouloir feru.r leur Maicre, & fous c fperan ce de grandes rccompcnfcs, tâcher de Iuy liurer la v.llc de Marfeille. Et comme ce Ionas trauailloit a ce mauuais defTein, Se qu'il auoit déjà débauché quelques Officiers , le Roy en eftant auçrty, dépêcha auffi-tôt enProuencevn nommé l'Ecuyer Sarron, qui eftanfarnué a Marelle en porte le m . May de l'an , y j

4. fie arrêter de l'authoriré duL G leres, Se fa,fir ce Ionas , qu ,1 fit puis après conduire à Paris , où il fol enfermé dans la^aftille : Se quarante ,ours après le Prcuôr du Châtellet arriua à Marfeille , où il fir prendre tous les feruireurs & confcdcrcz dc ce Ionas ,qu, furent tous menez à Aix & dcû ÇfW ouleprocezayanteftéfaitàce Ionas, il fut trouué criminel de lezc-Majcué, atteint Lco" TvZ 'lT 0 e0UCfS r R°y : P°Ur raif°n 11 fuC «** * P~«* cr ouï de^Mars ! ^ de 1 année fumante im futvnc claye dans Paris , puis décollé , fon corps mis en ouarre quartiers , Se fa tête portée Marfeille, où elle fut mue fur vn pieu en la tour dc Tanaron parle bourreau dc cette ville, le x y . iour du mois d'Aunl fuiuant "naron, cc^ltï? & ?PnrC ^ IOnaS 6C miCUX dcraCUrcr lcs Pro"™çaux fur leur garde : a cette caufe les Etats du Pays furent conuoquez le feptiéme luin de l'an 1 „ 4. danf la ville de Marfeille ; ou affilèrent Claude (que mal à propos quclaues vn* nom™ * ^«cfieurduPuyS.M^ «•* Proucnce ; Se enrr aurres Prélats ï Archeucque d'Arles Se l'Euêque de Digne , ^ eui grande quantité de Gentilshommes, & les Communaurez qui ont coû um d' am.îcr Aufquels Etats entr autres chofes , fur le fu,ct du grand armement qu' Andr^Dor a fa fo c à Gènes , & des courfes que le Turc Barbcroufle faifoit en nos mers ne fcarhlnr „ÏÏ quel çftoit leur defian , il fut refolu de pouruo.r à l'aficurance deTcôt dc^mer 'un ~*«* pour la prouiuon des viurcs, que pour la fortification des places. mer , tant En fuite dequoy le Comte de Tende grand Sénéchal & Gouuerneur de Proucnce eftant reuenu de la Cour en ce Pays le mois d'Aouft fuiuant , pour ÎÎLnncïïc fon Gouuerncment, fit auettir tous les Gcnulshommes de la Prouince, de fe tenir prêt u Cccc

57° Hiftoire de Prouence , Liure X. pomc du mandement. Il cft vray que cette année il ne fc fit rien, mais en lafuiuante ij3f. «bMtaSSb ^ur l'occafion du grand armement que l'Empereur faiibit faire à Gcncs Si en Efpagne , les tai-nweoct. Proucnçaux ne fçachant point où il deuoit aller fondre , Se doutant qu'il ne vint attaquer Marfcille, comme il menaçoit,Si par mer Si par tcrrc,le ban Si arrière- ban de la Noblclfc du Pays fut conuoqué , Si la Milice drclTcc pour la garde de la cote , Si conferuation fur touc de la ville de Marfcille : mais ils furent puis congédiez, lors qu'on vit que cette grande armée nauale s'en alloit à Tunis & à la Goulete en Barbarie , contre le Turc fiarberouffe , d'où elle reuint allez glorieufcmcnt, ayant remporté ces deux places, Se quelques autres fur cet inflelle. L'attaque de la ville de Marfcille, Se la guerre qu'il viendra faire en Prouence , cft différée pour deux ans. Cependant voyons ce qui fc pafla de remarquable durant cet inrcrualle dans la Prouence. Le Riiflupt de Vers ce temps s'eftanr rcnouuellé cette vieille queftion, fur la Souuerainetc Se Rcffort di'V«i'«m«fdî des terres de Gap, d'Embrun, du Vicomte de Talard, Si auttes du Dauphinc, nonobftant Prewiwc. pluûcurs hommages faits Se rendus par Gaufridus de Lioncclloll'an 13 09. Si par Dragonct l'an 1318. Luéqucs de Gap , aux Comtes de Prouence , Se que Guido Papa aux queftions 5J1.& y 60. eut fi bien écrit Se refolu en faueurde la Prouence, l'affaire eftant portée au grand Confcil du Roy, entre le Procureur gênerai du Roy du Parlement du Dauphinc d'vnc part ; Si le Procureur gênerai du Roy du Parlement de Prouence, l'Eucque de Gap, le Vicomte de Talard Si les Procureurs des Gens des Trois Etats du Pays de Prouence, il y eut Arrêt du 10. Octobre 1 y 54. portant que l'hommage Si la fouuerainetc de tout l'Euechc. Comté Se territoire de Gap appartenoit au Roy comme Comte de Prouence Se de Forcalquier, Se non pas comme Dauphin de Viennois : Se partant que les habitans Si fujets de ladite ville Si du territoire Se des dépendances du même Comté,teû*brtiroicnt du Parlement de Prouence, Se non pas de celuy du Dauphinc. En exécution de cet Arrêt , Ican Godon Confcillcr au grand Confcil , fc porta en Prouence, Se de là à Gap, pour faire les procédures : les portes de cette ville luy furent fermées par les habitans , qui s'eftant pourucus pardeuant le Roy, obtinrent des Lettres Patentes du 13. Décembre , même année 1 y 34 pour eftrc reccus oppofans j Si cependant qu'il feroit furcis à l'exécution de cet Arrêt. La caufe cftant derechef portée au grand Confcil, les Procureurs généraux de l'vn Si de l'autre Parlement, Si les

Procureurs des Pays des deux Prouinces,cftant en qualité Si oiiis ; il y eut autre Arrêt le dernier d'Àouft lyjy. pat lequel les demandeurs furent déboutez ttc leurs Lettres , Si ordonné , que le précèdent Arrêt du 10. Octobre 1534. feroit exécuté fclon fa forme Si teneur . le Scindic des Etats du Dauphiné, manans Si habitans de Gap , Se terres de l'Euêché, condamnez aux dépens : Se qu'il feroit informé des rebellions Si defobeiffances par le fus-allegué Godon. Et comme quatre ans après , l'an 1 j 3 9. il fut fait de grandes inftances vers fa Majeftc, de la part des Etats Généraux de Prouence , pour l'exécution des prcccdcns Arrêts , il y eut Ordonnance , portant que leschofes demeureroient en cet état, iniques à ce que par le Roy il y fût autrement ordonné ; Si que cependant ces Arrêts feroient apportez au Confcil , pour iccux veus , y eftre ordonné ce que de raifou. Mais les guerres de la Religion, des Razats Si des Carciftcs, qui depuis font furuenucs en Prouence, en ont tellement empêché la pourfuite Si l'exécution, que ces ptetenfions font prcfque fupprimées Si abolies. Voyez ce qui fera dit cy-deifous l'an 1 544. Si ce qui cft dit cy-dcllus l'an 1x8 r. Se l'an 146a Le Roy ayant appris à fon voyage qu'il fit en Prouence, les malverfations qui fc compjou iichiti mettoient en fes Finances , Si en la fonction de la Iufticc , qui outre cceftoit mal adminiot (u TiJh" ^r"» kl00 'cs formes anciennes du Pays , fit refolution d'y remédier, Si d' établit de nou' uclles iurifdiLtions pour le bien Stic foulagcmcnt de fes fujets. A cette caufe cftant arriué à Paris, il fit expédier vnccommifTion à quatre Prefidens,vn de Paris , vn de Bourdcaux, vn de Tolofc Si vn de Grenoble , pour venir en Prouence , Si informer fur les abus de fes Officiers de Finance Si de Iulticc. Etcftanc tous quatre arriuczl Aix, ils trouuercnt beaucoup de quoy reprendre au Prcûdcnt de la Chambre des Comptes , Si au Thrcforicr Boniparis, en leur faifant rendre compte des deniers du Roy » Si ayant trouué qu'au Parlement il y auoit deux Officiers , fçauoir vn ficur de Reueft de Broulfc, autrement nomme Matthieu Bourguignon Confeiller , Si vn Laugcry Aduocat du Roy. Ccluy-làayant commis trr* Roywx » tlepuis plus de vingt ans de grandes injufticcsSiconcufiîons , Si celuv-cy ayant fait quelpjr jsmrnr. qUCJ f^flgj infotmations Si ptocedutes contre le Prcfidcnt ChaHancc , ils les citèrent i

The text on this page is estimated to be only 29.65% accurate

Comtes Rois de France. François I 571 comparaître dcuanc le Confcil du Roy à Paris , où ce Laugcry fut condamné à la réparation d'honneur enuers ce Prcfidcnt , Se à mille liurcs d'amande : Se Matthieu à vnc confifcation de tous fes biens,aucc commandement de venir à Aix , Se aiîïitcr en l'Audiancc du Parlement, à la le&urc de l'Arrct de la condamnation, portant qu'après auoir cAé dégradé de tous les ornemens de fa charge , il feroit banny à perpétuité de Prouence, auec defenfe d'exercer iamais aucune charge de Iufticc , Se que beaucoup de teftamens Se autres contrats faits en fa faueur,fcroient déclarez nuls. Ouelauc temps apres.Se la même année i y j y le même Roy cnuoya en Prouence pour asuferm«i«i da la reformation de la lultice , vn Magiltrat nomme lean le Fcu,l'rcUdcnt au Parlement de <iiPn««««, Roiicn , qui cafta Se annulla tant de petites Iurifdichons de lultice , qui ciraient dans le même Pays ; comme ciraient celle de la Chambre Rigourcufe, celle du Sénéchal, du luge des Appeaux, du luge Mage Se du Rciîbrt : Se mllitua en leur place cinq Bailliages ou Sièges des Lieutenans du Sénéchal , ainfi qu'on les nomme en Prouence : fçauoir le premier a Aix, le deuxième à Arles, le troifiéme à Draguignan, le quatrième à Digne, Se le cinquième à Forcalquier : quelque temps après , Se la même année il en fut érigé vn lixicmc à la Ville de Marfcille ; à laquelle il fut encore accorde vn Viguicr Se vn luge de Palais perpe- fa 1nt^Ct Jflja tuels » Se qu'au lieu de la féconde appellation, qu'on auoit accoutume dénommer la Cour' •/fmaf ™ M'tst,< du luge Mage , les Officiers du Parlement d'Aix pour définir les caufes de cette ville en dernier iugement , viendroient vnc ou deux fois tous les ans à Marfcille , aux dépens du Roy, pour y demeurer Se trauaillcr durant vingt iours vtilcs. En fuite dequoy il fut fait par le même Roy pluficurs belles Ordonnances, tant pour le gênerai de toute la Prouence , que pour les taxes des falaircs des Officiers de la même Prouince, inférées dans le recueil ancien des Ordonnances de ce Roy , imprimées à Lyon l'an 1740. Se puis à Paris l'an iy6o. Et tout de fuite l'année fuiuante i y 56. il fut réglé par délibération de ce Parlcment.en quel mois les caufes des differens Relions de la Prouince feroienr plaidécs en ce Parlcmcnr.qu'il ne fera pas chofe inutile de rapporter icy,pour faite voir quelles contrées rcfiortilToicnt en ce temps à ce Parlement. Les iours diftribuez ÔC aflîgncz pour plaider les caufes de chacun des Sicgcs des Bailliages, des Sénéchaux de Prouence, Forcalquier ÔC terres Adjacentes.

Et premièrement, Le Siège d'Aix, des le premier iour d'otfobre, influes À la fin de Nouembre. Le Siège de Dragutgna», totnts les Citez de Gènes, Nice, Vtntimtlle ,Monegue , fende : dés le prt~ mter tour de Décembre tujques à la fin de Ianuier. Le Siège de Marfetlle ,tont le mois de Fermier. Le Siège d'Arles joints Mondragon,Orange,AuignonJe Comte' de Venaifcmjout le mois de Mars. Le Siège de Digne , t oint s Terre-neufve, Emir un çr Ticdmont :dés le premier tour d'Aurtl tuf ques À my May. Le Siège de Forcalquier, ioints Gap, <jr Talard : depuis la my May influes à lu fin de lum. ' S Atnfi délibère" ejr ordonné uu Parlement de Prouence feant à Aix , le dernier iour de lum de l'an mil cinq cens trente-fix de la Natiuité de nôtre Seigneur. Imprimé à Lven i y 40. mi Par la même commidîon du Prcfidcnt le Feu , le Roy confirma la charge de Scindics SC Pnnw;™ <u Procureurs de tout le Pays de Prouence,aux Confuls de la ville d' Aix,iuiuant les ancicnes coldilif.îvu.*" coutumes : de laquelle grâce lesConfuls qui eftoicnt en ce temps- là, lean Bonifacc, Alexis Gaufridy , Humbcrt Borrilly, Se Mre. Claude Michaëlis AfTeUcur , voulant ioiiir dans vnc Affemblée des Gens des Trois Etats, conuoquée dans le Rcfecrair des Religieux Prêcheurs delà même ville d'Aix, le 14. Décembre de l'an 1 y 3 y. firent requifition au mémo Heur Prcfidcnt le Feu de les vouloir mettre en potlcflïon de cette charge , & vouloir receuoir leur ferment de fidélité » ce qui futaccomply au même lieu Se iour,cn ptefence d Antoine Filhole Archcucquc d'Aix, Se de tous les afliltansen ces Etats. Quelques vieux mémoires me marquent que depuis cette même année 1 j j y. tout cavmeum les Contrats & procédures de Iufticc, qui auparauant le Êufoient en Latin en ce Payscom- """s0* menecrent de fe faire en Langage François, par Ordonnance particulière du Roy François» Ncantmoins la plus commune opinion cft que cette façon de contracter fie cette Otdonnanec du Roy n'eft que de l'an 153 8. Se autres dilcnt 1539. Terne IL :omvir, Ce ce ij .

572, Hiftoire de Prouence, Liure X. P*nt« * •«*• Pendant que ces chofes fc faifoieneen Prouence, Se que l'Empereur Charles V. auec £**2JT fa grande armée cftoit en Barbarie pour l'attaque de la ville de Tunis, le Roy François EtaLT"* U conferuant toujours dans l ame le dcplai(ir d'auoir perdu fon Duché de Milan, cftoit fans ceffe dans vnc extrême paillon pour le rccouurcri Se pour cette fin il drefla vne puiffante armée pour y aller donner deffus. Mais parce que par le Traité de Cambray il cftoit dit, que déformais il y auroit paix encre luy Se l'Empereur, il fit difficulté d'eftre le premier DuBeikr- infra&cur de l'accord : Et pour ce fujet, quoy qu'il pût, fans reproche porter fes armes tout droit au Milanois, pour fc venger d'vnc in|urc receue par François Sforcc, y étably Duc de la main de l'Empereur } de ce qu'il auoit il mal-traité l'Ecuycr Mcrueilles , que le Roy ceuoit auprès de luy en qualité d'AmbalIàdeur fecrer, bien qu'il demeurât dans la ville de Milan, comme perfonne pnuée, que,contre le droit des gens, fous prétexte d'vn meurtre que les domeftiques de ce Mcrueilles auoient fair, d'vn Gentilhomme Milanois, il luy ouoit faic faire fonprocez dans i.}. heures, & après luy auoir fait trancher la tetc tout de nuit dans la prifon,montrant par fes actions précipitées Se en cacheté, que cette procédure cftoit injufte & iniuricufc à fa Majcftc > ncaiumoins il ne le voulut point faire pour n'eftre cl tune le premier aggrciTcur > Se fous deux auttes prerextes , l'vn de ce qu'il cftoit tuteur des enfans de Philippe de Sauoye Duc de Nemours Se Comte de Gcncuois fon oncle maternel, mort vn peu auparauant en la ville de Marfeillc > & l'autre de demander les droits que fa raere Louifc de Sauoye fille du premier lie! de Philippe II. Duc de Sauoye, & fœuc de pere Se de merc auec Philibert II. précèdent Duc de Sauoye,auoit aux terres de Sauoye ÔC de Piedmont, il fie arrêter partie de fes troupes en la Sauoye pour défendre la ville de Geneue, St autres places de fes pupilles , que Charles III. pour lors Duc de Sauoye leur oncle, vouloir vfuper pendant leur minorité, Se fit marcher l'autre partie en Piedmont, pour y faire guerre ouuerrc à ce Charles Duc de Sauoye, pour la répétition des droits de fa merc Louyfc , cftimant , comme il arriua en effet , que l'Empereur pour défendre le Duc de Sauoye fon confédéré , fc jetteroit à trauers, & Ici oit le premier infratteur de la paix, en fuite de quoy il pourroit fans reproche, entrer à main armée dans le Milanois, qui cftoit le blanc Se la viféc de rous fes dedans , Se le fujet de l'cmploy de toutes fes armées. Sur ce projette Roy ayant vn peu auparauant ordonne à toutes les Prou iuecs de France

/r«»M"rt,d*» de drclTer, à l'exemple des anciens Romains, des Légions de fix mille hommes , conduites par fix Gentilshommes, & d'eftre toujours prêtes à marcher, au premier fignal donné, appella à foy vne partie de ces Légions» Si ayant dreffé vne armée de huit cens lances fous la conduite de Philippe de Chabot Comte de Bufancez grand Admirai de France, de douze cens cheuaux legers,de trenre-cinq mille François Lcgionnaires,de fix mille Landskenets, G«tt m smoyt de deux mille Italiens, de lîx cens quatre-vingts cheuaux pour titet l'art il le tic, ce dehuic «tenPudmwi. ccns Pionniers , Se autres arrirails de guerre, il entra dans la Brcffc Se la Sauoye, qu'il emporta entièrement fans rciîftancc, n'y ayant eu que la feule ville de Montmeillan qui fie vn peu de fcmblant de tcûftcr, s'eftant puis après rendue par compofition; Se challa les armées du Duc de Sauoye qui cfloicnt deuant la ville de Geneue: Se pouffant plus auanc fes conquêtes, il entra dans le Piedmont, où tout luy fit iour iufqucs à Turin, qu'il fit rendre d'abord, Se Chiuas & Foffan, Se eût emporré tout le refte du Piedmont, fi les plaintes de l'Empereur en la Cour de Romc,n'culfcnc obligé le Roy à vnc fufpcnûon d'armcs,commc nous allon**oir. Au bruit de ces allarmcs de Sauoye Se du Piedmont, l'Empereur citant de retour à Naplcs de fon voyage de Barbarie, s'en alla à Rome , où , ayant peur qu'après la prife vniuctfdlc de tout le Piedmont, les troupes du Roy n'allaitent à Milan ,' veu même que le Duc François Sforcc y cftoit mort depuis peu > porta au Pape en plein Conûftoirc des Cardinaux, fes plaintes contre le Roy , difant qu'il auoit le premier rompu les articles de paix, Se qu'il cftoit le premier aggreffeur ; offrant pour le bien de la paix Se le repos de la Chrétienté, de donner au Roy toutes les facisfachons raifonnables, tant pour le Duché de Milan, puifque Sforcc cftoit mort, que pour les autres terres, où le Roy auoit de l'intérêt. Mais routes ces belles prot c dations (ayant par leur entremife, à la requiûtionduPape Paul III. obtenu vnc fufpcnfion d'armes) n'eftoient que pour amufer le Roy, Ce empêcher le progrez de fes armes au Piedmont, tandis qu'il amaffoit des troupes en diuers endroirs de fes Etats , pour venir attaquer la France du coté de Champagne , de Picardie Se de Prouence : en effet il s'en alla auftWôt en Lombardic , où il dreffa vne puiffance année, auec laquelle il s'en vint en Prouence, pour obliger les François de fortic du Picdmont,fl£ venir la défendre ainfi que nous verrons tantôt.

r Comtes Rois de France. François I. 573 Au point que le Roy gagnoit d'vnc parc de belles le grandes terres , il rit d'autre part <>.• d» ptua vnc tres-grande perte de lapcrfonnedefon fils aîné le Dauphin de France, qui mourut en **r***'" la ville de Tournon , âgé enuiron de 10. ans, le quatrième iour de Ta maladie , arriucc vn M«»w»r. peu après auoit iotié à la paume, non fans quelque foupçon de poifon, à luy donné par le Comte de Monte Cucullc, que quelques - vns faifant alluûon au mot Lacin CwW/m, lo nomment Montfroc , tiré pour ce i'ujct à quatre chenaux dans la ville de Lyon > ayant en quelque façon déclaré qu'il n'auoit fait cela que par le confeil d'Efpagne: &£ telle cftoit la créance des Prouençaux , comme écrit le plaifant Poète Prouençal Antonius de Arena, faifant Antoine de Leuc, grand General des armées de l'Empereur, autheur d'vnc telle méchanceté, luy faifant dire au point de fa mort, lors qu'il cftoit malade dans la ville ammIm u d'Aix, comme par defcfpoir, inuoquant les Démons, les paroles qu'il a couchées dans fes A,CMvers macaroniques , dans le traité que nous citerons cy dellbus, difant O Dettf inferm tenebroji P/nto Diable , & le refte. §. IX. zAutre Guêtre en P ROVE NC E par t Empereur Charles V. contre le Roy FRANÇOIS, ucruc. COmmc cette guerre fie vn très -grand bruit, fie éclat par toute la Chrétienté, aufli MoBlBC(a -t -clic eu beaucoup d Ecriuains , qui en font mention, les vns la décriuant cxprci- b«>i«««»«a. fement, les autres par occalion . mais de tous ceux qui en ont parle, il n y a aucun qui lait rmii™ n, n,.a. mieux décrite , fie ait remarqué de plus grandes particularitez qu Antonius de Arena natif & Mwn}<.K'u*y' de Soliers en Proucncc, qui viuoic en ce temps -là dans la ville d'Aix, non point en cette Poe lie vulgaire, où il enfeigne aux Echoliers l'art de bien danfer ; mais dans vn autre petit À™™"" d< liuret, où il ne parle que de cette guerre, imprimé à Auignon en lettre Gothique l'an -auquel an arriua cette guerre. Liure qui cil li rare que ie n'en ay jamais veu que deux exemplaires, fie n'ay rencontré aucun Auteur, excepté vn fcul, qui fatie mention d'auoit G^ pwj] veu ce liure. Puis donc qu'il cft fi inconnu , il ne fera pas hors de propos de rapporter icy « /«§w. j."Û fon témoignage pour vnc guerre faite de ion temps en Prouencc où il cftoit prefent ; c'eft * Ux'm~vn Poème en Vers Macaroniques qu'il addrefla au Roy François, fie pour ce fujet, il fait fouuent des apoftrophcs à fa Majefté en diucrs endroits de ce Pocmc Deux motifs entr 'autres pouffèrent l'Empereur Charles V. fie Roy d'Efpagne, de porter no"»a fes armes en Proucncc vers l'an i n6- quoy

qu'vn Ecriuain de ce liccle en cette contrée Mm* die que ce fut l'année fuiuantc i y 57. Le premier pour diucrcir les grandes armées des tTptSn'mftZ François, qui eftoientenSauoyc fit en Piedmont, terres duDucdeSauoye fon allié fie confédéré , fie qui après auoir conquis tout ce Pays -là (duquel ils cftoient déjà prcfqu'enticrement Maîtres) menaçoient d'entrer dans le Duché de Milan, qui appartenoit à cet Empereur, ainfi que nous auons veu vn peu auparauanc. L'autre motif cftoit pour faire rcuiurc ces anciennes prétentions des Empereurs fur la Prouencc, &: fur le Royaume d'Arles t fondées fur le Teftamcnt de Rodolphe le Fainéant dernier Roy d'Arles en faucur de fon néueu Conrad leSalyque Empereur l'an 1017. comme nous auons dit cy-dcilus au liure 6. fc&ion 3. Pretcnûons entièrement éteintes depuis cent foixante-neuf ans, par la confeffion ingénue du mauuais droit que les Empereurs y ancien t , qu'en fit l'an r 56 J. l'Empereur Charles IV. de la Maifon de Luxembourg, lors que pour reraerciment d'vn Dîné que Louis premier du nom Duc d'Anjou fit Comte de Prouencc, luy donna à Villcncufue lez Auignon , il luy fit don de toutes les prétentions qu'il auoic , tant fur la Prouencc, que fur tous les autres Fiefs mouuans de l'ancien Royaume d'Arles , ainfi que nous auons dit cy-dcifùs en la vie de ce Louis. Mais ce nonobftant , ce Charles V. Empereur, dcfapprouurant ce que Charles IV. aulfi Empereur auoit fait, veut renouucller ces vieilles prétentions, fie fe faire vray Maître de Proaenec. En effet lors que Charles Duc de Bourbon entra l'an 15*4. aucc les armes de l'Empereur en Prouencc, il fc faifoit rendre hômagc,fie prêter le ferment de fidélité a toutes les villes, qu'il prenoit au nom de cet Empereur Charles V. comme Seigneur & haut Souuc•

5 74 Hiftoire de Prouence , Liure X. rain de Prouence, ainfi que nous auons veu cy-deflus en la guerre de ce Charles de Bourbon- Voire luy même citant en Picdmonc deuanc le ûege de FolTan , faifant voir au îicur de la Roche du Maine Seigneur François, la belle armée qu'il auoic préparée pour venir en Prouence, die hardiment que les Prouençaux cftoient (es Sujets ; fur quoy le même ficur de la Roche luy répondit encore plus hardiment Se plus véritablement, que s'il y alloit, nonobftant toute cette grande armée , il y trouucroit des fujets fort rebelles , Se fort malobcïflans. Mais cet augure du ficur de la Roche , ny les confeils de fes plus fages Se plus arhdcz feruiteurs, qui le difluadoient d'entreprendre ce voyage, & fur tout d'Antoine de Leue, dont on dit que pour ce fujet il s'eftoie mis à genoux deuant luy, ne le purent nullement détourner d'y venir à fa honte, confution Se rcpencancc; comme luy-mcmc témoigna puis après vn iour au Roy François, luy difanr, que de rous les deiTcins qu'il auoit entrepris de (on propre mouuemcnt,celuy de laconquece de Prouence, luy auoit le plus mal rcùflî. Son ambition luy faifoit croire, qu'ayant acquis la Prouence le refte de la France ne luy pouuoir pas manquer. Le de(ir d'vn grand bien le plus fouuent nous aucugle. L'on dit qu'il auoic toujours deuant fes yeux vnc Carce de Prouence, que le Marquis de Saluflcs luy auoit donnée l Se comme elle luy cftoit fi familière , il s'imaginoit de maltrifcr tout le pays de Prouence , aulîi facilement qu'il plioit fa peinture : mais il trouucra bien à qui parler. rvnomtmmmt Rcfolu de venir en Prouence , il partit du Piedmont, auec quelque cinquante ou foirLn™™ a'i. xante mille hommes , dont les Chefs principaux cftoient François Marquis de Saluflcs, chX *' *" communément qualifié de tous les Hiftoricns du nom de Traître j parce que iufques alors il auoit toujours fuiuy le party de France , ayant elle nourry icune garçon en cette Cour : & comme il eût cfté fait prifonnier deuant Pauicauec le Roy François, fa Majefté, non Tribun ,iu Mir- feulement luy donna ce Marquifat, qu'il auoit ôté à fon frère aîné par crime de felonnie qà<k ftHK c5mc dépendant de la Souucrainctc dû Dauplunc, mais encore l'auoit honoré du Collier *»*- ' de fon Ordre : Se bien plus il auoit payé fa rançon pour fa deliurance : En outre ce mémo Marquis auoit accôpagné le Roy trois ans auparauant à la ville de Marfcillc,au mariage du Duc d'Orléans, auec la nicce du Pape : Se ce qui le rendit encore plus blâmable cft , qu'en cette guerre dans le Piedmont il cftoit Capitaine de cinquante Lances, auec ordre de commander en abfence de l'Admirai Brion. Mais

nonobftant toutes ces obligations qu'il auoic à la France, alléché de belles efperances , que l'Empereur luy donna dans le Piedmont, de luy faire épouſer la vefuede François Sforcc Duc de Milan , Se de l'inucftir du Marquifac de Montfcrrat, trahiflant fon bienfaiteur il tourna cafaque, enuoyant au Roy le Collier de l'Ordre de Saint Michel Se embrafla le party d'Efpagne, comme dit aflez plaifammenc nôtre Poète Prouençal en fon Pocme, dont nous auons parlé vn peu auparauant. Pingon le voulant exeufet dit que le fujet de fa reuoltc fut de ce qu'il fc voyoit éconduit de l'cfperanec qu'on luy auoit fait conceuoir qu'il feroit le General des Armées du Roy. Les autres Conducteurs de l'Armée cftoient les Ducs d'Albc Se deBauicrcs , Alfonfc d'Aualoz Marquis de Guaft (qui cftoit vn des Généraux de l'Armée Impériale à la prife du Roy François deuant Pauic) le Comte deHornc Allemand , FernanddcGonzaguo Colonel de toute la Caualcric, André Doria General de l'Armée nauale (que nous auons veu cy-deflus auoir fait à la France le même trait que le Marquis de Salulfes) tretous grandement louez par les Hiftoriens pour leur valeur Se experianec en l'arc militaire i mais par deflus rous Antoine de Leue grand Guerrier, grand Miniftrc d'Etat, Se grand Confcil de guerre de l'Empereur , qui l'auoit employé aux plus honorables Se plus iudicieux emplois qui fuflent arriuez de fon temps. 11 luy auoic commis la garde de Pauic, lors que le Roy François y fut fait prifonnier : il l'auoit ctably le Chef Se le Conducteur de la ligue, qu'à fa requilîtion tous les Princes d'Italie auoient faite, pour s'oppofer aux François : il luy auoit encore donné la conduite de toute fon Armée en la guerre qu'il venoit de faire en la Barbarie à la ville de Tunis contre le Turc Barbaroufl'e. Et certes l'Empereur témoigna auoir fait en ce grand Seigneur, vnc tres-grandc perte, puifque iuftement le lendemain de la mort (quiarriua le io. Septembre en la ville d'Aix, où fes entrailles furent enfeuclics dans l'Egbfe du Monaftcrc Sainte Claire Se le refte de fon corps porté à Milan) il fit déloger toutes l'es troupes, &: reprendre le chemin d'Italie, d'où il cftoit venu ; voulant dire par fa procédure, qu'il auoit perdu fon bras droit, Se la meilleure tête de fon Confcil. Nôtre Poctc Prouençal, qui l'auoit fouucnc veu dans la ville d'Aix, fe moquant de fes infirmiez, de ce qu'à caufe de la goutte , il fo faifoic porter fur les épaules des hommes à la façon, p\ I

Comtes Rois de France. François! 575 dit-il, qu'on porte les Vertus aux iours de Rogation > Se fc moquant encore de fon vifage Se de fa barbe a l'Efpagnolle , difant qu'il reflembloit à vnc Gucnuche , ou à vn Singe , cft pourtant contraint de le louer pour fon bon iugement Se confcil,Sc pour les beaux exploits qu'il faifoitaux guerres pour l'Empereur Se Roy d'Efpagne. Vn Hiftorien d'Italie parlant de la mort de cet Antoine de Leucdit, qu'on luy auoitau- p,oi.iot.,u.,,. trcfois prédit qu'il moutroit en France, Se qu'il feroit cnfeuely dans l'Eglifc Saint Denys. Ha*"h Cette prophétie fut accomplie, puifqu'il mourut dans la ville d'Aix, porté Se cnfeuely dans l'Eglife Saint Denys de Milan l mais non pas ainû qu'il croyoit, fçauoir d'eftre cnfeuely dans l'Eglifc Saint Denys de France , où l'on dit qu'il faifoit dclTcin de s'y faire préparer vn beau tombeau Se magnifique fcpulchrc. (Toute cette grande Armée de l'Empereur venant du Picdmont fut diuifee en trois ban- mardu^r/mut des : la premicreoù cfloit l'artillerie Se le bagage prit le chemin de FofTan , à la riuicrc de i,nmfnf9*< Gènes : l'autre où l'Empereur eftoit , fuiuit le chemin de FofTan à Nice par Mondcuis Se le Mnenjr. Col de la Corne : Se la troifléme par Connis Se le Col de Tende, ayant toutes leur rendezvous à l'cmbouchcure du Var prés de Nice. Celle qui paffadeuant Roque Efparuierc (place SoRmJ r* vers le Marquifat de Salufles, laquelle appartenoit au Seigneur de la ville de Cental, qui efl auffi en cette contrée, & fort proche de cette place de Roque Efparuierc) la fomma de fe rendre à l'Empereur; mais Ican Louis de Bolliers (qui fut puis éleu Euêque de Riez) frere du Seigneur de Cental , la gardant au nom de fon frere , répondit hardiment à A ntoinc de Lcuc, qu'eftaut luy & fon frere Vaflaux du Roy pour les terres qu'ils auoienc en Proucncc, il n'y laifferoit entrer perfonne, qu'elle' ne fut du party Se de l'aueu du Roy fon Maître. Mais après vne telle réponfe, cette armée pour ne perdre temps , fans s'arrêter dauantage, tira droit vers le Château- Dauphin, où il ne trouua pas plus d'obeif(ànce par le Capitaine Paulin, Se finalement vers Nice. Le Roy d'autre part, auerty des delTcins que l'Empereur auoit de vouloir faire entrer fes o",r"i0',eR'T * i / j ■ uni ne pour 1 oparmes dans la France par trois endroits , par la Picardie , par la Champagne Se par la Pro-f««m«»d« uence , pour l'obliger à diucrtir les ûennes du Picdmont , &c de venir défendre l'on propre Efl,pt^,"• Pays , enuoya des Commiffionsà Charles de Bourbon Duc de Vendôme Gouucrncur de Picardie, Se à Claude de Lorraine Duc de Guifc Gouucrncur de Champagne , pour leucc des

troupes en leurs Pwuinces, Se s'oppofcrà l'entrée des Impériaux en leurs Gouuernemens. Et pour ce qui cft delà Proucncc, parce que le plus fort de l'armée des Impériaux, Se voire l'Empereur même en propre perfonne y dcuoit venir , il rappella les meilleures do fes troupes , qu'il auo.it en Picdmont , après la reddition de la ville de Foflan , biffant les autres en garnifon pour la défenfe des places qu'il y auoit prifes, Se les enuoya en Proucncc, fous la conduite des Chefs dont nous rapporterons tantôt les noms Se les qualitcz Corn- t>>'r.î: &* « u mandant cependant que les lîx mille Landskenets que le Comte de Fuftcnbcrg condui- îo'inl foit au Picdmont, pour y fortifier fes troupes , partant par la Proucncc, s'y arrctallcnt en la ville de Sifteron : Se que delà, attendant l'arriuée de toute l'armée qui dcuoit reuenir du Picdmont , ils albllcnt faire le dégât par toute la vallée de Barcelonne en terre néufue, qui cfloit iadis des appartenances de Proucnce, obeilfant pour lors, comme clic fait encore aujourd'huy au Duc de Sauoye, afin que l'Empereur paffant par là, defeendant du Col de Mm^ir ^ Tende, n'en put retirer du fecours, pour les viurcs ncccfTaires à fon armée. Ce qu'ils exécutèrent le mois de Iuin iufques au lieu de Saint Efteue à l'extrémité de cette vallée i mais CaJ1, certes auec vn peu trop de rigueur Se d'impiété, n'épargnant pas même les Temples ny les choies factécsxc qui n'eftoit pas félon les intentions du Roy , qui pour lors fe tenoit à Ly on, comme au centre de toute la France, pour pouruoir plus commodément à tous les endroits du Royaume i Se de cette ville il defeendra dans quelque iours à celle de Valence, &decclle-cy à Auignon pour y voir Se encourager fon camp , qui y fera logé entre les riuiercs de Durance Se du Rhône. Cependant cette vallée de Barcelonne ayant cité prife par les armes du Roy fut réunie aux Etats de Prouence , régie Se gouuernée , comme les autres contrées du même Pays, iufques vers l'an 1 5 59. comme nous auons veu en la Chorographie au difeours de la Métropole d'Embrun. Pendant que l'Empereur s'approchoit de Proucnce , 00s armées y arriucrent reuenant rrmftt ia Rny du Picdmont, après la reddition de Foffan, conduites par les fleurs René de Monteian.de t«Kiu.(d,.p,cj. Rance de Cercs, de Bonncual, de Villebon , de Montpezat, de la Roche du Maine, Se ."«".i*1" i'" autres grands Capitaines, qui les auoient menées au Picdmont, 8c elles curent ordre d'aller fe ioindre aucc la compagnie de cent hommes d'armes de Claude de Sauoye Comte de

576 Hiftoire de Prouence , Liure X. , Tende grand Sénéchal Se Gouuerneurde Prouence, Se auecles quarre mille hommes do pied tous Prouençaux, dreffez aux dépens du Pays,& commandez par les Seigneurs d'Vrrc, de Ican de Ponreucz, de Mas, de Villcncufuc, & autres Gentilshommes de la Prouince qui eftoient tous alors aux cnuirons de la ville de Gralïc. confrii doRev Le Confcil de guerre du Roy, qui cftoit encotc à Lyon, confiderant la grande faute qui iiiafakuiH auoit cftc *"ailc deuant Pauic, que d'auoir hazardé fans neceflîté vnc bataille, en laquelle le troc R0y fU(fajc prifonnier.trouua bon d cuiter, iufques à l'extrémité la rencontre des batailles en Prouence auec l'Empereur : cftimant qu'il ne feroit pas inoins glorieux au Roy de détruire fes ennemis par la famine, & par les incommoditez des ficgcs, que par fépéc ; Se parrant qu'il ne falloir s'écudier en Prouence, que de mettre à la faim l'armée de l'Empereur, & à bien fortifier les places qui pourroient fourTrir vn fiege , pour le confommer en longueur, cfpcrant que quelques maladies, qui fc pourroient glifler en fon camp, l'obi 1geroient fans perte d'aucun de nos hommes, à vnc retraite honteufe, ainfi qu'il cft arriué. Enfuite de ce Confcil le Roy dépêcha en Prouence le mois de Iuin, le ûcur Iean de Bonneual Capitaine de cinquante hommes d'armes, perfonnage forr expérimenté en l'art militaire, pour l'exécution de ces deux points, fçauoir pour faire le dégât par tout le Pays, Se pour iuger de la qualité des places qui pourroient loùtcnir vn fiege, auec vne inftruction particulière de tout ce qu'il dcuoit faire , 6c des Lettres de créance pour luy à tous les Capitaines &: Officiers, tant de Milice que de Iufticc de toutes les villes de Prouence, portant commandement de luy obeir, comme à fon Lieutenant en ce chef,& comme à fa propre perfonne. Tous les Hiftoricns les plus connus qui ont décrit cette Hiftoire font d'accord , que le Roy appréhendant que l'Empereur n'enuoyât faiiîr pour foy la ville d'Auignon, pour y faire fa retraite Se fa place d'armes y vouloir dépêcher le Maréchal de Montmorency Capitaine de cent lances, grand Maître de France, pour s'en faiûr au nom de fa Majcfté ; mais par ce que ce Maréchal ne pouuoit pas li tôt partir pour preuenir le deiTein de l'Empereur, le Roy y cnuoya promptement, Se par auance, Robert Stuard Seigneur d'Aubigny , aufli Maréchal de France Se Capitaine de cent lances, Se auec luy huit mille Suiilcs, Se quatre cens hommes d'armes , pour fc rendre maîrre au nom de fa Ma jette, de cette ville , qu'il deftinoit pour fa place d armes, Se de loger fon camp en fon territoire, ne pouuant mieux le loger

pour la force, Se pour l'aficurancc prcfqu'cn nulle autre part de Prouence qu'icy: où il auoit en queue vne grande Se bonne ville pour luy feruir de retraite au cas d'vn mal-heur: A fronr,lariuicrcdc Durance trcs-difficilc à pafler par les ennemis ; à droitc.la riuiere du Rhône, qui luy feruoit de rampart, Se d'où il luy arriuoit toutes les prouifions necelTaircs à fon camp 1 Se à gauche, la campagne du Comté de Vcnaifcin pour y choifir à fon auantage le lieu de combat,au cas qu'il eut cité contraint» de l'offrir ou de l'accepter. Mais ie laiffe à raifonner à ceux qui font plus inftruits en la milice , s'il n'eut pas mieux elle en quelque autre endroit dans la Prouence même, pour défendre tout le Pays, Se pour empêcher que l'enncmy n'y entrât fi auant, comme il ht. Et ajoutent les mêmes Auteurs que la ville d'Aix ayant cité iugée incapable de fou tenir vn fiege, fut abandonnée fans défenfe Se fans portes à la diferetion des Impériaux, quoy que le ficur de Montejan promît de la garder allez long-temps, poutucu qu'on luy donnât le nombre des foldats qu'il demandeur. Gimpiuriid*- Neanrmoins Antoine' de Arcna , qui viuoit en ce temps-là en Prouence, 8c qui vit Ïau" tout cc 1U' k ft'kiï dans 1* v'^c d'Aix , aiïcure que le premier projet du logement du camp Royal auoit cfté deftiné au territoire de la ville d'Aix , difanr que le ficur de A*t.de Aitoi j3onncuai Capitaine de cent hommes d'armes des ordonnances de fa Majcfté , eftant arriué en cette ville, y trouualc Prince dcMelphc Ncapolitain, Efticnnc Colonne Baron Romain, Se René de Montejan , auec lefqucls il conféra fur l'intention du Roy, laqucllo cftoit de loger fon camp à la campagne d'Aix (afin peut- cftrc que d'icy, comme du centre de la Prouince, il put mieux pouruoirà tous fes befoins, courir fus aux ennemis qui fe détâchcroicntdu gtosde leurs armccs,Sc qu'il fut plus prés des villes dcMarfcillc Se d'Arles , S: les déliurer d'vn fiege au cas qu'elles fuflent afliegées) Se que tous trois cnfcmblement ayant vifité les lieux les plus proches de la ville d'Aix, ils auoient iuge que les petites montagnes deBarretSe de laThoaflc, ayant au pied vn petit ruiiTeau, efloient vn licuaflcx propre pour y loger le camp Royal » de quoy ayant donné auis au Roy par vn Courier exprés qu'ils cnuoycrcnt , ils curent réponfc de fa Majcfté que cc heu luy plaifoit , leur enuoyanc

, Comtes Rois de France. François! 577 uoyanc mille Pionniers pour y rrauaillcr à la conftru&ion 8c fortification du camp. En fuite dequoy comme les habitans de la ville craignant l'attaque d'vn fiege vouloicnt fortir, ic aller chercher leur falut en la campagne : il y eut criée publique, que perfoonc,fous de grandes peines , n'eût a quitter fa maifon , ny abbandonner la ville , les portes de 1 .quelle eftoient gardées par les ConfuI s, pour empêcher que ny les biens ny les perfonnes en peuffent forcir. Mais comme le Roy eût change d'auis , ic refolu de loger Ion camp prés d' Auignon, le Maréchal de Montmorency grand Maitrc de France, & General de toute l'armée Françoifc, citant arriué quelques iours après à la ville d* Aix, fous la croyance que l'aflictc du camp aux cnuirons des eminences de Barrer & de la ToafTc , n'eftoit pas aflez c!.»îf«««« 4 forte , fit cefler l'ouurage de tous ces Pionniers , permettant bien de fortifier la ville pour fa défenfe : mais non pas de continuer aux trauaux pour le camp Roy al,difant qu'il le vouloir logct à la campagne d'Auignon : eftant ncantmoins d'auis de démanteler cette ville d' Aix, bien loin de la fortifier : & d'abbatre fes porres, afin que l'cnncmy y entrant fans rcfiftanec , ne peut pas dire de l'auoir prife par force, ic faire courir bruit par route l'Europe, félon la vanité ordinaire des Efpagnols.qu'il auoit déjà emporte par la valeur de fes armes, la principale & plus grande ville de Prouence , pour s'accréditer dans l'cfpnt des peuples étrangers , ic diminuer l'honneur de la France. L'on peut voir touc ce que ic viens de dire A«. «uaku, dans lafus-allcguéc Pocfied'Antonius de Arena, où il commence, Protinus hic veflrttm vcluiflit fonert campum, ejrc. Supra Barreti montagnti arque ThoASS/E , Pojfet tbi tampum foncre Franfa fuum , &c. Et de cette cuidente authoriré l'on condamne d'erreur ceux-là, qui auoiianten quelque NoBfl4, façon, que le Camp Royal auoit elle deftiné à Aix par le Prince de Mclphc, par le iicur de Bonncual & parle Comte de Tende Gouuerncurdc Prouence, difent qu'ils le vouloicnt loger tout à l'entour de l'Eglifc Saint lean des Cheualicrs Hofpitaliers de Icrufalcm , laquelle cftoit alors en la bourgade de cette ville ; dautant qu'il appert par le témoignage do ce Poète Prouençal.quc les trauaux de ce camp auoient cité faits à la montagne de Barrée» & à la Thoaflc , diftant de la ville cnuiron demy quart de Iicuë. Et par vnc telle diftance o*Utxri l'on condamne audl ces Hiftoricns , qui difent que ce camp fair à Aix (ne voulant pas auoiicr que ce fut pour le grand camp Royal) n'eftoit que pour mettre à couucrt la ville ; puifque ordinairement aux villes atficgécs , toutes les forces font

dedans, ic non pas dehors, Il éloignées des villes. En fuite de la permiflion que le grand Maitrc accorda de fortifier la ville d'Aix, le ficur René de Montcjan, Seigneur allez généreux, hardy,& d'vn grand cœur (qui fur puis après qu, *fM «p«t Maréchal de France) s'offrit au grand conrcntcmcnt des habitans de garder la ville , pour •'bb",'1•0,^" le moins iufques à l'entrée de l'Hyuer . auquel temps l'armée de l'Empereur pourroit cftrc contrainte de déloger, pourueu qu'il eût deux cens hommes d'armes , iîx mille hommes de pied, Se de l'artillerie àfuffifance. Et comme on luy fit cfpcrer en quelque façon ce qu'il demandoie , il fe prie à fortifier les endroits de la ville les plus foiblcs , à faire abbatre les bourgades, les arbres, les iardins, les Eglifes ic autres bâtimens qui eftoient à l'entour de la ville, ic qui pouuoient feruir de retraite, ou de couuerturc à l'cnncmy, au cas de fiege. Ce fur en ce cempsque l'Eglifc des Religieux Seruites, qui cftoit en la bourgade Saint Ican fut démolie, & ces Religieux transferez dans la ville en l'Eglifc Saint Antoine , comme nous auons remarqué cy-deflus. Ec ce qui cftoit de plps déplorable , cft qu'il vouloir auffi faire abbatre ce beau bâti- °" ^^^j ment de l'Eglifc Saint lean , ic mettre à terre ce fuperbe clocher de la même Eglife , vnc des plus grandes mcrueilles de la Prouince, ouuragc de plufieurs années, ic d'vne depenfo ineftimablc,l'amour 8c le rcfpet de nos anciens Comtes de Prouence : & pour venir à bouc de ectre entreprise, l'on creufa tout à l'entour les fondemens de ce clocher, pour cftre foûcenu en l'air fur des paux , puis a vn moment renuerfé , quand il ne feroit plus ctayé fur la terre ferme. En effet on y voit encore en quelques endroits de nouuclles pierres, différentes des anciennes , ajoutées vers les fondemens de l'Eglifc ic de ce clocher , lors qu'on a Astde An»»»; voulu réparer le dégât qui s'y fit : ecluy qui rapporte cecy dit, qu'il a veu luy-mêmc caffer (parvne efpece de miracle de la puifTance main de Dieu , qui vouloir conferuer pour fa gloire ce bel ouuragc) plufieurs marceaux de fer aux ouuricrs, qui brifoient les pierres de ce clocher,qui eftoie déjà réduit à vn tel point, que prefqu'on le voyoic branler :$c eût-on continué à cette exécution, fi l'armée d'Efpagnc,qui cftoit encrée en Proucncc,&£ s'approTome II. P d d 4

578 Hiftoire de Prouence , Liure X. choit déjà de Brignollc , n'en eût détourné la pourfuite, Ce n'eût oblige Montejan , ou par le commandement exprès du grand Maitre de Montmorency , ou de fon propre raouucment, confiderant au peu de temps qui luy reftoit à fortifier la ville , de fc dédire à la garder, & de prendre la fuite » la il L ni la ville fans défenfe, faifant abbatre les portes , Se razer les fortifications ja faites, afin qu'elles ne peulTcnt feruir à y fortifier l'aman v, après qu'il y feroit entre C'cll ainfi que dit nôtre Poète. Clocherivm pukhrum Sanctiqjve Ioannis Aqvensis, Fotgarunt multum forte cauatido pedem. Plures Martellos de ferro r ampère vidi : Pcnere fer terram quando volebtit eum. Tarn quaft per vent os tllum trumblare videbam : Et têtus populsts fort regretnbM eum, Se le refte Aufli-tôt que le ficur de Montejan eut abandonne la ville d'Aix ,il y eut vne autre criée u "li^tlr* publique en cette même ville , portant permilîîon à tous fes habitans d'en pouuoir iortir, u^pAu'di'foi' d'emporter du blé &: d'autres prouifions pour leur nourriture, leurs meubles & autres méteiw itficg». nages de maifon : bref tout ce qui leur plairoit , Se d'aller ailleurs chercher retraite, pour leur ad'euranec : Se ce durant l'cfpacc de fix'iours , au bout defquels toutes les prouifions pour les viures , Se autres chofes qui ne leroienr pas forties de la ville feroient données au pillage à l'armée de France, afin qu'elles ne pudent feruir à celle d'Efpagnc. Et pour lors grand defordre en cette ville, où non feulement les habitans auoient fait de grandes prouiiions de toutes chofes, fous la croyance de foùtcnir vn fiege : mais encore tous les villages circonuoifins auoient apporté toutes leurs plus grandes richcdcs.corome à vn lieu d'aflèuranec ; les vns s'empred'erent de fortir, faifant porter leurs ménages fur dcscheuaux&des charretes à grand prix en diuers endroits de la Prouincc : les autres s'étudièrent à cherchée des lieux feercts dans la ville, à murer des chambres, à perfer des maifons, à creufer dans terre, pour y cacher leurs meubles: qui fuit d'vne part à chcual, qui marche à pied de l'autre , femmes, enfans,vicillards, perfonnes délicates & de condition. L'on ne vit iamais telle dcfolation. pj^we""^ Pendant que ces chofes fe padoient de la forte dans la ville d'Aix , le ficur de Bonncual wnce. continuant à l'exécution de l'autre partie de fa commidlon , feauoir à commander le dégât par tous les endroits de la Prouincc, partit de la ville d'Aix aucc Efticnnc Colomnc , pour aller à la ville de Grade, Se paiTant à Trctz, S. Maximin, Brignollc Se Draguignan, ils commandèrent de la part du Roy à tous les habitans des villes Se villages par où ils padoient, de

retirer Se cacher tous leurs viures & beftiaux , fous peine qu'ils feroient confifquer au profit du Roy, tout ce qu'ils trouueroicnt à leur retour de la ville de Gra(Te, n'auoir cfté retiré ou caché ; ainli qu'il arriua puis après au lieu de Trctz, qui, pour auoir cfté négligent d'obeir à ces ordres , reflentit les peines portées par ce commandement. Et le village du Luc ne voulant pas obéir à ce dégât, y futeontrainr par joo. hommes qu'on y cnuoya. L'on raconte en particulier que les liait s de Carcez, de Calas Se de Calians furent les premiers à mettre le feu à leurs Gcrbicrcs , à brûler les fourrages de leurs granges, à verfer leurs huiles , & à enfoncer les tonneaux de leurs vins. Et i'ay leu en quelques vieux mémoires , que Fouquet Fabry , vn des ancêtres du Marquis de Rians , Confciller alors au Parlemcnc, Se Lieurcnant du Comte de Tende en toutes fes charges de grand Sénéchal, de Gouuerneur Se de Lieutenant de Roy en cette Prouincc , Se d'Admiral des mers du Lcuant , fut le premier dans Aix d'obeir à ces ordres > Se de faire ietter dans le puis de fa maifon tous les grains qui luy reftoient , pour en priucr les gens de l'Empereur , Se rendre l'vfagc de ce puis inutile Se dommageable. Les mêmes Commilfaircs établis pour faire le dégât, paflant à la ville de Draguignan, prirent aucc eux la compagnie de cent hommes d'armes du ficur de Montejan, 8c tous ensemble s'en allèrent à la ville de Grade ; où cftokdéja le Comte de Tende Gouuerneur la Prouincc, & aucc luy tous les foldats légionnaires du même Pays s Se ayant iugé A la veue de toutes chofes, que cette ville n'eftoit pas tenable , commandée de trop d'endroits, il fut refolu de l'abbandonncr, d'y faire brèche en cinq ou fix endroits de jo. ou 40. pas. d'y mettre le feu pour la rendre inutile à l'cnnemy. Et comme ils apprirent dans Mmmfir.M^-. ccttc même ville de Grade, que l'armée naualede l'ennemy auoit déjà fait defeente en Prouence s & voire qu'elle auoit déjà pris la ville d'Antibc.quc l'Empereur cftoit déjaarri,>oB<ll',^• ué à Saint Laurcns , Se qu'il coramençoit à faire déloger fon armée : il> conclurent qu'il

 falloir pcnfcr à la fuite , fie à faire le dégât ; 5c en fuite le Comte de Tende , aucc tout fon monde fc rerira vers Marfcillc , pour la défendre, fie vint fc loger à Aubagne } ayant laine aux enuirons de la ville de GralTe cinq cens hommes de fes légionnaires, ious le commandement d'Honoré de Graûc iicur de Briançon, pour la defenfe de la contrée des montagnes. D'autre part le ûcur de Bonneual dépêcha de fes gens d'armes en diucrs cndroirsdej villes Se villages du côte de la montagne, vers Entreuaux,Caftcllane,Colmars, Digne, Seine, Riez.Aulps fi: Barjolz pour faire le dégât de rous les fruirs,qui fc rrouucroienc encore pendans fur rerre : Se pour faire retirer fie cacher aux habirans de ces contrées rous leurs autres fruirs Se beftiaux : afin que l'ennemy ne s'en pur feruir , Se luy s'en rcuenanr vers Marfcillc par le chemin Aurclian, qui deuoit cftrc la voyc Se le chemin de l'armée ennemie, fit brûler rous les fourrages, verfer rous les vins Se les huiles, enfonfer tous les tonneaux, corrompre rous les puits, y ictter le blé dedans , abbarrerous les fours Se les moulins , rompre les mculcs.Se emporrer les fcrrcmcns,dc roures les villes Se de rous les villages où il palloir, pour réduire l'armée de l'Empereur dans l'indigence : Se quand clic trouucroit des prouifions ailleurs, la réduire dans l'impuiflancc de s'en pouuoir feruir. La même chofe fut puis après faite dans la ville d Aix, non fans grand danger de la vie des Commandans , lefqucls , s'ils n euflenr cfté les plus forrs , à grand peine pouuoient-»ls cuiter Ja rage d'vn peuple abufé fous l'cfpoir d'vn ficgc , muriné Se dcfcfpcré , pour voir cnleucr fes biens , fes viurcs Se fa fubliftanec. Le même degâr fur encore fait depuis Marfcillc iufques à Arles, par rourcs les villes Se villages, grands Se petits, pat les compagnies du iicur d' Aubigny , qui cftoir logé à Salon. Ioucnrion pourrant qui reuflir bien , fie qui fur caufe de la déroute totale de l'armée en- Mmi^ ^ nemic ; où la difette des viurcs cftoir à rcl poinr , que le pain qui dans la ville de Marfcille ne valoir qu'vn liard , fc vendoir rrois gros à l'armée de l'Empereur ; Se les fold.it s n'ayant pasdequoy viurc, furent contrainrs de feierrer dans les vignes, Se fc nourrir fculcmcnrdcs raifins, qui cftanr encore verts dans le mois de Iuillct Sed'Aouft, leur cauferenr des dilTcnteries , fi aunes maladies , qui en moiûonnoicnr beaucoup plus que n'cùr fair le canon Se l'épéc: ù* bien que l'Empereur fur puis après contrainr, prcfquc fans coup ferir , de fc rcrirer aucc honte fie perte de la moitié de fon monde, comme nous verrons en la fuite de ce difeours. D'autre part le grand Maitre de Monrmorcncy

pourfuiuant fa commiflion, d'aller rc- t-mUe d< m«connoirre fie fortifier les villes capables de pouuoir foùrcnir vn ficgc, lorrant de la ville {^,^ub,u6^ d' Aix , fe porta à celle de Marfcillc : d'où apres auoir coniiderc Se approuué les fortifications qu'Antoine de Rochefoucaur ficur de Barbezicux, Lieutenant de Roy en cerre occasion d.ms Marfcille, fie apres y auoir étably les compagnies de cinquante lances chacune, des ficurs de Monrpczat , de Villcbon Prcuôr de Paris , de la Roche du Maine, de Boulie- d» ïwur: rcs Lieutenant du Duc d'Orléans, de la Roque Lieutenant du grand Ecuycr : les mille hommes de la légion du Languedoc,commandcz par Antoine de Roche Choùart.lieur de Chandcnier , fit les aurres compagnies de gens de pied , commandées par Iacques d'Amboife Seigneur d'Aubijoux , par l- on t rail les , par le Baron d'Efcuifion, par Chriftoflc Guaft, par Vvarris Nauarrois, fie par San Pctro Corfc ; la plufpart defqucllcs eftoient venues du lïcgc de Foftan, pour la garde de certe ville : fie auoir remis quelques treize ou rant de Galères fous la conduire de Bertrand de Dornezan Baron de Saint Blancard , pour la garde du port de la même ville, il partit grandemenr fatisfait de tout, auec confiance que certe ville cftoir plus qucfurhfanrcde rc lifter à toutes les forces de l'Empereur: fulTcnt-clles encore plus grandes qu'elles n'eftoient > mais nonobftant cela, la peur ne laiil'a pas de fcgl iffer dans quelques Dames de condition de cette ville, lefqucllcs appréhendant que quel- *u*»ii. que malheureux accidenr ne leur arriuâr, en forroient Se fc fauuoient , emportant leurs bagues fie ioyaux , les vnes allant à Arles, les aurres à Auignon. Le grand Maitre fortant de la ville de Marfeille , s'en alla tout droit à celle d' Auignon» •> ctmpR»7ii pour pouruoir à l'afllettc Se aux nccclllîtcz du camp du Roy , logé prés du Monafterc Saint Ub* iArt8n0* Vcran hors de la ville d'Auignon (fie non pas à Cauaillon , comme difent quelques- vns) m»"»*' entre la ville fie la Durancc ; où il ne fut pas pluftôt arriué , que le Lieutenant du Siège de fo(tlfie u nU, la ville d'Arles, accompagné des principaux Gentilshommes de la même ville, furie bruit dA'1"qui couroit , que l'Empereur faifoir deftein de venir alîîcgcr leur ville , aufll bien que celle de Marfcillc, le fuppbcrcnt de s'y porter , pour y ordonner les fortifications ncccflaircs , 5c Tome U. D d d J 1 j

ç8o Hiftoire de Prouence, Liure X. y dite entrer les gens de guerre , auflî nccelTaires pour fa conferuation. A quoy le grand Maître condefeendant, s'y porta vers le commencement du mois d'Aouft, trcs-volonticrs, Am-dcArtiu. menant auec luy le Prince de Melfc Eftienne Colomnc ,Se\e fleur de Bpnncual, qu'il établit en cccce ville aucc leurs Compagnies de gens d'armes, &quelqucs-vns de la Compagnie de Boify , auec quelques Compagnies d'Infanterie , fçauoir mille Gafcons fous le commandement de Ican de Foix Comte de Carmain : mille Champanois fous la charge de Ican d'Anglurc Seigneur d'Eftoge : deux autres mille hommes (bus diuers chef» , 6c trois ou quatre cens harquebuziers Italiens , pour la garde de cette ville i de laquelle il fie auflî entrer Antoine d'Ancionuillc Seigneur de Villicrs, Commifiaire de l'Artillerie, auec douze pièces de canon, que grofles que moyennes : deux dcfquclles furent mifes fur l' Amphithéâtre , lefquelles battoienc toute la campagne > & parce qu'il auoit ordonne d'y fitirc Noilnl queues fortifications , il y enuoya auflî deux cens cinquante Pionniers, pour trauaillcr à ' cet ouurage : auquel les Dames d' Alcn , de Laual Se de Bcaujcu , Se autres Dames de conAni.j» Aitiu-(Jicion de cette ville, pour donner exemple , Se exciter les habirans de s'employer à ces trauaux.portoient elles nie mes les hottes'cV: les pierres ; 5c il y fut crauaillé aucc telle afliduité Se diligence, qu'en treize iours on fit fix grands boulcuarts, auec leurs plateformes, qui défendoient les lieux les plus foibles de la ville : fur lefqucls l'on auoit logé quelques autres pièces d'artillerie, qui vo voient à découuerr toute la campagne. Gn«é,t fcdftioM Toutefois fous prétexte de guette , Se dans la licence des armes, il fe commettoit dans î«««u.wjî,,In cette ville d'Arles beaucoup d'infolences par les gens de guerre, à diuerfesfcdirionsqui y an nièrent , non feulement contre les habitans, prenant leurs biens fans les payer, Se contre les Officiers de Iuftice, iufques- là qu'ils allèrent creuer les prifons , firent fouit des foldats uc»,*JuBeBjr prifonniers , 5c fauter les fenêtres au GeoIlicr:& encore pis , ils coupèrent les oreilles aux Scrgens,& mirent le feu en la maifon de Ville, où ils brûlèrent beaucoup de papiers i mais encore entr'eux même, par des ledit ions particulières des foldats François contre des Italiens Se autres : des foldats Gafcons contre d'autres François. Séditions qu'il fallut corriger Se appaifer par la punition du gibet pour quelques- vns : Se ce pour fatisfairc le Prince de Mclfe , qui eftoit le plus offenfé en la perfonne des foldats Italiens de fa nation i Se par la fortie de la ville des

plus fcditicux , dont les vns furent pendus , les autres dégradez des armcs,ô£ les autres enuoyczau camp du Roy au terroir d'Auignon.qui eftoit deja fort grofli du nombre de trente mille hommes i le Roy cftant defeendu îufqucsà Valence, y cnuoyanc cous les iours des gens pour le fortifier. Tandis que ces chofes fe paiToient en Prouence, qu'on fortifioit les villes qui pouuoienc foûtenit vn fiege , qu'on drelfoit Se fortifioit le camp Royal entre la ville d' Auignon Se la Mm*;*. m*j- Durancc, qu'on faiioit le dégât en la campagne , Se qu'on détruifoit toute forte de proui» fions de viures par tout le Pays > les armées de l'Empereur venant du Piedmontarriuerenc A* Artn». en Prouence. Mais il y a de l'apparence que l'armée nauale, quoy que les Hiftoricns ne le marquent pas, arriua la première, puifque i'apprens que la ville Se fortetefle d'AntibefuPnit it u rai« rent ptifes par les Efpagnols, portés Se defeendus àterte pat les Galères d'André Doria, abe.'"" ' ' quelque huit ou dix iours auparauanc que l'Empereur eût pafle la huiere du Var , Se fut entré en Prouence : ncantmoins cette ptife ne fut pas fans refiftance du côté de la ville, ny fans quelque perte pour les Efpagnols : car ie trouue que cinq ou fix iours auparauanc les mêmes Galères de Doria auoient abbordé cette ville, d'où elles furent repouflees auec perce de deux Galères qui furent coulées à fond par les coups de canon tirez de la ville; toutefois cftant reuenucs auec plus grand nombre Se plus de force , elles eurent le moyen de tirer raifon de leur première perte, pat h prife dalla ut de cette même ville, tntià dci-Em. Le z y. du mois de luillet l'Empereur ayant accreu (es troupes de celles du Duc de Sai^jçwdMiuPio UOyC Charles III. furnommé le Bon, pafla la riuicre du Var, entra en Prouence, & vint loget auec toute fon armée aux villages de Saint Laurens Se de Villeneufuc ; Se par vne fuperftitieufe obferuation du iourde fon entrée, qui eftoit le iour de la fête de l'Apôtre Saine lacques Protecteur d'Efpagnc, il fit cfperer à fon armée vne fort bonne ifluc de cette guerre en vne belle harangue qu'il luy fit. Auflî dit on qu'eftant déjà maître de ces deux villages, fe propofant déjà dans fon efpric ambitieux la conquête de toute la France, il fe prit à dire, foto à foto Kty ie Trancim , que peu à peu il deuiendroit Roy de France. Paroles qui font encore en vfage en cette Prouincc, Se que i'ay fouuent oùy dire, quand on veut parler d'vn prefomptucux qui tire vanité , Se efpere de plus grandes ifluës de quelques légers ou médiocres commcnccmcns. Toutefois quclques-vns difent que ces paroles fu

Comtes Rois de France. François! 581 rcnc dices par les Figons de Mons , a la prife qu'vnauttc Duc de Sauoye Charles Emmanuel fera de ce village, lors que l'an 1 590. il viendra en Prouencc pour la ligue contre le Roy. Il s'arrêta durant huic iours à ce lieu de Saine Laurens, pendant lequel temps Se le lcn- u r>«*P(r£ i, demain de fonarriuée, la Duchcllc de Sauoye Beatrix de Portugal fa nièce (que quelques mémoires difent auoir cité la caufe de routes ces grandes guerres entre l'Empereur SB le Roy) fortant du château de Nice, où elle fc tenoit enfermée, ayant peur des François, le vint viûter, Se fc jettant à genoux deuant fes pieds luy demanda iulticc contre le Roy do France, de ce qu'il luy auoit emporte par les armes, la Breflc, la Sauoye, la Terrc-neufue, & prcfque tout le Picdmont • à laquelle, l'Empereur la releuant de terre f(l'cmhrallant, fît cfpcrer non feulement la refticution de toutes fes terres, mais encore d'en donner à fon mary d'autres plus belles Se meilleures , fçauotr de celles qu'il alloit conquérir en France. ^ ^ C'cit ainû que le dit nôtre gentil Pocte Proucnçal. Imper e Ut or et raf fondit , du/as smtes, & le refte. Pendant les huit iours que l'Empereur s'arrêta à Saint Laurcns.il donna les ordres pour la démarche de fes armées s Se parce qu'il fçauoit le déeat de toutes forres de viures , Se Tou,M »«■ »in-« m -r n'r n I i 1 Al tir -i _i ' * u* »•"•(!« d autres prouilions, qui auoit eltc tait en rrouenec, ou il cprouuoit deja la dilerte , il de- wunamn >u pjpécha fon armée nauale, conduite par André Doria, pour fc faiûr promptement de toutes i^pte»»™" le* villes Se de tous les villages le long de la côre de la mer : fie après auoir mis des garnifons par tout, s'en aller en Efpagne pour apporter de l'argent Se des viures, pour l'entretien de Ion camp , qu'il alloit planter deuanc Marfeillc. Ce que Doria exécutant mit au pillage tous les lieux maritimes, depuis Antibe iufquesà Marfeillc. Tolon même, pour grande Ast'l"u* ville qu'elle fut, ne s'en put pas exempter , non plus que les lieux voitins d'Oheules , d'Euenes, Si autres i toutefois i'ay leu en quelques mémoires qu'il ne put pas prendre la Tout de Tolon , ny celle de Bouc, ny le lieu de Roqucuaire. La ville d'Hiercs fut vn peu épargnée pour lclarrecin, par vne affection particulière que Doria auoit pour cette ville. Quelques Barques de Nice fit de Gcncs, qui accompagnoient cette armée, s'en retournèrent chargées du butin,que cette armée auoit fait fut tous les lieux maritimes. La même armée nauale allant en Efpagne, fitpafîant deuant l'emboucheure du Rhône, tow^BooImw fe prit à canoner furieufement vne fortcrefTc qu'il y a, dite du Boulcuart,que depuis quelques années ce flcuuc

changeant de lift, a fait éloigner de fon riuageimais ceux qui Du t clloient dedans, commandez par vn nommé le Vicomte , fc défendirent G bien, que tous uBtU'r' les crYorts de cette armée furent en vain, Se les Galères furent contraintes de continuer leur route vers l'Efpagne. L'on dit que l'Empereur auoit intention de faire vn Pont de bateaux pour palter le Rhône, depuis le pied de cette Tour iufques à l'autre bord de cetto riuicre, pour fc frayer vn chemin aiTcuré, de Prouencc au Languedoc» Se de ecluy-cy en Efpagne : mais la relifcnce de cette Tour, Se les gens de guerre que le Roy auoit mis à Nimes Se à Bczicrs, pour s'oppofer à ce dciîcin , rendirent illufoires toutes ces vaincs pre- NwinA™' * reniions. Pendant les allarmes de ces lieux maritimes, l'Empereur partit du lieu de Saint Laurens, w.1(th, j, vint à la ville de GralTc, qu'il trouua defertée: de là il alla à Frcjus,où il fit faire la rcueuc rEraf>"*ur' de rout fon mondc,faifant donner vn Ducat à chacun des foldats,& des bifeuits fort durs, qu'il auoit fait porter des Galères i commençant icy à faire ranger fes troupes fous des cnfeignes, Se les faire marcher en ordonnance, pour prendre la route d'Aix fie de Marfeillc Le licur de Bcllcy Seigneur de Langcy Ecriuain de ce temps-là fait icy vne remarque au liure 7. de fes mémoires, à laquelle les poftencurs Hiftoriens n'ont pas fait allez de re- u"i»i'J^'J^,' flexion , pour l'honneur de cette Prouince , comme s'il n'y eût pas eu quelques perfonhes qui eulfcnt eu le eccur de faire voir leur vifage aux gens de l'Empereur. Il dit que l'auantgarde des troupes Impériales , partant du lieu de Saint Laurens , vn peu auparauant l'Empereur, pour venir à la ville deGralTe, fe diuifa en deux bandes ; la première, conduite par Dom Fernand de Gonzaguc, accompagné de Dom Alfonfe de Saint Seuerin Prince de Salerne aucc quatre mille hommes , prenoit la main droite vers les lieux montagneux i mais ces auanteoureurs enuoycz pour découurir s'il y auoit des embûches entre ces montagnes, avant découuert quelque deux mille hommes de nos Légionnaires, qui chemiooient en ordonnance le long du côteau , qui s'alloit rendre au chemin que cette bande prenoit , Gonzague craignant qu'il n'v eût dauanrage de monde , Se que ce fût vn leurre pour l'attirer au combat , rcbroulTa chemin , fit prit la route la plus ailée Se commune»

581 Hiftoire de Prouence , Liure X. L'autre bande compoféc d'vn grand nombre de gens de pied Efpagnols, prit la gaucho vers Antibe, où rencontrant quelques -vncs de nos troupes, clic fut rudement chargée par nos gens, qui, n'eftant pas en fi grand nombre que les Efpagnols , furent contraints de reculer , laiflanc en très -grand danger leurs Capitaines, dont quelques - vns fc retirèrent fort honorablement, combatant toujours en retraite , foùtcnant l'enncmy iufquesà ce qu'ils fulTcnt arriuez en lieu d'afleuranec ; mais quelques autres y laiflerentla vie, dautant que i'ay trouuc en quelques vieux mémoires , qu'vn Raphaël Roux de Corrois ficur de Romolcs, Gouucrncur de Saint Paul de Vcncc, âge de quatre-vingts ans, fut tué l'cpce à la main , en vne rencontre qui fc fit vers le quartier de Graflc , à l'enrréc de l'Empereur Charles V. en cerre Prouincc, Se plus que vray-fcmblablcment ce deuoit cftrc en ectteattaque vers Antibe,8c qu'il deuoit cftrc vn des Conducteurs de nos Légionnaires en cette contrée. £*tHKhti* <<K« Beaucoup d Hiftoriens racontant quelques auanturcs qui arriuerent à l'Empereur en ce iu pifTigt ic lEm r • 1 rt. f i_ tl 1 r ,.«r pmur. voyage de Prouence, difent qu il cltoit louuent harcelé par les payfans de la Prouincc, qui de temps en temps, &C de lieue en lieue luy drefloient des embûches pour le furprcndic Se l'incommoder, ou en fa perfonne ou en fes troupes, fans pounoir cftrc faifis , fuyant en des détours Se des chemins obliques dans des vallons, Se aux montagnes» & entr'autres roauuais tours qu'ils luy vouloient faire : Vn iour quelque quaranteou cinquante hômcs,à ce que difent quelques-vns , s'eftant mis en embufeade dans vne Tour auec des arquebuzes pour luy tirer fus, lors qu'il pafleroit au deuant de cette Tour, voyant venir vn Seigneur richement couuctt Se fort honorablement accompagné, nommé Garcia Lazzio Espagnol, croyant que ce fut l'Empereur, déchargèrent fur luy leurs moufquets, mais s'eftant mépris, & ayant tué vn imaginaire Empereur, le véritable en voulut faire la vengeance, Se les auoir vifs ou morts : à cette caufe il fit venir le canon Se battre cette Tour, qui fc rendit voirement à difetetion i mais pour expier vn tel attentat, il fit pendre tous ceux qui eftoient dedans. Il cft vray que beaucoup d'Hiftoricns racontent ce fait; mais nul A«^Ar«ii«, * autrc nc jcj3gnc ic ijcu ou cccv arr jua) qUC nôtre Poète Prouençal qui dit que cette Tout cft celle du village du Mu y,fur le grand chemin de Frcjus à Brignollc, qu'il nôme T*rrù de uToor «y. jy0(iIOt "X"our qui cft encore en état , & en laquelle l'on voit encore quelques marques des coups de canon, qui luy furet tirez,&

afïeure le meme Auteur que l'hmpcreur auoit promis Se iutc de donner la vie à ces hommes qui n'eftoient qu'au nombre de quinze , pourueu qu'ils fe rendiflcnt à fa mercy , mais s'eftant rendus il nc leur tint pas la parole , Se les fit tous condamner au gibet, ajoutant ce même Auteur qu'au Digcftc de cet Empereur il n'y auoit point de titre dfj>atfùyny point de rubrique de iMrAmentù.Solcry parlant de cecy,dlt qu'il n'y auoit que douze hommes dans cette "Tour . contre laquelle il fut tiré cent quarante-neuf coups de canon, & qu'elle fit arrêter trois iours toute l'armée. Utai»*"™**» ^CS mcmcs Hiftoriens rapportent auffi que pour fc venger des outrages qu'il reccuoit des payfans de la contrée , ayant appris qu'vn grand nombre de ces payfans, femmes, enfans,bcftiaux,s'eftoient réfugiez fur le coupeau d'vnc montagne toute entourée d'vn grand bois , il fit mettre le feu dans ce bois , par l'incendie duquel la plufpart de ce monde fut brûlé,8c ceux qui fuyoient les fiâmes, nc purent échapper la fureur de fes armes. Cet a&c inhumain aigrit encore plus fort les habitans de la contrée, qui conjurèrent auec plus d'animoûté fa ruine, ou celle de fes gens, donr pas vn n'obtint grâce, lors qu'il tomboit entre leurs mains. Toutefois ie n'ay pas pû colligcr des paroles de ces Auteurs en quelle part de la Prouincc cette incendie humaine Se inhumaine fut exécutée; quelques vns difent que cecy arriua prés de Vidauban,il y a pourtant de l'apparence que c'eftoit vers les Maures de la Garde & de Grimaut,dautant que fon armée s'érendoit beaucoup plus à main gauche vers la mer, fous la faueur de l'armée nauale, qu'à main droite, où eftoient les plus grandes forces de la Prouincc twHnfiinpirk, Chemin faifant vers Brignolle à droite 5f à gauche, il faifoit détourner fes troupes pour nZ lhaf" aller furprcdre& piller lcsvillcs Se villages.Nôrre Poète Proucçalafleurcquefon lieu natal de Solicrs fut entièrement faccage, fans porter rcfpct> aux Eglifcs.ny aux chofes facrées: que le château de Forcalqucirct fut aûfcz généreux à nc fc vouloir pas rendre, qu'il n'y fut contraint par quelques coups de canon. Il y a de l'apparence qu'ils s'écarterenr bien auanc en diuers endroits de la Prouincc, pour faccager & apporter des viures : car ie trouue dans quelques vieux mémoires que l'Euêque de Senez , qui eftoir en ce temps-là Iean Baptifte d'Oraifon,s'cftant réfugie au lieu d'Ailoz, qui cft des Etats de fon Altcllc de Sauoyc 6c en

 Ton Dtoccze, les Efpagnols fe faifirent de fon ebiteau » d'où l'an s doute ils faifoienc des coutfcs par tous les enuicons de la contrée. Approchant de la ville de Brigjpllc , cet Empereur eut la rencontre la plus heureufe de n» toutes celles qui s'offrirent à luy en la Prouince, fie ce pluftôt par la generofité . pour ne rt""r***'B>tdire imprudence de nos Guerriers, que, par la vaillance de fon armée. Le ficur de Montejjn icune homme vn peu trop hardy , ayant appris que le Mettre de Camp de l'auantgarde de l'armée Impériale, conduite par Fcrnand Gonz.igue, marchoit quelque fois trois ou quatre lieues deuant route l'armée, defircux de fe fignalcrpar quelque a&ion hardie fie honorable, prit refolution d'aller auec fa Compagnie de Gens d'armes au dcunntdcce Mcltrc de Camp , le prendre à l'impourueu , luy donner de (Vu s , fie tailler en pièces le peu de monde des auanteourcurs qui pourroiét cftre à fa Compagnie. Il cômuniqua fon deflein à Claude Goufficr Seigneur de Uoify Cheualier de l'Ordre , 8c premier Gentilhomme du Roy, auffi icun; & hardy que luy, qui, approuuant cette entreprife, voulut cftre de la partie aucc fa Compagnie de Gens d'armes, faifant au tout quelque fept ou huit vingts Caualicrs (nôtre Poctc Proucnçal n'en met que cent)aufqucls fe joignirent San Petro Corfe, Vvartis Nauarrois. le (leur de la Molle Gentilhomme Proucnçali conduifans quelque deux ou trois cens hommes de pied (nôtre Poctc dit qu'ils cftoienr fix cens) &: huit vingts chcu.tux ; tous gens d'élite, fie délibérez pour l'exécution de quelque généreux detfein , fie tous cnfemblc partirent des cnuirons du lieu de Tourrcucz , pour aller trouucr l'cnncmy, contre l'auis Se leconfcil du ficur de BonncuaI,qui en ce temps là.accompagnant le Comte de Tende, continuoit défaire le dégât vers Saint Maximin , Se les dilfuadoïc de cette entreprife , qui cftoit contre les ordres exprés du Roy, de ne rien attenter contre l'cnncmy, de peur que quelque fauorablc ifluc à fon auantage , ne luy rît cfpcrcr de meilleurs fuccez cq fes pourfuites. Mais nonobftant ces remontrances , ils partirent fie s'en allèrent a la recherche de leur mal- heur : car ayant rencontré prés du Luc (nôtre Poëte dit entre Brignollc fit le château deGailct) le lus allégué Mcltrc de Camp, qui s'auançoit aucc quelques gens d'armes, pour viûtcr les lieux propres au logement de leur auanr-garde, ils luy donnèrent defius auec grand rudefle Ce en tuèrent pluficurs ; mais comme l'allarme fut chaude, le bruit paruinc îufqucs à l'auant-garde Impériale , où il y auoit dix huit cens clieuaux, fie fix mille Landfkencts , laquelle cftimant que ce fut vnc attaque

de l'auant garde Royale, courut à bride abbatuc vers le lieu d'où venoit le bruit, pour défendre fes aunnt-enureurs. Et comme Montcjan vit arriucr vnc fi grande tempetc qui venoit fondre fur fes gens, n'y pouuanc pas refifter aucc fi peu de monde, fit fonner la retraite, Se fe fauuant arriua à l'entrée de la nuit à Brignollc, cfperant à la pointe du iour, 8c après auoir fait vn peu repofer fes gens d'en fortir , Se prendre fa route vers Aix. Cependant Dom Ferdinand Gonzaguc Conducteur de l'auant garde Impériale, auerry UmmfuUjfk du petit nombre de ceux qui l'auoicut attaqué, Se qu'ils alloicnt prendre retraite à Brignollc, les fuiuir au petit pas, conduit par vn homme natif de Brignollc, qui auoit efté autrefois au feruice de Bourbon , puis fait Sénateur à Milan : 8c ayant toute la nuit trauaillé à faire mettre des embûches aux chemins par où le lendemain marin ils pourraient paiferi à la pointe du iour il fit donner l'allarme à Brignollc , d'où Montcjan Se tous ceux de fa fuite fottant , fie après auoir long-temps combatu au fortir de la ville , 5c tué quelquesvns des ennemis, gagnant la campagne, furent inueftis deuant, derrière, Se de tous côtez par les ennemis: fie quelque reûftance que leur cœur généreux fournit à leurs mains, fi fallut-il céder à la force; le nombre ayant furmonté la vertu, hors de trois ou quatre gens d'armes, tout le relie y mourut ou fut fait ptifonnier entre Brignollc fie Tourucz. Parmy les prifonniers furent Montcjan , Boify , Vvertis fie la Molle. A cette petite victoire l'Empereur ne manqua point à fon accoutumée d'en faire des feux de ioye , fie de faire publier par tout le monde fes heureux commencemens , qui luy dcuoient faire cfpcrcr en bref la conquête de toute la Prouence ; mais c'eftoit à apprêter à rire à tous ceux qui feeurenc après la vérité de ce fair : fie que de la prife d'vne Mouche , ce Prince en faifoit vn Eléphant. Vn peu après cet accident l'Empereur arriua à la ville de Brignollc , qui fut donnée au pillage à fes foldats , fie après à S. Maximin , d'où il vouloir cnlcuer les Reliques de Sainte Magdelcine s ie ne fçay fi c'eftoit ou par deuotion particulière qu'il pouuoit auoir enuers cette grande amie de Dieu, ou pour en priucr par enuie la Prouence : tant y a que c'eft

S* {t. 584 Hiftoire de Prouence , Liure X. ainfi que l'affaire nôtre Poctc Proucnçal parlanc de la prife de quelques villes. Mais la préuoyancc des Religieux de ce Conucnt, ayant caché ccfaintcs K cliques dans le creux d'vn puits, rendit tous Tes efforts vains Se inutiles. A La ville d'Aix luy Ht moins de rcûftancc que nulle autre, puifque la plufpart de Tes murailles cftoient abbatués, les portes ouuertes, Se fes habitans auoient pris la fuite : toutefois y entrant il ne permit pas que toute fon armée y logeât $ mais il fît dreffer fon camp auec les tentes Se pauillons de campagne, au même endroit où douze ans auparauanc Charles Duc de Bourbon, auoit logé le lien 5 fçauoir au plan d'Ailhanc, le long de la riuierede Lare vers le Couchant, ainli que dit nôtre même Poctc Proucnçal, difanc <^Au Tl*n /Ailhano [h* pofi tentons plant M , La Ri s ibi flumen femper nbunânt aquis, Sec. Et de cette euidente authorité d'vn homme, qui y cftoit prefent, l'on condamne d'erreur vne croyance populaire dans cette ville , qui eftime que cet Empereur auoit logé fon camp fur vne eminence , à vn demy quart de licuë de la ville du côté du Lcuant , nommée Cuques : au fommet de laquelle il y a vn terplain, que quelqucs-vns nomment par allufion à cc?î;xroyance lu Suie de l'Empereur } d'où difent ils qu'il cnuifageoit Se vouloir faire canoner la ville. Mais puifque ce Pocce, qui aefte G curieux que de remarquer prefque toutes chofes, Se principalement celles qui regardent la ville d'Aix, où pour lors il demeurait, n'en dit rien, ie tiens cette opinion fort peu véritable; ii ce n'eft qu'on veuille dire, quel'auant-garde s'arrêta, pour vn peu de temps fur cette eminence , attendant l'arriuéedc l'Empcrcur,& ii (ans rcûftancc il feroit reccu dans la ville. Eftant entre dans la ville d'Aix, il y trouua fort peu, 8c peut-clire point de perfonnes de condition : car ce même Pocce décriuant les chofes qu'il y fit, par vne fiction poétique Lu oŒcimAi luy fait demander où cftoient tous les Officiers de luftice, defqucls il vouloir prendre vn cbiLTrt'dn "* confeil : où cftoient les Mcflicurs du Parlement, les nommant tous en particulier 5 fçauoir, compt«» * <u Barthélémy Chaffanéc Prcfidcnt ; d'Albis , Scnaz, d'Oppcdc, Sommaty, Mazan, Sale, Glandcucz, Durand, Roland, Sainte Marguerite, Barras , Donneau , Rafcas Confcillcrs; Garfonnct Chancelier Si Garde des Seaux, Se Peulcnquy Procureur du Roy dans le même Parlement : où cftoient aufli les Maîtres Rationnaux Mcftlcurs des Comptes , pour s'informer d'eux des Domaines & deniers Royaux , où cftoit l'Eucquc de Vcnce de la maifon de latente , pour lors Prcfidcnt en la Chambre des Comptes tout cnfemblc , puis Eucque de

Saint Flour, & finalement Archcuéquc d Embrun . où cftoient aufli Arbaud Se Vitalis Maîtres Rationaux Se Archiuaircs : où cftoient Mcflicurs les Officiers du Sicgc > fçauoir Guerin Lieutenant General, Beaumont Lieutenant Particulier, Thadcc Procureur du Roy au Sicgc de cette même ville. Et ne les trouuant point, ou en punition de leur fuite, ou en derifion de leurs Charges, il tïïi fie mettre le feu à leurs fieges &C tribunaux, Se y commettre beaucoup de faletez, brûler Dahtkr. Par tout 'c Pa'ais > & a l inftance du Duc de Sauoyc , mettre le feu à tous les papiers qui y cftoient, croyant de faire perdre les docunicns des prétendons du Roy fur les Comtcz de Nice Se de Barcclonne , Se fur le Picdmont ; mais tous les Rcgiftrcs anciens des Archiues du Roy auoient clic tranfportez, par vne grande préuoyancc du Grand Maître de Montmorency, au fort château de Baux; Se tous ces papiers brûlez ne regardoient que les affaires ciuilcs Se criminelles des particuliers de la Prouince.En effet les ficurs Greffiers de ce Parlement eftiment qu'ils n'ont pas en leurs Greffes de papiers plus anciens que du temps de cette incendie, qui fut faite le 1 3 . iour de Septembre, vn peu auparauant le départ de cet Empereur : & de laquelle fait mention nôtre Poctc Proucnçal : difant, Palatium Régis puhhrum brulauit AciVENSE, Se le refte. i^princ^miu. Le même Pocte continuant en ces fictions poétiques, fait encore demander par cet Erahkmmiê bvflif pcrcur> où s'eftoient enfuis les principaux habitans de cette même ville d'Aix, fçauoir Feraporte, Remufary, Defcalis, de Vetcris, Pequy , Seguiran, de Cormis, Bocri, Ioannis, Fcrricr, Millon, Pcyronnct, Raynaud, Michclis, Mcigron, Audifredy, de Colonia, de Bcccaris , Pignolis , Raphaclis , Maurel , Socy , Poney , Nicolas Fabry , Dcfidcry, Brunei, Domicclly.Mcoilhon, Durand, Talamer, Siluy, Dazolis, Alby,Fabre.Vitalis, Bruis, Salle, Vinccns, Allicy,Cauuin, Donaud, Tardiuy, Pognant, Gcnefy, Frcfquiere, Hcrmite, Audric, Dragui.Ponteucz, Afticr,Ruffy ôcBlcgicr: tous lefquels il fitappcller en Iugcmcnr, & condamner pardeffaut, pour auoir quelque prétexte de donner tous leurs biens au pillage de fes foldats,qui furent fidiligens qu'ils ne biffèrent porte à enfoncer, maifon à y entrer, coffre à btifer, 6c meuble à emporter. FtofBUnrilia d'An.

The text on this page is estimated to be only 26.73% accurate

Comtes Rois de France. François! 585 Le même Poc'te le fait encore chercher & demander , où cftoit Pierre Filholi Archcuc- f,£™', ('l!,rTT*« que d' A ix , qui cftoir aulfi Prcûdent en la Cour des Aides de Paris , pour luy rendre quel- «*« . * que argent que cet Archcucquc auoit caché dans l'Eglifc Saint Sauucur, ic que fes foldats XuLÎaL auoient trouué : defirant obtenir de luy fa bénédiction Si Ton abfolution, pour la licence de piller dans les Eglifes, qu'il auoit donnée à fes foldats ; dont quelques vns eftoient Lut hc riens , qui le firent aucc tel excez 8c tant d'impiété , que hors des chafîcs des Reliques de» Saints, qu'on auoit enfermées dans le Monafteredc Sainte Clairc.ils ne laiffcrcnr ny Croix ny Calice, ny Patène d'argent dans l'Eglifc Saint Sauueur , pour cachées qu'cuflcnt cfté ces richeiTcs dans la terre. Et leur impieté fc porta iufquesàcct cxccz.qu'ayant trouué le Saine Ciboire d'argent, où cftoit le Trcs-Saint Sacrement de l'Autel , vn Allcman Luthérien le prit fi£ le foula aux pieds. Il cft vray que l'Empereur rendit à ce fujet vnc aétion de grande luftice, condamnant à la mort ecluy qui auoit fait vnc telle injure à l'Auteur de la vie. Car , ce Poc'tc afleurc que luy-même vit pendre ce foldat Luthérien, difant , In grands G'.eyf» S An Sa/uni or is Aqvens is , Attrobnuerunt omnia Sncra Dei. Omnes Relliqui/u, pâtes , ey grande butinum , Tajfts urgenti Corptra Sancln iiuoque. Atque repert* fuit Tcelix Cvstodia Christi, Ac er*t tnttu enm Hos Ti A Sacra Dei. Sed tamen hantvntu Luther us de gente Tudefc* , Ter terrant pedibiu trappegiauit eam. Tmperelatortu ,/ed fofl fufpendere fecit , Illum per coflum quando trobauit eum. Ipfe ego tune illum v i di vent tire per mur m , Per caput c? co/Im tord* regebat eum. 11 faut à la vérité auoiicr , que ce deuoit eftre vnc tres-grande dcfolation à cette grande t ville , cauféc par l'imprudence de fes habitans, d'auoir fi fort pris la fuite. le ne trouué pas- »»» "dr, "'ImuI fi étrange, que les Officiers du Roy , & quelques principaux citoyens en fuffeot fortis, •'•""■P peut-eftre auoient-ils eu cômandement du Roy de ce faire : mais que l'Archcuéquc & Ici autres Ecclcfiaftiqucs de créance de l'Eglifc Métropolitaine euflent abbandonne leur Eglifc (puis qu'elle fut expofée au pillage) il y a bien dequoy s'étonner ; puifque cet Empereur cftoir, fit Catholique , fcafïez pieux enuers les Eglifes. Par leurs remontrances, s'ils cufTent cité prefens , ils cufTent détourné beaucoup de malheurs fit dcfoi dres , qui arriuerent, fid aux Eglifes &: aux maifons des feculiers : fc vetifiant en ce point le dire commun, que qui la quitte la perd.

Mais toutes ces légères vittoircs ne contentèrent pas beaucoup l'cfprit de l'Empereur, qui , nonobftant la pnfe de tant de petits lieux , depuis la riuicrc du Var îufqucs à la ville d'Aix , fie la reddition de cette ville , voit tous les iout s plus fort croitre les difficultcz de venir à bour de toute la Prouencc. Il apprend par fes Efpies que le camp Roy il au terroir d'Auignon fc fortifioit,fi£ s'augmentoit tou£ les îours : que le Dauphin auoit obtenu congé du Roy fon perc de partir de Valence, U venir au camp, pour fortifier fit cncour.iget par fa prefenec tous fes foldats • il voit que la difette de viurcs continue , que les maladies qui s'eftoient gliflées en fon armée augmentoient : que le nombre de fes foldats diminue Confiderant toutes ces chofes, il vouloit fc refondre à vnc retraite, &£ .s'en retourner au lieu d'où il cftoit venu : mais parce qu'il luy auroit cfté honteux , ou il auroit eu du regret de s'eftre retourné fans auoir cnuifagé les forces du Roy, ou de n'auoir éprouué quelle refiftance les villes d'Arles &c dcMaifeille luypouuoient apporter, il fc rcfolut a vnc demeure dans fon camp, fie à l'épreuue de toutes ces chofes, iufques pour le moins au rctout de fes Galères, que Doria deuoit ramener d'Efpagnc : fit parce qu'il cftoit trop dangereux pour luy d'aller aflaillir le camp Royal , fi bien gardé par les deux grandes riuiercs du Rhône SC de Durance,biftanten queue les deux grandes villes d'Arles fie de Marfeitte, qui luv pouuoient fermer le pafTagc en cas de retraite i fon confeil porta de ne laitier rien en arrière qu'il pût craindre : ô£ qu'auparauant que d'aller forcer le camp du Roy , il deuoit s'afTcurerde ces deux villes de Marfcillc fit d'Arles : àquoy il fc rcfolut , comme nous verrons tout mainrenant. Cependant pour faire fubûfter fon armée , il enuoyoit des coureurs à la petite guerre, ["^"««Tta vers les lieux de Rians , de louqucs ,dc Pcyrolcs, de Mcyrargucs, du Puech, de Tictz, de j,',";^"

The text on this page is estimated to be only 18.11% accurate

DuBcllt?NoftfxL r 8 6 Hiftoire de Prouence , Liure X. SCanar de Rognes, de Malcmorc,* autres lieux aux «mirons d'Aix, iufqucs * Salon fc c ÀcZ U Durance : d'où a caufe du três-exade dégât qu. y auoit efte Àiuto s en teîïï^ïiS^C.^ leurdonnoit fujcr.prcllcz de laneccOité defehazarder a 5- , nuance où le dégât n'auoit efté fait auec tant de rigueur, fit d aller aux lieux de pffet la .Du an« ou , dég c n ^ ^ ^ ^ 2T»ta « au de tout s leurs pilleries , & où toutefois vn iout Jean Paul de Cet* refuge , « u retraite , „nrj;fir rrnt g, icur ota le butin qu ils cmmcnoicnt, 8C auCc quatorze ^^^^^^S^ ce't Empereur à fes gens ? ^nS^âS^^ .pour fubufter, leur difant d «n aller prendre aux t C g f « Hriuïï D?wus Tefauels lieux ces coureurs s'en retournoient par fois en plus lieux ^^^^^V.^.'X e u allez; & bien fouuent moins chargez de butin que de pce* nombre ^"J^ camp Royal, qmeftoit logé delà la Ducoups , que leur donno.«c d autre cour P , cn rance au terroir d Au.gnon. Et s ils appo«o>en , r ^ efté L° ne, de U forte du degâe vniuerfcl, excepté «o au vdbge d Aut ol a cmq !.«.« M il le 6c vne tort genereufo aâi°n. efforts pour filer détruire ce moulin « & nonobftant leur réponfe, que 1 enrrep ife efto» fie uenu aux plus belles charges du Royaume) pour fe rendre recommandante soft «t a exe cuter ce«e entreprife auec le fient de Tauancs, fe contentant de l.x-vmgrs hommes . quoy qu'on lu eût peVmis d'en prendre dauancage , & auec cette petite troupe rcfoluc a bien ?a"re il partit de Marfeille à l'entrée de la nuit , arriua auant le lour a ce "^"T™* addr Surprenant ces foixante hommes de fa garde , en tua les vns -u en u te les auaaarcu r emporta les ferreroens , & fit rouler les pierres dans la t E " ^ îîîiSKrS cneX fecrets ft inaccefiïblcs à la Caualcric , .1 arnua U?SS , fans auoir perdu aucun de fes gens , ny au combat , ny en fa iTmrmi' nuit ouc cette entreprife du moulin d'Auriol fut exécutée (car vrayfcrnblart^^rJSâ^Œge elle n eu. pas efté acheuée) l'Empereur fit parut de C n «m» au?efto,tTuterro.r delà ville d'Aix, fut la minuit du quinze Aouft, ou mieux « K^otTn^uto, du fouuent fus-allegué fieur de ValbeUe oui viuo.t en « " «cl! Marfeille le dix-neuf du même mois d'Aouft.trois mille Efpagnoh, quatre Marquis de Guaft,K dcFetnand Gonzague ltal«ens,du Comte de Hoornc AJlemanA <*e h fleur de fa Caualcr«e,pour aller reconnoitre la v.lle & le terroir de Marfcil e , ou cftant irrùié i ns vn ÎÏÏÏoî tout contte la mer , & affez prés de la ville il fit arrêter * cache f s eenf tandU qu'auec le Marquis de Guaft ic quelques Arquebufiers , fous fa l

faneur de queku « chemins rompus,,! s approcheroit de plus prés de la ville à la portée du cano. U r«Kmcnu5c«chc derrière les naanj. de quelque, «..fons f 7»« cômanda au Marquis fi< aux Arquebufiers de s approcher encore plus près de la v U s pour nTux reconnoûre les endroits qu'on luy auoit dit , qu'ils efto.ent les plus ftolentpasrenablesauxeffortsdefonarrillerie:endroitsqueleMarqu.saou^^^^ état de défenfe qu'on ne luy auoit pas figuré. Mais comme il s apptochoit dauamage , ou RaffT de Mixlctlli.

The text on this page is estimated to be only 29.46% accurate

Comtes Rois de France. François I. 587 foie qu'il fut reconnu par ceux qui faifoient le guee fur les ramparts, par la qualité de fes habits, portant vne Salade ou Bourguigoote fur la tète, aucevn pennache de violet, blanc Se orangé, &c fur fon harnois vne cafaque de damas blanc , ou foie que le hcnnilfcmcnt des cheuaux qui cftoient cachez dans le vallon paruinc iufqucs à la ville, entendant l'allarmc qui cfloit dedans , il fc retira en ces mafurcs où l'Empereur eftoie ,tc d'où il cftoit venu, contre lefquellcs l'on pointa de la ville quelques canons . fi à propos , que les éclats des pierres tuèrent les vns &c blcflcrcnt les autres : l'Empereur même courut tres-grand hazard de perdre la vie, ce qui l'obligea a déloger virement, Se de s'aller cacher dans vn grand vallon, où ayant afTcmblc les plus apparens Seigneurs de fes troupcs,lcur fît fçauoir fa refolution, qui'éftoit, que le Duc d'Albc ic le Comte de Hoorne dcmcurcroientaux enuirons de Marfcille, faifant femblant de la vouloir alficgcr , tandis que le Marquis de Guaft aucc le Capitaine Paul Saxe, accompagnez de douze cens cheuaux, Se lîx Enfcigncs de gens do pied , iroient reconnojtre l'état de la ville d'Arles , fit luy-mémc iroit fc retiter dans fou camp au terroir d'Aix i d'où, après le rapport que ce Marquis luy auroit fait de fa commillion, il fc refoudroit de partir aucc tout fon monde, pour aller premièrement attaquer fvnc ou l'autre de ces deux villes, d A ries ou de Marfcille. Lors que le Marquis de Guaft aucc fa tioupc fut dccouucrt par les Marfcillois, au point unu fiptitfl qu'il cnuifageoit leur ville, quelques arquebuziers furent commandez de fortir de cette £J!J*5îf5 ville, de courir fur luy, Se tacher de le prendre fit de l'emmener : mais cllant arriuc en F'"»lieu d alTcurancc , quelques foldats détachez de leur gros , fuyanr l'orage du canon , furent faiiis à fa place, fit conduits dans la ville : où ils firent fçauoir au ticur de Barbczicux , que l'Empereur fort mal accompagné eftoit derrière ces mafurcs , contre lcfquelics le canon auoit tiré. En fuite dequoy le confcil de guerre ayant cfté alfcmblé dans la ville , fur ce qu'il cftoit expédient de faire : les vns cftoient d'auis de faire vne tres-grande fortic, & de courir promprement la parr où les prifonniers difoicnt que l'Empereur cftoit , pour tâcher de le furprendre: les autres ne fc pouuant perfuaderque l'Empereur fût ti mal accompagne qu'on difoit , craignant que ceux qui fortiroient de la ville ne fuffent mal reccus , 8c contraints de prendre la fuite, n'cntraiTcnt pèle mêle dans la ville aucc les ennemis qui les fuiuroient en queue, furent de contraire auis de ne faire point de (orties.

Mais vne troilicme opinion preualut : de faire voirement vne fortic, non point à de Hein d'aller attaquer ouucrtcmct l'armée de l'Empereur, mais par feintife Si fincHc de l'attirer au combat iufqucs à vn lieu, où lesGalcrcs mifesen cmbufcadcdcchargeroicnt fur elle leurartilleiic.ccqui fut amli exécuté: Car quelques arqucbufierscrtant fortis de Marfcille, portez fur des Frcgatcs.allcrcnt à terre iufqucs à ce qu'ils fuflent en veuc des ennemis : où s'eftane fait mettre à terre, marchant par des chemins couucrts de broflaillcs & autres atbnffcaux, prenant vne route, comme s'ils venoient d'autre part que de la ville, pour obliger les ennemis à les venir reconnoirre, & leur courir fus. Ce qui fut aiiiû ordonné de la part du Duc d'Albc, qui lcut dépêcha grand nombre de fes troupes, à l'arriuée dcfqucllcs les Marfcillois firent femblant de faire grande reiîftancc, pour les attirer Se échauffer d'autant plus au combat : mais après quelques rudes cfcarmouchcs , les Marfcillois feignant d'auoit peur , tournèrent vifage, lâchèrent le pied, pritent, mais fort légèrement la fuite, iufqucs à ce qu'ils furent arriuez au lieu de l'cmbufcade , où s ellant cachez ÔC couchez fous des arbriiîeaux, les Galères parurent &: déchargèrent fur les ennemis toute leur artillerie, qui en fit vn tel fracas , que tout l'air retentit des gemifTcmcns des blcftcz, Se la terre fut couucrte d'vnc grande quantité de morts : & beaucoup de ceux qui auoient échappe de la fut ic du canon , ne peurent euiter la colère des Marfcillois qui s'cftoicnt cachez, 5c qui fortant de leurs tanières , rendirent encore plus petit le nombre de ceux qui allèrent porter la nouuelledc leur défaite au Duc d'Albc,qui, faifant après cette rencontre la reueuc de fes gens, D<s,,,,,(Rttffr trouua qu'il y auoit perdu beaucoup de monde, & des perfonnes de condition , fit entr'autres le Comte de Hoorne. & vn autre Capitaine Allcman fon proche parent. Les mémoires manuferits du fieurde Valbelle ne parlent aucunement de ces forties, ny de ces attaques. Mais ils difent tout limplcmcnt, que l'Empereur citant party le 19. Aoufl du Plan d' Ailhano du terroir d'Aix, aucc Ion auant-garde de huit mille perfonnes, vint iniques à Harenc , d'où les Galères l'obligèrent de prendre le chemin du Mont I u lion , comme Charles de Bourbon auoit fait douze ans auparauanti fcqucd'vn des cinq coups de canon qui furent tirez de l'Horloge , peu s'en fallut que l'Empereur ne fut tué » ôiajoùccnt les mêmes mémoires que l'Empereur fit le tour de la ville. Terne II. Eeee ij

The text on this page is estimated to be only 28.11% accurate

588 Hiftoire de Prouencc, Liure X. t,, rroapr. <i« Le Marquis de Gtiaft voulant cxccoccr fa commiilion d'aller reconnoitre la ville d' ArÎ«E«™™"« urf. les, raflembla fa Caualcrie, partie du terroir de Marfcille, trauetfa la Crau pafla le ponti ■ *Mtu 0Ù l'on dit que s'il y eût eu vnc Ample porte , clic eût cftê capable de l'arrêter : ce qui fut va grand manquement à cette ville , d'ailleurs fi preuoyantc , comme a remarqué nôtre NoBnd. Poète Prouençal, parlant de ce Marquis allant reconnoitre Arles : d'vnc trentaine de Caualiers qu'il auoit pris feulement pour l'accompagner , ayant laifl'é les autres auec Paul Saxe, à demy lieue de la tille, il en mit vingt a la garde du pont, pour auoir toujours vn paffage libre à fon retour , fie auec les dix aurres il tira dioit vers vnc eminenec , où font les moulins à vent , pour mieux contempler l'aflietc, les difpofitions & les défenfes de la ville: où après auoir bien conliderc les fortifications naturelles d'vnc grande riuierc, & d'vnc grande étendue de maréts.qui la pouuoiët entourer d'eau: &c les artificielles, que depuis peu on auoit faites aux endroits les plus foiblcs, il fut tout étonné de voir vnc ville plus forte qu'on ne la luy auoit pas figurée > mais beaucoup plus cncorc,quand citant découucrt pat ceux de la ville, nonobftant qu'il fc cachât derrière vn moulin , il vit prendre feu à vn des An je Attnj.sj. canons qu on auoit pointez à l'endroit où il cltoit, Se que la baie l'eût emporte , s'il ne ic *r fût ôté de la place. Ce qui l'obligea à fc retirer pi omptcmcnt> &£ d'aller dilluadcr fon Maître de venir à Arles. . _ . A la nouuellc qui arriua en la Cour du Roy à la ville de Valence, que l'Empereur cftoit iu cw>p t venu reconnoitre Matleillc, & qu il y auoit plante ion liège. Henry auparauant Duc d Orléans , &nouuellement Dauphin après la mort de fon frere François, voulant faire preuue de fon courage en vnc fi belle occalion, contre vn fi puilfant Pi mee que l'Empereur, obtint la pctmillion de fon pete de venir au camp Royal au terroir d' Auignon , non pour y commander alors, mais pour y apprendre à bien commander à l'aucmr,fous les inlti uttions du Maréchal de Montmotency grand Maitrc de France. A fon arriuée tous les icunes Seigneurs pour complaire à ce ieunc & généreux Prince , opinoient à la bataille , à toutes les fois qu'on aifcmbloit le confeil de guerre, pourfçauoir s'il ferou meilleur d'aller attaquée l'ennemy ,&£ luy faire ôtet le fiege deuant la ville de Marfcillc, ou d'actendre qu'il fc dctruifir luy-mcme à la longueur du temps par famine & par les maladies. Mais les plus expérimentez en l'art

militaire , par le mouuement du grand Maitrc , fçachant que l'Empereur auoit déjà fait embarquer partie de fon artillerie ; Se coniiderant qu'il ne pouuoit plus gueres fubfiltcr en Prouencc , par le défaut des viurcs , qu'il failoit venir par mer , 56 déRirfy ihf.M^. cnargCr à Vvcaunes , à Sion &: à la Pinède , auec de ttes-grandes încommoditcz & dépenfes i àc. que toute fon cfpcrance,cn dilayant fon retour, eiloit d'attirer nos gens au combat, pout éprouucr le fort des armes, cltoient d'auis de ne point bouger du camp, fi l'extrémité ne les conuioit à ce faite. Cependant le Duc d'Albe continuoit à faire montre de vouloir aflîcgcr Marfcillc, non point fous l'cfpoir de l'emporter de force, mais plultot pout attirer les afiîcgcz à quelques forcics delà ville, afin qu'il pùt auoir fon rcuanchc de l'affront qui luy auoit elle fait cy-deuant pat les Gaietés > ou pour obliger le Camp Royal, qui eftoit ptés d' Auignon, E»rrrpnfc de tM. defortir de fon fort pour venir luy faire leuer le fiege des cnuuonsdc Marfcillc i croyant t^oo ai», M». cc mûyCn jc l'cnucloppcr 6c l'engloutir , lors qu'il feroit arriuc & logé entre fon armée &c celle de l'Empereur , qui fc tenoit toujours au tetroir d'Aix : ou peut-eftre pour voir fi vne trahifon qu'on auoit tramée dans la ville pourroit reiiihr : il n'y a pas à douter de cc fait , puifquc quelques iours après vn foldat Cjafcon, logé à l'Hôtcicrie du Chcual blanc, voulant découdre vne baie de marchandées , pour y chercher dequoy prendre , y rrouua des échelles de corde, qui furent puis après portées aux ficurs de fiarbezicux Se m m*ï *k ^ontpezat Commandans pour le Roy dans Maricillc. Il c(t vray qu'on n'en decouutit pas les Auteurs : fie bien que les mémoires qui racontent cc fait, difent que l'Hôte fuc pris ; toutefois puis qu'ils n'ajoutent pas qu'il fût puny, il en pouuoit dire aufil bien innocent que coupable. D«ii mùtoc Sur ccs entrefaites , &C le n. d'Aouft André Doria ^Charles de Cordoue arriuerent tBiftc*. d'Efpagne auec vingt Galères chargées d'argent & de viurcs , lcfquellcs donnèrent fonde aux lilcs de Marfcillc : à l'arriuée de ce renfort l'Empereur prenant courage , fit reuenir &C débarquer fon artillerie , &i fit faire montre àfes foldats , leur ordonnant de fc tenir prêts pour partir au iour qui leurferoit aiîignc , préparant vn chacun des prouiûons de viurci pour huit ou dix iours. Le Roy aucrty des ordres que l'Empereur donnoit à fon camp, ciaignant, ou qu'il ne vint attaquer fon camp Royal deuant Auignon, ou qu'il n'allât

The text on this page is estimated to be only 29.00% accurate

Comtes Rois de France. François! 589 ioindre fcs forces aucc celles du Duc d' Albe deuant Marfeilic , fc difpofo de partir de Va- «^orlcncc,ôc venir à (on camp à Auignon, où en effet il arriua deux iours après, pour fubuenir à ces deux inconueniens. Mais tant de dcfaitxcs arriuerenc puis après à l'Empereur, qu ils le détournèrent d'cxccucer l'vn ou l'autre de ces dedans. Car trois iours après Se le x j. Aouft, il eut la nouucllc de la défaite de fcs Cheuaux 4*™,"%,^ légers qu'il auoit enuoyez à Tolon, pour faire efeorte à toutes les bêtes de charge, qu'il ; 'ïmp»n.r qu, auoit pu ramafier depuis Nice iniques a Aix, qui venoicnt chargées de biicuus , pour la fcm« dt i',o«i>c, nourriture de fon armée. Défaite qui arriua par la bonne vniou fit intelligence des pay- j^^^ fans de la contrée, qui non feulement mirent en fuite tous les Caualicrs > mais encore ils emportèrent tous les beftiaux Se routes les prouvons de viures. Deux iours après Se le 17. Aouft arriua la découuerte de la trahifon de Maricillc par le. moyen des échelles de corde trojuées dans vnc baie de marchandée , dont nous auons parlé vn peu auparauant. Treize iours après 8c le 10. Septembre, il arriua dans la ville d'Aix, la more d'vnde fes plus grands Capitaines Se Confeillers d'Etat, Antoine de Lcue, dont nous auons beaucoup parlé cy-deilus, qui fc mourant Se citant vilîté par l'Empereur, l'exhorta Se le fup- Aat Awn<. plia, que pour fon honneur & pour le bien de fcs arfaircs,il Ôtat de fon clprit la penfee defe AlMt-,Mtfllt vouloir arrêter dauantage en Proucnce i mais que dés l'inlrant mémc,auquel il auoit l'honneur de lu y parler, il prit refolution de s'en retourner en Italie, où fa prclcncc luy cltoit plus vtile qu'en Proucnce. A quoy l'Empereur faifant confideration , & à l'arriuée du Roy auec de plus grandes rvpm j, i £rape. troupes à fon camp d' Auignon , &: à la perte que, fins coup ferir, il auoit déjà faite de fon ""f monde, diminué prcfquc de la moitié ,& à la faifon qui cftoit déjà fort auanece, £t à l'incommodité , Se prefque impuillancc de recouurcr des viures, Se à la mortalité, par des maladies conragieufes, qui le glilloicnt dans fon armée : le lendemain onzième de Septembre iour d'vn Lundy, après auoir ordonné d'embarquer toute fon artillerie fur les Galères, Se auoir rappelle fes troupes qui cftoient deuant Maricillc, il partit auec tout Ion monde de la ville d'Aix, pour aller à Trets , à Saint Maximin, à Brignollc , Se autres lieux, par où il auoit paife s'en venant à Aix, Se rcpalfa le Var le 15. Septembre, comme iufte- i '^ft"J!" ment deux mois auparauant le a 5. Juillet il l'auoit paife , biffant les chemins

tout bordez de morts, de malades, de blclTez, & d'armes de toute forte, depuis Aix iufqucs à la riuierc du Var ; où il trouua que de cinquante ou foixante mille petfonnes qu'il auoit menées en Proucnce, il y en auoit laiflè quelque vingt &: cinq ou trenre mille. Quclqucs-vns rc- An,0B ■ **'"»«• Itèrent dans le bois de l'Ettarel, où les paylans de la contrée mirent le feu pour les brûler. Le Comte de Tende grand Sénéchal Se Gouuerncur de Proucnce, aucc Ican Paul de Ccre, fils du Capitaine Ranfe Baron Romain de la maifon des Vrfins, dont nous auons fouuent parlé cy-dcllus au premier liège de Marfeille par Charles de Bourbon^le fumant en queue, l'accompagnèrent toujours battant iufqucs à la ville de ficjus, où il j'aneca quelque temps pour refaire fon armée, Se où le Roy auoit refolu de l'aller attaquer, s'il n'en eut cite fortement diifuadépar le lîcur de Montmorency, qui apprchcndoit ledefcfpoir d'vne armée qui mettroit tout au hazard, pour recouurer fon hôneur perdu. Ainû fc rermina cette grande leuce de boucliers de l'Empereur en Proucnce, qu'il croyoit en réalité aufli facilement emporter qu'il plioit fa figure tracée fur le papier. Ainûceluy qui fc croyoit déjà Roy de France en effet, ne fc trouoe cftrc que Roy des Cartes de France. RoT tumm Cependant le Roy accompagué du Dauphin, du Cardinal de Lorraine, du Grand Maître, Se de pluûcurs grands Seigneurs de France, fc porta iufqucs aux villes d'Arles Se de Marfeillc pour les réjouir par fa prefenec, Se témoigner aux habitans la grande fatisfo&ion qu'il auoit rcccuc de leur fidélité : Se après y auoir demeuré quelques iours, confirme leurs priuilegcs pour l'exemption des fublïdcs, charges , Se importions ordinaires, que le reltc du Pays paye, Se auoir viiîté les autres villes frontières de Proucnce Se du Dauphinc , il fc retira en France, pour pouruoir a l'armée qu'il auoit contre les Impériaux en Picardie Se en Flandres, Se drcflcr de nouuellcs forces, pour enuoycr contre l'Empereur en Italie. Lon a remarqué particulièrement que le Roy vifitant quelques villes de Proucnce, ne d0b«u,t. voulut pointaller à celle d'Aix, pour n'y voir les dcfolations, Se les horribles maux que les gens de 1 Empereur y auoient fairstroutefois il y enuova le fieur de Langcy.pour la voir, la ukotùu np vifiter, Se luy faire le rapport des chofes neceffaires à reparer s a quoy ce Seigneur obeif- £V,"*S a« fant , fc porta à Aix , conféra aucc le Prcûdcnt Se les Confeillers du Parlement , Se aucres btU«>»M^ Ptwcncc.

590 Hiftoire de Prouence, Liure X. principaux de la ville : & fur l'auis que quelques Maîtres Charpentiers & Maçons donnèrent de l'eftime à quoy pouuoit monter le dommage de la ville, il en fit le rapport en la ville d'Arles au Roy, qui par vnc libéralité Royale, fit tout incontinant dcliurcr de l'argent entre les mains des CommùTaircs, pour réparer les ruines de cette ville, &. principalement celles du Palais , où il y auoit eu de grands dégâts, comme nous auons veu vn peu aupatauant : 8c encore voyons nous de nos îours quelques vcitigcs de ces réparations au Barreau des Aduocats en la fallc de l' Audiancc du Parlement , où l'on voit vn grand F couronné, première letttc du nom de ce Roy François, & deux Salamandres entourées de flammes en bois furdorc, qui eftoient le fymbole de la deuife ordinaire de ce même Roy > qui cft vn argument qu'il fit enrichit cette belle fallc de l'Audiancc,cn la façon que nous la voyons maintenant. i y 37. Toutes chofes cftant appaifées , &, le Roy retire en France , il y eût le mois de Ianuicr fuiuant de l'an i y 37. vnc conuoeation générale des gens des trois Etats de cette Prouincc Eu. « en la ville de Marfcillc , où cftant fait rapport des dégâts , &: des dommages que tant les uiwote. troupes de l'Empereur, quecellcs du Roy auoient faits en diuers endroits de la Prouincc, il fut vnanimement refolu que tres-humblcs remontrances feroient faites à fa Maicfté, «s'"»1 ,uv Plcut dc vouloir foulagcr la Prouince de partie de fes charges , pour luy donner loiilr de refpirer, & de recouurer vn peu de force. Ces remontrances cftant paruenucs îufqucs aux oreilles du Roy, fa Majeftc pour en u Rot «'.«forai auoirvne plus vraye & plus certaine connoiflance, manda au Comte de Tende Gouucri—l»_niX! ncur de la Prouince, de conuoquer vnc Affcmblée générale des gens des Trois Etats de la ^'y,tZdu'" Prouincc en la ville d'Aix, pour le mois deFcuricr 1 y 37. nommant pour y alfiftereu qualiré de Commiflaires le même Comte de Tende , Barthélémy Chaflance Prcfident au Parlement de Prouence, Balthazar Iarcntc Eucque de Vencc & Prciidcnt en la Chambre des Comptes, Louis Adhcmarde Montcil Baron de Grignan, &£ Charles du Plcllis ncur de Sauonicrcs Général des Finances ; aufqucls il donna pouuoir d'entendre les plaintes, fie oiiir les demandes des trois Ordres de la Prouincc, pour y apporter les remèdes conucnables à (on foula gemenc , ccriuant particulièrement cette letttc audit Seigneur de Grignan. A Monfieur de Gri gnan. MOnfieurde Grignan, le vous ay totnmis ejr député pour -vous trouuer en moville d ' Aix nu 1 y. tour de te mois , au f quels tour ejr lieu, t'oy mandé faire affemb/er les gens des

trois Etats de mon Pays & Comté de Trouence, pour ouïr ejr entendre , ce que aurez, à leur dire ejr déclarer de m» part, fuiuant le contenu des Lettres de Créance, que te leur aj écrit pour cet effet. Laquelle Créance votts leur expoferez , fuiuant le contenu des Lettres de Commiffion que vous ay , ejr aux autres Ccmmiffaires, décernées pour ladite Affenbléc. Et au furplus entendrez, auec les dejfu/dits, les plantes, querelles ejr doléances des gens de/dits Etats, ejr informerez fur t ce lies .pour après m'en faire rapport, ejr fi befoin efl entrerez, dedans l' A ff emblée des gens dudit 'Pays. En quoy fat font me ferez feruice tres-agreable. Donné à Moulins le 13. iour de Teurter 1 y 3 7. FRANÇOIS. Et plus bas, Breton. Le fieurde Montmorency fait déjà Connétable de France, qui fçauoit bien l'état de cette Prouince, & pour l'affection qu'il luy portoit, voulut accompagner d'vne de les Lettres celles de fa Majefté au meme Seigneur de Grignan, luy difant, A Monfieur mon Coufin, Monfieur de Grignan. On/leur , mon Coufin , J-VA rpour ce que vous entendez mieux que nul autre, comme les affaires du Pays de Prouence ont pafié par ty-deuant, çr que le Roy veut ejr délire fçauotr les plaintes ejr doléances que les fujets & habitons d'tceluy voudroient faire , il a auifé de vous j enuoyer ejr vous commettre Commiffavre, pareillement Meneurs de Vence (jr de Sauonieres General dudit Pays , pour cuir le/dites doléances, ejr ce que chacun voudra libéralement dire (jr déclarer en f Ajfemb/ée defdtts Etat s, la où vous pourrez entrer pour cet effet ; leur fatjant entendre que vous ornez Ccmmtffion du Roy pour les cuir & entendre ce qu'ils voudront dire ; afin de luy en faire le rapport , pour après efire par luy pourutu en ce qu'il verra efire requis pour le bten.foulagemcnt (jr fupport de fondit Toys & peuple d'tceluy.

ComtesRoisde France. François I. 591 A quoi ie tiens feur que vous f courez fi volontiers employer , qu'il n'ejl te foin Je vous en faire autre recommandation : ejr en ce faifaut , outre ce que fera amure charitable pour U bien dudu Pays , fuit feur que ferez, au Roy feruice très-agréable , ejr o moy grand plaifir , priant Dieu de vous donner, Monfieur mon Coufin , ce que defirez. le ne veux pus oublier , Monfieur mon Coufin , a vous auertir que le Roy ma voulu tant faire d'honneur, que dente faire Connétable de fronce, qui m'efl vne telle obligation enuers luy, que pou* uez p en fer. De Moulins ce 14. Feu. Vôtre entièrement bon Coufin MONTMORANCT. Le même ficur de Montmorency ccriuit vne fcmblablc lettre au fus-allcgué Euéque r>jwit;«n „ de Vence, pour a Al (ter à ces Etats, Si venir faire le rapport au Roy des plaintes qu'il y en- ^1/^'^"^ tendroit. Enfuitc de quoy les Etats alTemblcz, fie les plaintes expofees, le même Euéque p«<«tftM<ur», de Vence , & le ficur Ican l'Eucquc fieur de Rogiers premier Conful d'Aix Se Procureur du Pays de Prouence, furent députez de la part de ces Etats pour aller repr efenter au Roy, tant ce qui auoit c(tc refolu en ces Etats, que ce qui auoit eQé aufli délibère en ceux tenus à Marfeiliele mois de Ianuier, reprefenter à fa Majefté les grands dégâts fie dommages que les Gens de guerre auoient faits en fon Pays de Prouence, fie la fupplier enfuitc au nom des trois Ordres du même Pays, de le vouloir foulagcr de quelques impofitions qu'elle vouloir luy cftrc faites : ce qui donna fujet au Roy d'écrire au Corps du même Pays la Lettre fuiuante. De par le Roy Comte de Prouence. tiers ejr bien-orne z , Nousauons entendu par l' Euéque de Vence , ejr par le feur de Rogiers vos Commis & Députez , les Délibérations prifes ejr arrêtées aux Etats dernièrement tenus au mois de Ianuier en notre ville ejr cite' de Morfetlle par notre commandement, qui nous a efié plaiftr. Ils nous ont femblablement remontré les ruines ejr pertes que vous auez fouffertes parla venue de /'Emperevr. audit Paysidr combien que nôtre vouloir ejr tntetion fait y auoir égard jjr vous foulager ejr f apporter, non feulemêt au payement des Tailles jnois à fus autres endroits qui nous fèrSt pojfibles, Toutefois ou moyen des grands ejr urgents affaires , que nous auons pour la défenfe ejr conf émotion de nôtre Royaume, il n'efl pojfible pour cette heure fatisfoire à nôtredit vouloir ejr intention,» nôtre grand regret. Mais après qu'il aura pieu à Dieu nous mettre hors de f dit es affaires , que fera dans brief. comme nous efperons , nous vous donnerons à connaître le defîr que nous auons de vous foulager: en forte que vous aurez

caufe a perfeuerer au bon vouloir que vous auez toujours eu , ejr ouez enuers nous. Donné à Lyon le 9 . tour d'OÛobre 1 y } 7. FRANÇOIS. \ Et plus bas , Breton. l'ay trouué dans quelques vieux mémoires qu'au lieu, long de la Durancc.dit Bompas, hm^,^^ } prés de l'endroit où cftoit le camp Royal de France, il y auoit vn pont pour pafler cette ^ riuicrc, lequel fut démoly au temps de cette guerre de l'Empereur ; Se que ce lieu eftoie auparauant furnomme Maupas, comme il fc lit dans vne Bulle de l'Empereur Frideric I. de l'an 1 178. confirmant quelques priuileges, t£ donnant quelques biens à l'Euêque d'Auignon, où il cft dit que pres de fon terroir il y auoit vn Pont nommé de Maupas Pons m a11 Passvs, àcaufe des meurtres fitvoleriesqui s'y commettoient fur les partager* ; mais du depuis furnommé Bompas, à raifon qu'vn certain Gentilhomme, pour rendre ce pafiage libre, s'y logea, pour y viure cnHermite, ayant obtenu pour trois ans le péage que Mefficurs dcCaumont, d'Allamanon (autres mémoires difent deCabannes) fie de Noues en retiroient , fie auec ce il bâtit vne Chapelle 6c vne retraite où il tenoit auec foy des foldats qui, conferuant ce lieu en afleuranec, donnèrent fu jet au monde, de luy attribuer le nom de Bon-pas. Néant m oins voyez vne autre raifon pourquoy ce lieu cil maintenant furnommé Bon-pas ,cy-dclfus lib. j.fcct. i.an 730.

5 9 * Hiftoire de Prouence , Liure X. §. x. nAutres attan turcs & trêues entre le Roy & £ Empereur \ Çf leur entreueuë auec celle du Pape en la 'ville de Nice de PROVENCE. Conemairion tic pu«rr» entre cet tirut Morurquci. »H7Pu de Suit DuBttliy. NnflWt à'rn 6l< .h Coott J: Ttndf. Tfêu» »i»trt Wi d«i Couronne, fri iinr <JU r't utiioa de U Pan. Bien loin que le déparc aflez honteux de l'Empereur Charles V. du Pays de Prouence, deûc apporter quelque force de reconciliation encre luy fit le Roy, il enflamma beaucoup plus le feu de la guerre encre ces deux Princes» àceluy-là pour reparer en quelque façon (on honneur perdu, par le gain de quelques places i à celuy-cy pour fe venger du tore que l'Empereur luy auoic faic d'auoir cité le premier infra&cur de la paix encre leurs deux Couronnes » Paix iurée en la ville de Cambray, donc nous auons parle cy-deflus, puifquo fans fujec précèdent il cftoit encre à main armée en fon pays de Prouence. C'eft pourquoy comme la guerre, auant la venue de l'Empereur en Prouence, edoit déjà commencée entre ces deux Monarques en Picardie; en Flandres Se en Piedmont : aulli après le départ du même Empereur du pays de Prouence, elle y fut continuée auec plus de chalcut Se d'aigreur qu'elle n'auoit cfté commencée. D'vne part, le Roy partant de Prouence, vint faire leuer le fiege aux Impériaux deuant la ville de Pcronne en Picardie, Se deuant celle de Thcroùenne.auituailléc parle Dauphin, prit fur lès Impériaux la ville de Hedin , &: fortifia celle de Saine Paul , laquelle toutefois fur puis après reptife par les mêmes Impériaux, Se mifeàfeuficau pillage: comme aulli celle de Montrueil ; fi bien que la guerre fuc coûjours plus force encre ces deux Princes en la Picardie, Se és Comcez d'Artois & de Flandres. D'autre côcélc déparc du Picdmoncde l'armée Françoifc, pour venir en Prouence s'oppofer à celle de l'Empereur, ayant donné occafion aux Impériaux de reprendre au Piedmont beaucoup de villes que les François y auoient prifes , le Roy voulut recouurer fes premières conquêtes , Se pour ce fujet après auoir pourueu en fes armées de Picardie , fie celles du Pays-bas, Se au bon ordre Se gouuernemcnc de toutes fes Prouinces, voulut luymeme aller en perfonne au Piedmont : fie par auanec il y cnuoya le mois d'Octobre de l'an i y 37- f°n ^s Henry Dauphin de Viennois, auec vnc très grande Se puilîanec armée, conduire par le tieur de Montmorency Connécablc de France , qui , après auoir forcé le Pas de Suze, gardé par les Impériaux , courut à bride abbacuc iufques aux villes de Veillant, deRiuole, de Moncalicr, de Quiers, de Villcneufucd'Aft, d'Albc Se de Foflan,

dclaiflees & abandonnées parle Marquis de Guaft, fuyant deuanc fa face. Nos mémoires de Prouence, difenc que Claude de Sauoye Comce de Tende grand Sénéchal & Gouucrncur de Prouence, après auoir atTifté au Baptême de fon fils Henry, faic à Marfcille le premier iour d'Octobre de la même année i y 37. cnl'Eglifc des Accoules, tenu aux Fonts Baptifmaux au nom du Dauphin Henry fon Parrain , par Chrifloflc de Lupiano, Se par Mollaris Viguicr de Marfcille ; Se par la Damoifellc de Bcynes, femme du Capitaine de Nôtre-Dame de la Garde fa Marraine : partie de Marfcille le x 3 ■ Octobre pour aller trouuer le Roy à Grenoble , Se l'accompagna i fon voyage d'Italie. Si bien quo parla prefencedu Dauphin Se celle du Roy en Piedmonc. fit celle de cous les plus grands Seigneurs de France, auec d'incroyables forces, il s'acccndoic vnc horrible Se cpouuentablc guerre, rant au Piedmont qu'au Milanois Si à Gcncs , mais le fouucrain Conducteur des armées, le Modérateur de la guerre Se de la paix, donna à cette grande leuée de boucliers vnc plus heureufe fin qu'on n'cfpcroic pas. Le Souucrain Poncifc Paul III. s'eftanc fouucnc mis en peine de vouloir accorder ces deux grands Princes, l'Empereur & le Roy; mais il n'y auoic pu rien auancer ; Dieu fe voulue feruir d'vn inftrumcnc vn peu plus foiblc (comme c'eft fon ordinaire façon d'agir) pour l'exécution de l'affaire la plus haute de roure la Cliréricnté. Marie Rcyne d'Hongrie foeur de ccr Empereur, confideranc les grands mal heurs palîcz, à caufede ladiuifion de ces deux Princes, 8c les plus grands qui pouuoient encore arriucr pour le même fujet; ioint qu'elle auoit grand befoin des armes des Princes Chréciens pour s'oppofer à celles du Turc, qui menaçoit d'enuahir fes Etats, obtint par fes perfuaiions Se prières , à l'aide de

AmbarTadcurs , vnc fufpenGon d'armes encre ces deux Monarques pour crois mois > fçauoir depuis le zo. Nouembre iufques au 10. Feurier : pendanc lequel cctnps Jes Agcns de ces deux Princes fe pourroienc aflcmblcrà Locace: Se là crairer des arcicles de paix , ou conduire , s'il ne pouuoicnc cftre lî tut d'accord, vnc treue de plus longue durée. Apres la refolucion de cette crêue ou fufpenûon d'armes pour crois mors. Le Roy ce* pl,*°r witea uinc du Piedmonc, 6c pour s'approcher de Locate, où les craicans de la paix fe dcuoienc aflcmblcr , il pafla en Proucncc le mois de Décembre de la même année 1JJ7. & y encra par Sifteron : 6i de là il vinc à Manofquc j où il logea au Chàccau , y reccu par le Com- *tm*' M*' mandeur Bonifaee , à qui la Majcfté donna gain de caufe au iùjct d'vn procez qu'il auoic auec la ville de Manofque: d'où il partit pour aller coucher à la Tour d'Aigucz, 8c de là pour Auignon, Aigues-Mortes 6c Montpellier » où il s'arrêta pour faire fçauoir fes intentions aux Agcns qu'il auoit à Locate , tandis que l'Empereur fc tenoit à Barcclonnc 6c à Perpignan, pour infpirer les liennes à fes Agcns dans le même lieu. De ce que nous venons de dire l'on peut condamner ce que remarque le iîeur du Bellay , qui die, que le Roy reucoanc du Piedmonc entra dans le Dauphinc, Se s'en alla à Lyon , puifque nos plus certains D" """J" mémoires difent qu'il entra en Proucncc par Sifteron , 6c al la à Montpellier. Mais comme ces Traitans de Paix ne peurent pas eftrc d'accord fur cous les Articles , la dcciûon 6c détermination des plus concroucrlcz fucremife au lugcmcntdu Saint Pcrc ,qui continuoit à interpeller ces Princes à vnc entreucue pour vnc bonne paix. Er cependant il fut arrêté ■vnc prolongation de crêue pour iix mois , depuis le i f. lanuierde l'an iufques à la fin de Iuin prochain. Pendant ce temps , le Roy fc cenoit toujours en cette contrée de Proucncc 6c du Lan- 1 H guedoc i dautanc que ie crouue que le 1 5. de May de l'année fumante 1538. eftanc à Aui- m».»moM. gnon , il a/ligna vnc penlion de trente fols par iour fur les plus clairs deniers de fon do- *"V,M"* xnainede Proucncc , aux Rcligieufcs du Monaftcrc Saine Vetan de la même ville, pour le dédommagement des pertes que ces Rcligieufcs auoient faites, lors que deux ans aupara- ^r.*.» uanr, pour loger le camp Royal deuant cette ville , l'on auoit abbatu ce Monaftcrc , qui eftoit dehors, 6c les Rcligieufcs auec de grandes dépenfes , auoienc cfté cransferées dans la ville. Penfion qui fc paye encore de nos iours. Le Saine Pcce citant choifi l'Arbitre 6c le luge,

pour accorder ces deux Monarques, u *>^J*l,Tj0,,*J quoy qu'il fuc âge de foixanec quinze ans , fe porca ncantmoins pour leur commodité le Nue'jfrwncc. mois de May de l'an 1 j 3 8. en la ville de Nice de Proucncc, où le Roy Se l'Empereur ne ,OJO Cinoo faillirent point de fe rendre i ccluy-là fe cenant au village de Vilicncufue de Grafie : 6r celuy-cy à Villefranche de Nice, pendant que le Saint Pcrc tenoit fa Cout dans la ville de Nice- Mais les cfpritsdccesdcux Princes eftoienc fi irritez , quoy qu'ils fuflent beaux-frercs, le Roy ayant epoufé Elconor futur de l'Empereur, comme nous auons veu cy-dclfus: ie leurs precenfions G difeordantes, qu'il fuc impoGlblcau Saine Pcrc de les meccre enticrcment d'accord s n'ayanc pu obtenir de leurs Majeftez qu'vne crêue , conclue 6c arrêcéo le 1 8. du mois de Iuin , Se communicacion de commerce encre leurs Sujecs pour dix ans : cfpcranc qu'vn fi long cerme pourroic ralcneir l'ardeur de leur colère. Voicy comme parle ^"p,™'* ce grand Poncife en la Bulle de la conuoeacion d'vn Concile à Trente , qui auparauanc fe r*» dcuoic tenir à Vinccnce aux Ecacs de Vcnifc ; où ces deux Monarques auoienc fait clpcrer, ou d'y aller, ou d'y cnuoyer de leur parc. Ctrtfjvnos in chrifto filsos noftros Carolvm RomAnorum Imper Atorem femfer Augujlum , (jChrijltAnijfunum Reçem Ffc A kc i S C v M , duo prtctpuA chrtftisni nommis firmament* , ai que Jubfdin or Are ntque objetrare injlittmus » vt ai toUequium inter Je , ejr nobi/cum vnà conucmrent , &c. qui Altquando preabns nofirit unnuentes NicjT.am fe tontnlere , quo nos qttoque longum tter , cr fenili Atati noftrA vehementer contmrium , Dei tjr pAtis conctltAndx caufj fufeepimus , eyt. in ttlud fauÛum opus , muximeque necejfArium traclAtionem vtdelicet pAcis inter Principes incubnmus , cr qutdem omnt Anhni Jludiojmni pietAte.se diltgenttA. Teftit efi nabis Dent, cuius Freti clément mnefmetipfos itineris, cr viupericnio expojutmus. NoJIrA tefiis confcientiA.qux nthtlliAbet in bac t e qmidem , in quo nos arguât , Aut pratermijfx , nut non quafits Ad pacifie andum occajîontu Principes ipji tejtes, quostmm ftpe, tnmque vehementer, nunciisJiteris,legAtit,monitis, bortatu, pretibufque omnibus obfecrAuerAmns » vt ftmultAtes deponerent , vt in focietatem con ent , vt cbrifliaiu ReipublicA m maximum (jr proptnquumiAmadduÛA difertmen , tommunibm fludiis , cr fubjidtk opitulArentur. I»m vero tejfes ilU vigilU, ai que tur*> iïli diurni notfurniquc tuiimi nojlri Ubores , gr*uefque folliTomcII. Ffff

The text on this page is estimated to be only 28.03% accurate

594 Hiftoire de Prouence, Liure X. citadines , quai eb h*nc rem ejr taufam flurimat iam fufcefimus , nec tanten ad optât um exitum nofira eonfilia , ttr acla *d hoc ferdufta Junt , ita emm vtfum Domino Deo ejl : quem tamen non defferamm aliquando oftata nofirm bemgmus rtfteflurum , if fi quidem quantum m nobis , nthtlqnoi effet nofiro Pafloralt Ojficto debitum m hue re omifimm , ejre. Verum in illo congre fu tolloquioquc noflro quod N i CJlJl habit um ejl fi feccatis nofiris imfedientibus mer duos Principes ver a <jr perpétua fax nonfotuit confia, i mdvCi^ tamen DECENNALES fait* funt; ccltainli que parle ce grand Se charitable Pontife. Et c'eft ainfi que le Roy parle, faifant fçauoir à tous fes Sujets le bonheur de cette trêuo par cette Déclaration , que ie trouuc à propos d'inferer icy , comme vn fruit de Prouence, y ayant efté conecuë & arrêtée , & premièrement publiée au village de Villcncufue prés de la ville de Grafle. De par le Roy Comte de Prouence. Ç\N fait feauoir à tous , que Tr eue générale , comrnunicatiue marchande eff faite , entre le Roy tres~Chrc'tien & f Empereur , tant far mer , que far terre, ejr eaux doutes, tant en Panent, qu'en Leuant. en tout lieux, Royaumes, Pays.Terres, Seigneuries ejr endroits de leurs obeiffances /ant . deçà que delà les Monts , four le temps de dix ans entiers enfumons é" tonfecmtifs , À compter du ii.de ce mois de lum i laquelle ledtt fieur Roy veut , entend & ordonne ejhe obferuée ejr entretenue inutolablement i ejr que tous y contreuenans foient funts ejr corrigez, , comme s'ils e fiaient infraftenrs de Paix j & se» fera la fumtion des deltnquans telle , que feruira d'exemfle a tous autres. Et far ce moyen le Roy veut &fermet, que traite générale de toutes marchandées ,nm prohibées ejr défendues, foit ouuerte , ejr *it cours, comme aufarauant les guerres m commencées. Farts ViLLENEVfv E le vingtième tour de lum 1538. SignéV R A N ç o t S. Et plus bas, BovCHETBL. Mais û* ces deux Monarques fc virent & fc parlèrent en cette confctancc , il cft encore incertain; quelques vns tiennent l affîrmatiuc.St les autres la negatiuc, pour laquelle il y a plus d'apparence , dautant que i'ay veu vn mémorial, fait de ce temps- là, de prclquc toutes les particularitcz arriuées en cette Aflemblée.où il n'eft nullement fait mention que ces Princes fc fuflent veus , & culTent parlé enfemble : au contraire, il y cft marque que le Roy auoit fait drefler vne belle & riche maifon de Plaifancc, prés de la ville de Nice , où il traie* bien fouuent le Saint Pcic & le Duc de Sauoye feulement , fans pailcr de

l'Empereur : te que la Rcync Elconor fœur du même Empereur , accompagnée des filles de France, ÔC d'autres grandes Dames , fc fit vn iour porter par les Galères de France , pour aller voir à Villefranche l'Empereur fon frerc, qui auoit fait préparer vn pont de bois pour la reccuoir fortant de la Galère : mais le pont ne pouuant lupporter le poids de tant de perfonnes qui vtititZthir" * tftoient defius , fe rompit , fie plufieurs perfonnes coulèrent à fonds au bord de la mer i fit entr'aurres vne fille du Roy : toutefois le fecours fut û prompt , que pcrlbnnc n'eut autro mal que ecluy de la peut , dans la belle faifou du mois de luin. Quoy que c'en foit , il cft tres-certain , qu'aptes la ttéue rcfolu*, tous ces Princes fc retirèrent des enuirons de Nice. Le Pape Se IEinpercur auec fes 18. Galères, fans vn grand nombre de Frégates , prirent la route de Gcncs : le Roy accompagné du Cardinal de Lorr .une fii du Connétable, prit parterre celle de Marfeille, où il arriua le premier de Iuillct, comme il y arriua auifi le même iour la Rcync, venant par mer auec X4. Galcres. E1mTo««daR0y Mais quelques iours après cette feparation, l'Empereur, ou de fon mouucmcnt, ou for*^j^JJ^" tement perfuadé par le Saint Pcre.defc réconcilier auec le Roy, fie fçauoir à fa Majefté, que ft clic vouloit prendre la peine de fe portera Aigues-Mortes , il s'y rendroit luy-mêmo pour le voir, &C parlamcnter enfemble. A quoy le Roy d'vn coeur franc Se généreux condefeendant , l'Empereur changea de route , Si prie le chemin d'Efpagne i 8c cirant arriué à la Ci0t.1t le 13. Iuillct , toutes les Galères de France , par ordre du Roy, conduites pat le Comte de Tende grand Sénéchal fie Gouuerneur de la Prouince , luy furent au deuant, fis le rencontrant a la Croifete, l'accompagnèrent aux Illes de Marfeille, où il fut mcrueilleufement bien receu tù régalé de toute forte de rafrraichiflernens par les Marfeilloisi fie de là conduit par les mêmes Galères iufques à Aiguës- Mortes , où il arriua le 16. Iuillct : Se où le Roy , accompagné de fes enfans fit de toute la Cout , le reccut auec vne magnificence unmj. incroyable. Là fe lit la reconciliation de fes deux anciens ennemis, qui par des mutuels cïTibraflemens , ôr de réciproques traitemens à table , témoignèrent de ne vouloir pas fe fouuenit de tout le pafle , fie de vouloir viurc en bonne intelligence ; qui toutefois ne fera guercs de durée, ainû que nous venons tantôt.

The text on this page is estimated to be only 29.20% accurate

Mai Comtes Rois de France. François! 595 Le lendemain 17. ils fc feparcrent 1 l'Empereur accompagne du Roy iufques A fa Galère , rcraoncanc fut mer prit la route d'Efpagnc , 6C le Roy celle de Lyon j 6c chemin faifant 'cftant arriué à Nifmcs le même iour 17. de Iuillct, fit fçauoir fa paix 6c fa reconciliation auec l'Empereur au Comte de Tende Gouucrncur de Proucnce , luy ordonnant d'en rtuli, i<>rcp0111 faire des feux de ioyc, Scàc$ Proccflions générales pour en rendre grâces à Dieu, par tou- u"~ltes les villes de fon Gouuernemcnt : ce qui fut accomply le 4. iour du mois d'Aouft fuiuant. Le Gouucrncur mit le feu auec grande réjouïilanccàccluy dcMatfcUle, qui cftoitfa demeure la plus ordinaire. ee <rHo Au commencement du mois d'O&obrc fuiuant , la Comteflc de Tende , que quel- no,* M , «; ques-vns nomment Aimarc , autres leannc, fille du ûeur de la Paliflc, 6c fecut du Baron c.»..a.T«it. de Vilhicrs, Lieutenant de toutes les Charges du Comte de Tende, s'accoucha d'vn beau fils , qui fut'baptifé à l'Eglifc des Accoulcs de Marfcillc , fous le nom d'Honoré de Sauoyc, qui' fucccdcra à toutes les Charges de grand Sénéchal Si de Gouucrncur de cette Province , que fon perc poflede maintenant. Mais le 14. du mois de Noucmbrc fuiuant , en Mon de UCoraabfcnccde fon mary,qui cftoit en Cour.cctte Comtclfc mourut en la même ville de Mar- «u.d«T»-fc. fcillc, où fes obfequcs furent foleranclleмcnt faites, auec vnc Chapelle ardente. Se au ^.^.^ nombre de plus de cinq cens flambeaux , y cnuoycz de diuerfes villes de la Prouincc , Ce fon corps puis apres porte 6c enfcuely à la Sainte Baume, ainû qu'elle auoit ordonne. L'année fuiuantc 1 j 3 9- l'Empereur voulant aller d'Efpagnc en Flandres, pour punir les 1^9, habitans de la ville de Gand, qui s'eftoient mutinez contre fes Officiers, ne pouuant auoir ,■,,,,, ,,., ^ vn paflage plus afleuté pour fa perfonne , ny plus commode pour tout fon train que par la J-^pJJJjJj France i fous la promette qu'il fit au Roy, de luy donner , ou à l'vn de fes deux fils, fin- r^'^"'t^ ueftiturc du Duché de Milan , obtint de fa Majcfté, non feulement libre partage par toute la France : mais encore la réception la plus honorable qu'il eut pu fouhaiter. Sa Majcfté luy ayant cnuoyc au deuant fes deux fils iufques à Bayonne frontière d'Efpagnc : 6c elle mè- lM" Cvi** mes s'eftant auancée iufques à Chaftelhcraut , pour le reccuoir auec tous les honneurs poflibles » luy départant toute fon authorité Royale, pour faire fes entrées magnifiques dans toutes les villes , ouurir les prifons , donner des grâces aux delinquans,

6c y faire les mêmes chofes qu'il pourroit faire en fes propres Etats : 6c le fit puis accompagner par fe« mêmes enfans iufques à Valencicnnc, première place de fon obcïflancc ; ou cftant requis d'accomplir fa promefle , 6c donner l'inueftiturc du Milanois , il demanda délay, iufques a ce qu'il cûr communiqué cette affaire à fon Confcil des Pays-bas : c'eftoit vnc exeufo pour n'en rien faire, comme en effet il n'en fit rien. Enuiron ce temps la Religion Prétendue Reformée des Luthériens 6c Caluiniftes s'in- j j4o. troduifant en diucrs endroits de la France , faifoit de fi grands progrez en Proucnce , que V . _* le Parlement de ce Pays aflez pieux , pout couper chemin a vnc ii pcrnicicufc luire , fit -Tn. l'année fuiuantc 1 H°- cc fulminant 6c fi eclebre Arrêt , que nous rapporterons au règne "l^, fuiuant, par lequel il condamnoit au feu, par défaut 6c contumace , quelques habitans du lieu de Mcrindol, atteints 6i conuaincus du crime d'herefie. Mais parce- que certe affaire a eu grande fuite, 6c a fait grand bruit par toute la France 6c l'Allemagne, nous referuons au règne fuiuant à déduire par ordre l'origine , le progrez ôc la fin de toute cette procédure, qui a tenu cinquante Audianccs au Parlement de Paris. Beaucoup d'Autcuts font mention de la mort, arriuée en cette même année 1 J40.de cc JteJJjJjJS? trcs-fçauant ic illuftre Pcrfonnagc Guflleaume Budcc Maître des Requêtes du Roy. vn de die. ceux-là qui perfuaderent à fa Majcfté de fonder dans Paris vn Collège , ic y établir d'honnêtes gages pour l'entretien des Profeffcurs de toutes fortes de Langues 6C facultez > mais fort peu remarquent vn trait admirable de fa grande fagefle 6c humilité ; ayant ordôné par fon tcllament d'eftre enfcuely de nuit, fans bruit 6c fans pompe funèbre, accompagné feulement d'vn flambeau : ce qui fut ainfi exécuté. Toutefois fon ne put pas empêcher tous les plus Do&cs Pcrfonnages de Paris d'accompagner fon corps tout de nuit , le mois d'Aouft, iufques dans l'Eglifede Saint Nicolas des Champs dans Patis, où il fut enfcuely. Le droit d'Aubaine, par lequel tout le bien des étrangers, mourant en France fans auoir obtenu des Lettres "de Naturalitc, font confifqucz au domaine du Roy,n cftant pas encore m im.udu.t eu introduit en Proucnce,y fut reccu cette année 1 j4o parEdit du Roy du îo.lanuicr, vérifié au Parlement 6c en la Cour des Comtes de la même Prouince, le 1 o. May de la même an- ^ née : 6c depuis ainfi pratique, nonobftant les plaintes que les Gens des Trois Etats de la Prouincc en euffent portées au Roy. TomcII. Ffff ») Irjn fjrion.'

The text on this page is estimated to be only 29.59% accurate

596 Hiftoire de Prouence, Liure X. 1 j4I. L'année fuiuantc 1 y 41 . 6c le xo. Ianuict il y eut vne conuoeation générale des Etats de la Prouincc en la ville d'Aix , en laquelle furent par le Roy établis Commiffaitcs le SeiupVcwVr."""" d' gocur Chriftofle de Lubiano , en abfcnce du Comte de Tende Gouucrneur du Pays , Barthélémy Chaffanéc Prcfldcnt au Parlemenc,Balthazar de Iarentc Euêque de Vcncc fit Prefident en la Chambre des Comptes, fie Nicolas Crcil dit Agaffin, Thrcforier 6c Receucur gênerai dc1 Finances du Roy en Prouence : où a/Iifta grand nombre de Prélats , Euêqoes, Abbcz, Gentilshommes Se les Députez des Communautcz, qui compofent les trois ordres de laProuince. En cette Affcmbléc jl fut traite de beaucoup de chofes pour les affaires ordinaires do iM i,, n^fr,, la Prouincc,fic il en fut auffi refolu beaucoup au bien Se à l'auantaec de la mêmc.Mais oarmy pluiieurs choies remarquables, 1 y ay admire vnc procédure fie formalité des Gens d EProctfat intit ^"k ' *"c Prati(luoit cn cc temP* » bien curieufe : comme il fut fait en ces Etats deux •• • ;Uû tu «• plaintes différentes , l'vne que les Marchands ne vouloient pas reccuoir au prix courant la roonnoyc vn peu légère fans diminution de prix : Se l autrc qu'il y auoic en Prouence grande quantité de vagabonds Se mal viuans , qui faifoient des voleries , Se commettoient des meurtres par les chemins. Les Etats prièrent les Commillaircs d'ordonner que la monnoyc feroit receuë à fon prix ordinaire fans diminution ; fie ce fous de grandes peines aux refufans : 6c prièrent encore les mêmes Commiffaires de pouruoir au châtiment des vagabonds 6c mal- fadeurs. Et parce qu'en ces deux demandes des Etats , il y auoit requifltion de peine corporelle : les Gens d'Eglife affiliant à ces Etats prirent la parole à chacune do ces réquisitions , à diuers iours propofées ; 6c dirent aucc proteftation à la première demande , qnbd non procédât ur ad petnam fangnims ,vtl mer tu , fuiuant la difpofition du Droic Commun : fie à la deuxième ils procédèrent auffi , quod non procédât ht feu imputetur ad vindtetam [en pantin fanguinit ,vtl mortu : fie de leur proteftation ils en demandèrent acte , qui leur fut expédie par les Greffiers de ces Etats. Refei11tK.nr.1ri, H fut encore délibéré enecs Ecats,comme cn quelques autres precedens, que la Prouin*T c?Jt£*Z cc prendroit le fait fie la caufe cn faucur des Echolicrs de Prouence , qui dcuoient auoir lieu Rrr'Cd.0'ù*i« P'acc aux Collèges do Sainte Croix 6c du Rourc dans Auignon; fuiuant l'intention des lïAu.gnen. Fondateurs ,

6t v ne S c n te ucc don ii ce à Rome fu r ce fujet en faucut de la Prouincc i 6c que la Cour du Parlement de ce Pays fetoit fuppliéc de faire valoir cette grâce en faucur des Etudians de Prouence, par la faille du temporel fltué cn Prouence, affecté à l'entretien do ces Collèges. to'nZ'bln** ^n Prc^cnc cn cc$ ^tats a t'Aduocat General du Roy , par don gratuit de la fomme de trois cens liurcs » fie à la femme du Procureur General du Roy de deux cens hures. Cc qui dcuoitcftrc en cc temps-là vnc fomme fort coniidcrablc : car pour toutes les peines que Iean Milonis Affeffcut d'Aix, auoit ptifes en ces Etats, on ne luy accorda que fix écus d'or ; aux deux Greffiers vingt-quatre liures entre tout deux > aux Religieux de Saint Dominique pour les peines fie incommoditez cn leur Rcfc&oir cinq florins : fie pour aumône aux Dames Rcligicufcs Sainte Claire d'Aix autres cinq florins : 6e pour toute forte de contribution fie de don que le Roy demandoit , l'on n'accorda que 15. florins pour feu : ce que i'ay trouuc à propos de remarqucr.pour faire voir la grande difproportion qu'il y a entre les depenfes fie les impoli ci uns de ce uecle , fie celles qui le fonc au nôtre , comme i'ay remarqué cy-deffus au commencement de ce règne. MrcBbMtprti- Le Gxiéme du mois 4 ptembre fuiuant il y eut vne Affemblée des Communautcz de cotmt d« com. la Prouincc en la ville • .arfcillc,par mandement de Louis Adhemar Baron dcGrignan mu n autre crKino- _ 1 « i> g* ■ q-f-(« M.ri'oii». Lieutenant General peur le Roy en rrouence, fie Gouuerncur de Marfcille, fuiuant les Lettres Patentes du Roy données à Boutbon le 1 S.Aouft année prefcntc.i y 4 1. Affcmblécconuoquée pout mettre fonds pour l'entretien de trois mille hommes de picd,cent homes jU d'armes des ordonnances du Roy, outre les autres gens de guerre, qui eftoienc auparauanc en Prouence, fous la conduite des fleurs de Carces fie de Gaubert , qui auoient chacun mille hommes i le même Seigneur de Grignan fit fçauoir qu'il auoit ordre du Roy de leuer le ban Se arrière -ban, 6c que tous les Seigneurs fie Gentilshommes de la Prouince dcuoient le tenir prêts au premier mandement, qu'il leur en feroiti ài'occaflqn de quelques cotreprifes que l'Empereur fie Roy d'Efpagnc pourroir faire le long de la cote de la mer, enfuito de la nouucllc guerre déclarée entre luy fie fa Majcfté , de quoy nous allons parler.

Comtes Rois de France. Fr ançoisI. 597 §. XL ^Autres Guerres & Paix entre le Roy & f Empereur, &le Roy d Angleterre : Et la prife de la ville de NICE de Prouence par le Turc Barberoujfe. LE Roy ne voyant point de bonne volonté à l'Empereur fur le fujet de l'inucftîture 1541. promife du Duché de Milan pourvu de fcs fils: fie d'autre part, coniidcrant que la crêue ne luy cftoit pas moins à charge que la guerre; fie qu'autant de monde falloit-il en- , """Vji.fiîf crctenir à Tes dépens en Italie, fie le long de la côte maritime de Prouence fie du Languedoc * ** p**« en temps de paix, de peur de quelque furprde, quen temps de guerre; ayant nouuclle- d«i)UM^«, ment receu vne grande injure par les gens de l'Empereur, fc refolut à vnc rupture de treur, commencée depuis deux ans, fie qui dcuoit durer encore huit ; fie à vne guerre ouucrte, û l'Empereur ne luy faifoit raifondu grand tort qu'il venoit de reccuoir de fcs Sujets. Cefar Fregofe fie Antoine Rincon Ambafladcurs du Roy , le premier vers le Scnat de Vende, Se l'autre vers le Grand Turc,s'cn allant tout deux à Vende , furent aflaflinez dans vne barque fur la riuicrc du Pu à l'cmboucheure du Tciin, par ordre Se commandement du Marquis de Guaft , Viceroy pour l'Empereur en Lombardie > fie ce à intention d'auoir leurs inftru&ions , leurs papiers fie Lettres de créance. Ce meurtre volontaire fie contre Je droit des gens cftoit allez iuftifié ; le Roy s'en plaignit à l'Empereur fie au Saint Pcre, demanda repararion fie quelque fatisfa&ion, fie n'en ayant point eu, il Te refoluc à fc la procurer par la voye des armes. Er pour ce fujet l'année fuiuante 1 541. la guerre s'enflamma encore plus fort qu'auparauanc entre ces deux Monarques l'Empereur fie le Roy. Deux contrées pofTcdees par l'Empereur, fie fur lefquelles le Roy auoit quelques prétendons; fçauoir le Duché de Lu- SnTŒ?' xembourg vers l'Allemagne, fie le Comté de Rolfillon vers l'Efpagne, qui n auoient point bmtr*>^'relle attaquées aux guerres précédentes , entendirent les premiers cliquetis des armes de France. Le Roy avant rappelle quelques-vnes de fcs troupes qui cftoient en Piedmont, fît de nouuelles leuées de gens de guerre,de Suides , de Landskcnets , de François fie d'italiens, dépêcha fon fils puîné Charles Duc d'Orléans vers le Luxembourg : où à fon arriuée il prit les villes de Damuilliers, d'Yuoy, d'Arlon, de Luxembourg, de Montmcdy, de Vireton, fie bref toutes les terres de ce Duché, excepté la ville de Thionuillc,qui feule refta en l'obcilîancc de l'Empereur. Et enuoya fon fils aîné Henry Dauphin auec quarante mille hommes vers Perpignan fie Roflillon, où certes il ne fut pas li heureux que fon frère à c,'^aiM'

Luxcmbourg.nonobftant qu'd eût fie plus de force, fie fut adifté de la prefence du Roy ion pere, qui fe tenoit à Montpellier, attendant l'dTuc du fiege de Perpignan , qu'on fut contraint de leuer au commencement de l'Automne, pour l'abondance des eaux, qui euflent fubmergé le camp, s'il ne fe fût retiré. D'autre part les Impériaux dans le Piedmont fous la conduite du Marquis de Guaft par r££,Jtf}*alabfcnce des armées Françoifes, qui cftoient allées au fiege de Perpignan , coururent la d«u. campagne, reprirent beaucoup de villes que les François y auoient prifet ; mais les troupes Françoifes, y reuenant de Perpignan, donnèrent la chatte aux Impériaux» fie les mirent en fuite, reprenant fut eux les mêmes villes ; fi bien que c'eftoit dans le Piedmont chofe fort déplorable. Presque la même chofe arriua aux Prouinces de Picardie, Pays d'Artois, de Hai- «lotmmPim. naut, de Brabant,aux villes de Lilliers,dc Therouenne, d'Aire, de Bcthune,de Saint Orner, aM*aM"W* de Landrecy , de Bapaurae fie de Guife : fie en la Prouince de Champagne , aux villes de Saint Difier , de Vitry en Parthois.de Châlons, d'Efpernay , de Château-Thierry, fie autres ; a l'en tour dcfqucllleson ne voyoit que prifes, reprîtes des François fur les Impériaux, fie des Impériaux fur les François, plus particulièrement dciîgnécs dans les Hiftoirci générales de France. En ce même temps, la ville fie forterclTe d'Entreuaux en Prouence, fronrierc de Terre- T,l7u?*™mT, ncutuc , qui vn peu auparauant auoient cfté prifes fie failles par les gcus de l'Empereur, à **

598 Hiftoire de Prouence , Liure X. caufc de la proximité aucc le Comte de Nice, qui tenoie pour le même Empereur, av. me gcnercufcmcnt chaffé l'ennemy, Se fc voyant libres fc donnèrent au Dauphin Henry, qui, (bus le bon plaiiît du Roy Ton perc, les reccut à condition qu'ils ne feroient iamais fçparcz fie aliénez du Domaine Comtal de Prouence, & qu'ils fcioienr affranchis à perpétuité de toutes fortes de tailles, d'impofitions fit fubfidcs : par fes Lettres données à Auignon le dernier luillct 1 541. confirmées par le Roy François fon perc, par Patentes données A Bezicts le pénultième de Septembre fumant, Se par tous les Rois les fucceifeuts, iufqucs a, ecluy du iourd'huy. Ces deux Monarques cftoient fi fort animez fvn contre l'autre, & tî fort acharnez au combat, que pardeitus leurs propres forces, ils eurent tecours aux étrangères, & voire à ^a^m^lr celles des Seigneurs fchifmatiqucs &.' infidcllcs. L'Empereur côtre les promefles qu'il auoic du R»y tf-AnKi» faites au Pape de ne s'allier iamais aucc le Roy d'Angleterre fchifmatique Se hérétique, re""ù !k gJkT chercha l'affection de ce Roy, & par de grandes fubtilitez Se addrefles le détacha de l'alsnK«u. ac Tur- jjancc dc France, Se le perfuada de pafler la mer, & porter fes armes en Picardie aux villes de Calais, de Boulogne Se de Monttucil, comme nous verrons tantôt, pour diuertir de la Champagne celles du Roy de Ftancci qui pour fe défendre, & pour diuertir les armes Impériales du Picdmont, Se les obliger à venir défendre la ville de Nice de Prouence, à l'imitation de l'Empereur, appclla à Ion fecours les armes d'vn m ridelle , fçauoir du Grand Turc Solyman, vers qui il dépêcha Antoine Ifcalin Adhemar Baron de la Garde, furnommé alors le Capitaine Paulin , qui agit û dignement enuers le Grand Seigneur , qu'il luy don na pouuoir de fc feruir d'vn de fes Bafchas nommé Hariaden , dit Barbercujje , grand ennemy de 1 Empereur, pour auoir efte par luy chaifé du Royaume de Tunis , fie qui couroit en la mer mediterranée aucc cent dix Galcrcs. it Duc d'An- Tandis qu'on attendoità Marfcillc le fecouts du Grand Turc, pour l'attaque de Nice, fwfli"**"" *e ^^pécha en Prouence François de Bourbon Duc d'Anguyen, pour auoir la conruuquidcNict. duitc de fon armée naualc de vingt-deux Galères fie dix-huit Vaiffcaux j auquel, cflanc arriué à Marfcillc, le Comte de Grignan Lieutenant de Roy en Prouence, Gouucrncurde la même ville de Marfeille , fit fçauoir vne intelligence feercte , qu'il auoit aucc trois foldats Sauoyards, qui luy faifoient tres-affeurement cfperer la prife du château de la ville du Nice. De quoy ce Prince ayant donné auis au Roy, fie de luy obtenu

pcrmiiTion d'exécuter ce dclTcin, il le fit > mais aucc très-grande prudence, fe défiant, quoy qu'il fût fort icune, de 1 m fidélité , ou de l'impuiffance de tels vendeurs de Patrie. A cette caufe, il dépécha par auance quatre Galères pour fonder le gué, fous la conduite du Capitaine Magdalon frerc du Baron de Saint Blanquart , tandis qu'auec onze autres Galères, il le fuiuroit , preCookit mai nant 'c larguc & l'auantagc du vent, ou pour foûtenir les premières Galcrcs, ou pour prendre la fuite au cas de trahifon : En effet*, aufll-tôt que Magdalon parut deuant Nice, voilà que fix Galères fuiuies de quinze autres, conduites par Iannetin Doria, luttant du Porc de Villcfranche , luy firent tourner la proue , Se chargeant fur luy tous leurs foudres de guerres, le menèrent toujours bâtant, blclTc à la cuifi'c d'vn coup de canon, dont il mourut dcpuiSjiufqucs prés d'Amibe, où les Galères cirant abandonnées furent prifes par les gens de Iannetin Si menées au Port de Villcfranche. Cependant le Ducd'Anguycn,cntendauc les tonnerres des canons, recula, Se fe retira iufqucs au Promontoire de Cap-Roux, d'où £»!1u uw/7 voyant venir au clair de la Lune les Galercsdc Iannetin qui luy couroient fus, fit lcucr les ih ■•. ancres, redoubler les rames, Se gagna fans perdre perfonne les Ports de Tolon Se de Marfeille, pour y attendre le fecours du Turc vrmJiDonii. Le Roy ayant de fi grands ennemis fur fes bras, tels que l'Empereur Se le Roy d'An«comuiiiiPro. gjctcrrc^ luy citant nccclfairc d'entretenu de grandes fi: groffes armées, non feulement au Picdmont, mais encore en diuerfes Prouinces de France -, pour ne furcharger trop fou peuple à la fubûftancc de leur entretien, a recours à la vente de fon Domaine, fix cens mille liurcs cft la Comme des fiefs, lu Iticcs hautes, moyennes, baffes, droits, rentes, terres, vignes, prés, Si autres poffcffions qu'il veut aliéner en toute la France : de laquelle (omme ileomperc à la Prouence quarante mille liurcs, pourlefquellcs recouurer par le moyen de cette vente, il addreffa la Commilîion du ta. Aouft de la même année 1 543. à Louis Adhemar Comte de Grignan fon Lieutenant General en Prouencc,&£ aux ficur Iean MeyNon»«i nicr garon j'Oppede Se de Virroles Prefidcnt au Parlement, Se à Balthazar de larente Euéquc de Saint Flour , auparauant de Vencc, Maître des Requêtes ordinaire de fon Hôtel, fi: Prefidcnt en la Chambre des Comtes de Prouence, qui procédant au deu de leur

The text on this page is estimated to be only 30.00% accurate

Comtes Rois de France. François! 599 Commiffion , firent quelques ventes , y appelle Maître Guilleaume Guerln Aduocat General au Parlement , qui fiera bien parler de foy au règne fuiuanc pour l'affaire de Me* rindol. Pendant le temps de cette Commiffion, l'armée nauale de Barberoufle cftant arriuée au f,,,ia^ia TM Port de Marfeille, il fc fit dans la ville d'Aix, vneconuoeation pattieuhere des Procureurs fc**"'* '* nais Se ioints de la Prouince au même mois d'Aoultde la nu- me année t j 4 j. par mandement du Comte de Grignan Lieutenant du Roy 1 pour pouruoir, tant à l'entretien de far- g^^^f^ jnée nauale Chrétienne Se Turquoife, qu'aux choies neceflaircs pour l'attaque de Nice) fie pour la leuée de trois mille hommes aux Baillagcs de GraiTe, de Saint Paul , de Draguignan,d'Hieres Se deTolon fous la conduite des fleurs d'Amibe Se d'Enrrecafteaux: en la- p Air-mbu. an quelle AiTemblée, affifta pour Commiffaire le Prcfident d'Oppedc, l'Art hruèque d'Aix, p'.7"'™'ùt & les Conflits de la même ville , comme Procureurs nais de la Prouince i Se les ueurs de u^,"Z'ko}!* Faucon Se de Vauclaufe auec les Communautés de Tarafcon , de Forcalquier Se de Draguignan, comme Procureurs ioints du même Pays pour ectre année. Toutes chofes cftant prêtes pour aller attaquer la ville de Nice, les deux armées nauales .^*J*,fc*y*< la Chrctiëne Se la Turquoife, auec les troupes qui citaient fur terre arriuerét à même temps denanr cette ville, qui voyant de G grandes forces , fans cfperancc d'vn prompt fecourc, craignant l'inhumanité Se la barbarie de l'infidcllc, fc rendit auffi-tôt à lamcrcy du Turc, à condition qu'elle neferoitpas faccagée; Se cette condition acceptée, les Confiais apportèrent les clefs de leur ville à Barberoufle, ainfi que difoit la chanfon en langage Prouençal qu'on fit alors , Se qu'autrefois l'ay oiiy dire ï vn bon vieillard , difant l'auoir apprife de Ton grand pere , qui cftoir prefent à la reddition de cette Yillc , Se à celle du Pott do Villefrancc, qui fut aulli pris par ce BarberoulTc. JVV» frefenton l*s cImms m Seiçnour Barbermx, Ly itmtmàmn pardon fer tout. Apres la prife de la ville de Nice, toutes les forces de nôtre armée nauale fe tournèrent uf^nntSti» contre la citadelle de la même ville, qui fut batuc , 6c par l'armée Turquoife , Se par la **" "•"T-* Chrétienne , mais vn peu diuerfcmcnt; par celle-là auec diligence Se vigueur, & par celle cy vn peu nonchalamment à ce qu'on écrit, n'eftant pas afTcz pourucuc de munition de guerre , ayant cfté contrainte d'en emprunter du Turc, qui fe moquoir de l'im- Puiiou. m. +*; prudence Se

négligence de fes conducteurs. L'on dit que Barberoufle auoit fait drefler en ux*nr, terre vn grand Caualier, fait de facs remplis de fable mis les vnsfur les autres > Se que fur ce Caualier il auoit fait mettre quatre coulcuurines , qui bartoient aflez en ruine cette forterefle, d'où il fut tiré tant de coups de canons contre ce Caualier, que les facs cftant rompus, Se le fable coulant, il fut tout éboulé, & rendu inutile, n'ayant feruy qu'a éblouir <■-•■•■<... fes foldats par la pouflierc du fable, qui s'ependoit eu l'air aux coups de canons qui furent tirez contre luy. Enfin ce Barberoufle voyant que cette citadelle eftoit trop forte, pour en venir A bout UTb, fiCtJgt de long- temps , qu'elle auoit efte auituailléc par Iannetin Doria: & craignant le fecours hv':;"Jt que le Marquis de Guaft deuoit amener de Piedmont, & celuy qu'André Doria dcuoit apporter d'Efpagne : comme en effet ce Marquis vint de Piedmont pour le fecours de cette ville de Nice , il laifTa fon entreprife 1 8e nonobftant fa promette de n'offenfer point la ville, il la faccagea Se fit grand nombre de prifonniers, hommes, femmes, enfànsde condition , qu'il alloit peut-eftre décharger à Marfeille, ou peut-eftre mener en captiuité en Barbarie. Mais par vn effet de laDiuine Prouidcnce, cftant rencontré en fon chemin par Dom Garcias Viceroy de Naples, qui s'eftoit ioint alarmée nauale de Iannetin Doria Cum néueu d'André, fut contraint de rendre toute fa ptife, Se de remettre tous fes prifonniers au pouuoir de ce Garcias, qui les porta en triomphe au port deMeffineen Sicile. Aptes quoy ce Barberoufle pourfuiuantfa route, vint prendre port à Tolon, ou en re* c<!ÏÏJ£a% "î compenfc de fes peines le Roy luy fit déliurer tous les Mores Se Mahomctans qui fe trou- Ornèrent alors en fes Galères : Se de plus il le renuoya à fon Pays , charge de tres-riches Se & très- honorables prefens. Quant au Duc d'Anguien , cftant de retour de l'attaque de Nice auec ce BarberoulTc, & arriué à Marfeille, il s'en alla en Cour trouuer le Roy, qui luy donna de plus grands emplois dans le Piedmont, où il remporta l'année fuiuance 1 J44. fur les Impériaux, conduits par le Marquis de Guaft .cette célèbre vidoire de Cerizolles prés de Carmagnollc, fi renommée dans les Hiftoircs : en laquelle il fut tue des ennemis quinze mille perfonnes,

6 oo Hiftoire de Prouence , Liure X. <Jcux mille cinq cens prifonniers, quinze pièces d'artillerie prifes, & vn butin de plus de cenc mille écus, foie en argent monnoyé, foie en vailTcile. En cette bataille fc trouua va Seigneur de cette Prouincc, commandant grand troupe de Caualctie ; fçauoir Ican Louis de bollicrs éleu Èucque de Riez, frerc du ftcur de Ccntal, qui y fit des mcruçilles i & tel Buift a« Manioc cfloîc le defoidre du lieele , aufli bien ne fut-il point facré Euêque de cette ville. En cette même bataille fut tué vn Boniface ficur de la Mole Gentilhomme Prouençal. L»p<xd'Ancuif* Pendant que ces chofes fc pafloient de cette forte Se en Prouence & en Piedmont pat £y"Vj"t>£ 'c ^uc d'Anguicn, qui après la tournée de Ccrizolcs, y prit tout autant de villes comme £Hm. « rw. il cn fommoit de fc rendre i le Roy d'Anglctctrc d'vne part entre dans la France du côté de Picardie auec vne armée de quarante mille hommes , prit la ville de Bologne , mit le fiege deuant celle de Montreiiil , & la prefla viuemcnt à fc rendre. L'Empereur d'autre part après auoir pris Luxembourg, entra aufli dans la France du côté de la Champagne, r,, .-. prit Saint DiGcr, Vitry,Chàlons, Epernay, Château-Thierry, vint iufques à Soiflons , Se donna l'épouuantc à Paris. I 544. Mais dans ces allarmcs de guerre & prifes de villes , fçauoir par les François dans le Piedmont, & pat les Anglois fie les Impériaux dans la France : l'on parla d'vn traité de paix PixrntrerEra par fentremife d'vn Religieux de Saint Dominique Confcffcur de l'Empereur , entre le ' Roy & l'Empereur, qui fut accomply l'année 1 544- dans la ville de Soiflons: pat lequel traite, puifquc l'origine de toutes ces guerres ne proecdoit que des prerenfions que le Roy auoit fur le Royaume de Naples, fut le Duché de Milan, fur le Comté de Flandres, fur le Duché de Sauoyc, & fur le Picdmont,il fut accordé pour affoupir tous ces differens, eyacd' vne part Charles Duc i' Orléans fis Au Roy François épeuferoit dés lors en deux ans prochains, la fille de f Empereur ou fa nièce, fille de Ferdinand Jon frère Roy d'Hongrie & de Bohême , Archiduc d Aufiriche tjr Roy des Romains: & qu'à la conjemmatien de ce mariage l'Empereur donnerait an même Duc d' Orléans , l'tnuefitture du "Duché de Aiilan : ou bien du Comté de Flandres rjr PaysBas, aux choix de l'Empereur. Et d'autre part que le Roy remettrait au mime Empereur têtu Ut droits ejr pretenfions qu'il auoit au Royaume de Naples; & rétabliroit le Duc de Saueye en lapefJejfion de toits fes Tays, lors que fon fils Charles Duc d' Orléans feroit peurueu, dr icùiroit du Duché de Milan, ou du Comté de Flandres. Et cependant , attendant le

terme de deux ans, que toutes choj es f croient remtjes , tant deçà que delà les ment s en l'état ou elles e fiaient au ten.ps de la trèue faite à Nue, à la prière & grande tnflance duTape Paul III. 11 cA vray que ce Traité ne fut pas accomply pour raifon de ce mariage accordé , puifquc le Duc d'Orléans mourut le 8. Septembre de l'année fuiuantc IJ4J. ncântrr.oiris la paix , ou pour le moins la trêue accordée à Nice fublifta s & déformais il n'y eut plus de guerre entre ces deux grands Monarques le Roy & l'Empereur, qui fc rendirent mutuellement les places que l'vn auoit prîtes fur l'autre, deçà & delà les monts. n^^HA^n ^ar 'c même traité de paix entre le Roy & l'Empereur cette année 1 J44 Guillcaume fctBuu. deNaflau Prince d'Orange, fut rétably cn fa Principauté d'Orange, que le Roy auoit fait i'aiûr par fes Officiers du Dauphiné l'an 153 i.àfon néucu René de Naffau alois Prince d'Orange, pour auoir fuiuy le part y de l'Empereur. Et ce Guillaume cftant tcubly prie h*, for»? ii u poflcllion de fa ville principale l'année fuiuante 1 54t. caffa te deftitua les Ofhciets de T,f- lu II icc , que le Roy y auoit mis, & cn inflitua de nouucaux four l'exercice de fon Parlement. CeMmt»» t»- Et par le rétabliffement de ce Prince d'Orange cn fes Etats, la contention de ces deux 2Th«MnS«! Prouinces du Dauphiné 8c de Prouence, fut terminée: car comme le Roy auoit tcfolu p.«ph.rrf, po«c d' voir à fes Etats cette Principauté, chacune de ces deux Prouinces pretendoit qu'elle luy d' t ■ » C'r> * "cuolC appartenir : Et pour vne plus claire connoiflanec des droits de chacune , le Procureur du Roy du Parlement de Prouence, fut adjoutné pour aller rerr.onttcr au Confcil du Roy les raifons pour lefquelles la Prouincc pretendoit que cette Principauté relcuâc des Ecacs du Comté de Prouence ; & l'affaire c liant mife à la recherche des dioits, & à la. confulte de quatre les plus fameux Aduocats de la ville d'Aix , fçauoir Guillcaumes, Scguiran , d'Efcallis it Feraporte & iccux ayant bien examiné les titres & droits de la Prouincc, & conclu qu'elle y auoit grand droit, le Procureur du Roy fut député l'an 1 5 4 5 • pour aller en Cout défendre les droits de la Prouincc: auquel on donna encore pouuoir de faire exécuter l'Arrêt autrefois donné en faucur du même Pays , pour les villes de Gap j>a x-r.jkt, u & de Talard accordées à la Prouence : & pour ce fujet il y eut puis après deputation fan» r'r née fuiuantc 1 544. d'Alexis Gauffiidy premier Cofiful d'Aix , & Procureur du Pays do Prouence,

The text on this page is estimated to be only 29.96% accurate

Comtes Rois de France. François!. 6oi Proucnce, de Rainaud AfTcflcur d'Aix, Se d'Honoré Laugcry fieur de Collobricres , iadis Aiîeflcur de la même ville, pour aller poutfuiure l'exécution de cet Arrêt, aufqucls il fuc répondu ce que nous auons dit cy -deflus l'an i JJ4Cette vieille queftion a cfté encore rcnouuellce.au temps que cette Ocuure cftoit fous la PtctTc ; le Baron d'Oppcdc premier Prcûdcnt du Parlement de Proucnce, allant en Cour . cft fupplié de la part de fon Corps , de faire reprendre la pourfuite de cette affaire. Mais parce que le iugement ne pût pas cftrc û-tôt rendu , Se que peuc-cllrc le droit des Officiers du Parlement de Proucnce ayant des Procez euoquez au Parlement , ou à la Chambre de l'Edit de Grenoble , ne pourroit pas cftrc ù* bien confideré , pendant la contention de ces deux Parlcmens, il cft interuenu Atrêt du Confcil du Roy du 3-Iuin i66x. par lequel , toute forte de Procez ciuils Se criminels, que les Officiers du Parlement do Proucnce. leurs pères, mercs, enfans, frercs, fœurs, ncueux, confins germains, & temuez de germains, ont maintenant, & pourroient auoir au Parlement & à la Chambre de l'Edic de Grenoble, feroient renuoyez au Parlement de Tolofc & à la Chambre de l'Edit de Caftres, pendant vn an, pour les iuger Se terminer, a in li que de raifon,&c Etcc terme d'vn an eftant expire, il cft interuenu vn autre Arrctdu même Confeildu Roy du i7.Auril 1663. par lequel les mêmes cuoeations eftoient prorogées pour le terme de deux ans. Cette même année 1 5 44.il pleut û abondamment le mois de Nouembre durant huit Gr«<i» bond», iours Se huit nuits confccutiuemcnt.qu'il arriua comme vn petit déluge, dit en ce temps- uo° d»'«u««. là le déluge de Saint Martin. La ville d'Auignon fut fur le point d'eftre fubmergée : lo Rhône abbatit deux cens canes des murailles de cette ville du côté des Frères Prêcheurs) tous les monumens des Eglifcs des Auguftins , des Carmes Se des Cordcllicrs s ouurircnr, & les corps morts en fortirent,quinagcoient fur les eaux comme petites barques, les Rcligieufes de Sainte Claire furent cnleuées de leur Monaftere , Se portées fur des bateaux 1 tout le peuple fe retira vers la Roque de Dora. La ville de Salon 6t grande perte de fes vins Se de les huiles encuucz dedans de tonneaux, qui furent deffoncez dans les caucs par Nolh»i' l'abondance des eaux. Il y eut au lit grand dégât en la ville de Tarafcon Se par tout fon ter- *«% roir, l'eau furnageoit par toute la Camargue» où prefque toutes les métairies furent fubmergées s Se depuis la Durancc iufques à la mer , le Rhône auoit tellement inondé , que toute la

campagne reffcmbloit vne mer : Se l'on pouuoit aller pat bateau de Château-Renard à Eyragucs & à Saint Rcmy, 6t autres lieux. Il reft oit encore en France l'armée Angloifc , qui fc rendit fi opiniâtre à la défenfe de U 1 747 ; ville de Bologne , que deux ans furent employez pour l'en dénicher. Et nonobftant deux puifTantes armées ; vne de terre, en laquelle cftoit le Roy, Se toutes les troupes qu'il auoit retirées de Champagne Se de Piedmont > Se l'autre naualc, compoféc de trois cens voiles, tant grofics que petites .entre lefquellcs il y auoit vingt- cinq Galères, qui de nos mers de Cmimi Proucnce allèrent palier le détroit, conduites pat IcCapitainc Paulin ou Polin, puis nômé le Baron delà Garde, Se par le Chcualier d'Aulps,Proucnçal,qui y perdit la vie à vne attaque contte les Anglois , cette ville de Bologne ne retourna à fon premier Maure que par compolition, l'an 1 (46. Se pat argent, pour la fomme de huit cens mille écus , que le Roy i<« c> ... s'obligea de paver au Roy d'Angleterre dans huit ans , tant pour les arrérages de penfion, que pour plufieuts autres dépenfes faites en la fortification de cette ville > laquelle pourtant demeurctoit toujours en otage aux Anglois iufques à l'entier payement de la fomme accordée. Cette même année 1 54 y. s'exécuta auec grande violence cet Arrêt du Parlement do t'memk» « Prouence contte les habitans de Mcrindol , Si autres lieux infectez d'herelie , dont nous Ir*2LM-n,tor parlerons amplement au regne fuiuant • Se le fus-allegué Capirame Paulin rcuenant de Piedmont auec fes troupes,auant que de s'embarquer à Marfeille pour la précédente guerre contte les Anglois , fut employé par le Prcfîdcnt d'Oppcde à cette exécution, qui luy fera tenir prifon durant quelque temps dans la ville de Paris. Pendant ces deux années 1 54t. Se 1 H6- rcgna en Proucnce vne très- horrible maladie 1 , 40 contagieufei &fur tout à 1a ville d'Aix » où l'on écrit que le mal eftoit fi grand,& la mort c^p^n, aux per lionnes atteintes fi incuitable, qu'auffî-tôt qu elles s'en fentoient faifies . ou elles Pw»* mouroient , ou elles mêmes fe couuroicnt de linges blancs 6c de fuaïtes , Se fe fàifoient coudre eftant encotc en vie. Toute la ville fut tellement abbandonnéc durant l'cfpace de neuf mois,tant par les gens de Iufticc,quc par les autres petfonnes de toute forte de condi- Nofla* Tome II. G g g g

The text on this page is estimated to be only 28.93% accurate

6 oi Hiftoire de Prouence, Liure X. tion, qu'il n'y cftoit refté prcfquc pcrfonnc : en forte qu'on marque que l'herbe croiûoic aux places publiques, Se aux rues, comme aux champs. Mort du Roy FRANÇOIS , fa éloges ,fa femmes & fa enfant. 9 A V point que le Roy deuoic iouïr d'vn grand repos , Se des fruits de la Paix , qu'il auoit apportée à fon Royaume , après tant d'alarmes de guerre : ayant appris la mort de Ctiioo. Henry VIII. Roy d'Angleterre, arriucc fur la fin de Ianuier de l'an i 547. Confidcrant les ncccffaircs accidens de la condition humaine , il fc prit à penfer , que puis qu'il cftoit do même âge , & de même complexion auec ce Roy d'Angleterre . quoy que de différente humeur Se rcfpct cnuers le Saint ûege, l'heure de fon départ ne dcuoit pas cilrc beaucoup éloignée. Vne profonde melancholie occupa fon efprir, vne fievre lente faifit fon corps : &c pouc chafl'cr l'vnc Se l'autre, on tâcha de le réjouir, & le faire recréer par tous les lieux de Pbifance au tour de Paris : mais après auoir vitité Saint Germain en Laye, Villeprcux , Damarien. pierre, Limours, Rochefort, & après cftrc arriué à Ramboùiller.fa fievre augmentant, clic fe changea en continue : fit fentant approcher fa fin,ildifpofades affaires defaconfcicnco Mon<URoT. Se de fa maifon : Se après s'eftre muny desSacremens de l'Eglifc, fit auoir recommande à fon fils Henry Dauphin , tous fes feruireurs 8e fon peuple , il rendit l'cfprit à Dieu le dernier lourde Mars de l'an 1 547. ayant vécu n- 3"J » 2c régné 33. cnfcucly dansVn mémo tombeau auec fes deux enfans François Dauphin Se Charles Ducd'Orlcans,dont les corps furent apporrez à Paris par le commandement de fon fils Henry fit fon fuccclfcur ; portez ta tout trois enfembic dans l'Eglifc Saint Denys , après leurs obfeques folcmnellcmcnt faites le z*. Auril fuiuant, dans l'Eglifc Nôtre-Dame de Paris. Prince le plus acheue en perfection naturelle Se acquife, que les ficelés pafîczaycnt iamais veu : doué d'vn grand efprit, d'vn très bon iugement, d'vnc forte mémoire, d'vn ttesbon naturel fie d'vnc gencrofite de eccut incomparable : doux , clément , libéral , magnanime, bien-raifant,reconnoiffant, amateur de la vertu , Se reftauratcut des bonnes lettres en France, par la fondation de ce Collège dans Paris, où l'oncnfcigne toutes les Langues & les fcicnccs,dont nous auons parlé cy-deffus. Prince toujours plus vertueux, que par roue heureux; fon incomparable vertu ayant par fois cité furmontée pat l'incomparable fortune de fon grand aduerfaire l'Empereur Charles V. fans que pourtant au milieu de fes aduetfitez, il ait

iamais perdu cceur, 8c fc foit biffé emporter, ou à des tranfports , ou à des lâchetcz indignes, d'vnc vertu Royale Se gencreufe. M c vu eux pourtant , en ce que voyant naître beaucoup de guerres en fon Royaume , il y a auffi introduit la paix auant que de mourir. Mais plus heureux auroit-il e fié, plus do bien auroit-il fait à la Ftancc, plus de repos auroit-il caufe à la fucccihon do fa famille,fi, voyant naître de fon temps b Religion Prétendue Reformée en France , il fe fût vn peu plus étudié à l'étouffer en fon berceau : 5c fi , relâchant vn peu des intérêts de la terre, il eut auec vn peu plus de chaleur recherché ceux du Ciel ; par le défaut de ce point fes enfans verront loue: d'étranges tragédies fur le théâtre de la Franco. Ce Prince fut marié deux fois ; de fa deuxième femme Elionok, fœur de l'Empercur Charles V. Se vefve du Roy de Portugal, laquelle luy furuéquir.Sc fe retira de Franco en Allemagne l'année fuiuantc 1(48. il n'eut point d'cnfansioiiy bien de fa première» nommée C lavdete, fille de Louis XII. Roy de France ; de laquelle il eut trois fils Se quatre filles, fçauoir François Dauphin Se Duc de Bretagne, qui mourut âge de 19. ans en la ville de Tournon l'an 1 J36. Henry de France, dit Duc d'Orléans pendant b vie de fon frere François , puis die Dauphin, 8c après Roy de France II. du nom. Charles de France, qualifié au commencement Duc d'Angoulcme, puis Duc d'Orléans , apret la mort de fon Lrcrc aine François : lequel Charles mourut fans auoir elle marié l'an 1 mj. Elofttdict Rers.

Comtes Rois de France. He n r y IL 603 L o v 1 s e de France, promife en mariage à l'Empereur Charles V- morte en icunefle. Chaklote de France, morte en bas âge. Magdelenb de France, mariée aucc Iacques V . Roy d'Efcoflc l'an i y 3 6. où clic fuç conduite, Se mourut vnc année après fon arriucc. Margverite de France, mariée aucc Philibert Emmanuel Duc deSauoyc, l'an 1 5 59. desquels cft i(Tu Charles Emmanuel , grand pere du Duc de Sauoye du ioutd'huy. ■ 547- HENRY IL Roy de France. Et premier du nom, COMTE XXXII. dà PROVENCE , Forcalquier & Terres Adjacentes. CHAPITRE V. Contmforiunàc Paul III. de Iule III. de Marcel II. &r de Paul IV. Papes. Charles V. Se de Ferdinand Empereurs. j Guillcaume de Nailau IX- du nom, Prince d'Orange, j Charles 111. fit d'Emmanuel Philibert Ducs de Sauoye. (. Honoré premier du nom, Prince de Mourgucz. E Prince à même iour auquel il cftoit nay , âgé de 19. ans , (accéda au Roy 1 J47François fon pere j 2c eflant neceiVairemcnt reconnu de tous pour vray Roy DtJI<tMj>|l ^ de France, il fut facré à Rheims par la main de Charles de Lorraine Arche- Coui , pour jlln ucque de cette ville, Se puis Cardinal.le mois de Iuillct de l'année 1 J47. en '£i£Th°am^:, laquelle fon pere mourut. Et aux premiers Etats fuiuans tenus en Prouencc, fut député Antoine Herouct (que mal à propos quelques écritures nomment Olliuicr) Euèquc de Digne , 5: auccluy ûx Gentilshommes, vn Conful d'Aix , Se quatre Députez "r* des Communautez , reprefentant les Trois Etats de la Prouince , pour aller prêter hommage, Se faire le ferment de fidélité à ce nouueau Roy, qui les reccut à Fontainebleau le mois de Nouembre fuiuant , aucc grand témoignage d'affection > leur accordant la confirmation des anciens priuileges de la Prouince, qu'il promit de poiTcder, régir Se gouucrner aux mêmes paches fie conditions que fes deuanciers :fçauoir qu'elle feroit inaliénable de la Couronne, & que les Rois de France la deuoient gouucrner, non comme Roisde France , mais comme Comtes de Prouence : au fens que nous auons exprimé cy-dclTus en la vie de Charles VIII. en l'vnion de ce Comté à la Couronne de France. La ville d'Arles fit fon compliment a part , ÔC y cnuoya Honoré de l'Eftan de Parade, premier Conful, fit" Bernard de Guinot Ecuyct , qui firent lamcmcchofc que les Députez te*,Ba■i,, Généraux du Pays, Se obtinrent la confirmation des conuentions, immunitez Se priuileges accordez à cette ville, par les anciens Comtes de Prouence, qui prenoient en leurs qualitcz le titre de Seigneurs de la ville d'Arles. On ne trouuc point que ce Prince ait cité en Prouencc , après

auoir efte fait Roy : oiiy bien deux fois auparauant. La première, lors que l'an uii- n'eftant que Duc d'Orléans» il vint épouſer à Marfcillc Catherine de Medicis,en prefence du Pape Se du Roy fon pere. Et l'autre . lors que l'an 1 n (> ■ citant Dauphin, il y vint aucc fon pere, pour en chafler l'Empereur Charles V. comme nous auons veu cy-dcfTus. 11 fut û occupe en diuerfes guerres, Se contre f Anglois , Se contre l'Empereur , Se vécut fi peu de temps , que l'occafion ne fo ptefenta pas pour y retourner. Au commencement de fon règne il vit fouleuer vne étrange fedition de quelques mu- , tins en Gafcognc, contre les Gabcliiers Se Fermiers du Scl.qu ils tucrent J fie fous prétexte de liberté publique , faifant vn gros de quarante mille hommes , coururent tout le Pays, î'JZSJ^* Terne II. Gggg ij

6 04 Hiftoire de Prouence , Liure X.) brûlèrent, pillèrent, dérobèrent , entrèrent dans la ville de Bourdcaux, où ils rirent d'incroyables infolenccs au Parlement, qui voulut apporter quelque ordre à ce dcfordrc,& n'épargnèrent pas mêmes la perfonne du lieur de Moneins, Lieutenant pour le Roy dans cette ville , qu'ils tuèrent inhumainement. Mais la fureur de ce peuple citant pafféc , le Roy y cnuoya le Connétable de Montmorency , ce François de Lorraine Duc d'Aumalc» au ce de grandes forces , qui y firent (aire de grandes punitions exemplaires , rapportées en Noi»i».i pis »!»• particulier dans les Hiftoircs générales de France. L'on dit qu'vn de nos Magiftrats de Prouence Ican-Auguftin de Forcfta, qui a puis cfté premier Prciidcnt au Patlemcnt du même Pays, 5: alors feulement Confeillcr,fut vn des Commill'aires députez pour faire Jeproecz aux criminels de cette procédure. Aiuanrn nm L Efcoffc ayant rcnouucllc fes anciennes alliances auec la France, par le mariage de IacnuafiftfcAM ques V. du nom fan Roy auec Magdcleinc fecurdu Roy; Se cette Princeffc cftant morte fans enfans , par autre mariage du merac Roy , auec Marie' de Lorraine , fille de Claude Duc de Guifc ; duquel mariage cftant forty vnc fille , fçauoir Marie Smart Rcync d'Efcolfe , les Anglois la vouloieut mariet après la mort de fon percaucc leur Roy Edouard, pour ioindre cnfcmble ces deux Etats, d'Angleterre Se d'Efcolfc, que la nature a rendus contigus. A quoy les Efcoiîbis ne voulant condefccndrc,fupplicrcnt le Roy de les vouloir affilier contre 1" Anglois, qui leur faifoit la guerre ; Se de vouloir entendre à vn mariage de leur Rcync auec fon fils François Dauphin de Viennois: à quoy le Roy prêtant l'oreille, cnuoya en Efcolfe de grandes troupes , Se par terre Se par mer : celles-là conduites par Pierre, & ccllcs-cy par Léon Strozzi : celuy-là General des bandes Italiennes, puis fait Maréchal de France , Se ecluy-cy Prieur de Capoiic , tout deux grands Seigneurs Florentins, qui , fous la faueur de la Rcyne Catherine de Mcdicis , s'introduifirent puifTammcnt en France.îc nous verrons vn de cette famille Cardinal Se Archcucque d'Aix. Ces armées du Roy furent fi heureufes, qu'elles rauirent de la main des Anglois tout ce qu'ils auoient pris fur les Efcoffois, te emmenèrent en France l'année i J4^- la Rcync Marte , âgée ,dc iîx ans , pour eftrc nourrie Se éleuée en la Cour de France , Se pour époufer à fon temps le Dauphin. Le Roy non contant d'auoir en France la fille Rcync d'Efcoffc, il voulut encore auoir 1 fa merc , Marie de Lorraine vefve de Iacqucs Stuart Roy d'Efcoffc, qu'il cnuoya prendre m"'»™, twi l'année fuiuantc i J49. par

Léon Strozzi auec iîx Galères, accompagne d'vnc grande NotoirthîJr» blcflc Françoifc. Etc'clldu mariage du Dauphin auec la Rcync d'Efcolfc Marie Stuarr, fyjft dtdmiiw petite fille du Duc de Guifc : & d'vn autre mariage de François de Lorraine Duc d'Aucmk». " raa'c ' aucc 'a ^c hercules d'Eft Duc de Fcrrarc , &: de Renée de France fille du Roy Louis XII. fait en ce même temps , que lamaifon de Lorraine Se de Guife s'introduiAoib. fit grandement en France, ÔC y acquit au Confeil du Roy vn mcrucillcux pouuoir,qui fera encore augmenté par vn autre mariage de Charles Duc de Lorraine, aucc Claude deuxième fille du Roy ■ pouuoir qui excitera cy-deffous de grandes rumeurs en France, Se la conduira au bord du précipice de fa perte. Ce grand fecours que le Roy auoit donné aux Efcoffois contre les Anglois , Se la rcCoetiManoodi prife de pluficurs places que les François auoient faite fur cux,donnercnt occafion aux AnguLïp^'ol'" g1™* dc.rcnoiicr les traitez de Paix cy-deuant faits, entre leur dernier Roy Henry VIII. Se le précèdent Roy François premier, fur le fujet de la reddition de la ville de Bologne en Picardie , qu'ils ne pouuoient conferuer qu'aucc de grandes incommodité/ Se dépenfes : Se pour ce fujet moyennant la fomme de quarre cens mille cois , ils la remirent au Roy, qui y vint faire fon entrée le 1 y. de M*y de la même année 1 549. offrant à l'Eglifc de Nôtre-Dame de cette Ville , pour l'hommage que les Rois de France font obligez de luy faire, par l'inftitution de Louis XI. vnc Image de la Sainte Vierge beaucoup plus belle & plus riche, que celle que les Anglois auoient emportée > & depuis ilyeut paixentre ces deux Monarques de France & d'Angleterre, qui en figue d'amitié s'enuoyerent réciproquement le Collier de leurs Ordres. Muqui&tdMiflo Pendant ce temps demeuroit en France vn Seigneur Allcman , nommé Chriftofle de Roquendolf, Baron de Molcmbourg, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy, grand Maitre héréditaire d'Auftnelic ; à qui le Roy, ou pour reconnoitre fes feruiecs , ou pour l'obliger à la continuation de fa refidenec auprès de fa perfonne , fit don Se prcfcntdcs trois Iflcs, qui font en la merde Prouence .auprès de la ville d'Hicrcs, fçauoir Bar/jneo» , Portetroz. , 6c l'Iflc du Leuatit , qu'il érigea en Marquifat , fous le titre des

Comtes Rois de France. H e n r y II. 605 Ijles d'Or, auec coûte force de Iuftice, à la charge que.pour rendre le négoce libre aux mers de Froucnce , il y feroit bâtir des forcereiTes, pour empêcher, tant les ennemis de l'Etar, que les infidelles , d'y faire defeence , fie de s'y recirer , Se en oucre qu'il payeroic cous les ans, au Trefoner du Domaine de Prouencc, dix mailles d'or de France , Se à chaque mutation de Seigneur, vn Faucon, portant fonnettes d'or, aux vcrucllcs de même, le Chaperon de foye, auec les armes du Roy. £t pour donner moyen de peupler ces Ides, fa Majcftc permettoit à toute forte de perfonnes , preuenucs de quelque crime que ce fut (excepté de lcze-Ma|efté, d'herefic, Se autres qualifiez) de s'y retirer en afleurance, fans y pouuoir eftre appréhendez ; Se exemptoit les habicans de coûte force d'impolîtions, cailles, foiiages fie fubtides, pourcout le terroir de ces trois Illcs, par Lettres patentes données à Fontainebleau le mois de Décembre i y 49. Ces mêmes Illcs ont puis cite poiledees vers l'an 1 570. fous le même titre des Iilcs d'or, par Albert de Gondy Baron de Rets, Gouuerncur Se Lieutenant General pour le Roy en Prouencc , Se de nos iours vers l'an 1 6 j j . par le Baron de Bormcs. Le Roy ayant cfté nourry en fa icuncfTc, & voire en roue le temps de fa vie, pendant le Ropm, dfpii, règne de Ion pere, dans vn efpric d'aucrfion Se de guerre contre l'Empereur Charles V. f^^'"" * Roy d'Efpagnc, il femblc qu'il ne fit paix auec l'Anglois , que pour faire plus fortement la guerre à cet Empereur, Se à fon fils Philippe, déjà adminiftratcur du Royaume d'Efpagnc : Se nonobftant la paix faite par fon pere auec le même Empereur, vn peu auparauant fa mort, il rechercha des prétextes pour rompre cette paix , Ce pour luy dénoncer Se porter la guerre, ou en fes Etats, ou en ceux de les alliez. Les Hiftoircs générales de France , Se d'Italie, racontent fort bien toutes les particularitcz de ces guerres , dont voicy l'abbregé. L'an tjro. le Roy affilia O&auian Farneze Duc de Parme, que l'Empereur vouloir dé- IJ50. pou il 1er de tous les Etats : fie par cette occalîon la guerre citant ouucrte entre ces deux Monarques , vn chacun rappclla les Amballadcurs, fc mit fur fa défenfe, Se tâcha de furprendre les terres de fon enrremy Se de fes alliez. C'eft à ce même temps qu'il faut référer vnc certaine crahifon, qui fc cramoic pour fur- r,,, prendre la ville de Marfcillc pour l'Empereur , entre Fcrrand Gonzague Lieutenant Gc- ' netal pour l'Empereur delà les monts, Se vn nomme Saint Aubin Gentilhomme François, commandant à vnc Compagnie de foldacs entretenue fur les Galères ; mais certc trahifon eftant dccouucrte

il y fut li bien pourucu parle Maréchal de BrilTac, Se par le (leur deMaf-DttLaSf fet Picdmontois, commandant en Prouencc en abfcnce du Comte de Tende, que tout le deiTcin fut réduit en fumée, comme rapporte particulièrement le iicur de Ruify en fon Hiftoirc de Marfcillc. L'an 1 j f 1 . le Roy fc faifit de toute la Lorrainc,apprchcndant que Chrétienne Duchcfle tffi. de ce Pays, ne fauorifât l'Empereur fon proche parent. L'année fuiuante les Princes d'Allemagne, ayant demande fecours au Roy contre l'Empercur,qui vouloir opprimer leur liberté, ce rendre l'Empire héréditaire en fa Maifon : le Roy le leur accorda, prenant le titre de de'fenfeurdes Allcmmgncs, cr de frottlUwr de Im Nstio» %J}'i'"ï.m£,,,»(dm Stùnt Empire , Se ayant dreffé vnc puifiante armée , il s'y porta luy même en perfonne au fujet de cette guerre , prit la ville de Thoul , de Mets, de Verdun, Se tout le pays Me Hm. L'Empereur voulut reprendre Mets auec cent mille hommes; mais apres vn long Se 1553. fâcheux fiege , il fc retira auec honte, qu'il couurit en quelque façon par le dégâc, que fes armées firent en la Picardie ; Se par la prifede deux villes de Thcroùcnnc Se de Hedin. Mais cnvcngcanccdeccla,lcRoy auec trois grandes Se puilTantcs armées, encra dans 1JJ4, le Pays d'Arcois, de Hainaut.de Brabant Sede Liégeois, où il foudroya villes Se villages, fit mit tout à feu Se à fang. L'année fuiuante 1 j y f . le Roy fit pafler les monts à fes armées , qui firent de grandes courfes 8c conquêtes, par tout le Picdmont.fid contre le Duc de Sauoyc,qui fuiuoit le party de l'Empereur; Se fe portèrent mémeiufqucs en Tofcane, pour aller chaficr de Sienne la epituot n»i garnifonEfpagnollcj Se plus outre iufqucs àl'IflcdcCorfc, où elles emportèrent fur les dAaGénois la ville de Bonifacc , par la valeur du Capitaine Nas natif de la ville d'Aix , fous le Maréchal de Termes. Apres de fi grandes pertesd'Empereur déjà cafle d'annécs,voyant auoifinerfa fin; con- 1 J 56» fideranc qu'il auoit à faire auec vn Monarque trcs-puirtant, Se généreux, en la fleur de fon

6o6 Hiftoirede Prouence,Liure X. âgct voulant laiflfcr en paix, fc$ Etats d'Efpagnc & de Flandres (car pour l'Empire il en auoit déjà difpofé depuis l'an i 530. en faucur de Ton frerc Ferdinand , qu'il fie élite cette année-là Roy des Romains, comme nous auons veucy-deflus) à Ton fils Philippe Regent d'Efpagnc,qui ayant épouſé Marie Rcy ne d' A nglcterrc, après la mort de fon frerc Edouard & voulant s'occuper à rétablir la Religion Catholique en Angleterre, fit parler au Roy d'vnc treue, pour cinq ans, laquelle fait réciproquement accordée > mais aulli-tot rompue que conclue par cette occalion. 1 y J7 L'Empereur foûtenant les Seigneurs Colomncs dans Rome, contre le Pape Paul IV.qui Tes vouloir châtier, pour leurs feditions, & rebcllions,ayant pris quelques villes du Patrimoine de fEglife; le Pape implora l'aflïltancc du Roy.qui luy cnuoya de grandes troupes» lcfqucllcs en partant firent de grands dégâts en Piedmont , & en Lorobardtc , prirent lut l'Empereur la ville de Valence, 6c reprirent pour le Pape toutes les villes à lentourde Rome, que l'Empereur luy auoit vfuipécs. Mais d'autre part Philippe Roy d'Efpagnc, 6c d'Angleterre du chef de fa femme, pourfc venger de cette rupture de treue , drcifavnc puiflantc armée d'Allcmans, d'Efpagnols&d'Anglois, entra dans la Picardie, fit vn grand rauagc, & la ville de Saint Quentin mife au pillage. 1 y j8. Perte en quelque façon réparée l'année fuiuante, par les prifes de deux villes, l'vnc de Calais, que nos armées reuenant d'Italie allèrent furprendre à l'impourueu fur les Anglois, qui la detenoient à la France depuis deux cens dix ans » 6c l'autre de Thionuiilc, où le Maréchal Strozzy fur tué d'vn coup d'arquebuze. IJ59- Mais comme ces deux grands Rois Henry 6c Philippe, ctloient fur le point de ruiner i>„„ & mon» leurs Etats par les guerres i 6c que l'vn & l'autre drclïoit de toutes-parts de tres-grandes ÔC ^Vr«°!! puiflantes armées , pour mettre le feu aux quatre coins de leurs Royaumes, arnuant en co *d-Ef>.j0t. point la mort de deux perfonnes , fçauoir de l'Empereur Charles V. 6c de Marie Rcync d' A nglcterrc, l'vn le pere, &. l'autre la femme de Philippe Roy d'Efpagnc ; voy là que Dieu auteur de la paix auflî bien que le Dieu des Armécs.portant compalhon à la mifcrc de tant de pcuplcs,qui gemifloient depuis pluûcurs années, par la rigueur des armes, fufeita quelques gens de bien, 6c perfonnes Ecclcûaftiqucs pour parler d'vnc paix entre ces deux Monarques,paix qui fera aiféc à accorder par le moyen des alliances entre la freur 6C les filles du Roy Henry, auec le Roy Philipc,& les autres Princes qui fuiuoicnt fon party .Enfuitc de cette ouucrture d'accord , comme l'année

précédente le Roy auoit accomply le mariage de fon fils François Dauphin , auec Marie Stuard Reyne d'ElcolTc, pour rendre la ioye toute entière, tant pouf foy que pour tout fon peuple, il confentitpat fes Dcpurcz,&Traicans de la paix au Château Cambrcfis, de donner Elifabcth fa fille aînée au Roy d'Efpagnc: Claude fa puînée à Charles Duc de Lorraine: 6c fa feeur Marguerite à Philibert Emmanuel Duc de Sauoye ; de rendre au Royd'Efpagne tout ce qu'il auoit conquis fur luy, tant deçà que delà les monts $ au Duc de Sauoye, la Brcrtc. la Sauoye, 6c tout ce qu'il luy auoic pris dans le Piedmont i 6c aux Génois Fille de Corfc : ne referuant pour foy, parmy la prife de tant de Bourgs.de Châteaux,&: de Villes, après tant de milliers d'hommes tuez, 6c de millions d ecusdépenfez, que lcsfculs territoires de Bologne 6c de Calais, qui eftoient légitimement des Etats de France. Mais toutes ces conquêtes fe termineront tantôt à vn cfpacc de lieu encore plus petit i lors que célébrant en grande magnificence toutes ces belles nopecs dans Paris, le tronçon d'vnc lance le renfermera dans vn tombeau, qui nous feruira de tableau pour y contempler la vanité du ficelé. C'eft pourquoy quelqucs-vns appellent cette paix de Cambrcfis la mal-heureufc, par laquelle la France perdit pluûcurs terres, Se donna occafion à la mort de fon Roy. Chofes remarquables arrivées en Prouence. JSu£!"nc« «" ^ndant CM grandes guerres entre le Roy & l'Empereur, le Roy ayant efté requis par f.eu-<m, >»«'>- X les Papes Paul III. & Iules III. de faire ioiiir en fes Pavs de Bretagne 6c de Proucncc, _ P, qu«, ac t.,<n« la Chambre Apoftoliquc, des authoritez, pouuoirs, graces& prerogariucs , dont elle iouit en diuers endroit* de la Chrétienté, touchant la referuc des Bénéfices pour quelques mois ta Prautncc,

Comtes Rois de France. Henry II. 607 de l'année, les grâces expedatiucs, mandats Apoftoliques, etabliffement des Coadjutoriet te impofuions de pcnûons fur les mêmes Bénéfices , Se autres Pouuoirs de la Chambra Apolloliquc. Sa Majefté leur auoit accordé ce qu'ils demandoient par Lettres Patentes du 14-Iuin i ; 49 & du zp.luillcr i y yo. ht parce que le Parlement de Proucncc,en vérifiant ces Lettres, auoit couché dans le Rcgillrc, des modifications qui détruifoicnt entièrement l'effet de ces Letttcs > Sa Majefté pat auttes Lettres patentes données à Saint Germain en Layc le 1 8. Auril i y y 3. ordonna au Parlement de Proucnce, de receuoir Se vérifier purement & fimplcmcnt, Tans modification, ny rcllridion quelconque, le contenu de ces précédentes Déclarations touchant les lut Jus pouuoirs fur les Bénéfices en faueur de la C hambre A polloli que. Mais il y a de l'appât enec que fupplications furent faites à fa Majellé , tant de la part du Parlement de Proucnce , que des gens des trois Etats du même Pays, à qui ces dernières Patentes du Roy futent notifiées, d'en furfeoir l'exécution, puik qu'aucun de ces pouuoirs n'a lieu aujourd'huy en Proucnce, bien que quclques-vns d'iceux foient en vfage aujourd'huy au pays de Bretagne. Cette même année 1553. vn de nos Euéques de Prouence , Théodore Iean de Cler- ^£.Ul" mont de la maifon de Talard, Euêque de Senez, exerçoit la Charge de Vicclegat dans la ville d'Auignon, où il rcûdoit en ce temps-là ordinairement. Pendant les mêmes guêtres deux Mondres furent veus en Prouence l'an 1554. le pre- 1 5 Hmier d'vn Enfant, qui auoit deux tetes, auec tous les organes de chaque tête, nay au vil- m*wPnimmL Page de Senas : Se l'autre d'vn Cheurcau qui auoit pareillement deux têtes, nay au village d Aurons prés de Salon; tout deux apportez à Salon à Michel de Noflradamus, qui les N0ftri<i faifjnt voir au Gouuerncur de Prouence, en fit vue augure des mondres dediuiûon, pour le fait de la Religion, qui arriuerent depuis en France. En ce même temps viuoit en Prouence & en la ville de Salon, Michel Noftradamus grand Médecin 8c Afltologuc, qui mit premièrement en lumière fes Centuries l'année mkm T« s'oit/»! fuiuante 1 s S S ■ lefquclles n'eurent pas fi tôt paru, qu'elles furent receucs auec admiration. iimuy L'on ne parloit en Cout que de l'cfprit prophétique de ce perfonnage : ce qui fut caofe que le Roy écriuit au Comte de Tende Gouuerncur de Prouence de le luy enuoyer, ce qu'il fit; & citant arriué en Cour, le Connétable de Montmorancy, le prefentaau Roy, qui le vit fie l'entendit auee grand témoignage d'affection , fie luy commanda d'aller voir fes enfans à

Blois, où il fe porta expreffement, Se de quclques-vns il drefla l'Horofcope : ie ne fçay pourtant s'il en fit les iugemens ; & aptes auoir acheuc fa Commillîon, voulant, s'en teuenir en Prouence, il prit congé du Roy , qui luy .fit donner beaucoup de ptefens , & deux cens écus d'or : Se pareille fomme luy donna Charles IX fon fils., lors que paffant en Proucnce, il le vit Se le reconnut en la ville de Salon, au rapport de Ccfar de Noftradamus fon fils, qui raconte tous ces honneurs rendus à fon pere, dont nous verrons cy-deflous la mort l'an 1 566. Quant au ingénient des ccuurcs de ce prétendu Prophète, les opinions des Ecriuains font différentes; voyez ce qu'en dit vn grand perfonnage de ce ficelé , en fon Apologie pour les foupçonnez de Magie. Le mien cft qu'on ne voit rien d'extraordinaire en cet ouurage, Se qu'vn autre beaucoup moins docte que luy, n'en fie bien dauantage , Se plus approchant de la vérité , s'il veut vfetde plus de fubtilité Se de fourberie ; dautant que, comme il n'y a rien de certain pout le temps auquel ces prédictions c N ^ : doiuent arriuer , auilî n'y a-t-il rien de certain pour les chofes prognoftiquées, qui d'au- /•*»•. tre part ne font pas tant propres pour vn fujet, qu'elles nefcpuilfcnt appliquer à vn autre. ,cj6. La même année 1 y y y. il fit en Prouence vn fi grand froid, au iour des fêtes de Pâques, Gtmi ^ au rapport de celuy quia commenté les Statuts de Prouence, qu'il fit mourir au terroir d'Aix, prefque tous les bourgeons des vignes, qui eftoient auancez : fi bien qu'il n'y eue pas h dixième partie des raiiinsde la récolte ordinaire ; mais l'année fuiuante iyy6. fut fi abondante en vin, qu'on n'auoit pas afifez de tonneaux pout le loger: la meillerole, comme on parle à Aix ne fe vendoit que dix fols, & de beaucoup plus cher eftoit le vauTeau que le vin. Les années fe fuiuent, mais elles ne fe reflemblcnt pas : Se bien que cent ans iuftement après, fçauoir l'an 16 y y. auquel temps ic ttauaillois à cet ouurage, il y eut femblable mortalité de bourgeons de vignes, prefque par toute la Prouence : toutefois l'annie fuiuante 16 yô.ne fut pasfcmblable à fa centenaire précédente. itt-t L'année fuiuante 1 y 57. l'on vit le commencement , comme les deux fuiuantcs l'on verra la continuation & la fin de ce beau ôc renommé Fofle en Prouence du nom de Cr+- ££.'Sii*ç'*'

6 08 Hiftoire de Prouence , Liure X. font , dans lequel vn bras de la riuiere de Durance , pris au terroir de la Roque, parte au piotit fie à l'auantage des vergers , prés, iardins, fie moulins , d'vne cres-grande étendue" de pays, par où il palfe en Prouence, depuis la Durance iufques à la mer, aux terroirs de Salon, de Grans, d'Iftrcs, de Saint Martin de Crau, fie autres : fie ce par l'wucntion , 8c addreffe d'Adam de Crapone, Gentilhomme Prouençal habitant à Salon } à qui le Roy fie don de cet eau , comme d'vn fief perpétuel à luy , fie aux liens, qui la pofiedent aucc telle iurifdi&ion fie feigneurie que fans leur congé fie permiffion , Toit à don gratuit, (bit à titre onéreux , nul n'en peut auoir l'vfage. Et ayant ce perfonnage fi bien r eu lii à l'entreprit de ce folle, il fut puis après employé, à deficicher plulicurs paluds fie marais en diuers endroits de la Prouince : fie fur tout au terroir de Frejus, en quoy il reliffit par tout auec bon fuccez. 11 fc faifoit fort de faire pafler vn bras des riuicrcs de Durance ou de Vcrdon à la villcd'Aix; mais l'affaire ne fut pas entreprife , moins encore exécutée. L'on reprit le même deflein fous le règne de Louis XIII. Voyez cy-dclTous l'an 162.8. onni Mincb En cc tcroPs ' on voyoic vne infinité de miracles dans Aix en l'Egide de Nôtre-Dame tnmHAa. jc f Annoncudc , où l'on portoit au deuant de l'Autel Saint Antoine, les petits Enfans qui eftoient décédez auant que de receuoir lefaint Baptême, fie où prefquc tous recouuroient quelques lignes de vie, pour y receuoir par les Religieux de cette Eglife la grâce du faint Baptême. Or il arriua vn iour le 17. Feurier premier Dimanche de Carême do l'an 1 y <8. qu'au point que'ces Religieux chantoient le Te Deum pour le Baptême donne à vn de ces petits enfans , n'y ayant autre lumière en l'Eglife, que la lampe ordinaire deuanc le Saine Sacrement ,8e vn petit cierge allumé au milieu de l'Autel, l'on vit vn éclair corne vn rayon du Soleil venant de la grande vitre fur vn gros chandelier haut cleué de terre, où il y auoit fept cierges , fie mettre le feu miraculeufcmcnt à vn de ces cierges, à la veuë * fie au témoignage de plulicurs perfonnes de probité pardeuant le grand Vicaire de 1" Archeucché d'Aix qui en fit 1 information le mois de Mars fumant. Au règne du précèdent Roy François premier, commença la tragédie de Mcrindol village en Prouence, fie au règne de fon fils Heu ry, l'on en vit la reprefentation fur le théâtre du Parlement de Paris, dont voicy les attes fie les feenes. 1 f T 1 * - T 1 FJM fMA MM MM fiTil fAl f JM, UkA MM MM MM MM MM MM fJil UM & SO 7t7j3 rjj LjU. C«XJ fBimMUMi §. El. La grande Affaire de

Merindol en Prouence, & de Carrières au Comté de Venaifcin. ' Oicy vne des plus étranges procédures qui foient iamais arriuées par voye de iuftice, vn des châtimens contre des coupables des plus rigoureux qu'on ait iamais veus, 8C vne eau le qui a tenu cinquante Audiances, agitée au Parlement de Paris, des plus graues, au dire du Procureur General du Roy en fon plaidoyé , qui (bit .urinée en France depuis Pipi*. 14. «.m. l'établi 11 ement de fa Monarchie. Paponcn fait mention en fes Arrêts, Noftradamus en dÛ Thon tt. f. dit vn peu par cy parla en fon Hiftoire de Prouence, vn Honoré Meynier Prouençal en dit Uuï|tu- quelques chofes, comme fait Mczeray. Le ficur du Pleix la décrit affez bien, les lieurs de Thou fie de Serres encore mieux en leurs Hiltoircs de France ; mais ou ils n'ont pas fecu, ou ils ont oublié beaucoup de particularitez fur cc fait, rapportées par le ficur Iacques d'Aubery Lieutenant Ciuil au Châtelet de Paris, plaidant l'an 1 5 f 1. pour les Gens du Roy, lequel a le mieux de tous décrit cette Hiftoire en fon Plaidoyé fait alors à Paris : Plaidoyé que fes héritiers ont puis après fait imprimer l'an 164t. iuQcment cent ansaprcsl'cxccution de l'Arrêt du Parlement de Prouence, arriuée l'an 1 j4y . Quelqucs-vns de ces Auteurs que ic viens de nommer, chargent fort la main conrre la procédure du Parlement de Prouence: fie même les Gens du Roy, pour la complaifance du ficelé Se des puiffanecs de ce temps- là, firent leur concluûon à fon defauantage. Mais certes qui confiderera bien l'infolence, l'opiniâtreté, les impictez des hérétiques de ce ficelé, le commandement du Roy de les châtier, les femonecs fie les délais qu'on leur auoit fouuent donnez de venir à refipifeence : le mépris qu'on pourroit faire de l'autborité du Roy , fi les Arrêts des Cours Souucraincs nettoient exécutez : loppofition que ceux de Mcrinv:

Comtes Rois de France. H e n r y IL 609 M erindol, Se autres hérétiques de Proucncc, apportoient à l'exécution de l'Arrêt du Parlement d'Aix, bien loin de blâmer la procédure de ce Parlement, il la louera i puifque l'extericur (duquel les hommes pcuuent feulement iuger) cftoit accompagné d'vn zele de Iuftice Se de Religion. Mais parce que l'intérêt temporel de beaucoup de pet Tonnes y auoic grande part, Se que le zele de la Iuftice n'eftoit pas entièrement dépuré , Dica fufeita ce petit exercice contre l'honneur de ceux qui ne l'auoicnt pas 1er uy purement pour l.i gloire. Mais pour procéder auec ordre, voyons l'origine , la fuite fie la fin de toute cette procédure , qui feruent pluftôt pour la iuftification du Parlement de Proucncc , que pour fa condamnation. Encore que la Religion Prétendue Reformée des Caluiniftes n'ait cfté introduite en la NliffinrtJ, nti ville deGencuc que l'an i t 3 j. en ayant charte l'Eucqucde cette ville : fie que celle des Lu- ^'[^<c*1'uo* thetiens d'Allemagne n'ait paru en France , fie particulièrement en la ville de Pans (auec vn peu plus de liberté 8c d'audace qu'auparauant,vers l'an 1 jzi.) que l'année précédente g»»*-»'*»'* 1534. en laquelle fur le mois d'Octobre quelques malmscipnts Luthériens ayant fait courir feerctement des libelles diffamatoires contre l'honneur du Saint Sacrement de l'Autel, & brifé de* Images i le Roy François premier du nom, pour témoigner combien cela luy déplaifoit , 6c de quel cfprit il cftoit porté enuet s cette nouuclle fecte , ayant fait aifcmblcc le ii. lanuierde l'année fuiuante 1 y 3 y . tout le Clergé fie le peuple de Paris , Ordonna qu'il fût fait des prières publiques à Dieu, pour détourner de la France cette malédiction du Ciel : Se vne Proccrtîon Générale , portant le Trcs-Saint Sacrement de l'Autel , à laquelle il voulut luy-mcmc adifter à pied, tête découuerte, portant vn flambeau allumé en la main, accompagné de la Rcyne Elconor fa femme, de tous fes enfans, fie de tous les plus grands Seigneurs de la Cour: au retour de laquelle Procefiîon, en prefenec de toute cette grande Atfembléc d'Ecclefiaftiqucs Se de Séculiers , il fît vne proteftation authentique, non feulement de vouloir viure Se mourir en la Religion Catholique fie Romaine : mais encore de vouloir faire la guerre ouuerte à cette maudite engence d'herctiques, fit les exterminer de ion Royaume, quels qu'ils fuifent. fans refpcâer même fes anus, les parens SC fes alliez, au cas que par malheur il y en eût quclqu'vn qui s'y trouuât cnueloppé • ajoutant dans la chaleur de fon difcours , qu'il couperoit fon bras, s'il croyoit qu'il fut infecté: de cette contagion s ayant en fuite fait

brûler tout vifs fept hommes Se deux femmes dans Paris, qui fetrouuercnt atteints fie conuaincus de ce crime i fie écriuit aux Officiers de Iuftice de toutes les Prouinccs de faire des informations fie punitions de tous les foupçonnez . , du crime d'hercûe: donnant cent écus à ceux qui lcsdcclarcroicnt > Se pardon à tous ceux m",3/!" qui , abjurant leur erreur , retourneroient dans le chemin de la vraye croyance. En vertu duquel commandement de la part du Roy , s cftant trouuc vers ce temps- là en Proucncc, vn Prêtre du Languedoc , conuaincu de ce crime , il fut condamné à cftrc brûlé tout vif dans Aix. Mais ayant efté fortement perfuadé par vn fçauant Pcrfonnage à abjurer fon Mm^m^u erreur , il le fit publiquement, fie auec grande repentance, difant tout haut, qu'il n'auoit point de regret de mourir,puis qu'il meritoit la mort : mais bien de ce qu'il ne pouuoit pas zeduirc ceux qu'il auoit abufezi fie en fuite de fa repentance il fut étranglé fur le bûcher auant que d'y mettre le feu. Neautmoins long-temps auparauant il y auoit aux lieux de Merindol, de Cabricres, 8C autres lieux de Proucncc Se du Comté de Vcnaifcin , des perfonnes, qui , fi bien elles n'eftoient pas de la fecte de Caluin fie de Luther , puifque ces perfonnages n'auoient pas encore publié leurs erreurs , eftoient pourtant hérétiques , ayant des fentimens contraires à la Religion Catholique , ennemies de l'Eglife Romaine. Et c'eft le commun fentiment de ceux de la même Religion Prétendue Reformée en France, qui auoùent pour leurs grands pères en matière de foy leurs Martyrs , à ce qu'ils difent, de Mcrindol Se de Cabrieres. Mais de quelle fecte eftoient ces gens icy ? puis qu'ils eftoient fi ignorans qu'ils n'ont j£ij^^J|*fJ* iamaisfceu quelle cftoit leur vraye fie vniuerfcllc croyance, qu'après que les Luthériens fie le. rtltf|uct .1:1 les Caluiniftes ont paru , embrailant puis après la doctrine de ces nouueaux herefiarques, v*"*s"' qu'ils fçauoicnt cftrc comme eux , ennemis de l'Eglife Romaine : il cft plus que vray-femblable qu'ils eftoient des reliques de la fecte Vaudoife , qui vers l'an 1 zoo. auoit beaucoup régné , fie dans Auignon fie par tout le Comté de Vcnaifcin , par la faueur de Rairoond V. Se VI. Comtes de Tolofc Se de Vcnaifcin , aufll hérétiques s par l'herefic dcfquels tout le Comté d'Auignon fut acquis au Saint Pcrc,ainfi que nous auons dit amplement cy-deftus Tome il. H h h h

The text on this page is estimated to be only 20.52% accurate

6 1 o Hiftoire de Prouence , Liure X. «ila fcftion xdu liurc ?• cnla vie de Raimond Bcrcnguicc V. du nom, & dernier Comte de Prouence de fa race des Comtes de Barcclonnc : fc encore des reliques de la meme leûc Vaudôifc , qui s'eftoic finalement réfugiée vers les montagnes des Alpes , aux vallées de PtawUi», de Lufcrnc, de ÏArgcnticre, d* Angrognc fc autres, qui vont abboutiiTant vers le uS* de Salufles, que Saint Vincent Fcrrier tâcha autrefois deconuert.r a la Foy Cahoue vers l'an . 400 comme nous auons veu cy-deflus au d.lcours de ce ficelé la > pu* qUC U plufpart de, conuaincus de ce crime dherefic aux heux de Lourmarm , de Sainc Mar m de la Motte d'A.gucz, de Puipin, & autres places dépendantes de la maifon de Cen 1 .«oient cfté tirez de ces [montagnes des Alpes pat les fient, de Cental, qui noîcdo ent la Seigneurie de Cental. & autres terres ver» le Marquifat de Salufles, pour vcla montaRnc du Lebcron : aimant mieux fc feruir de ces montagnards des Alpes , que des ortamai c Prouençaux. Et ce qui peut confirmer cette croyance eft , qu en la vallée de îùf «ne v vu vfllage qui eft nommé encore aupurd'huy du nom de Mcrindol,commc celuy Z eft en ProucVc . qui eft en quelque façon vn argument , que ces deux v .liages de même nom ont cité habitez par des gens de même nanon fc origine : outre que : le langagTdës lu bitans de cette contrée eft fort approchant du P,cdmontois,au rapport du ûeur t^r» a. t.- . " v , u JJ A ,• r : d'aucrûon contre 1 Egltfc Romaine, que les anciens habitant M,"Od01-t^WÏEtifc , après auoir demeuré quelque temps dans l'cfont de modeflie d.rtiit leurs SSS»Mkm» , fc réjouiiToient, menoicnt grand bruit, & fe rcndoicnc fo ens à nouuelle qu'il, auoient eùe , qu il s'eftoit éleué vue fede en Allemagne , qu. ne s'étud'oit qu'à détruire toutes les max.mes de la Religion Romaine : Car deja Luther "oie commet de prêcher contre les Indulgences dés 1 an . 5 ■* fc la Mette auoit dé,a efté haTéë de Berne en Suiflc dés l'an . J *8. Ce qui donna lu jet a quelques luges d Eghfe nour empêcher la fuitc.de fe formalifer de ces infolentes procédures ! fc s en cftant trouue STiSttft conuaincu. de ce crime dherefic , iufques à fept personne, , dont le pr.ncrpa efto t "n GuiUeaume Sçrte , ils les ennuyèrent deuant le Parlement pour y procéder fo uant les Lois fc Ordonnance, ciuiles 1 fc le Parlement les ayant condamnez , les renuôva aux ugC$ ordinaires des heux pour les exécuter à la mort. Et par le même Arrêt il fot faît commandement aux Nobles du Pays de Prouence , de donner fecours aux

Offici ux fc au^Tnquiûteurs de la Foy, de s'enquérir en leurs terres fc Iur.fd.ft.ons , des foupciaux « aux 11 4 y , ^ ^ £ àc u lu(hcc il v auo.c quetaue.-vnl de ces hérétiques allez cachez fc fecrets, à Cabneres , à Oppcdc, iVuïte heuxque nous verrons tantôt : fc ayant fait informer contre quelques- vus trouu^zcoupaK ft°E?Wen loin que ces remèdes dc droit deulTcnt apporter dc la guerifon à ces ames malade , cela vlcera dauantage leurs playes, aigrit leurs efpnts, & enflamma l<«»courages à a vengeance & a la rage fpluûeu» qui n eftoient que fecrets fc cachez fe t***»*"'"' Aurouperent , prirent les armes, fc coururent quelqucs-vns dans les terre, du Comtac mTbëïucoup'plus dans celles de Prouence. Vn prifonnier interrogé 1 an « | }8.épond r oue partie au Comrat de Vcnaifcin , partie en Prouence , il y auoit bien des mailons des TSES^^*** car par le fus-allegué Plaidoyé dan, Paris » refuke, qu .1 y en auoit aux lieux de Cabriere, .d'Oppede , de Sainte Cécile , de Saumane de la Tout ?Àteucz dc Puypin, dc Grambois, dc Mcrindol, dc Lourmarm, de la Motte, de Gargas, 1 iSe de Cafe'neufue, de Siuergues.de Roflil.on de Tres-Emines de Tourreue^ de Cadenet de Cordes, de Mus. de Villelaure de Saint Martin , de Saint Eft.ennc d^ i lia fon de Ioucques , dc Svluccane, de la Roque, de Malemort , de Vclaux , de ? Agoultde\iens,d'0^ TuUe , de Tauernes , de Permis , de Gignac , fans parler de, bonne, villes d A «, , de ^Mar fcillr, d" Arles, de Tarafcon, de Brignolle, dc Manofquc, d Api, de Digne, de Caftcllanc.de Sillcron, dc Forcalquicr fc de Cauaillon. . f M , Le Procureur General du Roy du Parlement dc Prouence ayant donne am, àlaMajc * s î y

 ftc, que ces hérétiques s'ateroupoienc , Se fe faiûffoient des lieux fie châteaux forts, & mal aifez aux montagnes : le Roy ordonna au Parlement de procéder contre eux , &ù leurs fauteurs par prife de corps, bannùTemcns , confifeations de leurs biens, Se de ruiner fie démolir les lieux où ils fc fsufoient forts, Se d'exterminer cette Scttc. Et l'an 1 540. le Roy citant de nouueau auerty que la troupe des Vaudois fie des Luthc- j riens s'augmentoit toujours plus fore en Proucncc, fie que les luges inférieurs nefaifoienc pas aflez leur dcuoir, manda fie donna pouuuir à la Cour de Parlement d'enuoyer plulieurs Confeillers de fa Compagnie , pour fe porter en diuers lieux de la Prouincc , s'informer des atteints, les condamner fie exécuter (nonobftane appel) encore qu'il fût queftion de la torture: pour laquelle iuger ils appelleront iufqucs au nombre de cinq ou Gx perfonnes Officiers du Roy , ou autres gens de Iuftice , Se ce fait rapporteront les Proccz au Parlement pour eftrc iugez : outre ce luy permet d'expédier des commifllons aux luges du Pays, pour faire de femblablcs diligences, aucc telles modifications fie limitations qu'elle verra bon cftre. Et parce qu'il y pourroit auoir beaucoup de delinquans en diuers endroits de la Prouincc , il donna pouuoir a la même Cour de fe partager , fie faire plusieurs compagnies, afin qu'il y eût nombre fufHfant pour faire des Arrêts, 5e qu'on y proccd.it par voye Juridique. En fuite donc de ces Lettres du Roy : la Cour du Parlement de Prouence , y cftant alors enad An» d* premier Prcfident Barthélémy Chafl'ance lutifconfultc fameux , fur la confeffion de quel- JLT'ïL'r* ques prifonniers qu'elle auoit , ayant appris que prefquc tout le lieu de Merindol clloit "a ie M*" atteint de ce crime d'herefic, elle fit le 18. Noucmbrc de l'an 1 540. ce célèbre Se fulminant Arrêt , par lequel clic condamna par contumace dixncuf perfonnes nommément , à cftre brûlées comme hérétiques : fie pour le regard des femmes , enfans , feruitcurs fie famille des dcfaillans fie condamnez : la Cour les a défiez fie abbandonnez à tous pour les prendre fie reprefenter à la Iuftice , afin de procéder contre eux à l'exécution des peines fie rigueurs du Droit , fie ainfi qu'il appartiendra. Et en cas qu'ils ne pcuiîcnt cftre pris ny appréhendez : la Cour dés maintenant les bannit du Royaume , Se des Terres Se Seigneuries du Roy , fur peine de la hart Se du feu , Se déclare tous fie chacuns les biens des fufdits condamnez fie bannis , leurs femmes , enfans , feruitciirs Se famille , eftrc acquis Se confifquez au Roy. Défend à tous les Sujets de fa Majcfté de ne leur donner aucune aide*

faneur ou confort en manière que ce foit , fur peine à ceux qui feront le contraire, de confifeation de leurs biens, Se autres peines arbitraires. Au furplus, attendu que notoirement tout le lieu de Merindol cftoit la retraite , fpclonque, refuge fie fort des gens tenans telles fedes damnées : Ordonne la Cour , que toutes les maifons fie baftides du même lieu , feront abbatucs , démolies fie rafées , le lieu rendu inhabitable , fans que perfonne y puiffo rcédificr ny bâtir, fi ce n'eft par le vouloir fie permiffion du Roy : fcmblablcmcnt que les châteaux , fpelonqucs fie forts . eftant és roches fie bois du terroir du même lieu de Merindol ,fcroicnt ruinez fie mis en telle forte qu'ils ne s'y puiffent plus réfugier, que les lieux ruiTcnt découuerts Se patents s Se que les bois où font iefdits forts feraient coupez Se abbatus deux cens pas à l'entour. Et dauantage , fait inhibitions Se defenfes de donner à ferme, à rente ny autrement les héritages du même lieu à aucun du furnom fie lignée dcfdits condamnez.Voilà le fommairc fie les propres paroles de ce grand Arrct,qui a tant fait de bruic Quant à l'exécution de cet Arrct,quelques-vns cftoientd'auis de le fufpcndre,pour voie . . u les condamnez par contumace le mettraient en leur dcuoir. L on dit que le ucur d Alcn vinttrouucr le Prcfident Chaffanée , Se luy fit rciTouuenirqu'cftant luy Aduocatau Parlement de Bourgogne , Se y défendant la caufe des Rats , comme il auoit écrit en quclquesvns de l'es limes, au point qu'on les deuoit excommunier, Se les faire tous mourir, il requit que puis qu'il s'agiffoit icy de la perte de toute leur troupe il falloir vn peu différer le iugemcnr.ifc leur pouruoir d'vn Procureur pour entendre leurs raifonsSe défcnfcs:Etquepour la vie des homes il ne falloit pas apporter moins de delà y fie de circôfpecrion pour l'équité Se la Iuftice. Autres au contraire, qu'en haine de ce crime, fie pour cuiter le danger du mal contagieux , opinoient qu'il falloit paffer outre à l'exécution de cet Arrêt : Se cette dernière opinion preualut,à la grande inftance Se follicitation des Archeuêquesd'Aix Se d'Ares , qui offraient tant à leut nom qu'à celuy de tous les Ecclefiaftiques de Prouence , de ournir aux fraix neceffaires pour cette exécution. Mais comme on cftoit fur le point de faire valoir cet Arrêt , grand nombre de ces hérétiques s'attroupèrent fie s aiTcmblcrent, iufqucs au nombre de fept ou huit cens hommes , pour en empêcher l'exécution , refolus u?J^££' * Tome IL Hhh h i)

6 1 2 Hiftoire de Prouence , Liure X. pluftôt de mourir Tépéc à la main, que de fe laitier brûler , ou de voir démolir Se abbacro leurs maifons : Se ayanc choifi pour chef Se conducteur , vn Taxil Maro , homme cruel Se impie, qui fut puis après exécute dans Auignon , ils mirent des garnifons en tout les villages où il y auoir des hérétiques , pour s'y défendre ; fie pour entretenir cette garnifon , ils firent des courfes par tous les cnuirons de ces village» , Se en Prouence Se au Comté de Vcnaifcin,cuanc,brulanr,derobbanr,violanr,8c firent tant d'autres aétiôs d'inhumanité Se d'impicté.que s'il cft vray ce qu'en dit vn Auteur Proucçal aflez ancien,qui dit l'auoir appris des témoins occulaires, il ne s'clt iaraais veu de plus grandes impictez Se cruautez : dequoy la Cour de Parlement citant aucrtie,elle en donne connoifTancc à Claude de Sauoyc Comte de Tende , grand Sénéchal 6C Gouuerneur de Prouence , qui enuoya vers la Cour le iicur de Molains ion Lieutenant, pour luy faire fçauoir qu'il faudroit bien deux mille hommes pour exécuter fon Arrêt , 8c que la Cour auisât pour trouuet les fraix de l'armée : à quoy la Cour répondit que c'eftoit au Gouuerneur à voir où ils fe prendroient > il bien que pour la difficulté de trouuer les fraix, l'exécution de cet Arrêt demeura lui pendue, auec rcfolution pourtant de donner auis au Roy de tout ce qui fe paffoic fur ce fujet en Prouence. i f4t. Le Roy François ayant entendu ce que le Parlement de Prouence luy auoit écrit, fit exL«t Pmtim Pc<^,cr ^cs Lettres Patentes du 8. Fcurier de l'an i J41. par Icfquclles il pardonnent à tous <{u Roy, ippuruni les Vaudois , Se autres deuoycz de la Foy Catholique , qui cftoient au Pays de Prouence, m umU^iT poumeu que dans crois mois ils vinflent abjurer leur erreur, 8c promettre de viurc Catholiqucmcnt. Et pour faite fçauoir leur intention , il ordonna qu'ils allaitent, ou qu'ils enuoyaiTent telles perfonnes qu'ils voudroienc choiilr vers la Cour du Parlement de Prouence , pour luy donner connoifTancc de leur conucrfioiii Ac au cas qu'ils ne vouluiTcnc abjurer leur herefic , il ordonna d'en faire punition , telle que la Cour auiferoit : mandanc à tous gens de guerre de prêter main forte à la Cour, lors quelle dcmâderoit leur affi (tance pour ce fujet. Lcfquellcs Lettres Patentes du Roy furent publiées par toute la Prouince, pour donner connoifTancc de. l'intention du Roy à tous les deuoyez.Sc les obliger à retourner au chemin de falur. Ecriuant le Roy eu parriculier à Louis Adhcmar Comte de Grignan fon Lieutenant en Prouence , Se Gouuerneur de la ville de Marfcille , que fur tous les feruices qu'il luy fçauroit rendre, il

donnât ordre de pouuoir anéantir cette fecte de Vaudois en fon Pays de Prouence . 8c qu'il aifcmblàr toutes les forces requifes pour les taillée en pièces , 8c extirper toute leur famille, s'ils ne vouloient retourner au giron de l'Eglifc. En fuite de ces Lettres Patentes du Roy vérifiées en Parlement , Se publiées par toute la Prouince, vn certain François Gay Se Guillcaumc Armand au nom de tous les habitons de Merindol , s'en v inrent à Aix , 8c prcfcntcrcnt Requête à la Cour , la fuppliant de permettre qu'ils flirtent oiiis en leur croyance , qu'elle fût cxpoféeà ladifputc des Thcologiens , Se qu'ils ne fufTcnt pas condamnez comme hérétiques , fans auparauant auoir cfté oiiis.Mais le PrelidcntChallanée retirant a parc ces Deputez,en prefence des gens du Roy, £c lesafTcuranc que leur croyance eftoit notoirement hérétique, les exhorta de la depofer, abjurer, 8c faire Profcflîon de la Foy Catholique, pour ne donner occafion au Parlement de procéder contre eux , comme contre des contumaces 8c rebelles : 8c comme ils inûftoient toujours que leur croyance n'eftoit point hérétique , 8c qu'elle fut mife à la dilputc; tout ce que le Prefidcnt pût faire, fut d'obtenir d'eux, qu'ils rcmcctroicnt rierc la Cour vn fommaire de leur profcflîon de Foy , pour f cnuoycr au Roy : Se cependant Taffaira furcife. Ln swtiqa., jn En ce même temps le Viccleg.it d'Auignon leuoit des croupes dans cette vi!le,pour aller .* nJ^utdt cm. a main armée vifiter le lieu de Cabrieres au Comtac de Vcnaifcin.dont les habit ans cftoient fort confcdcrcz auec ceux de Merindol, Se dans l'cftimc commune de la Contrée, eftoienc de même croyance auec eux. Mais ces habiransde Cabrieres , pour conjurer la tempête qui venoit fondre fur leur terroir , allèrent trouuer à Carpentras Iacqucs Sadolct Cardinal Se Euéque de cette ville, qui pour eftrc d'vn cfprit pieux Se doux, les receut courtoifement.Se après auoir veu leur profefllon de Foy, 8c leur auoir remontré que quelques points de leur croyance cftoient entièrement erronez , Se que les autres pouunicnt cftre receut auec quelques remperemmens qu'on y pouuoir apporter , tira parole d'eux , qu'ils fc foùrocttroienc 8c s'amenderoient, lors qu'il iroic les vifiter pour les faire inftruire en la doctrine de la vérité. Et cependant il obtint du Vicclegac vne diucrflon des troupes, qui alioicnc rauagcr ce village , qui ne pourra pourtant cuircr celles qui d'icy à trois ans viendront de Prouence pour le meure à feu fie à fang, Se au pillage.

Comtes Rois de France. He n r y II. 613 Pendant que ces chofes fepafîoienc de oetee forte en Proucnce,le Roy auerty des info* 1 541, lenccs que ces Vaudois continuoient d'y faire, te des aflcmblées aucc port d'armes qui s'y faifoient , ordonna au Parlement de Prouence pat Lettres patentes de l'an 1 y 41. datées à ""Zl^"» Lyon» à la follicitation du Cardinal de Tournon grand ennemy des hérétiques, de procc- r'tflu"<» «'•«'»• der, toutes autres affaires cciîantes, contre les hérétiques, fie y trauaillcrincciïammcnc, Se ccriuit vnc Lettre décacheta l'Archcuéque d'Aix, l'exhortant de faire Ton dcuoir en cette affaire: L-.nl mec de quoy laCout de Parlement fie Arrêt le mois de Mars , par lequel elle ordonna, auant que de procéder à l'adjudication des défauts contte ceux de Merindol, pour n'eftre venus abjurer leur hcreûe félon la grâce du Roy, que le Curé du lieu de Menndol fcfoie fon rapport s'il auoit publié Icfdites Lettres patentes du Roy en (on Eglife 8c prône > te en outte que l'Euêque de Cauaillon , Oiocefàin de ce village , feroit prié de fe tranfporrcraumcme lieu de Merindol, afliftcd'vn Confciller de la Cour, pour cftre ptefent au temps de l'abjuration, te prendre le nom de ceux qui fc feroient mis en état de la faire , menant auec foy quelque fçauant ptêchcur, Docteur en Théologie, te tous enfemblement faire entendre d'abondant aux mêmes habitans de Merindol , le contenu des Lettres de Grâce du Roy. Pour l'exécution duquel Arrêt le Seigneur Euêque de Cauaillon accompagné de George Durand, Confciller en la Cour,auec vn Prédicateur de l'Ordre de Saint Dominique, fe portèrent le mois d'Autil au même heu de Merindol, où ils apprirent du Cure, qu'il auoit fait la publication des Lettres de Grâce du Roy auant les fetes de Noël en fon prône, te affiché les mêmes Lettres à la porte de fon Eglife » après quoy le même Euêque de Cauaillon fît célébrer dans l'Eghfc du même lieu de Merindol, le faint Sacrifice de la McfTe, te prêcher la parole de Dieu , te après toutes ces actions faites (y ayant quelques habitans qui p rote lièrent d'cflre bons Catholiques, ne s'y citant trouué aucun des hérétiques) s'éleua auec infolence vn Louis Pafqual , difant auoir procuration de tous les abfcns, pour s'oppofer aux admonitions te commandemens de venir abjurer, que l'Euêque Diocefain èù le Confciller de la Cour leur faifoient , requérant vne copie de ces Lettres de Grâce, pour prendre leur confeil. Et à l'occafîon de ce que l'Euêque Se Confciller infiftoiene au même Pafqual, de faire venir les abfcns , dont il fe difoit Procureur , ils vinrent tous aptes le dîné.voir ces Meilleurs) Se exhortez par eux de vouloir abjurer leurs erreurs, ils

répondirent infolcmment qu'ils ne vouloient point d'autre abjutation , ny faire autre manière de viure , que celle qu'ils ont prefentée à la Coût par leut Requête : Se auertis que fiant gens illirerez , ils n'entendoient pas ce qui eltoit couché dans leur Requête Ce Profcflîon de Foy (dans laquelle il y auoit manifeftement des erreurs Luthériennes) ils dirent qu'ils l'auoient fait écrire à vn homme paiTant, qu'ils ne connoiiToient pas, 2c que pour le prefenc ils ne pouuoient faire, ny répondre autre chofe. Le Roy ayant receu la profcflîon de foy de ces habitans de Merindol, que la Cour lu y j ^ auoit enuoyéed ayant fait examiner par des Théologies, Se trouué qu'elle cftoit crronéc,&: conforme aux principes du Lutheranifmcifçachant encore la côtinuarion de leurs^infolcn- A"'£ d^"(m ces,enuoya d'autres Lettres Patctes en forme d'vnc troifiéme grâce du 17. Mars de l'an 1 y 4 j. •*"""* *"r' par lelquellcs déclarant qu'il ne vouloit point reccuoir vne telle profciTion de foy en fon Royaume, il donna encore deux mois de délay aux habitans de Merindol pour fc reconooitre, abjurer leurs erreurs, 6c faire profcflîon de la foy Catholique : paiîé lequel temps, il permettoit fle commandoit à la Cour d'y faire telles punitions que le cas requeroit. Le mois de Seprcmbrc de la même année ces Lcerres patentes furent publiées par tous les lieux fufpcts de la Prouincc , iufques cnuiron à tfente villages. Quelques- vns vinrent à rcCpifccnce s d'autt es fe rendirent plus infolens te impudens , s'attroupans toujours plus fort, Te moqu.ms des gens de luftice, chantans des chanfons par toutes les villes Se tous les villages , contte l'honneur de l'Eglifc , te des Ecclefiaftiquesi Ce courant par la Prouince aucc armes, brûlèrent, abbacirent, volèrent , violèrent, tuèrent, profanèrent les Temples, renuerferent les Autcls,brûlcrcnt les Images.Vn témoin dépofe qu'vn home de Cabricrcs prit vn Crucifix Se le mit dans le feu,difant que c'eltoit fer fur bouillir l'onlle. Bref ils firent vne infinité d'infolcnccs &d'impietez, comme il confie par le procez verbal fait pat vn loannis de Saint Maximin, cnuoyé par le Comte de Grignan, tant pour lignifier par tous les lieux les précédentes Lettres du Roy , que pour fçauoir l'état de la Prouince fur ce fuict!, pout en donner connoitTance au Roy, dont il cftoit Lieutenant en cette Prouince. Mais nonobftant ces dernières Lettres patentes du Roy, pottant d'vne part grâce con • 1 544. 1

Mi.dtTboo. Chob BMiMt. Mr. JfThoa. 6 1 4 Hiftoire de Prouence, Liure X. dirionncllc pour Ict hérétiques : Se de l'autre permiffion & commandement à la Cour d'executet Ton Arrêt contre Mcrindol , Se autres lieux infectez d'herefic: ny les hérétiques ne fe conuertirent point, ny le Parlement ne paffa pas outre a l'exécution de Ton Arrêt} ceux-là pat leur obftination , Se celuy-cy , ou par impuiffance , ou par des coniiderations fccrcrcs: car tandis que le Prcfidcnt CbafTanéc véquit, il empêcha formellement l'exécution de cet Arrêt. Et dans cette fufpcnllon de pour luîtes les hérétiques de Prouence députèrent quelques- vus de leur Corps en Cour, où ils n'eurent pas faute defupport, fie principalement des Agcns des Princes Protcftans d'Allemagne Se des Suiffcs, qui fc rendirenc pour eux enuers le Roy ti preffans, Se fi importuns follicitcurs à leur faire obtenir graco entière, Se per m illion de viure en liberté de confcicnce, que fa Majcfté fut vn Tour contrainte de leur duc, que comme Elle ne fc formalifoit pas de leur façon de viure en Allemagne fie en SuifTes auffi ils ne dcuoient pas luy preferire des ordres comment il dcuoic gouuerner fon peuple. Neantmoins, parce que ces Mouches de Cour bourdonnoient fouucnt à l'oreille du Roy, que le Parlement de Prouence impofoit beaucoup de chofes à faux , tant à ceux do Mcrindol, qu'aux aurres de la Prouincc qu'on foupçonnoit d'herefic : Se voire qu'il empechoit indirectement l'abjuration de ceux qu'on croyoitdéuoyez, pour ne les rétablir dans leurs biens, lcfqucls auoient déjà efte conhTqucz en faucur des Seigneurs des lieux , ou antres de leurs amis Se parens : En outre ils faifoient croire au Roy, que les Officiaux des Euèques , Se les Officiers de IufUce, traitoient mal en prifon les preuenus de ce crime, les cnuoyoient aux Galères, fie leur ioiioicnt d'autres tours pour détourner vne abjuration, qui les pourroit rétablir dans leurs biens déjà faifis. Le Roy auoit refolu d'enuoyeren Prouence deux CommifTaircs ï fçauoir vn Docteur en Théologie, pour eflre informé au vray fi les opinions de ceux de Mcrindol, fie autres foupçonnez d'herefic en Prouence, eftoienc erronées, Se vn Maître des Requêtes pour fçauoir au vray fi les procédures des Officiaux des Euéqucs, Se des Officiers de Iufticc Se du Parlement eftoient ailles Se félon fon intention Et enfuite de cette rcfolutioo.de faMajcftc.dcs Lettres patentes de cette Commiffion furent écrites Se datées du 14. luin de l'an 1 y 44. portant entr 'autres chofes vn nouucau pardon à tous les foupçonnez d'herefic en Prouence, au cas qu'ils viennent à abjurer leurs erreurs, fie faire profcilîon

de la foy Catholique, deuant les Commiffaircs que pour ce fujet fa Majcfté leur cnuoyoit. Iniques icy les procédures des habitans de Mcrindol fie des autres hérétiques de Prouence font fort coupables ; fie celles du Parlement de Prouence font fort iuftes Se légales } mais fi le relie de celles -cy a cflé fait par le mouuement de l'auaricc fie de la vengeance, Se non point par le pur zele de la Religion ; Se fi parmy elles il y a eu de l'exccz, comme quclqucs-vns cftiment, ce Parlement feroit fort blâmable Se puniflâblc deuant Dieu, u bien il a éuité la Iufticc des hommes. Voyons donc quelles font les autres procédures de ce Parlement. Mc Ican Mcynier Baron d'Oppedc, fait premier Prefidcnt du Parlement de Prouence après le deceds de Barthélémy Chaffanée, fie de Guilleaume Garfonnet fes deuanciers en cette Charge > ou pour fc venger de quelques petits déplaiûrs qu'il auoit reccu de la Maifon de Cental, fie des habitans de Cabricres,village fort proche de fon lieu d'Oppedc; ou pour, conferucr à fes amis Se parens , les biens de ces hérétiques, confifqucz en leur faucur : ou pour faire plaifir au Vicclcgat d'Auignon, fie obtenit de luy la conhTcation de quelques biens des hérétiques du Comtat,pout leioindre à fa Barounic d'Oppedc, qui cil au même Pays du Cornu t de Venaifcin (qui font les motifs qui le rirent agir, au fcntiment de quelques Ecriuains) ayant eu connoiflâncc de ces dernières Lettres patentes du Roy du 14. Iuin 1 (44. portant Commiffion à vn Théologien, Se à vn Maître des Requêtes do V Hôtel du Roy pour venir en Prouence informer de tout ce qui s'y pafToit , préuoyant quo 1 exécution de cette Commiffion changeroit l'état de beaucoup d'affaires , Se luy feroit préjudiciable , Se à fes amis : pour la faire rcuoqucr dépêcha en Cour vn Philipe Courtin Huiffier de la Cour de Parlement de Prouence, pour donner connoiflâncc au Roy comme les Vaudois ou hérétiques de Prouence, s'eftoient affemblcz iniques au nombre de feizo mille petfonnes , aucc intention de furprendre la ville de Marfeille, Se de faire de grands remuemens en la Prouincc t requérant fa Majcfté au nom de fon Procureur General de fa Cour du même Parlement , de permettre l'exécution de l'Arrcft donne parce Parlement contre les lubitans de Mcrindol.

ComtesRoisde France. Henry IL 615 A ccccc nouuclle le Roy extraordinaircraent mité a la prenante pcrfuaûon du Cardi- i ,-4 y. nal de Tournon , à qui le lieur Prefidenc d'Oppedc auoic forcement recommande cette Au,m -rillll| affaire , fît expédier d'autres Lettres patentes du premier larmier de l'an 1 J4y. par Icf- ^."y quelles il manda à la Cour du Parlement de Prouencc d'exécuter les Arrêts qu'elle auoic «« fAo*» du v». donnez fur le fiit des hérétiques de Prouencc, fans delay, ny retardement ; Se au Comte £ï£ * Pw" de Grignan fon Lieutenant en Proucnce,dc donner à la Cour fie à fes d'unis co ni cil, aide fit alliftance, luy donnant pouuoir de faire des leuées de gens de guerre, d'allcmblcr le ban fie arrière -ban, fie les gens de fes ordonnances, û befoin cftoit ; 6c de faire en forte que la force fie obeiffance demeurât au Roy fie à la lulticc , fie que le pays de Proucnce fût entièrement dépeuplé fie nettoyé de tels feduetcurs, nonobflant qu'il eut fait expédier d'autres Lettres patentes portant te million ., grâce fie pardon aux mêmes Vaudois fie hérétiques de Prouencc (qui citaient les précédentes de la Commillion d'vn Théologien fie d vn Maître des Requêtes, du 14. luin 1 s 44 dont nous auons parlé vn peu auparauant) qu'il déclara auoir elle obtenues pat furprife, fie fous de faux entendre , en faucur de ces hérétiques. Ces dernières Lettres du Roy arriuées en Proucnce, y furent tenues fort fecretes par le lieur d'Oppcde , iufques à ce que les armées du Roy , qui venoient du Picdmont pour s'embarquer à Marfcille, au fu|ct de la guerre contre f Anglois (comme nous auons dit cydellus au règne de ce Roy François) y fu fient arriuées. Auquel temps le Heur d'Oppedc Lieutenant de Roy en abfcnce du Comte de Grignan.fe porta à Marfcille vers le Carêmeprenant , pour conférer aucc le Capitaine Paulin , dit puis après le Baron de la Garde, Conducteur de ces armées du Roy , fur ce qu'il auoir à faire • fie ayant parole de luy pour l'afiiftancc de fes croupes, il ordonna aux villes d'Arles, de Marfcille.d'Aix fied'Apc,dc tenir des gens prêts au premier lignai donne pour l'exécution d'vne affaire qui regardoïc le feruice du Roy : il donna auis à fes amis fie aux principaux Gentils-hommes de la Prouince, de fe tenir prées , pour le befoin qu'il pourroic auoir de leur alliftance : donnant aulTi auis au Vicclcgac d'Auignon, d'alTemblcr (on monde pour le châtiment de Cabricrcs, fie autres terres dans le Comtat. Tourcs chofes citant prêtes le îz.iour du mois d' Auril fuiuanr, Dimanche de gmafimedot le même lieur d'Oppedc rit alTcmbler la Cour , luy fit faire lecture des Lettres patentes i.».^ du Roy , après laquelle il rut rcfolu par la

Cour, que fon Arrêt du 18. Nouembrc de l'an 1 J 40. contre le lieu de Merindol, feroir exécuté fclon fa forme fie teneur : fie en outre qui 1 feroir procédé à l'cnricrc extirpation de tous les hérétiques de Proucnce ; pour l'exécution de quoy furent députez les lîeurs Framou de la Fonds deuxième Prelîdcnr de ce Parlement Honore de Tribuiiis, fie Bernard Badet Confcillcrs au même Parlement , fie aucc eux Gmlleaume Guenn Aduocat du Rov,principal infiniment de cette exécution : le lieur d'OP- t« c«»mjr«. fede voulut élire aulli de la compagnic,quoy qu il ne rut pas des députez, fie lans perdre vn w% i-oup<. t<»t moment de tcmps.dcs Cômillions le même iour furent expédiées pout leuer des gens de \ '££l"n guerre, coramandemens aux Communautez de fournir gens fie viurcsi&e le lendemain 1 }. Auril, les CoramifTaires accompagnez de la Caualerie fie delîx Rcgimens d'Infanterie du Capitaine Paulin, dit le 'Baron de la Garde, fie autres troupes Proucnçales, partirent de la ville d'Aix, fie allèrent coucher à Pcrtuis, fie le lendemain 14. Auril à Cadenet , où ayanc appris qu'au bruit de ces armes quelques hérétiques prenoiét la fuire de beaucoup de lieux de leurs demeures, il fut rcfolu de mettre le feu en tous les lieux d'où ils feroient fuis, afin qu'ils n'y retournaflent plus habiter ; fie que défenfes feroient faites aux Seigneurs de ces lieux, d'en permcrcrela reedification. Il faut noter en paffant que fi bien la procédure de ce Parlement fcmblc cftre vn peu (J£t JSfiS crop violente , que neanemoins ces hetetiques efloient incxcufables, fie mericoient bien ^^^J^111 cette punition fie ce châtiment î non tant pat leurs infolences fie impietezcy-dcuantcômi- i»a. fes, mais pour leur obfHnation à ne vouloir changer de ReligiomCarcÔmc les Commifiaircs efloient deuant le lieu de Lourmarin pour les contraindre à leur dcuoir,irs dirent qu'ils aimoient mieux mourir que de changer de Religion. Les lîeurs de Ianfon Se de la Roque affeuroienc que les habicans de leurs villages fie de celuy de Vtllelaurc, eftoient dans la même volonté de pluftôc mourir que de changer de croyance : fie beaucoup d'autres perfonnes de condition aflêuraienr la même chofe de beaucoup d'autres villages infectez de la même erreur. C eft pourquoy leur opiniâtreté ne mericoit pas vn moindre châtiment par les loix ciuiles, qui condamnent au feu tous nouueaux hérétiques, comme efloient ca

6 1 6 Hiftoire de Prouence , Liure X. quelque façon ccux-cy : Se nos pères ont veu de plus grandes rigueurs au Languedoc et» la nailfancc des Vaudois&c Albigeois, donc ces hérétiques du Comtat & de Prouence cftoicnt des reliques , ajourant en leur croyance les erreurs de Luther & de Caluin, qui commençoient en ce temps de s'introduire en France. twp*rd«trc«- Le 16. du mois d'Auril ces troupes partant du lieu de Cadcnet fe feparcrent. Le CaSTn'^"" * pitainc Paulin prenant la route de la montagne, en fuite de la dclibcranon pnfc à Cadenet s'en alla mettre le feu aux terres de la maifon de Cent a/, qui eftoicnt Cabrieretes, Saint MartUfcmion r..r in tw> Cabrieres d ' Atgucz., Tuypin , la Motbc : l'autre bande des CommùTaircs alla faire biûlcc iVSm.uvf.0"" lcs villages de la Roque de Ianfon% do ViUelaure, de Lcurmarm, parce que les habirans de LUwT^tn- tous cc$ "cux auo'cnt P"s !• fu'tc 1 & firent défenfes aux Seigneurs de ces lieux de peroujia.ac. mettre de les récdificr. Mais parmy ces brùlcmcns de maifons, il le commit aulfi beaucoup de meurtres de perfonnes : car comme tous n'auoient pas pris la fuire, ceux qui réitèrent, ieunes, vieux , hommes & femmes & petits enfans paiTercnt tous au fil de l'épée: Se non feulement aux prcçedens lieux brûlez il fut exerce ces petirs excez j mais encore J^SSJiéi cn beaucoup d'auttes lieux où les hérétiques s'eftoient réfugiez, comme à Gramioù, Se aupMili iiOirii trc$ lieux, où l'on tua tous ceux qui s'y cftoicnt cachez, & tous ceux qu'on rencontroit à la campagne. Lcs voleries des meubles & des bcfliaux ne manquoient point de s'y commettre, tant par les gens de guerre, que par les payfans voiûns, qui pariant après les foldats, ne lanToicnt rien échapet de leur ptife. Les Eglifcs même ne furent pas rcfpectées: à Puypin l'on déroba deux calices & les parcmens d'autel , Se l'on emporta la cloche de l'Eglifc : la même chofe fut faite à Saint Martin & à la Mothe. Bref il s'y commit d'étranges meurtres, profanations de chofes facrées &delarrccins de route forte, tant par les gens de guerre , que par les habitans des villages voilins , comme de Grambois , de la Baftide delordan, de Mont fur on , & autres, qui tous accouroient au pillage Se rauage des biens qui appartcnoicnc aux her criques de ces lieux brûlez, &i firent beaucoup pis que n'auoient fait les foldats du Capitaine Paulin. Mi.fc Tboo. Le 18. Auril ils arriucrentau village de Merindol; où ne trouuanttouc à fait perfonne, ils mirent le feu par tout , Se le rcduiûrent entièrement de fonds cn comble. Toutefois GruHiarigu*», quelques foldats ayant rencontre cn la campagne vn icunc homme du village nommé

"//OiJTTnu! Maurice Candide, ils l'attachèrent à vn Oliuicr pour le faire palier par les armes ; Se côme quelqucs-vns par compaflion le vouloient fauuer, l'on écrit que l'Aduocat du Roy Gucrin fe prit à crier toile telle. Se le fit tuer à coups d'arquebuze. Cette a&ion luy fera c y- délions reprochée dans l'Audiancedu Parlement de Paris : Et comme il fe montra le moins humain de tous } aulfi payera-t-il tantôt pout tous, s'il y a eu de leur faute. De quoy il faut laiiîer le iugemenc à Dieu. Le lendemain 19. Auril le ficur d'Oppedc, accompagné des quatre Commiflaires & des gens de guerre du Capitaine Paulin , forrit de Prouence &: entra dans le Comrat , pour fc joindre aucc l'armée du Vicclcgat d'Auignon, qui alloit inucllir le lieu de Cabrieres y où la plufpart des hérétiques de Prouence s'clloient réfugiez. Et parce que quelques Ecriuains , fur le rapport de quelques intereiTez , ont parlé en quelque façon au defauantage de ceux qui affilièrent a la piife &au châtiment des habitans de ce lieu de Cabricrcs dans le Comté deVcnaifcin, qui a le plus ce latte que tout]e refte ; Se où l'on dit qu'il s'exerça de plus grandes rigueurs. Voicy le véritable rapporc qu'en fit iundiquement vn Gentilhomme Proucnçal qui y eftoit prefenc , nommé Antoine d'Alagonia ficur de Vaucler, âgé de 48. ans, cn vnc information prife Je x.d'Aoud de l'an r y 47. patdcuanc vn Commilfairc à ce député, difanc, moyennant ferment, que Récit véritable de ce qui fe pafîa pour l'exécution de l'Arrêt du Pai>lement de Prouence , contre les hérétiques , tant cn quelques villages du meme Pays , qu'au lieu de Cabriercs au Comte de Venaifcin. AfcabifetAfc T A N 1 f 4Î- " **» 10Mr àe Dimanche d' Auril , rjràfcn nuis (dit le depofant) le Dimanche _^de guafimodo ,luy depofant receutvne lettre mifltue de Monfieur le fécond Prefident de ce fayi de Prouence , far laquelle fauertiffoit qu'il ne faillît incontinent venir trouuer Monfieur le fremier Prefident dudit Pays Baron d'oppede , lors Lieutenant gênerai pour lejtoy en ahfente de Monfieur Bit cation « C<biiun.

Comtes Rois de France. H e n r y IL 617 Monfieur de Grignan en ce Pays , en cette ville d'Aix , où tout le monde fer oit armé en équipage four faire ferutee au Roy t ejr qu'il ne doutât de rien, car il feroit fort bien accompagné. Dés le lendemain de grand matin , luj ami parle , s'en vint en cette ville d'Aix . là où il trouum ledit peur d'oppede lieutenant du Roy, auquel après auotr fait la reuerence , montra ladite lettre, foy prefentant pour faire le feruice au Roy , qu'il connoitroit efire necejfatre. Ledit fieur Lieutenant luy déclara ce qu efioit le vouloir du Roy, ejr le contenu des Lettres que le Roy auoit enuoyé audit Jieur Lieutenant , pour faire faire raijon à certains hérétiques & Vaudoit de ce Pays , rebelles & defobétffans aux Commandemens de Dteué" à lufitce, (jr t auerttfant qu'il voulott ejr entendoit qu'il ne faillit à luy faire compagnie tant que l'affaire dur mit. Et dés le lendemain, qui fut Mardy , le Baron delà Garde venant de Marfeille , ejlant pour lors rx$*n j« u *m% Capitaine gênerai de toutes les fanteries , vint au logis dudit ftenr Lieutenant , (jr parlèrent longue- ifutment enfemble, en compagnie de plujieurs Gentilshommes, tant de te Pays, que de ceux qui futuotent ledit Baron : & puis après ledit Jieur Lieutenant s'en alla coucher à Cadenet , ejr ledit Baron de la) Garde auec fa troupe a Pertuit. Le lendemain qui fut le Mercredy , le Baron de la Garde , accompagné de plujieurs Capitaines, partit de Pertuit , ejr *U* trouuer ledit fteur Lieutenant a Cadenet : là où fut tenu conjeil , auquel MkaMfc Um e fi oient ledit fteur Lieutenant , le fécond Preftdent Je Baron de la Garde , Meffieurs les Confeillers de ** c"1""t Sainte Marguerite , de Badet ejr de Lauris , (jr anffiï Aduocat gênerai Guertn, ejr plujieurs Capitai' Le nom ,\» cmnés ejr Gentilshommes de ce fays : là où fut arrêté ejr conclu , que voyant la pertinace defdits heretiornes , ejr même des lieux de Mcrindol, Lourmarin , Cabrieres, la Motte , Ville laure ejr autres lieux, tenant cette maudite feile hérétique , qui auoient pris les armes ,pour refijler à lufitce, ejr courir fur les exécuteurs d ne lie, comme ejhit le commun bruit , l'on les pr endroit au corps , ejr à faute de ce, l'on brûler ou les ntaifons, pour mettre les autres en crainte. Le lendemain qui fut Jeudy , ne luy fieur Lieutenant monta a chenal, accompagné de mondit Jieur le fécond Prefident , defdits fieurs Confeillers ejr ^Aduocat gênerai , ejr plujieurs Gentilshommes de]^rioJfl'^' ce Pays , (jr quelques bandes de gens à pied allèrent audit Ville laure , là où ils ne trouuer ent ferfoime mua. à qui parler, ejr fut mis le feu a certaines maifons, que l'on difoit efire ejr appartenir aux plus grands

hérétiques du village, ejr autant en fut fait a Lourmarin, ejr autres lieux defufdits. Ile fi vray qu'après auotr mis le feu aufdites maifons de Villelaure ,vtnrent nouueUes audit Jieur Prefident , que vn feu après nombre de ces hérétiques ejr Vaudoit s'efioient retirez, audit Lourmarin , ejr que là ils vouloient faire tête audit fieur Lieutenant ejr à fa troupe. Ce que venu à la ctmnoijfante du dit fieur Lieutenant, fit marcher toute fa troupe, ejr s' en alla droit audit Lourmarin, là où fut fait quelque reJifiance aux premières bandes qui y arriuerent , ejr y furent bleffez, quelques gens de f dit es bandes far lefdtts hérétiques , (jr efire arnué ledit Lieutenant entra dans le village auec fa troupe , ejr fut mis feu en certains lieux, caufant leur obfiination (jr rébellion. Et de là ledit fieur s'en alla coucher à Cadenet. Le Vendredy fuiuant ledit fieur Lieutenant fe jouma audit Cadenet , & le Baron de la Garde vint toucher à Laurit, auec toutes les bandes vieilles d'Italie. Le Samedy ledit fieur Lieutenant fit fonneraux champs deux heures deuant iour , ejr vint auec _ . .... le Jieur Jecond Prejident .Conjeillers (jr Aduocat gêner al, (jr J* troupe jrouuer ledit Baron de la Garde «mUi à Lauris , qui n efioit encore monté à cheual. Et de là ledit fieur Baron de la Garde s'en alla auec toute fa compagnie de gens à cheual droit à Merindol, ejr ledit fieur Lieutenant demeura auec toute fa troupe , tant de gens de pied que de cheual , marchant tout droit vers Merindol , (jr ettre arriué audit Merindol , là où efioit le Baron de la Garde , ejr le fieur de Trincat aille , auec nombre de chenaux légers, qu'il auoit amenez, d Arles, & le Capitaine Monde agon, auec tout plein d honnêtes gens, •À fut mis le feu à quelques maijons de Merindol , (jr ne fut trouué homme ny femme dans le f dites maifons. Car félon qu efioit le commun bruit s'efioient frétons retirez, à Cabrieres du Ccmtat , qui comme l'on dtfoit , ejr Ut vérité eflott telle , les manant (jr habitant de Cabrieres efioient rebelles (jr ^ defobétffans à Dieu ejr à notre Saint Pere le Pape leur Prince ejr Seigneur Féodal j (jr à caufe dequoy %cr mm**1 ledit fieur Lieutenant du Roy fit marcher toutes les troupes audit Ccmtat , pour donner faneur , ejr k C'"BU" aide au Vicelegat d'Auignon ejr Officiers de nôtre Saint Pere , pour faire mettre ledit lieu de Cabrieres en l'obéi ffance de nôtre Saint Pere, ejr s'en vint ledit Lieutenant audit iour coucher à Cauaillcni & ce auec la plupart des bandes vieilles, ejr toute fa troupe qu'il auoit de ce Paysicy. Et ledit Baron de la Garde s' en alla droit audit Cabrieres là où tltrouua les bandes de pied de nôtre Saint Pere, ejr muffi le Jieur de Moulant Capitaine de l'Artillerie. Et comme ilefi de coutume de faire en tel cas, ledit Baron de la Garde fit fommer ledit lien de

Cabrieres defevonlotr rendre.veu qu'ils ne dénotent SJjJJîJj?5 t enir vne fi méchante place, comme efioit ledit Cabrieres, contre le vouloir de leur Prince, viaont concerne II. im

6 i 8 Hiftoire de Prouence , Liure X. tre In L»yde Dieu: <y **ffi nefioient fujfîfans de garder ladite pUce centre vn fi grand nombre de gens qu auoient U Roy & nôtre Suint fere le Pape: à qnoy Us ne 'jouirent obéir y tint four report je Imj baillèrent tout plein de paroles mjurieufes ,les nommant Cafards, Papijies ey idolâtres, efefi pourquoy voyant leur pertinacité ty obflmation , ledit 'Baron fit faire les approches de t Artillerie, là ou en ce f à' font furent bieffex.plnfteurs Gentilshommes ey vaillant foldats, ty de bons canomers. Et ti<& mi, jrjjm Mit fieur Lieutenant e fiant à Caaatllon , ouerty de leur pertmate obflination dr rébellion, le lendeC&atm. main matin , qui fut U Dimanche ,fit marcher toutes les bandes vieilles fui eftoient dans Cauaillcn, enfemhle toutes les autres, tjr tom les gens de chenal qu'il auoit auetluy,ey l'on vint droit à Cabrieres , là où il trouua ledit Baron de la Garde avec U Lieutenant dudit Vicelegat , qui là efioit pour U Saint Pere.les fieursde Moulons Je Suz*,ty plufiears autres Gentilshommes de te quartier, ty grand nombre de gens de pied. Et lequel fieur de la Garde auoit ja commencé* faire batte ledit lien de Ca~ brieres, là où en fe bâtant le f dit s hérétiques & Vaudois tuèrent plufiears vaillant foldats tjr bons C*nonters. Quny voyant ledit fieur Lieutenant , auec louis de f dits Baron de la Garde , Capitaines & gens dudit Vicelegat, furent d'auts de faire toute la diligence à les canoner dr batre , qu il f croît p>)îble, à celle fin que l'en ne tuât tant de bens fcldats, ty luy qui par le, parlant audit fieur Lie menait d'vn vaillant foldat qui aucit efié bleffé , vit vne arquebufade qui cutda tuer ledit fieur Lieutenant, tjr tua vn homme derrière luy. Et voyant luy depofant le danger > là où il eftoit ledit fieur Lieutenant, luy dit Monfieur ret irerions , autrement vont nous ferez, tons tuer : car f on veut comtoit à vôtre accoutrement \ là où luy qui parle eut afez.de peine de le faire retirer , ey demeura là tout le iour. Et quand vint le foir , par fauis dudit Baron de la Garde, ty de tout les autres Capitaines , // fe retira à Cauaillen auec tout fes gens de cheual, dr l'artillerie ne ceffa de tirer tout le iour , ty la plut grande partie de la nuit venant , là où furent tuez, beaucoup de gens de bien de nôtre tôt/. Le lendemain matin ledit fieur Lieutenant monta à cheual, auec toute fa troupe, peur fe treuuer ^iZwùJl "aJ *• l* frife de Cabrieres , dr e fiant au milieu du chemin il eut nouutlles que le Baron de la Garde luy enuoyoït , que Cabrieres s eftoit rendu à diferetion. T pourquoy il picque le plut rude qu'il pût , ey trouua ledit Baron de la Garde , tjr parlèrent enfemhle auec le Lieutenant du Vite légat , ty entrèrent dans Cabrieres , là

où troua erent toute cette canaille d' hérétiques, tant hommes que femmes, tjr après leur avoir efié faites par ledit fieur Lieutenant du Vicelegat dr de la Garde certaines remontrances de leur folie tjr erreur , furent mtfes toutes les femmes tjr petits en fans dans l'Eg/'fe dudit lieu, tjr les hommes dudit Cabrieres dans certaines chambres tjr fuies baffes du château , tjr l* fieur dudit lieu réintégré dans fon château , tjr bk ville rendue entre les mains du Lieutenant du Pape .lequel y mit pour la garde dudit lieu certain nombre de gens de bien , pour garder que perfonne n'y entrât ; tjr fut fuite ordonnance tjr délibération par Itfdtts fieurs Lieutenant tjr le Lieutenant du Pape , tj? Baron de la Garde , que l'on ne faecageroit ny tuer oit perfenne. Et cela efire fait ledit fieur Lieutenant ey Baron de la Garde s'en vinrent dîner an logis dudit Baron, qui efiott dans la grange de Mare, lequel Maro auoit efié pris dans la ville, le troifiéme , tjr mis entre les mains des gens de nôtre Saint Pere : tjr après auoir dîné l'on vint dire audit fieur Lieutenant ey Baron de In Garde , qu'il y auoit Lmùgg, iuutu. V^H** mut mat ton dans la ville , à caufe qu'on la vouloit faccager. A tnufe dequey le Baron de l* br-.«. " Garde y courut pour y mettre ordre , là où tls'en bleffa beaucoup ', (jr fit eeffer tout le defordre , tjr thaffn tout les foldats dehors , hor finis tout ceux qui auoient efié ordonne*, pour la garde dudit lieu, de la port dudit Vicelegat ; tjr ledit Baron efire reuenu , ledit fieur Lieutenant fit faire défenfe À ton» les foldats du Roy de n'entrer audit lieu de Cabrieres , pour y faire autan defordre ny pillage, iufques à ce qu'autrement en fer oit ordonné, tjr auec l'auis de plu fleurs Capitaines ey autres t/lee efians.fut refolu que, attendu l 'obflmation, rébellion ey grande méchanfeté des deffufditsjqui auoient bien eu l'audace d'attendre le canon , ey d' efire affiegez par l'armée dn Roy , dr pour l'exemple en ce u^fJ*^^ requit à appai fer les fuf dites murmurât ions , il en falloit faire mourir le nombre de 1 y .on \o.tant 4 u omk. hommes que femmes des plut vieux, tjr en apparence obflinet.jfui auoient entretenu les autres en telle erreur i ce qui fut exécuté: ey à tes fins furent choifis ceux des deffufdits , que [on trouuoit qui auoient tellement en cette fonction de f orqnebuze tiré,qu'ift en auoient vne partie du vif âge blrffée. De laquelle exécution ne fe contenta ledit Commiffaire de nôtre Saint Pere , qui là eftoit prefent » eùns dit ty remontra que la Sentence donnée tenir e eux portoh , qu'ils fercient ton* mis à mort , tjr té mémoire abolie , ey le lieu raté: Requérant ledit fieur Lieutenant du Roy luy donner en ce , faut ut tjr aide, lequel fieur Lieutenant luy fit fur te plufiears bonnes remontrances , ey qu'il fe deuoit ton* tenter de l'exécution qui en auoit efié faite , dr après ledit

fieur Lieutenant exhorta flufieurs G en* o *wi r«w i f'bhommes , ey autres de fa fuite , de rentrer dans ledit lieu , pour exhorter les femmes qui e/loiet* t. k>« t^n là , ey qu'ils trouueroient de bonne volonté de fe faire réduire à la Toy Chrétienne ,de fortir du lien\ à cr.un.. ^ <'<J> ygffrtr Mx enutnns auec leurs omis ey voifins. Auffi exhortai -il les Gentilshommes tjr nutreX

Comtes Rois de France. Henry II. 619 de frémir e les if unes en/ans qu'ils y trouveraient , four tes pre fermer du danger , & Ut faire nourrir é- cndoftrincr à nôtre Foy : ce qu'à l'exhortation dudit peur fut fait. Et vit luy depofant en dtuerfes fois forttr plufieurs teunes femmes ejr enfans , que l'on fauuott du danger ,fuiuant l'exhortation dmdtt fleur Lieutenant. Cela effre fait.fe retirèrent toutes les bandes , ejr ledit fteur Lieutenant , après auoir fris congé du Lieutenant de nôtre Saint Pere, & luy auoir offert s 'tl von/oit qu'il luy fit quelque autre flaijir ou fer* niée four ledit Saint Pire , ce qu'il luy remercia , difant qu'il ne vouloit autre chofe de luy ,four lori monte a cheual, fr tuant fon chemin droit à Cauaillon ,fe trouuant altéré , défendit en vne grange, là où il eftoit logé ledit fleur de Moulant , ejr là ejlans, virent deux ou trois Gentilshommes, euxdifans eflre des cens dudit Saint Pere , demandant fecours , (jr que les hérétiques é" Vaudots eflcient for- ..... J ■ • . , t , r i 1 n ±. 7 ± u ,r, . J , «mC* tts de certaines caues ,(jr de la Ja/e bafje , cr uuotent gaigne armes, ejr tellement repouffe les gens de i*»™^, a» n» nôtre Saint Pere , que le tout efloit en zwye de perdition , ft bien-tôt n'auoient du fecours, le f riant de ^,0^"^"°" leur vouloir venir donner fecours & *tde: ce qu'oyant ledit fleur Lieutenant fut en voye de defferation, veu que toutes fes bandes de gens de Pied s'en ej} oient allées eflotent ja bien loin : (jr luy-méme auec grande fâcherie voulant monter à cheual, pour auec fa troufe y aller Jecourir i & n'ayant point de cheual de feruieejceluy depofant luy en bailla vn T *rc qu'il auoit ,/ur lequel ledit /leur Lieutenant monta , ejr s'en vouloit aller droit audit Cabrieres auec fa petite troupe de gens à cleual, ejr fut auifé par plu fleurs Centilshommes gens de bien , ejlans auec luy , qu'il ne le deuoit faire, cr que ce ri eftoit pat l'office d'vn Lieutenant de Roy d'aller en tel danger fans eflre bien accompagné , (jr qu'il denoit attendre que quelques bandes de gens de pied fuffent arriuées , ejr cependant faire la ronde au tour dudit Cabrieres, à celle-fin que le jecours n'y entrât : car ledit fecours, amfi que l'on prefumoit ,eflctt bien prés, ce que ledit Jicur Lieutenant fit; toutefois auec grande difficulté 'Jifant qu'il aimoit mieux mourir que de voir vn fi grand fcandale , ejr fe montra en eflre fort troublé: ejr en retournant demers ledit lieu de Cabrieres , ils outrent que dans ledit lieu fe faifott grand bruit d'armes , ejr trots À coups d'arquebufades : ce qui fit connoitre que dans ledit lieu fe faifeit grande baterie entre les vient de nôtre Saint Pere , qui y efloient , é- les hérétiques & Daudots que défini , qui s'efloient rebellez, ejr auoient repris les armes ,

ejr pour euiter le danger des arquebufades , que l'on cuit ietter de tout tètez , ledit fleur Lieutenant cr lejdites troupes, fuiuant le fufdit auis ,fe mirent à faire la rende À l'enmtron dudit lieu, allant de loin, (jr à leur regard, pour garder que le fecours ne y furutnt, ainfi que fe difoit.ejren ce faifant demeurer iufques à ce que ledit bruit ejr baterie cefferent , & que aucunes des gens dudit Lieutenant du Vicelegat fortirent , (jr vinrent dire audit fieur Lieutenant , que après que les Daudots (jr hérétiques auoient repris les armes contre eux, ejr tue 'ejr bleffé plufieurs chrétiens de leurs oens , ils auoient eflé tellement repouffez , que pour n eflre euxfccourui par dehors , la pluffart defdits hérétiques auoient efié tuez. , ejr ledit lieu remis à l'obeiffance de nôtre Saint Pere , & dudit fleur de Cabrieres. Et ne s' en faut ébahir, voir laméchmfeté (jr trahi fon qu'ils vou lot fut faire: ejr après s' eflre approché dudit lieu Jedtt fleur Lieutenant demande au Lieutenant du Vicelegat s'il uuott befoin d'autre chofe , & s'ils vouloient plus rien de luy. Ledit Lieutenant du Vicelegat luy remerciant du bon fecours qui luy auoit donné, luy fit réponfe qu'ils ne luy demandoient autre chofe, ejr que d'ores-en-amant ils je tenaient plus affeurez : ce qu'oyant ledit fieur Lieutenant du Roy , en leur difant Adieu, fe retira à Cauaillon auec toute fa troupe. Ce qu'eft le tout de ce qu'il fait du contenu mufdites lettres, difant le tout ff auoir, pour y auoir efléfrefent,(jr n auotr iamais abandonné ledit fleur Lieutenant, ejr plus ri en dit après auoir efié répété, ejr qri il aperfeueré , il s'eflicy fouffigné, V A V C L E R. Voilà ce qui fe fie en la terre du Pape , de laquelle forrant , & rentrant dans celles du Roy, la milice irritée s'en va attaquer le village de Mus en Prouencc : au terroir de qui, AuviUl«*d«MB» ayant trouué vingt-cinq hommes cachez dans vne cauerne , ils les rirent mourir : fit n'ayant trouué au village que quelques femmes ; par la courtoiûc d'vn Capitaine , les foldats ^ioTi dABkfl épargnant les perfonnes, ne s'en prirent qu'aux meubles, qu'ils mirent tous au pillage. Le 11. d'Auril ils arriucrent au village de la Cofle, lieu allez fort d'aflicte, fit bien forti- a ucoa». fié, rant des habitans , que des étrangers qui s'y efroient venus réfugier : en forte que ce village eftoit refolu de foùtcnir vn ficge. Mais comme le Seigneur du lieu eût fait cfpcxcr aux habitans , qu'il ne leur feroit fait aucune forte de dcplaiiîr , pourueu qu'ils apportaient toutes leurs armes au château , les habitans obéirent à ce qui leur auoit eflé conseillé. Ncantmoins le Commandant de ces troupes ne fçachant rien de cette promcflc.pnc d'afl'aur ce village, fie fitpafTerau fil de l'epée tout ce qui s'y

trouua > les femmes fie Biles qui s cftoient cachées dans vn iardin riere le château , pour cuiccr l'abbord d'vnc furieufç Tome IL Iiii ij

furent pas rc f pect ces : la licence des guerres fait faire par fois à vne milice dc-0'" bordée des chofes indignes du nom Chrétien. Ces traiteincus faits aux lieux de Cabriercs Se de la Code , donnèrent occaGon au reflc de ces dcuoycz de fuir de leurs maifons,& de gaigner la campagne, où la faim en tua beaucoup plus , que le glaïue n'auoit fait dans les villages. Dautant que comme l'on eût appris leur fuite, il y eut puis après vnetres-rigoureufe défenfe, par vue criée publique par toute U Prouincc , le 14. A uni , que nul n'ofat donner retraite , aide, fecours , ny fournir argenc ny viures à aucun Vaudois ou hérétique , Se ce fous peine de la vie . d'où fenfuiuit que les habitons, hommes, femmes, enfans de douze ou treize villages brûlez , ne pouuant nullement cflrc hébergez dans les villages Se les villes , citaient contrains de demeurer dans les bois en la campagne, fie n'y viure,à faute de bons fruits dans les mois d' Auril Se de May , que de l'herbe, ce qui en tua vne très-grande quantité, mourant d'vne faim enragée. Dequoy la Cour du Parlement de Prouence ayant eu auis , touchée de compaflion , députa deux Conicillcrs de fou Corps, les licurs de Roland Se de Gênas , pour aller procéder iuridiquemenr contre ces hérétiques , Se leur faire fournir des viures : Se par leur procez vcibal il appert qu'vn trcs-grand nombre en mourut de fiim Se de maladie > Se citant rapporté à. ces Commillaircs qu'au lieu de Baumettes il y auoit quarante ou cinquante femmes , chacune aucc des petits enfans, fc mourant de faim, ils ordonnèrent au Seigneur & à la Dame de ce lieu , de leur faire fournir des viures. Le Seigneur de Stgmn mena à ces deux Commiifaircs deux cens onze de ces hérétiques, qui efloient dans le bois, maigres, défaits, exténuez , mourant de faim : Se vn peu après arriua vn homme qui leur dit que dans le bois il y auoit huit cens ou mille de ces hommes, où ils s'efloient cachez fuyans, Se fc mourant de D«Tiv>u ^**m • ^ clm onCro'cnt de fc venir rendre à la Iultice. Les plus forts Se les plus robufles laiffant leurs femmes Se enfans en Prouence, fc retirèrent à Gcncuc Se au Pays des Suiilcs. Vmm Jm finir» Parce que cecy arriua vers le temps de la récolte , la quel! ion fut à qui appartiendroienc ê,, Mu» rc-jii» les femez des terres , & autres fruits pendans de tous ces villages déferiez : car pour tous Mbcwipipif. les bcttiaux gros Se menus , ils auoient déjà cité cnlcucz par les gens de guerre, & parles paifans , comme nous auons veu vn peu auparauanr. Par Ordonnance de l.i Cour du Parlement,les fruits de dix-huit villages, entr'autres de Pierre-Ferd.d' Agoult

,de Vtem,de Ruffef» de Buouxt de RcjfilJon, de'Brafqae ,de Sain/ Ejltenne , de Mm, de Cargos , de Siuergues ,Se des autres brûlez, cy-deflus nommez , furent mis en vente , Se dcliurez pour la fomme de treize mille trois cens vingt-cinq écus , comme il confie par vn rollc de la Chambre des Comptes,lcfquels fruits, à ce que dit vn témoing, valoient bien cent mille écus > encore ajoûtet-on .qu'on ne receuoit point IcsencherhTcurs. De cet argent furent payez les Commifi'aires, 8c autres fraiz pour l'exécution. Mais parce que les guerres Se la liberté des armes entraînent toujours de grands defordres,fous prétexte de prendre ces Vaudois, pluiieurs commillions furent expédiées à diuers Capitaines, qui volèrent, pillèrent, violèrent, tuèrent toute forte de perfonnes qui s'oppo(oient à leur intention, foit Luthériens, foit Catholiques: ce qu'ils firent prefque par tous les lieux delà Ia Durance, y faifant encore des prifonniers a grandes rançons: tout cela confie par le Procez verbal des deux fus-allegucz Confcillers Commillaircs. thntmhMMfic Au demeurant, des prifonniers Luthériens il en fut enuoyé fix cens foixanre-fix aux nrcunoa, fcjn vjalcrcs , ou dans peu de temps il en mourut deux cens : dans les priions Se fur rerre il eu mt""it^"tÊ mourut quelque fix cens , outre deux cens cinquante-cinq condamnez juridiquement à la morr, de diuers endroirs de la Prouincc. Ccluy qui plaida cette grande affaire au Parlement de Paris pour les Gens du Roy, dit que pat le Procez verbal des CommifTaircs de la Chambre de la Reync, il appert qu'il mourut en cette rencontre, qu'hommes, que femmes, qu'enfans grands 8c petits, tant de faim SC dcncccfliré.qiie parle feu 8c le glaiuc, comprit les morts aux Gaietés, dixhuit cens quarante perfonnes en Proucnce,fans côprendrc ceux qui auoient clic tuez au Comté de Vcnaifcin , qu'on croir à neuf cens perfonnes : Se au tout que cette émotion emporta enuiron trois mille ames, brûla des maifons,établcs , S; jas Aub«rr. iufques à neuf cens i Se le tout en vingt-quatre villages de Prouence , qui refl'entirent les effets des flammes, & delà furie des gens de guerre, pijmt* an r rv Tuf L'exccz de cette exécution citant paruenuc à Paris , par la plainte qu'en fît au Roy la 1""* d','piX Dame de Ccntal , qui faifoit perte de douze mille florins de rente annuelle en fes villages <uiwua brûlez , pour h démolition de fes bâtimens 8c extermination de fes emphircotes : Le Roy qui conlideroit fort cette Dame, pour les feruiecs qu'il rctiroit de fes terres de Roque

 Efperuiere 8c de Ccnc.il , qui font au paifage de Piedmonc vers le Marquifac de Salulfcs ; pour luy donner quelque latisfaûion , nonobitant la dcpuucion du ûcut de Pomctcs beau-fils du lîcur d'Oppede, qui auoic cite faire par la Cour de Parlement, à fa Majcltç, fie à la même Dame de Ccnc.il pour (a îuftificatiou , fit pour leur rendre raifon de roue ce qui auoit elle fait dans l'ordre de la Iudice, et nuit lo 10. luin fuiuam au Parlement de Prouenec, Se luy ordonna de luy cnuoycr leProccz verbal de tout ce qui s'eftoit fait en cette procédure. Le Parlement cpoimantc de ce commandement, Se appréhendant quelque finiftrecuenement, fit faire de nouucllcs informations fur les defordres Se infolcnccs que les Vaudois commettoient au pays de Proucnce , Se députa pour porter en Cour ces informations, le (ieur Ptelidcnt de la Fonds vn des CommilVaires, pour donner connoillancc au Roy de tout ce qui s'eftoit fait, fuiuant les ordres de fa Majefté. J£c pour exciurre la Dame de Cental en fes prétentions, 5c la rendre fufpccte en l'es plaintes (découurant l'origine des Vaudois en Proucnce) dit que la Dame de Cental, ayant beaucoup de terres à défricher vers la montagne du Lcberon en Proucnce, 8c ne trouuant pas tant Ion compte aucc les habi- rifWiaili ta tons originaires du pays de Proucnce. auoit mande venir des habitat» des vallées de Pied- "^t^" k mont, fie fur tout de celle de Luzerne , qui font tous Vaudois > fie que sellant retirez en Proucnce , leurs Prêcheurs, qu'ils appelloicnt barkes, les vcnoicnt viiitcr Se leur prêcher, infectant par communication les villages voiiins : fie comme on les vouloit corriger, ils s'attroupoient, fe défendoienti faifoicnt des infolcnccs i ce qui douna fujerau Parlement, Cnfuitc des ordres du Roy , de les châtier , Se tous leurs adherans : ht pour le fait de Cabriercs au Comtat, il le iuilifia encore bien.faifant voir que tout ce peuple auoit clic lultcroent mal-traite, puifque par fes rebellions , il auoit clic iultcmcnt condamne à la mort pat les Officiers du Vicelcgat d'Auignon , pour qui le Roy auoit cent au Comte de Giignan fon Lieutenant en Proucnce, de luy fournir aide Se fecours de gens fie d'armes tirez de fon pays de Proucnce, lors que par luy il en feroit requis. Bref ce Députe fit il bien, fit reprefenta auec tant d'efficace tout ce qui pouuoit feruir pour la iuttification du Paiement de Prouencc, qu'à l'aide toutefois du Cardinal de Tournon, le Roy François approuua toute cette exécution, qui auoit efte faite en Prouencc, par Lettres patentes du 18. Aoultdcla meme année 1 S4S- Et au furplus manda au Parlement de continuer inceflamment à réduire les Vaudois, de

pourfuiurc leurs condamnations cV exécutions, fie au Gouuctucurd'y tenir la main. Toutefois quciques-vns ont laill'c par écrit que le Roy fut puis *t'-(UTh"l> marry d'auoir faic expédier ces dernières Lettres : Se qu'entre les choies qu'vn peu auparauant fa mort il auoit recommandées à fon fils Se fucccifcur le Roy Henry , la recherche de la procédure du Parlement de Proucnce contre les Vaudois, fut vue des principales. Et partant, incontinant après la mort du Roy François l'an 1 y 47. la Cour changeant 1 f 47* de face, Se le Cardinal de Tournon deltituc de ion Miniftere , la plainte de ces hérétiques u dcfcuiEan <fe fut portée par lesenuieux de ce Cardinal, aux oreilles du nouueau Roy Henry II. qui pour ',' ."/^Gond complaire à fes nouueaux Courtifans, en haine de tout ce que les anciens auoient fair, p°"^;* ^"p" commit la difeuilion de cette caufe au Grand Confeil de Paris , par deuant qui les iicurs «*• d'Oppede , de la Fonds , de Tributiis , de Badct Se de Guet in, oppofans l'exception de la choie iugee contre les aceufatcurs, le Procureur du Roy n'ayant nullement appelle de l'exécution de la procédure s le Roy le 17. Mars de l'an 1 j 5 1. cuoqua à foy la caufe Se lÏSh renuoya l'entière fit totale difcuflîon d'icclle au Parlement de Paris, ou elle fut agitée durant cinquante Audiances confccutiuemcnt.fans trauaillcr à autres choies ordinairement .Gn"d f,*iiori Se cxtraordinaircment hors des iourscles Fêtes Se Dimanches, depuis le 18. Septembre Ju™!"1" 1 J y 1. iufqucs au 19-Octobre fuiuant, affiliant à toutes les Audiances deux Maîtres des Requêtes, députez de la part du Roy, tant cette affaire eftoit célèbre fie importante ; en laquelle le fus allégué Heur Aubcry Lieutenant Ciuil au Châtclct, exprefiement commis à la Charge de l'Aduocat du Roy, appellant de toutes les procédures du Parlement de Prouence, tint fept Audiances : l'Aduocat pour le Parlement de Proucnce, tint deux Audiances, Pierre Robert Aduocat du (leur d'Oppede plaida durant neuf Audiances : l'Aduocat du Prciident de la Fonds, tint trois Audiances: les iicurs de Badet fit de Tributiis CommiiTaires , 6c le Baron de la Garde Conducteur de la Milice, eurent chacun vn Aduocat qui plaida pour eux , les Gens du Roy du Parlement de Prouence firent auili plaider leur caufe par vn autre Aduocat ; fie le ûeur Guet in Aduocat du Roy eut à fon particulier vn Aduocat différent des autres : comme auûl la Dame de Cental eut vn Ad»

62i Hiftoire de Prouence , Liure X. uocat particulier, pour l'intérêt de fes terres brûlées. Tous lcfquels Aduocats curent def Audianccs particulières, Se tirent des Répliques: le licur Aubery en fit quatre, l'Aduocac de la Dame de Ccntal en fit deux ; celuy du ficur d'Oppcde, deux > Se vn chacun de tous les autres fie aulTî fa Réplique. Les Conclurions du licur d' Aubery , plaidant pour les Gens du Roy du Parlement de Paris, portoient entr'autres choies , que fans auoir égard a tant A' Arrêts , ejr Lettres patentes c^o■du'l^u^'^', Roy («P» 1,1 énonça dans fon plaidoyédir) qu'il» ejlé mal, nullement cr tmompetamment de. libéré cr conclu » Cadenet : mal ejr eutrageufement exécuté ladite Pfhberaticn: mal ey incomp et animent exécuté vn ieune homme a coups d'arquebuse au lieu de Merindol: mal inhibé & défendu de ne bailler vîmes, aide ny je cours quelconque aux hérétiques ou fùfpeûs de l'eflre ,fans nommer ny lieux, ny perfonnes , é (• bien appellé par le Procureur du Roy , tjrc. mais l'Arrêt qui s'en enfuiuit trompa, comme remarque fort bien le ficur de Thou, l'cfncrancc de tout le ■».„< dt p.nu monde : car aucc vn lugcmcnt de pièces miles , Se aucc vn mot , que les parties font appointées au Ccnfeil, tout le monde fe retira dans la confulion , Si dans 1 cconncmcnt. 11 cil vray que tous les Auteurs qui parlent ou en gros ou en détail de cette grande affaire, dilent tous que lafaueur de la maifon de Guife, fort puifiante en ce temps-là en France, à la perfuation & grande follicitation du Comte de Grignan, fit abfoudre & deGoerin Adooo» l'urcr touJ cc$ Coinmiflaircs du Parlement de Prouence, à la referuc de Guillcaume GuedURoypiyi pom rjuAduocatdu Roy, qui paya pour tous, par la perte de fa tête fur vn échafaut dans Paris; m-iis nul de fes Auteurs ne dclîgne particulièrement le fujet, pour lequel ce Gucrin per_ , dit la vie. Le ficur de Noftradamus fcul, infinuc en quelque façon ce fuier, difant feulement que 1 Aduocat conuaincu de raufletc, par la marque du papier , eue la tetc trenchée : mais de ces mots l'on ne colligc rien du fait qui luy fit perdre la vie. Les dernières paroles de ce grand court Arrêt, qui font , & au furplus la Cour ordonne que Gucrin fera apparoir des lugemens d'abjolution , qu'il dit auoir obtenus, des cas » luy smpcfezt dccouurcnt en quelque façon le fujet de fa perte. Pour I intelligence de quoy il cft à fçauoir, qu'eftant furuenu quelques diuiGons 6c concertations à Paris entre le ficur d'Oppcde & ce Gucrin, l' Aduocat du ficur d'Oppcde reprocha à ce Gucrin vnc mauuaifc action qu'il auoit faite : à quoy le fieur Rians ^^'(►«^ Procureur du Roy au Parlement de Paris prenant garde, remonrra à la Cour

que Roîwdwou. *°" bert Aduocatdu ficur d'Oppcde, a leu vnc Sentence , par laquelle Gucrin eft condamné deconeuflions , dont Gucrin dit cftrc appellant.fit l'appel Se la Sentence auoir cfté mife au ncant > requiert que ce Guerin ait à faire apparoir, comme il a cfté purgé de cette aceufation , Si. que delay luy foit pour ce fujet prefix, pour fc pouruoir, s'il n'en fait apparoir, ainû qu'il appartiendra. En fuite de cette requilition du Procureur General du Roy, la Cour ajouta à fon Arrêt les paroles fus-allcguécs, que Gucrin feroit apparoir des lugemens de fon abfolution des cas à luy impofez. Dôqucs ce Gucrin eftoit aceufé d'3illcurs de concullion, dont il difoit cftrc abfous: Se pour fa iuftification il fabriqua dans Paris, ou des informations , ou vnc Sentence, comme fi elles euflent elle faites en Prouence ; SC citant reconnues fau(Tcs,par la marque du papier fur lequel elles auoient cfté écrites, dautant que ce papier eftoit nouucllcmcnt fajt dans Paris , Se n'eftoit pas encore en vfage en Proucnce,au temps de la date de ces informations ou de cette Sentcnce.il fut condamné à auoir le col coupé fur vn échaffaut dans Paris: de là vient qu'on du qu'il paya pour tous les autresimais c'eft pour vn autre fujet Se crime. Quelques- vns ont ccrit.Sc le dit-on encore à Aix.quc la femme de ce Guerin cftant dans la ville d'Aix, vit au tour de cette execuM,""r' non faite dans Paris; la figure de la tête de fon mary decolée, emprainre, les vns difenc dans la paume de lamain, les aurres dans la pierre d'vne bague à fon doigt. u c«i«aiiw Pi». Quant au Capitaine Paulin, qui eftoit Meffirc Antoine Efcallin des Efmars , que qucl» fu^"™" p<w ques-vns nomment Yfcallin Adhemar Seigneur Se Baron delà Garde prés de Grignan, tant renommé en Prouence, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy, & Lieutenant General en abfcnce de l'Admirai, puis après fait General des Galères, Se Lieutenant de Roy en Prouence, pour auoir cfté employé à cette éxecution de l'Arrêt du Parlement de Prouence, reuenant du Picdmont aucc les troupes du Roy, comme nous auons veu va peu auparauant, il fut aufli en très grande peine dans Paris, où pour ce fujet il garda durant long temps la prifon : de laquelle pourtant il fut élargy Se déclaré innocent, par Arrêt folcmncl du Roy en fon Confell Priué du i j. Fcuricrfuiuant de l'an i j yi. Ainfi fc termina cette grande affaire de Merindol Se de Cabricrcsj fur laquelle faifanç

The text on this page is estimated to be only 25.78% accurate

Comtes Rois de France. H e n r y II. 623 reflexion l'on pourroic exeufer les procédures du Parlement de Prouencc : Car même de nos tours fie Lui i6j j. par Arrcft du Sénat de Tutm, cette même vallée de Luzerne, donc nous auons parlé cy-4cffus, & de laquelle nos hérétiques Vaudois de Mcrindol eftoienc venus, fut mile à feu, à fang 6c au pillage par les foldats Itlandois exécuteurs de cet Arrêt! aufqueis puis après Ton Alccffc Royale de Sauoyc fit don de toutes les terres de ces hérétiques. Et on pourroic non feulement les exeufer, mais encore les louer, & elles auoienc cité faites dans le pur zele de la Iuftice & de la Religion -, mais parce que l'intérêt êc la vengeance de quelques particuliers y auoient grande parc, comme nous auons remarqué cy-deflos : que les incencions nettoient pas épurées, Se que 1 action n'cftoit pas faite pour le pur zele de la Religion , Dieu permit ces petits défauts de prudence & de conduite eu l'exécution d'vne affaire , qui de foy citant bonne (comme l'extirpation de l'hcrclie) fut rendue mauuaife dans l'ordre de fon éxecution , permit que ces auteurs curent vn peu d'exercice, puniffant l'intention en exeufant le fait. Quelque temps après le 2.9. Iutllet de l'an 1158. le fus-allegoé Iean de May nier pre- 1 j j8. micr Prcfidcnt Baron d'Oppedc , mourut dans Aix , n'ayant laiflc que deux filles, Claire uot,juP„adtBt mariée aucc le Vicomte de Portières , duquel elle n'eut point d'enfans j & Anne, femme d'"°md«de François de Perulfis deuxième Prcfidcnt au Parlement de Prouencc, Baron de Lauris: NoAmA te de ce mariage loi tic vne Claire , qui apporta à la maifon de Forbin les Baronics d'Oppedc & de Lauris. Quelques vns dans vn fiecle, où les hérétiques n'auoient pas faute de fupports,& parloient affez librement, auoient vn peu trouué à redire fur fa procédure en l'exécution du Parlement de Prouencc, & voire quelques hérétiques ont écrit cette hifloirc à fon defauan- Vtyitn BtM ^ cage, 8c dit beaucoup de fauffetez ; mais les gens de bien & les bons Catholiques, qui con- *>uml ' non une ne l'intérieur de fon cœur, 6c fon véritable zele à la foy Catholique, ne peuuenc pas affez le louer de certe action, comme Dcnys Fauchier Moynedc Lcrins, qui parmy fes pocûcs, imprimées fur la fin de la Chronologie de Lcrins luy fit fur ce lu jet des vers a fa loiiange , luy difant que la Prouince fe réjouit autant par fon retour, comme elle s'clloic attriltéc par fon abfcnce, & qu'il cftoit aucant le ficau des hérétiques, comme la loyedes bons Catholiques: le titre cit \sJi IoMtncm Meyneritrm ,fummum Preuinti* Prdjîdem. Mceft* tue *bfcejfu ,fednimt

ProvinciA g*udens , fpro redit u reddit débit* vot* Dec Luther i , f*ue*nt qui dogm*t* pr*u* tnentur , G*ude*t érfidei , eut pt* feit* pl*cent. Et plus bas dans vne autre forte de poefie, addreffée au même , luy promet vne grande recompenfe dans le ciel, aufli bien que la gloire deuant les hommes, pour auoir fi dignement entrepris , &£ fi hcurcufcmcnt achcué l'extirpation de ces hérétiques : le titre eft i^ii IoMrmem Mfjnerittm fummum Proutna* prxfidem. Cum me* fitpe tuos , &C. Nunc hejfes fidei dextr* expHgn*re patent i , Agçrejfus es viriliter. c Et à la fin. Et tibt magn* De tu perfol*et frémi* , m*gn*m Ttbi rependet glori*m. mwmmmmmmmmmmmmmmmi&mmmmmmmmm §. III. La mort y les éloges, la femme, lesenfans de ce Roy HENRT. REuenanc à nôtre Roy Henry. Ce Prince après atioir fait la paix aucc Philippe II. Roy 1 J S 9> d'Efpagne, par le moyen des alliances, donc nous auons parlé cy-dcfi'us: célébrant Mon*.*^.

Icin Clrion. S* Fcnmi. Mur'}. In Enfin» 6 Z4 Hiftoire de Prouence , Liure X. le 3 o. du mois de Iuin, les nopees de fa fille Ifabcau tuec le Roy d'Efpagne,& Ce préparant celles de fa fecur Margucricc auec le Duc de Sauoyc, le tout aucc grande magnificence Se réjoiiiflancc de bals , danfes, feftins, Se de combats de tournois, aufqucls il voulue clhc de la compagnie des combatans > te après auoir beaucoup couru & combacu pour tirer encore vn dernier coup , en faucur de la Reyne fa femme, il enuoya vne lance au Comte de Montgommcry Capitaine de fes Gardes, lequel, ou pour rcfpecf.de ne vouloir courir £c combatre contre fa Majcfté , ou pour crainte de ne retilGr pas en la courte, comme il luy cftoit arriué au iour précèdent, fur beaucoup d'autres petfonnes, s'exeufa de vouloir entrer en lice contre le Roy ; mais aptes vn itératif commandement de la part de fa Majcftc, il fut contraint d'obéir, & d'entrer en lice aucc Elle: 6: rompant fa lance contre la cuirafTe du Roy, vn éclat de cette lance trouuant ouucrte la vtâerc de fon habillement de tête, le blefl'a fi rudement en l'oeil gauche, & luy caufa de fi grandes douleurs que le io. iour de luillet fuiuant.il luy fît perdre la vie, l'an i y y?, apresauoir vécu 41. an 8c régné \i. Et comme on faifoit fes obfcques dans l'Eglifc Nôtrc-Daroc de Paris, pour porter puis après fon corps à Saint Denys au tombeau de fes pères, l'on trouua affiche aux portes de la même Eghfc Nôtre-Dame, l'Epitaphe fuiuante. HE NR ICO IL GallorumRegifœltcif.PrincipiOPTIMO liberaltjf. leritjf. pietatis , iuftjtu, libertattfque public, ajfertori forttjf. Dum pace per orbem Chrifiianum part a, Fili* charijf Sororique fapientif. nuptias célébrât inter populi plaufus in ludtero certamme vulnere cafo , fui fentes ac mœftijf. pofuere. Prince afTcz pieux, deuoe, religieux, d'vne humeur fort douce, tempérée, paifible,accoflablc , généreux , libéral , magnifique , aimant la vertu Se les hommes de mérite $ mais vn peu trop voluptueux, aimant fes plaifirs fit délices : ce qui luy fit par trop prêter l'oreille, pour fe décharger du foin de fon Etat, à ceux à qui il en auoit commis le gouucrnement, lefquels pour leur ambition Se auaricc mirent en vente , fous fon règne , les Offices fie les Bénéfices , Se fous la grande facilité de ce Prince, pour élire toujours dans Fcmploy , furent caufe des grandes guerres qui font arriuées de fon temps, fit feront aufli lacaufe de celles qui arriueront durant le règne de fes enfans : Car excluant les Princes de fon fang du maniment des affaires de l'Etat , Si y appellant des étrangers, il fournit la matière en vn temps de diuiûon de Religion , pour les grandes guerres ciuiles , que nous terrons cy-defTous. Il

ne fut marié qu'vne fois, Se eut à femme Catherine de M edicis DuchefTc d'Vrbin, nièce du Pape Clément VII. qu'il epoufa auec grande folemnité en prefence du Pape fon oncle,& du Roy François fon pere l'an 1 y 3 3 en la ville de M arfcille, côrae nous auons veu cy-delïus au règne précèdent. Cette Princcfl'e fut durant dix ans (tcrile,par vne grande infirmité corporelle, de laquelle elle fut deliurcc par la feience Se l'induftriede Iean Fcrneljtres excellent Médecin Picard, àqui elle fit puis après donner dix mille écus do recompenfe, en tous les accouchemcns d'enfant qu'elle faifoit , elle eut de fon raary cinq fils Se cinq filles. 1. François Dauphin puis Roy, né le 10. Ianuier 1*43. z. Lovis de France Duc d'Orléans, né le 3 Feuricr de l'an 1 y49.decedé en enfance. 3. Charles Maximilian de France, Ducd'Orlcans.nc le zy.luin de l'an 1 j yo. qui fut puis Roy de France, IX. du nom. 4. Edovard Alexandre de France, premièrement Duc d'Alençon, Se après Duc d'Anjou, né le z 1. Septembre de l'an 1 y y 1. il quitta ce double nom par ordonnance du Roy Charles IX. fon frere l'an ij6y. Se fut dit Henry, puis Roy de France III. du nom. j. Hercvles de France Duc d'Alençon , à qui le Roy Charles fon frere changea le nom, l'an iy£y. Se luy donna celuy de François, né le 18. Mars de l'an iyy4Isabeav dcFrance,née le i.Auril de l'an 1 y 4 y .accordée en mariage aucc Edouard V. Roy d'Angleterre, puis mariée aucc Philippe II. Roy d'Efpagne. X, ClAVP*

The text on this page is estimated to be only 26.74% accurate

Comtes Rois de France. Fr a nço is IL 6 1 j i. Clavde de France , femme de Charles III. Duc de Lorraine. 3. Mak.gver.ite de France, née le 14- May de l'an 1 y yr. mariée auec le Roy dç Nauarre Henry de Bourbon > puis Roy de France IV. du nom. 4. r Victoire. y. \ I e a n n e de France , feeurs iumcllcs, nées le 14. de Iuin de l'an x y y 6. dcccdcci bien tôt après leur naiflancc. Le même Roy Henry II. eut encore vn fils naturel, â£ vne fille naturelle, fçauoir H E M R y de Valois Comte d'Angoulcme, fit grand Prieur de France, qu'il eue d'vne grande Damcd'Efcoiïc de la maifon de Lcuifton, lequel Henry fut Gouucrneur de Prouence, fit tué en la ville d'Aix l'an 1 587. Diane de Valois , Duchclle d'Angoulcme , fille de Diane de Poicricrs, légitimée, Se mariée en premières nopees auec Horace Farncze frere du Prince de Parme : àc D*"1* puis auec François de Montmorency, fils aîné d' Anne dé Montmorency Connétable de France • duquel n'ayant point eu d'en fan s qui luy eufienc furuécu, mourant elle l'an 162.0. entenée dans l'Eglifcdcs Pères Minimes de la Place Royale de Paris, fît héritier de tous fes biens François de Valois Comte d'Alais. luy liibllituant Louif de Valois aufli Comte d'Alais , Se Gouucrneur de Prouence, tout deux fils de Charles de Valois Duc d'Angoulcme fon né veu , comme fils naturel du Roy Charles IX. fon frere. *ss9. FRANÇOIS IL Roy de France &* d ' EfcoJfe> Et deuxième aufi du nom, COMTE XX XIII. dé PROVENCE, Forcalcjuter & Terres Adjacentes. « Contemporain de 1 CHAPITRE VI. Paul IV.&dcPic IV. Papes. Ferdinand Empereur. Guilleaume III. Prince d'Orange. Philibert Emmanuel DucdeSauoye. Honore premier du nom Prince de Mourguez. Tous les Etats du Roy Henry II. fucceda l'an 1 y y9-fon fils aîné François, ryy?, âgé feulement de feize ans, lequel eftoit aullî Roy d'Efcolle du chef de fa femme Marib Stuart Reyne d'EfcoiTc , qu'il auoit épouſée dans Paris l'année précédente 1 y y 8. Si. fut ("acre à Rheims auec grande folemnité le 1 7. Septembre fuiuant, par la main de Charles de Lorraine Cardinal, Archcuéquc de cette ville. Le mois d'Octobre de l'année fuiuantc 1 y6o. il reccut dans la ville d'Orléans l'homma- 1 y Co, ge Se le ferment de fidélité des Députez des Gens des Trois Etats du Pays de Prouence, Drp«tti de p«>qui cftoicnt pour le Clergé François Ifnard grand Vicaire de Ican de S. Chamond Arche- ^Vo/"*'^ uèque d'Aix, fie Matthieu Coriolis grand Vicaire de Lancelot de Caries Euéque de Riez: fermât dt&fcw pour la Noble lie le ficur de Mcyrargucs , Durand de Ponteucz ficur de 1 bilans , fie lean Ioânis

Aduocaten Parlement : Se pour le Tiers Etat François Guilhem ficur d' Allons pouc laCômunauté de Draguignan, Colin Berlut pour celle de Forcalquier,Iean Griffon ficur do S.Ccfary pour la Communauté de GratTe,François de Rcmcruillc pour celle d' Apt.fiC auec eux AntoineChabaud Greffier des Etat» du Pays de Prouencc,aufquels fa Majefté accorda r.rv-»,;-i Su la confirmation de tous les Priuileges de la Prouince à elle donnez , tant par les Rois de p™'|jr«»«»«P'»» France fes deuanciers, que par les anciens Comtes du même Pays : confirmant patticulierement certe claufe , que cette Prouince feroit à perpétuité inaliénable de la Couronne de France : Se que les Rois de France la gouucrncroicnt , non comme Rois de France , mais *<x»k«*i'*i Tome IL K k k Je

The text on this page is estimated to be only 28.74% accurate

626 Hiftoire de Proucnce , Liure X. I s 60 comme Comtes de Prouence,dans Tes vfages Se coûrumes,a»nfi que nous auons die ample» mène cy-dclfus en la vie de Charles Vlli. -. I . ^ La ville d'Arles depuca à fon particulier les fleurs Pierre de Sade Seigneur de Gou premier Confui , Se Trophimc du Deffrc ou Dcftre Ecuyer ; & par eux , après l'hommage Se î.i -. ■ 1.. le ferment rendu Se fait au Roy , clic obtint de fa Majefté pareille grâce que les Députez généraux de Proucnce; fçauoir la confirmation de fes priuikges Si conuentions, portant exemption des fubûdcs 6c charges du refte de la Prouince. DioUîoiHtnw Ce Roy ne fut iamais en Proucnce , citant d'ailleurs affez occupé à de plus grandes Se plus importantes affaires. Son règne fut bien court : mais encore fut-il plus malheureux, à caulc de fa minorité, qui, fous la Régence de Catherine de Mcdicis fa mère, Se dans vne Dtuiii tu diuifion de Religion, donna occafionaux Princes de Bourbon & de Guifc ou Lorrains, les vns domeftiques & les autres étrangers, de fe chocquer & de fe faire la guerre , à qui feroie donné le Gouuernement de l'Etat. Le Roy affectionnant en apparence extérieure vn peu plus les Princes Lorrains, à caufe qu'ils elloicnt oncles maternels delà Rey ne Marie Sruarc fa femme, 8c pour les autres raifons que i'ay alléguées au commencement du règne précèdent i Se la Rcyne mere du Roy enclinant auili au même party , attendu que ces Princes Lorrains luy faifoicnt croire que les Princes Bourbons la vouloient priucr du GouuerncCOTtknfjj-AUbt ment, 6c la renuoyer en Italie, donnèrent fujet aux Princes de Boutbon, pour fortifier leur Diuiu. party, Se affoiblir ecluy des Lorrains , de fe rendre Protecteurs des Luthériens Se des Caluii) 1 lie s de France i 6c voire quelque temps après de faire profciTion de leur Foy ; d'où s'enfuiuit cette il célèbre conjuration de Blois & d'Amboife, concertée, à ce qu'on écrit , par Caluin 6c Bczc.cn laquelle le Princcde Condé,frcredu Roy deNauarre, deuoitle 1 y. c»»»^»»» & jour , d'autres difent le ro. du mois de Mars de l'an 1 jfio.fc failir du Duc de Guifc, Se du " Cardinal de Lorraine fon frere , pour leur faire rendre compte de leur adminiftration i Se après les auoir exclus du maniment de l'Etat , comme Princes étrangers , en prendre euxmêmes, comme fils de la maifon, la protection 5c la conduite, par la délibération des Etats généraux, qu'ils demandoient de faire conuoquer pour ce fujet. Mais cette conjuration (entre les complices de laquelle eftoit vn de nos Prouençaux, Paulon de Richieu (leur de Mauuans , dont tantôt nous

parlerons fouuent) citant decouuerte, elle ne caufa que la mort à la plufpart de fes auteurs &c complices. Ce qui augmenta plus fort la méfiance entte les chefs des deux pattis , qui fe tenant toujours auec plus de peur Se de crainte fut leurs gardes , caufoient d'étranges rcmuëmens en France , tant pour le fait de l'Etat , que pour ecluy de la Religion ; pour à quoy remédier , Se au bon ordre Se gouuernement du Royaume , foit pout la police , foit pour la Religion, vne AiTcmblée des Etats Généraux cil conuoquée à Orléans, pour le dixième iour du mois de Décembre de d«îi««.i. Me. fa même année 1 j<So. 6c vne AiTcmblée du Clergé de France à la ville de Paris , pouf le 10. du mois de Ianuier fuiuant 1 5 6 1 . toutes Icfqucllcs chofes font particuliercmenr, Se en détail déduites dans les Hiltoircs générales de France. Voyons singulièrement ce qui fe fait en Dauphinc , en Proucnce , Se aux auttes Contrées voiûncs , fur- le fait de la Religion. ■H»H»«HH»H»«»>8»»»W»WH HHWtfiW «M HH WS HH HH t***Ê*i#) H» »><«H CM HH Cl — Commencement des guerres de la Religion en Dauphinc, en la Principauté d'Orange , au Comte de Venaifcin, en la Proucnce. 1 Jtjo T L cft vray que quelque temps auant le règne de ce Roy, il y auoit en ces quatre Prouin.1 ces,duDauphiné,d'Orangc,du Comté de Vcnaifcin Se de Proucnce.fans parler du LanîIiV"""" »" t« gucdoc, grande quantité d'herctiques, non feulement des reliques de lafc&c des Vaudois, iu»iw Proaincn. comme il appert par la précédente affaire de Mcrindol : mais encore des hérétiques Luthériens Se Caluiniftcs, qu'on nommoit en ce temps communément Proreltans 8e Hu1 jj j. guenots : car depuis que Caluin l'an 1 yj y. eût commencé de publier dans Gencue fon nouuel Euangilc, le Rhône, qui paife à trauers du Lac de cette ville, infecté de cette mauuaifc doctrine . vint auiTi-tôt communiquer fan infection à ces quatre Prouinces, qu'il arrofe de fes eaux : Se fa Religion de liberté fur il bien Se fi rôt receuè par le* ciprits liberijjg, tins, que l'an 1 y;8.vn témoin Proteftanr depofacy-delfusen l'affaire de Mcrindol , qu il y auoit déjà en Proucnce iufquesà dix mille maifons des hérétiques. Et quelques remède*

The text on this page is estimated to be only 28.50% accurate

Comtes Rois de France. Fr ançois II. 627 que les Cours Eccleûaftiques & feculicres y cufTent pû apporter par la rigueur des peines i j 6<j ÔC des ch.uimens : comme en la rigoureufe execucion de l'Arrêt contre Mcrindol , Cabricrcs, 8c autres lieux du Comtat 8c de Prouencc, l'an 1 54 t. fi fut-il impolliblc d'en auoir 1 y4f, pû détourner le progrez 8c 1'auancemcnt. En effet entre plulîeurs exemples de cecy, qui pcuuent eftre arriuez en ce temps-là, les Hiftoires nous alfcurent que l'an 1 H7- vn homme dans Orange pour auoir mal parle de 1 547, la Foy fut condamné à faire amande honorable , tête & pieds nuds , la torche en main en l'Eglife Nôtre-Dame, où il Ht l'abjuration, 8C puis remis au ieune de quarante iours.au pain 8c a l'eau. Qu'à Corthczon , qui cft des Etats de certc Principauté , il y auoit auilî pluficurs habitans feftatcurs de cette doctrine : 8c qu'à Sainte Cécile , qui cft dans le Comté d'Auignon, vn Religieux Frcrc Mineur du Dauphiné , ayant prêche contre les l ut miens de l'Eglife Romaine, touchant le Purgatoire , l'eau Bénite , la Confcflion 5c les Offrandes, fut châtié exemplairement , mené par toute la ville auec vne chafublc de toile blcuë, parfemée de pluficurs Croix iauncs : 8c après auoir abiuré fon erreur dans l'Eglife Nôtre- HAd-Of«nr, Dame d'Orange, il fut condamne à prifon perpétuelle, au pain 5c a l'eau : & le lendemain iour de Saint Laurcns , ramené à Sainte Cccilc aucc le même vêtement , pour rétracter les paroles qu'il auoit proférées. L'année fuiuantc 1 y 48. Gabrielle de Berne Abbcflc du Monaftere Saint Pierre du Puy 1 Î4&, d'Orange, citant à Nôtre - Dame des Plans lez Mondragon , après auoir recuilly routes les chofes les plus riches de fon Monaftere, fuiuie de quelqucs-vnes de fes Rcligieufes , 8c accompagnée de deux Prêtres , fe fauua de nuit , & s'en alla retirer à Conçue : 8c vn peu après vne autre Rcligicufc d'Orange prit le même chemin, accompagnec d'vn Prêtre de Mondragon. Ne voilà pas vn beau zelc de Religion , que de dérobber , 8c de, faufler à Dieu la promefle de chafteté qu'on luy a vouée. Nos percs nous ont afiêuré quelque chofe de fcmblable eftrc arriué en Proucnce vers ce remps-. là, en la perfonne d'vn homme qui poffedoit vne des plus grandes dignitez de l'Eglife, qui après auoir prêché , reuétu de ion Rochct 8c Camail, contre le fcntimcnr de l'Eglife Romaine, 8c après auoir ietté de la chaire fon bonnet, enlcua puis après vne cohtahf m/i n-i Rcligicufc d'vn Monaftere de la ville d'Aix. Telle eftoit la maladie du temps : 8c Ican de fc* Monluc Euêque de Valence fut

aulli foupçonne en ce même temps d hcreùc : mais s'eftanc iuftific, il fît condamner fon aceufateur aux dépens. En Dauphiné Iacques de Tournon Eucquc de Valence , l'an tf.fti faifant fa vifire à 1 y ji. Die, trouua quatre hommes infectez de cette erreur l 6c apprit au lieu dcCrcft, qu'vn Prédicateur auoit mal parlé en la chaire, de l'honneur du Saint Sacrement, 5c des cérémonies u'mC"né* du Baptême, receues 8c approuuéesdc l'Eglife Romaine. Dans Auignon l'an 1 yy?. deux icunes Echolicrs conuaincus d'eftre du nombre des iyy?, Protcftans, furent condamnez à faircamandc honorablepar toutes les Eglifes Collégiales de cette ville, tête 8c pieds nuds, en chemife, auec vne Croix en la main, demander pardon à Dieu , 8c abjurer l'herclie , puis à prifon perpétuelle^ à ieuncr trois iours de la femaine au pain 8c à l'eau : ce qui fut ainfi exécuté , cftant conduits en toutes les Eglifes par les Scrgens , qui portoient des fagots de bois, pout marque qu'ils meritoient le feu : 8c eftanc arriuez au deuant de l'Eglife de Nôtre-Dame de Dom.ils furent expofez fur vn échaffauc, drclfé pour ce fujet , où au confpctt de tout le peuple vn Prédicateur fit vn Sermon contre leur croyance , pour les inftruire : & après leur abjuration faite , ils furent menez dans le Palais , 5c logez entre quatre murailles. Voyez cy-deflus és années IZ09.8C 11z8.cn la vie de Bcrcnguier V. du nom, dernier Comte de fa race de Catalogne , les abjurations que Raimond V I. 8c Raimond V 1 1. perc 8c fils Comtes de Tolofc 8c de Vcnaifcin , firent de leurs erreurs Vaudoifcs, auec honte 8C confufion dans la ville de Saint Gilles, 8c en celle de Paris : nonobftant qu'ils fuiTcnt, 8C Ptinccs Souucrains, fie alliez des Rois d'Efpagnc fis de France. Il cft vray , dis-je , qu'auant le règne de ce Roy il y auoit des hérétiques en ces quatre 1 ftfo.' Prouinces ; les vns fccrets,les autres découuerts, fie pourfuiuis tant en particulier qu'en Q91 • èmnt «4., gênerai , où l'on les fçauoit en troupe. Mais auffi cft- il vray que, voulant introduire leur F^nc."'^".^ Religion par la force 8c par les armes , au contraire de ce que les Apôtres faifoient , ils ne ^K"1^ l'ont pas fait, à caufe qu'ils n'auoient point de chefs puiffans pour les foutenir 8c défendre iufqucsau regnedece Roy, l'an 1 réo. auquel temps Antoine de Bourbon Duc de VcndA- Du"u"** me 8d Roy de Nauarrc , 8c Louis de Bourbon Prince de Condc fon frère, pour fc fortifier. Terne II. Kkkk i)

The text on this page is estimated to be only 27.88% accurate

6 2 8 Hiftoire de Proucnce , Liure X. i j55 Se exdurre les Princes Lorrains du Gouuernemcnc de l'Etat , embraflerent ce party , luy promirent aide , faueur Se fecours, & fc déclarèrent ouucrtcment cftrc les chefs des Proreftans : d'où il fc colligccuidcmmenri ejucee n'eftoir point le zele d'apprendre la vérité, qui auoit oblige ces Princes à embraïïcr cette Religion : mais le fcul defir de gouuerner , Se de nuire à leurs aucrfaires. Et ainfi comme cette Religion a pris fa nailTancc de l'ambition de ceux qui l'ont établie, Se s'eft augmentée par l'auarice Se par la vengeance de fes adherans, clic cft plultot vnc Religion d'intact que d'vnc vraye Foy fc d'vn vray amour de la vérité Se de la pieté. EnMjrt. En fuite de la déclaration de ces Princes en faueur de cette nouuelle Religion , vr»e adcmblcc de ces hérétiques fut conuoquée le 1 i. Mars de la même année i (6o. au lieu NoRtU. de Mcrindol , où fous l'cfpcrancc que la conjuration de Rlois Se d'Amboifc , fccrctcment communiquée aux principaux de cette feetc , deuoit reùllîr , il fut refolu pour bien embrouiller les affaires, défaire des remuemens en ces quatre Prouinces. Les premiers qui parurent en Proucnce fous les armes , furent Antoine Se Paulon de I 'l R.Sftji lirj l Mrituy. fKtfeotinMHi Richicu frères, llcurs de Mauuans,habitans de la ville de Caftellane.où il y a encore quclques-vns de leur race ; comme en Dauphiné le fieur de Mombrun : tandis que Paulon cftoit en Cour pour l'éxecution de la conjuration d'Amboifc , Antoine fon frère alTcmbla fes troupes en Proucnce, fortit delà ville de Caftcllane, alla mettre le feu dans l'Eglife Cathédrale de Scncz, renuerfer les Autels, abbatre les Images, Se à l'abfcncc de l'Fuêque.qui cftoit vers ce temps-là TheoJorc-Ican de Clcrmonr, exerçant la Chargedc Vicclcgat dans Auignon, entra dans le château Epifcopal , brûla tous les documens , tant du Chapitre que de l'Eucché. Il y a de l'apparence qu'il fit la même chofe en la Prcuôté du lieu de Saine lacques , puifque ic trouuc dans vnc information faite l'an i J7i. par vn Claude Venter Prcuot de cette Eglifc , que les Huguenots quelque temps auparauar.t auoient brilé les portes de cette Eglifc, Se emporté les Croix Se les ornemens de la même Eglife , Se tous les meubles des Chanoines Se du Chapitre, qui depuis ce temps- là aefté deferté; Si croit-on qu'il fc porta iniques au Monaltcre de S. André du Dcfert au lieu deTrcuans.des Religieux Carmes, pour y faire les mêmes impictez Se facrilcges : c'eft ccqu'exprcficment le fieur de Mczcray dit en l'Hiftoirc de France , ne difant pas toutefois d'où il a puifé ce

mémoire ; fçauoir que le Comte de Tende Gouucrncur de Proucnce, ayant lcué le ban Se arrierc-ban de la Prouincc, le vint aflîcgcr en ce Monarterc, qu'il nomme Abbaye de Saint André aux Montagncs,& que pout ne mettre au hazard tant deNoblcflc,il le prit à compolition, à la chargedc quitter les armes, & de le retirer à fa maifon. L'on dit qu'il fit encore la meme chofe à l'Eglife Collégiale de Barjolz , où il btûla les documens du Chapitre, emporta toute l'argenterie Si ornemens de l'Eglife, tuant iufqucs à fept Chanoines , qui fc vouloicnt oppofer à les rauagcs : Si continuant à fes impictez SC facrilcges, il courut par tous les villages voifins des Diocezes de Senez,de Riez, de Glandeuez Se de Frejus : demoliflant les Eglifcs, brûlant les Images . emportant les Croix Se les Calices, & fit toute forte d'indignitez & cruautez, tant aux Fcclciiaftiques qu'aux Catholiques , iufqucs à la ville de Draguignan : où citant entre aucc tout fon monde , & n'y cb«ut« *<pc'"iii eftant pas le plus fort, les Catholiques qui l'auoicnt en horrcur,s'clcucrcnt, s'attroupèrent, (e ruèrent fur luy , le tuèrent > Se pour en faire vne punition exemplaire par toute la ProNcftrl<,* uince, falcrcnt fon corps, le portèrent à Aix, où il fut pendu fur vn gibet, pour détourner / par cette infamie tous l'es fcmblables à entreprendre pareilles avions. A l'imitation de Richicu dans Caftcllane , beaucoup d'autres chefs remuèrent dans les villes de Forcalquier , de Siftcron , d' Aix , d'Arles , de Marfcille Se de Salon , Se autres de Prouencc: en quelques-vncs defquellcs aucc auantage, Se aux autres à leur condition, perre Se dommage : dautant que le Gouucrncur de la Prouincc Claude de Tende , Se le Parlement eftant de bône intelligence en ce point.apaifcrent par leur bon ordre routes ces feditions, & éteignirent ce feu volagc.auflî-tôt qu'il cômcnçadeparoittc.Et parce que lo Château de Scncz, qui auoît efté le premier attaque & emporte pat les Rcligionnaires, te*.r*vw- noit encore pour eux, les ficurs de Bcynes,de la Baftidcd' Anglcs.de Tournon,de Morits, Se autres Gentilshommes, aucc quelques troupes y furent enuovcz de la part du Gouucrncur, pour les en denicher,cc qu'ils firent allez heureufement, Se fans grande refiftance. i-t Pendant que ces chofes fc pnflerent en Prouenct , le Dauphiné reflentic de pareilles th,'uTu c* °1" alarmes : l'infolence des Protcftans fc porta à tel exeet , que de faire en plein iour l'exercice publique de leur Religion dans les Eglifcs ordinaires des Catholiques , aux villes de

Comtes Roisde France. François IL 629 Valence, de Montchmar fie de Romans. Quclqucs-vns accufcrenr.ou de conniucncc.uu if6o de trop de négligence Iean de Monluc Euéque de Valence , fie l'ont foupçonné pour ce fujet, d'eftre infecte de la même herelïe, comme i'ay infinué vn peu auparauant. Le Duc J|prDuplc",M'* de Guife Gouucrneur du Dauphiné , auerty de cette entreprife , fie que le ficur de Clairmont Ton Lieutenant au même Pays, pout cltrc d'vnc humeur trop douce ne faifoit pas ce qu'il dcuoit , y enuoya le ûcur de Maugiron , perfonnage vn peu plus adif , pour réprimer ces mfolcnccs , fie ordonna au Parlement de Grenoble d'y interpoler Ton authorité. Maugiron ayant afîcmblé feize compagnies des vieilles bandes dcPicdmont,& quelques troupes de gens d'armes entra dans Valence : où il fit rougir les rues du fang de quelques- vns de Tes habitans , & mit leurs maifons au pillage > de Valence il le porta à Montelimar , ou il Ht de pareilles exécutions, tandis que les Commitfaircs du Parlement de Gicnoblc s'approchoient de Komans , où ils firent prifonmcrs foixante des principaux de la ville , firent pendre deux hommes , donner le fouet à vn , qu'ils cnuoyorcnt puis après aux Galcrcs » fie à Valence ils firent décoller deux Miniftrcs , pendre trois hommes de condition de la ■>.• s«-,;. même ville, Se exercèrent d'autres chàtimcns exemplaires fur ccsnouueaux Rcligionnaircs, perturbateurs de la paix publique. Il ne fc pouuoit pas faire que la Principauté d'Orange 8c le Comte de Venaifcin, qui x«n,,im.M m font entre ces deux Prouinccs du Daupbinc fie de Proucncc, dcmcurallcnt en paix au milieu de ces troubles. Paulon de Riclucu rcuenant de France pour la conjuration d'Aroboifc,trouuant en Daupbinc le ficur de Mombiun en (on village dans le Daupbinc prés de la ville de Sault en Proucncc, difpofé à faire quelque grande entreprife , fc loint a luy ; fie ayant ramalle quelques troupes de Protcltans de Proucncc & du Daupbiné, fous prétexte Ea Aoun, qu'on ne leut lailloit pas faire librement l'exercice de leur Religion, ils lé jetterent en campagne t fie fur le commencement du mois d'Aoult de la même année i t6o. ils entrèrent dans le Comtat, allèrent inucllir le lieu de Malauflcnc és Marches du Daupbinc, non ^"fl,'"^, p£ gueres loin de Mombrun, qu'ils prirent par force, ÔC entrant dans l'Eglife, ils y renucr-Rtl,s«»»»«««««. icrenc les Autels, abbatirent les Images, fie y établirent l'exercice de leur Religion félon la reformation de Gcncuc , Se s'y maintinrent quelque temps, contre les forces du Dauphiné & celles du Comtac , commandées par les lieurs de Sainte Ialle & de Roflct. Auec le

même Mombrun s'eftoir ioint vn Alexandre Guyotin, qui dcuoit auflï en même temps Mnmj' furprendre auec fon monde la ville de Vaifon , mais citant tombé malade , cette ville fuc deburée de ce malheureux accident. A cette place d'armes de Malauflcnc dans le Comtat, accoururent de tous les lieux des [Tf,„|,hM Prouinccs voifincs, des Protcltans de toute forte pour la fortifier, Se s'y maintenir, nonob- " OmMi l.™ftant les efforts des puilTanccs contraires : de quoy le ûcur de la Motte Gondrin Lieute-Dm^àtSk1 '* nant General pour le Roy en Daupbiné, après le ficur de Clcrmont , citant auerty, 6c des defordres qui fc peparoient déjà dans fon Gouucrnemcnt, pour preuenir le malheur de ces fuites , aïïerobla des forces le même mois d'Aouft pour aller attaquer Malauflcnc, fie y furprendre Mombrun & tout fon monde, bt citant arriué à Bolene, apprenant que tous les iours il fortoit de la ville d'Orange gens Se viurcs pour ail nier Mombrun, il écriuit aux Conluls de la ville d'Orange, fe plaignant d'eux de ce qu'ils donnoient du fecouts aux ennemis de Dieu, du Pape, fie des Rois Chrétien fie Catholique : que û cela n'eftoit pas, pour marque de leur iuftification,ils cuifent à luy fane tenir Richieu Mauuas Chef principal des rebelles 8c feditieux.Lcs Confuls d'Orange répôdircntque Mauuans n'eftoit pas dans leur ville, & luy cnuoyerent des Députez pour les excufcr.fic l'aflcurcr qu'il cftoit mal informe, 8e qu'ils n'affiftoient aucunement Mombrun : à quoy le ficur de la Motte Gondrin faifanc icmblant d'ajouter foy,fit promettre à ces Députez que déformais ils ne donneroient aide, fecours , ny faucur a Mombrun , ny à aucun de fes adherans , ny autres de ta fcclc. Mais comme crois iours après cette promette, les troupes du même fieur de la Motte curenc furpris quclqucs-vns , qui fortant d'Orange , alloicnc au fecours de Mombrun , fie appris d'eux que tous les iours fortoit de cette ville du fecours pour aller à MalaufTene » le même ficur de la Motte écriuit aux Conluls d'Orange cette lettre pleine de menaces. Confuls , Conseillers , Manant çr habit ans de la ville d Orange. Apres que vous fnftts hier parti/ *>p«««*. de New ; nom fa fine s au crûs du Je tour s que vous auez mande' À Mombrun, lequel fut rencontré Umt 4it ^ par fix de la Compagnie de Sainte laUejqut en tuèrent aucuns, & en prirent prifonniers les autres ; d« ce»ii>n / r / r ■ i j « n , r , f , r r ' cWuli do™ ji, le) quels prisonniers Jont de votre ville, par le j quels nous suons entendu les faneurs que vous jattes a Mombrun ty À Mauuans , & autres Jeditteux ty rebelles qui fe font foûleuez auec armes contre

I_« ehJîfiu de Moacbrufl mi Rtmaftntni du Mticriy. 630 Hiftoire de Prouence , Liure X. nôtre Suint Pere, & Us deux Majefiez, Tres-Chr/tiemte é- Catholique, chofe qui déclare & montre ajfez, que le nul ejr poifon vient de -vont. Vont ne ferez, faute de nom enuoyer demain four tout le tour , la fommc de mille c'cm , four aider À folioyer les gens de guerre qui jont en te Pmys fom nôtre charge t? conduite, four le châtiment des retelles. Et fi vous faites faute de les nom enuoyer ,foyez. HA <ror«i jt. affearez que nom vom irons votr auec des clefs que nom auons fujfîjantes pour ouunr vos port es, votre de plus fortes que les vôtres ,ejr vous châtierons comme rebelles de trois rrhues fuj 'nommez : de façon que vous fera exemple , efr à tous vos femblables : c'eft tout ce que t'ay à vous dire pour cette heure , attendant vôtre amendement. A Bolene ce J. Septembre 1 j6o. Ne faites faute de nous enuoyer ladite fomme par homme exprés , là ou nous ferons demain , rjr **et te porteur mon Trompette, mandez-moy vn des vôtres. Votre anty la Motte Gondrin. Il eft vray que le lendemain la partie ne fut pas prête. Mais quelques iours après le Confcil d'Orange trouua bon , pour rejeteerbien loin vnc telle vifite , de luy fournir iufques à la fomme de deux mille écus, fie l'ayant touchée il prit la route de Malauilene , dcierree par Montbrun,qui n'ayant pas le courage de 1 attendre, prit la fuite en habit deguife, fie fc fauua à Gcneue , fie l'es adherens par cy , par là, en diuers endroits du Dauphiné fie de Prouence : fie non feulement Malaulîcne fut abandonnée, mais encore le château de Montbrun, que le même licur de la Motte Gondrin fie puis après razer fie démanteler, pour ne feruir plus de retraite à ces feditieux fie rebelles : fie de là il s'en alla pourfuiure les autres Proteftans du Dauphiné. A l'imitation de ce que ces hérétiques firent en Prouence, en Dauphiné 8c au Comte htm-^atBPtfd <JC Venaifcin.ccux des vallées de Lufcrne, d'Angrogne, de la Peroufe, de Pragclas, Se autres de Picdmonr , contigues au Dauphiné fie à la Prouence, qui font des reliques des anciens Vaudois , voulurent faire le même, abbatirent les Temples, les Autels fie Images, fie introduitirent publiquement les Prêches. Le Duc deSauoyc fc mit en de'uoir de ne fouffrir pas ces impietezfie infolences, tâchant de les réduire tantôt par douceur, tantôt par menaces fiefupplices • mais y trouuant trop de refiftanec, après vne année de pourfuiecs inutiles fie defauantageufes pour luy , il fut contraint de les laùTcr viure en liberté de confcicncc. Vn peu après , fie dans le même mois d'Aouft , il y eut vnc Aflcmblée des Princes fie des plus grands Seigneurs de la Cour à

Fontainebleau , pour pouruoir au bon ordre SC gouucrncmcnt de l'Etat, fie pour refoudre fur le fait de la Religion i ce qui ôta tout prétexte aux Proteftans de remuer, fous l'cfpcrancc qu'on leur donnoit , qu'ils auroient quelque fatisfa&ion pour le libre exercice de leur Religion; fie qui les obligea de mettre à bas les armes ; fie beaucoup plus encore la prifon de leur chef principal le Prince de Condé, détenu prifonnier en la ville d'Orléans le mois de Nouembrc fuiuant , auec grand danger de perdre la vie : duquel pourtant il fut deliuré par la mort du Roy , laquelle arriua bien-tôt après en la même ville, fçauoir le J. iour du mois de Décembre de la mémo année 1 560. cinq iours deuant l'aftignation des Etats généraux conuoquez à Orléans. Ce Prince mourut d'vn mal d'oreille, caufe par vne défluxion ,qui luy tombant en l'oreille gauche, luy caufa vnc telle fièvre, auec tant de douleurs , qu'elle le mit dans le cercueil, âgé feulement de 17. ans, après auoir régné enuiron 18. mois : biffant pour fucceffeur en fes Etats fon frerc Charles. Et de ce peu de temps qu'il a vécu fie régné, l'on no peut pas faire de grands iugemens de fes humeurs fie inclinations, fi ce n'eft qu'on dit de luy, qu'il auoit quelques marques de bonté , de ciuilité fie de courtoifie, fie fur tout de pieté 2e de deuotion. H eut à femme Marie Smart Reyne d'EfcoiTe , de laquelle il n'eut point d'enfans : fie laquelle après la mort du Roy fon mary, fe retira en fon Royaume d'Efcoffe , où elle finira vn iour fa vie par la main d'vn bourreau > toute Reyne de France qu'elle ait cfté: fie ce par le commandement de fa coufine Elifabeth Reyne d'Angleterre , pluftôt en haine de la Religion Catholique qu'elle profefloit, que pour crime dclczcMajcfté,5ed'auoir attenté à fa pcrlonnc fie à ion Etat, dequoy elle eftoit aceuféc. Djolla iit. ». EnNconnk En Decftnb. M»rtdu Rojf

The text on this page is estimated to be only 29.27% accurate

Comtes Rois de France.C harlesIX. 631 156^ 1 560. CHARLES IX Roy de France, Et cinquième du nom COMTE XXXIV. de PROVENCE, Forcalquier & Terres Adjacentes. CHAPITRE VII. Contemporain de ^ [r Pic IV. de Pic V. Se de Grégoire XIII. Papes. Ferdinand, Se de Maximilian II. Empereurs. Guilleaume IX. de NaiTau Prince d'Orange. Emmanuel Philibert Duc de Sauoye. Honoré premier du nom Prince dé Mourguez. O V S forçons d'vn fiecle malheureux pour enrrer dans vn miferable : à vn Roy joc,,, n^*. îcunefuccedc vn autre plus ieune, qui cft la caufe que dans vnc diuilîondc Rc- l,"t | ligions, protégées par des puifl'ances tres-hautes.&c fous la Régence d 'vue femI me, l'on ne vit iamais en France depuis rétablilTement de fa Monarchie, plus d'impietez, plus d'injuftices, plus d'inhumanitez, plus de cruautez, guerres, meurtres, voleries, par toutes les Prouinces de France, aux champs Si dans les villes » voire dans chique bourg Se village i Se non feulement d'étranger à étranger, mais de domeftique à do* me! tique, defrere a frère, de père à fils:dautanc que la querelle pour la Religion, pour la foy Se pour la confciencc, ferme les yeux à toute proximité Se alliance. Et comme la nature nous enfeigne que Dieu eft plus que les hommes, au(Ti nous dit-elle que fa caufe SC fa querelle doit élire préféré à toutes celles des hommes > de là vient que de toutes les diuiûons qui ont iamais paru en France , celle - cy qui regarde la foy Se h Religion enuers Dieu, que chique party cftimoit auoir la meilleure, a ciré la plus horrible te la plus dommageable au gênerai , Se au particulier de tout le Royaume. Il s'y fera des actions les plus inhumaines qui iamais ayent paru fur le théâtre de la cruauté. Nous en verrons cy -deflous quelqucs-vncs C-n arles fils du Roy Henry II. âgé feulement de dix ans.fucceda au Roy François IL if6o fon frère le j. Décembre de l'an i r 60. auquel temps les Etats alTemblez en la ville d'Or- Mn,n,t. <rr.c« lcans, enfuite de la précédente conuoeation faite pat le feu Roy, confirmèrent la Régence ^"nt^t» p«à la Reync mere du Roy Catherine de Medicis, qui pour affaiblir le party des Protellans, alïbcia prudemment à fa Régence Antoine de Bourbon Roy de Nauarre, Chef principal de ce party, luy faifanc part de la conduite Se du gouuernement de l'Etat. Mais il refroit encore en ce party deux autres Chefs, qui nettoient pas moins à craindre, fçauoir LouisPrince de Condé, frère du Roy de Nauarre deliurc de prifon après la mort du Roy Fran, çois II. Se l'Admirai de Coligny, qui feront les boutefeux des guerres

fuiuantcs, contre- T,,ljr,Iirjt it ,4 luttez par ttois autres grands Chefs des Catholiques, fçauoir François de Lorraine Duc Su^Foy. de Guife, Anne de Montmorency Connétable de France, Se le Maréchal de Saine André, aufquels, l'ondonnoit communément le nom de Triumvirat pout la Imite foy. Et parce que 1 Allcmblec des Etats conuoquez à Orléans, pour remédier aux defordres* 1 T 0 1 de l'Etat, & l'AlTcmblée des Ecclcflaftiqucs conuoquée à Paris (de laquelle nous auons r>,i,t>rr,:,™-d« parlé au règne précèdent) pour traiter de l'affaire de la Religion , deuoient en bref cftre transférées, auant leur totale refolution : celle-là de la ville d'Orléans à celle de Ponroifc : & cclltf-cy de la ville de Paris à celle de PoilTy , ou fc deuoient aflcmblcr les Prélats Se les Théologiens, pour difputer des points de côtrouerfe aoec les principaux Min titres des l'roteftans de ce temps-là,qui s'y deuoient trouucr; Se que la refolution tant des Etats,que de l' Allcmblec de Poifly.traineroit en longueur,pour obuicr à tant de malheurs qui pouuoiér

The text on this page is estimated to be only 29.68% accurate

6 3 2 Hiftoire de Proucnce , Liure X. ï K 6o arriucr entre le fc&ateut s de l'vnc fie de l'autre Rcligion,qui fe reprochoient leur croyance, * Ce s'injurioient rcciproquetncnc du nom de P*f>ijle,Se de ecluy de Huguenot i fie pour dônec quelque fatisfacTion aux Protcftans, fie leur 6tcr tout prétexte de remuer, cet Etatsd'OrIcans au cômencement de l'an i j 6 1 .auant que de fe feparer ordônerent,que des fupplications très- humbles (croient faites au Roy, qu'il luy picût défaire défenfes à peine de la vie à tous l'es Sujets de l'vne, & de l'autre Religion, de s'injuiier , l'vn l'autre du nom de Papille fie de Huguenot, fie de fe reprocher leur Religion : d'ordonner à tous fes luges fie OrRcicrsdc mettreen liberté de corps fie de biens, tous les prifonmers detenuspar la feule caufe de la Religion. Enfuirede laquelle fupplication le Roy fit le 18. lanuicr vn Edita Fontainebleau (où toute la Courefloit, attendant la reprife des Etats interrompus)conceu dans tous les termes de la fupplication, fie conntmatif de tout ce qu'elle demandent. Ec d«uU uk t. cc moyCn ja Cour croyant d'auoir bien pourueu à 1 affeuranec de la paix > pour rendre la M mcllc du Roy plus vénérable, elle fur d'auis de procéder à la cérémonie de fon Sacre qui fut fait à Rlieims le mois de May de la même année i j6i. par la main de Char les Car!• koj tutti dmal de Lorraine Arcbcucquc de cette ville. i Rhum». qci £jit jc Fonta,ncDicau ayant fait grand bruir parmy les Catholiques, le Patlement de Paris reprefenta au Roy, que la diuerfite de: Religions cfioit incompatible en vn même m^mmÎ* *"* "at ' aucluc' commc >l n'y a qu'vn Roy , ainfi qu'il n'y a qu'vn fcul Dieu, auffi n'y doit-il *' auoirqu'vne feule Loy , fie vnc feule l oy i qu'en admettant pluficurs,c'cft à diuifer fie à i^ul d" a°" d' partager la Couronne d vn Etat, Se pre fia fi fort cette pointe dans le Confcil Ptiué, pat les appréhendons des mal-heurs, qui pourroient arriuer,quc le mois de Iuillct fuiuant,le Roy pat l'auis de tous les plus grands de la Cour fît vn Edit communément nommé l'Editde Iuillct, par lequel l'exercice de la Religion des Pioteftans fut défendu en France, fie les Miniftrcs contraints à fortir du Royaume ; toutefois l'exécution de cc dernier article fut fufpcnduc iufques après la refolution du Colloque de Poiffy. En ce célèbre Se inutile Colloque tenu à Poiffy en la prefence du Roy, de fon Chance Cen«q»«dtPoifr,r ^ toutc |a Cour,affiftercnt d'vnc part les Cardinaux Charles de Bourbon.Georgcs d'Armagnac, Charles de Lorraine, Odet de Châtillon, François de Tournon , fit aueceux pluiicurs Archcuêqucs,

Euêques Se Docteurs en Théologie & droit Canon. Et de l'autre part affilèrent douze des principaux Miniftrcs, entre lcfquels citaient T héodore dcBezc, Pierre Martyr, Auguftin Marlorat, Ican Viret, Ican de l'Epine Se autres , fie vingt-deux Députez des Eghfcs Protcftantcs. Mais en toute cette grande A fl'emblёc depuis le 9Septcmbrc iufques au 1 j. Nouembrc fuiuant de la même année 1^61. il n'y eut que de vaincs difputcs de parole , fur les points de controuerfe i fie plus de confufion que de conclufion. Quant à la reformation des chofes que les Protcftans demandoient à l'Eglife , la decifion fut renuoyée au Concile de Trente , qui par le foin fie la vigilance du Pape Pie IV. fut de nouueau , vers cc temps , reconuoqué après pluûcurs remifes en la ville de Trente. Si à f Affcmblёc de Poiffy il ne fut rien refolu par les Ecclcfiafliqucs fur le fait de la Religion : au moins fut-il pourueu par les mêmes à la neceflîté de l'Etat, par la fubuention d'vn grand fecours de deniers de la fomme de feize cens mille liures durant fix années, que les Ecclcfiafliqucs s'obligèrent de fournir au Roy pour le rachapt de fon Domaine, Aides fie Gabelles, qui par les guerres anciennes auoient cfté engagez, iufques à la fomme de fept millions cinq cens foixante mille liures Et ce par contrat pafle à Poiffy le 1 1 . Octobre l tél. auquel affiftercnr,au nom de tout le Clergé de France, pluiicurs Cardinaux, Archcucqucs , Euêques, parmy lcfquels il y en auoit deux de Proucnce, Lancclot de Car* les Eucquc de Riez pour la Métropole d' Aix , fie Euerard de Maugcron Eucquc de Glandeuez, pour celle d'Embrun. Et quoy qu auparauant le Clergé de France eût fouuent fait des dons gratuits à fes Rois : neantmoins il n'y auoit iamais cfté contraint par contrat pu. bhc fie obligatoire, iufques à celuy-cy de PoùTy, qui a cfté fuiuy iufques à maintenant. Premiers

Comtes Rois de France. Charles IX. 633 m m m m Premiers troubles pour U Religion fous ce règne au Daup/jiné, en U Principauté d Orange , au Comté de Uenaifcin , & en PROVENCE. SI l'Edit fait cy-deu'us à Fontainebleau l'an i f 61. en faueur des Protcftans , fit grand bruit parmy les Catholiques , celuy, dit cy-dclTus de Iuillet de la même année 1 56 1. contre les mêmes Protcftans leur défendant le libre exercice de leur Religion , & corn- m™! Lù/'™™" mandant aux Minières de fortir hors du Royaume, en fît bien dauantage parmy les Prote- f,;',^" """ ftans Religionnaitcs , qui auparauant cetEdit fie le Colloque de Poifly, n'vfoient que des fupplications tres-humbles enuers le Roy , pour leur permettre de bâtir des Temples i Se y faire les fondions de leur Religion. Mais après cetEdit,fe voyant éconduits en leurs demandes^ exclus de leurs prerenfions,fous la faueur de leurs chefs principaux>'qui citaient i£T^ -'■-[le Piince de Condé , l'Admirai de CoUgny, les fleurs de la Rochefoucaut, de Soubize , de Klontgômery,d'Andclor,6e autres grands Seigneurs cnuieux ce ennemis de la maifon de Lorraine ce de C unie, du Connétable de Montmorency, &: autres protecteurs du party des Catholiques , ils fc prirent à remuer en diuers endroits de la France , démolir les Eglifcs, f9rMi" abbatre les Autels, brûleries Croix, les Reliques des Saints, les Images, rauir les biens de l'Eglife, & commettre mille forte d'indignitez comte les Ecclcfiaftiqucs : & principalement vers cette contrée en la ville d'Orange, où fous l'aueu defon Prince, qui, recherchant en mariage vne fille du Duc de Saxe Proteftant , auok déjà fait profefTion de cette nouuelle Religion , ils conuertirent cette même année 1 j 6 1 . le mois de Septembre l'Eglife des Iacobins, Se puis la grande Eglifede Nôtre- Dame, en des Temples, pour y prêcher leur doctrine, après auoir renuerfé les Autels, brûlé les Crucifix Se les Images de la Sainte Vierge, qui citaient és coins des rues, rauy les Croix, les Calices, les Oui fc s d*argent des Corps des Saints Eutrope Se Florcns Euêqucs de cette ville: bref commis touto forte d'infolcnce enuers les perfonnes d'Eglife, par la conniuence, & voire adheranec du Prcûdcnt de fon Parlement nommé Parpaille. Dequoy tant luy que toute la ville feront rigoureufement châtiez par les Catholiques deProuence l'année fuiuante. Ils commirent *i«*p«ij< les mêmes facrilegcs en l'Eglife de Saint Paul de Troifchâtcaux , brûlant les Reliques de "MlthtMmt' Saint Refticut Euêque de cette ville, rauiflant les Croix, les Calices d'argent, Se auttes s""" ornemens d'Eglife. Autant en vouloicnc-ils faire en Prouence Se au Comtat ;

mais n'y efhnc pas les plus forts, le Comte de Tende Gouuerneur de Prouence aucc le Parlement d'Aix, grandement zelez à la Religion Catholique , empêchant par leur authoritc les defordres , les firent contenir dans leur dcuoir : comme fit auflî dans le Comtat Fabrice Scrbclonc Bolonois, neveu du Pape fie Gouuerneur du Comté d'Auignon fie de Venaifcin. En Dauplnnéeftantairiitczdc LouisdcBcauraont Barondcs Adrctz.duficurdc Mom- *,bD«dPiM brun, de Mauuans fie autres, que le libertinage pluftôt que le zele de la Religion attùoit à ce party, firent quelques infolences aux villes de Romans, de Valence, de Montclimar, 6c autres de cette Prouincc-la ; mais non point à l'égal de ce qui fc fit aux cnuirons de Pans & aux Prouinces de Normandie, de Champagne, de Picardie, d'Anjou, de Berry , de Poiôou,dc Xaintonge, d'Angoumois, du Lyonnois, du Languedoc, où leurs chefs Separtifans 1 • auoient plus d'aueborité , comme , il cft particulièrement rapporté dans les Hiftoircs générales de France. De Serres , Du Vle'tx, Mezerty. Au bruit de ces alarmes, fil au grand nombre des Eglifcs Protestantes, qui paroifloient t<çt déjà en France, iufqucs à deux mille cent cinquante, fuiuant le roolc qui en fut donné au Roy: poutobuict à de plus grands malheurs fie inconueniens , qui pourroient arriuer, le Confcil du Roy trouua bou d'abolir le précèdent Edit de Juillet, fie d'en faire vn autre en ?j^7rf.*îi£ï faueur des Protcftans , le 17 îour du mois de Ianuier 1 5 6z. par lequel le Roy, après auoir d» commandé l'vnion fie la paix entre les perfonnes de l'vnc fie de l'autre Religion, permit aux Dmkut», Rcligionnaires de s'aitcmbler , toutefois hors des villes, pour y faire, auec liberté, l'cxcrl 'orne 11. LUI

654 Hiftoire de Proucnce , Liure X. I ï6t cicc ^c ^cur R-Cng'on* E^it ^ort cclcbrc dans les Hiftoircs i mais qui, bien loin d'apporter * f vnion & la paix encre les Sujets du Roy , n'a caufé que des diuifions Se ides guerres en France : les vns voulurent faire valoir la grâce du Roy : les autres s'y voulurent oppofer ; quelques Parlcmcns le vérifièrent, & les autres ne le voulurent pas receuoir. I. aillons ce qui fc Ht aux Prouinccs étrangères , pour voir ce qui ic fit dans la nôtre. Pendanc que les Religionnaires s'apprétoient à faire valoir par force leur Edit, & qu'ils fc rendoient les Maîtres des villes d'Orléans, de Rouen, de Blois, de Bourges, de Tours, de Poichcrs, d'Angers, du Mans, deChalon, d'Angoulcrac, de Mâcon, de Lyon, de Valence, Se autres en dîners endroits de France, où ils exerçoient foir dans les villes, foit en la campagne , des inhumanitez , des impietez Se des cruautez incroyables enuers les perfonnes d'Eglife, attachant les vues .mec des licols aux queues des cheuaux; aux autres arrachant les yeux, coupant les oreilles, le nez, les pouces, les doigts Se les parties naturelles i expoiant les vnes à des arbres pour feruir de blanc à tirer leurs arquebuzes, enfermant Ici autres dans la terre, ne faifant paroître au de (lu s que la tetc, pour feruir de bute aux loueurs * d'Orange, Se de Boules , comme il arriua à quelques Religieux de Saint François , Se faifoient d autres actions les plus horribles, qu'on puiffe apprendre dans l'Ecole de la barbarie: Cet Edic de Ianuicr fut prefenté au Parlement de Prouence, pour y eftre vérifié i les Con* fuis d" Aix, comme Pcrcs Se Procureurs de tout le Pays de Prouence, qui cfloient en cette année-là Durand de Ponteucz fieur de FlaiTans frère du Comte de Carces , François de Vlmo AfTcffcur, Honore de Nas, &!ofeph Taurel, dit Mercurin, s'oppoferent fortement à la vérification. Mais nonobflanr ce , pour le bien de la paix, Se à la grande follicitation êm /*.«,. dc Claude de Sauoyc Comte de Tende , fage 6c prudent, qui depuis cnuiron 41. ans gouuernoit la Prouence en qualité de grand Sénéchal , de Gouucrncur & de Lieutenant de Roy ; à qui la Reyne auoit fort recommandé cette affaire, l'on paiTa outre à la vérification & exécution de cet Edit , qui portoit libre exercice de la Religion des Proteflans hors do murs des villes. ttPuidtUtiii» L'ombre d'vn beau, épais Se touffu Pin, Se fi gros qu'à peine trois hommes auroient ils fc pû embraiTcr le tronc , planré dans vn iardin hors de la ville d'Aix prés de la porte ancienne de Saint Iean, Se à l'endroit où cft aujourd huy la fontaine contre le iardin des Carmélites, cfloit le lieu, & lecouuert où s'afVcmbloicnt tous les Dimanches, ces nouueaux chantres des Pfcaumes de

Dauid en langage François, félon la verfion de Genève. Mais ce chant de Sirènes, fi bien par fa douceur attiroit quelques vns à fon party, il animoit pourtant quelques-autres à la rage & à la vengeance conrre luy : car vn peu après le fieur de Flafiâns furnommé par vn prétexte fpecicux,leCheualier de la Foy, accompagné du Cheualier de Cuges, du fieur de Vcntabrcn Se autres Gentilshommes que les Hifloircs ne peuvent exeuferd'auoireu vn peu trop de chaleur en leurs procédures, ayant affemblé dans la ville vn tas de menu peuple de toute forte de condition, parmy lefqucls cfloient quelquesimTn'cJiï?\" Bouchers, gensfanguinaires, te quelques Moines libertins Se débauchez, & autre forte de SfiSTd^ruSi," 8cnt» * *lu' 'c ^eûr de dérober, faifoit pluflôc prendre les armes, que le zele de la Foy 8C de la vraye Religion : fie ayant fait leur corps de garde dans le Conuent des Frères Prêcheurs , vont courant la ville auec des croix blanches en leurs chapeaux garnis de plumes de Coq, excitant le peuple à fedition , au meurrre, Se au pillage des maifons de ces nouueaux Religionnaires, jcttantdcs pierres contre les portes Se les fenêtres des fufpc&s, vomiltant contr'eux de grandes injures ÔC opprobres , Se rencontrant en leur chemin quelques-vns des véritablement atteints, ils les prenoient 8c les alloient pendre aux branches du Pin , fous lequel on faifoit le prêche , donnant tous leurs biens au pillage de ceux qui les vouloient prendre. Le fieur de Mantin Gentilhomme du Daupnjné qui exerçoit en ce MWhw. temps- là l'Office de Viguier pour le Roy dans la ville , voulut y apporter quelque remède ; mais il parla à des fourds Se à des furieux , il n'eût point de plus court chemin que do fc retirer Se de s'enfermer dans fa maifon. Cette infolcnce continua affez long-temps, tous les matins l'on voyoic des fruits nouueaux, hommes Se femmes pendus en ce funcfle Pin : l'on dit qu'vne Bouchère alla faifir la femme d'vn de fes fufpe&s, qui s'efloit réfugiée à la maifon du fus-allcgue fieur de Flaffans, Se aucc fes compagnes, portées de même furie , f allèrent percher fur le même Pin. Le premier Preûdent Baron de Trets , allant de fa maifon au Palais , eut horreur de voir au milieu de la rue le corps du Sénateur Salomon fufpect , meurtry par ces Bouchers , SC 1

ComtesRoisdeFrance.CHARLEsIX. 635: cout tremblant d'cffroy, il s'enferma dans 1c Palais, fuyant la rage d'vn peuple forccnc,qui je dans fa furie ne reconnoit nulle condition de petfonne. Tous les iours la maifon de quel- ^ * que riche citoyen eftoit la curée de ces affamez, pluflôt du butin que du zele de la Religion. Tout eftoit dans cette grande ville de lufticedans vn grand defordre, Se dans l i u i u ! t îcc ; Se ce , au commencement , ou par la conniucncc , ou par la grande negligenco & fupporc du fus allégué premier Prcûdcnr,fi£ des (leurs de Sainte Margucrite,de Bagarris, de Barras , d'Ardillon Se de Laugier, fie de quelques autres Confcillers de ce Parlement, te de Iacques de Rabatte Procureur General en ce même Parlement, qui furent puis aptes Utm particulièrement fufpendus en leurs Charges, comme nous verrons cy-dcfTous. L'Hiftoire de Marfeille afleurc qu'en ce même temps l'on faifoit prcfquc la même D, ^ ^ chofe dans la ville de Marfeille -, Se que tous les matins on y voyou quelques- vos de ces £ £mh miferablcs pendus Se étranglez, ou à l'entrée des portes de la ville, ou fur des arbres. La ville de Manofque fit dreficr pour ce fujet deux potences , au rapport de fon Hiftorien, pour y arborer les conuaincus de ce crime. Comme l'on ne voyoit point de fin ny de remède en ces defordres, les Prorcftans deputerenten Cour vn de leur Corps, citoyen de la ville d'Aix, nommé Mutonis, pour aller ptuM* ~ rt porter leurs plainrcs au Roy, qui pour appaucr tous ces tumultes, & contenir rout le monde en fon dcuoir, dépêcha promptcmcntcnProuencc le Comte de Crufol puis Baron d'Vzés Cheualicr de fon Ordre de Saint Michel, Se auec luy deux Confcillers du Parle- NoAr»d, ment de Paris, pour informer fur les infolcnces faites, Se appaifer toutes ces émeutes. Ce Comte Si ces CommitTaircs armiez en Prouencc , vinrent prendre retraite à la ville f C**mMUmi de Salon , où le Comre de Tende Gouucrneur de la Prouincc, les alla trouucr, pour agir ; &" enfembicment auec eux, félon l'intention du Roy: fie auant que de fc porter à Aix, vou- î^"*',l,s'w' lant fçauoir commençais y feroient reccus, ils apprirent par le retout de deux différentes ambaiTadcs faites pout ce fujer, que ces remuans , maîtres de la ville, ne les vouloient nullement reccuoir, qu'ils fortifioienr la ville , refolus de fc bien défendre , faifant tous les iours paroîrrc quelque nouucau fruit humain aux branches de leut Pin : de quoy ces Seigneurs indignez, pour châtict ces arrogances, afTcmblcrent promptement toutes les forces de caualerie Se d'infanterie, qu'ils purent recouurcr du Dauphinéfic de Prouencc, Se auec elles ils s'en vinrent faire

ouurir les portes de la ville d'Aix ; d'où FlafTans quclquo opiniàtte qu'il fût, eft conttaint de fortir, ou pour crainte d'y eftre pris, ou prié de ce faire par les Officiers du Parlement, qui defiroient de donner toute forte de lacisfact ion aux ,^T7<"g?p« Commiflaires du Roy; fie menant le même fieur de FlafTans auec luy quelque foixante l"c«th»|«i<'«. ou tant de chenaux, & grand nombre de gens à pied, s'en alla furprendre le village de Tourrcucz, prés de Saint Maximin fort infeâé de cette herefic, où il mit au meurtre les '••'"*■ perfonnes , Se au fac fie pillage les biens de ceux qui eftoienc atteints ou fufpcûs de cette nouucllc doctrine. Cependant les Commiflaires du Roy auec leurs troupes de gens de guerre, s'approche- uT.d'L'^d-ju^1* rent , entrèrent , Se furent magnifiquement receus dans la ville d'Aix i où après auoir fait leurs ciuilcs plaintes au Parlement , de ce qu'il auoit permis au peuple de prendre les armes , Se après auoir pris des informations , pour les plus coupables du Corps de la Compagnie, Icfquels pour ce fujet feront fufpendus cy-defTous à la fin des troubles ; ils ôterenc le Chaperon de Confulataux fufnommez Confuls de la ville d'Aix, tant pour le fieur de FlafTans abfcnt,qu'aux deux autres, Se à l'AflcfTcur prefens, le donnèrent à d'autres qu'ils créèrent de leur autorité, changeant la couleur rouge Se violete du Chaperon ancicn.cn la *t**<"- **i—>r*> couleur rouge Se noire , en fîgne de deuil Se de pénitence : changèrent tout le Confeil de la Maifon de Ville , deftituerent les anciens Confcillers faits de la main des remuans , fie en firent des nouucaux > Et après auoir établ y cinq cens hommes de garde dans la ville, fout le commandemenr du fieur Antoine de M*rch, dit Tripoly Gentilhomme de Salon , p^'^m^'n^ni qu'ils auoient teconnu pendant leur fejour dans cette ville de Salon, pour homme, vaillant, fige, modéré Se prudent (il cft vray qu'il eftoit de la nouucllc Religion, mais il droit, prcfquc expédient de le faire ainG, pour contenir les Catholiques qui eftoient plus forrs Se en plusgrand nombre) voulant éteindre le feu de la guerre , que le fieur de FlafTans alloic allumer dans ta Prouincc, il s dépêchèrent au même fieur de FlafTans au lieu de Tourreuez, vn perfonnage fort ciuil Se pcrfuafif le fieur de l'Etrange, pour luy reprefenter les malheurs qu'il attiroit fur foy fit fur toute la Prouince » qu'il dcuoit mettte les armes bas, congédier tous ces mutins de fa fuite , obéir à fon Roy , Se à ceux à qui il auoit remis fon authoricc, Tome IL LUI u

Nollrjd. Mcurijr. 636 Hiftoire de Prouence , Liure X. Mai* bien loin que ce (icur de F laflans dcût faire profit de ces remontrances Se Ce foûmetcre au dcuoir,auec des paroles inciuilcs fie peu refpeducufcs, il menaça les deux Comtes Se les deux Comtnidjires, de les veuir châtier de la ville d'Aix, après qu'il au r oit ramaifé toutes les troupes, qu'il t'ai loi t aflcmblcr de diuers endroits de la Prouinccaux dépens des Catholiques , auquel venoit fc joindre le ficur de Ventabren Gentilhomme d'Arles ,aucc vue bonne Compagnie. Les Comtes de Tende Se de Curfol auertis de la reponfe Se du pernicieux deflein du (leur de FlalTans , prétendu Cheualicr de la Foy , de vouloir mettre en feu toute la Pror. . L Ci- uince , fous le prétexte fpecieux de la défenfe de la Foy < pour couper chemin à toutes les 1 «rf-tf. fuiccs jfcrcfolurcntaucc quatre mille huit cens hommes, qu'ils auoientà leur difpofition, de l'aller furprendre au lieu de Torrcucz : dequoy 1 bilans ayant eu auis , Se ne fc Tentant pas allez fort en ce lieu, prit la fuite , Se s'en alla enfermer dans la ville de Bariolz i où les mêmes Comtes l'allcrcnt vifiter aucc leurs troupes , compofées la plufpart des gens de la nouuellc Religion i Se où citant arriuez, ilsfommcrcnt la ville de fc tendre, & de leur liuter les chefs des feditieux : à quoy la ville ne voulant, ou ne pouuant obéir , après quatre iours de ûege , fut emportée d'allauc le fixiéme iour de Mars de cette même année if6i. aucc grand meurtre des oppofans, au nombre de fix cens perfonnes , Se mife au pillage , tant des Catholiques que des Luthériens > ccux-cy allant mettre le feu dans l'Egide, brûlèrent les chofes les plus prccicufcs , les Reliques de Saint Marcel Eucquc de Oie, abbacirent les Autels , renuerferent les Images, emportèrent les Croix, les Calices , Se les vns fie les autres tuant, égorgeant, hommes, femmes Se enfans qu'ils rencontrèrent à leur premier abbord dans la ville. Pluiieurs foldats faili s furent pendus aux branches d'arbres» les Confuls , le Viguicr, aucc quelques principaux chefs des bandes Catholiques citant faits prifonniers , furent conduits à Aix > où par Arrct des CommiiTaires du Roy y établis, ifa^i fim-f furent, comme criminels de leze Majcfté, condamnez Se exécutez à mort en la place des Prêcheurs : Se aucc eux , quelques iours après , pluiieurs autres foldats fie Capitaines (excepte le ficur de Dcaudina , qui à la prière du licur de Spinoufe fut deliute) qui auoienc fuiuy le party de FlalTans, qui aucc grande peine Se grand danger de fa perfonne , voyant la déroute de Barjolz , fc fauua dans les I lies de Sainte Marguerite , comme Ventabren à Auignon : d'où forçant auec tous les Catholiques qui auoient pu

échapper de la furie de Barjolz, il fe t routier a le mois de Iuin fuiuant à la pnfc delà ville d'Orange, contre lcsProteftans , où il tirera vengeance de l'affront qui luy a efte fait à Batjolz , fie fera dire a les gens, l'A nie Bmrjolx. : Se d'icy cil venu le commun Proucrbe en Prouence P**ue BarjoU. La ville d'Aix qui de tout temps a cite nourrie dans la douceur de la liberté , Se n'a jamais rc il en ty la rigueur des garmfons des gens de guerre , ne pouuoic fou ti ra le commandement du précèdent ficur de Tripoly , ny l'infolcuce de (es foldats commis à fa garde , de contraire Religion à la tienne : Se appcllant à fon aide la ville de Marfcillc (à qui fon Hiftorienditquc le Roy auoit accordé, que l'exercice de cette nouuellc Religion nefe feroit point en fon diltroit, fie permis à fes Confuls de s'y oppofer à force d'armes) ces deux villes deputercut en Cour des perfonnages de condition Se de créance , pour reprefentet au Roy la rigueur que les Comtes de Tende Se de Cuifol, Se fes CommiiTaires exerçoient en la Prouince : le danger qu'il y auoit de trop accorder aux Religionnaircs au préjudice des Catholiques « fit le fupplicr tres- humblement de modérer l'authorité de ces Comtes fie Commillaircs ; qui faifoient de leur mouuemcnt toutes chofes, fans en rien communiquer au Parlement! ce que le Confcil du Roy Confideraut, fui pendit ou modéra l'authorité de ces CommiiTaires. Et parce que le Comte de Tende Gouuerncur de Prouence, quoy qu'il fût bon Catholique, auoit elle iufqucs alors Protecteur fie Conducteur des Proteltans : pour contenter les Catholiques , le Roy donna à Honoré de Sauoyc Comte de HaiMftdtSmor» Sommeriuc (qui c(T vne ville en Piedmont prés de Carmagnolle) fils du Comte de TcnntZl "go^- de, le même pouuoir qu'il auoit donné àfonpcre, fi; le fit fon Lieutenant Se Gouuerncur DOi.dc Piou«ntt. <jc Prouence, pour y commander en abfcncc du Comte de Tende fon pere. Les Patentes du Gouucrnemcnt du Comte de Sommeriuc ne font pas pluftôt arriuées en Prouence, qu'au ili-tùt il lcua des troupes Catholiques, commandées par les ficurs de Ccnral, de Suzc.de Carcez, de FlalTans, de la Vcrdiere, de Ventabren, de Mondragon.fic autres , pour remettre en liberté la ville d'Aix, fie en chafler les Religionnaircs : dequoy le fieur de Tripoly ayant eu auis , prit tellement lcpouuante , que le t y . Auril il en forric à grande hâte > Se fuyant aucc tout fon monde, il y lailTa armes Se bagages i Se citant ce iout Ptfl Hirjill. Proutrb*. Vit Krl'C^nrulftt cluffrt de U ville d'Au.

Comtes Rois de France. C h a r l e s IX. 637 là, le tour de la Fête de Saine Marc , ce Saint fut aufti peu fauorable à Ton nom de March, j . ^ . qu'à Ta Religion : il fut après fuiuy de beaucoup de familles des Protcftans de cette ville, ' * qui allèrent le héberger en diuers endroits de la Prouince : fie fur tout en la ville de Siftcron.d'où nous verrons cy-dclTous que le même Comte dcSommchuc les irachafler le mois de Septembre fuiuant, nonobdant la protection fie la defenfe que fon perc fie fes frères leur donneront. Le ûcur de Flafl'ans citant rentré dans Aix, fie ayant repris fon Cha- ^,.,„* peron du Confulat,continua,voire augmenta la viue pourfuitc des Rehgionnaircs,fie auec va peu trop de chaleur, fans grande forme de Iufticc, il faifoit encore tous les iours pendre quelqu'vn fur le Pin de la porte Saint Ican. Ce fut en ce retour , fie en cet auantaec que les Catholiques curent fur les Protcftans, , «»«>»'«•«« ' /• i \ii \ 1 It» RiIiijmihwih», que les clunlons que Ion auoit faites contre eux le chantèrent a plus haute voix, Se a plus * ugo^^dt forte game i ce fut en ce temps que fut fait ce Logogryphe dans Aix d'vnc houe ou hoyau, U^M" ou bêche . qui en langage Piouençal fc dit Leijj*do , qu'on rît peindre fur vne muraille à , vn coin d'vnc rue , vers l'Hghfe de Saint Sauucur , auec ces paroles au dciTus de cette figure, En defpuchdes HuguenAus U Mejfonon fera tAmsy , la figure de cet hoyau dit , Utfsde, qui vaut autant qu'en François , dtltuffée , c'eft à dire , qu'en défit des H*g*enoti l» Mejfe ne Jerott iâttmit de l ai f fée. Figure qui feruoit bien fouuent d'incendie, pour allumer le feu de la diuiûon dans la ville fit de toelîn, pour exciter vne fedition, Se appeller les Catholiques aux armes contre les Rcligionnaircs. l'ay appris d'vn Ecclefiaftiquc de créance , qu il auoic oiiy dire à vn homme de condition de ce temps-là, que fur ce qu'on croyoit que quelques Religionnaitcs auoient feme de graines picquantes d epinards , Se mis de petites ronces Se épines fur le chemin, pour faire par mocqueric picquer les pieds à ceux qui alloicnt à pieds nuds , par deuotion ,à la Chapelle de Saine Marc , quelques - vns , ou pour fc venger de de cette impiété , ou pour auoir vn prétexte de remuer , firent pafler parole dans la ville, que lors que de nuit l'on frapperoit d'vnc pierre contre la houe ou LeiJJ*dtt il falloir fortir , Se aller donner fur les maifons des Rcligionnaircs. Mais n'eft-cc pas choie étonnante que le fils falTc la guerre contre le pere , Se le frere o-m Je r.i«.re contre le frere. Claude de Sauoye Comte de Tende , quoy que bon Catholique , comme TtnJ.afoc.6ii. cous fes enfans, fuiuant le party de la Religion, auoit deux fils fie vn beau-fils : fon fils aîné cftoit le

Comte de Sommcriue chef des Catholiques de Proucnce : fon autre fils nay du Mnmj. fécond lit, cltoit le Baron de Cipiercs , Commandant à la Caualcrie de fon pere pour les Protcftans : fon beau-fils rftoiclc ficur Iacques de Carder de la maiibn de SalulTes , Commandant à l'Infanterie des mêmes Protcftans. Dirions-nous pas que toute cette famille fc fait d'vn franc cœur fie véritablement la guerre; ainli l'ont ils cltimé rous les Hiftoricns, qui font mention de diuerles attaques qui fc font données à Siftcron Se autres parts de Proucnce entre lc'pcrc fie le fils , fit entre les frères l mais pour moy i'eftime, que c'eftoie pann v eux vne guerre de fiel ion, Se qu'ils eftoient de fort bonne intelligence : ainli le malheur du ûeele le requeroit, afin que fe communiquant entr'eux les defleins des deux par- rinitiitmc» ntn tis, ils pu lient détourner les chofes qui feroient préjudiciables à la vraye Religion Se à lgt£% <** ***n l'Etat : c'a cfté de tout temps la maxime de la maifon de Sauoye , de laquelle les Comtes de Tende fie de Soromeriue eftoient iflus.de clocher de deux pieds, fie de marcher de deux endroitstainûauôs nous veu de nos iours, qu'à la forticduRoy delà ville de Paris, le é.Ianuier de l'an 1 649. pour aller à S Germain en Layc > fie faire la guerre contre le Parlement de Paris : le Princo de Condé cftoit à S. Germain , fie Conducteur gênerai des armées du Roy , fie le Prince de Conty fon frere fe tenoit à Paris , fie cftoit le Chef des Parlamcntaircs : Se non feulement telle cftoit l'intelligence entre ces deux Princes frères : mais encore entre pluficuts autres frères, bcaux-freres, 8c autres proches parens de pluficurs auttes illuftres maifons de France : donc les vns eftoient à Saint Germain contre le Parlemenc, Se les aucres dans Paris pour le Parlemenc: afin de fe communiquer les affaires de chaque parcy. fie faire échouer les defteins qui pouuoicnc eftre pernicieux à l'Eue Se au feruice du Roy. Et c'eft fans douce la raifon pour laquelle le Roy donna au Comre de Sommcriue le Gouuernemcnc de Proucnce , mêmes pendant la vie de fon pere le Comte de Tende , qui en cftoit autlî Gouuerncur , fie fuiuoit le part v des Protcftans , afin que par leur bonne intelligence fie communication dent reptiles , tout rcùflit mieux à lanantage de l'Eglife Se au bien de 1 Et.it. Voire les plus inrelligens en l'Hiftoire de ce temps-là rlhmrnr , que b Dnatljkt Reyne mère du Roy cantôc cltoit d'vn parcy , 6c tantôt de l'autre > 6e ce pour faire balancer la puillànce des Grands.

6 3 8 Hiftoire de Prouence , Liure X. ^ Pendant que ces t emuemens fc paflfcrcnc en Prouence, il s'en fit de fcmblablcs en Dau' ' phiné : le fieut de la Motte Gondrin Lieutenant du Duc de Guife en Dauphiné , voulant abbatre dans la ville de Romans vne maifon , où les Proteftans s afiembloient quelquefois pour l'exercice de leur Religion,cxcita vne telle fedition côtre lu y dans cette ville, que s'il n'eût pris la fuite , il y eût perdu la vie , laquelle toutefois il n'allongea gueres : car de là s'eftant porté à Valence, où il y auoic aufli grande quantité de Protcftans, pour aflifter le x f . Auril à la création du nouucl état des Confuls Se Confcillers de cette ville , Se faire tomber l'élection enfaucur de ceux qu'il luy plairoit eboifir : il y émeut pareillement telle fedition , à caufe des gens de guerre qu'il y auoit fait entrer , Se à raifon de la Caualerie quicouroit auxenuirons de la ville, que les Protcftans eftimant que toute cette Aflembléc n'eftoit que pour lesfurprcndre,s'éleuerent, s'attroupèrent, aftlcgercnt fa maifon, le prirent Se le tuèrent , Se auec luy fept de fes domeftiques : & pour appaifer l'émeute du peuple , ils pendirent fon cadavre à la fenêtre qui regardoit la rue s 6c de même furie , après auoir attaqué les hommes , ils s'en prirent aux Temples, & courant forcenez par la ville, ils allèrent mettre le feu en quelques Eglifcs , brûler des Images Se abbatre des Autels. Ec pour mieux fe maintenir en leur reuoltc,ils éleurent pour chef François de Beaumont Gen^k-oln^pl) tilhomme Dauphinois, Baron des Adrets , homme alticr, cruel & Rchgionnaire par intérêt: irnSL car après auoir ellé long-temps du party des Protcftans , Se auoir fait des maux incroyables aux Catholiques , il changea puis après de Religion , fit la guerre contre les Proteftans , Se alla à la M elle , où il mena fes enfans, vndcfqucls auoit cfte filleul de Caluin. Telle eft la pureté de cette nouucllc Religion ,qui n'eft cmbraû'cc que pour la confideration de l'intérêt, par ceux qui en font profeflîon. b».,. Ce Baron ruminant dans fon cfprit de mettre le feu par tout le Dauphiné, Se fc défaire de tous ceux qui fc pourroient oppofer à fes deil'cins , écriuit aufli-tôt après fon élection au Parlement & à l.i maifon de Ville de Grenoble, de congédier de leur corps, & faire forpr i ii riiie d« tir(*c ville quelques petfonnages qui luycftoicnt fufpcts ; Icfquels fans attendre le comGnaaMi m Ut mandement qui leur pourroit eftre fait , s'abfentcrcnt volontairement , pour le bien appar*£|5k p»i* rent i mais pluftôt pour le mal véritable de cette ville , qui priuée de leur confeil , aide Se mea». fecours, fut aufli-tôt furprife le premier iour de May par les Protcftans (ainû que l'auoic cfte au iour

précèdent la ville de Lyon par les mêmes) qui attroupez de toutes parts fc (ai* firent de fes portes, s'en rendirent les Maîtres , fie fc ruèrent fur lcsConucnsdcs Cordcllicrs : où après auoir renuerfé les Autels, brûlé les Images, éublircnt leur Prêche : 6c non contens d'eftre Maîtres de la ville , auec les troupes que le Baron des Adrets leur cnuoya, pour contrequarrer le ficur de Maugiron , qui fc difoit cftrc Lieutenant pour le Roy de cette prouince, ils allèrent courant la campagne, pour s'emparer dediuers châteaux à l'cncour de Grenoble , faifant par tout la guerre aux Reliques , aux Croix , aux Calices Se aux Images, iufques à la grande Chartreufe, qu'ils brûlerent,aprcs l'auoir pillée. Il eft vray que quelques iours après le ficur de Maugiron reprit cette ville fur les Proteftans : mais il ne la garda gueres i car le Baron des Adrets le 16. iour du mois de I uni fuiuanr,auec les troupes Lyonnoifes Se Dauphinoifes , accompagné des Barons de Cipiercs , de Scnas Se de Reaujeu , Se de Paul ou Paulon Richicu dit Mauuans , conduifant les ttoupes Proucnçales Protcftantcs, l'en tlcclLiilcrciu, &: mirent ectee ville au fac &: au pillage. A^Mfe fc/>ifc Au bruit de ces alarmes en Dauphiné, ioint à ce que Parpaille Prclîdent au Parlement d'Orange , auoit dernièrement fait au lieu de Château-neuf du Pape , qu'il faillit de pren2o^Mg^'l*TiI1, dre auec fes troupes Proceftances,F«£r;<r Serbe lion Gouuerncur pour le Pape au Comté d'Auignon Se de Vcnaifcin , appréhendant quelque mauuaife vilue en fon Gouucrnement, pour la proximité de la ville d'Orangc,cnticrcment occupée par les Protcftans, écriuit au Comte de Sommer tue en Prouence, & à François de U Baume Comte de Suze , grand guerrier en Dauphiné , leur reprefentant que , pnifqne les Huguenots s'attroupoient tous les iours à Orange, il cftoit à etaindreque non feulement ils en vouluflent à la ville d'Auignon : mais encore qu'ils fiftenc quelque deflein de courir , ou en Dauphiné ou en Prouence : Se que maintenant fe ptefentant vne occafion allez fauorable pour aller furprendre cette ville, d'où grand nombre de Proteftans eftoient fortis , pour aller attaquer le bourg de Viuicrs, Pirptitk p.tfi. ^ ticher de deliurer le Prefident ?arf aille , qui y auoit cfté fait prifonnier , rcuenant de Lyon fur le Rhône, pour achepeer des armes , ils en deuoient profiter, Se ioindre leurs armes auec les fiennes , pour aller tous enfemblement furprendre à l'impourueu cette ville. A quoy ces Scigncut s prêtant l'oreille , voicy venir proraptement d'vuc part le Comte de

The text on this page is estimated to be only 28.16% accurate

Comtes RoisdeFrance.Cfi arles IX. 639 Suze , te le fieur de Sainte laile , auco quelques croupes Dauphiooifcs : fie de l'autre le l . ^ , Comte de Sommenue, aucc les troupes Proucnçalcs, conduites par les licurs de Cents!, de Catccz, de Flaffans, de la ferdtere, d* Moniragm, de Ventabren , fie autres Gentilshommes de Prouence:qui toutes iointes aucc celtes d'Auignon,conduiccs pat ScrbclIon,ailercncinueftir û rudement cette ville d'Orange,que le é.du mois de luin.cllc fut prife d 'aflauc,expofée au pillage, fie rnife à feu fie à fang (ans diftin&ion d'âge, de fexe, ny de condition, pas mêmes de Religion : dautant que dans la furie tout pafla au fil de I epée d'vnc milice cranfportée de rage fie de vengeance. C'cft icy où en diuers endroits de la ville, au point que le glaiue fendpit la têrea quelques-vnsdcs habitans, qu'on entendoit ce refrain par les Prouençaux , 9ué , né, 'Psgar Barjolz,, dont nous auons parle vn peu auparauant. Il fc fît certes i*v&* r» «•« en cette ville des inhumanitez incroyables : on y brûla le Château , le Palais & l'Euê- ***** ché : toutes les maifons furent faccagées , fie peu de per tonnes échappèrent du glaiue du vainqueur. Le Prctident Parpaille qui auoit donne lieu a cette vifire,n 'en deuoit pas cflrc exempté: pnfi* du Bourg de Viuiets il fut conduit à Auignon , d'où il eftoic natif, 6c y fut décapite fur vn «c"u. °"ni' écharfaur, par la main d'vn bourreau : fa maifon démolie fie razée à rets de terre, fie réduite à l'vfage public: où cil maintenant la place Pie, ainû dite à raifondu Pape Pie IV. qui regnoit alors. Quelque efprit curieux de ce temps-là agença ces mots Latins, qui delîgncnc en lettres numérales, le temps, fie par qui cette ville d'Orange fut ruinée. OrenfJaM VfVaflnVIt $erbeLo. MDLVVII. c'eftàdire tttîx. Quatre tours après, fçauoir le to. Iuin, quelques Catholiques dcTarafcon ayant de bon matin parte le Rhône , pour aller donner vn mauuais iour aux Proreftans de Beaucairc , le receurent eux mêmes, lors qu'eftans entré dans la ville, vn fecours arriuéaux Proreftans, les cailla tous en pièces. Le Baron des Adrets Chef des Protcftans du Dauphiné,8c qui s'eftoit déjà faifi duGou- d ^™"d,,,t1 A' uernement de la ville de Lyon pour les mêmes Proreftans, accompagné de Tes deux Satcl- d« lites Montbrun fie Mauuans, à la nouucllc de cet efclandrc d'Orange, tonna , tempêta, 1 " ' ' 'JO' enragea, ne rcfpira que vengence : fie ayant promptement affcmblé fes croupes, il defeendit le long du Rhône, fie la première place qui s'oppofa â Tes armes fut Pierre-Late » fur laquelle , l'ayant prife d'affaut, verfa le fiel de fon indignation, faifant

paffer au fil de l'épée Cour ce qui s'y trouua ; fie entré dans le château , gardé par trois cens hommes des troupes du Comte de Suze, ne pardonna à perfonne, les faifant tous hacher en pièces. Le rigoureux traitement de Pierre-Lare donna fujet aux autres villes qu'il attaqua, à nefe rendre point fi opiniâtres à fc défendre. Le Bourg de Vtmers fc rendic à fa première femonec : la ville du tkmb i/'d.'ôM Saint EJfrit luy porca les clefs de fes portes : Bolene fit femblant de faire quelque reûftance, a^î]*fsl>m * mais pour euiter vn plus grand malheur, elle fc rendit. Et comme il vouloit pourfuiure b",tocfes conquêtes iufques à Auignon, fur qui par dcfTus tous il vouloit fe venger de l'injure faite à Orange , il apprit que le fîcur de Maugiron auoit pris fut luy la ville de Grcnoblet fie laiffant le ficur de Montbrun , pour continuer le dégâr des terres du Pape au Comté de Venaifcin , il tourna vifage promptement vers Grenoble , qu'il reprit fur Maugiron ce même mois de Iuin, affilié des croupes Proucnçalcs Procédantes, ainti que nous auons veu vn peu auparauant. MyÉ* b« Montbrun pourfuiuant la pointe du Baron des Adrets , prie d'afTaut le lieu de Mortnu, «uffi de ou 1 on n oublia rien de tout ce qui te fait ordinairement aux villes prîtes de cette forte, au cjim^uc. . u fujet des meurtres fie des pilleries, tant aux maifons des fecuiiers que dans les Eglifcs : le r"& ** M*rB,fc foldat vainqueur faifant pat tout raifonner ce refrain de Pagne Orange : aintï que dclfus dans '*"•'*•** Orange on faifoit éclatter ecluy de Pagne 'Bnrjc/z. Mais ils y firent encore pis , lors qu'au *noa*f jw préjudice de la foy donnée aux foldats de la ForterefTe, qui s'eftoient rendus à com- pïi.lh^C" pofition, ils prenoient plaiûr en forme de ieu, de leur voir faire des fobreffauts en tu>&ni. l'air, au point qu'ils les icttoient du haut des créneaux du château en bas, pour efere écrafez fur les roches. On dit que par vne cfpcce de miracle , vn de ces fauceurs Cacholiques tombanc fur vn figuier fauuage , creu encre les rochers au milieu du précipice , demeura fufpendu encre les branches de cec arbre: fie quelques coups d'arquebuze, iufques au nombre de prés de mille , qui furenc tirez fur luy , fi fut- il impofible de rauir la vie a celuy , a qui Dieu miraculcufement la vouloit conferuer. Aux acîions de cruauté, ils ajoutèrent encore l'ignominie > car pout fc mocquer du Gouucrncut d' Auignon, ils expoferent quel- np./***.

5« -. 640 Hiftoire de Prouence , Liure X. qucs corps mores dans de vieilles barques fur le Rhûnc, leur appofant par derifion ceteerttcau, Fabrice Ut/fez. paffer ces Marchands > Car ils ont paye le Péage à Mornds. A près la prife de Mornas , le fieur de Montbrun continuant Tes pourfuites, prit le lieu v«n?.a.r'*R^* de Mondragon, entra dans le Comtat, fit rendre par force le lieu de Vannas , fit grand dcw— • * Pjn' * gàt au terroir de Carp entras \ Se eût ruiné tout le V a y s,li le Gouuerneur Fabrice ôc le CoraRvjatnoM. te de Suze ne s y rullcnt oppoiez : celuy-cy reprit le heu de Vaurias , Se contraignit Montbrun de fortir hors du Comtat, & de remonter le long du Rhône iufques a Valence 6c n^ Lyon , d'où rcucnantlemoisde Iuillerauccde nouucllcs forces, conduites par le Baron des m'«««"".' """ " Adrets , tout deux cnfcmblc prirent Roque-Maure , rentrèrent dans le Comtat,.donn cr c nt le VJ* Iuillec la chaife au Comte de Suze , vers le lieu de Vaurias , aucc perte & victoire égallc de part fie d'autre. Toutefois Suze y perdit toute fon artillerie, bien qu'il y eût tué grand nombre de Proteftans : Se pourfuiuant encore leur route dans le Comtat, ils prirent le ii. d' A ou ft le château du Vont it Sorgues , qu'ils brûlèrent aucc quelques foldats qui cftoient dedans : & cftanc Maîtres delà campagne, contraignirent Fabrice Scrbellonde s'aller enfermer dans Auignon. Us dépendirent encore vers la Durancc iufques à Cauaillon : où ayant appris que vers Orgon palToicnt quelques Caualicrs, que le Pape cnuoyoic pour la défenfe du Comtat , efeortez par quelques deux cens hommes d'Arles , ils pallcrent la Durance le premier tour de Septembre, fie chargèrent il rudement vers Orgon ces caualicrs Se piétons, qu'ils tuèrent les vns, fie mirent en fuite les autres. Ayant repaife la Durance, fçachant que le Comrc de Sommeriue auoit affiege Sifteron , faifi par les Prote(tans, ils le refolurent d'y aller pour luy faire leuer le fiege , menant aucc eux quatre mille cinq cens piétons, neuf cens chenaux, ?c fept pièces d'artillerie : mais s'eftant fcparez,Moncbrun prenant le chemin le plus court, aucc les canons quiauoient cftépris fur le Comte de Suze :6c des Adrets le chemin le plus long, s'amufant trop à vouloir ruiner les villes Se villages , fie fur tout inutilement deuant la ville i' Aft , ils furent vaincus par les Comtes de Sommeriuc Se de Suze , fie contrains de fortir de Prouence fie du Comtat , fie de s'aller enfermer dans le Dauphiné Se le Lyonnois,ainiî que nous allons voir.Tcl fur le déduit des deux armées , Catholiques fie Proteftantes en cette Contrée , durant le mois de Iuin, de luillet,d'Aouft Se de Septembre. Hi'- tit Apres la prife d'Orange ,

cy-dciïùs décrire-, le Comte de Sommeriue Gouuerneur de m- , Prouence , fçachant que les Proteftans s'eftoient rendus les Maitres de la ville de Sifteron, r«i«c4tboiHut. Se que de toutes parts grande quantité de familles Protcltantcs s y alloient rcfugier.voyanc à fa difpofition vne belle armée de cinquante Compagnies d'infanterie , Se de quelques Cornetcs de Caualerie , fe refolue de l'aller attaquer Se furprendre. Dans cette ville commandoienc le Baron Je Senas fie le Baron de Beanjeu , ncucu du Comte de Tende, Paul de Richicu fieur de Mauuans.Se le fieur de Lefdiguieresi Se dehors eftoient pour la même ville VMmUwUi* le Comte de Tende a util Gouuerneur de Prouence, perc du Comte de Sommeriue, le Baron fcT/' Uf>*mm' de Opieres fon frerc, fie le fieur de Cardet fon beau-frere, aucc des troupes Prouençalcs (foie qu'elles fuffent véritablement Proteftantes ou non , pout les raifons que l'ay cy-deflu» Motor. auancées] pour la défendre. Mais nonobftant ce, le Comte de Sommeriue pourfuiuit fon dcfïcin , Se affilié des Compagnies des fleurs de Ccntal , de Carccz, de Flaflans , fie autres Gentilshommes de Prouence , il vint planter le fiege deuant cette ville de Sifteron , qu'il bâtit à coups de canon fi furieufement du côré du midy, à l'endroit où cftoit iadis le ConNaOnd. ucn£ jc l'ôbfcruance pour lois démoly , que l'onzième iour du mois de Iuillec , il y fie brèche affez raifonnablc ; mais a l'affaut fon monde fut trois fois repouffé par la valeur des habitans , aucc perte de quclqucs-vns des liens , Se dura le combat aucc grande opiniâtreré depuis crois heures après midy , iufques à l 'cm rte de la nuit , qui les fit feparer pour la crainte de s'égorger les vns Se les autres, à faute de fc reconnoirre. uu-tu Le Comce de Sommeriue confiderant que fes forces n'eftoient pas égales à celles que la ville de Sifteron auoit, Se dedans Se dehors , craignant quelque échec, que les fleurs des Adrets Se Mombrun luy pourroient venir donner, lcua le fiege, fie fe retira à rrois ou quatre lieues de là, vers Volonne 8c les Mées , attendant que fes forces fuffent augmentées de celles du Comté de Suze , Se de quelques autres qu'il mandoit leuer en Prouence, attendant aufli quelque meilleure occafion, pour aller réuciller ceux qui pourroient s'endormir dans la ville. Le Comte de Tende voyant la tcfolution de fon fils, lcua fon camp, fît entrer partie de fes troupes dans Sifteron, Se enuoya le refte au Baron des Adrets. Les fleurs de Cipieres , Se de Cardcc allèrent harccllcr à diuerfes fecoufics , Se en diuers endroits

Comtes Rois de France.C h a r l e s IX. 6 4 r endroits le Comte de Sommcriue, qui cftoit frère de f vn , fit beaufrere de l'autre, pour lo i ç 62. f.nrc fortir de fes forts , fit entrer en combat i mais il Ce moqua de fes appels, fit ne voulue point répondre. Ainli fc pafl'alc refte du mots dcluillct, 5c la plus grande partie d'Aouft, en quelques légères cfcarmouchcs de part 8c d'autre, aucc la pnfc de quelques prifonniers, qui ne rrouucrent point de grâce ny de quartier cnuers ceux qui les auoient pris , entr'autres vn Capitaine dit Bcuque-negre Lieutenant du lîcur de Flaflans, qui citant mené dans SaRtt^ Sifteron fut pendu à vnc potence , par les mains des femmes > fie vn Capitaine Colle de Tarafcon, qui reccut vn pareil honneur fie traitement au quartier des Catholiques. Le 17. du mois d'Aouft les forces du Comte de Sommcriue sellant augmentées de ecl- 1*$+-+* les du Comte de Suze, qui eftoit forty du Comtat de Venaifcin, pour lé venir ioindrcàluy, fit de quelques autres venues de Proucnce, iufqucs au nombre de cent Se deux Enfcigncs, fie grande quantité de Caualcric. Ce Comte fc voyant mieux accompagné fortit de fon fort, Se rcuint de nouueau mettre le Gcgc deuant la ville de Sifteron , qu'il fit canoner de trois endroits. Et fur l'auisqu'vn prifonnier de guerre, oncle de Mauuans luy auoit donné, que les ûcurs de Mombrun fie des Adrets, venoient au fecours des allîcgcz : fit que ccluylas'auançant le premier dcuoit entrer vn iour de bon matin dans la ville aucc quinze cens arquebuliers , deux canons de batterie, quelques pièces de campagne, trente charretées de rafraichificmens, fie cnuirons deux cens Maîtres , il luy dépêcha au deuant le ficur de Suze, aucc huit cens arqucbuûers; Se luy fuiuit après aucc fa Caualcric. Les embûches pour le furprendre furent iî bien drclTécs , 6c toutes chofes pours'entr'aider au fignal donné> fi bien ordonnées, qu'à l'a première rencontre que Suze fit de Mombrun le 4. iour du mois de Septembre, il le mit à demy en déroute : Se Sommcriue arriuant là deflus, l'acheua ^""Jffy entièrement, luy tua neuf cens foixante-dix de fes meilleurs loldats, prit tout fon bagage, ro* fes munitions, fon artillerie,fic tout fon attirail ; fit le mit en tel defarroy qu'à grand peine put- il garantir fa perfonne , fit fc fauucr à Orpicrre, fit de là à Grenoble. Et le Baron des Adrets avant appris la déroute de Mombrun, ne voulant pas cprouuer le fort des armes contte de fi gtands guerriers, fc fauua pareillement en Dauphiné , Se delà à Lyon, lailfant l'vn fit l'autre honteufement le Comtat de Vcnaifcin, fit la Pioucnce, où ils auoient fuie de fi grands maux. Quelques-vns difentque la même nuit en laquelle arriua la

nouuellc de cette défaite NoAm* de Mombrun, le Baron de Senas fit Mauuans forment de la ville de Sifteron, fans rien dire de leur defTcin à perfonne, fit fc fauuercnt à Grenoble fit à Lyon, lailfant leurs rroupes dans la ville à la mercy des Catholiques , qui la faccagetent le lendemain. D'autres aftéurenc qu'ils tinrent encore fermes iufqucs au 1 3 . Septembre, auquel iour les canons de Somme- ïmn' riue ayant fait brèche d'enuiron 140. pas de muraille du côté des Cordclicrs, il fut donné vâoimdi co» vn û rude allant du côté desaflaillans, nonobftant qu'ils fuiïicnt repouflez iufqucs à cinq " 'Sottxa*"Mfois s l'attaque ayant duré iufqucs à fept heures de foir, que la nuit futuenant les vns fit les Slo,r<,npril<frf. autres fc retirèrent: Si ce fut en cette nuit, ou Senas fit Mauuans prirent la fuite à la four- £«««»««updi»p dine, laifiant en proye fes compagnons à la furie des alfaillans,qui au point du iour entrant dans la ville , les firent palier au fil de l'épée , fit mirent la ville au meurtre , au fac fit au pillage. Sommcriue voulant faite fuiure les fuyards leur pouffa en queue quelques troupes, mais leur grand éloignemenr, ayant couru toute la nuit, fit la difficulté des chemins arrêta ceux qui le pourfuiuoicnt, pour venir prendre leur part du butin de cette ville. Amfi fut éteint ce grand feu que Mauuans, Mombrun, le Baron des Adrets , fit autres furies d'Enfer, auoient allumé au Comtat, en la Principauté d'Orange , au Dauphiné SC en Prouence,par la vaillance des Comtes de Sommcriue fit de Suzc,afliftcz des armes Proucnçales. Ainfi furent chafTcx ces Renards qui détruifoient la vigne de Dieu, en ces trois, ou quatre Prouinces,fit furent contraints de fc renfermer dans leur tanière à Lyon, où ils demeurèrent fins plus remuer, fit y viuotcrcnt iufqucs à l'Edit de pacification. Mais qui trop embrafle mal étreine, le Comte de Sommcriue ne fc contentant point uoMrfl de cette gencreufe victoire, qu'il auoit remportée fur les Protcftans, fit de les auoir ch allez de fon Gouucrncmctde Prouence.voyanc à fa difpofition vnc belle armée toute droirc de î^^^utrois mille piétons, quatre cens Maîtres, trois pièces de canon , vnc colcuurinc, fit deux c^»'» pièces de campagne,fit qu'il luy reftoit encore quelque temps à profiter, auât la fin de cette campagne, fortit de fon Gouuernemcnt , pafia le Rhône, entra dans le Languedoc, accompagné des licurs dcCarccs, de Suze, de Mondragon , fit autres Gentilshommes de Proucnce, pour aller donner vnc camifade aux Religioanaircs Protcftans de U ville de Tome IL M m m m

The text on this page is estimated to be only 20.30% accurate

64Î Hiftoire de Prouence, Liure X. ï , Saint Gilles ; mais eftant accucilly en chemin par quelques Cauilicrs commandez par le» 5 ficurs de Bcaudifné, de Boiiillarguc*. d'Albcnas&: de Gnlle, qui cftoient fortis de Montpellier, pour venir au fecours de Saint Gilles : 1 epouuantc fe glifla fi fort en fon armée.quc tput fon monde prit Li fuite : à quoy les Caualicrs Protcftani prenant garde, ils leur toulurcnt lus ii rudement, qu'ils en tuerent les vns,& contraignirent les autres à selaucer dans le Rhône, fc précipitant les vns fur les autres , cro)ant d'y trouuer plus d 'humanité, qu'au glaiuc du pourfuiuant. &C luy le fauua auec grand peine en Prouence, aucc quclqucsvns des principaux de fon armée , aucc perte de deux mille hommes , de tout fon bag âge, &C de fon artillerie. Ainû voit-on que les armes font iournalicres, 6c que les Cyprczfc trouuent par fois au même verger où croiflont les Palmes & les Lauriers, & que qui cherche ce qu'il nedeuroit, pour bonne que foit la caufe, rencontre bien fouuent ce qu'il ne voudroïc : Ioiiu à cela que s'il y alloit auec vn cfprit de vanité, comme s'il alloit à des nopccs.aïuc les armes, que les Huguenots difentauoir cflé ttouuécsdans le bagage de la plutpart de fes Capitaines, içauoir quantité de violons & de liurcs d'amourctes, il ne luy artiua rien qu'il n'eût bien raeriié; dautaut que les dangers ne doiucnt ïamais cftrc fans Noftrid Menti.v. crainte, comrftc le triomphe ne doit um.us titre deuant la victoire. Ce fut après cette mal -heureufe iournép que ce beau Temple de Saint Gilles fut entièrement ruiné fit démoly par les mains facrileges de ces Religionnaires. Fo«.^ Etri«. Au demeurant il y auoit ii grand dclordre en Prouence cette année i j6i. te les RcliJ*Ç" de gionnaircs pcrfccutoicnt lî fort les Ecclcûaftiques, les obligeant de quitter lcuis Paroiflcs ParoitUi pour 11 0 J i r • « r • > nmn ditunui du prendre la ruitc pour garentir leurs petlonncs, que lay tiouut en quelques mémoires écrits de ce temps là, qu'entre vn fort grand nombre de Prieurs Se de Vicaires qu'il y a au Diocczc de Scncz, il ne fc trouua que trois Prieurs, fçauoirceuxde Chaftucil, de Taloirc, Se d' Alons, Se vn fcul Vicaire, ecluy de Tartonnc, reûdans en leurs Paroiflcs > à qui , ioints quelques Chanoines de Scncz , Ican Clauflc Euèquc de Scncz donna la Commilfion de faire la quotifatioBpour le don accordé au Roy à l'Alfcmbléc de Poifly, dont nous auons parlé cy-deflus : les autres Bénéficiez ayant pris la fuite , les Paroiflcs defertées de Pafteurs, ou* feruies par des mercenaires. iwiM vêt} r.oe ^c ^l cn cc ni^mc tcmPs » ou

pluficurs Bénéfices , & autres biens Ecclcfianiqucs fucupnp.ik.hirt rent occupez par les Séculiers, tant Religionnaires que Catholiques, fufint pofleder les 3? * Bénéfices par des Cultodinos, Se vfurpant les autres biens dclaiflcz par les fuyaids, comme chofe donnée au premier occupant: Si la plufpart par la n. gligcnce , Ô£ voire conniuence des Ecclcûaftiqucs, dont les vns quoy que pourucus de Bénéfices, cltoient véritablement hérétiques dans l'aine: de quoy il y a eu beaucoup d'exemples cn cette Prouincc. Pendant que ces ebofes fc pafloicm en ces Prouinccs du Dauphinc , du Corntar, & de „„>/", Prouence, le Roy prit fur les Proteflans la ville de Bourges : le Duc de Moutmorcncy jSPÏjâ: teduilit fous l'obeiflanec de fa Majcftéles villes d'Angers^du Mans Se de Tours: Se le Mali uuut. léchai de S. André celle de Poicticrs , occupées par les Religionnaires déjà nommez Huguenots. Et en Noucmbrc la ville de Rouen mainiléc par les lucmcs fut emportée d'aflauc z*K.mm*„. pakr jcs Catholiques , apres vn long ûege , auquel le Roy de Nauarrc tenant pour lora Iç party du Roy, fuiblclTécn 1 épaule, ainli qu'il vilitoitlcs plus fbibles endtoits de la ville, de Liquelle blcJÎurc il mourut le > 7. du même mois. » D,nmkn Lc 10' ^U mois ^C Dcccmbrc fuiuant de la même année 1 5 61. les deux plus grandes armées des Catholiques & des Proteflans , qui fuiltnr cn France, s'eftant rencontrées en la campagne piés de Ja ville de C lûmes en la Beauflc , il fc lit depuis dix heures du matin iufqucs à la nuit,le plus horrible combat que de long temps fut arriuc en France ;fcpt mille hommes demeurèrent étendus cn la placc,entrc kfqucls cfloit lc DucdeNcucrs,& le Ma> réchfll de Saiqt André; pluficurs autres y furent bleflcZyCntr'autrcs le Ducd'Aumalcfrer» du Duc de Guifc » les Généraux des deux armées y furent faits pnfonnicrs.fçauoirlc Connétable de la part des Catholiques, pris par la main de l'Admirai : & le Prince de Coudé de la part des Religionnaires , pris par He nry de Montmorency licur de Damuillc fils du Connétable. La victoire fut incertaine Se la perte fut égale ; ce qui contribuera beaucoup à vnc paix générale entre ces deux partis, laquelle fera conclue l'année fuiuante , apres la mort du Duc de Guife , qui , à cc que quelques- vns ecriuent , s'oppofoit plus fort à cette, •paix* que nul autre. ; Il reftoit encore aux Religionnaires la plus forte & la plus opiniâtre de routes les Tille», fçauoir celle d'Orléans. Le Confeil du Rov conclud de leur rauir encore cette ville : François de Lorraine Duc de Guifc , grand Chambellan Se grand Maittc de Fiance , déclare

Comtes RoisdeFrance.CH arles IX. 643 Lieutenant gcncral de toutes les armées du Roy , après la prife du Connétable, y vint met- t tfSl trclcficgclc j. du mois de Fcuricr de l'année fuiuantc 1 & la bâtit fi rudemenc, que le 1 8. du même mois il citait fut le point de la prendre d'allant ; mais comme en ce mémo iour , il fc rctiroit du camp fur le foir , vers fon quartier ordinaire , il fut traitreufement meurrry (quclqucs-vns difent à la perfuafion de l'Admirai) par vn Iean Polttot Gentil* omitui. homme Angoumois, d'vn coup de piftalet chargé de ttois baies, qui le bleflcrent à l'épaule, dequoy il mourut le 14. du même mois, porté à Paris, fie cnfeucly auec grande pompe funt-bre. Son fils Henry fut pourucu de tous les Etats de fon pere j fie Poltrot fon meurtrier pris le lendemain de fon forfait, fut tenaillé, puis tiré à quatre cheuaux dans Paris. Enfin la bataille de Dreux, les prifons du Prince de Condéfie du Connétable, fie la mort EAa» !»«&». du Duc de Guifc.donnercnt occafion de conclurre les articles de la Paix, tant dcfircc en p^m^t^,',, J"M France entre ces deux partis , le 1 9. iour d'Auril fumant : l'Edic de pacification vetific au Parlement de Paris le 17. du même mois, fie au même iour publié à fon de trompe , fie en fuite par toute la France. Par lequel Edit entr'autres chofes , après la deliurance des prifonniers de part fie d'autre , il citait accorde vnc amniftic générale pour toutes les offcnfci palTées ; citait permis à vn chacun de fc retirer en fa maifon, pour y cftrc remis en la iouifîance de fes biens , Etats Se honneurs : citait auflï accordé le libre exercice de la Religion Prétendue Reformée , fçauoiraux Nobles hauts Iufticiers pour eux , leurs domeftiques SC tu">'i~Aiwnl*< leurs fujets : aux autres Nobles ayant lufticc rcilbrtiirantc, pour eux Se leurs domeftiques feulement, auec fouffranec des Seigneurs dont ils rclcuoicnt. Et en tous les Bailliages ou Sièges, vn lieu pour les allemblécs de cette Religion, au choix de la Prouincc : Pour raifon dequoy Mtrindol fie Stynt furent dcflgncz les lieux pour la Proucncc. Mais cet Edit ne dura pas long-temps, fie les armes feront bien-tôt reprifes. Cependant des Commiffions font expédiées, Se des Commiflaires dépêchez en diuers V^',,M ** endroits de la Francc.pour l'exécution de cet Edit de pacification. Le Maréchal de Veille- »°}'«cnP«Uii4«««i Ville.accompagné du premier Prelîdcnt du Dauphiné , fut cnuoyé de la part du Roy en Prouence» où ayantaflcmblé le 8. Aouft de l'an 1 f6 j. dans la ville d'Aix, les principaux Officiers du Parlement , auec le Gouuerneur fie les plus notables Seigneuts de la Prouincc, il fit faire les refolutions fuiuantes. Arcicles délibérez &

accordez au Confcil .tenu à Aix , fur le fujec de l'Edic de Pacification. FRançois Defcoupeaux Seigneur de Veille-Ville , Maréchal de France, ejr Lieutenant gênerai four le Roy es Pays de Lyomtois , Dauphiné , Prouence ejr Languedoc : Sçauoir fu.fons à tout qu'il appartiendra , que pour pacifier les troubles du Pays de Prouence , qui y font encore bien émeus, à cauje de la Religion : ejr pour mettre vnton entre le peuple dudit Pays , faire olferuer l'Edit , fui' uant l'intention de fa Majesté , ejr finalement pour nous acquiter ejr mettre en dcuoir d'accomplir ejr d'exécuter le commandement qu'il luy a pieu nom faire , venir en ce dit Pays pour cet effet. Nom auons fait ajfembler aux fins que de/fus les plus grands Seigneurs ejr Principaux Seruiteurs de fadtte Ma:t fié audit Pays en la ville d' Ai x, pour en délibérer & effayer de mettre fin aufdits troubles. En laquelle Affemblée fe font trouuez Monfteur le Comte défende Cheualter de l' Ordre du Roy , Gouuerneur ejr Lieutenant général pour ledit fieur audit Pays , le Seigneur de Sommer tue fon fils , aujfi Cheualter de l'Ordre du Roy, ejr Lieutenant gênerai audit Couuernement, en abfence dudit Seigneur Comte, les Seigneurs Comte de Fiefque , Vicomte de Cadenet ejr de Carcez , aujfi Cheualter s de l'Ordre , les Seigneurs de Cental ejr de Meullon (Se de cette façon de parler il appert quel rang cet quel ordre l'on donnoit en ce temps aux Seigneurs de cette Prouincc) (jr plufieurs autres bons Seigneurs ejr notables perfonnes dudit Pays. Et femblablement Mr.Truclton Cofeiller dudit fieur, ejr premier Prefident en fa Cour de parlement de Dauphiné , ordonné par fa Majefté d'ejfre auprès de nous. Et pour le Corps de la Cour de Parlement dudit Aix , Nous auons pareillement fait appeller le Baron de Tretz premier Prefident , le Seigneur de Lauris tiers Preftdent , M Mitre Nicolas Ermenjaud, François Rafcas , Antoine Geoffroy , ^Antotne de Saint Mure , ejr Hugues Dedon Confeillers du Roy en ladite Cour, ejr quelques autres de la lu (h ce de ladite ville d'Aix. Et après leur auoir remen* tré tout ce qui noms a femblé neceffatre a* bien ejr fuccez d'vn tel euenement , ejr mêmes en ce qui touche iobeiffante, réputation de fadtte Majejlé ,ejr le repos ejr foulagement du panure peuple, m efté délibéré ejr arrêté +n ladite Compagnie audit Aix affemblée, comme par Confetl , te que s'enfuit: Tome IL M mm m ij

Pre tendue Reformée fe retireront en leurs maifons , feront rit Mu Êk 3 ' réintégrez, en leurs biens, offices ejr Etats, fumant ÏEdtt du Roy. guenla ioutffante ejr entretenement d'ueux biens & Etats , ne leur fera fait aucun reproche» enuuy ou déplatfir, en façon que te fait \ oins viuront feurement & en liberté de leurs confciences , en leurjdites maifons , fans y eftre aucunement recherchez, ou contraints. Et feront faites inhibitions & deffenfes à toutes perfomet priuées , d'entrer és maifons de [dit s de la Religion, fous quelque couleur que cefoit , pour les forcer, ou autrement leur fane reproche ou injure , en quelque façon que ce foit, fur peine de la vie , ejr d' eftre punit comme mfraÛeurs de la paix. Cr perturbateurs du repos public. Satisferont conduits en leurfdites maifons par petites troupes , en nombre de zo. jo. é 4o. ou autre plus petit nombre, par gens notables, qui feront par mus commit & députez* Leur efl enjoint & défendu, & à toutes autres perfonnes, de quelque état .qualité quelles foient, déporter armes quelconques . excepté l'épéc ejr dague , que pourront porter ceux, aufquels efl permit de ce faire par les Ordonnances du Roy. £u il fera commandé aux luges des villes, Capitaines & Gardes des Portes, de ne faire, ou fouf frir eftre fait au/dits de la Religion entrant efdites villes , pour fe retirer en leurs maifons , aucune violence, fcandale ou déplaifir, fous peine de la vie. Et attendu que le Pays de Prouence eft limitrophe, chacun pourra retenir fes armes en fa maifon, pour les porter & en vfer , quand atnfi fera ordonné par le Lieutenant du Roy , (jriufques à ce que y ait efté par le Roy autrement pourueu. Eft enjoint aux Magi/lrats & Confuls des lieux de tenir la main , à ce que chacun defdits de la Religion puifent vture en leurfdites maifons en toute feureté ejr liberté de leur/dites confie mes fur peine d'en eftre rejpon fables en leurs propres ejr prtuez. noms. Dauantage efl ordonné , que feront faites inhibitions ejr défenfes à toutes perfonnes de ne dire chanfms, ou paroles prouoeantes àfedition .fait de tour ou de nuit ,fur les peines que deffus. Eloignant a tous pères & Maîtres de famille, de fe prendre garde de leurs enfant éferuiteurs, & leur défendre de chanter lejdites chanfons, ejr faire autre aile fcandale ux. Et quant aux Prêches & exercices de la Religion, requit par ceux de ladite Religion. Cela quant À prefent eft mis enfurfeance, cr défendu , iufques À ce qu'autrement en ait efté ordonné par fa Maje//, deuers laquelle fe pourront retirer pour y e(lre pourueu félon fonbon platftr. Et en cas qu'aucuns de ladite Religion vou^ffent fe retirer

dans ledit Pays Ht iouir ont néanmoins de leurs biens ,fans qu'il leur foit fait aucun empêchement. Tous lefquels articles ont efté par ladite Compagnie arrêtez rjrreceus , ejry ont confenty d'vn commun accord , affermant vn chacun d'eux , ne fe pouuoir trouuer meilleur moyen pour pacifier lefdttt troubles . ejrc. & ont les defufdtts figné de leurs propres mains (Original des prefens Articles , que nous retenons par deuers nous. Fait au Confeil tenu a Aix , en prefence des fuf nommez, , le 8. tour d'Aouft mille cinq cens foixante-trois, Signé DESCOVPE A VX.feellé des armes dudit Seigneur Maréchal , ejr ** de fous far mondit Seigneur Maréchal ejr Lieutenant General , CARLOTS. Extrait ejr collât tonné àfon propre Original par nous Iean Tfoardy ejr Antoine Lambert Greffiers des, Etats dudit Prouence foujfignez. YSOARDY, LAMBERT. tf£***t A l"occaGon dc « qui eft dit cy-deflus le mois d'Auril l'an i ytfi. 8c vn peu auparauant dans le ducours de ces Articles du Maréchal de Veille-Ville, que le Comte de Sommeriue cftoit Lieutenant de Roy en Prouence , à l'abfcnce du Comte de Tende fon père, Gouuerncur pour le Roy au même Pays i ie diray que le mois d'Oftobre fuiuant vn Gentilhomme de cette Prouincc, Iacqucs de Bonifacc ûcur de la Molle , fut honoré d'vnc pareille dignité de Lieutenant de Roy en Prouence , à l'abfcnce des Comtes de Tende & de Sommcriuc,par Patentes que i'ay veucs en original, auec le fccl pendant.données à Chan* tilly le i9.0dobrc mil cinq ccnsfoixantc-trois,annéc troifiéracdccc reenc^gnecs Char, lcs.&plus bas Robcrtct. i.^d.tuw Vers le meme mois d'Aouft la Reyne Régente mere du Rov , fçacbant fort bien quo tous les defordres furuenus en France n'auoient pris leur origine que de l'ambition deç Princes , pour s'cxclurrc l'vn l'autre du Gouucrnement de l'Etat , pendant la minorité du Roy, pour cuiter à l'auenir de fcmblablcs malheurs, fit déclarer le Roy maieur au Parlement de Rouen, quoy qu'il ne fût entré dans l'âge de 14. ans, que depuis le mois de luin précèdent i fie des-lors le Roy commença de parler en Maitrc,tanc aux Parlcracns qu'aux Digitized by.Google

The text on this page is estimated to be only 28.13% accurate

ComtesRoisdeFrance.CHARLEsIX. 64? Princes , & d'admettre ou d'cxclurre de fon Confcil ceux qui bon luy fcmbloic Ce qui je 6» concilie les peuples en leur deuoir durant quelque peu d'années » & beaucoup plus encore, le voyage que la Majcfté fera l'année fuiuance par couce la France, pour y faire voir fon vilage.fic imprimer pour elle à cour fon peuple, l'amour, le refpct&la vénération. Pendant que ces chofes fe padoicnt en France, zj y. Prélats de tous les endroits de la Conçu* de t™. Chrétienté ad'emblcz à la ville de Trente , trauailloient incedamment à la refolutioo des points de Foy ,&c à la reformation des moeurs de l'Eglife,cc mettoient fin à ce célèbre Concile de Trente , qui a dure à diucrfcs rcpnfcs , & fous trois Pontifes , durant dix-huit ans, foit à Bologne, foit à Trente, fçauoir depuis le mois de Décembre de l'an 1 J4f. fous Paul 111. luïqucs au même mois de Décembre de cette prefente année 1 j6j. fous Pic IV. ^ à la conclufion duquel affilièrent trois Prélats de cette Contrée , Guillcaume d'Aucnçon Archeucquc d'Embrun , Louis de Bucil Euèquc de Venca , & lean Claude Euèquc de Se- %^ttUtQ^ nezi aufquclsquelqucs-vns ajoutent Simon Aleot, qu'ils veulent cftre ce Smron Alcotut Ifififcopus Forojultenfis, decedé à Trente le 10. Aouft de l'an 1 y 61. L'année fuiuantc 1564. le Roy voulant reformer cette façon ancienne de conter en itf^ France le commencement de l'année au iour de la RcfurrcQion du Fils de Dieu :ainfi que les Florentins lecontoient iadis au lourde l'Incarnation, & quelques autres au iour de «,mp,dg"2"ui.a la Fête de la Natiuité du même : de là vient qu'il y a fi grande diucrùté au calcul des Hiftoriens, félon les diucrscommencemcns de l'année, fit vn Edir.donnéàRodillon en Dauphins prés de Tournon, le 10. Iuillec 1 f 6 4. par lequel il ordonna que déformais en France, on commenceroit de conter l'année au iour de la Fête delà Circoncifion du Fils de Mmwy. Dieu , le premier iour du mois de Ianuier. Toutefois la Cour Romaine retient encore l'ancien vfage d'établir ce commencement au iour de l'Incarnation de notre Seigneur, le zy. Mars. m m m m mm m^wwmww mmm ci wh «w m m m iw mmmvn m*** Sufpenfon du Parlement de PROV£ArC£JCf voyage du Roy au même Pays. Ovs auons veu cy-deflus comme le Parlement de Proucnce, pour auoir apporté trop 1 J^x. d'oppotition a vérifier l'Edit du mois de Ianuier de l'an 1561. par lequel le Roy per- c«6*i*ijtii mettoit le libre exercice de la Religion des Proteftans hors des villes feulement ; & pour JjJ^J*»**"s 'cftre montré lâche à

reprimer les infolcnces du peuple d'Aix , lors qu'il prit les armes u«™ contre ces nouueaux Religionnaircs : voire que quelqucs-vns du Corps de ce Parlement luy auoient mis les armes en la main.Sc l'auoient follicité à ce faire jauoir cflé caufe de tant de malheurs qui eftoienc arriuez en Proucnce durant toute l'année 1561. comme nous auons veu vn peu auparauant. Ec continuant le même Parlement de fc rendre refufantde vérifier le dernier Edic de Pacification du mois d'Auril de l'an 1 563. & de témoigner en diuerfes rencontres fa ' < 1 mauuaifc volonté contre les mêmes Religionnaircs , le Roy tant pour faire voir que toutes les procédures de ce Parlement en ce fait , luy auoient dépieu , que pour appaifee en quelque façon l'cfprit des Religionnaircs , irritez contre ce Parlement, lcfqucls luy de» mandoient fans celle Jufticc ; fit vn Edit à Paris du 14. Nouembrc de la même année I j 6 3 . par lequel il fufpendit à pur ic à plein le même Parlement en toutes fes fondions & exercices. Et pour pouruoir à l'adrainiftration de la Iufticc de cette Prouince , à la Nom an oieplace des Officiers du Parlement fufpcndu, il dépêcha en Proucnce deux Prcfidcn» ÔC L%7ukV* douze Confeillers du Parlement 6c du Grand Confeil de Paris i fçauoir Médire Bernard Preuôt , fieur de Morfan , Confeiller és Confcils du Roy, & Prefident au Parlement de Paris, Eftienne Ourlet Prefident aux Enquêtes, Nicolas Perrot, Denys Riuicrc, lean de la Roziere,lean de Monceaux, Nicolas de Bcrruycr, Achillcs de Harlay.Hicrôme d' Agenoux, Arnaud Chandon, Guillcaume Abot, Confeillers au Parlement de Paris, Iacqucs Philippeaux, Iode de ftanquemaurc Confeillers au Grand Confcil , & Robertet deTignac , cydeuanc Confeiller au Parlement de Chambcry,par Patentes données à Fontainebleau le 44e Mars de l'année fuiuantc 1 N

The text on this page is estimated to be only 27.10% accurate

646 Hiftoire de Prouence , Liure X. I < 6 A. ^0<~ -"iaircs & nouucaux Officiers , pour l'adminiftration de la Iuftice en Pro«lence , cf. .it arriuez à Aix , firent fignificr aux anciens Officiers du Parlement leur fufMnu*litt* Pc"fi°n & interdiction de la part du Roy > à quoy le Parlement obcïfl'ant fit enregiftrer ces Patentes riere le Greffe de la Cour le 11 du mois d'Auril de la meme année 1 y 64.6c deux jours après, le 1 4. Auril ces nouucaux Officiers, auec leur robbe rouge affis en la place des anciens firent lire tout haut , & à huis ouuert en la Talc de 1* Audiancc ces Patentes de fufpeniion, au grand étonnementdc tout le monde, lis firent auffi lire les Ordonnances, &c pu, „ P'Ctet le ferment aux Aduocats & Procureurs à l'accoutumée. Et citant entrez dans la u Pracureiu du Chambre du Confcil, mandèrent venir Bomface Pellicot Aduocat tres-fameux, à qui ils \ commirent par prouiiion, iufques à ce que parle Roy ou par la Cour en fut autrement ordonné , l'Office & la Charge de Procureur General , pour l'exercer tant en ce qui regardoit la conferuation du droit Royal, qu'aux requiûtions neceflaites au bien de fon feruice, Noftrjj. & à l'adminiftration de la Iuftice: lu y défendant particulièrement de plaider en faueur d'aucune forte de perfonne, quoy qu'ils luy pcrmill'cnt de confultct &c d'écrite és caufes où fa Charge ne receuoit aucun intérêt. Les Officiers anciens du Parlement de Prouence cftoient en ce temps-là. N-m im officim Ican Auguftin de Forefta, Baron de Trcts , premier Preûdent. u«c.ntJ'" Louis de Pugct fieur de Fuucl deuxième Prcfîdcnt. François de Pcrulfis Baron de Lauris troifiéme Preûdent. Gafpar de Garde iieur de Vins quatrième Prcfîdcnt, pere de Hubert de Garde fleur de Vins & Baron de Forcalqucirct û renomme dans les Hiftoircs, ÔC de qui nous parlerons fouucnt cy-deflous. Honoré de Tribuciis, fieur de Sainte Marguerite Doyen des Confcillcrs. Nicolas Ermcnjaud fleur de Barras Confcillcr. François Rafcas, fieur de Bagarris Confcillcr. André Ardillon fleur de Montmiral Confcillcr. Honore Laugier, fleur de Collobriercs Confcillcr. François de Gênas, fieur d'Aguilles Confcillcr. Antoine GaufFrid, ou Geoffroy d' Aix fleur de la Galliniere Confcillcr Antoine de Leone, ou de Lyond'Orgon fils d'Accurfc Confcillcr. Claude de Panifies d'Auignon, fieur de Mcrucillcs Confcillcr. Pierre Bompar Confcillcr. Antoine de Saint Marc, deSainr Maximin Confeiller. Nicolas Fabiy fils de Fouquet Confcillcr. Guillcaume du Chaine de Brignolle Confeiller. Honoré Saumat fleur de Caftellar, fils de François,

Confeiller. Honoré de Dons d'Iftres Confeiller. Charles de Châteauncuf, de la maifon de Molegcz> Confeiller. Louis Antclmc de Marfcille Confcillcr. Ican Giraud Confcillcr. Louis Coriolis neveu de ToufTaints Confcillcr, Se puis Preûdent. Guillcaume Aymar Confcillcr. Claude Michaclis d'Aix Confcillcr. B. Romany Confcillcr. B. Thomas fleur de Millaud Confeiller. Antoine Penadc Mouftiers Confeiller. Claude Durand d'Aix Confcillcr. Iean Fcrrier, fils de Pierre, Confeiller. Ican d' Arcuffia fieur de Gardane Confeiller. Ican Griffon fieur de Saint Ccfary Confeiller. Ican de Pugct Aduocat General du Roy. Raimond de Piolcnc du Languedoc Procureur General du Roy. Iacqucs Rabafic Procureur General du Roy. Apres cette fufpcnfion fignifiéeSc acceptée, ces nonueaux Officiers Ce prirent à adminiftrcr la Iuftice auec tant de diligence, pendant leur fc jour en Prouence, qu'ils nclaiflcNc«ni. "nt r'cn à décider auant leur départ , & auec tant de majefté, qu'ils imprimèrent exrraordinairemcnt le refpcft, & la vénération à la Iuftice par toute la Prouincc. L'on die qu'à la / Digitized by G<

The text on this page is estimated to be only 23.84% accurate

Comtes Rois de France.CH a r l e s IX. 647. première Audunce le Prcfident Morfan condamna le ûeur de Mafauges.d' vue des princi- i < G i pales familles du pays, à cinq cens liurcs d'amande ; ce qui le fie tellement craindre Se refpedter, qu'il remédia rres-aifement aux grands defordres de laProuincc. m -m » m - tj fTi - — - r mé mm* fi M ■ ft i r ^i r— f l MM ÈÊÊ/% MM MM MM MM MM MM mâMâHâ MM MM MM MM — — % x*i rii rfrtwiBT tfrw» m ifcf J iwj wi vjvii ibj twi pittw «irtff vwi vvi i*j W iv/ §. III. Defcription du Voyage du Roy , durant l'efpace de deux ans , prefque par toute la France, & particulièrement en Prouence. PEndant la fufpcnfion du Parlement de Prouence, le Roy accompagne de la Reyne T . s Régente fa mere, du Duc d'Anjou Ton frère, du Roy de Nauarre, qui puisapres fut fou beau ficre,dcs Cardinaux de Bouibon Se de Guyfc.d'Annc de Montmorency Conné- l,Rov r,û<, tout table de France, & de pluûeurs autres grands Seigneurs, ayant refolu de vitîter tout fon foB *c7»«—' Royaume , pour les raifons que nous auons touchées vn peu auparauant , partit de Paris le 14 lanuicrdc l'an i y 64 & alla coucher à Fontainebleau , où il demeura quarante-trois iours,& y pafla le Carcmc-prenant en grande réjouifl'anec, en bals, en feftins Si en mafquarades fuiuant la licence du temps. 11 eu partie le 1 j. de Mars, pour aller en la Champagne, voir les villes de Sens. deTroye, de Ch Jon, de Vitry le François Se autres du même Pays, Se de là entrer en la Bourgogne pour y voir les villes de Langrcs, de Dijon, de Chalon, de Màcon . 5c venir à Lyon, où il demeura, ij. iours D« Lyon il entra dans le Dauphiné le 9. tuilier, Se pafla à Cremieux, à Roflîllon (où il lr<*>fit la rcform.it ion du calcul du Calendrier , comme nous auons veu vn peu auparauant) a R0*110* Romans, à l'Oriol , à Montclimar, à Saint Paul , à Bolcnes dans le Comté de Vcnaifcin, à ViU""Mondragon de Prouence, paffa prés d'Orange fans y entrer dedans, venant coucher à Caderoulfe dans le même Comté le 11. Septembre »& le lendemain au Pont de Sorgues: c*d«"**» d'où il partie vn iour de Dimanche 14. Septembre, pour venir faire fon Entrée Royale dans la ville d'Auignon, où il fut reccu en grande magnificence , logé au grand Palais, fidoùil fejourna trois femaines entières. D'Auignon voulant entreren Prouence, & venir à la villed'Aix, pour rendre fon entrée plus fru&ucufc au fujet du rétabliflcmcnt des anciens Oiiîciers du Parlement fufpendu, puni liant pourtant ceux qui fe trouueroicnt eftrc plus coupables , il dépêcha le 1. d'Octobre vers cette ville

deux Seigneurs nommez Nicolas du Pré Seigneur de Pallî Se René de Boiu neuf iîcur de Cuflc , pour s'enquérir Si s'informer au vray fur le fujec des contrauen» rions, fa ites à fes Edits de pacification , félon la raifon Se iudicc. Les Patentes de la Comni 11 Ii on de ces Seigneurs enregiftrecs au Parlement le 4. Octobre fuiuant. Cependant le Roy partit de la ville d'Auignon le 16. Octobre , Si après auoir pafle U PootJrSarpn. Durancc fur vn Pont de Bateaux , alla dîner a Château-Renard, Se couchera Saint Rcmy. p»!r.p"d.uDaL* Aute ur qui a fait la defcription de ce long voyage , Se qui cftoit prefent à la fuite de la "^"«.R"^ Cour du Roy, a remarqué particulièrement que pat tous les lieux, où le Roy pafloit en Prouence, les petits Enfans luy venoienc audeuant, iufques àdemy licuë, tous habillez de ^u^m. blanc , criant Viue le Roy Se la Sainte Mcflc > à quoy fa Majefté prenoit grand plailîr : Se tous les villages, s ctudioienc à inuenter quelques chofes agréables pour le réjouir. Le 17. fottant de Saint Remv il alladincrau Touret, qui cil vnc maifoncn campagne, T9aN** & coucher à Salon , où les habicans écartez de la ville, à caufe de la contagion , qui en s'lon' cuioic déjà rau y quatre oucinq cens , furent contraints de reuenir par le commandement du Roy, Se d'y préparer leurs maifons pour le logement de coûte fa Cour : & où le Roy fit MkM * M«de grands honneurs Se beaucoup de carcrTcs à Michel de Noftradamus, qu'il auoit veu au- JJ^J*™1" trerois en Cour, du viuant du Roy Henry H. fon pere, luy faifant expédier, outre d'autres prefensen argent, des Lettres patentes de Confeillcrd: de Médecin ordinaire, aux gages £e honneurs accoûcomcz. Et la Reyne le voulut honorer de voir toute fa famille, iufques à vnc tille qui droit encore au lait , au rapport de fon fils Cefar, qui y ciloit prefent, en fon Hiftoire de Prouence. Partant de Salon le 18. il alla dîner & coucher à Lambcfc, Se. le lendemain 19. il dîna Lnki'fc

15*4ftis. Pin vtxhi <lt Mu*. Porricrvf. Smi: Mitimin. Siincc Biais*. Bngnoll*. Curru Solicn. ToUn. (MMm laCtrficre. 648 Hiftoire de Prouence , Liure X. a Saint Ican de la Sale, belle maifon en la campagne } 6t aprei il vint faire fon entrée Royale dans la ville d'Aix, où il (ejourna quatre iours, à vn dcfqucb, iour de Lundy, fçauoirlc 13 • Octobre il alla s'alîcoir fur fon liege Royal du Parlement de cette ville. le n'ay rencontre aucuns mémoires pour les chofes que fa Majefté fit en cette ville. Il y a pourtant de l'apparence, que les anciens Officiers citant encore fufpendus, il ne manqua pas de fc plaindre , ou de leur négligence, ou de leur entreprife , contre fes tdits de pacification : Et pour ce malheureux & infortuné Pin, dont nous auons parlé cy-deflus, qui cftoit encore deuant l'ancienne porte de Saint Iean, qui cftoit vn objet d'abomination à tous les fuiuans de la Cour , foit Catholiques, foit Rcligionnaircs > à ceux-là, parce que c'cfloit le lieu ou les hérétiques s'alTcmbloient pour la fonction de leur Religion ; àccuxcy, parce qu'il auoic cité la potence & le gibet, où durant les troubles l'on auoit perché leus frères, fut condamne le lendemain de l'arriuée du Roy en cette ville par Arrêt de fon Confcil, à cftre arraché de terre , pour faire perdre à la pofterité la mémoire d'vn objet fi malheureux, & fi mifcrable ; quoy qu'il fut planté dans vn iardin qui appartenoit a François de Gênas fieur d'Aiguilles, Confcillcrcn ce Parlement, c'eft ainfi que dit ecc ArrêtExtrait des Regiftres du Greffe Criminel du Parlement. LE ROY t •fiant en fon Confril , pour ôter la mémoire des meurtres, <$• autres excez qui ont ejii faits & cornu, en l'arbre vulgairement nommé le PIN, qui ejl à l'entrée de la forte Saint le an Mors Ut ville d'Aix , a voulu, veut (jr ordonne, que ledit arbre fera déchargé, abbatu ejr déliuré au Jieurejr propriétaire d'tceluy , pour en faire Jon profit. Fatt À Aix le x l. tour d'otfobre l'an 1 J64. Signé CHARLES. Et plus bas , Robertet. Ce qui fut exécute le même iour fur les cinq heures du foir par mandement d'Achillcs de Harlay , vn des fus-allcguez CommiiTaires députez par le Roy en la fonction de la lufticc en Prouence, pendant U fufpcnfion de fon Parlement. L'Archeucque de cette ville en ce temps cftoit Iean de Saint Chaumond autrement die de Saint Romain, ie ne le vois point paroitreen cette Cour i auflî cftoit-il fopçonnéd'herefie , & il fut contraint quatre ans après de remettre fon Archcucché , même pendant fa Vie à Laurens StrolTy Cardinal, parent de la Rcyne Rcgcntc Catherine de Medicis. Le 24- Octobre iour de Mardy le Roy fortant de la ville d'Aix alla dîner à Porrieres, le de là coucher à Saint Maxitnin , où il accomplit fes

dcuotions deuant les Reliques de Sainte Magdcleine , 3c le lendemain il alla dîner à la Sainte Baume, & coucher à la ville de Brignolle , où il arriua deux heures de nuit, à caufe du long & fâcheux chemin. Il y fit le lendemain 16. (on entrée auec grande magnificence, &c s'y arrêta tout le iour, les habitant s 'étudiant grandement à le réjouir Se luy donner du plaifir par la gentilefie des danfes de la contrée , à vne grande place qui cftoit deuant fon logis, où il fc trouua, dit l'Auteur qui rapporte cecy, grande quantité de belles filles, toutes habillées de tafetas, les vncsdcvctr, les autres de changeant, les autres de blanc, qui danfoient à la mode de Prouence des danfes que l'on appelle la Voltc & la Martingale. En cette danfc le Roy fie prefenter la collation ; & duterent ces danfes depuis onze heures du matin , iufqucs à cinq heures du foir: à quoy fa Majefté prenoit grand plaifir, ajoute le même Auteur. Le 17. fortant de Brignolle il alla dîner à Garcour, pauurc village ence temps-là , dit le même Auteur, & coucher à Cucr s, où il commença a voir les beaux Orangers de Prouence. Le 18. il dîna à la Gallcric de Solicrs, beau Château,a joute le même Auteur, & alla coucher à Hieres , où il (éjourna tout le lendemain Dimanche, prenant grand plaifir auec toute fa Coutde voir les Palmiers, les Orangers, & les Poivriers qui y eftoient ence temps-là. Le 30. il alla dîner à Brcgançon, fortcrclTc fur vn rocher dans la mer, pour voir les Ides d'Or , qui font à l'oppofite , Se retourna coucher à la ville d'Hicrcs , où il demeura cinq iours, y ayant pafle les fêtes dcTouflaints. Le 2. Nouembre le Roy fit fon entrée à Tolon , où le lendemain le Marquis d'Elbeuf arriua à fon Port auec fept Galères bien équipées , fur lcfquellcs le Roy monta pour aller s'égayer fur la mer, où il prenoit grand plaifir, dit la Relation de ce temps-la. . Le 4. partant de Tolon il alla dîner à Ollioles belle ôf petite ville,& coucher à la Cadiere. Le c. iour de Dimanche , ppres auoir dîné au même lieu de la Cadiere , il alla coucher à Aubagne , & le lendemain 6 . après auoir dîné à vne belle maifon en campagne prés de la ville de Marfcillc,il fit fon entrée fur le tard dans la merne ville auec grande magnificence,

The text on this page is estimated to be only 27.17% accurate

ComtesRoisdeFrance.CHARLES IX. 649 & grands tonnerres d'artilleric,où il dcmcurahuitiours.au rapport de l'Hiftorien de cette j , g y ville , qui décric très dignement toutes les rarctez qui s'y firent à cette entrée, les luran- ^" gues, les riches dais.lcs arcs triomphaux,lcs tableaux 8c deuifes pour reprefenter fes criom- KuOf. phcs 6e victoires , les rcjouïflanccs publiques , les combats des galcrcs , 6c autres rrcsagreablcs curioûtcz s comme en particulier de ce que le Roy eftanc à la porte de l'Eglife Ma jour , voyant quelle Roy de Nauarrc faifoit difficulté d'y entrer, pour auoir cfté éleue a la Religion Prétendue Reformée, il Iuy prie en riant fon bonnet de velours ooir,cV: le ictta dans l'Eglife, pour le conuicr d'y entrer, 6c de l'aller prendre. Mais l'autre Auteur fus -allégué, qui a décrit toutes les particularitcz de ce long voyage, ajoute que le 9. du même mois de Noucmbrc,il aflifta à la célébration de la Sainte McJe, en vnc Galère toute ncufvc , qui n'eftoit pas encore entrée dans la mer, appartenanc au Comte de Ficfque » Se en fuite au Baptême de la même Galère , dont le Roy fut le Parrain, 6cla Reync la Marraine, Iuy ayant impofé le nom de t'hurlote Cstherittf,i\i regard do leur nom de Charles 6e de Catherine : Se que le 1 o. il monta fur vnc Galère dite la Reale, accompagnée de treize autres, pour aller dîner au Château d'If : mais la tourmente fut 11 grande, qu'elles ne peurent abborder, 6e il fallut les mettre à l'ancre en pleine mer, contre Vn rocher qui eftoic à vn quarc de licuc de là , où le Roy dîna , Se après dîné il fit auancec ces Galères en pleine mer, 3e en fit faire deux cfquadrons, les faifant combatre l'vn contro l'autre ; puis il retourna à Marfcille , falùc de nouucau d'vn grand nombre de coups de canons. Le 13. Noucmbrc, iour d'vn Lundy , le Roy partit de Marfcille, & après auoir dîne à umijutt vnc baftide en campagne , dite la Bedoule, il alla coucher à Marignane. Le 1 4. après auoir i't^nt< dîné au même lieu de Marignane, il monta fur l'étang de Bctre, 6C alla coucher au Matti- * ch»i»»»i. guez. Le 1 y.aprcs auoir dîné à la même ville du Martigucz, il remonta fur l'ctang,6c alla m*"* coucher à Saine Chamas, où il voulut voir la curiofité de ce trou qui perce vnc montagne, par où il pafla luy-mcroe. Le 16. il dîna à Saint Martin deCrau , fie alla faire le même iour fon entrée magnifique dans la ville d'Arles, où il s'arrêta trois femaines entières, pendant Icfquclles il prit grand plailir à voir les danfes du Pays, & les combats des Taureaux. Auant que de fortir de la Prouincc, 8e de la ville d'Arles, il voulut remettre les

anciens ^j^TI^J Officiers du Parlcmenr d'Aix en leurs Sièges, apres huit mois Se quelques iourside fufpcnfion, Se pour ce fujet il fit expédier le c. Décembre fes Lettres Patentes pour leur rétabliffement, Icfquclles furent publiées au Parlement à Aix le 1 8. du même mois » par Icfquclles Lettres tous lesfufnommcz Officiers, Prcfidcns, Confcillcrs & Gens du Roy de ce Parlement furent rétablis en leurs honneurs , charges, dignitez Se fonctions i excepté les Prcfidcns de Trctz 6c de Vins.Se les ficurs de Sainte Margucritc.de Barras.dc Bagarris.de Mont- Nofl"^ mirail .deCollobriercs Confcillcrs, Se RabafTc Procureur gêner.. I du Roy (Icfqucls toutefois furent puis apres , tous en diuers temps rétablis par des Lettres Patentes en particulier : mais aucc cette claufe, que le Prcfidcnt de Trctz , qui cftoit premier Prefident, cederoic fa place de prééminence au Prcfidcnt de Morfan , Se le ficur de Sainte Marguerite Doyen des Confcillcrs, ne precederoit point les Confcillcrs au Parlement de Paris, tandis que ces Officiers feroienc en Proucncc en la fonction de leurs Charges Se de leur Commiffion. Ce qui fut durant l'efpace de deux ans. Lefcptiéme Décembre le Roy fortantde la ville d'Arles, alla couchera celle de Taraf- tmim con, où il demeura trois iours, fie le onzième du même mois il pafla le Rhône fur vn pont B"oeu'*' de bateaux, pour entrer dans le Languedoc ; Se alla dîner ce iour-là à Beaucaire,8c coucher à Scrignac i Se le lendemain il pafla fur le pont du Gar, & de là à Nifmcs, Aigucs-Mortes, liim'h **' Montpellier, Agdc . Beziers.Narbonne, CarcafTonnCjTolofc, Moncauban, Agcn, Bourdeaux, Bayonne , où la Rcy ne d'Efpagnc Elifabeth fa fœur le vint vifiter, accompagnée du En«mi«edn*oy Ducd Albc : oc ou, ace que quelques Hi(toricnsccrment,il fut arrête vnc ligue lecrete, J'Efr.Snef.i«f. entre les Rois le trcs-Chrétien Se le Catholique, pour le rctablitlcmcnt de l'ancienne Religion, 6c l'extirpation de la nouucllc.tant en France, qu'en Flandres i Se que ces deux Rois lcdonneroicnc réciproquement aide 6c fecours, pour l'exécution de ce deficin. Et continuant fon voyage dans les années fuiuanccs i j6j. 6c 1 f66. fortantde Bayonne, il pafla par Condon cnGafcogne , Angoulèmc, Xainccs, la Rochelle, Nyorc, Nantes en Bretagne, Angers, Tours, Moulins en Bourbonnois.Clermonten AuuergncMontfcrrat, la Charité fur Loire, Auxcrrc.Scns Se en Bric,arhuanc à Paris le mois de May de l'an 1]66, Tome II. N d nn

The text on this page is estimated to be only 23.18% accurate

650 Hiftoire de Prouence, Liure X. X Ç 6 Ç ayanc demeuré en ce grand voyage deux ans Si cinq mois.dcpuis le mojs de Ianuicr 1 J64. iui'qucs au mois de May de l'an 1 j66. ijtSj Vers la fin de l'année 1 J6j. fit le mois de Décembre mourut le Pape Pic IV. &: fut tlcu en Ta place , au commencement de la fumante , cet Illuftrc Se Saint Pcrfonnage de l'Ordre PitVv. du Pjp* de Saint Dominique, nommé Michel Gifelco,dit le Cardinal Alcxandun, qui prit le nom de Pie V. Se qui de nos iours a c(ré Bcatifié. 1 j66. L'année fuiuantc 1566. le Roy citant de retour de fon voyage de Gafcognc Se do Guienne, s'arrêta à Moulins, où il auoit conuoqué les plus notables perfonnages de toute la France, Cardinaux, Eucqucs , Prcfidcnsfccluy pour la Prouence clîoit Louis de Pugcc Mnrtiy **cur ^c Fuucau f"ond Prclident) Se Confcillers , pour y remédier aux defordres de l'htar, Si pa\lcur auis Se confeil il fit de belles Ordonnances, concernant le bon ordre Se la polico D«uUM|. ^cs -j-rojs Etats du Royaume: fit pour l'adminittration de la Iullicc, qu'on nomme ordinairement Ordonnances de Moulins : aulfi belles que mal obfcruées. En cette me me villa fut traité de la reconciliation entre ces deux maifons de Guife Se de Châtillon , fource SC origine de tous les malheurs de France : Se quoy qu'à la grande inftanec du Roy , Se à la perfuafion de tous les plus Grands de la Cour , les Seigneurs de ces deux maifons vinlfcnt à s'embraiîer : toutefois ces accolades furent de peu de durée, îc l'année fuiuantc fera vois que ce nettoient que feintife Scdiiîimulaiion. Mon du c«Dtt Cette même année, Se le 6. Auril mourut en la ville d' Aix Claude de Sauoyc Comte de Mur'd. F<<outa«! Tende, grand Sénéchal, Gouucrneurfic Lieutenant gênerai pour le Roy en Prouence , âgé} de plus de 60. ans, ayant gouuerné la Prouence cnuiron 46. ans, auquel fucceda en tous les Etats Honoré de Sauoyc Comte de Sommcriuc fon fils i comme Claude auoit fuccedé à ceux de fon perc René bâtard de Sauoyc , Comte de Villars , de Tende Si de Sommcriuc, aulfi Sénéchal Se Gouucrncur de Prouence , comme nous auons veu cy-deflus en la vie do François premier du nom Roy de France. Mort i< Mn-v.de Et le a. du mois de Iuillct fuiuant mourut en la ville de Salon , ce grand 5c renommé) Noi'.iiitmui. pcrfonnage Michel de Noftradamus , Auteur des Centuries , dont nous auons parlé quelquefois cy-deiTus, cnfcucly dans l'Eglifedcs Frères Mineurs, où l'on voit Ion pourtrait au naturel, aucc cette Epitaphe grauée fur vue table de marbre d'enuiron huit pieds de long,

attachée contte le mur , qui die ainfi , D. M. OSSA CLARISSIMI MICHAELIS NOSTRADAMI VNIVS OMNIVM MORTAL1VM IVDICIO DIGNI CV1VS PENE D1VINO CALAMO TOTIVS ORBIS EX ASTRORVM INFLVXV FVTVRI EVENTVS CONSCRIBVNTVR. VIXIT ANNOS LXU. MENSES VI. DIES X. OBIIT SALON/E CPjIdLXVI. QVIETEM POSTERI NB INVIDETE. ANNA PONTIA GEMELLA CONIVGI OPTIMO- V. F. 1 567. Le 4. du même mois d'Auril de l'année fuiuantc 1 J67. naquit en la ville d'Arles , au témoignage d'vn Gentilhomme de la même ville, qui l'a écrit dans fes mémoires , vu M«£iVCÂ«uir étrange monftrc.d vn enfant qui auôit les yeux dans la bouche,& les oreilles fous le menton i Si auoit au lieu du nez vne petite pièce de chair , longue comme le petit doigt, ayanc ViXwu. vn trou au bas du menton, fiipour lo rette du corps il cttoit tout entier ôcbicn formé, donc la figure fut enuoyée au Roy à Paris. IW WJ Wl WJ HW W'J tWWT WT CVS VXTVWT IWJ VWi TV M If J t/UîJ IWJ %WM iVj Wtff Wtïf rtT WJ ISèW <sAutres troubles pour la Religion en France. 1567arec ft on; CCI (ecor îwIjîTn. ru' ucaaement fie minifterc de l'Etat: Se de l'aucrûon que les maifons de Bourbon ficdcChiOOmme les premiers troubles arriue2 en France , fur le fuier de la Religion, auoient Source flt orifine I • I r I 1 ai d< m frco»di plultot pris leur lourcc Se origine de 1 ambition des Princes, pour auoir part au Gou

Comtes Rois de France.CH arles IX. 6^ i tillon auoient contre celles de Lorraine & de Guifc,foùccnucs par la Rcy ne merc du Roy, 1 , à qui l'on faifoic accroire que les Princes Bourbons la vouloient exelurre du Gouucrncment de l'Ecac, 5: la rcnuoycrcn Italie i que non pas d'vn pur zele pour la Religion; suffi la même caufe fubfiftant, les troubles fuiuans ne prirent point d'autre part leur origine. Tel cft le génie des François , que d'eftre toujours remuans , Se lors qu'ils ne pcuucnt Lu ^^^^ porter la guerre au dehors de leur £tat,il faut qu'ils fe détruifent eux-mêmes au dedans.au t p«o«.grand plaiût des enuieux de leur gloire. Aux règnes precedens nous auons veu de grandes ","n'Jt VJ?L guerres, faites par les François au Royaume de Naplcs , en Picdmont , en Lombardic , en * Efcoffc, en Allemagne, en Lorraine i aufqucls lieux maintenant ne voulant,ou ne pouuanc porter leurs armes , il faut qu'ils les employent à s'égorger eux-mêmes dans leurs propres maifons. Mais comme aux premiers troubles pour la Religion , la Proucncc auoit efte de toutes les Prouinccs de France prefque la plus affligée : aulfi par vn effet de la bonté de Dieu , aux troubles fuiuans pour le même fujet , elle a eu moins de part au malheur de ce temps , que prefque nulle autre Prouince de France. Et nôtre Mauuaus incendiaire de d,"*,™*' Proucncc , ne trouuant rien dequoy brûler , fe retira en Pcrigord aucc quelques troupes Proucnçalcs, où il laifla la vie : c'eft pourquoy puifque cette affaire ne la rouchc point en particulier , ce fera afîcz d'iniinucr bricuement ce qui fe fit ailleurs , plus au long exprime dans les Hiftoircs générales de France. Voicy le commencement de* féconds troubles. Louis de Bourbon Prince de Condé ,SC i ^j, Gafpar de Coligny Admirai de Chàcillon, toujours mécontens du Gouuerncmcnt de l'E[tat , Se. marris de la part que les Princes de Guifc, Se le Cardinal de Lorraine y auoient j fous de vains prétextes : qu'on demanteloit les villes qui auoient autrefois feruy d'alilc aux Religionnaires : qu'on faifoit des citadelles à celles où il droit permis de faire les fonctions de leur Religion ; qu'on vouloit altérer , modifier & récraindre l'Edic de Pacification i qu'on murmuroit par tout , qu'après auoir fait mourir l'Admirai , Se fait prifonniec le Prince , l'on vouloir couper la gorge à tous les Huguenots de France ; reprirent les armes en la main pour leurs défenfes , Ô£ à leur imitation prefque tous les auttes Religionnaires en diuerfes Prouinccs de France, le mois de Septembre de l'an i J67. Le Roy cftant à Mcaux , pour y folcmnifcr la Fête de Saint Michel , félon la coutume ancienne des Rois de France , le

Prince de Condé s'approcha de cette ville aucc cinq cens ■»><«»• cheuaux> dequoy le Roy prenant l'épouuantc, fe fauua à Paris aucc grand danger de fa perfonne , au milieu de fix mille Suilfcs , Se grand nombre de caualene. Le Prince ayanc manque fa prife, fe vint campet deuant Saint Dcnys , pour mettre Paris à la faim : Anne de Montmorency Connétable de France fortit de cette ville aucc grand monde, donna defTus les gens du Prince, aucc tel auantagc.qu'il couut it la terre de leurs corps morts. Mais M«t a» c«n<cette victoire luy fut malheureufe , dautant qu'y ayant efté bielle, il perdit quelque peu de j;^' "«*■•• iours après la vie, âgé de 80. ans, dont il en auoit employé 6j.au feruice de cinq Rois: laiffant quatre fils i fçauoir François Maréchal de France : Henry aufiî Maréchal de France ilcur de Damuillc , qui fut puis après Connétable de France comme fon perc : le lïeut de Thoré : Se le ficur de Mcru, tous grands Seigneurs en France. Cet Anne de Montmorency eut pour fucccflcur au Gouuerncmcnt Se à l'Intendance de toutes les armées Royales, Henry Duc d'Anjou frerc du Roy ,quoy qu'il n'eût alors que feize ans , lequel fera bien fouuenc parler de foy durant tous ces troubles, auant qu'il foit fait Roy de Pologne,»: puis Roy de France. Cette même annéc,fut la rcquiûtion faite au Roy par les Procureurs des Gens des Trois Etats du Pays de Prouence , que les villes d'Arles , de Marfcillc , 3c les Terres Adjacentes ^Jnb^fc",M en Prouence fuiTcnt contribuables au payement des gages du Prcuôt des Maréchaux, Se defes Archers , 6c autres charges fcmblables, concernant l'vtilité commune du Pays ; le Roy ayant fur ce eu auis du Comrc de Tende Gouucrncur de Proucncc, rendit contribuables les villes d'Arles , de Marfcillc, Se les Terres Adjacentes aux précédentes charges Ktif,uiMTt:* communes au bien & à l'auanragc du Pays , par Lettres Patentes données à Compicgnc le 3. Aouft IJ67. Le Prince vaincu à Saint Dcnys, vint en la BcaulTe, pour affamer en quelque façon , d'vnc autte part la ville de Paris » il appellation fecours, non feulement tous les Religionnaires de toutes les Prouinccs de France , y cftant accouru quelques troupes de Gafcognc, JJ)aillUK^r5i du Languedoc, du Dauphinc conduites par Montbrun, &: de Prouence fous la conduite de Mauuans : mais encore les Protcftans d'Allemagne , leur faifant accroire que le Roy vouTeme II. Nonn ij

TioifWmwiroublu p»uf Li Un Mort rit Mauiun» i'i .... i , ■'■ là^mmt atuit. Ici Et«i sérierHJl dt Prouenct iflîûfrfnt le Kof en cci te guerre. /'l'A" J • '*J'Turfellir». I f Pa|M & U Cl«r gif Je France co««nbuenc i cttte (Wlll. 652 Hiftoire de Prouence , Liure X. loit forcer la confcicncc des Rcligionnaires de France , & leur deffendre le libre exercice de leur Religion. Et pour ce fujet , vint à Ton fecours aucc grand monde Ican Cafimir, 61s puilnc de Fridcric Comce Palatin du Rhin , qui protefloie la même Religion : 6c aucetoutes ces grandes troupes il rauagea tout le pays des cnuirons d'Orléans ÔC de la BcauiTc, aifiegea la ville de Chartres : ÔC comme il s'attendott de tres-grands malheurs, voila que par les addrcllcs de la Rcync merc du Roy «cette grande leuée de boucliers fe reduifit en fumée , par vn nouucl Edit de Pacification du i). du mois de Mars de l'année fuiuantc 1568. par lequel le Roy promit de les faire ioùir du premier Edit de Pacification, purement Se (implcmcnr, fans y ajouter aucune forte de modifications, rcftri&ions , interprétations, déclarations faites depuis le tour 6c date dccccYidir, qui fut le 19. Auril de l'an 1 f 6 5. Et par ce nouucl Edit le Prince Cafimir fc retira en Allemagne aucc touc fon monde : M le Prince ôc l'Admirai , auec toutes leurs troupes fc retirèrent en leurs maifons» nuis pour reprendre bien-rôt les armes. En effet la même année 1 y«S8 ne fc palîa point qu'elle n'eût veu le commencement des troiûcmcs troubles , (ous de vains prétextes que les Rcligionnaires prircnr, fichez que les prcccdcns troubles euffent fi peu duré. Le Prince de Condé ÔC l'Admirai de Chitillon (ont derechef éleus les chefs des troupes Proteftanrcs. La ville de la Rochelle, fc déclara ouuertement pour eux, cluila tous les Catholiques , ne voulut point receuoir fon ancien Gouuerncur de la part du Roy , reccut dans fes murailles la Rcync de Nauarre , aucc le Roy Henry fon fils , qui fera vn iour Roy de Fiance , 5c fa fille , qui faifoicnt profeflion de cette Religion. L'on drclïa des troupes pour l'vn Se pour l'autre party en diuers endroits de la France: la Prouence en fournit pour l'vn Se pour l'autrc.Mauuans Se Pierre Gourde depuis les prcccdcns troubles arrêtez en Pcrigord, y auoient quelque mille hommes Proccftans Prouençaux, qui furent le 1 j. Octobre de la meme année les premières victimes de cette guerre , immolées par les armes du Duc de Moncpcnticr , qui les tailla prcfque toutes en pièces aucc leurs deux chefs. On dirquece Mauuans Ptoucnçjl, dont nous auoiisiouuenc parlé cy-dciTus, auoit tué fon cheual de fa propre main, auant que d'entier au combat, afin qu'il fc priuât de tout moyen de prendre la fuite, refolu de

vaincre ou de mourir : cela auroit elle bien glorieux pour luy , ôc pour la Prouence fa patrie , iî cette action eût cfté rendue pour vn meilleur fujer. Le refte de cette armée Proucnçalc de Protcltans refta partie à Pcrigord, partie vint mourir aux Ccucnes de famine Se de pelle, déchargeant la Prouence de fi mauuais hôtes. Et pour le parcy du Roy Se de la Religion Catholique : les Etats généraux de Prouence conuoquez le mois de Septembre de la même année en la ville d'Aix, aufqucls affilia Honoré de Sauoye Comte de Tende, Chcualier de l'Ordre du Roy, Capitaine de cent hommes d'armes de fes Ordonnances, grand Sénéchal , Gouuerncur 6c Lieutenant gênerai pour le Roy en Prouence , Se Admirai des mers du Lcuanr. Laurcns SrrolTy Cardinal Se Archcuéque d'Aix , Ican de Ponteuez Baron de Cotignac & de Carcez, qualifié en ces Etats Chcualier de l'Ordre du Roy , Capitaine de cinquante lances de fes Ordonnances, ÔC Lieutenant gênerai du Roy en Prouence en abfcnce du Coince de Tende , 6C la plus grand part de la NoblciTc de Prouence aucc les Députez des Comraunautcz ordinaires; fur la requifition faite d'afiîllcr le Roy en cette guerre , fi iuflc pour la défenfe de la Religion Catholique, contre les Protcltans, la Prouince contribua l'entretien de trois mille hommes , fous la conduite du Comte de Tende , qui accompagné du ficur du Puy Saine Martin Gouuerncur de Siftcron , «5c de la plus braue NoblelTe de Prouence, fe rendit proche de la pcifonnedu Duc d'Anjou freredu Roy, chef de l'armée Catholiquc,où ilarriua le 10. Nouembre fuiuant: 6c contribua encore pour l'entretien de l'armée nauale de huic Galères 6c de quelques vaiffeaux , fous la conduite du ficur Efcallin des Aymars Baron de la Garde, Chcualier de l'Ordre, fait General des Galères depuis deux ans auparauanr, aucc lcfqucllcs il alla grandement incommoder les Rochcllois aux Iflcs , qui leur font voifines, 6c iufqucs dans leur port. L'Hiftoricn de Marfcillc dit que cette ville donna à fon particulier deux cens hommes fous la conduite de Paul Impérial. Le Pape Pic V. contribua pour cette guerre douze cens cheuaux 6c quatre mille pietons. Et les Scindics généraux du Clergé de France diucrtircnr pour cette guerre les deniers qui auoient cfté accordez .111 Roy par les Ecclefiaftiques de Fiance , potr le rachapt de fon domaine , Aides 6c Gabelles , vendu à l'Hôtel de Paris , pour la fomme de fepe Digitized by Ck

The text on this page is estimated to be only 28.17% accurate

Comtes Rois de France.C h a r l e s IX. 653 raillions cinq cens foixante-millc liurcs par le Contrat pafle à Paris Tannée precedeu- , , -Q ce 1 567. auquel Contrat adiderenc deux de nos Eucques de Proucnce Iean Claude Eucque de Senez, ic Bertrand Roman Eucque de Ftcjus,ainfi que les Religionnaircs turent aidez des gens ic de l'argent d'Ehfabeth Kcync d'Angleterre, ic des Reidrcs ic Landskencts, que le Comte Palatin du Rhin, & aucres Princes Allcmans, qui cdoicnc de ineme Religion qu'eux , leur cnuoycrcnt. L'armée Protedante pouuoit conter iufques à vingtcinq mille combatans , ic la Catholique trente mille. Les aflcmblécs des croupes de fvn ic de l'autre party fe fitent en Poidou , Xaintonge, rritlitm i r Angoùmois, Guicnne, Limolin, Tourainc, Anjou, le Maine, ôc autres Prouinccs voilincs: Eft^jj*" Se les deux armées après auoir beaucoup roulé d'vn lieu à l'autre , Se s'cilrc louu-nt roar- D JlM chandées en diuerfes rencontres, qui cotnmcnceroit la première à donner le choc; le i 5. MnJ p. ^ de Mars de l'an 1 $69. prefenta vnc occaûon non préueuë au lieu de larnac, où les Ptotc- * Cmii i!»u,, dans furent fi mal- traitez, qu'après auoir perdu quatre mille hommes , pour la plulpatc ,B•""wa• gens à cheual , ils perdirent audî leur Chef principal Louis de Bourbon Prince de Condé, qui y fut cué , quelques-vns diient par crahifon aucc vn coup de pidolet , après auoir ede fait prifonnier de guerre. Le refre des Protcdans prit l'époiiuantc & la fuite; quel' Admirai l'autre Chef tâcha de rallier Se radcmblcr. ic les mener deuant les deux icuncs Prince» Hcnris de Bourbon coulîns germains, l'vn Roy de Nauarrc, Se l'autre, le fils du défunc Prince de Condé , qu'il établit Chefs des Rcligionnaircs ; l'vn comme principal, 6: l'autre pour adjoint. Ec ainfi nonobdant la mort du Prince de Condé , Se les feux de îoyc qu'on faifoit pat toute la France à cette occalion, le feu de la guerre y fut plus fort allumé qu'auparauant. Les Protcdans prirent la ville de la Charité, pour auoir vn padage libre fur la riuierc de rwrM P.,r« & Loire pour leurs croupes qui venoienc d'Allemagne. Les Catholiques j'eftorecrenc de ré- »*«*1»,«u«*> prendre cette place, mais en vain. Les Protcdans conduits par l'Admirai attaquèrent h ville de Poicticrs; ic les Catholiques, fous le commandement du Duc d'Anjou, celle de Châtelleraud : mais les vns & les autres furent contraints de leuer le fiege fans rien faire ennd, r&oi* vers le mois de Septembre de lamcme année IJ69. Et s'edanc rencontrez le xi. Octobre ^.VS^*^ fuiuanc en la plaine de Moncontour,ils furent contraints de fe

liurer bataille, qui fut fore tnal-heurcufe aux Proccftans, en laquelle leur Infanterie fut taillée en pièces, leur CauaJcric prit la fuite, leur attillcric perdue', leur bagage pillé, l'Admirai blcd'c au vlfagc 5 quatre mille Landskcncts, quinze cens loldats François, trois cens gens d'armes, fans les Valets ic les Goujats, réitèrent morts fur la place. Les autres qui échaperenr, allèrent prendre retraite à Saine Iean d'Angely , où le Duc d'Anjou le 16. iout du même mois d'Octobre les alla vifiter pour les prendre > mais il y trouua plus de rentrance qu'on ne luy auoit fait J'e» » "<«'-io« cfpcrcr. Il y planta donc le fiege, que le Roy même, ic la Reync fa mere vinrent honorer tàt^èg. "* ic fortifier par leur prefence. Cinq mille coups de canon font tirez contre les murailles de cette ville, au deuant de laquelle dix mille hommes perdirent la vie ; mais ce nonobdant, parce que le Roy s'edoit aulfi fortement refolu de la prendre , à quel prix que ce fût, comme les adicgez s'edoienc opiniâcrez de la garder ; après deux mois de fiege ils turent contraints de fe rendre le î. de Décembre par compofition , bagues fauues , aucc armes, cheuaux ic enfeignes déployées. Apres la reddition de cette ville le Roy fe retira à Angers pour y pader l'hyucr, Si où il adigna les Députez des Princes, pour y continuer l'année fuiuante, le Traité de paix, commence depuis le mois de Noucmbrc dernier: dequoy nous parlerons tout maincenanc, après auoir remarqué , que i'ay trouuc en quelques mémoires de ce cemps, que pendanc ces tempêtes ciuilcs pout le gênerai de toute la France, il arriua Cnnitm til cette meme année 1 f 69. en Proucnce, vn tel otage de vent Meidral, continuant plulîeurs «■«,.. iwmci iours , qu'il renuerfa vne infinité de tuyaux de cheminées, abbatit plniieurs mailons aux champs, arracha vn nombre fans fin d'arbres bien profondement enracinez, perfonne m»^. n'ayant le courage de pader fur le Pont du Rhône qui edoit à A tics, moins encore de monter lur des barques pour paiTcrla riuierc. Les Traitans de la paixentte ces deux partis, n'ayant pu cflre d'accord, les vns demâdam trop,St les autres n'accordant pas adcz,l'on reprit les armes de part 8c d'autre au cômence- DlJ^J°* ment de la campagne, aucc plus d'ardeur qu'auparauant>& tandis que les Catholiques s'occupoient ic s'amufoient à reprendre quelques villes , qui leur auoient edé rames par les Protedans,ccux-cy éuitant la rencontre des combats, coururent fur de nouueatrx Pays de l'Agcnois ic de Quctcy : où les armées n'auoient pas encore edé : Se après s'y edre en

Cm ëtrtnct tmoi MqtfTtiiiTrji. TroitWrat liai* Pjti&uuan. Crfue d« cinq Concilier, M Pli Icuuoc de Piou. MM Muàge du Réf. 654 Hiftoire de Prouence , Liure X. graillez, & auoir renforce leurs compagnies de nouuelles croupes, reprirent tout le Pays qu'ils auoient perdu vers la Rochelle, contraignant les Catholiques à fc renfermer dans Saint Iean d'Angcly. Ils firent aulfi de grands rauagcsau Languedoc Se en la Bourgogne. Il y a de l'apparence qu'ils faifoienc aufli , ou qu'ils vouloient faire quelques remuemens en Prouence, puifque ie trouue que cette même année vn nomme Èlzias Bonifacc de la ville d'Aix , ayant cfté enuoyc par les Confuls de cette ville Procureurs du Pays de Prouence , qui eftoient cette année-là Iean Fabry, Iean Louis Chabcrt AlTcffeur, Honoré NazScIcan Pcquy, au lieu dcLourmarin , pour s'informer fecretement des deiTcins que les Rcligionnaires pouuoienc auoir ; Se ayant cfté reconnu pour Efpic, il fut par eux pris fie pendu à la croifée d'vne fenêtre > mais la corde s'eftant rompue il fe fauua : fie fc représentant aux Etats tenus à Brignolle, l'année fuiuantc 1 571. pour auoir quelque recompenfe, il luy fut accordé la fomrac de dix liurcs. Comme toute la campagne précédente auoit cfté heureufe aux Catholiques : celle-cy de même fcmble pour les ProtefUns eftrc plus fuuorable. Cequi donna iour le i.d'Aouft de la même année 1 570. à vn troiûéme Edit de pacification : par lequel le Roy accorda aux Rcligionnaires quatre villes pour leurs alTeuranccs ; fçauoir.la Rochelle, Montaubaa , Cognac Se la Charité i pour eftrc gardées au nom des Princes Chefs des Protcftans : 11 leue accorda encore certain nombre de Confcillers de leur Religion en chaque Corps de Parlement ; En fuite de quoy par Edit du zo. Fcuricr de l'année fuiuantc 1 J71. cinq Offices de Creuë furent établis au Patlement de Prouence. Et parce que les Rcligionnaires n'auoient pas des gens de fuffifance pour les exercer, ils forent donnez à cinq Catholiques, pour leur eftrc fauorablcs ; fçauoir.aux ûcurs Pierre de Vcnto de Marfcille,Claudc Arnaud] de Riez, Raimond Efpagnct de Brignolle, Raimond de Fulconis aufli de Brignollc,Se Iean Agar de Cauaillon. Ec par le moyen d'vn tel Traite les armées forent licenciées, les étrangers retournèrent en leurs Pays , les Princes fe retirèrent dans la Rochelle, mirent les armes bas ; mais pour les reprendre après deux ans. Cependant le Roy épouſa à Mczicrcs fur la fin du mois de Nouembre de la même année 1 570. la Princefle Elisabeth d'Auftriche fille puînée de l'Empereur Maximilian II. qui auoic donné vn peu auparauanc fon aînée à Philippe II. Roy d'Efpagne,

après la mort d'Ifabeau de France fa première femme, Se fœur de nôtre Roy Charles. Et par l'accompliftcment de ce maciage, couces les fouffranecs palïécs furent changées en des réjoùiflanccs publiques par route la France. t^j rm\ f Jrt fini MM MM MM Ml Mhl MM frff fl»t MM f *1 MM MM MM fiM KéW\ MM TMl f »* .cjt* AflA ^A*2JM*MM» tVT'K-i' Wt'Wt CffS iWJ MPI WVM VW4 HW ITJ **T Cxi tWJ wW4 VWA Tir r*7 '*J FX*3 CV3 b'JffJ IVJ IpJ LXJ 13FJ l'JJ llrrlf 571 DirpoCuon, à li P«. $. V. Diuers cuenemens remarquables arrivez, en France, & la mort du Roy. TOute l'année fuiuante 1 57 1 . foc employée en diuers pourparlers de paix , d'vnion Se d'alliance, Se en des deputations de diuerfes perfonnes de la parc du Roy vers les Princes , Se de la part des Princes au Roy , iufques-1 à que le Roy fie parler de mariage encre le Roy de Nauarrc, Se fa fœur Marguerice : Se encre le Prince de Coudé auec vne fille du Duc de Ncucrs, 8c fie cfpercr à l'Admirai, qu'il le vouloir employer aux guerres do Flandres concre le Roy d'Efpagne , moncranc de grands cémoignages de bicnucùillancc aux Princes 5c à l'Admirai , les exhortant de venir en Cour , auec affeuranec qu'ils fcroienc les bien-reccus , fie fur touc l'Admirai, à qui il fie cfpercr de le reconcilier auec couce la maifon de Guifc. D'icy quelques - vos vculenc rendre le Roy coulent du mauuais tour , qui cy-deflbus fera ioiié à cec Admirai , comme lî par ces belles 6c flateufes promettes, il l'eue conduic à la boucherie : mais il fe pouuoic bien faire que le Roy en eftoie vericablcmcnc innocenc,£c que fes actions fie paroles procedoienc d'vn franc cccuc. Laiflons-en le iugemenc à Dieu, à qui rien n'eft caché , Se difons feulement que ce fotut mariage encre le Roy de Nauarrc , 6c Marguerite de France fœur du Roy efloie tcllcmenc agréable à la Rcync de Nauarrc fa mere, que cous les momens auanc fa confommacion luy fembloienc des ficelés: Se pour long cemps qu'elle pue viure, elle ne croyoic pasde le voir achcué, aufli mourur-cllc deux mois auparauanc que ce mariage foc consommé; mais la difparicé de Religion en eftoirvn grand obflacle, Se le bon Pape Pie V. fe rendoie fore refofanc d'en accordée la difpenfc. D'autre parc l'Admirai foc en Cour, où jitized by G(

The text on this page is estimated to be only 28.55% accurate

$7b Comtes Rois de France.C h a r l e s IX. 6^5 U fut crcs-bicn rcccu ic carcll'c de U parc du Roy, à qui il donna confcil, que, pour f cxecucion de Ton deflein de la guerre en Flandres contre l'Efpagnc , il (croit bon de s'afleurer de la protection ic du fecours de la Rcync d'Angleterre Eliiabcch , qui n'eilanc point mariée ne rcjctteroit point l'alliance du Duc d'Anjou frerc de fa Majcftc. A quoy le Roy prenant goût, le Maréchal de Montmorency fuc députe en Angleterre: d'où il rcuint aucc de bonnes cfperanccs pour ce mariage. Cependant les Etats généraux des trois Ordres de Prouencc font conuoquez le i. Auril E,"« Jt p«d"V * » ■ ■•> I n . il 1 • I •• 1 • 1 1 W"«ie«ut 4 Bne la même année i J7 1. en u ville de Bngnollc par mandement oc de lauthontc du g**». Comte de Tende Gouuerncur de la Prouincc, y prciidant en qualité de Commiflairc Vincens Bompar ûcur de Magnan Prclidcnt en la Cour des Comptes du même Pays , y aiTîftant & prefidenc pour le Clergé l'Euêquc de Vcncc, aucc luy pluiieurs autres Prélats, le M- Uf Comte de Carcez pour la NoblclTe aucc grande quantité d'autres Gentilshommes, & les, * Confuls d'Aix Procureurs du Pays de Prouencc qui eftoient alors en charge, Içauoir Ican de Pugct (icur de Tourtour, Raimond Bcrard Aflcflcur, Efprit MichaclisSc Guilhcn Romany : aufqucls Etats entr'autres chofes,fljr ccqu'vn nommé Perrocher Rcligionnairc, cy« deuanr Lieutenant au Siège de Forcalquier, ayant clléchallc de fou OfHce y vouloit rentrer en vertu de l'Edit de pacification, ic en exelurre le fleur d'Aigluu Catholique, qui auoic t«"I? fon"^" çfte pourueu du même Office : les Etats à la requifltion du Conlul dç Forcalquier, deman- "'Unu dant que ce Pcrrochct ne fut plus rcccu en fon Orfice, conclurent que fupplicatious trèshumbles fcroient faites au Roy , de ne permettre poinc que les Officiers Rcligionnaircs exclus de leurs Charges, y puil'cnr rcuenir, ny permettre l'exercice de la Religion Prétendue Reformée en Prouencc, en autre lieu qu'a ecluy de Merindol. L'année fumante i J7*. le bon Pape Pic V. cftauc decedé, Se Grégoire XIII. éleu en fa j place , le Cardinal de Lorraine qui auoit ailîftc à fa création , obtint de fa Sainteté pour ' ' ptemiecs de toutes les grâces, que la France luy demandait laDifpcnfe du Mariage, pour Mon du p,ff la difparitc de Religion entre Henry de Boui bon Roy de Nauatre, & Marguerite de France P"v" fueut du Roy:mariage qui fut en fuite accomply par le Cardinal de Bourbon oncle paternel du Roy de Nauarrc, le 18. Aouft de la même année aucc

grande folcmnité, prefens uvuË^**1 tous les Princes , & grands Seigneurs de la Cour fur vn théâtre haut clcué deuant le porte de l'Egide Nôtre-Dame de Paris. Six iours après la célébration de ce mariage arriua cette fi célèbre , & fi funefte iournee %î™'£t£i£r de la Saint Barthélémy , û bien ic fi particulièrement décrite dans les Hilloircs générales **• * de France : en laquelle l'Admirai dcChâtillon fut meurtry dans fa maifon à Patis, & aucc Mel,T' luy quelque quatre mille Protcftans, logez en diuers endroits de la ville, qu'on traita au lignai donné d vnc cloche, comme l'on fit iadis les François aux Vêpres Siciliennes. Le Roy de Nauarrc 8c le Prince de Condé logez dans le Louurc , ne refleurirent que la peut d'élire enuclopez aucc les autres \ ic après auoir promis au Roy l'abjuration de leur erreur, ils furent deliurez de toute crainte. Tous les Hiftoricns font d'accord que l'éxecution de ce deflein fut commife à laddrerTcSc indu ft ne delà Maifon de Lorraine ; mais fl le Roy, la Rcync, le Duc d'Anjou en çftoient confens, ou s'ils en auoient efté les auteurs , il n'appartient pas à nous d'en mger. Et fl vnc feroblablc exécution fut commandée d'eftre faite fur les Protcftans le nu me km r en toutes les Prouinces de France, où ils nettoient pas les plus forrs, ic ou la maifon de Guifc auoit plus d'authorité, comme quelques- vns l'efliment , il cft bien mal ailé de Je croire : car il eût cfté im poffiblc que ce deflein n'eût cfté diuulguc. Toutefois quclqucsvns difenc que la même chofe fut faite à Mcaux, à Troycs, à Orléans, à Bourges, à la Cha- Tu,feC* rite, à Tolofc, à Bourdeaux, à Lyon, à Rouen, Se à quelques autres villes, où le nombre des meurtris arriua bien à trente mille perfonnes, autres difent foixantc-millc. Et voire Viai,n par toutes les autres Prouinces de France , excepte la Bourgogne , le Dauphmc , ic parti- t~" *•> °mTt' culiercmenc la Proucnce, où l'humanité &: la douceur du Comte de Tende ic de Sommenue , Gouuerncur du Pays, ne voulut point confontir à vne fl violente exécution : & Hnmy. pour ce fujet ajoutent-ils, le même Comte fut tué quelques iours après dans Auignon , ic Mon du c«ti ce par le commandement de très-hautes puiflanecs, comme fl c'eftoit en punition de ce unoriud'cPcnT* qu'il n'eût poinc voulu obéir , à ce qu'on luy auoit commandé. I'auoùc certes que ce .Comte de Tende mourut dans Auignon, le 8. iour du mois d'Octobre fuiuanc > mais qu'il y ait cité tue, les mémoires manuferics que i'ay veus, qui parlent de luy ne le marquent pas. Et partant , ou ce commandement ne luy auoit point cfté fait , ou s'il luy auoic cfté

The text on this page is estimated to be only 29.27% accurate

656 Hiftoire de Prouence , Liure X. j fait, Se ne l'exécutant pas, il ne luy arriua point de mal pour ce fujet. Il y a beaucoup d'Hiftoricns,mêmc des Catholiques,*: voire des plus auancez en l'Eglifc de Dicu,qui ont condamné cette exécution : ce n'eft pas à nous d'en donner nôtre fentiment , il faut receuoir aucunement tout ce qui vient du cabinet des Dieux. Le ficur de Noftradamus dit que ce commandement auoit encore efté fait au Comte de Carccs , qui n'y voulut point obéir, attendu que pltifîcurs de ces Protcftans de Prouence luy appartenoient de parenté & d'alliance > ce qui le rendit depuis fort recommandablc à l'vn Se à l'autre party. Ce qui n'eft pas trop croyable : car bien que les terres de ce Seigneur euflentefté érigées en Comté depuis l'année précédente 1571. Se qu'il eût efté fait Lieutenant de Roy depuis l'an 1 j 66. toutefois puifque ce Seigneur n'exerçoit pas cette Charge qu'en l'abfcncc du Comte de Tende j il n'y a pas d'apparence qu'on eût donneà tant de perfonnes la commifllon d'vnc affaire, qui dcuoit cftrc tenue fort fecrete. t«c»ug«nn«n A la Charge du Comte de Tende pour le Gouuerncmcnt de Prouence fucceda le Virotientf. comte de Tauancs, Maréchal de France, Lieutenant de Roy en Bourgogne, qui toutefoif Haui4 Meyo'ur mourut auant que d'en prendre poflefliôn, ayant eu pour (uccefleur en la même Charge îlî.ftfrif Albert de Gondy Comte de Retz ou de Rais aufll Maréchal de France, comme nous verrons cy-deflbus ; Se en celle de grand Sénéchal du même Pays fucceda le même Comte de Carccs, comme il fc qualifia aux Etats tenus à Aix le mois de Fcutier de l'année luiuantciy7J. conuoquez fous fon authorké en qualité de Lieutenant de Roy. Eftant alors Confuls d'Aix Se Procureurs du Pays , Pons d Efcallis, Ican Papaflaudy,& Iean Ifoardi comme l'année tf7%. précédente l'cftoicnt Iean l'Eucfque Chcualicr de l'Ordre du Roy ficur de Saint Efticnnc, Bonifacc Pcllicot Ancflcur, Antoine Durant , Honoré Dclphin Vpais. Mais bien loin que ce mafljere dans Paris mit fin à tous les troubles du Royaume ,SC aportât vne piix générale en l'Etat.côme fes auteurs s'cftoient pcrfuadez.il alluma plus fore b^pltrK«"Ê! le feu de la guerre en Francc.lcs Rcligionnaircs recherchant Se demandant des lieux d'affeurance tant pout lcuts perfonnes , que pour le libre exercice de leur Religion , & fuc caufe des quatrièmes troubles qui ne furentguercs moindres que les precedens. En presque toutes les Prouinccsdc France, les Huguenots furprirent les plus fortes placcs.pouc leur feruir de retraite afleurec , en Languedoc , en

Gafcognc , en Qucrcy, en Poitou, en Berry , en Viuarcts, en la Saindonge. Le ficut de Mombrun fc faiiit en Dauphiné d'Orpierre , Se de Serres ; & François de Bonne fient de Lefdiguicrcs, qui fe faifoit déjà reconnoitre pour vaillant Capitaine , le fecondoit en la pnfe de beaucoup de petites places aux PHfo t«riKn Diocezes de Die , de Gap , Se d'Embrun, Se aux montagnes du Dauphiné. Toutefois en p« k. Rei.6,on- proucncc n'y cftant pas les plus forts, ils ne firent pas grands rcmuemcnsjaufli n'y auoientils point encore en ce temps l'exercice libre de leur Religion. La Rochelle, Sanccrre, vu«in.«.«f.io. Montauban, Nifmes, Priuas, Milliaud, Aubenas, Anduze, Se autres petites places du Viuarcts &: des Scuencs eftoient leur principal refuge. Mais rien ne troubloit fi fort le Confeil du Roy que la Rochelle , à qui fur toutes les autres villes le Roy en vouloir, depuis le commencement des troifiémes troubles ; Se quelque paix qu'il eût faite auec les Rcligionnaircs, il tenoit toujours des troupes aux cnuironsde cette ville, pour la furprendre, fous prétexte de la guerre maritime qu'il vouloit faire en Flandres , Si fur tout le fus-allcgué Baron de la Garde, auec fes Galères Proucnçalcs , ne bougeoir point des cnuirons de fes Ports, pour luy donner à l'impourueu quelque atteinte. ulch^"11"1 •» La guêtre cftant derechef déclarée pour la quatrième fois aux Proteftans , toutes les plus grandes forces du Royaume fc portèrent à la Rochelle , comme à la tête de la rébellion , fous la croyance que cette ville eftant ptife , les autres fe rendroient (ans difficulté. Le mois de Feuticr de l'an 1 J73 . le Duc d'Anjou Lieutenant gênerai de toutes les armées du Roy fon frerc , arriua à fon camp , accompagné du Duc d* Alençon fon autre frère, du Roy de Nauarre fon bcau-frere.dcs Princes de Condé,des Ducs de Longuevillc, de Bouillon, de Neucrs, d'Aumale, de Guifc ,dc Henry de Valois ou d'Angoulêmc grand Prieur de France, Se d'vn bon nombre des plus grands Seigneurs de la Cour i à leur arriuce deuanc la Rochelle, la douceur Se la femonec à fe rendre ne manquèrent point à luy cftrc prefentecs s mais eftant elles méprifées il fallut venir à la force : cinq ou fix mois furent employez aux trauaux d'vu Gegc: treize mille coups de canons à vn feul mois furent lâcher contte les murailles de cette ville : neuf afîaurs luy furent donnez après les brèches f.ures, grand nombre de morts , iufqucs à vingt mille étendus par terre de part Se d'autre, auec égale

The text on this page is estimated to be only 29.31% accurate

Comtes Rois de France.C harlis IX. 657 égalle opiniâtreté des artaillans Se des adiegcz , qui n'oublièrent fie n'épargnèrent rien de i ç 7 ? ' coût ce que l'Arc Milicairc enfeigne en fcmblablcs attaques. En ce liege fc fignala grandement vn Gentilhomme Prouençal , grand Ecuycr du Duc d'Anjou, le ûcur de Vins, que quelques Hiltoricns de France nomment de Veins:au- £îùr7£" «es véritablement Vins, conformément à mes mémoires manuferits de ce temps- là, qui m'alleurcnt que c'eftoit Hubert de Garde licur de Vins, &: Baron de Forcalqucirct en Pto- ^Cj^t£»uZ uence : lequel accompagnant fon Maitre , qui alloit pour reconnoitre vne broche , faite à w«««fitgt. la vieille Fontaine , & voyant qu'vn foldat auoit mis la mèche fur le ferpencin d'vn moufquet , chargé d'vne baie Si de quelques dragées , Se fe mettoie en pofturc pour luy tirer, s'expofaau deuant pour le garentir, ôc receut le coup de baie en faperfonne, en ayant elle blcrtc aux reins , comme le Duc d'Anjou fut légèrement blciTé des dragées au col , au bras Se à la main. Action gcncrcufc.qui le mit en grande cltimc, Se que le Duc d'Anjou cftanc puis fait Roy de France , voulut recompenfer par diucrs témoignages d'affection qu'il luy portai ÔC entr'autres de luy auoir procuré fon mariage auec vne fille de la maifon de Saule. Ce qu i luy acquit vn tel crédit en Proucncc, qu'au règne fumant on n'y parlera que de luy: comme aulli ce mariage a acquis à fa polterité de grandes richeifes , pour les prétendons qu'il auoit fur le Comté de Saule, contre la maifon de Crcquy i pour raifon dequoy après de longues pourfuites deprocez au Parlement de Paris, cft arriuédenos iours,l'an 1655. vn accord entre les parties, par le moyen duquel quelques grands fonds de terres, Se quelques deniers ont cité accordez aux defeendans de ce (leur de Vins. Ce liege eltoit pour durer encore plus long-temps , Se y ertre le cimetière de beaucoup tlj:'P,'c££,',• d'autres François , lors que les AmbalTadeurs de Pologne , aurti Protcftans , y arriucrtnr, 1 le 17. du mois de luin pour venir prendre Henry Duc d'Anjou , qu'ils auoient éleu pour leur Roy • à la charge toutefois que tous les Rcligionnaires dc'Francc feioicnt mis en liberté , Se ne feroient point inquiétez pour le fait de la Religion : Se ce fuiuant ce que leur auoic fait cfpcrcr lean de Monluc Eucquc de Valence , Député par le Roy en Pologne, pour difpofer les Polonnois à l'élection de fon frere, qu'il aimoit mieux von hors du Royaume, que dedans, Se l'ôter de la prcfcncc de la Reync leur mere, qui témoignoic de l'aimer dauantage qu'aucun autre de fes enfans. Ce qui fut

caufe que le Roy confentit à lcuer le iiege de la Rochelle, Se à vne paix honteufe pour les Catholiques • accordant par vn Edic 1 .»'Ediid«p»aux Rcligionnaires de la Rochelle, de Montauban, de Nîmes, Se autres villes qui s'eftoienc %,k^mSm^ maintenues par force, le libre exercice de leur Religion : Se à ceux des autres villes lapermillion de viurc fans recherche en leurs maifons, y folemnifcr les baptêmes Se mariages à leur accoutumée : toutefois fans vne plus grande aftemblác , outre les parens, que de dix perfonnes : Se que l'exercice de la même Religion feroit interdit à la Cour du Roy, Se deux lieues à la ronde. Et par vn tel Edic de Pacification toutes les armées fc retirèrent en leur quartier, Se la Cour à Paris , pour fc réjouir en feltins , danfes Se parte temps , pour l'élection du,Roy de Pologne , & pouruoir à fon train & magnifique départ, qui fut fur la fin du mois d'Octobre delà même année 1573. pour aller prendre polïcilion de fon Royaume. Par ce dernier Edic de Pacification le Roy croyoit auoir pacifié tous les troubles de fon j ^ja Lovaumc, fur le fuicc de la Religion } mais il fuc fort étonné, lors qu'il apprit que les H u- ■ . guenots du Languedoc, du Viuarets Se des Scucncs n citant pas cor. eus de ce qui auoic cite Me. m , fait à la Rochcllc.voyant les armées retirécs,& le RoTartcz occupé au dépatt de fon frere, '^\^Z po^ui dcmandoicnc , tant pour eux que pour tous les Rcligionnaires des autres Piouinces , plu- M"onRnfc (îeurs villes d'alïcurancc , auec des garnifons entretenues aux dépens du Roy ; l'exercice libre de leur Religion par tout : l'exemption des contributions aux cérémonies de l'Eglife Romaine 1 l'établilTcmcnt des Collèges pour l'inftruction de leurs enfans, fous des Rcgcns de leur doctrine : la légitimation pour les enfans quiferoienc procréez des Prêtres & des Religieux , Se autres conuertis à leur Religion : l'érection de nouucaux ParLmcns en chique Prouince , compofez des luges de la même Religion : la teferuc des difmcs qu'ils payenc aux Prêtres pour l'entretien de leurs Minières : la punirion contre les auteurs Se exécuteurs du martacrede Paris > Se autres chofes déraifonnablcs. Et ce qui eltoit le plus étrange Se insupportable clt, qu'ils faifoicnt telles demandes l'épée en la main, s'cltanr déjà faitîs de pluûeurs places en Languedoc, Se ayant attiré par leur exemple à fcmbLble rébellion les Rcligionnaires du Lyonnois , du Dauphiné Se de Proucncc: ce qui donna Je commencement aux cinquièmes troubles de l'année fuiuance 1 f 74Tome II. O Qoç

Rcligionnaircs fe rangea ecluy des malconrens ou mécontens (quoy qu'il* ' ne fulVcnc pas de même Religion qu'eux) que, d'vn nom moins odieux, l'on futnommoie Politiques , qui fc plaignoienr du Gouuerneraenc de l'Etat : dont les chefs principaux eftoient les Ducs d' Alcnçon frère du Roy , le Roy de Nauarre , le Prince de Condé , les Maréchaux de Montmorency, de Damville fie de ColTé, fie autres grands Seigneurs de France , ennemis de la maifon de Lorraine: les vns de ces Politiques eftoient déjà forti» de la Cour, les autres eftoient encore auprez delà perfonne du Roy.fie quelques vns déjà enfermez dans la Baftille. Au commencement de ces troubles les Protcftans fc faifirent de beaucoup de bonnes M«t iu R°r- pi3CCS en Languedoc, au Viuarets fie en Dauphiné.fie rirent quclquepcu de remuement en Prouence: mais les mécontensen firent beaucoup plus en Poicrou : fie comme il s'attendoit vue longue fie cruelle guerre. Voilà que le Roy légèrement malade depuis quatre ou cinq mois, fc trouua ii fort affoibly par les continuels trauaux de corps fie d'cfprit.qu'apres vnegrande etfuiïion de fang de diuers endroits de fon corps.il fut deliuré de l'apprchcnfion de ces nouueaux fie cinquièmes troubles, pour aller ioiiir du repos éternel, dans le château de Vinccnncs,lc3o. May de l'an 1 T74. après auoir vécu prés de zt.ans.fie règne i^laitTanc la Couronne à fon frère Henry Roy de Pologne, s* tu Pnncc allez doux , benin, fobre , tempérant, aimant la vertu, les bonnes lettres , fie fur * ' *RW' tout la Pocûe : vn peu colère, fecret, diflimulé, cruel . fie autrement dallez bon naturel, Il lamauuaifc éducation de fa icuncfïe n'eût corrompu beaucoup de fes belles parties naturelles. Il aimoit par excez la chalTe, qui pat le fang des betes l'auoit accoutumé à faire verfer ecluy des hommes. Quclques-vns ont cftirné que ce Prince auoit finy fes iours par des charmes fie fortileges qu'on auoit fait fur vric de fes crfigics de cire fondue à la chandelle : fie telle eftoit la commune créance en Proucncc,commc i'ay leu en quelques vieux manuferits de ce tempsu 11 , qui marquent que le Gcut de M. Gentilhomme de Prouence , vn de fes fauoris , eftoic DiSacm aceufé d'auoir cfté vn des complices de fa mort : pour raifon dequoy il fut exécuté à PaMuc»r. rjs> ^ caufg qUC l'on auoic trouué parmy fes hardes vnc de ces figures de cire, cnuironnéo de cara&eres,Se percée de deux aiguilles. Mais les meilleurs Hiftoriens parlant de ce Gentilhomme difent | qu'il eftoit feruitcut du Ducd'Alcnçon , fie qu'il fut véritablement décollé à Paris auec Coconnas fie Tourtay, aulîi feruiteurs du meme Ducd'Alcnçon :

toutefois pour vn autre fujet : pour auoir feulement participé à quelques coulais de leur Maitre d'abbandonner la Cour : fie qu'ils furent puis après rétablis en leurs honneurs 8c réputations, par l'Edit de Pacification fait deux ans après, par le Roy Henry fuiuant. Il eut a femme , comme i'ay remarqué cy-delTus ,Elizabeth d'Auft riche , fille do JïJï.aa,tl(" l'Empereur Maximilian II. de laquelle ii n'eut qu'vne fille, nommée Elizabeth de France, née le 17. Octobre de l'an 1 y 71. tenue en Baptême au nom de la Rcync d'Angleterre, fie mourut fix ans après, l'an 1 r 78. Il eut aufli vn fils naturel, qui fut Charles de Valois Duc d" Angoulcme fie de Ponthieuvre, Cheualier des Ordres du Roy , fie Colonel gênerai de la Caualerie légère de France, qui de Charlote de Montmorency , fille aînée de Hcmy Duc de Montmorency , Connétable de France , Se d'Antoinette de la March , eut pluûeurs enfans , entr'auttes Louis de Valois Comte d'Alais, Colonel gênerai de la Caualerie légère de France, Cheualier des Ordres du Roy , fie Gouuerncurde Prouence : qui de Henriette de la Guiche a cfté pete do Anne-Marie de Valois , femme de Louis de Lorraine Duc de Ioyeufe.

 HENRY IIL Roy de France & de Pologne, Et deuxième du nom COMTE XXXV. de PROVENCE, Forcalquter & Terres Adjacentes. CHAPITRE VIII. ConttmpoTMn de Grégoire XIII. Se de Sixte V. Papes. Maximihan IL Se de Rodolphe II. Ton 61$, Empereurs. Guilleaume IX. de Naifau , Se de Philibcrc Guilleaume fort fils , Prince! d'Orange. Emmanuel Philibert, Se de Charles II. Ton fils, Ducs de Sauoye. Honoré premier, Se de Charles II. Ton fils, Princes de Mourguez. O i c y fous vn cres-bon Princc,vn des plus malheureux, plus mifcrables Se plus médians règnes que les fiecles partez ayenc iamais veus ; 6c qui a bien vérifié le dire de l'Euangile , tout Royaume en foy diuile fera dcfolé. La fin du précèdent règne a veuéclorrcdcuxpuiflans partis en France; ccluydes Proteitans, Se ccluy des Malcontens ou Politiques. Ccluy-cy les verra long-temps continuer : 6c de plus en verra naître vn troiûéme, fçauoir ecluy de la ligue, qui fera le plus pernicieux de tous, & ne ceflera point qu'il n'ait traitreufement réduit le Roy dans vn cercueil , 6c transféré la Couronne de France , non à vne autre famille , qui ne fut point Royale, comme il pretendoit: mais à vne autre branche de la fouche Royale de Bourbon , ancien furgeon de celle de Saint Louis Roy de France. Les Hiftoircs générales de France décriuent bien tous ces defordres Se toutes ces confufions : mais comme en quelques règnes précédons nous-nous fommes entretenus fommairement à la recherche des chofes générales du Royaume, y ayant fort peu à dire fur les chofes particulières de Proucncc : de même fe prefentant en ccluy-cy beaucoup de chofes remarquables arriuées en Proucncc , nous laiderons les générales du Royaume , les infinuant feulement pour parler des particulières de cette Prouincc. Pendant qu'après la mort du Roy Charles, les Portes couroicntdc France en Pologne, pour en donner auis à fon frère Henry, couronne en Cracouic Roy de Pologne , depuis le mois de Fcurier précèdent , te le prier de reuenir en France, pour y receuoir la Couronne de fes pères : 6c pendant que Catherine Rcync mere du Roy , fe porrant en Régente du Royaume , écriuit aux Gouuerneurs des Prouinccs de fe maintenir dans leur fidélité Se obcïflancc, les Mécontcns ou Politiques en Poictou , voyant le Nauirc de l'Etat defticué de Pilote, Se que Henry Roy de Pologne.foic qu'il voulût accepter la Couronne de France ou non, n'y pouuoit cftrc fi-tût de retour > firent de plus grands remuemens qu'auparauant , pour le rendre d'autant plus rccommandables , 6c faire leur paix à larriuce du Roy plus auantageufe >

les Proteitans en Normandie, 6c ceux du Languedoc, de Viuarets Se des Scuencs , fauorifez du Maréchal de Damuille, auparauant Gouuerncurde ce Pays, Se des fieurs de Thoré Se de Meru fes frercs,du Comte de Ventadour fon bcau-frcrc.Se du Comte de Turaine fon ncucu, en firent de même, Se fe faifirent des plus fortes places de la. Contrée. Ceux du Dauphiné , fous la conduite des (leurs de Montbrun , de Lefdiguieres 6c de Gouuernet Dauphinois , Se du ficur de Bar Gentilhomme Prouençal, nonobftanr le bon ordre qu'y apportât Bertrand de Simiane fieur de Gordes, Lieutenant de Roy en Dauphiné, après s'eftre faiûs de beaucoup de bonnes places vers les montagnes de Die, de Gap Se d'Embrun , defeendirent en la pleine vers la riuicre du Rhône , fe rendirent les Maitrcs de Tenu IL Oooo ij Sittlt te rtgni *f74. Grandi mm% en Pr; pu In Rrhgioaruim 1« PoilCnmuktê 4i LtfA

6 6 o Hiftoire de Proucnce , Liure X. I C74.. Montelimat , de Granc, de Loriol &: de Liuron: &: ioignanc leurs forces auec celles de ^ leurs frères delà la riuiere à Bay Se au Pouzin , prirent impunément tout ce qui pafloit fur la riuiere du Rhône , détruifant par ce moyen tout le négoce Se trafic des villes de Lyon SC de Marfcillc. „ J j,. Ceux de Proucnce, qui iufqucs alors n'auoient prefquc remué que de defir ; ou pour le Gnnit JcforJrci , . . * » J L • 1 1' L/- i ?-> n m Proufm* pif plus n auoicnt tait que rorr peu de bruic,.i 1 ablcncc du Cjouucrncur.qui cdoit en ce tempsUiRti^mattum. ^j^^ £e Qoa^y Comte de Retz , Maréchal de France, qui cftoit encore auec le Roy en Pologne, où il l'auoit accompagné» voyant leur temps propre, fous la conduite des ficurs de l'Iflc frerc du Baron d'Allemagne, de Stoublon, du Cheualier de Saint Eltcuc,de la maifon de Bachis . d'Honoré de Grade ficur de Tanaron.d'vn nommé Ëfpagnvkt, du Heur de Torretes, de Montpcfat , quelques-vns y ajoutent encore les Barons d'Oraifon Se HkimHÊmi» d'Allemagne, fie le ficur de Majadres,Se autres Gentilshommes Protcdans de laProuincc, dtt^SkwM prirent de nuit par efealade , vers le fixiéme iour de Iuillct , la ville de Riez, y citant alors „„™' Gouucrncur Claude de Cadcllane ficur de Tournon : Se quelques iours après les villes de Digne Se de Scync , les lieux de Greolz, de Puimoidon Se d'Efpinouzc : comme le 7. Septembre le ficur de fille auec Efpagnollct furprirent le heu d'Anot-, Se quelques iours après le fort de Saint George à Thoramenes hautes, Tartonne, le Poir, Majadrcs, Se autres des enuirons : où ils exercèrent par tout d'incroyables cruautez , meurtres, volerics Se Noftnd Butti & profanations aux Eglifcs : renuerfant les Autels,demolidant les Chapcllcs.brûlant les Images, abbatant les Croix, emportant les Calices, les Ciboires, les Reliquaires d'argent, fie ™w'Z,u. U tous 'cs P'us Prcc'cux Ornemens des Eglifcs. » Le feu s'alloit prendre en diuers autres endroits de la Prouincc , fi le Comte de Carcez, pour lors Lieutenant de Roy en Proucnce, n'eût apporté bon ordre, Se commandé à toutes les Communautez de la Prouincc, de fe tenir bien fur leurs gardes : ce qui fut caufe que lo Qufiq.r. Rcu- ficur dcTanaron accompagné d'Antoine de Grade ficur de Montauroux , d'Honoré SarfZ™"'!'a,pïï. coux » k Capitaine Colomb, de Iacqucs Gaftaut, fie de Gafpat Motet, qui s'eftoient otau. trouucz aux prifes de Riez, de Greolz, Se de quelques autres lieux , voulant aller furprendre le château de Greolliercs , prés de la ville de Grade, fous prétexte d'y aller prendre la femme du ficur de Tanaron, qui y cdoit rcfugicc,fut pris auec

tous l'es compagnons, par les iMMmjL fjabitans jc cc ijcu jc Greolliercs, Se des lieux circonuoifins,qui par l'authoritédumcmc Comte de Carcez , fie fous l'abryde fes troupes les menèrent pnlonnicrs dans la Conciergerie de la ville d'Aix,d'où ils ne fortiront que par vne grâce du Koy toute extraordinaire. n«Ai*l * Utj- De laquelle grâce ne pourra ioiiir le Cheualier de Saint Edcuc , qui lailfa fa tète à Aix fur •»«■ vnécharfaut, comme le ficur d'Auzct fonfrere y futtuéd'vn coup de pidolct. Les mêmes Rcligionnaircs de Proucncc,& autres qui edoient en ce temps aux enuirons prifc 4c M*a«b< du Comté de Vcnaifcin, conduits par le Baron d'Allemagne , fie par vn Capitaine Fcrriec m corn*. furprirent le lieu deMencrbe, place extrêmement forte dans le Comté de Vcnaifcin, fifo fut vne eminence ceinte de tres hauts Se écarpez rochers , de difficile accez , 6C de fort légère garde, d'où fortant ils faifoient des courfes par tout le même Comté , Se c 11 la Proucnce; faifant prifouniers tous les voyageurs, tuant, meurtridant tout cc qui s'oppofoit à leurs volerics Se larrecins, qu'ils alloient puis après cacher dans cette fpelonquc de Mener bc, dont cy-dedbus nous parlerons fouucnt. itoywiiBiiit on racontc vnc horrible cruauté, que vers cc temps ces hérétiques de Menerbeexertaicîï!^*a" cer^t mr la perfonne d'vn Frerc Antoine Carbonatius du licudcGuillcftrccnDauphiné, Religieux de S.François,Iogé au rang des Martyrs en fon Ordrc.Cc bon Religieux par obédience de fon Gardien , fc retirant de la ville de Salon en fon Conucnt de Marfcillc , fut rencontré en fon chemin par ces hérétiques de Mcncrbc,qui, failant des courfes en la Prouince, le prirent vers la ville de Bcrrc, 6c après luy auoircoupélcnez,lcsorcillcs,Se les partics honteufes, Se l'ayant dépouillé tout nud, rattachèrent à la queue d'vn furieux chcual, qui courant le traîna fi long-temps par les ronces fie parles pierres , que par ces horribles tourmens il luy fit rendre fon amc gloricufc à ecluy, pour l'amour de qui il les auoit enduh o»t. tXjTs. rez : vers le même temps vn autre Religieux du même Ordre , nommé Pierre Mène, natif de Saint Paul de Durancc, fut meurtry vers Aigues-Mortcs par les hérétiques de Vauucrt en Languedoc : fon corps porté à Arles. Pendant que ces choies fe palToicnt en Poi&ou, en Languedoc, en Dauphiné Se en Prot^Fr^efl^S! ucncc:fie que le feu de la guerre cdoit fur le point d'embtafct tout le Royaume > le Roy mû* *«««rdc<. gardé adez foigneufement en Pologne , fortit en cacheté pour venir prendre podeflion du

 Thrône Ro val de Tes Pères, fie remédier aux dcfordres de Cet plus véritables Etats » & ie 7 « ayant trauerfé la Morauie Se l' Àuftrichc , il fc rendit à Venifc, pafla par la Lombardie , & le Piedmonr,arriua le mois de Septembre à Lyon ; où pour appaifcr tous les troubles du Royaume, il fit vn Edit portant vneamniftic, Se vnc abolition générale de routes les Lûtes palîces, à la charge que tous les feditieux mettroient les armes bas, & luy rcndroienc les villes occupées, commandant à tous l'vnion fie la paix ; permettant feulement la liberté de confcicncc.aucc défenfe de troubler, ny moleftcr perfonne pour le fait de la Religion. A larriuée du Roy, fie au bruit de cet Edit, les mécontens fie politiques fc calmèrent, vn peu , fie le Duc d'Alcnçon frere du Roy , qui en cftoit le chef, s'en citant retiré par les induftrics de la Rcynefamcre, reuint en Cour , & s'vnit auec le Roy. Ce qui toutefois ne fera pas pour long temps , car il rctouncra tantôt à fou parry. Mais les Rcligiunnaircs ne trouuant pas en cet Edit leur conte i bien loin de dépofer les armes, & de rendre les villes , ils s'y fortifièrent toujours plus fort, fie tàchcrcnr d'en furprendre d'aurres : ce qui obligea le Roy de dcfccndrc iufqucsa Auignon, qui cil comme le cenrre des Prouinces du Languedoc, du Viuartfts, du Dauphinc et de Prouencc, pour y faire la guerre aux Rcligionnaircs de ces contrées. Tandis que le Roy, citant defeendu de Lyon à Auignon, y reccu parle Cardinal d'Ar-firton? magnac Légat du Pape, y viiitc de tous lesOrdrcs de la Piouincc, s'y occupoit, tantôt aux ceuurcs de pieté, sellant fait receuoir à la ConfrericdcsPcnitcns blancs, comme la Rcyne aux noirs , 6e le Cardinal d'Armagnac aux bleus de cette ville » tantôt a trouucr de l'argent pour fournir aux excefiiucs dépenfes de l'on train,& de la guerre : écriuant fur ce fujet, à quelques petfonnes qu'on croyoït cftre les plus pccunicufcs en la Proutnce, pour luy prêter de l'argenr I fur lequel fuiet l'ay veu autrefois vne Lettre qu'il écriuitau Baion de Trcts premier Preûdent au Parlement de cette Prouince, luy demandant en prêt vnc fournie afiez confidcrable pour le temps. Le Duc d' Vfcz fut delliné Se cnuoyé pour dire Gouocrncur du Languedoc contre le Maréchal de Damuillc, auparauant Gouucrncur du même Pays, s'y citant rendu Protecteur des Rchgionnaires. Chofc étrange que de l'intérêt! ce u tat^èDuc d' Vfcz auparauant grand Rcligionnairc, fc fait maintenant Catholique , pour dite R.'^md-'oitlic'. Gouucrncur du Languedoc : fie ce Maréchal de Damuillc, auparauant grand peTfccuteur des Huguenots, s'en rend maintenant protecteur fie défenfeur. Telle cil la

vetité, la bonté, fie la certitude de cette nouuclle Religion, qui marche félon le vent, fie n'clt embrauxe que par ceux qui y trouuenr du profit temporel. Par beaucoup d'exemples de ce qui c(t arriué, nous lugeons qu'elle n'eft qu'vn prétexte fie vn mafque, pour couurir l'ambition, l'auarice & la rébellion des fcditicux , Se de ceux qui ne veulent pas obcïr aux commandemens des Supérieurs, établis de la part de Dieu. En outre le Duc de Montpcnlicr le mois d'Octobre s'en alla attaquer le Pouzin, forterclîc le long du Rhône, qu'il prit, fie Priuas auflî, aucc vnc grande partie du Viuatcts. Le l^^7°d«! Maréchal de Bcllegardc alla mettre le ûege deuant Liuron en Dauphinc prés du Rhône, ^"*Jh';£€! à l'oppoiîtc prcfque du Pouzin , où il ne fut pas li heureux : car ce méchant petit bourg 00°afl'cz fort d'alfictte, qui auparauant n'auoit iamais cité en confideration, endura deux mille cinq cens coups de canon & de rudes attaques, fans pouuoireftrc pris, ny vouloir (c rendre» & le Roy même y paiTant pour s'en aller à Lyon , n'y reccuc que du mépris Se d'infolcntes injures. Le Maréchal de Retz fait auparauant Gouucrncur de Prouencc, accompagné de Henry tw, PoWd'Angoulcrne Grand Prieur de France, frerc naturel du Roy, non pour autre fujet, difent t^b^uES mes mémoires que pour luy tenir compagnie, mais plultôr crois- je , pourmieux l'y faire '«p»»fr« iwH». obcïr, vinr aucc fes Rciltres en l'on Gouuernement de Prouencc , Se fit fon entrée aucc 5*"*"' grande folemnité dans Aix le 1 ô.Noucmbrc ; d'où rrois iours après il fortit aucc le Comte de Carcez, le Vicomte de Cadenet, le (leur de Vins, Se autres Gentilshommes de la Pro- t; n .: uince, pour aller planter le fiege deuant Riez Se Puimoiflon , faifis depuis quatre mois par imit. les Huguenots, qui toutefois ne firent pas grande rcûftancc, fie fc rendirent le 4 Décembre : comme auoient fair vn peu auparauant ceux de Grcols; mais ceux qui eiloicnt dans Digne cantonnez dans l'Eucchc, comme aufli le ficur de l'Iflc fie l'Efpagnolet , fie autres Rcligionnaires enfermez dans les lieux de Tartonne Se du Poir , palîerent tous au fil de l'épéc du (leur de Vins fie de fes rroupes,qui s edoient feparées, au départ d'Aix, de celles du Maréchal de Rets : li bien qu'en peu de remps la Prouence fut deliurce de l'opprclTioD DtStm de ces nouucaux Réformateurs qui l'a vouloient difformer, à la referuc de la ville de Seine,

6 6 1 Hiftoire de Prouence , Liure X. I ç 74. *luc peuc-eftrc > Pour "gueur de l'hyucr , fituée en vnc contrée couuercc de neges , l'on ' n'ofa point aller attaquer , ôc qu'on referua à vnc autre faifon i comme en effet clic fera affaillic d'icy à douze ans , au temps du Gouucrnement du (leur d'£fpcrnon , comme nous verrons cy-dclfous. Le Baron d'Oraifon fils aîné du Vicomte de Cadenet, ayant cfté le Chef 6c le Conducteur de ceux , qui en la Prouince auoient pris les armes pour les Razats en ce temps de troubles, aidé de quelques Religionnaircs, Cous prétexte de la conferuation du Pays, ainiî qu'il prefuppofoit 6c faifoit voir par Tes raifons , receut en ce temps de fa Majcfté vne Indulgence ôc abfolution Royale, tant pour luy que pour tous ceux qui l'auoient fuiuy. Mais jSîfc^nw le ficur de Tt/tarcn, aucc quatre de fes compagnons, dont i'ay parlé vn peu auparauanr, la dtTin.ron,aiu. rcCcurent bien plus ample, plus admirable, ÔC prcfque incroyable : car citant prifonniers u mon. en la Conciergerie d Aix, 6c condamnez a la mort par le Parlement, pour auoir pris les armes pour troubler la Prouince.ôc auoir cfté de ceux qui auoient furpris Greols.Ricz, PuiMtpitni» unm rnoiflbn, 6c conuaincus de vouloir furprendre le château de Grcolicres, furent abfous de ** " * leur crime, rétablis en leurs biens 6c honneurs, à la charge d'aller feruir le Roy en fes armées, par Patentes données a Auignon le io. Décembre de la même année 1 574. lignées Neufuillc. „ . L'on raconte vn fait étrange de ce Gentilhomme de Tanaronjc'eft que comme l'on inbu.cbr du» tm ftruifoit fon procez , 8c qu on luy cur prononce fon Arrcft de mort dans la Conciergerie d'Aix , fon poil luy blanchit dans vne nuit , pour les appréhendons de la mort > c'eft ainiî que ie l'ay appris de la bouche de beaucoup de perfonnes de condition > 6c particulièrement d'vn de fes neveux. Parmy les grâces de quelques crimes, fa Majcfté en donna dans la même ville d'Auignon, vneconfidcrablc de recompenfe à Antoine Efcallin des Aimars ou Adhemar Baron de la Garde, Chcualier de fon Ordre, Capitaine General des Galères , fie cy-deuanc Lieutenant de Roy en Prouence, en confident ion de quarante ans de feruice, qu'il auoic UmaiUt de Brt- rendu aux Rois François I. Henry 1 1. François 1 1. 6c Charles IX. érigeant en Marquise» j-ae ^ £ faucur jc (Château de Breganfon » aucc tous fes Fiefs 6c Arricreficfs en dependans, par Lettres patentes données à Auignon, le mois de Décembre de l'an 1 J74. ce Marquifat eft aujourd'huy pofledé par le Prcfident de Cot mis. I j7y. Ainû fut deliutéc toute la Prouence, excepté la ville de Seine, par l'arriuéc de fon

G ou uerneur, fie par la prefence du Roy , qui fc tenoic pour lors à Auignon, de l'opprc/Tion des Religionnaircs , qui toutefois prirent en même temps la ville de Saint Gilles en Languedoc, bien prés de la Cour d'Auignon , 6c continuoient en Dauphiné en leurs courfes ordinaires : comme les Politiques mal contens couroient 6c fe fortifioient en la Xaintonge, 6c en Poi&ou i ce qui donna fujet au Roy , pour y aller remédier, de fortir d'Auignon MoRdaCmb. apres la mort duCatdinal de Lorraine, qui y mourut le 16. Décembre, pour auoir pris le •ii dt l«twu. fcrcjn jc nujt ^ cn portant la Croix de fa Confrérie des Penitens, 6c qui auoit perfuade fa Majcfté de s'aller faire facrer à Rhcims : 6c pour venir à bout de tous fes ennemis, de s'acdut!',i&"t'^i quérir toute la maifon de Guifc 6c de Lorraine par le moyen du mariage de L o v 1 se de Lorraine, tille de Nicolas Comte de Vaudemont; ce qu'il exécuta bien- tôt apres, s'eftanc fait facrer à Rhcims par les mains du Cardinal de Guife le 1 y. iour du mois de Février do l'an 1 y 7 y - auquel iour, vne année auparauant, il auoit receu la Couronne de Pologne, 6C deux iours après il époufa cette Princefte aucc grande folemnité de danfes, de tournois,6c de feftins. Cfudi remot- Mais bien loin que ces nopecs deuflent apporter la paix en France, les Mécontens fie ■»wjj»i«fteii. les Protcftans voyant que par elles les Princes Lorrains, qui auoient donné occafion aux precedens troubles du temps des Rois François II. 6c Charles I X. eftoient plus en crédit qu'auparauant, commencèrent plus fort de remuer , 6c cerres aucc de grands auantages cn Languedoc, en Viuarcts , cn Auucrgne , cn Xainctonge, en Perigueux , en Poibî^n d*»oH.Mo,B ^ou > 2c fur tout en Dauphiné » ou enfin le ûeur de Momtrun, apres auoir donné occafion défaire tant de maux, depuis les premières guerres de la Religion l'an 1 y6o. cn Prouence, Viwu.i.t^.11. cn [)auphin^ au Comtat, 6c en diuers endroits de la France, vaincu en vnc rencontre prés de la ville de Die, par le fus- allégué licur de Gordes Lieutenant de Roy en Dauphiné, pour s'eftre cafle vne jambe fous fon chcual.futfait prifonnier dcgucrre,6c conduira Grenoble, où, rrairé par commandement du Roy comme criminel de leze- Majcfté , il eue la cête trenchée fut vn échaffaut, laiflanc pour fuccclfcurs cn la conduite de fes troupes les

The text on this page is estimated to be only 29.77% accurate

Comtes Rois de France. Henry III. 663 fieurs de Lefdiguieres fit de Gouucrncc , qui feront fouoent parler d'eux aux guerres lui- l $yy liantes dans cette Prouincc , fit fur tout le premier, qui quelques iours après la défaite de Mombrun,furprit de nuit la ville de Gap fur les Catholiques, & les lieux de Corp Se d' . \ in« bcl fur ks foldats du lieu r de Gordes. Comme les Religionnaircs, fous la conduite de Paulon de Richieu de Mauuans, culïVnt D»™»i«f«.i_ j« pris autrefois le Conucnt des Religieux Carmes, dit Saint André du Defert, au lieu de mn i, a* Trcuaos, Se quelque temps apres les Catholiques l'eu lie ne repris fur les hérétiques , fie y d,< ^ D,fc'«« cufTcnt mis vnc garnifon, pour défendre qu'il ne fut repris parles mêmes hérétiques. Cette garnifon citant inutile Se dommageable à la contrée, le Comte de Carccx Lieutenant du Roy en la Prouincc, manda par Commillîon exprefle à Valcnim de Magnan, Gouucrncur de la fortcrclTc de ce Monafterc, Se charge des meubles de fes Religieux, de l'abbatrc entièrement, Se le démolir, en façon qu'il ne put feruir de retraite aux Rchgionnaucs : c'eft ainû que dit fon Ordonnance, que i'ay trouué à propos de coucher icy, pour faire voir, tant les qualitcz de ce Seigneur, Se la façon aucc laquelle il agiil'oit en fa Charge, que l'état prefent de cette Ptouincc, difant JEAN de Ponteuez, Comte de Carcez, , Conjetller du Roy en fin Confeil Priué , Capitaine de cinquante hommes de fes Ordonnances, Grand Sénéchal eyr Lieutenant General de fa Majefié ait Gouuernement de Prouence : Au Capitaine Valenttn Magnan , Salât. Damant que le Conucnt de Saint André dm Defert, ne peut demeurant en état , apporter aucun auatitage au feruice du Roy, ejr repos de cedit Gouuernement i oins ".me dépenfe mutile pour le garder, & que nom défirent rendre ce panure peuple Joulagéde tout te qui nous fera pojfible : Confans À plein de ictre expérience ejr bonne diligente, veut auons commis ejr député commettons ejr députons , ejr vous mandons par ces présentes, d'i moulinant uelles veues, vous acheminer audit Cornent de Saint André du Defert , ejr apres auoir remis entre les mains du Prieur dudtt lieu, ou À ce lu y des Religieux quevous y tronuerez, , les meubles y e flans, dont vous efles chargé, enr étirant toutefois bon ejr valable acquit, le faire entièrement abbatre , ejr rafer tufques A pied , ruinant aujf la Citerne d'tceluj , en forte que l' ennemi ut s'en pnijfe aucunement préualoir. De ce faire vous donnons plein pouuotr , aut honte', ccmrnrffton ejr mandement fpecial. Mandons ejr commandons aux Confuls des lieux des enuirons , de

vont fournir ejr admimflrer le nombre des hommes, ejr outils ueceffaires a cet effet » & À tous autres qu'tl appartiendra , de vous obéir & entendre diligemment , fur peine de rébellion , attendu qu'il s'agit dudit feruice. Donné à Aix te pénultième tour d'Aouft , l'an mil cinq cens (oixante - quinze. Signé CARCEZ. Et plus bas par Monfcigneur, figne Bonnet. Extrait fur l'Original conferuc par les Religieux Carmes du lieu de Stoublon En fuite de quoy les Religieux , après la deftruction de leur Conucnt , fc retirèrent au lieu de Saint luers, où ils demeurèrent quelque peu de temps ; mais y cllant allez incommodement au heu de Stoblon ; d'où, n'y pouuant pas allez librement viurc dans l'Obfcruance régulière, ils traitent aujourd'huy pour fe retirera vnc Chapelle, vn peu écartée de la ville de Manofquc, dite Nôtre-Dame de Toutes- Àurcs, & d'y transférer toutes les rentes, fie tous les reuenus qui citaient anciennement à ce Conucnt de Saint André du Dcfetc. C'eft plus que vray-femblablement au même temps que fut aulfi démoly le Cloître de oSumésufL. la Preuôté Collégiale des Chanoines Réguliers de Saint Auguftin.au heu de Saint lacques «J**»*» u«. lez Barreme , par ordre du même Lieutenant du Roy, fie pour le même fujer, de peur que les Huguenots de Seine ne vinltcnt s'en faiûr, comme ils y citaient venus auparauant, 8c s'y fortifier: dautant que i'ay fouuent ou y dire, que ceiuy qui fut employé à la démolition du Conucnt de Saint André du Defert, futaudi employé à la deftrudion du Cloître de Saint lacques s veu que d'ailleurs il courte par vn procez verbal de la démolition de cette Eglife, fit de ce Chapitre fait l'an 1616. pat le Lieutenant de Digne, que cette dé» molition auoit efte faite quarante ans auparauant, qui corrclpondà l'an i s'7 SLe Duc d'Alcnçon pour accroître fon Apcnnage faifant fcmblant d'eftre mécontent, ,-,,,,.!, ,..r.,!f. fe fepara de la prefence du Roy fon frerc, fortit de la Cour , retourna au parry des Politi- J£°ît,pe!l^£ ques, qui s'cftoient vnis aucc les Proteftans ; Se de tous il fe rendit le chef : quelque temps après le Roy de Nauarre,fous le prétexte d'vneapprehenlîon qu'on voulut l'arrêter prifonnier en Cour en fit de même. LcPrince de Condé fit venir d' A llcmagnc en France,auec de grandes troupes le Duc Iean Caûmir, fils de Frideric Electeur Se Comte Palatin , gTand Protecteur des Religionnaircs , à qui l'on promit le Gouuernement de Thoul, de Mets, IL de Verdun. Le Maréchal de Damuillc fc jetta en campagne aucc des troupes Protç

CiiM|u«mc tUit outci. Ct qui fut iccorjrf ■ui Micununt. 664
Hiftoire de Prouence , Liure X. j - -g liantes. Bref il s'attendoit vn grand orage par toute la France } la Rcyne mere du Roy alla ' ' fouucnc , Se retourna, au deuant de la tempête pour la conjurer. Elle fit pluficurs voyages vers fon fils le Duc d'Alençon, dépêcha pluficurs ambaflades, tantôt vers les Mécontens, tantôt vers les Procédons, pour voir d'ajuftet le tout à vnc bonne paix : pourparlers fit pratiques qui durèrent cnuiron deux ans. Enfin pour le bien de la paix, & pour le repos du Royaume le Confcil du Roy fut d'auis d'accorder quelque chofe à l'vn, & à l'autte de ces deux partis. Et par vn Edit qu'on nomme le cinquième de pacification (pour le regard des Rcligionnaircs) du 17. Auril de l'an 1576. par lequel il fut accordé. Premièrement, pour les mécontens ou Politiques , que l' ApennageduDuc d'Alençon feroit augmenté des Prouinccs d'Anjou, de Tourainc Se defierry ; Se que déformais il feroit furnommé Duc d'Anjou, duquel titre cftoit qualifié le Roy, auparauant qu'il fut fait Roy de Pologne : qu'il feroit dcclat é Lieutenant General du Roy. Que le Roy de Nauarre, le Prince de Coudé , le Maréchal de Damuillc feroient reftituez en leurs biens, états SC honneurs , dont ils ioùiiîbicnt auant le mafiaerc dans Paris du iour de la Saint Barthélémy l'an 1 571. 5c particulièrement que le Prince de Condéauroit le Gquucrnemcnt de Picardie , la ville de Peronnc pour dcmeurc,& deuxeens foldats en garnifon.Que le Duc Caûmir auroit vne Copagnic entretenue de cent hommes d'arrnes,quarantc miliiuresde penfion annuelle , deux mil écus pour l'entretien de quelques cheuaux : que de onze millions de liures qui luy eftoient deuc's , il en toucheroit deux millions dans ûx femaines : Se que pour le rette on luy donneroit de bons gages pour fon aficurance. Que les Maréchaux de Montmorency, Se de Collé feroient remis en liberté , déclarez innocens de ce dont on les aceufoit, Se reconnus pour fidcllcs feruiceurs du Roy, Se Officiers de la Couronne. En deuxième lieu, il fut accordé, en faucur des Proteftans.lc libre exercice de leur Religion Prétendue Reformée par tout le Royaume, des Chambres My-partics aux Paricmens pourl'adminiftration de la lufticci Se pour le Languedoc vne Chambre à Montpellier. Et pour l'aficurancc de ces articles , auûi bien que de leurs perfonnes, huit villes dorage leur furent accordées, pour le terme de fix ans ; fçauoir dans le Languedoc, Aigues-mortes Se Beaucaire : deux en Guienne , Pcrigueux Se le Mas de Verdun : deux en Dauphiné, Nions Se Serres : vneen Auuergne, Ifïbirc : vnc en Prouence, Seyneï en laquelle il fut

puis après étably pour leur aficurance vne garnifonde quatre-vingts hommes, pour l'enttetien defquels il fut fait vn augment de fix deniers pour minot de Sel , qui fe debitoit en Prouence. En tfoifiéme lieu , tant pour les vns que pour les autres , tous Arrêts donnez depuis la mort de Henry II.cn haine de la Religion, &: depuis peu entre les Politiques, feroient dcclatez nuls , Se fans effet Se valeur : comme auffi la dernière prife des armes , tant du Duc d'Alençon, que de fes afiociez, feroit déclarée bonne, Se faite pour le feruice du Roy.Edic de Pacification vérifié au Parlement de Paris , le 14. iour du mois de May fuiuant de la même année 1 J76. Le Roy croyoit par cet Edit , qui contentoit les Politiques Se les Proteftans , auoir entièrement appaifé tous les troubles du Royaume. Mais il y auoic en France vn troifiémo party , celuy de Lorraine & des Princes Ligueurs, qui n'en cltoit pas content, difanc qu'on auoit trop accordé aux vns Se aux autres , &: fur tout aux Proteftans: d'icy a pris fa naifi'ancc Se fon prétexte cette malheureufe ligue des Princes de Lorraine , &: autres Seigneurs auec le Roy d'Efpagne & le Duc de Sauoye , dont nous parlerons cy-defious. Et pour raffermir cette bonne vnion que fa Majefté s'eftoie promife , Se remédier aux autres defotdrcs, il aflcmbla les Erats généraux pour le mois de Décembre en la ville de Blois, aufqucls afilftcrent pour la Prouince de Prouence l'Eucque de Tolon pour le ClcrMtffrtiiMr^u j ic Comte de Porricrcs Chcualicr de l'Ordre du Roy , Se Louis l'Euèque ficur de Rogiers pour la Noblefle ; Antoine Thoron Aduocat de Digne , Se Durand Conful de Draguignan pour le Tiers Etat. Pendant la tenue de ces Etats, le Roy fit confirmer cette tresloilable coutume de fon ayeul le Roy François premier, d'oiiir difeourir à fa table de propos graues fcfericux, y faifant appeliez Bodin Député du Tiers Etat du Vermandois, qui y afiîfta tous les iours à fon dîné. 1 577 Mais au lieu que ces Etats (aufqucls le Roy de Nauarre, le Prince de Condé.Sc les principaux des Politiques ne voulurent point aflîftcr,& cotre lefquels ces Seigneurs firent de* ptot citations, preuoyant bien que leurs rcfolutions feroient préjudiciables au repos du Royaume) deuflent mettre le fecau à vne bonne vnion,& confirmez la paix, au contraire, Ct qui fut ttmii lui Rcligionniim Srinc <ccorj<<iu< PtoteiUni. ityufni ta ftji. Au jtitn: du StJ. tant* &r origine 4* u Ugut. ïtitl Ccnrrrat éc Friac» tcnui * tnicoM gnfft* CiWM bua-tàt.

 tant le Clergé , la NoblclTc , que le Tiers Etat perfuadez , Se gaignez par les Princes Li- j gueurs, remontrant au Roy qu'il ne falloitcn France que la feule Religion Catholique, ' ' '* luy firent conclurre vne nouuclle Se Gxiéme guerre contre les Rcligionnaircs. Et comme dé) 1 les armées des deux contraires partis eftoient en campagne , Se que les Ducs d'Anjou fit du Maine auoient déjà pris pour le Roy quelques villes en Auucrgne, en la Xaintongc, en Broiiaf e Se Olcron , Se fc préparaient d'attaquer la Rochelle contre les Proteftans» titym, ^ it ccux-cy d'autre part à fc bien défendre , Se caufer en France d'aufli grand» malheurs que p«Clfit*to* iamais ; voilà que fur lafindc Septembre de I année i f77.vn fixiéme Edicdc Pacification aucc les Rcligionnaircs fut conclu en la ville de Poi&icrs : par lequel fans rien altérer a ce qui auoit cfté promis par le précèdent Edit aux Politiques , il fut retranché quelques chofes D.uiu «4 pour le regard des Protcftans:aufqucls il fut feulement accordé liberté de confcicnce.hbrc exercice de leur Religion aux lieux feulcmenr, où pour lors il fc faifoir, fie aux maifons dej Seigneurs hauts Iufticiers, à telle atlemblée qu'ils voudraient: en outre en chaque Bailliage vn lieu propre & commode pour le libre exercice fit public de leur Religion . Pendant que ces chofes fc pafloient en Cour, le Maréchal de Rets Gouucrncur de Proucnce, ne trouuant pas en fon Gouuernemcnt toute la fatisfadlion qu'il cfpcroit, par l'en- H«urd(v.i0;. uie de quelques Seigneurs Prouençaux, dont nous parlerons tantôt, qui ne fc vouloient pas Jj~£ foûmettrc à luy> & préuoyant la difficulté, & voire l'impoiTibilitéjd'y viurc iamais en repos, ^,;'>,™elcl'R°7 (bus prétexte que l'air de Proucnce eftoit conttairc à fa fanté , conttefaifant le fourd . difentmes mémoires manufents, il fortitdc Proucnce aucc lapcrmiiTion duRoy.&fc retira en fa maifon, aucc intention de traiter de fon Gouuernemcnt aucc quelque Seigneur, qui feeût bien tirer raifon des petites injures qu'il y auoit rcccuc's.Mais pour ne laiilcr la Prouinec depourueue de Gouucrncur, le Comte de Carccz ayant efte auparauant deftitué de fa Licutcnancc de Roy , le fus-allcguc Henry de Valois ou d'Angoulème , Grand Prieur de France, frerc naturel du Roy, que nous auons dit cy-dcfnjs auoit accompagné en Proucnce le précèdent Maréchal de Rets, pour l'y mieux établir, & le mieux faire obéir, fuc pourueu par Commiffion , y cftanc commandant pour le Roy en ce Gouuernemcnt, pen- Pri» a. ui a* dant l'abfcnce de ce Maréchal: Gouuernemcnt qui dans fort peu de temps luy fera donné **"■'*•• en titre.

Le Roy luy ayant cependant aflîgné pout fon entretien fix deniers d'augment pour chaque minot de Sel , qui fc vendrait aux Gabelles de Proucnce : Se comme le Sel ne /. . fc debiroit auparauant qu'à fept fols vn denier le minot, l'on commença depuis à le vendte l***!* aux Gabelles, à fept fols fept deniers le minot. Augmcnt quia grofli bien plus incomparablement iufqucs à nosiours, comme i'ay remarqué en la Chorographie. Ce Grand Prieur, Se grand ennemy des Rcligionnaircs, après la reddition de Montfalier, n'en rrouuant point en fon Gouuernemcnt pour combatrc,cxccpté ceux du fort de Buoulx & ceux de la ville de Scyne, laquelle toutefois leur auoit efte accordée par l'Ldit de pacification, fc refolut d'aller dénicher ceux de ce fort de Buoulx, Se ceux de Mcncrbcau Comtac, dont nous auons parlé vn peu auparauant: fit ayant aflcmblé cinq ou fix mille fc d hommes, Si feize pièces d'artillerie, il s'en allaplantet le fiege le premier iour de Seprem- ««w. bre deuant cette place de Mcnetbc , qu'il trouua plus forre qu'il ne croyoit pas. 11 la fie batre de trois endroits durant vn mois , iour Se nuit , Se la brèche faite , il luy fit donner pluGcurs fois l'afTaut, deux Capucins aucc le Crucifix en main , marchant en tête des affaillans \ mais bien attaque mieux défendu , quoy qu'aucc grande perte de inonde de part Se d'autre. Toutefois vn Capitaine Fcrricr natif de Bonnioux , commandant dans cette place, préuoyant bien qu'à la longueur du temps il ne pouuoic pas refifterà l'opiniâtreté des afTaillans , demanda à parlementer, & promit de fc rendre, moyennant qu'on donnât pcrmiiTïon à fes foldats de vendre les marchandées de bleds, de vins, Se détofes qu'ils y auoient enfermées Se dérobées en courant le Pays. Et comme cela leur fut permis, Se que les Marchands d'Auignon, Se autres eftoient accourus, pour acheter à bon marché ces marchandifes déjà expédiées, Se l'argent retiré, Se qu'il ne f.illoic plus que quitter la place ; voilà qu'vn Capitaine Dauphinois entra dedans , en chafla Fcrricr , fc rendit Maître de la place , donna du courage à ces foldats, les anima à fc défendre. De quoy le Gtand Pricut dépité , voyant que c'eftoit à recommencer, après auoir laiiTc quelques troupes à l'entour de la place, pour empêcher les forties des aiïicgcz, leua le refte du camp, Se s'en vint à Aix , attendant le précèdent dernier Edit de pacification, par le NoftrjA moyen duquel cette place de Mcnerbc fc tendit le mois de Nouembrede cette même année 1 J77. à la gloire de ce Prince , fit au foulagcmcnc du Comtat fie de Proucnce, où cc$ Tome II. Pppp

666 Hiftoire de Prouence , Liure X. ! r75 réfugiez faifoient de grandes courfes, rauagcs , extorfions , pilleriesÔÉ volcrics, tant aux ' Ecclcfiaftiqucs, qu'aux Séculiers. Toutefois cette place de Mcncrbc, Se ce fort de Buoulx cauferent à la Prouince d'incroyables depenfes : car durant neuf ou dix ans l'on n'encendoit parler dans toutes les Affcmblécs des Etats généraux ,Se des particulières des Communautcz, qui fc firent puis après en Prouence, que du rembourfement pour les fraix qui fe rirent en ce fiege, &. du payement des Pouruoyeurs des munitions de guerre fit de viures , qui auoient elle employées aux lièges de Buoulx Se de Mcncrbc. Le mois de Fcuricr de l'année fuiuantc 1 578. les Etats généraux de ia Prouince furent î'£ï%u*"l\£ conuoquez en la ville de Marfeille, aufquels affilièrent en qualité de Commilfaircs du Roy le précèdent Grand Prieur de France , commandant pour le Roy en Prouence , Ican lacques de Mcfmes lîeur des Arches Confeillcr du Roy en fon Confeil Priué,Prcfident au Grand Confeil, Se Intendant de la Iufticc Se Finances en Prouence (ainfi qu'il cft marqué dans le Regiftre) Ican de Sado ficur de Mazan premier Prelîdcnr en la Cour des Comptes de ce Pays , Ican de Tulles ficur de Roquefure , Se Treforier de France, Se Claude de Tulles General des Finances : aufquels Etats citaient encore Alexandre Canigeani A rchcucquc d'Aix, Se pluficurs autres Eucqucs, Gentilshommes, Se les Communautcz qui ont coutume d'y affilier, auecles Confuls d'Aix Procureurs du Pays, qui citaient en ce temps Melchior des Martins ficur de Puylobicr,Gafpar de Seguiran ficur d'Auribeau Affeflcur.Iean Paul de Nas, Se Claude Baftcty ; où il fut refolu au payement de beaucoup de dépenfes faites en la Prouince, Se fur tout de celles du fiege de Mcnctbc. Mais il y arriua vne chofe fort extraordinaire Se admirable ; fçauoir, que comme ces Etats auoient refolu JmifiSSlSt de 6"rc Prc^cnt au ^eur Grand Prieur de la fomme de douze mille liurcs , Se au ficur fcftw in pti'iti. jcs Arches de trois mille, qui citait vne tres-grande fomme pour ce temps-là > ny l'vn ny UuHét. 1 autre ne la voulurent pas receuoir, allant qu ils leruoient vn grand Maure, qui auoit moyen de les bien rccompcnfcr d'autre part , fans efire à charge aux pauures de la Prouince. wwwmawwwai m mh m m w «w «h*** h»«h m «h- ftNH w *w La Guerre des Rabats & des Carcifies en Prouence : £5* la venue de la Reyne au même Pays four les accorder. 1 57^* X TOicy vne émotion populaire, vne feditionde mécontens, vn feu volage, qui fe prend $ui<t & «nr,™ y en diuers endroits de Prouence, vne leuée d'armes de mutins auec meurtres, ine

«oc gw»rt. Ccn(jjCSt faCcages, rançonnemens Se pilleriesi pluftot qu'vnevrayc guerre, en laquelle il fe foit fait des fieges, de fignalez rencontres, & quelques combats généreux. L'origine de cette guerre auffi bien que l'cthymologic de tels noms , prouient de ce que le Comte do Çarcez, ayant cfté fait grand Sénéchal de Prouence, Se Lieutenant de Roy au même Pays, après la mort de Honoré de Sauoye Comte de Tende , comme nous auons veu cy de flus, fit de û grandes impoûtions de deniers au Pays, & donna telle liberté aux gens de guerre qu'il employoit, tant pour l'exaction des deniers, que pour la garde du même Pays contre lés Rcligionnaires, qu'ils faifoient de grandes coneuffions par tout où ils logeoient, Se emportoient tous les biens des habitans par tout où ils palloient , d'où cft venu le mot de Razats i ces pauures fpoliez de leurs biens, comme fi le rafoir eût pafle fur leur chef , Se comme s'ils euiTcnt efte rafez 6c tondus en leurs commoditez, par ceux qui citaient employez par le Comte de Carcez, qu'ils nommoient Carcistes, ou d vn autre nom barbare , pour exprimer leurs extorfions Se violences , Marnbecz ou M*r*hux \ nom que i'ay tm ches dn oiiy attribuer de mon temps en Prouence, à des hommes cruels Se fauuages. Or les Chefs principaux de ces Carcifies citaient les fieurs de Vins, neveu maternel du Comte de Carcez, de la Verdiere fon beau- fils, auec fes deux frères cadets Befaudun Se Ampus, d'Agoult, de Biofc, de Saint Andiol, de Beaudumcnt, le Cheualierde Saint Iulien : les fieurs d i'Oifc Se de Villars fon cadet , depuis Admirai de France , de Crofcs, de Montmeyan, de Saint Iannct, de Sillans, de BuifTon, 8c autres fauorifez du Marquis de Trans, Se des fieurs de Soliers. de Calas , de Saint Cannât, fie autres qui fermoient les yeux ou donnoienc les mains à tels defordres. N Ru i. Ciiciitm

The text on this page is estimated to be only 27.47% accurate

Comtes Rois de France. Henry III. 667 A la plainte & clameur de ces Razats, qui cftoient en diuers endroits de la Prouincc, 1578. 8: principalement vers Brignollc, Draguignan, Hicrcs, Gralfc, tufqucs à Nice, Se le long de la côte de la mer , les ennemis ou enuicux de la maifon de Carccz,qui cftoient des prm- ^ *Mf> *" cipaux Seigneurs de la Prouincc, comme les Bâtons d'Oraifon, d'Allemagne Se des Arcs ; les iieurs de Stoblon , de Vcrdacbcs, Si quelques autres, ne pouuant l'on li mi que la ScnéchaulTcc fit la Licutcnancc de Roy cuifcnt cité accordées à la maifon de Pontcucz, à l'cxclufion de la leur, prêtèrent volontiers l'oreille, fous prétexte du bien public & de vouloir foulagcr ces Razats en leur opprcllîon, s'en rendirent IcsChcfs, Se leucrem les armes, appcllant à leur aide quelques Protcftans Rcligionnaircs, comme nous auons infirme vn peu auparauant l'an 1 574. Et au point que ces deux partis des Razats Se des Carciltcs fc formoient pour faire de- grands rauages en la Ptouincc , Se que déjà il s'cltoit fait qu.lqucs légères courtes , Se prifes de quelques places , Se le brùlcmcnt de quelques in.n(ons . l'artiuée d'Albert de Condy Comte de Rets Maréchal de France en (on Gouuctncmcnt do Proucncc, accompagne de Henry de Valois, ou d'Angoulcrnc G. and Prieur de France, frere naturel du Roy,irr.pofa lilencc à rous ces biuits, appaila tous ces tioublcs,?v fit mettre les armes bas . mais pour les reprendic dans peu de temps auec plus d ardeur, Se d'animofité, comme nous allons voir. Quoy que le Maréchal de Rets eût elle receu auec de grands honneurs, &: refpcdts RJjJ dans Ion Gouucrnement dcP.oucncc,par tous les Gencilshôtncsdc la Piouince, & par eux faftMMt* accompagné en la reprife de Grcols, de Riez, de PuimoilVon, de ".pinouze, de Digne, de Tartonnc &: du Poir, & autres lieux failis par les Rcligionnaircs, ainli que nous auons veu cy deirus l'an 1 574. Ncantmoins parce que l'écLt de fa prtfencc auou fait éJipfcr l'authoritc du Comte de Carccz, tant ce Comte que fes par titans commencèrent peu a pru de (c retirer de la Cour de ce Maréchal, Se fous prétexte qu'il n'clloit pas marque au coing de tous les precedens Gouuctncurs de cette Piouince, qui volontiers ne peut (ouif. n le Gouucrnement d'autre pcifonne , que de celle d'vn Prince : bien que ce Seigneur fut parent de la Rey ne Merc du Roy Catherine de Mcdicis , ils commencèrent à 'le dédaigner, Se à toutes rencontres de luy louer des pièces, pour l'obliger de fc retirer de la Prouince, foit que cecy fc fit du feul mouuemcnt des partilans du Comte de Carccz,

foit que le Grand Prieur de France fur confentant à toutes ces menées, pour faire tomber le poids en fa balance, Se le Gouucrnement en fa main. Ce Maréchal voyant la difpofttion des affaires, Se iugeant qu'il luy fcroit bien difficile de venir à bout de tant de dirhcultcz, qui fc prefencoient, fous prétexte de quelques infirmitez qu'il auoit, aufqucllcs l'air de Proucncc cftoit contraire, fortit de la Prouincc, Se fc retira en fa maifon > Se pendant ion ablencc le précèdent Grand Piicur de France, fterc naturel du Roy fut étably commandant pout le Roy au même Pays, ainli que nous auons mfmué vn peu auparauant. I Quelque temps après ce Maréchal de Rets, ou pour profiter de quelque chofe en la t»c»m!«d«s«i» demillion de fon Gouucrnement , ou pour tirer raifon de quelques depluilirs, receus par i',J««e.L' quelques Gentilshommes Pioucnçaux (le Gtand Prieur de France, citant de nature trop douce, Se d'autre condition pour luy feruir de verge à châtier fes ennemis) traita, auec la permitrion du Roy, de fon Gouucrnement, auec François de la Baume, Comte de Suze en Dauphiné, Seigneur fort illuftre en naifTancc,& beaucoup plus au nu mineur des armes Se exploits de guêtre, Se luy en fit expédier les prouvions. De quoy le L>rand Ptieur de France citant auerty, pour ne receuoir cedéplaiûr que de voir vn autre Gouuerneur en titre, au même Pays, où il n'cOoit que Commandant pour le Roy ., Se dont il n'exciçoit le Gouucrnement que par Coinmillion, fous prétexte qu'il auoit à faire vn voyage à Tolofc, depofa fon pouuoir de Viccroy,fur la fin du moisd'Aouft de l'an r 5 7 S . en la conduite du £»_<,»i. Parlement d'Aix, qui félon les formes anciennes de la Prouince, en a le Gouuctncmcnt à l'abfencc des Gouuerneurs & des Lieutenans de Roy, Se fortit de la Prouincc, auant que le Comte de Suze y arriuât , ou que fes Lctttes de Gouuerncur fuflent vérifiées au Parlement, comme elle» le fut ent le 17. iour du mois de Septembre fuiuant. Au bruit de ces nouucllcs les Carciftes remuèrent plus fort : Se comme auparauant ils uirpoén^ n'auoient qu'vn feul prétexte, la destitution du Comte de Carccz en fa Lieutenance de Roy, maintenant ils en ont deux: fie celuy-là Se la prouifion du Gouucrnement de Proucncc en la perfonne du Comte de Suze , qu'ils n'eftimoient pas de la condition requifo pour vnc telle Charge , qui a cité de tout temps exercée par des Princes , Se auquel quelques Seigneurs de cette Prouiucc n'autoient pas voulu ceder eu nailfance ny en mcriçc; Tome If. PPPP l)

578. NoItnJ. * Me) nier. 668 Hiftoire de Prouence , Liure X. bien loin de luy vouloir obéir ; Et pour lors ces deux partis des Razats Je des Carcifles auparauant alïbupis , commencèrent à Te reueiller Se remuer plus qu'auparauant > ceuxlà tenant pour le Comte de Suze vray Gouucrneur de Prouence:&c ccux-cy pour le Comte de Carccz auparauant Lieutenant de Roy , au même Pays i Se ce , tant par la conniuence du Comte de Carccz , qui s'eftoie retiré , les vns difent à Carccz , Si les autres au château de Salon, laifTant agir fes parnfans , fans fe mêler ouuertcmcnt dans le icu , que par l'abfence volontaire de la Proumcc du Grand Prieur de France.qui préuoyoït bien, quc.ee icu ne fc faifant que pour luy , l'éicuf luy feroit renuoyé. A quoy tant les Procureurs du Pays , que beaucoup des principaux Seigneurs de la Prouincc, donnèrent les mains , pour faire tomber le Gouucrncment du Pays en celles du Grand Prieur de France, qui n'en auoit eflc auparauant que Commandant pour le Roy. Les Carcifles furent les plus prompts à fc remuer : d'vnc part le ûcur de Baudument faifant courir bruit qu'il auoit receu commifflon du Duc d'Anjou & d'Alcnçon frere du n^l'nPi^Ic Roy, de leuer des gens de guerre en Prouence, pour les conduire en Flandres , où ce Duc alloit commander les armées des Prouinces vnics , contre la domination Efpagnolle , lcua des troupes : Se au lieu de les mener en Flandres, il s'en alla faifiraucc elles le lieu de Saint Paul de Durance, où il fc fortifia , fit des importions aux villages voifins , & rendit tributaires tous les pafl'ans, pour lafubfifhnce de fes troupes. D'autre part le ûcur de Vins ayant à fa difpolîtion les foldats du Capitaine Baudument, fous prétexte de venger vne injure, autrefois à luy faite par les (leurs Barons d'Allemagne Se des Arcs, qui auoient voulu le faire périr , à ce qu'il prefuppofoit , dans les feux &i les flammes d'vnc de fes maifons qu'ils firent brûler vne nuit , en laquelle maifon il cfloit : Se au pre judicc des procédures du Parlement de Prouence, qui auoit fait informer fur ce fait, pour luy en faire auoir raifon par la voyc de Iuitice, voulut attaquer ces Seigneurs en leurs terres, ou en celles de leurs alliez : Se particulièrement par commodité il s'en prit au lieu de Belle , qu'il emporta d'affaut : heu qui appartenoit au Prcuôt de Pignans , qui cfloit eu ce temps-là Nicolin de Lafcaris, parent du Baron des Arcs £c comme ces deux Seigneurs eftoient obligez de recourir à leurs défenfes , ayant déjà leué des troupes , Se qu'il s'attendoit de grands defordres en la Prouincc, le Parlement d'Aix leur enuoya le Baron de Vence , auec quelques autres Seigneurs Se

Gentilshommes de Prouence , pour leur reprefenter les pernicieufes fuites que ces factions des Razats Se des Carcifles ttalnetoicnt , Il Îar cette occafion elles eftoient derechef rcueillces: Se que pour leur honneur , pour le cruicc du Roy.Sc pour le repos du Pays, ils deuoient depofer les armes : à quoy les fleurs Barons d'Allemagne 8c des Arcs obeïfiant , mirent les armes bas , Se particulièrement le Baron d'Allemagne, qui prie la route d'Italie , pour ûter à ces haineux tout prétexte de remuer à fon occafion. Mais les (leurs de Vins Se de Baudument. qui auoient bien d'autres defleins que la vengeance de cette injure , au lieu de depofer les armes , ils les reprirent encore plus fort , Se continuant leur pointe ils allèrent attaquer Pignans : d'où ils furent rudement repoufTczj encore que le lieu fût ouucrt Se de petite défenfe : de là ils allèrent tanter fur Brignollc, Draguignan Se Hieres , de appliquèrent les échelles à Manofque , auec fi peu de bon fuccez pour toutes ces grandes villes , quoy qu'ils eufTcnt déjà en leut conduite quatre cens hommes à chcual , Se quatre mille fantaiïlns , qu'ils furent contrains de reuenir aux petits lieux , dont ils prirent quelqucs-vns , encore par compofition ; comme le fort de Bregapfon fituc dans la mer, Se le château dcCogohn : où contre leur foy donnée ils violèrent Se volèrent, Si y exercèrent, comme par tout ailleurs , toute forte de cruautez Se barbaries, qui leur acquirent le nom de Carcifles MarabccsrSi quelques iours après ils furprirent la ville de Saint Rcmy . Se les lieux du Val, de Tourrcucz, Se autres, qui fc rendoient refufans de payer les contributions ordonnées par le Comte de Carccz. La cMiife de tels defordres efioit félon leur dtre , la tu fie occafion qu'ils auoient d'vne part , de soppofer aux abbords du Comte de Suze , qui venoit en ce Pays pour venger les vieilles paffiotis dm Maréchal de Retz i lequel comme leur capital ennemy auoit confpné leur ruine. Et de l'autre , de foùtenir l'aut honte du Comte de Car ce z. , auquel on faifott trop de tort, qu'ils voulaient eftveremk & rétably en fa charge de Lieutenant gênerai, haut louons ejr magnifions les mérites de ce Seigneur , ainfi qu'il en appert par Us mifitues Sentes ejr enuoyées mm Sénat. Ce font les propres paroles de la harangue faite à la Reyne merc du Roy, en la ville de Beaucaire , par le fieur Ravnaud Confciller au Parlement de Prouence, député vers cette Rcyfte, pour luy aller reprefenter l'état de la Prouincc. Noftrilp. I14.

Comtes Rois de France. Henry III. 669 Au bruic de ces courtes Se prifes , ta Cour du Parlement ne manqua poinc de fe remuer: j - -, g elle écriait à toutes les villes Se à tous les bourgs fermez de fe mettre en dé t. nie , U do 3 ' prendre diligemment garde aux furprifes,qui luy pourroicnt eftrc faites : & parce que dans , |. ,.,,, dv»rnint ia ville d'Aix il y auoit grande quancité de gens de l'vn Se de l'autre party : mais beaucoup ,n fnplus de ecluy des Carottes , pour détourner quelque grand détordre qui pourrott arnuer «ta*. en cette principale ville , qui donne les ordres à tout le rclte de la Prouincc , elle appclla pour fa garde le Seigneur Colonel Alfonfc d'Ornano , qui a puis elle fût Maréchal de France, Lieutenant de Roy en Dauphiné, Se puis en Guicnnc, auec quclqucs-vncs de tes compagnies de Corfcs, en nombre de quatre cens hommes , Icfqucls , nonobltant l'oppo • firion de quelques Garnîtes , qui diioicnt qu'ils ne vouloicnt point d'étrangers pour la garde de la ville , dautant qu'elle cftoit allez tu ridante de fe gardet elle même , y furent introduits & logez dans le Conucnt des Augultins, pour la commodité de la fouie de la porte de la ville , comme dans vnc forrerefle roure propre pour leur conferuation, Si celle de la ville . ayant fait mettre trois canons fur le clocher de l'Egide du même Conuent. qui leur ternit de boulcuart. Pendant que ces chofes fc faifoient en Proucnce , le Comte de Suze , homme de haut l,!<'mmieccur, d'expédition 6c d'entreprife , Si grand siucrncr, ne s'etonnanc point de ces bruics, M*hè»Cmm leuades troupes en Languedoc 5f en L/auphinc pour entrer en l'roucncc a main armée, g°<M>,&fo«c«u* & venir prendre par force la policHion de fon Gouucrncmcnt : Se citant arriuc a Auignon, e"*Mtu le licur de Meyrargues premier Conful d'Aix auec fers Collègues lean loannis Atletltur, Burle fie Efcorhcr,accompagnés de quantité de GentiUhômcs & d'honnorablcs Bourgeois delà même ville, le furent voir au commencement du mois deNoucmbrc, pour parler dçs moyens d'ajutter toutes chofes à fon contentement, fie à ecluy du Comte de Carccz, pour le bien Si foulagcmcnt de tourc la Prouincc : mais il fut û ferme a faire valoir l'authorité du Roy, qu'il ne voulut en rien démordre de t'es prétentions. Et pour s'aûeurerdu Parlement, comme du premier mobile qui donne le branle à route la Prouincc , il luy ccri* uit, qu'il auoit quelques affaires de grande importance à luy communiquer, &quc pour ce fujet il luy députât quelques- vus de fon Corps,pour luy en aller faire le rapport: àquoy le Parlement condefcendant.luy dépêcha vn Prelidcnt, deux Confeillcrs de la Cour, auec

le Procureur gênerai du Roy, fit le licur d'Auribcau Atlctlêur d'Aix de l'année précédente i tous lefques citant aruuez à Auignon , furent reccus auec toute forte de nullité Si de bien- vcUillancc par ce Comte de Suze , qui les conuia ce fou la à fou per auec luy en fon logis» fie a la fin du repas fans leur rien dire , ayant donne le mot du guet à tout fou monde , il monta à cheual , fortit de la ville auec fa compagnie de cent Maitres , marcha toute la nuit, fit arriua à Aix fur l'heure du midy le lendemain, le huitième iour du mois de Um^ ^ Noucmbrc : perfonne ne fe doutant de fa venue . Se s'en alladcfccndre au logis du Prelidcnt Baron de Lauris. Et comme Meilleurs du Parlement entroient dans le Palais, il fe gliiTa fans bruit auec eux dans la Ghambte, où il expofa les intentions du Roy , fit après le ferment donné il prit pollution de fon Gouucrncmcnt : Se pour donner de la terreur SC de l'épouuante à fes ennemis , le même iour il fit faire montre publique en la place del N fl i Prêcheurs de fa Caualerie Se de fes compagnies de gens d'armes , faifant courir bruit qu'il attendoit d'autres troupes qui luy deuoient venir du côté du Languedoc : mais pour la grande oppotition qu'il trouuera en Prouence , toute cette grande lcuée de boucliers fera plus de bruit que de fruir, fie fe réduira tantôt en fumée. A l'arriuée du Comte de Suze les Partifans des Razats , vers les qnartiers de Brignollc, *»*»•«■*• de Lorgues , de Frejus, de Draguignan , de Gratte , de Vcnce & de Nice, ne manquèrent c^,è,\,a,oa. point de le venir rrouuer à Aix , Se de receuoir de luy des com millions, pour leuer det c»mt«dV w«.da rroupes : mais quelque grandes leuées de gens de guerre qu'ils puilcnt faire, Se quelque diligence qu'ils puilcnt apporter , il leur fut pourtant impoiliblc , par la gTande oppotition du licur de Vins, qui auoit occupé le lieu de Saint Paul de Durance, Se autres patiages,do faire ioindre leurs troupes auec celles qui venoient au Comte de Suze du côté du Langue* doc , Iefqucllcs ne bougèrent des enuirons de la ville d'Aix , d'où ce Comte n'ofoit toi tir, pour ne perdre l'authoriré du Parlement . qu'il tenoit encore pour fufpet : ce qui fut caufe en partie de la déroute de fes armées > Se beaucoup plus encore le peu de preuoyance de ce . Seigneur, pourn'auoir pourucu pour vn peu de temps à la lublifranec de Ces troupes, fans " auoir recours aux contributions de la Prouincc , Iefqucllcs luy furent enfin véritablement accordées par vnc A tremblée dcsCoramunautcz,conuoquécà Aix le i y Décembre, i la.

The text on this page is estimated to be only 29.54% accurate

670 Hiftoire de Prouence , Liure X. I ç—q difpoiuion des Confuls d'Aix Procureurs du Pays. Mais parce que ces Confuls eftoient 5 Carciftcs, & peu affectionnez aux Razars , ils luy aflignerent des contributions auec fi peu de commodité &: d'aifance pour les rccouurer, luy indiquant des lieux ou impuiflans, ou éloignez ; employanc des gens tout à fait Carciftcs , que Tes croupes fc debandoienc fie fc ietcoient dans celles du ûcur de Vins,auparauanc que les deniers de ces contributions fuffent arriuez à Aix fie à l'armée. D'ailleurs le lîcur de Vins donnant toujours quelques camifades aux troupes desRazats > comme à vnc matinée, qu'il en tailla en pièces au village de Correns quelques quatre cens de Brignoile fie de Draguignan , conduits par le rieur de la Berlicrc de la maifon de Villcncufvc , empechoit la ionchon de ces troupes auec celles du Comte de Suzc, fie donnoit fujet à ce Comte, voyant la déroute de ces gens , de penfer à fa retraite. 1 1 î 79- Mais ce qui le fit pluftôt refoudre à ce départ/ut la prife du château du Puy Sainte Rer.i»-if. parade, ou le Puech , à deux lieues prés de la ville d' Aix . que les ficurs de la Verdicre, de D»p«td<Pr° Saint Andiol fie de Crozcs,aucc quelques Capitaines Carciftcs, prirent le 7. lanuier de »r«t du c»mt« l'année 1 579. dans ce fort fc vinrent puis après enfermer les plus après Se plus ardens Carciftcs :qui failant tous les iours des courfes iufqucs aux portes d'Aix, fie aux villages voifins, Aguillcs.Vauucnargucs Se autres, faifoicnt des pnfonnicrs,cmportoicnt lesbeftiaux, les grains fie les fourrages des baftides, brùloicnt les granges , imprimoicnt vne frayeur fie vne confternation générale à toute cette grande ville » à laquelle ils donnotent connoiffanec tout haut Se clair , que ce qu'ils en failoicnt n'eftoit qu'en haine de ce qu'elle auoic reccu le Comte de Suzc ; fie que, lî les habitans le contraignoient à fortir dehors , aufiitôt ils mettroient les armes bas. Ce qu'eftant venu à la connoilTance de ce Comte , no voyant pas auprès de foy grande quantité de Noblcllcdc la Prouincc , fie lifant au vifage de plulicurs du Parlement, te autres habitans de la ville vnc froide mine, fie mauuais accueil >de fon mouuemcnt, Se fans cftre requis à ce faire j f oit pour la conlcruation de fon honneur , foit pour le bien de la Prouincc , huic iours apics, te le 14. du roememois de lanuier , il monta à cheual fans dire Adieu à perfonne : Se auec fa Caualeric il prit la route de Cadcnet,&£ de là à Auignon 8c à fa maifon, d'où il cftoit venu, montrant par vne celle action, qu'il n'auoit pas moins de fagefte 6c de prudence en la conduite de fon

malheur, fie en des affaires dcfcfperécs , qu'il auoit toujours montré auoir eu de l'addtcilc tC du cœur en celles, où il eftoit permis d'cfpcrcr quelque bonne ifl'uc. Uftmtr. Incontinent après le départ du Comte de Suzc, vne Proceffion générale pour la paix Afftmbw. dn ^ ordonnée , fie faite par le Parlement dans la ville d'Aix 5 croyant par vnc telle action ComuniuttTcot.. faire depofer les armes aux Carciftcs. Vne AiTembléc des Communautcz fie dcsProcu******* rcurs ioints de la Prouincc fut conuoquée pour remédier aux defordres, par le Parlement le mois de Fcutier fuiuant au lieu de Lambcfc : en laquelle alTtftercnt Louis Coriolis fie Boniface Pcllicoc Prcfidcns au meme Parlement, Honoré Saumac fieurde Caftcllar, Charles d'Arcuflîa lîcur de Gardanc Confcillcrs , fie Raimond de Piolcnc ûcur de Saine lulien Procureur gênerai du Roy au même Parlement ,CommilTaires à ce députez auec *,Pt,„4*r*,: jCJ Vicaires Généraux des Eucques qui y dcuoicntalufter.&e toutes les Communautcz qui ont coutume de fc trouucr en ces Aflcmblées. On y dépura vers le Comcc dcCarcez, qui fc tenoit à Salon, pour traiter auec luy d'vn accommodement. Mais vne chofe déplait encore à ces Carciftcs dans la ville d'Aix , fçauoir le Colonel d'Ornano auec fes Corfcs, faifant fonner hauc fie clair, que tandis que ces Corfcs feront dans A ix ils ne depoferont point les armes , 5c continueront en leurs courfes. En criée le deuxième iour du mois de Fcutier , iour de la Fccc de la Purification de la Sainte Vierge, comme le monde cftoit allé en dcuotion hors la ville en l'Eglife de Nôtre-Dame de la Scds,où font les Pcrcs Minimes : voilà le ficur de la Verdicre auec vne troupe de coureurs fortis de leur fort du Puech , qui viennent donner iniques aux murailles de la ville, fie donnant de la terreur à tout ce petit peuple , contraignirent les vns à s'enfermer dans la **ûfl"«t ville , les autres à courir à trauersde campagne, fie à grimper des murailles 1 les autres à le cacher dans l'Eglife, n'y ayant eu pourtant qu'vn pauure Doclcur , qui pour n'auoir point d'aides aux pieds, fut fait pr ifonnier. Grand, trou- D'autre parc le ûcur de Vins , continuant toujours de harceller les Razats en quelques prulcli^" endroits de la Prouincc, vint attaquer le lieu de Saint lulien le Montagniet , qui eftoic gardé par le Cheuatier de Lagremufe de la famille des Guiramands , qu'il rua fie tailla en pièces toute fa compagnie ; dcliurant par ce moyen le lieu de Ginafcruis fie fon voiûnago

Comtes Rois de France. Henry III. 6 7 1 de l'oppreflîon de ces foldacs, qui rauageoienc cous les iours leur territoire. Ec courant fans j , _q celle par coûte la Prouioce, cane pour détruire les affcmblccs des Razacs.que pour jncom- ' ^ ' moder les terres Se clefs des habicans de la ville d'Aix , donc les principaux fe moncroienc peu affectionnez à Ton parcy : cftanc à la moncagne au Bailliage de Caltcllanc, il fit mettre le feu au château de Bagarris, ou du Bourgucc , qui apparcenoic au ficur Efticnnc Greffier du Parlemcnc : ce qui me fut derniercmenc affeurc paflanc en ce lieu par vn bon vieillard Pièrc, qui me die auoir veu deux fois , à diuerfes reprifes , brûler Se démolir ce même château par le même Heur de Vins. Et à l'exemple de ce châceau, ic me perfuade â croire, quoy que les Hiftoricns ne le marquent pas, que cane de vieilles mafurcs que nous voyons en Proucnce, de châteaux Se de maifons champêtres , n'ont pas toutes cité faites par Raimond de Turcne , Se par les guerres de Charles de Duras : mais que les armes des Razacs Se des Carciftes , y onc eu bonne parc , puis qu'ils ne s etudioiene les vns Se les aucres qu'à Te détruire Se à s'incommoder en leurs biens fie en leurs perfonnes. Ec pour vn argument encore, que les Carciftes n'en vouloienc qu'aux Corfcs , qui eftoienc dans la ville d'Aix , Se qui les cmpcchoicnc de s'en rendre les Maures , Se en fuice decoucc la Prouince, s'ils eufient pû maicrifer la ville d'Aix &: le Parlemcnc i le 10. de Mars le licur de Saint Andiol Gentilhomme d'Arles, fortic du Pucch aucc vne compagnie de cenc Maicces , Si. s'en vinc au prédit Batailler, roue proche de la ville d'Aix ; & par vne fanfare de crompcccs il fit fommer les Corfcs de forcir de la ville , Se venir éprouucr à qui refteroie le champ de bataille. Mais comme ces Corfcs , forcis de la ville , fe mectoienc en ordonnance pour aller vilîccr ceux qui les conuioient au combac , crois coups de canon lâchez du clocher des Auguftins, mirent en fuite ce ficur de Saint Andiol Se tout fon monde, Se les obligèrent de reprendre le chemin de la Roque du Puech , plus vite qu'ils n'eftoienc venus. Le même iour 2.0. Mars , le Parlemenc voyanc la continuation des defordres Se infolcnces des Carciftes , lâcha contre eux vn fulminant Arrcc , par lequel il les déclara rebelles, fâcheux , perturbateurs du repos public , permit à coures les villes Se à cous les lieux de la Prouince de s'armer, leur courir fus, Se les tailler en pièces. A quoy pourtant ils ne firent pas grande confideration , mêmes dans la ville d'Aix , où continuant de remuer, le Parlemcnc fuc concrainc d'en faire cmpcifonncr quclqucs-vns , Se faire

forcir les autres de U ville. Le Roy auerry de ce qui fe paiîoit en Proucnce , Se que l'origine de tous ces croublcs ne proecdoie que de la defticution du Maréchal de Rerz,pour le Gouucrnemcnc de Proucnce; ordonna par Leccres Paccnccs que le même Maréchal reprendroie fon Gouuernemenc , Se t^ntM quependancfon abfence de la Prouince , le Cardinal George d'Armagnac Collcgac d'Auignon , commanderoic en Proucnce , Se ordonneroic aux factieux de mettre les armes bas, Leccres qui furent apportées eh Proucnce par le Comte de Grignan,qui le 1 i.Mars arriua à Salon , pour y voir le Comte de Carcez fon beau-perc i 8c de là portées pat vn Gentil- Nofcw. homme à Aix au Parlemenc, qui les vérifia, Se les receue félon leue forme & cencur. Mais Jcs Carciftes du Puech n'en firenc pas grand état; car eftant fommez enfuire de ces Leccres par le Capitaine Iean Paul NazConfulairc de la ville d' Aix.de quitter cette forecrefte, & de rendre la campagne libre , ils n'en voulurenc rien faire , Se continuèrent en leurs courfes , pilleries Se rançonnemens : Se candis que le Cardinal d'Armagnac s'apprécera de venir à Aix , voyons ce qui fe fie par les Razacs conerc les Carciftes en quelques endroics de la Prouince. En fuice decee Arrêt delà Cour, par lequel ileftoic permis de courir fus aux Carciftes) u^mn. les habitans des Contrées du Bailliage de Guilleaumes, Se des Vjgucrics dcGraflc&de ^ ■ . g. Saine Paul de Vence , prirent les armes, Se mirenr en fuite de leurs marches tout ce qu'il *m (M hiC«fc y pouuoic auoir des Carciftes ; donc le gros s'eftoir retiré en ce temps vers la côte de la mer, Se logeoit en nombre de fi x à fepe cens c hcuaux.fic des plus ardens du part y, donc l'ay rapporté cy-dcilus les noms, au village de Cucrs i où ils receurenr le 10. Auril la plus rude Hono* M«r«««t camifade qui leur pouuoic prcfquc iamais arriuer, par quelques habicans d'Hicres. deTo- J£* *f«»+i lon.de Solicrs, d'OUioles, de la Valctee,& aucecs villages circonuoifins > qui s'eftant artroupez fous la conduite des Capitaines Bouycrfic Sauzec allerenr à la poinec du iour furprendre coucececcc Noblciîe,qui dormoit encore : ils en tuèrent les vns, Se mirent les aurres en fuice, qui à pied, qui à cheual, fans bottes, fans fellc ny bride, dans le plus grand defordxc qui fera iamais : laiftanc le eefte de leurs ebeuaux Se couc leur bagage à la diferctioa

The text on this page is estimated to be only 28.71% accurate

672. Hiftoire de Prouence , Liure X. j des affaillans. qui continuant leur ardeur & leur fougue, allèrent reprendre fur les mêmes Çarcjftc$ |es lieux de Picrrcfcu & du Canct, &: les châteaux de Breganfon & de CogoMm hu f.tuf de lin i où la mort du Capitaine Baudument couronna cette grande leuée d'armes : Et quclB"Jun>«« que effort que le ûeur dcVinspûtapportcr,pourauoirraifonde cet affront reccu à Cucrs, ayant même affailly ce lieu, il luyfut pourtant impoffible d'y rien faire, & fut contraint de fc retirer à Belle. Deux iours après la iournéc de Cucrs, fortit de la ville d'Aix , fur l'entrée de la nuit, neuf cens hommes, partie Corfcs, partie habitans de la ville, pour aller donner quelque ferenade au château du Puech : mais ils n'y rirent autre exploit que la démolition NofW. du moulin. I'ay trouué en quelques mémoires, que le 17. du méracmois d'Aunl , iour du Ycndrcdy Saint, tomba grande quantité déneige à la ville de Manofque. e* M9. Au meme temps que les Communes couroient fur les Carciftcs , les Razats leurs aducrs.gtarprir« du faircs firent de leur part leur dcuoir. Le lîcur de Stoblon au lieu de Cabaffe en mit trois ehimu dcTruu. ou quatre cens au tombcau,dc la Compagnie de Buiffon, & donna la mort à pareil nombre deuaut la ville de Lorgues, qu'ils tenoient afficgée; &C continuant Tes poutfuites il vinc planter le ficge deuant le château de Trans. L'attaque fut extrêmement rude i le iicur de Vins y auoli pour le défendre , & fit tout dcuoir de bon parent ÔC de bon guerrier : mais tout fon monde citant taillé en pièces , & luy ayant pris là fuite, le château fut emporté d'aifaut le 13. May, le Marquis de Trans meurtry, la Marquife fa femme & fille du Comte de Carccz, à grand peine échapa-t-ellc de la fureur des Payfans .parla fiueurdu Baron des Arcs, qui la couurant aucc fa cafaque luy fauua la vie : vn petit enfant de ce Marquis LtChru.iiw dt fut vendu au prix de fept fols &c demy à vn honnête foldat , qui par vn G bon marché raInMdû? ■ *" chetafa vie. Cet enfant a puis elle le Chcualicr de Trans, qui eltoit encor viuant lorsque i'écriuois cecy. Les autres fils & fa fille, qui a puis cité mariée auec le Baron de Vcncc, fuMo» iu ficurd* rent faits pnfonniers par les gens du (leur de Stoblon, à qui la prife de ce château fuc fc**10"- mal-heureufc » parce qu'après y auoir cfté blcffé en voulant braquer vn canon, il y perdit Noftni puis après la vie. vtmkia Um Pendant ces troubles en Prouence le Cardinal d'Armagnac, accompagné du ficur de *r «wîniLid^ Mcyrargucs premier Conful d'Aix 8c du (leur de Châteauneuf Affeffeurdc la

même ville*, ETrfiim. vint d' Auignon à Aix , pour y traiter de la paix , où il fut receu le 10. Auril auec grande magnificence, en qualité de Prince (auffi cftoit-il de fang Royal) de Prélat & de Gouucrncur,par les quartiers en armes, & par les Confuls auec leurs Chaperons, Icfqucls luy fuu«m. rcnt au ^cuant' accompagnez des plus honorables citoyens de la ville, dans laquelle il fuc introduit auec le plus d'honneur qu'il fut polTïble : l'entrée toutefois de la même ville interdite à tous les partifansdes Carciftcs • Iuliande Medicis Archcucque d'Aix le conduis t*Mêj. fit dans l'Eglife Métropolitaine Saint Sauueur, 6c de là après auoir fait fes prières le mena & le logea en fon Archcuêché. Entre diuers expediens propofez, pour apporter vnc bonne paix parmy rant de troubles, il fut refolu auec le Parlement le y. de May, qu'il feroit fait vn Edit de pacification, contenant vnc amniftic générale, pour tout ce qui s'eftoir pafl'c en la Prouince pendant ces troubles, moyennant qu'on mit les armes bas : Edit qui fut publié par tous les carrefours de la ville à fon de trompe, & enuoyé à tous les reflorts delà Senéchauffée de la Prouince, pour y cftrc publié, au bien & à I'auïtage de tous ceux qui voudroient ioiiir du fruir de cetre grâce. Deux iours après le même Cardinal, quoy que grandement indifpofc, foit pour fa vieilleiTc.foit pour lapefanteurdefon corps,eftanr toujours foûtenu par deux Barons, donc le ficur de la Code Simiane en cftoit vn , fc porta à Saint Canat, pour parlementer aucc le Comte de Carcez, qui du château de Salon s'y deuoit rendre, & pour qui fc faifoient tous ces remuemens. 11 fut enfin refolu parmy eux, que les places de Saint Paul de Durancc Se du Puech , feroient remifes en mains tierces : celle-là au Capitaine des Baux , de celle-cy au (leur de Mondragon, deux des plus vieux & plus rcfpcctcz Caualiers de la Prouince» mais quand ce vint au fait & au prendre,?* qu'on fomma la garnifon du Puech à déloger, mignic r«rt df le (leur de Bezaudun répondit qu il n en vouloit rien faire. De quoy, « pour d autres pepioucocc. tjte$ rurocurs j arr,,,ccs alors en la ville d'Aix , le même Cardinal, fans doute mal fatisfaic des Carciftcs , fâché & irrité, fortit delà ville d'Aix le 18. May, & faifant courir le bruit qu'il alloit à Arles au deuant de la Reyne mere du Roy, qui venoitdu Languedoc, il biffa la Prouence au plus fort de fa tourmente , qui fera tantôt appaiféc par l'arriuéc de cette Reyne Catherine de Medicis. Cependant le (leur deCental reuenant le aj. May défi belle te riche maifon de la Tout d'Aigucacn la ville d'Aix, rencontra en fon chemin cinq picorcurs

Comtes Rois de France. Henry ITT. 673 picoreurs de la Roque du Puech, qu'il prie fie emmena aucc lu y dans la ville d'Aix, où fans t <■ -q ' de grandes & longues formalitczdc lufticc, vn deecs cinq, par Arrêt de la Cout fut brifé, fie rompu fur vnc croix, fie mis fur vne roue, fie lc^ quatre autres finirent leurs iours fur vue potence. Le Parlement fie le Corps du Pays voyant l'opiniâtreté des Carciftes, qui ne vouloienc im™*» w« nullement depofer les armes que le Comte de Carccz ne fût rétably en fa Charge de Lieu- ^JaVu»^*" tenant de Roy en Prouence» fit que pour les contraindre à leur dcuuir il falloir, vnc main fouueraine : fur l'an is qu'ils eurent que la Reyne merc du Roy reuenoit de Tolofc, où elle auoir pacifie quelques troubles dans le Languedoc, luy députèrent vers la fin du mois de May dcuxConfcillcrsdc la Cour, les fleurs de Rainaud fie de Châreauncuf, fie vn des principaux Seigneurs de la Prouince le fleur de Solcillas, qui fut puis après Comte de Boulbont lcfquels ayant rencontré fa Majefté en la ville de Bcaucairc, luy reprefenterent le dernier iour de May par la bouche du Confeillcr Rainaud, en peu de paroles le déplorable état de la Prouince, chargeant fort la main fur les procédures du fleur de Vins fie de fes complices: fie pour fin ils la fuppliercnt qu'il luy plut de prendre la peine de fe porter iufques à la ville *** de Marfcille, pour y entendre plus commodément la plainte du Parlement, fie celle des Seigneurs de l'vn fie de l'autre parcy, fie de remédier par fa fouueraine auchorité aux defordres de la Prouince. Incontincnc après la harangue des Députez de Prouence, la Reyne fir vnc Ordon- Ubk, nance le premier iour du mois de Iuin , portée en Prouence par l'Abbé de Gadagne , accompagné des Procureurs du Pays: par laquelle il cftoit enjoint à tous Gentilshommes, Capitaines , fie autres Gens de guerre en Prouence, de mettre les armes bas , fie dans dix iours après, qu'ils euflent à quitter fie abandonner les places par eux occupées, fie a fc rc- Or*>i»«««nct «u tirer, chacun en fa maifon. Pendanr lequel temps fa Majefté faifoit cfpcrcr qu'elle fc por- b ceroic en Prouence, fie fe rendroit en quelque ville non fufpc&c, pour entendre les plaintes de l'vn fie de l'autre pan y, Au bout de trois iours fa Majefléarriua à Marfcille, accompagnée du Cardinal de Bour- mv.i-i. n-r. bon. des Princes de Condé fie de Conty,du Maréchal de Damuillc.du Seigneur de Lanfac, mi *u,£utlfc fie d'autres grands Seigneurs , comme aufli de pliilîcurs Princeflcs fie Dames de fa Couri où les principaux Seigneurs des deux partis des Razats fie des Carciftes, ne manquèrent point de luy aller faire très- humble reuerence ,

fieexpofer leurs plaintes , après lefqucllcs elle dépêcha des Gentilshommes aux lieux du Puech, fie de Saint Paul de Durance, fie autres places occupées par les Gens de guerre, pour faire exécuter fou Ordonnance, qui au iour afligné xi. Iuin fut ponctuellement accomplie, par la depofition des armes, pjr l'abandon ae la forrie des places fortes, fie par la retraite de tous les (olJ.it s en leur maifon. Et parce que toute cette grande leuée de boucliers en Prouence n'auoic cfté faite, ainfi t,cnni mmi que i'ay remarqué cy-deflus, que pour faire tomber le Gouucrncment de cette Prouince *l,^"itCf!Z. entre les mains de Henry d'Angoulème Grand Prieur de France , frère naturel du Roy, •*»« * '* m*communement fouhaité des Seigneurs de l'vn fie de l'autre party des Carciftes fie des Razats, qui ne vouloient obéir, ny fc foûmcttrc à aucune autre perfonne, qu'a vn Prince . la Prouince fut en ce point fatisfaire, par les prouiflons de ce Gouucrncment en faucur de ce Prince: lefqucllcs prouiflons furent publiées, vérifiées fie enregiftrées le iz. Iuin en la Cour du Parlement à A ix,où treize iours après, le x y. Iuin le même Prince vint faire fon entrée en qualité de Gouuerneur, accompagné du Seigneur de Ccnral, du Baron des Arcs.ÔC de plufleurs autres Bâtons fie Gentilshômcs de la Prouince. Au deuant duquel pour le receuoir furent François de Pcruflls Baron de Lauiis deuxième Prcfldcnt accompagné de fix Confeillers de la Cour du même Parlement les quatre Confuls auec leurs Ch.i prions, fie tous les plus honorables citoyens de la ville, tous à chcual, les cinq quartiers de la ville en armes, aucc les Compagnies des Corfes, fie l'artillerie ioiiant pour le reccuoir en ioye fie magnificence. Il vint defeendre decheual Se faire fes prières fie actions de grâces dans l'Egide Métropolitaine Saint Sauueur , fie fortant de ce Temple il alla prendre logis non l'oing de là, chez le Confciller de Milhaud, où font maintenant les Percs de l'Oratoire. Le le lendemain matin 16. il alla prendre fa feance dans la fale de l'Audiance du Parlement, en la place ordinaire des Gouuerneurs de la Piouince : après le dîné il fortit de la Nofini Ville, fie s'en alla trouuer la Rcsne à Marignane, auec laquelle il reuint le lendemain à Atx, où elle fit fon entrée, accompagnée de toute fa grande Cour, fie vinr prendre logis dans le Palais dcJ'Archcuccfaé. Jorncll. 0*3^1

The text on this page is estimated to be only 28.85% accurate

6 74 Hiftoire de Proucnce , Liure X. I eyq Tandis que fa Majcftc; eftoit à Maricillc les Pères Capucins qui y eftoient introduits ' quinze mois auparauant dans l'Lghtc Saints Marthe, allez incommodement dans la ville, voulant changer d'habitation , fie au lieu où ils font aujourd'huy, obtinrent cette grâce de H&êâ. (1 Maieltc qu'elle mu le i y. iour de Iuin , la première pierre de leur nouucau logemenr, p n ,-tv ,;,). après la bcncdichô rcccuc par le Cardinal de Bourbon, 5f par Frideric de Ragueneau Eucque de Marfctlle. L'Hidoricn de cette ville remarque que fa Majeftécftoir en cette même ville le iour de la fête du Saint Sacrement, fit qu'elle allifta à la Proccilion qui fut faite i l'pZ'tùlndl aucc grande folcmnité, le Cardinal de Bourbon Légat d'Auignon portant le Saint Sacreurtu dku. ment , accompagné de Y Archcucque d'Aix , des Euêqucs de Marfeille , de Tolon & de Frejus, la Reyne marchant après le poîle, foùtenuc parle Comte de Ficfco fonChcualicr d'honneur, fuiuie des Princes de Conty, de Soldons, des Ducs du Maine Se de Montmorency, auquel dernier comme plus ancien Pair de France, fut donné la préfeance par l'ami ; : du Confcil fur les dirferens de la feance, fie de la démarche. Elle aflifta encore à la même Proccilion le iour de l'Octauc de la même fête dans la ville d'Aix , où il y a de l'apparence CnMMoia •«« ii qu'elle fut célébrée aucc plus d'éclat fie de magnificence, pour railon de cette nouuelle Fie D.tuiA.1. Cour, que de long temps elle eût cité célébrée, i'entens pour la vénération des choies fainecs, pour la parure des rues, pour l'cmbclidemcnt des cierges, des croix & des ban* nieres, pour la démarche dcuotieufe des Religieux, pour la dépenfc fplcndidedes Orficiers, teprefentant la Noblciîcla Iuftice fie le Tiers Etat de cette ville, pour la grauitc majeftucute de tous les Officiers de Iuftice quialliftent à cette Procedîon : bref pour toutes les belles chofes que le Roy René Duc d'Anjou voulut cftre conformes à celles qui fe font en ce même iour, qu'on nomme le Sacre, dans la ville d'Angers, pour Icfquellcs, que i'ay veuës en l'vne Se en l'autre ville, il y a vne très-grande conformité en la magnificence do cette fetc en ces deux villes. Mais pour ces actions ridicules qu'on y fait fous le nom du Duc d'Vrbin , que nous tenons par tradition auoir elle indituées dans Aix par le mémo Roy René, en dériûon d'vn Duc d'Vrbin , de qui il auoit reccu quelque déplaidr s il y a plus que d'apparence qu'on ne les fît pas , pour n'offenfer cette Reyne , qui pnrtoit en fes quai uez le titre de Com telle de Bologne, fie de Ducheffc d'Vrbin , eftant fille de Laurent de

Medicis Duc d'Vrbin, ainû que nousauons veucy-dedus l'an i j 3 3. année de (on mariage auec le Roy Henry II. accomply dans la ville de Maifcille. i1» ^XT/a*"" P"nc'Pa' f°)ct ^cla venue de cette Rcsnc en Proucnce cdoic pour accommoder ces fU*m a., a.u. deux partis des Razats fie des Carciftcs. Deux maifons champêtres au terroir de la ville «I^cmJam!*' d'Aix : vne, la Baftide du Threforicr Borrilly, fit l'autre la Baftide du Viguicr Bordon, furent choifies pour eltre les lieux où fe deuoient faire les entreueiies fie les pourparlers des parties. A la première, qui depuis a cfté érigée en Fief, fous le titre de BcABuorJin L porta, fit alla pour dîner le to. Iuin û Reyne, accompagnée des Chefs principaux des Razats .Se à l'autre fe rendit le Comte de Carccz, accompagné des fleurs de la Vcrdierc fon beau-fils, de Vins fon neveu, 6c d'vn tres-grand nombre de Ndblcdc, iufques à deux cens Gentilshommes. Tout le iour fut prefque employé à l'audiancc des raifons de ce Comte de Carcez, qui les déduilît de ii bonne grâce, dans vn efprit foid fit iugement fort folide, fit auec tant d'énergie , que la Reyne n'en demeura pas peu étonnée : comme audi de le voir ii bien accompagné, fit (i hautement foûtenu en fes prétendons par fes panifans : ce qui fut caufe que l'accommodement ne put pas cftre refolu ce iour- là, fit fut différé le 1 lendemain premier tour de Juillet; auquel iour la Reyne retourna à Beauuoidn. où ne manquèrent point de fe rendre tous les Seigneurs des deux partis, qu'elle fit embrafler entr'eux, iuret, Si promettre, mêmes par écrit, que iamais ils ne prendroient les armes les vns contre les autres , fie que déformais il y auroit entr'eux paix , vnion , aminé fit concorde. Apres quoy la Lieutenance de Roy en Proucnce , fut rétablie à ce lean de PonteHoftnJ. uez Comte de Carcez, fie la Grand SénéchaufTéc du même Pays fut promife à Gafpar Ton fils. Et aind furent npp.uk z ces troubles des Razats fie des Carciftcs, qui auoient rauagé la Proucnce durant huit ou neuf mois. BtMUf. Le lendemain z. Juillet le Comte de Carcez accompagné de cent Caualiers entra dans la ville d'Aix, où il fut vifitc fie falué de fes amis, fie des plus apparens de la ville, d'où il partie tmi^^rZ quatte iours après pour s'en retourner le dxiéme tuilier au Château de Salon - auquel iour la Reyne partit de la même ville d'Aix, fie s'en alla à la Tour d'Aiguez, fie de là à Auignon fie à Lyontrouuer le Roy, qui enuoya des Lettres d'abolition pour tous les crimes.commis en Prouence pendant ces troubles. Lettres qui furent publiées fie: vérifiées au Parlement du même Pays, le 25. iour du même mois dcluillct.

The text on this page is estimated to be only 29.16% accurate

Comtes Rois de France. Henry III. 675 Il ne reftoit plus dans Aix que les Corfcs pour ôcer à cette ville toutes les apprehen- x jj<s. fions d'vnc guerre ciuilc. Vne émeute arriucc entre ces gens à demy fauuagcs, fie quelques ^ ■ lubitans de la ville, le i. iour du mois d' Aouft , en laquelle deux foldats fie vn Capitaine ltiç"orft" (hjf relièrent morts fur la place, fie le Viguier Bordon fut grandement blclïé, donna occa- fat * u «iU« lion à leur départ le 19. du même mois d" Aouft , après auoirefté fatisfaitsde leurs foldcs, dAit* & après que le Grand Prieur de France,rcucnu de Marfcillc pour ce fujet dâs la ville d'Aix, eût autrement pourueu à la garde 5c confcruation de la meme ville, y défendant tous ports d'armes $ ordonnant qu'il n'y auroit que deux portes ouucrtcs , Se que nul étranger n'y entreroit fans bonne fie valable commilhon. Le mois de Février de l'année fumante 1 f8o. les Etats Généraux de la Prouincc furent j » gQ conuoquez en la ville de Saint Maximin.où affilièrent comme Commilîaires à ce députez le Grand Prieur de France Gouuerncur fie Lieutenant General pour le Roy en Proucncc Jî^SBïS ÔC Admirai des Mers de Lcuant, lean Auguftin de l orefta Baron de Trcts premier Prcfident au Parlement de Proucncc, lean lacques de Mcfmcs ficur des Arches, Confcillerau Priué Gonfeil du Roy, Prefidcnt en fon Grand Confcil, fie Surintendant de la Iullicefieaux Finances au même Pays de Proucncc, lean de Tulle General de France, Arnaud Borrilly & Giraud Paul Treforicrsfie Reccueurs Généraux au même Pays. Aufquels Etats affiliant pluucurs Prélats, Gentilshommes , Communautcz, fie les Confiais d'Aix Procureurs du Pays, qui cfioicnt alors lean de Bologne AU'elfeur, lean Papalfaudy 6e Antoine du Pont, en abfcnce de lean Kaphaclis (icur de Courmes , après auoir accordé au Roy le don ordinaire que fa Majcfté demandoit en ce temps là.qui cftoir de quinze florins pour feu fie de vingt-fept mille cinq cens quatorze liurcs d'extraordinaire, pour l'augmentation de la folde de fa Gendarmerie; il fut difeuté des moyens pour pacifier tous les Gentilshommes fie Communautez de la Prouincc , qui eftoient encore en quelques diuilîons depuis les derniers troubles > à cette <Shfc des dépurations furent faites aux principaux Seigneurs de l"vn 6e de l'autre p3rty des Carciltcs fie des Razats, de la part des Trois Ordres de la Prouince, aucc fupplications trcs-humbles, de vouloir dépofer leurs partialitcz , de viurc en bonne vnion fie intelligence, pour le bien fie le foulagcmcnt de la Prouincc: à quoy ces Seigneurs condefeendant,

l'on ne vit que reunions , que complimens de ciuilité fie de cordialité, entre les Seigneurs fie les Communautez de cette Prouince. Ainû finit la guêtre des hommes dans Aix fie par toute la Proucncc , pour faire place à rêîSïïSîL celle de Dieu dans la même ville, fie prcfquc par tout le refte de la Prouincc, par vne cf- 1™ m froyable contagion, qui emporta pluticurs milliers de perfonnes, ainfi que nous allons voir* après toutefois auoir remarqué que vers le même temps, fie trois mois auparauant i fçauoir le mois de Décembre de l'année précédente 1 579. le Roy parmy les grandes dcuotions qu'il faifoit en ce temps dans Paris, ioùiflant du fruit de la paix, inftitua l'Ordre de Chcualcric du Glorieux Saint Efprit i attendu qu'il uàquit le iour de la Pentecôte de AbiW v,aat „ l'an 1 y yo. Fctc du Benoît Saint Efprit : à pareiUour l'an 1 f 7 M fut éleu Roy de Pologne: 6c l'année fumante à même iour, il fut dcclaté Roy de France. Duquel Ordre, fie de fes Règles, Statuts, Collier, Manteau, fie Croix, fie autres choies qui luy appartiennent patient plufieurs Auteurs. Mais il eft à remarquer que ce Roy inftituant cet Ordre de Chcualcric, n'a prefque fait autre chofe que d'imiter ce que fit iadis l'an 1355 Louis de Tarcntc Roy de Icrufalem fie de Sicile fie Comte de Proucncc, deuxième maryde la Rcyne Ieanne première, comme nous auons veu au §. dernier des chofes remarquables arriuées au temps de cette Rcyne, où nous auons dit que ce Roy Louis de Tarcntc Comte de Proucncc, auoit inftitué vn Ordre de Chcualcric fous le même titre du Saint Efprit : fie que le liurc de l'infhtution de cet Ordre par ce Louis, fut prefenté à ce Roy Henry III. par la Seigneurie de Vcnife , lors qu'il pafla dans leur ville reuenant de Pologne i à quoy il faut ajouter Dupltilt; que fa Majefté remit puis après ce liurc aux ûcurs de Chiucrny fie de Villcroy , leur commandant d'en extraire ce qui fcruiroità l'intention qu'il auoit, de fonder vn fcmblable Ordre, fit puis de biùler ce liure, afin qu'il eût la gloire d'en auoir efté le premier Inftirurcur, fie que la mémoire fc perdit de ecluy de Louis de Tarcntc ; mais le fieur de Chiucrny ayant confirmé ce liurc dans fon cabinet , il fut puis communiqué après fa morr, aux per- vuaitadtm M fonnes curieufes,qui nous en ont donné cônoilïance.Si bien que l'inltirution de cet Ordre ™ ordre ,f?i,de Chcualcric du Saint Efprit, le plus cclcbrc de la Chrécicnté, reconnoit en quelque façon, I»„<c3î vn Comte de Proucncc, pour fon premier Inftitutcur. lit]'f SIMncl.

The text on this page is estimated to be only 28.23% accurate

Cftti ptCU dicc la grjo.lt. Hiftoire de Prouence, Liure X. §. II. La grande pesle arriuee en Prouence , Ç? du faux Jrfermite qui l'entretenoit. ON dit qu'vn malheur ne vient iamais fcul , Se que les trois fléaux prefentez à Dauid font pour l'ordinaire infcparablcs. Nous auons veu vn exemple de tout cecy en notre Prouincc: où après la guerre des Carciltes Se dcsRazats, fuiuit incontinent vue faim enragée, Se vncdcuorantc pefte, que le vulgaire a qualifiée du nom de Gr/vuie, ainii que i'ay forment oiiy dire en mes icuncs ans aux perfonnes qui eftoient de ce tcmps-la : dciignanc ordinairement leurs actions auec cette particularité , du temps de la grande pelle. Ainli dite Grande peut-cltre , ou à raifon de l'étendue du pays où elle fut portée , n'y ayant prefque eu ny ville ny village en la Prouincc qui ne retfentit de fes atteintes : ou à raifon de la longueur du temps qu'elle dura dans Aix , fçauoir 13. mois : ou à raifon de fa malignité, qui fut fi grande , que bien peu de ceux qui en furent atteints en peurent échapper ; SC clt oit la milcrc fi grande, que les pcics enfeuelilloienr leurs enfans, les maris leurs femmes, les frères cnlcuclilToicnt leurs frères Se lecurs, à faute d'autre fecours & alfiftanccj ou Gr*nài\ à raifon du grand nombre deperfoncs qu'elle emporta par toute la Prouincc. 1 580. Quclqucs-vns difent qu'elle fut portée par vnc femme venant des parties du Lcuanc, & introduite premièrement à Canes, à Grallc, Se autres lieux circonuoilins 6c maritimes: soi. G*;.». g,, £ |ur ic mois jc Feuricr de l'an 1 y 80. portée à Marfcille > où elle rauagca durant l'efpacc d'vn an iufqucs à vingt mille perfonnes. Le Grand Prieur ac France Gouucrncur du Noftnd. pavs fc cenoit pour l'ordinaire en cette ville : mais il fut contraint d'en fortir , pour venir prendre rcttaitc à Pcrtuis Se à Manofque : d'où quelque temps après ayant appris que certains feditieux Religionnaires , fous la conduite du heur de Gouucrncr , s cltoicnt faifis du lieu de Saint Vinccns , de Picpin Se autres places, il partit vers le mois de Septembre , £C fe porta à Siftxronaucc trois mille hommes de la milice, leuez à quotité des feux du Pays» pour aller châtier ces rebelles, Se faire remettre cette place en l'obeiflance du Roy | de laquelle place les Religionnaires fortirenrpar compolîtion , moyennant la fomme de onze v.Jcii^.,.^.,. mille écus. Et au même voyage , aidé des forces du Colonel Alfonfe , il le porta pour auituaillcr Talard, contre le bloccus du ficur de Lcldiguieres. Eftuc i An, Pendant que ce feu dcuoroit la ville de Marfcille : le Parlement apporta toutes les preLn ciumbrti dt cautions imaginables,

pour empocher les fuites au rcflc de la Prouincc : mais quelque dinm. ligencc que 1 indultric humaine eut lecu apporter , il hit pourrant impofliblc que les étincelles de ce feu ne fc portaiTcnt en diuers endroits delà Prouincc. Le mois de luillet fumant elle commença de paroitre auec de grands rauagcs dans la ville d'Aixid'où la Chambre des Vaccations du Parlement fut contrainte de fortir , Se de fe retirer fous la conduite du Prefidcnt de Lauris à Cucuron > où auec grande difficulté on fît traduire les prifonniers: celle des Comptes fc retira à Bnguolle , Se le Siège à Anfoùis » Se les Vaccations finies, le NoAtjd. Parlement fc diuifa en trois Compagnies : vnc Chambre fut établie à Saint Maximui.fous la conduite du premier Prefidcnt Baron de Trerz : vnc autre à Pcrtuis , fous le Prefidcnt Baron de Lauris s Se la troifiéme à Salon, fous le Prefidcnt de Coriolis. orA» «ibiydiM La Cour du Parlement voulant pouruoir à laconferuation de la ville , pour empêcher fc-niTru'i'cntcw!' ^ volcric des maifons , établit auant que d'en fortir cent hommes de garde bien foldoycx ««ne» de ftiou.- aux dépens de la ville , fous le commandement du Viguicr Bordon , homme généreux Se hardy, qui pour imprimer la crainte dans la ville au moindre bruit qu'il y cntendoit, faifoit charger les gibets des fruits des feditieux : mais les Confuls de la ville de ce temps-là fc montrèrent bien lâches , puis qu'à la referuc d'Honoré Guiran Aflcllcur , qui voulut expofcrfa vie pour le falut de fa Patrie, les autres trois qui eftoient Iean-Paul Nas.Callilloni Se Icau Bon , prenant l'épouuantc abandonnèrent la ville Se leur Chaperon. Ncantmoins par Arrêt de la Cour du Parlement ils furent amande/ pour leur faute , Se obligez de l 'entrer dans la ville , pour la conduite de la Police : îc l' Aflciîeur en fortit puis aptes pour la *qyfr.i i. r*,u neccflîré des affaires générales de la Prouincc > damant que ie trouue qu'il affilia à vnc AlTcmbléc des Cominunautcz tenue à Manofque, le mois d'Aunldc l'an seaux

Comtes Rois de France. HenryIIL 677 Etats généraux du mois de Iuillct fumant, tenus à Saint Maximin,oùil cft dit que fes Col- j , g 0 ' lègues citaient dans la ville d'Aix- ' La maladie contagieufe dura en cette ville treize mois confecutiueraent Se fans rclâ- , jg , che, depuis le mois dcluillct de l'an 1 580. iufqucs au 16. du mois d'Août 1 58 1. pendant lequel tcmps,& deuant fie après elle couroit aulli en diuccs endroits de la Prouiucc.où elle dura encore fepe ou huit ans > fie mimes clic rcuint encorcs en la ville d'Aix cinq ans après , fçauoir l'an 1 ; 86. où pour lors elle ne dura que crois mois , depuis le commence- 1 ; 86. ment de Nouembre iufqucs à la fin de Ianuier fuiuant 1 587. Toutefois toutes les Cours fie & Chambres de lufticc auoient abandonne la ville, vne Chambre du Parlement s'cltaic 1 (87. retirée à Pcrcuis , aucc le Prcfidcntdc Lauris:vnc autre à Saint Maximin, auec le Prcfident du Chaîne :fie vne autre a Trctz, aucc le premier Prclident Baron du même lictli ÏÏtw la Cour des Comptes en fortit auiTi, comme fit toute la lufticc du Siège , Se le Viguicr mê- * me de la ville. Toutefois les Confuls de cette année-là, qui eftoient Ican de Gautier ûcuc de Grambois, Ican Bologne Ailcllctir, Ican Ifnard fit Mai tin Eigucficr, ne l'abbandonnctent pas comme les precedens auoienr fair. La Cour de Parlement eue vne telle confiance au même licur de Grambois , que, auanc que de forcir de la ville, elle luy donna pouuoir de iuger fouucraincment pour les choies qui concernoient la maladie , fie la Cour des Comptes luy remit les clefs du Palais Royal, & la garde des Archiucs , où fonc les Charces fie papiers des droirs du Roy. Le Duc d'Efpernon Gouucrncur en ce temps de Prouence, occupe au lïcge de Scy ne, luy écriuir de belles lettres de conjoùiiTance à la belle rcfolution qu'il auoit prife , d'aflifter fie garder cette grande Se imporcante ville s luy faifant part de toute l'authouté qu'il pouuoit auoir en qualité de Gouucrncur dans la Prouince : N°A"& ce qui luy fut bien-tôt confirmé par Lettres patentes du Roy. Voire la même contagion rcuint encore en la ville d'Aix la même année 1 j 87. 6c n'y dura que quatre ou cinq mois, depuis le mois de Iuin iufqucs en Octobre : & c'eft la raifon pour laquelle l'on a donné le nom de grande pefte à la prcmicrc,artiuéc l'an 1 580. parce qu'ayant dure treize mois , les autres ne furent pas û longues. Or la caufe pour laquelle cette maladie contagieufe dura fi long-temps , durant l'cfpace l y g r de huit ans en la Prouince , t ut la malice d'vn faux Hcrmice , trompeur & abufeur , qui encra dans la ville d'Aix le mois de Feuricr de l'an r y 8 1. au plus fore de la maladie, pour allî- qui niuuawu (ter les malades»

lequel, apres qu'vne ville citait deliurée du mal contagieux , fe porcoic à t*a*' vne autre pour y apporter le me me mal > ayant continué en cette méchanceté durant quelques années , iufqucs à ce que fa malice fut reconnue , fie luy ch.it lé par Ai 1 et du Parlement, comme nous verrons touc maintenant. Cet homme fc faifoit nômer Frcrc Valéry i il citait natif du lieu dit Sainte Colombe au Diocczc de Milan en Lombardic ; il citait âge de cinquante ans , d'vne belle apparence, Se d'vne preftance graue Se modefte. 11 parut à Aix premièrement veru à la façon des Hcrraices du vieux temps , auec vn habillement en forme de tunique, de gros bureau , fort court iufqucs aux genoux, fans manches > n'ayant aux pieds que des fandalcs de laine faites à l'Eipagnolle; portant à fon côté gauche vn grand Crucifix, Se au droit de gros Chapcllcts: en certe pofture il fe prefenta pour feruir charitablement les atteints de cette maladie , de NoAni laquelle il citait fi fçauant, qu'on dit qu'au premier regard qu'il iettoit fur vn malade, il iugeoit infailliblement s'il citait arteint de cette maladie, ou de quelque autre : voire bien plus, s'il en mourrait, ou s'il en échapperait : ce qui donnoit fujetau petit peuple de croire que la vie Se la mort eftoient à fa difpolition , qu'il donnoit l'vne ou l'autre à qui bon luy lembloit : d'où il acquit de quclques-vns fecrctcmcnt des richcfles.fie de tous vne opinion de Sainteté , communément dit le Saim Hrrmite. En forte qu'on fc porta àgraucr fur vne planche de bois fon image Se fon portrait, aucc cette infeription au dcfi'ous, le S a 1 n t Hbkuite, qu'on vendoïc publiquement , 6c n'eftoie cftimé pour homme d'honneur Se de probité, quiconque n'auoit deuant fon lie vne de ces images, au veu Se au fecu des Curez , des Prélats de l'Eglife , Se des Officiers de lufticc , entiers lcfqucls il s'cltaic acquis vn tel crédit , Se vne telle authonté , cftanc allez beau difeur , quoy qu'il nefeeût ny lire ny tuufl.^jmtf,. écrire, qu'il ne demandoic rien qu'il ne luy fut accordé: iufqucs-là mêmes , difenemes mémoires manuferics , faics dans Aix en ce temps-là, qu'il ôta vn iour de la main du bourreau vn homme, qu'il alloic exécuter à la mort par authorîté de lufticc. Voire lesRegiftres des affaires de la Prouince aftcurenr que cet Hermite s'en voulant retourner à Rome, demanda quelques deniers pour faire fon voyage , fie que les Procureurs du Pays luy ortïi

678 Hiftoire de Prouence , Liure X. 1 ç 80 rcnt cinquante écus, qui eftoie vnc grande fomme en ce temps- là; mais qu'il n'en voulut prendre que vingt -cinq i don fie prefent que les Etats tenus à Aix le mois de beurier de /t.ffHmdmft,,. l'an 1 y 8 3. approuuerent fie ratifièrent, à l inftancc de Iean Chartras Aflcifcur de la ville d'Aix, qui demandoit l'approbation de ce prefent. Mais parce que cet homme , fous vn habit d'hypocrific , trompoit le monde, & fous la peau d'vn agneau cachoit l'efprit d'vn loup : menant vnc vie impudique , entretenant toujours vnc garce , exerçant des a&ions de fortilcgc , fc feruant de poifon enuers les perfonncs qu'il vouloir faire mourir , pour faire valoir fes Prophéties s & fur tout entretenant le mal contagieux , qu'il faiioit porter à les adherans , aux villes Se villages qu'il vouloit affliger , pour s'y porter puis après luy-mcmc , Se faire valoir fon mener ; Dieu permit qu'il changea fa forme d'habit & dévie, Se qu'il dccouurit en fuite fes mauuaifcs inclinations. Car sellant mis à fon aifc , par l'argent qu'il auoit amafTé en feruant les malades , il quitta fa première tunique burcllc fie groflierc , fie prit vn habit de Cordellicr à la grand manche: fe difant cftre pour lors du Tiers Ordre de Saint François: fie que ce qu'il auoit fait pour le palTc, n'cftoit que pour fatisfairc à vn certain vecu , fie puisqu'il l'auoit accomply, il vouloit viurc autrement : c'eft pourquoy il commença à fc chauffer, à fe bien vêtir, & à fc mieux nourrir délicatement : menant toujours par tout où il alloit fa concubine pour le feruir:cc qui donna fujet à mal penfer de luy au peuple, & à fc douter qu'il n'entretint la maladie, pour continuer en fa mauuaife vie. Et fur diuerfes plaintes que la Cour du Parlement reccuoit de pluficurs parts, il fut pris fie enfermé dans les prifonsde la ville d'Aix, où il fut détenu durant quelque temps ; pendant lequel on cnuoya vers fon pays , pour informer fur fa vie fie fur fes mœurs ; d'où l'on rapporta qu'il y auoit cité condamné à la mort , Se que la vie luy auoit cfté donnée , à condition qu'il roulerait le monde , Se qu'il feruiroit d'cfpion au Roy d'Efpagnc , comme difent mes mémoires j en conilderation dcquoy quclqucs-vns ajoùtcnt.quc la commune croyance des Prouençaux cfloit,quc les Mim-* ■^■fi- ni^rcs d'Efpagnc l'auoient cnuoyé en Prouence , pour y affoiblir le Pays par la mort conNoflrti. tag'cu^c de habitans , ayant le R oy d'Efpagnc intention de venir attaquer la Prouence, comme il auoic fait autrefois :puifque deja l'on commençoit de parler ouucrtcmcnt de la ligue, en laquelle le Cntholuom d'F.J]>*gne y auoit grand part. Robertus Fludd en fon liure de Philofcphi* MoJaica , dit qu'il auoit veu cet homme en

Prouence , Se eflime qu'il fc feruoit pour communiquer ce mal contagieux d'vn lieu à l'autre, d'vn certain Philtre enuenimé Se contagieux, prouenu du corps d'vn homme roux, aucc des ferpens Se des vipères, qu'il décrit en ce même liure. Enfin la Cour du Parlement informée de la mauuaife vie de ce Valéry , après vnc longue prifon de trois ans, le condamna, non tant comme hypocrite & fcduâcut du peuple, quepout fa vie lubrique, pour les vcncficcs Se fortilegcs dont il cftoit accule Se conuaincu: & particulièrement pour auoir entretenu la maladie conragieufe en Prouence, à cftrc traîné fur vn chariot par la ville d'Aix, puis à cflre brûlé à la place des Prêcheurs, accom pagné de fa concubine , attachée au chariot , y fuftigée par la main du bourreau : ce qui fut exécuté le 13. Décembre de l'an 1 $88. Se aucc luy furent brûlez, deuant Se après , quclquesvns de fes adherans Se complices , touchant l'entretien de cette maladie en la Prouince. L'on dit qu'allant au fupplicc il prononça en foûpirant ces dernières paroles en fon langage naturel, « fcctmto vetthto penitenit* moua, paroles qui témoignoient affez quelle auoit efté fa vie palTée. . ca»d <w»«J .k GcttC m^mc inD^c 1 f 8o- la ville d'Arles , pardeflus ces trois fléaux delà guerre, de la îi'nuKfc duRhô- famine & de la pefte. fut encore affligée d'vn quatrième, qui ne luy fut pas Moins fcnûblc Se dommageable que les autres ; fçauoir , d'vn fi extraordinaire débord du flcuuc du R hônc, le 16. du mois d'Aouft, partoutfon terroir Se celuy de la Camargue, par vn excez de pluyes , qu'il rompit tous les folfcz , Se toutes les chauffées des champs , emporta tous lcï sur. grains des aires , gâta tous les raifins des vignes , fie donna de grands cmpcchcmcns pour les fcmcnccs de l'année fuiuantc :c'e(t ce que nous apprend cette élégante Infcription que les Confiais d'Arles de cette anncc-là firent graucr a vnc pierre , qu'on voit encore au bord du Rhône. I -ul ost U'o; \mtu. A, u , '< vhj/j : »... D. . O. M. S. BELLO, PESTE, FAME, RODANI XXVI. AVG. REPENTINA EX DEFECTV INVNDATIONE, ABREPTO EX AREIS TRITICO, SEMENTE

The text on this page is estimated to be only 29.36% accurate

s Comtes Rois de France. Henry III. 679 PROH1BITA, ET VVIDIS VVIS, ET VBIQ^VE içgi. CORRVPT1S S1NGVLIS POST HOM1NVM ME- *;°*» MOR1AM GRAVISSIMIS CIVITAS OPPRESSA RE COMMINVTA PRODITIONE PETITA ET A SV1S CONTAGIONIS'ERGO PENE DESERTA, MVROS REFEC1T C. GRILLEO. A. VSANEO* L. BORELO M. AVIGNONEO COSS. MDXXC. Pendant que la contagion faifoitde grands rauagcs en Prouencc, Iean de Pootcucz Ba- ïj8*. ron de Cotignac,Chcualict de l'Ordre du Roy, fait Comte de Carccz l'an i J71.& grand Sénéchal de Proucnce, Se Lieutenant de Roy au même Pays, âgé de 66. ans & demy, mou- d. ci" rut le 10. d" Autil de l'an 1 r Sx. en Ton château de Carccz : perfonnage des plus illuflres de ,R ï £ ion ûccle , non tant pour fa naifl'ance que pour fa vertu particulière : homme de cœur, de ' jugement , d'cfprit Si. de modération : grandement prudent , diferet Se fage â bien confciller , hardy à exécuter , patient à attendre les occaiions pour agir bien à propos : égal 5c confiant en profperité, aullî bien qu'en aducrûté : magnifique, libéral, grand ioiicur,grand fauconnier : bref afl'orty , outre la bonne mine Se la riche taille de fon corps , de toutes let plus belles qualitez qu'on pourroit fouhaiter pour compofer vn grand homme 1 qualitez qui le ftifoicnt honorer Se refpcércr des grands, aufîî bien que des petits de toute la Prouince , mfques à tel point, qu'on ne trouue point que iamais autre Seigneur originaire du Pays, foit paruenu à tant de grandeur, ny honore fit obey de tous , au point qu'il l'a cite. Au commencement de la même année 1 j8i. la ville d'Aix citant dcliuréc de la mala- < „lK.,, ^ die conrazieufe , Se tout le monde c lia ut retiré , il y eut dans elle le mois de Feurier , vnc ,'Allf'**tj _<*«« O 9 ■ / ■ trou t' *u de Pr9* conuoeation générale des Etats pour les trois Ordres de la Prouince , aufqucls prcfidcrcnt «««« en qualité de CommifTaircsàce députez le grand Prieur de France Gouucrncur de Prouence, lean-Anguflin de Forefla premier Prclidcnt au Parlement , Iean de Sade ilcur de Klazan premier Preiîdcnt en la Cour des Comptes, Martin Threforier gênerai de France, Arnaud Borrilly Threforier Se Receueur gênerai :5c affilièrent pluiieurs Gentilshommes, & les Députez des Communautez,auec les Procureurs du Pays qui eftoient alors en charge, fçauoir, Balthazar Rodulphe lieu r de Châreauncuf, le Rouge Se de Fuuel , Louis Fabre ficur de Fabregues AffefTcor d'Aix, André Bardelin.&Iean Iusberty Confuls de U même { Fâ u

ville , aufquels Etats il ne fut demandé de la pat: de fa Majcfté plus grande fomme qu'aux precedens Etats 1 fçauoir , de quinze florins par feu , pour le don ordinaire : & de vingt fept mille cinq cens quatorze liures pour l'extraordinaire, Se augmentation de 1a foldcdc fa gendarmerie. Y ayant eu l'année précédente 1 j8i. vne Commiffion du Rov, addreflee à Iean-Augu- £fft^f0^{p7ff, Ain de Forefla premier PrcGdcnt, Robert de Montcal Se Louis Cotiolis Prelidcns , Andtc »<"«• Pena, Iean d- A rouilla , Antoine Suffrcn , Eflicnnc Pugct, Nicolas Flotte, Pierre Vcnto.fc Antoine Ermenjaud Confeillers en la Cour de ce Parlement, pour procéder au fait &. à Ja recherche des v Turcs, clic futreuoquéc cette année 1 j8z. de la part de fa Majeflé,qui ordonna par d'autres Lettres patentes , que la iuflice des coupables de ce crime feroit faite par les luges ordinaires des lieux, aufquels de nouucau elle en aitiibuoit laconnoifTance. Cette même année f r 81. fut fait cette û célèbre reformation du Calendrier , par l'Or- cK.»fi>m«ion d« donnance du Pape Grégoire XIII. par le moyen de laquelle, & par le retranchement de gtik dix iours en vnc année , fçauoir depuis le 4. Octobre iufques au 14. du même mois, route ta fupputation des mouuemens desCieux, la reflitution des Equinoxes Se des Solflices, Se la célébration de la Fête de Pâques, Se autres Fêtes Mobiles , furent rétablies confor- fi mement â la reformation & reflitution que le Concile de Nicée auoit cy- deuant faite l'an ; 1 s pour la vraye célébration de Pâques. Ceux qui ne font que légèrement inflruits aux principes d'Aflronomic , fçauent fort bien , que Iules Cefar voulant reformer le Calendrier de Romulus, qui n'accordoit en l'année que 504. iours diuilez en dix mois : Se celuy de Numa Pompilius,qui ne contenoit que 3 74. iouts diuifez en douze mois, attribua vnpeu trop de temps à l'annéc,fçauoir }6 j. iours 5c fix heurcs:lcfqucllcs heures en quatre ans fjifotent vn iours c'cQ pourquoy d auoit étably lcBiffexcei ajoutant au bout de quatre ans vn iour,aumois de Feurier, contant, le 14. 6e le 15. Feurier pour vn fcul iour , qui cft Je iixicme iour deuanr les Calendes de Mars > ce qui cft b caufe qu'on le nomme Bifïcxte, c'eft à dire la deuxième fois ù x , deuant les Calendes de Mars : il «tcribtu , dis-jc , vn peu S"

The text on this page is estimated to be only 28.08% accurate

680 Hiftoire de Prouence , Litire X. g ^ trop de temps à l'année "> parce que dans la vérité ces fix hcurcs,quc Iules Ccfar attribuent 1 ^ " par de il us les iours entiers de j 6 y. à chaque année , ne font pas entièrement toutes complûtes : mais il s'en défaut à la dernière heure quelques minutes : de là vient que depuis cette reformation faite pat Iules Ccfar , iufqucs à cette dernière , faite pat le Pape Grégoire XI il. durant l'cfpacc de quinze cens ans , dix iours de trop s'eftoienr écoulez dans la -fbpputation du calcul : ce qui droit la caufe que les Equinoxcs &C les Solfticcs s'cfloicnc auanecz. félon cette fupputation dix iours pluttôt qu'il ne falloir , fuiuant ce qui auoitcflé ordonne au Concile de Nicée, pour la célébration de la Pâques , le Dimanche qui vienc aptes le 14. iour de cette Lune , qui c(t nouuelle après l'Equinoxe du Printemps. Ce qui eût caufe à l'auenir vn grand defordre, fi l'on n'y eût remédié . Se l'on fût venu à cepoinr, qu'on eût, aucc le temps célébré la Pâques à Noè'l , Se Noël a la Saint Ican : voire c'eftoie vnc tifée aux luifs Se aux Turcs , qui fe mocquoient des Chrétiens, Se les aceufoienc d'ignorance, de ce qu'ils ne celcbroicnt point leurs Pâques,au temps auquel ils deuoicnr la célébrer : à quoy quelques grands perfonnages ayant ptis garde , auoient fouucnt fupplié les Souuctains Pontifes de remédier à ce defordre. L'affaire mife en délibération pour efttc exécutée après le Concile de Trente, plufieurs perfonnes s'cltoicnt étudiées à t remuer des moyens pourectte reformation neccifairc. Va Eucque de cette Prouince Hugolin Marcel Euèquc de Glandeuez, auoit compofé vn liure pour ce fujcr.niais entre tous les ouuragcsqui parurét fur cette maticre.lc liarc Se le dciTcin d'vn certain Aloyfius Lilius , prefenté au même Pape Grégoire XIII. par Antoine Lilius Docteur en Médecine Se frere d' Aloyfius, fut eftimé le plus aife Se le plus alterné de tous. Confotmcrocnt à quoy , Se pat l'indultrie du Pcre Clauius Icfuite, qui alfcute luy même y auoir beaucoup trauaillé pour réduite toutes chofes en leur premier état , l'on retrancha dix iours au mois d Octobre de l'an 1 5 >' - • comptant quatorze au même iour auquel on n'eût compté que quatre ; mais en Ftance le retranchement fut fait au mois de Décembre, depuis le 10. iufques au 20. par Lettres patentes du Roy enregiftrées au Greffe de la Cour de Parlement de ce Pays. Et pour ne retomber à l'auenir en pareille erreur , il fut ordonne que toutes les années centenaires, qui félon l'ordre érably depuis l'inucntion du bilTcxrc, deuoient eftte bilTcxtilcs , ne le icroient pas, Se les mois de Février en ces années l.i

n'.iuxoient que 18. iours, quoy que les autres années biflcxtilcs en eu lient 19 • mais que toutefois la quatrième année centenaire feroit véritablement biitextile, Se le mois de Février auroit 2.9. tout s , quoy que les autres centenaires ne le fulfent pas ; par exemple l'an 1 600. feroit véritablement bitfcxtilc , mars les auttes centenaires 1700. i8co. 1900. ne feroienc pas bilfcxtilcs , ouy bien la fuiuantc centaine 1000. c'eft à dire en vnmot que de quatre années centenaires , il n'y en auroir qu'vne qui feroit bilfcxtilc. Et par vn tel expédient l'on ctoit auoir furfifamment pourucu aux inconueniens qui peuucnt arriuer en cette matiete s ainfi qu'il appert par la Bulle de ce Pape Grégoire XIII. tmugui mi*m donnée à Tufculi le ûxiéme des Calendes de Mars de l'an 1 y8i. année dixième de fon Pontificat. le fçay bien que les Rcligionnaircs d'Angleterre s'en moquent, Se en haine du S. Pcre ils n'ont pas voulu reccuoir cette teformation : car toutes les Lettres qui vienenc d'Angleterre en France , font datées de l'ancien calcul , Se il faut leur ajouter dix iours : mais les Allcmans, quoy que Protcftans l'ont receuë, Se les Anglois feront vn iour contraints de la reccuoir, pour la commodité Se lancccflué du Commerce, Se pour l'amour de la vérité. ftiH1 HM CflO W tWÏ HW WN OW tfrl tWl m W ÏÉt tiH i'Wi tQ% Wfl MM MM t^3 fWt EH ffl)§. Ht La naijfance de la Ligue qui a caufe tant de maux en France, & particulièrement en Prouence. NOus forrons de décrire la vie d'vn faux Hermîte, qui fous ombre de pieté Se de chanté Chrétienne, fit d'incroyables maux en Provence, Se entrons à décrire la proceduic de la plus faufle hypocrifie, fous le manteau Se la couucrrurc de la Religion Catholique, qui au iamais elle. lamais bête fauuagc dans les deferts, iamais gicle en la campagne, lamais I

The text on this page is estimated to be only 29.62% accurate

Comtes Rois de France. Henry III. 6 8 1 mais torrcns débordez ne firent tanc de maux que ce faux zelede Religion, qu'on baptifa r cox , du nom de Ligue, en a fait à la France, & parciculicremcnc à la Prouence. Elle a dcuoré la fubftancc des peuples, aliéné les biens des Ecclciuftiqucs, epuife les fi- D*no«brt«rt»» nanecs de l'Etat, faic égorger les peuples par les guerres : Se qui pis eft , elle a foule aux l'|miV»^! '* pieds l'authoritc Royale Se la crainte de la lulticc, faifant fortir de la ville de P.uis, le Roy, Se einpnlbnner tout le Parlement dans la Baftillc : Elle a violé les cliofes facrées, attente à la perfonne du Roy , à qui elle a rauy la vie , Se a voulu fjper les fondemens de l'Etat, par l'exclu G ou des Princes du Sang Royal, en la fucceflion de la Couronne , pour en introduire d'étrangers. Bref fous le prétexte d'agir pour le bien de la Religion Se de l'Etat, elle a fait plus de mal à l'vnc Se à l'autre, qu'il n'en eft arriuc en France depuis l'établiflement de fa Monarchie. Mais voyons maintenant fa conception , fa naiifancc & fon progrez en ce règne, renuoyant fa décadence Se fa fin au règne fuiuant. Les derniers Edits de pacification que le Roy fit és années i J76. Se 1 J77. auec les Re- 1 ligionnaires , par lefqucls, comme nous auons veu cy-dcllus, le Roy leur accordoit le libre " exercice de leur Religion, des Chambres de lufticc my-parcics, des villes d'otage, Se autres chofes que la nccclliтc du temps requeroie de leur accorder, Se qu'on ne pouuoit fam s£T,uu£?> grand danger leur ccfufcr, donnèrent lieu à la conception de cette Ligue. Vn certain Rocheblonde Bourgeois de Paris pouffe d'vn zele trop indiferec, s'imaginant que par le moyen de ces Edits la France alloit deuenir vn autre Angleterre, Se que la Mcffe endeuoit cftrc bien-tôt bannie, fi on n'y mettoit remède : penfa aux moyens pour préuenir ces malheurs : Se parce qu'il n'eftoit pas afl'ez fuffifant pour conduire à chef vnc ti haute cntrcprife , il communiqua fon deficin (qui cftoit de s'oppofer aux intentions du Roy a fup* porter les hérétiques, Se d'expofer vie Se biens pour la defenfe delafoy Catholique jà trois Ecclcfialiiques dans Paris » fçauoir aux Curez de Saint Seuerin , & de Saint Benoit, & à vn Chanoine de Soifions, dont les noms aulfi bien que ecluy des autres ligueurs, font rapportez dans la Satyre Menippée , Se dans les Hiltoircs générales de France. Ces trois derniers ligucurs.qui vray-fcmblablcmcnt eftoient quelques Do&eurs, au lieu ^s>rm» «, d'auoirles fentimensde Gamalicl Docteur de la Loy ancienne, lequel voyant latcfolution des Princes des Prêtres, de frire périr les Apôtres,

parce qu'ils prechoient vne nouuellc foy 1 les détourna prudemment de cette mauuaife volonté difant que fi la doctrine de ces Apôtres procedoit de leur cerueau, elle fedetruifoit d'elle-même ; mais fi elle venoit de l'cfpiit de Dieu, il leur feroit impoffiblc d'y reiîfter, quelque violence qu'ils y puffencappo: t;r, Se partant qu'il falloir les tolérer Se attendre patiemment l'euenement Se l'ifluc > au contraire approuuant la penfee de Rocheblonde, conclurent de la poulfer auant,& d'attirer fccrctcmét,& auec prudence, autant de monde qu'ils pourraient auoir à leur parrv-Si bien s»mhr* in pic, que voicy les quatre premiers Archiligucurs de France,maitrcs,in(lructcurs,& côduwtcurs 2£v'Jï±un de tous ceux qui fe vouloient liguer : lefqucls appcllercnt puis après huit autres personnages affez qualifiez en l'Eglifc Se en la Iufticc , pour affilier auec eux en leurs ailcmblécs pour la decilion des affaires de la Ligue; comme auffi ils établirent feize autres perfonnages aux feize quartiers de la ville de Paris, tant pour attirer beaucoup de monde à leur party, que pour cftrc par eux informez dans leur Affcmbléc, de tout ce qui fe feroit &diroit dans Paris, à l'auantagc des Rcligionnaircs, Se au préjudice de la foy Catholique. Et c'eftoient les feize Ligueurs tant renômez dans les Hilloricns ; fous chacun defquels il y auoit neuf autres perfonnes établies, pour lurueiller à tout ce qui fe feroit ou diroitdâs Paris pour ou contre la Ligue > aufqucls feize principaux l'on ajouta puis après par la follicitation des Seigneurs, des Princes 6c Princeffes Liguez, autres 40. chefs du Confcil de l'vnion. Anrcs auoir fait liguer beaucoup de monde dans Paris pour la Religion Catholique, mê- Crotqoifc»™*. mes contre le Roy, a qui us le relolurent de raire guerre ouuerce,s il ne detruiioit les ne- p«» i« retiques, ils dépcchcrenc de leurs fuppôts vers quelques principales villes du Royaume, 4*",ttL,i™fc pour y faire la même chofe.Ce qui ne fut pas mal-aifé d'executencar le prétexte de la Religion eft vn charme qui furprend les plus auifez, Se fait volontiers employer , même aux moins zelez , les biens temporels , la vie Se les commoditez pour les biens fpirituels , Se le fil ut de l'ame ; fi bien qu'en peu de temps ils eurent vn nombre fans fin de liguez de tourc forte de condition, gens d'epée, gens de robbe longue, Ecclefiaftiqucs fie feculiers, voire de grands Seigneurs, Se des Princes qu'ils connoifloicnt par nom Se furnom en routes les Prouinces Se villes de France. Les plus riches Se aifez fournifioienc à la dépenfe qu'il falloic faire, tant pour l'entretien des principaux Confcillers, Se inftrumens de cette Ligue Tome IL Rrrr

The text on this page is estimated to be only 23.91% accurate

682, Hiftoire de Prouence , Liure X. dans Paris, que pour les frais de ceux qui alloient la publier par routes les Prouinees do France ; à quoy les Doublons d'Efpagnc ne manqueront pas tantôt de féconder, cô/nc Ion CAtboltcon, de fortifier toutes les foiblcdcs, Se de guérir toutes les m ri murez qui s'y pourroient rencontrer , aind que feront aufli en Prouence , les Ducatons du Duc de Sauoye, k' qui la Ligue promettoit de donner leDauphiné 9c la Prouencc.comrnc au Roy d'Efpagnc toute la Nauarre, le Bcarn , le Rodillon , Se pour fa bien-feanec Se commodité la ville de Marfcille, Se autres villes en la Champagne Se la Picardie. l» prmfipj m«if Quelques Ecriuains parlant de la conception de cette Ligue, difent que le principal motif de ces premiers ligueurs de Paris , n'cltoit pas le pur zele de la Religion Catholique» mais l'Intérêt particulier de la maifon de Lorraine, qui cftant afleurée par le rapportde deux principaux Médecins de Paris , loubcrt Se Miron de l'infécondité du Roy , loir que cela prouint de fon chef, ou de la part de la Reyne Louife de Lorraine leur nièce , Se que le Duc d Alcnçon Se d'Anjou, non encore marié, frère du Roy n 'eftoit pas pour faire longue vie , comme en effet il mourut dans fort peu de temps après , fit agir ces premiers Ligueurs , pour exclurre de la fucccllîon à la Couronne, après la mort du Roy , fous prétexte de la conferuation delà Religion Catholiquecn France, les Princes de Bourbon (excepté le Cardinal de Bourbon , âgé pour lors de plus de foixante ans , à qui i!s promettoienr de faire porter la Couronne, s'il clloit encore viuanr à la mort du Roy) comme entachez d'herciie , Se faire tomber la Couronne de France fur la tète d'vn des Princes Lorrains, pour des railons imaginaires que les Hiftoircs générales de France confondent d'erreur. iMTTii.mtren Mais G ces Princes Lorrains ont véritablement efté les percs delà Ligue,& que d'eux elle **u ue»«' ait cfté conceuc , dans le fens que les precedens Ecriuains l'cxpofent ou non, ce n'eft pas à nous d'en iugerioùy bié de dire.qu'on ne peut pas nier ny cachcr,qu'apres auoir clic côceue* Se née , ils ne l'ayent fauorifée en fon berceau , pour ce qui regarde le zele de la Religion, ne l'ayent fomentée en fon accroilTcment, &: ne luy ayent donné les mains pour courir à fa décadence,*: à fa ruine ; puilquerous les Ecriuains de ce malheureux temps, parlant d elle n'en font point d'autres chefs que les Ducs de Guife Se du Maine fon frerc. Si leur zele eftoit bon , c'eft à Dieu fcul d'en iuger, comme à nous de voir Se de rechercher les choies qui à l'occalion de cette Ligue

font arriuées en Prouence. 1 J83. Les iîxansque le Roy auoir. accordez aux Protcftans, pour garder les villes dorage qu'il r»«i<. .nfcicncM leur auoit aitignées cftant déjà expirez, fa Majcfté les fit fommer l'an 1y8t.de luy rendre 4»Lj|iMan. fes villes ; mais eux eftant toujours dans la méfiance, ne les voulant pas rendre, Se le Roy dans l'impuilTance de les leur ôter par force,vne prolongation des mêmes villes pour quelques années leur fut, par necediré, accordée. Et d'icy la Ligue, qui auparauant n'cltoit que conceuc, commença à naître, Se à voir le iour: ces Archiligucurs de Paris qui auparauant ne faifoient que chucheter , Se ne parloient qu'aucc les épaules , commencèrent à parler d'vn ron bien haut, Si adiré que le Roy, s'il n'cltoit hérétique, au moins eftoit il f. utcur des herctiqucs,c\: que li l'on ne fc remuoit il ch afteroir la Mcdc,& feroit delà France vne autre A nglctcrrc : les Predicarcurs même cfprits vénaux de ce temps là, en parloient tout haut Se bien clairement en leurs chaires , Se exhortant les peuples à la défenfc de la foy, ils inlinuoicnt qu'il eftoit à craindre, que le Roy ne voulût introduire l'hcrclic,& qu'il falloit s'y oppofer par les armesLtXor r,n,ic. En quoy certes ils auoient tres-grand tort Se parloient contre la vérité, attendu que iaE>"c»XÎi5m!'" mais Prince n'a eu plus d'aucrlion pour les hérétiques, ny n'a iamais montré K intérieurement Se extérieurement cftrc plus Catholique que ecluy-cy : voire en ce même temps où cecy arriua: car depuis le dernier Edit de pacification aucc les Rcligionniircs iufqucs en cette même année i r S ce bon Prince ne s'occupa qu'en des ceuurcs d'vne fouueraine pieté Catholique, Se dcuotion extérieure, à fonder l'Ordre des Cheualiers du Saint EfpriC fous de grandes obligations d'vne entière foumillion à l'Eghfc Romaine ; à fréquenter les Capucins, les Fciiillans Se les Icfuites, à bâtir des Monafteres, des Chapelles Se des Oratoires, a entreprendre des pèlerinages à pied, à faire imprimer beaucoup de liures de dcuotion ; à introduire les Confrairies des Pcniren<;, Se porter aux procédions le Crucifix , le Chapelet : bref à faire d'autres actions qui redentoient plus le Cloître que la Cour , & le Moine que le Rovimais ces Ligueurs Se Prédicateurs ne difoienr cela que pour le mertre en auerfion deuat le peuple, Se pour auoir vn prétexte de remuer Se leuer les urnes corre lnv. Cependant le Roy auerty de tous ces dedans de la Ligue, tant pourdomprer les Religionnaircs d'vne part, que pour s'oppofer aux Ligueurs de l'autre, ayant engagé tout Ion

Comtes Rois de France. Henry III. 683 domaine pour fubuenir aux guerres précédentes, Se voulant le racheter pour rccouurcr par 1^83. ce moyen à vn befoin, vn prompt 1 eûmes par vn autre engagement, fit voc impotition fur tout fon Royaumc.iufques à la Comme totale du dégagement^ dépêcha des Commi res cft< uece, m pofay fieur d'Albin Chcualicrde l'Ordre du Roy Se Confcillcr d'Etat.Iacqucs Baillct ficu? de Vaugrcnant Confcillcr d'Etat, Charles le Comte ûcur de la Martinicrc Mairrc ordinaire de la Chambre des Comptes à Paris, lcfqucls citant arnuez à Aix en l'Allcmblécc générale des Etats de la Prouincc, qui s'y tenoit le mois de Février de l'an 1 y S 5 . en prcicncc du Grand Prieur de France Gouuerncur du Pays, de Ican Auguftin de Forcfta Baron de Trets , Se premier Prcfident en la Cour du Parlement du même Pays, Se du iicur de Serre General des Finances, Commiilaircs députez pour faire tenir cette Allcmblécc y prefens plufieurs Prélats, Gentilshommes, 6c Communautcz de la Prouincc, aucc les Procureurs du Pays, qui eftoient alors en charge i fçauoir Roohn de Barthélémy fieur de Sainte Croix, lean Chartras AlTclfeur d' Aix, Iean de Bourg, 5c Ican Pierre Bompar Confuls de la même ville i après auoir exhorté par la bouche de l'Eucquc de Nantes le Clergé, la Noblclfe, Se le Tiers Etat, vn chacun à faire fon dcuoir en la fonction de fa Charge, Se a l'obcillance 6c fidélité au Roy, expoferent la demande de fa Majefté à la Prouincc de la fomme de vingt mille (ixeens ccus, à laquelle la Proucncc auoit elle taxée pour la part Se portion la concernant de l'état Se département fur tout le Royaume. Mais parce que la demande cftoit trop cxcclliue, & l'impuiflancc de la Prouince trop grande, il ne leur fut répondu qu'aucc des exeufes, remplies de bonne volonté : Se fur l'inftanec faite aux Etats par les Commiilaircs cnuoyczde la part du Roy, de donner par écrie leur réponfe. Voicy la teneur du cayer qui leur fut prefenté, Se qui nous reprefente bien l'état Se lesmifercs de la Prouincc en ce temps-là, 6c oùileft fait vn grand dénombrement de toutes les dépenfes que la Prouincc a faites, pour le bien du Royaume, Si des deniers que le Roy a titez de cette Prouincc. Remontrance des Gens des Trois Etats du Pays de Prouencc faite aux Commifjaires du Roy y cnuoyez pour la demande de quelques deniers. LES Gens des Trois Etats du Pays de Prouence, affemblez en cet te ville d' Aix dit mandement du Rc>o«f« 1 Roy, ayant entendu les remontrances ç? demandes a eux proposées, par vont Menteurs les Ccm Jjjj^JJ ! an EtKt I Prouuict IUK lierai fuies IbKM miffatres de la part de fa Majeflé, auec

autant de zele ey bonne volonté qu'ils pouuotent defirer de nôtre Roy Tres-Chrétien , affelhonné au bien ejr feula* ement de fes Sujets, ont mu en délibération far plu fieurs ejr réitérées fois , à ce incitez. , tant par l'ardeur de leur bonne volonté au feruice ejr ejr tres-humble obeijfance de fa Ma^ejlé, que par les remontrances de Monjeigneur le Grand Trieur, fe trouuant combattu de deux diuerfes qualttez. contraires, qu'eft leur pauureté ejr impuiffance : (jr d'autre cité l'enuie de toujours en mieux montrer le defir d'humblement obéir , ty complaire au Roy. Ai ait enfin ils ont auifé à vous remontrer humblement , que ce Pays ejt cornent ionné a fa Majefié, eflant vny à la Couronne , à la charge de l'ob fer nation de fes chapitres du Pays, capitulez, auec tet feus Roii Comtes de ProuemeJ'obferuationdefquels fut folemnellement iurée par le feu Roy Louis XI. <y depuis par Charles VIII. fon fis en acceptant l'vnion : feus laquelle condition les habit ans du Pays luy prêtèrent l'hommage, ejr depuis Juccejjîuement iurée parles Rois iufques au Roy de prefent régnant. , Nonobflant le f quels, a toutes les occafions qui fe font prefentées./es Gens des Etats n'ont épargné leurs biens, leurs perfonnes ejr leurs vies pour eux con/eruer enl 'obeiffance de fa Majeflé: comme en f|0g**,y*» peut rendre fidèle témoignage l'effort de l'armée de Mr.de Bourbon, en l'année I y 14.^ l'armée Pwuunt. de l'Empereur Charles l'an 1 y } 6 . qu'il défendit auec cent mille hommmes, ey fut bien combat u du Pays, qu'il en laiffa foixante mille, ejr plu fieurs autres armées efquelles elle 4 rendu trer-tlatr témoignage de fa fidélité, auec fa grande fur charge. Mais puis vingt arts en ça les guerres ctuilts ont trauaillé ce Pays par tant d'armées, qu'il leur a fallu dreffer à leurs propres coûts ejr dépens pour le recouurement des villes ejr places fortes o(+ Tome II. Rrrr ij

6 84 Hiftoire de Prouence , Liure X. 1 c 8 ? eupées ¥** kt gtrnifons qu'il leur a conuem tenir, çr tant de Compagnies à chenal, qu'il a efié ne' ci ij .tire d'entretenir, qu'ils en font À mm plus i Ayant des lors iufquesà prefent drtffé douze camps, dont le moindre a efie de dix -huit mille hommes , fans tamaù auotr efie fecourm de fa M me fie, dont les foules , rcutennent à plus de dix-huit militons d'or , outre les ruines particulières aucunes pur les rauages qui jutuent les guerres. Encores fe font efforcez, de je courir le Roy aux Prouinees circouuoifines ,ou fortifie' les armées de fa M aie fie du nombre de trou mille hommes çr de cinq cens cheuaux , qui à leur fol de furent à lu bataille de Moncontovr, ty ont contribue au camp de Menerbe pour deux tiers, dont ils font encore débiteurs du refie aux pouruoyeurs de la fomme de cinquante-neuf mille écus , charge qui di uroit efire fupportée par fa Maiefié. ^SgJkSSSk ^0Ui ces ™HX "0,Jt twifhhé la leue'e des droits qui appartiennent au Roy : voire ont efie' augmentez à plia de fi x fou autant , que fouletent efire, comme la taille qut n'efiott qu'à ratjon d'vn e'tu par (eu elle efi à prefent au triple » çr pur l tmpofi du t ai lien l augment a doublé : ejr d'autre part pour l'tmpofi du vin , le Roy en prend vingt mille hures par an \ combien qu'en ce Pays n'y ait aucun trafic dudtt vin. Auront d. w, Et combien que le Sel , par les contient ions ne peut eflre vend u que trois fols çr demy l'e'mine , dent foTîucrtfjioili le Roy n'auott que vingt mille liures par an.Tcutefcu le prix en efi augmente' à vingt-jept fols fix demfotn. niers.dont le Roy en prend cent trente-quatre mille deux cens hures, (eus les conuenttons accordées par fa Majefié, qui a puù ledit temps mis fus, plufieurs dvùanes, gabelles, domaine forain, reue & haut paffage, reappreciation des marchandises, dont grandes femmes de deniers en Jont tirées ,plufieurs ejr fréquentes fubuent ions .emprunts généraux (jr particuliers , çr mêmes fix mois y a , ont acquitté vne fubuention,par forte que les anciens droits rapportez , on trouuera que le Roy en prend vingt fou autant çr dauantage. u «mbr» ên Mais encores le peuple a efié grandement fur chargé par telle çr fi grande multiplicité d'officiers, ï^wMA^Mit que le nombre excédera tantôt les iufiiciables. En la Cour du Parlement n'y auoit que le nombre de lufticeiujioeDt!!!. douze : de prefent y en a cinquante. Au Sénéchal n'y auoit qu'vn Lieutenant çr vn 'procureur du Roy, à prefent y a trois Lieutenant , deux Aduocats çr vn Procureur du Roy , çr fix ConfetUers. La Cour des Comptes y a efié mife fus , composée de douze Confeillers çr deux

Prefidens : bien qu'auparauant n'y eut qu'vn Prefident çr trois Maîtres des Comptes. En la chancellerie y a nombre d'officiers mutiles , çr encore multiplicité par alternatif. Tous les Etats des Finances , dont la plujj>art font inutiles ,fcnt multipliez par les alternatifs , çr Vttt infinité d'officiers préjudiciables au publie auoient efié érigez & rembourfez par le Pays. Nonobfiant lequel rembourfement peu de temps après font efié remis fut, comme Figuiers, Enquêteurs, Généraux des deniers communs, çr plufieurs autres. En outre plufieurs Sièges font efié de nouueau érigez nuec grand nombre d'officiers , (jr tout nouuellement , afiez inutilement, le bureau des Threzorters Généraux. Par moyen defquels Etats grande quantité de deniers efi fortie du Pays : comme aujfi par les Config nattons qu'à prefent on a voulu remettre fus des Francs-fiefs, de Gardenotes.amortiffemens, Clercs iurez , établijfement de petits Sceaux : en forte que le Pays a efié fi épuijé de deniers , qu'on peut et» venté foûtemr, que c'efi la plus pauure çr defolée Trouwce du Royaume de France. Encores ce Pays a efié beaucoup tourmenté par le moyendes troubles çr dtuifiens particulières, qui eut caufé de grandes ruines, (jr en dtuers lieux. En même temps cepauure peuple a eil é affligé de 1 0 famine , de la guerre ejr de la contagion vniuerfelle, ayant atteint les principales çr meilleures villes, qui a continué par l'efface de trou ans. Par toutes lefquelles otcaftons le peuple a fouffert tant de maux, enduré tant de ruines .porté tant de charges, que non feulement il efi demeuré fans aucun moyen : mau encore chargé, ejr en particulier çr en gênerai d'vne infinité de debtes : çr fi grands , que les fruits de leurs biens pour dix ans , ne fçauroient les acquit ter ivoire font contraints les corps des Communauté zre courir au miferable refuge de reffit \ efi ont les biens fi chargez des tailles, que le peuple netrouue à qui les vendre. Afin * Mirfeflic Et confiderant de prés la qualité du Pays , qui efi de petite étendue , le meilleur d'icelle confifia**, chi"^«X°p"V" es v*^es ^e M*rjttU< » d'Arles , çr Terres Adjacentes, qui n'entrent aux charges du Pays , le furplut en montagnes ejr rochers infructueux , de chère çr difficile culture, ne jortant d'icelles aucuns fruits, qui (oient plus quefuffïfans à la nourriture du panure peuple, fans arttfans, ou autre moyen quipuijfe y apporter deniers. îmixiiffiace d< u fous trouuerez , Meffeigneurs , que miraculé u [entent le Pays s'efl pù foùtentr iufques À prefent, qu'ilefl fi malade, que tant s'enfaut qu il puiffe donner au Roy le feceurs que veut demandez, qu a» contraire il a bien befoin d'aide çr de foulagement ,fans lequel on reconmit clairement fa totale ruine, çr

qu'ayant efié tous fes moyens fi fouuent éputfe\ty examinez, ne leur refie rit» plus que U

Comtes Rois de France. Henry III. 685 ionne volonté , qu'ils ont ejr auront a tatnaù de rendre t fa-humble fermée & fidelle ebeiffanee a fa I 5 8 J . Mnjeflé, luy pref entant m faute d'autres moyens te feu de biens qu'tl leur refte , leurs perfonnes tjr leurs vies , pour en dijpo fer À toutes fes bonnes volonté z, , tjr employer a la fat ts fait ton de toutei fet demandes . Et s'éuertuans à toute la poffible extrémité , afin que fa Majeflé retomuiffe , que fi bien les forces o«fm » R^. leur manquent , la volonté efl prompte À Jon fecours: offrant quitter a fadtte Ma je/lé la fomrne de quatre-vingts dix-huit nulle hures , drue au rays , tomme ceffionnaire du fteur Colonel Alfonfe des f a fr: luttons à luy données par fa Majejléfour l entretenement des compagnies Cor fes pour l'an 1 j 79. I par elle demandée de quatorze fubuenttons particulières fur les villes tlofes , de dix mille fix eens étus : ty d'autres fubuenttons générales fur le torps dédit Pays , de lajomme de feize mille fix eens fixante écus , dont les Lettres patentes font déjà expédiées. Comme aujfi pour toute pretenjîon pour le fait du prétendu racbapt du domaine aliéné, fans que pour raifon d'aucunes autres offres fa M*jefté putffe autre chofe prétendre , en forte queee fit : au fi que l'Edttdes Confignat ions, que nouuellement on a voulu remettre fus, n'aura lieu en ce Pays.qutenferaquitteejr déchargé àtamais. Et que les Edits des Gardenotes, Controlleut des titres , Controlleur des dépôts ,à H'otellters ejr Cabaretters ,pnfeurs & mefureurs , de la reappreetation des marchand tfes, ejr augment des droits forains , reue ejr haut puffage , de nouueaux bureaux de la foraine, droit de tonne liage , ejr de tous emprunts généraux particuliers , reuoquez, en ce Pays, en* tterement déchargez, du fais d'iceux. Suppliant tres-humblement fa Majejféne trouuermauunts.ains prendre en bonne part,ft fes fujett frenent la hardieffè vous dire , que ladite offre efl faite a la tharoe que deffus , ejr non autrement l ains que, où les thofes fufdites ne leur ferotent accordées , ladite cejjion fou pour non faite : ce que leur extrême pauureté ejr mtferable indigence les fait amfîdire. Suppliant aujjî vous Messeionevrs. an mm du Roy, la vouloir amfi accorder ejr mettre à deue ejr entière exécution : eftans infiniment marris , de n'auotr le moyen de fe conformer à plus prés de vos demandes , que de ce que deffus : mais leur neceffité ejr tmpcffibilité les extufera. «•» «M «fr«M «H»4*M*» «H É*3 MH H» M**H W>} M» t#5 HH «♦ W+ -M»«M £* H*«» $. IV. Commencement des troubles arriueZj en Prouence à toccafion de la ligne , & la mort du grand Prieur de France Gouuerneur du même Pays. LE grand

Prieur de France Gouuerneur de Prouence , qui pour efhc frere naturel du itfy Roy, auoit plus d'intérêt à la conferuation delà Majcftc,fc à ladcftru&ion de la ligue, qu'aucun autre Gouuerneur de Prouincc de France ; auerty de tous ces remuemens de otoCon i, Paris,8£ qu il y auoit même des ligueurs en Prouence, gens de r.iction, qui ne chcrchoient tnprou«i«. qu'vn prétexte pour reprendre les armes pendues au croc,aprcs les troubles des Razats Se des Carci(tes,appaifcz depuis trois ans : ne fe fentant pas artez de force, pour s'oppofer aux ummfc^masi. mouuemens qui fe pourroient clcuer en la Prouincc , pour auoir toujours à fa difpolition des forces drcflccs aux dépens de la Prouincc , accourut , à ce que difent mes mémoires, à cet artifice. II y auoit en ce temps en Prouence vn homme de petite condition,natif du lieu d' A lcn, s™*1 p<nommé Cartier, homme de belle défaite, grand entrepreneur, qui auoit mêmes eu la préemption de vouloir vn iour furprendre la forcerefte de Mourgucz, qui feroit capable de Notot rendre vaines les armées des Rois. Les exploits principaux de ce Cartier eltoient de faire ioiicr le pétard , Se de furprendre des villes , aucc tant daddrefle , de courage &: de valeur, que peu de villages & de villes , à qui durant les guerres dernières il auoit ioiié des tours de fon métier, Se en Prouence 6c en Langucdoc.auoient pu échapper de tomber entre fes mains. A ce Cartier le grand Prient donna charge fccrctemcnc d'aller futprendre la ville Vnt, it cémtn de Colmars vers les montagnes : où ce Cartier ayant ramafle quelque 30. ou 40. foldats p«c'«*«« de fa faction, enrre le (quels eftoient Rcuouircd'Alcnfon , êc Arnaud d'Antraunes, fe porta incontinent , Se fit de nuit ioiicr le pétard , fi à propos, qu'il renucrfi les r-orres de cette ville i de laquelle, après y crtre entre aucc tout fon monde, fe rendit le maître fans grande rc lîftancc, le mois d'Octobre de cette même année 1585.

Prctcxtc *k rcPr'^c ^c cette ville, le Gouuerncurdc la Prouince fitpromptemenc leuer des gens de guerre , aucc grand char ro y d'artillerie aux dépens de la Prouince: l« mM Prxur Si ayant ramafle quelques troupes , il fc porta luy-mcme auec deux mille arquebuiiers à la •to«Ser col. v-|jc jc c0imars> qvi'il fit rendre par compoiition à prix d'argent ; faifant puis apres entretenir fes troupes, 6c en faifant venir d'autres du côté de France, toujours droites pour s'en «qiamJ- a?>. feruir au cas de befoin : ce qui ne fut pas vne petite furcharge au Pays. Cependant le Capitaine Catticr n'cltant pas allez fatisfait du grand Prieur, ainû qu'il cfperoit, fc iectera tantôt du coté de la ligue pour feruir le ûcur de Vins. 1 J84. Comme l'année fumante 1 584. à l'occaiion de la mott du Duc d'Anjou 6c d'Alcnçon, frère vnique du Roy , arriuée à Château Thicr ry , le 10. Iuin , il y eut dans Paris de plus grands remuemens par les ligueurs , qui voyant que par cette mort , le Roy de Nauarrc s'eftoit auancé d'vn degré vers la Couronne de France,& cltoit déclaré premict Prince du Sang : fie voire que le Roy luy auoit petmis de prefenter les Rofcs au Parlemente premier iour de May , en qualité de premict Prince du Sang , fuiuant les anciens vfages des Princes fie des Pairs de France, tempêtèrent toujours plus fort, fit leurs Prédicateurs en Chairo firent plus haut rcfonner,quc la Mcfle s'en va citre bannie de la France, û le Roy de Nauarrc doit fuccederà la Couronne de France : de même en Prouence, qui, comme les autres Prouinccs , fuie volontiers les mouuemcns de Paris, les Ligueurs follicitcz , ou par les Princes Lorrains , ou par le Roy d'Efpagne , ou pat le Duc de Sauoyc , firent fccrctcmenc de plus grands remuemens qu'auparauant: fous prétexte d'en vouloit aux Protcftans, Se de défendre la Religion Catholique : mais, ou parla preuoyancc du même grand Prieur» ou peut-eftre que les forces des Ligucuts n'eftoient pas encore prêtes , ces petites émotions fc rcduiûrent en fumée. Toutefois aux années fuiuantcs il n'en fera pas de même. 1 58 y. Cependant comme quelques feculiers en Prouence vouloient prendre les armes, fie faire la guerre aux hérétiques : les Ecclcfiaftiqucs du même Pays à meilleur titte leur firent la MmFunn. gncnc par jcs arracs fpirituclles , pour la reformation de beaucoup d'abus introduits dans Sr»odc piouwcui l'Egide, qui ont donné fujet à la naidanec de l'herefie. Tous les Prélats de la Métropole d'Aix, fçauoit François Eucquc d'Apt.Picrre Paparin Euêque de Gap.Elzias Raftclis Eucqu» de Riez , Antoine de Cuppis Eucque de Siltcron > fie par Procureur

l'Fucquc de Frcjus François de Bollicrs, s'aflcmblcrcnc tous le z4iourdc Fcuricr de l'an 1 y 8 y. dans la ville d'Aix, prclidant en leur A d'emblée Prouincialc Alexandre Canigcany Archcuéque de la même villc,où ils firent de très-belles Ordônances touchant l'adminiftration des Sacrcmés, l'entretien fie la décence des ornemens des Eglifesda vie 8c les mœurs des Ecclcfiaftiqucs. Aftcmbléc Prouincialc, qui fut fort vtile, fie qui deuroit eftrc fouucnt réitérée, ainû qu'il fc pratiquoit aux premiers ficelés toutes les années : 6c que les Ordonnances du Roy, Se le Concile de Trente ordonnent de trois en trois ans. Toutefois il ne s'en cil point tenu d'autre depuis celle-cy , que iufqucs l'an 16 10. en la ville de Grade pour la Métropole d'Embrun, conuoquee par Honoré de Laurcns Archcuéque d'Embrun, dont les ades iont perdus , à ce qu'on dit , par la négligence de quelques Prélats, qui ne furent pas fatisfaits en cette Ail emblée Prouinciale. m»'um. Le mois de Mars fuiuant , le Duc de Sauoye s'en allant en Efpagne , pour épouſer l'InPiir.g. èa Dut faute de ce Royaume , paflant par les mers de Prouence , fut vilîté , félon le coramandc* S*UcTr0uen[V rocnc ^u ^-°y ♦ Par l'Archeucquc d'Aix , fie" par les Procureurs du Pays , qui cftoient alors me» de Ican-NicolasErmcnjaudiicurdc Barras, Arnoux loannis iîcur de Châteauncuf A de fleur, * r'3%- lean Rambcrt , Se Efprit Iusbert, lefqucls luy firent vn prefent de quelques rafraichillcmens, à la valeur de trois cens écus d'or : mais reuenons à nos Ligueurs. vop.rwrb»fBf Quoy que le nombre des conjurez Ligueurs augmcnr.u tous les iours en Prouence , ils du itpo, pubi.c ne peurent pourtant rien faire qu'ils n'eufl'ent à leur dcuotion quelques fortcrcllcs Se plaptndaaAa. ^.^^ ^ qu0y ils trauaillercnt. Vn Capitaine des Compagnies Françoifcs qui cftoient en Prouence, nommé la Fontaine, tâcha de corrompre pour la ligue la garnifon du Puech, le mois de Mars de la même année 1 585. de quoy le grand Prieur Gouuerncur, qui pour lors cltoit à Arles, ayant eu auis,rîr faifir au collet ce perturbateur du repos public, 5e le fie conduire à Aix : où de chaud en chaud , par Arrêt de la Cour , il fut pendu fur vn gibet, Non,*d. tout y£tu jc vciour$ vCr(J) fa t£tc perchée fur vn pal à la porte Saint lean , fidfes membres écartellcz, mis fur des bigues aux chemins publics, pour donner de l 'apprehenfion SC de l'horreur à fcmblables entrepreneurs St. perturbateurs du repos. Par les entreprdes de ce Capitaine la Fontainc.lcs mines de la ligue cftanc éucntécs,c<: le

The text on this page is estimated to be only 24.99% accurate

Comtes Rois de France. Henry III. 687 fieur de Vins foupçonne d'en eitre l'Auteur, deux Gentilshommcsdc la villcd'Aix, vn qui j r g ç en cftoit premier Lonful le fieur de Barras, & l'autre de la maifon de l'Euèque fieur de Rogiers , furent Députez de la part de la même ville , le même mois de Mars au château de c< <■,■*»:, m,: , Forcilqucirct, vers le fieur de Vins, pour fçauoir de luy s'il ciïoit en volonté de troubler ^Jwp/lîtï le Pays , &C s'il fe plaignoit de quelque choir qui le peut porter à cela : a foutant qu'on tâcheron de le latiitairc : A quoy le iicur de Vins répondit qu'il ne pcnfoit à rien moins qu'à cela , & que pour l'affcurance de la ville d'Aix , & pour luy ôter tout ioupeon pour fes deportemens, il orfroit de luy donner en oftage fa femme & fes enfans. Ncantmoins le troifiéme iourdu mois d'Aunl fuiuanc , le même Ucur de Vins voyant u ■Am'L que fon icu cftoir découuert, Se qu'il s'eftoit trop engage enuers les Princes ligue* , pour ne rétracter fa parole , & poux donner connoiflanec de fes intentions au grand Prieur oc France , il luy fit fçauoir , *>*il Uuoit les Armes non pour fin propre cy particulier intérêt, Soani f l)} Kuus Mt nom dm Duc de G V 15F, peur les Princes Ctaboltques .çypour le jouta» de U Religion,, que les prétendus reformez, wulotent troubler. C'cft 3infi que le dit hardiment Ccfar de Noftradamus en fon Hiitoirc de Proucnce . lequel eftoit vn des domefliques & des Gentilshommes ordinaires du Duc de Gutfc Gouuerncur de Proucnce , fils de ce Duc de Guifc, dont il cft icy parlé. Aptes vnc telle déclaration, voilà la guerre ouuerte en Proucnce. D'vne part le grand Prieur de France fie vnc leuée de cinq ou ûx mille hommes , outre les compagnies Françoifcs &: Corfes : manda venir à la ville d'Aix (laquelle tint bon à cette fois pour le Roy) cous les Gentilshommes & principaux habirans des Communautcz, pour leur faite pterer le ferment de bien Se fidcllemcnr (cruir le Roy ; quelques- vns y vinrent , Si les autres voulurent fe joindre au party de la ligue. D'autre part le fieur de Vins le même mois d' Auril , manda failir le lieu de Puimoiflbn *'"n"'imr*>>> prés de Riez , fit ecluy de Saint Paul de Durancc par le fus-allegué Cartier , fit fc iotgnic ho»wT jVcuJÎx auec le Comte de Sault . Se les licurs de Rollct,dc Bollicrs,&: quelques autres Gcutils- p=>«uitfiIit. hommes , ouucrtement déclarez pour la ligue , auec icfqucls il vouloir furprendre la ville de Pertuis . mats la trouuant refoluë pour la fidélité promife au Roy , les portes luy ayant "«"'«l cité rcfufécs , il fe tourna vers Anfoiiis, la Tour d' Aigucz , la Motte Se quelques autres

places du fieur de Ccntal , qu'il prit Se remit entre les mains du Comte de Sault , Se de Saine André fon frerc, qui s'eftoit déjà faili de Beaumont, auec quelque quatre cens hommes. La ville de Matfcillc cftoit la plus muguetéepar ceux de la ligue, par Icfqucls elle cftoit lfrût&È*fm déjà gagnée-carence même temps Claude de Honiface,vn des Capitaines de la viilc, aniua aux lilcs auec quelques Galères étrangères ; le fecond Conful de la même ville Louis de la Motte, furuômé Dariez , cômandanr en abfcnce du premier, qui clloïc le iicur d' Ai eue, DwaiH(homme plus modéré, qui pour lors cftoit en Cour, écriuit vnc lettre au Ueur de Vins pour fe venir failir de la ville de Marfcillc , & vnc autre lettre fort impudente au grand Pucut de France.luy difant que la ville de Marfcillc, fit la fortcrcilc de Norrc-Damc de la Garde, vouloicnt tenir pour le Roy des Rois. Mais cet homme eltoit vn des Prophcrcs de Cayphc, qui difant vray , ne fçauent ce qu'ils difent, dautant que le Roy de France cft véritablement le Roy des Rois. Et continuant en fes folies Se infolcnccs , pour exciter le peuple à fcdition , marchant par la ville auec fes ornemens Confulaires , Se vue grande Croix blanche fur fon chapeau , fuiuy d'vn ras de fediricux , à qui il falloir porter fcmblablcs enfeignes ; il donna fus quelques Religionnaircs, en tua quelques vns , fie fit prifonniers les autres en la tour de Saint Ican ,cxpofant leurs biens au pillage de ces mutins. Faifant toutes ces actions pour fc rendre par force Se par crainte le Maître de la ville , Se la remettre au fieur de Vins, 3c aux autres Ligueurs. Quelques fages Ciroycns de la ville, follicitez par le fieur Bouquier , confiderant les S"^^"'^ fuites que l'extrauaganec d'vne telle action pouuoit caufer , auec beaucoup d'addrefi'e &C &p"<Ui. d'artifice faifirenr au col ce Conful forcené , le mirent en pnfon , & en donnèrent auis au grand Prieur de France , qui pour lors eltoit à Aix ; d'où accompagné de Fridcric R aguencau Euêque de Marfeille,dcGafpar de Ponteuez grand Sénéchal de Proucce, fit d'autres Barons Se Seigneurs, il parrit auec fix vingts chenaux fur la minuit, Si arriua auanr le iour à Matfcille,où les portes luy furent ouuertes, fit fans quitter la botte il alla droit en la maifon du Confeil, pour entendre lesraifons 6c les plaintes , après lefqucllcsle procez fut fait êt parfait à ce Conful , qui tant par la Senrence des Officiers de cette ville, que par celle rrim^ du grand Sénéchal fut condamné à eftre pendu » auec vn de fes compagnons Claude de noAmA

688 Hiftoire de Prouence , Liure X. Bonifacc Ce qui fut exécuté le même iour i j. Aurîl veille des Rameaux, fur la minuit, pour eu iter la fcdition du peuple , en la place du Palais. Ceux qui auoient accompagné ce Bonifacc, curent la liberté Se pcrmifllon de fottir de la ville, & ceux que le Conful auoic emptifonnez furent élargis, par l'authoritc du Grand Prieur de France, qui apres vne telle exécution, voulant pouruoirà l'aflcurance de cette ville, pour le feruice du Roy, fit procédera la création de fes nouueaux Confuls , Confeillcrs& Capitaines, Se y fit puis après quelques Ordonnances fur le fait de l'élection du Viguicr, des Confuls , des Capitaines Se autres Officiers, qu'on nomma Reglcmens d'Angoulèmc pat le nom de l'Auteur, Reglcmens tout au long rapporrez dans l'Hiftoirc de Marfcillc. L'Hiftoricn de cette même ville décrit toute cette procédure de Dariez vn peu plu» amplement, 6c auec toutes fes circonftances, rapportant les lettres que les Marfcilloiséciiuircnr au Roy fur ce fujer, fie la reponfe que le Roy leur fit auec de grands témoignages de gratitude pour leur fidélité ; comme auflî la lettre que le Roy écriuit audit ficur Grand Prieur, contenant vn abbregéde toute cette Hiftoire, lettre que ic trouue à propos d'inférer icy, pour faire voir l'étac de la Prouincc de ce temps i Se combien le châtiment du Conful de Matfcille fut agréable au Roy, Se vtile à l'Etat. Lettre du Roy écrite au Grand Prieur de France Gouuerncur de Prouence, fur le fujet des mouuemensdc Marfcillc. LMON FRERE , l'ay recru le l). de ce moisvos lettres du i y . d'iceluy , fur le Courrier que te vom uuoii enuoyé: fur le/quelles i'ay feeu en quel /tut fe trouuent les chofes en vitre Gouuernepient fur lu leuution &fnfe des urmes de quelques-vns de mes Suie t s; le/quels oubli unt leur honneur tjr leur deuoir en mon endroit fe [ont déclarez ouuertement ennemis de mon authorité, tjr ferturbateurs du refos démon Royuume ; dont t effere en Dieu qu'il me fera Ingrate d'en auoir quelque tour telle ratfon, que mente leur defobétffante. Mon Frère il u ejfe'de'ju tres-bien commencé ày feuruoir fur vôtre vigilance ejr lu fidélité tres-fîgnalée ejr remurquuble de mu bonne ville dcM.AKse i lle , cr /<* f umt ion exemplaire de deux truitres qui ont efiéfendm: Itfquels ubufant de l'authorite' de leurs charges, s'efloient emparez, de mudite ville ,four lu liurer entre les mains de f dit s perturbateurs, ejr la dijhatrt de mon obetffance jie vom fouuunt exprimer far lettres l' extrême ce lentement que t'uy retende te notable exploit, duquel la mémoire me fera toujours deuant les yeux somme du plus grand CT vtile feruice que te peurrois receuoir en

cette fui f on: uyunt four cette cuufe auifé rendre porteur de lu pre fente le Premier Conful de ladite ville ejr fon Compagnon , * ce qu'ils vom fuiffent mieux refrefenter, ejr femblublement à leurs Concitoyens ce mien contentement » en attendant que t'aye autant de moyen de vom témoigner fur vrais effets que H grande ejr indicible la fatttfatfion qui m'en demeure. Or , mon frère, t'ejlime que ce bon fuccez. uura grundement étonné nos aduerfaires ejr augmenté le courage de mes fujet s & feruiteurs , non feulement en mon Pays de Provence, muis far toutes les autres Prouinces démon Royaume, d'où nous commençons auffi à conwitre déjà que les autheurs defdits troubles, ne tirent telle afffiance qu'ils s'eflotent from:fe , chacun retonnoiffant que ce neft four resta vrer l'Eglise de Diev et sovlager le pevple, qu'ils ont entrepris cette guerre, ainfi qu'ils publient : uins pour établir lev r Grandevr,*** dépens de la mienne. Le château Tromfette de ma ville de Bourde aux , far le moyen duquel ils cuidoient fe rendre bien-tôt maîtres de ladite ville, leur a manqué : car le Maréchal de Matignon s'en ejl faift, ejr efi dedans four mon feruice. Les habitant des bonnes villes de mon Royaume, aufquels ils fromettoient par leur manife fie décharge de garni fons, prennent exemf les maintenant fur celles qui font tombées entre leurs mains, lefquelles ils ont remplies de Gens de guerre, qui commettent infinies infolences. Et combien qu'a ce commencement ils ayent fait montre de vouloir leuer ejr fayer leurs gens À graiffe d'argent : a prefent l'on connoit qu'ils en font tr es-mal gumis , ejr q«e les principaux nerfs de leur entreprife leur manquent. Pour tout cela te ne la'ffe , s'il ejl fcffible, à vouloir affoupir te trouble par vne bonne faix ; mais il faut que te vom die à mon très-grand regret, que te n'y vois les thofes fi bien difpofées, que te doiue attendre d'en fortir far cette voye : au moyen dequoy.il faut refoudre à s'aider de celles des armes. Priant Dieu , mon Frère , qu'il vom ait en fa f ointe garde. Ecrit a Paris le 16. iour d'Aurtl de l'an 1 j 8 f . Vôtre bon Frère. Signé HENR T. Cchardy, prompt Se généreux châtiment de l'émeute de Marfcillc, arrêta le cours de ces furies, fit reuenir à foy quelque peu de Gentilshommes qui s'eftoirnt jetrez inconsidérément dans le part y du fieur de Vins ; Se retint les autres, qui eftoienr en plus grand nombre , en leur deuoii : mais beaucoup plus encore le fulminant Arrêt , qu à la follicitition

Comtes Rois de France. Hen r y III. 689 tiondu Grand Prieur de France ,1a Cour de Parlement fit le 17. Auril, trois iours après le* 1 < 8 f . xecurion de Marfcille,par lequel elle déclara perturbateurs du repos public tous ceux, qui, fans Commiffion particulière, Se fans perroiflion du-Roy, auoient pris les armes au Pays de Prouence ; donnant pouuoir aux Communautez de les pourfuiure fie leur courir fus, comme contre des rebelles fie fediticux. Ce qui donna fujet aux troupes du fieur de Vins, alors plus accompagne d'infanterie que de caualcric , de fe débander, & au même fieur de Vins, poutfuiuy par le Gouucrneur de la Prouincc, d'aller errant par le Dauphiné, & de fe venir puis enfermer dans vne de fes maifons, attendant vn autre temps plus propre pour remuer plus que iamais. Mais ce qui fit, ou pour le moins qui deuoit faire, pluftôt mettre les armes bas, non feu- aimum: lement aux Ligueurs de Prouence > mais encore à ceux de toutes les autres Prouinccs de *»<>»»•• 4» France, fut vn Editdu mois de Juillet de la même année 1 j8r. par lequel le Roy voulant r,Tl"fti^,do£* èter toute occafion à la ligue de prendre les armes Se troubler le repos de l'Etat, fous pre- ^P0"»*»* texte du zele de la Religion, reuoqua tous les Edits cy-deuant faits, tant par fa Majelté, que par celle du Roy Charles IX. fon frere, en faueur des Religionnaires ; fie après auoic auoiié la leuée des armes par les Ligueurs, comme faite pour fon feruice , fie authorifé leur prétexte , ordonna que tous les Miniftrcs euflent à vuider la France, Se que tous fes Sujets eulTcnt à faire profeffion delà Religion Carholique, Apoftoliquc Romaine dans fix mois} autrement de fortir des terres de fon obeiflanec, auec pcrmiiîion de vendre leurs terres fie poftelfions. IL dit qui fut receu auec grand ioyede tous les Ordres delà Prouince. Le Héraut du Roy qui l'auoit apporté, auec les Confuls de la ville d'Aix , Se les Huiffiers du Parlement, tous àcheual allèrent le publier ledernicr iourdu moisdeluilletàfon de trôpe par toute la ville. Le même iour la Chambre des Vaccationsfit prêter le ferment a tous les Aduocats fit Procureurs, excepté à ceux de la Religion Prétendue Reformée : ce qui donna fujet à quelques- vns de faire profeffion delà Religion Catholique, pour ne fe priuct du lucre de leurs Charges. Le lendemain premier iour d'Aouft les fieurs de S. Marc, 6e.de Seguiran fieurd'Auribeau Confeillers au Parlement, furent commis pour aller faire prêter le même ferment aux Confuls , Confulaires fie Confeillers de la Maifon Commune ; comme le fieur de Bonfils Lieutenant General le fit faire aux Officiers de fon Sicgci cérémonies qui furent

accôpagnées de grands feux de ioye par toute la Prouincc, où les Lettres patentes du Roy furent cnuoyées , pour y cftre publiées , reccuës fie exécutées. La même chofe fut faite à Marfcille le 3 .iour du même mois d'Aouft au rapport de fon Hiftoricn.Cc fut à l'occafion Lf faftHcaoti. de cet Editqucce grand perfonnage Honore de Laurcns Aduocat General du Roy au Parlement de Prouence ,compofa ce beau liure dit Hrnottcon, dont nous parlerons au règne fuiuant , fur l'an 1 590. le laiffe aux Ecriuains généraux de l'Hiftoire de France, a déduire les mal-heurs que cette procédure caufa en tous les Ordres de l'Etat, en l'Eglife, en la Iufticc , en la Police & aux Finances; Se que bien loin qu'elle deût apporter la paix , elle fut vne allumette pour mettre le feu delà guerre en France entre les partifans des deux Religions. Mais laif» tant à part ce qui fe fit aux autres Prouinccs éloignées, voyons ce qui fe palTa en la nôtre Se à nos voifines. Les Protcftans du Languedoc, où ils eftoient affez forts, ne pouuant fouffrir ce dernier ** 4^»*fc*« rigoureux Edit du mois de Iuillct , fe préparèrent à la défendue. En Dauphiné n'y eflant Cnndi nm**. pas moins forts, ils prirent ouuertement les armes fous la conduite des fieurs de Lefdi- jl" Kdi' guiercs , de Gouuernet, de Champouleon fie de Blaccons, aufqucls alla te ioindre nôtre Baron d' Allemagne.qui auec eux vint par fois faire quelques courfes en Prouence ; fie auec les mêmes nous l'y verrons reuenir ouuertement les armes au poing l'année fuiuante. Si bien que cette pauure Prouince fut prcfqu'en même temps affligée de trois armécs,de celle de la Liguc.dc celle du Roy contre la Ligue, fie de celle des Protcftans contre l'vnc fie contre l'autre» mais par le bon ordre du Grand Prieur de France, qui cette même année 1 j S y . fît conuoquer, iufqucs à fept ou huit Aflemblécs des Communautez, es villes d'Aix, do Siftcron, de Marfcille 5c de Salon aux mois de Février, d' Auril, de May , de Iuin, de Iuillct, ^ f^ de Septembre Se de Décembre , pour la leuée de la milice, à quotité de feux, 8c pour l'entretien de fes troupes étrangères, toutes ces armées prirent fin en Prouence, Se furent dif- TxJlimml,K fipecs s celle de la Ligue n'ofa plus gronder , fie celle des Protcftans fut rencognée dans le Dauphiné, où elle fit dettes-grands dégâts vets les montagnes de ce Pays-là,parlaprife Terne II. / S f f f

585. Prift <if la ville «rÊmbnim purin Rtlijioamiit». Pou'nisr M "i 690 Hiftoire de Prouence , Liure X. deplufieurs places, c6mc de Montclimar Se de Chorgcs, Se particulièrement cette même année iy8j.cn la prifede la ville d'Embrun le 19 N0U. où elle fît vn butin incroyable dans l'Eglifc li célèbre de Nôtre-Dame d'Embrun,cmportant l'Image d'argent de la Sainte Vierge, appretiéc à cinq ou lîx cens écus, & celle de S. Marcclhn pefant cnuiron (ix mille écus, les Croix, les Calices, les Chandeliers, les Chaffcs , les Reliquaires , les Cuftodcs, les Ciboires, les Enccnfoirs, les Couronnes, les Croces, les Mitres d'or & d'argent, prefents faits à cette Eglifc par vn grand nombre d'Empereurs , Rois, Princes & Euêques : Se par de dus cela les riches Parcmens d'Autel , Chafubles, Dalmaciques fie Poiles; quelques- vns def■ quels furent apportez en Prouence pour y eftrc vendus : Tay connu vn Ecclcfiaftiquc qui auoit acheté à bon marche d'vn foldat »nc de ces riches Chafubles. La même armée brûla tous les liures Se les documens des Eglifes de cette ville, mit au pillage les maifons des Ecclefiaftiqucs, fie leurs têtes à la rançon, exerçant par tout des cruautez horribles, tant en la perfonne des Ecclefiaftiqucs, qu'en celle de quelques autres Catholiques : elle connut nt les Eglifes de cette même ville d'Embrun en des Temples pour fa Religion , Se en des FortercfVcs, Se garda l'Eglifc Métropolitaine iufques à l'an 1 799. auquel temps aucc beaucoup de peine fie de grandes prières , le Gcur de Lcfdiguietes la rendit à Guilleaums d'Auançon Archcuêque de cette même ville, Se moyennant encore la fomme de feize cens cinquante ccus , comme il en auoit tire auparauant dix mille pour preferuer la ville d'vn pillage gênerai. Tandis que ces chofes fc faifoient en Dauphinc par les Religionnaires, ceux de la Ligue h tntr». ayant failly de prendre la ville de Marfeille, voulurent tenter de furprendre, fur la fin de pmufoor /uuf. ccttc ann^c ccnc d'Arles, autre ville la plus importante de toute la Prouince. Quelque trois mille Liguez venant du Languedoc s'approchèrent de cette ville, fous la croyance d'y entrer à l'aide de quelque intelligence qui cftoit dedans > mais le deffein cfhnt découuert, le Grand Prieur de France en fut auerty, qui s'y porta auffi-tôt aucc vn Prefident SC fix Confcillcrs de la Cour de ce Parlement , fie 1" Aduocat General du Roy , le Cheuahec d'Aiguières trouué coupable , biffa fa tête fur vn cchafFaur, Se quatre autres perfonnes conduites à Aix pour ce fujet, furent le butin d vne potence. Mais comme cette gangrené de la Ligue continuoit dans la Prouince, le Grand Prieur de France Gouuerneur du Pays, délirant

entièrement de l'éteindre, fe refolut de s'en prendre iufques au vif : Se comme le ficur de Vins cftoit cenfé vn des auteurs de l'émeute de Marfeille , auflî pouuoit-il auoir efte vn des inftrumcns de l'intelligence d'Arles : c'clt pourquoy il le fît citer deuant le Parlement à Aix , pour venir rendre raifon de fes deportemens, Se répondre fur ce qu'il feroit interrogé. Mais le ûcur de Vins n'ofant prudemment comparoitre en perfonne , cnuoya au Grand Prieur de France le 16. iour de fannée fumante t (86. vne déclaration , qui fait voir d'vnc part qu'il cftoit confentant des précédentes rumeurs, puifqu'il fe couure de l'Edit du mois de Iuillet précèdent, par lequel le Roy déclara que la leuce des armes des Ligueurs , auoit cité faite pour ion feruice : Se de l'autre côté elle montre le bel efpritfic lefolide iugement de ce Seigneur, àfcfçauoir bien conduire, prudemment agir, Se addroitement franchir vn mauuaispas, pat fa réponfe rapportée tout au long par le fleur de Noftradamus pag. 838. Mais G la déclaration du ticur de Vins fatisfit le Grand Prieur de France, ou non , il ne nous appert point, puifque nous ne lifons rien de remarquable, qui depuis foit arriué en Prouence , iufques à la mort du même Seigneur Grand Prieur, qui arriua le mois de Iuin fuiuant de cette façon bien étrange Se bien tragique. Philippe Altouity Gentilhomme de Marfeille, qui fc faifoit furnômer Baron de CaftelPn™TG^2""a ^anc» Pour ra'^on ^u d°n que ce Roy Henry III. auoit fait de ccttc Baronie à la Dame RcuurdtfWBct. née de Rieux.dite la Belle de Château-neuf, le iour de fes nopees aucc le même Altouity» écriuant confidamment à Paris à la Dame de Rieux fa femme, luy parla de quelques manquemens que le Grand Prieur faifoit en fon Gouuemementde Prouence, l'aceufant non feulement de négligence en fa Charge ; mais encore d'auoir des intelligences aucc les ennemis du Roy Se de l'Etat pour faire durer la guerre, Se engrailfcr toujours plus forr fes Créatures , aux dépens du Pays. Cette lettre cirant tombée entre les mains du Roy fut renuoyée parfaMajcfté en Prouence, au même Grand Prieur de France, pour luy feruie fans doute de correction Se d'amendement. Mais bien loin que cette lettre deût cftre vtile à ce bon Prince, elle luy fut nuifîble, &: luy caufa la mort , ainu* que nous allons voir. Ce Prince ayant reccu cette lctcte écrite par Altouity, le premier iour de I«in dans la ij86. £• Untur. Ltfitur de Vit» fommt i comp»roierc dciuot le Fi.'lcment. N»Arad p 8,8. In

Comtes Rois de France. He n r y III 6 9 1 la ville d'Aix , où l' AiTemblée des Communaucez de la Prouincc cftoit pour lors conuo- i c g 64 quée , couc tranfportc de colère , prenanc Ton épéc, demanda ou cftoit logé Altouicy ■ Se ayant appris que fon logis ordinaire cftoit l'Hôtellerie de la Tête noire, denierc l'Eglifc des Carmes : fans communiquer fon deflfein aux gens de fes gardcs,qui citaient ij .ou 30. Suilfcs, ny à ceux de fa fuite ordinaire, qui citaient 30. ou 40 Gmtilshornmcs, ayant tous litres de Capitaines , il le porta prcfquc tout feul en cette Hôtellerie . fie montant au hauc du logis, il entra tout feul dans la chambre où cftoit cet Altouity , à qui tout forcené de rage , montrant fa lettre, fie luy donnant deux coups depéedans l'cftomac , quelque mifericorde que cet infortuné luy demandât, fut vnc même chofe. Altouity tout bielle qu'il cftoit, fc voyant dans le defcfpoir, embrafla le Princes fie tirant vnc dague de fa pochetc, la luy plongea dans le petit ventre; dont il rclTentit vnc telle douleur, qu'elle luy rît crier tout haut,/*1 fuis blefe, Altouity me tue.k cette effroyable voix quclqucs-vns de> liens entre- No<u»d rentdans la chambre, fie y virent deux blcflcz. Vn Gentilhomme natif de la ville d'Aix achcua de tuer Altouity , fie les autres par rage le ictterent de la fenêtre en bas à la ruci où il fut percé de cent coups d'épéc fit de dague , par les gens du Prince, qui tout blciTé fut porté au Palais fon logis ordinaire : où les Médecins dcfcfpcrant de fa vie , le Pcre Pompée Cordcllier Icalicn fon Prédicateur ordinaire , qui depuis a efté Eucquc d' Apt, luy annonça l'heure prochaine de fa mort, le priant de la vouloir reccuoir à grc.fie de s'y difpofer; àquoy ce Prince fans s'étonner, fie d'vnc confiance Royale, fc prépara par la réception des Sacrcmcns de l'Eglifc ; moins fâché de perdre la vie, que de laifler la Proucnce 1 qu'il aimoit tant, fie qu'il remplit toute de ducil par f» mort, qui luy arriua le lendemain deuxième de luin de l'an 1 586. à l'heure de nndy. Son corps fut repofe en la Chapelle du Roy s Carmes, fie de là porte 6c enfcucly dans l'Eglifc Métropolitaine Saine Sauucur, au tombeau des Archcucqucs de la même ville.au bas desdegrczdu Maitrc Au- ' René en l'Eglifc des tel. Tous fes meubles furent pillez, fon riche cabinet butiné , fes beaux liurcs emportez, Se diftribuez à diuetfcs perfonnes. Ainli mourut Henry de Valois Comte d'Angoulcmc, fils naturel de Henry II. Roy de France, fie frerc naturel des trois Rois, enfans de ce Roy Henry, grand Prieur de France, Gouucrncur fie Lieutenant gcnctal pour le Roy en Proucnce , Se Admirai des mers du Lcuanr. Prince d'vn Royal afpccl 5c

maintien , beau à merueilles , addroit à toute forte de loua-
^<>se"1«*»Pri»* blcs exercices : courtois , affable, libéral , fplcndide, magnifique, do&c, fçauant aux langues SC aux Arts libéraux : aimant les gens de Lettres , la Mulique, la Peinture Si la Poclîc ; en quoy il cxcclloit auffi bien qu'en toute forte de Royales vertus: mais fa Philofophie luy faillit en fon plus grand befoin, Se en la dernière action de fa vie: action condamnée par les plus fages, qui ne la pcuucnt exeufer d'vn peu de frcncûc fie d'imprudence, pour s'cllre Lille tranlportcr à la colère , Se pour auoir elle luy-mcmc l'inftrumcnt de fa paillon, autli bien que l'auteut de fa mort : mort qui fera fuiuie d'vnc infinité de malheurs parles troubles fiuuans , durant l'cfpace de douze ans en Proucnce: malheurs qui vray(cmblablcment ne fùlïent pas arnuez , s'il eût pieu à Dieu de conferuer à plut longues années la vie de ce ttes-bon fie puiftanc Prince. m tu m wffl wttUttwww»!*»**»» h»«h-m» mm m m <« m «w <*» Troubles arriucZs en Prouence après la mort du grand Prieur fon Gouuerneur. LA mort du grand Prieur de France remplùTant la ville d'Aix de pleurs Ce de larmes, 1 j86. remplit aufli tout le refte de la Prouincc de grandes confùfions. Au point où elle arn- fa/aaa ua, quelques Rcligionnaircs du Languedoc Se du Dauphiné , fous la conduite du lîcur de R,Md,, Blaccons Gentilhomme du Langucdoc.fie fous la faucur du Baron d'Allemagne : y eftoienc Rtlwo"u'"»' entrez , les vns du côté de Tarafcon, les autres du côté de Sifteron Se de Digne: fie quelques-vns remuant dans le cœur du Pays , auoient déjà pris les lieux de Hormcgues , de Mon froc fie du Muy , fie faifoicntdes courfes iufques à Saint Maximin : fie tout cela pour s'oppofer à l'Edit du mois de Juillet dernier , dont nous auons parlé vn peu auparauant ; Terne II, Sfff i) Ktt<f. dm Ttji

The text on this page is estimated to be only 29.68% accurate

692, Hiftoire de Prouence , Liure X. I Ç 86 Par 'cfluc^ ^ défcndoit l'exercice de la Religion Prétendue Reformée par tout fon ^ * Royaume , & commandoit à tous les Religion naît es de faire profcuîon de la Foy Cathohque. Le défaut d'vn Gouuerncur en la Piouince les rendit plus ardens Se plus opiniâtres à s'y vouloir maintenir Se aggrandir : ce que confiderant les Gens des Trois Etats de la Prouioce, pour lors aflcmblczdaus la ville d'Aix, fous l'authoritc du Parlement, quiapres la mort du grand Pticut , n'y ayant point en ce temps-là de Lieutenant de Roy , auoit le Gouuernement en main de la même Prouince ; après auoir dépêche en Cour le Buiilbn Gentilhomme Prouençal, pour donner auis au Roy delà mort du feu grand Prieur de France, délibérèrent, attendant la volonté du Roy, fur la nomination d'vn nouueau Gouuerncur pour cette Prouince , de poutuoir à l'aflcurance Se au repos du Pays par la leuce des gens de guerre. u, emw *r»o- £t fur l'offre que le Ccur de Vins , reuenu du Dauphiné en fon château de Forcalquci* Vm CM "< rct, fit faire à l'Aflcmbléc, par la bouche des ficurs dcBezaudun, de Vcntabrcn, de Saine '«k^'onirm. Canat , de Saint Marc , d'Ampus , de Grcolz» de la Molle , fit autres Gentilshommes de la Piouince de fon party, de fournir à la Prouince pour ce fujet deux mille hommcs,8e deux cens cheuaux légers, il fut délibéré en cette Allcmbléc,en laquelle aflîftoient pourlc Parlement Louis Coriolis Prcûdcnt, Antclmy Se Aimar Confcillcrs , Se de Piolcnc Procureur gênerai du Roy : citant pour lorsConfuls d'Aix 5e Procureurs du Pays Pierre Arbaud ûcut de Bargcmon , Henry de Rabaflc Aflcflcur , Balthazar Fcraportc, & Claude Eiguczier, d'accepter l'offre du fieur de Vins , fie de luy donner la conduite de toutes les armées de U Prouince : nonobftanrquc le Vicomte deCadenctcût prefentépat lettre cxprcilcfon allïftanec à l'Aflcmbléc des Etats, & promis de faire cefl'cr tous les troubles que les RcligionMtpfmimTtp nj,rc$ faifoicnt en la Prouince , pourueu qu'elle ne mit point les armes en la main des ennemis de fa maifon, Se de celle de fes alliez Se confederez. Le fieur de Vins, qui ne fouhaittoit tien plus ardemment, que d'auoit toujours les armes en la main , auerty par le Parlement , Se par les Procureurs du Pays de la Délibération des Etats, accepta très- volontiers la coramiflîon.Se aulli- tôt il fc rendit à Aix, où pour le grand amour que le peuple auoit pout luy, fie pour vnc caufe fi fauorablc que pour la défenfe do iu..f. ^«h. ja pQy calholique contte des Huguenots , il drclfa promptement les troupes, qui

eurent leur rendez-vous aux quartiets de Lambefc, de Rognes Se de Salon. Mais fi bien le choix qu'on auoit fait du fieur de Vins pour cette commiffion , cftoit agréable à quelques- vns de la Prouince , il cftoit auili bien dcplailant à quelques-autres : ce qui fit renouucllcr les vieilles rumeurs des Razars fie des Cueilles : Se pour vn party, dont la Prouince cftoit alors menacée , cette élection luy en lufeita pluficurs autres. Le Vicomte de Cadcnet, ancien Antagonifte du fieur de Vins, fc ioignit d'affection Se d'intelligence aucc le Baron d'Allemagne (quoy qu'il ne fût pas de même Religion que luy > grand ennemy du fieur de Vins : fie l'vn fie l'autre pour le harccllcr fie le furprendre , firent mettre le feu en diuers endroits de la Prouince, dont Vins fc difoit eftre le gardien Se lo defenfeur. Iûmqu«'i!?ro-E° cc *cmPs 'c Baron d'Allemagne & le fieur de Blaccons chefs principaux des ReliBfam j« uCur je gionnaircs , aflcmblcz au grand villajic du Luc , auec quelques troupes de caualciie , aufVin, remuent ta O <•••••/• J » # JJ/T rVi - îii l_ » J dmmtnj.otid. quels le ioignit le heur du Muy , quoy que de dmerente Religion a la leur: en haine de cette élection de Vins , Se pour fc mocquer de l'Aflcmbléc des Etats tenue à Aix, qui l'auoit éleu, vinrent pafler deuant les portes de cette ville, fur l'heure du midy du 1 4- iour du mois de Iuin, aucc les coutelas en la main , par manière de brauade, Se allèrent fc loger au pré batailler : fie là attendre fi quelques- vns fortiroient de la ville pour tirer vn coup de piftollct : mais comme toutes choies fc preparoient dans la ville pour aller répondre à ce défy , voilà qu'vnc rude pluye fc leua , Se continua durant l'cfpaccd'vnc demy heure, qui contraignir de r'entret dans la ville ceux qui en cftoient déjà fortis:& obligea les Rcx*w ligionnaircs de prendre la route de Cadcnet Se de Lourmarin , gâtant Se fourrageant ca leur chemin les bleds, emmenant les beftiaux, tuant quelques hommes.en faifant d'autres prifouniers, pour eftre mis à la rançon. Deux iours après les mêmes Rcligionnaires partirent de Cadcnet 8e de Lourmarin, où ils auoient grofly leurs troupes parcelles du Vicomte de Cadcnet, Se tous cnfemble paflerent la Durancc pour aller à Senaz, Se fc ioindre auec leurs autres troupes, faifant vn gros de fix cens piétons fie quatre cens cheuaux: le fieur de Vins, qui cftoit dé)a en campagne, auerty de icut déniai the, nefc ientant pasaflez fort pour les aller atraquer Se combacre,

Comtes Rois de France. H e n r y III. 693 pour grofiir fcs croupes rie courir bruit , par vn ftratageme de guerre, dans la ville d'Aix, ï , g g qu'il ccnoir alliegcz les Religionnaires dans le lieu de Sauuecane , Se qu'ils ne luy pouuoient pas échapper , pourucu qu il eue du monde à fufhfancc pour les forcer. Sur ectee nouucllc cinq cens hommes lorcircntdc la ville d'Aix, Ce allèrent fc loindrc auec le ticuc de Vins, qui, ayant faïc vn gros de trois mille hommes de pied, de de huit cens Maîtres, s'en vint loger aux lieux du Vcrncgucs, d'Allen 5c d'Airagues pour imieftk les Religionnaires dans Senaz , croyant qu'ils y fullcnt encore : m.us ils en cltoicnt fortis pour aller s'enfermer Se fortifier dans le heu de Boulbon , qu vn Gentilhomme de la mailon de Pontcucz , à qui le grand Prieur de France l auoit donne en garde, remit à la difpolîtion du V icomtc de Cadcncc.qui y mit dedans pour le garder, Se des gens de Ton party ennemis de Vins, 3c det Religionnaires. Tous lcfquels le lictir de Vins viendra bien-tùt alliegcr. h 11 ce même temps, a vn autre endroit de la Prouincc, les Huguenots fe rendirent les 4. Maures du village d'Honglcs , qui cil en la Vigucric de Foicalquicr , prés de Binon vers le Dauphiné : comme ils le faiiircnc aulli du lieu du Cancr en la Vigucric de Draguignan. D'aucrc part bien prés de la ville d'Aix , au lieu de h Tour d'Aiguez , s'élcua vneru- Gnndi tr«««M.i 1 meur, qui n'augmenta pas de peu les troubles de la Prouincc. Le licurde Saint Michel de bTmtfà^m, l'IUultrc mailon de Boîtiers, vn des pretendans à la fucceflion du lîcur de Ccntal, demanda le Gouuetncment de la Tour d'Aiguez, vnc des dépendances de cegrand héritage > le Parlement luy accorda fa demande» il s'introduiût auec quelques foldats dans le village» mais comme le château du même lieu eftoit gardé par les gens du Comte de Sault , qui s'en difoit le Seigneur & le Maître , il y arnua de la diuition entre les foldats du village &; ceux du château : d'où il s'cnfuiuit quelques meurtres Se quelques pertes, iu defauantage du lieur de Saint Michel j qui pour fc venger de (es ennemis , appcllu Se introdutlit dans le village de la Tour d'Aiguez , les foldats du Vicomte de Cadi.nct, grand ennemy de Vins , qui eftoit beau-frerc du Comte de Saule. Mais non feulement la Proucnce fut troublée par les Seigneurs & Gentilshommes, ^"""^ ctpiuim tant Religionnaires que Catholiques , les petices gens encore y voulurent auoir patt. Sur le bruit des remuemens de Proucnce, deux iniignet Perardiers , Se foldats refolus, Prouençaux de nation > Cartier , dont nous auons parlé cy-dcûus , & Rcuoirc > celuy-là natif d'Allen , Se ecluy-cy d' Alcnfon , dont le nom

fculcmcnc donnoit de l'épouuante aux P10uençaux , rcuinrent du Languedoc, pour louer en Proucnce des tours de leur métier. Rcuoirc guidé par vn bon fort fe ietta dans les troupes du ûcur de Vins : mais Cartier , fuiuant le train de fon mauuais naturel , après auoir ranté de petarder Se furprendre le lieu de Sixfours , puis Miramas , m us en vain , s'en alla furprendre Se faiiir auec yo. ou 60. coureurs le château d'Allamanon , entre Salon fie Senaz : où s'eftant fortifiez , Se louant à la campagne, commencèrent de faire le trafic de voleurs Se brigands , ayanr pris d'abord fur le chemin d' Auignon vnc trentaine de mulets chargez de très riches marchandifes , qu'ils allèrent cacher dans les cauernes d'Allamanon, Se continuant en leur métier de voleric, n'incommodèrent pas peu le négoce de Proucnce, & les lieux circonuoilîns , tuant dérobant, Se empr donnant, ceux, de qui ils pouuoient efperer vnc rançon. Prefque la même chofe firent quelques iours après les habitans du lieu de Cadence, i,, tubimtd* epoufant la parïion de leur Seigneur , lcfquels s'en vinrent iufqucs à Venelles Se Tourrc- tmt uclle au territoire d'Aix > où ils prirent iufqucs à 70. mulets chargez de bled & de fel, firent beaucoup de pnfonniers : Se reuenant deux iours après au terroir de Pcrricard , ils enleuerent tous les beftiaux Se les grains qu'ils trouuerent aux baftides, qu'ils emportèrent à Cadenet:5c pour couronner leur hardiefîe, ils entreprirent vn foir fur la minuit de vouloir UVmA*wPifurprendre le château du Puech : Se bien qu'aucc vn pétard ils cuflcnc enfoncé la première porte, û furent-ils repoulVez auec perte de leurs pétards, Se de quclqucs-vns de leur troupe, par la garnifon qui eftoit dedans, qui, mettant le refte en fuite , rendit puis après inutile le voyagedu Comte de Carccz , qui , au bruit de cet infult eftoit forty d'Aix auec cinq Cens arqucbuliers Se cenr cinquante cheuaux , pour venir défendre cette forrereffe du Puech, contre l'attaque de ceux de Cadenet. Tel eftoit en ce temps duranr les mois de luin , de Juillet Se d'Aouft, l'état de la Prouincc, rrauaillée de beaucoup d'endroits par les guerres ciuiles Se inrcftines,qui feront tantôt terminées par la défaite d'Allemagne, Ce par l'arnucc d'vn Gouucrncur du Pays. Pcndanr que ces chofes fc pafloient en Proucnce, & que ces tonnerres grondoient,ou fe preparoient à gronder au merne Pays : Le liuillon fut de rctout de fon voyage de la Couc

6 94 Hiftoire de Prouence , Liure X. I Ç 8 6 ^e z4' 'our ^u mo's ^c ^u'n » aPPortant nouuelles que le Roy auoic pourueu du Gouuernemenrde Prouence, Meflirc Ican-Louis de Nogarcc.dc la Valette, Duc d'Efpcrnon , Cheualicr de fesdeux Ordres, Pau & Colonel de France, Ton grand mignon fit fauory , qui le preparoit de venir en Prouence auec vn train prclque Royal , 6c extrêmement magnifique, aueede grandes forces en main pour fc faire obéir s apportant en outre vn commandement de la part du Roy à l'vn 6c l'autre des partis contretenans en Prouence, de mettre les armes bas , nuques à l'arriuée du même Duc d'Efpcrnon , qui les deuoit tous contenter, fit remettre toutes chofes à l'obeiflanec du Roy. Mais les courages eftoient trop irritez pour cure en fi peu de temps appaifez : ces nuées trop chargées ne fe pouuoicnt contenir ny arrêter, qu'elles n'allaitent fondre leur orage en quelques endroits. iMh Le Parlement de Prouence , pour remédier à tous ces defordres , 6c empêcher de plus E.rio.» a* iv- grandes fuites, dépêcha trois Confeillcrs de fon Corps, les (leurs de Sommar,dc Brcmond vîi1*d.'Jjik! fi£ d'Efpagnct. Le premier pour fortifier par fa prefence l'armée du ficur de Vinsdeuant "*■*• Boulbon : le deuxième vers Draguignan,pour faire rendre le Canet > Se le troifiéme à Forcalquicr, pour reprendre Honglcs, 6c appaifer les tumultes de la Tour d'Aiguez. Le (leur de Vins accompagné du Confcillcr Sommât , ayant mis le fiege deuant Boulbon, fomma les partifans du Vicomte de Cadcnct & les Rehgionnaircs de fc rendre, fie luy remettre la place > mais pour reponfe ne receuant que des injures , il fc vengea fur le terroir de ce lieu, abbatit les aibres.dcroolit les baftides, emporta les beftiaux fie les fruits dans la ville de Tarafcon. Et parce qu'il voyoit que tous fes efforts eftoient inutiles pour prendre ce lieu , quelque grand monde qu'il eût , s'il n'auoit de l'artillerie s il pria , 6c fît prier de la part du Parlement , le ficur d'Ornanc Gouuerncur du château de Tarafcon , de luy fournir quelques pièces de fon artillerie : mais quelque prière 8c commandement que lo ficur d'Ornanc reecût de la Cour, il n'en voulut rien faire, pour ne dépouruoir fon château de defenfe nccciVairc. Ce qui fera tantôt caufe que le ficur de Vins leucra le fiegc deuant Boulbon. Le Confcillcr Brcmond fut plus heureux en fa conduite , il fit faire vnc grande leuce de •gt****** gens de guerre en la Vigucrie de Draguignan,& fous la conduite du Capitaine Boyer d'Olliolcs, il s'en alla attaquer les Rcligionnaircs dans le lieu du Canet, &c les prefla fi for t, qu'il les contraignit à fc rendre. Autant & plus heureux fut le Confcillcr Efpagnct ,

qui citant arriué àFo.rcalquier,& y ayant lcué quelques troupes , manda venir à foy le ficur de Buoux , 6c vn nommé le Capitaine Tribolct de Forcalquicr , à qui il donna la conduite de ces troupes , auec lefquellesils allèrent aflicgcrlc lieu de Honglcs , qu'ils contraignirent à fc rendre parcompofition : après quoy pour appaifer les tumultes de la Tour d'Aiguez, ils y vinrent pour y metNoftnd. trc le fiege, 6c le firent fi addroitement, que le ficur de Saint Michel faifant fortir les gens du Vicomte de Cadcnet, remit le village à la garde du ficur de Buoux , iufqucs à ce que le Roy ou le Duc d'Efpcrnon en difpofafl'ent félon leur volonté. Au bruit de ce fiege de la Tour d'Aiguez , le ficur de Vins , qui auoit déjà quitté le fiegc de Boulbon , y auola pour les intérêts du Comte de Sault fon beau- frète ; mais il y Noftrid. arriua à befogne achcuée : toutefois les gens du Comte de Sault furent maintenus en la garde du château. bu-a. Il reftoit encore de ces premiers troubles le château d'Allamanon poiTcdc par Cartier. c.pwrt*m<m Pendant que les Confeillcrs de la Cour font occupez au fiege de Boulbon & à la reprifedu «ompig'nôo.. ' " Canet , de Honglcs 6c de la Tour d'Aiguez : le ficur de Vcntabrcn Gentilhomme d'Arles vint fommer Cartier à fc rendre , 6c à cuiter par fa fuite vnc honteufe mort , qui luy eftoie promife fur vn échafTaut. Mais Cartier fe mocquant du peu de monde qui cltoit fous le cômandement de Vcntabrcn, n'en voulut rien faire, fi£ s'opmiàtra à la garde de fa tanière, où clroit fon butin : dequoy le ficur de Vins auerty , apres la reddition de la Tout d'Aiguez, fçachant qu'il ne pourroit faire chofe plus agréable au Parlement, 6C à tout le peuple, que la prife de cet homme , qui eftoie en abomination à tout le monde , il s'achemina au château d'Allamanon auec deux pièces d'artillerie , fie le bâtit fi rudement, qu'il contraignit Cartier , à qui déjà les viurcs defailloient , de fc vouloir rendre. Mais parce que Cartier vouloit que ce fut auec promefle de la vie fauue , 6c le ficur de Vins vouloir que ce fut à fa diferetion , ayant intention de remettre ce galant au Parlement , qui en receuroit vn plaiûr extrême :1a reddirion fut encore différée de quelques iours ; pendant lcfqucls va ibidac citant forty de la fortcrclfc pour parlementer auec le ficur de Vins, fut fi fort jjcr

 fuadé 2 qu'on luy fauucra la vie Se à Ces compagnons , pourucu qu'il induiût Cartier à fe rendre à diferetion , qu'à Ton retour dans le château, il prclTa fi fore Tes compagnons, que tous cnfcmble obligèrent Cartier de le rendre à diferetion , Tous cfperancc aulli qu'on luy donne r oit la vie : à quoy Cartier ajoutant foy , il fc rendit à diferetion le 1 7. d' Aouft aucc tous les foldats, qui furent tous conduits au château de Salon : à quelques- vos defqucls, fumant la promefle, on donna la liberté & la vie : mais pour Cartier , Curnier, Sallon , Spiritas de Mcrindol , Se quelques autres , plus brigands que foldats , ils furent conduits à Aix : où fans vnc longue enquête de leur vie , qui cftoit allez notoire par vne infinité de crimes qu'ils auoient commis, entr'autres le meurtre du licur Ardillon Confcillcr au même Parlement, tué par Cartier, furent tous condamnez à la mort, quatre tours après leur reddition: mais diuerfement, fçauoir Cartier à cftrc tenaillé Se ccarrcllc i les autres à cftrc bnfez Se mis fur la roue , Se les autres étranglez à vnc potence , lulqucs au nombre de douze. Apres ces exploits de guerre, Se ces exécutions de iufticc.il fembloit que la Proucnce deût ioiiir d'vn grand repos, Se d'vnc grande tranquillité. Mais ces deux grandes nuées des partis contraires en la Prouince, du Baron d'Allemagne fie du ficur de Vins , chargées de rage Se d'orage, ne fe pcuuent dilfipcr qu'elles ne fe rencontrent , 8c ne fc refoluent enfin en vne plu ye : mais pluye de fang , qui va tout maintenant ruillcller dans le vallon du village d'Allemagne, ptes de la ville de Riez. mmtwt m«w wntwwmww t« ***mm mw www-»» «h m» m hh w $. VI. La célèbre défaite au terroir du lieu d 'Allemagne. DEux motifs donnèrent occafion au Ccgc & à la fameufe défaite d'Allemagne : le pre- 1586. mier, les dégâts que la garnifon logée dans le château d'Allemagne, faifoit au ter» roir de la ville de Riez, & aux villages circonuoifins : le deuxième, la grande Se ancienne J^^." &s* inimitié, dont nous auons parlé cy-deflus en la guerre des Razats Se des Carciftes , qui cftoit entre le B>ron d'Allemagne Se le (leur de Vins. La ville de Riez Se les villages fes voilins portant leurs plaintes, &au Parlement &au t.iDt(c"i*££T* iicur de Vins , pour les defordres , dégâts Se extoriîons que le iîeur d'Efpinouzc , auec tous v«». les foldats qu'il auoit , logez dans le château d'Allemagne, faifoicntà leurs hommes, bcftiaux Se terroirs , les fupplierent tres-inftamment d'y vouloir remédier , Se de punir telles infolcnces. Le ficur de Vins receuant ces plaintes auec grande a rie et ion , tant pour auoir toujours moyen de

conferuer les armes en la main, que pour trouucr vne occaiion de fc venger de fon ennemy ,Sc faire en la maifon du Baron d'Allemagne, ce que ce Baron auoic fait en vnc des tiennes , qu'il fît biùlcr , comme nous auons veu cy-deflus en la guerre des Razats : Se citant encore occupé au fiege du château d' Allamanon contre Cartier , dépêcha par auance vers le 1 j. d" Aouft , cfperant de s'y porter en perfonne, le ficurd'Ampus, auec quelques troupes, pour affieger le ficur d'Efpinouzc dans ce ch.iteau d'Allemagne : Se le Parlement y enuoya les ficurs de Sommât Se de Saint Ccfary Confcillcrs de fon Corps, pour authorifer ces armes : allant ces Confcillcrs prendre retraite dans la ville de Riez, auec quelque Caualcrie conduite pat le iîeur de Befaudun. Le ficur d'Ampus ayant fait fes approches au château d'Allemagne, ferra fi fort dedans le ficur d'Efpinouze , que déformais ny luy , ny aucun de fes gens n'eût le courage d'en fortir , ny montrer feulement le vifage aux fenêtres : mais nonobstant cela le fiege eftoie pour traîner en longueur : toutefois pour en voir bien-tôt la fin , Se pour auoir part à la gloire , le ficur de Vins dchuré de fes autres emplois , s'y rendit luy-mcme en pcifonne, citant party d'Aix pour cefujetlcz3. du même mois d' Aouft , accompagné des ficurs de Saine André de Sault fon bcau-frerc , de Saint Canat , de Vcntabren , de la Gaud, de Saine Neftnd. Ianec , de la Molle, de Châtcaufort, de Fontanillcs , de Sainte Colombe, Se autres Gentilshommes : Se le lendemain il arnua au camp deuant Allemagne , compofé de cent trente Maîtres , outre la Caualcrie qui cftoit logée à Riez, tout le refte d'Infanterie, en nombre de feize cens hommes Le Baron d'Allemagne ayant eu auis du fiege de fon château , cftant afleuré qu'il auoic 1586.

696 Hiftoire de Prouence , Liure X. I ç86 ^c 9u°y tcn'r durant quelque temps, fe porta en Dauphiné pour implorer le feeours des armes de ceux de fa Religion , aucc lefquels il reuint en Prouence, conduits par les bSiffmkt. ficurs dc Lcfdiguiercs, de Gouucrnet, de Blaccons,dc Morges, de Roflct, dcCbamDffc.puoo àt po!eon,& autres Gentilshommes de Dauphinc s aufqucls le ioignirent les ficursd'OfMkJ^J?™ raifon. àc Scnas, de Tourrcucz, de Bar, de Ianfon, de Pontcucz, le Baron de Ccircftc, la Goy, la lauic, de Romoles, & quelques autres Gentilshommes Prouençaux ennemis ou enuieux du fieur de Vins , faifant au tout le nombre de quatre cens arquebuziers à chcual, qui trainoient à leur queue quelque Gx cens hommes de pied » quoy que quelques-vns ayent dit qu'ils cftoient quinze cens hommes à chcual. Tous lefquels citant arriuez le 5. iour de Septembre au lieu de Gadcnet, rirent courir bruit pour tromper le monde, qu'ils alloient attaquer les lieux de Gardanc, de Bouc & de Cabricres : dequoy le Parlemenc ayant pris l'épouuante, cnuoya promptement quelques troupes pour la garde de ces villages; mais leur appétit cftoit pour quelque autre morceau plus délicat, & pour acquérir plus de gloire à combatre le (leur de Vins, qu'ils atteindront deux iours après, à vn Vcndredy ,iour de fang & lugubre, cinquième Septembre. c^dJ^uw ^cur ^C ^in$ aucrty ^c l'approche de cette armée, deux heures feulement auant le ir fi«-e dcuiiu i« iour que cecy arriua, fe rendit promptement au logis du ûeur de Saint André de Sault, ch^Mu mi*. (20jonc| jc [OUtc l'infanterie, où il fît alTcmbler tous les principaux Gentilshommes &i Capitaines de fon armée , pour entrer en confeil de guerre, & délibérer fur ce qui cftoit à faire en vne occaiion non préueuc & fi prelTantc. La commune opinion de tous les confultans cftoit , qu'à l'approche d'vn fi grand nombre de Caualiers , li bien aguerris, contre vne infanterie non aflez pourucuë de tout ce qui luy cftoit ncccflairc &. mal duitc à foûtenir de fi puiflantes fecoufîes , il cftoit expédient de leuer le fiege , & de départir les troupes aux villages d'alentour , attendant, ou que l'cnncmy fe diflîpcroit , ou que quelquo bône rencontre fe prefenteroit pour luy courir fus auec plus d'auantage.Le fieur de Vins au contraire reprefentant que leur honneur cftoit engagé, que le Pays auroit fujet de fe plaindre,après s'eftre mis en de fi grandes depenfes, fi à la première veuc des Huguenots qu'il haiftoit tant , ils auoient pris la fuite fans les attendre 6c fans coup ferir s conclud qu'il cftoit meilleur d'arrêter là, de pied ferme en ordre de guerre, où au pis aller de prendre la route de Riez en combatant

genereufement, à raifon que le Pays cftoit alTcz fauorable à l'infanterie, & fort mal- aife aux gens de chcual : fie s'aheurta fi fort en cette opinion, que quelques raifons que les autres pufient auancer pour le difluader de fon fentiment . il fut pourtant impoftlble de l'en faire démordre. En effet ilcômanda à tout fon mode de fe barricader dans le village» mais quelque peu de temps après il changea de rcfolution.ôc en fie fortir vne partie , pour en empêcher l'abbord aux ennemis, ou pour marcher en ordonnance au cas de retraite vers la ville de R iez. C'cft ai n fi à p eu prés que le ûeur de NoftraNoftn*. 147 damus décrit le refte de cette iournéc, fuiuant les mémoires qui luy auoient cfté communiquez, par le fieur de Saint Canat, qui cftoit prefent à cette défaite. A cet effet le iicur de Vins fît loger vne troupe de fes gens fur vne petite £glifc,fize au hautd'vnc petite colline tirant vers la ville de Riez, taillant cinq cens arquebuziers feulement aux tranchées, pour tenir toujours le château d'Allemagne dans la crainte du lîcgc. Or pendant qu'il auoit rangé ainfi fes gens, qu'il auoit laifte le (leur d'Ampus au deuanc du château pour le tenir en crainte , au poind de l'incertitude où il cftoit , fur ce qu'il deuoit faire, ou de combatre, ou de gagner retraite , les ficurs de Sommât Se de Saint Ccfary Confeillers en la Cour de Parlement, ayant eu auis dans la ville de Riez de la venue & approche des troupes ennemies, luy écriuirent vne lettre quiportoit en fubftance,qu'il prie opiirnfr do finir bien garde à fon fait ; luy donnant auis que fi la caualcrie,qui cftoit dans la ville de Riez, * v™,■ en fortoit , on ne luy ouuriroit point les portes de la ville, au cas d'vne malheureufe rencontre, qui l'obligeât à vne retraite. A cette lettre le fieur de Vins n'ayant pas loifir do répondre, pria le fieur de Saint Canat de répondre pour luy ces courtes paroles, qui furent vn prefage de fon mal-heur. t^MESSIEyRS , Je me fuit tellement opiniâtre' en ce fiege , que i'ay quafi enuie de me faire rompre la tête 1 oint que d'en partir ejr démordre : Enucyez-mcy feulement du pain ey du vtn pour les foldats: £u*nt à la Caualerie , quelle ne bouge de Riez. Sur l'heure de midy du cinquième Septembre de l'an 1 j86. les Coureurs des ennemis rwfnnda finir dt parurcnt fur ja coHinc oppofite, à main gauche tournant à Riez del'Eglife où cftoient logez les gens du ûeur de Vins, qui voyant alors le danger imminent , Se que pour la confection

Comtes Rois de France. Henry ITT. 697 fcruation de tout fon monde, il ne falloic point s'opiniâtrer dauantage deuant cette place, i ç 8 6 fit rappcllct le Ocur d' Ampus qui cftoit deuant les tranchées du château, Se fit auffi auan- ' cet vn Capitaine Marcnc natif de Marfcille, aucc trois cens arquebuziers, vers la retraite, luy fe tenant à la bataille , où il commanda à Saint Canat, efeoné de fix hommes de chcual qu'il auoir, de Te tenir cnfcmble, h Gaud Si Sainte Colombe deftinez à la retraite auec quelque quatte-vingts arquebuziers. En cet ordre iU marchèrent droit à Riez , fuiuant toujours la croupe de la montagne, qui fauorifoit leur retraite: Le ficur de Lcfdiguieres les alloir toujours côtoyant en gros,lc long du vallon d'Allemagne à main gauche, tandis que le Biron d'Allemagne, Gouuernec Se Blaccons, Se quelques autres Gentilshommes en nombre de foixante caualicrs leur Tinrent par la droite le long du vallon qui vient du lieu de Montagnac, ayant à leur queue trente Maîttcs bien armez, & quantité d'arquebuziers , la plufpart de ceux- là même , que Vins tenoit affiegez dans Allemagne, • qui en cftoient fortis par le délogcmcnt d' Ampus. Aucc tous lefqucls Saint Canat, la Gaud, Sainte Colombe qui faifoient la retraite combatirent vn long-temps, fans s'apperecuoit des ennemis qui cftoient, tant a la droite , qu'à la gauche: G bien qu'eftant arriuez à vn vallon pres du bois d'Allemagne , ils les découurircnt Se virent fondre fur eux des deux côtez vnc double tempête : ce qui étonna premièrement la tête , puis le corps de la bataille, & finalement la retraite, où par mal- heur ceux qui la faifoient auoient déjà perdu Sainte Colombe, d'vncoup d'arquebuze, l'vn des Chefs & Conducteurs. La Gaud autre Conducteur, par l'auis Se l'affi (tance d'vn de fes amis chercha fon falut par la fuite > de forte que le fteur de Saint Canat relia fcul Conducteur en ce grand danger , au milieu de quelques foldats deftituez de leuts Capitaines, ou par leur mort, ou parleur fuite. Et alors, la peur, l'épouuanrc, la confuûon, l'cffroy faifit tellement toute cette gendar- D»f,ittdefitm<« meric, le voyant cnuironnée d'ennemis de par tout les endroits, deuant, derrière , Se aux **w,atcotez, que quelques remontrances par prières Se par menaces que 1 ficur de Saint Canar, puis le ficur de Vins leur pull'cnr faire pour ne perdre courage, pour fe tenir fermes Se marcher en ordonnance en combatant, lî fut il impolliblc de les arrêter, & empêcher que, voulant fuir vers la ville de Riez, ils n'allaffcnt s'expofer fans refiftance au tranchant des épées des ennemis , qui les attendoient en leur chemin , Se qui en firent vn fi grand carnage, qu'ils couurirent la terre de leurs corps

morts > toutefois quelques vn s difent qu il en mourut autant de peur Se d'effroy cachez dans le bois, que du glaiuc, Se que quelques autres contrefaifant les morts furent écrafez par les cheuaux, qui ne pouuoicnt prefque marcher que fur des corps humains. Le ficur de V ins voyant vnc telle déroute, outre de douleur, cftoit fur le point de perdre le courage Se la vie: 5c pour nefuruiurc à fon mat-heur, d'aller chercher la mort au milieu de fes ennemis: mais encouragé par le ficur de Saint Canat, qui cftoit d'vne humeur plus froide Se plus tempérée, il fe reprit, & dans ce grand danger de leurs perfonnes qui pourroient cftre vtiles en quelque autre occafion, ils fe refolurent tout deux à la fuite, vers la ville de Riez , Se paflant à trauers du gros des ennemis, qui s'eftoient écartez en diuers endroits de la campagne, pour y aller tuer l'infanterie, qui fuyoit, Se fe cachoit dans le bois, Saint Canat fit prendre garde à Vins de quelques cheuaux qui venoient à leur main droite tous confus Se defordonnez, iufqucs aufquelsil donnèrent en faueur de quelques arquebuziers, qui, là rencontrez de bonne fortune pout eux, lâchèrent vnc vingtaine M<m do de coups, dont l'vn pat hazard atteignit le Bâton d'Allemagne, qui tombant roide mort, J'AUteugDt. donna loifir aux fuyards de fe fauuer Se fe garantir du mal heur qui les talonnoit , tantôc au petit galop, tantôt plus viftes dautant que les ennemis, qui les auoient déjà reconnus, s'eftanc rafïcmblez au nombre de quelque vingt Maîtres , les pourfuiuirent à bride abbatuc iufqucs à la fin du bois ; d'où de peur de s'engager trop auant, ils s'en retournèrent. Au bruit de ces allarmcs la caualcric du ficur de Vins, qui cftoit dans la ville de Riez, fortitde cette ville, fous la conduite du lient de Befaudun, pour venir aufecours ; mais rencontrant en fon chemin le ficur de Vins, elle s'en retourna auec luy , aulfi effrayée que ceux qui s'eftoient garentis du combat. En cette mal-hcurcufc défaite Vins perdit onze Gentilshommes, quarante Capitaines, Nombre dnnwn» Lieutcnans ou Enfeignes, fix cens foldats, cent ptifonriiers Se deux cens blcflcz, qui écha- *ud«. perent, entre lefqucls futtrouué le ficur de la Molle, percé de cinquanre-quatre coups, dont toutefois il fut G bien penfé, qu'il en releua: Ventabrcn. Châteauforr, Fontanillcs, n'en curent pas fi bon marché , y ayant lailTc la vie : de vingt-deux Enfeignes que le ficur Tome IL T 1 1 c

The text on this page is estimated to be only 29.59% accurate

6 9 8 Hiftoire de Prouence , Liure X. j çRcj de Vins auoit, il en perdit dix-huit, que fes ennemis allèrent pui» déployer Se appendre fur " let tour» du château d'Allemagne, en ligne de trophée Se de vicïoire. Quant aux ennemi* V.i.lW.MfL leur perte ne fut pas grande en nombre de perfonnes : mais bien très- grande par la perto de leur Chef, fie de l'Auteur de ce combat, grand ennemy du (leur de Vins, qui prit d'icy occaiion de fcconfolcren Ta difgrace. Quelques vnsdifent qu'il n'y mourut du coté des ennemis que le fcul Baron d'Allemagne : Si que du côté de l'armée de Vins il ne fc tira qu'vn coup d'arquçbuze, qui par hazard alla donner à la tetc de ce Baron, dont il relia fut 1» place. Voilà le fommairc de la deferiprion de cerre célèbre défaite d'Allemagne , plus amplement 6c confufement décrite par le (icur de Noftradamus, fur les mémoires qu'il en auoic eus du ûeur de Saint Canat, qui y eftoit prefenr. Neantmoins le lîcur Vidcl Auteur du liure de la vie du Connétable de Lefdiguicrcs , décrit cette défaire tant foir peu diucrfcment , fit apporte quelques circonstances, qu'il ne fera pas inutile de rapporter icy , difanr, que Le Ccur de Lefdiguicrcs eftoit vers la ville de Nyons en Dauphiné , bartant le lieu do Sainte lalle aucc trois canons.Se qu'après la prife de ce lieu le Baron d' Allemagne, qui eftoic fon parent du côté de fa mere, laquelle eftoit de la maifon de Caftcllane, comme le Baron en eftoit aufli de l'eftoc paternel, le fut prier de venir en Prouence aucc fes troupes , au fccourt de fon clùcvau $ que le licur de Lefdiguicrcs y venant , tâcha premieremenr de diuertir le ûeur de Vins de fon entreprife, pource qu'il auoit fait autrefois quelque profcllion d'amitié aucc luy. Et cependant afin de rendre au Baron l'olhcc de bon parent , fie pour donner plus de force à les perfuaiions enuers l'autre, il aftembla fes ttoupes à Serres, fie accompagné de Morgcs , de Gouucrnet , de Champolcon , de Roder , Se de beaucoup de volontaires, il prit le chemin d'Oraifon, où le Baron, Scnas,Cadenet,Genfon Se leurs amis l'attcndoicnt. A fon arriuée il enuoya vn Tromperte à Vins, aucc vne lettre fort ciuile, le priant de ne le point forcer d'en venir aux extremitez aucc luy. Vins confulta les liens là dcllus : les vns luy voulurent faire coniiderer la valeur , la prudence Se la bonne fortune de Lefdiguicrcs , qu'il n'entreprend rien dont il ne vienne à bout , Se luy conseillèrent de leuer le (iege : mais les aurres tous pleins de feu, porrant vn auis contraire, Se le Battant de cette opinion , qu'il eftoit en état de luy faire demeurer le demenry, le font refoudre à ne renuoyer le

Trompette qu'aucc ce mor, Dittes leur qu'ils viennent. Au fli toc Lefdiguicrcs Se fes amis montèrent à cheual, Se allèrent droit à Vins, qui mic promptement hors du village d'Allemagne toutes fes troupes, excepté ce qu'il falloit pour le liège, les épandit au vallon de Montagnac ; en logea vne fur vn côrau.moins pour corabacre, que pour découurir, Se mit le refte dans le vallon en ordre de bataille. A peu d'heures de là Lefdiguieres ayant poulie deuant luy fes coureurs, les coftoya fur la main gauche, aucc vn gros de trois cens cheuaux : Se comme il atrendoie de donner , quclqu'vn le follicitant aucc importunité de doubler le pas , il répondit , qu'il dloit k U^uerre.non fM À' U chafj'e. Le Baron, Gouucrner, Blaccons Se les aurres, prenant cependant à droite, par vn bois qui le» couuroit, pour enfermer les ennemis entr'eux Se luy , commencèrent vne funeufe efearmouche aucc l'arriére- garde : ou d'abord deux des principaux Capitaines ayant cfté tuez , elle prit 0 fort l'épouuantc , qu'il ne fut pas au pouuoir de Saint Canat , qui U commandoit, d'empêcher la plufparc , Se ce qui eftoic fur le côtau, de fc ictrer dans le gros. En même temps Lefdiguicrcs chargea l'auanc-garde, qui refifta couragcufcmcnt : toutefois fc trouuant fort preflee, clic fc mic en déroute, Se bien-tôt en fuirc. Vins prcfquc dcfcfperé, fit tout fon poflTible pour la rallier, il cria, arrière, mr':ere. Mais la peur faifant imaginer aux fuyards, qu'il crioir* Riez , À Riez, Se qu'il vouloic y fauuer lo refte, il» gagnerenr pays de ce côté-là : Se cependant Lefdiguieres, le Baron Se le furptus, profitant de cet auantage, acheucrcnc delcsdéfairc : Liliane la campagne couuerte de plus de quinze cens morts, entre lcfquels il y auoit beaucoup de Gentilshommes de la Piouinec, Se beaucoup de Capiraincs. Vins mêmes contrainr enfin de s'accommoder à l'équiuoque, qui luy auoit cfté 11 fatale, gaigna le chemin de Riez. Mais le Baron n'eut pas longtemps le plaifir d'eftre vengé : car ayant quitté fa Salade , pour fe rafraîchir vn peu , il fut abbaru d'vnc arquebufade : ce qui remplit Lefdiguicrcs de tant de douleur , qu'à peine futil icnliblc au conrentement de ce fucecz. Au furplus , ourre les morts , il y eut beaucoup de prifonniers i vn entr autres , nomme d'Aups j qui auoit le plus opiniâtrement confcillc le combat , l'ayant veu û mal rcuilir, en

Comtes Rois de France. Henry III. 699 perdit le fens , aucc la liberté , 6c bien-tôt après la vie même. Verdun Gentilhomme du i ç 86. Dauphiné , volontaire en cette occalion, y gaigna lîx Drapeaux, qui ioints à d'autres, gaignez pardiuerfes perfonnes , furent portez à Embrun (déjà pris par les Rcligionnaires) où Lefdiguicres s'en retourna. Comme il fut fur le point de partirai donna auis de cet exploit à la Dame de Lcfdiguiercs , d'vnc façon ù conforme à celle dont Cefar apprit à quelqu'vn de fes amis , fvne de fes victoires, que ic n'ay pas creu dcuoir l'oublier. Mamte , i'*rriHMy hier ity, t'en p*rs aujourd'huy, les Pt ouencMtx ont eftédeftits. i^idieu. C'cft ainfi que le fusallcgué Ecriuain décrit l'Hiftoirc de cette défaite. Apres vnc telle victoire les Rcligionnaires fc retirèrent en Dauphiné , fie toute la Noblcflc de Prouence ayanr appris l'arriuéc à Auignon , le i j. Septembre, du Duc d Efpcrnon, qui venoit de la part du Roy , pour cftrc leur Gouucrncur , mit les armes bas , & fe prépara pour luy aller au deuant, 6c le reccuoir aucc tout l'honneur que fa perfonne 6c fa charge meritoient. * - - - em* m fjâ mm m* jM/k mm MM MM MM fâlMIttiKfHl frfftl TJ>1 ttk\ Ml fiKI IMl Mfr fi " §. VII. tArrtuée du Duc d' Efpernon en Prouence pour y eflre Couuerneur. 586. Ainfi finirent en peu de temps les troubles de Prouence,par la perte des chefs des deux partis; l'vn perdant la vie , 6c l'autre fes forces . mais beaucoup plus encore par l'approche de lean-Louis de Nogarct Duc d'Efpcrnon , Pair 8c Colonel de France , Gouucrncur de la Prouince.qui, comme vn Soleil par l'éclat de fa ptcfcncc, dillipa tous les bcoùillars des diuiiîons, reflerena fie pacifia les efprits irritez de toute la Prouincc. II arriuaà la ville d'Auignon le i}. iour du mois de Septembre de la prefente année u 1 j86. accompagné, pour honorer fon entrée en Prouence, de quelques grands Seigneur! Arrive du de laCour.fçauoirdcsûcurs de la Guichc.dc Thermes, de Sault 6c de Crillon , tous Chc- ^F*00**"" ualicrs du Ruban bleu , fie de quinze mille hommes , 6c deux mille cheuaux , pour awhorifer fa prefence, fie faire mettre les armes basa tous les fcditicux qui fe trouucroicnt en fon Gouuerncmcnt. 11 futprefque Royalement reccu en cette ville d'Auignon par les Confuls 6c le Vicclegat , qui eftoir Dominique de Grimaldis , qui le logea 6c le traita fplcndidcment dans (on Palais d'Auignon : d'où il enuoya les Patentes de fes prouifions au Parlement à Aix :où le \ 6. du même mois de Septembre elles furent vérifiées Se publiées pat la Chambre des Vacations, laquelle le même iour, pour luy montrer qu'il tiouueroitlc Parlement dtfpofé à féconder fes intentions de punir les

feditieux , donna vn fulminant Arrêt , tant contre le Baron d'Allemagne , que contre le Baron de Ccircftc 6c les ficurs de la Goy , de la lauic, d'Efpinoufe 6c de Romolcs Gentilshommes , 8c contre le Capitaine Mayme, Pierre Roger de Brignolle, 8c la Brcole , comme les plus fâcheux de ceux qui auoienc troublé le Pays.au party des Rcligionnaires ; les déclarant rebelles 6c criminels de N^a. leze Majclté diuinc 6c humaine , confifquant leurs biens au Roy, les condamnant à eftrc exécutez en effigie , 6c à cent mille écus en faucur du Pays , pour la réparation de fes pertes 6c dommages , 6c pour l'indamniré de fes fraiz fie dépens. 11 cft vray que la Dame u Douairière d'Allemagne 6c fes enfans obtinrent puis aptes de fa Majcfté , à la prière du Duc d'Efpcrnon, vnc mainleuée des biens faifis.Mais l'AiîclTcur de la ville d'Aix s'oppofa pour l'intérêt du Pays à la vérification de cette mainleuée. Le Duc d'Efpcrnon partant d'Auignon vint faire fon entrée dans Aix , où on luy auoic BlT|ft ^ Kit préparé des Arcs Triomphaux aucc de belles inferiptions , vn Dimanche z 1. Septembre « Duc «nu iour de Saint Mathieu, accompagne , outre les precedens Seigneurs, du Comte de Car-p"0,a" cez, du Baron de Soleillas, fie de prcfque tous les autres Barons 6c Gentilshommes de la Prouincc. Au deuant de qui fut le Prcfident Coriolis, accompagné de lîx Conlcillcrs de la Cour: les Confuls de la ville, les principaux Bourgeoisies Capitaines de cinq quartiers (en at mes , 8c vnc compagnie de deux ou trois cens enfans , portant des banderoles volantes, attachées à de longs rofeaux , criant en figne de loyc fie d'allegrclfe , Vtue U Meffe Je Roy rjr le Dut. Entrant dans la ville par la porte Saint Iean , les Confuls luv prefenrerent vn Daiz de Satin cramoiû à franges d'oc fui : il cft vray qu'il rcfufa de marcher defibus : mais il permit Terne II. T t c t ij

The text on this page is estimated to be only 26.26% accurate

700 Hiftoire de Prouence , Liure X. j - g £ que les Confuls le portaient toujours deuant luy , marchant à pied iufqucs à l'£glifc Mer tropolitaine Saint Sauucur , où il fit l'es prières Se aâions de grâces a Dieu : de de la il tut conduit au Palais, préparé pour Ton logement. L'on a remarque que cette belle enuée fus incommodée pat vnc très-abondante pluye, qui dura tour ce iour , & les quatre fuiuans, faifant de grands rauagcs dans les villes ôe en la caropaenc, abbatant des ponci , emportant des arbres, rcnucrlant des maiions champêtres : comme h le Ciel comincnçoit déjà de pleurer, pour les horribles malheurs que la venue de ce Seigneur caufera en Proucqcc. 11 partit de la ville d'Aix pour aller à celle de Marfcjllc,où il fit fem entrée |c premier liu.' M" iour d'O&obrc , Se où il fit publier le 7. iour du même mois des Lettres de fauucgarde Se d'affeuranec en faucur des Gcntihhomracs Se autres, qui auoient pris les aimes aux trour blcs derniers, Se qui voudroient fc rctitet à leurs maiions. De Marfeillc il rcuint à Aix pour affiliera vnc Allcmblécdes Communautez y conuo* o**"-quee , pout le feptiéme Odobrc.cn laquelle affilta.cn qualité de CommifFairc du Roy, Antoine de Seguicr Confcillcr du Roy en fon Confcil d'Ltat , Si les Prélats , Gentilshommes a**»**)» ^ Communautez ordinaires, aucc les Procureurs du Pays cy-dciïus nommez. En laquelle AiTcmblécil fut délibéré, entr'auttes chofes.que la Prouinccfourniroit à toutes les dépendes neceflaires pour le ûege de la ville de Scync, aux montagnes de Prouence. »«st*prifca.u Sortant de la ville de Marfeillc , il emporta quatre pièces de canon , qu'il fit conduite «r** «'"«ait dans le même mois d'O&obrc aux montagnes de Prouence , vers le lieu d'Efpinouzc , SC BU""»*» la ville de Scyne , qui feule entte toutes les villes du même Pays , tenoit encore pour les H*u>i.rn,«,. Rcligionnaircs, &: qui eftimoïc cftrc chofe impoffiblc d'y faire charrier de 1" Artilletie. Mais le Capitaine Bougcrcl Commandeur de la ville fut bien étonné , quand il entendit gronder ces tonnerres, ce qui enfin le fit tendre à la difcrccion de ce Duc , qui voulant ioindre la iuftice à la clémence , pour la punition d'vnc rébellion fi opiniâtre , donna la vie à tout les habitans de cette ville , à la referuc des plus factieux , de ce Capitaine , d'vn Miniftrc, d'vn Aduocat, & de quatorze ou quinze autres , qu'il fit tous conduire partie à Saint Maximio, partie à Permis, où quelques Chambres de la Cour du Parlement s'efloient retirée», N^.iJ. à caufe de la contagion , qui cltoit en ce temps en la ville d'Aix , ainli

que nous auons temarqué cy-deflus au difeours delà grande peite : fie où ils furent tous perchez, au mois de Ianuier fuiuant, fut vnc potence. e..v.«4», APrcs la P"^ dc Scvnc lc Duc d'Efpernon , accompagné de fon frerc aine le ficut de la tr d..»w.. Valette, pour lors Gouucrncur du Dauphmé, porta fes armes durant les mois de Noucrus«t< d«chor|«. bre Se de Décembre, à la Brcole & à Chorgcs en Dauphiné, lieux tenus par les Rcligionnaircs depuis vingt-cinq ou tant d'annccs.qu'il preila ii fort qu'il les contraignit à fc rendre, à condition que les affiegez uc receuroient aucun déplaiiir en leurs biens ny en leurs petfooncs. Les fieges de ces lieux furent faits en la faifon de l'H y ucr , qui fc trouua en cette année li extraordinairement rigoureux, que hors des Gentilshommes, Se de quclmgff. *. r.?. <luc$ autrcs 1'" curant moyen de fc garentit des excez de fa rigueur , en vue contrée couNoftuJ. "crtc dc neigc & dc gIacc > prcfquc tout lc refte de l'armée de ce Duc périt d'vn froid infupportablc. 1587. Après quoy la ville d'Aix cflant deliurec de la maladie contagieufe , qui y cftoit depuis lc commencement de Noucmbrc, & tous fes Citoyens s'y citant retirez vers la fin du mois de Ianuier fuiuant de l'an 1 $87. le Duc d'Efpernon y retourna rcuenant de Salon , où d auoit fait tenit les Etats généraux de la Prouincc au mois de Ianuier , y affiftant en qualité de CommilTaircs lc Baron de Trctz prcmiet Prclident au Parlement, Henry de Serres Thrcforicr gênerai de France, Girard Paul Thrcfoncr Se Rcccueur gênerai pour le Roy au même Pays : Se arriua en cette ville d'Aix lc deuxième iour du mois' de Fcuricr , pour y venir palier lc Carême-ptenant en grand rcjouiffancc : n'oubliant pas pourtant , parmy les plaiûrs & les délices de la faifon, d'auoir memoite du Grand Prieur de France, fon deuancicr au Gouuet ncment de Prouence , i qui lc 1 6. du même mois il fit faire les obfcques, telles qu'vn fils Se frète d'vn Roy de Fiance rcqueroit cfrre faitcs.dans la principale ville de fon Gouuerncment > faifant transférer fon corps de l'Egiifè des Carmes en la Mcrropolitainc de Saint Sauucur , ainfi que nous auons dit cy-deifus au difeours de la mort de ce Prince. «oar« *ori5«t Pendant le fejour que ce Duc fit en Prouence il trauailla puiflamment pour y bien t^£^Z «ffermir l'authorité du Roy 1 Se à y déttuire le party de la Ligue des Princes Lorrains, tw*. dont nous auons parlé cy-dcil'us : Se pour ce faire il moyemu de faire des fortcrcÛM Se ViJ«l ■■»■•»■";■ «o

The text on this page is estimated to be only 27.90% accurate

Comtes Rois de France. Henry III. 70^ des citadelles à cous les bons lieux , Se à coûtes les bonnes villes , où il n'y en auoic poinr, j ç g — cxccpcé aux villes d'Aix, d'Arles Se de Marfcillc : fit rie changer les Gouucrncurs de celle» ' qui citaient déjà faites , lefqucls pouuoicnc cltrc (ulpcts de la Ligue , introduiront par couc , Sù aux Gouuerncmcns Se aux garnirons , des Seigneurs 5c des loldacs de Ion Pays de Gafcogne. Ce qui fit vu peu encrer en ombrage , Se donnent lieu de plainte à ceux qui u^ nettoient pas trop concens de fa venue. Mais ne croyanc pas auoir afTcz pourueu à l'aiTcurance de la Prouince, s'il n'auoic à fa dcuoeion le Parlement, dans lequel clloicnt quelques cfprics broùi11ons,marquez au coing de la Ligue > pour en cltrc ailcurc , Se l'auoir à fa difporition , il exhorta , pria Se menaça à plulicurs réitérées rcprjfc. le Baron de Trciz premier Prcridcnt en ce Parlement, de vendre , ou de remcccrc Ion Orfice à cercains petfonnages fes afhdcz , qu'il luy indtquotc : à quoy ce Prelidenc ne voulut aucunement condclccndrc , quoy qu'il luy fit croire que c'cltait fcxprclfc volonté du Roy : & conecut depuis contre luy vne telle aucrrion , qu'il ne ccllera de chercher les moyens de s'en venger , & de le chail'cr de Proucncc. Ec c'eft ; ^,m"" d'icy qu'ont piis leur fourec Se oiiginc tant de malheurs, donc cette pauutc Prouince fuC Dt%uUl*-9> depuis affligée aux «nnecs fumantes. Ettant le Duc d'Efpcrnon appelle en Cour par le Roy, pour le fujet de la guerre , que, LtGf(,rd,u vi. pour appaifer l'cfpru des Liguez, fa Ma jette alloicencrcprcndrc conrre les Rcligionnaircs, Jjjpjfijjjr^? de laquelle les Hilroires générales de France parleur amplement | obcillant au commandemenc du Roy , il obtint de la Majellé la continuation de fon Gouuerncmcnt en la pce Tonne de *Ber»Ard de Nogtret rieur de la Valette, fon frere ainé, qui au commencement ne fut que Commandant pour le Roy , puis véritablement Gouucrneur du même P..;. s .- le* quel en vint prendre pofleilîon le mois de Mars delà même année 1587. Efrant arriuc Nûftrt(1< le 14. du même mois dans Aix, tout de nuit, fon entrée n'y fut pascclcbrc, prefage des te* nebres Se des mites iours qu'il y apportera. Ce nouueau Gouucrneur le rieur de la Valette , après auoir demeure quelques iours à *■-<■' •<«"■.•••. Aix, s'achemina à Manofquc, où il tint vne Allcinbléc desCommunautez le mois d'Auul, eu laquelle il fut refolu que la Prouince concribucroic pour le riege de Mo nbrun en Dau phiné, occupé par les Rcligionnaircs :Se de là il alla en Dauphiné, qui citait audi à fon foin, Vtitlu

, af { & à fa conduite, pour défendre la ville de Gap, Se empêcher les fortifications de Pu y mot e, contre le rieur de Lefdiguicres, qui n'cltait pas alors fon amy : Se dans peu de cemps il retourna en Prouence, où pendant que la pelle rcuinc Se fe gliila pour la croiriéme fois dans la ville d'Aix, ainû que nous auons remarqué cy-dcllus, il fuiuit les fentimens du t,,offici«nq»i Duc fon frerc, qui citaient de vifiter la Prouince, d'établir Se conllruire de nouuclics for- HM* «• rcrcircs.dc changer les Go'uucrncursdcs places, & y en mertre d'autres à luy atfidcz com- tu"lcl-v me il fit à Sitteron.à Forcalquicr,à Manofquc, àPcrruis, au Pucch, à Bcrre fie à la Tour de Bouc : citant cou iours accompagné de Louis de Coriolis Prelidenc au Parlemcnc, de Manaud de Mounier rieur de Melan Aduocac du Roy au même Parlcmenr.de Iofcph de Bon- uan»d. fils Lieuccnanc General au Siège d'Aix ,Se de Henry de Serres Thrcforier General de France, personnages de fçauoir, de courage, fie d'au t honte, qui voyant les dclteins qui commençoient de fc faite dans Aix pour la Ligue contre le feruice du Roy, en forcirent, Se accompagnoienc par tout le Pays ce Seigneur de la Valette. Ainfi fe paria cette année en Proucncc fans grand bruit, tandis que le feu de la guerre Vi&aittit Com s'allumoic fore en France conerc les Protcftans, à la follicitation des Princes Lorrains: ««. & que le Roy de Nauarrc remporta fur ces Princes Ligueurs le mois d'Octobre de cette même année 1 5 87. cette gloricufe victoire de Courras en Guyenne, où le Duc de loyeufo fut tué,&£ l'armée des Liguez mife en déroute} viétaite qui luy fut vn augure qu'il terrafferoic vn iout tous les Ligueurs, qui vouloientluy rauir la Couronne de France. Voyons maintenant d'autres plus grands troubles arriués en Proucncc , excirez par les Metterie^-a» Ligueurs, après auoir remarqué que cette même année 1 s87.s'cft rendue fore célèbre dans UR.foej-L^i!.. les Hiitaircs, par la mort étrange de Marie Stuart iadit Reyne de France, femme du Roy François II. fie Reyne d'Ecollc, laquelle après 18. ans de prdoncn Angleterre, y fut décapitée le 18. Février par le commandement d'Elifabeth Reyne d'Angleterre fa couiînc,pluftôt en haine de la Religion Catholique qu'elle proferioit, que par aucune futfiiantcprcuuc des choies dont elle citait acculée : recommandant à fon fils Iacques , qui a puis cité Roy Cfp.cW.riwitr d' Anglctcrtc , de viure en la crainte de Dieu , Se en l'vmon de l'Lglifc Catholique fie Ro- TuI'tU" ma inc.

7 oz Hiftoire de Prou en ce , Liure X, Autres troubles en Prouence four les V rinces liguez* , fins le Gouuernement du Jîeur de la Valette frère du Duc £ Effernon» I < 8 8 f~^Ovamc les premiers mouuemcns excitez dans Paris par les Ligueurs , en faueur des ' ' v^y inecs Lorrains, il y a quatre ou cinq ans, furent la caufe des troubles qui arriucrent en Prouence fous le Gouuernemcnc du Grand Prieur de France : de même la continuation des mêmes mouuemcns de Paris, toujours fufeitez à la perfualion des Princes Lorrains , feront la caufe des troubles qui arriueront en Prouence lous le Gouuernement du ficur de la Valette : & comme ces derniers ont elle plus grands que les premiers, iufqucslà qu'ils obligèrent le Roy, ou pour garentir fa vie, ou pour éuiter vnc prifon , de fortir en cacheté de Paris par la porce-neufvc , & fc retirer à Chartres , Se de là à Rouen le 1 1. du mois de May de l'année i j 88. iour effroyable des Barricades de Paris, dont parlent araD..jii.i> ». plemcnt les Hîftoircs de France } auffi ces derniers troubles de Prouence feront beaucoup plus grands, que les précédons, & en longueur de temps, & en étendue de miferc, comme nous allons voir. soum « or;**» Le fleur de la Valette, feu -liant les remuëmens qui fe faifoienc dans Paris, Se en toutes de. nui-brun Oii- jCj Prouinccs de France par les Princes Liguez,pour s'oppofer auxarmesdu Roy,quivouloit prendre vengeance de l'ignominieux affront qui luy auoit efte fait dans Paris par les Ligueurs le iour des Barricades : Se fçachant qu'en Prouence il y auoit beaucoup de confcderez à ce Party, Se fur tout à la ville d' Aix, pour preuenir les defordres qui pourroienc arriucr en la Prouince , Se s'affeurer de cette ville , qui donne le mouucmcnt Se le branle à toutes les autres du Pays ; eftant luy à Permis, & la ville d'Aix eftant deliurée depuis peu de temps du mal contagieux , comme nous auons remarque cy-deflus, Se tous fes citoyens s'y citant retirez ayant libre entrée, il écriuit aux Confuls de cette ville Procureurs du Pays, qui cil oient en cette année Claude d'Allagonia ficurde Meyrargues, Louis Fabre lieur de Fabrcgues AffclTcur , Iacqucs Cailfan Se Balthazar Burlc , de le venir rrouuer à Pertuis : où eftant arriuez, il leur fit fçauoir que fon intention eftoit d'aller faire fon fqour ordinaire dans la ville d'Aix , &. y commander en qualité de Lieutenant de Roy , pour le bien du feruice de fa Majefté,& pour le repos de la Prouince : furquoy les Confuls luy ayant témoigné qu'ils en eftoient bien contens, le prièrent que ce fut auec les gens de fa fuite, Se fes gardes ordinaires feulement, fans vouloir y faire entrer ôc loger des gens de guerre , Se ce

fuiuant les priuileges accordez à cette ville par les anciens Comtes de Prouence: ce que , , , le fleur de la Valette promit de faire, Se de ne vouloir aucunement contreuenir aux priuilcges de la même ville. t» ma}. Mais au préjudice de cet accord Se de cette promeffe , le fleur de la Valette ayant à fa dif polit ion tous les Gouucrneurs des villes, Se les Chefs de tous les Gens de guerre Se VdMMràtiAit, des Garnifons que fon frerc Se luy auoient établies par toute la Prouince, leur fit feerctemui; e« du hou- mCnt fçauoir qu'ils euffent à fc rendre partie à Aix, partie prés de fa perfonne au iour affigne, auquel il dcuoit faire fon en 1 1 ce dans Aix, afin que moyennant vu ii grand nombre Hj.ioténMeynier ^e Scns de guerre ,& à luy fort affidez, il pût cftrc plusalfcuré dans cette ville. Les habi**•><>• tans d'Aix ayant eu quelque vent de ce deffein, demeurèrent fur leur garde :6e comme il abborda cette ville vers la fin du mois de May fur les onze heures de nuit, heure fort fufpcetc, pour y entrer auec des flambeaux, il trouua les portes fermées \ Se quelques cris SC li trucs qu'on fie pour les faire ouurir, li fut- il impoifible de trouucrlcs clefs : Se fur l'auis qu'on luy donna que le peuple s'eftoit mis en armes, Se qu'il y auoic grands remuëmens dans la ville, il fc retira dans l'Eglife Saint Iean. qui eftoit en ce temps-la hors de la ville, pour y paffer la nuit auec tout fon monde, qui tâcha de s'y bien fortifier, de crainte de quelque attaque par ceux de la ville. Le lendemain matin le Parlement affemblé pour remédier à ce defordre , luy députa quelques Confcillers de fon Corps auec les Confuls de la ville, pour luy faire lesexeufes en tel cas requifes, imputant la coulpcde tout cecy à l'émeute du peuple, dont aux premiers mouuemcns perfonne ne peut cftrc le maître, Se le prier d'entrer dans la ville auec fa fuite

The text on this page is estimated to be only 29.81% accurate

Comtes Rois de France. Henry III. 703 ordinaire feulement, pour éuiter quelque émotion populaire Les exeufes de parc Se d'au- j . g g tre citant faites Se appiouuées, le licur de la Valctce entra dans la ville aucc fa fuite ordi- ' * nairc feulement. Le Conucnt des Augultms luy fut donne pour loti logement, Se les clefs de la porte de la ville de ce quartier la, luy furent remifes pour fon afleuranec. Et comme coûtes chofes fembloient cltcc dans vn grand repos, il manda venir la femme pour demeurer aucc luy dans la ville d'Aix ; mats ce repos fera tantôt bien altère par de grands troubles. Quelques iours après le (leur de la Valette ayant eu auis de quelques émotions qui selcuoicnt le long de la marine du côté de Tolon fit de Marfcillc, fon deuoir l'obligea de s'y portet pour les appaifcr ; mais parce qu'il apprehendoit que par fon abfencc de la ville d Aix, il ne s'y clcuat quelque remuement par lc> Ligueurs, qui muguetoient fort cette Ville : auant que d'en fortir il fit aflcmblcr la Cour de Parlement aucc les Confuls Se prin- Mm^'^aafi' cipaux bourgeois, Se leur fit promettre , même d'en faire vn Arrêt, que, pendant fon abfence, ils ne lailleroient entrer dans la ville d'Aix, aucun Gentilhomme de Proucnce fous de grandes peines: Se après l'Arrêt donne Se la promette faite, il monta à cheual Se s'en alla vers Tolon Se Marfcillc , où il rit mettre en prifon quelques fcditieux , qu'il fut pourtant puis apres contraint de faire élargir, pour appaifcr l'émeute, nonobftant l'afliltancc, en Ci faueur, que le deuxième Se troilîémc Conlul de cette ville luy prétoient, comme déduit amplement l'Hiltorien de Marfcillc. Mais il ne fut pas û* tôt part y delà ville d'Aix, que le Baron de Trcts premier Prclidcnt de ce Parlement, éctiuit au licur de Vins, qui cltoit au DtRuffjr. lieu de Vins fans nulles forces, de venir à Aix, où il luy communiqueroit de grandes affaires, qui donneroient bien de l'employa fonhumeut guerrière. Au mandement du premier Prclidcnt le licur de Vins ne manqua point au iour Se à ,ftLprrf"» «mi"! l'heure de l'afliguation de fc tendre à la porte de Saint lean de la ville d'Aix» au deuant *■>"«'« i«p«>laquelle fc pourmenoit le même Prclidcnt , aucc quelques Confcillers Se Bourgeois de la u«nm. d" G°"* ville, attendant fa venue, de laquelle quclqucs-vns auoient comioi (lance : Se comme le licur de Vins arriua le lendemain de la fête de Saint lean le ij. Iuin , Se fe prefenta à la porte à cheual citant toutfcul, accompagné d'vn de fes feruitcurs feulement. Ceux qui cltoiciii commis pour la garde de la porte le connoiiTant fort bien , le

prièrent de s ari eter, 6C luy refuferent l'entrée en vertu de l'Arrêt Se de la promette faite par la Cour Si par les Confuls : Se comme le licur de Vins inliftoit à vouloir entrer, le Prclidcnt de Trcts s'approchant dit aux Gardes , qu'il ne falloir point auoit peur de luy, puifqu'ileltoit fcul i Se que l'Arrêt de la Cour de Parlement s'entendoit pour les Gentilshommes, qui n'clloicnt point natifs de la ville d'Aix, Se que le ficur de Vins y citant né, baptlfé Se fils d'vn Prefident du Parlement, comme enfant de la ville, il pouuoit Se deuoit librement entret : Se cedifant m»/*, tpnf. il le prit par la main , Se le ht encrer aucc luy , après qu'il fût defeendu de cheual , Se eue remercié la compagnie. L'entrée du licur de Vins au préjudice de l'Arrêt Se de la promefle des Confuls, donna EotutiAim aù. de l'apprchcnlion aux plus fages du Parlement Se des citoyens de la ville : Se pour ce fujec le lendemain matin îé.Iuin à la rcquiûtton des Confuls,lc Parlement sellant alîcmblé fous l'authoritédu Prclidcnt Coriolis, il fut fait Arrêt porrant que le licur de Vins, pour le bien de la paix, Se co considération du précèdent Arrêt, Se de la promclïc fortiroit tout incontinant de la ville d'Aix: Se comme il fe mit en état d'y obéir, Se qu'il alloit prendre congé du Prclidcnt Coriolis il fut arrêté par le petit peuple, qui l'cnlcua par force, Se le fit defcendre de cheual, criant tumulcuairemcnt qu'ils ne vouloient point qu'il forcit i mais qu'il les défendit contre le ficur de la Valette, Se autres ennemis de la ville. Eltant defeendu de cheual il retourna à fon logis, fe r'alTcura Se fortifia en fes deâcins i & fit en forte qu'incontinant après le Prclidcnt Coriolis Se la Dame de la Valette, aucc plulicurs autres de leur party furent contraints de fortir de la ville ; Se continuant en fes procédures rît que le Prclidcnt de Trcts s'employa à faire dôner vn Arrêt k la Cour,par lequel, vnc Cômillion luy cltoit expédiée pour leuet des gens de guerre dans la ville d'Aix, pour la garde du Parlement Se de la ville. Et dés lors guerre recommencée, ouuertefic déclarée en Proucnce entre le Gouuerneur b********* d'vnc pat r, Se les Ligueurs de l'autre : û bien que la ville d Aix fe vit embarraflec dans ces «i qui .,,,,,t «a nouucaux troubles pour les Princes liguez, depuis le 16. Iuin de la prefenre année 1 J 88. Tel a cité prefque de tout temps le malheureux fort de cette ville » qui, quoy qu'habitée de gens fages, a pouttant bien fouucnt mené par la main le branle de la folie, Se qui pis

88. L«i » i!Im qui rancune pour IcAor contre U U ju«. L««Grm lihofflmci qui fuiuoi'nt Itpjny du Rojr* du Couuuncuc. Bigtmti. L»i GtïitiUhornfnn qui luiUftcnt le pi :y «it U Djui. 704 Hiftoire de Prouence , Liure X. cft , cftant U malcrciTc roiic de l'Horologc de h Prouince, qui fait mouuoir tout le telle,' comme elle cft décraquée, tout cil en defordre. Au bruit de ces allarmcs le iîcur de la Valette dépêcha auflî-tot plufieuts Courriers," pour contenir toutes les autres villes de la Prouince en leur dcuoir d'obeiflanec, Se fe vint loger a Pertuis, où fa femme s'eftoit retirée : Et par cette procédure il conferua dans la fidélité du Roy toutes les villes , qui font delà la Durance, comme permis, 1 orcalquier, Sifteron, Manofquc, Apt, & prcfque toutes les autres qui font deçà la même riuicrc, fçauoir Aups, Brignolle, Draguignan, Moufticrs, Caftellane, Frejus, Gratte, Pignans, Saint Maxinun, Digne , Riez, Tarafcon, Tolon, Hieres, Lorgues,Colmars, Scyne, Bcrrc, Salon, excepté les villes d'Arles & de Marfcillc, qui, après auoir demeure vn fort long- temps en quelque façon neutres , fe déclarèrent enfin pour la Ligue. Quant aux petits bourgs, ils furent le logement Se la proye de l'vn Se de l'aurrc party : comme furent aufll beaucoup de petites villes qui furent reprifesà diuers remps par les armes de chique party , Se principalement après la mort du Roy, auquel temps le party Se les mouuemens de la Ligue augmentèrent plus fort par toute la Prouince. Les Seigneurs 8c Gentilshommes qui tenoient le party du Gouuerncur, eftoient. François d'Otaifon Marquis du même lieu, Vicomte de Cadcncr.Chcualicr des Ordres du Roy , Capitaine de cinquante hommes d'armes de fes Ordonnances, fait puis après Grand Sénéchal de Prouence pendant les troubles de ce temps. Les Barons, de Vcncc, des Arcs, de Montclar Se de Scnas. Les Gcurs de Saint André, d'Allen, d'Aigmcrcs,d'Allamanon,d'Auribcau, d'Antrais. Les (leurs de Buoux Se le Cheualier fon frète, de Beaudumcut, de Bcauuezct , de Baulmetes, de Barras, de Buiflon & de Boyer. Les ficurs de Saint Canat, de Saint Ccfary, dcCallian,de Cucuron, de Chenerilles, do Canaux, de Château-vieux. Les ficurs d'Epinouzc , de Saint Efticnne, de Grarabois, de Graulieres , de la Goy, do Saint Iucrs, de lanfon, d'Iftrcs s de Montauroux,de Mirabeau, de Noranrc, de Ponteuez, de Puimichel. Les ficurs de Rofiet; de Raguflcs, de Rognes, dcRcucft, de la Robinc,de Romolcs, do Sillon, de Seillans, de Sigonce, de Tourucz, de Torretes , de Tournon, de Tanaron > de Vallauoirc , de Vauclaufe, du Vernegues, de Verdachcs. Du même party eftoient tous

ceux qui auparauant auoient tenu celuy des Razats, comme aufTî tous les Rcligionnaircs de Prouence ; &. tous ceux de ce party , qui cftoit celuy du 11 oy, eftoient qualifiez du nom de Big*rr*ts. Les partifans de la Ligue eftoient la Comteilc de Sault, bclle-fœur du (leur de Vins, laquelle en ce temps fe vint loger dans Aix , où clic fit d'étranges remuemens : le Marquis de Trans , le Comte de Sault , le ficur de la Vcrdicre aucc fes deux frères Arcpus Se Bczaudun ; les fieursde Bollicrs , de la Barbcn, de la Brillane, de Chaftucil, le Cheualier de Montmcyan. Les Gcurs de Saint Eftene , de la Farc, de Fabregues , de F u u eau Duranty, de la Gaud, de Saint Ianet, d'Eoulx, dcLaincel, de Saint Marc, de la Molle, d'Oife, de la Palud, de Saint Pons, de la Roquette, de Salernes, de Soliers, de Salignac, de Sillans, de Thoramencs, de Vauucnargucs, de Vins : comme auffi tous ceux qui auoient efte aupatauant du party des Carciftes, Se les Cadets de la ville d' Aix. Pour le Comte de Carcez Gafpar de Pontcuez , en qualité de Grand Sénéchal de Prouence, il fe montra au commencement neutre, dautanc que ie ne le vois point patoitre eu l'vn ou en l'autre party, quoy que fes plus proches parens fufTcnt de celuy des liguez, fui- . uant en cela la prudence de Iean de Pontcuez fon pete, qui, pendant les troubles des Razats Se des Carciftes, demeura toujours enfermé dans le château de Salon ; bien que le icu fe fit pour luy, comme nous auons veu cy- deflus s mais à la fin il fc déclara ouucrtemcnt pour la Ligue, laquelle pourtant fur la dernière fin il quitta, & fe rangea au party du Roy Henry IV. qui, vn peu auparauant fa mort, luy donnera la Charge, que fon perc auoit, de Lieutenant de Roy en Prouence. Le Geur de Meirargucs de ce temps-là fe montra fort léger: car au commencement il tenoir pour la Ligue, puis il fe tourna au party du Gouuerncur , après il retourna à la Ligue. Tel cftoit le mal- heur de ce lier le , Se telle 1* force des Princes liguez, fous la tau Ile hypocriiic de U conferuation de laFoy Catholique, contrôleur vray Prince, Seigneur Se Maître,

ComtesRoisdeFrance.HENRY III. 705 Maître , qui eftoir autant fie plus Catholique qu'eux-mêmes, comme nousauons veu cydciîus au difeours de la naiflance de la Ligue. C'clloit fut la fin du mois de Iuin fie au cômencement de Iuiliet que cecy arriua ; auquel temps les aires de la ville d'Aix cftant remplies de geibicrcs de blé, le ficur de la Valette y vint de Pertuis auec fes troupes, qu'il auoit déjà toutes droites, pour les brûler fie incommoder la ville, qui n'eftoit pas encore bien pourucuë de gens de guerre pour fa defenfe. La ville de Marfcillc cftoit fur le poind de fuiure le même branle de celle d'Aix : au même temps que le ficur de Vins fc preparoit de venir dans Aix, le iîcur de Bezaudun, grand partifan de la Ligue fut cnuoyc à Marfcillc i les deux derniers Confuls Lcncho Se Boufquct le firent fortir par force ; mais quelques iours après il y retourna pour auoir raifon de cet affront , fie y vint auec le Comte de Carcez Se le fieur d' Anipus. L'arriucc do ces Seigneurs mit cette ville à deux doigts de fon précipice: car le party de la Ligue s'y cftant fortifié , l'on trouua à vnc matinée les portes de tous ceux qui tenoient le party du Roy marquées d'vn grand B. qui vouloir dire Bigmrtt : ce qui excita vnc telle rumeur parmy le peuple, qu'il prit aufll-tôt les armes en main, que fans la prudence Se l'authorité du Comte de Carcez, cette ville s'en alloit regorger dans le fang de les habirans. Néantmoins ce Conful Lcncho continuant puis après auec vn peu trop de chaleur Se d'imprudence, n'eftant pas le plus fort dans le party contraire, s'acquit l'indignation des liguez.qui luy relancèrent le peuple, par lequel il fut tiré d'vn rombeau, dans lequel les Pcres Obferuantins l'auoicnt caché pour luy iauuer la vie, Se par le menu peuplc.au milieu de l'Eglifc, il fut déchiré 6c maiTacré. Cecy arriua le 17. du mois d'Aouft de la même année 1588. La première ville, après celle d'Aix fit de Marfcillc , où il y eut du remuement en Prouence, fur celle de Salon, où le ficur de Cordes Gentilhomme de cette ville, reuenant de Paris . leurré des belles cfperanccs des Princes liguez , excita pour eux le x 1 . Aouft , vne émeute populaire, qui à la diligence de Ican Eiguezicr ficur de Confoux premier Conful de cette ville, 8c à l'arriuée de quelques gens de guerre y cnuoycz de la part du GouucrUcur, fut bien tôt appaifée, fie la ville conferuée en l'obcïlTancc du Roy i non toutefois fans cffulion de fang : car au poinct du bruit le Baron de Senaz y appelle pour l'appaifer, y cftant accouru pour le feruice du Roy,v fut tué d'vn coup de moufquctade, qu'il reccut au front. Enuiron ce temps le Duc de Guifc fit fa paix auec le Roy,

par l'cntrcmifc de la Revnc fa merc ; Se après auoir fait retirer de la Cour,dcpuis le mois de Iuin dcrnier,lcDuc d'Efpernon grand fauory du Roy, il obtint encore de ce bon Prince tout ce qu'il pouuoit prefque fouhairet en faueur des Catholiques , par vn Edit de réunion fait à Rouen le mois de luillct, par lequel le Roy promit de ne faire iamais paix ny trêves auec les hérétiques, ny donner aucun Edit en leur faueur: promit auflî de leur faire incclfammcnt la guerre : permit à fes Su jets de iurcr , de ne prêter iamais , après luy, obcïfiancc à Prince quelconque, qui fut hérétique, ou fauteur d'heretique : dégrada de routes Charges publiques en paix éc en guerre , ceux de la Religion Prétendue Reformée : promit toute faueur aux Catholiques , pourucu qu'ils fc dépareillent de toutes vnions, pratiques , intelligences, alfociations contraires à cet Edit de rcùnion.fic luy prétaflent le ferment d'obeiflanec Se de fidélité, Se autres chofes fauorablcs à la Religion Catholique : promit de faire vne conuoeation des Etats Généraux de France à Blois pour le 1 y. Septembre prochain, 8c là faire receuoir ecc Edit, comme vnc loy fondamentale de l'Etat, fit de le faire obfcrucr fie exécuter félon toutes fes formes. Ccc Edit de réunion , qui cftoit fort à l'auantage des Ligueurs , Se à la ruine Se deftruûion, tant des Protcftans, que de toute la maifon du Ducd'Efpcrnon, laquelle efi oit l'objet de l'cnuie des principaux Chefs des Ligueurs , fit ouurir les yeux aux partifans Se amis du fieur de la Valette , Se à ceux du ficur de Lefdiguieres, qui tous enfemble firent comprendre à ces Seigneurs , que les Ligueurs, ayant l'approche du Roy , ne s'étudicroient d'vne part qu'à détruire tous les Protcftans , Se fur tout le ficur de Lefdiguieres , comme le principal défenfeur de leur party ; Se de l'autre , que de faire abbaifler, tant le Duc d'Efpernon, que le fieur de la Valette fon frère: Se partant qu'ils fe dcuoient tout deux vmr, Se faire enfemble vnc ligue oft'enfiue fie défendue, tant pour la conferuation du bien de l'Etat Se le feruice du Roy, en ces deux Prouinces de Dauphiné fie de Prouence, que pour leurs intérêts particuliers. Ces raifons ayant fait quelque impreffion dans l'efprit de l'vn fie de l'autre de ces Seigneurs , ils communiquèrent puis après enfemble , par l'entrcmife de leurs amis communs. Le lieu de l'aliénation pour ce pourparler fut à Montuuur Terne IL V u u u Mf.-.t. .<«..••'. M o«a raient dut Mj.Li.lt. nciutfy Hf, Emeut» dit Saloa, Nofte*% E VduRo»} Il rtynioa de if» V, r ! i DraiIi/4 9. Intel d. ii*. *, iAtl&tt en! rr la kttt d» Li<diglUtttl. Vidtl (4. {.<*.«.

7°6 Hiftoire de Prouence, Liure X. I <88 en Dauphiné, où le Buiffon Gentilhomme Proucnçal fe rendit pout le fieur de la Valette, ' ' comme Gouucrnct pout le fieur de Lcfdiguicres > Se où il fut arrêté vnc Ligue offcnfiuo & défcnliuc entre ces deux Scigneurs,qui quelques iours apres la ratifièrent & la tiquèrent, en ces termes, qu'il cil à propos de rapporter icy , pour rendre rajfon du fujet , qui fera li fouuent reuenir cy-deflbus le licur de Lcfdiguicres en Prouence, pour affilier le iîcur de la Valette. Accord &c conuention entre les lîeurs de la Valette Se de Lefdiguieres. CHâcun connût ajfez les finifires intentions du Jîeurde Guife, tj- de ceux de fa mai fon, qui depuis long-temps ont confpiré la Jubuerfion de ce RoyMume , (jr la perte des Princes du Sang , tjy de toits leurs parent , alliez ejr feruiteurs. Ce qui eji notoire à fout le monde ; veu les ligues, mentes & intelligentes qu'ils ont auec tes Ejpngnols , (jr autres Princes ejr Potentats étrangers , anciens ennemis du bien (jr repos des François. Ce qui ejlant bien aueré (jr reconnu par nous fieur de la Valette ejr de Lefdiguieres, (jrveu les particuliers ejr finifires dejfeins que ledit fieur de Gui Je, [on frère, é" ceux de fa maifon, ont contre nous, (jr contre Monjieur le Duc d'Efpernon , pour lequel Monfieur de la Valette traite (jr promet faire objeruer, & garder tout ce que dejfous , (jr qui s'en enjuiura. rDoncques jtoufdtts fieurs de la Valette & de Lefdiguieres , auons pour le bien ejr la conferuatton des Princes du Sang , (jr pour la defenfe de nous , cr de nôtre part y , turé'vmon entre nous offtnfiue ejr de'fenfiue, enuers tous (jr contre tousutux conditions ejr qualité % fuiuantes : laquelle nous promettons (jr iurons folemnellemcnt deuant Dieu (jr Jes Anges , d' objeruer (jr garder inuiolablement , & a iamais tres-religieufement comme choje ture'e, ejrpromije de franche •volonté', (jr fans aucune contrainte. Scauoir, le fieur de la Valette , tant en fon nom , (jr de Monfieur le Duc oTtJpernon fon frère , que de tous les Seigneurs , (jr autres de fon part y : Et ledit fieur de Lefdiguieres aujfi, tant en fon nom, que de tous les Seigneurs, Gentilshommes, ey autres de fon part y .pour le f quels chacun d'eux fe fait fert (jr iure pour eux. Premièrement, 9*'// demeure en l'cïetlion dudtt fieur de ta Valette , de fe déclarer , eu de fe feruir des forces tjr moyens dudtt fieur de Lefdiguieres, ouuertement ou couuertement , iufques À ce qu'il en connoitra l'occafion propre, (jr quand bon luy Jemb/era. Nous promettons ejr iurons de nous ajfijfer lesi'ns les autres, toutefois & quant es que nous en ferons requis, ouuertement , ou couuertement a notre élection. Qu'il ne

s'entreprendra ny de cite'ny d'autre fur les places des deux partis » mais au contraire ferons tenus de mus auertir l'vn l'autre des intelligences, que l'on pourrait decouurtr efire faites, fur lefdites places de Cvnou de l'autre party. Et là ou aucunes d'icelles feraient furprifes .ferons tenu* indifféremment de la fecourir au recourir des aujji tot que noujdtts fieur de la Valette (jr de Lefdiguieres en aurons auts, lequel fecours fe fera ouuertemi m. Tour la Prouence, ne s'y pourra commettre aucun acte d'hofiilité par ledit fieur de Lefdiguieres, ou ceux de fon party .fous quelque prétexte que ce fait ; (jr s'ils y entrent pour leurs contributions , n'y pourront fe'journer plus de trois iours , auec cent cheuaux ,/ej>(uels ne Jeront nullement recherche zny attaquez, par les troupes du fieur de la Valette (jr de fon party. Quant au Marquifat de Satujfes , Se le refte tout au long rapporté pat l'Auteur de la Vio du fieur de Lcfdiguicres. Fait à Cafiel- Arnaux le quatorzième tour d'Aoufi de l'an i j88. LA VALETTE , LESDIGV1ERES. Ec cacheté de leurs féaux. Mais chofe étrange ! quoy que le Roy eut donné toute forte de fatisfa&ionaux Princci Lorrains, par le moyen de cet Edit de réunion, & pour auoir fait fortir de la Cour le Duc e. V-*"- d'Efpernon à leur requifitiô.toutcfois ils ne furent pascôrcijs,& pour réduire les affaires au dSrTrT«7«di! dernier période de la perte Se du defcfpoir.ils permirent à ceux qui tenoient leur party dani twaduuAn. jes Prouinces,dc continuer en leurs defordres: ou pour le moins quant à la Proucncc,s'ils n'en vouloient pas cxprcffcmcnr au Roy.ils s'en prirent contre fes fauoris le Duc d'Efpernon, Se le fieur de la Valette fon frète , qu'ils pourfuiuircnt par tout à outrance : Se pour le mettre en plus grande aucrfion deuanr le peuple, & luy ôter lercfpec>&: l'obeïffancc à fa . Charge , ils firent accroire que le Roy l'auoit deftitué de fon Gouuerncmertt : Se partant qu'il ne falloir plus luy obcïr> mais luy courir fus, comme à vne perfonne priuce, Se à vn perturbateur du repos public. En effet les mouuemens populaires continuent en Prouence plus que iamais , Se principalement en la ville d'Aix , d'où tous les plus hardis Se les plus fages fortoienr , pour ne fe laiffer furprendre dans le party de la Ligue , ainû qu'il appert par la remontrance fur ce faite en vne Affembléc des Communauccz, tenue à Pcttuis le

Comtes Rois de France. Henry III. 707 moi» de Septembre, par le fieur Manaud de Mounicr fieur de Melan Aduocat du Roy / e 8$, au Parlement : de laquelle Remontrance voicy la teneur, que i'ay trouuc à propos de coucher icy,dautant qu'elle donne voc grande connoillanccdu mal heureux ctat.cn ce temps, de cette Prouincc. M O VN 1ER fieur de Melon premier Aduocat général du Roy au Parlement de Prouence , a i» r^t. remontré, qu'ayant efle contraint de Jortir de la ville d'Aix, en laquelle le peuple domine , // aurait efté commande par Monfieur de la Valette , commandant généralement pour fa Majefié en ce Pays de Promenée, d'efire près de luy en la ville de Pertuié ; ejr depuis le u. Juin dernier que les troubles furent aucuns en la ville d Atx , il aurait veuplufieurs Lettres clofes , ejr Patentes de fa Majefié, même concernant la traite des bleds de ce Pays , <jr nomination des Conjuls ejr Procureurs du Tays de la ville d' Atx, addre fiées à mondit fieur de la Valette , en qualité de Gouurrneur ejr Lieutenant pour fa Majefie en ce Pays de Prouence. Ce néanmoins les factieux ejr feditieux par artifices & intentions auotent feduit ejr e'meu le peuple es villes d' Atx ejr de Mar/etlle , leur perjuadant que mondit fieur de la Valette n'auoit aucun commandement , ejr anoit efté reuoqué de Ja Charge : lequel éleuement ejr dejobet (fonce à l Mit honte du Roy , ejr À celuy qui commande pour [on feruice , Mondit fieur de la Valette ri aurait voulu faire ce/fer par la force ejrvoye des armes l ams par toute veye de douceur , efperant que par te moyen ce peuple fe remet troit en meilleure voye : ejr a tes fins il aurait mande appe lier en cette ville de Pertuu les Procureurs du Pays , les principaux babttans de la ville d'Aix, aucuns des Meffieurs les Prefidens ejr Conseillers , tant de la Cour du Parlement que chambre des Comptes , pour traiter des moyens pour compofer ces troubles , n'ayant rien plus à de'p/aifir que la foule du peuple, ce qui auroit efle' fait par plufieurs ejr diuerfes fois , ejr durant le temps e? efiace de trois mois :lef que lies Affemblécs n'auraient porte aucun fruit: ce que voyant la Noble fie de ce Tays de Prouence , ejr qu'elle n'auoit libre aicez. pour le danger de leurs perjonnes en la ville d' Atx , pour la pour fuite ejr expédition de leurs procès, fe feraient ajfemblez, en cette ville de Pertuu , ejr en telle Affemblée refolu de bailler Requête à ladite Cour, ejr la fupplier de toindre leur authorité auee celle de mondit fieur de la Valette , ejr mWtt bonne intelligence ejr conformité , remettre la ville d' Atx , qui efl l» principale de cette Prouincc , en l'état qu'elle efioit auant ces troubles » ejr faire iouir les

Sujets du Roy du fruit de l'F.dtt d'vmon. Laquelle Requête auroit efie' pre fient ée en la Chambre ordonnée em temps de Vaccations : ejr par Délibération faite en ladite A ([emblée , les Gentilshommes ajfemblez. auraient offert à Mondit fieur de la Valette tout leurs moyens ,/ans rien épargner , iufques à leurs propres vies, pour faire rendre l'obeiffance au Roy : ejr auroit ledit fieur de Melan exhorté ejr amené fié les C on fuis des Communautés de ce Pay> de Prouence , efiant à ces fins ajfemblez. , d'autfer ejr traiter des moyens , ejr prendre vne bonne ejr fainte refolution , pour faire ce fier ces troubles ejr éleuemens : afin que le Roy foit obey , ejr que la lujlice fott remife en fon intégrité ejr libre fonction : ejr que les fujets ejr ferutteurs du Roy qui font hors de leurs maifons ,y puijfent efire remis auec toute f cureté de leurs perfonnes. Cette remontrance fut faite dans l'Aflcmblce des Communaurez conuoquee le mois _ . ,. ., de Septembre , ainfi que i ay remarque, par 1 authorité du fieur de, la Valette Gouuerncur * <•»*« « p™& Lieutenant de Roy en cette Prouince. Mais il cft à remarquer , qu'en même temps que comoi'uuutn. cette Aflcroblcc fc tcooit àPertuis : en même temps .nul! leparty des Ligueurs enconuoqua vne autre dans la ville d'Aix , où afijftoient les Procureurs nais & ioints du Pays : laquelle Aflcmbléc detruifit > calla & annulla tout ce que celle de Permis auoit tcfolu Se ordonne : Se au contraire celle de Pcrtuis rcuoquoitSd condamnoit tout ce que celle d'Aix auoit ordonne. Et partant gtand fchifme Si grand defordre en la Prouincc. Le fieur de la Valette voyant , que nonobftant l'Edit de Réunion que le Roy auoit f.iit le mois de Iuillct auec le Duc de Guife , Se autres Princes Liguez, Se leur auoit accordé tout ce qu'ils demandoient, leurs partifans en Prouence, &c fur tout en la ville d'Aix, continuaient en leurs remue mens ; pour les priuer du fecours qu'ils rctiroient de quelques Mt"-' *•*» villes iV villages deçà la Durancc, il pafia le mois de Septembre cette riuiere, auec vne R,vnnu.r.,>, armée volante, accompagne du fieur de Buoux , Se vint planter lcficgedeuant Valcnfole, qu'il contraignit à fe tendre , après y auoir reccu vn coup de moufquctade à trauers de la cm Ile : Se poutfuiuant fon chemin, il fc tendit Maître de R iez, de Pey rolles, où le fieur de Buoux eut lacuifle rompue, allant à l'aHaut, de louqucs,de Bariolz, de Vitrolles ,du Martiguez , Se autres bonnes places ; prenant les vncs par force , les autres par compofition, S.Paul de Durance citant auparauant à luy : mettant par tout des garnifons pour conferuer Nvnnj. a un, ces places au feruice du Roy cotre la Ligue.Et cependant ayant deflein de venir aftirger la

" ville d'Aix, il fit rompre tous les moulins du terroir de cette ville , 8c y enuoya vn canonicr Tome II. Vuuu ij

588. L* MVquîf'i t*e li.. lit iiUUJt, / Mon Minier. 708 Hiftoire de Prouence , Liure X. pour bien confiderer les lieux où il pourroit affeoir fou attillcric , Se les endroits delà ville» fur lefqucls il pourroic faire cirer (ci canons : mais ce panure malheureux citant reconnu pour efpton dans la ville , n'en forcit unv.is pour aller faite le rapport de fa coraanûjou; attendu qu'il y perdit la vie fur vn gibet. Quelques iours après il dépêcha vers la ville d' Aix les iîeurs de Ramcfort Se de Montaud Gentilshommes Gafcons, aucc quatre cens cheuaux, Se trois cens hommes à pied, iufques aux portes de la ville,pour lommet en brauade le licur de Vins,& autres, pour allée tirer cnfcrnble le coup de piftolet.Lc (leur de Vins forcit de la ville aucc 30. ou 40. Maîtres, les reccut fie les chargea fi à propos, qu'il les contraignit de fe retirer, Se prendre le chemin d Aguillcs , où ils firent vn grand butin pour les beftiaux de la campagne Se des baftides du terroir d' Aix : Se comme reuenant pour aller à Pcrtuis , ils paflbicnt en veuc de la ville d Aix, en haine de leutprifc, on leur lâcha quelques coups de canon , dont l'vn pour eftre trop chargé fc crcua , Se par Ion éclat rcnucrla & tua quantité de monde qui cftoit à l'cntour. Enuiron ce temps, Se fur la fin du même mois de Septembre le Duc de Sauoyc, qui ffe.ù,iirn ic auoi(grand part à la Ligue , Se pour qui vnc bonne partie des Liguez agifioient , comme pour le Roy d'Efpagne fon beau-perc : voyant les affaires de France fore découfucs, Se qu'elles s'alloicnc diuifer à lambeaux , iugeant que comme fils d'vnc fille de France , il y dcuoit auoir quelque part : pendant que le Roy cftoit allez occupé à garantir fa perfonne, Se conferuer le eccur de fon Etat : fe failic d'vne de fes exctemitez du Marquifac de Saluffes, qui cftoit vnc des dépendances du Dauphiné, 6c vn des trois Gouucrnemens de nôtre licur de la Valette , qui en reccut pour fa perte vn ttcs fenlible déplailir : ayant cfté trahy pat le Commandant qu'il y auoit mis , qui tendit au Duc de Sauoyc Carmagnolle, d'où s'cnfuiuu fans refiftanec la perte de tout ce Marquifac. Le Duc de Guifc ne fuc pas peu foupçonné dans les Etats de Blois d'auoir eu intelligence aucc le Duc de Sauoye , fur la prife de ce Marquifac : foupçon fondé non cane fur la grande auerfion que ce Duc de Guiïe auoic contre le Duc d'Efpernon , Se le licur de la Valette fon frère , qui en cftoit Gouuerneur, que fur les belles cfperanccs que la Ligue donnoit au Duc de Sauoye, de le faite enfin Maure de Dauphiné Se de la Prouence. Toutefois il fc iuftifu fort bien en ces Etats, promettant au Roy que il fa Majefté luy donnoit la conduite d'vnc armée allez furlîfantc, il luy feroit rccouurcr ce

Marquifat, en auflî peu de temps comme il l'auoit perdu. On die que ce Duc de Sauoye , après auoir pris ce Marquifat , écriuit au Pape Se au Roy pour ion exeufe , qu'il craignoit que le iieur de Lcfdiguiercs ne s'y vint réfugier auec fes Rcligionnaircs.ôc que de là il n'allât infecret de fes erreurs tous fes Etats dcPicdmont Et que pour faite voit qu'il auoit bien choiûfon temps pour fc failir de cet Etat, il auoit fait batre quelques pièces d'argent, dans lefq'uclles cftoit teprefenté vn Centautc foulant aux pieds vne Couronne renuerlée, auec cette deuife en Latin, Opportvne, qui veut dire vn temps propre. Mais Henry le Grand Roy de France , après qu'il aura conquis cy-delîous la Sauoye, pour obliger ce Duc à luy rendre fon Marquifat, fera batre d'autres pièces d'argent, où fera reprefenté vn Hercule arme à l'antique , foulant à fes pieds vn Centaure renuetfé, cenanc en fa main droite vne maffuc, & rclcuanc de la gauche vnc Couronne Royalc,aucc cette infeription, Oppomvnivs. Pour la deputation de ceux qui deuoient afllfter aux Etats Généraux de France , conMp ^ uoquez à Blois, dont nous auons parlé vn peu auparauanc> il y eut vnc Ailcmbléc gencïu?EtiuUdï»u>! taie des Trois Ordres de cette Prouincc , conuoquée à Aix le mois de Septembre, en laquelle il fut député l' Archcucquc d' Aix pour le Clergé : le heur de Bcfjudun pour la Noble/Te : Honoré Guiran Aduocat , iieur de la Bnllane , & les Députez des Communautez de Forcalquicr Se de Caftcllanc pour le Tiers Etat : comme de la pare de la ville de Marfeille les lieurs Antoine-Nicolas d'Albcrtaz fieur de Gernenos, Honoré de Montolieu , Se Jacques Vias Aduocat furent Députez , tous grands Ligueurs, & perfonnages tout a fait allcctionncz au part y des Princes Lorrains. Ces Députez trauaillant par delà fortement à faire deftituet le fieur de la Valette du Gouuerncmcnt de Prouence, ne cauferonc pas peu de mal au Pays, par l'opiniâtreté que ce Seigneur apportera , à fe maintenit par force dans fon Gouuerncmcnt, nonobftant fa deftrtution. Le fieur de Vins ayant eu notice que le fieur de la Valette auoit des Lettres du Roy pour faire procéder au nouuel état de la création des Confiais de la ville d'Aix , qui font les Directeurs des affaires du Pays,pour empêcher que l'élection ne fût fauorablc au GouDe Sorti H.M*T«traftU.

The text on this page is estimated to be only 28.03% accurate

/ Comtes Rois de France. Henry III. 709 uerncur , tir auant le temps, le mois de Septembre, atfcrnbler le Confeil de ville, SC élire j ç8 g des gens de fa faction : il fie nommer pour premier ConfuI Iean de Caflcllanc licur de I.i Verdierc , fon proche parenr, qui cftoit tout le confeil de la Comtelîc de Saule , femme de tres-grand efpric , 6c d'vn cres-hauc cœur , laquelle commençoit déjà de remuer dans An plus que fon fexe ne permettoit : mais Dieu n 'approuuant pas (difenr mes mémoires) cette élection t ne permit pas aufli que ce tieur de la Verdierc portât long-temps fon Chaperon de ConfuI , qu il fut contraint de lai(Tcr,& la vie auili , deux mois après fa Création, le Ifi M«uf.^m;, du mois de Décembre fumant : les autres Confuls eftoient Ican Chartras Aile fleur , Ucques de B •aumont Se Iean de Villars. Le premier Prctidenr du Parlement de Prouence, Iean-Augultin de Forcila Baron de Tretz, voyant le feu de cette gucrre,qu'il auoit prcfque luy feul allumé en Prouence, com- MotdiiPr»n,ict me nous auous veu vn peu auparauanc , & qu il ne pouuoit éteindre > preilc de douleur Se de regret, pour ne voir l'incendie de fon Pays, citant las de viure, rendit foncfprit à Dieu le 14. Octobre dans la ville d'Aix : où il fut cnfcucly en l'Eglifc des Pcrcs Obi. i mutins, après auoir exercé en ce Parlement trois Offices de Magiltraturc durant 4f. ans, fçauoir NjI.,jJ onze ans vn Office de Confciller, quatre ans ecluy de tiers Prclidcnt , fie trente ecluy de premier Prclidcnt: c'cfloit voirement vn des grands perfonnages de fon lîccle, Se en literarurc, fit" au maniaient des affaires d'Etat, Se en la connoiifancc des belles Lertrcs, comme il me confie par quelques fragmens de fes pièces , que l'ay veucs dans le cabinet d'vn de fes petits fils qui porte le même nom 8c furnom,&cft Seigneur des mêmes terres que luy, 6c qui cil deuxième Prcfidenr au même Parlement. Mais certes on ne peut l'excufer d'vn peu trop de timidité à s'oppofer hardiment au fujet de diucrfcs émeutes qui fontarnuées en fon ficelé. Le Heur de la Valetre n'eftant pas fatisfiit de la création du nouuel Etat de la ville eu» pneut a* d'Aix tic conuoquer, en fuite du pouuoir qu il auoit eu du Roy, vue A (fcmblée générale des î^î^ïmu^" Etan de la Proumcc, le mois d'Octobre en la ville de Permis, y citant Commill "aires Louis Coriolis Prciidcut au Parlement d'Aix , Manaud Mounier Aduocat General du Roy au même Parlement , Henry de Serres Preâdent au Bureau des Thrcforicrs Généraux de France, le Claude de GrafTc Chcualierde l'Ordre de Saint Iean de Icrufalcm fit Bailltf de

Manofque : aufquels Etats affilièrent pour le Clergé Pompée Perille Eucque d'Apt, Ô£ lo Vicaire General de Frideric Raguencau Eucque de Marfcillc : pour la NoblciTe François d'Oiaifon Marquis du même lieu, le Baron des Arcs, les ûcurs de Tournon, de Ianfon, de Torrctes , de Sigonce , 6c prcfque tous les autres Gentilshommes que l'ay nommez vn peu auparauant , 6c ay dit eftrc de (on party , comme aufli pour le Tiers Etat toutes les Communautez, hors de deux ou trois, de celles qui fuiuoient le parry de la Ligue. Pour affilier en cette Aflcmblcc des Etats , l'on auoit appelle les Officiers ordinaires du cnnUcMmt Corps du Pays, comme les Procureurs nais Ôiioints.lc Thrcfoiicr 6c les Grerficis.qui tous !l"p,,Î 4, p','£ fc tenoientdans la ville d'Aix : 6c parce qu'ils n'en voulurent pas fortir,St affilier en cette A il emblée de Pc nuis, on y procéda à l'élection de nouueaux Officiers ;à la place de Caux 6c de Melon Greffiers des Etats, on y éleut vn Rodignoly Notaire d'Aix, fit Aguilibony Notairc de Cadener. Le fleur Guefnay Tbrcforicr du Pays fut fommé de fortir de la ville d'Aix, Se de future le Gouucrneur ,&c qu'à fon défaut on procederoit a vne nouuellc élection. Interdiction fut faite aux nouueaux Confuls d'Aix , de s'immifeer des affaires du Pays , ÔC injonction à ceux de l'année précédente de continuer en leurs fonctions de Procureurs du Pays : Si les vns & les autres n'y voulant obéir, les Etats établirent pour Procureurs du Pays le Marquis d'Oraifon , 6i les premiers Confuls des villes de Forcalquier 6c de Brignollc : aufquels ils donnèrent même pouuoit 6c authorité que cy -deuant auoienc les Confuls de la ville d'Aix : nommant pour Procureurs iomts , fçauoir pour le Clergé, l'Euêque d'Apt 6c l'Abbé de Val Sainte : pour la Nobleflc , les ficurs de Pontcucx fie de Barra* : pour te Tiers Etat les Communauté/ de Draguignan Se de Pcrtuis. En ces Etats le licur de la Valette , ayant reprefenec , que le Duc de Saooye , après fit ptife de SalufTes, menaçoit de venir en Prouence, avant déjà des gens en la vallée dcBarcelonne, fie faifok montre de venir attaquer la ville de Se vue. Les Etar<, tant pour s'oppofer aux armées du Duc de Sauoye , qu'au deffein de la Ligne , luy accordèrent f enrrctrrn de fix cens chenaux légers , de deux cens arquebuziert a clu ual , Se de fix mille hommes de pied aux dépens de la Prouince. Et parce qu'il y auoit quelques Officiers du Parlement d'Aix, qui en eftoient forris,pour neotc.

O'inJri irmc'l Ktpjlr. i. t*)u 7 1 o Hiftoire de Prouence , Liure X. 1 Ç 88 n Y c^rc cnuc'°PPcz ^ans 'c PartY de la Ligue ; pour leur donner de l'employ en leur ' Charge, 8c pour le libre exercice de la Iufticeen faueur de ceux qui fuiuoienc leparcy du Roy, il fut refolu que fupplications tres-humbles feroienc faices à fa Majefté,d 'établir vne Chjtmbrc de Iuftice au lieu où il plairoit à fa Majeftc, compofée des Officiers du Parlement d'Aix: comme auflî d'authorifer par Lettres Parentes l'élection que le fleur de la Valette auoit faite, de la perfonne du Marquis d'Oraifon Se Vicomte de Cadenct, en la charge de fon Lieutenant gcncral.Se de grand Sénéchal de Prouence,aufquelles charges il èftoic déjà pour tel reconnu par tous ceux qui fuiuoienc le party du iieurdcla Valetrc, fout le bon plaiiir de fa Majcfté. Et pour obtenir l'effet de toutes ces demandes, fie rcprcfcntcc nyfin,i,T*)t. Majcfté l'érat de cette Prouincc, vne dépuration fut faite en Cour, de l'Euêquc d'Apc, du Marquis d'Oraifon,de Mounicr Aduocat gcncral,du (leur d'Ancrais Conful de Siitcron, fie d'vn des Greffiers du Pays, tu »... . fi; Pour contreluter cette Alîcmblcc de Pcrtuis , vne autre fut conuoquée le mois de Notant run con uctnDrc en 'a v'^c ^c Marfeille, par 1 authorité du Parlcmenr, pour les Communautez qui wtftniUaùa» fuiuoient fon party , y prcfîdant Honoré Sommât fleur du Caftellar , Confeillcr au Parlcmidlpîniïïl ment, Se Honore de Laurcns Aduocat gênerai du Roy au même Parlcmenr, y affiftanc les Confuls d' Aix , le fieur de Matai Vicaire gênerai de l'Archcuêquc d'Aix , fie les Gcncilshommes qui eftoienc du party du Parlement , en laquelle Aflcmblécil fur accordé l'entretien de fix mille hommes de pied, de quatre cens cheuaux légers , fie de trois compagnies de gens d'armes de cinquante lances chacune. De toutes lcfquellcs troupes le fleur de Vins fut déclare General, ayanr à fon particulier tn Prouve pour cenc hommes d'armes ; tout autant le Comte de Saultfon bcau-frere : cinquante le Mar^rn*pwr me» je -j"rans ; & touc aucant le flcur dc Solicrs ; les piétons fous la conduite des fleurs d' Ampus, de Mcyrargues, de Salernes, d'Eoulx, de la Palud, de la Mollc.de Saint Iancc.de Saint Marc, de la Barbcn, de Cordes, d'Ancrages, de Foz, de Rogicrs, de Chaftueil, de Roqucfucil, de Negreaulx, de Bcccaris, de Badin , de Cazaux , de Mourre , de la Riuiere , Se autres : aufquels fe vint ioindre le Baron de Paris Gentilhommedu Dauphiné de la maifon des Vrrcs ,aucc grand nombre d'Infanterie : comme d'autre part le fleur de la Valette auoit fait venir pour foy , du même Dauphiné , les iieurs de Gouucrncc Se de Prunicrcs, Noiirjd.

conduifint quelque flx cens hommes à chcual , fie grande quantité de piétons , tous Rcligionnaircs , qui entrant par Siftcron vinrent à Riez , où le fleur de Tournon de la nuifon de Caftcllane, qui eftoit Se de leur Religion , Se merucillcufement puiffant en cette ville, les receuc.Se fit fortir quelques Catholiques qui luy feruoienc d'obftaclc : comme en même temps on mit en prifon, à la ville de Manofquc, quelques autres Catholiques qui s'y montroient fort zelez : fi bien que toutes chofes s'apprétoient de voir en Prouence d'étranges affaires. lomfft it »»«• En effet fans gueres tarder le neufuiéme iour du mois de Noucmbre le Marquis do mméÊÊÊÊm Trans furprit de nuit la ville de Frcjus , qui tenoie pour le Gouuerneur, par l'inrclligcncc de quelques habitans , aucc perte , cane de quelques Gafcons commis à la garde de cette ville, que de quelques Proucnçaux aflaillans, Se du Lieutenant même de ce Marquis, qui y laificrcnt la vie. Et le ficur d'Ampus dix iouts après, aucc cent Maitrcs, Se les compagnies du Cheualicr de Chaftueil Se du Capitaine Badin , vinc attaquer le lieu de louques, gardé pour le Gouuerneur parle Capitaine d'Ourgon, natif de Pcrtuis, aucc fix vingts hommes de guerre , le prie par efealade, tua d'Ourgon aucc cinquante de fes foldacs, en fit cinq prifonniers , qu'il enuoya à Aix : n'y ayant perdu qu'vn foldat s garantiffant toutefois ce pauore lieu d'vn faccage, par vne faueur toute extraordinaire, parce qu'il apparcenoic à vn de fes parens. Le mois de Décembre fuiuanc, inconcincnc apres la mort du ficur de la Verdicrc preidt», «cM<rni<T micr Conful d'Aix , le ficur de Vins forric de cecte ville aucc fix compagnies de gens d'arup'" mes, Se autres d'infanterie , pour aller furprendre la ville de Pcrtuis , qu'il croyoirque le Att,s« a«p«. ficur de lanfon luy dcùt remettre : mais il fut fi mal accuilly par les gens qui ccnoicnc le chàccau , où eftoit la Dame de la Valette combatant en Amazonnc , que craignant que l'cfpcrancc qu'on luy auoit donnée de le faire Maitrc de cette place , ne fut vn piège pour l'attraper, d'autre part que le fleur de la Valette ne vint de Salon pour l'enfermer dans Permis : il en fortic fans auoir rien fut de mémorable , fie tira fon chemin vers Saine Paul de Durance, qu'il prir d'abord par efealade, aucc le ficur de RagulTes,qui y commandoit pour le Gouuctneur , cnlcua pluficurs cheuaux que ce RagulTcs y ent recenoit , Se touc fon équi

Comtes Rois de France. Henry III. 7 1 1 page. Quelque temps après s'eftanr fait vne entreprise contre la perfonne du fuur de la j , g g Valette , dans la ville de Pcrtuis, & la conjuration citant découucrtc » les vns fuient execurez à mort en la même ville, fie les autres condamnez aux Galères. Le bruit de ces armemens de Prouence cftant paruenu iuiques à fAflcmblcc des Etats CnmmS de Blois , le Roy dépêcha en Prouence les (leurs de Pont Carre Maître des Requêtes , fie J'u FJ,Î de Sainte Marie Gentilhomme du Dauphiné, pour faite commandement de fa parti tH^r.^^à. l'vn fie à l'autre party , de mettre les armes bas, Se ordonner particulièrement au ûcur fi" 1*""uubl"de la Valette de fe retirer à vnc ville neutre, fie y demeurer en repos fie fans bruit, iufques à la clôture des Etats de Blois , fie à l'arriuée de la Rcync mere du Roy , qui dcuoit venir en H»n M«r«-*4 Prouence pour y pacifier tous les troubles : fie que cependant il remit la conduite des affaires du Pays à la direction du Parlement : &. àfautede ce faire, le déclarer absolument dccheu Se deftitué do Gouucrncment de Prouence , fie le remettre en la conduite du même Parlement. Ces CommiiTaires arriuez en Prouence le mois de Décembre, s'addrclTerent première- L'fi u> J»uv» ment au n'eut de la Valette, quicltoit à Brignolle * auquel ils expoferent la teneur de leur uVl-,!,.»"»i 'aî coramilïîon , fie lu y firent commandement de la part du Roy d'y vouloir obéir , fous les p'ou""*peines y portées. Mais ne reccuant de luy aucune forte de MUisnction , ils s'en vinrent à Aix, s'addrclTerent à la Cour de Parlement, qui, à la requiûcion du (icur de Laurcns Aduocat gênerai pour le Roy, lequel harangua fur ce lu jet aucc grande chaleur contre le Gou-DtiuUbbi* uerneur , vérifia l'Edit d'vnion, que ces CommilTaircs auoicnt apporté, Se tout cnfemble leur pouuoir,par Icfqucls, fa Majellé voulant vnir les cfprits diuilcz de la Prouince , abolit généralement toutes les fautes paflecs, reuoqua tous Iugemcns Se Arrêts donnez pendant ces troubles contre ceux qui auoicnt pris les armes , déclara le lîcur de la Valette deftit uc du Gouuernemcnt de Prouence , qu'il tranfmit à la direction du Parlement , aucc inhibitions fie defenfes, de ne plus le reconnoitre pour Gouucrncur, fie ne plus luy obéir. Edit qui fut incontinent public à fon de trompe par toute la ville , par le Viguicr, les Confuls Se les principaux Bourgeois , allant tous à chcual par la ville , pour le randre plus recommandable, fie pour imprimer plus de terreur à ceux qui tenoient le party du Gouucrncur, foit Communautez , foie Gentilshommes , dont qneiqucs-vns commencèrent

dés-lors de l'abandonner, fie faire volte face > en fuite dequoy les Procureurs du Pays ccriuirent vnc lettre de remerciaient à fa Majcfté, en ces termes : Puis qu'il* pif* À V.M. fauorir de tant tette pauure Prouince , que de la tenir quitte defobéif- Lmrtd«r«wrrifance nu pouuotr du Jîeur de la Valette four la reuocatian d'iceluy,ejr éclairctr vos tres-humbles fujets \ ,'7S»u,"ln>da dudtt Pays de votre bon platfir ejr intention, tomme ils defiroientfar le moyen des fleurs de Pont Carré fin,"i«u v'Utt*' ejr de Sainte Marie. Vôtre-dit Tays en gênerai , ejr tout vos oieifians fujets d'tceluy en particulier, vous en remercient trcs-humblemcnt , s'ajfeurant que vôtre-dite Majefié ne receura moins de fatisf action de l'exécution de vôtre volonté' , que cette Prouince reçoit du bien ejr du foulajement de/dits fteurs de Pont Carré 'ejr de Sainte Marie , qui pourront toujours témoigner , comme ils ont trouue'vos fujets Catholiques tres-affeilionnez. , ejr tres-difiofez, s U continuation du feruice , que naturellement ils vous doiuent , ejr pour lequel ils font replut d employer leurs propres vies , ejr ne défirent rien mieux que d'auoir autant de moyens, comme ils ont de bonne volonté de ce faire. Mais les grands efforts qu'ils ont fait iufques tcy , pour fe confier uer en l'obéi fiance de vôtre Majefié, ejf s'oppofer aux entreprifes de ceux qui auoient projette' les en difiratre , les a tellement affoiblU , qu'ils font contraints encores de recourir à vôtre Royale clémence , ejr la fupplier tres-humblement pour le bien de vôtre feruice, ejr repos de vètre-dtt Pays , de bailler le Gouuernement d'ueluy À que/que Seigneur : la grandeur & aut bonté duquel férue de terreur ejr d'empêchement à tout ceux qui voudroient entreprendre quelque chofe contraire, ejr aux diuifions qui facilement s'engendrent parmy vofdtts fujets , par les menées de ceux qui ne défirent que le trouble , ejr par même moyen accompagner ledit fieur Gouuerneur de telles forces ejr de tels moyens , pour les entretenir , que les entreprifes , tant des hérétiques , leurs fauteurs ejr adhérant , que de tous autres qui voudroient altérer vôtredtt feruite , & repos de vos Sujets , demeurent vains, ejrvofdits Sujets pour le foulagant nt qu'ils receuront de vôtre Majefié , put(fent refinrer après tant de pertes tjr fautes qu'ils tnt foujf'crt : efterant en Dieu , comme toujours ils le prient , voir augmenter la félicité de vôtre

7 1 ï Hiftoire de Prouence , Liure X. > I c S 8 £tMt ' ^ fidélité reconnue , comme de ceux qui ont toujours eflé ', font , ejr veulent ejtre À SIR E . Vos tres-humbles , tres-fidelles ér tres-obétjfans f ruit eurs ry fujets, les Procureurs du Tays de Prouence , Km Ai Doc île M AT al Vicaire General d' Aix, Procureur du Pays. Chartras Affeffeur d'Atx, Procureur du Pays. Beavmono Conjul d'Aix, Procureur du Pays. La F are Procureur du Pays, ioint. De ViLLARS Conjul d'Atx, 'Procureur du Pays. Mais nonobftant toutes les petfuafions des Commiflaircs du Roy , & les mouuemens qui fc faifoient dans Aix , le ucur de la Valette perfifta toujours à ne vouloir point obeie aux Ordres du Roy , & à fc maintenir par force dans fon Gouuerncment , cfperant d cftrc bien-tôt rctably en fon authorité : ce qui ne tardera gueres d'arriucr par la prochaine more nTrâ" tu» iîé de fon grand Antagoniftc Henry de Lorraine Ouc de Guife , qui par le commandement. du R oy fut tué en ces Etats de Blois , le 1 3 . iour du même mois de Décembre, comme fut suffi quelques iours après fon frere Châties de Lorraine , Cardinal ic Archeucque do Dwibiib. f. Rhcims , tandis qu'on mettoit en prifon le Cardinal de Bourbon , les fils du Duc de Guife, fit autres perfonnes qui luy eftoient affidées , au rapport des Hilloncns de France , qui déduifent bien amplement toutes les particularitez de ces Etats, de ces meurtres &£ de ces emprifonnemens. Le Roy croyoit que cette mort du Duc de Guife dcût entièrement éteindre le feu de U 1 * Ligue : en effet allant trouuer la Reyne fa merc , pour luy annoncer cette mot t , il luy die tmimmn. qu'alors il fc rcconnoilToit feul Roy de France, ayant fait mourir le Roy de Paru ; mais la reponfo que la Reyne luy fit , difant, vcm auezfait mourir le Duc de Guife ? Dieu veuille que cette mort ne foit point caufe que vous foyez Roy de rien, c'ejl bien coupe', ie ne fçay fi vont coudrez auft bien, mm ^ ju/70* monrra bien qu'il s cftoit trompé, fit que bien loin d'auoir éteint le feu il l'enflamma dauantage : ce que cette bonne Reyne prcuoyant, 5c appréhendant, outrée de douleur peut cette mort , quoy qu'elle fût alors tant foit peu malade , fon mal pourtant s'augmenta , Se douze ou treize iours après le y. Ianuiet de l'an 1589. clic mourut au château de Blois, au grand et onnement &c regrec de toute la France. Les Ligueurs poulTercnt fi haut leurs plaintes & clameurs, pour la mort de ce Prince fi Catholique, faifant imprimer les beaux faits de fa vie , grauer de fes images Se pourtraits, qu'ils diftribuoient par tout pour cftrc appliquez aux portes des Eglifes, & à tous les car» refours des villes, que par tout l'on ne rcfpiroit que rage, que

vengeance contre le Roy fit ummf,.^vtf,. fon Confcil, fit ne ceûcront iufques à ce qu'ils l'ayent reduit dans le cercueil. La Sorbonne par acte public conclut le 7. Ianuicx , que le peuple de France cftoit délié dUnt Pi rit poui la du ferment de fidélité, qu'il dcuoit à Henry de Valois » &c qu'il fc pouuoit licitement &c en uumèt Duc d* confciCDCC afleurée , armer contre luy , recueillir fes deniers, & contribuer pour luy fairo la guerre. L'on cria par tout dans Pans, que le Roy s'il n'eftoit hérétique, il cftoit fauteur D»j4iib.i». des hérétiques, qu'il cftoit excommunié, tyran, meurtrier des Princes Catholiques, qu'il le falloit exterminer auec tous fes partifans, Ce fpecialemcnt la Cour de Parlement. Et en effet le 1 6. du mois de Ianuicr, félon l'auis des Ducs du Maine fit d' Aumalc , s'eftant aiTernblé vn tas de Moines, de mauuais Prêtres, de Crochetcurs, &£ autre racaille de gens, conduits par vn Bu 11 y le Clerc , allèrent prendre tout le Parlement , aflemblé en corps , fit la menèrent en prifon dans la Baftillc. Les Prédicateurs s'en méloient U publioient tout haut en leurs chaires , que le Roy cftoit excommunié , fie le mettoient en telle auerfion , pour raifon de la mort de ce Duc de Guife, que le peuple fut puis aueuglé , iufqucs-là que de croire Martyr, fie de loger dans le ciel ccluy-là que l'enfer auoit vomy en terre pour tremper fes mains dans le fang de ce bon Roy , ainfi que nous verrons cy-dcilbus, aptes quo nous aurons continué à déduire les dcfotdrcs de cette Prouince.

Comtes Rois de France. Henry III. 7 1 3 on m m m m m mi hh m mn m mm t (HMM -ïj? î-M -CdO. fcio 1-JkJ t ikî MM : 10 r MA 1 * •> c « j -xi ra-T v^s * | pi 4 l-J'Ui- r; 7 $. IX. Continuation des troubles deProuence fous le même Couuernement du peur de la Valette. SVR le refus que le ficur de la Valette fit de fe démettre de fon Gouuememenr, les Liguez luy ayant débauche quetques-vns de Tes paittfans, le pourluiuirent luiques a l'extrémité' La ville de Btignollc qui luy eftoit la plu* affectionnée , le premier mur de l'année fuiuante i 589. receut de tres-horribics Semai hcurcufcsétrcncs. Le fieur de Vins auoit vn ancien fujet de plainte contre cette ville, de ce qu'elle luy auoit autrefois abbatu de beaux Se fomptucux bàtimens, Se des engins de moulins, ruiné de beaux iardinagcs Se délicieux vergers, fie mis la hache au pied de plus de trois mille arbres fruitiers, qu'il poffedoit en fon terroir: Se conferuoit toujours dans le cœur vn cfprit de vengeance pour en auoir raifon : la licence des armes luy en offrit vne occafion. Se trouuant en la fin de l'année précédente vers ces contrées de Brignollc aucc fix vingts Maîtres, Se trois cens foldats, il s'en alla donner l'cfcaladc à cette ville, fur le tard du dernier iour de l'an ; mais en cftanc genereufement rcpoulîé par le lîcur de Pontcuez Gouucrneur de la ville, qui eftoit auerty parfesefpions de fon entreprifc,il furcôtraint de fe retirer tout de nuit, Se vint iufqucs vers le lieu de Bras,diftant de trois licuc's de Brignolle,afin que les cfpions,qui le pouuoicnc fuiure filTcnt rapport de fon grand cloignemenr, Se ôtaflent tout foupçon pour fon retour. Mais comme il cftoit d'vn cfprit fubtil, actif, vigilant Se fait aux rufes de guerre : après auoir vn peu repofé Se fait prendre haleine à fes gens, Se à fes-cheuaux, il retourna fur fes pas , Se au milieu de la nuit Se du filcnec , tandis que les habitans de Btignollc dormoienc profondement fans crainte , le croyant bien éloigné , il donna l'cfcaladc aux murs , entra dans la ville, qu'il remplir d'horreurs, de plaintes, de larmes Si de gemidemens d'hommes, de femmes Se d enfans, n'ayant perdu en cette hardie attaque qu'vn fcul homme de marque, de Beccaris Gentilhomme d'Aix. Et fe trouuant maître de la ville, il fit prifonniers de guerre le fieur de Pontcuez Se fes freres.qu'il traita fort honorablemenr,quoy qu'ils fuiTcnc de longue-main grands ennemis, Se le ficur d'Efparre Lieutenant de Sénéchal, Se quelques autres des plus honorables Bourgeois de la ville, laquelle après auoir fouifert vn faccage gênerai, fans toutefois cfTufion de fang, fut encore contrainte de fe racheter pour la Comme de trente mille écus, pour la reftitution Se réparation des

maux Se dégàts,qu'cllc auoic cy-deuant faits au même fieur de Vins. Le relie du mois de Ianuier, Se tout le mois de Feuricr furent employez à la prife Se reprife de quelques châteaux par les gens de chaque parc y contraire. D' vne part les troupes du Gouucrneur allèrent furprendre Se cnuahir le lieu de Saint Iulian le Montagnier: les bandes qui eftoient à Rognes vinrent faire des courfes,& de grands rauages au lieu de Perricard terroir d' Aix.commc firent auffî quelques auanturiers de la garnifon de Berrc : mais ceux-là furent rcpoufTez par le ficur de Vins , Se ceux-cy furent pris Se attachez à Aix fur vn gibet. D'autre part le fieur de Vins prit par efealade le lieu de Mirabcl , Se dans Arles le Docteur Saint Andiol, luge de la ville fut adalnné.Sû ietté par les fenêtres de famaifon, par vne fedition populaire, à caufe qu'il tenoit le party du Roy. Pendant ces attaques il fe tint vne A îTcrr bléc des Gommunautcz le 1 7. du mois de Feuricr dan» le Conuent des Frères Prêcheurs à Aix, par l'authorité du Parlement, qui y députa pour Commiflaircs Iofcph Griffon fieur de Saint Gefary , Se Iean de Rafcas fieur de Bagarris, Confeillers en ce Parlement, Se Honoré de Laurcns Aduocat gênerai du Roy au même Parlement : en laquelle Aflemblée il fut pourueu à la fubfiftance Se à l'entretien des armées qui fuiuoient le party du Parlement. Les Gommunautcz qui y affiflrercnc eftoient celles de Draguignan, d'Hieres, de Brignollc, de Digne, de Gaftellane, de S. Maximin.de Guillcaumcs,d' Anot, de CoImars.de Scync.dc Frejus, d'Aups Se de Rcillane : les autres donc qui n'y eftoient pas, tenoient encore pour le Gouucrneur. En cette AiTcmbléc il fut délibéré d'écrire au Rov fur le refus que le lîcur de la Valette faifoir de quirter fon Gouuernement , Se fupplier fa Majcfté de vouloir décharger le Duc d'Efpcrnon du Gouuernement de cette Prouince : en fuite de cette délibération il fut écrit cette lettre au Roy. Terne II. X x x x In tmmmtt. Surj>.,t'r i, U rilli de R<i/nrllepjl|« i r., r Je VlOI. In Frvntr. L* Grur df !j Valette ne »e«t point Gr démettre de ion Goiiotmcment, AlT:mbletiAn. Xqift. dm Bfkf

The text on this page is estimated to be only 28.76% accurate

e 7 1 4 Hiftoire de Prouence , Liure X. > ' %J pMù q^fi M pigff Cy-deuant m V. M. fauorir de tant cette Province , que de révoquer le pouuoit du fieur de lu Vulette > cr que nonobflant que ladite rcuocation ait ejfe vérifiée dr publiée par tcut te Pays, il ne fe veut départir du commandement qu'il au oit auparavant ,fe fortifie le plus qu'il peut, ejrfuit exercer tous actes d'bojliltté ', contre vos tres-humbles (jr tres-fideUes fujets dudit Pays , qui en font infiniment travaillez. A cette caufe recourant a votre Royale Afajejle', vous fupplicns tres-hvmblement les faire iouir du fait de ladite révocation , (jr par même moyen décharger Monjeigneur le Duc d'Ejpernon du pouuotr , qu'il vous a pieu luy donner encette Prouince , pour l' inimitié que ledit Pays a tuflement conceu contre ledit fieur de la Valette fon frère ; afin que vofdtts tres-humbles fujets ioutjfent du repos ej? du Soulagement qu'ils défirent four avoir de tant plus de moyes four vous témoigner en effet l' affection qu'ils ont au bien de votre ftrvue .priant Dieu pour la proscrite de vojhi Majejlé, ejr demeurons à tov jours, 5 IRE, vos tres-humbles, tres-f délies (jr tres-obeiffans feruiteurs (jr fujets, les Procureurs du Pays de Provence, (jrc. uwn. Mais nonobflant cetec Lettre , le mois de Mars fuiuant arriucrent les nouucllcs ,quele ufiturd.il vi- Roy auoit rétably le licur de la Valette en fon Gouuernemcnt de Prouence ; & parce que fonc<mu«fi«iii;t, les Lettres patentes portoicnt, quau refus qui pourroit cltrc fait par le Parlement pour 222"'R."LAf lcur vérification , elles feroient vérifiées par le Lieutenant du Sénéchal. La Cour de Parlement fit inhibitions Se defenfesde publier aucune forte de Lettres Se Patentes Royales, que fon authorité Souucrainc ne les eût veucs Se vérifiées , fous de grandes peines à ceux qui l'oferoient entreprendre. Mais nonobftanr cela le licur de la Valette le porta pour Gouuerncur, &conuoqua à la ville de Riez le moi? de Mars vnc Aflcmblée des Communautez de fon obeiflanec , fous le Lieutenant Bonfils Commiflaire , où aflifterent les Gentilshommes, Se les Communautcz de fon party, & où il fut refolu de mettre fonds pour la fublirtanec de fes troupes. Et pour voir d'ajufter toutes chofes au bien Se foulagcmcnt de la Prouince, il manda aux Procureurs du Pays à Aix , de conuoquer les Communautcz de leur obeïlfance en quelque ville neutre , Se là conclurre cnfcmble quelque expédient pour calmer toutes ces tempêtes, à quoy on ne tint conte d'obeïr ; c'cft pourquoy guerre plus forte que iamais , en la prife Se reprife des petits bourgs , qui fuiuoicnt l'vn , ou l'autre party.

wm.'TiT'pnf» D'vne part les gens du Gouucrneur attaquèrent le lieu de Mont.ignac, qu'ils mirent à a«puc«*. fcu & au pillage , Se y firent pendre quelques foldats > citant toutefois contraints d'abandonner ce lieu par la rcfiliancc du château , qu'ils ne peurent prendre. D'autre part les troupes du fieur de Vins ne demeurèrent pas fans rien faire. Le fieur d'Ampus prit par efealade le lieu de Beaumont : les ficurs de Biofc Se de Saint Iulian reprirent le lieu de Saint Iulian le Montagnicr fur les Gafcons, en fufant fauter quclqucs-vns par les fenêtres du château. Le fieur de V ins donna la chafTc à quelques picorcurs de la garnifon de Pcyrollcs, qui venoient faire du rauage au terroir d'Aix, 8c les fit palier au fil defonépée : le fieur de Mcyrargucs reuenu au party de Vins .alla furprendre par pétards Se par efealade le lieu de Mancfur le licur de Ianfon,qui fut contrainr, pourgarentir fa vie, de fauter des Noitrid. fenêtres de fon château, Se de fc retirer à Forcalquicr : d'où il reuiendra bien tôt , pour reprendre fon même château. lc fixicme du mois d'Aurilarriua à la ville d'Aix la PrincclTe Chrétienne de Lorraine, Fuît^S « fiHc de Charles Duc de Lorraine,^ de Claude de France fœur du Roy, laquelle s'en alloic Phnkiki. à Florence, pour épouſer Ferdinand deMedicis grand DucdcTofcanc :St eftant niece da Duc du Maine , chef gênerai de tous les Ligueurs de France , elle fut merueilleufcmcnc bien receue dans Aix , par les partifans de la Ligue : & de là conduite Se accompagnée à Marfcillc par la DuchclTc de Brunfvich fa tante paternelle , par l'Archcuêquc d'Aix , Se par l'AflciTeur Se fécond Conful , Se autres plus notables de la même ville : comme auffi par l'Euêque de Mâcon , Se par celuy de Marfeille Frideric R agueneau , à qui toutefois les Marfeillois ne voulurent pas permettre qu'il entrât dans la ville , parce qu'il tcnoit ardamment le party du Roy, Se fut contraint de s'aller héberger dans vnc Galère , artendanr le départ de cette PrincclTe , qui en partit le onzième du même mois, accompagnée de feize Galères , quatre du Pape , quatre de Malthe , quatre de la Seigneurie de Gencs , Se quatre Naftiïd.acRu«jr. p|orcntjncJ . cftant montée fur vnc Galère Ducale , la plus riche , la mieux étouffée de brocats , de fatins , de cordages de foye Se de pierreries , qui eût paru fur mer depuis pluHeurs ficelés. Le mois de May le licur de RolTct de la famille des Ruflans , fut affaiRnc à vn iour de

Comtes Rois de France. Henry III. 7 1 5 Dimanche dans l'Eglifc de fon village, au point qu'il entendoit le feruice Diuin.non pour j ç8ot' autre raifon que parce qu'il tenoit le party du Roy : Se le Baron de Paris du Daupluné. ' conduifant des troupes du fieur de Vins, prit le 17.de May par compu(îtion le village 6C le château de Marignane. Mais ce qui rendit ce mois de May plus rccommandable, fut la Sainte Vnion pour la uwnw v»** Ligue, qui fut conceuc le zi.de ce mois dans Aix. A l'imitation d'vnc certaine vnion qui CaÏTé" fc faifoit en ce temps-là dans Paris par certains Euêqucs, Magiftratsdc Indice, Se Politi- h,iit 4 ques , Se plufieurs autres perfonnes, qui déclarèrent le Duc du Maine Lieutenant gênerai de l'Etat Se Couronne de France, après la mort du Duc deGuife fon frcrc.pour la défenfe de la Foy contre les hérétiques : ilfe tint vn Confcil gênerai dans la ville d'Aix , y prefidant Honoré Sommât fieur du Caftcllar, Confciller au Parlement, y afllftant les Confuls Procureurs du Pays, le fieur de Vins gênerai de larmée.pluûcurs Gentilshommes Se principaux Bourgeois de la ville,aucc vnc grande quantité de crieurs, où fut refolu vne vnion, à qdi l'on donna le nom de Sainte , colorée pour la défenfe de la Foy Catholique. A poftohque 8c Romaine, Se pour le foûtien des Princes Catholiques , contre le Duc d'Efpcrnon, Se le fieur de la Valette fon frère, leurs adherans Se fauteurs de l'hcrcfic. Laquelle Vnion le Dimanche fuiuant 18. May à vne autre AiTcmblée tenue au fon de cloche en la maifon de Ville, y prefidant Se alTiftant les mêmes perfonnes qu'en la précédente, fut de nouucau refoluc Se confirmée : Se y fut encore délibéré que dans rrois mois cette vnion feroit lignée par rous les chefs des maifons : Se quiconque fc rendroit refufant à la ligner feroit déclaré amy du Gouucrneur Se du Duc d'Efpcrnon , partifan des hérétiques , ennemy de fa Patrie Se du repos public. En ourre que cette Déclaration feroit publiée à fon de trompe par toute la ville, ce qui fut exécuté : dequoy le Parlement ayant eu notice, le 1. du mois de luin fuiuant , approuua Se confirma cette vnion , Se en permit de nouuelles criées publiques, qui furenr réitérée» à fon de trompe par toute la ville d'Aix , prefens les Confuls Se principaux de la ville, cftant tous à cheual. Cette Délibération pour figner fvnion caufa de grands fchifmes Se diui fions dans la tm,mm ville d'Aix, quclqucs-vns la lignèrent: les autres s'y rendirent refufans, dont quelques- ennd r<h,fi»« « vns furent mis en prifon.commc les Prcfidcns du Chaine Se d'Eftiennc lieur de Saint lean, *m*"> d""A* & les Confcillers d'Aymar Si de Simianc emprifonnez dans l' Archcucché , où

ils demeurèrent prcfquc deux ans, comme nous verrons cy-dclïbus i les autres furent contrains de fortir de la ville, quclqucs-vns librement, Si les autres en habit deguifé, comme le fieur lean de la Ccppcdc premier Prefidcnt en la Cour des Comptes, qui fut reconnu Se fur- tia&nipris fuyant, fous l'habit d'vn Cordcllicr. Et ne reftant en la ville que des factieux, les pluj fages des Orficicrs de Iuftice en fortirent, les vns fc retirant vers le Gouucrneur delà la Durance, à Pertuis, à Manofquc Se à Siftcron : où ils s'oppofoient en tout ce que le Parlement d'Aix faifoit, les autres à Auignon ôcà Marfcillc, où ils demeurèrent en repos, entendant gronder les tonnerres de ces deux Chambres du Parlcmenr , l'vne détruifant en matière de police, ce que l'autre auoit fait ; Se y attendirenr la bonalïc: Se ceux cy neferuirent pas de peu à l'aucnir, pour conferuer cette Prouince a la Couronne de France, Se pour appaifer les cfprits irritez , fe rendant médiateurs de la paix & vnion, qui fera cydeflous faite au règne fuiuant entre le Roy Se fon peuple. En haine de cerre vnion, Se du mauuais traitement qu'on faifoit dans Aix, à ceux qui Pi»fr«» pi.<t« renoient le party du Roy, le fieur de la Valette, qui, auparauant ne marchoit qu'aftez len- b.XT« tement en fes attaques, banda toutes fes forces pour détruire plus puiflamment le party de >xnu<ula Ligue , Se accompagné du Vicomte de Cadcnct , fait Marquis d'Oraifon l'année précédente 1 1 88. Se du iîcur de Gouucrnet, conduifant les troupes du fieur de Lefdiguiercs, de la Religion, aucc cinq canons de batterie: après auoir renu vnc Alfembléc des Communaurez de fon obeifianec aux lieux de Rcilhane Se de Ceircftc , le 6. iour du mois de luin, pour pouruoir à l'entretien de fes rroupes , s'en alla attaquer le lieu de Mont-Iuftin , dont tian ufl,n les habitans aptes auoir entendu tonner 140. coups de canon contre leurs murailles , Se après auoir gcncrcufcmcnt foùtcnu trois allauts , paflerent rous vers le fixiéme de luin , au fil de fépéc , fans diftindion d'âge ny de fexe : ce qui imprima telle peur , Se tclcrfiroy en la Prouince, que quelques villes, qui auparauant s'efloient reuoltées du party du Gouucr- ^rJfJ>2no^ neur , comme Apt , Scignon 8c Digne , retournèrent promptement en leur première u*rn,BfobeïfTjnce. La ville de Frcjus, qui auparauant auoit cfté prifefur le Gouucrneur par le Marquis de Naft,,<L

7 1 6 Hiftoire de Prouence , Liure X. J V 89. Trans ' tnaintcnant le onzième de ce mois fut reprife par le Baron de Montaud Gafcon, par la trahifon de ceux-là même qui l'auoicnt liurée au même Marquis , qui y fuc fait prifonnicr. Le lieu de Bcaumont pris cy-deflus par le ficur d'Ampus , fut le 17. de ce même mois Htm a MfTB«r ^c ^um rcP"s Pat compofition par le Gouucrncur , accompagne du itcur de Gouucruct, «p » qui le tenoit alficgc aucc deux mille hommes , après auoir lâché contre fes murailles 1 1 o. coups de canon. Dans ce heu commandoient vn Capitaine Lyon du Languedoc, Si Honore de Vlmo Gentilhomme d'Aix, auiqucls le Gouucrncur donna la vie 6c la liberté: mais il la fit perdre fur vn gibet à beaucoup d'autres foldats, Se à vn Capitaine A bel. Apres quoy le même Gouucrncur vint mettre le feu à l'hôtellerie & aux baflides du licurde Mcyrargues, en fon lieu Se terroir de Mcyrargucs : par où, le même ficur de Mcyrargucs fur contraint par compolicion de donner libre paflage aux gens du Gouucrncur, allant fie venanc pendant le temps de cette guêtre. M^jd-A»" " Et Parcc cluc ,c ficur dc la Val«te , accompagne toujours du ficur de Gouucrnet , auec des troupes Rcligionnaircs.cn vouloir fur tout à la ville d'Aix, il s'en vint auec deux mille hommes de picd&fix cens cheuaux fc loger Se camper aux baftidesde Pcrricard, & à la garitc d'Enttcmont, logée fur vnc cmincncc, non loin de la ville d'Aix i d'où il dcfccndic le 1 s- de luin , iourde Dimanche , &c s'approcha de la ville, pour défier au combat le ficur de Vins, qui fortit aulïî-tôt aucc grand nombre decaualeric 6c d'infanterie : Se fut le combat fi long, qu'il dura depuis le midy iufques à cinq heures du foir.aucc perte de quelques hommes, Se pluficurs blciTez de part 8c d'autre , 8c parciculiercmcnr du licur de Vaqueras Gcnnlhomme du Comtat, qui y fut tue par les gens du Gouucrncur , qui ne pouuant faire ce iour là plus grand exploit , fit mettre le feu aux aires d'Aix , Se de pluficurs baftides do fou terroir. f^in'dcl^ù Le lendemain 16. du même mois, les mêmes combatans de part Se d'autre retournèrent tiiud-An. au même lieu du combat, où auec vnc belle ordonnance de guerre, le conflit dura depuis onze heures du matin iufques à cinq heures du foir , par trois attaques différentes de caualeric 8c d'infanterie, aucc égal fuccez des deux armées, iufques à ce qu'à la troiûcroe attaque l'infanterie de Vins arrêta tout court lacaualcticdu Gouucrncur, 6c la contraignit do prendre la fuite , aucc perte Se dommage j laiffant mort étendu par terre le ficur de Salles Lieutenant du ficur de Gouucrnet, que les foldats traînèrent tout fanglant dans la ville d'Aix , ÔC portèrent dans la

maifon d'vn des Confuls , qui le fit temettre au Cimctictc de iim. Sainte Magdclcinc : Se depuis rendu à fon Capitaine le ûcut de Gouucrnet , qui par vn trompette en fit requérir le ficur de Vins, incendie dnbitdi Parmy ces allées Se venues en la campagne : Se parmy ces conflits.lcs laboureurs 8c moiffonneurs furent grandement intimidez des vns.ôc batus des auttes : 8c qui pis cft.les grains furent brûlez, au préjudice tant des amis que des ennemis, qui en pouuoicnt auoir befoin; dequoy le fieut de Vins fc plaignant le x8. du même mois au ficur de Gouucrnet ,il n'eue autre réponfc de luy, fi ce n'cft.quc n'eftant pas là pour commander , mais fculemcnr pour obéir, il ne pouuoit pas le fatisfairc : fie ainfi ces incendies de bleds continuèrent , au grand préjudice des habitans de la ville d'Aix. u imum. L<; 19' «ff Iuin lc Gouucrncur s'approcha d'Aix, Se vint loger fon camp au plan d'Aillanc.où il brûla, rauageà 6c dcfola entièrement toutes les baftides du terroir de cerre ville. Et fur le bruit qui couroir, qu'il dcuoit venir planter fes canons prés de la ville d'Aix : il y eut ordonnance d'abbatre toutes les raaifons proches des murs de la ville, pour ne luy feruir de rettaitc 6c de couuerturc. Bruit qui ne fut pas vain : car le premier Iuillct il vinc afleoir cinq pièces d'artillerie fur l'éminenec où font les fourches , qui regarde la ville du côté du Midy. Ce qui donna vnc telle épouuantc dans la ville , qu'au fli-tot sans attendre qu'elles fuflent plus défendues qu'elles n'eftoient , il fc fit vnc fortic de quelques foldats, conduits pat le ficur de Solicrs , Se firenr prifonnicr le General de l'artillerie : pour le rccouut cment duquel, Se pout en faire échange pour quelques autres prifonniers, le Gouucrncur manda au fieut de Vins : mais on luy rcfufa fa demande, attendu la qualité du prifonnicr, qui pouuoit cftrc trop pernicieux à la ville. En ce même temps fon trouua aux vignes du terroir d'Aix vn boutefeu, auec fùzil, allumettes Se cotton.lequel eftanr conduit dans la ville, fut condamne à cftrc brûlé, comme il vouloir brûler les bleds 6c les arbres du terroir. Deux iours aptes la compagnie du Comte de Carccz , coropofée de deux cens Maîtres,

 reuenantde Marfcille.cftant rentrée dans Aix, les ficurs delà Valette Se de Gouuerncr, qui j ç 8o fc tenoicnt au terroir d'Aix, plultoc pour y faire le dégât, que pour afiieger la ville, après leurs inceodtes , dégâts Se prîtes de belhaux, délogèrent du plan d' Ailhanc auec leur artillerie , & fc retirèrent au lieu d'Aiguilles , de Bouc Se d.* Cabriercs , qui fc rendirent fans grande refiftanec de la part de ceux qui les gardoient : de quoy le peuple d'Aix fut li irrité contre le Capitaine Michel Baftin, commis à la garde de Bouc &. de Cabriercs, qu'il le fie prilonnicri ce qui épouuanxa fi fort Eiguezier Ion Lieutenant, qu'il fe jetta dans le patty conrraire , de laquelle action le peuple cttimant qu'il y auoit eu de la tralufon de la part de ^ ce Badin , s'émeut fi fort contre luy , qu'il le vouloir aûommcr » mais Vins qui ne pouuoic foutfnr la perte de fes plus a triiez , luy fauua la vie : cependant le même foir que le Gouuerneur alla prendre fa retraite à Aiguilles, le ficur de Vins y cnuoya fecrctcmcnt quelques hommes, qui y cncloùercnt fes canons. Le Gouuerncur voyant qu'il ne pouuoit à fon honneur afflegcr la ville d'Aix, & que tous PMwkr a. les dégâts, brùlcmcns, 6t autres rauages qu'il faifoit à fon terroir, ne luy pouuoient tour- L'mVw.u.'"" ner à grande gloire Se auantage , fc refolut à vnc trêve , Se à vouloir parlementer auec le peuple d' Aix i & pour ce faire, il s'en vint le 4. Iuillct le long de la riuicre de l'Arc à Bcauuoilin, d'où il dépêcha vn trompette a la ville, pour luy faire fçauoir qu'on députât quelques- vns pour parlementer. Les aires de Nicolin prés de la ville furent choifics pour le lieu de l'jflcmblcc, où fc trouucrcnt de la part du Gouuerncur le Marquis d'Oraifon, le ficur de Gouucrnet, comme de h part de la ville, s'y portèrent les ûeurs de Soliers Se Bczaudun. Le pourparler fut long, mais il ne s'y conclut rien : plufieurs autres iours fuiuans furent employez pour le même fujet,& il s'y fit encore moins s de quoy le peuple entra en ombrage, & irrité contre le Gouuerncur, pour les grands dégâts qu'il auoit faits à fon terroir, ne voulut point oiiir parler de trêves, ny de paix auec luy l Se auoir vne telle auerfion Se haine pour tout ce qui le touchoit, qu'on a remarqué qu'vne pauure femme, pour auoir porté quel, ques fruits Se rafraichiflemens, pour gagner fa vie, à quelques foldats logez à la tour d Entremont, futtrainécôi batuc fi fort qu'elle en mourut dans la ville d'Aix, par celles de fon "«■«* ***■<«• fexe. Cette Tour ayant cité détaillée par les foldats du Gouuerncur, le ficur de Vins quelques iours après la fit abbatre. Le ficur de la Valette forçant du terroir dfcla ville d'Aix, vint

mettre le fiege deuant Commutra,* Lambcfc, où le lîeurdc Ramcfort Baron de Gafcognc trouua fa mort, comme à Pcrtuisfa Sp7«.t! 44 pn<** fcpulturc. Dcquoy le Gouuerncur fut fi irrité que, pour venger vne telle mort, il redou-Umiwfc. bla l'ataque de ce lieu auec tant de violence, que le douzième iourdu même mois de Iuillct, le lieu Se le château furent contraints de fe rendre à diferetion, laquelle fut limicée au faccage du lieu , Se à la mort du Capitaine , qui gardoit le château , 5c de quelque huit ou dix foldats, qui périrent tous par la corde. Cette cruelle exécution de Lambcfc donna telle épouuante aux habitans du lieu de Saint ffi"^* Canat, que, voyant foi tir du lieu d'Aiguilles, les canons du Gouuerncur, croyant que ce r"" fût pour les aller attaquer , le 14. Iuillct ils forcirent prefquc tous, hommes , femmes, ôcenfans, & fc retirèrent à Aix ; mais la fête n'cftoit pas pour eux, elle le faifoit pour vn plus grand lieu ; fçauoir pour celuy de PelitTane , que le Capitaine Charles de Mimata, fils d'vn grand Profc ficur des Loix â Aix, rendit le lendemain 1 y du même mois de Iuillct, fous la compofition des armes & du bagage , Se il s'en vint retirer â Aix, où l'on faifoit dix mille fortes d'inuentions pour vuider la bourfc des aifez, pour renforcer les nerfs de la guerre contre le Gouuerncur. Comme en campagne il fc commettoit des meurtres Se des pilleries par toute forte de perfonnes : ce qui donna fujet au peuple d'Aix de confentir à vne trêve Se paix auec le Gouuerneur;nonobftanr que le ficur de Vins continuât a fortifier la ville, â démolir les fauxbourgs , à faire couper des .libres, Se àdreficr des battions pout fa défenfe ; s'eftanr tenu pour cette occafion le Dimanche fuiuant vn coofcil gênerai de Ville, où furent arrêtez quelques articles de paix, qu'on cnuoya au Gouuerncur qui cfioie alors à Pertuis , y faifant tenir vne Alfcmblcc des Communautcz de fon party le 17. Juillet t^antiurijù pour pouruoirà la fubfifiance de fes troupes ; mais les deux partis n'ayant pûeftred'ac* CIUteiuRl ^ cord , le ficur de la Valette continuant fa pointe, s'en alla attaquer le lieu r',^ Château- p,u. °" Renard, qu'il prit, Se y fit pendre le 2.8. Iuillct le Capitaine Se les foldats qui gatdoient Ntft[jJ_ cette place. Le lendemain 19. ayant couru bruit que le Gouuerncur venoic 'flîcger la ville de Mac*

«5*9Vcnclkipm. Vitretn 8t Martiguci pm. PriCe || dincrfci pliciu Minier. ooyc tnuoyt du iroujx» ta Pto7 1 8 Hiftoire de Prouence , Liure X. tiguez , le ficur de Vins y accourue pour h fortifier , & l'exhorter à vn foûtien de fiege : ô£ le même iour le ficur de Mcyrargues , auec deux pièces moyennes vint affieger le licur d'Ifac dans fon château de Venelles, qu'il emporta le lendemain matin, faifant le Seigneur de ce lieu pnfonnicr auec fa femme , qu'il fit traduire à fon château de Mcyrargues , après auoir fait mourir quelques foldats commis à la gatdc de cette place. Et fur la fin de ce mois, le lieu d'Aiguille fut repris, & remis entre les mains du ficur de Vins. Apres la prife de Château- Renard à l'extrémité de la Prouincc, le Gouuerneur rebrouffa chemin & s'en vint vifiter les lieux qui ne le vouloient pas reconnoitre vers la mer , il fie charrier auec fuy huit grandes pièces de canon, auec lesquelles il s'en vint affieger Vicrolcs 6c le Martiguez, qui furent contraints de fe rendre le 4. d'Aouft, après vn grand nombre de tuez, de b le fiez 6c de prifonniers : 6c tandis que le Chcualicr de Mcyrargues couroit le 9. du même mois , iufqucs aux portes de Pcrtuis , prenant perfonnes , bœufs te c heuaux, le Gouuerneur vint de Martiguez à Trcrz , à Saint Maximin , à Tourrcucz ÔC à Brignollc qu'il prit & reprit : car Brignollc auoit cfté abandonnée par Ampus, auec le confcntcmcnc du ficur de Vins , qui l'y auoit ctably pour Gouuerneur en conûdcration que cette ville n eftoit pas pour foùtenir vn fi rude effort, que celuy de toutes les forces du ficur de la Valette, qui donna puis après le Gouucrncmcnt de cette ville au ûcut de Tourrcucz : comme il auoit donne auparauant celuy de Trctz au fieut de la Tour Gentilhomme Dauphinois, &: celuy de Saint Maximin au fieurde Valauoire Gentilhomme Proucnçal. Apres quoy le ficur de la Valette continuant fes conquêtes fc rendit maître des lieux de Signe, d'Ollioules , de la Cioutat, de la Cadicrc, de Sixfours, de la Garde ôc de la ville de Tolon, où il fit faire vnc forrereffe, de laquelle il donna le gouucrncmcnt à vn Iacqucs de Sainte Colombe ficur d'Efcarcbaqucs Gentilhomme Bcarnois : il prit auffi le château d'Hicrcs, y mettant pour Gouuerneur vn Daumas Capitaine Gafcon, après en auoir châtie le Baron de Meoilhon : Se ayant ptefque tout réduit à fon obcïffance, & ne trouuant plus rien qui luy refiftât vers la contrée où il eftoit, il congédia volontairement fes ttoupes Dauphinoifcs , ou il permit qu'elles fc retiraient : ce qui donnera tanrôt lujet au ficur de Vins, de luy débaucher prcfquc toutes les mêmes places, qu'il auoit réduites à fon obcïffance. Le it». iour du même mois d'Aouft il etftra dans la ville d'Aix

cent Tances Italiennes, que Charles Emmanuel Duc de Sauoyc , qui auoit vnc tres-grande part à la ligue , auffi bien que le Roy d'Efpagnc fon bcau-perc, enuoyoitcn Prouence à la requifition du ficur de Vins, fous la conduite d'Alexandre Vitclly Gentilhomme Romain, que le ficur d'Ampus eftoit allé prendre â Nice, auec deux Compagnies Albanoifcs laiflccs à Anribe, & qu'il conduifit à Aix pour la défenfe de la villc.contrc les futures attaques du Gouuerneur. Et de ce iour, après plufieurs grands malheurs arriuez à la Prouincc, on peut compter le cômencement des plus grands, qui luy arriucronr par la venue Se la prcfcncc du Duc de Sauoyc même en cette Prouincc, dont on luy fera efpcrcr lapoflcflïon au regne& aux troubles fuiuans : & le premier de tous les plus grands malheurs qui luy font depuis furuenus fur la nouuellc de la mort du Roy, qu'elle reccut le zo. du même mois d'Aouft, de laquelle nous allons briêuement parler. §. X. La mort du Roy HE NR T 11 L X $ 89. T TOicy que la prophétie, que la feuë Rcyne mère de ce Roy Catherine de Medicis V auança à fa Majefté , il y a huit mois , vn peu auparauant qu'elle mourur ; que par la mort du Duc de Guife , le Roy feroit moins Roy qu'auparauant , acheue de s'accomplir : Car le meurtre de ce Duc, & celuy du Cardinal de Lorraine fon frerc, aigrit tellement les affaires, ficjlcs feize Ligueurs de Paris rallumèrent û fort le feu de la Ligue, fous la conduite du Duc du Maine frète de ces deux Princes meurtris , qu'ils créèrent Lieutenant General de l'Etat &C Couronne de France, fous la croyance imaginaire que la Couronne eftoit vacante par ladefeelion du Roy à la Foy Catholique, que ce pauurc Prince

The text on this page is estimated to be only 27.77% accurate

Comtes Rois de France. Hen r y III. 7 1 9 citant comme cluflc de par tout fon Royaume, fut contraint de recourir au fecoursdes j çSo armes , quoy que Rcligionnaircs, de fon beau-frerc le Roy de Nauarre , pour rétablir fon aut honte , prefquc tout à Luc ancaotic , Se châtier les rebelles de fou Etat , & fur tout les Ligueurs de Paris. Mais comme auec vne armée de quarante mille homes il fc fùtapprochc de Pa is pour l'affieger, ayant déjà pris Scnlis, Pontoife, Montereau . Se bouché toutes lesauenucs, Se pailîigcs dcflùs Se dciîous les riuieres qui portent des tiares à Pans, déjà réduit à la faiin.flc . à la veille de luy venir demander pardon pour fa rébellion à Saint Cloud, où il citoi: logé à l'hôtel de Gondy, voylàqu'vn fou & méchant Moine, Religieux de Saine Dominique, âgé de n. ou 1 j . ans, natif de Sorbonne prés de Sens , nommé lacqucs Clcmenr, ou de fon feul mouucmcnt, ou â ce induit par quelques Ligueurs, qui luy promctroicn des Abbaye* Se des Eucchez, ou vne grande rccompcnfc dans la gloire du ciel, au cas qu'il momut en l'cntrcprife, fc porta à cette extrauaganec de croire que le Roy cftoit vn tytan , & encore plus à cette horrible impiété, que de vouloir par le glaïuc attentera fa perfonne. Et a\anc pris vn couteau forge pourcer effct.il fortit de Paris le premier îour du mou d'Aouft , Se s'en vint à Saint Cloud, où il s'aJJtella premièrement au (îcur de la (Jucfle,Procurcur General du Roy au Parlement de Paris , Si luy difant qu'il auoit des choies grandement importantes à communiquer au Roy feul, de la part du premier Piclidcnt de Paiis, le prît de """k^ * l'introduire 8c le faire parler au Roy , qui par la confiance qu'il auoit aux Ecclcliaitiqucs, le fit entrer dans fa chambre, Se en fit fortir le iîeur de la Guellc, 3c le lîeur de Bellegardc premier Gentilhomme de la Chambre: li bien que le Roy refta feul dans la chambre auec ce Moine , qui luy prefenta fa feinte lettre a lue . Se comme le Roy comment «ne de la lire ce parricide fortit de fa manche vn couteau, qu'il luy plongea Se tailla dans le côté du petit Mort du n.97. ventre. Le Roy fc fentant blctTc tira luy- même le couteau, auec lequel il fc vouloit défendre contre ce meurtrier, qui en fut bielle au front Se '2 l'œil : Se dans le trepiguemenc de ce débat, faitaucc bruit, pluficurs accoururent, Se d'vne rage précipitée tuèrent à fin (tant cet impie , par la foudainc mort de qui l'on ne put feauoir les motifs, ny les autheurs de cet attentat Se horrible fclonnie. La folie, l'injudice, la méchanceté Si l'obflination de ce temps eftoient telles, que de croire pour vn Saint & vn Marryr, ce fcclcrat qui auoit trempé

fes mains dans le fang de fon Roy, de fon Makrc,& de l'Oingt du Seigneur. L'on fir puis imprimer fa vie.grauct fon portrait, vendre publiquement fes images par toute la France, où les Prédicateurs 3c quelques Religieux de fon Ordre le publièrent partout pour Saint Se Martyr Mais c'clt a démentir l'oracle des lettres, li la fuperibtion des caractères a quelque efficace en l'impolition des noms ; puifque les mêmes lettres qui forment le nom de Frère Iacqves Clément, fans addition, ny diminution, ny changement, forment en Anagramme ces paiolcs c'est l'Enfer qyi m'a cre'e. Et pour donner fujet à de fcmblablcs foux de commettre de pareilles impictez, Se principalement pour ce qui reeardoit le Roy de Nauarre, après vne canonization publique de cet auorton d Enfer, us firent rechercher quels clloicnt les pa- kwwm. rens, pour les rendre heureux, Se les enrichir des aumônes publiques. Les Médecins au commencement auoien: iuge que ce coup n'eftoit pas mortel, mais le Roy fentant le lendemain deuxième d' Aoufl diminuer fes forces , leur fit changet de fentimenc, comme luy même fut contraint de changer de logement, lu 1 liane les continuelles agitations, dont il auoit cfté trauaillé dans la terre, pour aller ioiiir du vray repos du ciel, après auoir vécu 48. ans, Se régné ij. Son corps fut porté à Compicgnc, où il cil encore. Prince, qui, à cette gratic Majcftc, &: à cette grande bonté, & debonnaireté qu'il auoit ut u^t, u c* eues de nature, auoit ajoùté vn grand amour qu'il auoit pour la vertu Si pour la pieté , ainiant incomparablement les perfonnes doctes Se dcuotes, cnuers lefqucllcs il fc montra fort libéral & rémunérateur. Edant d'autte-part fort magnifique, fplcndidc.iulre, deiireux de la reformation des abus qui fc commettent en lullice, vaillant en guerre , mais plusamy de la paix. Et par dclTus toutes chofes grandement refpe&ucux entiers le Saint Siège, pieux, dcuot, grand Catholique ; quoy que fes ennemis , pour le mettre en aucrlion aux peuples, fiflent accroire qu'il cltoit ou hercrique, ou fauteur des hérétiques. En effet après s'eftre confcfTéà Ellienne Bologne Prouençal fon Chapelain ordimire, Se après auoir reccu le Saint, Viatique Se l'Exncmc-Oncuon.il fc toutna vers le Roy de Nauarre qui y cftoit

l'cmbrairuit tendrement luy dit ces belles parolcs.qu'il répéta par deux fois, ^ ajfeurez-voiu, mon cher Beau-frere, que vous ne jerez. tamais Roy de France , fi voit* ne vous faites Catholique , & ne vous humiliez à l'Eglife. Il ne fut marié qu'vnc fois , & de fa femme Lovise de Lorraine il n'eut point d'enfans ; c'eft pourquoy citant le dernier de la deuxième Branche Royale de Valois , defeen—4 duc du Mis aîné de Saint Louis Roy de France, il fit iour pour la fucccflîon à la Courône, à l'autre Branche Royale de Boutbon.dcfcenduë de Robert autre fils du même Saint Louis, ainû qu'il appert par la Généalogie fuiuantc. Et comme le Roy de Nauarrc fc trouua cftrc le plus auanec en cette branche de Bourbon, Se le plus proche du tronc Royal, faifant le dixième degré depuis Saint Louis, aulfi il fut appelle par les Loix fondamentales de l'Etat, à l'exelulion de tous autres ; mais ce ne fera pas fans peine, fans contradiction, & fans oppofition, non du chef de fa naiflance, qui ne luy cft point controuerfée, mais à caufe de fa Religion ; pour raifon de laquelle tous les nerfs de la Ligue fc banderont plus fort par toute la France, pour l'en cxclurre, Se porter la Couronne de France à la maifon de Lorraine, ainû que nous allons voir: après auoir prémis l'arbre delà Généalogie Royale des defeendans du Roy Saint Louis, où l'on voie clairement que le Roy de Nauarrc cil le plus proche Prince du Sang Royal, & qu'il dcuoic nccclllaircmcnc fucceder au feu Roy Henry 111. en la Couronne de France.

The text on this page is estimated to be only 17.26% accurate

Comtes Rois de France. mmmmmmmmmmmmmmmi 721 aaa tMA UÊâ, Éfcl mm* n»a fn r ■ « - - Httiswtivrm WJ m U|n 199 Cjenealogie des deux Branches Royales de France : de Valois & de Bourbon y defcendant toutes deux £ une même perfonne. tn6. LOVIS IX. Roy de France, dit le Saintidc M arcverite de Provence, fille aînée de Raitnond Bercnguicr dernier Comte de U race des Comtes de Barcclonne , eut entr'autres enfans les deux fuiuans. II. III. tayo P H l L I P P E Ui- Roy d* France , du If .Hatdy , qui 6k put d* <i«ui fit» I I1I5. PHILIPPE IV. Roy de France, dat le Bel 1 qui fui pere de» itou Rom CmnM I f " » ijU. LOVIS X. Roy de France dit Hunn , mon fan» enfant. ejet, PHILIPPE V RoT de France, dit le Len(. mort Leni enfant. I,»» CHAULES IV. Rot de Frar.cc dit le Bel . qui mourant font en. tan», trimlcri U Couronne a l'on cou Im germain Phauppe de Valait. CHARLES Comte de Valet», duquel cil forte I 1 ejit. PHILIPPE VIRoy de France , dit de Valoi» , duqutl elt tflu. IV. ijjo. I E A N R.y de France , qui est plulîcuri tarant, R tau* autre 1 ce» deui 1170. RO BE R T quatrk'me fili de France, Comte d» Clermoot en Bcru.ie.iru, qui de Bt a t a 1 » Je B°urgor>ne,Dernc du Bouibonnota & de Chiralui , fille de Ican de Buutgogoe , * d'Agnet lit tr.it te de Bourbon . eue en fils 1 I 1)17. LOVIS I. Duc de Bourbon Pau ft Grand Chambellan de) France , fume aune le Ciamd , qui de Marie de Hauuul eut deui fil» ■J4I. PIERRE Duc de Bourbon Comte 4* Ctcrnunl, qui fut père de LOVIS II. Duc de Bourbon & Comte de Clermoot , duquel cil deicendu IACQVES Comte de la Marthe X de Pôihaetniie, Coneteble de Fiance, qui de Icanne de CtuTUUoa eut en 61» nomme I lit... IEAN I Comte delà Ma rchaj & de P*nthmiurc,qui .'tC" «•.tienne de Vendôme tut paît des deui 61. VI. VII. ij<4. CHARLES V. Roy de France , dit le San, oui eut •leui fil., I ... ' / ■ ,! CHARLES VI. Roy, de France, qui fut pere d. r 141a. CHARLES VIL Roy de France, duquel ci: for» y Ijtt. LOVIS de France Duc d'Anjou, Roy de lerufalem de de Sicde , * Comte de Hioucncc adopte pat la Reyne I tanne L LOVIS Duc dOrleani. qui de Valcnuoe de Milan tut dtua fila trt|| 1461 LOVIS RI. Roy , » de Fiance , pere de * > lai,. CHARLES VIII. IX. Roy de France , qui ennurât tant entant , tramtera U Coorwuac 1 Leuti XI L r~ CHARLES Duc d'Or!»»»» , qui fut pere de I (— 1 14el.LOV.SXU. Roy de France, qui ta.urât fana enfant maire , trautfrra laCnoroane i Frea(oul. IEAN Cornu d'Angouléme , duquel cft ittu CHARLES Comte d'Angoulêmc, qui lut prie de Ifiy FilK^oit

L Roy d. France qui de Cl »VDl d. Franc* , fille d* Louta XII. fiai pere de) X. r t 1547. HENRY II. Rot de Fiance qui de Catiiea t*i de Mrdicn DuchelTe d*Vrbin , fut prit d* croie 61. , fuccctfiuciBcnt Roi» de France i ftjauoit , VT F 1 * M • 0 1 * * " ^"f *** î"oe* * d'Etoffe, qui mourut -rvl. «en» entant 15,60. CHAR LES IX Roy de Franc», moit fan. enfan*. ■574. HENRY III. Roy d* France ftde Pologne,. qui mourant tant encan» , doit tranttercr U Couronne â Henry IV. Roy de Nauatre , comme au plu» pioche Prince du Sang Royal, defetadu tic Robert fiu dt Saiu Loup Roy de Fruvec. 1 ■ ■-. IEAN I Duc de Bourbon 4t d'Auucrgnc, qui eut tteua 61a I lACqyESdelW. bon Ccaaic cl* U Marche, enary d* leannetL Reyacde Napb*. LOVIS de Bourbon Comte eWVtradôcne 6? d. Chartree, duquel Ji uTii CHARLES LDuc de Bourbon, qui fut pere d* LOVIS I. Cornu, de Montpcnfier, duquel cil ni j 1447 IEAN II d.Bow. bon, Comte Je Vendôme,qui dllabem d* Bcauuati eut deui 61a PILRRE 11. Duc de Bourbon, pet. de GILBERT de liouïli. iCejccV te de Mo.tpcn. fier pere de « > S V SAN NE Duchefle de 1 — née anec foo coufin CharIci. CHARLES de Bourbon Connétable de France, mary dcSeraannc, 1cquel courant à Rome fini enfant ttamfera ton» fe» Et au i l'autre branche de Boutbon , * le plu» proche fin Charte 1 6ia d* FranijOn 1470 FaaMcoii de Bourbon Comte de Vendôme tt de Saint Paul, duquel c A ufu LOVIS <te Bourbon Pnnce de le Roche fur Yoo, duquel font defeendut le» Duce de Mam> pet- fief. 1 4 -, CHARLES de 1 fait pecentet Duc de Vrndo -nr , Paar de France , cetuy qui hertta de tout le* bteni d» la mufon de Bourbon, qui de Francocfe J' A • leeuton eut pUiiteun ctv> fan», entr'auutl •1)1. ANTOINE d. Bout- .)»,. CHARLES LOVIS daj bon Duc de Vendôme, Cardinal, crée Bourbon Pnc 4. Rny de Nauatre , i cV eflime Roy ce de Ctxtde, catuede laaNtud'AI- de France au dunuet Une bret là front , de ta- ternie de la deicendu» le* quelle il eut lajue. Piincct de | ConJc * d« 1 - - — ■ , Cnftiy. iss ». HENRY I V. Roy de Nacurre, * pun Roy de FtaraK pat U toort ijS,. tleHcsrylU. fome U.

The text on this page is estimated to be only 26.77% accurate

722 Hiftoire de Prouence , Liure X. h*» HENRY IVRoy de France & de Nauarre, Et troifiéme du nom, COMTE XX XVI de PROVENCE* Forcalquter & Terres Adjacentes. Contemporain de CHAPITRE IX. Sixte V.d'Vrbain VII.dc Grégoire XIV. d'Innocent IX.dc Clément VIII. de Léon XI. Se de Paul V. Papes. Rodolphe II. Empereur. Philippc-Guilleaume de Naflau Prince d'Orange. Charles Emmanuel Duc de Sauoye. Hercules, & d'Honoré II. fon fils, Princes de Mourgucz. L> qUihlt de (* rtgne. Ovs forçons d'vn rigoureux Hyucr, pour entrer dans vn délicieux Printemps. Nous venons de voir vn règne bien orageux, abondant en guerres, meurtres, incendies , fachleges Se parricides :& allons entrer dans vnautro règne de paix, de reconciliation, de repos Se de quiétude. Mais comme par fois pat le dérèglement des faifons, les vensjc froid , les frimats, les glaces Se les neiges fc font reflentir à l'entrée du Printemps, auec plus de rigueur qu'au milieu do l'Hyucr : de même au commencement de ce règne , qui doit cftrc vn iour le Printemps do la France, tous les orages de la Ligue reprirent & augmentèrent leurs forces, pour donner de mauuais iours à ce Printemps , qui par vn fauorablc afpect des Aftrcs du Ciel dilfipera tantôt tous ces orages à leur confufion. Mais parce que ce chapitte doit cftrc bien long, nous le diuiferons ainlî que les prcccdcns, en diuers titres. ******** ^wwwwmfflwwwwtiBwnwwmutim m w wmwwhmiih» Sommaire difeours de ce qui fe fit en France au commencement de ce règne, auant la conuerfion du Roy à la Foy Catholique. SI pendant la vie du feu Roy Henry III. la Ligue auoit tellement fafeinc les cfprits des peuples, , qu'ils croyoient , félon la délibération de la Sorbonne , eftrc abfous du ferment de fidélité en fon endroit , 5c qu'il leur cftoit permis en bonne confeience , de ne le reconnoitre plus pour Roy, 6c de luy faire la guerre t comme ils la luy raifoiencen effet, fous prétexte feulement qu'il fauorifoit les hérétiques. Plus d'impreflîon fait elle maintenant dans les mêmes efpiits, à ne vouloit receuoir ny reconnoitre Henry de Bourbon Roy x de Nauarre, pour vray Roy de France. Se légitime fuccefleur du précèdent Henry III. Co n'eft pas qu'elle controuerfât fa naifTancc Royale delamaifon de France, bien que fa branche tut feparéc du tronc Royal il y auoit plus de trois cens ans , Se que depuis Robert Comte de Clcrmont, mary de Beatrix héritière de Bourbon, quatrième fils de Saint Louis iw^ur,,, « ^c ^ rancc» »ufque$ i luy il y eut neuf générations, 8c dix degrez d'eloignement de fa rmio« po«i n. fourec :

parce que de tout temps les Princes de Bourbon auoient cfté reconnus en France n^m,^^ pour vrais Princes de Sang Royal , &C que ce Henry de Bourbon Roy de Nauarre , auoit elle auoiic par fon deuancicr immédiat, pouf ptemier Prince de Sang, Se héritier prefomptif de la Couronne, ainli que nous auons remarqué au règne précèdent, Se qu'il confte euideraraent par la. Généalogie des defeendans de Saint Louis Roy de France , vn peu au

Comtes Rois de France. Henry IV. 723 parauant rapportée. Mais parce qu'il cftoit manifeftement herctique, fie auoic efte comme j eftaf tel excommunie par le Pape Sixte V. qui écriuit mêmes de ce temps aux Marfcillois , cd date du s» Octobre de la prefente année i y 89. les louant de leur zele à la conferuation de la Foy Catholique, les exhortant à la conftance, de ne fouffrir point l'introduction des kat*iM-M'fheretiques dans leur ville. De là vient que beaucoup de ceux, qui auparauant ne marchoient que d'vn pied pour la Ligue , maintenant qu'elle cft approuuée du Saint Perc (qui auparauant ne l'auoit pas voulu ligner) marchent de tous les deux : fie que beaucoup , que la crainte d'vn Roy Catholique auoit auparauant retenus, fouferiuent à la Ligue , fie à faire ouuertcmcnt la DtSt"^ fuerre à vn Roy hérétique , iufques à quelques Parlemens de France , comme celuy de olofe, qui déclarèrent que ce Henry Roy de Nauarre cftoit incapable de fucceder iamais Qnmi nn. à la Couronne de France.fie défendirent à toute forte de perfonnes de le reconnoicrepour auntitaM, vray Roy de France ; quelqucs-vns pour le mettre en auerfion aux peuples , ne le nommoient que le Bcarnois, le Nauarrois, l'hcrcrique , le relaps, l'excommunié: fie quelque temps après le Parlement de Rouen déclara criminels de leze Majefté Diuine fie humaine tous ceux qui fc voudroient oppofer à la Sainte Vnion , fie ordonna que tous ceux qui fuiuoient les armes du Roy de Nauarre , fie leurs fuctefleurs feroient décheus de tout priuilcgc de Noblcflc, leurs Etats vacquans fie impctrables, indignes de pofleder aucuns Offices, Bénéfices fie Dignitcz , fie que rous leurs biens feroient confifquez. Tel cftoit l'aueuglcmcnt du iieele , fie telle la force de la Ligue , par le mouuement des Princes Lorrains, qui vouloient porter la Couronne de France en leur maifon , fie par les follicirations du Roy d'Efpagne Se du Duc de Sauoye , aufqucls la Ligue faifoit cfpcrcr quelques fleurons de la grande Couronne de France. Mais il cftoit queftion de faire vn Roy pour s'oppofer au Roy de Nauarre , qui fc por- Eif*ond>nR^ toit en Roy de France , fie vers qui plusieurs Seigneurs , Gentilshommes fie autres gens de ptniMt u UtM' guerre s'eftoient venu ranger , obeïflant aux dernières paroles que le précèdent Roy Henry III. auoit dites en mourant , qu'il falloir le reconnoitre pour Roy , fie qu'il cftoit ion véritable fie légitime fucccflcur en la Couronne de France. Le confeil gênerai de l'vnion des Catholiques dans Paris.côpofé des feize Ligucurs.fuiuanr les feize quartiers de la ville, fie de plulîcurs autres perfonnes des Trois £tats,aflocices à ce Confeil, après auoir

confirmé la charge de Lieutenant gênerai de l'Etat Se Couronne de France au Duc de Maine (qu'ils pouuoicnt mieux nommer Regcnt en France,ou Lieutenant gênerai pour le Roy , ou Lieutenant en l'Etat, que non pas Lieutenant de l'Etat, ou ^. ^^c^ de la Couronne, comme û vn homme pouuoitcfire Lieutenant d'vnechofc inanimée, tel i«« qu'eft 1 Etat , fie vne Cqpronne , ainû qu'à remarqué l'Aureur de la Satyre Menipce) fût d'auis, que, pour affoiblir les forces du Roy de Nauarre, fie faire retirer d'auprès de luy tout les Seigneurs , Gentilshommes , fie autres qui y cftoient allez pour le reconnoitre en vray Roy de France, dans la commune créance que la Couronne, après l'extinction de la branche Royale de Valois, cftoit véritablement deuoluc fie portée à la branche Royale de Bourbon , il falloir élire vn Roy , qui fût de cette même famille : mais qui fût Catholique ; fie n'en trouuant point de plus proche,fie plus habile à fucceder que Charles Cardinal de Bourbon, Prêtre, âgé de plus de 6 y ans, oncle paternel de ce Roy de Nauarre, fie frere de fon pere, ils leleurcnr pour Roy de France,quoy qu'il fur détenu prifonnier, comme vn grand Ligueur , dans Fontenay le Comte en Poidtou, pat le commandement du feu Roy, après la mort du Duc de Guife, comme nous auons veu au règne précèdent, Se luy donnerenr le nom de Charles X. Roy de France , pour faire fous fon nom , fie pendanr fa prifon, B^etb^'njI d* hardiment toutes chofes à l'auantage de la Ligue : décidant de leur authorité cette grande bf'mtt'"'*"7 queftion, qui aefté autrefois agitée par les plus grands lurifconfultcs de la Chréricntc, û l'oncle deuoir eftre préféré au neucu : à l'occafion de nôtre Robert Roy de Naples fie Comte de Prouence , fie de fon neueu Charles Roy d'Hongrie , pour la fucceflion aux Erats de Naples Se de Prouence , après la morr de Charles II. perc de Roberr , Se ayeul de ce Charles , déjà Roy d'Hongrie , comme nous auons veu cy-deflus à fon temps : Se bien que le Pape prononçâr alors , pour de certaines bonnes contiderat ions , en faueur de Robert l'oncle : ce fut pourtant contre le fentiment des lurifconfultcs , fie les maximes des Loix ciuiles. Et pour aurhorifer ce Cardinal de Bourbon dans lesefprirs des peuples, ils firent batre fous fon nom de Charles X.Roy dcFrancc,grandc quantité de monnoyed'or fie d'argent* Tome IL Y y y y i)

The text on this page is estimated to be only 26.82% accurate

724 Hiftoire de Prouence, Liure X. I < $Q kns toucc^oi* Wlfo ^ rai^cnt cn P«inc âc Je dcliurcr de fa prifon , ny de hiy drefler vn * * « ' crain Royal : ce que le Roy de Nauarrç Ton neucu, pour Ion nitcr ér , empecuoit aulli de la Diu.ui-.n. parc . auflî bien que lç Duc de Maine de U ûenne , pour cftre toujours continué dans û Licuccnaiice. Ce qui fut caufe que ce bon Prince Cardinal mourut en la pnfoode Fonte» nay l'année fuiuante, le 9. de May 1 J90. Mais ce qui cft chofe bien étonnante, nonobftanr la mort de cet imaginaire Roy Charles X l'on ne laifla pas de continuer de faire batre de la monnoye à ion coing, A: fout fort nom : car i'ay veu tres-grandc quantité de pièces de vingt fous.ditcs anciennement quarts 4'ccu de l'an 1 ç 9 1 ayant en leur lege nde C a r o l v s X- D.G. Fhamcor, Rex * & vno qui porte la même légende auec la millcdmc de l'an 1 y 94. Se vne autre de l'an iy)6. Et ce qui cft chofe encore plus étonnante, & vn argument de grand defordre de ce tempslà, i'ay veu beaucoup de fols de la même m il le dm c 1 y 94 les vns fous le nom de Carolut X. D, G. Francorum Rex , Se les autres de Henritu* Ulï. D. C Francorum Rex, auec le reuers touc de même, fit nomen Ttomtnt rBenedtÛum. le ne fçay pour quelle raifon ces Ligueurs taifofenc cela i de dire que ce fût pour cacher aux peuples la mort de ce Prince , il n'y a pas d'apparence ; dautant que cela cftoit trop notoire : Se que d'ailleurs ils tiendront tantôt des Etats pour créer vn nouueau Roy -. aufqucls quelques- vns propoferent de donner la Couronne de France à 1a fille du Roy d'Efpagnc, pour fe choidr vn mary Catholique, Se de nation Françoife , pour venir auec luy régner en France. De dire que ce nom de Charles X. en ces pièces d'argent , foit le nom du Duc de Maine, il n'y a pas d'apparence : car bien que fou nom fût Charles (fur lequel nom on dit que le précèdent Roy Henry III. eut vn agrcablo rencontre , parlant à fon beau-frerc Henry Roy de Nauarre , après que tout deux eurent mis en fuite ce Duc de Maine , qui cftoit venu pour furprendre le Roy vers la ville do DtSnra. Tours , retiront-noiu , dit- il, ceferott folie de h*z*rder <w double Henry contre vnC/troliéi) toutefois il ne s'eft iamais qualifié du nom de Roy : mais feulement de Lieutenant de l'Ecac 6C de la Couronne de France. Cependant on conclud dans Paris cn ceConfcil d'Vnion,dc pourfuiure iufques à l'ex1 * tremité le Roy de Nauarre, qui s'eftoit retiré en Normandie, y attendant le fecouts que la Gipi*t»iux.or Rcyne d'Angleterre luy deuoit cnuoyer. Le Duc de Maine auec vne grande armée de de Nauun. LigUCZ)

d'enuiron quarante mille hommes , l'y alla trouuer en intention de le prendre, SC l'emmener prifonnicr dans Paris, ainfi qu'il auoit fait efpcrer aux Panucns. Mais le Roy D«uUiib.M. fortant <jc Dieppe, luy venant au deuant auec fort peu de monde, fie l'attendant à Arques, Bicuu» d'A>t)im. l'arrêta tout court, Se luy donna vn û rude échec, auec grande perte de fes troupes, le ri. Septembre .qu'il le contraignit d'aller chercher vne retraite cn Picardie 1 Se le Roy voyanc ion chemin libre , s'en vint iufques aux faux-bourgs de Paris , où le premier iour de Novembre il entra, renuerfa par terre quelques huit cens hommes de défenfe, emporta treize piccçs de canon, Se quatorze Enfeigncs : permit quelque butin à fes foldats , qu'il rétine puis aptes , pour montrer aux Paridcns , qu'il auoit dequoy les châtier: mais il dedroit da les amener par douceur à rcdpifccnce. Sortant des faux-bourgs de Paris, il alla prendre la ville Se le château d'Etarapcs > fe rendit Maître de toute la Beauflc, de Châtcaudun, de Vendôme, de Tours, de Mans , de Falaife , d'Alenfon. Bref, en moins de deux mois Novembre Se Décembre , il reduidt fous fon obeid'ance toutes les principales villes des Provinces de Touraine, d'Anjou, de Perche, du Maine Se de Normandie. t 9Q L'année fuiuante 1 $90- artiua prés de la ville de Dreux cette d célèbre Journée d'Yvrv, t n laquelle d'vne part le Duc de Maine fie vne d grande perte , Se acquit tant de déplaiiic } , & de dommage , que pour cn auoir taifon , Se accroître fou armée de nouuclles forces , il ^ fut contraint d accourir cn Flandres, mandier le fecours étranger du Duc de Parme,y comBiumt ittry. mjp^nt pQuj ic Rov d'Efpagnc: Se d'autre part le Roy y acquit tant d'hôneur 8c de gloire, que pluficurs des Liguez fe vinrent puis rendre à luy , voyant que Dieu fauonloit fes armes, fie pluGeurs villes luy ouuritent les portes; Se principalement celle de Mante, qui ne luy apporta pas peu de commodité pour le partage de (es armées , à l'occadon de fon pont fur la riuicrc de Seine C 'cft cn cette ville adez forte Se grandc.où le Roy pendant ces troubles auoit étably fa principale demeure, Se d'où il faifoic agir prudemment pour réduire les Patidens par douceur à leur dcuoir. Mais ce peuple citant toujours plus obftiné au party de la Ligue, par la follicitation des Princes Se des Seigneurs, par les Prédicateurs aux Chaires, par les artifices des feize Ligueuts de Paris, n'en voulant rien faire, Se s'écriant par dondon du nom , Se de la famille du Roy, qu'il falloir fe débourber Se debourbormer , donna

The text on this page is estimated to be only 28.11% accurate

Comtes Rois de France. Henry IV. 725 fujct à ta Majeftc , par la pnfc de Poilty , de Poatoifc, de Saint Dcnys , de Corbcil, de Me- j ç 8<) lu»! , de Moocereau, fie autres villes voifiucs de Par is, de fermer tous les paflàgcs , Se par riuiercs Se par terre , d'où àrriuoicnt des viurcs à cette ville , qui dans trois mois fut réduite à telle extrémité , que les Hiftotiens alfeurcnt qu'il y mourut de faim plus de cent mille d^.Tiî». 6a"n* perfonnes . fie que la miferey fut à tel point, que le» iîeclcs paflez n'auoienc ïamais iiea veu de fcmblable en France, iulques-là qu'on y mangeoit les chiens, les chats, les chcuaux, Se le pain d'auoinc : fie qui pis cft, quiconque ofoit parler en ce temps-là de f.utc la paix aucc le Roy, il cftoit tout aulli-tôt ou tué,ou faifi par le collet &£ mené en prifon.Oans ces extremitez, l'arriuée en France, vers le moisd'Aou(r,dcs Ducs de Parme fit de Maine, qui vcnoient de Flandres , donna occalion au Roy de leuer le Gegc des cnuirons de Pai is, pour leur aller au deuant , Se leur offrir bataille, qu'ils ne voulurent pas acceptci : fie déslors Paris commença a rcfpircr vn peu plus librement, non point pour fc remettre à fon dcuoir , mais pour fc rendre plus opiniâtre. Apres la dcliurancc de Paris le Duc de Parme retourna en Flandres, d'où il rcuicndra en France l'année fuiuante,par le commandement du Roy d'Efpagnc fon Maître. Toute l'année fuiuantc i y 9 fut employée à l'attaque Se prife des villes de l'vn fit de ' J9 1 l'autre parry : le Roy prit la ville de Chartres Se celle de Noyon en Picardie, perdit Château- Gr„wi.dr»Wm Thierry. Aux Prouinces tout eftoit en feu, qui pcrdoitd'vne part, qui gagnoit de l'autre. T™'l"uu?ùu~ A ces armes temporelles fe vinrent ioindre les fpirituellcs, après la mort du Cardinal de lium w ^ Bourbon prétendu Roy de France ; le Pape Grégoire XIV. fauorifant la Ligue pour l'élection d'vn Roy Catholique, foit qu'il deùt cftrelc Roy d'Efpagnc, ou quelque Prince Lorrain, par dclTus le fecours temporel de quinze cens cheuaux fie huit mille hommes de pied fit l'ailiftance en argent qu'il promit de fournir à la Ligue, auec le confeil de quelques Car- _, P]p, llim dinaux Si Euéques François, tourna de nouucau fulminer contre le Roy de Nauarrc, qu'il £"™„i' * excommunia fie fes adheuns. Il cnuoya cette excommunication à fon Nonce, pour la faire publier dans Paris par le Cardinal de Plaifance fon Légat. Le Parlement de Paris feanc pour le Roy à Tours, calTa fie annulla ces Bulles du Pape, comme abuûucs, fcandalcufcs, t-rP'ri«n«,eat îeditieufes fie faites contre les f.tints Décrets, Conftitutions canoniques, Conciles

approu- wîntop'ép" ucz, Se contre les droits fie libertezdc l'Eglifc Gallicane; ordonna qu'elles feraient biùlccs en la place publique par l'Exécuteur de la haute Iuftice : déclara le Nonce du Pape cftre clandestinement entré dans le Royaume, fans permilfion du Roy, donna pouuoir de leçonftituer pnfonnier,6e d'elrre procédé contre lu y extraordinairement ; déclara les Cardinaux, Archeuéques Se Euèques qui auoient eonfcillc au Pape de lâcher cette excommunication, ettre decheus du polTc (foire de leurs Bénéfices qu'ils tenoient en France, fie cftre piiuez de leurs rentes : défendant en outre d'enuoyer or, ou argent à Rome, fie de s'y pouruoir pour les prouvions fie expéditions des Bénéfices , iufques à ce qu'autrement par le Roy en fùc ordonne- déclara particulièrement Grégoire fc difant Pape XIV. du nom ennemy de la paix, de l'vnion de l'Eglife Catholique Apoftolique Se Romaine, du Roy, de fon Etat, adhérant à la conjuration d'Efpagnc fie fauteur des rebelles, coupable du tres-cruel 6c inhumain parricide commis en la petfonne du Trcs-Chictien fie Très- Catholique Roy Henry III. Par contraire, le Parlement de la Ligue qui fe tenoit à Paris, condamna Se fit brûler l'Arrcc que le Parlement de Tours auoit fait contre les Bulles du Pape: fie ainfî grand defordre, Se l'vn détruiût ce que l'autre auoit fait. Mais voicy vne étrange extrauaganec. Il n'a iamais cité vne fi grande antipathie d'humeurs fie d'inclinations, qu'entre ces deux nations la Françoifcfie l'Efpagnoile, ny vne fi grande auerlion de tout temps qu'entre ces deux peuples. Et neantmoins l'aucuglemcnt fie la malice des feize tribuns de Paris , chefs du confeil de l'vnion, montèrent à tel poinct d'infolcnce, que d'auoir prefenté la Couronne de France au Royd Efpagne, ou à fon refus à fa 611e aînée l'Infante D. lfabelle , pour fe choifîr vn mary Catholique tel qu'il luy plai- ' roit des Princes liguez , par vne Lettre qu'ils luy écriuirent du z. Noucmbre de cette année 1 y 91. Mais parce que cette Lettre elt vne des chofes des plus étranges fie des plus incroyables qu'on puiffe raconter, qu'elle fe trouue rarement parmy les Hiftoriens, qu'elle dccouure bien les fecrets de la Ligue , Se qu'elle appartient en quelque façon à l'Hiiloire de Proucnce, puisqu'elle fut lignée par le (leur Gcncbrard.vn des feize Ligueurs de Paris (comme le qualifie l'Arrêt cy-deffous de fa condamnation donné par le Parlement de Prouence) nômé à l'Archeuêché d'Aix par le Duc de Maine Lieutenant de l'Etat, fie pourueu par le Pape Grégoire XIV. après la mort du iicur dcCanigcani Archcucquc delà même

Ifttrt in li 726 Hiftoire de Prouence, Liure X. Ç 80. V»MC: Si qu'elle contribua beaucoup puis après dans l'efprir du Roy, pour le faire priuer du poifcHoirc de fon Archcuêché, il ne fera pas hors de propos de la coucher icy comme elle cil rapportée dans la Satyre Mcnippcc. SIRE, Votre Catholique Majeffémus ayant ejlé tant bénigne, que de mus avoir fait entendre fur le tres-reltgieux (jr Révérend Pere Mathieu .non feulement les Jamtes intentions mu bien général de la Religion ; mais particulièrement [es bonnes affeCltons (jr faneurs enuers cette Cité de Taris. Et après nous efperons en Dieu , qu'en bref les armes deja Sainteté ejr de Votre Catholique Majesté tomes, nous de livr n ont des opprejjicns de nôtre ennemy, lequel nous a iufques à prefent (jr depuis <vn an ejr' demy bloquez, de toutes-parts,fans que rien putffé entrer en cette Citéqu'auec ha fard, ou par la force des armes , £r s'ejforceroit de paffer outre .s'il ne redoutoit les garni jons qu'il a plu a Votre Catholique Alajejlé nous ordonner. 7{ous pouvons certainement affeureraV. C. M. que les voeux ey fouhaits de tous les Catholiques font de voir V. C. M. tenir le Sceptre de cette Couronne , (jr régner fur nous, tomme nous nous jetions très-volontiers entre fes bras, atnfi que nôtre Pere : ou bien qu'elle y en établi ffe quelqu'un de fa pojlerité. gue ft elle nous en veut donner vn autre qu Elle-même , il luy fott agréable qu'Elle fe choifijfevn Gendre , lequel auec toutes les meilleures affecl 'ions , toute la dévotion ejr obetjfance que peut apporter vn bon & fidelle peuple, mus receurons Roy : Car mus efperont tant de la bénédiction de Dieu fur cette alliance, que ce que iadis mus avons receu de cette grande ejr Tres-chréttenne Primejfe planche de Caftille mere de notre Tres-Chrétien ejr tres-reltgieux Roy Saint Louis, nous le receurons , voire au double de cette grande (jr vertueufe Primeffe fille deV.C.M. laquelle par Je s rares vertus , arrête tous yeux À fon objet .pour en alliance perpétuelle fraternifer ces deux grandes Monarchies fous le regm ejr l'auancement de la gloire de notre Seigneur IejusChrtfi.fplendevr de fon Eglife, & vnion de tous les habit ans de la terre, fous les enfeigms du Chrifitani/me , comme V. CM. auec tant de ftgnalées ejr triomphantes viQotres fous la faveur Diutne, tjr par fes armes a fait de tres-grands progrès ejr auancemens , lequel nous fupplions Dieu , qui efi le Seigneur des Batailles , continuer auec tel accomp/iffement que l'œuvre en fott bien-tôt accomplie: (jr pour ce faire prolonger a V. C. M. en parfaite fanté, la vie trcs-hevrcvfe> comblée de victoires ejr triomphes de tous fes ennemi! . De Taris ce 1. Nouemb. 1 y 9 r . L'on dit que cette

Lettre (ignée de quelques Docteurs de Sorbonne, nommément de A. /--«.«. Genebrard Se de Martin , fut interceptée prés de la ville de Lyon par le ûcur de Chafferon, & enuoyée au Roy : l'original de laquelle, dir l'Auteur qui la rapporte, fut veu, Se fc voit encore châque iour. Vn grand Ecriuain de ce ficelé parlant de cette Lettre , de laquelle Chifflct premier Médecin du Roy d'Efpagne fc ferr, pour prouuer que le Royaume de France n'eft pas Salique, dit qu'elle fut écrite par feize coquins reuoltez contre leur Prince, fi£ partifins d'vn Sujet qui vouloir vfurper l'Etat. Et bien qu'on puifle dire pour exeufer ces Mcfficurs de Sorbonne , que peut-eftre cette Lettre eftoit feinte fie controuuéc : neantmoins il cil bien confiant que le Duc de Maine , affilié de la Dame de Montpenitcr, auoit porté fa plainte au Confeil de l' Vnion ,de ce qu'on parloir de prefencer la Couronne de France au Roy d'Efpagne, ou à fa fille , pour épouſer vn Prince Catholique qui régnât en France , à quoy ce Duc ne pouuoit pas prétendre, puifqu'il efloit déjà marié; & que d'ailleurs en l'AfTemblée des Etats qui fe fera cy-deflous pour l'élection d'vn Roy Catholique, cet expédient du choix de l'Infante d'Efpagne y fera propofé par le Lcgac d'Efpagne. Mais ô Prouidence de Dieu ! les chofes, fur lefqucllcs la Ligue fe croyoic eftre plus affermie, comme le fecours d'Efpagne , fie la deliurance depuis le tju Aouft de cette année 1 y 9 1 • du Duc de Guifc, détenu prifonnier dans le château de Tours depuis le meurtre de fon pere : pour laquelle deliurance l'on fit de grands feux de ioye par coure la France, comme de l'arriuéc du Reftaurateur de la Foy Catholique, qu'on deftinoit de faire vn Roy 'de l' Vnion, furent celles qui contribuèrent beaucoup à fa décadence fie à fa perce tour entièrement : Car le Duc de Maine Lieutenant de l'Ecac fie Couronne de France, fâché de ce que dans la précédente Lettre au Roy d'Efpagne on ne parloit point de luy, qu'on le vouloir exclurre de fes prercntîons à la Royauté, Se ne voulanc poinc oiiir parler qu'on portât la Couronne au Roy d'Efpagne, ny à fon neveu le Duc de Guifc, ny au Duc de Nemours fon frère vcerin, pour eftre le mary de l'Infante d'Efpagne, conceut vne celle auerfion contre ces feize tribuns du peuple, que déformais il ne s'étudiera qu'à les détruire, fie en voicy la première occafion. Quelques- vus de ces feize Ligueurs furent fi impudens , fie voire fi cruels fie fi impies, Ou tvmêm r>, tmjtfmdtUmmfm

Comtes Rois de France. HenryIV. 727 que fous de vains prétextes , rapportez par les Hiftoricns , treize iours après lecriturc de i ç 8 9, cette Lettre, fçauoir le i y . Nouembrc, ils firent pendre le Prciidcnt Briffon, l'Archer, Se ^ p Se Tardif Conseillers au Parlement de Paris, lclqucls cftoicnt de leur confcil d'vnion, Se b^^LuX* les firent étrangler à huis clos, 6t le lendemain pendre leurs corps en la place de Grève, l'"a' auec des centraux diffamatoires fur leurs épaules, difant qu'ils cltoicnt des trait ros, Se defer tcut s. Cette exécution fut en telle horreur au peuple , que commençant à fc mutiner, le Duc de Maine accourut dans Paris: 8c pour l'appaifcr il fit incontinant prendre, 6c de chaud en chaud pendre quatre de ces feize Ligueurs en fpe&aclc public de tout le peuple : 8c diminuant par ce moyen leur nombre, il amoindrit leur authorité, 8c augmenta la henné : 8c pour appaifer encore plus fort le peuple mutiné , il fit publier le i o. Décembre vnc abolition de toutes les chofes arriuéesen ce détordre. Toute l'année fuiuate i ; 91. l'on ne vit quededIueifcs attaques des Ducs deGuife 8c de 1 J9i Maine grands Ligueurs,contre le Roy, 6c du Roy contre les Ligueurs : pour la défenfc def- c«««inii«««.B j« quels le Duc de Parme rcuint pour la deuxième fois, de Flandres en France, pour diuertir les armes du Roy des enuirons de Paris , &: pour luy faire ôter le fiege qu'il auoit mis déliant la ville de Rouen. Mais ce voyage ne luy fut pas fi heureux que le premier : car ayant efte blcffé en vne de ces diuerfes attaques que le Roy fit aux Ducs de Guifc Si de Maino vers le village d'Iuctot , où il les mit tous en déroute auec vne trcs-notablc perte de leur gendarmerie & de leur bagage, il fe retira en Flandres, où il mourut au grand regret du Roy d'Efpagne, 8c au grand plaiûr du Duc de Maine, qui redoutoit fon authoricé 8c fes addreffes, qui luy feruoient d'obftacles à fe déclarer ouuertement pour la Royauté. Sur la fin de cette année, comme les Parlemcns 8c les peuples commençoient à onuric les veux , 8c a fe dépiter contre cette Anarchie de Paris , qui ne produifoit que de la confufion j fans cfpoir de remède , ils voulurent traiter auec le Roy : mais le Duc de Maine diuertic le coup, fous l'cfperancc que leur Anarchie feroit bien tôt changée en Monarchie, pari élection d'vn Roy Catholique, qui fc dcuoit faire en l' A iTembléc prochaine des Etats, que pour ce fujet il conuoqua à Paris pour le 1 7. du mois de Ianuier fuiuanr. L'année fuiuante 1 y 93 . fuc fait dans Paris, par le Duc de Maine , Lieutenant General de l'Etat, la conuoeation des Etats Généraux de France, pour procéder à l'élection d'vn Roy de France Catholique. L'Hiftoricn de

Marfcillc dit que Cazaux tyran de cette ville *"*r* fit députera Paris pour affilier en ces Etats, vn Iean lacques Cordier, &c Cofmc Dcidicr Aduocat : nous verrons cy dclfous le nom des députez du Corps de cette Prouincc pout Zt,,tGntnm d, aflîftet aux Etats pour le même lujct. Etats plus célèbres par leur difformité, ny affiliant *— wjflwMw point de Prince de Sang Royal, point de Chancelier, point de Maréchaux de Francc,point Sv«Ro/ de Prcfidcns des Cours Souueraines, point de Procureurs Généraux du Roy en fes Par- uwji.b ,t. lemens , point de perfonnes de haute cflimc affectionnées au bien du peuple Se de 1 Etat ; mais feulement compofezdc mutins, de feditieux , de quelques endebtez 8c fcclcrats, qui ne haïffoienc rien tant que la paix , pour faire continuer la guerre : Se encore de quelques étrangers du Royaume , comme d'vn Légat du Pape, des Agens du Duc de Fcria 8c de Mendoza Ambaflàdcur d'Efpagne , altérez du fang Se de la fubftance de France : Se de plus de quelques femmes ambitieufes Se vindicatiues, qui n'y affiftoient que pour faire tombet h Royauté à quelques-vns de leurs parens , Se pour fe venger de la mort du Duc do Guifc: 8c finalement de quelques Moines débauchez de quelques Prêtres ambitieux t repeus de vaines efpcrances des Bénéfices, Eucchez 8c Abbayes. Erats encore plus célèbres pour les proportions ridicules qui s'y fircnt,que pour aucun bon ordre qu'ils dcuflcnt apporter pour le bien de l'Etat, Se pour la paix tant defirée par tout le Royaume. Il ne s ert jffl^jfctttt iamais rien veu de fi plaifant , ny de fi agréable que le Roman qui fut fait en ce temps fut la defeription de la forme de ces Etats , 8c fur le fujet des harangues qui furent faites pat ceux qui y aififtercnt. En ces Etats il y auoit pluileurs brigueurs pour la Royauté, outre le Roy d'Efpagne, qui pour acheter les voix n'oublia point la profufion de fon or du Puru '• 6c outre le Duc de Maine il y auoit encore le Duc de Guifc ,8c ecluy de Nemours, rout deux François 6c non mariez, qui pouuoient afpircr au mariage de l'Infante d'Efpagne : Se pour des étrangers le Duc de Lorraine, ou le Marquis de Pont fon fils, s'il falloft faire reuiure les vaines prerenfions de Charles Duc de Lorraine, vn des defeendant dcCharlcmagnc :1c Duc de Sauoye, l'Achiduc Lrneft frère de l'Empereur Rodolfe. Mais il cft bien raifonnable qu'on commence par le Roy d'Efpagne : les Agens de ce

728 Hiftoire de Prouence, Liure X. I < 8q. rcPrcfcntcrcnt 1" grandes dépenfes quefaMajeflé Catholique auoit faites, iuf^ " ques à la fomme de ûx millions d'or pour ladéfcnfe delà Foy Catholique en France, outre Prap°rmooi tn fa qualité, Tes vertus Se Ton pouuoir, mcritoicnt bien qu'il eût cette préférence fur tous les autres pretendans à la Royauté de France : mais leur cirant répondu, qu'vne même tête ne pouuoit pas iupporter ces deux Couronnes , pour beaucoup de maximes Se conildcrations d'Etat, ils nommèrent vne autre peribnne , fçauoir la Scrcniffimc Infante D.lfabel le, fille de ce Roy Catholique ; mais comme il leur fut répondu que par la Loy Salique les Lys de France ne filoienc point, ils vouloienc vn Roy Se non pas vnc Rcyne , ils employèrent Mbit. ij. pour troiuémc expédient qu'on eût à choifir l'Archiduc Erneft frere de l'Empereur , à qui le Roy d'Efpagne donneroit puis après fa fille en mariage : & fur la réponfe qu'il leur tue faite, qu'ils vouloient vn Prince François, Se non point vn étranger ; ils propoferent pour quatrième expédient que fi l'on donnoit cette Couronne à la Serenifiîroc Infante, Se à celuy des Princes François ou Lorrains, que le Roy d'Efpagne voudroit choifir, y compris le Duc de Guife , on verroit incontinant en France huit mille hommes de pied , Se deux mille cheuaux, fuiuis vn peu après de pareil nombre que le Roy d'Efpagne y cnuoycroir, pour nettoyer entièrement la France de la Religion Prétendue Reformée, Se y rafermir la paix en faueur du nouucau Roy éleu, à qui il promet toit encore de donner cent mille écus par mois , pour entretenir, tant que la guerre durcroir , dix mille hommes de pied, Se trois mille cheuaux dans le Royaume. A ce dernier auis il n'y eut point de réponfe. ntti.rjiiM d» L'cxtrauagancc de ces propofitions fit ouurir les yeux aux plus fages, Se à ceux à qui il «.or dtnundtat reftoit encore quelque étincelle d'amour pour leur patrie, Se qui voyant que tous ces experoorUForCttk*- diens ne tendoientqua lauantage d Efpagne, Se a rendre la guerre immortelle dans la ^"** France , s'oppoferent de tout leur pouuoir à leur exécution : ce qui ne feruit pas de peu pour mettre en confufion tous ces Etats , Se faire éuanoiiir les prétentions de tant de brigueurs de la Royauté : mais beaucoup plus encore la Déclaration que le Roy fit en ce même temps qu'on tenoit ces Etats, par laquelle il demanda la conuoeation d'vn Concile pour fon inftruction Se conucrûon à la foy Catholique : Se que cependant s'il fe trouuoic quelque plus coutt moyen pour luy faire voir fon erreur, il exhortoit tout le monde do luy en donner connoifiance. Donnant pouuoir Se

pcrmilTion aux Princes, Officiers de la Courone, Se autres Seigneurs qui l'jiiiltoicnt,dc s'addreffer au Pape pour chercher Se employer les expediens necclTaires pour fa conuerfion, blâmant les Ligueurs de n'auoir poinc encore tenté iufques à maintenant, de chercher les moyens de le faire inftruire en la foy Catholique, afin qu'il pût en bonne confciencc huiler la Religion en laquelle il cftoit né Se: auoit cite éleué > cafiant Se annullant tout ce qui fe faifoit dans Paris en cette feditieufe AiTcmbléc conuoquée par le Duc de Maine, Se par fes adherans, qu'il déclara criminels de lezc-Majcfté au premier chef ; il prefenta grâce Se pardon aux Villes Se aux Communauté/, Se à toutes perfonnes feduites par les chefs de la Ligue, Se les exhorta à fe remettre à leur deuoir,Se à le reconnoitre pour leur vray Se légitime Roy Se Seigneur. Cette Déclaration du Roy portant d'vne part grâce à toutes les offenfes, Se de l'autre vne cfperancc pour fa conuerfion, iointes à quelques lettres , que les Princes 8e lcsScigueurs Catholiques, qui eftoient à la fuite du Roy, écriuirent aux chefs principaux de ces prétendus Etats , pat lesquelles ils demandoient vne entreucuc des Députez de part Se d'autre, pour auifer aux expediens plus propres pour afioupir ces troubles à la conferuation de la Foy Catholique Se de l'Etat, moyennerent le mois d'Avril vnc Aficmblcc au heu de Surennc prés de Paris, où nonobftant les trauerfes du Légat du Pape, qui faifoit fore éclater le tort que le Parlement auoit fait au Saint Père, que d'auoir déchiré fes Bulles. Se qu'il y auoit peu de fermeté à la conuerfion du Roy, puifqu'il cftoit relaps, il fut rcfolu qu'on répondroit aux Minières d'Efpagne, qu'on ne pouuoit pas procéder pour lors a l'élection d'vn Roy, Se qu'il y auroit trop de danger de ce faire, fi on ne voyoit vne armée toute prête pour faire valoir fon élection : Se par vne telle défaite tous ces brigueurs réitèrent bien confus. Mais ce qui les étonna encore plus fort, fut l'Anét du Parlemcnr qui cftoit dans Paris , qui fur le mois de Iuin reprenanr force Se vigueur , Se fccoiiant le joug de la tyrannie du Duc de Maine Se de la Ligue , qui l'auoit gourmande iufques à lors, cafla Se annulla tout ce qui auoit efté fait, Se qui pourroit cftre fait à l'aucnir au préjudice delà Loy Salique, fondamentale de l'Etat. Mais finalement ce qui bnfa entièrement la tête à la rébellion , Se qui fit mettre les armes bas à tous les Ligueurs , ou pour le moins leur ou tout prétexte de faire la guerre à leut

Comtes Rois de France. Henry IV. 729 leur Roy, fut la conuerfion de fa Majcfté , après la prife de Dreux, à la Foy Catholique : à l ç o Q i ce inlhuit par l'Archcuêquc de Bourges , Se par René Benoit Cure de Saint Euftachc à Pa- ^ ris, 6c de quelques autres Docteurs : par la doctrine defqucls rcconnoillant l'erreur du Cal- cona.^ du uinifme, fie la vérité de la Foy Catholique, il abjura publiquement fon hcrciîe, 6c fitpro- ^iJ.*p^c*' fetfionde la Foy Catholique, Apoftoliquc 8c Romaine, le *j. Iuillet dans l'Eglifc Saine Dcnys, entre les mains du fus-allcgué Archeuéque de Bourges, alliltc du Cardinal de Bourbon Archeuéque de Rouen, neucu du défunt Cardinal de Bourbon, 6c de neuf Euêques , 8c autres Prélats 6c Religieux. Apres quoy il cnuoya à Rome le Duc de Ncuers, le Marquis de Pifany , 6c l'Eucque de Pam , pour rendre obcïllancc au Saint Pcrc , le fupplier d'approuuer fa conuerfion , Se en luy donnant fa fainte bénédiction , le faire iouir de l'honneur, du fruit 6c du mérite , dont l'es deuanciers ont ioùy , d'eftre les fils ainez de l'Eglifc. En fuite dequoy il y eut aufli-tôt fur la fin de Iuillet, vue trêue , ou fufpenGon d'armes i 5^4, pour trois mois, par Délibération de l'Aflcmbléc faite à Surennc : ce qui ne fauta pas de K^â. peu à vnc paix générale par tout le Royaume ; Se beaucoup plus le Sacre du Roy , fait l'an- >« L «an"* née fuiuante 1 J94- 6c le 17. Fcurier , il fut facré à Chartres par l'Eucque de cette ville de u^Jx^' l'Huylc de la Sainte Ampoullc de Tours. Sacre qui fut tout auflî-tôt fuiuy de la réduction des villes de Mcaux en Bne.d'Aix en Proucnce, de Lyon,d'Orleans,de Bourgcs.de Roiicn, 6c particulièrement le xz. de Mars de la ville de Paris , où il fut reccu aucc grand ioyc, ÔC applaudillcmcnt de tout le peuple, puis de toutes les villes de Picardie, fie de Champagne: en après de la réconciliation du Duc de Guifc, 6c l'année fuiuante 1 5 9 5- de celle des Ducs de Maine 6c de loyeufe : 8c finalement l'an 1 y 9S. de celle du Duc de Mcrcceur , fuiuie do la Paix générale auec le Roy d'Efpagnc 8c le Duc de Sauoyc. Voilà le fommaire de ce qui eft amplement déduit dans les Hiftoires générales de Fran- dm*!*»», ce, qu'il a efté neceflaire d'infinucr briéuement icy , feruant a l'intelligence de nôtre Hi- u<r'iftoire particulière de Prouencc. Et tandis que ces chofes fc pafloicnt de la forte aux cnuirons de Paris, voyons ce qui fc fit particulièrement en Proucnce. «#* pHmfm mm m t«<t*«nm«» h» «h mmmmmmmmmmm m §. I I. Continuation des troubles de Prouence fous le même Couuernement du fieur de la Valette. LE motif des premiers troubles arriuez en Proucnce, fous le premier

Gouucrncmenc T,oiimM4r, du Duc d'Efpernon, 8c continuez fous celuy du fieur de la Valette ion tierc , n citoit ij t^^àm** autre que l'afFedhonquc les Ligueurs de Proucnce auoient pour les Princes Lorrain S, qui wn<c. pour faire tomber la Couronne de France en leur maifon , 8c en exclurrc les Princes de Bourbon entachez d'herefie, fous vn faux prétexte que le Roy Henry III. fauonfoit les Religionnaires , mirent en auerfion ce bon Prince dans les efprici des peuples, Se les porterai: à luy faire la guerre. A ce premier motif de guerre en Proucnce arriua vn deuxième , fous le Gouuerncment du même fieur de la Valette , pendant mêmes la vie du feu Roy Henry III. fçauoir, l'aucrfion particulière que le Parlement Se les Ligueurs de Prouence auoienc contre le même fieur de la Valette, Se le Duc d'Efpernon fon frere : 6c ces deux motifs ayant toujours continué iufqucs à la mort du feu Roy : la guerre auffi y a continué pour les mêmes caufes, 6c les mêmes raifons. A ces deux motifs citant furuenu vn troiliéme,fçauoir la générale oppofition que toute la France apportoit à Henry IV. Roy de Nauarrc, n'eftant pas reccu 8c reconnu pour Roy de France, à caufe qu'il citoit Religionnakeja guerre a puis continue en Proucnce fous le Gouuernement du même fieur de la Valette , qui tenoit le party du Roy de Nauarrc, 6c vray Roy de France , pour trois motifs : le premier, pour l'affection qu'elle auoit cnuers les Princes Lorrains 6c Liguez contre le Roy : le deuxième , pour l'aucrfion qu'elle auoic contre le fieur de la Valette 6C le Duc d'Efpernon : & le troifiéme , pour l'oppolirion qu'elle apportoit, auec le relie de la France, à ne vouloir reconnoitre pour Roy de France le Roy de Nauarrc hérétique. 'Et partant la guerre fera plus forte qu'auparauant : 6c ceux, quclcrcfpec pour vn Roy vray emeut Catholique rcccnoiccn leur dcuoir , fc déclarèrent Tome II. Zzzz

7 5 0 Hiftoire de Prouence , L iure X. g ouucttcmcnt contre vn Roy hérétique , pour auoir part aux troubles de la Prouince , foui ' le prétexte de la Religion. Et comme ces trois motifs ont toujours duré iufques à la conuertlon du Roy en la Foy Catholique: auffi la guerre continuera en Prouence fans interruption, iufques à ce que la Ligue fou entièrement détruite, le Roy conuerty , 6c le Gouuernement changé : ce qui n'arriucra pas de long-temps. C'clt pourquoy de toutes les Prouinccs de France, il n'y a aucune qui ait plus fou Mer t durant ces troubles généraux de France, 6c durant l'clpace de douze ans , que la Prouence ; qui ourre les raifons générales qu'elle auoic d'entretenir la guerre ciuile , clic en auoir encore des particulières , fçauoir l'aucrfion à fes Gouuerneurs le Duc d'Efpernon 6c le iicur de la Valette frères: l'vn ayant fucccdc réciproquement à l'autre au Gouuernement du Pays, i 3 9 Reprenons donc nos affaires de Prouence au même point où nous les auons laùTces au temps de la mort du feu Roy Henry III. Le lîeur de la Valette commandant pour le Roy en Prouence, accompagné du Marquis d'Oraifon, &i de fes adherans, donc cy-deflus nous auons rapporté les noms, aidé des forces Rchgionnaircs, qui luy eftoient venues du Dauphiné, conduites par le iicur de Gouuernet , après auoir fait prefquc tout le tour de Prouence dans les mois de Iuin , de Juillet 6c d' Aoufl , aucc cinq pièces de canon , 6c réduit à fon obcillancc beaucoup de places que la Ligue 6C le Parlement auoient retirées à leur patty , congédia, ou permit de fortir de Prouence les troupes auxiliaires qu'il auoit eues du Dauphiné : dequoy le fieur de Vins conducteur gênerai des armées de la Ligué fie du Parlement, accompagné de fes p .milans, donc nous auons rapporté les noms au règne précèdent , U aidé encore des forces auxiliaires du Duc de Sauoyc , fe preualant, luy rauit puis après la plufpart des places, que par force il auoit foumifes à fon party > ainû que nous allons voir. t.,^.-.?. lc ai> jour (ju mojs d'Aouft le château de Mimet fut pris par le ficur d'Ampus , qui Ont.™»»*».!, ayant promis la vie à vn icunc cadet frère du Seigneur de ce lieu, de la famille des Eftun?,a^«aPf^!rfrt ncs » ^aic Pril°nn'cr de guerre , 6c conduit à Aix , ne put pas pourtant la luy garentir. Lo dcpuci. même iour lc ficur de Vins prit lc château de Vcntabren, 6c deux iours après, battant Cabriercs aucc deux pièces de canon, après vnc quaranrainc de coups, le contraignit à fc rendre , la vie promife aux foldats : mais non pas au Capitaine, qui la perdit pat la corde fur vn amendier , au terroir de la ville d'Aix. Le pénultième iour du même mois louques rcuint à

l'obei tfanec du Parlement ; Pcliflanc fut forcé par le iicur de Vins , qui reprit aullî prcfqu'en même temps Lambcfc fut le Gouuerneur. Les Mai t cil loi s qui auoient déjà quitté le party du Geur de la Valette , voulurent auffi chanter leur partie en cette mufique , ils allèrent ce même mois d'Aoufr, aucc trois pièces de campagne,& quelque caualcric Se inSoftnd. fanrerie, affieger la Baronnie d'Aubagnc , appartenant à leur Eucque, qui tenoit le patty du Rufy Roy &: du Gouuerneur » mais ils n'y gaignerenr que des coups , 6c y biffant quelques morts, ils s'en retournèrent aucc quelques blcflcz : dequoy le lîeur de Vins le mois fuiuanc eu tirera raifon. r.r"iMd."uPi^ ^n cc tcmPs fo'f0'1 fort mauuais dans la ville d'Aix , pour ceux à qui le nom du Roy uuuc. cftoit en refpct 6c vénération. Lc Lieutenant Particulier, fils du Confciller Aymar,fut contraint de fortit de la ville , craignant quelque infult , dont il cftoit menacé par les partifans paflionnez de la Ligue. La même chofe arriua aux villes d'Arles , de Marfcille , 6c autres grandes de Prouence : où les plus figes , 6c les gens de bien, qu'on nommoit tigurruts , qui fuiuoicnt la raifon 6c le party du Roy , eftoient contrains de fortir de leurs maifons , 6c do céder à la violence des lediticux. usrfimin. Le }. iour du mois de Septembre le château de Bouc, gardé par vn Autric natif des Mécs , aucc vnc trentaine de foldats, fut furieufement attaqué par les Comtes de Carccz 6c de Suze, 6c par les fleurs de V ins, de Meyrargues, 6c autres Gentilshommes 6c Capitaines aucc deux pièces de canon ; 6c vaillamment défendu à trois allant s par les aflaillis , qui au quart iéme furent pris , 6c puis branchez fur des amendiers. Trois iours après lc ficur de Vins auecles Seigneurs qui l'accompagnoienr , alla affilier les Marfcillois, qui auec cent caualicrs of douze cens hommes de pied , 6c trois pièces de canon auoient planté le fîege deuant Aubagne, au deuant duquel lieu le Gouuerucur fc trouua pour lc défendre, lequel **>•• ne fçachant pas vfer de l'auantage qu'il pouuoit auoir fur fes aucrfairesdcur quitta la place, qu'ils firent cinq iours après mettre au pillage , la razer 6c demanreler : te quelques iours après le même fieur de Vins prit litres 6c Saint Chamas à honnêtes compofitions , qui leur furent exactement gardées.

Comtes Rois de France. Henry IV. 7 3 1 Cependant que ces chofcsfcfaifoient en Proucncc, voicy qu'il y arriua de Paris des Ict- i c8a^ très du Duc de Maine, en date du 8. Aoult, Icfqucllcs donnant connoifl'anc,e d'vnc part de la mort du feu Roy , portoient commandement de l'autre , de n'obéir qu a fes ordres , en a u™>«,i\< <t« qualité de Lieutenant gênerai de l'Etat fie Couronne de France » Se défenfc de ne recon HmT\u. *Z noitre aucunement le Iicur de la Valette pour Gouucrneur de Proucncc.En fuite dcfqueU f™£^,, les lettres la Chambre des Vacations fît Arrct, portant commandement à tous les adherans du Gouucrneur, de fe retirer d'auprès de luy dans trois iours, à peine de rébellion : ce qui ne caufa pas peu de diuifion fie de confuiion en la Prouincc : car la Cour du Parlement Ç™"1* P«i«««t qui fuiuoit le party du Roy, retirée à Pcrtuis , en laquelle prefidoit Louis de Coriolis Prcfident, perfonnage fans peur, fie formidable (qu'vnc Aflcmbléc des Etats conuoquee en la *» ri*. même ville de Pcrtuis le mois d'Octobre i y 88. auoit demande au Roy, pour le faite premier Preûdcnt en ce Parlement) fc banda contre celle qui le tenoit à Aix, Se qui fuiuoit le party de la Ligue: 6c par des Arrêts oppofez fie contraires, elles fc firent réciproquement la guerre, fie déchirèrent cette pauurc Prouincc, qui ne fçauoir à qui elle dcuoit obéir. Vn peu après arriucrent de Paris d'autres Lettres Patentes, qui difoient clairement que uoa*n, Charles Cardinal de Bourbon , oncle paternel de Henry de Bourbon Roy de Nauarre, cftoit declaté fie reconnu Roy de France , fous le nom de Charles X. fie parce qu'il cftoit encore prifonnier àFontenay le Comtc,cômc nous auons veu vn peu auparauancvn autre Charles Duc de Maine fut déclaré Lieutenant gênerai de l'Etat fie Couronne de France, ou pour mieux dire Regcnt de la Couronne de France Lcfqucllcs Patentes furent vérifiées au Parlementa Aix Ici. Octobre, fie publiées à fon de trompe par toute la ville K'i^r"i're'k le xi. du même mois, au commencement duquel Bahhazar de Caftcllanc ficur d'Ampus, Honoré Guiran iicur de la Brillane.Claudc Seguiran fie lean de la Chan, perfonnages rout à fait oppofez au lieur de la Valette, furent éleus Conluls de la ville d'Aix , fie Procureurs du Pays de Proucncc : qui cft vn argument du defordre de ce ficelé , d'auoir élcu le ficur d'Ampus, frere du ficur de la Verdicre, qui auoit cfté creé Conful l'année précédente : ce qui eft contre les ordres bien policez de toutes les villes , qu'vn frere fie vn autre moindro parent, ne peut pas fucccdcr immédiatement à la Charge du Confulat de fon frere , ou de fon proche parent. Ces exploits d'armes du

party de Vins , ces reprifes des places, ces Arrêts du Parle- *»«q <h ment auoient de beaucoup affoibiy le party du Gouucrneur, qui ne pouuant faire vne le- ««"dtuvTi"^* uéc degens de guerre en Proucnce, allez furfifante pour s'oppofer à tant d'enuicux de fon h *"M au t honte qu'il y auoit, fie pour reprendre les places qu'on auoit retirées de fon obcifiance, requit le ficur de Montmorency Gouucrneur de Languedoc , de luy fournir du fecours, £j£££4'd'u pour faire valoir l'authorité du Roy en fon Gouuernemcnt : le ficur de Montmorency luy cnuoya quelque deux cens Maitres , fie raille hommes de pied , conduits par le lieur de LuiTan ; au deuant defquels , entrant dans la Proucnce , le ficur de la Valette enuoya les fleurs d'E rampes fie de Rognes, fie quelques Gentilshommes Gafcons , aucc trois cens chcuaux pour les efeorter. Dcquov le Comte de Carcez fie le ficur d'Ampus citant aucrtis , firent en forte que les Confiais de Tarafcon fie de Boulbon leur fermèrent les portes de leurs villes, fie ne les voulurent pas laiiTcr entrer : fi bien qu'ayant pafle le Rhône , ils furent contraints de s'auancer en Proucnce : où citant attendus en embufeade par les (leurs de Carcez fie d'Ampus , accompagnez de trois cens Maitres , furent par eux fi rudement accueillis au bord de cette riuierc,que les vns ne pouuant fuir, paffcrenr au fil de leur épée ; les autres fc précipitèrent dans les ondes : parmy Icfqucls fut le ficur de Rognes Gentilhomme Prouençal , comme il vouloir fauter dans vn bateau ; les autres furent trouuez morts de peur fie de frayeur fans blciîures : les autres réitèrent prisonniers de guerre, com- NoflnA me Lu (fan fie Etampes, entre les mains du Comte de Carcez fie du ficur d'Ampus, Icfqucls pour raifon de cette pnfe eurent entr'eux quelques diftcrcns. En fuite de cette victoire , on ne manqua point de faire dans Aix des ProcclTions publiques fie des feux de ioycqui furent fuiuis d'autres réiouitfanccs publiques, pour la pnfe de la Sainte Baume Se de la ville de Digne, qui le 19. Octobre tombèrent au pouuoir du ficur de Vins, par les intelligences qu'il y auoit. Et pour bien raffermir cette ville de Digne au party de la Ligue, le Iicur d'Ampus s'y porta, fie de là il s'en alla a Nice, pour reccuoir de fiouuelles forces auxiliaires, que le Duc de Sauoyc cnuoyoit en Proucnce, pour y entretenir la diuifion :cfpcrant d'y venir luy- même en perfonne l'année fuiuante. Ncantmoins fut la fin de ce mois , comme on citoit à Matfcillc au point de procéder au nouucl état Tome U. Znz i]

731 Hiftoire de Prouence , Liure X. t - g _ Confia laire de cette ville i 6c que les vos vouloient Charles de Calaux,6c les autres Pierre ' de Caradec, dit Bourgogne, qui fut puis après préféré à Cafaux, il s'éleua vnc grande KmruuiiuMu- émeute populaire contre les partifans de Sauoyc , où elle ne ccifa poinc qu'elle n'eut rc-r ; duit au tombeau le 19 Octobre, à coups de hallebardes 6c de pertuifanes, Gafpar d' AlbcrKiiiv. tas (îcur de Villecrofe , premier Conful de cette même ville, fauiTement Soupçonne par l'enuie de fes ennemis , de vouloir trahir la ville, 6c la liurcr à la puiiîance du Duc de Sa^"V1; uoyc. Au bruit de tant de prifes que la Ligue faifoit en Prouence, les lieux de Scignon.de Tt"r Ai '£« de Saint Martin , de Cucuron , ôc autres prés de Pertuis , fc déclarèrent pour le ftcur de Vins &c pour le Parlement, comme fit aulfi la plus grand part des villages du Vigueriat deTarafeon, à la referue du château de Noues, qui tint encore quelque temps pour le Gouucrneur, iufques à ce qu'vn Sergent eût tué le Capitaine A liras Italien , qui le gardoit pour le Ûcur de la Valette. màmmàm l-a defedion de quelques lieux qui cftoient aux enuirons de la ville de Pertuis, donnant de l'apprchenfion à la Chambre du Parlement qui y eltoit, fut caufe que le lieu r de U f Su'wC*'.1' ' Valette, citant alors à Riez, y cnuoya le premier de Nouembrc le fieur de Crottes du Dauphinc , auec quelques troupes , pour aller efeorter les Officiers de cette Chambre, fortant de Pertuis pour aller à Mauofquc, écriuant pour ce lu jet au fieur de Baratc Gouucrneur de cette ville, de les reccuoir, 6c les faire loger le plus honorablement qu'il feroit pollible. j A«««cWfiii«io Le fieur de Montmorency ayant clic aucrty de la défaite des troupes qu'il auoir cniTvibm u°yccs en Prouence , citant grandement affectionné au party du Roy , ne perdit pas cour m de Miiemon. rage pour y en enuoycr d'autres , 6c sellant déjà faifi du paflage de Tarafcon , il rama fia promprement quelque quinze cens hommes 6c deux ccnscheuaux,qu'il fit entrer du Languedoc en Prouence, fous le commandement du fieur de Fofl'uze, & foui la conduire de deux Gentilshommes Prouençaux , qui fçauoient bien la route du Pays, Allcin 6c Brcceffiere s au fentiment dcfquels , fi Folîùze eût voulu condcfccndre au fortir d' Aiguières , &C Mrjaiet. aller palTcr la Durance au port de Malemort , ôc non pasàceluy de Cadenet , l'on voyago auroit cité plus heureux qu'il ne fur pas. Le fieur d' Ampus ayant eu auis de ce nouucau fecours pour le Gouucrneur , partit de la ville d'Aix.dc laquelle il ciloit premier Coniul cette année, accompagné des fieurs de Bezaudunfon frère,

de Meyrargucs, de la Barbcn, de Paris , de Panifies , fie autres , faifant au tour rrois cens Maitrcs : 6c le onzième de Nouebre il vint fe mettre en embufeade entre le village de Malemort 6c ecluy de la Roque, par où Fofiuzc dcuoit paûcr:d où.comme il eût veu que toutes Les troupes auoient pafle le fofle de Craponne , il fe relança auec fi grande impetuofité contre ces bandes désordonnées, fit qui ne s'attendoient point à vnc telle viûte, que les ayant enfermées entre les deux eaux de Durance 5c de Craponne, il conrraignit les vnes de s'y précipiter, & tailla cri pièces prcfque toutes les autres , durant l'efpaccdc cinq heures que le combat dura: n'y ayant eu que quelque peu de caualcrie fie d'infanterie , qui eurent le moyen de gaigner la barque de Cadenet, & de là à Pertuis; où ils furent les biens reccuspar le Gouucrncur.qui les y mit en garnifon. Le ûcur d' Ampus n'y perdit que 30. ou 40. hommes: mais il y tue blette en trois endroits de fa perfonne , comme fut auilî la Baibcn , Paris , 6c le Cadet de Saint Andiol, qui y lai (la le bout du nez. Cette tournée a efté fort célèbre en fon temps, fous le nom de /* de'f/ute de AiAlemort , en laquelle quinze Enfcigncs tombèrent entre les mains des vainqueurs , qui en cnuoyercnt huit à Auignon, fitfcpt à Aix : où elles turent appenducs au haut de l'F.ghfc de Saint Sauueur de la même ville , où le fieur d' Ampus porté blclTé dans vnc litierc , fut conduit en triomphe , accompagné de ion frère ôc de Noftwd. paniffej, pOUf y entendre le Te Dtum, auec le refonnement des Orgues, fie les concerts de la Mufique, 6c y voir les réjouilTanccs publiques de tout le peuple. M»« dafienrdt Mais comme Les felicirez ne font iamais de toutes parts parfaites , cette grande réjoiiifÏGrdk U*al, fancc ^e ^c v'"c d' Aix, fut de beaucoup amoindrie, 6c fort troublée par la tunefte nouuclle de la mort du fieur de Vins , qui auec les troupes du Duc de Sauoyc , citant allé aûicger la ville de Gralfe, gouuernée par le Baron de Vcnce , défendue par le fieur de Callians de la rnaifon de Cabris , qui perdit vne main en ce fiege, 6c défendue encore par le fiour de Premières Gentilhomme Dauphinois, y perdit la vie, 6c y trouua la mort le 20. Nouembrc. Mort qui cft diuerfement rapportée ; la plus commune opinion dit , qu'efiant auprès des canons qu'on braquoit contre les murs de cette ville de Gralfe, vn coup de moufquec tiré de la ville, l'atreignit 6c lerenuerfa mort fur la place , fans pouuoir dire mot, ny fc rc*iaft"4- muer. Toutefois i'ay veu vn mémoire écrit de ce temps-là dans k ville d' Aix , par vn

Comtes Rois de France. Henry IV. 733 homme de croyance , qui alTcure que le ficur de Vit» elrant prés de fon artillerie , qu'il ^ - g falloir tirer contre les murs de Grallc , 6c que tant du côté de cette ville , que du dchoi s ' ^* la moufquetehc titoit : vn de les propres foldats le tua aucc vn coup de moufquct , fans qu'on eût iaraais pu fçauoir d'où ce coup pouuoit eftre venu , iufqucs à ce que ce loldat . f . ^ preuenu d'autres crimes , cftant fur l 'échelle de la potence à Aix, confefla que c'clloit luy qui auoit tué le ficur de Vins. Cette mort remplit toute la ville d'Aix d'vne extrême triftefle. Le fieur Pierre Matai Chanoine Théologal de l'Eglifc Saint Sauucur, Se grand Vicaire de l'Archcucque , ht fa harangue funèbre , en laquelle il ne manqua point , félon fa game ordinaire , de chantée poiiilles àceluy qui auoit donne occafion à fa mort. Son nom cftoit Hubert , Se fon furnom de Garde , heur de Vins, Se Baron de Forcalqucircr, rils d'vn Prcûdcnt au Parlement de Prouencc, dont les ancêtres auoient clic Seigneurs du lieu de Saint Marc,qui cil maintenant Baronnie , à vne lieue de la ville d'Aix , lequel lieu , du nom de cette famille de Garde, cil encore furnommé de nos iours, Saint Marc de laume Carde : allié aux meilleures maifons de la Prouince , citant neucu du précèdent Comte de Carccz, beau-frerc du Comte de Sault, beau-pere du Comte de Porricrcs , ainli que nous auons remarque cydelfus , parlant de quelques-vncs de fes auanturcs , & de la blcflcurc qu'il leccur pour garentir le Roy Henry 111. deuant le fiege de la Rochelle. L'Auteur du hure de la vie du Duc d'Lfpcrnon n'a pas cité bien inftruit de fes qualitez, quand il dit qu'il clloit Lieute- ***** oant de Roy en Prouencc : dautant que, quoy qu'il méritât beaucoup, il ne fut pourtant jamais pourueu de cette Charge. Il fut à la vérité vn des plus grands hommes, Se des plus vaillans Capitaines de fon EioS»t d,, e<Bf a, temps Capable d'eftre le General d'vne armée Royale s vigilant, fin , ruzé : qualitez qui luy auoient acquis le furnom de Matmter Se de Renard : car il furprenoit toujours dans le lit ceux à qui il vouloit donner quelque camifade : Se ne fc lailToit ïamais furprendre, quelques embûches qu'on luy tendît : fortuné en fes entreprifes, adoré des peuples , qui le nommaient nôtre Seigne gra»; refpeété incroyablement des Grands , qu'il rauifloir par la douceur de fon langage, Se parles charmes de fa ciuilité te de fa modeftie. Mais ambitieux à l'extrémité , n'cltant capable que de commander, & nullement pour obéir qu'à de tres-hautes PuitTances Souucraincs: vn peu vindicatif, cfprit fort rcmuanr.On luy fit dans Aix des obfequcs tres-magnifiques : Se pour

mémoire à la poltcriré de l'elhme que cette rille falloir de luy , elle luy fit ériger vn fepulchrc de marbre , aucc fon effigie armée à genoux, logée au côté gauche du Maine Autel de l'Eglifc Saint Sauucur, à l'oppolitc du tombeau de Charles d'Anjou Roy de Ierufalcm 6c de Sicile , dernier Comte de Prouencc: te fous fon effigie dans vn marbre noir l'on voit vne tres belle Epitaphc, qui contient l'abbregé de fa vie. La mort du ficur de Vins n'empecha pas que la ville de Grade ne fe rendit à l'opiniù- f „ rnt,mt^ treté des alTaillans, qui, après la mort du ficur de Vins, furent commandez par le Capitaine Beaumont vieil Gendarme Confulaire d'Aix, affilié du confeil Se de faut honte du Confeiller d'Agar. A la Charge de General d'armée du ficur 'de Vins fucceda puis après le fieur d'Ampus premier Conful d'Aix, qui le mois de Décembre, vint faire tirer trois pièces de canon contre le lieu de Tretz , mais fans effet. Durant ces troubles le 'Pape Sixte V. qui auoit excommunié le Roy, Se qui s'interefloie t« Pji* rn»rç». fort pour la conferuation de la Foy Catholique en Prouencc, pour ne dire qu'il cmbralfoit ^"c^t'u'^ fort le party d'Efpagne, laquelle efpcroirdc bien profiter en ces diuifions, qui cltoicnt co <1,UR*'I6"«* France, ordonna à Dominique de Grimaldis Vicelcgat d'Auignon de venir en Prouencc, pour luy faire le rapport de l'état du Pays ; à quoy ce Seigneur obcilfanr, fous prétexte de vouloir pacifier tous les troubles delà Prouince, vint Se arriua à Aix le n. Décembre, pour fonder le fentiment de la Cour de Parlement, fur le fait de la Religion, te luy faire fçauoir les intentions de fa Sainteté j 8c le lendemain il en partit pour s'en retourner à Auignon , où il ne fut pas plu 11 ôc arriué, qu'vn déluge de pluyes durant quinze iours, comme fi le ciel vouloit pleurer fur les mal-heurs de Prouencc, contraignit les gens de guerre en la campagne de fc retirer, Se rentrer en garnifon dans les villes. Au commencement de l'année fuiuantc i f 90. les troupes auxiliaires du Duc de Sauoye, I 5^0, au nombre de neuf cens cheuaux , Se de deux mille hommes de pied, reuinrent du fiege te prife de la ville de GraiTc. à celle d'Aix : vne partie de ces troupes fur donnée à la conduite du Comte de Carccz, qui aucc fix cens Maîtres, s'en alla en même temps vers la ville

The text on this page is estimated to be only 28.63% accurate

754 Hiftoire de Prouence , Dure X. de Digne, pour faire retourner le fleur de la Valette fur fes pas à Manofquc, lequel y alloic ' ' ' pour la rauir à ceux qui la luy auoient prife depuis deux mois. Le 10. iour du même mois arriua dans Marfeille vn mouucmcnt populaire, caufé pac m"™"»™*"' i 'cs "^urs ^c Pcnncs.dc Villages, d'Arcncs, de Vus, 8c autres Gentilshommes afTc&ionncz au feruice du Roy, Icfqucls excitant le petit peuple, firent crier par toute la villc.jWc W*. guenots cr Sauoyards : Se le bruit ne cefla point que par la mort de deux hommes étendus par terre. Le Parlement auerty de cette rumeur, pour éuiter les fuites , y cnuoya le Preû"dent de Piolcncaucc fept Confcillcrs , qui, après les informations prifes, condamnèrent: plulicurs de ces perturbateurs à diuerfes fortes de peines ; mais quatre à finir la vie fur vne potence : vn dcfqucls fut fi addroit que d'auoir trompé le luge, le Bourreau 5c laroort.cn ôtant la corde de Ion gozier, Se fc relançant parmy la foule du peuple, qui luy fit iour pour vacmdaWiii ^c ^auucr » tournant en comédie ce tragique fpectacle. La prcfcncc de ces Magiftrats en n«n u oui» tw cette ville de Marfeille , fut caufe d'vne belle deputation, qui en ce temps y fut faite de la ufM""- peifonne d'vn Chanoine, d'vn Gentilhomme 3c d'vn Aduocat vers le Saint Père à Rome, pour implorer fon aiIUtancc , ptocedure qui montre allez le defordre Se la maladie de ce N fin !■ /• • ficelé. MbMM Mm Le Comte de Carccz reuenant auec fes troupes du côte de Digne, authorifé par tout ifli<s<i s*ioo. où ji marchoit de la prcfcncc de deux Confcillcrs du Parlement , Sommât 5c Agat. Pouc employer vtilcment fes armes fc refolut d aller planter le (iege deuant la ville de Salon; 6c tandis que fon monde auec cinq pièces de canon s'y acheminoit, il s'en vint à Aix, pour alflfter à vne affcmblée compofée toute de Ligueurs, Prélats, Ecclcflaftiques 8c Gentilshommes, laquelle s'y deuoit tenir le 14. Ianuicr, pour refoudre de quelques affaires concernant le bien gênerai de la Prouence, S: traiter dufujct de ce liège de Salon. Apres la1ttftimaf.it. quelle finie, il fe porta à Salon, où le xy. du même mois, il fc commença Se continua vne fi rude & lî étrange baterie , que dans l'efpace de trois ou quatre iours, il fe tira 6 y i. coups de canon contre les murs de cette ville,qui foû tint &C repouffa quatre rudes attaques. Mais comme le Gouuerneur auerty de ce flege auoit déjà paifé la riuicre de Durancc, Se eftoic dé) 1 arriué au lieu de Rognes > pour aller faire leuer le flege deuant cette ville de Salon ; le Comte de Carccz craignant vn échec 3c mat pour fon monde, fit

conduire dans Saine Chaînas, qui tenoit pour luy, fes canons, Se retirer à Aix fes Caualiers, qui, rencontrant en leur chemin vers Aguilhcs Se Perricard, le fleur de BuilTon Gentilhomme Prouençal, auec quelques Caualiers du part y du Gouuerneur , qui venoient aux enuirons d'Aix pour apprendre des nouuelles du flege de Salon, le taillèrent en pièces auec tousceux de fa fuite, les ttaitant plus inhumainement que le droit de la guerre ne permet parmy les Gentilshommes. Cependant le Gouuerneur arriua à Salon, d'où après auoir demeuré deux ou trois iours, il partit Se s'en alla rcp.iffer la Durancc vers Cauaillon, pour reuenir à Permis, trompant pat ce confeil, ecluy du Comte de Carccz, qui l'attcndoit en embufeade à fon retour, croyant qu'il prit le même chemin par Rognes , où il auoir pafle la première fois : Se ainfi fe reduilk en bruit feulement, Se en fumée, cette gtandc leuée de boucliers pour le flege de Salon, qui ne dura que cinq ou flx iours. GrtmUeemnwi. Nous auons veu cy - dcilùs vn peu auparauant la mort du feu Roy , comme le Duc de fô*\a"ô7. « Sauoyc, qui auoit grand part en la Ligue , Se qui ptetendoit d'emporter pour foy toute la •«Proacofuii Prouence, auoit cnuoyé cent lances Italiennes au fecouts delà Prouincc contre le fleur de la Valette, lefquellcs entrèrent dans Aix fur le mois d'Aoufl prcccdcnril y eut puis après grande confiance entre la Sauoye Se la Prouence, Se plus grande communication encore, tipnmimrv aPrcs laniort du Roy, iufqucs-là que par vne délibération du dernier du mois de Décembre dernièrement pjflé, faite pat les Procureurs nais Se ioints de Prouence l'onécriuit à fon AltefTcde Sauoye, cette Lettre de rcmcrcimcnt & de prière pour continuel fes bons offices à la racme Prouincc, difanc Lettre au Duc de Sauoye. M 0 NS EIG NE FR , Nous eflimons que Vôtre Alteffe aura entend» par le fleur de Meuolhon iU refolution qui a efte' prife par les Gentilshommes du Pays , qui font en l'armée drefe'e peur U d/fenfe de cette Promnce. "Nous vous fupplions croire que nous femmes de même vtlonté recennoiffant vôtre s A in TE intention ; toutefois nom ornons efftme expédient (jr neceffatre de tenir vne Affemklée générale, tant de Mejfieurs du Clergé , Noble ffe, que du Tiers Et ai .peur tout enfem

The text on this page is estimated to be only 28.14% accurate

Comtes Rois de France. Henry IV.' .735 Mentent fe refondre à mêmes fins , reccnmiffant fans ce moyen , après l'aide de notre Seigneur ,ne / ç q o fouuoir forttr de tant de m fer et ejr affrétons, que la Prouince foujjre, laquelle A ff emblée m ces fins ' m eflé mandée nu if.de Ianuier. Cependant les tons offices que Vitre Alteffe m fous À ce Pays, ont tellement obligé les Catholiques, tant en gênerai qu'en particulier, que nous ofons bien nom promettre de tant , que de votu ajfeurer que par ladite Ajfemblée l'on fe conformera À ladite refolutton, que nous donne occafien, eflant auertis au vray, comme Us forces des hérétiques du Dauphtné ejr Langue* doc, font fur le point d'entrer dans le Pays pour fe toindre au fteur de la Valette, y eflant ia le peur de Chambaud auec deux mtUe arquebuxjers ejr cinq cens chenaux , de fupplier tres-humblemeut Votre Alteffe, luy demeurant à iamais , Vos tres-humbles ejr tres-obeiffans feruitenrs P. M AT AL Vicaire d'Atx, Procureur du Pays. Gviran Ajfejfenr , Procureur du Pays. A Aix ce dernier De- Segviran Conful d'Atx, Procureur du Pays, cembre 1 589. De LA Chan Conful d'Atx, Procureur du Pays, La F a r E Procureur du Pays toint. Maintenant en l'Aiîcmblce en forme d'Etats tenue à Aix le 15. Ianuier, par l'authorité du Parlement, qui auoit en main le Gouuernement de la Prouince, y affiliant de fa part le <frPu" «"""ou* Confeillcr Sommât lleur du Caftellar , fit Honoré de Laurens Aduocat General du Roy *"U7" au même Parlement de Prouence, Elzias Raftellis Eucquc de Riez, le Baron d'Oyfe, le fieur d'Ampus.& Louis Fabre ficurde Fabregucs Aduocat, furent députez pour aller conférer en Pied mont auec le Duc de Sauoye, auec ordre particulier de prier ion Airelle de prendre la peine de venir Elle même en Prouence pour la gouuerner, la protéger 6c défendre pour la Couronne de France contre les attaques du Gouuerneur& les armes des Religionnaircs, mais pluftôt pour la luy faire efpercr dans le defordrede règne: ainû qu'vn peuauparauant il s'eftoit faiû du Marquifat de SalufTcs. Penféc bien étrange conecuë par des Prélats ic par des Gentilshommes : l'exécution de laquelle coûtera biencher àlaPro- j-m^ uence. Et dans la même Allcmblée l'on députa le Capitaine Iacques Beaumont Conful * d' Aix de l'année précédente, pour aller en Cour fupplier le Duc de Maine , de remettre à vneperfonne de haut crédit & de grande authorité le Gouuernement de Prouence. Le Duc de Sauoye ayant eu auis de cette Délibération des Etats de Prouence, en fut mcrueillcufement farisfait, eftiniant que tant par la

bonne volonté que le Parlement 8c les trois Etats de la Prouince auoient pour luy , que par l'aide & l'affiitance de beaucoup de Gentilshommes de fon ancienne Noblcflc originaires de fes Etats, habitans aux ville» N,,fclt(r. Prowa. d'Aix, de Marfeille & d'Auignon,& autres parts de la Prouince, comme les ûeufs de Bec- ****** <*« ucaris, de Bcrrc, de Blancard.de Boliers Ccntal, de Breton, de Clary, de Damian, de Fabry, ""^ de Faret, de Félix, de Fcrricr, de Griffon, de Mathei Rcueft, de Pingon, de PaniiTc, de Valpheniere, & autres rapportez dans l'Hiftoire de Pingon, & dans celle delà Couronno Royale de Sauoye , faite par le ûeur de la Chicza Euêque de SalufTcs : dcfquels Gentilshommes ce meme Prince auoit fait vn roole qu'il auoit profondement imprimé en fa mémoire, il pouuoit tres-aifernenr venir à bout de fon defTein, de pretendte à la fouueraineté de Prouence, au poindt du débris qu'on croyoit deuoir arriuer de la Couronne deFrance. En ce même mois arriuade Rome vn lubilc de 1 j. ioursque fa Sainteté enuoyoit, afin ™0,mrtfr»' de faire prier Dieu pour la paix» mais ce threforde l'Eglifc ne fut pas il bien receu dans Aix par les feditieux , que ecluy d'Efpagnc, qui par la profufion de fon Roy, vn des brigueurs pour la Royauté de France, commença abondamment à verfer en Prouence, aulfi bien qu'à Paris & par toute la France, ainlî que nous auons remarqué cy-deflus. Et io crois que c'eft de cette occafîon & depuis ce temps-là , que les écus d'Efpagne ont cfté en France farnommez piftolcts;& les double écus, qu'on nommoit alors doublons en France, comme en Italie on les nomme encore maintenant du nom de Doppia, ont efté furnomracz piftolcs : cat comme lcpittolet mis à la gorge d'vn homme, le fait rendre, pour confiant qu'il foit i ainfi ia iucur de ce métal, ne trouue point de refiftanec à rout ce que l'on entreprend, 8c fait ordinairement la même impreflïon dans les cfprits que les piftolets fpnc aux corps. Voicy des chofes étranges, le 9. du mois de Février fuiuanr, il fe tint dans Aix vnCon- t»Fom«; feil gênerai de la ville, où il fut refolu de commettre quelques perfonnaees pour déclarer ceux qui leroient Htgarrats: duquel nom elroient deugnez ceux qui tcnoicnt le party du iu^jumm. Roy (nom peuc-eftre venu de bigarrer, ic ce verbe félon quelques-vus de bit vartare, chan

 gcrdcux fois,faifant pcut-cftrc allufion au Roy deNauarre,qui cftoit relaps en fa Religion) Se cela faifoicnt~ils pour les priuer de l'entrée de la Maifon Commune , Se cuiccr leur compagnie, comme des perfonnes infectées. i-,Hmu îAais en voicy encore de plus étranges, le Roy pour appaifer les troubles généraux de Ptrau'i?in"£ toute la France, auoit fait vn Edit d'vnc amniftie générale des crimes de rébellion , pour •iut,ai'iifttr<.ii. tous CCUx qui dans fix femaincs viendroienc à mettre les armes bas , fc retirer, & à le rcconnoitre. La Chambre du Parlement de Prouence, qui de Pertuis s'eftoit retirée à Manofque, comme tantôt elle prendra fon refuge à .Sifteron. auoit vérifie cet Edit ; mais la Chambre qui fc tenoit dans Aix, ordonna par Arrêt du premier de Mars, que cet Edit fcroit brûlé , comme venant de la part d'vn Hérétique : en outre que les fortifications dans les fofl'cz de la ville d' A îx, (croient fans cciTc continuées ; que le Duc de Sauoye feroit appelle pour la défenfe de cette ville Ce du Pays : fie que pour fubuenir aux frais de la guerre, les biens des Bigarrât* feroienc proclamez fie vendus. En fuite dequoy le Dimanche fuiuant quatrième de ce mois, le fus-allcgué Matai Chanoine Théologal fie Vicaire General del'Archeucquc d' Aix, publia vn Monitoire cotre tous ceux qui ne rcucleroient les biens, moyens fie tommoditez de ces Bigarrais. Monitoire laxé à la requête du fieur Honoré de «"Tduwt'c.. Laurcns Aduocat General du Roy en ce Parlement, paflionné Ligueur pour la défenfe de r«ii du.Rov * ja fQy . aulTi fut-il à Rome pendant ces troubles , fit pendant le fciour du Duc de Sauovo Arc!"!"*)»* abat ' r * i t> r • /«■ • t i » . » „ _ bru». en Prouence, pour conférer auec le Pape fur les affaires de la Ligue, fit alTifta aux Etats GcDjuJj iib. ij. netaux tenus à Paris pour 1 'élection d'vn Roy Catholique , y parlant pour le Tiers Etat. Cet Aduocat General du Roy Honoré de Laurcns natif de la ville d'Arles , à l'inflanco fit rcquilition d'André de Laurcns fon frère très-célèbre Médecin de fa Majcfté, fut puis après nommé par le Roy Henry IV. à f Archeucché d'Embrun, eftime vn faint perfonnage, non tant en fon Diocefe pour fes œuures admirables de pieté, pour fes libérales aumônes, fie pour fes vifitcs à pied par tout fon Diocefe : comme en ce même temps dans la ville d' Aix pour fes aufteritez, pénitences, fie feruentes prédications qu'il y faifoit dans la Chapelle des Penitcns Blancs des Carmes, de laquelle il auoit efte Recteur durant deux ans : fie pardefTus fa grande pieté, fouueraincmcnt docte, comme il apperc par ce beau liure qu'il compofa

citant encore Aduocat General du Roy, intitulé Henotuo», ou Edic de Henry III- Roy de France fie de Pologne, imprimé à Aix l'an 1 586. fur la réunion de fes Sujets à l'Eglifc Catholique Apoftolique Se Romaine, auec vne fommaire expoil t ion de cec Edit t fie ample difeours des moyens pour purger les Royaumes d'herefie, de fchifmes, de troubles fie de fedition. Liure exrrcmement dode, rcmply de toute forte de connoifTance, rant diuine, qu'humaine, des Théologiens, des Pères, des Conciles, des Canons, des Philofophcs anciens fie modernes, de l'Hiftoirc, tantfainte qu'Ecclcûaftiquc fie de la profane, auec les fecrets des langues dont les Auteurs font alléguez prefqu'à chaque ligne. Aurofiim*» » Ce qui certes me fait en quelque façon exeufer l'aucuglement Se le defordre de ce ûeele , ** " puifque ic vois que des hômes fi dcfintcrclîcz,8e d'vnc li haute pieté fie docrrinc.s eftoienc laide emporter au torrent de cette Ligue, le ne crois pas pourtant que ce grand perfonnage, fie beaucoup d'autres fages qui eftoient dans le même party, ayent confenty à quelques extrauaganecs, qui y ont efte commifes, fie qui en ce temps ne fçauroient trouuer de fupport fie de l'approbation dans les cl pries les plus égarez Se les plus inhumains. Tel eftoie le mal-heur du temps, Se telle la maladie contagieufe des cfprits de ce ficelé. GranJ« tetuR rcucnons * nos defordres , voicy vn des effets qui accompagnent ordinairement da n ,v.. lesfeditions fie les mutineries, qui cft la punition de ceux qui mettent les armes en la main d'vn peuple forcené , par lequel bien fouuent ils font deuorez. Vn mouuemcnt populaire s'éleua le 1 f . de Mars dans la ville d' Aix, authorife de la prefenec du fieur de Me yrargues, du Confeiller Sommât homme fa&ieux, Se d'vn Dcnize Confulairc delà même ville : Iciquels firent traîner deux pièces de canon à la place des Prêcheurs, Se les braquèrent contre la porte du Palais , où toute la Chambre du Parlement d'Aix , qui tenoit le party de la Ligue, cftoit affemblée, laquelle au bruit de ces tonncrres,8e aux cris épouucntablcs de ceux qui y eftoient entrez, prit l'allarrac, l'épouuante fie la fuite, fous l'cfcortc Se la conduite de quelques autres mutins, qui la gardoient: deux defquels Badin fie Bcaumont y biffèrent la vie. L'occafion de cette émeute cftoit la diuifion des Magiftrats de cette Chambre ; les vns foûtenant le Duc de Sauoye, les autres le Comte de Carccz, fie les autres la ComtcfTe de Sault, femme d'vn tres haut cœur , fie d'vn cl prit fublime, laquelle depuis le commencement de ces troubles , vint faire retraite dans la ville d'Aix, où à l'aide du fieur

Comtes Rois de France. Henry IV. 737 fieut de Vinsfon beau-frere, & du fieur de h Vcrdicrc, fie de fes frères Ampus fie Bczau- j çgo" dun grands fie puilfans Ligueurs les proches parens, s'clloic acquis cane dcpouuoir Se d'authorité,qu'il ne fc faifoic rien pour les affaires de police Se de iulticc,fans fon ordre Se aucu, qu'elle faifoir puis après établir par le Parlement, fie parles Procureurs du Pays: dônant les ^ C™'JfïJ* Charges, inftituant fie deftituant les Officiers de milice ce de police fans nulle contraùi "•«■«•fc ûion. En vn mot gouuernant tout le Parlement, Se toute la Prouence (difent mes mémoires) non comme ComtelTe de Sault, mais cônic li elle eût elle Comtelf de Prouence. -*»""!f«< Mais 6 Prouidcncc de Dieu ! nous verrons cy dcllous que le Parlement , 6c clic fc feront la gucrrei argument fie indice d'vn mauuais party , dans lequel il falloir encore que les femmes fe mélaiTcnr, pour le rendre plus ridicule ; aulli bien en ces beaux Etats de Paris affilièrent les Dames de Ncmours.de Montpcnûcr fie d'Aumalc. Mais nonobllant cela ces bruits ne cédèrent point, que ces mutins n'euflent faits prifonniers les Confcillers Agar, Puget, Ioannis fie Dcfideri, qu'on aceufoir d'eftre les authrurs de la garnifon d' Aix fie de la trahifon contre la ville : de laquelle quelques iours après il les firent fortir.fie les allèrent enfermer dans le château de Meyrucil.fous la garde d'vnc Compagnie de gens de guerre, d'où ils neforrirent qu'au mois de dcNouerabre de l'an i y 9 f. Le 19. du même mois le iicur de Mcyrargucs prenant par efealade le lieu de Pcyrolles fur le Gouucrncur, contraignit la plufpart de ceux qui le gardoient de s'expofer pluftôt au coulant de la riuierc de Ourance, qu'au trenchant de fon epée . fie huit iours aptes arriucrenc à Aix les ûcurs d'Ampus, fie de Lagrcmufc i celuy-là venant du Pi-dmont portant nouucllcs de la prochaine arnuéeen Prouence du Duc de Sauoyc aucc trois mille hommes j fie celuy-cy venant de Paris portant vn Edit de mettre en vente tous les biens des N^Oud. Bigarrais, ou feruiteurs du Rov. Edit vérifie deux iours après le 19- Mars à la grande defolation de beaucoup de gens de bien fie d honneur , dont les vns furent mis fous le prcfToir delà prifon de l'Archeuéxhé, pour epreindre leurs bourfes, fie les autres furent contraints de fortir de la ville. Pendant que ces chofcsfefaifoient à Aix, le (leur d'Ampus auerty que Chambaud Gentilhomme de Viuarets, homme fans peur fie généreux, à qui il munquoit vnc iambe , mais tw£«««<u cium. non pas le cœur, duquel il fe parle encore de nos iours en diuers endroirs de cette Prouince, conduifant vn Régiment de Religionnaires defeendus des

Ceuencs, eitoitatriuc à Sainte Tulle, fie que delà il faifoit dclfcin de palier la Durancc, fie aller fe joindre auec Le Gouucrncur, qui étroit à Tolon, monta promprement àchcual aucc fa compagnie pour leren- Mrynittcip.ij, contrer en fon chemin fie le combatte j ce qu'il fit G hcurcufcmcnt le 5. tour d' Auril, que n'ayant perdu que iy. ou 30. des liens : entre lefqucls cltoit le Cheualier de Montmcyan, il amoindrit ce Régiment de Religionnaires du nombre de trois cens hommes que morts que prifonniers, emporrant cinq Enfcignes fur fes ennemis, lcfquelles furent apportées a Aix , Se appenduè's aux voûtes du Temple de Saint Sauucur pour mémoire de cette victoire, qui fut pourtant vn peu flétrie par l'ignominieux fupplice du foiict fie de la Galère, qu'on fit rcll'cntir à fept ou huit foldats, qu'on prit errans fie fuyans par la campagne con- uCEL tre la bicn-fcanccdc la milue , qui ne fouffre pas pour ceux qui la fuiucnt, de telles ignominies. Le 1 8. du même mois d'Avril les ficurs Prefidens Louisdu Chaine. Se d'Eftiennc fieur de Pnûâm ia Saint Iean, auec les Confeillers Aymar fie de Simiane, qui depuis cnuiron deux ans auoient efte mis dans la prifon de l'Archcucché , pour n'auoir pas voulu ligner l'vmon contre le feu Roy Henry III comme nous auons veucy-deflus le mois de Juin de l'an 1 588. furent élargis des prifonsauec de fourcilleux .commandemens de vuider promptement la ville, d'où le premier de ces Prefidens en fortit tout à l'hcurc,fie s'en alla rendre au châteaud'If, vers le fieur de Bauû*ct fon bcau-perc, qui en eftoit Gouucrncur, fie l'autre Prcfident auec les deux Confeillers , fie toute leur famille, s'en allèrent prendre retraite dans la ville d'Auignon, où le Prcfident de Saint lean perdit la vie, qui fera pourtant immortelle dans l'cflime des hommes, par le beau liure de fes Decifions en droit qu'il a compofé. Vue trentaine de foldats auanturiers, fie plultôt de voleurs sellant faifis de l'Eglifcde Sauuecane pour leur feruir de retraite, fie delà faitedes courfes Se des rauagcs au territoire d'Aix, le fieur d'Ampus fortit de cette ville le 14- Avril auec trois canons pour les en dénicher,où il ne fut pas fi-tôt atrioé, après auoir tire quelques volées de canon contre cette Eglife, qu'il les contraignit de fc rendre à difercrion, qui fc détermina à leur faire à trétous perdre la vie,les vns pat le glaiucdcs autres par lacorde, les autres par les eaux de Durante. Tome II. Aaaaa riuiai a lit lUB.

M9< uoyc tnfowiace. B< offtf fiMi f«coun lit Prouit» la M* Pnfc d< Birjuli St 4v Lu<4 MnrHafirard'B. umfiCifca.i. Noflnd. GirpA en U vil dm JE* Imlltt. Diorrfa itttqvei in dtui pu tu. 738 Hiftoire de Prouence , Liure X. Deux iours aptes l'on vit entrer dans Aix fix mulets chargez de doublons d'Efpagne que le Duc de Sauoyc y cnuoyoïc, pour éblouir les yeux , Se acheter les cœurs de ceux qui luy deuoient vendre la Prouence. Autant en fit-il quelques iours aptes en la ville de Maria lie, où Ton Tbrcforicr fema grande quantité de doublons d'Efpagne, afin que Ton Maître y fit, à ion arriuée, vne grande récolte de traîtres , fécondé dans le même deflein parle Roy d'El'pagne Ton beau-perc, qui le mois de Iuin fuiuant cnuoya à Marfcille fix Galères, chargées de même graine pour empoifonner les Ligueurs de Prouence, qui incontinanc après l'arriuéc de ces Galères, chalTcrent les Bigarrats & feruireurs du Roy de cette ville de Marfcille. Et vers le commencement du mois fuiuant ou y vit aufli entrer autres ijo. mulets chargez de munition d'artillerie, que le même Duc de Sauoyc y dépechoit par auance, pour y cftrc receu par amour fie par force. Mais parmy tant de bons offices que plufieurs Princes charitables vouloient rendre A cette Prouince.il ne faut pas oublier ecluy du Duc de Lorraine, qui auoit cnuoyé en Prouence, le 1 1. du même mois d'Avril, vn de fes Secrétaires, pour offrir à la Prouince fon fccours Se l'a !li (tance de fes armes, fous la conduite du Comte de Vaudcmont fon fils, fi elle en auoit befoin : comme encore d'vn Commandant, perfonnage d'authoritc pour toutes fes troupes. Le fixiéme de May fuiuant, le (leur d' Ampus fit fortit de la ville d' Aix cinq pièces de canon , faifant courir bruit pour amufer le monde , qu'il alloit aflîcger la ville de Riez, puis tout à coup il fc détourna vers celle de Darjols, qu'il bâtit fi rudement qu'après 1 jo. coups de canon lâchez contre fes murs, les habitans iugeant qu'ils ne pourroient pas éuiter la prife d'allant de leut ville, fc rendirent volontairement le 14. de May, en rachetant leur vie, Se leurs biens pour la fomme de trente mille écus s mais la foldaccfque , gens pour l'ordinaire fans pitié , Se fans foy , deux iours après à l'occafion de quelque petit différent arriué entr'eux Se les habirans, en égorgèrent quatic ou cinq cens, au grand déplaifir, Se 1 l'impuiffance des Chefs, qui voyant leur foy rompue, ne purent pas remédier à la violence de ces forceneties. Ces mêmes troupes du ficur d'Ampus fortant de la ville de Barjols.fc portèrent au lieu de Val > d'où après auoir demeuré quinze iours, elles fe rendirent au Luc, où les habitans s'eftant réfugiez dans l'Eglifc,

comme àvnlicu facté fitd'azilc, n'eurent pas plus de grâce que ceux de Barjols,5c palferent tous au fil de l'épec de ces grands Catholiques zelez. Le bruit de ces facrilcges Se impictez eau fa tel effroy en la contrée des cnuirons , qu 'auffitoc Lorgucs, Aulps, PignansfiÉ Draguignan fc rendirent fous l'obciûàncc de la Ligue d'Aix, pour ne receuoir pareil traitement que leurs voifins. En ce même mois de May le ficur d'Etampcs Gentilhomme Gafcon allié du Gouucrncur, fait prifonnicr cy-defiùs le mois d'Octobtc précèdent , par le ficur d'Ampus, fut tué à la place des Prêcheurs dans Aix, par la propre main de Cafaux Capitaine d'vnc Compagnie (lequel Cafaux fera cy-defious bien parler de foy, pour les affaires de Marfcille) accompagné d'vne grande troupe de fatcllitcs, que la Comteffcde Sault entretenoit dans Aix à tout faire , ainfi que difent mes mémoires écrits de ce temps-là dans la même ville d'Aix. Les Hifloircs tragiques parlent de cette mort du ficur d'Etampcs , non pas trop à l'auantagc de l'honneur de la famille du ficur d'Ampus , qu'on croit auoir elle l'autcutde cet aflàilinar, qui fera vn iourcaufe de la mort dufieurdeBezaudunfon frère. Au fecours du Gouuerneur vinrent en Prouence les fleurs de Lcfdiguicrcs, de Gouuernct, de Blaccons, Se autres Gentilshommes Rcligionnairesdc Dauphiné Se de Languedoc, à l'aide defquels il prit le mois de Iuin les lieux de Pcyruis fie de Montagnac. Se delà il tira vers Tolon pour aller mettre le fiege à Soliers,que les troupes du Parlement fc prepar oienc d'aller défendre, aucc l'artillerie enfermée dans Forcalquciret. Comme les deux armées contraires cfloienten campagne, il fe fit en diuers endroits de la Prouince diuerfes rencontres Se attaques. Le mois de Iuillct le Baron d'Oyfc tenant le party du Patlcmcnt aucc 3 0 ou 40. Maîtres rencôtra entre Vidauban & Pignans le fieur de Buoux Se de Poct de Dauphiné.qui eftoient du party conttaire.il fe fit là vne fi tude attaque, que plufieurs de part Se d'autte demeurèrent fur la place. Mais la rencontre que Parafes conduifant $0. Maîtres, Se autant de foldats, fit tout de nuit vers le lieu de Peinicr, d'vn Bclloc Gentilhomme Gafcon, ayant pareil nombre de gens à fa fuite, fut vn peu plus heureufe au Parlcmenr, le même mois de Iuillct 1 daurant que la victoire relia à Panifies, qui apres auoit laide beaucoup de morts au champ de bataille, conduifit dans Aix plu

Comtes Rois de France. Henry IV. 739 ficurs prifonnicrs. Les mois fuiuans nous verrons d'autres rencontres} mais d'autre parc i coq Je Gouuerncur reprit par force le même mois, la ville de Pignans, qui deux mois auparauant, fans grand fujet, s'eftoit rcuoltéc de fon obcïflance. SMnd. Le DucdcSauoyc fc difpofant pour fon voyage de Proucnce, y auoic déjà dépêché pat *«^.w». auanec le Comte de Martinengue, vaflal de l'Etat de Vcnizc, auec vne grande armée de quatre cens lances, 6c huit cens hommes de pied. Ce Comte cftant entré dans le Pays, le s'eftant ioint auec quelques troupes du Parlement, vint attaquer au commencement Î^^ob!)^'" d' Aouft le lieu de Signe, qui, ne pouuant refifter à vn fi grand cfFort.fc rendit fans t clifbnce. Mais la ville de Saint Maximin,qucde là il vint aflîcgcr le y. d' Aouft auec cinq pièces de canon , ne lu y rendit pas pareille foûmiinon : car citant fagement gouueméc par le ficut de Valauoirc, vaillamment défendue par Chambaud dont nous auons parlé vn peu auparauant, 5c promptement fecouruc par les armes Dauphinoifcs que le Prciidcnt de Saine André luy auoit cnuoyccs fous la conduite du lîeurdc Partage GouucrneurdcValcnce.à la requilîtion du licur de la Valette, elle le traita fi mal, nonobltant fes rufes Je finclles, qu'après i y. iours de fiege, 8t huit cens coups de canons inutilement lâchez contre fes murs, il fut contraint de déloger, Se venir à Aix, d'où quelques iours après il fortit : & pour couurir la honre de l'infortuné hege de Saint Maximin . il s'en alla faire le dcg.it aux vignes de Berrc 8c de Salon , qu'il pretendoit d'aflieger incontinant après que le Duc feroir airiué en Proucnce. Cependant vers la fin du même mois d'Aouft , les Compagnies du Comte de Suze, 8c du ficur de Cucuron traitèrent fort mal celle du Marquis d'Oraifon , en vne rencontre entre Ville-Laure, Se Permis. La perte fc glifTa le mois de Septembre en la ville d'Aix, mais cela n'empêcha pas qu'on EnSv*n. ne procédât à la création du nouuel Etat Confulairc à l'accoutumée , 8c furent éleus lcan de Fouibin licur de la Farc, lcan Barcillon licur de Mauuans AiVcifcur, lcan dcFabry, Se ÎiiTT"^/!? François Auzar, 8c que le 1 9. du même mois auparauanc, fur la nouuclle qu'on eut que ion Dtt' ^ l""T*' Altclfe de Sauoyc approchoit de Proucnce , l'on n'eut député dans vne Aflembléc tenue dans la maifon de la Comtcilc de Sault , pour luy aller au deuant ; fçauoir pour le Clergé Elzias Raftclis Euèquc de Riez, Iacques d'Oiicrcs Aumônier de Saint Viâor Vicaire General de fon Abbé : de la part de la Noblcllc, le ficur de la Farc, 4c lcan Barcillon fleur de Mauuans Syndic de la Noblcllc : pour le tiers Etat, Henry RabafTe

Aduocat , pour lors *'vf> r*>* Syndic du tiers Etat : 8c pour le General du Corps du même Pays, les licurs de la ûrillane & Scguiran, ccluy-là Aflèlfcur, fi ecluy-cy Conful d'Aix. Comme l'on eut des nouucllcsartcurécs que le Duc de Sauoye eftoirbien près d'entrer ^gg^, en Proucncc.lcs Députez du Payspartircnt le j.Oc1obrr,8c aucceux les Confcillcrs Sômat, Efpagnct 8c Scguitan députez du Parlemenr, pour aller reccuoir fon Altcfle à la ville de Nice, au nom de tous les Ordres de la Prouince: citant ces Députez efeortez de tous les Gens de guerre qui tenoient leur party, 8c de la prcfcncc du Comte de Martinengue auec HathU. fes troupes, qui les accompagna iufqucs à Nice. Le lendemain du départ de ces députez le fieur d'Ampus auec fa compagnie, qui eftoit MMj,(itu,j{ aux enuirons de la ville de Riez, faifant vne courfc en la campagne, rencontra delà le pont Hana"' de Quinfon le ficur de Norance ieune, 8c délibéré Gentilhomme, conduifant quelques gens de cheual 8c de pied, il le chargea fi rudement fans le reconnoitre pour ecluy qu'il eftoit , qu'il l'étendit mort pat terre : de quoy il fut puis après extrêmement marry, après l'auoir reconnu , parce qu'ils cftoienc bien proches parens , 8c de même famille de Caftcllanc. Cette mort fut en quelque façon vengée dans le même mois d'Octobre, parcelle de lcan de Panifies Gentilhomme d'Auignon , 8c par la perte de fa Compagnie, que les gens du Gouuerncur tuerenr, 8c défirent en vne renconrre vers le Comté de Saule 1 mais la rencontre faite le même mois vers le lieu dcTretz du fieur d'Ampus, &c du Chcualierde Biofc de même nom &c famille que luy, d' vne part,8c du fieur de Boycr de l'autre, égale en nombre de gens de pied, 8c de cheual, fut auflî égale en nombre de morts 8c dcblcflcz. Et ainfi les entrailles de cette pauure 8c defolée Prouince , eftoient déplorablemenr déchirées par les guerres inteftines 5c ciuilcs, ou pluftôt inciuiles de fes propres enfans. Mais préparonsnous à voir &c ouïr des chofes encore plus étonnantes 8c plus horribles. Tome 11. Aaaaa ij

740 Hiftoire de Prouence , Liure X i 590. wminm st»wn §. III. L<* wffw ^« Sauoye en Prouence pendant le Çouuernement du fieur de la Valette. li'idlT-T*" \ JOicy vne procédure des plus étranges , vne entreprife des plus imprudentes, Se vn * V de lit m des plus préjudiciables a fes Auteurs, qu'on puifle prcfque rapporter. Touto cette grande lcuée de boucliers générale en ce temps pat toute la France , en laquelle il n'y auoit Prouincc, ny ville ny village qui ne fuflent en armes, ne dependoit que d'vn fcul poinc, qui pouuoit eftrc décidé à vn fcul moment de temps. Il ne s'agifloit icy que de receuoir, ou de ne receuoir pas pour Roy en France vn Prince qui n'eitoie pas Catholique. Certes fi la race Royale eût failly en la mort du feu Roy Henry III. & qu'il eût elle question d'appcller à la Couronne vne autre famille , la guerre auroit cfté plus iufte , l'oppoiîtion à ne vouloir reconnoitre pour Roy de France vn Prince hérétique , auroit elle plus grande & plus longue à décider. Mais c'eft chofe confiante qu'on ne controuerfoit poinc au Roy de Nauatre, pour lors Religionnaire, fa naiflance, qu'elle ne fut de la race Royale, delà famille de Saint Louis, ainfi que nous auons démontré cy-dclfus. Il ne s'agifloit icy que de fa Religion. le ne veux point entrer en difcufllon. fi l'on deuoit , ou û l'on ne deuoit pas le receuoir en qualité d'hcrctique : mats ie veux dire feulement que la deciiion de cette difficulté pouuoit cflrc rcfoluc en vn fcul momcnt,fçauoir en laconuctGonduRoyàlaFoy Catholique , pour laquelle conuerfion il ne falloit pas des armées , il ne falloir pas des iieclcs, il tic falloir que des prières à Dieu , qui à vn fcul moment change le eccut des perfonnes. Si rrwriji. ccs grands Ligueurs euflent pris garde à ce Diuin Oracle , Cor Régit in m*n* Demi»/, que* tumque volmcnt tmlmmbit illuii , s'ils cullent fait de tres-humblcs remontrances au Roy, pour le faire inftruirc aux principes de nôrre Religion : s'ils euflent ordonne des prières en toutes les Eglifes pour fa conuerflon. le croy que la France n'auroit pas rcilenty les gtands malheurs que cette guerre a caufez, puifque le feul moment de fa conuerflon pouuoit faire mettre les armes bas à tous oppofans. Mm . Mais n'eft-ce pas vne chofe étrange, limitant nôtre propofition générale à la Prouence, d.ncc autTl- au fujet de la venue du Duc de Sauoye, que pour vne difficulté qui pouuoit cftrc décidée à vn moment, on drefle de <i grandes armées, & qu'on ait recours aux étrangers, enuieux Se ennemis de l'Etat gênerai de la France. N'efl-ce pas vne très-grande imprudence aux Ligueurs de certe Prouince , d'appcller à leur fecours le Duc de Sauoye, qu'ils fçauoicnt auoir autrefois

vfurpé les Comtez de Nice 6c de Barcelonnc, &: toute la contrée dite Terrc-ncufvc fur la Prouence, pour vn femblablc fujet, fous prétexte de défendre & protéger ce Pays-là contre les inuaflons de Charles de Duras , qui faifoit la guerre à la Rcyne Icanne, ainlî que nous auons veu cydeflus l'an 1 388. dans la poflcflîon dcfquclles terres A s'y cfl puis après maintenu par toute forte de voyes, Se qu'ils fçauoient encore qu'il auoic tout fraîchement arraché des Etats du Dauphiné,& faifl pour foy le Marquifat de Sahifl'cs? Et d'autre part n'efl-cc pas vne tres-grande imprudence au Duc de Sauoye d'abandôner fon Pays, quitter fa femme Se fes enfans, venir prodiguer fon bien, gccxpoferfa perfonne à de grands dangers en Prouence, pour vn peuple difficile à gouucrncr, pour vne Noblcflc am bitieufe , partagée Si diuifée , qui enfin le dclaiflcra , Se le contraindra de fc retirer auec honte Se confuûon f Et pour ce fu/ct i'ay raifon de dire cy-deflus, que ce deflein d'auok appelle le Duc de Sauoye en Prouence, pour la défenle du Pays contre les armes du Roy, êc celles de fon Gouuerneur, aeflé chofe fort étrange, fort imprudente & préjudiciable, tant à la Prouince , qui a efté deuorée par les étrangers , qu'au même Duc de Sauo) c, qui y a prodigué fes moyens Se le fang de fes fujets 5 & il n'y a acquis que honte Se perte. Mais voyons le fujet Se les Auteurs de fon appel en Prouence , fon entrée, fa réception , fon fcjour , fon départ , Se fon retour en fes Etats. Charles Emmanuel Ducde Sauoye (qui prenoit en ce temps pour fes tirres la qualiré de Commandant généralement en Prouence, fous l'Etat Royal & Couronne de France cAant va des grands Protecteurs delà Liguc,quc le Duc de Maine auoit faite en France

Comtes Rois de France. Henry IV. 741 contre le Roy : Se voire vn des brigueurs à la Royauté , aux Etats qui fc tiendront à Pa- j - Q ris pour l'élection d'vn Roy Catholique, fut fupplié au nom de la Prouince, par le licur de ' Vins Chef de la Ligue en Prouence , vn peu auparauant fa mort , de luy fournir feulement ««jtaJahj* quclqucs-vncs de fes troupes , qui reuenoient victarieufes de la pnfc du Marquifat de Sa- r, n.Jr J[$i(in t lulles ; 6c ce pour la défenfe du Pays de Prouence , contre les armes du Roy , Se de celles »» p-* du ticur de la Valette Gouverneur du même Pays : ce que ce Duc accorda, luy ayant cnuoyé defes troupes, ainfi que nous auons veu cy-deflus. Mais après la mort du même ficur DluJl<(K|ii de Vins , les troupes de Prouence s'augmentant toujours plus fort, Se les armes du licur de la Valette s'y renforçant : à l'inftanccSc requiûtiondcla ComtcfVcdc Sault fie du Parlemenr d'Aix , la Prouince luy députa le mois de Fcurier dernièrement palTé l'Fucquc de Riez & le licur d'Ampus premier Procureur du Pays, pour fupplicrfon Altcflc de vouloir prendre la peine de s'y porter elle-même en perfonne, pour la défendre par fa prefence, Se par fes armes , contre les armes Rcligionnaires , que le Roy Se le licur de la V alerte employoient pour la contraindre à reconnoitre pour Roy de France , le Roy de Nauarrc , hérétique , & de vouloir daigner de prendre le foin Se le Gouuerncmcnt de cette Prouince, fous la Couronne de France pendant ces troubles , pour la conferuer Se la remettre puis après au Roy Catholique, qui feroit reconnu tel en France. A quoy fon Airelle condefeendant , fous les paches Se conditions , qu'en toutes les places fie fortcrciïcs qu'elle prendroit, elle mettroit des garnifons Proucnçalcs, fous le Gouuerncmcnt des Gentils* hommes du Pays de Prouence (conditions non obfcruécs , qui feront la ruine des affaires de ce Duc de Sauoyc) elle y cnuoya par auance grande quantité d'or Se d'argent, grandes prouvions de guerre , grand nombre d'infanterie fie de Caualeric , conduites pat le Comte Martincngue, tandis qu'elle s'apprêtera d'y venir en perfonne, auec plus grande quantité de deniers, Se plus grand nombre de gens de guerre,ainlî que nous auons remarque vn peu auparauant. Le 14. iour du mois d'Octobre le Duc de Sauoyc accompagne des Députez du Parle- r, 0iMjument, Se de ceux de tous les Ordres de la Prouince, dont vn peu auparauant i'ay rapporté tnn* 4, (m Ai. les noms, qui luy citaient allez au deuant iufques a la ville de Nice,accôpagné encore de 'p^^*°y'** grand nombre deGentilshômes du même Pays,cntra en Prouence pour venir à Aix, Se s'y faire reccuoir au

Parlement en qualité deCômandant.de GouuerneurSe de Protcdcur de *tj»'»f^«, la Prouince,fous la Couronne de France : pour la conferuer dans la Religion Catholique» fuiuant les conditions cy-delîùs énoncées s Se chemin faifant il prit pat forte le château de Grcolieres , qui croyoit que les canons de fon AlteflTe ne poutroient pas palier par fes chemins raboteux : Se defeedant il fit décharger deux cens coups de canon fur le château de Mons, planté fur vn rocher, qu'il contraignit à fe rendre, la vie fauue auxfoldats : mais pour les habitant à difetetion ; vnc vingtaine dcfquels, a la requifition du fieur de Gjud Seigneur du même lieu, furent ttouuez au matin pendus, dix ou douze à deux poultrcs qui trauerfoient vnc rue , quatre à vne grande grille de fer, Se quarte fur vn haut Se vieil A li fier , planté au milieu de la place , en punition de quelques infolcnces, cruautez Se barba* ries , que ces vingt habitans auoient autrefois exercées fur la femme, les cnfansSe la fillo d'vn des Seigneurs de ce lieu , à qui le Duc les accorda. L'on dit que c'eft en ce temps Se en ce lieu que ces paroles peco à foto Rey àcFrtma* , furent dites en faueur de fon A lté lie, pat les Figons habitans en ce lieu , quoy que quclques-vns les appliquent au iujet de la venue de l'Empereur Charles V. en Prouence, comme nous auons remarqué cy-deflus à Ton temps, l'an 1 Du lieu de Mons il tira droit vers Aix , fans s'arrêter nulle part iufques à Runs : où il i-s™***: laiflâ rafraîchir fon infanterie , pour ne pas furcharger la ville d'Aix d'vne telle prefle de f" Doc 1 gens. Le 17. Nouembre du lieu de Rians il fc porta à Mcytargues : d'où le même iour, m»g'wfi1£eart' tant pour remédier à la difpute en l'ordre des perfonnes , que les Seigneurs , Gentilshommes Se Capitaines pouuoient faire naitre au iour de fonenttée à Aix, que pour faire voir à cette ville fa genereufefranchife, Se l'ouuctte confiance qu'il auoit en fes habitans, il prit la porte, accompagné des fleurs de Ctequy,d'Oyfe,d'Ampus, de Meyrargucs, des Comtes de Martincngue General de fes armées , Se de Crcmieu , Se du Docteur Louis Fabry ûcur de Fabregues, au confeil de qui il déferoit beaucoup , Se fe rendit à Aix fur ta cinq ou tix heures de foir , Se vint defeendre au logis de la ComteiTc de Sault (qui citait en ce tempslà fous le Palais, en la gtandc rue Saint Iean , où eft à prefent la maifon du Prefident de la Roque , refaite de nôtre temps à la moderne) où il foupa fplendidcmenc, en ptefence de

I 741 Hiftoire de Prouence , Liure X. tous ces Seigneurs qui l'auoicnt accompagne , des Procureurs du Pays, Se d'vn très- grand " concours de peuple, qui fc prefloir pour l'enuifager : &d'où,apres s'ertre entretenu cnuiton vnc heure après le repas auec la Comtcffc de Sault , il partie pour aller coucher au Palais Archicpifcopal , qu'on luy auoic magnifiquement prépaie , entendant par les tues où il KoAnd. rnarchoit tout de nuit, dix mille cris de ioyc, d'allcgrcflc & de bcncdi&ion du peuplc.qui fe prciloic pour le voir Se le connoitre, quoy qu'il voulût eitre inconnu, ôt fe couurit auec Ton manteau. Le 18. Nouembrc , iour de fa magnifique entrée dans Aix , il fortic de la même ville affez matin, dans vn carrofle tout ferme, pour aller ouïr la M elle aux Capucins: Se de là aller fe ioindre en vne plaine allez éloignée, à fes trente Cornettes de Caualcrie 5 faifant au tout deux mille Maîtres , qui l'attendoicnt pour l'accompagner en triomphe dans la ville : auquel lieu fc trouuetent auflî pour le même fujet le Comte de Grignan.lcs licurs de Vins, de Crcquy, de Vauclaufe, Se autres Seigneurs Se Gentilshommes plus principaux de la Piouincc , qui marchoient après les gens de guerre , Se après les Pages Se Officiers de la Chambre de fon Altcflc Royale, qui fuiuoit après, montée fur vn chenal blanc, ayant à fes cote-/ les deux Confcillcrs du Parlement , qui l'auoicnt accompagné depuis Nice. £c comme marchant pompeufement en cet ordre , Elle s'approchoit de la ville , Elle eut la rencontre de fes Confuls Se Procureurs du Pays,trcs-honorablement accompagnez à cheual des principaux habitans de la ville , qui tous à trente pas d'Elle mirent pied a terre , SC luy firent vnc courte harangue. Apres les Confuls venoit vnc troupe de cinq cens ieunes garçons , couuerts de taferas iaune auec banderoles , où citaient peintes les aimes de ce Duc , criant d'vn ton de ioyc& d'allcgrcflc, Vive fon Altejfe cri» Mtfjc.cùi de ioyc , qui furent couuerts par vn beau faîne de quelque deux ou trois mille coups d'arquebuze , qui furent tirez par vn bel Efcadron desfoldats de la ville , tous ru hement parez Se logez à vne eminence , que fon Altcflè prit grand plaifir de voir palier deuant Elle , marchant en ttesbellc ordonnance de guerre. Vn peu après arriuerent les Députez de la Cour des Comptes, qui luy firent vne harangue , fuiuis de ceux du Parlement en robbe rouge , qui luy haranguèrent auflî j Se les vns Se les autres fc logèrent après ce Prince, qii, citant arnué à la porte des Auguftins, richement embellie de beaux Arcs triomphaux (comme il y en auoit auflî en beaucoup d'autres endroits de la ville) refufa auec vne grande modeflie le

Dm/ que les Confuls de la ville luy présentèrent pour marcher au deflbu», difant que cet honneur n'appartenoit qu'à Dieu Se au Roy ; Se iniiftant à fon refus , il obligea les Confuls de remonter à chcual, auec Icfquels il entra dans la ville, dont les rues , comme les fenêtres des maifons par où il paffoit, eftoient remplies d'vnc tres-grandc foule de peuple, qui failoit retentir mille cris d'allcgrcflc Se de bénédictions àzVtncfon Alttffe. il cftoit fouucnt arrêté en fon chemin par le grand concours du peuple defireux de le voir : les vns luy baifoient les genoux : les autres ne pouuant l'approcher fc contentoient de toucher fon chcual; Se tous eflimoienc en luy le falut Se le repos public , fie la déliuranec de l'opprcflion de la Prouince : auec cette démarche il pafla fous la tour du grand Horloge, ic amua dans l'Eglife Saint Sauueur, où il cfloit attendu, Se fut receu par quelques Prélats de la Piouince , faifanr chanter 1 Hymne d'action de grâces , auec des concerts de Muûque , & des inflrumens de toute forte. Telle fut en peu de mots cette magnifique entréc,plus amplement décrite par le fleur Hortnd pin i. de Noftradamus. Mais ô viciflîtude îô changement ! ô Prouidcnce Diuinc ! Nous verrons bien-tôt des chofei toutes contraires à celles-là : Se comme ce Royal Prince, extrêmement généreux , libéral Se magnifique , fera delaiilé par ceux-là même , qui luy montroient au jourd'huy tant de Agnes d'honneur & de bien vcùillancc. nu* uPj Cinq iours après cette tres-cclebre Se tres-magnifique entrée, le Duc vint le a j.Nouemu». bre au Palais Royal : où , la Cour de Parlement citant alfcmblcc en la chambre dorée en Tobbes rouges, il fc vint afleoir à la main droite, 5c entendit prononcer en fa Lueur, par la bouche du Prefldent en cette Aflembléc vn Arrêt folcmncl , pat lequel la Cour luy accordoit le titre de Gouuerneur Se de Lieutenant gênerai en Prouence fous la Couronne de France. Apres quoy , comme il cftoit fans celle enuironné d'vne troupe de Noblcflc, SC de gens de longue robbe, pour confultcr Se délibérer fur les moyens de faire la guerre, il fit le département pour les Charges de la M ilicc: le Comte Martinengue fut fait General de l'armée : Bczaudun Mcftre de Camp, Ampusfon frcrcColonel de l'infanterie, Meyrargues gtand Maître de l'artillerie, Oyfc Gouuerneur delà laDurancc, Vauclaufe Gou

The text on this page is estimated to be only 23.38% accurate

Comtes Rois de France. He n r y IV. 743 ucrncur au quartier de Draguignan : il choific pour fes Confcillcrs d'Etat les Dodeurs Fa- rt « bregues, Guiran& Rabaflc, ce dernier cftant forty fa.chement de fa Charge d'AlIclllur à qui il fit baprilcr vn fils aucc grande folcmnité 6c magnificence trois lours après, aucc'la Comteflc de Saule. Et parce que la principale raifon pour laquelle l'on auoic appclté ce Duc en Proucuce cftoit. pour s'oppofer aux armées des Rchgionnaircs , dont le iicur de la Valette Gouuerneur pour le Roy de cette Prouince fc feruoit ; on luy fit faire deux iours après, le z8. Nouerobrc , pour amufer le monde, Se le faire obéir aucc plus de rcfpct de belles & fpecieufes Ordonnances , proclamées a fon de trompe par toute la ville , portant delenlcs, tous de grandes peines à fes foldats, de iurcr le Saint Nom de Dieu & des Saints & de mal parler de la Religion Catholique : comme aufiï d'autres belles Ordonnances fur Je tait de la Police, défendant les larrecins, les violemens, les violcrics Se les dcfcitions Pendant que ces dernières chofes fc pafloient dans Aix, la Sale Gentilhomme Gafcon u ^ gouuerneur du lieu de Rogncs.apprchcndant d'eftre attaque en fa forterefle par les armes de fon AltelTc , fe reuolta contre le (leur de la Valette Gouuerneur du Pays, Se fe donna à ^Krt.* fcllc, qui pour recompenfe de fon changement le pourucut d'vne compagnie de cheuaux légers , Se le fit payer de la fomme de deux mille liures , a quoy fc montoicnt les arrérages *<r*~*i* de - les penùons. Et en même temps la ville de Salon fut alîicgéc par les gens de fon Airelle, Se furiculcmcnt batuc par douze pièces de canon , qui la contraignirent enfin à fc rendre le 4- Dcccmbrc par vnc co.npofition fort honorable pour lesafliegez. : comme auffi „ deux iours après Miramas, par Vnc pareille compofition.fc rendit au même Duc,qui pout "^"^ aller aflieger Pcrtuis , ou cftoienr prefquc toutes les plus grandes forces du Gouuerneur pana aucc toute foo armée la nuicrc de Durancc au port de Cadenct : où il ne fut pas plu ' totarnuc aucc toute fon artillerie, qu'il imprima delà frayeur partout ,& contraignit les lieux de Villclaurc de lanfon, de la Tour d" Aigucz, la ville d' Apt , & la baft.de de iordans de le rend Ire fans refiftanec : ce qui n'arriua pas pour la ville de Pcrtuis; gouucrnéc par le iieur d Allen, défendue par les Regimcns du Baron de Caluilfon, & par la fleur de tout* la gendarmerie du "cur de la Valette , qui par leur vaillance Se gencrolité firent prendre rciolution a fon Alteflc de leucr le fiege deuant cette ville, Se d'alicr le planter deuant le heu de

Grambo.s , qui cfloit défendu par Chambaud , mais après trois ou quatre cens coups de canon, il fut abbandonoé de nuit par ceux qu, le gardoient, Se mis au pillage par la loldatcfque qui fit prifonnicr de guerre le Seigneur du lieu dans fon château , aucc quelques gens de guerre qui eftoient dedans. Apres la prife de Grambois, le Duc tourna toutes fes forces le j. Ianuier de l'année fui- iroi vante i J9I- Ters Pcrtuis, qu'il faifoit deflein de batre aucc dix pièces de canon , ayant à cet effet loge fon camp a Nôtre-Dame des Prcz , allez proche de la ville : mais vn peu U «près il fc lcua vn li horrible temps de neigcs.de glaces & de frimats, Se fit vn fioid fi ex- »'r™**. traordinairc, qu il fut contraint de fc retirer à la Tour d'Aigucz,* de loger fon monde en des garnilons. ° Pendant ce fiege de Pcrtuis, le fieurd'Ampus faifoit deflein de furprendre, par intelli- y , r gcnce.Taralcon , occupe par le licur de Monrpcnlicr pour le Roy & pour le Gouuerncuri * ce par le moyen de quelques Religieux de la ville, qui luy auoicnt fait cfperer l'ouucrturc d vne de les portes. Mais la pratique cftant découucrtc, te tous les lignais .comme le nom de la porte. Se le jour pour l'éxecution de cette enrreprife .& autres cftant déclarez: les habitons de la ville firent le 10. Ianuier , par feintife, les mêmes lignais arrêtez aucc les ennemis la la veuc dcfquels le licur d Ampus accourut aucc fon monde , mais comme il approchoit, Se croyoït de prendre la ville, il fe trouua luy- même pris,& blcllé aux reins par vn coup de moufqucr tire par ceux qui eftoient apportez fur les murailles de la ville, dans laquelle il fut porte Se penfé : mais parce que fa bleflurc cftoit hors de toute gucnlon, il y rendit I ame à Dieu le lendemain, généralement regrette,* de fes amis Se de les ennemis, pour fa vaillance , pour fon courage & pour fa fagcllc, qui luy auoicnt dé.a acquis la réputation d vn des grands Capiraines de fon lieclc. Le lendemain de cette même mort le 1 1. Ianuier , le Duc de Sauoyc partit de la Tour d Aiguez , pour venu palier le Carême-prenant a Aix , & palTant par le terroir de Pcrtuis, n y la.Ua a la proyc des habitans de cette villc.quclques cheuaux de charrette,* quelques bonvrsqu, y rurcnctucz,pours'cltre arrêtez des derniers a la queue de fon arméc.Il ne fut pas plultot a Aix.qu il apprit que le Sr.dc Gouucrnet vcnoitaucc fes troupes de Dauphiné pour entrer en Proucncc : Se craignant de perdtc fes canons , qu >l auoit fan recirer dan* »... . . .

The text on this page is estimated to be only 29.33% accurate

s 744 Hiftoire de Prouence , Dure X. 1 c q I *c ucu ^c Grambois , il partit d'Aix le 18. du même mois, retourna à la Tour d'Aigucz: * d où il donna les ordres pour faire palfcr la Durancc à fon artillcne,qu'il fir puis après conduire à Pcirollcs , fie de là à Aix: où il rcuinr,& pafla le 11. Ianuicr (but de la ticntiéme année de Ta naiffanec en feftins, danfes 8c mafquarades: donnant au 1 m plus vn écu d'or, N.iva.i. & V[) [iabit de couleur de velours de meure à autant de pauurcs , comme il y auuit d'années qu'il cftoit nay. t, c«««» dePro- C'cU cnuiron ce temps que Pierrc-Ican Bompar luge Royal de la ville de Graflc, en rc■.■£1/"" merciment de quelque bien-fait qu'il auoit receu de fon AItcffc,ôc pour la Haï ter, en luy imprimant plus fort l'affection qu'il pouuoit auoir,à fc rendre le Maître de cette belle Prouinec , luy prefenta &: dedia la figure de fa Carte Géographique : où la poution fie la diftance des villes, des villages, des montagnes, des forêts &c des riuicres font géométriquement représentées, beaucoup mieux qu'en nulle autre Carte , qui eût paru iniques alors: & de laquelle toutes les autres de diuerfes imprcliîons en France & en Allemagne, qui depuis ont clic faites , ont pris leurs mefurcs fie leutsdimcnilons : citant l'original beaucoup plus approchant de la vérité , que les copies, qui fur ce premier original ont cité faites. Toutefois te fuis obligé de dire en faueur de la vérité, que Iules Kaimond de Solierf natif de Pcrtuis , quelque vingt ans auparauant auoit fait la même Carte Géographique de Prouence: mais feulement manufcrirc,fic non point imprimée, laquelle vray •fcn.bLblcment auoit cfté veue par le même ûcur de Bompar : puifquc ces deux Cartes cftant tombées entre mes mains, i'ay obfcrué que la longueur des lieues, fie la polltion fie difbncc de quelques villes , font égales en l'vne fie en l'autre Carte. Ncantmoins ic trouue que celle de Soleiy ou Solicrs a beaucoup plus d'erreurs que celle de Bompar , laquelle cil plus approchante de la vérité M plus accomplie. Ncantmoins l'vne & l'autre ont beaucoup d'erreurs, que nous avions tâché de corriger en cette Carte Géographique , que nous auons fait mettre au commencement de cet Ouuragc. Pendant que le Duc de Sauoyc cftoit à Aix, le (leur de la Valette fc tenoit à Manofque aucc la Chambre de la Cour du Parlement, qui fuiuoit fon part y fie celuy du Roy. Mais ne fe croyant pas affez en afleuranec en cette ville , il la laifla à la gai de du ûcur Honoté de Barate de la ville d'Aix , que , pour la connoiffance qu'il auoit de fa fidélité , de fon courage, de fon bras de fer , comme il auoit

vnc iambe de bois , fie de fon expetience en V Arc w.nt^ft.'ril' Militaire, ayant cflé employé aux guerres des ttois précédais Rois, Si fait Scrgcnc luéuOm*. Major des troupes Françoifcs au Gouuerncmcnt de Metz, parle Roy Henry Ill.il auoic fait auparauant Gouucrneur de cette même ville de Manofque, vne des plus importantes villes de toutes celles qui te noient fon patty , fie Gouucrneur aufli de fon Château , pac commiflîon exprefle, depuis l'année précédente ifS^.cx luy fe retira auecfa femme à celle de Siftcron.y faifant aulîi venir la même Chambre du Parlement qui cftoit auec luy \ iii^r^ninti Manofque A laquelle Chambre Mclîîte Attus de Prunier lieur de Saint André, Prciidcntv Mu^ûr" ' au même Parlement, fera cnuoyc de la paît du Roy pour y prclîdcr : chofe qui ne fut pas trop agréable au Prelîdent Louis de Coriolis,qui citant aiTeuté de n'auoir point dcfl'eruy le Roy , tandis qu'il auoit prefidé en la Chambre de Pcrtuis Se de Manofque , fie de pouuoir auffi bien mériter cette Charge que le (leur de Saint André » ioint à cela qu'il auoic cité demandé au Roy par les Gentilshommes fie les Communautcz.qui fuiuoient le part y du fieur de la Valette, pour cflrc pourucu de l'Office de premier Prclîdent, fc retira dépité à la ville d'Auignon, où il demeura pendant tout le temps de ces troubles de Prouence. ... V. ... Yr . ,v^vïhï?; •••• d Etats généraux de Prouence tenus à Aix fous le Duc de Sauoye : Et autres Etats tenus en même temps à Riez, fous f authorttcdu fieur delà Valette Gouucrneur pour le Roy du même Pays, 1791. c™). d«for<ii« Vov que les ficelés pafler ayent veu en cette Prouince beaucoup de forte de guerres, rn P.numn pour ■ Qv les vnes contre 1 étranger, les autres intcltines fie cuiilcs : fie que pour railon de ce u cawp.'"" y «tt eu en la même Prouincc beaucoup de defordres : il faut pourtajat auoucr qu'il n'eftoie iamais t

The text on this page is estimated to be only 28.67% accurate

Comtes Rois de France. Henry IV, 745 iamais arriué vnc fi grande diuifion & confulîon en la Prouince, qu'en cette faifon : où l'on i c o i , voyou en vn même tcmp«,&: dans vnc même Prouince deux diffcrens Gouueincurs.deux différentes Cours de Parlement & des Comptes, deux diffcrens Bureaux de* Thrcforicrs Gcncraux de France : djux différente forte des Procureurs du Pays , aufli bien que do diffcrens Scindics du Clergé, de la Noble lie & du Tiers Etat > deux diffcrens Thrcioners du Pays , de diffcrens Greniers des Etats , Se autres Officiers du Corps du même Pays s agiffant les vns contre les autres, déchirant les entrailles de leur propre mere. Et partant très grand defordre, fit très-grand malheur, qui a bien vérifié la Prophétie du Fils de Dieu, Tout RojAume en foy même iiuije fer* defolé. Nous en verrons quelque chofe dans la tenue" l~ »■ de ces Etats Généraux de cette Prouince, conuoquezen même temps, ôc en diuerf:s villes de la même Prouince. Les vns furent conuoquez à la ville d'Aix , pour le n. Ianuler de cette prefente année toBbt.|«tl| 1 591. fous l'authorité de l'on Altcflc Royale de Sauoye, Commandant généralement en a*. Proucncc fous l'Etat Royal & Couronne de France , tenus en la falc de la maifon Archicpifcopalc , où prefidetent en qualité de CommhTaircs , à ce députez par fon Altcflc, Hopore Sommât licurdu Caftcllar, fie Nicolas Flotte Confcillcrs au Parlement, fit Honoré *** de Laurens Aduocat gênerai du Roy au même Parlement j & où alliltcrcnc Pour le Clergé. Elzias Raftcllis Eucque de Riez, Antoine de Coupes Euéque de Siftcron , Louis de Bucil cy-deuant Eucque de Vcncc , Pierre Matai grand Vicaire de l'Archcucchc d'Aix, Barthélémy de Bauffct PreuAt de l'Eglifc Majour de Marfcille , & grand Vicaire de fon Eucque, Louis Ricardy Vicaire gênerai de l'Eucquc de Graffc, Bernardin Vaccon Vicaire gênerai de l'Eucché de Sencz le Siège vacquant , Iacqucs de Oletiis Aumônier, 8c Vicaire de l'Abbé de Saint Victor, Balthazar Laurens grand Vicaire de l'Eucquc do Digne. Procureurs du P*ys. Iean Fourbin ficur de la Fare premier Conful d'Aix, Ican Barcillon ficur deMauuans Affcffcur d'Aix, lcan dcFabry 6c François Auzar aulfi Confiais d'Aix, fie Procutcurs du Pays de Proucncc. Peur U Noble fe. Les fieurs de la Palud , d'Eoulx , de Saint Martin de Moufticrs , de Fuucau Duranty, de Fombcton,dcThoramcncs vndes Syndics de la Noblcflc. Pour le Tiers Et ut. Bernardin Oliuc Conful de Grafle. Ican Griffon ôc Animon Tcxtoris Députez de la ville de DraguignanLe Capitaine Amalric Député de

Digne. Le Capitaine Ican Barcillon, Député de la ville de Saint Paul de Vcncc Le Capitaine Matthieu Atlot, Député de Caftcllanc. Paris Orthic Conful d'Apt. Iean Fcautricr Dcputé de Barjolz. Louis Iusbcrt Dcputé de Guillcaumcs. Antoine Feraud Conful d'Annot. Efticnnc Ventre Dcputé de Colmars. Cyprian Roufle, fit Ican Sicole Députez de Lorgucz. Iacqucs Eyflauticr Conful d'Aulps. François Chamois, fit Hugues d'Entrueil Confiais U Dcputcz.dc Saint Rcmy. Iacqucs Raynaud Dcputé de Rcillanc lacques Barralicr Député des Mées. Paul Allcgré Dcputé pour la Vigucric de Grafle. Bonifacc Moflbn de Draguignan. Ican Artauaux de Roqucbrunc , &: Ican Colomby Conful de Callas , Députez pour 1© Vigucriat de Draguignan. Efpitalcty Dcputé du Viguerlat de Digne. lacques Feraud Dcputé du Vigucriat de Caftcllanc Dç Plains de Cucuron Dcputé du Vigueriat d'Apt. Le Capitaine lacques Rauie Député du Vigucriat de Barjolz. Guillcauroe Clenchard Dcputé du Viguctiat d'Annot. TomU. ■ ^bbb *

The text on this page is estimated to be only 27.89% accurate

746 Hiftoire de Prouence , Liure X. / ç g I Honoré Augicr Député du Vigueriat de Colmars. ^ * Icao Chambaud fit lean Rey Députez du Vigueriat de Tarafcon. Les noms des Ecclefiaftiques , des Gentilshommes fit des Communautez qui ne fuiaoient pas ce party : mais celuy du fieur de la Valette, feront exprimez cy-deifous aux au* tics Etats tenus en même temps que ceux-cy, en la ville de Riez. En l'ouucrtutc de ces Etats le 13. larmier, Ton Altelfc Royale de Sauoye harangua tresdignement fit de bonne grâce , faifint fçauoir A l'AiTcmblée le fujet de fa venue en Prouence : comme il auoit cite requis d'y venir en perfonne , par les Députez de tous les Ordres de la Prouince , qui pour ce fujet auoient efte cnuoyez à Turin : qu'il n'y cftoit venu que pour défendre cette Prouince en la Foy fit Religion Catholique fous la Couronne de France , contre les attaques des Rcligionnaircs s fans que pourtant il prétendit de fubjuguer perfonne, ny de brécher aux priuilcges.cxcmptionsfit libcrtczdcs villes 8c des Communautez de l.i Prouince, gaignant par ces belles cfperanccs le coeur des afliftans. Et en fuite il expofa bricoement ce qu'il y auoit déjà fait par la prife de Grcolieres, de Mons, do Salon, de Miramas, de Grambois, & en l'attaque de Pcrtuis < fit ce qui reftoie encore a faire pour l'afleurance fit le repos de la Prouince: fie pour ce fujet c'eftoit aux afliftans à pouruoirà la fubiiftancc de Ces troupes, fie autres qui feront necelîaircs , à drclTer dans la Prouince. o >nd nomw de Aux murs fuiuans il fut dcl iberé en ces Etats, fur le fait de la guerre contre le fieur de U f,«!r,u.?Vn'p'"'- Valette fit les Rcligionnaircs, fit des depenfes neceflaires pour la leuée fit l'entretien des SuVr^^T"* trouPcs ' & entr'autres refolutions il fut délibéré, que fon Altefle feroit trcs-humblement fupnliée, de fupprimer le Siège de Brignolle, fit de remettre aux villes d'Aixfitdc Draguignan les villes fit villages qui efloicnt de leur ancien Rclfort ; te de transférer les Sièges de Forcalquierfit d'Hicrcs en d'autres villes, pour la commodité des plaidans. Et pour les fraiz de la guerre, il fut rcfolu que le Pays payeroit, fie nourriroit iufques à dix mille hommes d'infanterie , comme fon A ltedc promet toit de fournir à l'entretien de toute la Caua*'rt'"i*r"u jcrie , & à la dépenfe de l'artillerie. Toutefois quoy que le Pays ne fc fût obligé qu'à l'entretien de dix mille hommes ; neantmoins i'ay puis trouué qu'il en entretenoit iufques à quatorze fit quinze mille: 1 entends de ceux qui tenoient le party de fon Altefle , fins conter ceux du Gcur de la Valette , fit fans conter la Caualeric du même Duc de

Sauoye, ce qui cftoit vue incroyable dépenfe, fit charge insupportable à cette pauure fit defolée Proui nce. Recherchant en ces mêmes Etats les moyens pour faire fubfifter cette grande guerre, Ex»!»! il fut delibeté, que des fupplications très- humbles 1er oient faites au Saint Pcre à Rome, fie au Roy d'Efpagne, de contribuer de leurs moyens fit facultez, pour vne guerre fi iufte fit û fainte, que celle pour la defenfe de la Religion Catholique : fit pour ce fujet il fut fait en ces Etats trois Dépurations : vne à la ville d'Orléans, pour affilier aux Etats Généraux de France, qui s'y dcuoient tenir.pour y élire vn Roy Catholique : l'autre vers le Roy Catholique en Efpagne , pour le fupplier de vouloir protéger cette Prouince en la conferuation de la Foy Catholique , Se la vouloir fecourir de fes armes fit de fes moyens , pour s'oppofer aux hérétiques : Se la troiiicmc au Saint Perc à Rome , pour aller reprefenter à fa Sainteté le piteux état de Prouence , les violentes qu'y faifoit le fieur de la Valette , fc feruant des armes des Religionnaires de Languedoc fit de Dauphrné , fit le danger qu'il y auoit que la Religion n'y fut entièrement opprimée fit chaiTée, fi la Prouince n'eftoit aidée fit fecôuruc de fa Sainteté. Pour la première Dépuration pour Orléans, furent députez l'Euéque de Sifteron, Nicolas Flotte Confcillcr au Parlement, fit le fieur du Caftcllct -.comme de U part de Marfeille Pierre Caradet premier Conful, fit Cornclio deRamefan : Pour la deuxième en Efpagne , l'Euêque de Riez , le fieur de la Fare , fit Louis Fabre Aduoc.it , fieur de Fabregucf. Et pour la troiiicmc , le fieur de Canigeany Archeucque d' Aix , citant pour lors à Rome, fit Honoré de Laurcns Aduocat gênerai én ce Parlement de Prouence (puii fjit Archeucque d'Embrun) qui, partant de Prouence pour aller à Rome, accompagné du Chanoine de Paulo, fit de l' Aduocat Salomon, Députez pour le même fujet de la part de la ville de Marfcillc , porta la lettre fuiuante, que l'Aflemblée des Etats écriuoit à fa Sainteté. Grandit d»r«r«boot en CCI

i. Comtes Rois de France. Henry IV. 747 Lettre au Trcs-Saint Père le Pape Grégoire XIV. écrite par l'AlTemblée des Etats de Prouence. 'J" RES-SAJNT PERE, Pour le zele que les bons Catholiques du "Pays de Prouence ont eu A la conferuation de la Religion Catholique, Apofioltque ejr Romaine , ils Je font toujours opprjez aux menées ejr pratiques qui ont eflc faites , tant en fecret qu'au de'couuert ,far le fteur d'Ëfperncn ejr de la Valette, enuoyez cydeuant four Couuerneurs en utile ,par le feu Roy Henry III. le fquels par leurs mauuais & pernicieux dejfeins , auec l'affflance des hérétiques , tant a\udit Pays , que du Dauphin/ ejr Languedoc ,fe font comportez en leurs Charges , auec tant de ruines , ejr allés d'hojhlit/ ,fur lefdits Catholiques , qu'il noiu fer oit impojfible de le pouuoir représenter , fe trouuant pour la longueur de tant de mtferes , e$r d/penfes infupportables , qu'ils ont foujfcrtes , denuez tellement des moyens de refifter , que toute la Prouince , excepte' les villes de Marfetlle ejr d' Arles , eflotent prefque toutes à leur domination s mên mes ladite ville d'Aix bloquée ejr uffieg/e fort longuement par le/dits ennemis .n'oubliant toute forte de cruautez ejr inhumanités, contre tous les habit ans de laditevtlle : de forte que fans l' aff fiance ejr fecours dont à pieu à fon Alteffe Sereniflime de Sauoye de faire audit 'Pays ,ejr À la prière de Monfeigneur le Duc de Maine , ejr de fon confentement : toint aujfi aux tres-humbles requijitions des Gens des Trou Etats dudit Pays , qui ont eft/ pour cet effet commis ejr députez vers fadite Alteffe; toute la Prouince ejr bons Catholiques d'i ce lie, feraient à prefent fous la domination ejr tyrannie dudtt fieur de la Valette , & defdits hérétiques fes adherans , le fquels voyant par tel moyen leurs dejfeins interrompus .auertis qu'il fe prépare auec toutes Jes forces , que lefdits hérétiques ont aujdites Prominces du Dauphin/ , Languedoc , ejr autres parts vot fines des Etats de fon Alteffe , ejr de cette Prouince , pour y venir denouueau nous trauailler , comme nous feauons que partie de f dites troupes du Languedoc font arriuées au bord du Rhône demandant pafage fur le pont d'Auignon aux Officiers de fa Saintet/,(jr celles du Dauphin/ fe préparent pourfe tetteren Sauoye jwus auons pri/ MrX Aduocat gênerai de la Cour de Parlemet Relègue par les fens des Trois Etats dudtt Paysjtuec Mcnjeigneur le Reuerendijfme Archeuêque d' Ai x, d'accélérer fon départ, pour bai fer tres-humblement les pieds à fa Saint et/, ejrluy faire entendre auec la même humilité le contenu en leur délégation :fupp liant treshumblement fa Sainteté , nous tant honorer, que de lesouir , ejr prendre

en bonne part les tres-humbles remontrances contenues en leurs mémoires ejr inftruclions : ejr comme Pere ejr Protecteur de l'Eghje , embrajfer d' affection lefdits Catholiques , ejr par vne prompte expédition defdtts Déléguez, de /mrer cette pauure Prouince affligée , ejr e'uiter ce coup d'ejlre du tout réduite fous l'obeijfancedefdits hérétiques. Ce qu'attendant prions Dieu , TRES-SAINT PERE, De donner à fa Saint et/ tres-par faite fonte, longue (jr heureufe vie. Les tres-humbles & deuots enfant ejrferutteurs. Telles furent les refolutions pour faire la guerre contre le Gouucrncur en cette AfTcmbléedcs Etats tenus à Aix,qui continuèrent tout le mois de Ianuier, & prefque tout Fe- IjTlIlt d>Aji(vrierfuiuant: Se parce qu'on craignoit fur tout que la ville d'Aix ne fût afliegee par les en- »«« a nemis , il y fut tenu vn Confcil gênerai de Ville le 1 4. Février, par lequel il fut refolu de continuer à mettre cette ville en bonne défenfe : Se pour preuenir les rigueurs de la famine à quelque fiege, qui pourroit y cftre fait; il fut délibère que, par dciTus le prix ordinaire du blé, on donneroit vn tefton pour chaque charge de blé, a quiconque y en apporteroir. Et parce que dans la ville de Marfeille on auoit fait quelques nouuclles importions fur les marchandifes qui en fortiroient, il fut arrêté qu'on dcputeroit vers les Confuls de Marfeille , pour obtenir d'eux l'exemption de ces impôts , en faucur des habirans de la ville d'Aix, comme frères Se alliez des Marfcillois. Et pendant que ces chofes fe faifoient dans Aix, le fieur de Bezaudun frère du défunt fieur d'Ampus, accompagné de quatre censcheuaux Se cinq cens arquebusiers, s'en alla auituaillcr le lieu de Mcoillon, forterefle de trèsgrande réputation en Dauphiné, limitrophe de Prouence. Tome II. JJbbbb ij

The text on this page is estimated to be only 17.48% accurate

748 Hiftoire de Prouencc , Liure X. 1 5 9 1 • Autres Etats de la Prouince tenus à Riez* E,«,p<.«rWG«^ , . 1. i,.. praf. Généraux de la Prouinco.par mandement de ■* Ion Aitcue ac oauuyt humer do U même an^,rr^àl^K?!tîîp^t5^^ «ne s s s, , « ce ~ nce 1 5 9 « • c elt a a,rc ™*T*'*V . A d_ u Valette Gouucrncut & Lieutenant General mandement & fou, 1 »^"%du ^ ï „„„„ p«enie, du Roy données à G.for, k a»l« pour le Roy en Proucnce J^^^^q^^cSare« du Roy à ce dePi,0d0xb;C d.!5lT^?A^G^ d^Ro7Ïu Parlement de Proucnce U Heur da S^H^SffitlSl.- M Gcncuux de France en U GcneraW de Prouence ^amfterent^^^ Gafpar de Laurentii Chanoine fc Vicaire de l'Eghfc Cathédrale de Riez & Iacquc, Ad^e^ChanomedeForcalquier, ^^1^ ' riaude de Villeneufuc Baron de Vcncc'ciaud'c de Caftellanc fieur de Tournon, FjWN ^ v ^ttkfiSïïc Tourrcuez, deFotbin fieur de Saint Canat.N.colas Ermcn,aud r, de S cÏÏe de Graffe fieûr de Montautoux, Dau.d de Villcneufuc Baron da T^^^OSU», Honoré de laTour fieur de Romoles, le fieur de ChcncuUes, S«S2oi«S Caftellane fieur de Saint luers, le fieur de Dromon. Pour le Tiers Etut. niocletian Godin Conful de Forcalquicr. ■• 'v r lfolr Gomberc fieur de Verdachcs Adaocat en la Cour députe pour Sifteron. £que, AudiSî; dit Caille Doreur en Médecine premier Conful de Dragu.gnan. Iean Bonaud premier Conful de Frcjus. Matthieu Gucrin Conful de Brignolle. Balthafar Sauuaire premier Conful de Mouflicrs. Claude Robin Conful de Saint Maximin. ^?;èdE^ g£ î 'pran uern" r de Proueuce.du «, Aurd de l'an . <U. ito ,« «OS2c.™»di cen, homme, de guerre. « Cor,uo, pour fa.re e,,r.e. d , f«c«« ?" , m 1, T..., j otm[le feruice du Roy : Si autre du lieur de U Valcrre Oouuer (du mot Latin Eriym § * iJndre: toutc$ dcuK luy donnent la qua^^^S^S^^ de la Baft.de de, lordan, , dont fc, ancêtre, Ïuoient 7Ûs^^ àc deux cen, an, auparauant : toute, deux luy donnent le : fut. nUom d Z qSX» même nom , que ce.uy de nom, *™ d« defccndalf de ce Capitaine Hcricys, Officier, du Roy dan, la vdlc d Aix.qui le prou, uent par beaucoup de titre,. Antoine Bonardclly premier Conful de Riez. Paul Agncl député pour Manofque. Le Capitaine Iean Baptifte Genieis, députe pour Caftcllane. Notaire. . , Pour Sifteron DenysMothet Notaire de Yalcrne,. Pour Brignolle Iean de Colonu.

The text on this page is estimated to be only 29.85% accurate

Comtes Rois de France. Henry IV. 749 Pour Moufticrs, Antoine Pclilîîcr. 1(01 Pour Saine Maximm Balthazar Mayol. Pour Scync, Ican Alpbant. Comme auffi Mre Cyprian Maflot Docteur en Médecine, Conful de Tretz, fc pressentant pour ledit lieu éc fa vallée. Et par le rapport que ic viens de faite des perfonnes des trois Ordres de la Prouincc , qui ont alliftc en ces deux Aflcmblccs, tenues en même temps à Aix Se à Riez, l'on voie la différence de l'vne à l'autre pour les perfonnes qui y ont affilié, &c le nom des Eccleûaftiques , des Gentilshommes Se des Communautcz qui tenoient pour l'v n Se pour l'autre party. Mais il eft à remarquer que la ville de Tarafcon ne fc trouuc ny en l'vne , ny en l'autre de ces deux Aflcmblccs , quoy qu'en ce temps elle fuiuit le party du fleur de la Valette, comme il appert de ce qu'vn peu auparauant nous auons dit de la mort du fleur d' Ampus , tue deuant cette ville , dont les Députez fc trouuent puis après , auoir affilié à beaucoup d'autres Aflemblccs, conuoquecs par mandement, Se fous l'authorité du m crue (leur de la Valette. En ces Etats haranguèrent tres-dignement le fleurde la Valette , Se Mounicr Aduocat General du Royt le premier Ht voir le grand tort que l'on party contraire faifoit au Roy, à l'Etat Se à la Prouincc, pour auoir appelle vn étranger, le Duc de Sauoye, ennemy Se enuieux de l'Etat, dont les deuancters auoient autrefois vfurpéfurla Proucnce les Comtez de Nice Se de Barcclonne en terre-neufue, fous vn fcmblable prétexte de 11 cours Se d affiftance, pendant le litige des pretendans > 6c que ecluy-cy venoit tout fraîchement de fe l'ai-, fir du Marquifat de Salufles, membre de l'ancien domaine du Dauphiné : Et l'autre démontra en fa harangue, que ceux qui fuiuoient le party contraire . cftoient des rebelles Se des félons à leur Roy , qu'il les falloir pouifuiurc par toute forte de voyct , 6c leur faire la guerre. Et pouruoyantees Etats aux Officiers neceflaires pour les affaires de la Prouincc. il s deftituerent les precedens Greffiers des Etats, Roflignoly, Se Aguilhony • Se en leur place ils inflituerenc Ican Leoprand habitant d'Aix, Se lean Iuberc Notaire Royal de Saint Tropez : ordonnèrent qu'Arnaud Trcforier du Pays feroit continué en fa Charge, iufqucs à ce qu'il eût rendu fon compte > après lequel il fut deflitué , Se en fa place étably de Colonia, de Brignolle. Et pouruoyant à la Procuration du Pays, ils créèrent Procureurs principaux, du Pays de Proucnce, fçauoir lean Nicolas Ermenjaud fictif de Barras, quiauoit elle faïc autrefois premier Conful d'Aix l'an t j8 y. Se les Confuls des villes de

Siflcron Se de Frcjus: Se pour Procureurs ioints i fçauoir, pour le Clergé Iacques Audibcrt Chanoine de Forcalquicr : pour la Noblefle, les fleurs de Callians Se de Romolles : Se pour le Tiers Etat, les Communes de Saint Maximin Se de Riez. Si bien que voilà la Prouincc bien croiféc, ayant de mêmes Officiers en l'vn Se en l'autre party. 11 fut refoluences Etats de faire vne grande leuéedegens de guerre, tant en cette Pro- **Uuâm » m uinec , qu'en les voiflnes , qui fut capable de s'oppofer aux forces du Duc de Sauoye , Se y fur pourueu à l'cntrctcncmcnt des troupes, foit par emprunts de deniers , foie par importions particulières fur les villes Se villages qui cftoient de fobeiflance du Couuetncur Le parce qu'il eftoit fort ncceflàirede députer en Cour, pour aller reprefenter au Roy l'état de cette Prouince, les fleurs de Mounicr &c de Barras, aucclcs premiers Confuls des villes de Forcalquicr & de Brignolle, furent députez, tant pour aller prêter hommage , 6c faire le ferment de fidélité au Roy au nom de toute la Prouincc , que pour faire répondre Se accorder à fa Majcfté, le contenu des fuiuans Articles, dreflez par Claude de Cormis ficur de Bcaurecueil 6c deFenayes Aduocaten la Cour, cy-deuant inftitué Se étably Aduocat pout les affaires du Pays, aux Etats tenus à Permis le mois d'Octobre de l'an 1589- Articles que i'ay trouué à propos de rapporter icy , patee qu'ils donnent vne grande connoiflancc de l'état de cette Prouince en ce tempsArticles prefencez au Roy de la parc des Etats tenus à Riez au mois de larmier & Février 1 59 1 . T) Our remédier à tant de maux , ruines , guerres ejr troubles dont te Pays de Prouemt a efté uffîig/, •*■ puii deux Ans en ça, tant à caufe des diutfions (jr part tablez., qui je font paffées entre les Gou» utrneurs, àr Grands Sénéchaux de cette Prouince, fanqut le (dm deux Etait tnl efîcdttuftz.ffpa

7 50 Hiftoire de Prouence, Liure X. rrt o~ démembrez i & suffi four ce que Mejfieurs du Parlement de ce dit Poys.fr font voulu attribuer à ces derniers ejr precedens troubles , le pouuoir cr l' sut hérite' du Gouuerneur J'eus prétexte de laquelle ils ont mis fouuent les armes e's moins des rebelles ejr ennemis de fa Majefié, dent s'en efi enfuiuy la ruine totale dudit Pays. Pour a quoy remédier , établir vn Ben repos (jr tranquillité ' fer durable en cedit Pays., fera fa Majefié fuppliée en toute humilité, de pouruotr fur les Articles fmu.ins. Et premièrement , de vouloir re unir ejr incorporer infeporablemtnt ledit Etat de Grand Sénéchal auec celuy de Gouuerneur en chef, en la Prouince: en considération, tant de ce que deffus , que peuree que lejdits deux Etats ont demeuré vnis enfemble plus de cinq cens ans y a , durant laquelle vnton ejr incorporation , les habitons dudit Pays, ont fenty le fruit du repos quelle leur apportait. Que fuiuont l'Edtt de rBloù , (jr celuy en dernier lie» fait par le Roy à prefent régnant ou camp de Gtfors au mois d'otfobre dernier , & publié en la Cour de Parlement, portant fuppreffion entière de tous les Offices tenus par les rebelles à fa Majefié. L'Etat de Lieutenant de Gouuerneur en cette Prouince , cy-deuant érigé en titre formé au profit du Comte de Carcez, ou autre, fera perpétuellement fupprimé, éteint ejr abely,fans qu'à l'auenir il puiffe plus efire remis ou de(fus,ny efire pouruem pour les grandes ruines ejr dtuifions que ledit Etat a apporté* cedit Pays, en toutes les guerres ejr troubles précèdent. guait à lo luflice fouueraine , attendu la fuppreffion nouueffe , faite par le fufdit Edit du mois d' Octobre dernier , de tous les offices de Iudicature ejr Emanées , ejr de Notaires ejr Secrétaires de U Couronne de France, ejr autres, dont les rebelles ejr ennemis de fa Majefié font pouruem, fera le R oy fupplié de réduire tous les Preftdens ejr Confeillers delà Cour de Parlement dud:t Tays , o l'ancien nombre, iufques à 14. Confeillers cr trois Prefldens, deux Aduocots ejr vn Procureur General du Roy: tjr À ces fins efire pourueu tjr remply ledit nombre par jadite Majefié, de performes fuffifantes , qui f oient bien z.elées ou feruice de fa M aie (lé. Et ne pourra dorénauant ladite Cour de Parlement fe mêler , ny entremettre des offices de Gouuerneur, en aucune façon que ce fait , directement ny indirectement , à peine de priuation de leurs Etats, dés maintenant déclarée en cas de contreuention, reuoquont en tant que de befein , tous pounoirs tjr commiffions , qui cy-deuant pourr oient auoir efiéocTroyez a ladite Cour. Au regard de la Cour des Aydes, attendu la fuppreffionfufdite,fero aujjt fuppliée fa Majefié de

vouloir réduire ladite Cour des Aides ejr Chambre des Comptes, a l'ancien nombre de ladite chambre des Comptes, qui eftoit de quatre Maîtres Rationnaux ejrvn Trefident, quatre Archtuaires ejr Auditeurs des Comptes , tjr vn Procureur du Roy : ejr qu'en l'arrêt tjr offinement des Comptes feront tenus appeller Meffire Henry de Serres Prefident du Bureau des Threforiers Généraux de France. Et pour ce que Mre Raynaud Fabry fieur de Collas , Marc Antoine G or nier fie ur de Mont fur on, tjr François Alby fieur de Srefc Confeillers en ladite Cour, fort is de /avilie d'Aix en temps deu, ér ont toujours , ejr font enl'exerciee de leurs charges, auec lo Cour de Parlement, fera le bon plaifir de Ça Majefié iceux retenir pour remplir ledit nombre de quatre Maîtres Rationnaux. A i fi ayant égard que du Bureau des Threjoriers Généraux de France /t'y o eu que deux ,qui ayent perfeueré au feruice de fa Majefié, à fç auoir ledit fieur Prefident de Serre , ejr AL Antoine de Serre aujjt Confeiller du Roy tjr Thre for ter général audit Bureau Ayant tous les autres preuartqué. (jr comis crime de rébellion: fa May fié fera auffi fuppliée de réduire tous lefdtts Etats de Généraux ér Threforiers de France, fupprimez. comme deffus audit nombre de trois, (jr en iceux maint enir , ejr conjeruer ledit fieur Prefident de Serre , (jr M. Antoine Serre General : efiant ledit nombre de trois juffiJ ont , pour le m animent des Finances , en la Généralité dudit Pays. Finalement fera le bon plaifir de fa Majefié d' ordoner tjr déclarer , que toutes Lettres de contrainte four payement de Tailles , oppofitions qui feront formées fur l'exécution d' scelles , (jr autres matières defdites Tailles, vuidées en première infiance pardeuant le Lieutenat des Sénéchaux, ejr en cas d'apel tjr dernier reffort, pardeuant la Cour de Parlemet.pour fouloger & éuiter frais ejr dépens aux parties, lefquelles cy-deuant, pour vne Taille de deux écus, e/loient contraintes de venir de trente lieues loinen la ville d'Aix .plaider deuant ladite Cour des Aides : ce qai leur apportait de grands frais ejr incommodité z. : & pourront lefdtts Lieutenant iuger en dernier reffort , iufques is cinquante hures defdites Tailles, appelle' le nombre des Aduocots, porté par l'Ordonnance faite en l'an 1 ^64. Douant aie, fa Majefié fera fuppliée d' octroyer audit Pays Lettres patentes de déclaration & iuffion, par lefquelles fera mandé <jr enjoint a la Cour de Fortement de Prouence, de , toutes chofes loiffées, procéder a la vuidange ejr iugement desprocez criminels faits , tant contre les Ecclefîafttques tjr Ginttlhommei, que contre les officiers, ejr autres, de quelque qualité qu'ils fient, peur le fait de lo rébellion ejr crime de leze-

Maje/lé. Et fur les confifeations qui s'en en futur ont par lefdtts Arrefis ejr luge mens , fera referuéejr adjuge'

Comtes Rois de France. He nry IV. 7 5 1 akd'it Pays la fomme de trois ou quatre cens mile écm . pour aucunement le recotnf enfer de tant i ç g f, de pertes , dépendes tnfupport ailes, charges, que ledtt Pays , tant en gênerai qu'en particulier a fup- * porte durant ces trois dernières années, qu'il a entretenu les gens de guerre, tant À pied qu'à tbeuaf, contre les rebelles ejr ennemis de fa Mnjeftésiujfi fa Majefié fera fuppliée faire l'addreffe de toutes fes Lettres patentes aufdtts fieurs Aduocat & Trejîdent des Tkreforiers Généraux de France , Commijfatres députez, à ta tenue ejr connotation des Trois Etats de ladite Prouince , pour le témoignage qu'ils ont toûiours rendu de Cajfeclion qu'ils ont au bien du ferutce de faMajeJlé, ejr la grande experiance qu'ils ont des affaires dudtt Pays. farce que la Cour de Parlement de ce Pays , depuis la tranjlation d'icelle, a fait fa continuelle fronce delà la riuiere de Durance,puis 1 8 mou en ça es villes de Tertuis,Afanofque ejr Sifleron : ejr qu'il efi tres-raifomtable que dore'nauant » elle fajfe fa feance e's villes deçà lariutere , afin que les Sujets du Roy putffent en gênerai ejr en particulier participer aux bénéfices ejr comoditez, que la lujlice fouueraine leur apporte , fera pre fente' Requête à ladite Cour, au nom des Gens des T rois Etats , aux fins de venir faire fa feance, tant en cette ville de Riez, qu'en la ville de Srignol/e . peur eflre maintenant villes tres-fcrtes ejr ajfeure'es, ejr bien auance'es dans le corps du Pays, qui fera vn grand joulagement aux Sujets de Jaiite Majejle, pour auoir la diflribution de la Ju/hce Jouueraine qui leur ejl deue par fadite Majefie' : ejr de ce mondit Seigneur de la Valette Gouuerneur cr Lieutenant General pour le Roy en ce Pays, fer a fupplié de faire telles remontrances à ladite Cour qu'il auifera. Wl Wt MM MM f/HÊkWÈtm 1 1 HB HH t» MM HM HH Cl HT.) t»J MHH HH HM M» W Wffi HHW Continuation des troubles de Prouence à P occafion de la venue du Duc de Sauoye au même Pays. L'Arriuce du Duc de Sauoye en Prouence, Se les Piftollcs & les Ducatons qu'il auoic urtwn. fait diftribuer à la ville de Marfcille, excitèrent dans cette ville de grandes diuiuons, ((tiiatUu les vns tenant pour Ton Airelle » Se les autres qui n'auoient pas mordu à la pomme, tenant le bth, party de fa Majctlc, iufques-Ià que quelques infolcns fc portèrent à jerter des pierres, 8c a callcr le fanal de la Galère Ducalle. Pour appaifer cette émeute la ComtelTc de Saulr, qui eftott déjà deuenue toute Picdmontoife, fous prétexte qu'elle eftoiteonuice à de certaines nopees de quclqucs-vns de fes amis, vint fur le 10. Février en cette ville: mais comme elle trauailloit pour fortifier le party

de fon Altclïc , & d'affoiblir ecluy du Roy, elle ttouua ecluy-cy il fort pat la bonne conduite des Confuls, que pour garantir fa vie, elle fut contrainte dcfcfauucr à Aixà la fourdine , aucc le fieur de Bcraudun , Se quclqucs-vns de fes partifans,8c principalement Cafaux, lcfqucls par finette, citant rentrez dans la même ville de Marfcille , s'y rendirent puis après fi forts , qu'ils contraignirent les Royaliftes le %%; Février de fe cacher , & de s'enfermer dans leurs maifons, pour garantir leur vie, comme fit Rcmufan premier Conful , qui s'alla enfermer dans la Tour de Saint Iean. Ce fut en cette émeute feditieufe, fort bien décrite par l'Hiftorien de Marfcille, où cet Mcyt.;ero«fmainfigne tyran Charles de Cafaulx domeftique de la ComtelTc de Sault, chef des mutins fit oé'koay h*. fcditicux, après auoir facrilegement emporre par force ce lieu facré delà Maifon de ville, m< u^ fit ô tet le Chaperon de premier Conful au (leur de Remufan , Gentilhomme très-honorable, 6c le fît donner le 14. Février par ces mutins, à foy même ; qui, bien qu'il fût natif de la ville de Marfeille, à peine pouuoit-il afpiter à ccluy du dernier Conful. Et c'clt de cette année 1 y 9 1 . le mois de Février, que la tyrannie de Cafaulx, dont nous parlerons plus amplement cy-deflous, commença à prendre fa date 6t le nombre de fei ans » ty tannic qui fera accompagnée le mois de May fuiuant de celle de Louis Daix, infigne mutin Se partifan Sauoyard, en la Charge de Viguicr de la même ville, après que le ficur de Bcfaudiin de la maifon deCaftellane, auraachcuc l'année de fa fonâionen la même Charge. A la nouucllc de cette rcuolte de Marfcille, la Corntefle de Sault ne manqua point de bita, s y potter, le premier iour de Mars, fuiuiele lendemain par le Duc de Sauoye, qui y fut te d«c de s«ioT« reccu aucc rous les plus grands honneurs qu'on fe puiffe imaginer par tous les mutins de "*àMi,^*,u,• cette ville, qui firent tiret en ligne d'allegr clic toute l'artillerie, tant de la villc,quc du Ou

752* Hiftoire de Prouence , Liure X. I ç o i . "au d'If, Se du fort de Nôtre- Dame de la Garde ; 6c par furcroy de defordre, & d'approbation de cet aucuglcmcnt, le Parlement d'Aix députa quelques- vns de fon Corps pour aller informer contre le Conful Remufan, qui auoit fait crier par la ville viveFranceî ainlî Us battus font toû jours condamnez aux dépens, Se à l'amande :8c à vnc petite injuftice, on en ajoute toujours vne plus grande. O (icclc ! ô mœurs: Cette fauorablc réception de fon Altcflc de Sauoyc dans Marfcille, Iuy fît plus fort ac^?'u"Er£ croitre l'cfperance de fe rendre maître, fans grande difficulté de toute la Prouence, ayant 6. p„™.n« «u«c déjà à fa dcuotion les deux principales villes d'Aix Se de Marfcille, qui feront bien-tôt fui» une tsjuoyc. ujes jc ^dlc d' Arles. Etparcc qu 'il voyoit que les clefs dorées des Doublons d'£fpagnc,luy auoient ouuert les portes de ces villes, Se qu'il falloir encore de fcmblables clefs pour l'ouuerture des portes détoures les autres villes ;ayâtdcj.i vuidc fa bourfc.il fit dcllein.pour la remplir de nouucau , d'aller trouucr le Roy d'Efpagnc fon beau-perc , à qui il dcuoit faire part du butin de Prouence. A cette caufe il partit de Marfcille fur vnc Galère le 8. de Mars pour aller en Efpagne, accompagné du Prcfident Ianin, fie de l'Agent de Lorraine , qui auoient efte enuoyezdc Paris par le Duc de Maine, accompagne encore de l'Euêque de Riez, du ficurde laFare premier Conful d'Aix, fie" de l'Aduocat de Frabregues députez par le Pays, ôc de l'AiTeflcur de Marfcille nommé Saquicr , 6c d'vn François Cafaulx Notaire, frere du Conful Charles députez delà ville de Marfcille. fc^>ri Cette troupe d'Argonautes pour aller quérir la Toifon d'or, ne fut pas fi tôtexpofee fur mer , qu'vn mauuais temps l'arrêta quelque peu aux ifles de Marfcille, fie beaucoup plus à la tour de Bouq ou d'Embouc ; où vint abborder aufli vne autre Galère qui portoit le Nonce du Pape, qui s'en alloit auflî en Efpagne, & tous enfcmblc partirent pour le même *<xvt -\. r*ju voyage le J. Avril, ayant le Duc, pendant fon fejour au port de la tour d'Embouc, fait ptife de deux Nauircs, que l'impetuofité des vents y auoit amenez chargez de blé, qu'il enuoya aux villes d'Aix fie de Marfcille, Se autres villes plus affamées delà Prouincc, tâchant de gagner par fes largeiîes Se liberalitcz le cœur de tous les habitans du Pays de Prouence. Pendant que le Duc de Sauoye faifoit de fi belles conquêtes en Prouence , le ficur de la Prift, dM *n,5« Valette Gouuerneur du même Pays, ne pouuant de foy-mème refifter à tant de forces, itnfit tr% arme* du , ^m _ - * _ • ■ ^ • j» ■ — ri«ir<i(ji vii«ii« plora lafliftanccdcs armes Dauphinoifes dufieurde

Lcidiguieres,fuiuant l'accord de leur Ligue ofTcnfiue fit dcfenfiuc, dont nous auons parlé cy-dcflùs, lequel accompagné des fieuis du Poct, dcBlaccons, de Morgcz, de la Daulmc, fie autres Gentilshommes Dauphinois, entra en Prouence parle Comté de Saulti où il fit faccager le licud'Auron, SC autres places dépendantes de ce Comté, fc vint ioindre à Ribicrs, aucc les troupes du ficur de la Valette , pour venir tous cnfcmblcraent à Riez, où le camp Royal cftoit logé, fit gouucrnc par le même fiour de la Valette, qui y cftoit luy-mèmc en perfonne, accompagné des ûcurs de Buoulx, de Valauoirc, de Saint Andiol , Gentilshommes Proucnçaux, fie de Raincfort fie Sanfoux Gafcons : fie chemin faifant ils firent vne fommarion de foixante-trois coups de canon au château de Beynes, défendu par le Cheualicr de Morics, de fc rendre j mais parce qu'il cftoit aflez fort d'alfiece,ôc qu'il amuferoit trop long-temps vne fi grande armée , cftant d'ailleurs de peu d'importance , ils le quittèrent , Se s'en vinrent à Riez : Se de là ils fc portèrent à Vinon, qu'ils contraignirent à fe tendre , à vne fi defauantagcufccompofition, que ce pauurc lieu fut aufli- CQt pillé , faccagé , fit brûlé. d*.* » Effii- Apres la pnfe de Vinon , le ficur de la Valette ayant appris que le Comte de Marrincngue General de l'armée du Duc de Sauoye , faifoit de grands préparatifs de guerre dans le Noiw. |]cu Rians, Se qu'il auoit déjà cnuoyé pat auance quclques-vncs de fes croupes, conduites par les ficurs de Bczaudun, d'Allamanon , de Cucuron Se d'Antrages Proucnçaux , par Saint Romans du Languedoc, fi£ pat Vitelly Baron Romain ; Se qu'elles prenoienr la route du village d'Efpatron de Pallicres, il s'y en alla au deuant le i y. Auril, aucc fes troupes Proucnçales Se Dauphinoifes : à la veue dcfqucllles rencontrées en la campagne , celles du Duc de Sauoye, prirent fi fort l'épouuante, que les vnes retournèrent au lieu de Rians, Se les autres s'allèrent enfermer dans le lieu d'EÏparron , qu'elles prirent par force, où elles fe fortifièrent 6c défendirent aflez vaillamcnt, durant quelque temps,tant contre les attaques des troupes du Gouuerneur, qui cftoient dehors, que contre celles du Seigneur du lieu qui cftoit grand Royalifte, 6c qui de fon château ne manquoit pas de les incommoder grandement dans le village, â coups d'arquebuze; mais enfin prciïées pluftôt de la faim, que de forces humaines, elles fe rendirent à telle compofition, que les Chefs 6c les Gentils-hommes furent faits pnfonniers de guerre > aux gens d'armes fut donné feulement la liberté:

Comtes Rois de France. Henry IV. 753 liberté : Se prcfque tous les foldats furent condamnez aux Galères ; les lîeurs de Vitelly 6c i ç 9 j ^ Saint Romans furent conduics prifonniers à Saint Maximin , Se de là à Siftcron : d'où le mois de Iuin fuiuant , trompant leurs gardes, ils Tordront , ic fe remettront en liberté. vueibb.4.c>p.i; L'Auteur du liurc 3c la vie du Connétable de Lcfdiguieres, qui cftoit prêtent à cette bataille.aucc le (leur de Poct, & de Mures de Dauphiné, la décrit plusamplemcnt,&: apporte h™ m^ c i7, quelques circonftances affez conûdcrablcs : comme fait aufli vn Ectiuain de quelques exploits généreux du Gcur de la Valette. , Mais il n'y a aucun qui ait mieux exprime bricuement les particularités de cette victoire, que le même fieur de la Valcttc,cn vnc lettte que i'ay veue en original, écrite de fa propre main , en confiance & à la Caualicrc , au iicur de Darate , dont nous auons parlé va peu auparauant, Gouuerncur de la ville de Manofque, Se de Ton château, luy difant, MONSIEVR de B.iratc. le fan re'pmfe à ma femme , le vont fric la luy fore tenir. Ouant }ffmm tt?£ à ce quis'eft paffé, ie vous diray que Dieunous a fait la grâce de toindre l'emtemy \é- louons Jibten {*££ai4ttni' étrillé, qu'il a perdu de trois à quatre cens chenaux , & mille hommes de pied : il y peut auoir des morts enutron cinq cens Je rejle ejl prisonnier. 2(ous muons Suint Romans, Vitelly , Cucuron, le Cajte/et , Brunei de lu Cioutut , Fonfat * Pic hut , ér fft on huit autres Capitaines , quatorze Drapeaux, & trois Cornettes de Caualerte; voilà tout /non amy, faites en part à tout ce quartier là. le demeure De Brignolle /fil. y^ivril. Vôtre parfait amy à vous obéir, LA VALETTE. Apres laprife d'Efparron. qui donna grande épouuante 8c ctonnement au voiû*nage,& dans la ville d'Aix, le Gouuerncur aucc toutes fes troupes tira droit vers Bcrre, pour y faire entrer des prouifionsde viures, au cas d vn liège, dequoy elle cftoit menacée. Le lieu do Grans fut fommé de feruir d'enrrepos, fie de fournir à certe prouifion, & fe rendant refufant il fut forcé, pillé 6c brùlé.fic vit pendre quelques- vns de (es habitans:& après auoir fait encrer le fecoursfic lesprouifions dans la ville de Bcrre, ces troupes fe feparerent : les vnes pafferent en Languedoc , pour aller aflifter le Duc de Montmorency Royaliftc , contte le Duc de Ioyeufc Ligueur, tenant le party des Princes ; le fieur de Lcfdiguieres prit la route d'Orange, & de là en Dauphiné , où le fieur dcGouuernet prit en ce temps par famine U Utllnit fortcrelié imprenable de Mcoilhon : & le fieur de la Valette repaffa vers Noues la Durance , 6e prit le chemin de Permis, de Manofque 5c de Siftcron. En ce

même temps arriua la nouuellc à Aix, de la mort dans Rome du (leur Canigeany Mondafimrdt Archcucque de cette ville : Se comme le Saint Perc auoir choifi pour luy fucceder le fieur ^fd-lili"1'" Cicncbrard, trcs-fçauanc perl'onnage, & grand Ligueur, dont nous parierons fouuentcydeffous. Le i4.du mois de May fuiuant,le fieur de la Valette conuoqua vnc Affembléedes Corn- utu* munautez en la ville de Siftcron , pour pouruoirà l'entretien de Tes troupes : en laquelle AiTembléeentt'autres chofes il fut refolu, qu'il y auroit trêve encre les deux partis, pour le bétail arantcnla campagne ; Se qu'on neptendroit point tant le gros bétail , que le menu, appartenant aux Maîtres qui pouri oient cftrc de l'vn ou de l'autre party. Et cependant à Marfcillc fut élcu,par la mutinerie de la populace, corrompue par les ducacons de Sauoye, en la charge de Viguicr de cette ville, cet infigne tyran Louis Daix, compagnon de Cafaux premier Conful de la même ville. Charge de Viguicr en laquelle de tout temps on ne pouruoit, à la nomination du Roy , que des Seigneurs & Gentilshommes de la plus haute naiffance de cette Prouince ; en laquelle charge , qui ne doit eftre qu'annuelle , ce Louis fc maintiendra tytanniquement, comme feraaufli Charles de Cafaux dans celle de ConluI, durant l'efpace de cinq ans, ainli que nous verrons cy-deffous. Dans le même mois le Comte Martinenguc & Bezaudun font de grands préparatifs, Se de nouucaux forts à l'cntour de la ville de Bcrre , pour y venir planter le fiege,apres le retour de fon Altcffc de Sauoye de fon voyage en Efpagnc : cftant cette ville prefquc le feul objet de toutes les armées de Proucnce : de celles du Gouucrneur pour la garder à l'obciffancedu Roy : Se de celles du Duc de Sauoye pour la prendre 6c la conferuer pour foy. Au commencement du mois de Iuin fuiuant mourut en la ville de Siftcron Anne de In /«M. Batarnay , femme du fieur de la Valette, Dame d'vne trcs-haute vertu & pieté, morte en UandtUkmmt opinion de fainteté , comme nous verrons cy-dciTous en la mort de fon mary. Er le 8. du du finir de U V*leett. même mois la ville de Pignans fut prife , pillée Se faccagee , aucc grand meurtre de beaucoup de monde : la maifon Capitulairc des Chanoines abbatuc,ôc les documens brùlcz,pat fe^gT* *"* * Tome II. C C c C C

754 Hiftoire de Prouence , Liure X. I c q i *c Baron de Montaud Garçon, de la part du Gouucrncur : en reuanche dequoy le Comte ' ^ * Mauinenguc fe porta vers le lieu de Trctz , pour éprouucr s'il y feroit quelque furprife: mais l'un voyage fut inutile, à la referuc de lapnfe de quelques foldats,qu'il fit prifonniers Noflni. jcs trouuant cn embufeade. Le it. luin fut fait vue Alïemblcc particulière des Procureurs du Pays dans Aix.cn la» quelle il fut refolu, qu'on feroit couper tous les bleds au terroir de Berre , pour mieux inM^0mur*)>. commoder les aiTicgez , Si les porter aux aires de Velaux, aux dépens du Pays; donnanc charge de ce faire à vn Nicolas Pccquy de Saint Maxitnin. Se à François Sauuccane d'Aix, pour eftrc puis après ces grains employez aux affaires Se dépenfes du Pays. . * . La Charge de premier Prefident du Parlement de Prouence cftant vaccante depuis cnL« fitor de S. An- O « n- t r n n i _ « _ aie p«iDKr Pm. uron trois ans , par la mort de Ican- Augultin de rorefta Baron de Trctz , premier rrcliwma'iw'wt dent cn ce Parlement , arriuée le nt.O&obrc i y 88. Se le Roy cftant fupplié de diuerfes parts de remplir cette Charge, fa Majeftc trouua à propos de la faire exercer par commiffion, Se la remplit de la perfonne d'Artus de Prunier ficur de Saint André Se de Viricu,auparauant Confcillcr, puis Prcfidcnt au Mortier au Parlement de Grenoble, pci fonnage nar pour de grands emplois , Se dont les vertus & la furfifanec eftoient connues depuis longtemps à là Majeftc. Il cft vray que ce grand homme , après auoir cfluyc durant l'cfpace de i f . ou 10. ans tous les orages des diuifions qui cftoient arriuées de fon temps en Dauphins , au point qu'il deuoit ioùir du repos à l'auenir , de s'expofer de nouucau à la tempête, à vn Pays éloigné defes parens Se amis, Si où il n'auoit point d'habitudes,à vn temps le plus périlleux qui fut iamais, Se où l'cuenement des affaires du Roy elloit incertain, eue beaucoup de peine à fc refoudre d'accepter cette Charge , comme il confie en quelque façon delà lettre écrite de Mante le î y. Iuillet i 591. que fa Majefté luy fit l'honneur de luy écrire , difant , l'ay efie'bttn aife devoir far vôtre lettre que vous-vom foyez, refolu d'aller exercer l'Etat de PREMIER Prefident en ma Cour de Parlement de Prouence , ejiant bien affeuré que toute la Proutnce en receura commodité ' tjr foulagement , Se àlafindela lettre, fi vous ne vous y eftes encor achemine' , te vous frie de le faire le fins promf tentent que vous pourrez. , ejr croire que four e (ire en Prouence te ne perdray point la mémoire des fer ui ce s que vous m'auez fuit en Dauphin/, &c. Mais l'attachement particulier qu'il

auoit pour Ieferuice du Roy luy fit franchir toutes ces difticulrcz, Se le fit refoudre d'accepter cette Charge , Se de venir cn Prouence i où il fut receu au Parlement, qui eftoit alors à Siftcron,lc 2.6. Iuin de cette même année 1 5 9 1. dequoy le Roy ayant eu auis, fut extrêmement fatisfair, comme il le luy témoigna, par fa lettre écrite du camp de Noyon le 18. Aouft fumant , difanc , l'ay veu par vos deux lettres, que t'ay eues par ce porteur vôtre arriue'e en Prouence , ejr réception en vôtre charge de PREMIER Prefident en ma Cour de Parlement , que te reconnais par la dépêche que t'ay de madtte Cour , ejr far les témoignages que i'ay de plu fieur s autres auoir e fie' faite auec le contentement grand de la Compagnie, dont ie fuis fort aife, ejr que par cette éleilion que i ay faite , elle ejr toute la Prouince ait occafion de reconnaître que t'enay foin. le m'affeure que par la pratique qu'ils en feront de vous plut grande, ils trouueront toujours dequoy m'en louer, ejr remercier dauantage. Et fur la fin après luy auoir donné des ordres pour le Parlement, il ajouta, le m'en repoferay maintenant principalement fur vous, & non feulement de cela , mais d'aider ejr d'ajfijier le fieur de la Valette aux autres occurrences de la Prouince , en laquelle ie me fuis propofévn grand foulagement four luy en vous. le vous prie de vous y employer de cœur ejr d'affection, ejr de croire que ce fermée, pour eflre éloigné de mes yeux, ne le fera pas de ma conno'ffance, ejr uuffi peu de ma mémoire ejr fouuenance. Auflï ces belles promettes du Roy ne furent pas fans effet , dautant qu'après auoir demeure fort vtilemcnt cn Prouence pour le feruice du Roy, &rau foulagement de la Prouince enuiron deux ans , Se s'eftre retiré en Dauphiné , fa Majefté ayant appris au mois de Nouembrede l'an 1603. que le fieurd'Illins premier Prefident au Parlement de Dauphiné eftoit decedé, elle pourueut de cette Charge le même fieur de Saint André , de fon pur tnouucmcnt , fans en eftrc requis de fa part , ny de celle d'aucun de fes amis , comme il appert de la lettre de felicication en cette Charge, que le fieur de Bellievre Chancelier de France luy ccriuit, difant, Ayant le Roy entendu la ncuuelle du decedz.de feu Monfieur d' films,(a Majefté apriscon/eilde vous honorer de l'état de premier Trefident en fa Cour de Parlement du 'Dauphin/, fe promettant de vôtre vert», que comme vous l'auez bien ejr dignement feruy en Dauphiné ejr en P RO FE NCE , que vous continuerez. À le bien (y loyalement feruir en la charge de premier Prefident , quelle vous a donné libéralement , fans que l'en ayez prié ,ny fait frter par vos amis, ac. Il exerça cette Charge de premier Prcfidenc cn Dauphiné enuiron treize ans , Se mourut puis après l'an 161 6

The text on this page is estimated to be only 29.47% accurate

Comtes Rois de France. Henry IV. 755 Le 6. iour du mois de Iuillct le Duc de Sauoyc fut de retour à Marfcille de fon voyage i ç 9 i' en Efpagne , aucc 1 r. Galères , chargées de gens de guerre , d'argent fie de grains ; marebandife fort dclîrée en Prouence, Se qu'on alla décharger au port de la Ciorat, pour cftrc utmii*. diftribucc aux lieux qui en auoient le plus befoin. De Marfcille il vint puis après à Aix» d*«<"» «»« Do« où les nouucllcs piftolcs qu'il apporta le firent reccuoir de tous les Ligueurs aucc vnc ioyc Jf?. incroyable. s"" En ce même temps quelques Galères Florentines chargées de gens & de munition de r>.r»-»t» peu i, guerre arriuerent au Château d'If , que le Capitaine Baudet Gouuerneur de ce Chàceau, voyant les diuifions de la ville de Marfcille , voulut remettre (par leConfcil du Ptcûdcne du Chaine fon beau-fils, qui pendant fes troubles s'y cftoit réfugié) en la garde du grand Duc de Florcncc,pour le confcrucr,8e le rendre au Roy, quand il fera venu à bout de tous les rebelles de France: ce quidôna vne fort grande apprehenfion à la ville de MarfeilIciSc luy fit mal penfer des intentions de ce Baudet : en fuite dequov défenfes furent faites dans cette ville de porter aucune forte de viurcsfie prouiûons dans l'Iflc du Château d'If,comrac ▼n lieu de contrebande , Se ouuertcment déclaré pour ennemy. Apprehenfion qui s'augmenta toujours plus fort, iufqucs- là, qu'ils mirent en prifon quelque temps après la mere fie autres parens de ce BaufTet, &C tous les Florentins negqcians dans Marfcille. Toutefois pour afïcurcr les chofes dans le repos, la ville fie le Château commencèrent puis après à parlementer , 4c donner des oftages : fie fut refolu , que les étrangers vuidcroicnt ce Château , que le Prefidcnt du Chaine &C fa famille auroient libre accez dans Marfcille , fie queles vaillcaux de trarfic paficroient deuant le château librement 5c fans crainte. En même temps aulfi l'Aduocat gênerai du Roy le ficur de Laurens.arriua de Rome, R«„™d.iSi«f où il cftoit allé pour conférer fur les affaires de la Ligue contre le Roy en Prouence , auec toml le Pape Grégoire XIV. qui à fon retour luy donna vnc Bulle, par laquelle fa Sainteté otdonnoit à toute forte d'Ecclefiaftiques, fie à tous les Princes Se Seigneurs, Gentilshommes, Villes 6c Communautez, de quitter fie abandonner dans 1 y. iours depuis la publication de cette Bulle le party du Roy, qu'il qualifia feulement Roy de Nauarrc, fous peine d'excommunication à toute forte de perfonnej , 8c de primtion de Bénéfices aux Ecclcfiaftiques: laquelle Bulle fut publiée le 14.

Iuillct dans l'Eglifc Saint Sauueur à Aix,par le Théologal Matai, en fon chant ordinaire. Vers le même temps le fietîr de la Valette Gouuerneur de la Prouince , entrant dans **«« Jtiiii^. quelque foupçon fur la fidélité du Capitaine Sigaudy , Gouuerneur de la fortereflc du Pucch . qui cftoit de tres-mauuaifc ombre à la ville d' Aix, pratiqua , pour s'alfcurcr de luy, Mf7»««r.i7. vn certain foldat auancurier, nommé le Coudray, qui par des artifices citant entré dans la bien- veù illance fie confidence de Sigaudy, l'ailaffina traicreufement : mais quoy que ce traître fut puis approuué en fon fait , 8c rccompcnfc par le ficur de la Valette du Gouuernement de cette même place, fie de l'impoûiion d'vn ccu par feu aux villes de fon obeiïlancci il ne pùt point pourtant éuitcr les peines deuës à fa perfidie, ayant pareillement cfté meurtry par fon Licurenant : û bien que la fortcrcfTc du Pucch citant vacquante par la mort de ces deux Capitaines. Le ficur de la Valette la commit à la garde du ficur de Saint Canar, » d« s a d'autre naiilancc fie mérite que les precedens Gouuerncurs ; fie qui la gardera bien contre 7àv£dZ'M*' les furieufes attaques de fon Altcfî'c ;&e pour rccompcnfc il aura le Gouucrnemcnt de la ville de Permis, après la mort du fieur d'Allen. La ville de Bcrrc cftoit le reucillcmatin du Duc de Sauoyc, il ne pouuoit auoir repos, r»^.«?. tant que cette ville feroit fous l'obcïfTancc du Gouuerneur de la Prouince. 11 partit donc Pni'»deUTdi#d« d' Aix fut la fin de huiler, aucc vnc armée de fept ou huit cens cheuaux, douze cens arque- uSê'^'s»^^1' buziers, deux cens piquiers Efpagnols, douze cens Proucnçaux, fie de douze pièces de cinon i aucc vnc telle 8c fi grande armée il boucha fi fort les auenucs de cette place , qu'il cftoit impofilble au ficur de la Valette, qui cftoit venu iufqucs au lieu de la Fare, auec les fieurs de Lefdiguicres.deGouucrnetfiedc Crottes Gentilshommes Dauphinois, condui- D"lJl" fant lîx cens Maicres, fie fix cens hommes de pied, d'y pouuoir faire entrer Se du fecours Se de prouifions de bouche i dequoy elle auoit plus befoin que de toute autre chofe » 8c la bâtit fi rudement aucc ces douze pièces de canon , qu'après mille trente-fept coups de tonnerres , qui auoient démoly vn grand quartier de les murailles , elle fut contrainte de fe rendre, le 10. d' Aouft , auec compofition de la vie , des armes fie des bagages fauues , pour tous ceux qui eftoient dedans. Celuy qui gardoit cette place auoit nom Mefples Gentilhomme Bearnois,à qui le Duc fit prefent d'vn Barbc,portant au col vne bourfe de velours, Tome H. Ccccc ij m

The text on this page is estimated to be only 27.94% accurate

756 Hiftoire deProuence, Liure X. t C Q I . ou cft°icnt enfermez quatt c mille écus d'or.pout les intérêts Se dommages de ce Mcfples. Le Duc entrant dans B.rre, changea les Confuls, & lailîa le Viguier en la Charge : donna le Gouuctncmenc de cette ville à Vitclly Baron Romain , qui eftoit déjà forty de fa pnfoa Nattai. £c suteron , auec cinq cens hommes de garde , Efpagnols Se Piedmontois , quoy qu'aupa1 rauanc fon Airelle eût promis le Gouuerncmenc de cerre place au heur de Bezaudun. Il rrouua dans cette ville quatre canons , Se du Ici aux falins pour cent mille écus. Pendant que le fiege eftoit deuant Bcrrc, le fieur de la Valette mit toute pierre en œuM.yiwtr urc> pQur vojr jc confcruer cettc place, par le moyen de quelque diuerlion d'armes, il attaqua & prit les lieux de la Tour d'Aiguez Se de Mirabeau: il fit faire des courfes au terroir d* Aix par les foldats de la garnifon du Puech , pour cprouucr fi le Duc de Sauoyc quitteroit le ûege de Bcrrc, pour venir défendre ces lieux ; voire il va le harceler lufqucs à fou camp » mais il fc mocqua de toutes ces attaques, il ne voulut point fortir de fon fort, comme dit le même fieur de la Valette,à vne lettre qu'il écriuit le dernier Iuillct du heu d'Av Bi «rri gUI||C5 au ficur dcBarate Gouuerneur de Manofcjuc, luy difanc, le ne vom dû rien du fuctez, de nôtre voyage , parce que le D VC s'efi tellement retranché far forts (jr fojfex, , qu'il rieft tamait voulu vewr au combat. Il écriuit au fieur de Lcfdiguicrcs, Se le pria de rentrer en Prouencc, Se de venir attaquer le lieu de Lurs : ce qu'il fit auec trois cens Maîtres , fit fept ou huic cens hommes de pied , SC quatre canons, par le moyen dcfqucls il emporta cette place: au fecours de laquelle, comme fort importante pour le paflage de Siftcron , le Duc de SaNoftr.4. u°yc vcnoit aPrcs Pt,lc ^c Bcrrc, mai$ >1 y arnua trop tard : Se fc doutant que de Lurs le même fieur de Lcfdiguicrcs n'allât à Digne , il s'y porta luy-mêmc, pour luy gaigner le débite a, ch.wr. uant' & 1» bien fortifier. Toutefois il ne put pas empêcher que le même fieur de Lcfdi<« 4d<c*r6om guicrCî n'cmporùt Se fit rendre pat compofition Chantercicr Se Courbons, aux cnuironi de la même ville de Digne. MMAa D'autre part le même fieur de la Valette, pourdiuettir ce fiege de Bcrrc, implora l'afiîftance désarmes de Languedoc , conduites par le Connétable de Montmorency , Se par Prifc<i«Gr»ucroa. [ci ficurs d'Onunc Si de Blaccons,qui tousenfcmblc fc trouucrcnt à Tarafcon : où apprenant que Berre eftoit aux abbois , Se qu'il n'y auoit moyen d'empecher qu'elle ne tombac au pouuoir de fon AltciTc, ils

tournèrent toutes leurs forces vers le lieu de Graucfon.qu'ils contraignirent àfcrcndrcàdifcrction ; par laquelle les Capitaines furent mis à rançon, les foldats condamnez aux Galères , 8c vn Prêtre vn peu infolent y fut pendu. Mais nonobftant tous ces bruits le Duc de Sauoyc ne veut point quitter fon fiege , & laifta au pillage tout le refte, pour venir à bout de Bcrrc, dont la prife luy acquit plus de réputation, que nulle autre qu'il ait faite deuant Se après en Prouencc. Neantmoins de fi grandes armées ennemies iointes cnfcmblc , Se le châtiment de Grauczon donnèrent vne fi grande épouuante à la ville d' Aix, que par vn confeil général, il fut tcfolu de fortifier de nouueau la ville, dequortifer quinze cens maifons pour les fraiz des fortifications neccilaircs, auec délibération d'abbatre fie de razer entièrement la bourgade de Saint Ican , à la referue de fon beau Temple. c uyrmim. Apres la prife de Graucfon.le Connétable Se le fieur de la Valette ayant appris le mauBm.t. imi âdM. uais traitement que Biord Lieutenant de Scncclial de la ville d* Arles , grand Ligueur , faifoit contre quelques Gentilshommes, qui tenoient le party du Roy, Se qu'il vouloit chaficr de cette ville , pour en eftrc puis après le Mairrc, fçauoir, les ficurs de Bcaujcu, de Roqucmartine, d: Parade, de Bouchon , d'Vbayc.de Chauary, d'Antonclle , de Cabanis, d'Vfanc, de Boucher, Se autres de pareille condition , iufqucs-là, que de les auoir fait mettre en prifon, Si appliquer â la rorturc , pour tirer la vérité de leur bouche , fur ce qu'ils eftoienc aceufez d'auoir voulu trahit la ville ; caufe célèbre , qui fut puis aptes renuoyée â Aix , où elle tint onze Audiances ; Ô£ ayant aflcmblé le mois de Septembre toutes leurs troupes, compofées de quinze cens Maîtres , Se de deux mille arquebuziers , ils firent rcfolution d'affeurer par force au feruice du Roy cette ville \ où déjà les piftolcs d'Efpagnc,&: les ducatons de Sauoyc auoient débauche beaucoup d'cfprits de la fidélité de leur Prince. A certe caufe fept canons font defeendus long du Rhône le dixième iour de Septembre , Se logez à Trinquetaillc.auec les troupes de Languedoc; comme celles de Prouencc font logées du côté de la Crau, vers les Moulins neufs, auec intention d'afl'ieger cette ville. Mais confiderant puis après que leurs forces n'eftoienr pas afiez fuffifanrcs, pour venir à bout d'vnc fi h.nire enrrepiife , ils tournèrent le lendemain leurs armes vers le château d'Albaton Se la Camargue , qu'ils enuahirent Se rauagcrcnt : permettant à leurs foldats d'y faire 1

Comtes Rois de France. Henry IV. 757 vn butin ineftiraable, outre la dcfolation du terroir de la Camargue, & de la vendange des j - n i vignes d'Arles. Apres quoy le Connétable rentra dans le Languedoc, pour s'oppoict aux * armes du Duc de loyeufe, partifan de la Ligue :& le (îcurde la Valette,pour retourner auec affeurance de Tes troupes à Sifteron , palfa le Rhône à Tarafcon , Se entrant dans le Languedoc, le rcpalïa fur le pont du Saint Efprit, entra dans le Comté de Grignan, Se palfa par le Dauphiné, pour reuenir à Sifteron, fa demeure Se retraite plus a fleur ce. Apres le départ des troupes Royales des enuirons d'Arles , le Lieutenant Biord rie pouuant foufïrir que le château d'Albaron fût à la difpoûtion des Royaliftcs , dautantqucce luy cltoit vne épine au pied , & vn empêchement à continuer la tyrannie qu'il auoit vlurpce en cette ville. Fit fçauoir au Duc de Sauoye , qui pour lors eftoit à Salon , l'état de la ville d'Arles, & le fupplia tres-inftammcnt de s'y porter, pour afTcurer cette ville par la crainte de fes armes, au party delà Ligue. Son Altcfl'c qui ne demandoit pas mieux, pat tic auflî-toc de Salon auec quatre cens Maitres, Se quinze cens fan ta (Fins, Se le même iour 19. Septembre, fur les trois heures après midy il arriua à Arles, au grand étonnement des vus, Se contentement des autres. Trois tours après il part a le Rhône , alla attaquer le lieu de Fourques, a vn quart de lieue d'Arles, qu'il fit rendre àcompoiîtion de la vie , Se de bagues fauues aux foldats > Se defeendant long de la riuicrc, il rît aullî rendre la Motte Se Albaron forterefles voilînes , Se qui n'ont que la riuicrc entre deux : 6c n'y ayanr plus rien à conquérir aux enuirons de la ville d'Arles, il s'y en retourna, pour y ietter les fondement ciun.emn.r <j« en fa faucurd'vne fouuerainc maicrife , à l'aide des pirtolcs d'tfpagne Se de fes ducatons. ^jJ<*uD"d* Si bien que voicy ce Duc au comble de fes fouhaits, il a déjà à fa deuotion les villes d'Aix, de Matfeille Se d'Arles : qui clt-ce qui ne le croira bien-tôt Maître de toute la Prouincc I Mais quand la fortune rit. elle cft à craindre, & citant de nature glilTante comme le verre, elle fc calfc quand elle luit. Nous auons veu le Duc de Sauoye en fon Apogée Se exaltation : apprétons-nous de le voir en fa décadence, Se au Périgée de fa cheute. Pendant que le Duc de Sauoye s'arrêta dans Arles pour y faire des créatures, Se ache- r\m~,n.tirtr,t ter par fes liberalirez le cceur des habitans de cette ville. La Comtcffe de Saule , qui auoic hJXhHêTi'u. efté le principal inftruraent pour attirer cette machine en Proucnce , reconnoilfant fon ■•»«*••'»»■«•'•• manquement, voulut cftre aullî le même infiniment

pour l'en déchaffer : parce que ce Duc fauorifoit pluftôt le party du Parlcmenr , Se ecluy du Comte de Carccz , qui clioienc le contrepoids de l'ambition de cette Dame, elle defleigna de luy ioucr quelque mauuais tour dans la ville d'Aix, pour l'obliger de s'en retourner en fon Pays , Se la lai lier dans la continuation de l'authonté abfoluc, qu'elle auoit en Prouencc, auant que fon Altcttc y fûc arriuée. Et fous prétexte que ce Duc n'accomplifloit pas les promettes, qu'il auoit folem-* nullement iurecs au temps, auquel il fît fes conuentions auec les Députez de la Prouincc 1 lcfqucllcs eftoient , qu'il mettroit des Gouuerncurs Prouençaux dans les fortere fles qu'il prendroit • ayant mis vn nommé Campillon fon vaffal, Si fujet naturel auec quelques loldacs Efpagnols dans le château de Salon ; bien qu'il eût fait le ficur de Meyrargucs Gouuerneur de cette ville : Se ayant donné le Gouucrnement de Bcrrc à Alexandre Vitclly Baron Romain , auec garnifon Efpagnolle & Piedmonroife , au préjudice de la promette qu'il auoit faite au ficur de Bezaudun , de luy donner ce Gouucrnement : Elle fît entendre à fes partifans, que l'intention de ce Duc n'eftoit autre que de s'emparer de la Prouincc > Se que fous ombre de la protéger contre les armes Rcligionnaires, pour la défenfc de la Foy, 8c la conferuer à la Couronne de France , il la vouloir conquérir pour foy , Se l'vnir en fes Etats de Sauoye , comme l'es deuanciers auoient fait autrefois des Corniez de Nice Se de Barcclonne j 8c luy-mème venoit tout fraîchement de faire du Marquifat de Salufl'es. Ec panant qu'il falloïc s'oppofer par toute forte de voyes, ou feerctes ou manifeftes à fes intentions fi préjudiciables à la loy fondamentale de la Prouincc, qui cft d'eftre à perpétuité inaliénable de la Couronne de France. Le raifonnement Se le defleinde cette Comtefle fut fortapprouué de tous ceux à qui t»o3,«u elle les communiqua fecrercment : Se pour les réduire à chef, arriuanr le temps du nouucl Etat Confulaire, elle fit tomber le Chaperon de premier Conful à Louis d'Alagonia Baron de Mcyragues, celuy de l'AflefTeur, au Dofteur Henry de Rabatte; & celuy de deuxième Se rroifîéme Confuls, au ficur de Porcils Se à vn Licutaud Marchand, perfonnages rout à fait affidez à certe Dame, qui pour tirer ce Duc de la ville d'Arles, Se l'attirer dans Aix, où le piège fe dcuoit tendre , fit députer vn des Confuls anciens , Se deux de la nouuello création , auec l'Aduocac Bernardy, pour aller remontrer à fon Altcfle, la ncccflitc qu'il y

The text on this page is estimated to be only 27.92% accurate

758 Hiftoire de Prouence , Dure X. I Ç O I . auoit Pour 'c rcPos 'a vi"c d'Aix ' d'aflïcger fi£ de prendre le château du Pucch , qui ^ " * caufoic à cette ville, fie à fon terroir de continuelles mifcrcs , pertes 4c degâts j fie fupphcr fon Alt clic de la part de la même ville, de vouloir prendre la peine de fe porter iufqucs à Aix,&C là refoudre de toutes les appartenances de ce iiege: ayant en outre ordre les mêmes Députez, de conférer feerctement dans Arles aucc le Lieutenant Biord,àqui la preftnee de ce Duc dans Arles commençoit d'eftre nuilîble , fie à l'authonté qu'il s'y cfloit acquiic, pour obliger fon Altcilcdc fouir de la ville d'Arles par toute forte de voyes. U Duc it fa- Le Duc de Sauoye auerty des delTcins de la ComtefTe par vn de fes confidens Se comoorciAri». p]jccs (car que nc peut |a force de l'argent ?) fc pepara à tout euenement. 11 s affeura premièrement de la petfonne du Lieutenant Biord, qu'il fit prendre pnfonnier, 5c traduire dans le château de Salon: de après auoir entendu la harangue des Députez de la ville d'Aix, qui le prioicnt de venir aflieger le lieu du Pucch, ic leur auoir accorde ce qu'ils demandoient i auant que de fortir de cette ville il tâcha d'acquérir à foy par les attraits de fon argenr, vn nomme la Riuicrc, homme feditieux , de médiocre condirion, que ledefordre du lîecle auoit ëlcué , contre les ordres de cette ville, à la Charge de premier Conful , fie par fon entremife s'y faire beaucoup d'autres crearures fie pensionnaires ; aucc la licence & pcrmilTion dcfqucls il tailla des troupes Piedmontoifcs pour la garde de cette ville, fous le commandement de Rides Gentilhomme Sauoyard s fie" après y auoir allez rafrermy toutes chofes pour fon afTcurance , il fottit de cette ville d Arles, fit s'en vint à celle de Salon. u cornai, La Comteflc de Sault pour mieux cacher fon artifice, ic furprendre le Duc de Sauoye Swii &«epf.fon- fous ja couuerturc de grand rcfpccr ôc ciuilité enuers fon Altcfïc , partit de la ville d'Aix, ic s'ent vint à celle de Salon, pour s'y conjoiiir aucc clic fur la profpcritc de fes ai mes , iC pour la prier de les employer encore pour la dcltruâion du ch reau du Pucch , li incommode au repos de la ville d'Aix. Mais comme par quelques difeours du Duc elle reconnut que fon deflein cfloit dccouuctt, ayant peur d'être ancrée par force à Salon, clic s'en retourna promptemet à Aix fins prendre congé du Duc, qui la fuiuit tout incontinant, fie y arriua le 1 f Octobre prcfqu'aufTuôt qu'elle»où l'affaire eflant déjà dccouuerte, il entendit à Tentiée delà ville,quclqucs-vns qui crièrent à haute voix Viuc fon Altejfe,^ foro ItComtcffe, ic fans perdre vn

moment de temps, il porta fa plainte au Parlement, qui à l'inftant cômit deux Confeillcrs,& l'Aduocat General de Laurcns, accompagnez de Coutbons,de Rogcrs, du Cheualier de Chaflueil, de Magnan , Gentilshômcs fort attachez au party de fon Alccfîe, pour aller conflituer prifonnicre cette Comteflc dans fon logis, y mettant quantité de Moufquetaircs & d'Archers de ce Prince pour la bien garder, ic firent aufïi arrêter les 0m Aduocats Guiran & Fabregues, ic plulîcurs autres perfonnes confidentes de cette Dame. Au bruit de ces allarmcs les nouueaux Conluls de la ville d'Aix, qui auoicc elle faits de la main de cette Comteflc, prenant l'épouuanre , ayant peur d'cflrc auflî arrêtez prifonniers, abandonnèrent la ville, ic prirent la fuite • ce qui donna lieu à vnc autre elcélion. Car deux iours après le 17. Octobre l'Aduocat General du Roy de Laurcns , ayant interjette appel de la promotion de ces perfonnages en la Charge de Conful, il en requit d'. [litres qui fufl'ent plus zelez à la foy Catholique, ic plus agréable au Prince de Sauoye défendeur de la Foy. Enfuite dequoy l'appellation eflant admiié, il fut pioccdé à vnc nouuclle élection, ic furent clcus pour premier Conful Honoré d'Allamanon ficur du même lieu; pour Aflcfl'cur Nicolas Audibcrt homme de haute eflime dans le Barreau; pour deuxième »wf. u r»ju Conful Antoine Duranty, fie pour troifiémc Dcnys Bruis : ic en même remps pouruoyanc à la garde des cinq quartiers, fie des portes de la ville, on éleut Rogers.Chaflucil, Magnan Mimara, Alphcran, peifonnages fortaffcâionnezau party du Duc. EiuiïoodfcctM Cependant le Duc ccriuit à Marfcille, où il fçauoit que la ComtefTe cfloit fort affeComuS*. ttionnec, de ne prendre pas l'allarmc en cet accident: & ayant bien pourueu félon fa croyance à la garde de la perfonne de cette Daire, qu'il pretendoit de faire conduire à Nice, ic luy faire payer partie des frais de la guerre, au cas qu'il nc reliât pas maître de Prouence, puisqu'elle auoit cflé caufe de fa venue en ce Pays, il prit la route du Pucch le 2. t. Odobre, pour y aller planter le fiege , rcfolu de l'emporrer. Mais quelque furueillans Argus que ce Duc fecut établir pour la garde de cette IO la ComtefTe deSaulr, fi fçaura-t-cllc les tromper tous, 8c trouuer la clef des champs : car le lendemain XX. OcloHm. Utjiin, bre feignanr d'eflre malade, elle fir mettre dans fon lier vnc de fes filles de chambre, ic prenanc vn habit de SuifTc aucc vne faune barbe, elle foitit à l'entrée de la nuit de fa chambre

Comtes Rois de France. Henry IV. 759 & de fa maifon, auec Charles de Ctcquy Ton fils vnique du premier qui eftoic encore j ç g j fort ieune, habillé en Iardinicr : fie ayant trompé par ces feintes les gardes de la porte de ' ^ feu logis, elle forcit tout de nuit hors delà ville, où elle trouua des cheuaux apprêtez, pour la porter à Marfeillc, ville de grande afleuranec pour elle, gouuernée par Chailcs de Cafaulx, Conful, iadis fon domcltique, fie par le licur de Bezaudun Viguier de la même Ville fon parent Se fon grand confident. La nouuellc de cette euafion fut vn grand fujet dedcplaifirau Duc deSauoye, qui pourtant ne quitta pas l'cntrcprife du lirgc du Pucch, y ayant fait conduire neuf pièces de ^ JtatMit canon, auec Icfqucls il le bâtit durant l'clpace de trente-cinq iours: mais deux mille cinq cens coups de foudre lâchez contre les murs Se rochers,abbatant quelques m .nions fie quelques quartiers de muraille, ne furent pas capable de faire rendre les affiegez, gouuernez par le valeureux Saint Canat, qui foûtint plu lieu rs allants auec peu de perte de fes gens , Se contraignit enfin ce Duc de fe retirer à Aix le 7. Nouembre, tant pour pouruoir a la défenfe des autres endroits de laProuince vers Arles,Silteron 8c Digne,attaquezparlcsfieurs Noftni de Montmorency , de la Valette Se de Lcfdiguieres , que pour la crainte qu'il auoit que toutes ces troupes ennemies iointes enfcmble, ne luy viniTcnc donnet vne camifade a l'en- Mfr""tour de ce fiege, comme elles auoient rclolu de ce faire. Pendant que le Duc de Sauoyc cftoit deuant le fiege du Pucch, le ficur de Lcfdiguieres p^c i, G,ut*Tt citant rentré en Proucnce auec l'es troupes Danphinoifcs, iointauec celles du ficur de la £,^tu T|U* Valette vint attaquer le lieu de Gaubert, qui sellant trop opiniàtté à ne fe vouloir rendre, vit étrangler le jo.O&obrc le Capitaine Sautairc, auec ij.de fes foldats.Dc ce lieu de Gau- Vl4*lllb-« ** berr, il fe porta à la ville de Digne, qui après cinquante- quatre coups de canon, tirez contre l'Eglifc , Se feulement fix contre le fort, fe rendit lâchement le 9. Nouembre , par le peuple mutiné contre le fieur de Saint Iannct fon Gouucrneur, à telle coropofition que la vie, les hardes Se bagages (croient accordez à tous ceux qui en voudraient fortir , tant habitans qu'étrangers: Se que la ville donneroit cinq mille écus au même ficur de Lcldi- No»™* guiercs, pour la montre de fon infanterie, fie payeroit tous les frais de toute l'armée, félon 1 eftime qui en feroit faite. Le départ de la ComtciTcde Sault de la ville d'Aix, dôna occafion au Comte de Carcez de venir en cette ville, accompagne du Marquis de Trans fon neveu, Se autres principaux Seigneurs Se

Gentilshommes de la Prouincc, au nombre de i y. ou jo. où il fut reccu auec tous les plus grands témoignages d honneur Se de ioye qu on pourroit s'imaginer, tant des Bourgeois de la ville que des deux Cours Souucraincs.àcaufc qu'il clloit le contrecenant de cette ComtelTe, contre laquelle le Parlement décerna vn adjournement en perfonne le x 1 . Nouembre , Se prife de corps contre vn certain Pcrrinet Teinturier de profefiion, Se autres factieux tribuns du peuplc,5c émilTaires de cette Dameicomme encore que les ficurs de Fabregues fie de la Brillane Aduocats , grands Confcillers de cette ComtelTe , feroient ternis en bonne & feure garde. Cm4 tni d,ni Mais fi dans Aix il y auoit du bruit contre ectre Dame, dans Marfeillc il y en auoit bien dauantage pour elle, le Baron de Mcoilhon grand partifan du Duc de Sauoyc Si Gouucrneur du fort de Nôtre-Dame de la Garde, fui prie par efealade le 1 6. Nouembre le Monaftere de Saint Victor , croyant d'auoir trouué vn mors pour brider la ville de Marfeillc, fie pour luy faire rendre la curée qu'elle auoit faite de la perfonne de cette Comtcfie. Au bruit de cette furprife le Duc de Sauoye préuoyant qu'il y auroit pour ce fujet grande rumeur dans cette ville, y enuoya les Confcillers Flotte , Vente Se de Villeneufue, auec 1* Aduocat du Roy de Laurens, pour fommer la ville à permettre la faille de cette Comtefie,fi£ du lient de Bezaudun , 5c autres y réfugiez ennemis du Parlement Se de la tranquillité publique. A quoy il fut répondu de la part de la Tille, qu'on permettroit la faifie,pourueu qu'elle fùc faite dans les procédures iuftes Se fans violeace : Se comme la reponfeque le Parlement lie aux limitations Se conditions qu'on vouloir apporter en cette Lille, ne pleut pas à la ville, voilà que fix canons pofez fur l'Admiradour (lieu éleué où l'on monte pour voir les vaiffeaux qui pafTent par cesmers) Se deux autres fur la lourde Saint Iean, battirent en ruine le Monaftere de Saint Victor, pour en dechafler le Baron de Meoilhon ,Sc les Commiflaires de la Cour qui s'y eftoient réfugiez: d'autre- part le Fort de Nôtre-Dame de la Garde fit vneautre contrebaterie fur la ville : fi bien qu'il s'attendoit dans cette ville de grands meurtres Se rauages. Mais le tout fut alloupy par vn accord du ir. Nouembre, par lequel ce Baron remit ce Monaftctc entre les mains du Prieur fie des Religieux, qui appelèrent Fa«

The text on this page is estimated to be only 29.40% accurate

760 Hiftoire de Prouence , Liure X. I Ç Q I kio fils aîné de Cafaulx, aucc vnc Compagnie de cent hommes de garnifon pour le garder. ' Et des lors en ce tumulte le Conful Cafaulx commença à fc faire garder par fix moufquctaircs , augmentant puis après le nombre , a mefurc qu'il s'ancroit plus fort en fa tyrannie; £"2$*.*./ & louis Daix de Sous- Viguicr, fait Viguicr de cette ville, fc rendit maître & gouucrneuc iftaUfti a,« 'a Portc R°yale> dont 'c gouucrnemcnt appartenoit auparauant à ce Baron de Mcoilhon. •our dfj.uttf nu Sur le milieu de ce mois de Nouembrc citant arriuéà Aix le fleur de Roclicfort.enuoyé "0"!* &c Paris cn Prouence par le Duc de Maine, pour faire procéder à la nomination des De. purez pour le Pays de Prouence , qui (c dcuoient trouuer à l'Aflcmbléc des Etats généraux de France, conuoquee à Orléans, pour procéder à l'élection d'vn Roy de France. Vnc Aflcmblée générale cn forme d'Etats de la Prouince fut indite.pour le même mois de Nouembrc cn la ville d'Aix, par authorité defon Altcflc de Sauoyc : cn laquelle prefidant par fon ordre lcandeRafcas fleur de Bagarris Côfcillcr au Parlement, & affiliant prcfquc tous les mêmes Ecclefiaftiqucs , Gentilshommes 5c Communautcz, qui aififterent cn la précédente Aflcmblée tenue aulfi à Aix les mois de Ianuier & de Février derniers , dont nous auons patlé cy-defius, furent prcfcnsle Marquis de Trans, le Baron d'Oyfe, les fleurs de Crozc, dcVauclaufc, de la Barben, de Bonneual, de Malijay ,dc Ramatuelle, de Montmeyan , de la Molle , de Cucuron , de Romolcs , le Chcualicr de Villcplanc , les fleurs do Saint Iannet, de Sainte Croix, de Colonguc, Si deTaloirc, il fut traité de beaucoup do chofes concernant le fait de la guerre Se l'entretien de toutes les troupes d'infanterie fie de caualciic de fon Airelle de Sauoyc, & il fut procède à la nomination des Dcpurez à l' Affcmbléc des Etats généraux de Francc,pour la création d'vn Roy de France Trcs-Chrètica Se Carholique,& furent députez EIzias Raftellis Euêquc de Riez pour le Clergé, les fleurs jt<ri» 4. rj» de Foi bin Se de Bonneual pour la Noblcflc ; Se Honoré de Laurcns Aduocat General du Roy cn ce Parlement reuenude Rome, pour le Tiers Etat, t. cuit™ d< Pendant que ces chofes fc pafloient à Marfcillc , & que les Etats de la Prouince fc rcBcroci Cmum' noient à Aix fur la fin de Nouembrc , le Comte de Carccz aucc grande troupe de gens de fa fuite, fc porta au lieu de Beyncs au Baillagc de Digne, qui tenoit pour le Duc Se pour le Parlement d'Aix 5 méchante Se petite bicoque, mais imprenable par autre

moyen que par ecluy de la faim , à laquelle il cftoit déjà réduit par les gens du fleur de la Valette, que ce Comte contraignit de s'aller enfermer dans le lieu de Mczcl , & s'eftanr fait vn partage libre pour y entrer, il l'auituailla de toute forte de prouiflons, Se après il fe vint ioindie aucc VMni. les troupes du Duc de Sauoyc , qui fc preparoit pour le flege de Vinon, dont nous allons parler. Défaite des troupes du Duc de Sauoye deuant le lieu de Vinon, I ç 9 1 . T TOicy vnc des iournées, Se vnc des batailles les plus célèbres qui depuis pluficurs fieV clcs foient arriuées cn Prouence, quoy que dans le recit du vulgaire il n'en foit pas E.o«M»fi. fait mention. L'on fait refonner les défaites d'Allemagne Se de Malcmort, dont nous N.ftr.d.m. auons parlé vers la fin du règne précèdent ; mais elles ne font pas à comparer à celle de Uvwc&rï'm. ^'non ■ f°'c Pour 'c grar,d nombre, & pour la haute qualité des perfonnes qui s'y font a* <*■'»- crouuécs, foit pour la durée du combat, foit pour la perte des vaincus, &: pour la gloire des vainqueurs. J£ di££v?U ^C 'icu ^•non C^°'C gard,é pour le fleur de la Valette Gouuerneur de ce Pays, par %»L " MefplesBcarnois(ccluy qui auoitû bien défendu la ville de Bcrrc) aucc ij ou 3 o. Maîtres & quatre cens arquebu iers feulement. Son paflage neceflairc incommodoit fort la traite des bleds pour la ville d'Aix , à l'occaGon de la riuierc de Verdon , Se des montagnes qui l'cnuironncnt , qui ne permettent pas de pafler ailleurs que fur fon Port. Il vint cn penféc au Duc de Sauoye vers le commencement de Décembre d'aller dénicher de ce lieu, qui auparauant n'eftoit point cn réputation , cette petite poignée de gens qui le gardoient: & apprenant qu'il n'eftoit pas lieu de grande défenfe , il fe conrenta de faire charicr feulement deux coulcvrines ; en quoy les plus expérimentez en l'art militaire le condamnent de manquement : car puifqu'il auoit plufleurs autres canons il en dcuoit faite conduire davantage,

Comtes Rois de France. Henry IV. 7 6 1 uamage, pour détruire en moins de temps fcs défcnfes, & l'obliger pluftôt à fc rendre, veu j c a i, mêmes qu'on entroit déjà dans le commencement de l'Hyuer. Mais il mena auec foy grand monde , fept cens Maîtres , Se plus de deux mille arquebuziers , pour s'oppofer à toutes les forces qui pourroient venir le chocquer, Ôc le contraindre à leuer le iîcgc. Deux cens coups de canons eftoient déjà cirez contre fcs murs, 5e toutefois les aflîegez t»fi«» >> v«ne penfoient point à fe rendre. Le fieur de la Valette, à qui la perte de ce lieu de Vinon, 6c £"* i"!!^/"* beaucoup plus celle de ceux qui le défendoient, eftoit grandement à coeur, eftant alors Vta— * vers Manofque 8e Sifteron , implora le fecours des ficurs de Lefdiguicrcs 6e de Gouuerncc de Dauphine : chargea , rechargea meflage fur meflage pour les faire tôt auanccri cependant il aflcmbla quelques troupes aux cnuirons de Riez, Se partant du lieu d'Oraifon,il s'en vint droit à Vinon , tant pour encourager les aflîegez, que pour contempler les forces de Ton A Itcflc , l'aflîcte de fon camp , Se la difpoGtion de fon armée ; 5c fans faire autre chofe ce iour-là que d'auoir paru en face de fes ennemis,il fe retira, Se pafla la riuicre de Durance tout contt e le lieu de Corbicres , où il logea vne partie de fa caualcrie , Se l'autre partie au village de Sainte Tulle, ayant laide fon infanterie à Roflet deçà la même riuicre. Et parco que l'affaire prefloit extrêmement, 8c que Vinon eftoit déjà aux abbois, fans attendre plus long-temps le fecours des armes Dauphinoifcs, il aflcmbla promptement quelque cinq cens cheuaux Se autant de fantaflîns , forces bien différentes i celles du Duc de Sauoyej Se ayant reparte la riuicre de Durance vers Manofque, il reuint trouuer fon infanterie, logée en la campagne de Roflet , diftant d'vne licuc de Vinon : où il compofa fcs efquadrons, & donna les ordres pour la bataille, rangeant les Seigneurs 8c Gentilshommes qu'il auoit en fa compagnie , fçauoit , le Marquis d'Oraifon, les Barons de Vence, de Ramefort 6c de Montaud , les fleurs de Soliers 5c de Saint Canat fon fils : le fleur de Buouls & le Cheualier fon frère, les Capitaines Verdaches , Champolion , Efgarabaques , Mirabeau , Boycr 8c Bellnc , vn chacun félon fa naiflance , fon humeur , fon expérience , 6c fon mérite > Se marchant en ordre de bataille , il s'en vint au petit pas iufqucs à la plaine de Vinon. . Le Duc de Sauoye accompagné des Comtes de Carcez 6c de Vinceguerre, Se de plu- ffi'ffiffj^ (ieurs autres Seigneurs fie Gentilshommes , qui fuiuoicnc fon party , dont nous auons va peu auparavant rapporté les noms : voyant dcfccndrc d'vne

petite colline cette armée, qui venoit fondre fur luy, fe confiant à fes plus grandes forces, parte promptement, 8c auec grand courage, la riuicre de Verdon auec fa caualerie , 8c partie de fon infanterie pour luy venir au deuant. Enquoy il fit, au dire des guerriers, deux grands manquemens i le premier, de s 'expofer volontairement , 6c fans neceflîté au fuccez douteux d'vne bataille : 6c le deuxième, de n'auoir fait marcher auec foy toute fon infanterie : car puis qu'il expofoic au hazaxdfa propre perfonne, il deuoit employer pour fa conferuation toutes fcs forces; & citant au commencement de la plaine, ou partie de fon infanterie aupatauant eftoit logée aux baftides prés de la riuicre, il rangea fes troupes en ordre de bataille : 6c s 'approchant de celles du fieur de la Valette, il fut û rudement accueilly 8c repoufle, qu'après vn NoAnd, long combat , qui dura iufques à l'entrée de la nuit, du i y. Décembre , il fut mis en fuite auec vne partie de fa caualerie 6c infanterie, qui prit la toute de Saint Paul de Durance, où ils artiuerent fut la minuit : 8c l'autte partie demeura étendue au champ de bataille, qui relia au fieur de la Valette, auec les canons 6c pattie du bagage, fur lequel il pafla la nuit, auec de grands feux de ioye 5c d'allegrefTe. L'on dit que ce Duc pour tromper fes ennemis, auoit fait monter fur fon chcual ordinaire, 6c fait armer de fcs propres armes vn de fes Gentilshommes , qui y fut tué, crovanc Ma^i--Àvm* les gens du fleur de la Valette que ce fut le Duc de Sauoye, qui au contraire eftoit monté fur vne petite iument barbe, qui couroit auffi vite que le vent , 6c qui par fa légèreté l'emporta hors de la preffe , 6c le garentit de la prife de ceux qui le pourfuiuoient; laquelle toutefois fut blcflcc tout de nuit, emportant ce Prince, par vn coup de moufquct tiré au hazatd, refpectanr par vn fecret bonheut la perfonne de fon cheuaucheur. On dit auffi que ^'ùZ'h uS?' ce Duc perdit en ce combat fon Heaume d'argent richement trauaillé , qu'il falloir toûjours porter deuant foy pat vn de fes Pages , par grande magnificence : fie que cet Heaume fut puis aptes enuoyé au Roy Henry le Grand, par le fieur de la Valette. Au point du iour fuiuant , le même fleur de la Valette vouloit pourfuiure fa victoire : mais il ne trouua rien à qui s'en prendre, tout ayant pris la fuite, excepté deux colcuurincs que le Duc ne peut ny cmporter,ny faire creuer, pour les rendre inutiles au vainqueur. Tome IL D d d d d

The text on this page is estimated to be only 27.77% accurate

762 Hiftoire de Prouence , Liure X. I cgi. « qui fut caufe qu'il s'en retourna puis après à Manofque, où il fit conduire ces colcuurU 5 y nés, 6C partie de fes blcflcz, ic l'autre partie à Riez, logeant en des garnifons.pour y palTcc l'Hyucrlc refte de fon armée. Cependant il fit fçauotr promptementau ûcutdeSjunt André premier Prefidcnt au Parlement de Siftcron , le bon fuccez de fa victoire , oi ordonua. au fieur de Baratc Gouuerncur de Manofque , de faire rendre grâces à Dieu publiquement pour vnc fi glotieufc défaite » difant dans la lettre qu'il luy écriuit de fa propre rnaiu, dautant que Mauroy fon Secrétaire n'eftoit pas auec luy. MONSIEUR de Barate. le -vous fine de faire tenir en diligence telle que t'écrit à M en/Ienr le Trefident Saint André: r? faites rendre grâces À Dieu publiquement de la tournée de hier: & dites a Mauroy qu'il s'en vienne, ejr tout mon bagage. De Vimnte 17. Décembre. Vôtre far fait amy à vont obéir. LA VALETTE. c,ut^«.w La nouucllc de cette déroute du Duc de Sauoyc fut fi agréable au Roy Henry le "'u,Cu!wl.«d« GraDd i <lu ,l en fit fairc Brand (ècc Par toutc fon armée, 6c par tous les Seigneurs de fa v°«»n.' Cour , en la fuire de laquelle fc trouuant alors vn des Aumôniers du ûeur de la Valette, nommé Pierre Collet Proucnçal, natif du lieu de Lambruifle, que le meme fieur de là Valette y auoit vn peu auparauant enuoyé.pour porter fecretement des lettres à fa Majcfté, le Roy l'enuoya quérir pour fçauoir de luy en quelle part de Prouence cftoit ce lieu de iïgnon>t£ quel lieu c'eftoit: cet Aumônier qui ne fçauoit encore rien de cette défaite, croyant que ce fut la ville d'Auignon, répondit à fa Majcfté, qu'il eftoit tout contre la riuiere du Rbônc , & prés de la ville d'Arles : mais le Roy inûftant que ce n'eftoit point U ville d'Auignon , où luy-mémc auoit cfté autrefois, mais Pignon, cet Aumônier répondit que ce dcuoit cftrc Vinon , 8c non pas Vignon , à quoy fa Majcfté ayant accordé que c'eftoie Vinon , cet Aumônier qui auoit fouucnt parte par ce lieu, fie demeuroit à Permis, lors que lo fieur de la Valette le prit à la fuite de fa famille , luy fît vnc description de l'état fie de U pofition de ce village i d'où le Roy iugea que cette victoire eftoit grande , 6c le lieu aflez important pout incommoder la ville d'Aix , 6c les armées du Duc de Sauoyc. C'cft ainti que ic l'ay appris d'vn Ecckfiaftique digne de foy, difant auoir oùy raconter cela à ce même Aumônier, qui ne pouuoit aflez exprimer le cas 6c l'eftimeque fa Majcfté faifoit dç ce Seigneur de la Valette. Ainû finit cette année 1 591. auec diuers fuccez de I'vnc&: de l'autre fortune, tant pour le Duc de Sauoyc

Chef des Ligueurs , que pour le fieur de la Valette Gouuerncur de Prouence, tenant le party du Roy. §. VI I. Continuation des mêmes troubla en Prouence , la mort du fteur de U Valette , ^ le retour du Duc de Sauoye à fon Pays, 1 f qi A ^ Commer»c«nenc de l'année fuiuante 1591. les troubles de cette Prouincc conti' ° * xVnucrcnt encore plus fort. D'vne part le Duc de Sauoyc apptenant que le lieu de Sainç Chamasfie de Martiguez n'auoient pas voulu receuoir de fes gens, s'y porra en diligence le 4. Ianuicr pour les ranger à fon obcïfiancc i Se là ayant appris que le Duc de Montmorency auoit prisFourques.il fc porta à Ailes, où il arriua la veille des Rois, tant pour rcprendre ce lieu de Fourques , que pour s'afleurer à force de fes piftolcs & de fes ducaton? le Conful la Riuiere , fit autres fes pcnlionnaircs à fa dcuotion Se à fon feruice, fie pour faire inrroduire fes troupes Piedmontoifcs dans cette ville. D'ailleurs le Comte de Carcez prenant fa route vers Draguignan , prit le lieu de Trans , fir tenir en ccruclle les troupcsenncmics.qui cftoient vers ces quartiers, Se traita fort rudement vnc de leurs compagnies, logée au lieu d'Ampus. &«.ton»oq,iTi D'autre part le fieur de la Valette par commandement exprés de la part du Roy , con*■*■ uoqua pour le neufuiéme iour du moit de Ianuicr vnc Aflemblée des Etats des trois Ordres de la Prouincc dans la ville de Riez , en laquelle affiftçrent en qualité de CommùTaircs à ce députez de la part du Roy , Artus de Prunier fieur de Saint André, premier Prclib/

Comte s Rois de France. Henry IV. 763 dent au Parlement de Prouence, en la Chambre de Siflcron, Se Manaud Mounier iicur de i ç g Mclan , Aduocat gênerai du Roy ; Se furent prefens tous les Gentilshommes de Ton parry, aucc les Députez des Communautcz de Tarafcon, de Forcalquier, d'Hicrcs, de Silteron, de Brignollc , de Digne , de Moufticrs, de Sey ne, de Colmars, de Pcrtuis , de Riez, de Ca- 5" ™«'i*m7B', flcllanc&: du Val de Barrêmc : aufqucls Etats Nicolas Ermenjaud licur de Barras fut con- P">U"IC'tinuc en fa Charge de Procureur principal du Pays , aucc les Communautcz de Saint Maximin , de Manofque Se de Tarafcon pour cette fois furnumeraire: Se pour Procureurs iointe furent éleus le grand Vicaire de Riez pour le Cierge : les fleurs de Cluncnllcs Se de j. r.:,, Châteauneuf pour la NoblclTc : Se les Communes d'Hicrcs Se de Moultiers pour le Tiers Etat. Aufqucls Etats citant rcprcfcntc par le iicur de la Valette les grands auanragcs qu'on auoit eu fur fon Airelle, il fut délibère de faire de grandes impo6tions , Se des empruns de deniers pour continuer la guerre à châtier les Efpagnols Se les Sauoyards , Se autres ennemis de l'Etat de France &dc cette Prouincc. En fuite de ces Délibérations faites en cette Aflcmblée, le (leur de la Valette fortanc /./-«««,,. de la ville de Riez , vint à celle de Tolon, d'où il fit fortir quatre pièces de canon , pour Mm du (muai aller aflîcgcr Roqucbrunc prés de Frcjus : où s'eftant porte, Se ordonnant la difpofltion de UVti'"tfes canons pour battre ce hcu.vn coup de moufquet tiré de ce village le renuerfa par terre, à fept heures de matin, de l'onzième du mois de Fcuricr, blelîé au même endroit Se en la îwwi.i,. même façon que le finir de Vins fon anragonifle , auoit cite bielle deuant le fiegede ho^m,^,** Craifc, comme nous auons dit cy-dclTus. 11 fut puis porté à Frcjus, où quatre heures après <M"»il rendit l'ame à Dieu, au grand déplailir de plufleurs: mais au grand contentement de quclqucs-vns de la ville d'Aix, qui en firent des feux de ioyedans leur cœur. Mais nonob fiant ce , Se la malice de fes eauicux , au rapport de quelques Hiltoricns qui ont parlé ^^yj^" de luy, Se au témoignage de quelques Gentilshommes dcuntcrclfcz de pallion , qui l'a-»• uoient connu , aucc lclqucls ic nie fuis entretenu fur les humeurs de ce Seigneur , il cft confiant qu il cftoit grandement généreux , addroit, vaillant, fage, bon, doux, clcmcnt, libéral, gracieux, magnifique , digne de commander, confiant en fes aduetGtez : mais mal- tJ sif. heureux , pour s'cflrc trouué à vn temps remply de partialitcz. Et pour ce qui regarde fa rn"* Religion, quoy que fes ennemis, pour le mettre en aucriion aux peuples

, diflcnt qu'il h Minier Prou cftoit delà Religion Prétendue Reformée, St le Chef des Huguenots; il cftoit pourtanc î^*,!"""""^ tres-bon Catholique, fort pieux , dcuot , charitable, icùnant tous les Vendtcdys, afliflanc tous les iours au Saint Sacrifice de la MciTc, fc confcllant Se fc communiant fort fouucnt, Se il ne s'expofoit iamais au petil de la vie , qu'il ne s'y préparât par la confeflion , au rapport du fus allégué Aumônicr,qui alleu rc de l'auoir confcllé fort luuucnt,mcmes en raze campagne contre le pied de quelque arbre, au point qu'il dcuoit donner quelque bataille, ou faire quelque atraque de place: Se que fa femme qui mourut le mois de luin précèdent, en opinion de fainteté dans la ville de Siflcron, luy dit au point de fa mort , après auoir receu cous les Sacremcns de l'Eglife par la main du Curé de l'Eglife Cathédrale, qu'il ne tarderoit pas long-temps de la fuiure , ce qui fut ainli accomply > fie mourant fans enfans le Duc d'Efpcrnon fut fon héritier tcllamcntaire , à la charge de payer beaucoup de légats pies qu'il auoit faits , en faucur de quelques Eglifcs Se Hôpitaux. La mort du licur de la Valette n'empêcha pas la prife du lieu de Roquebtune, par com- £f^'j',!u ,"'J d' pofuion, laquelle toutefois fut mal obfcruce par les Gafcons,cnconfldcration delà mort de leur chef : mais quelques iouts apres le Comte de Carccz , aucc trois pièces de canon Noftr*A qu'il auoic fait charrier en cette Contrée, reprit le même lieu de Roqucbrunc, oiencorcs Figuanicrc Se LorgUes. Apres la mort du licur de la Valette , le Parlement de Siflcron pouruoyant aux affaires u ** de la Prouincc, en prit le Gouucrncment , Se fit vnc conuoeation des Etats pour le 2.4. comnTo«ta i du mois de Mars en la ville de Siflcron, y afliflanc le précèdent iicur de Saint André uu"apremier Prclidcnt en ce Parlement, Louis Antclmc Confcillcr, Se Mounier Aduocac gênerai du Roy , aucc beaucoup de Gentilshommes , Se toutes les Communautcz de cette Prouincc , qui tenoient le parry du feu fleur de la Valette : y appcllant encore les fleurs de Trignan , de Ramcfort Se BclIoc,& autres Seigneurs Se Capitaines Gafcons, pour remédier tous cnfcmblcment à la neceflité prelTente des affaires de leur party : où il fur refoiu d appellcr à leur aide les forces du fleur Alfonfe d'Ornano Licuccnant gênerai du Roy en Dauphiné , Se à fon défaut celles des fleurs de Lcfdiguiercs Se de Gouuernet , fie autres pour s'oppofer aux dedans du Duc de Sauoyc , Se châtier les rebelles contre leur Roy ; &C Tome II. Ddddd ij

764 Hiftoire de Prouence, LiureX. 1 \ QL Pour cc ^u)et ^C cont'nucr 'cs impofitions ordinaires , Se d'ordonner des empruns extraordinaires pour la continuation de la guerre & l'entretien des troupes. Et comme fur U fin du précèdent mois de Fcurier le Gcur de Barate Gouuerneur de Manofque mourut, Ki-<f. i.T*,u çQa (3ouucrncmcnc fut continué en la perfonne des Capitaines Efprit de Barate fon neueu, Se de Chabcrt Ton beau-fils, par commiilion de la Cour du Parlement rclîdant à Siftcron. ^ (Tandis que ces chofes fe paffoient en la Prouince , le Duc de Sauoye croyant d'auoir tm, J bien rarfermy les affaires de la ville d'Arles à fon auantage, s'en vint à celle d'Aix : où il ne fut pas pluftôt arriuc qu'il apprit, que le feizicme iour du mois de Mars vne grande ém:utc populaire s'eftou éleuée dans la ville d'Arles : que le Conful la Riuierc voulant faire entrer en garde dans cette ville, les compagnies Piedmontoifes commandées par Rides Sauoyard, que le Duc auoit lailTéesdans la maifon des Commandeurs de Saint Ican, fut eue , Se aucc luy cc Rides , Se vn nomme Monde, ieune homme d'Arles , par vn Capitaine Buffin , qui s'eftoit fat fi de la porte de la Caualcrie : Se de plus qu'on auoit chaHe de la ville tous les Sauoyards Se Piedmontois ; qu'on y crioit publiquement que la ville cftoit vendue & trahie par les artifices du Duc Sauoifin : qu'il y falloit faire entrer ces Gentilshommes Royaliftcs , que le Lieutenant Biord auoit c halle z : & que cette ville cftoit bien fuffifante de fe garder foy-meme pour la Couronne de France, fans emprunter lefecours d vu Prince étranger , qui ne luy fourmlfoit fes alfiftances, que pour s'en rendre vn iour le Maître. Au bruit de ces nouuelles fon Alteffe cftoit bien étonnée Se fâchée, de voir fes confeils éuentez, Se fes entreprîtes éuanoiiies. Mais le Lieutenant Biord luy fit efperer de remettre toutes chofes en leur premier état, s'il luy donnoit la liberté de fc porter à cette ville, qu'il auoit fi long-temps maitriféej à quoy le Duc condcfcendant.lc ficur d' Allamanon Se Biord furent Députez pour y aller • mais l'entrée leur citant défenduc,Allamanon s'en retourna à Salon, Se ce Lieutenant s'en alla retirer à vne de fes maifons aux champs , où il fut meurwîa»rd!'"m" trY * couPs de piftolct, par ces Gentilshommes Royaliftcs d'Arlcs,qu'il auoic il mal-traitcz, comme nous auons remarqué cy deffus. Mais nonobftant cela, fi bien Arles fcreuolta contre fon Alteffe de Sauoye, il ne quitta pas pourtant leparty de la Ligue ; mais il s'y maintint iufqucs à l'extrémité , comme fie encore la ville d'Aix , voulant fe garder foy-meme, fans l'aide Se l'afliftancc des forces étrangères. Rtroittim du La rcuolte

d'Arles , Se vn peu auparauant celle de Marfcille , fit ouurir les yeux de l'efpuedt snoyede prjt au [)uc jc Sauoye, pour confiderer l'état de fes affaires , les grandes depenfes qu'il (oa Ptrt. auoit deja faites en Prouence, les hazards qu il y auoit courus de fa perfonne : Se après tout la difficulté , voire l'impoffibilité qu'il reftoir encore pour venir à bout de fes entrepnfes, Se s'en rendre le Maitrc : Se principalemenr après auoir appris que le lieur de Lcfdiguieres, qu'il redoutoit extrêmement, pour auoir fouuent cprouuc fa valeur en plufieurs rencontres, auoit clic choifi , après la mort du ficur de la Valette, par le Parlement de Sifteron , pour cftrc le Conducteur gênerai des armées du Roy en cette Prouince : cc qui le fit refoudre à quitter cc Pays, Si s'en retourner au lien :Sc pour ce fnjer, quelque allégement que le Comte de Carcez luy peut donner à fon déplaifir , par l'auituaillcmcnt qu'il vint de faire au château de Beyncs , Se pat la dcftru&ion des forts que le Gouuerneur y auoit faits , pour le faire rendre par famine, Se par la reprife encore du lieu de Pcyrolles, qu'vn peu auparauant ceux du Puech auoient ptis : Se quelque belles efperances , dont on leflattoit de luy faire recouurer les villes d'Arles Se de Marfeillc. Conuderant qu'aujourd'huy il prenoit vn château, demain en perdoit vnautrc:qu'il ne tenoit rien dallez afleurc en Proucce que la ville feule de B erre, fur laquelle il ne pouuoit pas faire de grands fonde» mens, pour y établir la dominarion de tout le refte du Pays. Que la ville d'Aix , qui tenoit encore pour luy,outre qu'elle cftoit changeante pour les mouucmens populaires, 6e qu'elle cftoit mutilée de la plufpart de fes Officiers du Parlement Se des Comptes, n'eftoient point tcnablc, ny frontière des riuieres ou de la mer, Se partant qu'eftant muablc,& ne pouuanc eftre fecouruë d'vn fecours étranger, l'on ne pouuoit affeoir fur elle aucun fondement afleulé d'v f urpation.Et beaucoup plus côfidcrant que la Ligue à Paris cftoit aux abbois,pour la prochaine conuetfion du Roy de Nauarre Se de France à la Foy Catholique : ce qui mettront fin à toutes les diuifions de France, il dit Adieu au Parlement & à la ville d'Aix, le 3 o. iour du mois de Mats , deuxième Fête de Pâques , pour s'en retourner à Nice , où il s.

The text on this page is estimated to be only 27.59% accurate

Comtes Rois de France. Henry IV. 765 eftoic attendu de l'Infante d'Hfpagnc fa femme, qui ne cciîbic de l'importuner de quitter i cqz la Proucncc, Se de retourner en Picdmont. Toutefois partant delà ville d'Aix il ht cfpcrcr qu'il y reuiendroit dans deux mois s mais les plus fagcs.voyant qu'il faifoit conduire tout fon attelage, Se menoit toutes fes forces , iugerent qu'il n'en feroit rien. Telle fut la venue Se la demeure du Duc de Sauoye en Proucncc : tel y fut fon fejour durant l'cfpacc de dixhuit mois : tel fut fon retour plus vuide de denicts 8c de gloire , que charge de dépouilles Se de trophées. Quelques mémoires écrits de ce temps dans A ix. m'aiïcurent , qu'auant que de partir de f j.j r cette ville , il vouloit emmener aucc foy les prifonniers qu'il y auoit fait faire , dont nous auons parlé cy-dcllus , pour retirer d eux la reltitution des deniers qu'il leur auoit donnez, lors qu'il s'en feruoit pourgaignerfic acheter les cœurs des Comroandans de la ville ; mais le Geôlier de la pnfon ayant ordre fecret de les refufer, répondit qu'il n'en vouloit rien faire, difant que les prifons cftoient au Roy , Ce non pas à fon Altcfle , 8c qu il ne dcliurcroit point les prifonniers que par vn Arrêt de la Cour: ce que pourtant clic ne voulut pas faire. Ncantmoins il auoit déjà fait attacher deux des principaux de ceux , que cy-deuanc il auoit fait faifir.Sc arrêter dans leur propre maifon.pour les mener aucc loy en Piedmonci mais à la requrfition du Prelîdcnt du Chaîne, que Ion Altclfc, auant que de partir de la ville d'Aix , auoit fait reuenir de celle de Marfcillc , pour prclidcr au Parlement d'Aix, les fit détâcher en fa prefenec, en la balle cour de l' Archcucchc , où elle cftoit logée, Se leut donna la liberté. Le ûcur de Méyrargues ayant preuarique contre ce Duc , ainli que nous auons veu cy-f™£ "•^jPJJJ demis, parlant de la capture de la Coin telle de Saule , citant tombé dans fes pièges, garda r>, i, quelque temps la prifon dans Turin, de laquelle pourtant il fut deliurc à la très- humble 6c ' "—i* cres- mitante fupplication du Baron de Chaudon, qui partit exprciîcmcnt de Proucncc, pour aller à Turin implorer cette grâce de fon AlteÛe.Mais il n'eft pas échappé qui traîne fon licol i nous verrons cy-dcrtbus l'an r6oj. que ce fieur de Mcyrargues finira fa vie dans Paris à la place de Grève. C'clt chofe bien certaine que fi la venue du Duc de Sauoye en Proucncc caufa à fon AItelle de grandes dcpenfes,& luy ht faire de grandes pertes, elle caufa à la même Prouince de pareils Se fcmblablcs mal heurs, voire déplus grands, non tant pour les furcharges Se contributions,qu'cllc auoit fupportées par les gens de

guerre, que par la liberté introduite aucc la licence des gens de guerre, de faire batre au nom du Roy vnc monnoyc fauûc Se adultérée, nommée Pinatelles, auec telle profulion Se débord, que pour vn bon écu l'on en donnoit deux, 8c trois de cette monnoye : ôcarnuaiit puis après le temps delà réduction de ces monnoyes , plufieurs particuliers 4c Communautez y ont reccu de très grandes Se excefliues pertes , plus grandes que toutes celles que les guerres leur auoient caufées : A quoy l'on peut ajouter la cherté des bleds qui fe vendoient en ce temps là,iufqucs à douze écus la charge i ce qui fut la ruine Se perte de pluûxurs bonnettes familles. §. viii. Reprtfe du Gouuernement de Prouencc par le Duc d Epernon , après la, mort du fieur de la Valette fon frère, & commuât ton des troubles dans le même Pays. A Près la mort du fieur de la Valette Gouuemcur de Proucncc, arriuée comme nous j f auons dir cv -deûus l'onzième Février deuant le lîege du village de Roquebrunc prés ^ ' de Frcjus. Tous les Gentilshommes tant Proucnçaux que Gafcons.quifuiuoicnt fon parcy s'alTcmblcrcnt , Gx iours apres le 17. Février dans le lieu de Cucrs , pour délibérer aucc la licence 8c pcrmiffion du Parlement' de Sillcron, qui, après la mort du ûcur de la Valette, auoit pris en main le Gouuernement de la Prouince, fous les ordres & la direction de fon premier Prelîdcnt Artus de Prunier heur de Saint Andréa fur les chofes qui eftoient à faire pour le feruice du Roy en la Prouince. Et comme les Gafcons.qui tenoient les meilleures fortcrciTcs de Proucnce, pour cftre continuez en leur liberté de butiner, teraoi

\$9h GrrttJ /*. 4 * Pcou«mc pair 11 conduite Jet dent umtcicnacau». Prit* it pli en par loRoyililU,. NoArad. * Vidt!lib4 t.«. 766 Hiftoire de Prouence , Liure X. gnoient de ne vouloir obcïr à nulle autre perfonne qu'au Duc d'Epcrnon, frerc du défunc lïcur de la Valette , menaçant que il le Roy ne leur accordoit ce Gouuerneur, il fc jetteroicnt au party de la Ligue, fie à ecluy du Duc de Sauoye. Les Gentilshommes Proucnçaux confiderant qu'il s'agilToit icy de la perte totale de leur Pays, fi cette affaire n'eftoie prudemment ménagée, cctiuircnt vne Lettre, que tous fous- lignèrent, à fa Majcfté, portée par les lieurs d'Efgarebacques fie de Mefples, par laquelle ils la fupploicnr trcs-humblcment, qu'il luy pleut de vouloir accorder le Gouuerncmcnt de Prouence au Duc d'Epcrnon » à qui encore ils addrelTcrent vne Lettre portée par le lîcur de Pcirolcs Proucnçal , le fuppliant d'agréer le témoignage de leur affection fie icruice, en la demande qu'ils faiïoicnt pour luy à fa Majcfté, pour fucceder au Gouuerncmcnt de Ton frère, le fuppliant encore d'agir fortement pour leur faire obtenir l'effet de leur demande. Ncantmoins pour ne paroitre inciuils Se téméraires cnuers fa Majcfté, luy prefertuant en quelque façon les chofes qu'ilauoità faire, fie qui dependoient de fa feule authorité, ils députèrent à fa Majcfté en fecret le lieur de Tourrcucz , pour fupplier tout limplcmcnt ia Ma|cfté de leur accorder tel Gouuerneur qu'il luy plairoirchoifir. Il eft vray qucccficur de Tourrcucz ne fc porta pas en Couri mais le Roy fut d'ailleurs aucrty de la procédure de ces Gentilhomme s, à qui il accorda puis après ce qu'ils demandoienc. Ec cependant ces mêmes Gentilshommes aflemblez au lieu de Cucrs, voulant pouruoic à laneceffité prcflantc des affaires du Pays, établirent, aucc la permiffion du même Parlement de. Sifteron, fie fous le bon plaiiir du Roy, le Marquis d'Oraifon, pour gouuerner fie commander les places, qui renoient pour le Roy delà la nuierc de Durance, vers Pcrtuis Se Manofque : fie le Baron de Monraud pour celles deçà lamêmcriuiere ; fie députèrent deux Gentilshommes, comme fit aufli le Parlcmcntdcux Confcillers, pour aller traiter aucc le Ccur de Lcfdiguicrcs en Dauphiné, fie le prier de venir commander les armées de Prouence, qui tenoient pour fa Majcltc, iufques à l'arriuée d'vn nouucau Gouuerneur. L'aurcur du liure de la vie de ce Ducd'Epcrnon dit claircment,que le Roy cftant prié de fa part de luy donner le Gouuerncment de cette Prouincc , luy fit expédier fur la fin du mois de Mars de cette année, vn pouuoir de l'aller feruir en Prouence,cn qualité de General de fes armées, fans rcuoqucr le titre de Gouuerneur qu'il

en auoiteu de Henry III. 6C fans le confirmer aulfi, commandant aux villes Se aux particuliers de le reconnoitre fie de luy obéir , luy donnant par ce moyen quelque fansfaction apparente, en attendant le t emps fit l'occaûon de le rcuoquer. Le mois de Mars fuiuant,le Duc de Sauoye fottit de Prouence, Se fc retira à Nice, p out les raifons que nous auons auancées vn peu auparauant : 6c par fon départ le Comte de Carccz fut étably le mois d'Avril fuiuanr, par Arrêt de la Cour d'Aix, Conducteur gênerai des armées de la Ligue contre les Royaliftcs en Prouence : comme d'autre part le lîcur de Lcfdiguicrcs, clcu General des armées des Royaliftcs dans le même Pays, y entra le mois de May, accompagné de cinq cens Maîtres, cinq cens arquebuziers àchcual, Se quinze cens hommes de pied, où il prit 2c fit reuoltcr beaucoup de places, que la crainre des armes du Ducde Sauoye retenoit auparauant dans le party dclaLiguc. Partant de Sifteron il vint au Brufquet du Baillagc de Digne : fie de là il defeendit au château de Bcyncs, qu'il fit bloquer en façon que bien-toc il fera rendu ; Bras d'Afictrahy par le Lieutenant du Capitaine fc rendit à luy , après il prit Beaudun : fie de là il vint à Valcnfolle, où l'on dcuoit traiter de la paix ou des trêves, entre le Parlement de Siftcroa (qui retourna enuironec temps-là à Manofque) fie ecluy d'Aix. Par la crainte des armes du finir de Lefdiguieres beaucoup d'autres lieux fe rendirent aux Gentilshommes de fon parry : Fayencc fe rendit au Baron de Montaud , qui fit aufli abandonner au Cheualier de Moricrs le château de Bcyncs , moyennant la fomme de lîx mille écus. A lbiofc commandant dans Saint Paul de Durance, s'appointa auec le même Baron , comme firent pareillement les lieux de Ginafcruy , de Rians , fie de Iouques, Se la ville d'Aups : le Capitaine Scignorct, qui coromandoit dans Barjols, fe rendit au Marquis de Cadenct : Vauclaufc fe départit de la protection de Draguignan, ainlî qu'il auoic fait du lieu de Bargcmon : fie le Seigneur de Grambois fur rcftftué dans fon château, par la more du Capitaine Codoncl, tué par les payfans du lieu. Entre Carnoulcs Se Pignans le Cheualier d'Aiglun fie Château-neuf de Brlgnotle, conduifanr quelque mille arquebuziers fie deux pièces moyennes de canon, tirées de Forcalqueirct, pour aller attaquer dans Pignanc vne maifon,quc quelques Royaliftcs auoicntfaiGeôe barricadéc,furcnt entièrement taillez

The text on this page is estimated to be only 29.77% accurate

Comtes Rois de France. Henry IV. 767 en pièces, Si leur artillerie prife& faiûe parles lieurs de Tourrcucz& de Caftillon. Telle- j egj/ mène que la crainte des armes Dauphinoifcs, Si le déparc des Piedmoncoifcs afïoiblircnc de beaucoup Jes affaires de la Ligue en Prouencc. , N,„n,«i. Au bruit delà profpcriré des armes du Roy, le Parlement d'Aix, qui prie lcGouuerncment de la Prouince après le dépare du Duc de Sauoye, fit conuoquer vnc Aflcrublcc gc- *™*'ltfîZn~ ncralccn la ville d'Aix au mois d'Avril en forme d'Etats.cn laquelle affilièrent deux Confcillcrs de la Cour , Si prefque tous les mêmes Ecclcfiaftiques , Gentilshommes Si Cummunautczqui auoient affilié à vnc pareille Alîcmblée qui le tint en la même ville d'Aix le mois de Nouembrc dernièrement paiTc , en laquelle il fut relulu de faire parler de trêves, ou ccflation d'armes enrre les deux partis, qui citaient en la Prouince : & pour ce fu)cc les ficuts de Cucuron ,& d" Alamanon furet députez vers la Chambre du Parlement qui elloic à Manofque Si à Sifteron, pour reprefenter à ces Mcflîcurs qui la côpofoicot la neccilitc Si le piteux état de la Prouince , Ce les perfuader à trouucr des expediens pour l'on foulagemct. Mais ce Parlement de Manofque Si de Sifteron, aucc le licur de Lefdiguicrcs, qui auoienc vn même fentiment Si vnc même volonté, ne voulurent nullement entrer en conférence *» r*s*> pour aucun traité auec le Parlement d'Aix , que premièrement il ne quittât fes pratiques auec la Ligue de Paris, &C qu'il ne reconnut pour vray Roy de France, Henry de Bourbon Roy de Nauarre : Si ce faifant il ne feroit pas queftion d'vnc trêve, mais il auroit la paix toute entière. Cette réponfc ne pleut pas aux partifans du Duc de Sauoye, lequel, auantquede partir de Proucnce,auoit inf pire certe penlec de demander vnc trêve ou ceflation d'armes; Ion dcfTein c fiant d'vn côté de refpirer vn peu, Si d'amafler de nouucllcs troupes, pour s'oppofer à celles du Duc de Lefdiguicrcs ; Si de l'autre côté de laitier ralentit la première fougue de fon entrée, pour donner lieu à fes foldats à fc débander, pendant loiliuctc d'vn» trêve, Si de confommer inutilement les viurçs de l'armée du Roy : Si partant preffanr toujours plus fort le Parlement de Sifteron, à condcfccndre à vnc conférence dans la ville d'Aix le mois de May.pour voir d'ajufter toutes chofes à la commune fatisfadion des deux partis, le licur Prelidenr de Saint André Si le Marquis d'Oraifon y furent députez. Mais quelques raifons que pût alléguer le Parlement d'Aix , à l'auantage d'vne trêve , celuy de Sifteron ou de

Manofque ne pût prendre autre rcfolution fin on, qu'il falloir ou guerre, ou paix Se. obeifiance au Roy, Si point de trêve. Cette fage Si iudicieufe réponfc plûr puis après fort au Roy, qui écriuant au ficur de Saint André du camp de Gigors le zx. (uin fuiuant , luy dit , le trouue que vous tuez, eu grande raifcn de vous offofer à lu trêve qu'on voulait futre , dont te vous fçuy hongre ; mais elle ne plût pas au Parlement d'Aix, ny à l' Aûcmblce des Erars, qui difent tout haut, qu'ils aiment mieux mourir, que de rcconnoitrc vn Roy hérétique. Vne deputation fut faite dans Aix le % X. May, tant de la parc du Parlcment,quc de celle des Erars du même Pays, de deux Confcillcrs de cccrc Court fçauoir de Tulles Si ocfm,llimffr, Flotte, accompagnez de Pierre Matai Chanoine Théologal & Grand Vicaire d'Aix , du w dm d« s»^. ficur de la Molle, de Denys Bruys dernier Confiai d'Aix, Si de Simeonis Greffier des Etats, dUuT«.°n' *** pour aller reprefenter à Nice au Duc de Sauoye, l'érar des affaires de Prouence, Si implorer î'affiftance de fes armes pour la défenfe de la Foy Catholique , contre le ficur de Lefdiguicrcs vn de fes plus grands ennemis. Le Duc de Sauoye qui n'auoit pas encore perdu l'cfpcrance de fes prétentions, enuova &/"* quelque peu d'argenr à Aix pour payer fes troupes, auec de belles lettres remplies d'affe- """P^*1 dion, pour le repos du Pays, Si pour l'auantage de la Fov Catholique; à la réception def- 1™*""!»'^* quelles lettres le peuple d'Aix fut û étourdv, ne reconnoiil'anr pas que tout ce que fon Al- dAa" teirc en faifoit , n'eftoit que par feinrife, qu'à vn Confeil général de ville il fut refolu, non feulcmct d'entretenir l'intelligence aucc ce Duc; mais encore de députer au Roy d'Efpagne fon beau-pere,de fecourir ce Prince fon beau-fils de gens Si d'argent.pour la défenfe de la Foy en Prouencc :Si que pareille deputation feroit faiteau Saint Pcrc à Rome pour le même fujet : Si que ccpendâtdcs Lettres feroienr écrites au Duc de Maine à Paris, Lieutenant General df l'Etat Si Couronne de France , de donner au Parlement d'Aix le Gouucrnement de la Prouince fous l'Etat Royal, pour cftre conferuée à ce Roy Carholiquc , qui par les Erats Généraux de France feroit choiG pour cftre Roy de France. Ec pour comble d'aueuglcment, de malice Si de folie, défenfes furent faires fous peine de morr, à quiconque parlcroit de faire des trêves ou de paix aucc le Roy de Nauarre, ou auec le licur de Lefdiguicrcs, & qu'à cedeffein des potences feroiene drcflcci, pour donner delà terreur à cou» lî'iln^ ceux qui auroienc la penfée d'en parler.

 I < ^ais nono^^ant ccs knfaronadcs 6c oplniàrrctcz de h ville d'Aix, le ficur de Lc(âi* " ' guiercs appelle en Proucnce par le Parlement de Sifteron, Se par les Gentilshommes Se les utmu*. Communautcz du parcy contraire, continuant de courir aucc trois canons par toute la eonr*M *. Prouincc» & de faire rendre à l'obciflance du Roy beaucoup de châteaux deçà la riuicre tnr,kuit«. de Durance : reuenanc du côté de Canes Se d' Amibe , après auoir pris la ville de Vcncc. contraignit le lieu du Muy, après trois cens coups de canon , de fe rendre à difcretion.qui fut allez honorable pour les gens de guerre , Se vn peu oncreufe à la bourfe pour les habitans. Autant en arriua-t-il au lieu de la Cadiere le mois de Juillet après i r o. coups de canons, tirez contre fes murailles , qui fut deliurédu lac & du pillage, moyennant la forome de vingt mille écus > comme le lieu de la Cioutat auoit efte vn peu auparauant garant y de M** 4 vu.1. fcmblable mal- heur pour la fomme de dix mille s les lieux de Caftclcr de Ccircftc.dc Caffis Se de Roquefort , fe fournirent au même ûcur de Lefdiguieres ; ainfi que le lieu de Pcyrollcs fc rendit au ûcur de Meyrargues, reuenu depuis à l'obciflance du Roy. Et pourluiuant le même ûeur de Lefdiguieres fes conquêtes vers les lieux maritimes, il attaqua le château d'Euenos, fituc fur la pointe d'vn rocher prés de Tolon ; mais cflanc trop opiniârrcment défendu par le Capitaine Ifnard d'Ollioles, que 170. coups de canon n'auoient pû faire rendre, après quatre iours de rude attaque, il le quitta , comme ne méritant pas qu'vne fi grande armée y employât inutilement le temps, Se s'en vint loger auce toute fa caualcric à l'cntour de Rians, qu'il vouloir bloquer & contraindre à fe rendre} mais y ayant appris que le Duc de Nemours grand partifan delà Ligue, eftoie entré dans les terres du Dauphiné, il quitta 4on entreprife de Rians, prit la route de Riez Se de SifteMm ron> Pouc entrer dans le Dauphiné, Se y aller défendre fa propre maifon. Enuiron ce temps vers la fin de Iuillct & le commencement d'Aouft, le Comte de Car1» -wt cez jjfçflk fon camp (compofé de quatre cens cheuaux 8c de cinq cens hommes de pied, conduits par le Comte de Suze fon beau-frerc, par les fieurs de Saint Romans &C d'Allamanon , Se autres Gcnrils-hommes de Proucnce , qui fans coup ferir reprirent les lieux do e-tffp- ■!■ fur Fuucl, de Peynier, Ce de Porrieres, Se en chaflerent les bandes Dauphinoifcs, que le fleur m^miu ia, d,, jc Lcf jjgUIcrc$ y auoit biffées en garnifon, Se qui faifoient de grands dommages au territoire de la ville d'Aix. Et fçachant le même Comte de Carcez,auec

tous les gens de guerre qu'il auoit à fa fuite, les tyrannies au mépris de la Iuftice,queCazaulxcxcrçoit dans la ville de Marfcillc.ayanc vue belle armée toute droite, augmentée de la perfonne du Marquis de Trans, Se de quelques nouuelles troupes iufques à quatre cens cheuaux, & douze cens arqucbu/icrs, ils partirent du lieu de Gardane à la minuit du cinquième Aouft, pour aller furprendre cette ville de Maifeille, à l'aide de quelques intelligences qu'ils y auoient ; & eftanr deji arriuez. prés de Maifeille, à quelque treize cens pas de la ville, comme on diftribuoit les poudres aux foldats tout de nuit , il y en eut vn qui fe porta aucc tant de précipitation Se d'inconfideration contre les barrils , qu'y faifant tomber quelque étincelle de feu de fa mèche, le feu prit aufil-tôt dans les barrils de poudre : des barrils aux fomimens,de ccux-cy aux arquebuzes, auec telle impctuoflté Se tintamarre, qu'ourre que pluûeurs en furent brûlez, rôtis êc tuez> l'allarme fut donnée dans la ville, d'où il fc fit vne telle fortie de monde, qu'elle fit prendre la fuite au Comte de Carcez, laiflant quelque deux cens de ces pauures noircis Se btulez à la mercy des Marfeillois, qui les allèrent enfermer en prifon dans la N*ftn4. tour de Saint Iean. Et dés lors défenfes furent faites dans Marfeille aux habitans d'auoir aucun commerce auec ceux de la ville d' Aix.fous peine de cinq cens ccus : Se à ceux d'Aix d'aller ou trafiquer dans Maifeille , à peine d'élire pendus, fe gliflant entre ces deux villes, à l'occaûon de cette iournée, qui depuis a toujours efté nommée la iournéc des brûlez, vne grande Se mortelle haine qui dura long- temps. Cette entreprife fur Maifeille, qui fucceda fi mal.feruit de prétexte à Cazaulx de fe confirmer plus fort en fa tyrannie , il fît drefler de nouuelles compagnies pour la garde de la ville, fît abbatre tous les bâtimens qui cftoient hors de la même ville, qui pouuoicnt feruir de retrait*", ou de couuerture à ceux qui pourroient auoir quelque deffein pour la furprendrc:& parce que le fort de Nôtre-Dame de la Garde, commande par le Baron de Mcoilhon, partifan de Sauoyc,tenoit encore pour fon AlteiTe, & que le peuple de Maifeille y alloir en dcuoiion , il fît défenfes exprefles à toute forte de perfonnes , d'y aller pour aucune forre de fujets, transférant en Papillon, pour ne dire en Pape, la dcuotion Se les pèlerinages de ce dcuoe Ucu, en l'Egufcdc Notre- Dame de Lorctcc, litucc dans la ville, fe promettant do

Comtes Rois de France. Henry IV. 769 de faire auoùer au Saint Pere , la commutation des vœux Se des pèlerinages d'vn lieu à i eqz* l'autre. Et comme la Comrcnc de Sault, reuenant du Languedoc, où clic s'eftoir abbou- * chée à Montpellier auec les Oucs de Montmorency ôc d'Epernon , cftoit reuenue à Marfcilleaucc le lieur de Bczaudun, elle fut contrainte d'en fortir auec le même ûeur de Bczaudun , iadis Viguier pour le Roy de la même Ville , pour les ombrages que cet homme félon Se forcené pouuoit auoir , que cette Dame ne pratiquât quelque trahifon dans la ville, à l'auancagc du lîcur d'Epernon, qu'on attendoit en Pronencc. Ce qui l'eût faic déchoir de l'authorité, qu'il s'eftoit tyranniquement vfurpec dans cette ville de Marfcillc Apres tant de pertes que le Duc de Sauoye auoic faites en Prouencc,il fc repara en quelque façon par la prii'c de la ville d'Amibe, qui fut rendue à la difcrction de ion Al- d»» ««« s»u»yt. telle , qui donna la vie à la milice, Se contraignit les habitans à fc redimcr d'vn fie Se pillage pour la fomme de trente mille écus. Toutefois la foi terefle de cette ville, gardée par le lîcur de Canaux, frerc du Comte de Bar, tenoit encore fort pour le party du Roy : mais ^«nj, neuf mille écus pour le Gouucrncur de la place , la firent rendre â fon Altcflc, qui fera aufli contrainte de la rendre, auec toute la ville, au Duc d'Epernon , auant la fin de la prefente année. Le Duc d'Epernon rétably par la grâce du Roy dans le Gouucrnement de Prouencc, après la mort du lieur de la Valette fon frerc, fc preparoit de venir auec de grandes forces Animie <*» o»e r» \ -I • n. r lâi ' J 1 il 1 .ri / . «"E|*rnô tu Piaen Prouencc , ou il s cftoit acquis par la ciuilice , & par de belles lettres qu il auoit écrites de fa propre main aux Gentilshommes de l'vn Se de l'autre party, non feulement tous ceux qui tenoient pour fon frerc, mais encore beaucoup d'autres qui luy auoient fair ouucrtcment la guerre , comme la Comtcfle de Sault , Si le lîcur de Crcquy fon fils , le Comte de Dj] Bar , les ûcurs de Vauclaufe , de Bczaudun , le Biofc, le Baron de Trctz, Mcyrargucs, Se " beaucoup d'autres, qui ayant receu des pertes Se dommages par le Duc de Sauoye , en °""ri '*-4* haine de la ville d Aix , qui l'auoit fait venir en Prouencc , embraucrenr fon party. Et forçant du Languedoc auec dix mille hommes de pied, il entra en Prouencc fur la fin du mois "^ d' Aouft, par le lieu de Mondragon : d'où il vint à Pcrtuis,puis à Manofque,& d'icy à Riez; d'où il partit auec trois cens Maitres, fie autant de Carabins , pour aller déliurcr le lieu de Fayencc de l'opprelfion du liège fait par les gens d'Aix > après il alla à Draguignan , d'où il donna les ordres pour fortir de Frejus

trois canons , auec lefqucls il voulut aller foudroyer le lieu de Montauroux, qu'il contraignit de fc rendre le 15. Septembre, à la com- p»& &> Mnmpoûtion de la vie fauue feulement aux gens de guerre, dont toutefois quelques-vns furent """* pendus , par la trahifon des Agens de la compolition , Se cinq cens foldacs Sauoyards cnuoyezaux Galères à Tolon. Apres la pnfe de Montauroux , vne Aflembléc des Etats fut tenuë le 1 f . Septembre en MtmWt d,, la ville de Brignolle, où preûda en qualité de Commiilaircà ce député le lieur de Mounier * nngnoii.. Aduocat General du Roy, Se où aililta la plufpart des Seigneurs, Gentilshommes Si Comrounautez qui fuiuoicnt le party du même lieur d Epcrnon. En laquelle il fut délibéré, entr'autres chofes , que le Pays luy entretiendroit douze cens cheuaux, huit mille hommes de pied, Se huit pièces de canon : Se que le Roy feroit fupplié de faire transférer en la ville de Brignolle la Cour de Parlement Si la Chambre des Comtes , qui fuiuoicnt fon party Se celuy du Duc d'Epernon : 6c que fa Majcltc feroit encore très- humblement fuppliéc de donnet abfolumcnt le Gouucrnement de Prouencc au lîcur d'Epernon , en la- Miffmiitqi quelle il n'eftoit encore que Commandant General pour fa Majefté, Se le pouruoir de U même Charge de Gouucrncur Se Lieutenant General que le feu Roy Henry 111. luy auoic donnée. Et tandis que ces Etatsfc tenoient à Brignolle, l'on procéda dans Aix à la création du nouucl état Confulaire , auquel furent éleus Guillcaume Rafcas lieur de Château-Redon pour premier Conful, Iofeph Gibert pour AHcUcur, François de Pcricr Se Raimond Chauignot, iadis Notaire d'Aix, pour deuxième fie troisième Conful. Mais ce qu'on trouua étrange Se ridicule eft, que cette ville d'Aix fçachant les grandes forces que l' Aflcrublcc de Brignolle auoit accordées au Duc d'Epernon , auquel elle omi*«iin»*: fc vouloir oppofer plus que iamaisclle n'auou fait au ficur de la Valette fon ficre, voulue aû i>îslj«'s» Se ofât encore implorer les armes du Duc de Sauoye, qu'elle ne pouuoit ignorer clhe fore " ' ' UMJ* dégoûté, Si mal fatisfait, pour ce qui lu v cftoit arriuc en Prouencc -.mais nonobftanr cela, elle luy députa encore vn Confcillercn (on Parlement, accompagné de Nicolas Audibcrt, qui fortoit de la Charge d'Alkilcur, Se Raimond Chauignoc dernier Conful, qui touspacTome II. E c c c ç

7 7 o Hiftoire de Prouence , Liure X. tirent le }. Octobre pour aller rcprcfcntcr à fon Altefle , qui de Nice cftoit déjà allée 1 ' ' " Turin, la neceflîté des affaires de Prouence, 6c la requérir très inftam ment de 1 affiftanco de Tes armes contre le Duc d'Epcrnon. Lcfquels Députez ne feront de rerour que le mois de luin fuiuant , ayant demeuré enuiron neuf mois en leur voyage , ne rapportant à leur retour que quelque peu de deniers de Ton Airelle, pour tenir toujours le monde en cfperanec : lcfquels deniers dcuoient cftre diftribuez par l'Euêque de Vence. Et pendant le vo yage de ces Députez en Pied mont , le Duc d'Epcrnon vint faire rendre à compoûtion Noibid. Ie ucu de Pcynier, Se prit quelques autres villages d'alentour, faifant porter tous les grains qui s'y trouuerent au lieu de Trecz & à la ville de Saint M aximin , pour les bien munir de prouiûons de bouche. !<»«««*«■ Par de telles difpofitions , Se de tels préparatifs à la guerre, pour l'vn fie pour l'autro Pourpirim de parcv , l'on ne pouuoic attendre que de grands malheurs à la Prouince ; pour lcfquels preutvt.&drf.M. ucnjr & éuiter, nonobftant les defenfes cy»dcuant faites de la part du Parlement , à qui que ce fur d'ofer parler de la trêue ou de la paix, fie que le iîcur de Taillades Gentilhomme de Lambefc, de la maifondc Lauris, eût cite tué le j. Nouembrc dans Aix, non pour autre fu jet que pour auoir dit , qu'il feroit bon de faire des tréues aucc le ûcur d'Epcrnon, quelques fages Se gens de bien , neutres fie étrangers du Pays , déplorant la mifere de Proucncc.curent la hardielle de toucher cette corde, pour faire refonner par toute la Prouince vn agréable ton de paix ou de ti eue. Le Vicclegat Se le General d' Auignon, ayant difpofé le ûcur d'Epcrnon de vouloir entendre à la paix , députèrent à Aix le n. Nouembrc le iicur Blouac Gentilhomme de Carpenttas , pout faire fçauoir au Parlcmenr fie au Comte de Carcez les intentions du ûcur d'Epcrnon , auxquelles, ii de leur part, ils vouloient corrcfpondrc, la paix ou la treue fe pourroit conclurre à la ville de Cauaillon , en prefence des fus-nommez Vicclegat fie General d' Auignon. A quoy le Parlement Se le Comte de Carcez condefeendant , promirent d'y enuoyer des Députez pour traiter de cette affaire, pourueu que pour l'aflcurance de leurs perfonnes , le iîcur d'Epcrnon enuoyàt des fauf-conduits de fa part , Se en obtint d'autres de la part des ûeurs de Montmorency Se de Lefdiguieres , Gouucrneurs de Languedoc fie de Dauphiné. u Dmmkt. Le fieur de Blouac cftant de retour à Aix en Décembre, fît fçauoir au Parlement que le fieur d'Epcrnon auoit choiû pour traitans de la paix Pompée Perillc Eucque d'Apr, les ficurs

d'Arcuflla Se de Suffrcn Confcillcrs du Parlement de Manofque, auec Trichaud fieur de Saint Martin, Procureur gênerai du Roy au même Parlement, lequel fut depuis Ptcfident aux Enquêtes, Se auec ceux-là l'Auditeur Garron , le fieur de la Code, lcChcualier de Buoulx, Se Cafhllon Gentilhomme Gafcon. Le Parlement &r la ville d'Aix, pour ne reculer de leur part à vne fi bonne cnuure, éleurent le i 5. Décembre l'Euêque de Siftcron, le Docteur de Vervins Inquiliteur de la Foy à Auignon, les ûeurs Arnaud 6c Thoron Confeillcrs au Parlement, de Galice Confcillcr aux Comptes, les ûeurs de Crofcs , de Saint Romans, de Grcolz, d'Allamanon, de Sainte Croix, le Conful du Perier, Se l'Alfeffeur Gibcrc , pour fc porter fie trairer des affaires de la Paix au lieu qui fera alTigné par le fieur d'Epernon » moyennant que, tant pour l'allcurancc de la perfonne des Deputez,que pour l'aflcurance de tous les lieux qui eftoient de leur party , il ne leur feroit fait aucun dommage, pendant le pourparlcr de paix , fie que le fieur d'Epcrnon donnât pout otage trois des principaux Gentilshommes de fon armée. ., ... Pendant les allées Se venues du fieur de Blouac, pour la négociation de la Paix , le fieur Reptile d'Amibe. ,,_ , , - « O a Epernon, pour ne perdre temps, employa fes armes , non point contre les Proucnçaux: mais contre le Duc de Sauoye , qui quatre mois auparauant auoit pris pour foy la ville Se la fortereiîe d' Antibe, pout la reprife defquellcs il fit conduire huit canons, Se quatre co**'4* leuurines,5e auec ces tonnerrcs,ayant renuerfé par cent trenre coups de foudre de canons, les défenfes de la ville, la contraignit à fe rendre le 6. Décembre, à telle compoûtion que le Colonel Efcalcnguc fie mille hommes de guerre qu'il auoit dedans, fortiroient pour le retirer à Nice, bagues fauues , mèche éteinte, Enfeigncs déployées, fie tambours mufc'ts. Mais pour la fbrtcrefTe, ayant rendu inutiles fept cens coups de canon , elle fut prile par efealade le ij.du même roois,quoy qu'il y eut dedans jo.pieces de canons. Et pour punir l'obftination de ceux qui la défendoient , il en fit pendre vingt-deux , 8c enuoya le refte aux Galères. Et le meme iourde la prife delà fortercfTe d' Antibe, le Parlcmenr d'Aix aux crois Chambres Aflcmblccs , donna comraiilion au Capitaine Honoré de Cormis (grand

Comtes Rois de France. Henry IV. 7 7 1 Ligueur, quoy que fon frère fût du party contraire)*; à quelques autrcs.d'aller faire abba- 1591^ tre Se démolir les châteaux de Mcirueil , de Cabricrcs , de Bouc Se de Saint Marc ; penfee faiiuc Se falutaire : fie fi en beaucoup d'autres endroits de la Prouincc la même chofe eût QojJqnwforteitf. cité cy-deuant faite, la Prouincc n auroit pas elle dclolcc, au point ou elle le trouuc maintenant. La ville de Graflc Se de Saint Pnul de Vence tenoient encore pour le Duc de Sauoyc : mais l'approche des Fctcs de Noël, Si la rigueur de l'Hyucr fit différer leur attaque à vne autre faifon. Apres la prife d'Antibe le fieur d'Epernon prit encore le lieu de Canes, qui après la soor« » 0,ipm. mort du licur de la Valette s eftoit rcuoltc , &: prenant le chemin de Tolon fit conduire quclqucs-vns de fes canons à Saint Torpcz , où il laiiTa , fous prétexte de les garder , quel- SL»^* u»« ques-vncs de fes troupes :£c enuoya les autres canons, aucc des gens pour les garder à la ville de Drignolle : Se par ces procédures ayant bridé ces deux villes , il y fit bâtir des citadelles 8c fortcrcfles,au grand etonnement Se déplaifir des habitans,qui fc croyant bons SC fidclles fcruircurs du Roy, entrèrent dans des ombrages Se foupçons, pour les mauuaifcs intentions que ce Duc d'Epernon pouuoit auoir contre le fcruiccdu Roy, Se la fidélité de la France; Se de là prit fa fource, ioint les extorfions Se oppreflions que fes gens exerçaient contre les habitans de la Prouincc, la mauuaife opinion que toute la Noblcflc de Proucnce conceut puis après contre luy , qu'il ne fc voulût rendre Souucrain de ce Pays, après le débris de la Couronne, que l'on attendoit à Paris. Cependant Blouac fut de retour à Aix la veille de Noël , rapportant que le Duc d'Epernon auoit affigné.pour le lieu de la conférence du traite de Paix, la ville de Saint Maximin , qu'il donnoit pour ôtage le Baron de Ramcfort , Charpcs Se Francifquc Marie , qu'il promit de remettre entre les mains du Comte de Carcez: Se que puifque le nombre des Députez de la ville d'Aix eftoit plus grand que celuy de fes Députez, il y ajoûtoit encore Aimini Prieur deManofque pour le Clergé , Nicolas Ermcn/aud fieur de Barrazpour la Noblcflc 6c le Tiers Etat : Se ainfi fe finit cette année aflez heureufement pour le Duc d'Epernon, qui ne teconnoitra pas que les fuiuantcs années foient pour luy d'vnc pareille félicité. L'arriuée du Duc d'Epernon en Prouence ayant d'vnc part affoibly le party de la Ligue & celuy du Duc de Sauoye; Se de l'autre, fortifié le party du Roy. Le fus-allegué Artus de Prunier fieur de Saint André , premier Prcfidcnt au

Parlement de Proucnce, voyant que fa prefence n'eftoit plus déformais fi vtile pour le feruice du Roy en Prouence, fit fupplier fa Majefté de luy permettre de fc retirer en famaifon en Dauphiné , pour le bien Se la neceflïté de fes affaires : ce que fa Majefté, connoiflant combien ce perfonnage luy eftoit vtile, luy rcfufa, luy difant dans fa lettre du 11. Décembre 1 ^9 1. Quand vôtre lettre eiu dernier Septembre m'a ejlé rendue, te faifois mon compte que vous fuyiez, de retour en Prouence, à l'exercice de la charge que ie vous ay donnée. Mail à ce que ie vois par vôtre lettre, vous defirex. que ie vous dijpenfe d'y retourner , ce que ie ne puis fane , craignant qu'tl n'y arriue vn trop grand préjudice A mes affaires, que vous auez maniées tufques icy auec tant de fuffijance ejr d'aff'ecJion, que ie fais grande difficulté de les ôterdevos mains ,pour les mettre en d'autres. Toutefois quelque temps après fa Majefté luy accorda la permifTïon de fc retirer à fa maifon en Dauphiné, d'où il le rappellera le mois de May fuiuant , pour affilier à l'Aflemblée qu'Ellc doit conuoquer à Mante , pour régler les affaires de fon Etat, Se y aflîgner les Princes Se principaux Seigneurs du Royaume, Se fes plusaffidez feruitcurs, comme il appert par cette lettre que fa Majefté luy écriuit de Mante le 18. May r J93. que i'ay trouuc à propos d inférer icy, Bon tant pout faire voir l'eftime que le Roy faifoit de ce perfonnage, que pour vn argument des bonnes intentions de fa Majefté, au fujet de fa conucrlion à la Foy Catholique, difant. Ne voulant laijfer aucun fcrupule à mes bons fujets Catholiques en l'obeiffance qu'ils me rendent,» faute de faire connoitre par effet, ce que i'ay des long-temps, ou plufieurs fois protefte, en ce qui touche la Religion , ie fuis prêt a receuotr tnflruciton, ayant pour cet effet auife d'appeller nombre de Prélats tjr Do fleur s , au 1 J . Iutllet prochain ; dont t'ay bien voulu vous auerttr , ejr vous dire par même moyen , que pour pauruoir aux autres affaires de ce Royaume , t'ay refolu d'affèmbler À cette fin, des Princes, & autres notables Perfonnages , mes bons érfidelles ferutteurs : ejr dautant que l'entends que vous forez, de ce nombre » ie vous prie de ne faillir de vous rendre le même temps en cette ville , où ie me trouueray lors pour mettre la mainàvn fi bon œuure , ejr fi neceffairc auec l'aide de Bien , qui en fera, s'il luy platt , forttr les fruits conformes au defir des gens de bien , ejrc. Il ne manqua pas de fe trouuer à cette Aflcmbléc , & à l'abjuration de l'herefie du Roy , qui Tome II. Ecccc ij

77* Hiftoire de Prouence , Liure X. le retint pré» de fa petfonne, le faifant fon Confciller d'Etat , Charge qui en ce temps-U 1 S 9 5 c^oit donnée à fort peu de perfonnes. Le cinquième lanuier de l'année fuiuante if9j. le Parlement d'Aix, auquel prefidoie b imtkn le Preddent du Chainc, reuenu de Mari cille, où il s'eftoit réfugié pendant les premiers Atr>nb:«.d<poiir troubles, ainti que nous auons dit cy-deffus, vérifia le pouuoir que le Duc de Maine Licui's.Mit'mw!*"" tenant General de l'Etat Se Couronne de France , auoit donné au Comte de Carcez , pat lequel il luy donnoit le Gouuernement & la Licutcnancc générale de Prouence : ce qui ne difpofoit pas trop les affaires à la conciufion de la paix , en la conférence qui cftoit a (lignée à la ville de Saint Maxim in, pour le 1 1 . du même mois de lanuier : en laquelle tous les lusnommez Députez de l'vn & de l'autre party fc trouuercnt , y adjoints encore pour tierces perfonnes, Si pour arbitres des differens, accordez du confentement des parties, les ficurs d'Aubres, de Vcnafque 2c àc Blouac, Gentilshommes du Comté de Venaifcin. En laquelle Ail emblée le Duc d'Epcrnon mêmes voulut affilier, le 19. du même mois. Mais le temps n'cftoit pas encore venu pour l'accompliifement d'vnc fi bonne ceuurci Vn party de ces Députez pour fc montrer bon François, & l'autre party pour fc faire voie bon Catholique : vn ne regardant que l'Etat, Se l'autre que la Religion (quoy que l'Etac Si U Religion ne foient pas contraires, fit que pour cftrc bon François, il ne répugne pas auifi d'eftre bon Catholique) ne peurent nullement tomber d'accord , ny rien conduire au repos & à la tranquillité de la Prouince. Ceux d'Aix , pour ne fe départir de l'vnion qu'ils auoient faite auec le Duc de Maine, Se de celle qu'ils auoient aufli faite a 11 ce le Duc de Sauoyc, ne vouloient qu'vne trèuc Se ceiîation d'armes, iufques à ce qu'il fût refolu quel Roy on reconnoitroit dans Paris. Ceux de la part du Duc d'Epcrnon vouloient abfolument vne continuation de guerre, ou vnc paix générale, par la rcconnoùTancc que la ville d'Aix feroit au Roy de Nauarrc.pour vray Roy de France. Pour ceux-là harangua dignement le Confeillcr Arnaud: Se pour ccux-cy parla tres-dodement le Confciller de Suffren, qui conclut pour la paix entière , à quoy inclinoit aulfi le Duc d'Epcrnon s Se pour vn tempérament pour l'vnc Se pour l'autre opinion, voicy les articles qui furent drcficz de part Se d'autre, Se la modification des Arbitres. Anicitid. iv v'"c ^ A'x'fbri Parlement Se le Comte de Carcez promettent, premièrement, de rem 1 «|>a«. connojtro jc Duc d'Epcrnon pour Gouucrncur de Prouence,

non point en vertu du dernier pouuoir à luy donné par le Roy de Nauarrc : mais en vertu du premier pouuoir , à luyméme conféré parle feu Roy Henry III. auparauant vérifié en Parlement: & en vertu duquel il auoit elle cy-deuant receu Se reconnu pour Gouucrncur de Prouence , auant qu'il fc démit du même Gouuernement en faucur du fieur de la Valette fon frère. Secondement, promccccnc de fc départir de toutes Ligues étrangères (entendant par ce mot d'étrangères , celles d'Efpagne ou de Sauoye, mais non pas celles du Duc de Maine) Se de s'oppofer à leur entrée, au cas qu'elles vouluiTcnt entrer au Pays pour y troubler le repos public. Et moyennant ce le Duc d'Epernon accordera trois choies. La première, de ne rien altérer ny remuer en Prouence, pour le fait de la Religion , Se ne permettra en façon quelconque autre exercice de Religion , que de la Catholique Se Romaine. La deuxième , qu'il s'oppofera à main armée contte tous ceux qui voudroient entreprendre le contraire , (ans excepter homme qui viue. Et la troiliéme , qu'attendu l'aigreur toute fraîche des chofes pillées , entre ce Duc Si la ville d'Aix , Se autres places de fon vnion , le même licur d'Epernon ne pourra entrer dans la ville d'Aix, ny dansaucune place de fon vnion, iufques à ex que Dieu ait donné vn Roy généralement reconnu Se obey par tout le Royaume :5c que pendant ce temps le Comte de Catcez ait le Gouuernement de ces places, Se le commandement des bandes de ce party. Le Duc d'Epernon fc plaignant de ces conditions pour luy eftre trop rudes Se inciu iles, & qui fembloient l'entrainer du côté de la Ligue : ce que le Duc de Maine, dit- il, n'auoit iamais pû faire, dreffa d'autres articles, par lci'qucls, citant receu Se reconnu pour Gouucrncur de Proucncc,il offrit premièrement la carte blanche pour le fait de la Religion Catholique fie Romaine, pour l'honneur Se l'auanrage de laquelle il ne vouloitrien referuerny limiter. En deuxième lieu, il promit de ne rechercher aucunement de vouloir enrrer dans la ville d'Aix, durant le temps qu'on accorderait: Se moyennant ce, la même ville d'Aix Se fes partifans fe départiraient de toute forte de Ligues, fans en excepter aucune, voulant par ces mots exclurre celle du Duc de Maine. Les fus -alléguez Gentilshommes neutres & clcus arbitres pour accorder ces diffcrens,

Comtes Rois de France. Henry IV. 773 ayant communication des articles de l'vn fie de l'autre parry, en drciîerent d'autres, qui je q i apportaient du tempérament aux demandes des vns Se des autres i fçauoir, en premier lieu, ' que le Duc d'Epernon (croit reconnu pour Gouucrneur de Prouence , en vertu de Ton premier Pouuoir veritié au Parlement : eu deuxième lieu, que la ville d' Aix fc départiroit des Ligues étrangères , Se s'oppoferoit à leurs venues : en troiûctuc lieu , que pour l'aigreur encore récente des chofes paiïécs, le même Duc d'Epernon Gouucrneur n'entreroit point dans les villes fie places de l'vnion d'Aix , iufques à ce qu'il y eût vn Roy Catholique : en quatrième heu, que durant ce temps-là le Comte de Carccz , commanderoit aux places de l'vnion, Se la Iulhcc fubfifteroit au même état où cllceftoit : cinquièmement que le Duc promettrait de s'oppofer à tous ceux qui voudroient entreprendre de faire quelque brèche à la Religion Catholique Se Romaine , fans exception de perionne quelconque. Néant* moins quoy que les modifications faites par ces Meilleurs les Arbitres fuirent trouuées fore raifonnablesi toutefois elles ne furent aucunemec acceptées. Si bien que tous ces Députez fc retirèrent le dernier iour du même mois, fans rien faire, fie les otages furent rendus. £, Ftvri,,. Il cft vray qu'après que ces Députez fe furent retirez en leurs maifons , ces articles rap- a h,,t, d,conportez à diucrs confeils, Se à quelques Aiîcmblccs fur ce fujet faites, receurent quelques ™ u^,"^' modifications de part fie d'autre cÔmuniquccs aux deux partie par le même licur de Blouac. urant tout le mois de rcvncr , le portant tantôt a vne part, tantôt a 1 autre ; en façon que le Duc d'Epernon en fit de nouueaux , Se la ville d'Aix en fit auili d'autres. Mais parce que cecte ville cltoit li fort attachée à la Ligue du Duc de Maine, qu'elle ne s'en vouloit nullement départir, en quoy confiftoit tout le point de la difficulté , tous ces pourparlers, toutes ces allées Se venues de ce bon (leur de Blouac,furent mutiles & (ans effet : Et par le dé* faut d'vn peu plus de condcfcendancc à l'vn 8c à l'autre party, il arriua puis après à la ville d'Aix , Se à toute la Prouincc vne infinité de mal-heurs, Se au Duc d'Epernon la perte de fonGouuerncment de Prouence, comme nous verrons en la fuite de ce dif cours. Enfin ces deux partis foùtcnus par deux Gouucrncurs de la Prouincc, fçauoir le Duc £>m*i| d'Epernon étably par le Roy , Se le Comte de Carccz pourueu du même Gouucrncmcnt par le Duc de Maine Lieutenant General de l'Etat de France, reprefentao t le Roy dans l'imaginaire inrerregne de ce mal-heureux temps, n'ayant pu romber

d'accord, Si commençant à gronder l'vn contre l'autre, pour fe préparera l'attaque, fie à la défenfe, firent tenir des Aiîcmblécs pour y faire dchberct la leuée Se l'entretien des gens de guêtre : Et pour *ce fujer. D'vnc part , le y du mois de Mars vne AlTemblée générale de tous les chefs de maifon *• fut tenue au rcrcctoir des Auguuins dans Aix ; ou, après que le Comte de Carccz eut rc- a-An pou b«u prefenté la nccciîitc qu'il y auoitdc s'oppofer aux dcûcinsdu Duc d'Epernon , qui n'auoit s°"*"" pas voulu condcfccndre à vne paix ou tre vc, qui auoit fi fort bride les villes de Tolon, de Saint Tropez Se deBrignolle, par les forterefles, que de nouucau il y auoit faites, Se qui k,^. ja rru témoignoit d'auoir vn efprit de vengeance contre ceux qui luy auoient elle contraires, Se fur tout contre la ville d'Aix ; il fut refolu de mettre fonds pour l'entretien de deux cens cheuaux, Se de douze cens hommes de pied pour la garde de la ville d'Aix, de laquelle dependoit la conferuation de toute la Prouince ; Se qu'à cet effet les deux Cours de Parle* ment Se des Comptes, Se le Clergé encore, feroienr priez de commettre quelques-vns de leurs Corps, pour procéder enfemblement, auec les Confulsdc la ville,à vne quotc genc- NonTï4 raie de tous les Ordres de la ville ; Se déplus que la ville dcMarfcille feroitptiéedc prêter à celle d'Aix la (omme de trente mille écus, fous de bonnes afleurances. D'autre part, à l'imitation de ce qui fc faifoit dans Aix, le licur d'Epernon conuoqua Mmbim d« quatre iours après, fçauoir le 9. Mars, vne Aflcmbléc des Etats à la ville de Brignollc, fous fcigUû™0'1"*14 le (ïeur de Mounicr Aduocat General du Roy, Se Henry de Serres Prcfidentau Bureau des Trcforiers Généraux de France, Commiflaircs à ce députez par fa Majclté , en laquelle A d'emblée alEda Frideric Ragucncau Euêque de Marfcillc, Se Pompée Perillc Eucque d'Apt, le Marquis d'Oraifon , les fleurs de Tournon , de Vcnce, fie plusieurs autres Gentilshommes fit Communautez qui eftoient de (on party, où il fut refolu que la Prouince luy entretiendroit vn camp de huit cens cheuaux, fie de quinze cens hommes de pied, pour faire ranger par la force des armes, toute la Prouincc à l'obciiîancc du Roy. Et continuant les mêmes Etats à la pratique cy-deuant faite, pour l'élection ou confirmation des Officiers de la Prouince, pour faire fournir des viures, Se faire des impolit 10ns ncccl Taircs à l'entretien des gens degucrrcjilsélcurcnt pour Procurcuts principaux du Pays l'Eucquc de Mar

774 Hiftoire de Prouence, Liurc X. I ç o î fc'Nc Pour 'c Clergé, le fleur de Châtcauneuf pour la Nobleflc,lcs Comraunautez de Dra" ™ ' guignau Se d'Hiercs pour le Tien Etac : Se pour Procureurs ioints, le fleurs de Momblanc, fie de Sainte Catherine pour la Noblcflc : fie les Communautcz de Digne 8c de Caftcllane pour le Tiers Etat > ils éleurent pour Threforier du Pays Ican Gucfnay, qui l'auoit efté auparauant de tout le gênerai de la Prouince, lors qu'auparauanc ces troubles elle cftoit encore toute vnie, 6c confirmèrent les fleurs de Cornus Se de Saine Martin en leurs Charges, i'vn d'Aduocat du Pays, fie l'autre de Syndic du Tiers Etat. u ~4mL E t par ces procédures la guerre eftant déclarée fie ouuertc , voilà que comme quelques Carabins du Duc auoient pris fie faifl, pendant les pourparlers de paix, dans le mois p^uTm" ' de lanuier & Février, les lieux de Lambcfc & de Saint Canar, ils prennent mainteBqMu iaVnc nant 'c ^ Avr'l 'e l'cu ^c Gardanc, fie taillent en pièces la Compagnie du Capitaine Rail fm m. (lin de Marfeille, qui s'en alloit à Velaux. Quatre iours après le Duc fe porta deuant le château d* Auriol auec fept pièces de canon : au deuant duquel, la Motte, Audibert, fie Bojlaigue Capitaines qui gardoientee château, eftant fl mal-auifcz.que de fc prefentera luy pour parlementer, fans auparauant auoir requis des otages ; pour leur apprendre leur métier, il leur ht mettre la main fur le colct , les arrêta prifonniers : fie continuant fa bacerie duranc trois iours après flx cens coups de canon , contraignit le Capitaine Blanc, refté fcul des Capitaines dans le château , de fe rendre à la diferction de l'aiTaillanr, qui fît puis après pendre tous les Capitaines , Scrgcns Se Caporaux , Se enuoya aux Galères tous les autres foldats. d'^,«ADM& **e$ trc"s Sran^cs V'HCS d'Arles, de Marfeille 8c d'Aix, eftant le foûtien & la force de d tptmon. toute la Prouince, ecluy qui cft le maître de toutes les trois n'a plus rien à rechercher, pour maîtrifer toutes les autres. La première, pour cuiter les rauages que les armées de ce Duc d Epcrnon, Se de celles du Connétable de Montmorency, qui eftoient entr'cllcs de bonne intelligence, pouuoient faire à fon terroir, s'accommoda auec ce Duc d'Epcrnon, Se proGiruii*.* par jes artjcics àrcû'ci , de le reconnoitrepour légitime Gouucrneur, de fe déjoindre de toutes Ligues étrangères, aufqucllcs elle n'auoit ïamais confenty , quelque prêtantes perfuaflons qui luy eufTcnt efté faites, promit encore de remettre au même Duc le lieu de Trinquctailic pour fon all'eurance, comme au Connétable le fort delà Motte, donnant flx 6tagcs pour gages de fes promelTes. Si bien

que la ville d'Arles par ces traitez ne fut aucunement contraire au Duc d'Epcrnon , bien quelle tint toujours le party de la Ligue du Duc de Maine. La ville d'Aix fut deftinée par le même Duc à reflentir les effets de fa cholere Se de fon indignation, par vn horrible flege qu'il preparoit de mettre deuant fes murailles, nufprifc (ai m«- La ville de Marfeille, qui n'eft pas fl aifée à prendre à guerre ouucrte,fut tentée par vne felU" furprife, que le même Duc, accompagne de quelque deux mille hommes de pied, Se do douze cens cuiraffes luy voulut faire de nuit: mais après auoir enfonce à trois heures deuant iour le iz. Avril deux portes auec trois pétards, fie qu'il ne reftoie plus que d'abbatre r,ir.rd t4 r-m- le pont-lcuis : l'allarme eftant donnée dans la ville, il y eut telle reflftance fie fc fît telle Ruifr//,..^. fortlc jc gCns cn armes> qUC le £)uc fuc contraint de fc retirer auec tout fon monde , du côté de Saint Marcel, bien mary d'auoir failly fon coup. Ce qui donna fujet à Chaxlcs de Cafauk fie a Louis Daix Roitelets de Marfeille, d'enuoyer des Députez vers le Roy d'EfPriftifAahtgiu. pagne, pour le fupplier d'affilier de fes deniers 6c de fes armes la ville de Marfeille, conte* les attaques du Duc d'Epcrnon, qui, après auoir manqué de prendre cette ville, tourNoRud. na toutes fes forces vers le lieu de Roquevaire , qu'il prit par efealade fur le xo. Avril , 8c où cn punition de la grande reflftance que les afflegez auoient faite à fe rendre , il fie pendre le Capitaine Bourdon, le Conful, 8c trente habicans de ce village, qu'il expofa entièrement au pillage, 8c à la diferction de fes foldats. NoniDndm ^ l'imiriationdc ce que la ville de Marfeille fit , implorant le fecours du Roy d'Efpagne, i.c.nm°'nEff^« celle d'Aix, n'eftant que trop afîeuréc de la refolurion que le Duc d'Epcrnon auoit faite, * tn uuoyc. ^e ?enjj piantcr \c flcgc deuant fes murailles, eut auflî recours aux afiîftanccs étrangères : fie pour ce fu jct,le même mois d'Avril elle députa vers le Roy d'Efpagnc,Louis de Vcrvins Inquifitcur de la Sainte Foy d" Auignon , Se Gafpar Fabry de Marfeille vers fon Alteflc de «^BrwAipjj». Sauoye, pour implorer de ces Princes protecteurs de la Foy Catholique, le fecours de leurs dcnicrs.ôc de leurs armes, pour la défenfe de la même Foy,contrc les attaques fie les opprefiîons du fleur d'Epcrnon, Conducteur des armées hérétiques. Mais nonobftant cela le Duc d'Epetnon fc pt eparant à ce flege de la ville d'Aix, fit de

The text on this page is estimated to be only 28.10% accurate

Comtes Rois de France. Henry IV. 775 grands rauages en Ton w.roir , le premier iour de May vers les quartiers de Saint Ican de i c o 1 ' la Sale Se de Bcauuoifin, contre lequel il le fit de la ville vne fortie de quelques croupes, conduites par le Comte deCarcez, fie par les fieursd'AlamanonSt de Magmm, où la moitic du iour IcpalTa en cicar mouches, auec quelques pertes de I vn Se de 1 autre party. ùeUrji,a'A,L Apres quoy le Duc voulant parier lue le pont de l'Arc , il trouua de la rcriltancc dans vn moulin fuué au bouc de l'arche , dans lequel il y auoit vne Compagnie d'vn Cormlle Marfcillois, qui tua quelques Carabins : ce qui aigrit fi fort le Duc, qu'il fit approcher vne couleuurine de ce moulin , qui après onze coups de tonnerre fut contraint de le rendre à la diferction de ce Duc, qui rit puis pendre huit des foldats de cette Compagnie , qui gar» doit ce moulin. Ce qui fut eftime dans Aix li cruel Se ri peu raifonnablc, que pour donner occafion à ce Duc, d'apporter quelque modcracion en Ta colère, pour la crainte du réciproque en la prife des gens de Ton party , le Comte de Catcez fit tout à l'heure fouir de la ville huit Carabins du Duc qu'il tenoit prifonniers de guerre, Se les rit aller étrangler Se pendre aux arbres plus proches de ce moulin, auconfpcû du même Duc, qui prit puis après la route d Aiguilles , de Saint Canat Se de Lambcfc ; où , pour la terreur qu'il auoit imprimée par la rigueur de Tes armes , les Confuls d'Alenfon, de Pclliûane, de Malemorc Sed' Alcn.luy vinrent apporter le j.iourdcMay les clefs de leurs portes, comme rit le lendemain Robert des Porcelets fieur de Foz, celles de fon château. Apres quoy il fe porta à Beaucaire, pour affifter à vne AlTcmblcc, où fc dcuoient trouuer le i f . de May le Conné- Plofitort fUeti & table de Montmorency, le Comte d'Auuergnc, Se grande quantité de Noble Ile du Langue- "BdustuDuc. doc. Et cependant cette reddition volontaire de tant de lieux ace Duc d'Epcrnon pour la crainte de fes armes , donna vne telle épouuantc à la ville d'Aix , que deux murs après le 17.de May la bourgade des Cordeliers fut abbatuc, pour ne feruirde retraite 6c decouuerture aux aiîiegcans, lors qu'ils viendroient mettre le liege douane fes murailles, ainû que nous allons voir. ft»i faii-i r n r j< oxa udiAâtf&ttlMKcUAftl rJM MM m — MM> fil rrTri flTt irs airn a»i ri¥ 1 WVIIfvirtlttVJ VWT ITPJ CWT W7 t^"J" T^PT iVl »TT *¥T WT WWW IWVfrlffrTWTvlrvIf wWWXWf IffVlffrlfTffTlVt §. IX. La ville d Aix afiiegee par le Duc d Epernon , durant tefpace de treize

mois. 1 5 9 î • En Wk LE même iour que la ville d'Aix eftoit en fa plus grande rejouiflance , pour les danfes Se les feftins que de tout temps elle a accoutume de faire le iour de la Fête-Dieu, qui arriua cette année-là le 17. iour de Iuin,cllc reccut la nooucllc ircs-alTcuréc que le Duc d'Epcrnon, fi n s plus tarder, venoit planter fes tcntes,fes pauillôs,(cs bânieres,fes machines* SC tout fon camp deuant fes muraillcsiSe que pour cet effet il auoit déjà pris la tour d'Entremont.fize fur vne montagne prés de la ville, Se quelques badides voilincs pour y loger partie de fon camp.Se y enfermer les grains de la prochaine moilTon de fa campagnc.Nouuclle qui ne fut que trop côrirmée en la vente, par la defeente de la montagne de cette tour.que rie quatre ou cinq iours après, le n.Iuin le rieur de Mcfplesconduifant partie du camp eniiemy pour venir attaquer le Conuent des Capucins Se la maifon de l'Hôpital : où,tant par la rcriltancc que firent les deux Compagnies qui gardoienc ces bàtimens , que par vne très- grande fortie des foldats de la ville, conduits par les rieurs d'Alamanon Se de la Sale, il y eut vn horrible combat, qui dura fept ou huit heures, depuis neuf heures du matin iuf» ques à quatre heures de foir, par lequel, outre vn grand nombre de bleflcz, la campagne cr.nJ. ««bit» fut couucrte de corps morts. Toutefois le champ de bataille relia à ceux de la ville.qui con- i2*u\dî?*/uî craignirent Mefples à retourner à fa retraite d Entremont. Mais ce qui rut le plus emerueillable en cette attaque, cft oit de voir les femmes de la ville, fortir hardiment fins crainte des arquebuzades, porter à boire,Se donner d'autres rafraichiû'emens aux foldats de la ville, Se voire entrer (1 auant dans la mêlée , quoy que le fang Se la mort de quelques-vncs dcùc ralenti r leur courage , que bien fouuent elles donnoient à boire aux foldacs des ennemis, penfant de le donner à ceux de la ville. Ce qui n'arriua pas feulement en cette première fortie; mais en plufieurs autres qui fc feront pendant la continuation de ce fiege. le crois vray-femblablcment que ce fut en cette première attaque, faite par les ennemiâ contre les Compagnies des gens de pied du rieur de Luincs.Se du Capitaine Volonnc d'Apt ,

M"«k d'»nCruci£< qui ne fut point ciflé d'vn ceup de b Je. L» Tille d'Ail »f«cge>. Gmrdlib *. 776 Hiftoire de Prouence , Liure X. fie autres qui gardoienr le Conuenc fie l'Eglife des Capucins, fie l'Hôpital; qu'arriua ce grand miracle d'vne balc de canon, qui, pad'ant par la fenêtre vitrée, donna furie bras gauche d'vn grand Crucifix, élcué fur le baluftre au milieu de cette Eglife fans lecaflcr > ne luy ayant fait autte mal, que de l'auoir détaché du relie du corps, où il eftoit attaché auec vne cheuille de bois, demeurant toujours le même bras luf pendu fie attaché à la Croix: au contraire par furcroy de miracle, la même baie y fut tout court arrêtée, 6c tombant droit a terre, elle fut partagée en trois pièces, comme on la voit encore, auec le même Crucifix , en la Chapelle, qui de nos iours a eflé bârie dans la même Eglife de ces Pcrcs, parla pictédu fleur d'Affane, pour relcucr la gloire de ce miracle, authentiqué par le témoignage de plufieurs rémoins oculaires dignes de foy, qui eftoient prefens dans la même Eglife au temps de ce miracle , qui cft accompagné de beaucoup d'autres qui fe font tous les iours dans la même Chapelle, par le mérite de l'auteur de nôtre Rédemption. En fin il n'y eût plus lieu à douter fur la refolution du fiege. Le lendemain z 3 .du même mois quelque deux cens Caualiers du Duc allèrent butiner tout le long de la riuiere de l'Arc i fie trouuant quelques pauures Moiflonncurs, les firent pendre aux premiers arbres qu'ils rencontrerent,remportant en leur tanière de la tour d'Entremont tout le butin qu'ils auoicntfair. Deux iours après, le 2. y. Iuin,rout le camp aflemblé defeendit delà montagne d'Entremont , pour fc venir loger fur la colline de Saint Eutrope, où le Duc deuoic loger fon camp , Se faire l'on fort. Le Comte de Carcez , qui eftoit en campagne & aux aguets, s'oppofa à cette defeente > mais après vn long combat, où il y eut plufieurs morts fie blefTcz, entr'autres le ficur de M dp les de la part du Duc , le Comte rentra dans la ville, fie les gens du Duc fe failirent de la colline de Saint Eutrope. Le lendemain 2.6. l'ardeur du combat précèdent n'eftant pas encore éteinte aux vns, pout empêcher la faiûc de cette colline, fie aux autres pour la défendre ; il fe renouuclla vn autre horrible combat fur l'heure de Vêpres , auquel il y eut plufieurs morts , entr'autres de la part du Duc le Baron de Montaud Gafcon, fie la Fraiflinierc,8e plufieurs blcflcz, de part Se d'autre : mais enfin la colline refla aux gens du Duc, pour y planter fon camp, y loger fon artillerie fie y bâtir fon fort : dés lors l'on commença à mettre en befogne les haches fie les coignecs contre les arbres des cnuirons pour la fortification du camp: d'où

les picorcurs commencèrent d'aller courir fie rauager toute la campagne, emportant toute la moiflon des champs. Le x8. le Duc fit tracer les fondemens de fon fort fur la colline de Saint Eutrope, pour battte en ruine de là, auec fcptgrofTcs pièces de canon la ville d'Aix, qui pour empêcher la fabrique de ce fort, fit éleucr deux ou trois canons fur la terrafle de l'Eglife Saint Sauueur, & autant àl'Archeuêché, d'où elle faifoit tirer vers l'endroit où l'on bàtifi'oit ce fore, mais certes allez inutilement: car cela n'empécha pas que les Ouuricrs ne trauaillafTenc à couuert, 8c ne fiiTcnt vne très fpacieufe forterefîc, pour y loger toute l'armée ennemie, prefqu'auiTi grande que la moitié de la ville d'Aix, y ayant desmaifons bâties à chaux fie fable : pour la police, fit le gouuerncmcnt de laquelle ce Duc créa puis après de fon authorité deux Confuls, portant Chaperons de velours violet, à l'imitation de ce qui fe faifoic dans la ville ancienne, à laquelle il faifoit deficin de joindre la fienne nouuelle, fie des deux n'en faire qu'vne, qu'il croyoit à l'aucnir luy deuoir appartenir dans quelque forte de propriétéEn ces premiers commcncemcns on n'entendoit que de bruyans tonnerres de canons du fort contre la ville , fie de la ville contre le fort, tandis qu'en la campagne la voici ic fit le meurtte, par les gens de l'vn &C de l'autre part y endiuers endroits de la Prouincc, rirent pouiTer la clameur des opprcfl'cz iufques au Comté de Vcnaifcin , d'où le Recteur de la ville de Carpentras partit pour venir à Aix, où il arriua le premier iour de luiller, portant des letttes de créance de fa Sainteté, pour pacifier toutes chofes, fie faire accorder au Duc d'Epernon ce qui feroit trouué iufte fie raifonnable. La reponfe de la ville fut, que û le Duc retiroit fon armée, fie faifoit ccfTcr au trauail du fort, elle fe mettroir à toute forte de deuoir , priant le même Recteur de faire reuenir les fleurs d'Aubrcs, de Vcnaique Se de Blouac pour renouer les precedens traitez faits auec le Duc d'Epernon, dont la léponfe fut, qu'il vouloit dire dans trois mois reconnu pour Gouuerneurde Prouence , fie entrer en la ville d'Aix , pour l'afîeurance dequoy il vouloit qu'on luy remit le fort de la tour de Bouc > le château de Noues, les villes de Salon fie de Saint Rcroy. A laquelle réponfe fie demande fore dêrailbnnablc» la ville d'Aix ne répondit qu'aucc vn coup de canon , qui cua

Comtes Rois de France. Henrt IV. 777 cua deux des gens du Duc, qui eftoient venus pour foire fçauoir fes intentions : en haine i ç g 1 " dequoy voila que les fix premiers iours de luillct ne furent employez qu'à des batericsfie contrebaterics de canons » auec toutefois cette différence, que ceux de la ville faifoient vn peu plus de dommage dans le fort , que ceux du fort n'en faifoient dans la ville , qui n'en receuoit autre dommage qu'aux toits fiecouuerts, qu'aux canons des cheminées , fie aux priuez des maifons , fie point en fes murailles, qui au dehors eftoient couucrtcs de terre. Le 7. luillct quelque cinq ou fix de ces foldats qui gardoient l'Hôpital , furent fi hardis que d'aller attaquer les ennemis iufqucs à leurs trenchées du fort : mais comme ils furent repouffez par quelques caualiers fit moufquetaircs ,"fic pourfuiuis iufqucs à l'Hôpital , cela SM Mm pg. donna fujet au Comte de Carccz, accompagne du (leur d'Allamanon, fie de i j. ou 1 6 tant 141 Gentilshommes que foldats de fa garde, fuiuis en queue de quatre-vingts ou cent arque» buziers , de fortir de la porte Notre - Dame , fie aller tirer le coup de piftolct auec cette caualcrie, qui fembloit les venir brauer deuant la ville. Mais comme le Comte vit defeendre de la colline plus grande troupe de caualiers,apres vnc petite cfcarmouche.cn laquelle vn de fes gens fut tué , fie feptou huit furent blcficz , il fc retira dans la ville, pour cuircr vnc plus grande perte. Cependant les caualiers du Duc, auant que de fe retirer, allant faire vnc coutfe à la campagne , rencontrèrent au chemin de l'Eglifc Sainte Croix quelque 2 y. gens d'armes , fie vnc compagnie de gens de pied, il y eut là vn grand choc , où dix réitèrent morts fur la place , le ficur de Raillanctcs y fut fort blcifc à la tête , fie le Baron de Montpczat y perdit la vie. Le lendemain 8. luillct Saint Romans forty de fon Gouucrnement de la ville de Salon, auec cent Maîtres Se deux compagnies d'infanterie, fc rendit dans Aix pour le fecourir : Se le même iour, comme vn trompette, venant du côte du fort, cftoit déjà arriué à l'Hôpital fous feinte de vouloir pailemenrer , voilà que du fort l'on tira vn coup de canon contre ceux qui s'approchoient de luy, dont pluficurs réitèrent morts fur la place, fie pluficurs furent blcflcz : mais le traitre ne porta pas plus loin les nouucllcs de fa perfidie > car il fut fur le champ pris, fie meurtry au confpcct de ceux qui l'auoient enuoyé. Le lendemain 9- luillct arriuacet accident fi mémorable d'vn coup de canon, qui faillie i*Do*rtprmon de ruer le Duc d'Epernon , ioiiant auec quelques Gentilshommes. Le Confuldu Pcricr **" «*» ayant cite auerty par vne efpic , que ce Duc deuoit aller ioiicr

en ce iour au ieu de Pi ime, dans vn pauillon autte que le fien ordinaire , en donna auis au Comte de Carcez , fie fça- ' chant tout deux que ce pauillon cftoit en veuc de la plattc-formc de Villcncufuc , ils y firent braquer deux canons, qui tirèrent fi à propos deifus, que, la baie entrant dedans, tua J^"4* Gfdeux des loueurs, nommez le Pouce Modenc fit la Bory.fie des éclats deschaizes fie de la table, qu'elle rompit fie brifa, elle blefla fi fort le Duc en deux endroits à la cuifle fie au coté, qu'il demeura pâmé , fie fut long temps à reuenir à foy. Le faux- bruit de fa mort courut auffi- tôt à Aix , où fut ce fujet il fut fait diuerfes gageures durant trois femaincs , s'il cftoit vif ou mort, les vns fouhaitant fa mort, &.' les autres citant a fleurez de fa vie, par le i appui t des Médecins de Pcrtuis , où il fut porté pour y cftre penfé , Icfquels iugerent que fes playes nettoient pas mortelles. Toutefois il yauoitgrand danger dans Aix , à qui que co fut, de vouloir afieurcr la vérité de fa vie ; tant fa mort y cftoit fouhaitée. Ce meme iouc arriua dans Aix le (leur de Crofes, auec quatre-vingts Maîtres, pour le fecours de la ville. A l'abfcoce du Duc, le camp fut commandé pat deux de fes Gentilshommes , Caftillon fie Paffagc : le premier pour la caualeric, fie l'auttc pour l'infanterie : fie comme au bord de la trenchée de leur fort , ils fixent mettre , le lendemain de la bleffure , pour donner de la terreur , vne Enfcignc blanche , fie vne fourche patibulaire : par contraire ceux de la ville, pour donner du courage fie de la confiance à fes gens , firent mettre aux tours de Bcllcgarde fie de Lûmes vne Image de Nôtre-Dame. Et comme ils continuoient de faire ioiicr leut artillerie contre la tour , où cft l'efcallier du clocher Saint Sauueur , fur lequel les canons de la ville eftoient pofez.au point que quelques gens de condition regardotenr vers Nu<fod< le fort par les lucarnes de l'efcallier, vn coup de canon l'onzième luillct vint donner fi rudement contre cette tour , qu'il brifa les pierres, fie abbatitvn degré, qui tombant vers le j';"'™' Cimetière de cette Eghfc, rencontra fie écrafa la tête de Rairaond Chauignot troiûéme wUfci iÂ* Conful de la ville, qui cftoit là pour faire monter des baies de laine fur certe tour, afin de rendre inutiles les volées des canons. Toutefois i'ay ou y raconter autrement ce fait à quelques parens de ce Conful > fçauoir, qu'vn coup de baie abbatic vn des canaux de pierre, Tome II. Fffff

The text on this page is estimated to be only 23.49% accurate

778 Hiftoire de Prouence , Liure X. en forme de chien , qui cuillent les eaux de pluye aux enuitoni de h tour, Se que ce canal* 1 * W ' tombant fur vnc Croix de picrre.qui eftoit à feutrée du Cimcticre.U brifa.fic de la chcui* ce Conful en eut la tetc écraféc. / « V . r Le lendemain u luillet le Baron d'Oyfe, beau frere du fleur de Crofcs , Sicoufin gerZgZÏX main du Comte de Carccz , vint au fecoun de la ville d' Aix , aucc deux compagnies d* cens de guerre ; fie deux iours après la ville cftant lecourue de beaucoup d étrangers, il le fit vnc rude fonic 8c attaque de diuers endroits contre le fort par le Comte dc Carcex, fie parles ûcurs de Saint Romani, d'AUamanon fit de Montmcyan, accompagnezdc mille ou douze cens arquebuziers. Le combat dura huit ou neuf heures , affilie de l artillerie, qu* tiroit de part Se d'autre, Se après vn grand nombre de morts fit de blelîcz, chaque party fo retira à fon quartier : toutefois ceux de la ville emportèrent le iardin du Dodcur Remufat, qui appartient maintenant au fieur Licutaud ,fic ecluy du ficur de Bargemon, dcfqueU iardins Us gens du Duc s'eftoient auparauant failis. • • • Quatre iours après il fe fit encore vne prefquc pareille fortie par les mêmes conduaeu», qui auoient fait la précédente, Se qui fut encore plus hardie, dautant quelle alla donner iufques aux barricades prés des canons : où ils tuèrent les fcntinelles fie quelque! autres hommes de garde : mais cftant repou lîez par quelque cinq cens ou ûx cens cheuaux, ils fe retirèrent après vn combat de deux ou trois heures. Le refte du mois de luillet fe paft'a en de continuelles canonades, tirées du fort contro la ville qui n'en cftant incommodée qu'aux toits Se cheminées de quelques roaifons, n'en faifoit non plus d état que des coups de moufqucts. D'autre part les habitans s'eftoient U fort accoutumez en ces allarmcs , qu'ils alloicnt tous à la campagne , 1 epec au cote, pour aller couper, recueillir, fit faire entrer leurs bledz dans la ville en face des cnncmis.Ncantmoins le dernier iour du mois il y eut vn pourpatlcr pour 1a «eue : quelques Gentilshommes de l'vn &. de l'autre partv s'ailemblcrcnt , mais il n'y eut rien de rclolu en cette pre* micre conférence, excepté que (ur la requifition que ceux de la ville faifoient dc rcfpcftcr l'Eglifc fit le Temple Saint Sauueur, comme vnc mailon facrée, les gens du Duc promirent de n'y faire plus tirer dcflùs par leur artillerie : à la charge Se condition qu'on otat le* canons quieftoicnt dcflùs la tet rafle 6e fur la tour des cloches de la même Eghfc , dou d leur arriuoit de grands dommages en leur camp fit en leur fort. Mais nonobftant l'ouucrturc d'vne

trêuc . on n'entendoit aux premiers iours d Aouft, ■u»p.d^i» qUe réitérer ces canonades du côté du fort contre la ville; on ne vit que des rauagcs de ? A* "mr*£n' grainb en la plaine d' Ailhane.tranfpottez au fort Se delà la Durancc : on ne vit qu vne continuation de pillcrieSc de meurtres en la campagne ; ce qui fut caufe que pour cuitcr la fuite de ces malheurs, nonobftant les belles cfpcranccs d'vn prompt fecours de Ion Altefle de Sauove.contrc les armes du Duc d'Epcrnon.qu'vn de fes courriers apporta en ce tempslà venant de Sauoye > nonobftant les Sermons feduieux d'vn Religieux Minime , a qui il fut défendu de précher,à caufe qu'il diflùadoit de faire treue » nonobftant encore vn faux,, , bruit qui couroit alors, que le DucdcGuifc après auoir épouſé l'Infante d'Efpagne.auoit ^ , ;oluronn - Roy dc prancc , fut étably vn Burcau , compoſé de deux Ecck rliaftiqucs, de quatre Confcillers, deux du Parlement , & autant des Comptes, dc plulicurs Coi.luUircs des Capitaines des cinq quartiers dc la ville , Se dc trois autres particuliers C.cntilshommes, auquel Bureau il fut donné pouuoirdc faire des dépurations, Se drefler des articles pour la trèue , à condition qu'auant que dc refoudre chofe aucune, ils la rcprcfcntctoient au Confcil gênerai. , En fuite dequoy le 8 iour du mois d' Aouft, le Bureau députa le Chanoine Cadenet, les fieurs Arnaud fit Thoron Confcillers au Parlement,* dc Galice Confciller aux Comptes, comme encore le Conful du Pcricr, fie les fleurs dc la Farc, d'AUamanon, de Château Redon fit dc Fabregues , qui tous enfemble fe portèrent à vne baflide aflife au terroir d AEuilles,nommèc Rapine ; où auparauant s'eftoient rendus dc la part du Duc les Heurs Faifcec Pcraud, Saint Canar.aucc les Secrétaires Monroy Se Tabarct. En cette Aflcmblce des Députez dc l'vn fit dc l'autre party, après pluficurs d.fcours, il fut arrêté entre ces Traitans de paix fit de trêuc , que le Duc d'Epcrnon feroit reconnu Gouuerncur , en venu de ion pouuoir, qu'il nenttetoit aucunement dans Aix durant le terme accordé , qu'il pourroit cependant acheucr fit garder fon fort aux dépens du Pays : ainfi que ceux de I vnion garderoiem leurs places : que le Duc entrant dans Aix promettait de démolir le fort, de ne tien innouer,*: d'oublier les chofes paflecs, qu'il ne toucheroit rien au fan dc la Religion, Htm.

Comtes Rois de France. Henry IV. 779 cant en la ville d'Aix, qu'au refte de la Prouince, fie que pour l'exécution de tous ces arti- i c o i ^ clcs , le Duc donneroit des afleuranecs : aptes quoy les Députez de part fie d'autre fc fcparèrent fie fc retirèrent en leurs quartiers. Le lendemain neufuicme du meme mois, ces articles accordez à la conférence furent prefentez au Bureau dans A ix , qui les approuuant , refoluc de les cnuoycr au Duc, 5c luy faire fçauoirque le General de la ville les approuuoit,pourucu que durant vn an il s'abftint d'entrer dans Aix. Et cinq iours aprcs,lc 14. du même mois, les Députez de la ville fc portèrent la matinée au camp du Duc , où ils le trouucrcnt logé à la baltide du Confeillcr de Tourtour, appuyé fur deux potences, n'eftant pas encore bien remis de fes blelTcurcs, accompagné de l'Euêque de Mircpoix, des ûcurs de Gouucrnet, le Paflage, le Pcraud, Buoulx, Montezan, Bonouvrier, Tabarct Si Monroy s fie luy ayant fait fçauoir la refolution de la ville, fut le fujet des articles , ils reccurent fa réponfc par écrit a la marge de chaque article : fit fc retirant les mêmes Députez en la ville , ils portèrent le même iour cette réponfc au Parlement , qui fit commandement au Conful du Pcricr défaire au même iour aflcmbler le Confcil General, y appelle le Comte de Carccz , pour y lire ces articles, ôe délibérer fur la réponfc qui auoit efte faite par le Duc à la marge de chacun. Vn petit défaut de ciuilité cnuers le Comte de Carccz, non pteueu par le Parlement, ÎSTi/S^lT, altéra tellement la bonne vnion de la ville, que û* les nouuelles de la conuerfion du Roy à g^Cgaw i» la Foy Catholique, 5e celles de la trèuc générale pour trois mois par toute la Francc,entrc le Roy fie le Duc de Maine , ne fuflent bien-tôt arriuecs , les affaires de la ville d'Aix Se do la Prouince cftoient pour prendre vn tres-mauuais biais. Le Comte de Carccz vn peu picqué, de ce que le Parlement auoit ordonné la conuoeat ion du Confcil gênerai de la ville, fans auparauant luy auoir communiqué ce deflein, donna occaûon à ceux de fon party, qui cy-deuant ne demandoient que paix ou ttéues, de ne vouloir maintenant que guerre, Se crier tout haut , voire dans le logis du même Comte de Carccz , où le Conful du Pcricr cftoit venu pour conférer auec luy, qu'il falloir tuer tous les Efpcrnoniftcs,tous les Huguenots, Se tous ceux qui voudroient parler d vnc treue auec le Duc d'Epernon. Neantmoins le lendemain 1 f. Aouft, iour de l'Allomption de la Sainte Vierge, après que le Comte eut cité fatisfait de la part de la Cour de Parlement , il fc tint vn Confcil gênerai au Refc&oir des Auguftins , d'où , les plus fages voyant

que, par l'infolcncc de ces cricurs armez d'épées fie de bâtons , n'eftoient pas libres , fc prirent à fortir : Se n'y reliant qu'vn petit Se foible nombre, après la le&eure des articles , fie les réponfes réciproques qu'on leur auoit faites , la conclufion du tout fut remife au iugement du Parlement , du Comte de Carccz , des Confuls , Si de vingt perfonnages des plus notables de chaquo quartict , choilis par quatre des plus principaux, tels que les Confuls nommeroient : Se pour l'exécution de cette dernière claufe, il y eut tant de difficulté pour conuenir de ces quatre Se de ces vingt, que l'affaire fut entièrement rompue. Mais pour n'irriter dauantage le Duc, fur le mépris qu'on fembloit faire à ne luy répondre, le Conful du Periec fie les autres Députez luy enuoycrcnt vn trompette, pour luy faire fçauoir que les difficulté de quelques articles cftoient la caufe du retardement de la refolution qu'il en attendait. Cependant le lendemain 16. le Comte dcCatccz appréhendant que l'ennemy ne vinc fc faifir de la colline 1 où font les piliers patibulaires , d'où il pouuoit extrêmement incommoder la ville au quartier des Auguftins, la fit luy-mcme inueftir par ceux de la ville, Se. y bâtir vn fort, qui fut bien-tôt mis en défenfe, nonobftant les ardentes chaleurs de l'Eté, Se les canonades qu'on tiroit du fort de Saint Eutrope,pour en empêcher le trauail. Le ai. Aouft il y eut dans le camp du Duc d'Epernon vne fi grande réjouïffance , té- J^"™1^' J" moignéc par de grands feux de ioyc qui s'y firent, fie par vnc infinité de coups d'arquebu- «* Jn ea euaa. fades fie canonades qui s'y tirèrent durant vne heure , que la ville d'Aix ne fut pas dans vn petit étonnement, Se dans vnc impatience de fçauoir le fujet d'vne telle réjouïfi'ance : mais deux iours après, le 1 3 . Aouft, elle iugea qu'il ne pouuoit eftrc autre que les nouuelles de la conucrûon du Roy à la Foy Catholique , ÔC celles de la trêuc pour trois mois, entre le Roy Se le party de la Ligue par toute la France.quc Bonnet Secrétaire du même Comte de Carccz , arriuant ce iourlàde la Cour , auoit apportées. Nouuelles fi agréables à tous les Ordres de la villc,qu 'elles furent aulli-tùt leucs.publiées 5e vérifiées en pleincAudiancc du Parlement, y prefidant le ûcut du Chainc,ailifté de dix-neuf Confcillcrs, y prefens l'EuêTome II. F f f f f i j

7 8o Hiftoire de Prouence , Liure X. j f g , que de SiCtcron,lc Comte de Carcez, les Procureurs du Pays, les Confcillcrs du Sicgc Gcncral , 5c plus de mille chefs de mail on , publiées puis après par toute la ville , au Ton de lix trompettes, fuiuics d'vn grand remerciaient à Dieu , dans l'Eglife Métropolitaine Saint Sauucur , pat le Cantique ordiaaire des actions de grâce. Le même iour 13. le Comte de Carcez fit fçauoir au Duc d'Epernon par vn de les trompettes , comme aptes auoir reccu les nouucllcs de la treue , tant de la part du Roy, que de celle du Duc de Maine, il l'auoit fait publier dans la ville d' Aix, le priant de faire louir à la me me ville du bénéfice de cette trèuc générale par toute la France , fans qu'il fut bcfoin d'en faire vne particulière entre luy Se cette même ville : à quoy le Duc répondit , qu'il n'auoit point encore oùy parler de cette treue , fie que luy Se les liens n'auoicnt ïamais accoutumé d'obcïr qu'à leurs vrais fie naturels Princes. Et que lors que fon Roy , que Dieu , par vne grâce particulière, auoir remis dans le fein de l'Eglife Catholique, le luy commanderoit , il fe montreroit audi prompt fit difpofé de luy obéir , que Gentilhomme de fon Royaume : ajoutant qu'alors il ne pouuoit tien accorder ny acquicfccr a fa dénia ndc. Le Comte de Carcez pour le détromper , 8c le mettre encore mieux dans fon tort, luy dépêcha le ledemain le Capitaine Eyguczicr de Marfcillc, pour luy faire voir le pallcporc que Bonnet fon Secrétaire luy auoit apporté,ûgné de la propre main du Roy fie de celle du Duc de Maine. Mais quand le Duc d'Epernon, qui n'ignoroit pas tout ce qui fc faifoit en Cour,l 'eut veu.il rcbroùa tellement le porteur,qu'il le renuoya fans réponfe,témoignant Se par fes paroles fie par fes actions, qu'il cltoit fort marry de cette treue, faifant à ce tujcr,bicn loin d'y obcïr,trauailler inccûammcnt à la fabrique du fort, continuant de faire tirer dans la ville les canons du fort , dont les coups ne pouuant atteindre les hommes , firent quelques dégâts aux ormeaux plantez en la grande place des Prêcheurs. Mais voicy ce qui ferma tout à fait la bouche au Duc d'Epernon , fit luy ferra entièrement les mains, pour n'agir point contre la trêve, s'il ne vouloir cftre manifcftcmcnt coupable de rébellion cnuers fon Roy. Le ficur de Puluincl Gentilhomme de Dauphmc fuc enuoyé de la part du Roy en Prouence, pour y faire publier fie obferuer les articles de la uéuc générale fur tous les troubles de France, dans Ici quel j cfloicnt compris ceux de Prouence- Il arriua à Aix le 19. Aouft, où il apprit du Parlement fie du Comte de Carcez> qu'ayant déjà eu connoiiTancc de cette treue générale de la part du Duc de Maine , elle auoit auflî déjà cfté

vérifiée fie publiée depuis iix iours, Se partant que la ville d' Aix edoit entièrement difpoféc d'obéir à la volonté du Roy, de mettre les armes bas, fie ne difputcr plus contre le Duc d'Epernon , vers qui le même ficur de Puluincl fc portant pour luy donner connoiiTancc de l'intention du Roy, il eut pour réponfe,qu'auparauant que de faire vérifier fie publier cette treue en fon camp, il dcûroit de s'abboucher auec le Comte de Carcez, qui fit reponfe au même iîeur de Puluincl, que li le Duc ne faifoit publier la treue en fon camp , ainG que l'on auoit fait dans Aix , il continucroit de luy faire la guerre plus forte que iamais. Et ce faifant il ne croiroit pas d'élire rebelle au Roy , comme le Duc d'Epernon le feroit , n'obeifiant point à fon commandement de la publication de cette treuc. Le premier iour de Septembre le même iîeur de Puluincl citant de retour à Aix, alTcura que la treue Se cefiation d'armes auoit cfté vérifiée Se publiée au Parlement de Manofque, 2c qu'à ce même iour- là elle feroit publiée dans le camp. En fuite dequoy voilà vne réjouiiTancc incroyable dans la ville ; Se quelques défenfes que le Comte de Carcez eût faites, tant de lailler lortir les habitans , que de laiiler entrer les étrangers , de peur de quelque furprife , li fut-il impodiblc d empêcher que les vus n'allaitent dans le fort, fie. les autres n'cntraiTcnt dans la ville. On ne voyoit qu'embralläàdcs, on nenrendott que de mutuels faluts, que de démonstrations de ioye parmy les Gentilshommes de l'vn Se de l'autre party. Et parce que le Duc d'Epernon auoit grandement fouhaité de parlementer auec le Comte de Carcez , l'aliïgnation fut donnée le 6. Septembre, à vne portée de moufquet de l'Hôpital, entre le camp Se la ville,où le Duc le rendit la matinée, accompagné de quelques-vns de fes Gentilshommes s fie le Comte accompagné du Preiident du Chaîne , des Procureurs du Pays, de quelque Nobleflc, Se des plus notables de la ville : où aptes les complimens de ciuilité, en prefence de rous les afliftans, parmy lefquclsfe mêla quelque pointe d'aigreur, que la prudence du Prcfident du Chainc interrompit fort à propos, ils fe A«nlt « ' Ail i* lî.ut de Puluincl, ippottint 1> coibman.:ciotnl A* II trtVf. Lu Siyumbn.

The text on this page is estimated to be only 28.57% accurate

Comtes Rois de France. He n r y IV. 7 8 1 retirèrent à l'écart pour parler enfcmble fccrcremcnt ; & comme ils curent fait deux ou j çq » trois tours, ils appellcrcnt pour encrer en leur côfercncc l'Euêque de Siitcron.le Prcfident ^ * * du Chaîne, le PalTagc, Puluincl, & IcConluI du Perier. Leur entretien tut fur le lujct du fort i le Duc vouloir la continuation du ttauail,ceux d'Aix la démolition: & comme ils ne pouuoicnt pas cftrc d'accord, il fut en tin refolu que le Duc 5c le .Comte fe conformeroienc en ce point, à ce qoe leur Cher", en ordonnerait ; Se quêtant pour celujet, que pour tous les autres , vn chacun députerait en Cour pour en auoir la rcfolution. lit que ccpend.UK la treve ferait gardée entre les François, en laquelle Vitclly Romain Gouuerncur de Berrc pour le Duc de Sauoye ferait compris, pourucu qu'il promit au Comte de tenir Se conferucr la place de Bertcpour la Couronne de France» après quoy ils fe feparcrent fort gracieufement, vers l'heure de midy aucc grand témoignage dcciuilitéfic de courtoific. Et le lîcur de Puluincl ayant achcué la commtlfion s'en retourna en Cour le n eu fv te me du même mois, après auoir reccu en prcfcntpuurrcconnoidânccdc les peines, vn très beau Chcual Barbe de grand prix ; fit après luy partirent les Agens du Duc, & ceux du Comte, pour auoir la reponfe du Roy , & celle du Duc de Maine , fur les difficulté/ propofées au fujec de la trêve : laquelle dans l'attente des reponfes de la Cour, ne rut guercs bien obferuée,ny d'vn party, ny d'autte s moins toutefois du coté du Duc, que deccluy du Comte. Quelques iours aptes le 19. Septembre Gilbert Gencbrard cet illuilrc perfonnage, au- dgifa^'*" parauant Moine Bénédictin, natif de Rion en Auucrgnc, vn des grands Ligueurs de Paris, comme nous auons veu cy-dc(Tus , pourucu de l'Archeucché d'Aix après la mort de Canigeany decedéà Rome, par le Pape Grégoire XIV. al'inftancc des Princes liguez, fît fon entrée Pontificale dans Aix, reccu aucc tous les honneurs que la Prelaturc d'vnc telle ville demandoit ■ mais non pas aucc ceux-là que la réputation de fa feienec fublime Se de fon fçauoir eminent mcritoit. Et comme on attendoic de luy quelques belles paroles de confolation & de réjouidanec , fur la conuerlion du Roy a la Foy Catholique, Se le fujet de la trêve, il ne tarda guercs de monter en chaire aucc fes habits Pontificaux , & de faire connoitre qu'il ncltoit pas encore bien remis de fon ébtoùid'emcnt de la Ligue ; publiant des Patentes du Duc de Maine &c des Etats Généraux tenus à Paris, fur la réception du Saine Concile de Trente : Se quelques louts

après découurant encore mieux que fa prudence ne marchoit pas du pair aucc fa feience, prêchant ouucrtemcnt contre le Roy, détournant le Clergé fit la Nobled'e de le reconnoitre , il fe procura le mal-heur defe voir priué des reuenus de fon Archeucché, par vn Arrêt allez infamant, Se de voir durant le refte de fes iours, vn autre Archeuêque allis en la Chaire, comme nous verrons cy-dcdoui. Et arriuant la création du nouucl état Confulaire de la ville d'Aix, furent élcus le 2. uoa^n O&obrc pour premier Conful d'Aix Se Procureur du Pays Paul de Miftral ficur de Crofcs, ChridoBc Meynier pour Adcdcur, qui depuis fut fait Confcillcr au Parlement, Ican Paul de Naz pour deuxième, Se lean Ifoard ficur de Thoramcncs pour rroiûéme ConfuI pour JiJju^^Jj le quartier du bourg Saint André, contraint d'acccptct ce rang fans préjudice de fa qualité, yfc. Et vers le même temps la ville de Grade voulant Haircr aucc liberté les agréables odeurs des Fleurs de Lys , fc défit pour toujours du iicur de Gaud fon Gouuerncur pour le Duc de Sauoye, Se fit fortir hors de fes murailles tous les Sauoyatds, pour ne reconnoitre point d'autre Prince que le Roy de France. Enfîn le débordement de la monnoye edoit venu en ce temps à relie profudon , l'Ecu d'or s'expofant pour quatre Ecus (impies ; fçauoir pour 240. fols, à l'occaûon de la monnoye adulteice des Pinatclles fabriquées en Prouenccà l'arriuécdu Duc de Sauoyc,commo nous auons veu cy-deffus, que la Cour de Parlement fut contrainte par Arrêt du 1 2. Octobre d'y apporter du remède, reduifant l'Ecu d'or à fon ancien prix de 60. fols, fumant l'Edic du Roy Charles IX. vers l'an 1 771. Et pour faire voir les mal- heurs que les guerre^ ciuiles caufent au faïc des négoces 6c marchandées, qui augmentent à la ruine des peuples (iufques-là que le blé fc vendoit en ce temps iufqucs à 1 2. & 14. écus) à mefurc que la monnoye augmente. Voicy le dénombrement de la valeur des monnoyes, depuis le commencement des grandes guerres ciuiles de l'an ijpo. du temps du Gouucrnemcnc du deur de la Valette , iufqucs en ce temps , fuiuant lequel la Tariflè des debtes , ventes Se Contrats par Arrêt de la Cour a cfté faite, Si le tout réduit à l'Ecu de 60. fols. L'Ecu d'or qui depuis l'an 1 t72.par l'Edit de Charles IX. cftoit éualiié 60. fols, fe main- TUbttimmtL tint en ce même prix lulques a 1 an 1 J90. mais cette année, 8t aux luiuantcs 1 augment ■ de fa valeur fut fans r.ufon , audi bien que fans iuftice.

7 8 1 Hiftoire de Prouence , Liure X. I eqi L'an 1 î 9°* ^cu or ^c 6o- ^s s'expofoit » fçauoir , ^" En lanuicr, pour 66. fols. En Février, pour 67. fols. En Mars, pour 68. fols. En Avril, pour 69. fols. En May, Iuin, Iuillcr, Aouft, Septembre, O&obrc 6c Noucmbre, pour 70. fols. En Décembre pour 71. fols. L'an 1 5 9 1 • le même Ecu d'or s'expofoit ; fçauoir , En lanuicr, Février, Mars & Avril, pour 71. fols. En May, depuis le premier iufqucs au 10. pour 73. & au refte du mois, pour 74. C En luin, pour 77. fols. En Iuillcr, pour 76. fols. En Aouft, pour 78. En Septembre, pour 79. fols. En Octobre Se Nouembre, pour 80. fols. En Décembre, pour 81. fols. L'an 1 y 92- le même Ecu d'or s'expofoit» fçauoir, En Ianuier, pour 88. fols. En Février, pour 90. fols. En Mars , pour 9 1 • fol. En Avril, pour 91. fols. En May , pour 96. fols. En Iuin , pour 98. fols. En Iuillet , pour 100. fols. En Aouft fut rabaiiTé , Se ne s'expofoit que pour 96. fols. En Septembre Se Octobre remonta iufqucs à 100. fols. En Noucmbre , pour 108. fols. En Décembre , pour le double ; fçauoir, pour 110. fols. L'an 1 y 93. fut le plus grand débordement de tous. Au commencement de lanuicr iufqucs au 10. l'Ecu s'expofoit pour 110. fols : depuis le 20. du même lanuicr iufqucs au zy. pour 131. fols : fie depuis le z j. iufques à la fin du même mois pour 144. fols. En Février , depuis le premier iour, iufques au 10. pour 1 60. fols : depuis le 10. du même mois iufqucs à la fin, pour 170. fols. En Mars , depuis le premier iufques au 1 y. vn Ecu s'expofoit pour trois : Se partant il valoit 180. fols : depuis le 1 y. iufques au 2 6. pour 100. depuis le z6. iufqucs à la fin du mois , vn Ecu s'expofoit pour quatre , 5c ainfi il valoit 140. fols. En Avril, diminua de prix & ne valut, depuis le premier iufques au iy.que izo.f. au 1 y. du même mois, l'Ecu retourna à fa valeur de quatre écus, Se partant il s'expofoit pour Z40. fols. A tous les mois fuiuans iufques au iz.Octobrc.auquel iour par Arrcft de la Cour, il fut fait la réduction de l'Ecu d'or à fon prix de 60. fols, il s'eftoit expofé toùGmd m.iKmn jours pour quacrcEcus, ou pour 140. fols. iepméu peirn Ce defordre eau fa vne infinité de mal-heurs en la Prouince, Se ruina vn très-grand «.r«««"<ui*kul. nombre d honnêtes familles , tant pour la cherté des viurcs, que pour la réduction des "<?"• debtes conecus au temps du débordement. Sujet qui remplit puis après durant vn fore long-rcmps tous le Tribunaux de luftice, parle grand nombre de procez, de querelles, de plaintes & de reproches des vns contre les autres , à l'occafion de la perte , tant au regard des habitansde la Prouince, qu'au regard de ceux du Comté Venaifcin, qui ayant prêté de

l'argent aux Communautezfic aux particuliers de Proucncc,nc fc vouloient point foûmettrc à la réduction faite par la Cour de Parlcmcnr.

Comtes Rois de France. Henry IV. 783 §. X. Continuation du Siège £ Aix par le DucdtEpernon , mais pour vn autre fujet que le précèdent ; Et défection de la Nobleffe de Proucnce au party du même Duc, LE peu d'affection que le Duc d'Epernon temoignoit auoir pout la Proucnce, le peu de uoaun, condcfccndancc,&: voire l'obftination qu'il apporta les mois de Dccembrc,dc lanuirr | & de Février dernièrement paffez, à vouloir accorder quelque chofe de plus qu'il ne rai- t't^îl u!!, „*! foir, pour le repos & foulagcment de la Prouince, eu égard au mal-heur du temps, luy SJUmJji p^" firent perdre le Gouucrncment de Proucncc. Le Roy confiderant l'antipathie Se la grande "«««•• aueriton , voire la haine qu'il y auoit entre luy 6c les Proucnçaux : outre d'autres feerctes raifons qu'il pouuoit auoir touchant fa fidélité en vn Pays de frontière, fe refolut de le deftituer du Gouucrnemcnt de Proucnce, répondant fort iudicieufement à ceux qui le dif- n«iu. Lb. 14. fuadoient de ce faire, que pour fauorifer vn homme il s'en attireroit cent mille fur fes P"^**"* bras, Se que le voulant maintenir par force en Proucnce , il fignaleroic vn coup de fa puiffjnec abfoluc, par vn autre coup dinjufticc. Et pour faire cecy aucc quelque prétexte , Se conduire l'affaire 3 perfection. Le Roy fça- princ.P»i,i chant que les principaux Gentilshommes de la Prouince, fur lcfquelt le Ducd'Epernou pi™* I"" ts'appuyoit le plus, Se qui cftoient Gouucrneurs 8c Comraandans aux meilleures places qui tenoient pour luy, eftoientees cinq » fçauoir, le Marquis d'Oraifon commandant à Manofque, Saint Canat à Pcrtuis, Buoulx à Forcalquier, Valauoire à Saint Maximin , de Crottes Gentilhomme Dauphinois à Digne, rie écrire des Lettres dattées à Saint Germain du 9. Aon il vn peu après fa conuerfion à la Foy Catholique, à chacun en particulier, 8c leur commanda de faire exécuter ce qui de fa part leur (croit ordonne, par le fieur de Lcfdiguiercs Gouucrncur de Dauphiné : à la prudence de qui il remit la direction de cette affaire. Ecriuant fa Majefté de fa propre main vne Lettre commune pour eftre montrée à ces Gentilshommes, Se pour leur feruir d'allcurancc de fon commandement, dont la teneur eftoic celle-cy. Faites ce que Monfieur de Lefdiguieres vous dira , ou vous enuoyera dire: & croyez, que ie tu NoftflA perdray point le fouuenir de ce Jerutce , nutis le vous reconnoitray. Le lieur de Lefdiguieres ayant reccu les Lettres, Se l'intention fecretc du Roy, qui eftoic CitirA que tous les Gentilshommes de Proucnce, qui fuiuoicnt le party du Duc d'Epernon, fe rcuoltalfcnt contre luy, qu'ils filfent tout ce qu'ils pourroient

contre fon authoritc , pour auoir vn fujet de le rappcllcr de Proucnce, fous prétexte qu'il n'y feroit iamais affectionné, ny la Prouince en repos : confia l'intention Se les Lettres du Roy au fieur de lanfon, pour les rendre à leur addrefle, les accompagnant d'vne de fes Lettres, qui difoit ainfi. le vous enuoye la Lettre que fa Majeftc' vom écrit, far le fieur de lanfon , auquel i'ay commis la créance : croyez par luy l'intention de fa Ma je fi/, (jr employez-moy, qui feray tout appareille quand U bejom m'y appellera. A Piemore le 1 x. Otlobrc. Les Lettres du Roy ayant efte rendues à tous les Gentilshommes à qui elles s'addref- £- ■"«■**' foient, à la tcfcrucdu fieur de Buoulx, qui ne voulut pas lire la tienne, pour ne s'engager à ntaeh* d< t»™. ce party, Se laiftcr ecluy du Duc, qu'il fuiuit iufques à la fin, donnèrent bien dequoy penfer à ces Gentilshommes, fur ce qu'ils dcuoicnt faire 1 ils vouloient bien obéir aux commandemens du Roy : mais confiderant les grandes forces que le Duc auoit en Proucnce, jointes à celles de Languedoc du Connétable de Montmorency fon parent, lefquellei eftoienc à fa difpoûtion : confiderant encore qu'ils ne fçauoient pas fi le relie de la Prouince grandement intimidée par les armes Se par la feuerite du Duc, voudroient danfer au fon de leur cadence ; ioinc que n'ayant point de Chef pour faire valoir leur reuoltc, ils auoient peur de demeurer defious , Se cftrc écrafez par l'oppreflîon des machines du Duc : de qui ils craignoienc encore , que fe voyant trahy , il ne fe jettât du party de la Ligue, qui auoit encore à fa difpofition les principales villes de Proucnce, comme Aix, Marfcillc 6e utm. Arles • 60 ainfi , que voulant fauuct d'vne part le Pays de l'opptcflion du Duc , ils l'expo

7 84 Hiftoire de Prouence , Liure X. X <o \ f°icnt 1 autrc cn Purc pcftc. Et quant tout cela ne (croit pas, vn defaveu du Roy fut le ^ * * fujct de leur cnttepril'c, les mettroit dans l'opprobre, Se dans la ruine 6t dcfolation de leut honneur, de leurs biens & de leur famille. Ils auoient prcfquc refolu de n'accepter pas ce commandement , & de recourir aux exeufes , ou fur la difficulté de fon exécution, ou fut ce que le Roy n'auoit pas clairement parle fur la deftitution du Duc, par des Lettres patentes félon la forme ordinaire : Neantmoins pour ne fe montrer dcfobcïlTans aux commandémens du Roy , Se gens de peu de coeur , à ne vouloir lortir d'vnc mifcrablc fcrukude , fermant les yeux à tous les dangets qui fe pourroient rencontrer, fcrefolurcnrà fe rcuoltcr ouuertemcnt contre le Duc le io. Noucmbrc.fous la faucur de fa fortic hors de cette Prouince,& d'vn voyage qu'il slloit faire en Langucdoc,&fous la faucur encore de deux cens Maîtres Dauphinois. que le lîeur de Lefdiguiercs deuoit cnuoyer,fous la conduite du fie ut de Tourrcucz,fi£qui dcuoient entter cn Prouence, le mêmeiour de l'exécution délibérée. jWftri.r r». Et pour bien conduire à chef cette entreptife , Se auoir afleuranec d'eftre fécondez eu d*toMnc'<ui'a[leur delfcin, par le party qui iufqucs alors s'cltoit montre contraire au Duc d'Epernon, le mîîthmjM fieur de S.iint Canat ayant cfté ctably, tant de la part du Duc, que du confentement du comr.i.DocJB- Çomtc Jc Carccz, vn des Surucillans Si des luges pour faire exactement obfciucr latreve, générale, entre le fort ôe la ville, fous prétexte d'vnc contreuenrion à cette trêve, s'en vint à la ville d' Aix, pour s'en plaindre au Comte de Carccz , Gouuetneur de la ville , à qui il découurit fecretement l'intention du Roy, le commandement qu'il auoit fait à quelques Gentilshommes, de s'oppofer ouuertemcnt au Duc d'Epetnon s ce qu'ils ne vouloient pas faire , qu'ils ne fuflent alleurez de fon fentiment, s'il les appuyeroit de fes forces » ou bica s'il fauoriferoit le party du Duc.au cas que le voyant trahy, il fe voulût tourner du côté do la Ligue : luy faifant cfpcrcr que s'il vouloit embrafler le feruice de fon Prince, &: s'vnic auec eux contre le Duc , ils l'établiroicnt leur Chef, Se agiroient en forte vers le Rov, que fa Majcfté luy donneroit le Gouucrnemcnt de la Pcouince , en la même qualité que le feu Comte de Carcez fon pere l'auoit eu du feu Roy Henry 111. A quoy le Comte , tanr par l'aucrfion qu'il auoit cnuers le Duc d'Epernon , Se pour le peu de farisfaâion qu'il auoic reccu du Duc de Maine (quoy qu'il fut fon allié) que pour le grand dclir qu'il auoit d'encrer en la grâce du Roy, Se mériter par quelque

bon feruice la Charge de Lieutenant du Roy, que fon pere auoit exercée; prêta volontiers l'oreille aux pourparlers du tieur do Saint Canat, Se luy fit promeuve, écrite de fa main . de l'aflîfter Se fes compagnons aulfi de tout fon pouuoir en leur reuolte contre le Duc d'Epernon, fuiuant le commandement du Roy. Et auec le Comte fe joignirent encore par des accords feercts, les (leurs de Soliers, de Bezaudun,de Meyrargucs& d'Efcarauaqucs Gouuetneur de Tolon , gendre du (leur de Soliers , 6c quelques auttes Gentilshommes , cy-deuant fort affidez au party du même Duc. Hmaiie it piu- Au iout déterminé pout l'exécution de ce dcfTcin zo.Nouembre, comme le Duc eftoie uZw^"""" a'^à Pczcnas cn Languedoc, pour conférer auec le Connétable de Montmorency, on luy ht mal fes affaires en Prouence : Le (îeur de Saint Canat,fans grand bruit, &: grande peine mit hors de Pcrtuis la Compagnie des gens d'armes du Duc, fins leur taire du dcplailir» SC faifant crier , Vive le Roy & liberté ', par le peuple , il fe rendit le maître de la ville : autant en rirent le Marquis d'Oraifon, les lîcurs de Valauoirc, Se" de Crottes, aux villes de Manofque.de SMaximin,S£ de Digne, en chaflant tous les Gafcôs,St y faifant mettre cn prifon tous ceux qui leut cftoient affe£tionnez,pour éuiter vnc reuolte Se fedition : comme ils firent des fleurs de Rcucft, Se d'Efparre Lieutenant de Sénéchal au Siège de Bngnolle, fort dependans du Duc, emptifonnez par quelques gens d'armes du Comte de Catcez. tfeftni. A Tolon il y eut quelque peu plus de bruit Se de peine, non point pour le chef de la Giuid. ville, laquelle fe reuolta aulfi-tôtle 13. Noucmbrc à l'arriuée du lîeur de Soliers pere de Saint Canat.fauotifc de l'authorité de Iacques de Sainte Colombe lîeur d'Efgarrcbaqucs, Gentilhomme Bcarnoisfon bcaufils Gouucrncur de certe ville , mais pout le regaid d'vnc citadelle qu'il y auoit, bâtie depuis l'an 1 y 89. parle (leur delà Valette Gouucrneur de Prouence, frerc du Duc d'Epernon, gardéc&£ défendue par Signac Gentilhomme Gafcon, qui s'opiniîtra (1 fort à la rendre, que durant trois iours clic fut tudement batuc par quatre canons,pendant lefquels Efgatrcbacqucs fut blcflé d'vn coup de moufquct à vnc iambe, dont il en moutut quelques iours après : mais après deux cens coups de canon, y ayant brèche afTez fuffifante, elle fut ail.nl I ic . tant par les habitant de la ville, qui ne pouuoicnc fouffrir vnc citadelle , que par les forçats des Galères, déchaînez fur l'cfperancc de liberté SC

The text on this page is estimated to be only 26.86% accurate

Comtes Rois de France. Henry IV. 785 & emportée par force, & auflï-côc rafeefi* démolie après la mortdc Signac, tué d'vncoup 150*; de pcrruii'ane, 6c de la plus grand part de ceux qui la gardoient. Le fleur de Boyer grandement affectionne au party du Duc, ayant appris l'attaque de cette citadelle , y venoit pour affilier les alfiegez , mais il y arriuaà befogne achcucc. Et cependant dans Aix grande rcjoihffancc pour la difgracc de ce Duc. A l'imitation de ce qui auoit cité fait à Tolon, la ville & le château dcTarafconrn firent le même, ic fc déclarèrent ouuertcmcnt contre le Duc. Les lieux de Trctz, de Gardane, ic d' Aiguilles chaûcrcnt les garnifons ennemies, lcsvnes par compolîtion, les autres pat force le premier iour de Décembre. Le château de Boucûtué fur vn roc fut forcé le lendemain, où la vie ne fut conferuée qu'au Cheualier de Caliclct& aux foldats Proucnçaux, tous les Gafcons condamnez à la mort. Deux iours après la garnifon de Cabricrcs fc ren- Noftni. dit, aiuû que fît celle de Marignane, auec armes 8c bagage. Par tout on ne voyoit ic cntendoit que des branles de rcuolte contre les Gafcons, au ton ic à la cadence des villes de Pcrtuis, de Manofquc , 5c autres principales, les premières rcuoitées. Mais ô infigne manquement pour le mal heur de la Prouincc ! L on s'amufa tant à fairo reuolterdcs villes fie des villages de l'obeiffance de ce Duc, qu'on ne penfa point à fa perfonne, qui avant à palier deux grandes riuicres le Rhône fie la Durance, pour venir rejoindre fes affaires de Proucnce, prefquc toutes découfuës, pouuoit cltrc facilcmcnc empêché d'y entrer i fie ainfi il eût efté contraint de prendre vn autre party, ic de perdre l'cfpcrance de venir iamais à bout de tant d'ennemis anciens & nouueaux qu'il auoit en Proucnce. Mais citant reuenu de fon ctourdiffemcnt, & voyant que le pailagc luy cftoit libre, il ramafla promprement quelque quatre cens cheuaux de fes amis dc^ Languedoc, accompagne du Baron de Pcraud, il retourna en Proucnce, 8c arnua l'onzième Noucmbre à fon fort ic camp de la ville d'Aix, où il caufa à fes foldats &C Capitaines, qui auoient prefquc perdu toute cfpcrancc de falur, vnc ioyc incroyable, com me au peuple d' Aix, ic à fes autres cnuicux,vn grand etonneraent, fie vn plus grand repentir de ne luy auoir ferme le paffage pour fon retour. Pendant que le Duc reuenu fc preparoifcou aie défendre, ou a reprendre ce qu il auoic R«««e>iurion ét perdu , les Seigneurs ic Gentilshommes Prouençaux s'affcniblcrcnt d'vne part pour tenir dJS £*"p£ confcil, comment on pourroit soppofer au dcffcin du Duci

le lendemain de l'arri- ZXl.J^Z uce duquel, le Comte de Carccz, accompagne du Marquis de 1 rans 8c des Gcurs de b« at^iwa. Soliers , de Saint Canat , 8c de dix ou douze des principaux Gentilshommes, partit de la ville d'Àix, pour aller à Pcrtuis, ic là conférer auec le Marquis d'Oraifon, la Comtcffe de Sault.ôcplulîeurs autres Barons fie Gentilshommcs.qui l'y attendoient, fur les ordres qu'il faudr'oit obfcruer en cette rencontre. Là il fc fit vnc réconciliation entre la plufpart de ces Seigneurs, qui auparauant eftoient grands ennemis, ic s'y iura vnc étroite vnion 8c intelligence, contre les Gafcons, ic pour soppofer à l'ennemy commun de route la Prouincc. Et d'autre-part les partifans du Comte penferent toujours à rauirau Duc quelque place. Saint Romans Gouuerncur de Salon lurprit de nuit, au moyen d'vn pétard, le ij. Décembre le lieu dePcliilanc, où il fit grand meurtre des foldats du Ducd'Epcrnon. Vn Capitaine Saint Maurice commandant vnc compagnie dans l lflc de Martigucz, fc faifit auec finefle des portes de lonquicrcs,&£ couduifit l'affaire à tel point.quc le Comte y arriuant mit des garnifons à fon nom , vers le 10. du mois, à la Tour d'Embouc ou de Bouc.àlonquieresfic à Fcrricres, ic s'affeura des habitans de tout le Martigucz, dcfqucls, pour fa plus grande afleuranec, il reccut puis après des otages. Depuis le retour du Ducà fon camp, ic la trêue rompue en Prouence, quoy que la générale pour route la France eût efté rcnouucllcc,o£ confirmée pour autres trois mois,iufquesen Feuricr, il fc falfoit fouuent de petites attaques , fans grand effet , à la ville d'Aix, entre.ccux qui gardoient l'Hôpital , ic les foldats du Duc qui gardoient le fort. Mais lo Comte ne voulut pas lailïcr palTcr ce mois, & finir cette année qu'il ne fit quelque plui gloricufe expédition militaire. Le Duc auoit fait faire vn petit fort non loin de la villo d'Aix, fur le pont qu'on nomme de Beraud ; fort , qui incommodoit grandement la ville: pour la deitru&ion duquel le Comte fit aller accommoder les chemins , pour y faire marcher l'artillerie : ic fortant l'aprcfdînée du 17. du mois, auec deux mille arquebuziers, conduits par les fleurs de Crofcs premier Couful , de Soliers , de Ianfon , de Meyrargues, d'Allamanon.dc Bezaudun.de Crottes, de Saint Vincent, ic autres Gentilshommes, il marchoit droir vers ce fort. Stapzan Gentilhomme Gaicon fottv du camp du Duc , auec Tome II. G g g g g

The text on this page is estimated to be only 29.97% accurate

786 Hiftoire de Prouence , Liure X. vingt-cinq chcuaux légers , luy vint au deuant pour rcconnoirrc fc$ forces : mais comme, 5 ^ * * aptc$ auoir fait fa charge , fie tiré le coup de piltolct dans vn gros d'infanterie , il s'en rccournoit, vn coup de moufquct l'atteint aux reins, 8c lerenuerfa de Ion chenal à terre, où vn foldat de peu de coeur fie d'humanité achcua de le ruer , quoy qu'il luy offrit dix mille écus pour luy fauuer la vic:Sc le porta mort dans la ville d'Aix, tandis que le Comte pourfuiuit fa pointe contre le forr , qu'il tit lâcher Se prendre la fuite à ceux qui le gardoicnr, après fix coups de canon : nonobstant que du grand fort de Saint Eutropc , on tirât fans celle furies gens du Comte. Emeu» «bu Ai- Pendant que ces chofes fc pafloient dans Aix , il y auoit grand dcfordtc dans Arles, l« afin que de toutes parts la Prouence fc relient! t du malheur du licclc. BalthazardeQuiqueran lîcur de Saint Dcfdier, communément dit Ventabrcn, ayant cfté fait tumultuaucment le 11. Mars précèdent, premier Conful de cette ville , hors du temps de la création ordinaire, Se contre les formalitez de tout temps obfcruées en cette ville : quoy qu'il fùc bien de la qualité requife pour cette Charge, demanda pour fes Collègues en fa Charge, Charles de Piquet Gentilhomme, Marc Gallon Se Vinccns Aubert Bourgeois, que pour]c malheur du temps on n'ofa point luy refufer : mais Dieu ne benùTant point telles élections des Officiers faites contre les formes , citant furuenu quelque diuilîon entre ces NebiJ. Confuls, les deux Bourgeois excitèrent telle fedition dans la ville contre les deux Nobles, que le premier fut contraint de fortir de la ville, fie l'autre de s'aller enfermer aucc tous fes adherans , le mois d'Octobre , dans le Monaltcre de Montmapur ; d'où par force ils furent dénichez le t. du mois de Décembre, par les deux autres Confuls Bourgeois leurs Collègues» TrnmtaiMu- Dans Marfeille il n'y auoit pas plus de repos 8c de fatisfa&ion pour le peuple, à l'occaMB» (ion de la cherté des viures , qui s'y vendoient à quatorze écus la charge de blé ,&c moins encore pour fes tyrans Charles de Cafaulx fie Louis Daix, lcfqucls après que le Duc d Epet non eut failly a coups de pétards de furprendre la ville le mois d' Auril dernier, commo nous anons veu cy-dclïus : fie après auoir échappé d'vne conjuration de quatre Mari, illois, K riy' qui le mois de Iuin , à la perfuafion du Comte de Catcez, s'eftoient cachez dans vne mai fon pour leur tirer des coups d'arquebuze-, lors qu'ils fc promencroient tout deux à la place neufue aucc leurs fatellltcs : ils entrèrent dans de fi grands ombrages, qu'ils auoienc peur, comme c'clt

l'ordinaire des tyrans, fie fe dépéchoient prefque de toute forte de personnes : fie augmentant la garde des gens de guerre, pour la conferuation de la ville fie do leurs perfonnes , ils caufoient de grandes depenfes, 8c rcmplilioicnt la ville de peur , de frayeur Se de confutîon. j f Q4 L'année fuiuantc 1 j 94 donnera beaucoup de maux de tetc au Duc d'Epernon , Se fon premier iour luy rauit vn de fes plus grands appuis , Se qui luy donnoit de meilleurs conuiumm. ("cils, fçauoir le (leur Bon fils Lieutenant gênerai du Siège d'Aix, qui l'ayant quitté s'envinc B<iin nMntinr a faroaifon dans la ville d'Aix, où il fut le bien reccu • Se deux iours aprcs.lc 3-Ianuier,tous deV? ™™^ Pr'nc"Paux Seigneurs Se Gentilshommes de Prouence, tant ceux quiauoient fuiuy lo «uo.Aii. p.irtv de la Ligue , que ceux qui auoient tenu iufqucs alors le party du Duc d'Epernon, s'eftant alîcmblcz en la prefence Se fous l'authonté du Comte de Carcez, dans le Conuenc des Auguftins dans Aix , délibérèrent de faire crier hautement par tout vive le Rot; que fupplications feroient faites à la Cour de Parlement d'ordonner, que toutes procédures de lulticc furent déformais faites au nom de Henry IV. Roy de France Se de Nauarre: vers lequel Us délibérèrent encore de députer quelques perfonnes d'authoritc , fie le fupplier au nom des trois Ordres de la Prouince, qu'il luy pleut de conferuer la Religion Catholique , Apodolique fie Romaine en la Prouince , Se ne permettre pas qu'autre exercice de Religion y fût publiquement introduit : qu'il luy pleut encore approuuer tout ce que par le Duc de Maine y auoit cité fait durant les troubles, tant en la prouiiïon des Bénéfices fie Offices , qu'aux expéditions de Iuftice. Et puifque la fin principale de tout ce qui auoir cité fait en la Prouince n'eltoit que pour la conferuation de la Religion , qui a le plus de force dans les efprits des hommes, fa Majefté feroit très humblement fuppliéc d'approuucr encore, Se de pardonner la prife des armes, les ûeges fie les furprifesdes villes ; les failles des deniers de la recepte : les meurtres fie rançonnemens : les ligues Se pratiques , tant ciuiles qu'étrangères , fabriques de monnoye : fie généralement tous adlcs commis par ▼oyc de guerre Se d'hoftilité à cette occalîon > comme encore de confirmer tous les Arrêts, Sentences fie iugemens, tant ciuils que criminels, donnez tant par la Cour de Parle

Comtes Rois de France. Henry IV. 787 mène , Chambre des Comptes , que par autres Officiers fubalcernes rcûdans en la ville j e g*1 d'Aix durant les troubles. Qu'elle feroit encore fuppliée de confirmer les priuileges, tant de la Prouince que de la ville d* Aix , concédez par les Comtes fie Rois fes prcdecclfcurs • de reunir le Parlement fie la Iufticc fouueraine dans Aix : d'ordonner qu'à l'aucnir elle ne pourroit cftrc exercée en nulle autre ville de la Prouince, non plus que la fabrique de la monnoye : fit que la Procuration du Pays feroit perpétuellement vnic à la même ville. Et finalement de confirmer tous les autres priuileges, vfages, coutumes fie libertez du mémo Pays. Et dautant que 1 on auoit reconnu que le Duc d'Epernon n'en vouloir qu'à certo Prouince, qu'il vouloir entièrement détruire, pour fc venger des injures qu'il prefuppofoic y auoir reccues. Sa Majcfté feroit tres-humblcmcnt fit aucc de grandes infiances fuppliée, en destituant le même Duc d'Epernon du Gouucrnement de cette Prouince, d'en vouloir pouruoir tel Prince, ou tel autre grand Seigneur que bon luy fcmblcroit : fie d'autho- NoRn± rilér fie d'approuucr tout ce qui contre ce Duc auoit cité fait fie pafic. Dcliberérenr encore m»iifcn|i] les mêmes aflcmblcz en cette conférence, de faire guerre ouuertc,fie de pourfuiure fans relâche le même Duc d'Epernon , au cas qu'il ne voulût point rafer , fie démolir le fort qu'il auoit fait deuant la ville d'Aix,6c d'employer toutes leurs forces pour le faire démolir eux» mêmes. Ceschofes ainfi refolucs àvnc AfTcmbléc particulière, furent rapportées par le Comtes àc Carcez à vn Confcil gênerai tenu à Aix le y. Ianuicr, veille de la h cte des Rois, où elles furent approuuces , fie la direction Se exécution de tout commifes à la conduite du Parlement fit du Comte de Carcez : en fuirc dequoy la Cour s'eftant afTcmblcc fur les fepe heures du foir du même iour , fuiuant les Requêtes à elle prefenrées par les Syndics de la Nobleflc , Se par les Procureurs duPays, elle fit Arrêt, pot tant que les Articles accordez à l" AfTcmbléc parriculierc des Gentilshommes de la Prouince, tenue dans le Contient des Auguftins de la ville d'Aix , feroient portez Se reprefentez à fa Majcfté par vn Confciller de la Cour, qui pour ce fujet feroit député : Se que dés maintenant la Iufticc feroit faite fous l'authorité Royale de fon nom , aucc injonction à tous les Barons , Gentilshommes, Capitaines, fie autres gens de guerre , de quelque qualité qu'ils peuftent cftrc , fuiuans SC feruans le Duc d'Epernon, de le quitter, abandonner^ fe retirer en leurs maifons, pour fe Venir remettre fous l'obcïffancc du Roy, fie fous les ordres du

Parlement, à peine d'eftre punis, comme infracreurs de fes Edits, perturbateurs du repos public, fie criminels de félonie. Er finalement que le prefent Arrêt auec les Articles y attachez , feroir leu fie publié "■»' par tous les lieux de la ville d'Aix, deftinez à fcmblablcs publications, qu'extraits feroienc donnez au Procureur gênerai pour les enuoycr en diuers Sièges de la Prouince , fie y cftre leus, publiez fie enregiftrez félon leur forme fie teneur. 11 cft vray que cet Arrêt ne fuc ny publié ny daté iufques au fepticme du mois , à l'occafion de quelques imaginaires obftacles, qui s'oppofoient à vne chofe fi fainec fie fi auantageufe pour le bien fie le repos do la Prouince. Les Députez en Cour de la part du Parlement , Se de celle du Pays , fie de la ville d'Aix, pour aller porter au Roy les Articles de l'Aftcmblée des Gentilshommes aux Auguftins, fie l'Arrêt de la Cour, furent puis après le Conleiller Ioannit ficur de Châtcau-neuf ,1e ficur de Ianfon, le Conful du Pcricr,fie l'Aduocat de Fabregucs , celuy-là même qui auoic u cfté employé pour aller faire venir le Duc de Sauoye en Prouence , fie auoit efté en Efpagne pour implorer l'affiftance du Roy Catholique, pour la defenfe de la Foy en Prouence. Surquoy il faut admirer beaucoup de chofcs.fie les traits de laDiuine Prouidcnce,au fuccez de diuers rencontres, qui fonr depuis arriucz. Le lendemain iour de la Fêre des Rois, le bon Mon (leur Genebrard Archeuéque d'Aix, MonfearCm*: marchant toujours au ton fie à la cadence des Ligueurs de Paris, qui difoient pour flarter le ^ taÇ£Uum«î Duc de Maine , que, bien que le Roy eût fait profeffion de la Foy Catholique , on n'eftoit nMmoat' pas pourtant obligé de luy obéir , iufques à ce que le Saint Siège eût approuué fa conucrfion , Se que le Conclaue eût enuoyé vn exprès mandat pour luy prêter obci (lance : après quoy encore on pouuoir ne luy pas obéir , iufques à ce qu'on eût tiré de luy des afleurances fie feuretez, requifes pour la conferuarion de la Religion Catholique en fon Royaume, monta en fa Chaire auec fes habits Pontificaux, non pour étal 1er quelque pièce de fon éminent fçauoir, non pour fe réjouir de ce qu'au iour, où les Mages allotcnr reconnoirre la Royauté de Iefus-Chrift, les plus figes de fon peuple auoient refolu de reconnoitre le plus grand Roy de tous les Rois Chrétiens : mais pluftôc pour s'oppofer ouuertcmcnc à la Tome II. Cgggg i)

t 788 Hiftoire de Prouence , Liure X. dehberacion de la Noblcffc, Se à l'Arrêt de la Cour , de rcconnoitre le Roy Henry IV. s'éforçant de montrer par quelques raifonsfic textes de l'Ecritute Sainte, en laquelle il cftoit incomparablement fçauant , fi£ qu'il expliquoit à fa pofte Se fclon Ton goût , qu'en matière des affaires de la Religion aucune Affcmbléc ne pouuoit cftrc faite, fans que le Chef de l'Eglife y fût appelle , 6C qu'à luy fcul appartenoit de délibérer & de rcioudre.ii le Roy dcuoit cftre reconnu fie reccu pour tel : Se que iufqucs à ce que le Pape eût répondu Se donne Ton fentiment , l'on ne dcuoit point rcconnoitre pour Roy de France le Roy de Nauarre. Aclion certes vn peu mal concertée dans la prudcnce,cn vn déplorable ficelé, rcmply depuis long-temps de toute forte de mifercs. Action qui luy coûtera la partie, qui fera caufe de la priuation de fa Prclaturc, énoncée dans fon Arrêt allez infamant, que nous rapporterons cy-deffous : auflî voyant qu'il n'auoit pas bien édifie le peuple , cinq iours titfal * Ru«>- aprcs il fortit de la ville, Se feignant d'aller à Auignon pour quciqucs-vncs de les affaires, il s'en alla enfermer dans la ville de Marfeille , auec Mafparraut Maitrc de Requêtes, que le Duc de Maine auoit cnuoyc en Prouence pour exercer la lultice dans Marfeille. Cette Prédication de l'Archcucquc excita le même iour vne très- grande rumeur patmy les mutins,fcditicux,& autres gens de fac Se de cordc,qui ne demandoient rien mieux, que fous de vains prétextes faire continuer la guerre , à la ruine 6c dclblation de la Prouincc. Mais le lendemain 7. lanuicr le Parlement fc t'affemblant fut ce fujet , fit vn fulminant Arrêt, portant que quiconque n'obcïroit à Henry IV. Roy de France Se de Nauarre, feroit déclaré fclon, Se conuaincu de ciimedc lczc-Majefté. Arrêt qui fut incontinent fuiuy de feux de ioye, de cris d'allegrcffe , de fanfares de trompetes , de tonnerres de canonades , au grand contentement de la ville, & au grand déplaifir de ceux qui clloicnc dans le fort du Duc d'Epernon, qui eût bien fouhaitte que l'opiniâtreté de la ville d'Aix eût clic plus longue , pour auoir moyen, aidé des forces du Roy , de luy continuer la guerre. Et c'eft chofe fort remarquable pour la fatalité de ce iour , que cinq ans auparauant, l'an 1 589- le même iour du 7. Ianuier , la ville d'Aix fe débaucha de l'obeiffance de fon Roy Henry 111. Se maintenant en ce même iour elle y reuient , fous les aufpices de Henry IV. Le même iour la ville de Lyon commença d'eftre foûmifc par force à l'obeiffance du Roy, où les Armes d'Efpagnc Se de Sauoye furent par tout abbatucsi&t où l'effigie de la Ligue en forme de

forcicre fut brûlée. Mais la ville d'Aix deuança celle de Lyon, par vne foumiffion volôtaircific ileft auffi à remarquer, que de toutes les villes de France fafeinées par les charmes Se les fortilegcs de la Ligue, la ville d'Aix a cfté des premières à fc détromper, & à rcconnoitre le Roy , qui n'en reduifit guercs fous fon obeiffance auant le iour de fon Sacre, qui fut le 17. du mois de Fcurier i'uiuant , dans la ville de Chartres, comme nous auons remarque cy-deffus au commencement de fon règne. Mais c'eft merueille, qu'après vne approbation générale d'vnc fi bonne action, il y eue encore des gens en Prouence de l'vnion d'Aix , fans parler des villes d'Arles Se de Marfeille, qui n'eftoient pas encore détrompées, qui olaffcnt perfifter en leurs erreurs, de ne vouloir point dire vint le Xojr, Se n'abbandonner le party de la Ligue : tel c doit le ficur de Saint Romans Gouucrneur de Salon , qui par fon opiniâtreté , petfiftant encore plus d'vn an en fon erreur , fut puis caufe de la dcfolation de cette ville de Salon .attaquée pour ce fujet à diuers temps de l'année fuiuantc , par les Chefs des deux partis contraires en Prouence , par le Comte de Carccz fit par le Duc d'Epernon. Tel cftoit encore le Comte de Suze , qui fc tenoit auffi en la même ville de Salon , fit qui nonobftant les perfuafions du Comte de Carccz fon beau-frerc, alléché des belles efperanccs du Duc de Maine, que par de nouuclles lettres qu'il venoit de reccuoir, ne voulut point rcconnoitre fon Roy, qu'auparauant il n'eût connoiffanec, comment les Princes Liguez, la ville de Paris fit les places de l'vnion agiroient en ce poincl. Lenof iT.p«rMF« Pendant que ces chofes fe faifoient dans Aix , le Duc d'Epernon penfoit à bien munit S"™».'"8™"0" ^on ^ort toutc forte de prouifions , &d à perfifter toùjours dans fon deffein de fc rendre par force le Maitrc de la ville d'Aix, nonobstant qu'elle fût réduite à l'obeiffance du Roy, que la plus grand part de la plus haute Noblcffe de la Prouince fe fût iettéc à fon party contre luv, fit que fraîchement il eût appris que le Marquis d'Oraifon auoit défait vn bon nombre de fes gens d'armes au lieu de Mane.Toutcfois côfiderant les effets changeant de la fortune, il voulut ptemicremet tenter la voyc de la paix.écriuant le 10 Ianuier du lieu de Pcy toiles, où il fc trouua accompagné de quatre cens chcuaux,au Parlement, au Comte de

Comtes Rois de France. Henry IV. 78g Carccz fie aux Procureurs du Pays, leur difant qu'il eftoit tres-aife d'auoir appris , lors qu'il i e <w cftoie encore à fon fort à Aix , leur louable rcfolution de fc foùmctrrc à l'obeiflancc du Roy, fie puis qu'il ne leur auoic raie û âprement la gucrrc.quc pour cette feule fin. il n'eftoir pas befoin de la continuer, mais pluftôt de terminer toutes choies en paix, requérant à ce iujet de luy enuoyer quelques Députez pour traiter des affaires, fous les afl'curanccs requifes fie neceifaires : àquoy il fut briéuement répondu, que puifque le fujet qui l'auoit induit à faire vnc fi cruelle guerre en Prouence , eftoit cuanoùy, par la fourmilion de la Prouince au Roy , il ne deuoit plus fe fonder fur des forterefles fie des citadelles : mais il dcuoit les abbatre routes, tant celles d'Aix, que celles qu'il auoit fait drefferaux autres villes de Prouence, pour les remettre en leur douce fit entière liberté > n'ayant point deferuy le Roy, pour cltrc punies de cette feruitudetfic que cela eftant accomply, il faudroit attendre la volonté du Roy , pour fe conformer à ce que fa Majefté ordonnerait. Cette réponfe ne pleut pas trop au Duc, qui pour ce fujet fe prépara plus fort que jamais, à la defenfe Se a l'attaque , il efpcroit le fecours d'vne Compagnie de gens à cheual, que le Duc de Sauoyc , non encore détrompe de l'cfpcrancc de la Ligue de Paris, luy dcuoit enuoyer , fous la conduite du fieur de Malijay icunc Gentilhomme fils du Seigneur d' Antibc i mais il en fut fruftré, dautant que cette Compagnie fe vint remettre fous l'abry du Comte de Carccz, qui auoit encore groify fes troupes des bandes Dauphinoifes, logées à Kians, que Tourrcuez luy auoit amenées. Neantmoins il fît encore vn gros rama fie en diuers endroits de Prouence, de cinq cens Maîtres, trois cens arquebuziers à cheual, Honni, fie de fix cens hommes de pied, aucclcfqucls il arriua à fon fort d'Aix le dernier iour du mois dclanuicr, y finiffant aucc le mois les derniers coups de tonnercs qu'il y fit gronder. Deux iours après , le %. de Février le Duc iugeant que fon artillerie n'cltoic pas trop en afTcurancc dans fon fort d'Aix, la fît fortir, fie au même iour il l'employa pour aller foudroyer le lieu d'Aiguilles, où ceux qui le défendoient furent fi lâches, que de fc rendre à diferetioo, après trois coups de canon: mais nonobftantcc, les vns partirent au fil de 1 cpéc, Se les autres furent pendus, pour appaifer la colère du Duc, extrêmement irrité , pour ia bleflure que le fieur de Partage y auoit reccuc. Du lieu d'Aiguilles il fc porta à celuy de Saint Canat, qui s 'eftant fait fage aux dépens u Fnri'" de fon voifin, fe rendit fans rclîftancc le 4. Février à relie compofition que

Châteauvieux Pr.rv» do Pu«» fon Gouuerncur, fie tous les gens de guerre qui y eftoient , fortiroient enfeigne déployée, ruUD*" tambour battant , mèche allumée fie balle en bouche , accompagnez pat le Cheualier de Buoulx , iufqucs au lieu qu'ils affigneroient, fie que les habitans feroient garentis du laccage. Le lendemain il prit le lieu de Lambcfc , où il fejourna iufqucs au 9. Février, d'où il fie partir fon artillerie, Se conduire au chemin d'Aix, faifant courir bruit qu'il venoit attaquer le fort des fourches patibulaires douane la ville. Ce qui ne la mit pas en petit branle > neantmoins partant outre la riuiere de l'Arc vers Saint Pons, il s'en alla faire rendre par force Marigqagne, Trcts, Saint Maximin fie Rians.qu'il prit dans fept ou huit iours. A près quoy il fe rclidit à fon grand fort de Saint Euttope, où ayant appris que Crozcs premier Conful eftoit allé vers Saint Rcmy, fie Thorumcncs dernier Conful vers Manofquc, pour affeurer à l'vnion d'Aix toutes ces contrées, il eut fi grand dépit que le 19. du même mois, il occartonna vnc cfcarmouchc entte fes gens, fie ceux de la ville fi rude que beaucoup de mores, fans plus grand nombre de blclfez, refterent fur la place de part fie d'autre. Pendant que le Duc d'Epcrnoo couroit pat la Prouince aucc fes canons , vn certain la uimn <Uu a». Touche GarnilTeur de chapeaux de fa profcflîon,fie fils d' vn Bon langer, Chef des feditieux "" de la ville d'Arles , après auoir emprifonné de fon aurhorité Gallon troilîéme Conful de cette ville, pour luy auoir rcfufé quelque chofe qui tendoit à fomenter fa fedition, courue forcené l'épceau poing par la ville, accôpagné d'vn tas de mutins,qui crioient infolcmcnt, que fi à la prochaine élection du nouuel état Confulaire.on ne leur dônoit la Touche pour premier Conful , ils tueroient tous ceux qui s'y oppofetoient. Infolence fi extrauagante, qu'elle fit éucillcr le 14. Février les plus gens de bien pour s'oppofer à ce deflein , fie pour animer Aubert l'autre dernier Conful, afin d'cmouuoir le peuple à la deliuranec des priions de fon collègue, fie de faifir par force la Touche, qui pris fie lié, fut fur le champ arboré fur vnc potence. En conûderation de ces deux differens partis qui eftoient encore en Prouence, la Pro- uj4m^ tùnce fe voie généralement émeuc le mois de Mars fumant, à l'occaûon de deux difleren

790 Hiftoire de Prouence , Liure X. j tes AfTcmblées des Etats conuoquccs par les Chefs des deux partis, afin de pouruoir à l'encretten & à la fublidancc des troupes militaires de l'vn fie de l'autre party. /wbSmÎÏ^e- La première fut conuoquée dans Aix , pour le 8. de Mars en forme d'Etats, pardeuanc aAtw' l'Atf'de Ican Rafcas Confciller en la Cour de Parlement, Commiirairc à ce député par les ficurs bPruumct. Comtes dcCarccz & Marquis d'Oraifon (ainfi dit IcRcgiflrcdecettc conuoeation)coraAffsmbk» i a.i. mandans pour le feruice du Roy au même Pays, en laquelle Aflcmbléc ont cite prefens , Pour le Clergé. (Antoine de Coupes Eucquc de Siftcron. Pierre Matai Vicaire General de l'Archcucque Jtéff »ti>- j'^i^ Pierre Fcrricr Archidiacre de l'Eglifc Notre-Dame la Majour de Maricillc, Vicaire en cette partie de fon Eucquc de Maricillc. Les Procureurs du Pnjs. Paul de Miftral Baron de Crozes, Chriftofle Meynier fieur de Saint Lambert Aflcflcur, Iean Paul Nas Efcuyer, Ican Ifoard fieur de Thoramcncs Confiais d'Aix fit Procureurs du Pays de Prouence. Peur la Noblejfe. Le fieur de Soliers, le Baron d'Oyfc, les ficurs de Meyrargues, de Bezaudun, de Valauoyre,dcTourrcuez, de laFare, de Greoulx, de Tourrctcs.dc Montauroux, de Cucuron, de Rcucft, de Sainte Croix, de Grambois, de Colongue, d'Allamanon, de la Garde, le Baron d'Anfoùis , de Fuuel, d'Antraigucs, de Sillans, d'Iftre, de la Pallu , de Fombcton, do Bouc, de Porcioulx, de Taloirc.dc Montauroux rAduocat,dcLagrcmufc,dcMontrauail, 2c les Confuls d'Aix de l'année precedenre. Pour le Tters "Et ut. Arnaud Ducanton Dcputé d'Apt, Iacques Iancclme Député de Seyne, le Capitaine Félix Archimbaud Confiai de Pertuis, Antoine Bonnet Confiai de Manofquc, Ican Marroc Députe de Saint Rcmy, Honoré Conftantin Vicaire du Brufquct Député du Vigueriat do Digne, Honore Bcraud Député du Vigueriat dudit Apt, fie Claude Ripcrt Député du V igueriat dudit Seyne. En laquelle Aflcmblcc , apref que le Marquis d'Oraifon eût fait la prepofte ou ouuer4*%m2!i« ture, Se reprefenté la ncccffitc qu'il y auoit de s'aflemblcr, pour s'oppoferaux defleins du cabu. Ducd'Epcrnon.qui ne tendoient qu'à la ruine delà Prouincc, fie fe fût dignement iufli fié pour toutes les chofes pafTécs , difant qu'il n'auoit iamais eu autre but que le feruice de fon Roy , l'auancement de la Religion , la reuerence de la Iuftice, le foûtien de la Noblcflc , la démolition du fort, la dcftru&ion de la tyrannie , la liberté de la Prouincc , fie la tranquillité du peuple: pour toutes lefquelles chofes il employeroit toujours fort volontiers fes amis | fes moyens, fes armes, fie fa

propre vie. Et parce que dans l' Affcmblce particulière des Seigneurs fie Gentilshommes delà Prouincc, dernièrement tenue le 3 Ianuierd.ms le Conuent des Auguflins à Aix, il auoit cflé délibéré de fupplier le fieur de Lefdiguieres de nous affilier de fa perfonne fie de fes forces > ce qu'il auroit promis de faire, ayant fes troupes toutes prêtes pour entrer dans le Pays, ne reliant que de députer quelque personnage» de qualité, pour l'aller reccuoir, affilié d'vn Commiflaire General pour la fournittirc des viurcs ncceiTaircs à l'cntrctcnemcnt de ces troupes, à quoy il eftoit befoin de pouruoic prompeement: fie après traiter du rembourfement des bleds, auoincs fie poudres que la Dame Com telle de Sault.lcs ficurs de Soliers, d'Oyfe, de Crozes,de Ianfon, de Meyrargues, la ville d'Aix fie luy encore qui parloir, auoienc offert rcfpcctiucmenr de prêter au Pays, pour les prouifîons ncccfiaires,reuenant à trois cens cinquante charges de blé fromcnt,fcpc cens charges auoine , quatre cens quintaux poudre, fumant l'état qui en auoit cflé dreffe : Se pouruoir auffi au payement de quatre mille ccus,que la fufdite Dame Comtcfie de Saule auoit empruntez, fur l'engagement de fes ioyaux, fur la refponfion du iîcur de Soliers fie de la fienne. Apres quoy il fut délibéré entr'autres chofes en cette AiTemblée, que les places de l'vnion KeMntioaimcM d' A ix cntrcticndroient huit mille hommes de pied , douze cens cheuaux fie cent arquibuziers à cheual , fçauoir trois mille hommes de pied pour la campagne, Se cinq mille pour les garnifons: qu'il feroit fait de grands emprunts pour faire fubliftcr route cette armée, fievne impofition de deux charges de blé froment, fie 'autant d'auoine, fie de douze ccus d'argent pour feu : que le fieur de Lefdiguieres , fumant ce qu'il auoit fait cfpcrer, feroie fupplic de venir au fecours de Prouence , auec toutes fes forces contre le Duc d'Epcrnon : que deux forts feroiem faits fut les bords de la riuicre de Durancc, pour conferuer les pal

The text on this page is estimated to be only 29.53% accurate

Comtes Rois de France. Henry IV. 791 fages libres à la démarche des gens de guerre : que les Dépurez vers le Duc de Sauoye, êc j ^ q^ le Duc de Maine (croient rcuoqucz . Se ceux vers le Roy portanr les arciclcs accordez par J la Noblcffc, feroienc confirmez Se maintenus. Pour conrreluter ces Etats tenus à Aix , le Duc d'Epernon en conuoqua d'autres pour le An(IO Sm 1 j. iour du même mois de Mars en la ville de Riez, en vertu des Lcttics patentes du Roy uX^JJ^J^ du 16. Décembre dernier : de quoy il écriuit au Parlement, au Comte de Carcez, Se aux """*"" Confuls d'Aix Procureurs du Pays, de s'y trouucr par le mandement du Roy ; nuis on luy repondit, que puifque tous les iours il faifoit tant d'actions d'hoftilitc, non leulemcnt contre la ville d'Aix , (oùraiic à l'obeillancc du Roy , mais encore en beaucoup d'autres en- ******* droits de la Ptouince, de quoy le Roy cftoit auerty , ils le tcnoient pour ennemy ouuet t, 6c ne le rcconnoifloicnc en rien. Neantmoins en ces Etats alfifterent le fieur de la r-'inenuoyéen Proucncc de la part du Roy , les iîcurs Aduocat General de Mounier licur de Melan Si. Garron Auditeur en U Chambre des Comptes , Commiftaircs a ce députez par ces Lettres patentes. Pour le Clergé. L'Euéque de Marfcillc, Se les Vicaires Généraux de Riez, de Frejus , Je de l'Abbé de Saint Vi&or lez Matfcillc. Four U Noble ffe. Le fieur de Tournon, le Baron des Arcs, les iieurs de Buoulx, de Vauclaufe, de Ponteucz, de Thorcnc; le Baron de Mirabeau, les rieurs de Barras, de Saint Marc, de Callian, dcPcyrôles, deMoutmeyan, de Saint Ccfary ,1e Baron de Mont blanc, les Iîcurs de Saine André, de Saint Ianet, de Briançon, de Mauroiie, de Thgance, de Saint Laurens, de Villecrozc, dcChàteauncuf, de Graflo, dcTorrctes, de Vcncc.dc Bcauregard, de Peylobicr,dcChanteraync , de Lmcel, de Gicns, de Mons, le Baron de Trcts, les lieurs de Châteauneuf premier Procureur du Pays, principaldcfonparty : 6t les licurs de laRobine&dc Montpczat, Procureurs iointsdu racrac Pays, Se plufieurs autres Gentils- hommes. pour U Tiers Et st. Les Députez des villes de Forcalquier, de Siftcron, d'Hicres, de Draguignan, de Mouftiers, de Callcllanc, de Saint Maximin, de Brignollc, de Bar)ols, deGuilleaumes, d'Anot, de Colmars, de Frqus, de Riez, de Lorgues, d' Aulps, de Rcillane Se des Mécs, Si les Députez des Vigucriats d'Aix , de Forcalquier , de Siftcron , de Grade, d'Hicres, de Draguignan, de Saint Paul, de Mouitiers, de Caftellane,de Saint Maximin,de Brignollc, de Barjols , de Guillcaume,

d'Anot, de Colmars, de la vallée de Trcts Se de Rians, aucc le (leur de Saint Martin Aduocat en Parlement, Syndic du Tiers Etac. En ces Etats donques tenus à Riez, il y auoit plus de Gentilshommes Se de Communauté?,qu'en ceux qu'on tenoit à Au, parce que ceux de Riez eitoicnr conuoquczpar Lettres patentes du Roy du mois de Décembre dernier, deuanc le temps que la ville d'Aix, eut reconnu le Roy. En ces mêmes Etats le Duc d'Epernon voyant qu'il cft dclaiflc de quelqucs-vns de Ton Htrmgwd.Dae party, tàclu de fc iuftificr , t'a liant vn dénombrement de toutes fes procédures, depuis qu'il £^£n,e* " fa cftoit entré en la Prouince,iufques à ce iour-là,faifant voir ce que, tat le fieur de la Valette Ton frere,que Iuy,v auoient opéré, (bit pour lcfcruice du Roy, endétruifanc le party delà Ligue , foit pour le bien de la Prouince, racontant en particulier toutes les victoires qu'il âuoit remportées fur fes ennemis. Apres il continua de promette fon artiftanec au Pays pout détruire les ennemis du Roy, qui ont eu recours au Duc de Sauoye Se au Roy d'Efpagne : exhorta à la continuation de 1 cntrctcnemcnt de fon armée, promit de châtier la ville d'Aix , Se autres rebelles. Mais quoy qu'il rafle ou qu'il die, tout le monde le dclaiflera, Se Ce tournera du party d'Aix. En c rte tic dernier du moisdeluinfuiuant il fera tenir vne A d'emblée des Communautcz à Brignollc , y faifant prelider pour CommifTairc le ficurd'Efparra Lieutenant du Sénéchal de cette ville, en laquelle n'afiifterentque les Procureurs principaux Se les loints du Pays, qui tenoientfon party, aucc quelques-vnes de fes Communautez, comme de Forcalquier, de Siftcron, d'Hicres, de Draguignan, de Saint Maximin, de Brignolles, de Barjols, de Riez, de Lorgues, d" Aulps, de Rcillane, des Mécs, toutes les autres l'ayant quitté. En laquelle Aifcmblée il ne parlera que de faire la paix aucc la Cour de Parlement d'Aix: Se voyant fon party aflfoibly, il ne demandera que l'affection du peuple, pourucu qu'il (ubullcdans fon Gouuernemcnt, & que cependant on pourucûc àla fubûftancc de fes trou

1594NAM h'nalt du finit it U Fin tu Proncmin ta Pro792 Hiftoire de Prouence , Liure X. pcs , de peur de quelques furprifes. Trop de rigueur, & trop peu de condefcendancc. luy ferouc perdre ce Gouucrncmcnr. Pendant la tenue de ces Etats à Aix, Si à Riez • vn nommé Perrin de Luques, commandant dans la Tour de Bouc, la rendit lâchement après quelques volées de canon, à l'aide de Vitclly Gouucrncur de Berre pour le Duc de Sauoyc , à quelques habitans de Martigues, qui la gardèrent quelque temps après au nom de tous les habitans de 1*1 lie , & ce moyennant la fomme de deux mille piftolles:ot comme ilfcvenoit exeufer de fa reddition au Comte deCarcez, qui eftoit alors au village de Saint Mitre, il y trouua la mort a vne potence, en punition de fa lâcheté 6c auarice, parce qu'il auoit des viures pour tenir encore trois mois dans vn for t, que la feule faim pouuoit faire rendre. Tandis que le Roy entroit le n. de ce mois de Mars dans la ville de Paris, Se y eftoit receu auec grand ioyc par vn peuple, qui luy auoit cité û long temps contraire, ôc qui commençoit a fc détromper des Ululions de la Ligue , on ne voit aulll dans Aix que réjoiiiffanec, d'elhe fous la protection d'vn fi grand Monarque» on n'cntcndoit que des prières publiques pour fa profperité : ce qui donna fujet à la Cour de Parlement de faire Arrêt le zS.du même mois, portant injonction à touslcs Prélats, & autres perfonnes Ecclefiaftiques de la Prouince, de faire mention du Roy en toutes leurs oraifons, Se prières, fumant l'ancien vfage de l'Egide Romaine, à peine de la faifie de leur temporel, & d'autre amende arbitraire contre les contreuenans. Ce qui reduifit bien-tôt, fous l'vnion d'Aix , & à l'obeiflanec du Roy beaucoup de lieux de la Prouince , &: entr'autres la ville de Forcalquier , les lieux de Lurs Se de Mirabel , Si quelque temps après les lieux de Trcrz , Se de Saint Paul de Durancc, parla rcuolte volontaire duBaroodcTrctz, & du ficur d'Albiofc, Gouucrncur de Saint Paul. Le mois d'Avril fuiuant entrèrent en Prouence deux aiTez grands hommes, qui venoienc pour de differens fujets. Le premier eftoit le Seigneur de Lcfdiguicrcs , qui y venoit aucc vne armée de cinq à fix cens cheuaux, Se quinze censarquebuziers, pour affilier les Prouençaux contre le Duc d'Epcrnon,& vint prendre fa retraite lez. d'Avril à la ville de Perdus , attendant de fc ioindre aucc l'armée du Comte de Carcez. L'autre cil oit le ficur do La Fin cnuoyé de la part du Roy pout compofer les differens de Prouence, Se puiffamroenc follicité par milfiues exprefles du Connétable de Montmorency, que le tout fc pafiat à l'a» uantage du Duc d'Epernonfon patent. Lequel ficur de la Fin arriuaà Aix le 4.

Avril, au dcuant de qui allèrent les Confiais, accompagnez des plus notables citoyens , fortant hors do la ville, où il fut receu aucc de grands honneurs. Ce (îeur de la Fin c(l le même que ecluy dont il eft parlé dans l'Hiftoirc tragique du Maréchal de Biron. , Les plus intclligens aux affaires d'Etat de ce ficelé, ont eftimé que le fujet de la venue du ficur de la Fin en Prouence eftoit triple; l'vn apparent ou manifefte: l'autre fecret > Se le dernier encore plus fecret. Le premier efioit en apparence pour ajuficr les contentions qui cltoicnt entre le Ducd'Epcrnon Se les Proucnçaux, Se les mettre d'accord : le deuxième, le Roy n'affectionnant pas trop ce Duc d'Epernoo , Se ne dcfïranr pas q u'il fut en va pays de frontict e du Royaume , n'eftant pas encore bien affeuré de fa fidélité, efioit de folliciter puiffamment en fecret de la part du Roy le Marquis d'Oraifon, le ficur de Saint Canat , Se autres Seigneurs Proucnçaux , qui auoient quitté le party du Duc, de perfiltcr ardemment de luy faire la guerre, afin que fa Majcfié eût vn prétexte pour luy ôter le Gouucrncmcnt d'vnc Prouince fi voifinc des ennemis de foo Etat, cnfaifant fortir vn homme pour en conferuer pluficurs milliers. Mais le plus fecret eftoit , que fi le party de ces Seigneurs , qui s'eftoient éleuez contre le Duc eftoit le plus foiblc, il dcfauoilàt de la part du Roy leut procédure, Se leur fît faire leur procez comme à des defertcurs, des fediricux Se. perturbateuts du repos public. Secret que le ficur de Saint Canat ht vn iour en cacheté dans les mémoires &: in II nichons du (leur de la Fin : inftruâions lignées de la piopre main du Roy, Se de celle d'vn Secrétaire d'Etat. Mais la Fin iugeant prudemment que le party du Duc panchoit à fa ruine, Se ecluy des Proucnçaux alloir gaigner le dcfiùs, négligea, celuy-là, pourembraffer ecluy-cy ; s'attachant fortement auec le Seigneur de Lefdiguieres au party delà ville d' Aix, de fon Parlcmcnt.du Comte de Carcez, de la Comtclfe dcSault, du Marquis d'Oraifon, & autres de cette vnion contre le party du Duc. Toutes chofes eftant difpofécs, voicy deux belles armées en Prouence, celle du Duc d'Epernon, compoféc de neuf cens Maîtres, trois cens arquebuziers à cheual . Se dix mille hommes d'infanterie, logée aux lieux de Pcyrollcs, de Lambcfc, de Malcmori Se d'Allen: l'autre

 l'autre du ficur de Lefdiguiercs , auec le nombre des gens de guerre que nous auons rc- j e marqué vn peu auparauanc logée à Percuis , à laquelle fe deuoic ioindre le Comte de Carcez , auec trois cens cheuaux , cinq cens hommes de pied , raraaflcz aux cnuirons de la ville d'Aix. Celuy qui a écrit la vie du Connétable de Lefdiguiercs dit,que ce Seigneur, auant que d'entrer en Prouence, fie vnc déclaration au Duc d Epcrnun, pour iuflirier fes intentions, vijtHib^.ap.*.' Se luy donner connoiflanec du fujet qui le faifoit entrer en Prouence auec les armes du Roy, en ces termes. Monfieur le Duc d'Epernon, ejl ont f délie ujfeclionné femiteur du Roy, comme il ejl, é-refolu £ obéir à fes communicmens , oinfi que Monfieur de la Fin l'a déclaré de fa fart a Monfieur de Lefdiguieres ,à Mejpcurs du Parlement , & a la Noblejfe, ne peut iufiement entrer en ombrage de l'entrée du fieur de Lefdiguiercs dans la Prouence auec les armes de fa Majejlé , ny motns craindre d'en receuoir aucun dommage : au contraire , il peut faire état certain . qu'en tout ce qui regarde te feruice de fa Majejlé, il fera prêt à luy rendre le fien : comme aujji de fa part la Nobltffe , & la Cour de 'Parlement. Et pour faire paroitre qu'ils ne font pouf et, d'aucune paffion particulière , l'on efi frit, en fuite des volontex, du Roy J 'entendre a la jufienfion d'armes four le temps qui fera conmenul Mcnfteur le Duc d'Epernon foi font tout aujfi-tôt remettre es mains des Gentilshommes , les maifons & places qu'il a fait faifir , depuis que la ville d'Aix s'ejl remife en ïobéiffance du Roy\ fi mieux n'ointe les faire rafer. Eflant ebofe plus que raifonnable , puifque les -uns ér les autres ne vifent qu'au feruice de fa Majefié. Et doutant que le fort n'a efé conjlruit que pour réduire les habitant en leur deuoir , ér 1** maintenant ce Jujet ceffe , pour leur ôter toute forte d'ombrage , tl fera tout aujfi-tôt , ladite fuftenften accordée , démoly é" rafé : le tout attendant les ordres de Monjcigneur le Connétable , au [quels le peur de Lefdiguiercs rendra l'obeiffonec, qùil ejl obligé. Fait a Rtbiers le huitième tour de Mars mil cinq cens nonante-quatre. LE S D 1 G F / E R E S. Le Duc d'Epernon n'ayant pas fait beaucoup de cas de certe déclaration par écrit, continuant toujours dans fa refolution de fe maintenir par force dans le Gouucrnemcnt de Prouence , & de ne vouloir point faire rafer le fort de la ville d'Aix , le iicur de Lefdiguiercs fut contraint, tant pour obéir aux ordres du Roy , qu'à la tres-inftante prière des habitans de la même ville d'Aix , de venir aux mains auec le Duc d'Epernon Et comme la riuiere de Durance cftoit entre ces deux

grandes armées , & qu'il falloit la palier pour venir à vn combat. Le ficur de Lefdiguiercs voyant que le Duc d'Epernon, fortant de Peyrollcs, prenoit le chemin le long du coulant de l'eau , fortit promptement de Pcrtuis pour luy aller au deuant , & coftoyant la même tiuiere , la pafla le 17. Avril au terroir d'Ourgon, où il choifit vn porte forcauantageux, entre les lieux dcScnas & d'Ourgon, naturellement retranché pour la conferuation de fes troupes,tandis que celles du Duc d'Epernon arriuerent à Senas 8c à Eiguiercs. Là ces deux armées furent aux écoutes , aucune n'ofanc s'auancer pour attaquer, & toutes deux citant fur la défenfe : dans ce filcncc les fieurs do Morgez , de Bezaudun 6t de Mcyrargucs, auec quelques autres en nombre de trente bien montez, furent commandez par le lîeur de Lefdiguiercs d'aller reconnoirre la contenance & l'afllette du camp de l'ennemy. Comme ils approchoienr, voicy qu'vnc compagnie de cent Maîtres, que le Duc auoit tait loger en embufeade, leur coururenr fus , & les mirent ^^^Sauiê en fuite : mais la croupière du cheual du braue Honoré de Caftcllanc ficur de Bezaudun, frère puifné des fieurs de la Vcrdiere 8c d'Ampus, ayant cfté coupée d'vn coup d'épée, pat vn infigne malheur de ce Gentilhomme, le chcuauchcur fut renuerfé par terre, fous la vîtefl'c de fon cheual, & par cette cheute fait prifonnicr de guerre par le fieur de Boycr, qui toutefois luy fit cfperer d'obtenir pour luy enuers le Duc la grâce de fa vie ; citant à ce defiein allé au deuant du Duc , pour luy faire le recir de tout ce qui cftoit arriué , & pour luy demander la vie d'vn des prifonniers qu'il venoie défaire : grâce que le Duc luy auoic accordée: mais comme il fut prefente deuant le Duc la vifierc baillée, & qu'à la demande qui fut faite par le Duc, quel cftoit ce prifonnicr , il répondit tout haut luy-mèmc, que Nn/ina. c'eftoit Bezaudun , la colère le tranfporta fi fort , le croyant auoir cfté l'auteur de pluficurs £^ libelles diffamatoires,qui auoient couru contre luy, ioint qu'il cftoit le frère du (leur d'A mpus,qui à fang froid auoit fait mourir le fieur d'Etampes Gentilhomme Gafcon fon parent, comme nous auons veu cy-defius,quc,quoy que le ficur de Boyer luv demandât à genoux fa grâce , & le fit fouuenir de fa promefte , il commanda pourtant qu'on le tuât , ce qui fut exécuté par vn coup de piftolctcn fa tête, duquel coup il relia moit fur la place, extrêmement regretté de tous ceux qui auoient fa connuillau.ee, pour cftrc vn Gentilhomme des Tome IL H h h h h

The text on this page is estimated to be only 29.51% accurate

794 Hiftoire de Prouence , Liure X. ! , qj plus accomplis en toute forte de vertus , qui fut en fon Gecle. Les Ecriuains des vies de ces deux grands Seigneurs , d'Epernon & de Lcfdiguicres , rapportent cette rencontre , &c ce petit combat vn peu diuerfement, vn chacun à l'auantage de fon Maitre : tant y a, qu'il ne s'y fit rien de plus , quoy que quclqucs-vns écriuent que le champ de bataille refta au licur de Lcfdiguicres, puifque le Duc n'ofa point aller l'attaquer en fon retranchement, b hnitiù* CcltC 8randc leuée de gens de l'vn & de l'autre party , ne pouuoit aux iours fuiuanj Eut r ope il*A;x eftrc que tres-funeftea la Prouince. Mais quelque bon genie portant compaflion à tanc ÎTu«r '"e"" de mifcrcs.dont elle auoit efté iufques alors incomparablement affligée , mit fin à tant de malheurs , par le moyen du licur de la Fin , qui par l'authorité du Roy , de la part de qui il cftoit enuoyc, fit mettre les armes bas à tous ces Scigncurs,& leur fit promettre le premier iour de May vnc trèue , iufques à ce que le Roy fc fut explique fur les demandes qui luy auoient clic faites par les gens des deux partis. Et parce que le grand fort de Saint Eutropc deuant la ville d'Aix , cftoit le'poincl principal de la queftion , s'il dcuoit cftrc dcmoly ou non i il fut dit , qu'attendant la reponfe du Roy , ce fort feroit remis entre les mains du même fieur de la Fin , comme perfonne neutre, fuiuant l'Ordonnance que le Connétable de Montmorency en auoit déjà faitc,pour y mettre d'autres gardes, qui dépendroientabfolumcnt de luy, après que celles du Duc en feroient ("orties :& que cependant ce fort feroit mis en dépoli au Baron de Pcraud, pour le remettre puis après au même fieur de la Fin} ce qui fut exécuté, pour ce qui regarde le licur de Pcraud.le 4. May, auquel iour l'on commença de faire fortir du fort les canons du Duc,& les faire conduire au château de Rognes : Et dès-Ion la campagne du terroir d'Aix commença ï cftrc libre , comme la ville commença à éclatet en loye & en rc)ouiflancc. Trois iours apres , le 7. du même mois le Duc d'Epernon , en vertu de la trêuc , entra dans la ville d'Aix, où il auoit deftein de faire vn rres-fomptueux 6c magnifique feftin à la Dame Comtcfle de Saulr, 5: aux autres principales Dames de la ville j ic pource fujet vnc grande quantité de fes viuandiers le fuiuircnt pour s'y pouruoir des chofes neceflaires: mais parce qu'vnc fi prompte demonftation de bien- veiiillâcc, après tant d'aigreurs fraichemenc paflees, cftoit vn peu fufpc&c.luy portes leur furent interditcs,ce banquet détourné,cora~ mandement fut fait à tous les étrangers

, venant du fort , de fortir de la ville, & aux lubitans de ne rien achepter des ennemis ; comme aux hôtes de ne teceuoir, ny loger perfonne fans vn bulctin , figné de la main des Confuis. Cependant le fieur de la Fin ayant aflcmblé quelques fix cens hommes , arriua à Aix le 9. du mois pour l'exécution des conuentionsde la treue : fit vnc fommation au fieur do Pcraud de fortir du fort aucc tout fon monde , & de le luy remettre : ce qui fut exécuté le lendemain 10. du mois : la Fin y faifant entrer fes gens, après que ceux du Duc en furenc fortis, au déplaifir & dommage de plufieurs. Deux iours apres le Seigneur de Lcfdiguicres vint à la ville d* Aixauec fa garde &: compagnie d'Ordonnance, où il fut prefque Royalement receu > puis qu'outre les plus grands; honneurs qu'on pouuoit rendre à fa Charge & à fon mérite, 8c outre la réjoiiiflancc publique que tout le peuple témoigna a fon entrée, le premier ConfuI luy vint prefenter, comme à fon libérateur , les clefs de la ville, que fa modeftic luy fit refufer. Quelques iour* apre» il y arriua aufli le Marquis d'Oraifon , aucc la Dame fa femme, fie la Comtcfle de Sault.qui n'y cftoit entrée depuis fa craintiuc fortic en habit fie barbe de Suifle i Se y aniua encore d'autres grands Seigneurs & Dames de la Prouince: à 1 arriucc de tant de Nobleflc, voilà la ville d'Aix dans le comble de fes aifes , danfes , feftins ne manquèrent pas de s'y faire, au fujet de la reconciliation de route la Nobleflc, auparauant ennemie i & principalement entre les Comtcflcs de Sault & de Carccz , que le Marquis d'Oraifon & fa femme.KvstmM*? aPPointerent, au grand contentement de toute la Prouince. Et pendant que ces chofes fe pafloient dans Aix , le Roy fufpcndit en ce mois le Duc d'Epernon du Gouucrncmcnt do Prouence, qu'il tranfmit au Maréchal de Daravillc frerc du Connétable, comme nou$ verrons cy-deflbus.

Comtes Rois de France. Henry IV. 795 1 594. $. X I. Grandes réjoutfances dans la ville AAixpour le retour du Parlement, & pour la démolition du fort de Saint Eutrope. DE v x chofes diminuoient beaucoup les réjouïfiances de la ville d'Aix , donc noui venons de parler , fie empéchoient que la fati sf action n'y fut route entière ; fçauoic le fort de Saint Eutrope , qui cl toit toujours en état , fie la Chambre du Parlement , qui cftoit encore à Manofquc s ccluy-là tenoit toujours la ville en crainte i fie ccllc-cy ôtoie prcfquc tout le luftre du Parlcmét d' Aixi pour à quoy remédier diuerfes dépurations en ce même mois de May furent faites. Les ûcurs de la Molle fie du Pcricr furent depucez cnCour, pour donner connoiflance au Roy des affaires de la Prouince, 6c pour le fupplier de permettre la démolition du fort. Le ficur de la Fin, accompagné des licurs d'Agar fie de Suffren Confcillcrs au Parlement, furent députez vers le Connétable en Languedoc, à qui lo Roy auoic remis la direction fie le iugeroenc des affaires de Proucncc,pour le faire confentir à la démolition de ce fort : fit les mêmes Confeillers , ioinc à eux le Contai 1er de Bras, furent députez le xy. de May à Manofque , pour faire reuenir a Aix la Chambre du Parlement qui y cftoit. laquelle répondit, qu'il falloit attendre pour ce fu)ct la volonté du Roy. Mais le ficur de la Fin fuiuant les ordres généraux qu'il auoit de fa Maiefté, s'y tranfporta le pénultième iour de ce mois , 6c la porfuada fi fore , qu'il l'obligea de reuenir prendre (a feance dans le Tribunal fouucrain de la ville d'Aix. En fuite dequoy les Heurs Louis Ancelmy i Antoine Sufîrcn, Bonifacc Bermond (leur de T^Um Fcnafort,Guilleaumc de Cadcnct de Salon,Iean de Arcuflja ficur de Gardanc, Antoine de %KoatiSilitU Rcilhanc , Pierre Dcdons, François de Forefta ficur de Rogicrs , fils du premier Prcfidcnc dcTrctz, Ican-PicrrcOUiuier.Ican-Louisdc Laydct ficur dcSigoycr, Antoine de Scgui-mmÔ^uÏ." ran , Marc- Antoine de Efcallis fieur de Bras , Balthazarde Perier, fie Alexandre Gucrin Confcillcrs au Parlement de Proucnce , qui , pour fuiurc le party du Roy, auoient quitté leurs propres maifons , femmes 5e enfans , fie s'eftoienc venus réfugier à Pcnuis, à Sifteron fie à Manofque , accompagnez de Rainaud Fabry ficur de Calas , d' Alby fieur de Brefc , 6C de Garnier ficur de Montfuron , Confcillcrs en la Cour des Comptes , qu'vn même venc Royal auoit fait ibrtir de la ville d'Aix, pour n'eftre empeftez de l'infection de la Ligue, artiuerent en la ville d'Aix le ûxicme iour du mois de Iuin, veille de la Fcrcdc Saint Ma» ximm Patron fie premier Eucque de

cette ville ; au deuant de qui furent le ficut de Lcfdiguiercs , le Comte de Carccz , le Marquis d'Oraifon , les Procureurs du Pays, accompa- NaflfjJ gnez de pluficurs Barons fie Gentilshommes de la Prouince, qui les accompagnèrent lufques à l'Eglifc Saine Sauueur , pour y rendre à Dieu leurs actions de grâce, fie entendre lo Cantique des remercimens en tons muficaux, plus agréables aux oreilles que les éconnautes canonades. Deux iours après les mêmes Confcillcrs allèrent au Palais Royal prendre leur feanco en la Chambre du Confcil. auec les autres qui eftoienc reftez dans la ville • fie après qu'vn chacun fut place en fon rang , ils prêtèrent le ferment de fidélité au Roy , auec cet ordre, que Louis du Chaîne rroificme Prcfidcnc le préra entre les mains du Confciller Ancelmy, qui cenanc le tableau à ce ordonne, le luy remit incontinent; fie en fuite prêtèrent le même fermenc Iofcph Griffon fieur de Saint Cefary, Efticnne Puget ficur de Fuucl, Nicolas Flot* te, Ican Rafcas Archidiacre de l'Eglifc Métropolitaine d'Aix, fieur de Bagarris, Ican Agar, Pierre Vento , Claude Arnaud , Chriftofle Blancard , Claude Fabry ficur de Calas , Pierre Puget ficur de Tourcour , Efpric Pcronnec Croze, Honoré de Saine Marc le grand Iurifconfulce, Iean de Villeneufvc fieur de Mons , Iofcph Mazargucs, Ancoinc Thoron fieur de Thouars , Ican de Saint Marc frère d'Honoré , Efticnne Paul Prefident aux Enquêtes, Ican-AuguftinThomaiTin, Philibert Efticnne, Honoré Gautier, Marc- Antoine Efpagnec, rous Confeillers au même Parlement , fie auec eux Iofcph Efticnne Greffier ciuil. Et le lendemain ils marchèrent tous en robbe rouge à la Proccftîon de la Fcte Dieu, à la commune ré|ouïfiancc de rourc la ville. Ce n'eft pas que cous ceux-là, à ce que ie crois, euflcntfuiuy dans leur ame le party de Tome II. H h h h h i j

The text on this page is estimated to be only 28.26% accurate

796 Hiftoire de Prouence , Liure X. I CQ4. k ligue: car il eft bien confiant que le PreGdent du Chaîne auoit cfté emprifonné Se charte ' de la ville d'Aix, comme noui auons veu cy-deffus , pour auoir parlé librement pour le Roy : mais il y a de l'apparence que beaucoup de tous ceux-là s 'cftoient arrêtez dans Aix, ou par crainte de leurs affaires domeftiques , ou pour éuiccr de mauuais coups , qui pouuoient cflrcplus préjudiciables à l'Etat. Quelques iours après rcuinrent à Aix, & y prêtèrent le ferment au Roy le Prelîdcnt Coriolis.qui nonobflant qu'il eût fuiuy le party du Roy, s'cftoJt toutefois abfenté de Manofque, pour les raifons cy-deffus touchées, le Confciilcr Aymar, aucc lofcph Ion fils aîné Procureur général du Roy, Antoine Ermenjaud fieur de Barras , qui pendant ces troubles s'eftoie réfugié à Marfcillc, 6c Balthazardc RabaiTc Procureur gênerai du Roy , qu» s eltoit retiré dans vne de fes maifons : 8c quelque temps après le Confciilcr de Ioannis fieur de Châteauneuf , reuenant de fa deputation de la Cour ; comme aufli quelques autres Conseillers fe retirèrent puis à loifir , cftant le Parlement compofé en ce temps de quarantefept Confeillcrs. Ce n'eft pas à nous de iuger , quelle de ces deux Chambres de Parlement eftoit la plut agréable à Dieu, Se quelle auoit mieux feruy le Roy : quelle a reccu plus de bénédiction du Ciel, & plus de faueur du Roy en fa pofterité. Neantmoins nous voyons que, la plufpart des defeendans de ceux qui auoient fuiuy le party de celle de Manofque , ont receu des tuantages de fa Majefté , dont peut-eflrc ils n euffent pas ioiiy , s'ils euffent eflé du party contraire : entr'autres la maifon du Chaine , Se celle de Perier Baron de Flayofc , qui recourent en ce temps la, Se vn peu après , des grâces fort extraordinaires , non pour autre raifon , que pour auoir fuiuy le party de la Chambre de Manofque , qui fut vn fort longtemps en Cour en très- grande recommandation. jJtïSiSïS ^ur 'a ^n ^u m^mc moi$ ' '* ^our ^c Parlement vérifia les Lettres patentes du Roy, •Mm in a*oui>- du io. de May en forme d'Edit de pacification, par lesquelles fa Majefté,apres auoir reccu mw » if"*, à Saint Germain en Laye l'hommage Se le ferment de fidélité, par les Députez des Gens *J*££!?' Trois Etats du Pays de Prouence, accorda pluûcurs demandes à elle faites par les articles dreffez par la Noblcffe de la Prouince, affcmblée cy-deffus au Conuent des Auguftins delà ville d'Aix j cntt'autres vne amniftie&c abolition générale de tous crimes fie délits pour le fujec des armes, faits deuant Se durant la Ligue : confirmation de tous les

anciens priuileges Se libériez de la Prouince : accordant particulièrement à la ville d'Aix le rétabliflement dans elle de la CourdeParlemenr.Cour des Aidcs.Chambre des Comptes, t+. Bureau Jc, Finances, qui par les troubles en eftoient fortis : comme auflî les anciens priuileges, franchifes Se libertez de la même ville d'Aix.ôc fpecialement la Procuration du Pays née Se incorporée au Confulat de la même ville : comme encore la fabrication de la monnoyc, tout ainfi qu'ils en ont ioiiy Se ioiiiffoient bien Se deuëment deuant lefdits troubles (ainfi que parlent les Lettres) Se particulièrement que les laboureurs ne pourront eftre exécutez en leurs pcrfonnes,ny en leur bétail feruant au labourage, pour les contributions ordonnées aux gens de guerre : fupprimant les Offices de Confciilcr de ceux qui eftoient auparauant décédez . , Se aufquels il n'eftoit pas encore pourueu : ordonnant que les pourueus pat le Duc de Maine , feroient obligez de prendre de nouucllcs prouvons Royales, déclarant que les Arrêts 8c iugemens prononcez contre les abfens du party contraire , feroient tenus pour non faits , Se les autres donnez , parties appellées Se prefentes , demeureroient en leur force êt vigueur s contenant encore beaucoup d'auttes chofes au bien U repos de la Prouince, Parentes qui furent en fuite publiées en la Cour des Comptes , 8c au Tribunal du Sénéchal, Se par toute la ville à fonde trompe, auec feux de loye, 8c grande réjouïûance de tout le peuple. En ces Lettres Patentes il y a vne claufe qui tourne grandement à la gloire de cette Prouincc,8c particulièrement de fon Parleroct.difant que la foûmillîon de Prouence 8c de fon Parlement, a efté caufe de la réduction de toutes les villes du Royaume,en ces termes, Déclarons efire fatisfaits de nôtre Cour de Parlement de Provence , tue nom detlarons auoir efiéle principal inflrument de la reduclton de routes les vtÛes de nôtre Royaume en nôtre oba (fonce , ayant véritablement témoigné en cette rencontre vne entière rectmoijfante de nojlre Mut honte, & montré vne confiance ejr fidélité exemplaire à toute la la France, t. ;«.•;«. Au commencement de Iuillet le fieur de la Fin, auec deux Confeillers do Parlement, 8C fc^7.°««îî u VD ^CS Comptes, furent députez en Languedoc vers le Connétablc,pour luy faire rrouuer *a* bon Se expédient pour le feruice du Roy 8c le repos de la Prouince, que le fort de Saint

Comtes Rois de France. HenryIV. 797 Hutrope fût razc. Mais ce Seigneur ne donnant à cet Députez aucune forte de bonne ré- I ponfe qui latistit la Prouincc, donna fujet aux Chefs de guerre, qui croient en Proucncc, ^ ' de procéder par artifice fie par voye de fait à la démolition de ce fort. Et tandis que la Cour de Parlement félon les formes anciennes de la Prouincc, en abfcncc fie au défaut des Gouuerneurs, reprit en main le GouuernementduPays: fie que pour éuiter les contentions qui ^ ';, pourraient artiuer encre le Comte de Carccz, fie le Marquis d'Oraifon i l'vn commandant v<a<i j. deçà, Se l'autte delà la tiuicrc de Durance, elle fit le 4- Iuillct de tres-rigoureufes de feules, à peine de rébellion , aux Procureurs du Pays, de ne mertre leur attache à aucune fuite de contribution , fans fon exprclVc licence Se permilfion, le Seigneur de Lcfdiguicrcs, Se le Comte de Carccs. voulant lignalcr leur courage, S: mettre finaux mifercs de la Prouincc, fc refolurent de furprendre par addrclTc les nouueaux gardiens de ce fort, y établis par le lîcur de la Fin , fie qui ne le gardoienc pas , aucc tant de vigilance Se d'opiniâtriic que les Gafcons. Er pour ce faire ayanr ordonné aux cinq quartiers de la ville de fc mettre en aimes, Ce venir au lignai donné, fc jetter dans le fou, ils firent femblant tout deux, le 8. îour du même mois, d'aller à la chail'c, accompagnez feulement de quelques- vus de ltuis gens : fie comme ils reuenoient tout harall'ez fur la plus aidcntc chaleur du midy, pafiunt deuant ce tort, demandèrent d entrer pour vn peu fe repofer : de quoy les foldats ne fc doutant de rien de limltre , ou peut-cltrc feignant de ne rien douter (car vray-fcmblablcment ces gardiens cftoieut confens à la fourbe) ils les laiiTcrcnt entrer : où citant ils firent faifir par leurs gens les portes, fie aucc le lecours qui venoit de la ville, ils contraignirent le Capitaine Sablières, Se tous les foldats qui citaient dedans, d'enfottir fans aucune côpofition Se fans grand bruit* mais il y en eut vn bien plus grand dans la ville, où pour laptife de ce fort , il fc fit vne réioiiiùaocc incroyable, & d'où il fortit vnc infinité de peuple, pour aller trauailler durantdcux ou trois murs conciuucls.à la démolition de ce fort, qui n'auoit lubliftc pour fa plus longue durée que treize mois fie treize iours, commence enmron le 10. Iuin de l'an i J9 j. fie finy le xi. Iuillct de* l'année fumante: cirant fait enfuitc vnc împofition dans Aix , de trois écus à chaque maifon , pour fournir aux frais nccclfaires i la démolition-, fie pour fatisfaire les gens de guerre, qui s'cltoicnt aidez à garentit la ville, Se k faire furprendre ce fort. Cette prife fie démolition de ce fort , ou pour le moins la façon auec

laquelle l'on auoic procède en ce razemenr, ne fut pas trop agréable au Connétable de Montmorency, qui en fit de grandes plaintes aux Députez de Proucnce, qui luy pottoient des Patentes du Koy, pour faire dc nolir ce fort i Se dit-on qu'il fit mettre en prifon à Pezcnas le ficur de la Fin , qui fembloit auoir tonmuc à cette prife. Mais ce qui fut fait, fut bien fait : veu même que le Roy l'approuua, voire qu'il auoit commandé de le faire de cette forte, au point qu'on l'ex.c< utoïc, comme l'allcurcnt tous les Ecriuains de ce fait. Et ainli la ville d' Aix fut dchuréc de ce fâcheux obfbclc à fa liberté, fie de cet importun ennemy qui la tenon niliegée depuis prés de quatorze mois i quoy que félon la vérité on pouuoit prefquc dirc,quc la ville d'Aix ci toit plus alliegcantc le camp du Duc, qu'afliegee : cV que le Duc d'Epcrnon cftoit plullôt aiTailly qu'affaillant, fi libre citait la campagne pour ceux de la ville, fie (i aguerry cftoit le peuple d'Aix > voire iufques aux femmes qui alloienc aux attaques, auift bien que les hommes. Et fi l'on conliderc le peu d'effet que ce fiege fit, on conclurra facilement qu'il fut beaucoup plus préjudiciable au Duc qu'à la ville. Quelques mémoires manufetits faits à ce temps-là dans Aix, m'aiTcurent, qu'à faute de munition de guerre , il ne fe tira dans la ville, durant tout ce fiege, plus haut de deux cens coups de canon ; Se que cependant il y mourut de la part du Duc plus de deux mille cinq cens perfonnes , foit pour le fracas de l'artillerie, foit aux lorries fie efearmouches ; fie par contraire il fc tira bien du côté du fort fur la ville plus de rrois mille coups de canon i fie toutefois durant tout ce fiege, il ne fut pas tué des habitans plus haut de cinquante petfonnes : c'cfl poorquoy les Payfans d'Aix gentils aux rencontres, voyant que tous ces canons ne faifoient autre chofe de remarquable , que d'abbatre les couuetts des rnaifons, les tuyaux de cheminées, Se les latrines, fe prirent à compofer de Vaufdcuille , qui exprimoienr le peu d'effet de ces canons. La ville d'Aix cirant de la forte deliurée de ce fâcheux fiege, le Seigneur de Lcfdiguieres voyant que la prclencc droit d< formais inutile eu Pioucuce, s'en voulant retourner en Daupluné, prit congé du Parlement, du Comte de Carcez , Se des Procureurs du Pays, qui en quelque forte de reconnoiffance pour fes peines, luy firent prefent d'vn tres-nobic fie

798 Hiftoire de Prouence , Liure X. I ç 04., généreux cheual appretic à mille écus , que courtoifcmcnc il ne refufa pas, & l'acceptât ^ ' for cuit de la ville le 1 y. luillct accompagne à fon retour de mille remercimens 8c bénédictions du peuple, Ce des principaux Seigneurs, Barons 8c Gentilshommes, qui l'accompagnèrent iufqucs hors la Prouince. §. XII. Continuation des troubles de Prouence fur le refus du Duc d'£pernon à quitter fon Gouvernement. A fupplication tres-humble que la Nobleflc de Prouence, aflirroblée dans le Conuenc des Auguftins à Aix,auoit ordonne d'eftre faite à fa Majefté, par la bouche de fes Députez les ficurs de Ianfon Se du Pcrier, qu'il luy pleut d'établir pour Gouucrncur de Prouence, tel Seigneur qu'il luy plairoit choifir, à l'cxcluflon du Duc d'Epcrnon, donna occafion au Roy , de commettre par Lettres patentes au Connétable de Montmorency, tanc la démolition du fort Saint Eutropc deuant Aix, que la difcuflîon des differens entre les Prouençaux 5c le Duc d'Epernon | auquel cependant il fufpcndit la fonction de fa Charge, qu'il tranfmic au Maréchal de Damp ville frerc du même Connétable, pout faire tenir les Etats de la Prouince. En fuite de quoy vnc Aflcmbléefut conuoquee parIemêmeConnétable,poutle it.iouc , , . d' Aouft à la ville de Beaucairc , où fc rendirent d'vnc part le Prcfldcnt Coriolis, le ConArfcrrm «un u fciller Bremond ûcur de Pcnafort, Mounier Aduocat General du Roy fleur de Mclan dciMUp^«ç"ur'rf putezdu Parlement; Antoine de Coupes Eucque de Siftcron, le Comte de Carccz Grand CMncubû6"" " Sénéchal de Prouence, le fieur de Valauoyrc , de Grambois, députez de la part du Marquis d'Oraifon, le licur de Crozes premier Conful d Aix, & Meynicr Heur de Lambcrc A (Te fleur, députez pour le Corps du Pays : Et d'autre part le Duc d'Epcrnon pour fon intérêt, accompagne dcl'Eucque de Marfcillc, des fleurs des Arcs, dcBuoux, de Saint Marmsfmimttf tmj dc Barras, d'Olliolcs, deGarron, de Château-neuf Procureur du Pays, deTrichaud Syndic des Communautcz, de Bandoly Conful de Fotcalquicr, de P. Mathy 5c de I. Caille Conful 5c député de Draguignan , de Niellis députe de la Communauté de Saint Maximin, 8c de Lamanon Conful de Brignolle. Mais comme les parties ne purent pas cflre d'accord, quelques perfuafions ou modifications que le Connétable pûtauancer, le Duc d'Epcrnon ne voulant aucunement fc départir du Gouuernement de Prouence, ny les Prouençaux le reconnoitre en cette qualité, puifque le Roy s'efloit déjà expliqué en fes intentions , il y eut vne Ordonnance de la parc du Connétable, portant

entr'autres chofes pour le fait principal de la queftion, touchant le Gouuernement. cwo^bu." d" les f orties fe pouruotr oient deuers le Roy four tout le mois de Septembre à Lyon : ejr que cependant far proutjîcn il y mur oit trêve & cejfmtton d'ormes pour trou mois en Prouence : que les Compagnies des gens de guerre entretenues aux dépens du Pays , tant d'vn farty que d'autre , ferotent mi fes en des garntfons : que furfoy fereit donné, tmnt pour le payement des mrrermges des tontribut ions , que pour de nouuelles contributions À fane. En outre que les lieux, villes ér villages, qui auoient tenu le party du Due , ne feraient obligez, de reconnoitre le Parlement d'Aix , peur y aller plaider, ny les Procureurs du Pays en la même ville , pour le fait des contributions. Mais arriuant necejfttéde faire de nouuelles contributions & importions, les Confuls d' Aix Procureurs du Pays, pour les lieux de fVnion d' Aix, fer oient tenus de s'ajfembler auec les autres Procureurs du PaysqueleDue muott créez,, pour les places qui fuiuoient fon party (qui eftoient en ce temps-là les ficurs de Châteauneuf , de Montblanc fonbeaufrere , 5c de Marcs de Salon) pour ordonner enfemblement des contributions qui feroient à faire tant d'vnc part que d'autre , tjrc fait a Beautatre lei toufl IJ94- Ainfi figné, MoNTMORENCT. Et plus bas. Par mmndement de mondit Seigneur , G A 1 L H AC. Ces Députez ne furent pas pluflôt de retour à Aix, que voilà vn Trompette le z7- Aou(l de la part du Duc d'Epcrnon, qui fît fommation à la Cour de Parlement de luy déclarer, ù,

Comtes Rois de France. Henry IV. 799 fumant l'Ordonnance du Connétable, clic ne vouloir. pas lereconnoitre pour Gouuerneur, j enA iufques à ce que le Roy en eût autrement ordonné : à qui il fut répondu , que , puifqu'il falloit attendre fur ce fait la volonté du Roy, ny le Duc n'auoit rien à demander, ny la Cour à luy accorder deuant l'arriuéc, fie la reponic de fa Majcfté. Cinq ou ûx iours après, le }. iour du mois de Septembre, le même Trompette rcuint à Aix, pour fçauoit comment on fc dcuoit comporter cnuers cet article de l'Ordonnance du *" Situmén% Conuétable , touchant la rcconnoifTancc du Parlement 8c des Procureurs du Pays de 1' Vnion d' Aix, pour le regard des villes &: villages qui auoient fuiuy le party du Duc. A quoy il fut répondu, que puifquc cette affaire regardoitle gênerai du Pays, il falloir atrendre la refolution de l'Aflcmblcc des prochains Etats , qui pour ce fujet eftoient couuoquez à Aix. Les Etats donc furent afTcmblcz à Aix le 9. iour de Septembre,par l'authorité de la Cour Efmc«ra<x)a« de Parlemcnr 1 qui auoit le Gouucrncmcnt en main de la Prouincc, lequel y députa pour iAa" Commiffaircs le Prciidcnt Coriolis, 8c le Confcillcr Pierre Venrc > aufqucls affilièrent l'Euêque de Siflcron , Se Antoine Grandet Vicaire General de l'Archcucque d'Aix pour le Clergé : le Comte de Carccz, le Marquis d'Oraifon, les fleurs de Solicrs, de Ianfon, de la Fare , dOy fc , de Monclar , 8c aurres Gentilshommes pour la NoblcfTc : Se les Communaucez de Manofquc, de Pcrtuis, de Digne, d'Anot, de Guilleaumes, deTolon, d'Apt, de Frcjus,dc Scyne, dcRillane,de Saint Rcmy pour le Tiers Etat ,aucc les Confuls d' Aix Pro- g^^f^ curcurs du Pays qui cftoienr alors en charge, donc cy-dclfus nous auons rapporté les noms. En cette Alfcmblée prelîda Se fit l'ouuerture IcPrefîdcnt Coriolis reprefentant en peu lmoatnatn ^ de paroles le pitoyable état où cette Prouince eftoir encore loùmifc, ayanr à fc donner c*. garde de rrois grands ennemis, qu'elle entretenoit dans-lc cœur de fes entrailles : le premier cfloit Saint Romans Gouuerneur Se Maure de Salon, opiniâtrement encore fi fore aheurté au party de la Ligue , quoy qu'elle eût déjà cflé brûlée en beaucoup de villes de France, fous la figure d'vnc Sorcière, parce qu'en effet elle fafeinoit les cf pries, fous l'apparence de Religion , qu'il ne s'en dcpartiroit point qu'au grand hazardde fa vie : l'autre cftolc le Duc de Sauoye, qui ayant encore en Prouencc les villes de Berre, de Graifc, Se de Sainr Paul de Vence, ne perdit pas encore l'cCpcrancc de fe voir vn iour maître de tout le relie du Pays : mais le troilïéme, le plus à craindre efloit le Duc d'Epcrnon, fc voulant introduire &

maintenir par force Gouuerneur de Prouencc, contre la volonté du Roy, & l'affection des habitans du Pays iSe demandant des chofes accordées par l'Ordonnance du Connétable, lesquelles tendent à la ruine totale de la Prouince : fur lcfquclles chofes ils auoient à délibérer. Les opinions fur ce dernier article efloicnt fort différentes, Se furent long-temps agitées R,r,,i11ti<mit«e« entre les deux Cours de Parlement Si des Comptes, Si l'AfTcmbléc des Etats: lcsvns pour Et**fauorifer le Parlement , Se pour conferuer les priuilcges du Pays, cftoienr d'auis , qu'acceptant l'Ordonnance du Connétable, fur le fujet de la trêve, du retranchement des Compagnies, Se du furfoy des contriburions, l'on dcuoic rejetter les articles qui regardent le retranchement de la Iufticc Souucraine, Se lefchifme 8c la diuilîon de 1a Prouince, fur le fair de la Procuration du Pays Se des Finances. Mais les autres confiderant les mal-heurs partez , la foibleffe du Pays , la force du Duc d'Epcrnon , appuyé de celle du Duc de Sauoye, &: de celle des deux tyrans de Marfcille, qui luy fournifloienc, pour fe maintenir eu leur tytannie, tout ce qu'il auoit de befoin pour entretenir la diuifion dans la Prouince , il falloit abfolumenc confentit à tous les articles de cette Ordonnance , 8c ce par prouition, iufques à ce que le Roy en eût autrement ordonné. Et conformément à cette dernière opinion l'on dépura d'vne part les Euêques" de Si- DtpamimM (teron & de Digne, le Grand Vicaire de l'Archcucque d'Aix, Se le Prcuôtde l'Eglifc Saine "* un" Sauucur de la même ville d'Aix pour le Clergé ; le Comte de Carcez, le Marquis d'Orai- _ fon, les ficurs de Soliers , 6c d'Oyfe pour la Nobleilèi les fieursde Crozcs Se de Lambert *'1*n'i*r'* Conful Se Affeffeur de la ville d'Aix Procureurs du Pays, Se lesCommunautczdc Digne, & de Saint Rcmy pour aller trouuer le Roy à Lyon, Se fupplicr fa Majclté de remédier aux defordres de Prouencc , Se luy donner vn aurre Gouuerneur que le Duc d'Epcrnon. Ee parce que cette affaire traina fort en longueur iufques à l'année fuiuantc , il fut encore députe pour le même fu)et Roolin Barthélémy ficur de Sainte Croix premier Conful de la ville d'Aix , Se Iean de Bologne Affcifcur de la même ville , en vnc Alfcmblcc du mois de Iuin fuiuanc.

NoAnJ. 800 Hiftoire de Prouence , Liure X. Et d'autre-part on députa Rodulphc Geur de Châreauncuf dit le Rouge , Socy Lieutejjjnt Particulier de Digne, & le Doûcur lean Marroc député de Saint Kemy, pour allée vers le Duc d'Epcrnon, Se luy faire fçauoir, que l'AiTcmbléc auoit délibéré d'accepter , fans rcitri&ion, ny limitation quelconque toute l'Ordonnance du Connétable, à condition toutefois fur l'article delà trêve,dc faire en forte, que les villes de Marfeille.de Salon & de lierre, que Cazaulx, Saint Romans fit Vitclly commandoient, y fu lient comprifes, Se qu'entre les places de l'vnion d'Aix, &£ celles-là il y eut aulTi bien trêves, qu'entre celles du party du Duc d'Epcrnon , Se celles du party du Parlement, & qu'il feroit futGs à la lcuce des arrérages des contributions. G'ind» nnhu* Mais au point que l'on procuroit du bien fie du repos à ces trois dernières villes, les •n Pnurnce non- m ' 1 - * - _ ■ a -lit » m * ~» u m I •ut*» u uin. voulant faire coprendre dans le traite de la tre ve:voilà qu elles font de nouueaux remuemens en Prouence : car le dix de ce même mois Vitclly pour le Duc de Sauoye dans Bcrre, Se Saint Romans, pour la Ligue dans Salon , aidez des forces des Marfeillois, Si do celles des Marrcgaux, encore Ligueurs, vinrent auec deux canons, & vnc moyenne, pour attaquer la Tour d'Embouc ou de Bouc , qui après auoir reGfté durant fix iours à deux cens cinquante coups de canon, Se tué beaucoup de fes adaillans fut contrainte de fe rendre à la dit polît joii de Vitclly I qui, bien qu'il eut accepté d'eftre compris dans la rréuc, il permit pourtant que fes foldats de Berre,vinfent faire descourfes iufques au terroir d' A ix, Se cnlcuer le bétail, Afnes.Chcuaux &: Mulets, qui y citaient employez pour la Vendange: de quoy il receut plainte delà patt du Gourde Crozcs premier Conful de la ville, qui lu/ renuoya parexcez de ciuilité vn de fes foldats, qui auoit cité pris en campagne par les gens d'armes de Magnan,&£ mené dans la ville d'Aix, l'exhortant d'cltrc plus foigneux pour l'obferuance de la ttêvc , qu'il n'auoit cité. De laquelle trêve auflî n'e 11 oient pas plus grands obferuateurs Saint Romans &: les gens du Duc d'Epcrnon : dautant que Saint Romans, d'vne part furprit par finefle le lieu do Moncpahon prés des Baux , Se donna occaûon au Comte de Carcez, de leuer des troupes pour le reprendre. Le Chcualier de Venterol qui fe tenoit à Châteaurenard, auec quelques foldats des reliques de la Ligue, faiûr par furprife le village de Molegés , Si fie prifonnier le Seigneur du lieu : Se d'autre part le Chcualier de Buoulx du party du Duc d'Epcrnon, attendant en embufeade au pallagc, quelques Compagnies de caualerie de Prouence,

conduires par le Marquis d'Oraifon Se les Gcurs deMeyrargues, Valauoire fit Magnan qui alloicnt au fecours du Geur de Lefdiguieres pour défendre Briqueras près de Pigncrol, contre les attaques du Duc de Sauoye , leur fit vne G rude attaque, qu'il démonta beaucoup de fes caualiers , qui fe fauucrent à pied dans la ville de Serres en Dauphiné. Ce qui acquit vn mauuais bruit au Duc d'Epcrnon, Se le fit foupçonner qu'il auoit de l'intelligence auec le Duc de Sauoye , puifquc fes gens empéchoient ceux qui luy alloicnt faire la guerre pour le feruice du Roy. Voire le même Duc d'Epcrnon pendant cette même trêve , prit le lieu de Gaubcrt , y faifant tuer tous les foldats qui s'y trouuercnt i fit razee le château de la Garde prés de Draguignan , en haine de ce que le Seigneur de ce château, perfonnage allez libre en fon parler (qui clt venu bien auant en nos iours)l'auoit piqué en quelques vncs de fes railleries. Et d'autre part ceux de l'Vnion de la ville d'Aix, n'eltaienc pas auGi plus grands obferuateurs de cette trêve: G bien que dans vn temps de trêve, fort citait au Ili bien dans la crainte, qu'en la faifonde la guette j & les a&es d'hoftilité, de parc te d'autre n'cGoicnt pas moins frequens, qu'en pleine guerre : en quoy la Prouincc ne rcceuoit pas peu deperre, Se les particuliers dédommage. Mais ce qui citait le plus à craindre, Se qui pouuoit rallumer plus que iamais les feux éteints des diuiGons entre la NobleGc de la Prouincc , citait vne nouuelle querelle lu menue entre le Comte de Carcez Se la Comtcûc de Sault : pour raifon de laquelle la Courfe formahfa grandement , Se voyant qu'il n'y auoit moyen de les ajufter, pour éuiter quelque grand mal heur, que le fejour dans Aix des perfonnes de telle condition pouuoit apporter en la Prouince, elle fit Arrêt portant, que pour certaines conGdcrations fort importantes à l'Etat, le Comte s'achemincroit à Digne, Se la ComtelTe fe r ctireroit pour quelques iours à vnc de fes maifons, ou à tel autre lieu qu'elle voudroit choifir. Mais comme en l'éxecution de cet Arrêt il y auoit plus de peine & de trouble qu'auparauanr, l'vn ne voulant point céder àl'autre,au fujetde la fonie de la ville, ils y furent laiflcz parconniuence de la Couc de Parlement, Se n'v feront d'accord que iufques au mois d'Avril fuiuant , auquel temps ils y fcionc réconciliez par l'cntrcmifc du ficur dcFrcfnc Secrétaire d'Etat. Commo

Comtes Rois de France. HenryIV. Soi Comme le commencement du mois d'O&obrc donnoic ouucrturc à la création du l C94, nouucl état Confulairc de la ville d'Aix,on fut tout étonné de ce que le Roy par Lettres patentes défendit de pafler outre à vnc nouucllc élection , iufqucs à fon arriucc à Lyon, ordonnant que les anciens Confuls cxerccroicnt la Charge iufqucs à ce temps-là: fans uoa toutefois vouloir déroger aux anciens Priuilcges de cette ville, que fa Majcftc n'entendoie point d'altérer en nulle manière : Se parce que cette procédure cftoit fort nouucllc Se inuutce en ce temps-là en cette Prouince , on députa en Cour pout aller reprefenter au Confeil du Roy l'importance de l'affaire : que ce délay d'Officiers à changcr.fic cette nouncauté pourroit apporrer quelque détriment au feruicc de fa Majcftc. L'Aduocat d'Agur, qui depuis a cfté Confeiller au Parlement , fut choifl pour cette Dépuration , de laquelle il fera de retour le 1 j . du mois fuiuant, aucc Lettres du Roy pour procéder à l'élection des Confuls à la façon ordinaire , moyennant qu'on obfcruât exactement l'Ordonnance du Connétable, iufqucs à l'arriuée de fa Majefté à Lyon, qui dcuoit eftrc bien - tôt. En fuite dcfquellcs Lettres du Roy , le confeil de la ville d'Aix eftant aflcmblé le 19. ■»"~""""fuî Noucmbrc , le fort de l clcûion tomba fur Roolin de Barthélémy ficur de Sainte Croix, v*a*m a-mx Gentilhomme de la ville, fut le Docteur lean Bologne pour Aiïclfeur , perfonnage de tSSUmt haute eftime en fçauoir Se probiré , fit fur deux honorables Citoyens Martin Eygucûcr Se ci»r6«. lacques AudirTrcdy Marchand ; Se comme le premier 5c les deux derniers curent accepte Se pris poifcirion de leur Charge, l'Aflcflcur, qui auoit exercé la même Charge deux autres fois, ou par modeftic, ou pour le malheur du lîcclc, ou pour cuiter le trauail, ne voulue point acceptet la tienne : mais il y fut contraint par Arrct de la Cour , à peine de mille ccus. Pendant que ces chofes fc pafloient dans Aix , le bon ficur deGcnebrard Archcuêque i*fi«' de cette ville cftoit a Maifeillc : ou voyant que la Ligue cftoit aux derniers abbois en Prouencc, voulant luy donner quelque potion cardiaque pour la reftaurcr, il aflcmbla les Députez d'Atles , dont les Confuls eftotent en ce temps Bnndroy , Antonelle, Nicolas Ian Se Monde , les Députer de Salon , de Martigucz &c de Berrc : villes encore arrachées au party de la Ligue, où le Comte de Suze, Mazan fon frère, Saint Marccllin , Sainte Iallc, Saint Romans Se Vitclly commandoient : comme dans Marfcille Charles de Cafaulx fie Louis Daix, tous grands Ligueurs. En cerre Alfcmblcc on veut traiter des moyens de faire fubûftcr la Ligue en

Prouencc , Se de faire vn nouueau corps de Pays , petir nain monftrucux fit fans tête, dans le grand corps de la Prouince. Mais c'eftoit à apprêter à rire aux plus fages, qui fe mocquoient de toutes ces Ululions : & beaucoup plus encore de ce que le même lîcur de Gcncbrard fc méloit en qualité de premier Procureur du Pays , comme Archcuêque d'Aix, de donner des contributions pour lafubûftance desgens de gucrre,qui tcuoient encore pour la Ligue. Le mois de Décembre arriucrent en Prouencc les nouucllcs tres-afleurecs, que Charles SmDtcnini de Lorraine Duc de Guife , ayanr fait fa paix aucc le Roy , auoit efté pourueu en récompense, par la bonté du Roy , du Gouuerncmcnt de cette Prouince. Nouucllcs qui furent Ja^iÂ'.ïcZ tres-agreablcmcnt rcccucs de tout le Pays, tant en haine du Duc d'Epernon, que pour le H£ftur *** p™* fouucnirdc feu le Duc de Guife fon pere , dont la mémoire eftoit encore prccicufc dans l'cftimcdetous les Prouençaux, quoy qu'il ycûtquclqucs-vnsqui ofaflent dire allez hautement, que le Roy confioir trop legetement cette Prouince à vn petit fils du Roy René, Girui' Se d'autres qu'il hazardoit vn ieune Lyon contre vn vieux Ours i cihmant que le Duc de Guife ne poutroit pas refifter contre le Duc d Epernon , lî appuyé d'amis Se de moyens en Prouencc i mais le temps a fait voir que le choix de fa Majefté pour vn tel Seigneur Se Prince, ne pouuoir prcfque eftrc meilleur. Le 13. Décembre arriua au port de Marfeille le Cardinal Aldobrandin neveu du Pape Clément, venant de Rome pour aller en Efpagnc, fie là traitet de la paix générale entre la France Se l'Efpagnc, qui s'accomplira au contentement de toute la Chrétienté d'icy à deux ans. Ainfi finit cette année , non fans vn tres-grand danger de la vie de ces deux tyrans de Marfcille, Cafaulx fit Louis Daix , qu'vn artifice de poudre à canon dcuoir faire fauter en J'air, la féconde Fête de Noël, dans l'Eglifc des Frères Prêcheurs de Marfcille. Mais Dieu qui les vouloir punir d'vnc autre façon, fit qui ne vouloir pas que f.i maifon fut l'cchaffauc de leur fupplice , Se que beaucoup d'innocens periftent aucc les coupables , fir découurit la poudre cachée dans la muraille percée, contre laquelle s'appuyoit le banc où fc dcuoient noiw. *

The text on this page is estimated to be only 23.73% accurate

8 ox Hiftoire de Prouence , Liure X. affeoir en ce iour ces deux tyrans , qui firent puis après punir de feu vn ieunc Religieux Calabrois conuaincu de ce crime , 6c cmpnfonner beaucoup d'honnêtes cicoyens , entr'autres le Lieutenant Vcmo , & autres des plus apparens de la ville, iufques au nombre de jo. ou 40. foupçonnez, mais fauffemenr, de cet attentat. w wHWWWWWwmwmwmMS wwm«H«H«H«K» m www ******* §. XIII. ^5 Continuation des mêmes troubles fur le refus du Duc dtEpernon à quitter fin Gouuernement de Prouence , iufques à l'arriuee du Duc de Cuife four y eftre Couuerneur. POvr prémices de cette bonne année iy9J qui en Prouence fera critique, aufli eft-elle la neufuicme depuis les premiers troubles à la naufanec de la Ligue , 8c la feptiéroe depuis loppoûtion que la Prouence a faite, à ne vouloir reccuoir pour Gouucrncurs les Seigneurs de la maifon de Nogarct; la trêue que le Duc d'Epcrnon auoit accordée pouc vn mois eftant expirée, en voicy vnc autre pour trois mois, apporréc de la part du Roy pat la Fin Se Mauroy , qui arriucrent à Aix la veille de la Fête des Rois : trêue aufli agréable à la ville d'Aix, que déplaifantc au Duc d'Epcrnon, comme il le témoigna en pluûcurs rencontres. à _ . , , En effet ayant refufe de conférer aucc 1 Aduocat du Fort , aluy enuoyc pour luy en p™T»»»<£ Jonncr connoiffance le 1 o. iour de lanuier, difant qu'il vouloit traiter aucc le Parlement,*: °""U,K"* non pas aucc vn Doftcur , il fc porta auflï-tôt en des avions dhoftilité , au préjudice do cette trêue. Et parce que la maifon de Solicrs luy auoit efté la plus contraire, tant pouc end» ,0^. * ia perfonne du perc, que pour celle des enfans Saint Canat & Saint Rcmy ; & que les plus EmJÏ ^ erands de tous les déplaifirs qu'il auoit reccus en Prouence , luy auoient efte faits vers le quartier de Tolon, il fit commandement à Bclloc Capitaine Gafcon , d aller faifit le château de Solicrs , Se faire prifonniers tous ceux qui s'y trouueroicnt, ce que Bclloc, ayant ramaffé les troupes, exécuta, toutefois aucc grande inciuilité, Se peu de courtoiûc .faifant pnfonniercs la femme & les filles du (leur de Sollicrs , qu'il fit conduire à la ville de Brtgnollc , demandant pour leur rançon vnc galère Se quatre canons , ou la valeur de ces CH Quelques autres troupes du même Duc d'Epcrnon fc logèrent aux lieux de la Garde te de la Valette, où ils firent de grandes cruautez Se infolcnces : comme aufli au lieu d Ardene, où ils firent prifonnicr le Seigneur du lieu, âgé de foixante Se dix ans , qu ils expoferent à la rançon

de dix mille Hures, qu'il fallut configner au Duc pour fa deliurance. te continuant ces mêmes troupes en leurs barbaries Se infolcnces , durant tout le mois de lanuier, ayant la hache & le feu en la main, elles abbatirent Se brûlèrent la plupart de ces NoArui. beaux Oliuicrs du terroir de Tolon , le Duc ayant refolu de venir luy-mcmc en perfonne pour abbatic & brûler le rcftc,s'il n'enjeût efté diuerty pour aller fecourir Saint Romans dans Salon, attaqué par le Comte de Carccz, comme nous verrons tout maintenant Et tandis que ces indignitez fc commettoient aux cnuirons de Tolon, la garniion de Marignanc,par le commandement du Duc,vint faire quelques courfes au territoire d Aix, tuer des hommes, & rauir des beftiaux. _ Le Parlement entendant les plaintes des opprelTcz, Se voyant la dcfobeiiTance du iUuc au commandement du Roy , luy députa leConfeiller Bermond, 6c la ville d A.x le Caprtainc Naz Confulairc , pour conférer aucc luy fur le fu,et de la treue accordée par le Roy. Mais le Duc ne fit non plus état de parler aucc cux,qu'il en auoit cy deuanr fait aucc 1 Aduocat du Fort : infifbnt à fa refolution, qu'il vouloit eftre reconnu pour Gouucrncurj leur faifant fçauoir, que fi dans huit iours ils n'acceptoient les conditions de paix, que, cy-deuant, le mois de Nouembrc dernier , il leur auoit propofées par l'Auditeur Garroo , qui cftoient, qu'il vouloit eftre reconnu pour Gouuerneur en vertu du pouuoir du Roy .vérifié au Parlement de Manofque, qu'on érigeât vne Chambre de luftice a Saint Wax.m.n pour le iugement de» caufes de ceux qui auoient fuiuy fon party, Se qu vn des 1 rocureurs du Pays fe rint auprès de fa perfonne, pour merrre l'attache aux contributions ncccilaircs, il leur denonçoit la guerre plus forte que iamais. mtl ■ Italie.

Comtes Rois de France. Henry IV. 803 Cote réponfe citant rapportée au Parlement, à la ville d'Aix . fie à vne Aflemblée de i ege NoblclTc qui s'y trouua, aucc le lieur de la Fin > il fut vnanimement refolu de n'accepter ^ ' aucunement les offres du Duc : mais de faire vne trcs-amplc deputarion en Cour , pour donner connoiffanceau Koy de l'état de cette Prouince, de la dcfobciffance du Duc à ion commandement, pour la trêue de trois mois. Et finalement pour le fupplier de mettre fin a tant de malheurs, dont cette pauure Prouince cftoit dcfolce, par l'opiniâtreté du Duc d'Epcrnon , qui par contraire ht faire le 6. iour du mois de Feurier vne conuoeac ion générale des Trois Etats de cette Prouince en la ville de Riez, où aflifta l'Euèque de Marlcille, *'s*",i»rv* & grand nombre des Gentilshommes & des Communautez, qui tenoient encore foc party .cn laquelle il fie délibérer , qu'on deputeroit en Cour, pour aller fupplier le Roy de n'accorder point de treues à la ville d'Aix : mais bien vne rciinion & pacification totale de abfoluc, par la reconnoiffance que cette Prouince dcuoit faire de la perfonnedu Duc d'Epcrnon pour fon Gouucrncur s ayant pour ce finct fait députer les ûcurs de Pontcucz &C d'Olliolcs, requérant en cette Allcmblée l'entretien de fes troupes. Pendant que les Députez alloicnt en Cour, Ce qu'on attendoic la volonté du Roy , le UhaMtHt Comte de Carcez, qui en vouloir à Saint Romans, Commandant dans la ville de Salon, fcul Chef, le plus fort fie le plus opiniâtre des reliques de la Ligue en Proucncc , moyen- NoBtt^ nant quelques intelligences qu'il auoit dans la ville, s'en rendit heureufement le Maître, & contraignit Saint Romans de s'enfermer dans le château , qu'on afiïegea de tous les endroits pour le prendre. Le Duc d'Epcrnon, fie Alexandre Vitclly Commandant dans Berre pour le Duc dcSauoye, ayant connoifTance de cette attaque Se de ce liege^ffemblerent promptement quelque cinq cens hommes, tant de pied que de cheual,&: s'en vinrent donner iul'qucs aux portes de Salon, non tant pour defaflïeger Saint Romans , que pour conuicr le Comte à fbrtir de la ville , Se venir tirer le coup de piftolec à la campagne : ce que le Comte remply d'ardeur fie de gencrofité ne refufant pas , il fc fit vne fortlc, Se vne fi rude efearmou- Noftfli che , que plufieurs réitèrent morts fur la place» le Comte rentra dans la ville ; Se le Duc fc retirant, ayant encore des forces droites fc fiifit du lieu d'Aleufon, qui cftoit de l'vnion d'Aix, pour incommoder à l'auenir la ville de Salon , qu'il faifoit defiein d'affieger, Se d'en chaiTcr le Comte, qui y tenoit afficgé Saint Romans dans le châteauLa

Cour de Parlement entendant ce defordre, changea la douceur de fes prières en des z, rigueurs: fit vn fulminant Arrct le 4. iour de Mars contre le Duc d'Epcrnon, par lequel il ordonna qu'il feroit informé contre fes déportemens,5e cnuoyc les informations au Roy: & cependant fit inhibitiôs Se défenfes à tous Gentilshômes, Capitaines, Confuls, Syndics, manans Se habitans des villes , lieux Se villages, Se à tous autres fujets du Roy d'affilier, fecourir, prêter main-forte, viures ny munitions de guerre, directement ny indirectement au Duc d'Epernon, fauteur Se adhérant des ennemis du Roy «ayant ofé prendre par force le lieu d'Alenfon , qui tenoit pour fa Majefté, Se fecourir Saint Romans occupatcur du château de Salon, rebelle à fon Roy ; enjoignit en outre aux mêmes Gentilshommes, gens de guerre, Confuls Se Communautez, de tout incontinent Se (ans délay quitter ce Duc,fi£ fc ranger fous les troupes du Comte de Carcez , fie autres Chefs fous le party du Roy : i peine d'eftre déclarez criminels de leze Majefté, Se de la confiscation de leurs biens , que requifitions feroient faites aux ûcurs d'Ornano fie de Lefdiguicres de venir affilier la Pro- VMlltk uence.auec leurs forces en toute diligence: Se que de toutes ces chofes leCônétable feroit fidcllement auerty pour y pouruoir. Arrêt qui fut publié à Aix le lendemain y. Mars à fon de trompe par tous les quarrefours accoutumez. Mais nonobftant cet Arrêt le Duc vint aflîeger le Comte dans Salon, ce qui donna fujet à vne fupplication portée au fieur de Lcfdiguieres, de venir en Proucncc aucc fes troupes, pour venir deliurer le Comte de Carcez alliegé par le Duc. Voicy vne procédure la plus étrange qui fera iamais : le Comte de Carcez auparauant cw« rtnunp»: grand Protecteur Se Chef de la Ligue en Proucncc, pourfuit maintenant à l'extrémité u^tsUïî' *^ Saint Romans, qui tenoit encore le party de la Ligue , le priue de la liberté de marcher dans la ville de Salon , fie le contraint de s'enfermer dans le château. Alexandre Vitclly Baron Romain pour le Duc de Sauoye , grand amy de la Ligue , fie le Duc d'Epernon auparauant grand ennemy du Duc de Sauoye fie de la Ligue s'accordèrent enfemblc, pour 'tf-4*'0!'* dçfaflicger Saine Romans du château de Salon, fie afîleger le Comte dans la ville, aucc fepe horribles canons , affiliez de poudre fie de munitions de guerre, que Cafaux fie Louis Daix Terne II. J i i i i i)

Marfeillc : fi bien que voilà crois ou quatre forte de differen s partis J'J' deuant cette déplorable ville de Salon. Le Connétable s'en méla>il y dépêcha Maridac ion Sccrctairc.aucc des lettres : au Duc d'Epernon, pour leuer le fiege : au Comte, pour quitter la ville : a S Romans, pour remettre la ville & le château corne en dépôt, entre les mains de la Mocte-Conin Gentilhomme du Languedoc, iufques à ce que le Roy en eût autrement ordonné. Mais qu'arriua-t-il , Vicelly y fut blciTé, 8c alla puis moutir dans Berce : le Duc n'obeïffanc pas volontairement à l'Ordonnance du Connétable, après 610. coups de canons fans rien faire de remarquable, fut contraint de fe retirer par la crainte des armes du ficur de Lefdiguiercs, qui venoic pour le faire déloger > le Comte s'opiniâceanc à pcendre le château, contraignit Saint Romans d'en forcir pat [c tuyau d'vn ptiué, à fauter d'vne muraille afll-z haute, 8C fc carter vne cuilTc , voulant garantit fa vie , 8c pac fa fuice 8c clieure, tant la ville que le château furent à la difpofuion du Comte vainqueur; quoy qu'il ne pût pour lors auoir les Eglifes de Saint Laurcns 8c des Cordelliers. qui tinrent encore pour les ennemis , iufqucs au mois de Septembre fuiuant ; auquel temps le Comte 8c fesgens furent contraints de fc recirer. Telle fut la defolationdc cette pauutc ville, où allafe veifcr le nel Se l'amertume de tous les differens partis , qui eftoienc encore en ce temps en la Prouince. ù-fcr* Pcndanc que ces chofes fe palToienc dans Salon , le fleur de Frcfnc Confciller du Roy u fitmdc Fr.fn, en fes Confcils d Etat , 8c Sccrctaite de fes Commandcmens , cnuoyé de la part du Roy, •mue .aiwci. arrjua en proucncc fur le i $. du mois d'Avril , portant des lettres lignées de la main du Roy aux Chefs des deux partis s 8c aptes auoir conféré auec le Duc d'Epernon à Peyrolles, 8c l'auoir accompagné iufques à Saine Maximin , luy ordonnanc enec 'aucres chofes de la part du Roy , de remettre en liberté la Dame de Solicrs : 8c s'entretenanc coû|oucs auec luy dans vnegeande patience des affaires, concernant le Gouucrnemcnc de la Prouince, qu'il luy perfuadoit de quitter , pour faire plaifir au Roy , 8c pour le bien de fes affaires, il s'en vint à Aix : où il arriua le 14. du même mois : ôc où il fut receu du Parlement , des Procureurs du Pays , du Comte de Carccz , de la Comtefle de Saule, 8c aucres Barons 8c Gentilshommes de la Prouince, auec les plus grands honneurs qu'il auroic pu fouhaiece ; 82 deux iours après , les Chambres du Parlement alTcmblécs, y appeliez les Procureurs du Pays, il y encra, faifant fçauoir à la Cour l'extrême déplaifir

que le Roy reccuoit de la continuation des troubles de la Prouince : 8c que fa Majcfté cftanc diuecfemenc informée félon la pallion des Députez des deux partis , luy auoit commandé de venir en Prouence, pour ettre au vray informé de couc, 8c luy en faire vn ridelle rapporc : exhortant fur ce fujet tous les alTiltans de depofer touce force de paillon , 8c d'expofer la (impie venté au Roy, qui, il d'vne parc il doic écouter les plaintes de fes Sujets , 8c leur faire iufticc, doit aulTi de l'autee, maintenir les principaux Officiers de fa Couronne, 8c ne prêter pas li-tôc, fieur du Freine ïl\ G aifemenc l'oreille à la clameur d'vn peuple paflîonné contre fes Gouucrneurs ; 8c difî>Vy|P^*curt,""lo couranc fur les grands malheurs de la Prouince, rcprcfcnca aux Confuls d'Aix Procureurs du Pays y prefens, que les iropoûtions qui auoienc efte faites en Prouence exce<* doient celles de fix principales Prouinces du Royaume , pour leur trop grande facilité d'accorder , fans permiffion du Roy , tout ce qu'on leur demandoit aux AlTcmblécs, pour l'entretcncment de la Compagnie d'hommes d'armes des Gouucrneurs , pour la fubfiftanK'i-fl j-t*y ce ^CS 8cn$^c guerre inutiles, 8C auctes demandes qu'on leur faifoit : A quoy,ajoùta-c-il, le Roy ne ptenoit pas grand plaifir: ce qui eftoie caufe que les plus grands de la Cour tachoient d'auoir le Gouuernement de cette Prouince ; leur défendant d'ores- cn-auanc, de rien accorder fans vn exprés mandement de la parc du Roy. L'aprefdînée du même iour il affembla les crois Prcfidcns jes trois premiers Confeil 1er» des crois Chambres, les Gens du Roy, 8c les Procureurs du Pays t aufquels il expofa, comme il auoic faic entendre au Duc d'Epernon , que la voloncé du Roy cfloit , qu'il forcit de cette Prouince, donc le Gouuernement auoit cité promis à vn Prince : furquoy le Duc ayant changé de couleur , 8c releué le ton de fa voix , il auoic répondu que puifqu'il auoic Duc'dt^raot' arracn^ cette Prouince des mains du Duc de Sauoyc, 8c de celles de la Ligue, aux dépens du fang de fes amis , de fes parens , de fon frère 8c du lien propre , il fembloit que de droit elle luy dcuoit appartenir, 8C que c'eftoie à offenfer grandement fa réputation, que de la luy ôcec; ccfolu au refle de ne la quitter poinc, mais de la conferuer par force iufques à l'extrémité (Noltradamus page 904. ajoute encore des mots plus étranges) 8c quand il n'en poutroit plus, de fc jettet fur fon epec. Ec comme il s'eftoïc efforcé de modérer fa pal

Comtes Rois de France. Henry IV. 805 fion, Se le remeccre dans la tranquillité, luy rcprcfeocanc les mal heurs qui fument ordinai- j ç t) , rcment ces refolutions extrêmes > il conclud enfin que c'eftoit l'abfoluc volonté du Roy, à ' qui il falloir obéir, fie qu'il auoitordtcdefa parc de luy dire, que s'il s'opiniâtroit de forcir, il viendroie luy-rocme en perfonne , pour lechailcr hontculcmcnt & à fa ruine. A quoy le Duc encore plus obftiné , fie prefqu'en furie auoic répondu , que ti le Roy y venoïc en perfonne, il luy feruiroic de Fourrier, non pour marquer, mais pour brûler cous les logis de ion pillage. Paroles indignes de couc bon François, 6c d'vn des principaux Miniftrcs fie Officiers de la Couronne. Apres le rapporc de quoy le fieur de Frefne, fie lcsCommidaires drefferent les articles de la trêve, que le Duc vn peu plus remis dans l adîcttc de fon cfpuc, auoic promis, au fieur du Frefne d'accorder, enfuite du commandement du Roy. L'Auteur de la vie du Duc d'Epernon ne peut exeufer fon Maîttc de trop d'opiniâtreté fie de teme- Ci,l:i: t rué en ce fujec. Le lendemain 17. du même mois le fieur de Frefne appointa dans la maifon du Prcfidenc Coriolis, cetee grande ic dangereufe querelle entre le Comte de Carccz, fie la Cornet lie de Saule , donc nous auons parlé vn peu auparauanc , y prefens les Prefidens du Chaîne 6C de Piolcnc, les Confcillcrs d'Aymar.d'Arnaud fie de Laydcr, les Procureurs du Pays, plusieurs Gentilshommes 6c principaux Confulaires de la ville, qui y eftoient aflcmblcz, pour traiter de la paix , ou de la trêve auec le Duc d'Epernon. Pendant que le fieur de Frefne eftoit à Aix pour y employer veilemene le temps, 6c mé- ï«A>>»n*» <J« »rnager couces chofes pour le feruice du Roy, 6c l'auancagc de la Prouince, il dépêcha le 17. *lul"u,, d'Avril vn Trompette à Marfcille , pour porter des Lettres du Roy au Conful Cazaulx, fie au Viguier Louis Daix , qui cendoienc à les exhorter de reuenir en leur deuoir , Se do luy remettre fa ville de Marfcille, fous l'efperance de les bien reconnoitre de quelques grâces, pour eux 6c pour leur pofterité. Ce Trompette approchant de la ville de Marfcille eue la rencontre de Louis Daix, qui venoic d'vne de fes baftides, à qui il expofa la cencur de fa Commilfion , 6c luy prefenta les Lecccs du Roy : après la lecture dcfqucllcs, cet efprie forcené commanda à fes fatcllices , qui le fuiuoienc de faifir ce porteur, 6c de luy coupée les oreilles ; ce qui fut aiufi exécute , foulant aux pieds les Lettres du Roy, proférant infolctnment des paroles de blafphcmes, contre la dignité de fa perfonne facréc. Au commencement de May le fieur de Frefne, ayant reccu nouuelles de la Cour, que £le Roy eftoic

parcy de Paris, pour venir à Lyon, où luy-méme fc dcuoit rendre, prefta bien <tRf'*0£'lu fort la refolution de la trêve > allant à cet effet trouuer le Duc, qu'il obligea de l'accorder pour deux mois iufques à la fin de luin : 6c en ayant les articles lignez, il les porta à Aix, où il arriua le 10. May, qu'il fit aufll accepter au Parlement : deux iours après il partir pour Salon , pour en aller conférer auec le Comte de Carcez ; 6c de la il prit fon chemin vers Lyon fie Moulins, allant à la rencontre du Roy. Parmy tant de guerres auec des armes corporelles, en voicy vnc fpirkuclle. Le fieur Gc- £"/"* nebrard Archeuêquc d' Aix , continuant en fa mauuaife humeur, pour la Ligue contre le ..b*^"'^/^ Roy, ainfi que nous auons veu cy-defius, donna occafion à la Cour du Parlement de Pro- m«u< <<< fa uence, ja tout entièrement dcuoiiée au feruice du Roy, de luy faire faifir tous fes reuenus, 'U ic d'interdire le Docteur Grandcl (qui a puis cfté Théologal d' Aix) de la fonction de fa Charge de Grand Vicaire, dont il auoit cfté pourueu par l' Archeuêquc, fie de luy fubftituer le Docteur Matai, pour lors Chanoine Théologal de Saint Sauueur. Pour à quoy s'oppofer , le même fieur de Genebrard s'eftoit pourueu au Saine Pere > 6c auoic obtenu vue Bulle portant excommunication à ce Matai , au cas qu'il voulût continuer en fa fonction de Grand Vicaire étably par la Cour. Et comme Matai eût leu cette excommunication, affichée contre les portes de l'Eglifc, il la prit à belles griffes, 6c la déchira par colère, montant de ce pas à fa chaire au commencement du mois de luin , degoifant félon fon chanc ordinaire, quoy qu'il changeât de clef fie de gamc, cent injures contre les auteurs de cette excommunication, auec tant de véhémence, que tous les Chanoines fie Prêtres fortirent du Chœur de l'Eglifc,pour n'encourir les cenfures du Pape. Et comme toute la ville cftoit en rumeur, pour raifon de cette guerre fpirituellc, l'arriuée, le 9. du même mois de luin, de Paul Hurault de l'Hôpital fieur de Vallcgrand, Conseiller fie Maître des Requêtes du PlB,H(lrMl< Roy, iflu d'vn Chancelier de France , nommé par le Roy à l'Archcuêché d'Aix, auec fes Jj^J™*:' râ* Lettres d'Economat, tant pour les reuenus.que pour toutes les fonctions Archiépiscopales ■émet pendant la vie du fieur de Gencbrard, déclaré félon, fie criminel de lcze-Majcfté, comme nous venons cy-deilbus, appaifa tous ces bruits : 6c pat fa grande fagefle , feience

8 o 6 Hiftoire de Prouence , Liu re X. I çgç &authorité,reduilit toutes chofes à vnc grande quiétude, Se tranquillité. ' ' ^ ' La trêve de deux mois citant expirée , elle fut puis après prolongée par le commandement du Roy, bon-gré, mal-gré du Duc d'Epernon, à diuerfes reprîtes, vn mois après l'autre, iufqucs en Nouembrc ; mais elle n'eftoit pas lî bien gardée, que le Duc d'Epernon, Se fes gens ne filTenr quelques furprifcs,& beaucoup d'actes d'hoftilitc, contre les lieux SC les perfonnes de l'Vnion d'Aix. i. mm Lc mois ^e I «J « 1 lc-c le Duc d'Epernon retourna à fa mauuaifc humeur, de mal traiter le OMAMm (leur de Solicrs fur les fruits de ion terroir, fie de faire encore prifonnicre la Dame fa fem■°«crnUpr'ic u^ë tac La garnifon de Saint Canat, tenant pour le Duc, vint faire des courfes en campagne d-Fptnua. jufques aux portes de la ville d' Aix.pour rauagcr tout le bétail qu'elle rencontra, fous prétexte des arrérages des contributions, qui leur eftoient deuës- La même chofe, & pour lo même fujet, fit celle de Marignane vers les lieux de Mimet Se deGardane, où pour vengeance , elle mit le feu aux gerbes des aires. Les Confcillcrs au Parlement Cbaylan fieur de Moricrs Se de Thoron fieur de Tboùars, reuenant de Digne pour exécuter quelque ordre du Parlement, furent faits prifonniers, entre Saint Paul Se Vinon par les gens du Duc, & conduits &c enfermez dans Rians. Le lieu de Monfallier fut furpris par dix ou douze foldats du Duc, habillez en MoilTonneurs. Le lieu de Canes Se l'Iile Saint Honoré furent contraints à fc rendre à la mercy du Duc, qui pour lors fc tenoit à Antibe. MJtlff. Si les gens du Duc eftoient infratteurs de la trêve , ceux de l'Vnion d'Aix ne l'edoient pas moins , quand ils trouuoient le fujet de prendre vengeance du tort qu'on leur falloir. Le fieur de Soliers en Aouft ayant rencontré auec fa Compagnie , quelque douze ou quinze de ces picoreurs du Pucch , vn peu écartez en la campagne, en haine de ce qui NoArid. auoit cité fait à fa terre, 8c à f a femme, rit prifonniers ces galans, Se les mena à Pcrtuis. Quelques habitans du Pucch, de Iouqucs,de Roignes 8cdc Peyrollcs, qui tenoient pouc le Duc, en haine de cette capture , s'attroupèrent, palfcrcnt la Durancc, Se de grand matin le 9. Aoufl vinrent rompre la prife du moulin de Pcrtuis. Dequoy le iîcur de Solicrs auerty , fortit de la ville auec quelques habitans, Se donna fi rudement fur ces infraetcurs de tieve, que tous ne retournèrent pas en leur maifon, pour faire le rapport de leur entre* prife. Quelque temps après le lieu de Calas fut pris par les gens du Duc, & traité auec tant de cruauté & de barbarie , que tout fut mis au pillage, les femmes à la

diferction des foldats, Se le feu aux quatre coins du village. Comme le Roy s'approchoit de Lyon , les Députez de tous les Ordres de Prouence, Se imSytmin. aucc eux ic fieur de Vallcgrand Archeucquc d'Aix, partirent fur la fin d'Aouft,& au comMmulTnuv!^, menceraent de Septembre, tant pour luy rendre tres-humblc hommage, &: prétet le ferment de fidélité , que pour le fupplier tres-in (tamrr.cn t de vouloir remédier aux defordres de Prouence, à l'occafion de la perfonne commife à fon Gouuernement. Les Députez du Parlement eftoient le Prelîdcnt Coriolis.lcConfeiller Aymar, l'AduocarGcncral Mounicr, & le Procureur General Aimar. Les Députez de laCour des Comptes eftoient le fieur de la Ccppcdc premier Prelîdcnt Se Fabry Confeillcr.Lcs Députez du Pays Se de laVille eftoient Comte de Carccz.le Marquis d'Oraifon, le fieur de Sainte Croix premier Conful d'Aix, Se Chriftofle Meynicr ficur de S. Lambert AlfclTcur, à qui l'on dit qu'il arriua, pour le grand éclat de majefté qui réjaillifloit de la face du Grand Henry, au premier mot de fa Harangue, la même chofe qui eftoit arriuée à pluficurs grands Orateurs de l'antiquité, qui ne purent pourfuiurc leurs difcours ébloiiis de la Royale prefence de ceux deuant qui ils haranguoient. Ce qui ne doit pas moins tourner à la gloire de ceux, à qui la parole défaut, qu'à celle de ceux qui les rendent muets ; mais cftant vn peu après reuenu àloy, ilrauit tour le monde en admiration par fon éloquence, côme il auoit caufé de l'ctuncmcnt par fon filcnee. La Com telle de Sault voyant tant de forte de Députez vers le Roy, veut aulïi auoir parc à cet honneur : & drclîanr vn tres-magnifique équipage félon fa nailTance Se fes moyens, elle prit la route de Lyon, fuiuie quelques iours après du Duc d'Epernon , qui auoit eu ordre du Roy de s'y rendre, où pourrant il ne put pas arriuer allez à temps: car le Roy cftant party en pofte de Lyon le 14. Septembre, pour aller afllftcr Cambray , contre les forces d'Efpagnc , fa Majefté donna ordre au Connétable de France,& aux fleurs de Roquelaure, de Frefnc, Se au Marquis de Pifany , de venir au deuant du Duc d'Epernon, Se l'attendre à Valence : Sù là luy faire fçauoir fes intentions,qui eftoient qu'il eût à fortir de Prouence, Se la laifier en repos Se fans trouble au gouuernement, & à la conduite du DucdcGuifc. Pendant que le Duc d'Epernon rctournoit en Prouence, pour y venir mettre ordre à fes 1

The text on this page is estimated to be only 29.24% accurate

nn le Rujr. Comtes Rois de France. Henry IV. 807 affaires, & que tous les Députez vers le Roy y eftoient déjà de recour , au point que dam Aix l'on procedoit au nouuel Etat Confulaire en l'élection de lean de Raphclu iieue de) ' Saint Martin premier Conlul , de Louis Fabry rieur de Fabrcgucs All'cllcur, d'Alexandre c»»* (m 4» Malcfpinc, fie d'Abcl Hugoleny deuxième fie troilicme Conlul i voicy de grands feux de 4,>Tti ioye, 6c des procédions générales en la ville d'Aix le 8 Octobre, tant pour le fu|ct delà bonne nouuelle du Gouuernemcnt de cette Prouince, affeuré au Duc de Guifc, que pour la bénédiction que le Saint Pcrc auoit donnée au Roy Henry le Grand, reccu comme Ion Fils Aîné au giron de l'Eghfc , auec les mêmes honneurs* ôc rangs que fes deua-nciers. Feux de ioye fit procédions qu'on fit auflî pour le même fujet lix iours après dans la ville „î^"J'A,ta d'Arles , qui iufqucs à maintenant auoit tenu pour la Ligue , fie n'auoit pas encore voulu reconnoitre le Roy: ayant cette ville efté auertic pat le Cardinal Aquauiua Légat d'Auignon, de cette benediâion du Saint Pcrc, S: exhortée de fa part de fc foùmettrc à l'obciffanec du Roy. En fuite de quoy grande rcjoùillance publique par toute cette ville, qui après auoir fait crier Vtue le Rcj, Se dans fes murs , fit dans toutes fes forrerefles du Monafterc de Montmajour, de Trinquetaille, de la Ponche, de Pafques, de Saluereal Se d'Albaron , fit vnc deputation très honorable, de Robert de Quiqucran Baron de Bcaujeu, de Richard Sabbathicr Conful, d'Antoine Fcrricr Aiîclfcur, fie d'Antoine Oliuicr pour aller faire hommage au Roy pour toutes les terres de fon étendue, fie luy en prêter le ferment de fidélité. Ce qui fut exécuté l'année fumante : rapportant ces Députez la confirmation de tous les anciens priuilegcs de cette ville. Cependant donnant auis au Parlement d'Aix de fa foûmiiTion au Roy, elle en reccut des Lettres de conjoùitfance, auec de fen fa à la garmfondcsBaulx, qui eftoit de l'Vnion d'Aix, de la troubler ny molcftcr en chofo quelconque, ny en fon terroir, ny en fon bétail, Se commandement de luy rendre fie reftituerrour ce qui auoit cfté prispar cette garnifonfur fes habitans. Il n'y auoit plus en Prouence , que les villes de Graffc, de Berre, de Marriguez, fie celle ™Jt ,00^ de Marfcille qui ne voulullcnt pas reconnoitre le Roy : fans parler de celles qui eftoient encore du party du Duc d'Epernon , qu'on ne doit pas loger au rang de celles-là. Les l™«ît\ deux premières tenoient encore pour le Duc de Sauoye, les trois petites villes de Martiguez tenoient encore pour la Ligue fie pour le

Duc de Maine, fie furent û fortes fie fi imprudentes , que d auoir refufé la trêve, que le Duc de Maine auoit faite auco le Roy: trêve que leCheualier de Vcnterol leur portoit de la part du Duc de Maine. La ville de Marfcille fit bien pis, fie û ce Chcualicr ne fe fut bien-tôt retiré, Cazaulx fie Louis Daix luy euffent fort mal fair fes affaires : fie bien loin d'obéir au Roy t fie aimer le repos de la Prouince, ils firent prendre prifonniers tous les habitans de la Ciotat , qui fe trouuoient alors dans leur ville, fie les mirent tous à la cadene, en haine de ce que la garnifon pour le Roy qui eftoit en ce lieu, auoit fait quelques dégâts au terroir des baftides de Marfcille. Toutes ces villes rebelles feront bien tôt réduites par dîners moyens à l'obcïffance du Roy , du Parlement d'Aix fie du Duc de Guifc $ au fil bien quo celles qui tenoient encore pour le Duc d'Epernon, quoy qu'il fur rcrourné en Prouence en quelque façon pour les défendre>bicn qu'il fût menace de ne le faire pas, Se par les hommes fie parlecicl.ayant perdu le dernier iour d'Octobre beaucoup de fes gens, auec fes coffres fie fon bagage au paffage de la riuicred' Aile, grofllc cxtraordtnairement par les pluyej de l'Automne, lorsqu'il venoit de Siftcron à Saint Maximin , pour empeuher que cette Ville ne fut rcroife à ce coup à l'obeillance du Roy. La nouuelle tres-allcurée de la volonté du Roy,pour la deftitutiondu Duc d'Epernon au Gouucrnement de Prouence, fie pour la prouifion du même Gouuernemcnt en faucur du Duc de Guifc fie de Chcvreufc.Prince de loinuillc. Pair de France.fic Admirai des Mers du Leuant j auec défenfeaux Gcntilshômcs fie auttes Gens de guerre en la Prouince.de n'o- UGnumm.»! bcïr plus à celuy- là, fie commandement aux mêmes de fc ranger au parry de celuy-cy, fie ^"""ôl^dî voire de chaffer à guerre ouuertc le Duc d'Epernon, au cas qu'il fc rendit refufant d'obeir àfescoromandemehs,<e qu'il voulur troubler le Duc de Guifc en la fonction de fa Charge, f">™"* «u»ii«j fie l'approche au Pays de Prouence du même Prince Lorrain , dont les croupes y eftoient SMU*hr' déjà encrées du côté de Mondragon, firent faire volre-faee à quelques Gentilshommes, fi: villes de la Prouince < qui cenoient encore pour le Duc d'Epernon, qui fc vantoic fouuent d 'auoir deuxbom B*t*tx' é"tm h* Boyer , entendant parler d(i ûeur de Buoolx . fie du Chcualicr fon frère ; 5e du Capitaine Bover. Mais le Chcualicr de Buoulx fc faille au nom du Roy fie du Duc de Guifc des villes de Riez fit de Moufticts, 6c fît prifonniers cous les Gaf- £^3^

808 Hiftoire de Protience , Liure X. _ - * , cons qu'il y trouua. Le fieur de Boycr vint offrir fon feruice à la Cour de Parlemenr , 8c ' ' ^ ' d'elle il accepta des commiffions pour leuer des croupes , pour s'oppoicr au Duc d'Epcrnon, au cas qu'il réfutai de forcir du Pays. La ville d'Aulps Ce montra vn peu trop cruelle en fa garnifon des Gafcons, qu'il fit cous palier auifil de l'cpée. La Baume, Bourgade de Sifteron, qui cenoie pour le Duc d'Epcrnon, citant pnfc par les Huguenots de Dauphinc , conduits par le fieur de Lcfdiguicres, qui auoic eu commandement du Roy d'affifter de confcil fie de force le Duc de Guifc, n'eftanc pour lots .igc que de dix-huit ails, Ramcfott Gouuerncur de la citadelle de Siltcron pour le même Duc d'Epcrnon , fut fommé de fc rendre, il répondit, qu'il ne remettra iamais la place, qui luy auoit clic donnée en garde à des ennemis de fa Religion : mais qu'il offroic de la remettre entre les mains du Duc de Guifc , qu'il reconnoit félon la volonté du Roy pour vray Gouuerncur de Proucnce, quand U fera arriué. Le lieu de Monfther fie la ville de Forcalquicr fe dcclarercnc ouucrccmenc concre le Duc d'Epcrnon , 6c ne voulurenc plus fouflfrir des Gafcons. Tous ces reuers de fortune donnèrent bien dequoy penfer à ce Duc: mais beaucoup verifimio» in D|us ja vérification fie publication des Patentes de Châties de Lorraine Duc de Guifc fie Lcttrci de G™- g t f J r» ■ /* ■ rt m Uen«m«niauDuf de Chcvreufc,.pour le uouuerncmenc de ccctc Prouince ; Ici quelles Patentes furent vérifiées au Parlement le 17. Nouembrc, 6c publiées à fon détrompe par cous les quar refours accoutumez de la ville d'Aix, aucc vnerejouiflanec incroyable de coucle pcuple.En fuicc de laquelle vérification, commandement fut fait par Atrêt de la Cour, à tous les Gafcons 6c autres tenant le party du Duc d'Epcrnon, de vuider les marches de Proucnce, 6c les places, villes 6c forterefles par eux occupées dans huit iours, fans plus long cerme , à peine d'eftre atteints du crime de félonie contre la Majefté du Roy, fie d'eftre fournis aux rigueurs delà confifeation de tous leuts biens, 6c emprifonnemenc de leurs peifonnes- Ordonnant en outre la Cour à tous les Gentilshommes fie gens de guerre , de venir pendant ce temps prêter le ferment de fidélité pardeuant elle, 6c fc retirer vers le Duc de Guifc, pour receuoir fes commandemens. Artêt leu fie publié dans la ville d'Aix, fit fes Extraits cnuoyez par tous les Redores de Indice de la Prouince, pour y cftre femblablemcnt leus 6c publiez , afin que nul n'y prétendit caufe d'ignorance. teDucdfGuf. Pendant que ces choies fc paffoienc dans Aix, Se

que le Duc d'Epcrnon, contemplant ««rfuProutpct. leschangemens de la forrune, vouloir d'vne parc obéir au commandement du Koy > ôc de l'autte s'opiniàtroit à ne vouloir point fortir de Proucnce , le Duc de Guifc y entra cresbien accompagné, 6C de Noblcflc, 6i d'autres gens de guerre le 1 1. Nouembrc, du coté de Mondragon : d'où il fit fçauoir aux Procureurs du Pays , qu'il faifoit deficin d'adcmblcc toute fon armée au lieu d'Orgon , Se qu'on pourucût à la fubûdance ; mais parce que le Corps du Pays cftoit fi fort engagé, qu'on apprehendoie qu'il tic fc trouuât pas fur fon cret. iu.d.^' dit » ^c viurcs Pour 1 cn"cticu de ces troupes, la ville d'Aix s'obligea de fournir mille charges de blé froment , fi£ fix cens charges d'auoinc , fous l'obligation de deux cens petfonnes des plus notables de la ville. Mais le Duc de Guifc apprenanc ce qui eftoic fraîchement arriué à Siltcron, Se à la Noitnd. Baume, Se que fa prefence y cftoit fort neceflaire, il fe tcfolut de s'y porter, auant que de Cim*" venir à Aix : Se prenant le chemin d' Apt fie de Forcalquicr , il fc rendit à Sifteron le 1 f . v« i siftiion du même mois,où le fieur de Ramcfott Gouuerncur de la Citadcllc,quoy qu'il y eût reccu fiiu^pKiCcr ra qUCiqUCS \oaXi auparauant grand nombre de gens de guerre, capables pour foûtenir vn long fiege , neantmoins venant faire au Duc de Guifc très -humble reucrance, luy déclara qu'il cftoit tres-fidclle feruitcur du Roy,fie tout prcftàobcïr à fes commandemens; lcfuppliant toutefois, que, puifqu'il n'auoic nullement deferuy fa Majefté, il luy plcûc de le maintenir dans fon Gouucrncmcnc; pour àquoy s'oppofer le ûcur de Lcfdiguicres là prefent, remontrant les feruiecs rendus au Roy par le fieur d'Auriac Gentilhomme de 1 ^auphiné fon parent , demanda pour luy ce Gouuerncmcnt, veu mêmes qu'il en auoit déjà le don du Roy. Sut ces differens il fut rcfolu, qu'attendant fur ce fait la volonté du Roy, vers qui VtfdiA.$. chacun fe porceroic ou cnuoycroic, pour reprefenter fes raifons, le fieur de Ramefort feroie maintenu dans le Gouuerncmcnt de la Citadelle. Le fieut d'Auriac auroit ecluy de la Baume Se les Confuls de Sifteron, auroient ecluy de leur ville. Apres lequel iugemenc le Duc de Guife entra d'vne part plus auant dans la Prouince, pour venir prendre poflefflon de fon Gouucrncmct dans la ville d'Aix,paftant par la ville de Ricz,qui luy fuc rendue par le fieur de Pcy toiles : 6c de l'autre le ûcur de Lcfdiguicres y encra aucc vnc grande armée, pour

Comtes Rois de France. Henry IV. 809 pour faire remerrreà leur dcuoir les places qui tiendraient pour le Duc d'Epernon qui i ço r ' ne voudroient pas reccuoir le Prince de Guifc. Cependant le Duc d'Epernon pour ne ruiner entièrement fes affaires, & n'vlccter à l'extrémité la ville d'Aix, d'où tout fon malheur luy cftoitvcnu, confentit que les lieux de Saint Canat 6c de Ventabren au voifinagedc la ville d'Aix ,fc départiffent de fon alliance, Se entralTcnt dans celle d'Aix, qui voyant que toutes chofes commençoient â aller de bon train , conuia fon Parlement à faire defenfes â tous les Prédicateurs , qui iufques alors p^f^^J10* auoient fait plus de mal , 6c a noient fait remuer plus de monde par toute la Fiance, que H<*t> i» i>. tout l'or 6c l'argent d'Efpagnc, 6c que tous les canons de fer & de bronze , de ne parler au- °'°0' cunement en leurs Sermons des affaires d'Etat : mais d'expofer Amplement l'Euangile, n i pour la reformation des tuteurs , & de ne prêcher que l'vnion, la paix &L la tranquillité publiquePendant que le Duc de Guifc s'approchoit de Prouence, les Roytcllcts de Marfcillc appréhendant la déroure de leur autliorité , penfoient à s'y vouloir maintenir par force. La toi ce telle de Nôtre-Dame de la Garde efloit vne pièce fort importante à leur deffein, ils remuèrent tant de pierres, qu'ils en chalTcrcnt par trahifon k: 6. Noucmbre vn nomme Louis Tournatoris Prieur de Saint Laurcns,qui y commandoit pout le baron de Mcoilhon, & la donnèrent à la garde de Fabio , fils aine de Cafaux , pour la garder au nom des deux tyrans. Toute la faifon de cette Automne fut extrêmement pluuieufe , en forte que les riuieres u d„„»*». ayant grandement creu , firent de grands rauages par route laProuince, 6C principalement Rmigcdcicaui. à Atlcs , où elles emportèrent les nouucaux moulins qu'on y auoit faits : &: les plu ycs continuelles dcfolcrcnt le pauurc bourg de Saint Chamas, par la perte de dix-neuf maifons, \ s 'cLt^t que les eaux arrachèrent de leurs fondemens , au pane lune de la montaene, & cnu;ilne■ i w • C 11 ttf I . I i-k l i . , _ m fcnl-,> du Duc d| rent dans la mer. Mais iur le milieu du mois de Décembre, auquel temps le Duc de Guifc cw«d«.Au. fit fon entrée dans Aix,on ne vit iamais vne telle ferenité, ce qui caufa vne incroyable réjouiilancc à tout le peuple, qui augura, pour de fi beaux iours, vn affeuré beau-temps pour la Prouince : comme autrefois par les iours pluuicux , où les rieurs de la Valette & d'Eper- Noflui non auoienc fait leurs entrées dans Aix, on auoit prefagé vne faifon de larmes 5c d'orages pour le même Pays. Quatre iours après , le 1 8. Décembre , le Prince Lorrain vint prendre fa place de

Gouuerneur dans la Sale Royale de l'Audiancc du Parlcmcnr, où, après vn beau Pancgerique de fes louanges , & de celles de fes ancêtres , grandement chéris en la Prouince , pour la mémoire du bon Roy René , de qui ils font defeendus ; il entendit de la bouche du ficur de Laurcns Aduocat General du Roy , vn grand dénombrement de tous les defordres du Pays, des meurtres, des volcrics, des brùlcmens.des violemens, Vautres malheurs que les guerres ciuilcs depuis long-temps auoient caufez en cette Prouince, qui le reconnoit aujourd huy pour fon libérateur Se reftauratcur : implorant fon aide & fon alManccpour luy ^^jf faire recouurcr fon repos , que depuis neuf ou dix ans elle auoit perdu. En cerre même »°Audiancc fut vérifié l'Edit du Roy, portant que les penfions feroient réduites au denier vingr,ou à cinq pour cent. Le lendemain de cette réception dans le Parlement , le Duc de Guifc , accompagne des Priff it qBriipifl forces du ficur de Lcfdiguiercs , fortit de la ville d'Aix , tira droit vets le Martigucz , qu'il ^7,1u,t™B^ contraignit à fc rcndre:& de là il s'en alla à Marignanc,qu'il reduifit auili à Ton obeillance, d-t^aon. tandis que le Seigneur Dauphinois alla attaquer vn gros de caualcrie du Duc d'Epernon en la campagne d' Auriol : où après auoir taillé en pièces quelques caualiers , il contraignit N«««r*i les autres à prendre la fuite vers le château du même lieu : 6c de là auec deux canons il vouloit aller aillcgcr le lieu de Vinon, qui tenoit encore opiniâtrement pour le Duc d'Epernon : mais ayant efté auetty par le lient Arnaud de Villemus d'Aix, fait Licutenanc gênerai de l'Artillerie en Prouence par le (leur de Saint Luc, grand Martre de l'Artillerie de France , que les chemins eftoient tous rompus 6C gâtez par les plu ycs Se les boues , il différa cette attaque pour le commencement de l'année fuiuante. Cependant pour ne perdre temps, ces deux armées iointes cnfemblc , fe porterenr vers la fin de ce mois au terroir de Matfcille.pour enuifager la contenance de la ville, qui cil oit le principal objet de toutes leurs armes : mais en citant rudement repoulfécs par vue infini te de canonades tuées tant des murs de la vil le, que des vailTcaux Efpagnols qui eftoienc aux cnuirons de fon port , comme les Galères Efpagnollcs y eftoient dedans , perdirent Tomcll. Kkkkk Rtduâna ém

8 1 o Hiftoire de Prouence , Liure X. efpcrancc de l'emporter, fi la finciïc , l'intelligence & la trahifon ne preualoient à U 5 " 5 * forcc : fi bien que le Duc fut contraint de retourner à Aix , pour y faire tenir le 16. de co mois les Etats Généraux de la Prouince : aufquels affilièrent grand nombre de Prélats, de uTi^muTX^ Gentilshommes Se Communautez , allcmblcz par mandement du Roy , fous le Prcfidenc te.Mrtion ie U ti'.1c<i«Gu«t. QmJ dinftr it m*t ta U«4'Ejxtnon. NoArii * Cirât J. 596\ En /jwht, Prifti de plulîron pbcFttflt rrduâiôi j l'obulLnct du ROT. Y.Jtl lib.,. Coriolis, Se de Serre General des Finances du Roy en la Prouence, Coramiffiiircs à ce députez : aufquels Etats il futrcfoludcfupplier le Duc de Guifc de cafler Se congédier grand nombre de garnifons qu'il y auoit prefque en tous les lieux de la Prouince : 8c fut accordé au même Seigneur l'entretien de ûx mille hommes de pied, Se de quinze cens cheuaux. Pendant la tenue defquels Etats il reccut la nouucllcdc la reddition de la ville de G r aile à l'obcïlfancc du Roy , par la mort d'vn Capitaine la Plane, y commandant pour le Duc de Sauoyc, tue pat deux autres Capitaines vers les Fêtes de Noël , lors que moins il y penfoit. Tant de petits accidens auanteoureurs de quelque difgrace au Duc d'Epernon.ne font pas capables de le faire refoudre à fortir de la Prouince : il faut que quelque grand malheur le touche de bien prés pour luy faire conelurre à bon efeient fon départ : En voicy vnqui ne pourroit prefque cftrc plus grand, hors de luy auoir rauy tout à fait la vie. Comme il s'opiniâtroit à ne vouloir fortir de la Prouince, Se la laiflcr en repos au Duc de Guifc.cftant enuiron ce temps dans la ville de Brignolle , logé dans 1a maifon d'vn des principaux citoyens de la ville, nommé Roger, voicy qu'vn paifan du lieu du Val, nommé Bcrgue ou Bigue , eut vne inuention pour fe défaire de luy , qu'on ne peut nommer autrement que diabolique, s'il cft vray ce qu'on dit, que le Diable a elle l'auteur de U poudre à canon. Ce paifan auoit mis grande quantité de poudre dans deux facs , au defius de laquelle poudre il auoit mis quelque peu de blé pour couurir l'artifice : ayant fi proprement enchaffe dans chaque fac,au milieu de la poudre, deux rouets bandez,quc venant à tirer vne petite filfcllc, attachée à la déferre de ces rouets, & i celle attachée encore à la bouche du fac, le feu fe deuoit prendre : & tout cela ainû préparé , il porta ces facs , comme s'ils efloient tous remplis de blé, dans lafalc balte du logis du lîeur d'Epcrnon, laquelle corrcfpondoic à celle d'cn-haut.où il auoit coutume de fe mettre à table pour manger : Se arriuant l'heure du dîner , ce paifan

retourna au logis du Duc, Se faifant femblant pat crainte & refpct de n'ofer pas entrer dedans , donna quelque pièce d'argent à vn des valets du logis, & le pria d'aller ouurir vn de fes facs , fie luy apporter quelques cordes qu'il y auoir enfermées : ce que ce pauure valet voulant exécuter , tandis que ce paifan fe fauuoit , Se gaignoit en lieu éminent , pour voir de loin ioiier fon artifice , voilà tout à coup que tirant la ridelle , les roiiets fe débandèrent, ôc que le feu fe ptit, faifant fauter le plancher de la fale, tuant beaucoup de monde dcllousfic dclfus, tables, chaizes, ic toutes les perfonnes qui efloient au de (Tu s de la falc balîe, vinrent à bas : Se il ne relia que le Duc d'Epcrnon, que, par vn fecrec bon heur , vne poutre retint en l'air, ayant eu la moitié de fa barbe brûlée. Ce paifan croyant que fon artifice eût fait mourir ce Duc , courut aufli-tôt à Aix , pout y portet la nouuelle de fa mort : mais dans peu de iours l'on feeut qu'il en auoit efte quitte pout la peur. Toutefois cette ptocedure ne fur pas approuuéc des plus fages, qui iugetent fore bien que les perfonnes de telle condition , ne doiuent pas cftrc traitées de cette forte : fie ainfi finit cette année aflez heureufement pour la Prouence, par le changement de Gouuerneur, par l arriuéc du Duc de Guifc, Se par la rcduûion des villes d'Arles Se de Grade, Se de beaucoup d'autres à l'obcïflance du Roy , qui feront bien-tôt fuiuies de celles de Marfcille Se de Bcrrc, par 1'addrciTc Se le bon heur du Duc de Guife. Le tres-cuident danger de la vie, auquel le Duc d'Epernon auoit efté expofe, ne l'ayant pas fait condefccndrc à luy faire remettre volontairement les places qu'il tenoit encore en Prouence, l'on fut contraint de continuer à les luy arracher par la force : d'vnc part le ficur de Crozcs fit rendre par forcc, après vn long ûege, le deuxième iour de cette nouuelle année 1596. le château de Barbentane,qui tenoit encore pout le Duc d'Epcrnon, après auoir fait palier au fit de l'épéc la garnifon du lieu de Grauefon, qui eftoit venue au fecours de ce châreau. Trois iours api es le fieur de Lefdiguiercs fe prefenta deuant le lieu de Vinon» qui pour éuiter vn faccagement, fe rendit à la compofition d'vn écu d'or à chaque foldat: Se après auoir monté iufques à Riez Se à Puimoifion , qui fe rendit à luy à la veue d'vne coleuvrine, & auoir monté encore plus haut iufques à Norante, Blieux fie Saint André, pour faire remettre à l'obeiflance du Roy Se à celle du Duc de Guife tous ces lieux, SC quelques auttes d'alentour, qui eftoient encore attachez au party du Duc d'Epcrnon, il

Comtes Rois de France. Henry IV. 8 1 1 reuint à Aix , pour frire vérifier au Farlemenc fes Lettres patentes d; Lieutenant gênerai l ^ y G. pour le Roy en Proucncc , en abfence du Duc de Guife Gouuerncur. Mais comme il fut répondu par vn Décret de la Cour de Parlement, qu'elles fuffenr montrées aux Gens des i>c>« muou Trois Etats du Pays de Proucncei & que ces Etats euflent confenty à leur vérification, ?<î™ùl!u"iji attendu les bons offices que la Prouinccauoic reccus de ce Seigneur, qui s'cftoit fort aidé Ro' *" •"""""«• d'en chafTer la Ligue, Se d'affoiblir les forces du Duc d'Epernon i ncantmoins la Nobkffe fc rauifant puis après, par les mouucmcns du Comte de Carccz Se du Marquis d'Oraifon, qui pretendoient tous deux à cette Charger, fit changer la refolution des Etats, qui fous prétexte de la Religion Prétendue Reformée, fi en horreur en Prouence,dont ce Seigneur faifoic profeffion, ne voulurent pas confrntir à la vérification de fes Lettres ; en forte qu'il fut contraint pour fon repos fie pour fon honneur de quitter cette pourfuite , & de fc retirer à la prière du Duc de Guife en Dauphinc, pour ne furcharger pas la Proucncc. D'autre part le Duc de Guife reuenant de Salon, où il auoit tenu aux Fonts de Baptême vn fils du Comte de Carccz , fur le milieu du mois, prit fa route vers Tolon , où il ne fut ^^^j/* ** pas pluftôt arriuc, qu'il remonta à cheual pour aller attaquer la ville d'Hicrcs, qu'il contraignit à fc rendre , IaifTant à pourfuiurc la reddition de fa forterefic à vnc autre faifonj comme il fit encore du lieu de la Garde, après deux puiff.ins affaurs donnez en fuite d'vn opiniâtre fiege , dont il quitta la poutfuite, pour s'approcher de Matfcillc, où l'on traitoic fecretement en ce temps d'y furprendre fes Roytcllcts Se tyrans: n'ayant ce Prince fait ce voyage vers Tolon, que pour les endormir ; Se à point nomme auoler dans Marfcille , où vifoit toute fa penfée, comme à la plus gloricufc conquête qu'il pouuoit faire, non feulement en la Prouincc, mais encore en toute la France. Cependant comme le lieur de Genebrard pourueu par le Pape à l'Archeuêché d'Aix, Antt Mminu» encore attache à la Ligue, ne penfoit point à fc détromper: fie que d'autre part le Roy c^wLa.'" * auoit nommé au même Archcucchc le iicur de Vallcgrand, dont nous auons parlé cydcfTus , pour faire en façon que celuy-là ja vieux 8c confommé d'ans , ne tetournàt plus a Aix : acccluy-cy iouït allcurcmcntSc Juridiquement des reuenus du même Archcucché, dont il auoit obtenu lettres d'économat, le Roy ccriuit au Parlement de Proucncc, d'informer contre les procédures du même ficur de Genebrard, & le trouuant criminel de Jczc-Majcfté, d'y

procéder félon les Lois ordinaires de la Iuflicc : 11 n'y eut pas faute de prétexte pour vnc telle condamnation. Le premier, de ce qu'il auoit cité vndes grands Ligueurs, Stvnchcf dcconfcildcs feize quartiers de Paris, au commencement de la Ligue, comme nous auons veu cydcfîus. L'autre, de ce qu'il auoit compofé vn liurc contre le Roy Se fes prcdcccffcurs, intitulé, de S*cr*rnm EUtlionum iure tdEtclefu Rommnt réintégrationem. Et le troifiéme, pour auoir voulu empêcher le Clergé Se la ville d'Aix, de reconnoitre le Roy Henry IV.quoy qu'il eût fait profeiliondc la hoy Catholique, fous prétexte qu'il n'auoitpas encore elle receu par le Pape au giron de l'Eglifc , ainfi que nous auons veu cy-dcfTùs : Se fur la preuue de ces faits s'cnfuiuit l'An et du Parlement de Ptoucnce, du z6. Ianuier de cette même année i rpâ. par lequel le même licur Genebrard fut déclaré atteint & conuaincu du crime de lczc-Ma|cfté à luy impofé,pour réparation duquel, il fut banny à perperuité du Royaume de France, auec inhibition & defenfe d'y venir , hanter & fréquenter , à peine de la hart : fes biens acquis Se confifquez au Roy : Se en nrm,Ljtmt^d, outre , que le fufdit liurc fourny & produit au procez, feroit brûlé par l'exécuteur de la f*"^f haute Iuflicc. Apres cet Arrêt il fe retira pour quelque temps à Auignon , où continuant en fon étude de la langue Hébraïque, de laquelle il auoit cité auparauant ProfcfTeur dans Paris, il corrigeoit les luifs en la lecteure & prononciation de cette Langue: ainfi qu'il m'a cfté rapporté par le Rabbin de cette Sinagogue : Se d' Auignon il fc porta à vnc petite ville nommée Scmur en Bourgogne : où il pofTedoit vn riche Prieuré :Sc où il finir fet iours, treize mois après cet Arrêt» généralement regrerté de toute la Chrétienté , Si loué de tous les Ectiuains Ecclcfiafliques, pour foneminent fçauoir & grande érudition. Tojfentnm, ArwUdm de Vvton, Htlmon à Cojl», Robert ut, Suinte Marthe, cr Tome IL Kkkkk ï)

8 1 z Hiftoire de Prouence , Liure X. 159^ §• XIV. 'Réduction de la viUe de Marfeille à ï obeijfance du Roy fous le Gouuernement du Duc de Cuife. VN des plus beaux , fit plus véritables exemples des defordres, caufez par les (éditions populaires, que les licclcs partez ayenc iamais veus , cil ecluy qui arnua de ce cemps en la ville de MarfcilIe,où deux petits tyrans durant l'cfpacc de cinq ou fix ans.élcucz par vn tourbillon de vent populaire aux plus belles Charges de cette ville, dont ils eftoient indignes, fe rendirent fi puiflans, fi infolcns fit lï ambitieux, que pour fe maintenir fit perpétuer injuftement , fit contre toute forte d'ordre fit de police dans leurs Charges, ils fermèrent les yeux à la crainte de Dieu, à l'honneur du monde, à la fidélité de leur vray Prince, fit à l'amour de leur Patrie, qu'ils voulurent vendre fit liurcr aux plus grands ennemis des Etats de France. Vne fedition ouurit la porte à leurs dignitez, la force les y maintint , l'infolence les rendit odieux, l'ambition lesaueugla, Se la Iuftice de Dieu ne pouuant plus fouffrir leurs hypocrites excez, quoy qu'ils fu lient couuerts du manteau de Religion, les reduiiît à vne perte totale de leuts biens, de leurs honneurs fit de leurs vies. Voyons brièuement le commencement, le progrez (en ayant dit beaucoup plus cy-deflus) fit la fin de toute cette hiftoire. , j 9o Charles de Cazaulx natif de Marfeille, home demediocre naiflance.fils d'tn Marchand, « dont le perc originaire deGafcogneauoit efte dernier Conful delà même ville.l'an 1 nS.ÔC ■•ne dtcu'iu». maintenant de condition tenant de la mendicité, a laquelle la famille cltoit fccrctcmet réduite, bâny pour quelques crimes, de fapatric.fc vint retirera A ix, où ,1a ComtciTc de Saule n.B«y. le rccônoiûant hôme factieux, le fit fon domertique fit Capitaine, d'vnc Compagnie, fc feruant de luy en toutes bônes rencontres, côme d'vn emirtaire Je grand tribun du peuple pour l'exécution de fes entreprifes, fit principalement en la ville de Marfeille , où elle vouloit accréditer le Duc de Sauoye,c5me elle auoit fait dans celle d' A ix. Et arriuant vne émotion po1591. pulaircdans cette même ville de Marfeille le mois de Février de l'an 1 jji. au temps des grands troubles de la Ligue, contre le premier Conful nommé Reraufan.qui renoie le party du Roy, Cazaulx fut fi ardant en cette émeute qu'il contraignit ce Gentilhomme de s'aller enfermer pour garentir fa vie , dans la tour de Saint lean : fit eftanc le chef des mutins fit nuitte de la ville, il luy fit ofter le Chaperon de premier Conful, fit à l'aide de fes connoiffans, fie des conrîdcns de la Comrcflc de Sault, il fe rit nommer, ou de gré , ou de force, pour exercer la même Charge de premier Conful, quoy

qu'à grand peine, il eût pû afpircr a celle de dernier. En ce tempi eftoit Viguicr de la même ville de Marfeille le fieur de Bczaudun , frere des ficurs de la Verdiere fit d' Ampus, tout trois de la maifon de Caftcllane , lequel établie Louu Dût. en la Charge de Sous- Viguicr vn nommé L o v 1 s Daix, homme fouuerainemcnt mutin fie feditieux, qui à l'imitation de Cazaulx , voulant afpircr à quelque belle Charge de cette ville, après l'an expiré de la fonction du fieur de Bczaudun fon Maitre, s'en fit pouruoic par le peuple, aidé du Conful Cazaulx, qui le rît confirmer en cette Charge par le Duc de Maine, le mois de May fuiuant : à laquelle Charge de Viguicr, les fculs Gentilshommes de la plus haute NoblciTc du Pays, encore y gommez par le Roy, pcuuent prétendre ; ajoutant encore à iccllc.lc mois de Nouembrc fuiuant, de la propre authorité le gouuernemeoc de la porte Royale de la même ville, qui appartenoit auparauant au Baron de Meoilhon. Ces deux potirons Cazaux fit Daix, deuenus grands dans vne nuit, marchant ensemble de bonne intelligence pour la Ligue contre le Roy , fit le fieur de la Valette Gouco .irutfTrjr, uerneur du Pays : craignant vne diminution de grandeur, fous prétexte de quelque petite UunCbiipt. " rumeur arriuée en la ville le mois de Nouembrc, renforcèrent la garde des portes fit des murailles , fit fe firent garder eux-mêmes par vn grand nombre d'arquebu fiers, qu'ils augmentoient à mefurc que leur tyrannie fit leurs foupçons croiffoient : a l'aide defquels l'année de leur Charge cftant expirée , ils s'y firent confirmer contre toute forte d'ordre fit de coutume; iufques-là qu'vne année après l'autre ils y exercèrent abfolumcnt la Di&atute, durant l'cfpacc de cinq ans, aucc vne authorité qui tenoie de la Royale.

The text on this page is estimated to be only 29.42% accurate

Comtes Rois de France. Henry IV. 8 1 5 L'année fuiuante i $-91. fie la deuxième de la Duarchic de ces deux Roytclcts de Mai- itaC fcille, vn Conful, Se l'autre Viguier perpétuels, ces deux tyrans ayant augmente leur foupçon, fie leur apprehenfion pour quelque trahifon (comme c'eft l'ordinaire des tyrans de i j91 toujours craindre) à l'occalion de la journée des brûlez le mois d' Aouft, par le Comte de P(0eM,urri ,irj<u Carcez , fie le (icuc de Lcfdiguicrcs dont nous auons parlé cy-deflus en fon temps, renfor- g« d. c« tyr.ni, ecrent de nouueau la garde de la ville fie de leurs perfonnes , firent abbatre tous les bitimens hors de la ville , qui pouuoicnt feruir de retraite aux alîaillans fie entrepreneurs fur la même ville. Défendant la communication fie le commerce de Marfeillc aucc ceux d' Aix, inhibant à ccux-cy d'aborder Marfeillc, à peine de la vie. Et de peur que la Comtcflc de Sault, Se le ûcur de Bezaudun , vn peu auparauanr fort puiflans en cette ville , où ils s'eftoient réfugiez dans le mal heur du temps, ne 1.» rill'. nc liurerés mains du Duc d'Epcrnon, ils les firent fortir honteufement, traitant ainli indignement leurs bien facteurs, fit ceux qui leur auoient procuré les Charges , que tyranniquement ils exerçoient. Et pour s'accréditer dans les efprits du peuple, luy faifant croire que cette guerre n'eftoit que pour la défenfe de la Religion Catholique , contre le Roy de Nauarrc hérétique, qui fc vouloir faire Roy de France : fie qu'cfhnt reconnu pour tel, il contraindroit puis aptes tous fes Sujets à cftre de même Religion que luy, ils font faire deux double canons, merucillcufcmcnr gros, du poids de cent quarante quintaux chacun, Se de quatre-vingts hures de baie , les baptifant du nom de deux Saints de France, donnant à vn le nom de Saint Charlcmagnc, & à l'autre ecluy de Saint Louis, faifant allufion a leur nom de Charles Se de Louis : 8c par ces belles apparences, abufant le peuple, ils luy imprimoient aulli l'horreur Se la crainte, pour ne s clcucr pas contre leur tyrannie, & à ne rien conttoollct fur ce qu'ils fairoient. Vne attaque que le Duc d'Epernon fit l'année fuiuanre î y 9 5 • vers les Fères de Pâques, 1 fur la ville de Marfeillc, ayant failly de la prendre à coups de pétards, ainfi que nous auons veu cy-deiTus, mit ces deux tyrans dans de mortelles appréhendons , Si foupçonnanr plusieurs perfonnes d'eftre d'intelligence, ils firent fortir de la ville beaucoup d'honnêtes Bourgeois fie Marchands, difant qu'ils eftoient des 'Bigarrât* , c'eft à dire fcruiteursdu Roy, fc failirtant de leurs biens fie commoditez pour maintenir leur train, tenant table ouuette à

tout homme venant, Se foldoyant grande quantité de fatcllitcs, qui les défendoient contre toute forte d'attaques,8e leur donnoient occafion de faire impunément tout ce qu'ils entreprenoient contre la raifon Se la iuftice. L'on raconte d'eux vne étrange inuention qu'ils auoient trouuée pour auoir de l'argent. On dit qu'ils auoient acheté vne très grande quantité de froment à bon marché, qu'ils faifoient puis porter aux riches maifons de la ville par leurs fatcllitcs, qui obhgcoicnt le monde à prendre ce blé à vn prix cxcclfif, fe faifant payer le bâton à la main: fit quand on refufoit de prendre ce blé, les moufquctaires l'expofoient en pleine rnc a la pure perte de ceux à qui il cftoit prefenté, qui ne laifl'oicnt pas, bon gré, mal-gré, de tort ou de trauers, de le payer au prix qu'ils auoient impofé. Les excezde leur tyrannie, fie la continuation de leur infolence, donnèrent occafion à* quelques généreux courages de la ville , de vouloir fc défaire de tels tyrans ; les vos à coups d'arquebuze, qu'on leurdeuoit tirer fus, des fenêtres de quelques maifons, lors qu'ils fe pourmencroient tout deux à la place ncufvej les autres par vn artifice de poudre à canon, qui les dcuoit faire fauter en l'air tout deux, dans l'Eglife des Frères Prêcheurs, la féconde Fête de Noël, comme nous auons remarqué cy-dcflùs en la fin des années 1 J9J . fie 1 J94. Mais la mefure de leur iniquité n'eftant pas encore remplie, Dieu les referuoit à de plue infâmes fupplices, Se plus rigoureufes peines. Leur mauuaife volonté contre la Majcfté du Roy, qui feule cftoit capable de détruire 1 jpy. leur tyrannie, alla iufques à tel point , que . comme prefque par route la Prouincc on fe réjoihlfoit pour laConucrfion du Roy à la Foy Catholique, ces hypocrites Ligueurs ne firent aucun femblant d'en cftre bien-aifes; au contraire comme vn pauure homme à Marfeillc témoignoit quelque forte de réjouiiTancc, à cette bonne nouuelle, fie fit vn feu de ioye deuant fa maifon , à l'occafton de l'entrée du Roy dans la ville de Paris : en haine de cela ils le firent inhumainement mourir. Ils reccurent dans leur ville le licur deGencbrard Archeuêqucd'Aix, grand fauteur de la Ligue contre le Roy, Se fuiuirent fes confeils, au point même où prefque toute la Prouence s'eftoit foùmifc à luy, fie luy auoit prêté obéi fiance ; fie ce faifoient- ils non tant poux

8 1 4 Hiftoire de Prouence , Liu re X. complaire au Duc de Maine chef de la Ligue de France , & par le pur zele de la Religion, que pour ne decheoir de leurs Charges Se de leurs tyrannies. Nous auons veu cy-deflus que le lïcur de Frefnc Secrétaire d'Etat, cirant venu en Prouence de la part du Roy , pour difpofer le Duc d'Epcmon à quitter le Gouuernement de ce Pays, leur auoit cnuoyé vn Trompette le mois d Aouft de l'an i t 9 r . aucc des Lcitrcs du Roy , les exhortant de fe réduire à leurdeuoir, ôc luy remettre fa ville de Mai (cille, fous l'cfperance de grandes rccompcnfcs , que fa Majcfté leur faifoit efperer : Se que bien loin d'y obéit ils auoient par dérilîon fait coupet les oreilles ace pauure Trompette, qu'ils renuoyerent ainfi efforeillé à Aix au même fieur de Fiefnc, qu'ils firent puis après crier lemojs de luin fuiuant à trois briefs iours, Se luy parfaire fon ptocez par défaut, l'acculant de prodition Se de confpiration contre la ville de Marfcillc. Mais ce qui cil au delà de tout exemple d'impiété, de facrilegc& de parricide eft, que le i S iour d'Octobre de la meme année, auquel iour l'on procède à Marfcillc à l'élcÔion de l'état Confolaircj ce qui ne fc faifoir pas alors pour Cazaulx premier Conful perpétuel, mais pour les autres Confuls Se pour l' Ailcllcur, ils firent publiquement ardre Se brûler, deuanc la Maifon Royale , qu'on nomme la Loge , l'Image facréedu grand Henry Rov de Franco itdcNauarrc, leurvray Prince légitime. Action prodigieufe, qui ne peut cftre expiée que par les feules flammes d'Enfer. le ne dis rien d'vne infigne volcric qu'ils firent fur mer, enuiron vn mois & demy après, le 9. iour de Décembre de la me me année, de beaux meubles, de rapiflerics de haute lice, de garnimens de lits, aucc des perles Se pierres precieufes, de buffets d'or Se d'argent s le tout apprécié à foixante mille écus : meubles que le Grand Duc de Tofcane enuoyoit en prefent au Roy de France, fur v ne Barque,quc ces voleurs firent guetter fur mer, aucrtis de fon départ de Ligourne, Se de fon palfagcpar les mers de Prouence; meubles qu'ils fe parragerent entr'eux, auec beaucoup de denfion & de moquerie, pour fon Altefie de Florence, & pour fa Majcfté deFrancc, Se beaucoup plus encore pour le Cardinal Aquauiua Légat d'Auignon, qui, pout faire rendre Se reftituer cette prife, cnuoya à Marfeille fon Dataire,pour faire fçauoir à ces Roytclets tyranneaux, que ces meubles luy apparccnoicoc, Se que n'eftant point de contraire party à ecluy des Marfeillois, ils ne deuoient poi nt courir en bonne iufticc, ny fur fa perfonne, ny furfes domeftiques, ny furfes biens. Mais ils fe moquèrent de ce Dataitc , auifi bien que de fon Maître, Se ne

permirent pas qu'il entrât dans la ville. . Mais nonobftant tout cela, parce que cette ville cft extrêmement importante a l'Etat, Se qu'il y auoit déjà dans fon port, iufques à 14. Galères du Roy d'Efpagnc ; de qui ces opiniâtres tyrans aueuglcz en leurs ambitions , auoient imploré le fecours , pluftôt que de fe foûmettrc à leur Prince légitime, de qui ils pouuoient efperer plus de véritables biens, qu'ils n'en pouuoient attendre d'imaginaires du Roy d'Efpagnc » Se d'ailleurs qu'ils faifoient vn grand amas de gens Se d'argent, ayant impofé quatre pour cent fur tous les biens des habitans de leur ville, ayant fait cftimcrle mois de Décembre auparauant, tout le valant de Marfcillc, tant en fonds de terre 6c maifons, qu'en meubles 8c marchandifes, SC le tout appretié à quatre millions d'or, fur lcfquels ils exigeoient les quatre pour cent, foie en argent monnoyé, foie en badins, aiguières Se taffes d'argent, foit en brafleiets, pendans d'oreilles , bagues Se ioyaux des femmes : comme encore ayant fait vne impoficion de fix pour cent, tant d'entrée que de fortie, par mer Se par terre, fur toutes les marchandifes Se denrées, qu'ils firent puis après approuuer Se authorifer par le Duc de Maine. Il cfloità craindre qu'ils ne vouluflcnc bien fe défendre Se fe rendre Souuerains , ou ne pouuant arriuer à cette Souueraineté, qu'ils ne donnalfcnt cette ville au Roy d'Efpagnc. Le Roy n'oublia tien pour gagner ces cfprits, fous les promefles Se affcurances de tres-grandes rccompcnfcs, Se leur fit fecretement parler par pluûcurs perfonnes. Vn grand Seigneur de certe Prouince (on dit que c'eftoit le Marquis d'Oraifon) voulanr rendre ce bon feruice au Roy, offrit fa fille en mariage à Fabiofils aîné de Cazaulx, ieune homme de très- douce & honnête conuerfation , à condition que fon pere remit au Roy la ville de Marfcillc > mais co fol, ce barbare Se ambitieux de pere n'en voulut rien faire. Le fieur Eftiennc Bernard Lieutenant General à Chalon fur Saône (pere de ce Vénérable Claude Bernard Prcrre,mort dans Paris en opinion de fainteté) ayant cité cnuoyé à Marfcillc le mois de Décembre , de la part du Duc de Maine, pour y cftre Prefidcnt en la luftice, après le départ de Mafpatrault, cy-deuant luge Mage de 1a même ville, eut ordre

Comtes Rois de France. Henry IV. 8 1 <> fccret du Roy (quoy qu'il y futcnuoyé de la parc du Duc de Maine, contraire party à ce- I J o6, luy du Roy) de citer le poulx à ces deux malades d'cfprit , Se apporter les remèdes neceffaires pour la guerifon de leur maladie > mais ces infenfez ayanc dccouucrc fon icu , luy firent commandement le mois de Février iuiuant, de vuider la ville dans cinq fours, donc lo dernier dcuoic cftrc le même iour, qui fuc le dernier de leur tyrannie. Les ennemis même du nom Chrétien, Se du repos de la Chrétienté , les exhortèrent à fe remettre en leur dcuoir , Se à reconnoitre le Roy de France pour leur vray Se légitime Seigneur. A mu rat 111. du nom Empereur desTurcs, leur enuoya deux Capigis de la Pouc aucc la Leccre fumante, par laquelle il les menaça de confifqucr toutes les marchandifcs, Ce de mettre en efclauage toutes les perfonnes de Marfeille,qui fe trouueroicnc en l'étendue de fon Empire, s'ils ne fe foùmcttoicnt à obéit à Henry Roy de France Se de Nauarrc : c'eft ainli que parle cette Lettre. Lettre de ï Empereur des Turcs aux Marfeillois. Aux Valeureux encre les Seigneurs de la Nation du Meflic Icfus, les Confuls ÔC Apparcns de la Cicc de Marfeille. ARriué que fera l'extetfe ejr Impérial nôtre Seing.vous fer* notoire, qùeflant par cy-deuont mort £ Empereur de France , (jr *'} seyant aucun plut proche de fa Courant* , que le Roy de Nauarre, à prefent Empereur de France , luy » fuccedé a l'Empire : Et neantmoins vous nouez donné obeiffance (jr inclinât ion à luy vôtre Maître , oins auez efié obfltnez ejr en mauuafe opinion i ejr même auez eflé vnis auec fes ennemis (jr les nôtres. C'eft pour quoy Us Leuantains ejr autres Corfatres par tous les endroits ou ils ont trouuévos Vaiffeaux , les ont endommagez^ fait ejelaucs ceux qui vout appartenaient : ejr ayant entendu qu'encores tufques à maintenant vous continuez en fimfhe opinion ejr rébellion , ne rendant À votre M*itre l'obeijfance ejr hommage que luy deuez, ains efles en guerre continuelle auec fet armées : Nous vous mutions ejr néanmoins enjoignons , quejlant arriuez les valeureux entre leurs frmblables Mehemetejr Muflapha Capigis de nôtre fuhlime Porte, vont intùniex* vos chefs , ejr rendiez obetffance au Magnanime entre les Grands (jr Tres-Puiffans Seigneurs de la Tiatton de le fus , H EN RT Roy de Nauarre , ejr a prefent Empereur de France , comme auez fait aux autres fes predeceffeurs Empereurs. Et cas auenant que vous demeuriez en votre finiflre obfltnation, tant en nos Règnes Impériaux , que parla mer vniuerfelle , où fe trouueront de vos Faiffeaux ' hommes ejr faculté z feront

eonfifquées , (jr le f dit s homes faits efclaues.fans aucune remtjfivn. Et peur nous émouvoir à eompajjîon de vous , vôtre tres-honoré Empereur nous a plufieurs fou priez (jr écrit en vôtre confideration, qu'Une vous fût fait ny donné aucun trouble jiy empêchement en vôtre trafia maii que ioùtffiez paifiblement de l'ombre de nôtre faueurjelon nos defirs.Parqucy fi cette fois peur toutes/te luy foyezfidclles (jr obeijfans four tamais ne ferons dtffcrcce de vout-a nos plus grads emtemù^ejr fçachez que ne pourrez euiter vn grand ejr amer châtiment » ayant cependant concédé (jr accordé À ï Ambaffadeur de France, refidant prés nous, nos tr es-haut s ejr jubltmes Commandement, que portent nefdits Capigis : à celle fin que vous autres rendans obet fiance dr fidélité à vôtre tres-heureux Empereur, ils fafent par toute la 'Barbarie , ejr autres lieux de nôtre Empire , déliurer & mettre en liberté vos Efclaues» cr rendre toute vôtre faculté: ejr que de nôtre temps floriffant vous putjfiez trafiquer feurement , comme d ancienneté , fans qù il vous foit fait ou donné aucun trouble ny empêchement par toute nôtre domination : ains au contraire qu'alliez , veniez (jr fc)curniez en toute feureté fur la bonne foy, pdches & consentions : ejr de ce ne doutez aucunement, ejr a mon facré Seing prêtez entière foy. Ecrite en nôtre Impériale Cité de Confiant impie, aux premiers tours de la Lune jainte de Ramezan , l'an mille (jr vniéme. Le Duc de Guifc arriué en Proucnce, n'ayant point de plus forte paflîon pour ilgnalcc l'entrée de fou Gouuernemcnt , que d'acquérir au Roy cette ville, offrit la carte blanche d»»»b»»».i* a ces deux tyrans , qui furent u aucuglez & u inlenfcz que de la réfuter : Dieu le permet- ». m* tant ainfi pour les punir de leurs infolcnces, puis qu'ils ne meritoient pas de tirer de l'hon- ^fl^Tu^. ncur Se du profit de leur vfurpation. Et comme ce Prince ne les pouuoit auoir ny de gré gj**|wtl, <lj< ny de force, daucanc que la ville de Marfeille n'eft pas û aiféc à furprendre, la fortune luy Dmfipnnu** prefenta vnc occasion de faire entrer le Renard, où le Lyon ne pouuoit abborder : Se. pour ce fujec au même cemps que ces obftinez deputerenc trois perfonnages de leur ville, Matthieu Mongin Docteur, François de Cafaux Notaire, frerc du Coniul , Se Nicolin Dauid,

 I <q6 vcrs 'c d'Efpagnc, Pour rccouurcr de luy vn nouucau fecours de gens &d'argenr, " ' quclques-vns de leurs plus affidez & familiers dans la ville penferent de les liurer entre les mains du Prince Lorrain :mais comment, l'on raconte le fait vn peu diucrfcmcnt.pour lcsaccidcns : toutefois voicy la iubftance. DdTrwi pouru Pierre de Libertat, Corfe d'origine , Capitaine de la porte Royale de cette MiniWiia tntf- vj||c> vn des plus confidens de ces deux ryrans.homme de boniugement Se de haut coeur; conûderant des yeux de l'cfpric , eftanr priué d'vn oeil corporel , que la domination dé ces deux Roytelets, guettez de toutes parts, ne pouuoit guercs plus durer, Se que par leur cheute il (croie deftituc des charges , qu'il tenoit de leur main : penfant d'aiTeurcr fa fortune , voire de l'augmenter , foit de fon propre mouucment, foie qu'il y fût perfuadé par le ficur Nicolas de Bauffct, qui luy en auoit fait parler par vne femme , ainû que difent quelques mémoires, ne trouua moyen plus propre que , non point au commencement d'attenter à la vie de ces deux tyrans , mais de les chaffer hors de la ville , Se de les expofet à la furie des armes des gens du Duc de Guife , qui feroienc aux enuirons de la ville , lors que cous les matins ilsauoient coutume de fortir tout deux de la porte Royale (qui feule cftoit ouucrte en ce temps-là àMarfcillc) pour apprendre des nouucllcs de eequife pourru u entreprendre contre eux en la campagne : Se par leur mort remettre au Roy la ville de Matfcille, fous de grandes rccompcnfcs. Mais parce que cette affaire cftoit de trop haute cntrcprife,pour cftre acheuée par vn homme fcul,il la communiqua pour la bien conduire à vn Geoffroy du Pré, Notaire de la même ville , homme de bon fens Se d'expédition, qui l'approuua grandement, quoy qu'il la iugeât aflez dangereufe : 6c après luy auoir reprefenté que cela ne pouuoit eftre exécuté, s'ils nettoient fécondez des forces du Gouucrncur de la Prouincc, Se que ne pouuant ny l'vn ny l'autre fortit de la ville, pour luy donner connoiffance de ce deffein , ils fc dcuoient feruird'vne tierce perfonne, qui eut la liberté d'aller à la campagne , pour en aller conférer aucc le Duc de Guife. Le Docteur Nicolas Baudet réfugié à Aubagne , après cftre forty de la prifon , où ces Duumvirs l'auoient faïc mettre , pour l'auoir connu bon feruiteur du Roy , homme de grand cfprit & de bon iugement , fut choifi pour cet effet. Bauffet auerty du tout, iugeant l'affaire fort faifable , alla trouucr le Duc de Guife , luy expofa le deffein , l'ordre de fon exécution , les demandes de Libertat,qui eftoient de cinquante mille écus,& du bâton de

Viguier pour fa recompenfe, Se des autres plus belles Charges pour fes parens 6t amis : à quoy le Duc confentit , Se promit de faire tout accorder au Roy. Le iour de l'exécution fut arrêté le dix-fepticme Fcuricr, l'ordre fut preferit, que les compagnies du Duc feroient en ce temps-là aux enuirons de Mai f cille , Se qu'après la fortie ou la mort des tyrans , 6c le lignai donné , elles cntreroient dans la ville par la porte Royale , qui cftoit à la dif polîtion de Libertat' Voicy la teneur du licence Se de l'Ordonnance que le Duc de Guife cnuoya à Libertat pour fon aflcurance. NO F S CH A RLE S de Lorraine Duc de G ni je , Pair de France , Gouverneur rjr Lieutenant gênerai en Prouence .promettons en foy ér parole de Prince ,fous le bonplaifirdu Roy, au cas que la Protntir. du Duc v,^e ^e MarfetUc foit réduite en l'obeijfance de fa Majefte,par le moyen du Capitaine Pierre de Li~ de Guif. pour i> kertat, qu'il fera Utguier de ladite ville, iufques au moisde May i J97. le fleur Ogter RtquetyprertcOTnpcBÇi «u- Conful , Gafpar Seguin fécond Conful, Dcftré Moujliers tiers Conful, Mre. Nicolas de Saujfet Ajfejfeur, Salthafar Aruieu Capitaine au corps de ville , Barthélémy de Libertat Capitaine au quartier de B/ancar te. Honore" de Rains Capitaine au quartier de Cauaillon ,(jr au quartier de Saint Iean, Iean Figuier Capitaine de l' Artillerie : ce qui fera exécuté fi-tôt que fa Majejle fera reconnue en laditevillede Marfeille. Tait* Tolonle 10.de Février 1 f 96. Signé CHARLES de LORRAINE, Et plus bas, Bicot. 1 5-96. Pour bien conduire à chef cette affaire , 6c pour endormir les tyrans , à ce qu'ils ne fe u im»m. doutaffent de rien , le Duc de Guife partit de la ville d' Aix fur la fin du mois de Ianuicr, vint àToIon, prit la ville d'Hieres,aificgea fon château , & le lieu delà Garde , ainfi que nous auons veu vn peu auparauant, faifant femblant d'en vouloir à ces petits bourgs maritimes , qui ne vouloient pas le reconnoitre , pourçfc porter tout à coup à heure arrêtée aux enuirons de Matfcille, où le Marquis d'Oraifon auoit ordrede fe rendre. feftwMr. *-c f4- 'our ^c Fcv"cr h; Marquis d'Oraifon , auec vnc Compagnie de centMaitres arriua à Aubagne : dequoy Cafaux 6e Daix prenant l'allarme , firent renforcer les gardes de la ville, & employèrent pour cet effet les Efpagnols qui eftoient dedans, en ayant logé, comme à vn corps de garde , quelque cinq ou ûx cens dans la grande maifon du Baron de Mcoilhon

The text on this page is estimated to be only 28.64% accurate

Comtes Rois de France. Henr y IV. 817 Meoilhou , où font maintenant les Capucines. Mais le lendemain le même Marquis rc- j f q£ cula vers la Ciotat, pour endormir ces tyrans, comme s il ne penfoit pas à eux : d'où le lendemain 16.1l reuint coucher à Aubagnc aucefa caualcric, failant au.mcer l'infuiten..- vers Mafaugucs, Saint lulicn, Allauch, Saint Marcel, comme les bourgades de Marfallc &: le même iour foixante Maîtres, fie quelque deux cens arquebuziers , qu'il auoic fait mettre en embufead c prés de Marfcillc , tuerent dix hommes, fie en rirent trenre prilonnicrs : ce qui allarma li fort les Duumvirs, qu'ils firent fortir leur caualerie, fie marcher l'iiifintcuc Efpagnollc iufques à Saint Iuhcn : mais n'ayant trouué pcrfonnc.ils retournèrent Se entrèrent dans la ville tambour battant, fous la conduite de leur General , qui les rie crauetfec les grandes rues, pour donner de la terreur 6C de la crainte aux habitansde la ville. Le 17. Février, iour de l'aflignation, le Marquis d'Oraifon partit Jcuanc iour aucc tous ia drf. fes caualiers du lieu d' Aubagnc j où le Duc de Guifc. reuenant du côté de Tolon , cltoit à ce moment attendu , fie comme il s'approchoit de Marlcillc , vn paifan au clair du iour le découurir, fie prit fa courfc promptemeut vers la ville, pour donner auis à la porte Royale de ce qu'il auoit veu. Au bruit de cette allarme Louis Daix fortit de la ville, aucc ces douze moufqucraires qui l'accompagnoient ordinairement i huit defqucls wuançant en la campagne pourvoie ce qui pourrait eftre, rencontrèrent en leur chemin quelques Caualiers, que le ficur d' Allamanon, mis aux écoutes, après auoir long temps attendu pour voir les lignais promis, auoit cnuoycz vers la ville pour apprendre ce qui s'y faifoit, Se les chargèrent li ludcmcnt, qu'ils les contraignirent de retourner iur leurs pas. Allamanun les voyant reuenir G fore en dcfordre,croyoir,ou que le tout cirait découuert ou qu'il y auoit contre-ttahilon dans la ville, fi£ de ce pas il s'en alla trouuer le Duc de Guife : où il fut refolu, que d'arrêter dauantage il y auoit trop de danger pour leurs perfonnes, fie qu'il falloir fc retirer. Ncancmoins quelques autres troupes qui ciraient en embufeade aux enuirons de Marfeillc,ayanc veu le trébucher de la porte Royale abbatu par le commandement de Libertat, après la fouie de Louis Daix Viguicr, ce qui cltoit le fignal donné de l'cntreprife, s'auanecrent fie s'approchèrent de la ville : mais citant découuerts , les canonades tirées du fort de NôtreDame de la Garde, de la Plattc-formc , fie d'autres diucrs endroits de la ville, les

contraignirent à fe retirer au Plan Saint Michel : ce qui confirma toùjours plus la croyance, ou que l'cntreprife cirait dccouucrte, ou qu'ils ciraient trompez. Pendant ces petites allarmcs, Libertat qui ne voyoit que la moitié de fa prife par la forriedu Viguicr Louis Daix, iugeant à propos qu'il n'y auoit rien de fait, tandis que lo Conful Cafaux ferait dans la ville : dépêcha promptement vers luy , qui s'clrait trouué vn peu mal la nuit précédente, pour le plier de venir à' la porte Royalc.fic remédier aux inconueniens que l'approche des ennemis pourrait appoitcr : Et ayant donné charge à vn foldat logé fur vne tour de l'auertir lors qu'il le verrait venir , il l'attendit d'vn pied ferme, fie d'vn courage refolu enrre les deux portes, citant accompagné d'Antoine Se Barthélémy fes frères, fie de baltluzar Aruieu, fie Pierre Mathahan fes couiins germains, aufquels le iour auparauant il auoit donné connoillancc de fon dcllciii : fie comme il eût receu de ce foldat le lignai de l'approche du Conful Cafaux,qui vcnoit aucc fes douze moufqucraires , il l'attendit à l'entrée de la porte , l'épéc en la main 1 ce que voyant Cafaux, ctoyant que cette poflure de Libertat fût pour la défenfe contre les ennemis , luy dit , He bien Capitaine fierre qn'eft tout cecy, ces grandes approches ne [entent pas bien; aufqucllcs paroles Libertat répondit, Veut le verrez. Monsieur le Conful% 8e a même temps il s'élança fur luy, l'épéc en la main, luy difanc, Ha méchant homme , il fiant crier vint le Roy , fie luy en donna va Mortd.oCiM, fi rude coup dans le petit ventre, qu'il le renuerfa par terre, fécondé de fon frère Barthélémy, qui achcua de le tuer, aucc vn coup d'vne demy pique, qui luy perça le col, en forte qu'il n'eut pas le temps de dire vne parole , ny de fc remuer ; fie comme le Sergent de fes Moufquetaircs voulut faire quelque dcmonltration de venger la mort de fon Maître , fie voire qu'il auoit fait tirer quelques coups contre Libertat, il fut fut le champ renuerfé mort fut le paué , par vn coup de carrabinc : dequov les autres moufquetaircs furent li épouuantcz, que mettant les atmes bas, fupplicrent Libertat de lcut fauucr la vie. Au bruit de ces allarmcs qui fc faifoient à la porte Royale, Louis Dâix qui cirait encore hors la ville, iugea bien que dedans il alloir mal pour luy s fie pour remettre en quelque façon fes affaires en bon état , n'ofint abborder la porte , dont il vo voit le trébucher abbatu, pour n'encourir U même difgucc que fon compagnon , courue le long des murs vers la Tome IL L 1 1 1 1

The text on this page is estimated to be only 29.04% accurate

8 1 8 Hiftoire de Prouence, Liure X. . - 0 £ maifon du Baron de Mcoilhon, où les Efpagnols cftoient Iogez.fie y ayanc veu vn homme 59 * fa connoillancc , il le fit tirer par luy auec vnc corde fur les murailles de la ville , Se entra dedans : où cftant , il voulut tâcher de regagner cette porte perdue , faifant courir bruit que le Conful n'eftoit que blcfl"é:fie ayant all'cmblé promptement quelques- vns de fes plus inrimcs.il alla tiret du corps de garde de la Logc,trois ou quatre cens hômes, accompagne du fils de Cafaux, & fit auertir les Galères d'Efpagne de porter fur terre quelques ibldats, pour repoufler tous cnfcmblemcnt les ennemis de la porte gagnée:mais quoy que ce deflein fut bon pour luy , & qu'il eût fait prcfquc toutes chofes poliîblcs pour 1 exécuter : Ncantmoins Dieu arroiblit tellement fon courage , fie fit qu'il ménagea fi mal cette exécution, que quoy que Libcrtat fie les liens ne fiflent pas trop grande rciîltance, il rccul.i pourtant, crovant peut-eftre que l'cnncmy cftoit déjà artiué aux portes de la ville, & s'alla enfer mer dedans le corps de garde de la maifon de ville, où les enfans de Cafaux s'eftoienc réfugiez. Cependant comme Libcttat ne voyoit point approcher le iccours du Duc de Guifc , il tn'tPtJ m'm- luy dépêcha piomptcmcnt le Capitaine Paul Impérial, d'vnc tres-ancienne fie illullre faftaw" mille de Gencs , naturaliféc à Marfeille , lequel monté fur vn chcual léger , vint donnée connoillancc au Duc de tout ce qui cftoit arnué, fie le pria de venir promptement affilier Libcrtat à repoufler le Viguier.de la porte Royale. A cette nouucllc le Duc de Guifc , qui auoit petdu cfpetance, fie penfoit à vnc retraite, tourna bride incontinent, 6c s'en vint tout à l'heure auec tout fon monde au deuant de Marfeille : fie pendant qu'il approchoit , fut U nouucllc de la mott du Conful, toute la ville fut en armes : le Prelid.nt Bemard,dont nous auons parlé vn peu auparauant.tout indifpofé qu'il cftoit, fortit de fon logis auec fa fotane> fie vnc demy pique en la main , mettant vn mouchoir fur fon chapeau , iuiuy des ficurs de Bourgogne, de Cabre, de Rufîy, de Boyer, de Saint Iacqucs,8c pluiieuts auttes habitans de la ville, bons feruiteurs du Roy, alla criant par les rues, Vtue le Roy, Hue France .aflcroblant à ces cris plus de deux mille perfonnes : auec lefqucllcs il s'en alla vers la porte Royale, où il trouua les ficurs d'Allamanon Se de Boyer, auec leurs troupes , qui entroient dans la ville, 8c tous enfcmblc vinrent attaquer le corps de garde de la Loge, où le Viguicr faifoit montte de fc vouloir défendre : mais voyant vnc fi grande aiHuancc de peuple, qui venoit

à luy , faifi de peur 5c de crainte, il fortit en cachette auec les enfans de Cafaux , fit fc dérobbant de la prefle ."As fe glilfcrcnt vers le port , 8c fc icttetent dans vn bateau , qui les potta à l'autre bord du port : d'où fe fcparanr, le Viguicr s'en alla enfermer dans le Monaftete de Saint Victor, fie Fabio fils de Cafaux au fort de Nôttc-Dame de la Garde; comme les autres factieux s'enfuirent en môme temps en diuers endroits, pour garentir leur vie ,1a ville rctcntillant roù|ours plus fort en ces cris d'allcgreflc de Vwe le Roy : Se alors plus de deux mille portraits de fa Majcfté, qu'on tenoit aupatauant cachez , commencèrent de paroitte en public. l« F.rpgnoii « Vn peu après le Duc de Guifc arriua auec fa caualcrie Se infanterie, venant abborder la maifon du Baron de Mcoilhon , où les Efpagnols cftoient logez , qui n'eurent pas le courage de l'attendre ; mais fuyant tous cndcfordte.fc ictterent dans la met comme des Grenouilles, pour fauter dans leurs Galères, qui , cftant aux cnuirons de la chaîne, de laquelle Dom Carlo Doria General voulut toujours cltre afleuré, fc doutant de quelque vent contraire , fortirent promptement du pott de Marfeille, fie prirent la route d'Efpagne , faluées en p allant au deuant du Château d'If à coups de canonades , bien aifes toutefois de n'y auoit lailTé que de l'argenr, Se d'en cfttc échappées pour la peur. Apres la fuite des Efpagnols le Duc de Guifc entra dans la ville par la porte Royale, où il fut receu auec des acclamations de ioye fie de réjouïfiancc, qu'on ne peut aflez exprimer, par tous les habitans de la ville : où l'on ne voyoit par tout que des rubans fie des échappes blanches , des linges fie des draps blancs , aux chapeaux , aux fenctres fie à l'entrée des portes, en ligne de réjouïfiancc fie de liberté : le ficur de Libcrtat porté en triomphe pat le peuple, qui alloit criant par la ville, l'tuele Roy: Se auec ces rciouillances le Duc fut conduit dans l'Eghfc Majout, pour y oùir chantet le Te DeumtSey tendre grâces a Dieu pour vnc fi heureufe fie û gloricufc victoire. Le corps de Cazaux fut tout déchiré, fie traîne parla ville, auec mille imprécations pat les femmes Se les enfans , qui le portèrent au Cimetiete Saint Martin , où il fut cnfeuely auec de grandes ignominies. Sa maifon fie celle de Louis Daix furent miles au pillage par le petit peuple, qui y ttouua bien le valant de cent mille écus.

 Le lendemain 18. iourdu Dimanche fut faic vne Proceflîon générale de tous les Or- x eg6. dres de la villc,pour rendre grâces à Dieu d'vncûhcurcufe iournec. Apres le diné le Duc de Guifc accompagné du Comte de Carcez , des Marquis de Trans ôt d'Oraifon , Se de n«««»nm oa. beaucoup de NobleiTe de la Prouincc , entra dans l'Hôtel de ville, y appellé le Prcfident fKM«ubl-Bernard : où, après auoir deftitué de la part du Roy tous les anciens Officiers inftituez par les Duumvirs , il en établit d'autres fous le bon plaifit du Roy , lefqucls furent au gré de tout le peuple. Le bâton de Viguier fut donné au (leur de Libertat , fuiuant les articles de fa conuention : Oger Riquety fut éleu pour premier Conful, Gafpar Seguin pourdeuxié- L^,^f**Cn * me, Defiré Mouftierspour troifiéme , Se Nicolas Bauffct Docteur, qui s'cftoit dignement employé en cette négociation, fut choifi pour Aflcfleur j le tout fait Se accomply auec dix mille bénédictions Se louanges à Dieu , au Roy, au Duc Se à Libertat , à qui le Roy donna puis après , non feulement toutes les chofes promifes ; mais encore il le fit Capitaine de H«»nn, » deux Galères, de la porte Royale Se du fort Nôtre- Dame de la Garde : Se luy donna vne c^^nS" 4 Llexemption de tailles pour les biens qu'il polTcdcroir, iufques à" la concurrence d'vn feu : Se à fes frères, iufques à deray feu : ce qui fut encore accordé Se confirme par la délibération *'i'"r" de diucrs Etats généraux de cette Prouincc. Quelques iouts après, fur la fin du même mois , s'eftanr tenu vne A Semblée générale pour pouruoir aux affaires plus prenantes delà ville, en laquelle fc trouucrcnt tous les Gtmn.hommri Gentilshommes que Cafaux auoit éloignez Se proferits de la ville , à caufe qu'ils eftoicnt %v^xi* ***** bons feruireurs du Roy , parmy lefqucls eftoient Iean-Baptifte de Forbin ficur de Gardane, François de Glandcucz licur de Cugcs , Ican de Cauuet Baron de Montribout, IeanBaptifte de Villages ficur de la Sale, Ccfar de Villages fon frerc, Marc- Antoine de Vento fieur des Pênes, Ieandc Riquety ficur de Mirabeau, Antoine de Félix licur de la Rcynarde, Nicolas de Baudet ficur de Roquefort, Lazarin de Ollicres ficur de Greafque, Gafpar Laurcns fieur de Scptcmez, Pierre de Sabateriis, André Gcrentc, Nicolas Cepcdc, l'Ange Vento, François de Paulo, Amicl Albcrtas, Pierre Blanc, Antoine de Valbcllc, François Blancard , Pierre Hoftagicr fieur de la grand Baftide , Iean-Baptifte Drago fieur de Fcrris, Pierre Aguilcnchi, Honoré Flottc.Louis Monier.Dominiquc d'André, Pierre Vicn, Maurice de Boniface, l'Ange Eftienne, Se autres bons feruireurs du Roy , qui après la perfecution des

deux tyrans s'eftoient rctitez en leurs maifons, il fut rcfolu.aucc le confenremenc ffn de l'Euéque , qu'en mémoire de cette iournec, le dix-fepticme Feurier feroit annuelle- M,A^atiM" ment Se perpétuellement Fête , tant dans la ville , qu'à fon terroir ; qu'on feroit vne Proceflîon générale de tous les Ordres de la ville , en laquelle l'on porteroit les Reliques de S.Lazare,en action de grâces à Dieu pour fa deliurance v que l'action héroïque de Pierre de Libertat feroit écrite fur le marbre, ou grauée fur vne lame de cuiurc, placée Se logée dans la fale de l'Hôtel de ville, pour y feruir de mémoire Se d'exemple à la pofterité : que les armes Se autres marques de Charles de Cafaux Se de Louis Daix feroient ôtées des lieux publics, & leur mémoire condamnée. Vn Aduocat de cette ville, nommé Germain Salomon , fit alors ces deux vers à l'honneur de ce Libertat. Occtfus imfiu LIBERTE CASAL J'S armù l Laus Chrijfo , Zlris Régi , Libertés fie d*tur Vrbi. Ce Pierre de Libertat moutut puis aprcs.lc mois d'Avril de l'année fuiuante i y 97-cnfc- Morf ^ ' uely dans l'Eglife de l'Obferuance de Marfcille , auec grande pompe funèbre, y afliftant le Ubm«. Prcfident du Vair, qui prononça à fes funérailles certe belle harangue qu'on voit en fes rruurcs imprimécs.Barthclcmy de Libertat fon frère luy fucceda durant trois ou quatre ans à fa Charge de Viguier , par la grâce du Roy , à la requificion de la ville de Marfcille ; laquelle en reconnoiflanec des grâces qu'elle auoit rcccucs par la generofité de fon courage, ordonna par vne délibération de fon confeil,du 8. Noucmbre i J98. qu'il feroit fait à fon sr.mcda ùrmi» honneur vne Statue d'Airain , ou de Marbre , pour cftre mifc à vn endroit eminent dans la fale de l'Hôtel de ville : Se que rous les ans, le 18. Février, le Viguier & les Confuls aflîfteroient au feruice, que la ville feroit faire dans l'Eglife de l'Obferuance pour le repos de fon ame : & que fous fa Statue il leroit mis cette infeription. tome II. 1.1111 ij

The text on this page is estimated to be only 19.65% accurate

fttro LIBER T Ai libertntu nffertori. Hero$ mnlotum Aucrrimcc. Pucit Ciummque Reffaurntori. £«od eius Auftciis mb Infefijfim* Ca[mU tyrtmiie futrtum /iber/trtt; ^Att*m«i Htjpmnorum CUjfes e Fort» expultrit. guid tandem H EN RICO IV. Régi cbnjhamjfimo Ac jemper Auguflo Vrbem reptuertt. Et profltg*tis Ctuibut liber t stem ominato NOMINE dorutrit. Hotinfigne StMtu* Trcph*»m S. P. £^M. deertmt. Deux ans après, l'an 1600. les Marfcillois s étudiant à reparer les dégâts qui aaoient efte fajti dans leur ville pendant ces rcmuëmens, & de l'embellir dans vn (ieele de paix, firent rebâtir la façade de l'Hôtel de Ville du côté de la Loge , & mirent les armes du Roy fur la porte du magalîn de la Douane, & au deflous cette infeription , S V B C V 1 V S 1MPERIO S V M M A LI BERT A S, faifant réflexion, fans d oute à la liberté que cette ville venoit de receuoir, fous ce règne, par la hardiclfc & le courage de Pierre de Libcrtat. Infeription pourtant qui de nos iours, és années 16 r 9. & 1660. adonné fujet de faire de grands bruits , Se a foufferr diuerfes interprétations. **m m* m M3,S rcucnons ' lcnticrc reduftion de cette ville de Marfeillc. Il reftoit encore dans Mftm u,m v7 "rie v,lle dcu* P,ac« à rendre, tenues par les ennemis j fçauoir le Monaflerc de Saint V,a"r' & fo«ereiTede Nôtre Dame de la Garde , mais elles tomberont bien-t^r fans uerf.. grande retiflanec au pouuoir du Duc de Guifc : car Louis Daix enuifage de mauuais œil

1596.



The text on this page is estimated to be only 29.65% accurate

Comtes Rois de France. Henry IV. 8 z i par les foldats qui gatdoient ce Monattcrc , appréhendant qu'il ne fut par eux liurc à la i en< puilTance du Duc , dcfccndic de nuit des murailles par le moyen d'vne corde qu'il y auoic * artachec : & croyant d'eftre plus en afTeurancc au fort de Noire Dame de la Garde , il s'y en allai mais quelques fupphcations Se prières qu'il pût faire, auec pleurs ôc larmes, les enfans de Cazaux , maitres de ce fort ne le voulurent pas receuoir , fie cherchant quelque . retraite à trauers la campagne , il s'en alla cacher dans les ruines d'vnc métairie démolie, où il demeura tout vn iour fans boire ny manger , iufqucs à ce qu'il eût apperecu au bord de la mer vn Pêcheur, qu'il alla trouucr fie prier de le receuoir dans fonbatteau , & porter aux Galères d'Efpagne , fous la récompense d'vnc chaîne d'or de cinquante ccus, Se d'vne turquoife qui luy reftoient encore de tout fon auoir, Se qu'il luy donna. Et par la fuite de ce Louis Daix, le Lieutenant de la garde de ce Monaftere de Saint Viùor, rendit le lendemain la place au Duc de Guife.qui la remit auffi-tôt au PrieurSC aux Religieux de cette Abbaye. Laforterefïe de Notre-Dame de la Garde, inueftie par les Gens du Duc de Guifc, fît vn peu plus de démonstration de fc vouloir défendre, par les enfans de Cazaux, qui demandaient des conditions trop auantageufes; mats leur cftant rcfufées > fie ayanr peur d'eftre liurez par les foldats de la garnifon au pouuoir du Duc, ils en fortirent Se prirent la fuite &C la route vers Gènes i (aidant leur fortcrclfc à ladiferetion des foldats, qui la remirent en même temps à la pu i fiance du Duc. Il eft vray que tous les anciens Officiers dans cette ville, établis par ces deux tyrans auoient elle deftituez, Se d'autres mis en leur place , ainfi que nous auons veu vn peu au- «w*,, fi**t4t parauant. Toutefois il rcttoir encore vne Charge des plus importantes hors de la même Rll*'r' ville , fçauoir le Confulat de Gènes pour la Nation Françoife, fie pour la liberté du Trafic 8c Commerce, durant toute l'étendue' de la Iurifdiciion de cette Republique ; de laquelle Charge, les fus- alléguez Cafaulx Se Daix auoient pourueu vn nôrac Pierre Maria Patron Génois. Mais parce que cette Charge meritoit d'ellrc exercée par des perfonnes d'autre nailTance fie mérite, Se qui tullcnt plus affectionnées au paity de France > le ficur Pierre de RufFy originaire de Marfcille , qui s'ettoit fort employé à la réduction de cette ville fous l'obeiilance du Roy.cômc le ficut Robert fon pereauoit cfté employé parle Duc de Guife à celle du fort de Nôrre-Dame de la Garde.apres la deflitution

de ce Pierre Maria, en fut pourueu par le iîeur de Libcrtac Viguier pour le Roy, Se par les rrois Confuls , comme Gouuerneurs Se Protecteurs des Conucntions, Statuts fie Priuileges de la même ville , par des Lettres cxprefTes du fixiéme du mois de Mars fumant. Le Roy auerty de la reddition de Marfcille, en receut vne Satisfaction Se vne ioyc in» confait»* croyable, iufqucs là que quclques-vns difent qu'il fc prit à dire, c'efi maintenant que ie Juù '^["(^'^ Roy, tant cette ville luy cftoit à etcur, Se imporrante au bien de fon Etat. Aulli nt-il écrire auffi-tôt de belles Lettres dcconjouillaoce aux Confuls de cette ville, Seau ficur de Liberia t, remplies de gratitude, pour leur fidélité, fie de grands témoignages d'affcdion. Enfuite dcfqucllcs Letttes il fut fait dans Marfcille vne très grande Dcpurarion de la peifonnc de Nicolas BaufTct AfTefTcur, de Iean Baptiftc Fotbin fîeur de Gardanc, de lean- Baptiftc de Villages ficur de la Salle, de Marc- Antoine Vc^to fîcurde Pennes, de François de Paulo, V.t!^^' de Pierre d'Hoftagicr iîeur de la Grand Battidc, Se de Geoffroy du Pré Notaire Royal 6e Secrétaire de la ville, pour aller reprefenter au Roy l'état de leur ville, faire hommage fie prétet le f et ment de fidélité à fa Majcfté , Se luy demander grâce Se abolition de rous les Gir"Jdefordres cômis pendant ces troubles, Se confirmation de fes priuileges: ce qu'ils obtinrent de la bonté du Roy, qui les receut tous auec grand témoignage d'amour Se de gratitude. Cependant fa Majcfté pour conferuer à fon obeifTancc cette fi importante ville, lou» <k Bm<* y enuoya pour feruirauDuc deGuifc, deconfeil fie d'aide, ce (î renommé perfonnage G","'*c"u•»• Louis de Breton fîeur de Crillon Chcualier de fes Ordres fie Mettre de Camp du Régiment de fes Gardes, Gentilhomme Prouençal d'Auignon , cttimé vn des plus vaillans hommes de fon ficelé , grandement chery du Roy Henry III. qui l'auoit nommé à trois Euechez de cette Piouincc » fçauoir de Sencz, de Tolon fie de Frejuv, ayant ioùy long-temps des rcuenus de leur Economat. Le confeil Se le pouuoir de ce Gentilhomme ne furent pas inutiles au Duc de Guifc en la ville de Marfcille fie en cette Prouince. L'on dit que lors que les Dauphins paroifTent en grand nombre fur mer, c'eft vn figne ctMufoqnutfW d'vnc grande tempête Se d'vn grand orage fur la mer. Mais fi ce figne cft vray pour vne £^^£^5, tourmente maritime, il parut tout le contraire à la difpofition d'vn Etat Politique : Car

8 zz Hiftoire de Prouence , Liure X. T < $6 ccttc ra^mc anûéc i tç6. où les tourmentes de Matfcille furent appaifées , Se la paix y fut introduite, il arriua dans le Port de la même ville, vne fi grande quantité de Dauphins, BN,,,,,,n,,,,, que la ville en fouffrit de grandes pertes Se incommoditez s dautant qu'ils faifoient , ou Md'uir.T' 1 creuer ou (ubmerger les Galères Se les Vaiiîcaux où ils fc jettoient en grand nombre, mangeoient les hommes qui tomboient dans la mer , obligeoient les marchands à fermer leurs magazins le long du port, à caufe de l'horreur Se de la peur que l'abondance de ces gros potirons caufoit à tous ceux qui s'approchoient au bord de la mer. Ce qui donna occafion aux Marfcillois de recourir aux puiilans remèdes de l'Eglife ; SC en abfence de leur Eucque, de s'addrefler au Lcgat d'Auignon, qui leur enuoya I. F. Dondiny pour lors Eucque de Cauaillon, Se après Archeucque d'Auignon, pour exoreizer ces Dauphins. Ce Prclac citant arriué à Marfeille, & s'eftant iuridiquement informé du dommage que ces portions caufoient à la ville, procéda à l'cxorcifmc : Se leur ayant commande par l'authorité de l'Eglife, Interprète de la volonté de Dieu, de fe retirer de ce Port» voilà miraculeufemcnc que tout à l'heure il n'y relia aucun de ces Dauphins , encore qu'ils s'y fullcnt arrêtez plus d'vn mois 2c demy auparauant. lS96*W c*î HE+ HH HH HH H» HH WWWWW £*î «M E*3 *» «H •£*) HH «H «H *H «K «H 4*f fft» Fin des troubles de Prouence par le départ du Duc ÀEpernon, de ce Pays. R Pe'&itt lit Vimte Etournons à nôtre Duc d'Epcrnon . qui en la réduction de la ville de Marfeille à l'obeïll'ance du Roy , perdit la plus forte de fes efperanccs, de faire plus long fejour en Prouence. Quclqucs-vns cftimoienten ce temps-là, que fi Marfeille eût efte entièrement Efpaguolle, ce Duc cfpcroit d'en auoir le Gouuc'rncmcnt de la part du Roy d'Efpagnc. Mais il n'y a pas d'apparéce qu'il fc précipitât à vn fi grand dangcr,5c pensât à vne chofe ii peu faifablc.Tant y a que pour ne fortir encore de la Prouince.fic pour conferuer les places qui eftoient à fadeuotion, voyant le Duc de Guifc abforbc dans fes triomphes Si rcjoùiffances à Marfeille , il fortit de la ville de Brignolle aucc trois cens Maîtres Se deux cens hommes de pied , conduits par les Cheualiers de Buoulx Se de Montmeyan , quatre iours après la reddition de Marfeille, pour aller faire lcuerle fiege que les gens du Duc de Guife auoient planté deuant la citadelle de Saint Torpez. Le Duc d'Epcrnon auoit autrefois donne le gouuernement de cette Citadelle au fieur doBu< JEprmon de Mcfplcs Bearnois i nuis fe défiant de luy, il la lu v ûra ■* en haine de

quoy ce Mcfplcs fe 4*cu,(c " tourna au party du Duc de Guife, qui, auerty du dcllcin du Duc d'Epcrnon, partit incontinant de Marfeille auec i jo.gcns d'armes Se fix cens arquebuziers, partant par Tolon Se Pignans, marcha fi vifte qu'il arriua au Luc pour gagner le partage Se le deuant à fes ennemis, c»«df" M11'» 'c voyant venir l'épée au poing, prirent fi fort l'épouuante , que , voulant fauuer leur vie à force de courir , la plus grand part tro.uua fa mort dans la riuiere d'Argens , aucc perte des armes fc du bagage: beaucoup y furent blert*cz,& toute l'armée du Gafcon mife en déroute le z y iour du mois de Février. L'amheurdc la Vie du Duc d'Epcrnon raconte ce fait vn peu autrement, & à l'auantagc de fon Maître. L'on dit qu'en ccttc défaite arriua vne rencontre admirable, fçauoir que les deux prePnxurtimdi» miers Procureurs du Pays de chaque party (car en ce temps, comme lay remarque cydertus, châque party faifoit fes Procureurs du Pays Se fes Thrcforicrs) qui crtoient Honoré d' Alamanon fait premier Conful d'Aix trois ou quatre ans auparauant, Se le ficut de Châteauneuf de la famille des Marchs de Salon, fc noyèrent en même temps dans cette riuiere , d'où l'on ajoute que le Duc d'Epcrnon prit occafion de dire par gaufleric, retironsvotUi la paix e(l faite, nos deux Procureurs du Pays font allez boire enfemble. Par la défaite de l'armée du Duc d'Epcrnon, la Citadelle de Saint Torpez, ayant perdu efperancc de fecours, fe rendit fept ou huit iours après (excepté le Donjon, qui tiendra encore quelques iours) fuiuie de la reddition volontaire du lieu deGrimaut au Prince de Guife, qui s'en retourna puis aptes à Matfcille : ôepar cet échec le Duc d'Epcrnon perdit fon dernier refuge.

The text on this page is estimated to be only 29.07% accurate

Comtes Rois de France. Henry IV. 825? Mais voicy ce qui lu y ôca tout cntic renient l'cfpcrancc de plus long fejour 5: le fit rc- „t,^ foudre abfolumcnt de fortir de Prouence > fçauoir,vn nouueau fie fulminant commander ment de la part du Roy, de vuidcr ptoraptement le Pays i commandement qui luy fut utun. apporté parle ficurde Roquclaure fon parent, Maître dclaGardcrobbedu Roy, qui Içi*. Mars arriua à Aix, où le Duc de Guifc te rendit rcuenant de Maxfcillc, rencontrant en n {on chemin quelques Coureurs Galcons de la garnilon de Marignane , qui s'cltoieut mis ^"""4I'1'-* en embufeade pour luy faire du déplailîr : lîx dcfqucls réitèrent morts fur la place, fie ûx autres conduits pnfonniers à Aix. pendant que la garnilon des mêmes Galcons de Roigncs, Vint attaquer le lieu de Lambefc, où la campagne fut empourprée du fcngdc pluticori t f perfonnes. Ce qui donna fujet au même ficui de Roquclaure , de fc porter a B.ignollc "' le 14. iour du même mois, pour fc plaindre au Duc d'Epcrnon de l'inlolcnce de fessons i auflî bien que de fon obftination à ne vouloir obéir au commandement du Roy. Voyage qui fift (j heureux qu'enfin le iicur de Roquclaure rcuenant à Aix le 14. de Mars, apporta ,,uRLr,ro'u|,itt|,",,5s la nouuclle tres-aiTcurée de la refolution abfoluc du Duc dfcpcrnon, de vouloir oKir au ■ ■ < 1 Roy, fie fortir de la Prouince, aucc vnc trêve fie fulpcnlîon d'armes, qui fut cuée le même ""**" iour dans Aix , par trois Trompettes, de par le Roy , le Duc de Guifc, fie le (icur de Roquclaure. Mais pendant cette fufpcnfion d'armes, fie qu'vnc AlTemblec des Etats efioic conuoquee à Aix pour le mois d'Avril, voicy vn horrible coup de canon de la fomme de lîx cens Sommr Jt ^ mille hures, que le Duc d'Epcrnon demandoit à la Prouince, pour les frais de fon voyage, *«<<'4** ™ u«c pour le dédommagement de fes pertes, 8c pout les dépenfes de fon départ fie retour; fie }' VTj0»JÎ^Î ce enluitcdcs Lettres patentes du Roy,qui portoicntd'vnc part abolition des crimes pour mtDt le fait des armcs.cn faucur de ceux qui auoicnt fuiuy le party du Duc d'Epcrnon : Lettres qui furent vérifiées fie publiées lur la fin du prefent mois i Se de l'autre elles poitoicnt commandement aux Communautcz de la Prouince , d impofcr fepr écus par feu, pour contenter fie Citisfairc le Duc d'Epcrnon. fomme qui reuenoit feulement à vingt-vn ou vingt-deux mille écus, bien éloignée de celle que le Duc d Epcrnon demandoit, fie qui poui tant t'aifoie bien plaindre les pauures Communautcz, d ailleurs bien opprcilées.

Maisnonobltant ce, le Pays fit vn plus grand effort que fes forces pour lorsneportoicnr, bàtiffantle 1 1. de May à ce Duc d'Epcrnon, qui auoit fait démolir tant de châteaux , fie fait détruire tant de maifons, vn grand pont d'or, de la fomme de cinquante mille écus pour luy, payables en deux ans, fie de trente mille pour fes Capitaines . pour les faire tous fortir de la Prouince. Deniers qui leur feroient comptez dans la ville de Lyon , fous les obligations des Marchands loluables du Pays de Proucncc. En fuite de quoy grande réjoiiilTance dans A ix, où le Duc de Guifc fit faire des ioufles, tournois, courfes de bagne, où quclqucs-vns des principaux Gafcons Gouuerneurs des Places, vinrent i mais d'où tous ne s'en retournèrent pas : pluùcurs y ayant laillé la vie , à 1 occation des querelles qui s'y firent, par ceux à qui ils auoicnt fait du dcplaifir. Enfin, le Duc d'Epcrnon, après auoir fait démolir la citadelle de Brignolle, fie dépêche rvpm du n« des gens à Saint Torpez & à Saint Maximin , pour en faire le même aux forts qu'il y auoit tcm7«'7»B'r<*o'it fait bâtir, ainfi qu'on auoit dé)a fait au château d'Hicrcs, fe porta à Roigncs le 10. May, où beaucoup de Gentilshommes fie Dames le furent voir pour luy dire adieu °» fie d'où,aprcs y auoir demeuré quatre ou cinq iours, il partit pout ptendre le chemin de Mirabcl, de la Tour d Aigucz, fie pour fortir de Prouence le 17. May, pour entrer au Comté de Venaifcin en la ville de Cauaillon, d'où il pourfuiuit fon chemin pour aller en Cour , trouucr le Roy, de qui il récent commandement de l'aller feruir deuant le iiege d'Amiens, contre les Efpagnols ; fie de qui il fut puis après pourucu du Gouucrncment de Guiennc, qu'il conferuera plus chèrement que ecluy de Proucncc, iufques à la fin de fes iours, qui luy arrivera à Loches l'an 1641. âgé de quatre-vingts fie neuf ans, mourant le plus ancien Cheualier de rOrdre.fie le plus ancien Oifîcier de la Courtine, fie Colonel General de l'Infanterie Françoife, ayant fouucnt fait parler de luy en diuetfcs rencontres durant tout le cours de fa vie, dans les HiOoircs générales de France, fie dans le liure particulier de ft vie, compofé par le (icur de Girard fon Secrétaire, imprimé à Paris l'an 16 y •f . Il reftoie encore en Prouence deux malheureufcs forterencs, rerraire de voleurs fie de r. w coureurs en la campagne, dont l'ombre cftoit fort dommageable à la ville d' Aix , fçauoir PhmImh s* celle de Roigncs fie celle du Puech, celle-cy appartenant à l'Archcuêque d'Aix. Le ileur u.ïn i'Jwïtl? de Roquclaurc,auant que de fortir de Ptoucncc,ordonna le 30. May à Ican-PaulNaz, fie

' tria* 824 Hiftoire de Prouence , Liu re X. au Capitaine Bcaumont Confulaircs delà ville d'Aix, de les aller démolir, comme fit encore la Cour de Parlement, par fon Arrêt du dernier du meme mois , députant pour ce fujet les ûcurs de Saint Ccfary Se de Bras Confcillcrsau Parlement : ce qui fut exécute le mois de luin luiuant : comme aufli l'on abbatit la forterelledc Montpahon prés des Baux, celle de Saint Paul de Durance,cclledc Riez, le ch.îteau de Manofquc, les Tours de Bcauuczer & de 1 horamcncs,Sc quelques autres en dtuers endroits de la Prouince ; à la referua de celle de Forcalquicr, qui toutefois fera démolie d'icy à quatre ou cinq ans, aucc la permilfion du Roy Henry IV. par Patentes données à Lyon 1601. par lcfquclles , fa Majcfté citant afleurée de la fidélité des Confuls de cette ville, leur donna pouuoir d'abbatre l'ancien Palais, la fortcrcire & autres lieux forts & eminens de la même ville, de laquelle il voulut que fes fculs Confuls fulfcut Gouuerncursa perpétuité: à la referue encore de celles dcSiftcron&d Antibe,qui furent conferuéesà leurs Capitaines & Gouuerneurs bons feruitcurs du Roy, par la délibération des Etats, qui accordèrent au Duc de Guifc l'entretien pour fa compagnie de gens d'armes, Se de dix-huit cens hommes de pied, pour s'oppofer aux orages qui pourroient ébranler la Prouince, non encore entièrement nettoyée des ennemis de l'Etat & du repos public, puifquc Bcrrc tenoit encore pour le Duc de Sauoye. Il eft vray que cette ville de Berrc fut bouclée par deux forts , qu'on cleua à vn trait d'arc de fes murailles, Se qu'on la vouloir prendre pat famine : mais ces forrs cftant négligemment gardez, Se par cent cinquante hommes feulement , les autres cftant allé b.utrc la campagne, donnèrent occafion au Gouucrncur de la ville de faire vnc for tic , & de venir égorger les gardes de ces forts , qu'il fit puis après démolir , & emporter leurs prouvions dedans la ville : dequoy le Duc de Guifc aucrty, cftant a Marfcillc,traita d'vnc treve pour deux mois, aucc le Gouucrncur de cette ville, cfpcrant pendant ce temps- là de le faire retourner en Picdmont en quelque façon que ce fût: Ticvc qui fut arrêtée le 1 y .Iuillcr,tcnouucllée puis après par diuctfcs reprilcs , quoy que le Duc de Guifc eût fouuent refolu de la prendre par force , iniques à la paix générale de Ver vins , d'icy à deux ans ; où par vn article particulier cette ville fera rendue au Roy, comme nous verrons cy-dciTous. Les mois d'Aouft Se Septembre fuiuans , vne Ail emblée des Comraunautcz fut conuoquée par authoiité du Duc de Guifc en la ville de Riez, en laquelle prefida comme Comt*m «fembin i

milîaire à ce député par le Duc, Marc- Anroinc d'Efcallis (leur Se Baron de Bras , qui a puis clic premier Prcfidcnt en ce Parlement: en laquelle AlTemblée on pourueut aux payemens des debtes an ciens , contractez par la Prouince : Se à la fubliftanec des troupes que le même Duc de Guifc auoit encore en la Prouince , Se particulièrement il fut refolu K,p,ht,d»i*ju de trairer aucc le Gouuerneur de Berrc, pour le faire fouir à prix d'argent, Se remettre la ville à l'obcïflance du Roy ,Sl n'y voulant pas entendre, drclTcr des troupes pour forcer certe ville, Si y aller planter le fiege auec douze pièces d'artillerie 1 afin de rendre certe Prouince libre Se nette de gens de guerre, puis qu'il n'y reftoit plus que cette feule ville, qui eût des garnifons étrangères Se ennemies à l'Etat. Sur la fin de Septembre on procéda dans Aixà la création du nouuel état Confulaire, Se de la Procuration du Pays : Se le fort tomba fur la perfonne de Charles d'Arcullia (leur d'Efparron pour premier Conful , fur Antoine de Badet pour Ailciïcur, fur Ican de Salla pour deuxième, Se fur Efprit Iusbert pour le troilîémc : lcfqucls ne verront pas tanc de troubles en la Prouince comme leurs deuanciers. Le refte de cette année il ne fc palîa pas beaucoup de chofes remarquables en la Prouince : excepte que fur les remontrances faites au Roy par les villes Se Cornmunautcz de cette Prouince,furchargécs de dcbtcs,reprcfcntanc qu'elles cftoicnt trop preflecs par leurs créanciers au payement des debtes, qui auoient efte conecus au temps des troubles, pour fournir à la fubliftanec des gens de guerre; fa Ma jette leur accorda fur la fin de Nouembre vn rcfpit de trois ans, pendant lcfqucls elles ne pourroient cttre contraintes au payement des forts principaux , mais feulement aux interérs au denier vingt : Si ce en faueur feulement des obligations conceucs depuis l'an 1 588. iufqucs à l'an 1 f 9 îEt fur la dépuration faite en Cour par la ville de Marfcille de quelques cinq ou fix des plus honorables de fes Citoyens, donc nous auons parlé cy-deiTus , fa Ma jette après les Parentes expédiées, porrant abolition de tous les crimes y commis, pour raifon des mouucmens arriuez pendant la tvrannie de Cafaux, 8c confirmation de tous les priuilegcs anciens de cette ville, y établie vnc Chambre Souucrainc , compofee d'vn Prcfidcnt, Se de { 1 KiuaAn. Et Dntmirt.

Comtes Rois de France. Henry IV. 825 de neuf Confcillcrs, choifis du Parlement d'Aix, qui eftoient Antoine de SurTrcn, Boni- j Ç97. face Bcrmond, Claude Arnaud, Nicolas Ermcnjaud lîeurdc Barraz, Pierre Pugct lîeur de Tourtour , Pierre Dcdons, Ican-Picrrc Olliuicr , Antoine Scguiran , Alexandre Guerin : fie" de l' Ad110c.1t gênerai du Roy Louis Monicr ficur de Château- ducil , d'Aymar Procureur gênerai ,6e d'Efticnne Greffier Ciuil , pour y exercer la Iufticc durant vn an , appaifcr les émotions, vmr les partialitez qui fc trouuoient parmy les habitans ; nommant Se cnuoyanc de Paris, pour prefider en cette Chambre Guillcaume du Vair, grandement affectionné au v^'^p*™' £ part y de fa Majefté, au temps de la Ligue, premicremenc , Confeiller au Parlement do Paris ; puis Maître des Requêtes i après premier Prcfidcnt en ce Parlement de Prouencej lequel venant de la Courarriua à Aix le 14. Décembre s où deux iours après le Duc de Guife venant de Marfcillc arriua auifi , pour difpofcr toutes chofes à la vérification de toutes les Patentes, que le Geur du Vair apportoit : Icfqucllcs furent vérifiées le 19. Décembre, les Chambres aflcmblécs.y prefidant le ficur de Corioiis, auec ces modifications, s°ar*L que la Chambre de Marfcillc ne pourroic procéder à la vérification d'aucuns Edics , ny à la réception d'aucuns nouueaux Officiers , ny connoitre des procez des Marfcillois ja intentez pardeuant la Cour à Aix: après quoy le lendemain le Duc de Guifcfielc ficur du Vair partirent d'Aix pour aller à Marfcillc » où le 16. du merac mois ils firent procéder à l'élection de l'état Confulairc,& des Capitaines de la ville. Le 4. lanuier de l'année fuiuante 1597. tous les precedens Confcillcrs établis par le I 597. Roy , pour la Chambre Souucrainc de Marfcillc, partirent d'Aix pour aller en la même m tumm ville de Marfcillc, doù fortirent le ficur du Vair, le Viguier Libcrtat, accompagnez de quantité d'honnêtes Bourgeois , pour leur venir au deuant, iufqucs à vne lieue loin de la ^TShmSIS ville • fit tous enfcmblc venant à Marfcillc, furent reccus par les Confuls à la porte Royale, i h****1'Se par eux accompagnez à la maifon du Roy , pour y voir le Duc de Guife , qui les receuc auec grand témoignage d'honneur fie d'affection. Le 7. du même mois tous ces Commiifaircs fortirent du Palais, pour venir entendre dans l'Eghfc des Accoulcs la Mette , qui fut chantée par Fridcric de Ragucncau Euéque de Marfcillc, Se après l'inuoeation du Saint Efprit, ils fc retirèrent à la Chambre de l' Au- Notai. acRrfy. dianec du Palais : où le Duc de Guife Se l'Eucquc de Marfcillc affilièrent : 8c où après la lecture de toutes les

Patentes du Roy, fur la réduction de la ville, abolition des crimes , Se érection de la C hambre, le ficur du Vair fit vne harangue, qui rauit tous les aflïftans en admiration 1 après laquelle, requifition fut faite par le Procureur gênerai du Roy , que Ici Officiers Royaux , le Viguier Se les Confuls , Se autres viendroicnt prêter le ferment de fidélité entre les mains des Commiifaircs ordonnez à le reccuoir 1 ce qui cinq ou ûx iours après fut accompty. La conuoeation des Etats Généraux de la Prouince ayant efté faite à Aix, pour le *j . e» **»«,. iour de Février, le Duc de Guife changea l'aifignation.fil voulut qu'ils fufïcnr tenus à Mar- £»« conuo,Un 1 fcillc } furquoy , comme le ficur d'Efparron auec fes Collègues Procureurs du Pays, venus miinlXùTZ', à Marfcillc, luy cuiïcnt reprefente , que c'eftoit chofe invfitée de changer vne aÛignation l»m'^,'a^'"1* des Etats , Se beaucoup plus encore de les atfigncr à Marfcillc , qui n'entroit point aux charges du Pays , non plus que la ville d'Arles: fie que c'eftoit la raifon pourquoy, dans les vfages anciens de la Prouince, les Etats ne fc tenoicnt iamais en ces deux villes : que û elles y aififtoient c'eftoit par honneur feulement, fie pour cftrc informées des chofes qui fc paffoient en la Prouince. Mais nonobftanc ces remontrances , le Prince infifta que c'eftoit la volonté du Roy, qui vouloir que cela fc fift ainfi, Se que le ficur du Vair y prcfidàt : à quoy les Communes aiîcmblécs à Aix , en la maifon du ficur d'Efparron premier Conful , consentirent pour cette fois, Se auec 1 implications trcs-humbles au Prince, de ne vouloir plus déformais brécheraux priuilegesde la ville d'Aix fie de la Prouince: fie de choifir telle autre ville qu'il luy plairoit pour l' Ailcmbléc des Etats , pourueu qu'elle fût de celles qui entrent aux Charges de la Prouince. Par delTus cette contention il en arriua encore vne autre, fur le meme fujer des Erats, ***** transferez pour le cinquième iour de Mars à Marfcillc, entre les Confuls de cette ville » qui y vouloient aflîftcr Se ceux de la ville d'Aix , comme Procureurs nais des Gens des Trois Etats du Pays deProuence,à l'occafion du Chapperon ,qui cft leur ornement Confulaire, vu chacun voulant fc l'approprier, comme leur appartenant de droit : ceux de Marfcillc comme Gouuerneurs de la ville, fie ceux d'Aix, comme Procureurs de tour le Pays ; mais poux les mettre d accord, il fut conclu, que l'ouucrturc des Etats fe feroit dans la ville, fie Terne ZT. " i M m m m m

8 z 6 Hiftoire de Prouence , Liure X. _ (0_ ainû que les vns Se les autres pouuoienc porter leurs Chappcrons,pour de différentes rai} J ' ' fOQS : mais que les Délibérations des Allcmblccs fc feroient dans Saint Victor , comme hors de la Cité , Se dans les terres du Pays , fujet aux charges de la Prouince : auxquelles terres les iculs Confuls d'Aix pcuucnt porter le Chappcron, comme Procureurs ou Gouuerneurs, ou Adminiflratcurs généraux de toute la Prouince. En ces Etats, aufqucls allifterent pour Commidaircs du Roy, les Gcurs du Vair Prefident en la Chambre Souucraine M.tMnld»rof. établie à Marfcille , 6c Pcrricart Intendant des Finances , entr'autres choies , le fiege de Bcrre fut rcfolu : Se que les fortifications faites en ces derniers troubles feroient abbatucsi & qu'il feroit accorde au Duc dcGuife l'entretien de onze cens hommes de pied , pour fournir les garnifons.fans y comprendre la compagnie de gens d'armes, ou^flf Depuis le commencement de la Ligue, par le moyen de laquelle le Roy d'Efpagne Se nmuii>('ra«<iu le Duc de Sauoye cfperoicnt de fc rendre les Maîtres de Prouence , après la mort du Roy Dut <k riotw». jqcnry pCn(jant qu'on y reconnoidoit le Duc de Maine pour Lieutenant de l'Etat SC Couronne de France, Se l'on n'y vouloit pas reconnoitre le Roy de Nauarre pour Roy do Francc,Nicolas de BaulTct ûeut de Roquefort, Capitaine du Château d'If aux Iiles de Marfcille , n'eflant pas adez fort pour refifter à deux li puitîans Princes , tels que le Roy d'Efpagne , 8c le Duc de Sauoye, eut recours au grand Duc deTofcane, 8c le fuppliade l'aflifter pour la garde de fon Château, qu'il vouloit conferuer au nom du Roy, & le luy remettre puis après , quand il feroit reconnu, Si obey de fes fujets. A quoy ce Duc condefecadant , foit pour les intérêts de fes Etats, qui défirent que la Prouence appartienne pluflôc au Roy de France, que non pas à celuy d'Efpagne, ny au Duc de Sauoye ; foit pour l'affection particulière qu'il portoit à la Couronne de France, à laquelle il s'efloit allié , par lo mariage d'vnc de fes proches parères, ?c de fa famille,Catherinc de Mcdicis merc des trois precedens Rois : 5c à laquelle encore il s'alliera bien-tôt, par le mariage de fa nièce fille do fon frerc aucc le Roy : fournit au même ficur de BaulTct , Se de l'argent pour fortifier fon château, &c des gens à fufhTance pour le garder, ainfi que nous auons veu cy-dedus. Ce Capitaine Baudet fut fi prudent , que nonobfrant qu'il eût befoin des Florentins pour fa conferuation ; neantmoins il ne les introduifit iamais dedans fa forterede : mais il leur fit faire des loges tout à l'cntour, fans permettre qu'ils y fufient

iamais entrez , ny pendant les troubles de la Prouince , ny pendant l'obftination des tyrans de Marfcille. Mais après la pacification des mêmes troubles , Se après la réduction de la ville de Marfcille, comme le même Capitaine Baudet eût commis la garde de fon Château à fon fils, qui ne le gardoit pas auec tant de vigilance que fon pere, vn Philippe Fuluio Capitaine des Florentins, le feruant de l'occafion d'vnc fortie hors de la fortere fle de ce nouucau Gouucrncur, qui cftoit allé voir fa femme malade à Marfcille, fc faifit le 2.0. Avril, par artifice, de ce Château, ayant fait banqueter Se cnyvtcr les fcntinellcs : & y citant dedans, en chada les François, Si y fit entrer les Florentins. bim* Ce coup fut trouué fi hardy aux Marfcillois , Se la confequence fi pernicieufe , encoro Lnfomdtiuto. *ïuc cc Fuûiio cut entendre feerctement à vn des Confuls de la ville , Se à deux des mm ftdc p°n>r- Confcillcrs de la Chambre établie à Marfcille, qui furent députez vêts luy, pourfçauoir ump m iû«àt fes intentions , que cc qu'il en auoit fait n'eitoit que par ordre du Duc fon Maître , 8c par hi.ncic. ordre aufli du Roy , qu'ils refolurent neantmoius de faire vn contrefort à ecluy du Château d'If, Se le bâtir à fon Iflc voifine de Ratoneau : 8c pour ce fujet, aucc la permiflion du Duc de Guifc , Se par le confeil de la Chambre de Iuftice établie en cette ville , à laquelle vint le Prcfidcnt du C haine pour confolcr le ficur de Baudet fon beau- pere , pour le dcplaifir qu'il reccut à la perte de fon Château d'If, ils firent charger fur des Vaiflcaux m0mêt9** le Galères, tous les matériaux necedaircs pour la conftruction de cc nouucau fort, en l'iflo de Ratoneau , pour eflre gardé par des Marfcillois , afin de contreluter celuy d'If, gardé par les Florentins i lequel fort commencé huit iours après la perte de l'autre , fut continue tout le mois de May, Se mis en défenfc à l'entrée de Iuin. Ce nouucau fort bâcy par les Marfcillois en l ldc de Ratoneau, fit entrer en ombrage le grand Duc de Tofcane, qui, faifanr promptement préparer des matériaux pour la conitruet ion d'vn autre fort, les fit charger fur des barques Se des vaiflcaux, & fous la conduire de Dom Iean de Mcdicis fon frère naturel, les fit aller décharger le 14. de Iuin àl'Idc de Pomegues, autre Idcde celles de Marfcillc.égalcment diflante d'enuiron vn mille de celle d'If 6c de celle de Ratoneau : 6C là bârtr vn nouueau fort pour la défenfe de celuv d'If, où cft oicm les Florentins, Se pouroffenfer celuy de Ratoneau , gardé parles Maifcillois.

The text on this page is estimated to be only 29.37% accurate

A Comtes Rois de France. Henry IV. 827 la conftruâion dccenouucau fort de l'Hic de Pomegues, tant le Duc de Guife, que icg-r ■ la Prouincc furent en de grandes appréhendons ; de grands armemens fe prépare- ' toute lal'rouincc turent en de granacs apprenenuons ; oc grands armemens leprepn rent fur mer, pour en empêcher la continuation. Les Communautcz furent conuoquées à t* wrt. Aix.pour impofer à la fubûftance des troupes, qu'on vouloit leuer contre les Florcnrins; u_A,ma de grands combats furent faits fur mer à cette occafion , es mois de luin , de Iuillct fie d'Aouft: mais en Septembre Dom Ican reuenant de Flotcnce au Château d'If, fit fçauoir ******* au Duc de Guife, qu'il auoit ordre du grand Duc de remettre tant la fortere fle d'If, que celle de Pomegues, au premier commandement que le Roy luy en feroit : ce qu'il fit fur la fin de Nouembre, ramenant auec luy tous les Florentins en.Tofcanc, Se laiuant tous les forts à la dtfpofition du Roy, qui les remit puis après au gouucrnemcnt de Paul de Fortins ficur de Pilles Gentilhomme de Carpentras,qui aura aulli bien-tôt le Gouucrnemcnt de la ville de Berre. Et par la fuite de ce qui eft arriué, les plus intelligens de ce temps- là en la Prouincc im i« ont cftimé que le Roy &: le Duc de Florence eltoicnt de fort bonne intelligence fur ce *l£*nZ£ fair:que fvn &ù l'autre cftoit bien aife qu'aux Ifles dç Marfcille il y eut des forrerefles, fc^i',,^ d* pour y empêcher l'approche, l'abbord fie l'entrepos des Galères d'Efpagne jque le Roy ne fe fianr point encore des Marfeillois, nouucllcmcnt réduits à ion obcillancc, dans le Château d'If, auoit confenty que les Florentins les en chaiTalTcnt , afin d'auoir le moyen de le *«■/••-<«*■»/• faire garder par d'autres François*, que les Marfeillois ayant fait à leurs dépens le nouueau fort de Ratoneau, le Roy auoit confenty que le Duc de Florence fit faire celuy de Pomegues , pour tenir l'autre en raifon fit en crainte , fous l'efperancc que le même Duc luy de ut remettre l'vnfie l'autre de ces deux forts qu'il tenoit: comme de fait cela a cité ainfi accomply l'année fuiuante , par la négociation du Cardinal Dolfar , qui au nom du Roy traita auec fon Altcflc de Florence, touchant la tcltitution de ces forts, fous les paches te les conditions énoncées dans les Epures Se négociations de ce Cardinal : mais les fecrets des cabinets des Princes ne doiucnt pas cftrc connus dans la balle cout de leurs Palais. Ainfi fe pafla cette année fans qu'il arriuât autre chofe de remarquable en la Pro- uoa+* uinec, excepté que le mois d'Octobre

fuiuant, vnc AfTcmbléc des Communautcz fut con- c^îî^in" uoquée à Aix, par faut honte du Duc de Guife, y affiliant comme Commiflaire Louis Co- Aariolis Preûdcnt au Parlement de Prouence i en laquelle , entr'autres chofes , la Prouince s'obligea à l'cntretcncmcnt de quatre Galères, & de quelques gens de guerre pour la conferuation de la côte maritime , pourucut aux chofes nccclfaircs pour le fiege de Berre, te tli^ u fmJI délibéra de faire vn article de fes demandes au Roy, pour la démolition des citadelles Se nouuclles fortifications faites au Pays. L'année fuiuante 1 j 98. fera plus heureufe , par la nouuelle de la paix gênerai le entre 1 ç o 8 les deux Couronnes & le Duc de Sauoye. Mais auparauant elle receut ce petit déplailir, par la nouuelle du mal contagieux découuert à Marfcille, le mois de luin ; à l'occafion duquel la Chambre de Iufticc y établie,ptit grande épouuante » Se conférant fur le lu jet de fa conduite , &: l'ailcurance des peifonncsqui la compofoient auec le Parlement d'Aix, elle n'en receut pas grande Satisfaction : Neantmoins, nonobstant quelques refus, clic fe retira à Aubagne pendant la fureur de ce mal : fie retourna puis après à Marfcille, pour conti- c<>B«t;oniM»r. nuer fes fonctions, vers la fin du mois d'Octobre fuiuant , iufques à la fin de cette année. Mais quoy que la maladie eût fait de grands rauages dans Marfeillc,on y apporta pourtant de fi bonnes précautions , qu'elle n'eût aucune fuite au rcltc de cette Prouince, qui après auoir relieur y les trois fléaux de la guerre , de la famine Se de la pefte, reçoit maintenant la confolation de la paix gcnetallc, ainfi que nous allons voir. §. XVI. Taix generalle , Accord particulier auec le Duc de Sauoye , Aîariage du Roy t Natjfance du Dauphin. P Endant les grands troubles de Prouence, le Roy s'occupoit particulièrement à trois chofes : la première, à faire réduire fous fon obcillancc toutes les autres Promûtes Sl Tome IL M m m m m i j J

159S. 8 1 8 Hiftoire de Prouence , Liure X. villes, & tous les grands Seigneurs, comme eftoienc les Ducs de Maine, de Ioyeufe, & do Mercosur, quiauoicntfuiuy le party delà Ligue, & qui iufqucs-alots ne l'auoicnt pas voulu rcconnoitre, ainfi que nous auons inûnuc au commencement de ce chapitre. La dcuxicc,?^,Yt,|m',.*j! me , après auoir pacifie tous fes Etats, & reccu en grâce tous les rebelles, il s'occupa à w. A* ht «mi chalTcr de France les Efpagnols,& autres ennemis de l'Etat, qui y eftoient entrez en diuers P^out >g«- en(jtojtS) ^ principalement ceux qui venoient de Flandres du cote de la Picardie, ayant occupé la Fcre Ôc lurpris Amiens , d'où il les chafl'aaucc honte & perte. La troifiéme, à déclarer la guerre à Philippe II. Roy d'Efpagne, 5c à Charles Emmanuel Duc deSauoye, beau- fils du même Roy d'Efpagne, tant pour fc venger du tort qu'ils luy auoient fait , de ce qu'ils luy vouloient rauir fa Couronne toute entière, au temps delà Ligue, que pour auoir reftitution de quelques fleurons de fa même Couronne, qu'ils luy auoient cnleucz pendant les troubles de la même Ligue: entrant à main armée dans les terres de celuy-là au Duché de Luxembourg & au Comté de Bourgogne i & faifant entrer dans les terres deccluy-cy, pour luy faire rendre le Marquifat de Salufles, & la ville de Bcrre en l'rouence, le fleur de Lefdiguieres, qui mit l'allarmc & donna l'épouu.intc par toute la Sauoye & la Mauriennc , qu'il emporta i Se defeendit même auec le canon , iufqucs à la vallée de adfrwfeft** Barcelonne (employant en cette expédition militaire les armes du ficur de Mirabeau Gentilhomme Proucnçal , Se celles du Chcualicr fon frerc, qui firent faire de grandes plaintes pour leurs procédures en Prouence) 6c prit le lieu d'Alloz contigu à la ville de Colmars en Prouence : Se quelque temps après ce fameux fort de Barraut, que le Duc de Sauoye auoit fait bâtir dans les terres de Dauphiné prés de Chambery Se de Montmcillan , qu'il croyoit imprenable , Se dont il auoit cnuoyc le plan à tous les Princes de la Chrétienté. Et comme il s'efperoit vne grande guerre entre ces Princes, & que le Roy entièrement Maître de tout fon Royaume, employeroit volontiers fes armées, contre les anciens ennemis de fon Etat » voilà que la Prouidence de Dieu portant compaflion à tant de miferes, que depuis longues années les Sujets de ces Princes auoient fouffertes, difpofa leurs cceurs à vne bonne paix générale entre ces Princes 8c leurs Sujets, traitée par Alexandre de Mcr tnmu en- ^'c's Cardinal de Florence, Légat du Pape en France,& par les Députez de tous les Princes nT\« ro.i i* intereflez, qui fc trouuerent tous en

la ville de Vervins , où elle fut conclue le deuxième g«n,"a* Du/de de May de l'an 1(98. publiée dans Paris le 11. Iuin fuiuant, iurée folcmnellemcnt auec mîp> grande magnificence SC réjouiflanec dans l'Eglifc Nôtre- Dame de Paris par le Roy, accompagné de fept ou huit cens, que Princes, que grands Seigneurs Se Gentilshommes François, fur les Saintes Euangilcs, entre les mains du Cardinal Légat accompagné d'vn grand nombre de Prélats, prefens les Ambafladcurs , & autres grands Seigneurs d'Efpagne, de l'obferuer Se faire obferuer inuiolablcment par tout fon Royaume, & tenir les contreuenans pour rebelles Se ennemis de la Chrétienté ; & tout de fuite lignée par la propre main dd Roy le 2 1 . du même mois de Iuin : comme elle fut aulîï iurée par le Roy d'Efpagne le 1 1. de Iuillet fuiuant, & par le Duc de Sauoye dans l'Eglifc des Cordcliers à Chambery le t. d'Aouft fuiuant. Paix qui fut aufll vérifiée au Parlement de Prouence le xi. Iuiller, & publiée le lendemain auec grande réjouiflanec & magnificence par vne proceflîon générale, où aflifta le Duc de Guife, &. tout le Parlement en robbe rouge » comme aufll tous les Ordres de la ville , par le commandement de fes Confuls.qui eftoient alors le fleur de la Fare , Michel Flotte Aflclîcur , Guilleaume Malefpine & Blcgery. Les remercimens à Dieu 8c les Cantiques de louanges n'y furent pas oubliez , non plus que les feux de ioye publics & particuliers, tant en cette ville, que pat tout le refte de la Prouince: auec injonction de la parc du Parlement à tous les Prélats de la Prouince, de faire dire des Mcfles en aftion de grâces . à Dieu, & d'ordonner des proceflions publiques par tous les lieux de leurs Diocczcs} c'eft ainfl qu'elle fut publiée pat toute cette Prouince.

 DE PAR LE ROY, Et Monfeigncur le Duc de Guifc.fc de 15*8' Chcvrcufe, Prince de Ioinuillc, Pair de France, Gouuerncur &c Licuccnanc General pour le Roy en Proucncc, & Admirai des Mers du Leuanc. f~\ N fait A feauoir, que bonne, ferme, fiable (jr perpétuelle paix, amitié' (jr réconciliation ejl faite, tr-r entre tres-haut , très-excellent , (jr tres-puijfant Prince HENR T par la grâce Je Dieu Roy Tres-cbrétten de France & de Nauarre , nètre Souuerain Seigneur ; Et tres-haut , très-excellent ejr tres-puiffant Prince TH /LIPPE RoyCatholtque des F.fpagnes;Et tres-txce lient Prince CHARLES EMMAHVEL Bue de Sauoyc , leurs Vajfaux, Sujets (jr Seruitettrs , (jr tous leurs Royaumes, Pays, Terres ejr Seigneuries de leur obéiffance : (jr eft ladite Paix générale (jr communteatiue eut r eux (jr leur/dits Sujets, pour aller , venir .fejourner, retourner, conuerjer, marchander, communiquer (jr négocier les vns auec les autres, es pays les vns des autres, librement , franchement , par mer, par terre (jr eaux douces , tant deçà que delà les monts , (jr tout ainji qu'il ejl accoutume' défaire en temps de bonne ,Jintere (jy amiable faix , telle qu'il a pieu à Dieu , par fa bonté' , enuoyer (jr donner aufdits Seigneurs 'Princes, ejr leurs peuples (jr fujets: défendant (jr prohibant tres-exprejjement A tous , de quelque état ejr condition qu'Us foient, en vertu de notre pouuoir, d'entreprendre, al tenter ny innouer aucune c ho je au contraire , fur peine d'e (Ire punis comme infr acteur s de paix, (jr perturbateurs du bien & repos public, Tait A Salon le 4. lourde Juillet 1 j 98. Signe CHA RLE S. Et plus bas , Par Monfeigneur .Pavmier. Dans cctcc Paix, le Roy y fie comprendre, Se dénommer en particulier tous les Princes Tes confcdcrcz en Allemagne, Se en Italie : comme fit aufli de fa part le Roy d'Efpagnc, qui y fie aulfi comprendre particulièrement le Prince de Mourgucz nôtre voiûn , qui tenote pour lors le party d'Efpagnc. Dans les diuers articles de cette paix, au nombre de trente-huit, il eft dit entre beau- lt Pfinc, it coup d'autres chofes , qu'vn chacun de ces Rois rendroit les prifonniers, reftitueroit en MwP-n «•»• 1 L ■ I L m 1_ r i . jni W MIW fia. leurs biens, honneurs, bénéfices & charges tous ceux qui auoicntluiuy leur party, Se reftitueroit auflï les terres & places que durant les guêtres l'vn auroic prifes fur l'autre i Se en particulier que le Roy Trcs-Chréticn rendroit au Catholique tout le Comté deCharolois, auec toutes Tes dépendances Se appartenances : comme celuy cy rendroit à celuy-la les villes de Calais, d'Ardres,de Mouthuhn, de Dourlans, de la Capellc, Se du Caftclct eu

Picardie, Se Blauet en Bretagne. Le Duc de Sauoyc fit tout fon poflïble pour eftre compris en cette paix, fous les afleuranecs que le Marquis de Lullins (on Ambalfadcur donna au Roy, que déformais fon M .litre s'étudieroit à donner plus de fatisfa&ion à fa Majefté, à qui il auoit l'honneur d'appartenir de bien prés d'alliance , qu'il n'auoit pas fait iufques à maintenant. Et quoy que le Roy ne l'y voulût faire comprendre, qu'auparauant ce Duc ne luy eût relbruc le Marquifatde SaluiTcs Se la ville de Bcrre en Proucncc, terres qu'il auoit vfurpees pour les raifons, que cy-deflus nous auons expofees: neantmoins prelTé par les prières du précèdent Marquis de Lullins, Se fous les afleurances qu'il donnoità faMajefté, que fon Altefie luy donneroit toute forte de fatisfa&ion , l'y fit comprendre, remettant la difcufGon de l'affaire du Marquifat de SaluiTcs, au iugeraent du Pape Clément VIII. pour eftre rendu dans vn an, & que prefentement la ville de Berre luy feroit rendue, comme il eft couche en l'article XXVI. de ce traité de paix, qui dit ainti. Article XXVI. <^A efié conclu (jr arrêté , que ledit Duc { de Sauoyc) fera receu (jr compris R«drfM«iJeb t» t* Traité de Paix \ ér pour témoigner le deftr qu'il a de donner contentement audit fteur Roy Très- *' B,0•• Chrétien, rendra (jrrefiituerala ville (jr château de BERRE, dedans deux mois, à compter du iour (jr date de ces pre fentes jffetfuellement (jr de bonne foy,fans aucune longueur ny difficulté, fous quelque prétexte que ce foit. Et fera iceUe place remife ejr rendue par ledit fieur Duc, A celuy , ou A ceux qui feront A ce Députez, par ledit Sieur Roy dans ledit temps preetfement , en l'état qu'elle fe trouue A prefent , fans y rien démolir , affaiblir ny endommager en aucune farte : ejr fans que l'on puiffe Oi $af«. prétendre ne demander aucun rembourfement ,pour les fortifications faites en ladite ville (jr château: ny aujfi pour ce qui pourrait eflre deu aux gens de guerre y e flans $ & delaiffera toute C artillerie qui eftoit dans ladite place, lors de la prtfe due lie, auec les boulets qui fe trouueront de mime calibre : ejr fourra retenir celle que depuis il y aura mis ,fi aucune y en M.

MArai Li Prenenre ft>btitmcnl drijurée dcttrobbln. 830 Hiftoire de Prouence , Liure X. Ea fuite & éxecution de quoy Achat d, vn des Secrétaires de fon Alteflc Royale vint en Procience, Se yarriuale 1 y. Iuillet pout faite commandement de par fon Maure, au Gouuerneur de la ville & fortcrelfcdcBcrrc, de remettre la place au DucdcGuifc, qu'ils allèrent tour deux trouucr à la ville de Salon, où il s'eftoir réfugié, à l'occafion de la perte, qui rauageoit la ville de Marfeille , Se menaçoic celle d' Aix, pour luy remettre cette place de Berrc.cn ayant fait forcir auparauanc l'infanterie Se la compagnie des Cheuaux Légers pour retourner en Picdmont, & deux canons Sauoyards, qu'ils firent conduire par mer à Nice. Le Duc de Guifc les ayant courtoifement receus le 13. Iuillet, après les auoir remercies lesrenuoyaàBcrrc, où il fc porta luy-même le premier iourd'Aouft, pour reccuoir au nom du Roy cette ville.cn laquelle il établit pour Gouuerncur le fus-allegué Paul de Fortias ficur de Pilles, Gouuerncur aulfi des Mes du Château-d'If Se de Pomcgues » & fit prêter le ferment de fidélité aux Confuls, au nom de tous les habitans,qui crioient tous vn fi haut Viue le Roy, qu'il faifoit plus d'imprcflîon de ioye dans le cœur de tous les afiîftans, que toutes les canonades, employées par le Duc de Sauoye à la prife de cette ville, depuis fept ou huic ans, n'auoient caufé d cpouuante Se de terreur à tous fes habitans. Et après auoir conuié à dîner le Gouuerncur de cette ville , Se le Secrétaire de fon Al telle, il fie prefent à chacun d'eux d'vne chaîne <ie deux cens écus d'or chacune, & de quelques autres chaines defoixante Se quinze Ducats , qu'il donna à quelques autres Chefs de leurs Compagnies, qui tous rcmercianr ce Duc, éleuerent iufqucs au ciel fa libéralité Se fa magnificence. Et par la reddition de cette ville, voilà la Prouence entièrement pacifiée, Se après dix ou douze ans de troubles, voire après j 7. ans, depuis la mort du Roy François II. l'an 1 1 60. deliurée de toute forte de crainte. Ncantmoins fur la fin de ce mois , quelques efprits libertins, fous la conduite d'vn Capitaine Sainte Croix Se Mounier, accoutumez aux allarmes, tachez du repos public, dans lequel ils ne pouuoicnt viurc, vouloient faire vne entreptifefur la ville de Saint Maximini mais l'affaire citant découuertc& rapportée au Gouuerncur Se au Parlement, quelques-vns payèrent pour tous les autres le mois de Septembre fuiuant, à l'cnfcigne de la potence. Le 1 }. iour du même mois de Septembre Philippe 1 1. Roy d'Efpagne après auoir vécu foixante & onze ans, Se régné cinquante, laifla cette vie mortelle, pat vne maladie pedicu l.i ire, pour aller

rendre compte deuant le Tribunal du grand luge, de tant d'impietez commifes, & de tant de fang verfé à fon occafion en la Chrétienté , il fut pourtant allez heureux d'auoir lauTé fes Etats paiiîbles à Philippe III. fon fils, par le traité de paix qu'il auoit fait vn peu auparauant, aucc le Roy à Ver vins. Le a. Octobre il fc tint à Aix vne A d'emblée des Communautez, y citant Commirtairc Bonifacc Bcrmond Confcillcr au Parlement, député par le Duc de Guife , en laquelle il fut pourueu au payement des debtes contractées par la Prouince au temps de fes troubles ; SC Démolition a* à rechercher les moyens pour euiter de malheurs fcmblables à ceux que l'on auoit veus : & fur tout il fut refolu de continuer la pourfuite touchant la démolition des for cctcilcs.qui auoient cité faites durant ces troubles, en diuers endroits de la Prouince. Comme au débord d'vn grand mal,vn mal fuit l'autre, ainû à l'approche d'vn grand bien tous les autres fuiucnt. Ce bon-heur de la paix générale doit donc apporter en Prouence toute forte de bien , d'ordre &c de police j en voicy vne preuuc durant toute cette année fuiuantc 1 y 99. Au commencement de Février, les Patentes de la réunion de la Chambre du Parlement ii ehimbre èa de Prouence établie à Marfeille, pour y exercer la iuftice, furent vérifiées, Se le même iour premier Fcviicr tous les Confcillcrs fc retirèrent a Aix en leurs maifons : comme le Ltcur du Vair Prcfidcnt en cette Chambre, s'en alla en Cour, d'où après auoir rendu compte au Roy de fa Commiflion,& de l'état de la Prouince il reuiendra bien-tôt au même Pays, pour remplir la Charge de premier Prcfidcnt au même Parlement. Au commencement de Mars arriua à Tolon , Se fept iours après aux Ides de Marfeille, »u.««rit aucc quarante deux Galères, l lnfanrc Marguerite fille du Roy de Bohême Se nièce de l'Empereur, venanr d'Allemagne pour aller en Efpagne épouſer le Roy Philippe III. accompagnée d' Alberr Archiduc d' Autriche frere de l'Empereur,qui alloit aufll en Efpagne pout épouſer l'Infante Claire Eugénie Elizabcth , Se de plufieurs aurres grands Seigneurs &C Dames, où le mauuais temps l'arrêta durant l'cfpacc de dix ou douze iours, pendant lefqucls elle ne voulut pas prendre terre dans la ville de Marfeille, mais fculemét dans l'Ille du Château d'If, où clic reccut, pat le cômandement du Roy, tous les plus grands hôneurs de Mon «I» Xot dEfpi{n«. jrrjirt. J»r«i. foiteicâtl. 599Pirtnmnt d* Mir failli nuit ne 4 An leRtTntd'Erp»r. d by Google

Comtes Rois de France. Henry IV. 831 la part du Duc de Guife , Se des Confuls de Marfcillc, qu'elle pouuoit fouhaicer ; ioint à x ç go, cela quelques agréables prefens , que les Confuls d' Aix , comme Procureurs du Pays de } Proucncc , qui eftoient alors en Chargc.Iacqucs de Clapiers ficur de Colongues , Nicolas Audibert Aflcflcur,Arnaud Geoffroy Se Touilains de Bcaumonr.luy firenc portcr.y allant cux-mêmes,actompagnez d'vnc douzaine des plusapparensde la ville, pour lu y faire treshumble reuerence. Pendant que ces grands mariages fc traitoient en Efpagnc, il s'en accomplit en France ^^"^{j vn autre de pareille condition, entre Madame Catherine feeur vnique du Roy, & le Mar- o^jcLoumm. quis du Pont , Duc de Bar , fils du Duc de Lorraine $ mariage accomply dans le cabinet du Roy, comme vn lieu Sacre, fa Majcfté prefente , par 1" Archcuèquc de Rouen : pour franchir la difficulté que les parties contractantes faifoicnt fur le heu de la célébration de ce Mariage : la Princcllc Religionnaire ne vouloir point aller pour ce fujet à l'Eghfc : Ss le Prince Catholique ne voulant point cftrc épouſe par la main d'vn Mimftrc. Le Roy après auoirpourucu au repos pourlcrcmporcl de toutfon Royaume, & au de- p^d£££'^ dans Se au dchors.porta toutes fcspcnfécsàrcmedier.pour le fpiniucl fur le fait de la Rcli- awn. gion,qui parfois a efte la caufe, Se par fois l'occalion de toutes les guerres qui font arriuées en France depuis yo. ans. Et reformant, expliquant , retranchant , augmentante* changeant beaucoup de chofes que fes deuanciers, par laneceflîté du temps,auoicnt accordées aux Religionnaires Prétendus Réformateurs en ce Royaume, il fit publier au commencement de cette année ce célèbre Edit , vulgairement dit ie Aft*»r«i par lequel en quatrevingts Se douze articles , par l 'auis Se confeil des plus Politiques de France , le Roy, après auoir introduit l'exercice libre de la Religion Catholique & Romaine par toute l'étendue* de fon domaine , régla les lieux pour l'exercice de la Religion Prétendue Reformée (nous verrons cy-dclTous, l'an 1601. en quel lieu cet exercice a cfté établ en Prouencc) poutucut à la paix fie vnion de tous fes Sujets de l'vnc Se de l'autre Religion. Et parce que la fonction de la lufticc eft vn des principaux cimens de cette vnion, il établit en faueur des Religionnaires quarre Chambres My-parties , compofées de luges de l'vnc Se de l'autte Religion , qu'on nomme vulgairement Chambres de l'Edit : vnc à Paris , tant pour le Rcffort de fon Parlement, quedeceluy de Normandie Se de Bretagne : l'autte à Cadres, pour le Languedoc : la troiliéme à Bourdeaux ou à Nerac, pour la Guienne

Se Gafcogne: la dernière à Grenoble, pour les Prouinccs de Dauphinc, de Prouencc fie de Bourgogne , a laquelle toutefois eft donne le choix de fc pouruoir,ou à la Chambre de l'Edit de Paris, ou à celle de Grenoble i auxquelles Chambres My- parties font cnuoyczSr iugez tous les procez, aufquels ceux de la Religion Prétendue Reformée font parties principales, ou garans , en demandant 8c défendant en toutes matières , tant ciuilcs que criminelles (excepté les affaires Bcncficiellcs , 8c celles du domaine de l'Eglife) fi ainfi les Religionnaires le requièrent , Se par les Lettres de la Chancellerie de ces Chambres y font appellcr les Catholiques. Neantmoins en faueur de la Iurifdiccion de la Cour des Comptes de cette Prouincc, fie KWmIm Mm. pour remédier à quelques autres defordres en lufticc, qui s'y gliiToienten faueur des Rc- i„J<f£î,n£,><' légionnaires, fa Majcfté a déclaré deux chofes. La première, qu'il n'entendoit point attribuer aucune iurifdiction à la Chambre de l'Edit de Grenoble , pour les caufes Se matières qui font de la iurifdi&ion de la Cour des Comptes , Aydes Se Finances de Prouence , par Lctrrcs patentes données à Paris le 4. Noucmbredc cette prefente année, confirmées par t.^ut^ le même Roy l'an 1604. Se par fon fucccflcur Louis XIII. le dernier Avril 1611. La deuxième, que les procez vne fois intentés pardeuant les luges ordinaires des lieux, ne pourraient cftrc éuoquez à la Châbre de l'Edit de Grenoble: Se partant toutes ccflîons Se caufes déjà pendantes pardeuant les luges Catholiques , faites par les Catholiques aux Prétendus Religionnaires , ne peuuent eftre tirées à la Chambre de Grenoble : mais continuées pardeuant les luges ordinaires , par Lettres patentes du 19. Avril 16 10. confirmées le 8. Mars de l'an tin. C'eft cnuiron ce temps qu'arriua ce duel célèbre d'vn Seigneur de ce Pays , le Duc de dwj nit})n dt Crequv, fils de la Comtefle de Sault, beau-fils du Duc de Lcfdiguicres, aucc Dom Philip- »>«««*«CttW. pin frere naturel du Duc de Sauoye. En la première attaque de ce duel , Philippin percé à trauers du corps de l'épécdefon auerfaire,dcmanda la vie àCrequy,qui la luy donna; Mais comme le Duc de Sauoye luy reprocha fa lâcheté , Se luy commanda de ne paraître point D* ,u",■ deuant luy, qu'il n'eût effacé cette tâchc,faite au fang de Sauoye, il fît appellcr de nouucau utiut

qui.apresauoir rcccu au premier combat la vie.il receuc au deuxième la more. ' La Charge de premier Prcfidcnt au Parlement de Prouence cftant vacquante , depuis cnuiton onze ou douze ans, par la mort du Baron dcTrctz premier Prcûdent.l'an 1 f 88. n'ayant cfté occupée durant ce temps-là qu'enuiron deux ans , par Artus de Prunier lieur de Saint André de Oauphinc , comme nous auons veu cy-deflus l'année 1 J9 1 . Le Roy continuant de remediet à tous les défauts & defordres de tous les Etats , & de toutes les d Compagnies de France , pourueut de cet Office le fus-allcgué tres-illuftre , Se non aiî'tz .-iii|iiiLLiir»w. loué McffircGuillcaumcdu Vair , cy-deuant Conseiller au Parlement de Paris , puis MaiiJp"'r«««t!M,,a «c des Requêtes, cnuoyé vn peu auparauant par le Roy en Prouence pour prciidcr à la Chambre de Marfcille, lequel reuenant de la Cour arriuaà Aix le X. Juillet , Si fit fa première fonction en fa Charge de premier Prcfidenr le 6. du même mois , aucc ordre do commander en la Prouince, pendant l'abfcncc du Duc de Guifc, qui vn peu auparauanc eftoit allé en Cour ; Charge qu'il exerça en fcicncc , en probité Se prudence , auflï dignement qu'vn Ange humanizé auroit pu faire, durant l'cfpacc defeize ou dix-fept ans ; SC de laquelle, par la grande reputarion de fa vertu il fera tantôt appelle l'an 1616. à celle do Garde des Seaux de France , Se à l'Euêché de Lizicux , après auoir refufe ecluy de Marfcille, comme nous verrons cy-dcfïbus. co«nmiŒ«i po«f Et parce que pendant les guerres Se troubles de la Prouince, les pauures Communautcz L'i^dlTc^M- i'eftoient étrangement cndcbtécs, les vnes pat des contrats injuftes &: illicites: les autres «"*«• par la mauuaifc adminiftration de leurs Officiers, il y eut vn Edic du Roy du 19. Juillet, portant vnc rcuiiïon des debres pour toutes les Communautcz de la Prouince. En laquelle ttoRtU. Commi/fion plulïcurs perfonnes, tant des Confeillcrs des Cours Souucraines, que des luges Royaux , Se d'autres fimplcs graduez furent employez, pour aller en toutes les villes, Se tous les villages de la Prouince , pour procédera la liquidation des dibtcs , 5c rcuifion des comptes , ce qui ne caufa pas vn petit remuement en la Prouince. Pour l'exécution dequoy il y aura au règne fuiuant, vers l'an 1 6 1 1. vne Commi/fion addreiTéc aux ficurs du Vair & de Ceppcdc, ccluy-là premier Prcfident en la Cour de Parlement , Se ccluy-cy en celle des Comptes de ce Pays , Se à fept autres perfonnages , ou Prclidcns ou Confeillcrs des mêmes Cours, qu'ils voudront choilir, pour iuger en dernier

rcfiort de toutes les affaires concernant ces Communautcz impuifl"anccs,pourucu qu'ils foient cinq en nombre au point du Iugemenc. Rtdotboa in Comme auffi y ayant vn tres-grand defordre Se abus en la Prouince fur la diuerfité des r' c'JfJmttJ'dî mefurcs,tanten longueur comme la cane : qu'en poids 6c corps, comme celles du blé, des «und Aix. balances & autres, auec lefqucllcs on vend les marchandifes en diuers endroits de la Prouince. Sur la requifuion des Gens des Tiois Etats, faite au Roy pour leur reformation Se conformité à l'égal de celles de la ville d'Aix , chef & principale de toute la Prouince , le Roy cnuoya Commiflîon à Iofcph Bonfils , Lieutenant gênerai de la ScncchaulTcc de Prouence , pour la reformation de ces poids Se mefures. Pour l'éxecution dequoy, le même jpgftwlinp, ficur Lieuten ant fe porta vers le mots de Septembre , par tous les lieux de la Prouince , y tenant fesaffifesen tous fes RciTorts 1 Si reforma tous les poids Si routes les mefures à la conformité de celles de la ville d'Aix. Règlement quifut approuué par les Etats généraux de la Prouince, le mois d'Avril de l'an i6oo.rcceu puis après par touce la Prouince,& confirmé par Lettres patentes du Roy à Paris, du 8. Linuicr 1 601. h«* Pontfeiit L'Archcucché d'Aix cftant vacquant depuis deux ans , par la mort de Gilbert G euetfAi*Alcbeufc,u' brard,dont nous auons fouuent parlé cy-deflus, Paul Huraut de l'Hôpital ficur de Vallcgrand, duquel auffi nous auons parlé vn peu auparauant, ayant cité nommé par le Roy,&£ pourucu de l'Economat de cet Archcucché , mêmes pendant la vie du même Gcncbrard, pour les raifons cy-deflus alléguées, fit fa première entrée Pontificale (quoy qu'il y eût efté pluûcurs autres fois , même depuis fon Economat) dans la ville d'Aix le 23. DcccmOfw.Mt bre, Y rcccu aucc grande magnificence s Se après les cérémonies ordinaires faites dans la Maifon de Ville, il fut accompagné depuis le grand Horloge , iufques à fon Eglifc Métropolitaine , non feulement par tous les Prêtres Se Chanoines de fon Eglifc : mais encore par les Eucqucs de Siftcron Se de Grafl'c, qui portèrent la queue de faChappc iufques à l'Eglifc Saint Sauucur, comme a écrit vn Hiftoricn de ce ficelé. t«t p.r« de ro. Enuiron ce temps commencèrent de paroirre en la ville d'Aix deux deuotes Congrcf<cXyl'|,^,"" Pat'on*de perfonnes Rcligieufcs; vnc pour les hommes, celle des Pcrcs de l'Oratoire: Se 1 l'autre pour les femmes, celle des Rcligieufcs Vrfulines. La zed by QooqIc

Comtes Rois de France. Henry IV. 833 La première , par le zclc du bon Pcre Romillon, natif de la ville de l'ille au Comte de 1600 Venaifcin, qui, après auoir lailfc le Bien heureux Cefar de Bus, pour Supctirur de la maiTon de Saint Iean dans Auignon, laquelle luy auoit cite donnée par François Maria Taurufius Archcuêque d' Auignon, pour y faire les fondrions de la Doctrine Chrétienne, s'en vint auec quelqucs-vns de fes Congrcgez en la ville d'Aix : où dans l'Eglife de Sainte Magdclcinc il enfeignoit la Doârine Chrétienne aux petits cnfans,pour l'inftruction des ignorans:à l'occalion dcquoy,fon Inftitut cftoit au commencement furnomme de la Doctrine Chrétienne, Se fut crouué li agréable, que la ville le reccut auec grand applaudiflcnient, donnant à ce Pcre Romillon, &à fes Cor.gregez vn lieu, qui cftoit iadis les vieilles Ecoles , auquel lieu ils firent vnc allez iolie Egide , qui a puis efté furnomméc de Saine Ioachim, après que ces Pères l'eurent dclailléc.pour loger à vn autre quartier plus vafte Se plus fpacicux. Et comme en ce même temps, quelques bons Ecclcfiaftiques s'eftoienc Congrcgez en la Chapelle champêtre de Nôtre- Dame de Grâce , par la dcuotion de Rollia Fcrrier Prieur de Cotignac > Se que la fin de ces bons Ecclcfiaftiques n't ftoit pas beaucoup différente de celle du bon Perc Romillon; & toutes deux conformes à flnftitut de Saint Philippe Ncry dans Rome , ces deux Compagnies s'vnircnt cnfcmblc d'affection & d'intelligence : comme quelque temps après toutes deux, auec les maifons qu'elles auoient acquifes en diuers endroits de Prouencc ,du Comtat Se de Languedoc, s'vnircnt auec la Congrégation de l'Oratoire delefus,quc quelque peu de temps après, l'an 16 1 3. Pierre de Berulc, puis Cardinal, auoit érigée dans Paris : vnion faite l'an i6z6. L'autre Congrégation pour les filles, fous le titre de Sainte Vifulc, bien différentes de celles d'Italie, fondées par Saint Charles, ayant efté premièrement fondée par le même Pcre Romillon , dans le lieu de 11 (le de Venaifcin , y ayant Congregré quatre filles dcuoces de la ville d' Auignon, nommées Sibylle Se Ieannc Olliuieres feeurs : Françoifc Se Cacherinc Bremondes auffi fœurs, fut puis introduite dans Aix, par la pieté de la vcfvc de la Fare, Dame d'vnc tres-hautc vertu, qui fît venir quelques filles de cet Inftitut, Se les logea à la rue où eftoient les Pères de l'Oratoire , qui eurent foin de leur direction ; puis qu'elles auoient vne même fin 1 fçauoir, l'inftruction des filles à la Picté,Vcrtu & Dcuotion Chrétienne : Et ne fc feruirent durant long-temps d'autre Eghfe, que de celle des Pcrcs de l'Oratoire , fortant de leur habitation

pour y venir entendre la Mefle , iufques à ce qu'elles eurent bâty leur grande Eglifc de Saint Scbafticiv. où quelque temps après, pour éuiter les inconueniens que la fortic des filles de leurs Monaftercs apporte bien fouucnt, elles firent vœu de clôture perpétuelle, Se fc firent véritablement Religicufes; ce qui ne s'accomplit pas toutefois fans grande oppolicion& contrafte de beaucoup de parts. Si l'année précédente nous auoit apporté deux grands pcrfonnagcs , l'vn pour la cotl- j 6QO' duite des chofes fpirituclles , Sù l'autre pour les temporelles de la ville d'Aix Se de toute la Prouincc ; vnc petite controuerfe d'honneur, arriuée fur la fin du mois de Ianuicr de Comenrwn. «. l'année 1 600. nous priua pour long-temps du premier, au grand dommage fpirituclduber- Ta,,' * i« pj?£ cail de rout le Dioccze d'Aix , Se des affaires temporelles de toute la Prouincc , puifque l' Archeuèquc d'Aix cft le premier Procureur nay de tout le Pays de Prouencc. L'Archeuéque d'Aix voulut faire alfeoir l'Euêque de Siftcron à la chaire , qui cft iointe à la fienne Pontificale dans l'Eglife , Si qui cft afFcclce à l'Archidiacre de l'Eglife. Le Parlement ne voulut point fouffrir cela , Se dit que c'eftoit la place du premier Prcûdcnt, grandes fulminations de cenfures d'vnc part , grands Arrêts de l'autre ; ce qui caufa telle auerfion entre l'Archcuêquc Si le Parlement , qu'il y eut entr'eux fort peu d'vnion Se d'intelligence , Se donna occafion à l'Archcuêquc de fc tenir prcfque toujours en Cour, foit pour défendre les droits de fon Eglifc, foit pour éuiter d'autres difputcs auec le même Parlement. Le mois d'Avril de la même année fut fait vnc conuoeation générale des Etats de cette Et» canao,»^ Prouincc en la ville d'Aix , y aftiftant le Duc de Guifc , le ficur du Vair premier Prcfidenc, Henry de Serres Thrcforicr général de France, Commifi'aircs à ce députez i Si auec eux beaucoup de Prélats , Gentilshommes Se Communautcz , Se les Confiais de la ville d'Aix Procureurs du Pays, qui eftoient alors Claude de Simiane ficur de la Colle, lcan Chartras Aflcflcur, Claude d'Agoult & Bertrand Borrilly : aufquels Etats il fut délibéré beaucoup de chofcs a l'auantage de laProuince.au pavemenrdes debtes contractez pendant le temps des guerres dernières, à la démolition des forrerclles Se fortifications cy-deuant faites. Ec DramJ* pou, u entr'autres chofcs il fut dclibcrc de faire article au Roy , entre les demandes qui luy fc- M^wftjnval roicnt faites au nom de la Prouincc, de rciinir à la Prouencc la Principauté d'Orange, les

834 Hiftoire de Prouence , Liure X. 600 *crrcJ ^u Gapcnçois, les Vallées de Barccllonnecc , fie les lieux de Mont , de Ccntal fie de Roque Efparuicrc , qui font en Picdmont , occupez par le Duc de Sauoyc : fur quoy le Duc de Guifc lu efpcreràlaProuince,qu'il agiroit puiuammcnc enuers le Roy, qu'il alloïc trouucr à Lyon , fur fon départ pour la guerre contre le Duc de Sauoyc. Mais nous verrons cy-dcrïous que ces dernières terres ont cité remifes à perpétuité à Ton Altcflc de Sauoye, en l 'échange du Pays de BrclTe. *■ Il vray que toute la France auoitau Roy vne très-grande obligation, pour auoirappaifé tant de fcditions intcftincs , 6c pour luy auoir procure vne heureufe paix, tant au dedans qu'au dehors de tout le Royaume : mais parce que cette félicité n'eftoit pas de durée, lî clic n'eftoit fondée fur la fuccciTion légitime des enfans : fie qu'arriuant changement de branche de la tige Royalc,il arriuc toujours degrands remuémens en l*Etat,il luy manquoit encore ce point de fucceffion légitime , pour rendre l'obligation que toute la France luy auoit, toute entière. A cette caufe le Parlement de Paris luy ayant fait porter fes treshumbles fupplications par la bouche de fon Procureur General , à fc procurer vn fucceffeur par voyc de légitime mariage , il fît pafler outre à la diffolution de fon mariage aucc Margveritb de France , fille du Roy Henry II. fie fœur des trois prcccdcns Rois , à laquelle ne reftoit plus que le titre de merc de Roy , puis qu'elle auoit encore ecluy do femme de Roy de France > dnîolurion fondée , non tant fur la fterilité de cette PrincciTc, fie fur la necettitéd'auoir vn fuccciTcur à vn fi grand Etat, que fur Je degré de confjnguinité entre les parties contractantes: pour lequel il n'y auoit point eu de difpcnfc valable du Saint Perc : fie fur le défaut du confcntcmcnt des deux parties. La Com million de cette affaire citant cnuoyée pat le Pape Clément VIII. au Cardinal de Ioycufc, au Nonce de Paris Euêquc de Modenc, fie à Horace Montanus Archcuêquc d Arles , le Mariage fut déclaré nul, fie permis au Roy de conuolet à vn autre Mariage ; fie beaucoup plus encore, après le confcntcmcnt que la même Reyne Marguerite (qui n'auoit pas voulu confentit à cette diffolution pendant la vie de la Dame Gabriclle DuchelTc de Beaufort, dcccdéc l'année précédente) y apporta pour le bien du Royaumc,pourfuiuant elle- même en Cour de Rome ladiffolution de fon prétendu mariagc,faitcn degré non pcrmis.fiefans difpcnfc: déclarant qu'elle n'y confentit iamais que de la bouche f'-ulc, pat le refpet fie la reucrence qu'elle portoit au Roy Charles fon frerc, 6c à la Rcyac Catherine fa merc. En effet l'Auteur du liure des

guerres ciuiles , qui écriuoit en ce temps-là , dit que Madame Marguerite , interrogée par le Cardinal de Bourbon, qui faifoit le mariage , ii elle efloit bien contente de prendre pour fon mary le Roy deNauarrc, ne dit iamais aucun mot : qu'alors le Roy fon frerc luy ayant porté la main fur la tète , la luy fît pancher , fie que cette action fut prife pour le confcntcmcnt qu'elle y prétoit i ayant aup.trau.mt fie après déclaré , Dioiiiw.f. qu elle auoit engagé fa foy au Duc de Guifc, fie qu'elle ne vouloir pas prendre pour mary vn de fes plus grands ennemis. Ce Mariage cflant déclaré nul , n'y ayant pas alors beaucoup de fujets d'alliance à la Chrétienté, fortables à l'âge fie à la condition du Roy , le fort tomba fur la maifon de Mcdicis, qui auoit vn peu auparauant donné à la France vne Reyne , qui fut merc de trois ...«ulne jIm?. Rois : M a r i e de Mcdicis fille de François , iadis grand Duc de Tofcane , Se de Ieanne ArchiduchciTc d'Auftriche , fie niece de Ferdinand, pour lors grand Duc de Tofcane , fut çhorûe pour cet effet : mêmes par l'auis fie confeil du Pape. Le contrat de Mariage fuc palTé le îc. Avril à Florence, par les ficurs de Sillcry fie d'Alincourt, Procureurs en cette caufe , au nom du Roy , lors qu'ils reuenoient de Rome pour remercier le Saint Pcrc de la part du Roy, pour les difpofitions qu'il auoit apportées à la difTolution de fon premier mariage. Il ne falloir plus que la célébration fie confommation de ce deuxième mariage, pour la perfection d'vn fi haut bonheur, qui, à l'occafion des troubles que le Duc de Sauoyc caufoit à la France, fut le fujet de la reftitution du Marquifat do Saluffcs , fut différé do quelques iours. Neantmoins fur la fin de luillct Roger de Bcllegarde Seigneur de Termes , Cheualier des deux Ordres du Roy , fie grand Ecuyer de France, accompagne de quarante ou cinquante Gentilshommes fuperbement ajuflcz, futenuoyé parle Roy à Florence, pour y paffer outre à la célébration de ce Mariage par paroles de prefent : Se paient à Aix le f. d' Aoutt, fie de là a Marfcille, monta fur les Galères de France, qui le portèrent à Ligourne, d'où il fe rendit à Florence, où le 4. iour d'Octobre le Mariage fut célébré par le Cardinal Aldobtandin Légat fie neveu du Pape, dans les cérémonies de l'Eghfc, aucc grande

 magnificence fie réjoiiifTance de tout le peuple de Tofcane, pat des icux, danfes, feftins fie 1600' comédies , le tout fait Se ordonne par les liberalitez fie profufions du grand Duc de Florence,onclc de cette Princcffc,dcclarée Reyne de France,&: Procureur fpccialcmcnt fonde pour épouſer cette PrincciTe fa nièce au nom du Roy. Toutes chofes eſtant prêtes pour le départ de la Reyne, elle monta ſur mer à Ligourne , le 1 3. iour d'Octobre , accompagnée de la Grande DuchefFc fa tante, de la OuchclTc de Mantouc fa fœur,d'vn grand nombre de Seigneurs de Florence, Se de deux cens Cheualicrs portans la Croix de Florence, ſur vnc riche Galère, que ſon oncle luy auoit fait préparer, toute dorée dedans Se dehors, marquetée de canes d'Inde, d'Ebcnc, de nacre, d'yuoire, enrichie de diamans,dc rubis, de ſaphirs.d emeraudes, de topazes, de lapis, Se autres pierres precieuſes , diſtinguéesparvn grand nombre de perles : vitrée tout au tour de criſtail fin, encourtinée de drap d'or, Se les chambres tapiſſees de meme étoffe : les Forçats couuerts d'écarlatte auec leurs bonnets enrichis de Fleurs de Lys d'or. Cette Galère accompagnée de ſix .1 utrcs du Grand Duc, de cinq autres du Pape, & tout autant de la Religion de M. il [lie. PafTantaux mers de Gènes, vn mauuais temps l'arrêta durant neuf tours a Porto Fino, la Republique luy offrit ſes Galères pour l'accompagner, Se ne manqua pas aux autres rcſpers qui eſtoient deus à ſa Grandeur. Tandis qu'elle ſepreparoit à venir, Se s'approchoit de Proucncc, le Roy luy dépêcha au deuant le Cônétablc, Se le Chancelier de France, qui arriucrent a Aix le 3 o. Octobre, d'où " ,ol>,oura«. ayant appris que la Reyne s'approchoit de Marſcillc ils partirent le lendemain pour l'y aller receuoir, Se où eſtoient déjà arriuez pour ce ſujet les Cardinaux de Ioyeuſc, de Gondy, de Giury Se de Sourdis, l'Archeucquc d'Arles, les Eucqucs de Marſcillc, de Paris, de Beauuais, de Riez, de Bczicrs, de Siltcron, de Frcius Se de 1 olon ; le Duc de Guiſe Gouuerncut de Prouence, les Ducs de Nemours Ce de Vcntadour; les Duchcilcsdc Nemours Se de Guiſe, Si pluſicurs autres grands Seigneurs & grandes Dames. Sa Majcſté arnua àTolon auec dix-huit Galères le premier iour dcNoucmbrc, fiedeux «*ti,utu. jours après à Marſcille, où elle fut rcccuc auec routes les marques d'honneur, de rcſpeft Se de réjouiſſance, qu'on peut ſouhaiter en ſcmblablcs rencontres, bien décrites pat l'Hiſto- - rien de cette ville. Sortant de ſa Galère clic monta ſur vn théâtre dreſſé ſur de forts bar- " rcaux, au bour d'vn pont, qui la conduiſoit à vn Palais

dignement prépare pour le mérite de fa perfonne, où le lendemain elle entendit les harangues que le iicur du Vair pour le Parlement, le ficur de Ccppcde pour la Cour des Comptes, Se Pierre de Cormis Aflcffeur de la ville d' Aix pour le Corps du Pays, luy firent auec tant d'éloquence Se de bonne grâce qu'ils rauirent en admiration tous les alliltans. Sa Majcfté ayant efté beaucoup rrauaillcc de la tourmente de la mer, s'arrêta quelques à au. iours à Marfcille , d'où le 1 6. Noucmbrc tous les Seigneurs Se les Dames de Florence s'en retournèrent en leurs maifons fur les Galères qui l'auoient accompagnée .fit le lendemain 17. clic monta fur le riche carrofle que le Roy luy auoit enuoyé à Marfcille , fie accompagnée de tous ces Scigneuts Ecclcfiaftiques Se feculiers, Se de ces Dames qui l'auoienc rcccuc à Marfcille, elle arriua à Aix , fie alla repofer à l'Eglifc de Nôtre-Dame de la Scds, où eftoit préparé vn théâtre pour y faire les harangues, que les Députez des Cours Souucraines, Si de rous les Ordres de la ville luy dcuoient faire. Apres lefqucllcs clic fut conduite magnifiquement par le Gouuerneur, par les Prélats Se les autres Seigneurs dans la ville , faifant fon entrée par la porte des Auguftins , fie de la conduite à l'Eglifc Saint Sauucur, pour y faire fes prières, puis remifeau Palais Archicpifcopal. Le lendemain 18. du même mois clic partit delà ville d'Aix, Se accompagnée des Procureurs du Pays, qui eftoient alors Ican-Baptiftc des Martins ficur dePeylobicr, Pierre de Cormis Aflcffcur, Barthélémy Dcdons fie Efprit Audifrcdy , clic alla coucher à Salon, d'où 1 ida* accompagnée toûiours des mêmes Procureurs du Pays, Se de grand nombre deConfu- M^jtmur^ laircs de la ville d'Aix, qui firent apprêter grande quantité de Barques, pour le pafTage affeuré fur la riuicrede Durancc, elle arriua le 10. .1 la ville d'Auignon, où elle fut rcccuc' i^g»»»» auec de grandes magnificences , pail.uu fous des arcs triomphaux, dans Icfqucls toutes les vidoires du Roy eftoient reprefentées. Et comme lean-François Suarez haranguanr pour le Clergé luy eût fouhaité en fon difcouts, auant l'an rcuolu , vn beau Dauphin auffi fage fie vaillant que le Roy fon pere, elle répondit , pregate idito sno me fut* quejU çr*tt*. Et après auoir demeuré trois iours en cette ville, elle en f orcit fie prit le droit chemin de Lyon,

8 3 6 Hiftoire de Prouence , Liu re X. 1 6 00 ou k ^cuo'c k'rc 'a consommation de fon mariage aucc le Roy, & où ellearriuale 3. iour du mois de Décembre. Au poinrque la Rcync venoicen France, encroie en Prouence, & s'approchoit de Lyon, «mm le Roy difputoic par le droit des armes fur le Duc de Sauoye , la reflitution de fon Mariât »«.» bi». au,fat de Salufles, qui par le Traité de Vcruins, dont nous auons parlé vn peu auparauanr, MmiuUM i* i» clloit remis a 1 arbitrage du Pape ; au lugcmcnt de qui les A gens du Duc de Sauoye ne vouluff" lurent pas remettre ce différent, attendu que le Duc même en propre perfonne en vouloit pourfuiure l'accommodement aucc le Roy dans Paris. Mais après plulicurs longues remiii,m*:</. fes, après plulicurs traitez rompus , amplement déduits dans les Hiftoircs générales de France , le Roy contraignit enfin ce Duc par la prife de toute la Sauoye, de toute la Maurienne , de la ville de Chambcry , de fa forterefle imprenable de Montmcillan, du fort de Sainte Catherine pri s de Gencue : comme aufli par l'attaque de fes autres terres du Comté de Nice, par les armées qui eftoient en Prouence, fous la conduite du Duc de Guife, de fe refoudre à l'vn des deux, ou de luy rendre fon Marquifat, ou de luy donner en échange tout le pays de Bre Ile, & autres rerres accordées par le traité fait à Paris, entre faMajcfté SC fon Altclle le 17. Fcvticr dernier, confcmautio» Cependant le Roy citant auerty de l'arriuée de la Reyne à Lyon, quitta la pourfuite de d,, muuje du fcs conquêtes fur les terres du Duc de Sauoye, s'en vint à Lyon en polie, où il arriua le 9. *°r' Décembre à huit heut es de nuit , & où il fc fit le même iout la consommation de fon mariage aucc la Reyne , comme la cérémonie des nopecs Royales fut puis après accomplie le 17. fuiuant , dans l'Eghfc Cathcdtalc de la même ville, aucc grande magnificence &c rcjoUiflance de tout le peuple , qui f.iiloit retentir par tout dix mille bcnediâions & fouhaits d'vne heureufe lignée. Ainfi finit heureufement cette année, voyons ce qui arriucra de plus remarquable pour la Prouence l'année fuiuantc. I 60 I . Parmy les réjoiiifTinces de cet heureux hymenée le Cardinal Aldobrandin , neveu du Pape arriua à Lyon, pour traiter de la paix entre le Roy &: fon AltciTe de Sauoye, fur le fuL»c»rJin.i ai ict ju Marquifat de Salufles. Enfin après plufieurs pourparlers entre les Agens de France, «t. d Efpagne Se de Sauoye : Se après plulicurs irrclolutions, le Duc s citant détermine par le nawâ nm ir confcil d'Efpagnc à retenir le Marquifat de Salufles, il fut accordé le 1 7 . Ianuier 1 60 1 . que Lâo* "pou" ud' le Duc de Sauoye

rcmettroit au Roy tout le Pays de Breflc iufqucs à Lyon, compris en iccîilff«'u(" d* **" luy la ville & fortetefle de Bourg : en outre les Seigneuries de Baugcy, de Veromcy, la Baronie &c Baillagede Gcz, aucc toutes leurs appartenances & dépendances, quiappartenoient auparauant au même Duc de Sauoye, pour élire vnics & incorporées infeparablcCfmii.dt m Mit mcnt à la Couronne de France $ comme aullî il luy rellitucroit le Château-Dauphin , qui ,£ S eft dans les terres de Dauphinc, & qui auoit cllé occupé pat le même Duc : Et moyennant ■uni d« prau«o<t cct^ciiangC |c Roy luy rendroit toute la Sauoye & laMauricnne qu'il auoit emportées par Dupur' les armcs.confenriroit qu'il ioùît à perpétuité du Marquifat de Sa!ulTcs,&: luy accorderoit encore les terres de Cental.de Mont,& de Roque Efparuierc, qui font aux enuirons de ce Marquifar, qui appartenoient véritablement à la Couronne de France, te qui refl ortifloienc anciennement des Etats de Prouence, ainG que nous auons veu cy-dcflùs en la vie de Charles I. & comme il appert pat le dcnôbrcmcnt des villages du pays de Prouence qu'Antoine de Arena a fait fur la fin de fa poc'fic,au fujet de la venue' de l'Empcteur Charles V.cn Prouence j & voire entre les Baillagcs anciens de Prouence, il y en a vn intitulé Val de Sture & de Mont, comme i'ay remarqué plus amplement en la Chotographie de la même Prouince. Et dés lors le Roy. par la prife de prcfque tous les Etats de fon Alteflcdc Sauoye, prit occafion de faire battre cette monnoye d'argent, dont i'ay parlé cy-delïùs l'an 1 j88. le mois de Septcmbre,portant cette deuife Opportvnivs, pour contrelutter celle que le même Duc de Sauoye auoit fait battte à la prife de ce Marquifat, aucc cette deuife O PFORTVNE. Mais fi le Roy a gagné ou perdu en cet échange, ce n'cll pas à nous d'en iuger: le Pape Clément VIII. en donne l'on fentiment dans les Lettres du Cardinal Doflat. Il eft vray que û l'accord, qui auoit elle fait à Paris le 17 Février de fan 1600. entre le Roy iù fon Altclle, eût fubûllé, la Prouence y eût profité de beaucoup : car elle eut rccouuré par cet échange toute la vallée de Barccllonctcle Val de Sture, les places de Mont, dcCcntal & de Roque Efparuicre 1 comme le Dauphiné rccouuroir le Val de Pcroufc, Pigncrol, & le ChâteauDauphin. Mais le voyage & la guerre que le Roy vint faire en Sauoye iufqucs à Geneuc,luy fit iuger pour le bien de fon Etat, qu'il valoit mieux éloigner le Duc de Sauoye du côté do d by Goc

Comtes Rois de France. Henry IV. 837 Lyon Se de la Brcflc.que non pas du côté de Proucncc,puifqu'tl luy rcitoit toujours le Côte j £Q r de Nice, pur lequel il pouuoic encrer dans le pays de Prouence, plus facilement que par ces montagnes : Et d'autre parc éloignant le Duc de Sauoye du côté de Lyon, par les terres fie Seigneuries qu'il luy accorda de ce côté-la,c'cftoit a luy oppofer de grandes barricrcs.Sc 1 obligcr à faire vn grand chcmin.cn des terres étrangères Se cnneroics,auant que d'entrer dans le cœur de la France. Et s'eftant referué le Château-Dauplun,il s'eitoie precautionné d'vn paifage prcfqu'cn tout temps, pour faire conduire fes armées dans l'Italie. Il cfk vray que Pigncrol accordé par le premier traite luycltoit plus commode 6c plus important; mais le temps ayant découuert la ncccilicé de cette place d'armes, la luy a puis après fait acquérir par toute forte de voyes, Se par argent, Se par la force des armes, comme nous verrons cycle flou s au règne de Louis XIII. (on fils. L'accord fait fie ligné , le Roy fie la Rcync partirent de Lyon le mois de Février, pour J^SmhmS aller à Paris, laiflanc à Lyon le Connétable fie le (icut de Villeroy pour l'exécution du craité , fie pout faire rendre les places: pendant que le Cardinal Légat s'en vint fur le Rhône à Auignon,Se de la à Aix,d'où il fut accompagne iufqucs à Antibc,par Iacqucs de Bcauxnont, député des Procureurs du Pays. Le Roy arriué à Paris y reccut vue belle Ambalfade de la parc d'Elizabeth Reyne d'An- faiMU***. gleterre, pour fc conjoiiir auec fa Majcfté , pour l'heureux fuccez de fes armes , de la paix 5.Ti"TMd;A* qu'il auoit apportée à fon Royaume , fie pour fon mariage. Et le Roy de fon côté luy rendit tlmnt aulfi-rôt la pareille, luy enuoyant le Maréchal de Biron accompagné du Comte d'Auucrgne, du Marquis de Crequy , fie d'vn grand nombre de NobleflcFrançoife, pour l'en remercier, Si luy offrir les forces de fon Royaume. Cependant les Etats Généraux des trois Ordres de la Prouince furent conuoquez en la EtïM Gtnlrm ville d' A ix, pour le mois de Février, y citant députez delà part du Roy pourCommuTaires "nu°i«™*Aa. le Duc de Guife, Iean de Cepede Prefident en la Cour des Comptes, fie Antoine de Serres Thrcforier gênerai de France , aulqucls affilièrent Paul Hurault de l'Hôpital Archeuéquc d'Aix, Frideric Ragueneau Euèquc de Marfcille, Guilleaumc le Blanc Eucque de G rafle fie de Vcncc , Charles de Saint Sixt Eucque de Riez , 8c les Vicaires Généraux des Euèques d'Apt, de Frejus, de Sencz fie de Tolon, fie grande quantité de GentiU- hommes, auec toutes les Communautcz qui ont accoutumé d'y affilier, auec les Procureurs do c^b^,""u4' Pays. Aufqucls

Etats encr'autres choies il en fut délibéré trois , toutes à l'auantage de la Prouince: La première, que le Roy feroit tres-humblcment fupplic d'ériger en la ville £rfta,onrfuc-id' Aix, Capitale de la Prouince , vn Collège Se vnc Vniucrficé, pour y cnlcigner la Thco- Jj^* v»»»*** logie, la lurifprudcnce fie la Médecine, contentant qu'il fût impofé pour le payement des Regens fie Profclleurs de ces Facultez, deux lois pout éminc de fcl qui le vcndroit en tous les Greniers de la Prouince > Se ce pour y faire côtnbucr la Noblelfe,qui n'entre point dans les charges ordinaires du Pays: La deuxième, que fa Majefté feroit luppliéc d'ordonner qu'il fut fait vn nouucl Arfoiiagement en la Prouince : Et la troifléme, que le procez que Je Pays auoit contre la ville d'Arles feroit continue , pour tàchet de la faire rcUmr dans le Corps du Pays. Ce qui ne feroit pas vn petit auantage au bien Se profit de tous. Pendant la tenue de ces Etats, lean Iacques de Mcfmes fleur des Arches Confcillcr du Roy, Se Maître des Requêtes ordinaire de fon Hôtel, fie Michel de Sade ûcurde laGoy fie de Romany, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy, faifant ecluy-cy profeflion de la Religion Prétendue Reformée , Commiflaires députez pat le Roy , par Lettres datées de Chambery le mois d'Octobre de l'an 1 600. pour venir faire exécuter en Prouence l'Edic de Nantes, dont nous auons parlé cy-dcfl"us, citant arriuez à Aix, firent vnc Ordonnance le 14. Février 1601. par laquelle ils établirent l'exercice de la Religion Prétendue Reformée, à vnc métairie dans le terroir de Manofque, pour premier lieu de Baillage, fuiuant l'Edic de pacification fait l'an 1 J77. quoy que cet Edit n'eût iamais efte vérifié ny exécuté Ltir*n<urn«. en ProucnceiSe partant que cet exercice n'eût iamais cfté fait en cette ville de Manofque," p'r«««d«RR,to" qui citant de la lurifdicf ion des Hofpitalicrs de Saint lean de lerufalcm , dcuoit eltrc exempte de cet exercice , par l'Article XI. de l'Edic de Nantes. Pour fécond lieu de Baillage ils alTigncrcnc le lieu de Luc, dans le reflorr de Draguignan : Et pour t roiliéme lieu , félon Je VI. des Articles feercts, ils allignerent Velaux dans la Vigucrie d'Aix. Et de nos iours , y ayant eu de nouuelles plaintes touchanc les lieux de l'exercice de la Prcrenduë Religion Reformée, le Roy enuoya en Prouence, fur le mois d'Avril de l'an 1C61. le fleur de Saron,dc Champigny Confcillcr ordinaire du Roy en fes ConfciliSi In

838 Hiftoire de Prouence , Liure X. 1 60 I tendant delà Iufticc, Police Se Finances au Pays deLyonnois, Forêts, Beaujolois Se Dauphiné > Scie ûcur Charles 1" Arbalétrier ficur deMontclarSc deBeaufoit Gentilhomme de Dauphiné , faifant ecluy-cy profctiîon de la R. P. R. lequel s après auoir trauaillé duranc vn mois Se demy dans la ville de Pcrtuis, où ils auoient ctably leur Tribunal, n'ayant pù conuenir entr'eux d'aucune chofe,fur les diuerfes propositions qui leur elloicnt f uites, tant de la part des Catholiques, que de celle des Rcligionnaitcs, qui y alfi Itèrent toujours Se en grand nombre, il n'y intcruintque des partages d'opinions.ou des renuois au Roy, pour fçauoir fa volonté. En fuite de quoy diuers Arrêts du Confeil d'Etat de fa Majcfté du 4. May de l'année fuiuantc 166 5. font interuenus, portant que l'exercice de la Religion Prétendue Reformée feroit maintenu dans les Temples , aux villes de Scyne 6c de Manofque, 6c aux lieux de Luc, de Vclaux Se de Mcrindol : & que par tout ailleurs les Temples de la me me R. P. R. ei iwi» Trapu, feroient dcmolis,& fpccialcment aux lieux de Lormarin, de Cabrieces, de la Motte Peipin, it.iw.uf de Lents , de la Colle , de Gignac , d'Ongles , d'Oppedcte , de Siucrgucs, de louquas, do Gordcs, de la Baftidc de Gros, de la Breoulc Se de Soliers. Ce qui fut exécuté pour les Temples qui font dans le Diocczc d'Aix le 16. Iuin luiuant par le Lieutenant General, y prefent le fieur du Chaîne Chanoine Se Grand Vicaire de l'Archcuéché d'Aix. N„(r.ncf ju r>m- La Rcync fe trouuant enceinte , Se le terme de fon accouchement arnué neuf mois Se pbwdcFHnct. dix murs après la confommation de fon mariage, clic enfanta le 17. Septembre vn beau Dauphin, au commun fouhait de tout le Royaume, Se de tous fes amis. On ne vit iamais telle réjouiiTancc , comme d'vne chofe tant dciïrcc Si ii neceflaire au bien de l'Etat. 11 ne fut pourtant baptifé que cinq ou ûx ans après, le 1 ^Septembre de l'an 1606. Se luy fut irapofé le nom de Louis. Quatre ou cinq tours au'ant fa naiflanec naquit au Koy d'Efpagne Philippe 111. fa fille aînée nommée Anne Marte Mtturicete d'Auftriche : Et de cette admirable rencontre, on prefagea, côme l'on fouhaita par toute la Chrétienté, que le ciel defti_poit pour vn mariage cnfcmblcmct ces deux nouucau x nais à vne même 1 cmainc, pour cimenter la paix vn peu auparauât faite entre leurs progeniteurs. Mariage qui s'accomplira auec le temps au contentement des deux nations. Vn ci prit curieux de Bourgogne fît à la nailTancedu Dauphin ce dydique numéral, qui comprend en peu de paroles le bon-heur qui arriua à la France, Si defigne aflez indultricufcmcnt les iours de la

femainc Si du mois de l'année, en laquelle cette nailTance arriua, fçauoir le premier Icudy du mois, auquel le Soleil cftoit entré dans le ligne de la Balancc,quifc rencontra en cette année 1 601. le 17. Septembre , difant. LVCe IoVIs prJMA , qV* fol fvb UnCe reffLget. orta fsLFs regno eft^lVjlltUqVe C*f>Vt. MCCCLLLLLVVVVVVVVVIiIlllI. 1601. Vn peu après le Roy trauailla à régler fes Finances, en retranchant grand nombre do Financiers, Si à faire rendre compte à ceux qui en auoient eu lemaniment. 11 pourucutau bon ordre «5c à la police du Royaume, défendant le luxe des habits, & le port fur iceux des clinquans d'or & d'argent: fit décrier les monnoyes étrangères, qui s'expofoient à trop haut prix en France, Se rcduifit les intérêts des fommes deuës pour toute forte de perfonnesau denier feize,qui auoient coutume auparauant d'élire payez entre les Marchands au denier douze. L'année fuiuantc 1601.il renouuclla les anciennes alliances auccles SuilTes.lcur payant I ($02.. quelques arrérages de leurs penûons>& leur en ailignantde nouuclles, remédia à quelques Tnfcir«ndcB»on. deiordres de luftice,t egla le falairc des Aduocats,&£ fit vn rigoureux Edit contre les Duels. La même année fut découucrtc Se punie de mort cette prodigieufe conjuration de Charles de Gontault Maréchal de Biron , contre la pcifonne du Roy, Se contre l'Etat.dont parlent amplement les Hiftoircs générales de France. Et parce que le précèdent décry des monnoyes étrangères auoit porté grand préjudice JW»«>| J*u au trafic de France, Se que l'argent en fortoit pour cftrc employé àl'achept des marchandifcs étrangères, le Confeil du Roy trouua bon, pour faire retenir Se reuenir l'argent en France , de fut haufler la monnoye ; fçauoir , que l'ecu d'or , qui ne valoir auparauant que trois liurcs, feroit augmente de cinq fols, Se s'expoferoit déformais pour trois liures cinq foU : le franc d'argent valant vingt fols . feroit augmenté d'vn fol Si quatre deniers : le quart d'écu valant 1 y. fols feroit augmenté d'vn fol. Auquel prix toutes ces monnoyes fe font expofecs vn fort long- temps, iufqucs vers l'an 164J. où vn autre augmeat des mon

 noyés fut incomparablement plus grand que ecluy-cy : Se les années fuiuantcs plus grand j £0 , ' dcibrdrc pour les monnoyes , comme nous verrons à fon temps : ordonnant fa Mjjcftc par le prefent Edit, que les comptes qui fe fiifoicnt auparauant par écus és contrats publics 6c actes de Iufticc, fe pratiqueroient déformais par liurcs,dc vingt fols chacunc,commc depuis il s 'cft pratiqué en toute forte de comptes. Et continuant à la recherche du profit 6c auancement temporel de fon Royaume, pour L"«!iSinS n'aller chercher dehors les étoffes de foye, ny la matière pour les compofer, il fit venir des ouuncrs étrangers.pouremploycr vne infinité depersôncs dans le Royaume, au trauail de ces étofFcs.fic quantité de meuriers blancs, pour efhe plantez en diuetfes Prouinccs : comme aulfi de graine de vers à foye, pour en introduire l'vlage par tout , afin que les ouuncrs ne fufFcnt contraints d'aller chercher bien loin 2c dehors ce que la nature peut donner bien prés Se au dedans. Et pour témoigner fa clémence, fon zelc à la pieté , Se fon amour à la vertu , il rappella, j £0 « nonobltant les grandes oppoûtions contraires, l'année fuiuante 1603. les Iefuitcs en France, qu'vn malheur innocent au gênerai de toute la Compagnie, auoit fait chaiïcr de Fran- urumtafrLuf ce, par Arrêt du Parlement de Paris, 8c confentit vn peu après leur rétabliflemcnt,dc faire abbatre cette Pyramide, qui conferuoit les marques du fujet de leur déplaifir.

§. XVII. Refle des chofes remarquables arriuees en Troucnce durant ce règne. LA prudence SC la félicité du Roy eftoient telles, que depuis la paix générale, Se depuis fon mariage il n'eft arriué aucun rroublc en cette Prouince , ny grand nombre de chofes qui méritent d'eftre remarquées dans cette Hiftoire : aufli le licur de Noftradamus termine fon Hiftoire de Proucnceà l'an 1600. Et depuis le Mariage du Roy il ne dit pas vn mot de ce qui peut eftrc arriué au même Pays $ bien que fon hure ait cfté ^la™l*ctj? *m"* imprimé l'an 161;. Il nefc trouue rien non plus dans les Regiftres des affaires générales mlêà. du Pays, qui foit arriué de remarquable, Se qui mérite d'eftre couché icy , aux Etats généraux des Trois Ordres de la Prouince , tenus en la ville d'Aix les mois de May Se de Iuin de l'an 1602.. le mois d O&obre 1603. le mois de Iuillct 1604. le mois de Septembre i6oj. le mois de Iuin 1606. les mois de Noucmbrc & Décembre 1607. le mois de Septembre 1609. Se auttes fuiuans : aufquels Etats on ne parloir prcfquc d'autre chofe , que de faire cafter les arrérages des contributions , que de pouruoir aux payemens des debtes que la Prouince auoit faites durant ces

derniers troubles , tant en faucur du Dmt,,ritn(ttittt Duc d'Epernon Se du licur de Lefdiguicres, que d'autres gens de guerre 1 comme auflï de «iuiv. faire rendre compte aux Pouruoyeurs généraux des armées, qui eftoient Manofque Se Michel : 5c aux Threforiers du Pays, qui auoicnt elle en Charge, fçauoir, Gucfnay, Arnaud, de Colonia,Borrilly, de Roux, Fontez.Badiet Se Aguillenquy. Toutefois ic trouue ailleurs quelque peu d'autres chofes arriuees en Prouence, depuis le mariage du Roy , qui meri* tenr en quelque façon d'eftre icy remarquées. , Pendanr les chofes que i'ay vn peu auparauant déduites dans tour le titre précèdent, 8c (aw»" J«Su« qui regardent le gênerai du Royaume , cette célèbre Abbaye de Saint Honoré de Lcrins TnTTiici^'îî! en Prouence, iadis l'Ecole de la Vertu, la Pipinicre d'où l'on puifoir les Eucques, 6c le lieu cXi 4" *^ de la Sainteté, commençoit par la grâce Se bonté du Roy, de fe mettre en repos, après tant d'agitations, que fes Abbcz Commcndataires luy auoicnt caufées , Se de fe rétablir dans le luftre de fon ancienne pieté , par la bonne vnion Se intelligence , qui fera déformais entre le pere , Se les enfans , citant tous d'vne même Profciîlon , viuant fous mêmes Règles. Cette Abbaye ayant cfté vnie à la Congrégation Reformée du Mont Caflin en Italie, pour eftrc régie 8c adminiftrécpardcs Abbcz Réguliers de l'Ordre de Sainr Benoit, depuis l'an 1 f 1 6 par Bulles du Pape Léon X. fie par la permiffion du Roy François I. à l'inftance Se requifition d'Auguftin de Grimaldis Euêque de Grafle, Se troifiéme Abbé Comraendataire , depuis que cette Abbaye auoit cfté mife en Commande , s'en referuant les fruits fa vieduranr ; cette Congtcgation du Mont Caflîn ne peut iamais iouïr du fruit total d»

840 Hiftoire de Prouence , Liure X. X 60 * ccttc vmo° * Sautant 9UC k Cardinal de Bourbon l'an 1 517. fut pourucu par le Roy de ' la Commande de cette Abbaye, pendant mêmes la vie de cet Augudin de Grimaldis, lous prétexte qu'il fuiuoic le party de l'Empereur , Se qu'il auoit reccu dans Ton château de Mourguez, Charles de Bourbon , venant pour l'Empereur mettre le feu en Prouence, comme nous auons veu à Ton temps : Ce après la mort de ce Cardinal de Bourbon , elle auoit elle continuée en Commande en la perfonne de cinq autres Abbez Commandataires , fçauoir, du Cardinal lean de Bellay Euêqucde Bayonne , l'an 1 j 31. de Guilleauruc Pclliilicr Euêque de Montpellier, l'an 1 J47. de Charles de Bourbon Archcuêque de Rouen, l'an 1 J70. de François de Bolicrs Eucque de Frcjus, l'an 1 5 7 j-ôc de Ican Baptiltc, de Romans licur d'Agoult, l'an 1793. Mais voyant vn temps propre pour faire accomplir l'effet de ccttc vmon , fupprimer les Abbez Commandatairc s , Se faire régir cette Abbave par des Abbez Réguliers , elle en fit faire des inftances par le S. Pcrc au Roy, à qui l'on fit efpercr que cette Abbaye remife en titre, & vnie à la Congrégation du Mont Callîn, tiendroit lieu d'vnc de celles que fa Majeftc auoit elle obligée de fonder, au point de fon abfolution par le Pape. q En fuite dequoy le Roy ayant fait fçauoir au même fieur de Romans , qu'il feroit bien 1 59 • aifc qu'il traitât aucc les Religieux,. pour facisfairc à Imitante recommandation du Saint Pcrc. Vn accord s'en cnfuiuit l'an IT98. par lequel le fieur de Romans céda tous fes droits à ces Religieux, moyennant vne peniion annuelle fa vie durant.de douze cens ccus d'or : confentit que ccttc Abbaye fut régie & gouuernce par des Abbez Réguliers, Se vnie I ego. au MontCafiln : Se l'année fuiuante 1 f99- le Pere Hilairc Giraudy d'Antibe fut nommé par le Roy Abbé Régulier de ccttc Abbaye, dont il prêta hommage , & fit le ferment de fidélité au Roy, entre les mainsdu Chancelier de France, pour raifon de cette Abbaye, 6C pour les terres qui en dépendent, qui font Canes, Mogins, Moullcirct, Arluc Se Roquefort, mouuantcs du Roy Comte de Prouence : Se vint puis après fc mettre en pofleflion l'année fuiuante 1600. comme aulli l'année fuiuante 1601. cette penfion fut extinguée pour le prix Se la fomme de fix mille écus: &: par ces accords,apres tant de troubles,cette Abbaye commença à cftre régie Se gouuernéc par des Religieux de Saint Benoit, pourucu qu'ils fullcnt François, ainû que porte l'Arrêt du Conleil, quoy que les Religieux Italiens y puiflent aulli demeurer. Néant moins l'an 1 6 1 1 . le Prince de Ioinville frère du Duc de Guife, fut

pourucu de la Commande de ccttc Abbaye : de laquelle toutefois il fe départit l'année fuiuante 1 6 1 i.en faueur du Monaftcrc , qui luy fit prefent de l'Ific Sainre Marguerite , & qui , à l'aide de ce Prince, 8c en vertu de fa dcmillïon, obtint de nouuelles Patentes du Roy , pour la même vnion au Mont Caffin. Mais nonobftant tanc de Bulles , tant d'Arrêts , tant de Patentes confirmatiues de cette vnion , cette même Abbaye a cité de nouucau remife en Commande l'an 1638. en la perfonne de Louis de la Valette Cardinal , à l'occafion de la prife des lfies de Saint Honoré Se Sainte Marguerite par les Efpagnols, continuée après fa more, l'an 1644. cn la perfonne d'Armand de Bourbon Prince de Conty, qui, fe mariant vers l'an 16 54. donna lieu à Iules Mazarin Cardinal, de s'en faire pouruoir. 1 60 O . Enuiron ce temps , Se l'an 1 600. fut nommé par le Roy à l' Archeuêché d'Embrun Honoré de Laurens , frere de Gafpar Archcuêque d'Arles , natifs de la même ville d'Arles, ho«ok .ic Um- après auoir trcs-dignement exercé durant vingt ans la Charge d'Aduocat gênerai du Roy "£»k«Ôh,eft7« au Parlement de Prouence : vn des perfonnages les plus illuftrcs cn do&rinc Se fainteté de vie, qui ayent paru en l'Eglifc de Dieu depuis plufieurs ficelés. Nous auons fouuent parlé de luy aux années précédentes, fuiuant les rencontres où il a paru, pour le deu de fa Charge, Se fur tout le mois de Mars de l'an 1 j 90. où nous auons remarqué les beaux hures qu'il a compofez, & quelques traits de fa grande pieté. Le Reuerend Pcrc Marccllin Fourniec Iefuite, dans l'Hiftoirc manuferite de l' Archeuêché d'Embrun, dir que depuis Saint Marccllin, qui fut le premier Euêque de cette ville, l'an 310. & Saint Pelade qui viuoit l'an 5 1 3 .il ne s'eft pas prefenté perfonnage cn l' Archeuêché d'Embrun, qu'on puifi'c plus afiieurement qualifier du nom de Saint , que celuy-cy , encore qu'on attribue le même titre de Saint à fept ou huit autres Archeuêques de la même ville. Il cltoit ennemy de la vanité, Se homme de très-grandes aulreritez corporelles , meprifant les beaux lits, que fon frere André Médecin du Roy luy auoit cnuoycz de Paris, couchant ordinairement fut vncpaillaflc. Il cftoit fort charitable enuers les pauures , aufqucls , après l'entretien fort frugal de fon train, il départoic tous fes reuenus , fans iamais en auoir fait parc de chofe quelconque à fa

The text on this page is estimated to be only 28.43% accurate

Comtes Rois de France. Henry IV. 841 à fa fille vnique , qu'il auoit eue de fa femme de la maifon de Vlmo de la ville d'Aix , Se 1^0I qu'il auoic mariée à Manofquc. 11 vifitoic tout fon Diocezc à pied auec tout fon monde, ne faifant conduire que deux cheuaux pour porter Tes habits Pontificaux , (on petit train, & tout l'attirail defes domeftiques. Comme il ci toi: extrêmement fçauant Se pieux, il û« cha de rétablir la difeiplinc ancienne de l'Eglife , par la célébration d vu Concile Prouinctal , qu'il conuoqua à la ville de Grade l'an 1610. dont les actes toutefois fonr perdus. IL eût continué de régler beaucoup d'abus en fa Métropole , & à fon exemple il eût conuié les autres Archcucqucs de la Prouince de l'imiter en fes proccdurcs.fur la ccltbi Jtion des Conciles Prouinciaux, 8c au règlement de leurs Métropoles, fi la mott enuieufe de tant do biens qu'on cfpcroit de fa vertu, ne l'eût rauy du monde l'année fumante après ce Concile Prouincial de Grade , fçauoir l'an 16 1 1, Sur la délibération d'impolcr deux fols pour chaque minot de Sel , qui fc vendroit en rtfoi, Proucncc, faite le mois de Février de l'/n 1601. par les Gens des Trois Etats, pour l'ère- 1601. &ion d'vn Collège Royal,Se de l'Vniucrfité en la ville d'Aix ; & fur la requilition des mêmes Etats , à la poutfuite Se diligence des Procureurs du Pays, qui edoient alois en char- l6oJ* gc, Gafpar d'Autric de Vintimillc, fleur de Baumettcs, Thomas de Fcraporte A dl fleur, Nicolas Michclis , Se Michel Courtin. Le Roy le mois d'Octobre de l'an 1 60 j . fonda le Collège Royal de Bourbon dans la ville d'Aix, qui fut regy Se gouucrnc depuis ce temps- d,, c<jlà, iufques à ce qu'il fût remis à la direction des Pcrcs Icfuites, l'an 1611. par vn Principal, ^V^^rtS & des Regens fcculiers.qui y enfeignoient la Grammaireja Rhétorique Se la Philofophic. d AnEt comme en l'Vniucrûté de la même ville , iadis érigée par le Pape Alexandre V. l'an 1409. Se confirmée par Louis II. Roy de lcrufalem Se de Sicile , Se Comte de Prouence, l'an 141 3. il n'y auoit que deux Regens , vn pour enfeigner les Loix , Se l'autre , la Médecine, médiocrement appointez par la ville. Le Roy par des Lettres patentes voulant rendre plus illuftre cette Vniucrûté, fonda fie dota l'entretien de deux Profcdcurs en Théologie, laquelle n'y cdoit pas auparauant enfeignée : augmenta le nombre des Profcdcurs en Droit , iufques à quatre : Se des Profcdcurs en Mcdeciné iufques à deux : y ajoutant va Anatomiftc ; adlgnant les gages Se appointeraens de tous ces Profcdcurs iufques à la foraine de dx mille liuresfur la gabelle du Sel, ayant

pour ce fujet augmenté fon prix de deux fols pour chaque minot qui le vendroit par toute la Prouince , par deflus le ptix ordinaire: donnant la direction Se intendance de toute cette fondation aux premiers Preiîdens de l'vne Se de l'autre Cour du Parlement Se des Comptes ; Se aux plus anciens Confeillcrs do *'*Jh"d'r'* chacune des mêmes Cours : ou au défaut fie à l'abfenccdes premiers Preiîdens Se plus anciens Confeillcrs, les premiers en rang de leur réception après eux; auec les Aduocats Se Procureurs généraux des mêmes Cours, Se les deux plus anciens du corps dcsThrcioricrs Généraux de France; les Procureurs du Pays , le Syndic de la Noblede, Se deux des plus apparens Se notables citoyens de la ville d'Aix, qu'il établit pour Intendans, tant du même Collège Royal , que de l'Vniuerflté, pour mettre Se inftitucr les Profedeurs en toutes les fus-allcguées facilitez, Se poutuoir à la manutention deschofes necedaircs à cet établidcmenr. Patentes qui furent agréablement reccucs en la Prouince, Se vérifiées par les Cours du Parlement Se des Comptes,* la diligence de Roollin Barthélémy fieur de Sainte Croix, d'André de Scguiran Adcdeur , de Hugues Alezard Se de Boniface Borrilly , Confuls en cette année- la de la ville d'Aix, Se Procureurs du Pays de Prouence. Voyez cy-dedbus, l'an 161 1. ce qui fera dit pour l'Académie. Lcxé. Septembre de la même année 160$. Frideric Ragucneau Euêquc de Matfeille, d* ream fut tue d vn coup de piuolct lur les huit heures du loir dans la mai(on,par vn homme mafqué, au lieu de Signe : d'où il fut pot té à Marfeille , Se enfcucly le premier Octobre dans le tombeau des Euêqucsdc la même ville. La Charge de Procureur du Pays fut exercée l'année 1604. par les ficurs Antoine de 1604. Rolandt fleur de Rcauuille, Iofcph Martclly Adcdeur, François-Charles de Mimara, Se Arnaud Raimond Notaire. Et lafuiuante 160 y. par Mclchiondc Forbin fleur de Ianfon 160?. ScdcMane, Baron de Villclaurc, Louis Rem u fat licur de Saint Antonin Adcdeur, MarcAntoine Honorât fleur de Pourcioulx , Se Baithclcmy Licutaud. Mais cette année ne fut pas trop heureufe à vn Seigneur de Prouence , ainfl que nous allons voir. Louis d' Allagon fleur Se Baron de Meyrargues, dont nous auons fouuent parle cy-deffus en diuerfes rencontres, Gentilhomme des plus qualifiez , Se des plus riches de cette r.î^'a^îîr* Prouince, dont les ancêtres eftoient venus du Royaume de Naplcs en Prouencc,au temps Pu*Tomc II. O o o o 0

The text on this page is estimated to be only 27.59% accurate

84^ Hiftoire de Prouence , Liure X. du Roy René, qui fan 1441- donna à Artaluche d'Altagon la Seigneurie de Mcyrargues, en coofidcration des fennecs qu'il auoit reccus de luy , Se de quelques pertes qu'il auoic faites pour fon feruice à Naplcs , ne fe contentant pas de fa fortune, qui eftoit a fie 7. capable de reccuoir de 1 enuie : citant Capitaine de deux Galeres.ayant cy-deuant cité honoré de la Charge de premier Procureur du Pays , fie afpirant à celle de Vigoicrde Marfcillc, qui font les deux plus belles Charges de la Prouince : allié du côté de fa femme à deux des plus illuftrcs ovulons de France , à celle du Duc de Monrpcnfier , Se à celle du Duc de loyeufe i ou pouffé de fon mouucmcnt , ou follicité de ecluy de quelque mauuais genic Efpagnol, voulut imprudemment rclcuer fa condition,en limant au K oy d'Efpagne la ville de Marfcille , à l'aide de fes Galères ,fie à l'occafion de la charge de Viguier de cette ville» qu'il pourfuiuoit fie pretendoit d'emporter : par le moyen de laquelle ayant les clefs fie cou» tes les puiffanecs de cette ville à fa difpofuion , il prefumoit d'y faire entrer l'Efpagnol , Se parce que luy fcul ne pouuoit accomplir vne fi haute encreprife, il communiqua fors deflein, pour faire ioiicr fes Galères, à vn de fes Forçats, qu'il auoic reconnu homme d'addreflefie d'cfpric , fie dont il s'eftoiedeja feruy en diucrfes affaires, qui auoient bien rciïllï, luy promettant la liberté fie de grandes rccôpcnfcs. Ce Forçat citant inltruir des ordres quefieur de Mcyrargues deuoit tenir, voulant ioiicr au plus leur, fît fçauoir au Duc de Guifs Gouucrncur de Prouence, que s'il luy faifoit obtenir du Roy fa grâce ôef.i liberté , il luy dccouuritoic des chofes bien importantes à fon Etat: fie qu'il ne vouloit point de liberté iufqucs à ce que la chofe qu'il luy diroit fûc trouuéc véritable : le Duc en donna auis au Roy, qui luvotdonnade ne négliger point cette affaire, fie d'en apprendre les particularités, lefquellcs cftant fccuc's par le Duc, elles furent découuertes au Roy , qui voulut encore attendre quelque occafion pour mieux dccouurirla conjuration de ce Gcntilhôme. Sur ce poinct Mcyrargues fut dépure en Cour pat 1* Aflcmbléc des Etats du Pays, pour aller pourfuiurc la grande affaire des tailles contre les Officiers de l'vne fie de l'autre Cour de Prouence , dont nous parlerons cy-deffous. Le Roy auerry de fon arriuée , ordonna au fieur de la Vaienne Gouuerncur d'Angers, d'entreprendre fa connoifljncc, de fe tendre) familier à luy , fie furueiller à fes déportemens : ce qui reiilfit fi à propos , que le fieur de la Varenne apprit, qu'il auoit de la

communication aucc l'Ambafladcur d'Efpagne, fie le guetta li bien en fon logis de la Pantouffie au Cloître Saint Germain,qu'ayant appris qu'vn Secrétaire de l'Ambafladcur d'Efpagne y eftoit entté le t. Dcccmbtc à l'entrée de la nuir, pour parler à luy.il s'y porta fut les neuf heures du foir.auccle Lieutenant du grand Preuôt: où citant ils demandèrent à parler au fieur de Meyrargues 1 Se fur la réponfe qu'vn de les valets fit {qu'on ne pouuoit pas parler à luy , attendu qu'il eftoit enfermé dans vn cabinet aucc vn étranger : ils montèrent en haut , faifant amufer ce feruitcur aucc les Archers , fie eft.mt entrez dans la Chambre, ils entenditenc partie de ce qu'ils difoient dans le cabinet. Et comme ils ouurirent la porte pour en forcir, les voila tout deux pris, Se conduits, Mcyrargues a la Balhlle, 8c le Secrétaire , qui auoit caché fes papiers fous fa jarretière dans les bas de chauffes, au Châtellet. Aulli tôt que Mcyrargues fut pris.il prononça luv-méme fa Sentence, s'écriant ic fuis mort : mais û le Roy me veut donner la vie , ic luy découuriray de grandes chofes. L'Ambafladcur d'Efpagne fit de grandes plaintes au Roy fur la capture de fon Secrétaire , plaintes qui ne furent pas fans de iullcs Se vctitablcs reparties ; ncantmoins pour do bonnes conflagrations le Roy luy fit donner la liberté : Mais pour Mcyrargues, à la confédération du Duc de Montpenficr Si du Cardinal de loyeufe , aufqucls il auoit l'honneur d'appartenir d'alliance du chef de fa femme , il auoit refolu de le faire condamner à vne prifon perpétuelle. Mais ayant cfté remercié de la part de ces Seigneurs , & prié de n'interrompre pas lé cours de la Iuflicc en leur faueur , pour vn crime qui ne doit point trouuer de fupport en nulle fot te de perfonne , Se pour la punition duquel , s'il ne fe trouuoic point de bourreaux, ils en voudroient eux-mêmes clrrc les exécuteurs, il fit pafler outre au iugement de fon procez : par lequel le 19- Décembre de l'année ifioy. il fut condamné à cftrc décapite en Grcvc , fon corps mis en quatre quartiers , Se pendus aux aueunucs des quatre principales portes de Paris i fa tète pottéc à Maifnlle, fit mife fur vne perche, au deflus de la principale porte de la ville : fes biens confifquez au Rov , fauf à déduite la fomme de douze mille liures, applicables aux pauurcs , douze mille aux réparations du Palais , fie douze mille à la réfection des porrs fit havres de Marfcille, dcfqucls biens toutefois le Roy en difpofa , partie en faucut de la vcfve,
parue d by Google

The text on this page is estimated to be only 29.64% accurate

Comtes Rois de France. Henry IV. 843 enfaueurdu Chcualicr de Mcyrargucs frerc du condamné, qui a ioiiy delà Seigneurie de \6qÇ Mcyrargucs, iufquesvcrs l'an 161 j. auquel temps il la vendu aux Gcurs de Valbcllc de Marfcillc. Quant au fujet de la confifeation des biens du ficur de Mcyrargues , aux Etats Généraux de la Prouince , tenus le mois de Ianuier fuiuant de l'an 1606. il fut délibéré , tanc pour faire voir au Roy, que la Prouince n'auoit nullement contribué à ce pernicieux deffein de fon Député en Cour , que pour profiter de quelque chofe en la confifeation de fl******* fes biens , que la Prouince repeteroit fur fes biens l'argent qu'elle luy auoit auancé pour faire fes affaires , puifquc le ûcur de Mcyrargues auoit li mal employé fon temps Se les dcniers de la Prouince, à vn deifcin qui tournoit à fon grand préjudice. Auec le même ûcur de Mcyrargues auoient efte députez , Se pour le même fujet de la t« wn n*popourfuite des tailles, contre la prétendue exemption des Officiers de Iufticc en Proucnce, fc^"aî pat délibération des Etats Généraux tenus a Aix le mois de Septembre \6oy Marc- An- ***yu>sn**. toinc Honorât fieur de Porcioux Conful d' Aix, les licurs de Modcne Conful de Tarafcon, Pierre- André Chervas Conful de Siftcron , Se Archirobaud Conful de Pcrtuis; qui tous ne furent pas fans grande peur, fie fur tout le fieur de Porcioux , qui ioiioit auec le ficur de Mcyrargucs, au point que le Secrétaire d'Efpagnc le vint trouuer : mais s'efhnt tous aHc ictter aux pieds du Roy pour leur iuftification.fa Majefté leur témoigna qu'elle eltoit auffi bien afTeuréc de leur innocence Se fidélité, qu'elle l'cftoit de la faute Se de l'infidélité de leur collègue ; qu'ils ne dcuoient rien craindre , Se qu'ils deuoient continuer à le bien feruir. Cette même année itfoy.a veu trois Papes differens , Clément VIII. qui après auoir régné 1 j. ans , rendit l'amc à Dieu le 3. iour de Mars, Se eut pour fucccll'cur Alexandre "n/lnJu!"* de Medicis Cardinal de Florence, qui prit le nom de Léon X L qui après auoir régné vingt-fept iours, eut pout fucccflcur en la Papauté Camille fiurgbcze Romain, fous le nom de Paul V. L'année fuiuante 1606.il fut tcrminé.par Arrêt du Confcil, cette grande contention, qui a duré fi long-terops,entre Mcfficursdu Parlement Se des Comptes d'vne part, Si les Gens 1 60 fS. des Trois Etats du Pays de Prouencc de l'autre, fur le fujet de l'exemption ou côpenfation Cnaii . de leurs tailles. Pour raifon dequoy, & pour afloupir beaucoup d'inftances faites dans Pa- -m 1™ cosn ris, il y auoit eu autrefois vne tranfa&ion du 16. Avril 1 y8o. entre toutes ces parties, faite

rlyfdî clans Aix . par l'entremife du Grand Prieur de France Gouuerncur de Prouencc , dans le ?™™:J£* Palais Archiepifcopal, où il logeoit : contre laquelle les Gens des Troits Etats sellant pourueus pardeuant le Roy , à la diligence Si pourfuite de Gafpar de Forbin ficur de la Barben, d' Artus de Cormis AffcfTeur, de Pierre Durand fieur de Fuueau, Se de Guerin de Regina , Confuls d" Aix , Se Procureurs du Pays , il y eut Arrêt du Confeil du Roy , du j . Iuin 1606. portant vn Règlement gênerai fur le fait de ces exemptions Se compenfarions, tout au long rapporté pat le ficur Mourgucz en fes Commentaires fur le Statut de Prouencc. Le 14. Septembre de cette même année 1606. il fut fait à Fontainebleau les ccremo- ^aaim <*• F»** nies auec grand éclat Se magnificence pour le Baptême de Monfieur le Dauphin , qui eut pour Parrain le Pape Paul V. Se de deux de fes fœurs EltzAbeth, qui eut pour Marraine 0*ùffi? ** l'Infante d'Efpagnc Claire Eugénie HV.bc lie ArchiduchclVc d' Autriche, & chrijlierne, dont la Marraine fut la grand Duchefle de Florence, fille du Duc de Lorraine. Comme les prétendus reformateurs Rcligionnaires euffent le mois d'Oûobre de l'an , Jéo3.conuoqué vn Synode en la ville de Gap, y prefidant le Miniftrc Charnier, Secntr'au- I"°7» très articles erronez de leur fov, cuilcnt refolu que le Pape cfroit l'Anrcchrift,Se fon règne vne tyrannie } Se euflent encore refolu la même chofe en vn autre Synode tenu à la Ro- d'TAo'uchîST* chelle cette année 1 607. le Roy leur fit rayer cet article , Se leur défendit de publier cette s^,-.j. doctrine, contraire à la vérité Seaureipet quieftdcu au Saint Siège. Cette même année 1 607. exercèrent la Charge de Procureurs du Pays, Balthczar d'Agouti Baron d'Ollicres, Honore Guiran fieur de la Bnllane AflclTcur, Louis Pena Ecuycr, Se André Meyronnet. L'année foiuante 160%. lalurifdiction temporelled'Antibe, qui depuis l'an r378.auoic efte ôtéc à l'Euêquc de Graflc, Se donnée en engagement par l'Antipape Clément VII. 1 608. pour la Comme de neuf mille liures aux ficursde Grimaldis, comme nousauons dit en fon U iu-.rj.ak» temps , Se en la Chorographic au difeours de la ville d'Amibe, fut achetée pat le Roy , Se î£uiç"h'?t<* Terne II. Ooooo i)

Comtal de Prouence, pour lafommede deux cens cinquante mille liurcs ^ ' réellement expédiées >fçauoir,foixante-fcpt mille deux cens cinquante-huit liurcs à Charles de Lorraine Duc de Maine , comme mary de Henriette de Sauoye , qui de douze parts de cette lurifdi&ion en auoit quatre : Se le refte de la fomme qui cftoir de cent trente-deux mille fept cens quatre-vingts onze liurcs à Alexandre de Grimaldis Seigneur d'Amibe, qui dcfdites douze parts en auoit tix : pour raifon duquel achet le iîcurdu Vair Otfm premier Prclidcnt au Parlement de Prouence, alla prendre pofleflion de cette ville d'Antibc, au nom du Roy l'année fuiuante 1 609. comme plus à plein il cil exprimé dans le liure du lieur Dupuy au traité du domaine du Roy ttterm A. ch>~:<iietit j« • Bien que le Roy Henry II. eût érigé le mois de Décembre de l'an 1 y y 3. vn Office de Pmttrci «n..*«t Confcillcr Lay au Parlement de Prouence.auquclferoit afFecié infcparablcmcnt la C harpe usam*. de Garde des Seaux de la v-nancclleno du même Pays i ncantmoins cela n auoit point eu d'effet: dautaut que les premiers Prcfidcns de la Cour des Comptes, qui de tout temps auoient exercé cette Charge de Garde des Seaux de la Chancellerie , s'y citaient maintenus même auec prouvions du Roy, iufques au mois de Ianuier de l'an 1 600. auquel temps le fieur Ican de Sade premier Prcfident aux Comprcs Se Chancelier, mourant, le Roy confirma le précèdent Edit de l'an 1 y y 3 . portant création d'vn Office de Confcillcr SC Chancelier au Parlement de Prouence ; duquel Office il fit don au fleur du Vair premiee Prcfident au même Parlement, pour en difpofcr, ainfi que bon luy fembleroir. En laquelle Charge de Chancelier le même fieur du Vair fut reccu le y. May de la même année 1 600. qu'il exerça iufques à l'an 1608. auquel temps il s'en démit en faueur de lean-Baptifte Cauuet Baron de Trcts Se de Marignane , moyennant la fomme de cinq mille piftolles. Et c'eft de ce temps qu'on doit compter la Chancellerie de Prouence, vnic Se incorporée à Neiïnj. vn 0|fice dc Confcillcr du Parlement du même Pays. La Charge des Procureurs du Pays de Prouence fut exercée cette même année par les fleurs Gafpar de Forbin fleur de Saint Canat, Nicolas Audibcrt Aflcflcur, Ican Tifaty fleur d'AlTane, & Louis Ricy. La même année 1 608. mourut à Auignon le B. Ccfar de Bus fondateur de la CongreU*fifr**" gation de la Doctrine Chrétienne, lequel après auoir trauaillé& conuerfé quelque temps a»» pan. ^ g pCfC Romiiiojj t fe fepara de fa Compagnie , Se s'vnir auec celle des Clercs Réguliers des Sommaques : voulant que ceux

qui fuiuroient fon Inftitut , fi tient prefeffion des trois vœux folcmncls de Religion ; ce qui n'eftoit pas l'intention du bon Pcrc RoroiUon. La vie de ce Bien- heureux Cefar a cfté décrite par vn P. Marcellin Religieux de fa Compagnie, Se elle fe trouuc inférée dans les nouuclles éditions de la vie des Saints. Comme au commencement de Iuillct de cette même année 1608. il couroit vn bruir, nu,t.cfu>ï. qu'il eft0it tombé vnc pluye de fang à l'cntour delà ville d' A ix, & aux villages voifins : le tres-curieux fieur de Peircfc, recherchant fi cela pouuoit cftre ■ ne trouuant point de ces goûtes rouges aux parties fupericurcs des pierres & des couucrts*dcs maifons qui regardent le Ciel, mais feulement dans des trous Se des côcauircz.conclut en prefence du fus-allegue fleur du Vair, Se de plufleurs autres fçauans perfonnages, que ces goûtes rouges n ettoient que de la fiente de certains Papillons, dont en ce temps il y auoit grande abondance, par tout le voifinage de cette ville: pour la prcuuc dequoy il enferma dans vne boitte vn petit vers , Se l'ayant quelque iours après ouuerte , il ttouua que ce vers s'eftoit changé en vn papillon, qui s'envola , ayant lahTé au fond de la boite vne tâche rouge de la grandeur d vn fol. Et de là il conclut que cette pluye n'eftoit que de la fiente des Papillons ; d'où il prit occaflon de condaner Grégoire de Tours,qui dit que du temps du Roy Childebert il tomba à Patis 6c à Sentis, vne pluye de fang. C'eft ainfi que le rapporte le fleur Gaflend en la page 1 1 1 . de la vie du même fleur de Peircfc fur l'an 1 608. s C'eft enuiron ce temps que Iuliennc Morclle natiue de Barcelonnc en Efpagne, après 1 bo9w auoir appris en particulier la langue Latine, la Grecque, les principes de l'Hébraïque, la bSMM Miortii» Philofophic, Se le Droit » Se après auoir foûtenu publiquement des thefes en Philofophie, ciMm Rtiipmti fatii la ville de Lyon l'an 1606. âgée pour lors feulement de treize ans, s'en vint à Auignon, où touchée de deuotion elle fe rendit Religieufc dans le Monafterc Sainte Catherine de Sienne , Se où elle s'occupa, tant à la pieté , qu'à la composition de beaux liurcs de dcuoc.uim «.(>,.. tion. Se de la vie fpirituclle. Son portrait que i'ay veu dans la Bibliothèque des Auguftins à Rome , eft vn argument que cetec fille a pafie dans le monde , pour vne des petfonnes illuftres de fon ûccle.

L'année 1609. furent Confuls de h ville d'Aix fie Procureurs du Pays dcProucncc, les j £Qn fleurs Roland de Caftcllanc licur de Montmeyan , Louis Fabre ûcur de Fabregucs Alfcffeur, à laquelle Charge il a efté fore fouucnc appelle , Arnaud Gauffridy,fi£ Pierre du Gai. La même année, comme il s'ateendoie vn tres-grand procez entre Ûctauùn linardi tnuattnOm Euëquc de Glandcucz, fie le Chapitre de fon Eglifc Cathédrale s les Chanoines de cette ^^7"*""""* 4u< A It Ch. F. gl île, demandant leur congrue portion, tanc pour la fabrique d'vne nouucllc Eglifc Cathc- t***» CAUmn, dralc dans la ville d'Entrcuaux , pour y faire leScruice, ne pouuant pas demeurer, ny faire u TtkaL <nmln le Diuin Scruicc en celle de Glandcucz, entieremenc détruite fie démolie par les guerres dernières, que pour leur entretien fit fubûliance à faire le Diuin Scruicc dans la ville d'Entrcuaux, il y eue Sentence du 7. Février preiente année 1609. donnée en la ville de Gratte, par Honore deLaurcns Archcucqucfie Prince d'Embrun, affilié d'Antoine de Bologne Euêque de Digne : par laquelle le Chapitre de Glandeuez remettant à fon Euéquc tous les droits décimaux qui luy appartenoiem, l'Euêquc s'obligea de conligner toutes les années la fomme de quatre cens cinquante écus , atïc&cz à la diflribution des Chanoines , 2c au payement des Curez, 8c autres qui font le Diuin Scruicc dans la même Eglifc. Les grandes guerres ciuilesdu temps de la Ligue, depuis l'an 1 jS^.iufqucs à l'an 1 59 y. ayant caufe d'cxcclfiucs dépenfes , fie occallonné de faire de grands emprunts aux panures \6\o. Communautez de cette Prouincc, pour fubuenir aux contributions des gens de guerre, qui pardedus ce qu'ils auoient tiré , demandoient encore les relies de ce qui leur cftoit c«««r.bam« <u deu, aucc de grandes violences fie cxtorûons. Le Roy à la fupplication des gens des Trois iuun Mfl"" Etats de cette Prouincc, fit à la grande inflance Se pourfuitc de Balthazar de Pontcuez licur du même lieu fie de Sainte Cathetinc, d'André Seguitan Ailcflcur, d'Alexis Mit liât lis, fie" de Claude Marroc fes Procureurs, fit don fie rcmilc à toutes les Communautez de cette Prouincc , du relie des contributions , deucs aux gens de guerre, à qui il ferma la bouche de plus rien demander, donna main-lcucc des fommes failles : caffa fie annulla toutes les obligations conceucs pour le fu)ct de ces contributions, moyennant la fomme de trento mille écus vnc fois payée dans les coffres du Roy, pour cllrc dillribuez à ceux que fa Majefté iugera en deuoir cflre gratifiez , par Patentes données à Paris le 1 9. Avril 1610. confirmées par

autres Patentes du Roy fon fils fie fuccclTcur du 10. Aoufl même année. Le mois d'Avril de la même année 1 6 10. Gafpar de Pontcuez Comte de Carcez, Grand ucamt.dfC.rSenéchal de Proucncc, fut pourucu de la Charge de Lieutenant de Roy en cette Prouincc, ^L"1«««»« laquelle Charge auoit vaqué durant 1 8. ans depuis la mort de fon pere,pour les contentions de ces deux illuftrcs maifons de Pontcuez fie d'Oraifon, qui en vouloient cflre pourueucs, ainlî que nous auons remarqué cv-dcilus. Charge toutefois qu'il ne gardera que quatre mois, fie qu'il fera contraint de lailîcr aucc la vie , le mois d' Aoufl f muant. 4ÊÊÊ 'jj rr j r.1 1 : "* 1 -.t.- ÉAfl C3J t,ï. I .Li I ', .i J kIJ 11,1 t,r K CJU CXj LAA L*. 1 Ut*3 LIù Li] r •> r_3-J. CiJ ^1 1 j HT WtWrlWfWWTWy IW IWJ KW* VWJ m» »WJ fil «17 wlvtlflinVf TlTtlV WW9 1WfW*Wïlf Ht *W §. XVIII. A/fort du Roy , fes éloges, fes femmes fes enfans. SI iamais ce Diuin oracle cft arriué, que la mort, ou le tour du Seigneur tiendra comme \6lQ. vn Larron de nuit ; ejr lorsqu'on dira qu'il y m paix ér feurete, voilà qu'vne mort foudume mettra tout en trouble, c'eft aujourd'huy en la perfonne de ce Prince, qu'il cft accomply. '-n'f f iVoicy vne paix generallc dedans fie dehors le Royaume : voicy que toutes les Promut. es de France benilient le règne du Grand Henry, de ce que par fa bonne conduite, fit grande feliciré , après auoir appaifé tous les troubles du Royaume , le Laboureur cultiue en repos fes terres , le Marchand continue en feureté fon trafic , la luflice fait fans trouble fes fonctions , l' Eglifc chante fans inquiétude les louanges de Dieu. Voicy que le Roy fe prépare a vne grande guerre en Allemagne, pour aller affiflcr en propre perfonne le Marquis de Brandebourg fie le Palatin de Neubourg, pour les maintenir en la pofTcmon des Ducbez de Cleucs fie de huiliers contre la maifon d'Auflriche ; ayant pour ce fujet fait marcher en Allemagne grande quantité de canons, grand nombre de caualerie, fie/ plus grand d'iafanrerie i en tête defquellcs il fe dcuoit trouuer, pour voir fi le Marquis Spinola luy erapecheroit le partage aucc trente mille hommes, ainlî qu'il s'efloit vanté. Et bien plus, voicy des réjoùiiTanccs publiques, vn peu auparauanc au Baptême de fes enfans , 6c mainte

846 Hiftoire de Prou en ce , Liure X. I 6 1 O nant au ^acrc & couronnement de la Rcync fa femme, fait à Saint Denys vn Icudy treizième May : la cérémonie 8e la pompe d'vnc augufte Se Royale entrée de cette même Rcync dans la ville de Paris , différée au Dimanche prochain feiziéme du même mois. Qui cft-cc qui diroit , qu'au milieu d'vne telle paix , fc peut trouucr la guerre fie la diuifion de l'amc fie du corps de ce grand Conquérant ? qui clt-ce qui diroit, que celuy qui auoit vne infinité de fois affronté la mort au milieu des armées, fie qui ne l'ayant pu trouucr au dedans de fon Royaume iufques -alors, la vouloir aller chercher dehors, la dcût rencontrer dans fa propre maifonte au milieu de fes amis? qui cft-cc qui dirnir, qu'entre le leudy jour du facre de la Rcync, fie le Dimanche prochain, iour deftiné à fon entrée triomphante dans Paris , la mort dcùt faire la tienne funefte, dans la même ville, en la perfonne de fon Prince, qui fe preparoit à voir toutes ces magnificences ? Ncantmoins voilà que le lendemain Vendredy quatorzième du même mois de May de l'année 1610. le Roy voulant fortir du Louurcpour aller à l'Arfcnal, nonobftantplufîcurs auis qu'on luy eût donnez, que ce iour luy cftoit dangereux, & qu'on le priât de ne fortic pas, il entra dans fon carroffe, fie aucc luy les Ducs d'Epernon 8c de Montbazon, les Maréchaux de Lauardin fie de Roquclaure, les Marquis de la Force fie de Mirabeau, fie le fleur de Lioncour fon premier Ecuycr * marchant dans Paris aucc grande confiance, ne voulut point eftrc fuiuy de fes Gardes.cn ayant enuoyé le Capitaine au Palais, le Lieutenâc eftant malade, fit l'Enfcigne eftant allé trouucr le premier Prefident. Comme il fut arriuc à l'hôtel de Longucville fortant du Louure, il renuoya tous ceux qui le fuiuoicnt, difant au Cocher qu'il vouloir aller palier au Cimetière de S. Innocent : ce qu'entendu par cet abominable parricide, dont le nom doit elttc effacé de la mémoire des hommes, lequel auoit failly de faire fon coup au fortir du Louure, ayant veu que le Duc d'Epernon s'eftoit affis dans le carroffe à la place ordinaire du Roy, il court vitement à la rue de la Fcrronciie, fie fe cacha à vnc des petites boutiques du côté du cimetière Saint Innocent. Comme le carroffe fut entré dans cette rué, les Laquais, s'en dérournant pafferent dans le Cimetière, le carroffe fort peu accompagné fut arrêté par vn furcroy de mal-heur par deux charrettes, l'vnc chargée de foin, fie l'autre de vin j ce qui fit l'arrêter à tous momens, Se empêcha que ce peu de Gardes qui reftoient ne le pouuoient pas ioindtc : à la faueut de quoy ce parricide fc eliffa à trauers les roues du carroffe Se des charretes, Se mettant

vn pied lut vne roue, il s élança dans le carrofle, qui eftoit tout ouuett, Se d vn couteau qu'il tenoiten la main, en donna promptementdeux fi rudes coups au Roy du côté du cceut , qu'il luy ôta tout à l'inflant la parole fie la vie. De ceux qui cltoient dans le carrolfe, les vus s'emprefferent à faifir le meurtrier, qu'on n'eût pù connoitre il le couteau qu'il tenoit encore en main ne l'eût découucrt: les autres à affiftcr le Roy s Se côme l'on ne luy voyoit point de I en ciment de vie , les vns dirent qu'il cftoit mort > mais les autres plus auifez demandèrent du vin, pout conforter fon cccurr difant qu'il n'efloit que blcflé ; fie fermant le carrofle le rapportèrent au Louure , d'où il fut puis après porté à l'Eglifc Saint Dcnys au tombeau de fes ancêtres, après auoir vécu cinquante- fix ans , fie régné vingt : fie fon cœur porté au Collège des Pctcs Iefuitcs en la ville de la Flèche. Prince le plus acheué en Royales perfections que la France ait veu depuis let3bliffctcjniiu RoT. ment de fa Monarchie : à quia bon droit l'on auoit donné, même durant fa vie , le furnom de G r a n d ; fie certes Gtand en cfpt it fie en iugement,& beaucoup plus en courage, ayant cite vn des plus grands Capitaines des ficelés paffez, ayant remporté plus de victoires que la flatetic n'accorde à aucun autre Conquérant : fie pardelfus cela Grand en clémence , qui iointe aucc fes autres Royales vettus acquit au Royaume de France toute la France, qui cftoit entièrement perdue auant fon auenement à la Couronne, fie luy acquir les coeurs de tous les François , après que par la force de fes armes , il eût fournis à fon obeiffanec leurs perfonnes fie leurs biens. Quelques- vns l'ont comparé pour ce dernier fujet à Iules Ccfar, en ce que tout deux ont conquis la France par leur valeur, leur fortune Se leur clémence ï mais il faut que Ccfat ccdcàHcnry, parce qu'il eût moins de peine à la conquérir, fie l'ayant gagnée, luy fie moins de bien, Se voire il la rcduiût dans la feruirude s au lieu que Henry l'a rétablie dans Um junimi.it. la liberté : comme a induftricufcmcnt remarqué celuy qui a coropofé finfeription fuiuantc, mife fous la Statue du Cheual de Bronze au Pont-neuf de Paris, que le Duc de Florence fit faite à fon honneur dans Florcuce. Digitized by Gooale

Comtes Rois de France. Henry IV. 847 Jn Statuant Equtftrem hfENK ICO Magno LutetU pofitam. AMBIGEBAT GALLIA QVEM CVI IN RE MILITARI ANTEFERRET CiESAREM HENRICVMVE MAGNVM PAR VIDEBATVR VIRTVS PAR GLORIA AMBO GALLIAM SVPERARVNT SVMMVS VTERQJE IMPERATOR CONSILIO, M A N V, FORTVNA. INSIGNES AMBO CLEMENTIA SED D1V AN CEPS N E QJV* A QJ/ A M FV1T Q^V OD C^SAR GALLIAM ADEPTVS POPVLIS TOT ADIVVANTIBVS QVOD HENRICVS RERVM POTITVS POPVLIS TOT ADVERS ANTIBVS. IVGVM ILLE IMPOSVIT HIC EXCVSSIT PALMAM ITAC4VE HENRICO DETVLIT STATVAM POSVIT INSCRIPSIT TITVLVM GALLIC^E LIBERTATIS ASSERTORI Suntf M<nh«. Il fut marié deux fois: de fa première femme M a r g v e r i t e de France fille de Henry II. 3c fccur des trois derniers Rois, il n'eut point d'cnfans : de laquelle s'eftant feparé aucc la pcrmiffion du Saint Pere , pour les raifons que nous auons cy-dcfTus auancées , il cpouU en fécondes nopces Marie de Medicis , de laquelle il eut trois fils & trots filles , fçauoir, Du ftoociut lit, J. 1. Lovis Dauphin né le 17. Septembre i6oi. baptifé le 14. Septembre 1606. puis Roy de France XIII- du Nom. x. N.'.v.v de France Duc d'Orléans, né le 16. Avril 1607. & mort quatre ans après l'an 16 iï. 3. Gaston Ib a n-Baptistb de France, né le rr. Avril 1608. premièrement Duc d'Anjou , puis , après la mort de fon deuxième frerc , furnommé Duc d'Orléans , qui en premières nopces cpoufi l'an 1616. Marie de-Bourbon DucheiTc de Montpenfier, morte vne année après, l'an 1617. de laquelle il a eu vne fille nommée Anne Marie Lovi se d'Orléans Duchcflc de Montpenûer, Souueraine de Dombcs, née le mois de May 161J. En fécondes nopces il a epoufé l'an 1631. Marguerite de Lorraine, de laquelle il a eu deux filles, vne l'an 1645. 8c l'autre l'an 1646. mort l'an 1660. 1. Elizabeth de France, née le 11. Nouembre de l'an 1601. mariée l'an 16 iz. aucc Philippe IV. Roy d'Efpagne morte l'an 164}. t. Christibrne de France , DucheiTc de Sauoye Reyne de Cyprès, femme de Viclor Amcdée Duc de Sauoye. 3. Henriette Marib de France, Reyne de la Grande Bretagne, mariée l'an 1614. aucc Charles Prince de Galles, puis Roy d'Angleterre.

848 Hiftoire de Prouence, Liure X. j x 0 | Enftns nMurels in même Roy Henry le Grsni. De. Dame Gabricllc d'Eftiéc, Duchcflc de Beauforc, Marquifc de Monceaux , il eue deux fils St vue fille, fçauoir, 1. César de Bourbon, né l*an 1594. Duc de Vendôme, d'Etampcs, de Beauforc de Mercœur , de Ponthicuvrc, Pair de France , Prince de Martigucs , Comte de Buzançois, Seigneur d'Aner , Chcualicr des Ordres du Roy, Gouucrneur &: Lieutenant General pour le Roy en Bretagne : lequel de Françoife de Loraine fille vnique fie héritière de Philippe Emmanuel de Lorraine Duc de Mercœur fie de Ponthicuvrc, Se de Marie de Luxembourg Princcflc de Martigucs fa femme , a eu deux fils fie vne fille , fçauoir, 1. Lo vi s de Vendôme né l'an 16 iz. Duc de Mercœur & d'Etampcs, Pair de France, Gouucrneur fie Lieutenant General pour le Roy en Prouence , qui de Victoire de Mancini a eu trois fils, fçauoir, 1. Ioseph Lovis de Vendôme Duc de Ponthieuure. i. Philippe de Vendôme, Chcualicr fie Abbé de Saint Viûor lez Marfcille fie de Saint Honoré de Lcrins en Proucncc,commeaufll*dc Vendôme, de Cerizi fit de Saint Manfuit de Thou en Lorraine. } . Ivles de Vendôme mort en bas âge. i.François de Vendôme Duc de Beauforc . Prince de Martiguez. I s a b e l de Vendôme.fcmmc de Charles Emmanuel de Sauoyc.Duc de Nemours, de GcneuoiSjd'Aumalc, ficc. z. Alexandre de Bourbon, né l'an 1 y 98. Grand Prieur de France , General des Galères de Malthc, mort au Bois de Vinccnnes 1 619. Catherine Henriette de Bourbon, légitimée de France, mariée à Charles de Lorraine Duc d Elbœuf , Pair de France, Chcualierdes Ordres du Roy, Comte de Harcour , Gouucrneur de Picardie. De Dame Henriette de Balzac Marquifc de Vcrneuil, il eut vn fils fie vne fille, fçauoir H e n r y de Bourbon Eucquc de Mets, Prince du Saint Empire, Abbé de Saint Germain des Prez lez Paris , de Fefcan , des Vaux, de Cernay, de Tyron, de Bonporc, ôe de la Valaflc, Marquis de Vcrneuil, Corarc deBaugency. Gabrielle Ancelkive de Bourbon légitimée de France, mariéeauec Bernard de la Valette, Duc d'Epernon, de Candalc, de la Valette, Pair de France, ficc. Chcualicr des Ordres du Roy , Gouucrneur fie Lieutenant de Roy cnGafcognc, fie Colonel General de l'Infanterie Françoife. De Damelacqueline dcBueil Comceflc de Moret, il eut vn fils, fçauoir Antoine de Bourbon Comte de Morcc Abbé de Saint Victor lez Marfeille, tue à la rencontre de Caftclnaudarry, l'an 163 z. De Charlotte des Effars Dame de Romorantin il eut deux filles, fçauoir, Ieanne-Baptiste de Bourbon légitimée de France, Religicufc en l'Abbaye de

Chcllcs, puis Abbefle dcFontcuraud. Marie Henriette de Bourbon, Abbefle au Monaftcrc de Chcllcs Digitized by Google

Comtes Rois de France. L o v i s XIII. 849 Uro. LOVIS XIIL Roy de France & de Nauarre , Et Jixiéme du Nom , COMTE XXXVII. de PROVENCE, Forçaient er & Terres adjacentes. CHAPITRE X. Çonttmpor*'màt Paul V. de Grégoire XV. & d'Vrbain VIII. Papes. Rodolphe II. de Mathias & de Ferdinand II. Se III. Empereurs. Philippe Guilleaume de Nad'au, de Maurice fie de rridenc Henry Princes d'Orange. Charles Emmanuel I. de Victor Amedée , de Louis Amedce Se de Charles Emmanuel II. Ducs de Sauoyc. Honoré II. Prince de Mourgucs. E Prince n'eftanr âgé que de huit ans , fept mois Se quelques iours à la mort sde Ton perc, il eftoit à craindre quelques grands mal- heurs à l'Etat fur le fait 1 1 °* delà Régence > laquelle pour clone la bouche fie lier les mains à l'ambition u RetAm d».: des Princes du Sang Royal, fut deferée à la Rcvnc mere du Roy , le même iJ'.*'n*^ iour de la mort du feu Roy, par An et du Parlement de Paris: Se le lendemain 'Hhctuum», Ifé May par vne Aflemblécdc tous les Princes Se plus grands Seigneurs de la Cour, qui fe trouuerenc alors à Paris. Ce qui contint tout le monde en dcuoir , Se empêcha pour lors lesdcfordresSe les diuitïons qui aniuent bien fouucnt en pareilles rencontres : Se beaucoup plus encore le facre du même Prince qui fut accomply en la ville de Reims, par la main du Cardinal de Ioyeufe, vn Dimanche 1 7. Octobre fuiuanr, en prcl'cncc de la Reyne 0"pW*' Régente fa mere , des Princes de Condé, Se de Suidons, Se autres Princes, Ducs , Pairs de France, Prélats , Seigneurs Se Officiers de la Couronne , en grand nombre , Se aucc grande folcmnitéSe magnificence. Les Hiftoires générales de France font remplies de beaucoup de belles remarques Se t'Sw .m, curiodtez, pour les chofes qui fc pafTcrcnt à Paris vn peu après la mort du feu Roy, Icf- X'^' p!l«^ quelles n'appartiennent pas à cette Hiftoirc particulière de cette Prouincc : Oiiy bien que ^^,',|'1^X'r|1l, Iean de Caftellanc lieur de la Verdierc qui eftoit alors en Cour aucc le Comte de Carccz *• fc« R«r fon oncle, eut commandement de la Reyne de venir porter les nonuellesde la mort du Roy en Prouence , où il arriua , deuançant fon oncle , Se en la ville d' Aix dans quatre iours Se demy , Se vint defeendre au logis du premier Prcfident du Vair , qui receuant cette nou- d* pJ,EJj£?"2 uellc dans vn très-grand fentimenc d'affliction , ne fut pas pourtant ébranlé dans fa con- Vtft. (tance ordinaire, moins encore éperdu en fon jugement, qui luy fit fur le champ pouiuoic aux remèdes neced'airesau repos Se à la tranquillité de la Prouince, faifant d'vne part appeller à foy tous les autres Prciidcns de ce

Parlement deux heures auant iour, pour leur faire part de cette mal-heureufc nouuelle , les priant de la tenir fecrete : Se dépêchant de l'autre en m cm etemps plulicurs Courriers aux Gouuerncurs de toutes les places Se foireredes de la Prouince, leur donnant connoidance de ce funefte accident, Se les exhortant à fe donner garde de quelque furprife , Se à ne point faillir en leur fidélité II ccriuit auflî au Marquis d'Oraifon,Se aux Gentilshommes voidnsde la ville d'Aix, pouts'y rendre en toute diligence. Et cependant le lendemain , comme tour le Parlement eftoit aftcmblé dans la Chirnbre , il y fit lire la lettre de la Rcvne : après la lecture de laquelle il fit entrer les Confulsde la ville d'Aix, Se tous les Gentilshommes Se plus notables qui s'y trouuercnt. Mais comme il leur vouloir haranguer fur le fujet de cette deioiation publique, les fanglots, les larmes Tvmc II. PpPPP

The text on this page is estimated to be only 29.63% accurate

850 Hiftoire de Prouence , Liure X. I 6lO & lcsfoûpits lu y ôccrcnt la liberté de la voix, après auoir proféré cinq ou fix périodes} fie tout ce qu'il put faire fut, qu'il commanda aux Huiflicrs datler aux fenêtres de la grande falc du Palais, fie faire fçauoirau peuple que le Roy eftoirmort, fie enfuitc crier tout haut Tjtue le Roy Louis XIII. de te Nom, fils de Henry IV. Roy de France ejrdc NtuMrre ; ce qui fut ainû accomply- Et après s'cftrevn peu repofc.il continua fon difeours aucc tant d'éloquence fit de pcrfualion , qu'il tira les larmes des yeux de tous les afliftans. Au fortir de cette action lcsConfuls de la ville d'Aix.accompagncz de Gentilshommes, ,n Ufsju de Confulaircs, fie autres plus notables, furent par tous les endroits de la même ville, faifant crier Vue le Rcy, maiid'vn ton grandement lugubre. Les funérailles furent faites dans Saint Sauucur en grande folcronitc, aucc vnc Chapelle ardente, dans laquelle cftoie l'effigie du defunt Roy. Le Corps du Pays y fournit les flambeaux: chaque ville de la Prouinec s'étudia à témoigner fes fentimens de regret, pour la perte publique, fie à faire priée Dieu pour le repos de lame de ce bon Prince, qui auoit mis en repos toute la France. mCEm* Vn Prcudent & vn Confcillcr du Parlement furent députez à Marfcillc, comme à la ville clrcrx . « jpwjf la plus importante de la Prouincc, pour y aller faire prêter le ferment de fidélité aux ConmcntaT6Î.i!«" fuis fie habitans de cette ville : 5c vn peu après ils furent fuiuis du Comte de Carccz Grand Sénéchal de Prouence , reuenu de la Cour , où il auoit efte fait Lieutenant de Roy pour le Runy ihf.u*$. même Pays le mois d'Avril précèdent, lequel y fut receuauee grande magnificence, Se affilia à la pompe funèbre qui y fuc faite dans l'Eghfc Majour, aucc cous les plus grands honneurs, que meritoient les obligations que cette ville auoit à ce bon Prince. Le mois de luin fuiuanc, vnc Aflemblée de Procureurs nais fie ioints de la Prouincc, Se des Commuoautez du même Pays, fut conuoquée dans la ville d'Aix, par l'authorité SC Depciticiou » je mandement du Comte de Carccz Grand Scncchal fie Lieutenant General pour le Roy au même Pays, y cltanc député pour Commiflaire Marc-Antoine d'Efcalis Prefidenc au Parlement, en laquelle Aflemblée le même ficur Comte déplora le mal-heur qui eftoic arriué à la France par la mort du Roy, exhorta tous les afliftans à l'obcïflancc fie fidélité pour le feruicc du Roy, Se perfuada à l' Aflemblée de députer quclqucs-vns au nom de la Prouincc, pour aller témoignera la Rcy ne Se au Roy, lafïhciion que la

Prouincc auoit reffentie à la mort du feu Roy.fairc hommage Se prêter le ferment de fidélité au nom de toute la Prouincc à fa Majefté, Se d'elle obtenir la confirmation de fes priuileges accordez par tous les Comtes Se Rois fes deuanciers. En fuirc de quoy furent députez pour ce lujct Paul Hurault Archeuêque d'Aix, Charles de Saint Sixt Euêquc de Riez, Balthazard de Pontcuez ficur du même lieu Se de Sainte Catherine premier Conful d'Aix, Iean de CaftclUne M>i+.i*tf ficur de la Vcrdicrc, 8c les fleurs d'Argcns Se d' Aubcnas pour les Communauté/ de Mouftters Se de Forcalquicr, comme de la part de Marfcillc les fleurs de Pennes, de Vias, Se autres : Se de celle d'Arles, les ûcurs de Beaujeu, d'Anthonellc Se d'Augicrcs A tic fleur. Vn peu après la mort du feu Roy fi inopinée Se. fi peu attendue en ces préparations magnifiques du Couronnement de la Rcy ne, Se de ces guerres en Allemagne , les cfprits curieux fe portèrent à la recherche des Almanachf, aux Centuries de Noftradamus, Se autres vn rwrt.r m fcmblablcs réueries de pluûcurs Auteurs,qui fe mêlent de prefager les chofes à venir, pour r«nctroecond«i»n<! voir s'il fe trouucroic quelque augure de cette mort. La liberté Se licence fut alors fore mOéÊta. grande dans Paris à faire des vcrs.fie à feindre des prophéties contre l'hôneur du Roy, fie le repos de l'Etat. Mais comme dans cette grande ville de confufion on ne peut pas fermer la bouche, & arracher la plume de la main à tant de libertins, qui ont la dcmangcaifon d'é. crirc, il n'en fut pasde même dans la villcd'Aix-, parla préuoyance de ce furueillant ArMtteurtfrinçw». ^ ^ Prcfidcnt du Vair. Vn fort peu prudent Procureur au Parlement de Prouenco ayant apporté de Paris quelques- vncs de ces poefics, croyant qu'elles y feroientbien rcceucs, apporta au Ai vn lujct de fa condamnation, par Arrêt du même Parlement, aux Galères perpétuelles , 6e à faire le tour par la ville d'Aix en chemife aucc la corde au pied > chofcquei'ay mémoire d'auoirveue en mes fort icunesans. BiiiOi chiffe* Cette même années 1 6 1 o. apporta en Prouence vn grand abbord de Maures fie Sarrazius fous le nom de Granatins châtiez d'Efpagne aucc leurs femmes fie enfans. Cette infi*r* dcllc Se hypocrite nation, rcrenant toujours les inclinations qu'elle auoit entiers fa patrie, fie fes intelligences aucc les Turcs d'Affriquc, faifoic quelque deficin de troubler 1 Efpagne , ïe à l'aide des Turcs, reprendre fon ancienne domination, fur les meilleurs Proinnccs de ce Royaume-là : de quoy le Roy Philippe III. éftant auerty, les châtia de tous fes Etats , au nombre de neuf cens mille perfonnes, donc la plus grande parc prie 1*
Digitized by

The text on this page is estimated to be only 29.20% accurate

Comtes Rois de France. Lo v i s XIII. 8 ^ i toute de Barbarie en Affrique, & quelques- vus vinrent en troupe dans le Languedoc, Se 16 io' les autres en diucrlcs villes de Prouencc,où ils trauaillcrcnt de leurs mcticrs.foit à la nour- ^ riture des Vers à foyc, (bit à faire des tuillcs , & autres vaccations qu'ils auoient exercées ^ 1 1 1 ■ en Efpagnc. La mer toutefois en engloutit beaucoup, ou par des naufrages inuolontaircs ou par la malice des Mariniers qui les portoient, Ici quels en fubmergerent les vns, pour obliger les autres à fc racheter î prix d'argent d'vn pareil dcfaftrc: Se partant ils furent prcfque tous la pâture des poidbns j de là vient qu'en ce temps-là l'on commença à nommer en Proucnce les Sardines, poiflbn le plus fréquent, du nom de Grenatincs: & quelques perfonnes délicates en ce temps auoient horreur d'en manger, fous la crainte qu'elles <*» c«wt s'eftoient repeucs de chair humaine. Le 10. Aouft de la même année 1610. mourut âge feulement de 4$.ansGalpar de Ponceuez Comte de Carcez Grand Sénéchal de Proucnce & Lieutenant General pour le Roy au même Pays : aux funérailles de qui , faites auec grande folcmnité & harangue funèbre parle Pcrc CorcnusObfcruantin à fon lieu de Carcez le n. Noucmbrcfuiuant, adiltcrcnc tous les Ordres de la Prouincc, l'Euêqucdc Frcjus &: le Prcuôt de Pignans, les Députez des deux Cours Souucraines du Parlement Se des Comptes, Se auec eux Pierre de Coimis ficur de Bcaurccucil Adcdcur de la ville d'Aix, Se François de Beaumont Conful de la même ville, députez du Corps du Pays, qui fournir à fes obfcques grande quantité de flambeaux de trois liurcs pièce , auec les armoiries du Pays , accompagnez des ficurs de Saint Antonin , de Gaufridi , de Moricrc, d'Alfanc Se de Rambcrt Consulaires de la même ville d'Aix. A ces obfequcs allifterent encore les Licutenans des lièges d'Hiercs, de Grade, de Marfeillc, de Forcalquicr, de Oraguignan Se de Brignollc 5 les Confuls Se Viguicr de Marfcille, auec grande quantité de Noblcdc, qui tous cédèrent aux Confuls de la ville d'Aix, la place la plus noble, après celle des Commillaires des deux Cours Souucraines ; place qui '** leur vouloir eftrc difputéc par les Licutenans des Sièges. La Charge de Grand Sénéchal de Proucnce fera continuée en la perfonne de fon fils, mais pour celle de Lieutenant de Roy au me me Pays.padcra par deux autres mains auant qu'elle arriuc, d'icy à vingt -lix ans, à celles de fon même fils. L'année fuiuante 1 6 1 1. la Proucnce fournit vn grand fujet de parler auec étonnemenr, j £ j 1 1 non

feulement en France, mais encore par route la Chrétienté, à l'occalîond'vn Médire Louis Iauftrcd natif du lieu de Bcauuczcr, prés de la ville de Colmars aux monragnes de i«*> i«««M Proucnce dans le Diocezc de Scncz, Prêtre Se Curé dans l'Eglifc Collégiale des Accoulcs ttLmiUnmen la ville de Matfcille , qu'on a creu Sorcier Se Prince de tous les Magiciens , qui pouuoient eftrc alors par toute la France, l'Italie, l'EfpagneSc l'Allemagne. Il y a vn allez gros liurc compofé exprés pour ce fujcr,qui cft aulli amplement rapporté dans les Hifloircs tragiques de nôtre fieele, ainfi que pluficurs Chronologiftcs,qui ont écrit depuis ce temps-là, en font mention. le ne veux point icy inférer des fables parmy des veritez. Il eft vray que i'ay veu brûler en mes plus icunes ans ce pcrlonnagc dans la ville d'Aix, cette même année 16 II. mais qu'il fut forcicr Se Magicien, Se que ces filles, dont il efl: parlé dans fon Hiftoirc,fud"cnr véritablement podedées, comme on L'a creu, & que les liurcs le difent ; les plus clairuoyans de ce temps-là, Se de ecluy où i 'écris, cftiment que c'eft vnc iropofture, vnc illufion & vn aueuglemenr d'cfprit, quelques grands perfonnagesqu'ayent compofé ce liurc, te quelque approbation des Théologiens Se des Médecins, & d'autres qu'on puide alléguer. Pour la preuue dequoy ie ne veux pas auancer le témoignage de cette infortunée Damoifcllc Magdclcinc , dont il cil fi fouucut parlé dans cette Hifloire , laquelle quarante-deux ans après quececy arriua , fçauoir l'an 16 n - citant remife en la Conciergerie de la même ville d' Aix, acculée de beaucoup de niaiferies qu'on luy auoit fufeitées en la ville de Marfeillc , où elle s'edoit retirée > enquile par moy , Se priée de me dire la vérité , fi elle auoic leu le liure qui auoit cité compofé fut ce fait > Se li tout ce qui eftoit écrit d'elle cdoic véritable , me répondit, J£ue ces bons Pats qui auoient donne les mémoires , on écrit te liurc là, auoient creu fort légèrement , qu'ils s'eftoient fort trompez ; & qu'en ce liurc il n'y auoit que des illufions: voila les mêmes mots dont elle fc feruit en fa réponfe. Ic ne veux point, dis-je, auancer le rémoignage de cette Damoiicllc , que beaucoup de perfonnes Rcligicufcs ediment eftrc fort vertueufe , comme elle cft audi femme d'vn tres-bon cfprit ; dautant que fon témoignage cft fufpec. Se elle pourroit répondre de la forte, pour fon exeufe Se fon honneur. Mais i'auancc bien que beaucoup d'hônetes Ecclcfiaftiqucs dignes de foy m'ont Terne II. PpPPP U

The text on this page is estimated to be only 29.63% accurate

852, Hiftoire de Prouence , Liure X. 1 6 1 I alTcuré.quc le ficur IofephGauticrPrieur de la Valertc.vn des grands homes de fon ficelé, ' en lacônoiflance de coûte forte de belles lettres Joue auoit fouucnt dit,qu'il s'eftoie crouuc beaucoup de conférences, qu'on faifoit fur le fujet de la poiTclïion prétendue de ces filles, qu'il les auoic fouucnt vcuc's &c ouics en leur jargon Lfi£ que pour fin il eftimoic que ce n'efloit qu'illulion : 5c qu'il croyoit que le fus-allcgué Mcflirc Louis n'eftoit aucunement Magicien. Vn grand Prélat en l'Eglifc de Dieu m'a louuent dit auec afleurance, d'auoir oiiy dire à vn des Magiftracs de ce Parlement (qui vray-femblablemcnc auoit alliltc au iugemenc de cet infortune Ecclciiaftiquc) qu'il eftoie vray que ce malheureux meritoit la rnort,pour beaucoup d'impurctez dont il cftoit acculé fie conuaincu : mais qu'il ne croyoit pas qu'il fût Sorcier ny Magicien. Et pour prcuue encore que le liure compote fur ce fujet , ctt remply d'illufion, 6c ne contient pas par cout des veritez : beaucoup d'Ecclcfiaftiques dignes de foy, m'ont dit, que lors que la fus-allcguée Magdclcine fut remifeaux priions d'Aix, l'an 16 j 3. pour lesraifons qu'vn peu auparauanc i'ay auancées, on fit chercher dans le Greffe les procédures du iugemenc du précèdent MclTirc Louis , pour voir li d'elles on tircroit quelques prcuues pour conuainerc cette femme de fortilcge : & que ces procédures ayant efte communiquées par le Commiifairc à quelques Ecclciîaftiqucs des plus qualifiez de la ville, 6c à d'autres perfonnes tres-doctes 8c fçauanccs, l'on auoit remarque qu'au précèdent liure imprime de cette matière, il y auoic des chofes tout à fait condiran™^* d."" Maires à ce qui cftoit couché dans les informations 8e procédures. Et de cette contrariété «ne mformDt» i/on colligc le peu de certitude qu'il y a en touc ce qui y cft die : en effee le même Parlement en ceccc dernière reprife de cette perquiticion de l'an icî y j. ne voyant point d'apparence ou de certitude de lortilcge en cette Damoifclle ; pour oter en quelque façon ce fujet déplaifant aux yeux du peuple , qui s'imaginoit que toute forte de malheurs, maladies, grclcs Se tempêtes luy dcuoit arriuer , fi cette femme retournoit librement habiter dans le monde , la remit entre les mains de fes parens 8c alliez , pour la garder feurcment , à ce qu'elle ne retournât plus conuerfer parmy le peuple. La même année 161 1. le ficur du Vair premier Prefident au Parlement de Prouence, rXt^R^j*" grand amateur de la vertu en toute forte de fujets ; ayant fupplié le feu Roy, il y a fept ou «Urt.At.powi'.n- huit ans.de fonder

en faucur des bonnes Lcccrcs le Collège Royal de Bourbon, 6c l'Vnirtn>aioa <U u No , * ... ,, . . . - i j jr i» birOc. uerfice en la ville d Aix, ainti que nous auons remarque cy-dclius, 1 an 1 603. pouruoyanc aulfi à la tres-vtile fie honorable inftruccion de la Nobieïïe de Prouence , pour les exercices de fa profelfion, rooyenna qu'il fut fait vne requiûtiun au Roy.au nom des Trois Etats delà Prouince: à ce qu'il luy pleût fonder fie ériger vne Académie Royale dans la ville d'Aix, fans pouuoir cftre diuertie ailleurs , pour l'inltruftion de la Noblefle au fait des armes, foit à cheual ou à pied, en la forme & manière qu'elle fe pratique fie enfeigne à Paris; 8c aux mêmes honneurs , prerogaciucs 8c facultcz dont elle jouit, 8c aux gages de fix mille liures, qui feront prifes fur les gabelles du Sel, rccabliftanc les fix deniers pour chaque minot de Sel, qui fe débitera en Prouence, que le feu Roy auoit retranchez, le 4. Décembre de l'an 1 609. ayant reduic a dix-huit deniers les deux fols , dont il auoit augmente chaque minot de Sel, au temps de la fondacion du précèdent Collège Royal de Bourbon ; ordonnant le Roy , que les mêmes deux fols feroient entièrement leuez pour le payement , tanc t.i^mimFs}!. des Officiers du précèdent Collège 8c de l' Vniucrfité , que de ceux de l'Académie pour la NoblelTe > ordonnant en outre pour Intcndans fie Directeurs de cette nouuelle fondation, les mêmes perfonnes , fie auec les mêmes claufes 8c conditions , que le feu Roy fon père auoit établies en l'érection du Collège Royal de Bourbon , fie de l'Vniucriité , l'an 1603. Démolition du l-c château de Noues en Prouence , qui apparcenoit à l'Archeuêqued'Auignon, fie qui '!,0t"fat fiT'i auo'c C^ a<urant toutes les guerres ciuilcs palTées , la retraite des fcditicux , d'où ils ford,iùn. Ktamii toient pour faire des courfes 8c des pillages par tous les lieux circonuoifinsde la Prouince, fut dcmoly cette même année 161 1. en venu d'vnc tranfaction pafTée à Aix le 10. Octobre.entre les Procureurs du Pays d'vnc parc, 8c le ficur Henry Riberc Aduocac en la Cour, Procureur fpecialcment fondé du Frère Efticnnc Dulcis Archeuêque d'Auignon,d'autre: par laquelle le Pays s'obligea de payer au même Archeuêque la fommede deux mille cinq cens cinquante liures pour fon dédommagement > fie pour luy aider à bâtir vne autre maifon au même lieu de Noues, tanc pour fon vfage, que pour la commodité de fes Rentiers, fie de luy donner tous les attraits 8c matériaux du même château, qui dcuoic cftre démoly aux dépens du Pays, ce qui fut ainfi exécute: comme aufli les nouuellcs fortifications de

The text on this page is estimated to be only 28.18% accurate

Comtes Rois de France. Lo v is XIII. 85$ la ville de Saint Maximin furent en ce même temps abbatucs fie razées • pour à quoy tra-j^,^1 uaillec il fut employé pluûcurs centaines d'hommes, pris à quotité de feux de la Prouince, _ f à la diligence des Procureurs du Pays, qui citaient en cette année IcandcCallellancùcur K-lblj, de la Vcrdicrc, Pierre de Cormis iieur de Bcaurccucil Alfcircur, François de Bcaumont.fic Matthieu Bufi'an. Tandis que la France eftoiten paix pour les armes temporelles, l'on entendit dans Paris les tumultes d'vne guerre fpirituclle, dont le bruit i donna iufqucs en Proucncc. Vno Thczc propoféc au Chapitre General des lacobins tenu à Paris , difant qu'en nul cas le ruï*k^« Concile n'eftoit au dciîus du Pape, ayant donné occafion à vn Docteur de Socbonne de r<">^aa ^ compofer vn hure intitulé , De Ettlejitfttc* çr PolituM potejUte, donna aulli occalïon au lîcur du Perron Archcucque de Sens.d'allcmbler tous les Suffragans de fa Métropole dans Paris, pour condamner ce liurc : comme auflî au fieur Paul Huraut Archeuèquc d'Aix, d'aflembicr les liens à Aix , le mois de May de l'an 1 6 1 1. pour faire la même chofe , aucc cette modification toutefois,/*»' toucher aux droits du Roy tjr de U Couronne de Frante.cr aux Dafhfe tmmumtez, & libertés, de ÏEglife Gallicane: auquel liurc répondit trcs-doctcmcnt le ûeur du %f°ai' Val Profcrtcurdu Roy en la Sorbonne , par ce riche traité,^ Suprema Romant Tontifieinn Etclejlam fotejleae. Cette même année par Lettres patentes du 17. Iuin , la Proucncc fut deliurce d'vn jiyffi" * grand chancre , qui l'eût dcuorée iniques à l'cxrrcmitc , 6c reccut vn incroyable bonheur, --- J- - frmin par la fupprclîion d'vn pernicieux Edit, fait par le feu Roy l'an t y 96. fort préjudiciable à i^X^mî^ la Prouince , lequel contenoit la création des Auditeurs des Comptes tutclaircs , 6c cura-'".*"«•«»• telles, des CommilTaires fie Experts iurez aucc vn Grenier, par tous les lieux de la Prouince. Pour la vérification duquel Edit grandes oppofirions d'vne part , grandes 6C réitérées iullîons de l'autre, durant vingt-deux ans, clloicnt interuenucs. Enfin moyennant la fommc de cinquante mille liures, 5c dix mille pour les fraiz, payables, tant par le corps du Pays de Proucncc , que par les villes de Marfcille, d'Arles , 6c autres Adjacentes, félon le département Se la taxe qui en fut faite par les Gens de la Cour des Comptes , cet Edit fut lupprimé, 6c la Prouince déchargée: luppredion confirmée par Arrêt du Confcil,du 19. g^dmi,^ Décembre 161%. 6c les foixante mille liures payées l'année fuiuante 1619. Toutefois le grand

mal que cet Edit a caufé à la Prouince , n'a cité que différé , 6c non point entièrement ôtc : dautant que ce même Edit fera de nouueau rétably cy-dcllous, vers l'an 1639. aucc leconfcntcmentdu Parlement de ce Pays, pour le dédommagement delafupprethon des Prcûdiaux ; 6c donnera après lieu , pour derechef le fupprimer à l'Edit de l'érection de la Chambre des Requêtes ; Se en fuite à celuy de la création du Semcftrc. Edits qui porteront la Prouince au panchant de fa ruine , fie au bord d'vn précipice , fi Dieu ne la preferue. Lc4. d'Aouft de la memeannée 1611. par Lettres patentes > données à Paris, les habi- HMat i»utans du Marquifat dcSalulVcs, fie des Vallées appcllécs de Picdmont fie du Vigucriat de J^*^*^ Barcclonne, furent déclarez cltrc regnicolcs, Se qu'ils dcuoient ioiiir des mêmes priuileges ».«jai«iic». que les originaires François. La Charge des Procureurs du Pays fut exercée cette année par les fieurs Annibal de Seguiran (leur d' Auribcau , Nicolas du Chaine AlfclVcur , qui fut puis après Conseiller au Parlement, Barthélémy Dedons 6c Iacques Peilicot : 6c l'année fuiuante par les fieurs Gafpar de Brancas Baron d'Oyfe,François Arbaud fieur de Bargcmon Allcll'cur, Mat c- Antoine Vicalis fieur de Porcioux, 8c Cattebars. Quoy que la Congrégation des Pères de l'Oratoire de Icfus, commençât feulement de , paroitreà Paris l'an 16 1 j. par la pieté de cet illuftre perfonnage Pierre de Berule, Doâcut 1 1 en Sorbonne , fait puis après Cardinal par le Pape Vrbain VIII. l'an 1616. Toutefois nous Vnio|| ^ auions déjà en Proucncc vn fcmblable Inftitut, fondé par le Bien heureux Pcrc Romil- Dos™» Ion, fous le titre des Pères de la Doctrine Chrétienne, ainfi que nous auons veu cy-dcfTus m 11,1111 ù, p,~ l'an 1 î99. Inftkut approuué à la requifition de l'Archcucquc d'Aix, par Bulles du Pape '£pd',,!0",ou* Paul V.du 3. Noucmbrc 161 y. Et parce qu'il y auoit entre ces deux Inftiruts vne tresgrande conformité , contrctirez tout deux en France, aumodelle de celuy de la Valifcllc de Romc.fondé par Sainr Philippe Ncrius,n'citant prcfquedifFerenscntr'cux que de nom: celuy-là furnoramé de l'Oratoire : 6c celuy-cy de la Doctrine Chréricnne , il n'a pas cfté mal-atfc puis après de les vnir enfemble , fie des deux en faire vn feul , fous le Gouucrnemcntd'vn feul General , Inftitut qui ne porteroit que lcfeul titre de l'Oratoire de Icfus, par Bulles du Pape Vrbain VIII. du 30. May 1616.

The text on this page is estimated to be only 28.79% accurate

854 Hiftoire de Prouence , Liure X. l6lA. Ce généreux Prince Alexandre de Lorraine Chcualicr de Guifc, ayant efté reccu dans Aix, le 10. Avril, dans Maricillc le 1 3. du même mois , dans Arles le 18. May , en qualité MortduChtin. de Lieutenant General de Roy en Prouence, faifant le tour de la Prouincc, pour viiitcr «mm aJ'iuÎ*^ les places de fon Gouucrncmcr.trouua le premier iour de Iuin de l'an i6i4-dans le château Prouenct. <jcS Baux, par l'éclat d'vn canon , à qui luy- même auoit mis le feu, la mort , que deux ans auparauant il n'auoit fecu rencontrer dans Paris au bout de l'épéc des Barons de Luz, perc Se fils ; aufqucls il auoit rauy la vie i au premier , pour s'eftre venté d'auoir contribué à la Dupira. rnort du Duc de Guife fon perb ; fie au deuxième, pour l'auoir appelle en Duel , voulant titer réparation de luy , pour la mort du Baron de Luz fon pere. Ce funeltc accident dci Baux mit en ducil toute la Prouincc , pour la perte d'vn Prince, qui luy faifoit clpcrer vn Gouucrnemcnt de repos fie de félicité. On luy fit de trcs-magnifiqucs obfcques par toutes les villes delà Prouince : mais les villes d'Arles 8c d'Aix ayant difputé l'honneur de luy donner lafepulture, il fut accorde, que l'vne auroit le cœur, & l'autre le corps. Ce grand cfprit, le fieur de Vallcgrand ArchcMi.i-.ciw. uèque d'Aix, rendit en cette rencontre vn'incomparablc témoignage de fon grand fçauoir fie de fon éloquence : car comme le fieur Mclchior Raphaclis Chanoine Théologal de l'Eglifc Saint Sauucur, 8c premier Profcll'eur Royal de Théologie en l'Vniucrlité d'Aix, qui quelques iours auparauant s'eftoir préparé à faire la harangue funèbre, fc trouua malade au foir de la veille de ces obfcques, le Seigneur Archeuéquc pour ne priuer d'vnc telle action les cérémonies funéraires, qu'il fit luy-rpcmc, après auoir quitté fes ornemens Pontificaux , monta en Chaire , fie fit vn difeours en prefence des Cours Souueraines , fie des Confuls de la villc.fie Procureurs du Pays.qui cltoicnt en ce temps Arnaud de Villcneufve Marquis des Arcs, Iean-Louisde Mathcron fieur de Salignac AffccTcur, Henry de Fabry, fie Hercules Rencurcl, durant vnc heure 8c demy , fur le fujet de la mort 8c des louanges du défunt , aucc tant d'éloquence , d'érudition Se de facilité de langage , qu'il rauit tout le monde en admiration. ctmd.i i<(«t ^C ^ut cnuiron cc tcrnPs ou cc tres-digne Prélat receut de grandes Croix , 8c de grands t*c«" rArci™'. dcplaifirs, à l'occafion du port de fa Croix Archiepiftopale , qu'il vouloir faire porter fie XmIhm* *fo» entrer dans fon Chapitre Métropolitain de Saint Sauucur , fie

dans le Parlement : cc ctMpmc qUj caufa enuers ces deux Corps de grandes contentions fie difputes , qu'il fut conr-,". ;„;;«««•:'. «aine d'aller pourfuiure, Ce faire décider en Cour, priuant par cette occaûon fon Diocczc du bien de fa ptcfcncc. , «■ ^ rl*.m g-»» *.mA >J« JJU » «- «, »|4 Mjil CU UU JtAlAAlAAl dU IU » fiju • . » » ■ — * r3P» WnWWTwJ WrTWrWTTtTiXX IWIfJ IW9 Wi'lVI ww9 IVJ Vffi twi VJt'T VWrIltmllT vWtv&i XWi %WJ TVT §. i Premiers 'Troubles en France durant ce règne. I 6 I 4. T^Endant ces petites contentions d'honneur en Prouence, entre l'Archeuêque d'Aix SC i. le Parlement du même Pay s,on voit s clcuer en Cour de grandes tourmentes en l'Etat. cu^aIdIV»tw- Les Princes de Condé fie de Conty : les Ducs de Vendume,de Ncucrs,de Mainc.de Lon•«.^pourtcouwec gucvillc , de Luxembourg , de Bouillon , 8c autres grands Seigneurs du Royaume, fe plaignant du Gouucrnemcnt de l'Etat, à l'occafion du prodigieux auancement de Conchiny Maréchal d'Ancre, grand Fauory de la Reyne Mcre du Roy, fous les prétextes ordinaires, durant la minorité des Rois , que les Finances citaient épuifées , que les indignes eftoienc promeus aux Dignitcz Ecclcûaftiqucs fie Séculières,» l'exclufion des plus merirans : qu'on ne communiquoit pas les grandes fie importantes affaires du Confcil à ceux, qui de droit y deuoient auoir meilleure parc : qu'on fc feruoit au Confcil des Minières étrangers , à la ruine du Royaume, fie aurres prétextes, prirent les armes, demandèrent des Etats Généraux, pour la reformation de l'Etat. EtaaGtnnwt.it P°ur appaifer en quelque façon ces tumultes , 8e donner quelque fatisfaction à ces méip«£co""0,m concens» les Etats Généraux de France furent conuoquez à Paris, aufqucls aflifterent cinq Cardinaux , fept Archcuêqucs , 47. Euéqucs , pluiïeurs Princes, Ducs, Pairs, Maréchaux 8c Officiers de la Couronne fie de Iuftice, Se autres grands Pcrfonnagcs pour le Tiers Etat • 8c particulièrement pour cette Prouincc furent députez l'Archeuêque d'Aix pour le Clergé, Arnaud de Villcneufve Marquis des Arcs,ptcmicr Conful d'Aix, Procureur du

Comtes Rois de France. Lovis XIII. 855 Pays , Ican-Louis de Matharon Geur de Salignac , AUcUcur d'Aix , pour la Noblcflc : la t g l * flotte Sabolin premier Confui d'Hictes, pour le Tiers Etat : aufquels rue ioint pour fur- _ . , numéraire le lieur de la Molle : la ville de Marfcille y députa pour fon chef particulicc *^ 1 6 1 les licurs Theocrene de Glandcuez iicur de Cuges , Balthczar de Vias AlTcfleur , 5c Léon de V .libelle Mais ces Etats n'employoient le temps qu'à des choies inutiles, à requérir au Roy la publication en France du Concile de Trente, àiupprimer ledroic annuel , & la vc- **'"r"iatt*' naine des Offices : Se finalement, à déclarer en leur Adcmbléc, que fa Majcftéwr reconnoijjoit Aucune puijfance fuperteure peur fon temporel , ejr quelle ternit fa Couronne immédiatement de Dieu feul, troublant par ce moyen inutilement , Se fans lujec la Cour Romaine , aucc celle de France. D'autre part le Parlement de Paris, quoy qu'il eût déjà vérifié le 19- Septembre de l'an- • * née précédente 1 6 14. la Majorité du Roy 1 ncantmoins fans confiderer le Confcil d Etat 1 J * Priué du Roy, ny fon Confcil d'en-haut, fcmbla vouloir vfurper vneauthorité Royale, G.)nJ. tnmMt) ayant conuic tous les Princes, Ducs, Pairs, Se autres Orricicrs de la Couronne de s'a lie m- »""• blcr, pour remédier aux inconueniens Se defordres de l'Etat , dilant par fon Art et, du 19. Mars 1 6 1 5 . La Cour , toutes Us chambres affemblées , ordonne ,fous le bon plaifir du Roy , que les Princes , Ducs (jr Pairs , (jr autres officiers de la Couronne , qui ont Je unie (jr voix de libérât tue en icelle , feront inuitez, de s'y trouuer, pour délibérer fur les proportions qui y feront faites .pour le ferut ce de fa Maje fie , foui agement de fes fujets, (jr biens de fon Etat. D'autre part le Prince de Condé, Se quelques -vns de fes partifans , auparauant reuenus dans l'obeiilance du Roy , retournèrent de nouucau remuer, Se fous la faueur des armes des Rcligionnaires, voulurent empêcher l'execurion des alliances entre la France 8c l'Efpagne, accordées depuis trois ans , l'an 161 1. par le moyen des mariages du Roy auec l'Infante d'Efpagne : Se du Prince dcCaltille aucc Madame fœur du Roy. Mariages pourtant <kx«>rqui furent accomplis le 17. iourdu mois d'Octobre de la prefente année 1615. dans la ville de Bourdcaux : où le Duc de Guife fiança Se épouſa Elifabeth de France fœur du Roy , au nom du Prince dcCaftillc , fils de Philippe III. Roy d'Efpagne : comme le même iour le Duc de Lermc Procureur du Roy, fiança Se épouſa en la ville de Burges , Anne d'Aultrichc Infante d'Efpagne , au nom du Roy, Se l'vn Se l'autre de ces deux Epoux , par Procuration,

conduifirentpuis après leurs Epoufées en leurs Royaumes : nonobftant les grandes oppofirions, auec les armes en main des mécontens. Mariages qui furent pourtant au grand contentement du gênerai de la France > où pour ce fujet il fc fit de grandes réjoùiilanccs , & particulièrement en Prouence , & en la ville d'Aix , par les mouucmcns Se les directions de fes Confuls, qui citaient en cette année Honore de Grimaldis lieur de Courbons, Iofcph M art cil y Allcilcur, Rambcrt Se Chriltoflc Eltienne. A voir tant d'altérations, on iugeoit bien que l'Etat de France citait malade , 8c qu'on y j £ l ç auoit befoin d'vn bon Médecin pour la guérir : à reflentir ces tourmentes , on voyuit bien que le Nauirc de l'Etat auoit befoin d'vn bon Pilote pour le bien gouuerncr. L'on Vint en ,^,mVi"v'Z Prouence pour chercher & trouuer ce Médecin Se ce Pilote : Guillcaume du Vair premier uc*lt Prclident en fon Parlement , cet incomparable perfonnage en feience , en prudence & en pieté, dont nous auons fouucnt patlé cy-dcfl'us.fut choili pour ce fujet: il partir de la ville) d'Aix le mois d'Avril de l'an 16 16. accompagné bien auant , non feulement de tous les Giflv»idr h'tkt Ordres de la ville , fous la conduite Se direction de fes Confias , qui citaient en cette r""f'iannée le lieur de Vauclaufe, Henry Seguiran lieur de Bouc, Allcilcur, puis premier Prcfident en la Cour des Comptes, Cciar dcBcaumont,8c Iacqucs Meyronncr, des Dépurez de routes les lui il dictions de la même ville : mais encore de prcfque tous les Gentilshommes de la Prouince , dont la plufpart l'accompagnèrent iufques à Auignon, Se les autres iufques à Lyon , comme leConfcillcr de Peirclc Se le fieur Mcrindol Médecin , iufques à Pans, lamais homme n'a elle plus vniucrfcllemcnt aimé de tout vn grand peuple, ny plus regretté en fon départ, que ce grand Magiltrat i pour l'amour de qui, prefque tous les habitai» de la ville d'Aix forment hors de fes murs , pour luy dire Adieu, 8c l'accompagner auec dix mille voeux Se bénédictions pour fon heureux voyage, l'attelle d'auoir veu tous les chemins bordez du monde, depuis la ville iufques aux premières vignes de la defeente d Auignon, où tout icunc garçon ie meporray,pour le voir auec plus d'aifance Si de liberce : ne fçachant pas iufques à quel terme la même foule du monde s'cltair portée plus outre, pour le même fujet. Le mois de May fuiuanc il atriua en l'Iile de la Camargue, terroir d'Arles en Prouence,

8 s 6 Hiftoire de Prouence , Liure X. I 6 1 6 vnc ^ gran<k quaDtit^ de Sauterelles, qui rauagcoient les blcdz femez Je les herbages , t£ faifoienc d'autres fi grands dommages, qu'à la requifition du peuple Gafpar du Laurent ÔC I 6 1 J, Archcucquc d'Arles , fut contraint de recourir aux priercs &c exorcifmcs de l'Eghfc : Se après auoir fait vn procez verbal des dommages que ces bercs auoient faits en roue le terf*u«i!u« è'Âi" roir,& auoir procédé par la voyc iuridique en fcmblablcs ccrcmonics.il fc put à les exorku cifcr,&: à leur faire commandement devuider ce terroir: Et comme autrefois les Sauterelles d'Egyptc,àla prière de Moyfc.allcrcnt fc noyer dans lamer rouge: de même ccllcscy , après les exorcifmcs de l'Eglife , prirent leur vol, & allèrent fc noyer vifiblcracnt dans les étangs des terroirs d'l(trcs& de Martigucz le long de la mer. Au retour du Roy dans Paris, reuenant de la Guiennc pour l'achcucment de fon mariaumtotm* „c lcConfcil de fa Maicfté n'cltaut pas aflez fiuisr.ut du Chancelier de Sillcry , les Seaux v>«. de France luy furent otez, Se donnez au précèdent ficur du Vair, qui les garda aucc grande prudence Se probité : mais certes auec trop d'intégrité Se d'inflexibilité , pour le regard du Maréchal d'Ancre, qui après la capture du Prince de Condé dans le Louurc , le premier luc»"^'." iour de Septembre , Se de là conduit à la Baltille , Se puis au bois de Vinccnncs , Se après le départ de la Cour des Ducs de Maine,de Neucrs.de Vendôme, & autres grands Seigneurs Se Officier s de la Couronne , qui craignoient vn accident pareil à celuy du Prince , les luy £t ôter par la Reyne Mcrc du Roy , Se les ht remettre entre les mains de Claude Mangoc Dupi»» Maître des Requêtes, & Confciller d'Etat, qui pourtant, apres la tragique mort de ce Maréchal d'Ancre , arriuée dans Paris le 14. Avril de l'année fuiuante 1617. fut contraint de les remettre à ecluy de qui il les auoitcus , Se qui les gardoit aucc tant de furfifanec, de probité Se de rigidité : Se qui les gardera auec grande cftiroc iufques à la fin de fa vie. ^ Toutefois ayant déjà éprouué les reuers de la fortune, pour fe mettre à couuert de l'ora1 7* ge, Se fc mieux raffermir dans cette Charge , qu'il prétend toûjouts d'exercer, tant qu'il plaira au Roy, auec fa même intégrité accoûruméc, l'Euêché de Lizieux ertant vacquant, ul^Ut tl'ui il s'en procura la nomination par le Roy au Saint Pcrc . de qui en ayant obtenu les Bulles, il fe fit facrer à Paris par Guy de Bcntiuoglio Nonce du Pape, puis fait Cardinal Protecteur de France , affi (lé des Eucques de Riez & deSeez , l'an 1617. Quelques enuieux delà ■ ** vertu de cet illuftre peifonnage ont dit, qu'il n'eût cet Eucché de Lizieux,

que pout auoir confenty à fceller le don que le Roy auoit fait au ficur de Luines fon grand Fauory , du Marquizat d'Ancre , & de la Licutenance de Roy au Gouuernemcnt de Normandie , que ce Maréchal d'Ancre poflcdoit.commc au (fi le don de tous fes immeubles : don qu'il auoic long-temps refufé de fceller, à caufe que l'Arrêt de condamnation de ce Maréchal, portoit confifeation de tous fes immeubles, &: réunion à la Couronne : Se ajoutent que l'offre de cet Euêché luy fit fceller ce don , qui donna fujet au Pafquin de France de dire de luy , Et hemo fatfrti ejl : mais les plus intelligcns fçauent.que s'il fcclla ce don, ce fut après des exprès, abfolus Se réitérez commandemens de la part du Roy,fous peine de dcfobcïflance. r.'^T^îi8"' ' Cette même année 1 6 17. Annibal de Grimaldis Baron , ou Comte de Buol , Seigneur t'f£rodHV«£T de la vallée de Maiîbins, d Afcros , dcThodon, de Torrete, du Rcucft, & autres lieux, craignant quelque mauuais vent du côte de Sauoye ; le Duc du Pays , prétendant quo ces terres fulTcnt dans fes Etats, quoy que le même Bâton ou Comte s'en crcùt cfire le Souuerain,fe mit en la protection du Roy, qui, à l'inftance Se pourfuite du Baron de Tourreuez beau-fils de ce Comte , par Lettres patentes du mois de Mars , vérifiées en Parlement, en la Cour des Comptes, Se au Bureau du domaine de Prouence, le reçoit en fa protection & fauucgardc , fous la Couronne de France , auec fa femme , fes enfans,fes biens, terres, Seigneuries, villes 8c places dépendantes de fon Comté : cnfcmble les fujets Se habitans de tous les precedens lieux : luy accordant en outre pluficurs grâces , & cru: autres, qu'il fc pourroit pouruoir à la Cour du Parlement de Prouence, pour toutes fes affaires, Se vnc penfion annuelle de vingt mille liures , payables tous les ans par les Thrcforiers de fon épargne : d'achepter en Prouence le Sel nccclTaire pour fon entretien, Se pour tous fes fujets , iufques à la quantité de quinze ou feize cens minots pour chacun an , au prix feulement que les Fermiers l'acheptenti lequel Sel il pourroit puis apres faire conduire à Mrrt«tFrM{oii. fc$ terres , Se le faire vendre à tel pnx qu'il voudroit. Et finalement que tous fes fujets peufTent habiter en France, Se ioiiirdcs mêmes priuileges que les originaires François,fans qu'il fut befoin de Lettres de naturalité. Mais nonobstant tous ces beaux auantages, ce peu fortuné Seigneur rciTentira cy-defïbus, dans quatre ans , la pefanteur du bras du Duc de Sauoye, qui luy feu nuit la vie, & fc fjufira de toutes fes terres. La d by Google

The text on this page is estimated to be only 28.58% accurate

Comtes Rois de France Lo v i s XIII. 857 La Charge de Procureur du Pays de Prouencc fut exercée cette année par les ficurs Fran- t gt g çois de Villencufue Marquis des Arcs, Artus de Cormis Aflcflcur, par le lîcur de Peircs, & par Bhifc Cabaflbl : & l'année fumante par Ican-Baptidc d' Arbaud de Mathcron Gcur de Pcinier , Thomas de Feraportc Afledcur, Charles de Scguiran Se Olliuary. Les habitans de la ville de Tolon prétendant cftrc exempts de la contribution des r . Tailles Se impoûtions ordinaires Se extraordinaires de la Prouincc, en vereu de certaines ,i'bi *w T*mg anciennes exemptions accordées par le Roy François premier du nom, es années ij)7.& k.,^.:,. •« ck»f. IJ4J. fuient décheus de leurs exemptions pat Arrcft du Confcil du z8. Avril 1618. ic s*"w*'"déclarez contribuables à l'aucnir à toutes les charges Se impofuions ordinaires Se extraordinaires de la Prouincc ; à la charge que le Corps du Pays de Prouencc contnbucroit aux frais Se dépenfes qui fc font dans la même ville, ainû qu'il fc pratique pour les autres villes f du même Pays. Scmblablement les habitans des lieux de Saint Chamas, du Verncguez, v,,n^un,t^ de Grans Se de Cornillon prétendant auflî efttc exempts des contributions Se charges * . du même Pays, en vertu de certains priuilcgcs à eux accordez parles anciens Empereurs, «vA*^, Rois & Comtes de Prouencc, furent exclus de leurs prétendons, & déclarez contribuables aux charges & impolitions du Pays, par Arrêt du Confcil du 13. Décembre i6zr. Cette même année 16 18. le R. P. Scbadicn Michaclis natif du lieu de Saint Zacharie MoitJup M Diocczede Mariai le, Inltituteur de la Reforme de l'Ordre de Saint Dominique en France <fa*fa tniwc« dés l'an 1 J94 dans la ville de Cadres en Languedoc, Se de là en beaucoup d'autres villes ^«iIIToil du même Pays, & de beaucoup d'autres Prouinccs de France , mourut âge de foixante Se mUm'uquatorze ans, en opinion de fainteté dans Paris, pourfuiuant la fabrique de ce grand Con- ,*u' uent de fon Ordre, en la rue Saint Honoré de la même ville. Le 14. d'Aouft de la même année, les Etats Généraux de la Prouincc furent conuoquez en li ville de Brignolle, par mandement du Duc de Guifc Gouuerneur de la Prouincc, lj >'"*•'<" «<»qui y fut prefentauee les Commidaircs à ce députez, qui eftoient Claude de Rolands ficur ^'k^00'" de ReauuillePrcfidcnt aux Comptes, 6c Antoine de Serres PreGdcntdcs Trcforicrs Généraux de France. Aufqucls Etats adîdcrcnr l'Archeuêque d'Aix , les Eucqucs de Frcjus Se de Sidcron.lcs Marquis de Trans.d'Oraifon,

des Arcs, & autres Seigneurs & Gentilshommes de la Proutnce ; où il fut refolu beaucoup de chofes au bien & foulagcment de la Prouincc. Paul Meyronncty fut reccu pour Greffier des Etats de cette Prouincc; Charge rn^ttî^T qu'il exercera longues années. Et cette même année la Commidion de leuer le droit ' des Francs- fiefs en cette Prouincc cdant donnée à cxccutcr,ellc fut fupptimémc par accord» *vnn,ù.rv. moyennant la fomme de quarante-deux mille liurcs. Parmyvn grand nôbre de chofes remarquables, qui arriuerenten Cour l'année fuiuante , \C ly.cômc le mariage deChridicrnc de France focur du Roy,aucc Viâor Amcdéc Prince de Picdmdtila fortie de la Reyne racre du Roy, de la ville de Blois(qui luy auoit ede ordô- i>«nomhr.m«,t née par fa Majcftc,pour fa demeure après la mort du Marquis d'Ancre) Se fa retraite dam AJfrTSïï! „ Angoulêmc,fous la côduite du Duc d'Epcrnon lc rapel de l'Eucquedc Luçon'dcpuis Car- Ca",> dinal de Richclieu)dc la viIlcd'Auignon.où par ordre du Roy il auoit cfté confiné, vn peu après la mort du Marquis d' Ancrc:la recôciliation Se l'cntreveuc du Roy auec fa Mere, faite pat l'cntremifc de cet Euêque de Luçonda deliuranec du Prince de Condc Se de fa femme, des prifons du Bois de Vincênes,! la requifition Se aux indâces faitesau Roy par le Duc de Luyncs grand fauory de fa Majcdc: l'érection des terres du Comte de Maillé eu Toutaine, fous le nom de Luyncs, en Duché Se Pairrie.cn faueur de Charles d'Albert Gentilhomme Ptouença!,St.deLuines, petit fief vets le Comté de Venaifcin, receu Se reconnu au Parlement de Paris pour Duc Se Pair de France , Se Gouuerneur de Normandie : la création de Dupini. 59- Cheualiers des deux Ordres du Roy, parmy Icfquels cdoient le même Duc de Luyncs,& fes deux frères, fçauoir le ficur de Cadanet, depuis fait Maréchal de France & Duc de Chaune, 8c le ficur de Brantes, fait depuis Duc de Luxembourg: Se plufieurs autres chofes amplement déduites dans les Hiftoircs générales de France, Se qui ne feruent de rien au fujet de la nôtre. La Prouencc receut du Roy vne adez grande grâce par Lettres patentes données à Tours le 1 f . Iuin, par lefquelles fa Majcdc conferuant cette Prouincc dans fes anciens vfages Se coutumes , ordonna à toutes les Iurifdictions Se Cours fouue- £"J?vit,?,£ raines de France, de iuget tous les procez euoquez des habitans de Prouencc , félon les S**"* règles Se conditutions du Droit écrit,&£ félon les vtagesfii coutumes du Pays de Proucnce, ""^ D"",6cm, fans qu'ils fepudent difpenfcr d'en iuger autrement. Au même rang peut on loger vnc autre grâce que le Roy fie en la même Prouincc , deux ans après, l'an 161 1. par LctTomell. Q»3^9^ 0?

The text on this page is estimated to be only 27.20% accurate

858 Hiftoire de Prouence , Liure X. 162.O très patentes du 18. Mars, par lesquelles il confirma le Sratuc de Prouence, portant que les exécutions fur les biens des débiteurs, fc feroienc par collocacion fuiuant l'eftime précédente, fie non point par voye de décret, criées fie affiches comme il Te pratique aux Pays coûtumiers. Fmir. .«.ru*» Cette même année 1 6 19. fut faite cette mémorable condamnation dans Aix, contre les «ÉnMiiiiA autcurs d'vne faulfe information, fabriquée parles Officiers du lieu de Sainte Tulle, contre lean liclliard Marchand de Mai icillcfauffcment aceufé des crimes d'impiété, de blafphemes exécrables , d'hcrctlcs , fie de crimes de Îcze-Majcltc Diuinc fie humaine , par laquelle condamnation , quelques témoins furent condamnez à la potence, le luge fie le G . effier d'auoir le poing coupé , fie puis leurs membres rompus fie mis fur m ne roue ; quelques autres d'auoir la langue percée, fie puis à cftrc brûlez tout vifs: ce qui fut exécuté le 16. Feviier, fie le 1 j. Avril de la même année. s La Provence ioùilToit d'vne profonde paix, fie d'vne grande tranquillité par la preI olO. fcncc & ic bon ordre que le Duc dcGuifc fon Gouuerneur y apportoit.pcndant que prefGnn<iti brwi- quc tout lerefte de France va reflentir les allarmcs fie les fureurs d'vne guerre ciuilcfoic lamuFuMc. entrc les Catholiques , foit contre les Rcligionnaircs. La Rcync Mère du Roy ncpouuanc fourTrir fon cloignement de la Cour, ayant efté priée par le Roy de demeurer encore pour quelque peu de temps à la ville d'Angers , Se fe plaignant qu'en la dernière crearion des Cheualicrs des Ordres du Roy , aucun de tous ceux qu'elle auoic recommandez , n auoic cité honoré du Ruban bleu , fit connoitre ouuertcment fes déplailirs fie Cet plaintes. Le Comte de Soiflons, les Ducs de Maine, de Longueville,de Vcndôme,auec le Grand Prieur de France fon frerc, fie d'Epcrnon, fie autres plus grands Seigneurs de la Cour, ne pouuanc fouffiir l'ambition du Duc de Luynes, le prodigieux auancement de fa fortune, fie de celle de fes frères, fie voire qu'il afpiroit déjà, après la mort de Henry de Montmorency, à l'Epée de Connétable de France , que bien-tôt il emportera , s 'citant liguez cnfcmble , fortirent tous de la Cour, pour aller remuer en diuers endroits de France, fie conduire toutes leurs forces vers l'Anjou, pour les ioindre auec celles de la Reync Mere , qui auoic déjà fut prendre les armes aux villes, qui luy auoienc efté données pour fon aileurance. Mais le Roy ayant écrit aux Gouuerneurs des Prouinces, pour empêcher l'vnion de ces troupes, fie ayant

aflcmblé le plus de force qu'il put trouuer à vn accident fi inopiné , ordonnant d'aller promptement inueftir Caën en Normandie, il s'achemina à grandes journées vers l'Anjou i Se ayant pris par force le Pont de Ce, en qui la Reync fie fes partifans auoient logé toutes leurs cfpcranccs.diltant vne lieue de la ville d'Angers, obligea la Reyne pat les pcrfualions de l'Euêque de Luçon, fie du Pere Suffrcn Iefuitc Proucnçal fon Confclfcur, de mettre les armes bas, de fc réconcilier auec le Roy fon 61s, qui la reccur encore Uufiei». de nouucauà bras fie à cœur ouuett, fie pardonna a faconiîdcration, à tous les rebelles qui auoient pris les armes contre luy, qu'il rétablit en leurs Offices, Charges fie Gouuernemens. Wm G«»tT«« Pendant ces troubles au pays d'Anjou, le Duc de Guifc conuoqua les Erats Généraux yûfrXL \fr? ^c Prouence,pour le mois de Septembre de cette même année 1610. en l'Abbavc Saine <uiu. V ifitor lez Marfeillc, fous les Commiflaircs dépurez de la part du Roy, qui cltoient IeanBapciftc du Chaine Prcfident au Parlement , Lazare Capel Threforicr General de France, fie Denys Troiiillas Rcceueur General, y aiTiltant les Euéqucs de Frejus fie de Sifteron, le Comte de Carccz en qualité de Grand Sénéchal de Prouence , les Marquis de Trans , fie des Arcs , le Comte de Bar fie autres Seigneurs fie Gentilshommes , auec toutes les Communautez de la Prouincc, affiliées de la prefence de fes Procureurs , qui eftoienc alors Charles d'Arcuffia ûcur d'Efparron, Honoré de Coriolis fieur de Corbicres Affefleur, fie Pierre de Albis. En ces Etats il y eut au commencement quelques content^jf.imvsji. tions.qui tenoient de celles qui arriucre nt en la même villc,en vnc pareille Aflemblée des Etats convoquée au même lieu l'an i f 97- dont nous auons parlé à fon temps i mais la tout fe termina en paix, fie il y fut rcfolu des chofesau bien fie à l'auanragc de la Prouincc. îirirSTn-nfai *-c avant fouuent entendu les plaintes des Ecclefiartiques du pays de Bearn, malMttPjrKkSnra traitez en leurs perfonnes, fie chalfez de leurs biens par les Rcligionnaircs de cette contrée , avant fur pied vnc grande armée auant que de la congédier , fie pour la rendre plus vtile a l'Erar , après la réconciliation auec fa Mere, il s'achemina au pays de Bearn , où, nonobstant les at tiûccs du Gouuerneur du Pay s,fe des Officiers de lufticc, qui le vouloienc

 diffuadcr d'y aller, Se les oppofitions que les Religionnaircs apportoicnt à fc* intentions, il l £ L , rétablit les Écclcfiaftiques en leurs biens, introduit le libtc exercice de la Religion Cat holique, qui depuis cinquante ans en auoit cltéchaflé: y logea les Icfuitcs Se les Capucins pour l'inftruction du peuple à la Foy Catholique, & à la pieté, changea les Gouueinctirs des places, régla les Officiers de lufticc. Bref il donna à ce Pays, vnc autre face que celle qu'il auoic auparauant. mi tmm mmm - — - - — - - — - - — - - -* - » — ■» - ri"i ni fMl TJM .UU^Ê JmÉ É» mMI ffâ >Mâ Ifi liai rir ■ fW nK WM iwi WW) KrWfM m-vK^ kî c *- «t n-j fcW VÊti e n RH EWM . rt-, . t: b:-; QJH IVQ §. II. Çuerre contre les Religionnaires rebelles en France. CE S grandes Se célèbres actions que le Roy fît au pays de Bearn . donnèrent fi fore i éTl I . l'allarme aux Religionnaircs de quelques Prouinccs de France ,& principalement de Guicnne, de Poictou, & de Languedoc l ceux de Pioucncc n'ayant pas allez de force pout .*•»•"•>•«« <<« _ Il i r» 1*1 _ - . i il ■ Reli[p«nn*i«» cri faite du bruit) croyant que le Roy en vouloit a leur Religion, & les voulut contraindre par quriqan «M** force à la profcfiîon de la Foy Catholique, qu'ils firent des Aficmblccs en diucifes parts du Royaume . pour fc préparer à la defenfe > & principalement à la Rochelle, où ils firent des actions fi injurieufes à la fouucraineté du Roy, 8t dirent des paroles fi infolentcs(nonobitant la déclaration que le Roy leur eût faite, qu'il n'en vouloit point à la Religion • mais feulement qu'il ne vouloit d'eux que l'obeïHance) iufques-Ià que de vouloir partager le Royaume aucc le Roy, faire vnc Republique, établir des Chefs & des Gouucrncurs, pour les maintenir Se défendre par routes les Prouinccs de France, 8c faire d'autres entreprîtes fur la Souuerainеté, que le Roy fut obligé de leut commander de fc feparcr ; Se ne le faifanc pas de leur courir fus. En effet après auoir fait fur la fin du mois de Mars de cette année z6tx.\e Duc de Luy- lj R«r p««J nés Connétable de France , il prépara vnc grande Se puiflante armée, compofee non feu- K^wni"J» lement de Princes Se Seigneurs Catholiques, mais encore de beaucoup de ceux de la Religion, comme du Maréchal de Lefdiguicrcs , Se autres attachez à l'obeiflanec du Roy : & partant de Paris le mois de Iuin fuiuant , les alla contraindre par force à leur dcuoir. i""mu' Saumur fur Loire fut la première ville fommée de fc rendre ; à quoy ayant obey, elle éprouua la clémence tout entière du Roy, qui y cltoit prefent, Se qui donna puis après le Gouuernemcnt de cette fotte 8c ancienne place au

Comte de Sault. 11 n'en fut pas de SjiBt Uu d. même de celle de Saint Iean d'Angely, commandée par le fieut de Soubize, laquelle pour gît" " dA* l'cftrc rrop opiniâtréeà fe rendre au Roy y prefent, 8c auoir enduré lesatraques des allai! lans, durant l'efpace de vingt iours, fut entièrement démantelée 8c réduite en Bourg, fans défenfes, 8c fans marques de villc.au iour de la relie Saint Iean, aucc commandement deftte déformais furnommé le Bourg-Louis. Pour la pourfuite &c exécution d'vne û haute entreptife, telle que la continuation de la guerre contre les Religionnaires, le Roy aubit befoin d'vne afildanec extraordinaire de tm^HHT^t» gens Se de deniers de toutes fes Prouinces. La Proucnce fut taxée à la fomme de cent r"mmt J« J«««,t mille écus : le fieur d'OHier Maître des Requêtes de l'Hôtel du Roy, Se Intendant de la lufticc au Pays de Lyonnois, Forets, 8c Bcaujolois fut enuoyc en Proucnce, pour y faire la demande de la part du Roy de la fomme taxée. Les Etats Généraux de la Prouince furent conuoquez à Aix , pout le mois d'Aoult de cette même année 1 6x i . fous Anne do Mcy nier Baron d'Oppede Prefident au Pat lement , 8c Antoine de Serres Prefidcnt au Bureau des Trcforiers Généraux de France CommiiTaires à ce députez par Lettres patentes du Roy • aufqucls Etats furent prefens beaucoup de Prélats, Seigneurs, Gentilshommes SC les Communauté/ ordinaires artifices des Procureurs du Pays , qui citoient alors André d'Oraifon Comte de Boulbon , Iean Antelmy AfTcneur, Arbaud Efcuycr, 8c Raymond Gantelme. Et parce que cette fomme de trois cens mille liurcs ou cent mille écus , pour *'r'}U lors fort extraordinaire en cette Prouince, cltoit ttouuée trop cxceffiue.lcs Etats deputerenc en Cour l'Euéque de Siltcron , le Comte de Boulbon , le fieur de la Barben, 8c l' Allcileur Antclmy.par l'cntrcmifc dcfqucls la fomme fut réduite à la quantité de quatre-vingts mille écus, que le Pays emprunta Se fournie au Roy : fomme que le Pays doit encore, 8c de nos Tomt IL QjqqÇ j)

8 6 o HiÛoire de Prouence , Liure X. I 62. 1 'ours n a Pas encore acquittée. Et par dciîùs cela les Terres adjacentes du même Pays contribuèrent la Tomme de cent mille liurcs. Ltcierttd.Frî. Les Ecclcfulliqucs de France altérable/ premièrement à Paris, puis à Poicticrs,& finaMtovnbBtàcrt- jcment a Bourdcaux, entre Icfquelsil y auoit deux Prélats de cette ProuinccGuy Hurault de l'Hôpital Archcuèquc d'Auguftopoly,CoadjutcurCi futur fùcccflcur de l'Archeuèché d' Aix Se Fr.Elticnne le Maingrc de Bouflicaut Eucquc de Graffe, accordèrent à fa Majcfté, pour vne il bonne fie fi iufte guerre de tres-grandes fommes de deniers , Se l'érection de nouueaux Offices de Rcceueurs fie Controolcurs Alternatifs, Prouinciaux 6c Particuliers en chaque Généralité fie Rccepte de Decimcs.commc il cft parriculicrcmcnt exprime dans le Contrat pail'é à Bourdeaux le 1. Octobre de l'année prefente itSu. n"«Ti'LV,t Le Roy donc, fous l'cfpcrancc d'eitre aflifté de toutes les Prouinccs de France, pourj> R.ay en fu;uant ("cs conquêtes en Guienne, prit ou fit rendre par forces les places de Sainte Foy, de Tonncins, de Ncgrepeliflc, de Nerac, de Bergerac, de Clcrac, fie autres, iufqucs au nombre de foixante, occupées par les Rcligionnaires,obftincz à ne vouloir pas le reconnoitre, par la pci fuaiion de leurs Minières. Les incommoditez de la campagne de cette contréc-la, fie les pluyes de la faifon vers l'Automne furent fi grandes, que pluficurs Seigneurs fuiuant Mond.nmrJtt les armées, fie U Cour, périrent de maladie : fieenrr'autrcs, Guilleaumcdu VairEuèquc de u"'ax Gftr«Ej" Lizieux, Garde des Seaux de France, dont nous auons fouuent parlé cy-dclTùs, ayant s«««- ' premict Prcûdcnt au Parlement de Prouence. 11 mourut à Tonncins, d'où il fut porté à Paris 1 fie inhumé dans l'Eglifc des Bernardins, où fur fon tombeau on lit ces paroles, GtùlItlmus du 7)*ir Eptfcofm Luxomenfis Vrmtts ProcuncelUrius hit refurrecîtonem & mtjcrtcordiam «xfctlo. 11 n'y a tien à dire qu'il n'ait cfté vn des plus grands hommes de fon ficelé , en feience, en vertu fie en pieté : Se quelques atteintes que l'enuie luy ait données , fie durant fa vie, Se après fa mort i fa mémoire fera toù]ours precieufe dans l'eitime des hommes , fie au confpecl de Dieu. La Prouence conferuera à perpétuité des marques de fa grande pieté , Se principalement la ville de Marfcille : à l'Hôpital de qui il lailfa par fon teftament tout l'argent , qui cil oit venu à fon profit , prouenant de la part de l'Euêché de cette ville. Les •f^^Gild^ Seaux de France furent puis aptes donnez au Duc de Luyncs , qui les garda iufques à f* stoixdcFuncr. morr> qUi fuiura bien-

tôt 1 ce qui augmenta l'enuie que les Grands de la Cour auoient fut luy . de ce que pardeiïùs les bonnes grâces du Roy , qu'il pofi'edoit entièrement, il auoit encore les deux plus belles charges du Royaume, & en la Milice fie en la Iufticc. Apres la reddition de toutes les precedenres places, le Roy vouloir aller alTicgcr la ville de Montauban , comme vn des chefs principaux de la rébellion : mais parce que ces armées eftoient dé)a fort diffipées par les maladies conragieufes, qui s'eftoienr gliffées dans le camp, que la faifon de l'Hyuer approchoir, Se que la ville étroit remplie de grand nombre de meilleurs foldats des rebelles, il fut obligé , aptes quelques attaques , en vne dcfqucllcs le Duc de Maine perdit la vie par vn coup de moufquct , fie pluficurs autres grands Seigneurs y furent tuez , de leucr le fiege au commencement du mois de Noucmbre , donnant congé aux principaux Seigneurs de fon armée , pour aller faire des recrues en diuerfes Prouinces, fie reuenir puis après au commencement de la campagne prochaine j ordonnant particulièrement au Duc de Guife , qui y étroit prefent, de venir en fon Gouucrnement de Prouence, pour y préparer les Galères, fie les faire entrer dans la mcrOceanci pour les ioindre à l'armée nauale qu'on y preparoit contre la Rochelle. Apres quoy voulant retourner à Paris pour y paflet l'Hyuer, & y faite de nouucllcs leuées de gens de guerre, il paiïa par la ville dcTolofe, où il fut rcccuaucc de très grands honneurs fie magnificences par le Parlement, qui luy fit des fupplications très- humbles de vouloir continuer en cette bonne refolution de châtier les Rcligronnaires de Montauban , de la Rochelle, 8c autres par toute la France i Se après y auoir demeuré rrois iours , ayant appris pnfed. Mcnkurt. 1uc 'a place de Monhurt s'eftoit reuoltcc , il en forrit , Se chemin faifant fur la Garonne, pour aller à Bourdeaux , Se de là à Paris, il fit fi rudement attaquer cette place , qu'il la contraignit d'implorer fa mifericorde. Mon du Duc Je Ce fut en ce licgc de Monhurt, où Charles d'Albert Duc de Luyncs, Prouençal, Duc te Pair , fit Connétable de France , mourut d'vne fièvre continue , auec pourpre , le 1 yDccembre.au grand étonnement Se contentement prcfquc de toute la Cour ; dautant que plufieurs eurent parc à beaucoup de Gouuernemcns de Prouinccs fie de Places , dont il cltoit poutueu > ainfi que les Seaux , qu'il gardoit encore , feront tantôt remis au fieut de

Comtes Rois de France. Lovis XIII. 86 1 Viq Confciller d'Etat : fie l'épéc de Connétable au Duc do Lcfdiguieres. Son corps fat 162.1 puis après porté à Bourdcaux , fie de là à Luincs , dit cy-deflus Maille en Tourainc ; Le quoy que le Roy à cette mort de Ton grand Fauory , ne témoignât pas tant de tegret que l'on eût creu , il fit pourtant de grandes proteftations do continuation de bien-vcuillancc âu ûcur de Cadanct Duc de Luxembourg, fie au fieur de Brames Duc de Chaune,frcrcs de ce Duc de Luincs : qui, par le peu de durée de l'éclat de fa fortune, nous a lailfé vn bel exemple de la vanité du monde. Ainâ fe palTa cette année, dans la première cpreuue des forces des Rcligionnaires de ^«î?""""" M" France; pendant laquelle il .irriua en Prouence deux ou trois chofes conûdcrablcs. La première , la maladie contagieufe , apportée des parties du Lcuant dans le lieu du Martiguez , où il mourut ttesgrande quantité de monde i mais pour le bon ordre que le Parlement de la ville d'Aix y apporta, empêchant que les habitans du lieu infecté ne forrilfcnc hors des limites de leur terroir, la maladie n'eut point de fuite en nul autre endroit de la Prouince. L'autre chofe qui arriua, fut la tragique mort d'Annibal de Griraaldis Baron ou Comte C^J£ de Bueil , fie Seigneur de beaucoup de terres , les vnes en Prouence , Se les autres limitrophes du même Pays. Cet infortuné Seigneur , quoy qu'il fe fût mis fous la protection du Roy de France .ainfi que nous auons veu cy-dellus, l'an 16 17. ayant cfu û* peu auifé (s'il eft vray ce que porte l'Arrêt de fa condamnation) que d'auoir eu des intelligences auec les Agcns du Roy d'Efpagne , qui citaient à Mourguez , à Gènes 6c à Milan , ÔC qu'il leut eût promis de limer à leur Roy,la ville fie le Comté de Nice, fur, tant luy, que l'on fîls.condamné à la mort , par Arrêt du Sénat de Nice , pat crime de fclonnic > comme prétendu v allai Se homme lige du Duc de Sauoyc , pour raifon de la Baronnie de Bueil , érigée en Comté pat le même Duc , 6c les biens confifquez a fon Altcllc. En fuite duquel Arrêt fon Airelle cnuoya vne CommiUion au Gouuetneur de Nice, pour aller prendre Se faille auec quelques canons, Se deux mille hommes, tant ce Comte, que toutes les terres de Ion Comté : ce qui fut ainfi exécuté s 5c ce pauute Seigneur citant pris , fut étranglé aux bras d'vne chaizepat lamain d'vn Turc,pour luy faire fubir la même peine, à laquelle il s'eftoie obligé : car l'on raconte , qu'il auoit dit, qu'il aimeroit mieux mourir de la main d'vn More , que de fc foumettre au Duc de Sauoyc. Les parens de la femme de fon fils , laquelle citant fille du Vicomte de Thauancs , appartenoit au Duc

de Maine , aux Princes de Bourbon, de Lorraine Se de Clcucs, Se autres des plus grands Seigneurs de la Cour de France, firent prier le Duc de Sauoye , de rendre les biens du défunt Comte de Bueil , à fon fils, qui n'auoit point trempé à la fclonnic du perc : fie qu'il luy pleut de reconnoitte le feruice de fes ancêtres de Grimaldis, qui l'auoicnt fi dignement feruy (Se nous auons veu cydefius qu'vn Baron de Bueil de la maifon de Grimaldis , s'eftoit fort aidé à faire tomber le Comté de Nice aux Etats de Sauoyc) Se auoient pofiedé ces terres depuis cnuiron fix Mtmn ttu^k cens ans. Mais fon Airelle de Sauoye ayant répondu que le fils cltoit a util bien criminel ""7" que le pere, comme il fe iuftifioit pat les procédures, Se condamné comme luy, l'affaire eft demeurée de cette forte : le Duc ayant donné ces tetres à d'aurres perfonnes. Enuiron le même temps arriua en Prouence vn certain Italien, nommé Antoine Conna L kvthti , qui fcméloit de faire des horofeopes : en quoy ilrcùiliiloit fort mal, promenant des chofes fordeCo«iUi>tin« impofliblcs, comme à des Ptêtrcs qui fe prefentoient à luy en habits déguifez, de grandes *oProutoCTfuccclhons de biens , fie de familles par de riches femmes , qu'ils dcuoient épouſer : ce qui apprétoit bien à rire aux plus fages i Se beaucoup plus encore vne entteprife qu'il fit au tetroir de CalilTane , à vn quartict nommé Conftantme-.ovL il difoit qu'il y auoit vn grand threfor caché, promettant d'en faire part à ceux qui luy aideroient à faire creuzer en terte pour le trouucr. Il y en eut de fi peu ptudens, que de luy fournir de l'argent : à l'aide duquel il rît creufer fi profondement dans terre, qu'au fonds du trauail on n'y voyoit goure, fie il y faifoit vn froid infupportable:cc qui dôna occafion à ceux qui trauailloient à cet ouurage , de porter des charbons pour y faire du feu : mais la fumée ayant étouffé au fonds du rrauail, pour vn iour, trois hommes de la ville d'Aix ; fie en ayant encore les iours fuiuans étouffé d'autres,fie voire la femme du même Conna, toute l'affaire fut réduite en fumée, fie en vne rifée générale par toute la Prouince. On dit pourtant qu'en creufant l'on trouuoit de certaines marques, comme des charbons, des olfemens fie des pierres, que cet impolteur promettoit, qu'en creufant l'on deuoit trouucr: ce qui donnoit lu jet à ceux qui ajoûtoient foy à fes promcUcs , patmy lcfqucls il y auoit vn Confciller au Parlement , de

86i Hiftoire de Prouence , Liure X. 162.1. fondre toujours le plomb, & de croire qu'enfin on trouueroit de for, comme l'on auoie trouué les autres chofes énoncées :5e ce qui amufoit plus fort le monde . fut vnc prophétie, que quelquecuticux par mocqueric fit imprimer , Se ajouter à la fin des Centuries de Noftradamus , laquelle promettait qu'aux enuirons de Rcbre, qui cft l'Anagramme de la ville de Berre, prés de ce terroir de Conftantinc, on trouueroit vn grand threfor. Voicy ce que difoic cette feinte Prophétie. *Pr« de RE BRE, ouefi «&m marine, Vn Phthfofhe enutun ne cherchera : Enremumt U terre CONSTANTWE: En bref content , ér riche tl deuiendra. Ce quatrain fut compofé par fiction & mocquerie de cet ouuragc , par Iean Combe Docteur en Médecine, demeurant à Valcnfollc Se à Riez, qui m'en a fait le compte. * I 61 2.. La confternation générale de tous les Rcligionnaires rebelles de France,qui vouloienc ft.prir, luimn fjirc^cs Republiques au milieu de la Monarchie Françoifc, citant le commun louhait de du lu, o«rt lu toutes les Prouinccs du Royaume, le Roy fçachant que la Rochelle, Montauban Se Mont" ' pclher cftoient les villes qui rclcuoienr plus haut , Se aucc plus d'opiniâtreté la tête de la rébellion, fc tefolut l'année fuiuantc 1611. de les aller vifiter toutes trois, & ne reuenic point à Patis , qu'il ne les eût réduites à fon obeï/fanec. A cette caufe, ayant alîcmblc vne puiffante armée par terre, Se commandé au Duc de Guifc de faire armer les Galères Se les vaillcaux qui fe ttouueroicnt aux mers de Prouence, Se les faire venir joindre à fon armée nauule du Ponant, pour attaquer de toutes patts la Rochelle , fortit de Paris le 11. Mars tttun. iour du Dimanche des Rameaux, augure des Palmes qu'il rapporteroit à fon retour : Se prenant le chemin d'Otlcans , de Blois , de Tours Se de Saumur , il arriua à Nantes i où apprenant que le ficur de Soubizc, frere du Duc de Rohan , parjure du ferment qu'il auoic cy-deuant fait à fa Majcfté dans Saint Iean d' Angcly , de iamais plus ne prendre les armes contre clic, s'eftoit faiû des Iflcs de Ré , du Pcricr Se de Mons au bas Poictou , fit auancec fes troupes, Si les poufla aucc tant de gencrofité Se de bonheur dans ces lieux pleins de labyrinthes©: de marécages , qu'ayant taillé en pièces grand nombre de ces rebelles, il contraignit les autres à la fuite vers la Rochelle De là il s'en alla attaquer Royan forte place, a llifc fut vnc haute roche, vers l'cmboucheure de la Gironde dans l'Océan, remplie des plus mutins, qu'il contraignit pat force a fe rendre à fa difcrction. t»Mf. Cette place citant rendue dans le mois de May. Le Roy dépécha le Comte de Soif^«^J^"!»" ^ons aucc vnc arm" ^c

m'Nc hommes de pied , ÔC de cinq cens cheuaux , aucc vingt rtwi«». pièces d'artillerie pour camper deuant la Rochelle, y attendant que l'armée venant des mers de Prouence , conduite par le Duc de Guifc , y fût arriuée , pour l'attaquer aufli par mer. Et cependant il entra dans Guienne, pour joindre l'es forces aucc celles du Prince de Condé.du Duc d'Elbœuf, du Maréchal de Thcroines, qu'il y auoit auparauant cnuoyezi 5c rerophflant toute cette Prouince,tant la haute que la balle de la terreur de fes armcs.il n'y eut place, excepté celle de Montauban.qui pour tout le mois de May Se de Iuin, ne fe fournit, ou de gré ou de force à fon obeïflacc,&i n'implorât fa mifcricorde, après vne obftinée rébellion à fe rendre : entte lcfqucllcs furent Monttauel , Tonncins , Ccftclnau , Sainte b.w Foy , Aymet , Monac, Gcnfac , Montflanquin .Negrcpcliflc, Saint Antonin, Se plufieurs autres, aufqucllcs fa Majcfté fit puis après loger de fortes garnifons Catholiques, pour cutter vne rcuoltc; comme il cftoit amué en plufieurs de celles qu'il auoit ptifes l'année précédente. ES G'»*™** Pendant que ces chofes fe pafloient en Guienne , le Duc de Guifc , auant que de s'ex«wii An. polcr iur mer pour ion voyage vers la Rochelle, conuoqua les Etats Généraux de la Prouince pour le mois de May en la ville d'Aix, fous lean-Louis de Monicr Prefidcnt aux Comptes, 5c Antoine de Serres aufli Prefidcnt au Bureau des Threforicrs Généraux de France, Cômiflaires à ce députez par fa Majcfté : y prefens Guy Huraut Archeucque d' Auguftopoly , Coad|utcur de l'Archeucché d'Aix, Se les Eucqucs de Frcjus , de Sifteron, Se d' Argos Coadjuteur de Scncz , Se grande quantité de Seigneurs Se de Gentilshommes , Se les Communautez qui ont coutume d'y affilier, auec les Procureurs du Pays, qui cftoient alors Gafpar de Forbin ficur de la Barbcn Se d' Aguilles, Raimond Efpagnet Aiïcflcur, Nicolas de Beaumont Se Gafpar Simeonis : aufquels Etats il fut pourucu au déparc Se à l'entretien de l'armée naualc du Duc de Guifc, qui s'en alloit à la guerre de la Rochelle, contre les Rchgionnaitcs rebelles. Et le 10. iour du mois de Iuin fumant il y eut Sentence Digitized by G

Comtes Rois de France.Lov i s XIII. 863 arbitrale entre le même Guy Huraut Archeuèquc, & les mêmes Procureurs du Pays,pour 1 fa , raifon des dommages que l' Archeucquc d'Aix demaodoit , pour la démolition de fon château du Pucch Sainte Reparade -, pour lefqucls il luy fut accorde la Tomme de neuf t* iommJfMa,,, raille liures pour toutes prétentions : comme aufli aux Etats de l'an 1614. le Pays accor- $Z'<k a<* dera la fomme de vingt-quatre mille liures aux habitans du Puech, pour leurs prétendus dommages en la démolition de leurs maifons, qui auoient donne occasion à tant de maux I'r "" qui artiucrent aux guerres dernièrement pafleesen cette Prouince. Apres la réduction de toutes ces places voiiines de Montauban à lobcïflance du Roy, L*Ror*mUa il fut mis en délibération de guerre, û l'on deuoit attaquer cette ville, vn des principaux Ê^r^^difui chefs de la rébellion : maisquoy que le Prince de Condc fut d'auis de ne donner pas cette («">>cl><> vanité aux rebelles, de croire qu'on appréhendât leur obftination. Ncantmoins la pluralité des voix porta, que, puifquc l'armée du Roy cftoit de beaucoup diminuée , tant pour fournir aux garnifons des places rendues, que par la perte de plusieurs bons lold.it s , aux attaques des villes prifes d'ail aut : 5c partant qu'il eftoit à craindre deuant Montauban vn pareil euenemenr,que ecluy de l'année preccdcntcj&c que d'ailleurs les rebelles dans le Languedoc n'auoient pas encore eu le loilir de s'y bien fortifier, il falloir remettre l'attaque de Montauban à vne autre faifon : 6c cependant aller furprendre les rebelles de Languedoc, au milieu de leurs trauaux. En fuite de laquelle délibération le Roy s'achemina à Tolofe, où il fut receu auec d'incroyables réjoùiflanccs , tant pour fes victoires précédentes , que pour celles qu'on efperoit qu'il dcùc emporter fur tous les rebelles de Languedoc. Et de fait il ne fut pas li-tôt forti de Tolofe , au commencement de Iuillct , qu'il fit rendre par force les rebelles de Carmain , de Cug , du Mas Sainres Pucelles , fortes places aux enuirons de Tolofe : & prenant la route de Carcaflonne, il dépécha le Maréchal de Pràlin auec la meilleure parrie de fon armée, pour aller planter le lîcge deuant Montpellier. Eftant arriué à la ville de Carcaflonne , il fur confcillé, que, pour affoiblir le party des *" Religionnaircs, 6c renforcer d autant plus le ûen.il deuoit appeller à foy François de Bon- llf™£,Lc™ ne Maréchal de Lefdiguieres , qui s'eftoit retiré en Dauphinc dés l'année précédente, «kui>i«<ufi«d«, pour y appaifer quelques émotions y furuenuës par les Religionnaircs : à cette caufe le Roy ayant fait fonder le cœur de ce grand guerrier, s'il voudroic

retourner à l'Eglife,d 'où, depuis l'âge de vingt-quatre ans, il s'eftoit retiré : Se ayant eu de bonnes rclarions Se cfperances pour fa conuerûon, il le fit Connétable de France, & écriuit à l'Archeuèque d'Embrun de fe porter à Grenoble , pour y receuoir fa profefllon de Foy Catholique: ce qui fut accomply à vn Dimanche 14. Iuillct dansl'Eglife Saint André, 6c le lendemain il receuc le Collier de l'Ordre du Saint Efprit , 6c fit fa Communion > après quoy il le difpofa d'aller trouuer le Roy pour le remercier, 6c l'alGftcr deuant Montpellier , où fa prcfcncc ne luy fera pas rantôt inutile. Les Religionnaircs ont mal penfe & parlé de cette conuerfion; te û mon, mais le refte de fa vie, & fa mort arriuée puis après, l'an 1616. dans la ville de Valence, en laquelle il receut les Sacremensde l'Eglife , font de puiflans témoins pour fermer la bouche à la calomnie. A l'imitation de ce qui fut fait cnuers le Maréchal de l'Efdiguieres, le Roy fit aufli en même temps Maréchaux de France les fleurs de la Force 8c de Châtillon , chefs principaux des Religionnaires : les retirant par ces amorces d'honneur, du party 5c de la protection des rebelles. Etcnuiron le même temps, le Roy donna le Gouucrnement de Guicnne , vacquant depuis la mort du Duc de Maine, au Duc d'Epernon , iadis Gouuernrur de Prouencc, grand fléau des Religionnaires rebelles, auparauant Gouncrncur de Xaincronge, Angoûmois, Paysd'Aunis 6c Limofln. Comme aufli vers le même temps le Roy , à la requilîtion delà Rcyne fa merc,procura à l'Euéque de Luçon vn Chapeau de Cardinal, fUheUeufutCu. qui luy fera donné par le Pape Grégoire XV. le r.iourde Septembre de cette même an- 4auL née 1 6xi. en vertu dequoy il fera defotmais nommé le Cardinal de Richelieu , qui gouuernera tantôt tout l'Etat , ÔC apportera la dernière main à la guerre contre les rebelles de la Religion Prétendue Reformée. Cependant le Roy dans les mois d'Aouft, auec vne armée de douze mille hommes tant b^taff feulement, vint aflieger la ville de Montpellier, bien fortifiée durant vn an, 6c à la mo- t* derne, de fortifications régulières, défendue' par quatre raille de fes habitans bien armez, 6c bien aguerris ; outre deux mille cinq cens hommes de fa garnifon , 6C cinq mille combatans , auec lefquels le Duc de Rohan venoit à fon fecours , pour faire leuer le (îege du M^pn* Roy deuant cette ville Cette égalité de forces de part 6c d'autre, faifoit appréhender aux ***

864 Hiftoire de Prouence , Liure X. I 6l 2, P'uS c'3iruoyans» tîue cc ^C8C fcroit bien long, qu'il y feroit bien chaud pour plufieurs, Se qu'il y refteroie beaucoup de monde de patc Se d'autre, à la perte Se diminution des forces de l'Etat. En effet il relia tant de Seigneurs, de Capitaines &de vaillans foldats, foie des afliegeans , foit des aflîegez , en plufieurs & diuerfes attaques, fontes & combats qui s'v firent , dans les mois d'Aouft , de Septembre Se d'Octobre , que les principaux Agens de]'vn fie de l'autre party, confiderant le bien de l'Etat, furent d'auis de parler d'vnc paix : laquelle fut enfin conclue (nonobftant le contraire fentiment du Prince de Condé, qui pour ce fujet dépite s'en alla en Italie accomplir fon vœu à Nôtre- Dame de Loretre, paffane pour faire cc voyage en Prouence le mois d'Oâobrc) entre le Connétable de l'Efdiguiercs, le Duc de Chcvreufe, Se le Maréchal de Crcquy de la part du Roy > Ôtlc Duc de Rohan pour les Rcligionnaircs, le 19. Octobre de cette prefente année 16 11. portant entr'aurres articles. AniciM a» pii« QHe l'EcLit de Nantes , rjr les Articles feerets, feroient entretenus de benne foy à ceux de la Relitaie Ut UU» . "Tïf I f I -i ■ ■■ 1 i 1.. • 1 mm*. gion Prétendue Reformée, comme tlsen onttouy durant le règne de Henry le Grand. Oue l'exercice de la Religion Catholique , Apofiolique & Romaine ferait rétablj far tout , ou il aucit cjlé interrompu, & les Ecclefiaftiques remis en tous leurs biens. gué pareillement l'exercice de la Religion Prétendue Reformée ferait rétakly e's lieux fis ilefioit auant ces derniers mouuemens .fuiuant le même F dit de Nantes. ttapicij. Comme aujfiles Sièges de Iufticc , Bureaux de Recepte , ejr officiers de Finances /s villes où ils ejlotent. Que toutes les fortifications des villes, places, châteaux dr forts tenus par ceux de ladite Religion fer osent démolis ejr rafez, : les anciennes murailles , tours, foffez, (jr contrefearpes , demeurant en leur état, nue c défenfe de plus fortifier. Défenfes aux gens de la Religion Prétendue Reformée de fane des ajfemblées pour autre fujet que celuy de la Religion, à- défenfes d'y traiter d'autres affaires publiques. Abolition de totales mouuemens paffez. gue tous prifonnsen feroient mis en liberté de part & d'autre , ejr que toutes perfomtes feroient remifes en leurs biens , charges , offices , honneurs , cr dignitez. Jj>ue pour l'exécution de ce que ieffus feroient ordonnez par fa Majeflé des Comm.-Jfaires Catholiques ejr de la Religion Prétendue Reformée. l'tLornmim Apres quoy le Duc de Rohan fuc introduit par le Duc de Crequy dans le cabinet du Mnuptiittt. Roy ; a qui à deux genoux il demanda pardon , que le Roy luy accorda , à la charge de le

mieux feruir à l'auenir, qu'il n'auoit fait par le pafle : puis après vinrent les Confuls Se Députez de la ville de Montpellier , pour luy demander aulli pardon, & luy prefenter les clefs des portes de leur ville, que le Roy accepta auec plus de candeur Se de gracc.que leue rébellion n\ ût mérité : Se le lendemain fa Majeftc fit fon entrée en armes dans la même ville ; accompagné du Duc de Vendôme, du grand Prieur de France fon frerc, des Ducs de Chcvreufe Se (iElbœuf : du Comte de Harcourt , du Maréchal de Pràlin , du Comte do Schombcrg , Se de plufieurs autres grands Seigneurs Se Gentilshommes, auec fes compagnies de gens d'armes, cheuaux légers Se carabins, marchant en belle ordonnance. ttwfcMurtmii Pendant que ces chofes fc palToienc deuant Montpellier , nôtre armée naualc de Prom i<i Rochdaii. ucncc , compoféc de dix Galères, fous la conduite du Comte de Ioigny leur General , de deux gros Galbons , comme des montagnes fur mer , dont l'vn cftoit au DucdcGuifc , de douze cens tonneaux , auec cinquante-huit pièces d'artillerie : Se l'autre de la Religion de Malthe, de quatorze cens tonneaux, armé de quarante-ûx pièces de fonte, Se de plufieurs Fermer «*j*if. autrc$ vajfl*caux ronds > ayant pafle le détroit, Si citant arriuce aux mers du Ponant. Le Duc dcGoife Admirai de l'vne Se de l'autre mer, citant à Nantes , eu donna connoifianco au ûcurde Saint Luc Vice- Admirai du Ponant ; & luy ordonna de la part du Roy , de faire alfembler tous les vaiifeaux , deftinez pour l'attaque de la Rochelle , préparez aux ports des mers de Bretagne Se de Normandie. Tous ces vaiifeaux afTcmblez , auec ceux qui efioient venus de Prouence, compofoient vne armée de quarante-quatre vaiifeaux, autres difent 7 y Se de dix Galères, portant au tout fept mille hommes de combat. L'armée des Rochellois n'eftoit gueres moindre en vaiifeaux Se en hommes \ contant iufques à cinquante fix vaiifeaux, fccinq mille hommes combatans ; mais elle furmonta la nôtre en finclfc. s'efrant prémunie des brûlots, certains vaiifeaux furnommez Sorcicrs,toutrcm~ plis de fafeincs poiflees Se enfouffrées, auec des artifices de feu, qui n'incommodèrent pas peu nôtre armée naualc en l'attaque Se en l'appto Jic. La

Comtes Rois de France. Lo v i s XIII. 865 La rencontre de ces deux armées fur le lieu du combat, fie toutes les difpoGtions , auili j^m bien tous que les ordres donnez pour vne bataille, le rencontrant le 17. iour du mois d'Octobre, huit iours après la paix conclue fie arrêtée deuant Montpellier > il y a de l'apparence que les Admiraux de ces deux armées en auoient connoillancc , comme on l'cllime s mais parce qu'ils fe voyoienc également fous, ils voulurent éptouuet le fort du combat. Croyanc les Rochelois d'vne part, que, s'ils gagnoient le combat, ils feroienc les maures de la mer.Se qu'ayant pris vn fi grand équipage de vaifleaux, ils fe rendroient plus redoutables, Se qu'ils pourroient plus facilement iettcrlcs fondemensde leur imaginaire Republique: que s'ils edoient vaincus, ils pourroient encore demander délite reccus à ioùir du bénéfice de la paix générale. Ec le Duc de Guifc d'autre part , ne voulant point refufer le combat , pour 0 ne leur donner fu jet d'orgueil Se de vanité fut les armes du R oy , fi premièrement il leuc eût donné connoiflânee de la paix générale. Toutes chofes difpofées pour le combat, nos Galères , comme des enfans perdus (fur n^tio» la Royale dcfqucllcs le Duc de Guifc cftoit monté) commencèrent d'aller faire l'efear- £££,tOM,'w ta mouche , Se ayant en ce iour rencontré vn temps de bonacc, elles tirèrent fi à propos leur artillerie , que dans peu d'heures la mer fut couuerte du débris des vaifleaux des ennemis, qui ne pouuant réfuter a l'attaque non accoutumée de ces portillons de mer , furent contrains de bander les voiles , Se prendre la fuite ; mais comme nos vaifioaux fe mirent en deuoir de les fuiure , les ennemis tournèrent vifage , gaignerent le vent fur les nôtres ; fie s'approchant les vns des autres , on n'entendit que des tonnerres de canons Se de moufquets i on ne vit que des éclairs à trauers la fumée, qui dura fort long-temps, pendant lequel les vailTeaux s'approchant encore plus fort, iufquesàfc batrede l'epée Se de la main, on ne v o voie qu'horreur , qu'crTroy , on n'entendoit que cris , que clameurs de rage fie de furie. Le combat fut fi furieux, qu'il dura depuis deux heures après midy , iufques à la nuit, qui les fepara, fie obligea les vaifleaux de l'vn fie de l'autre patty , d'aller chercher de bons polies, tant pour leur afleurance, que pour reuenir aucc plus d'auantage au combat. Mais comme ils fe preparoient à vne nouuelle attaque, voilà vn courrier exprés, qui apporta la nouucllcdc la paix conclue à Montpellier, tant aux Rochelois, qu'au Duc de Guifc. Ceux-là l'ayant fait auifi-tôt publier , donnèrent ordre à leur Admirai de faire toute forte de foûmiflîon au Duc de Guifc , comme

Admirai de 1 armée du Roy , fie de porter l'on pauillon à fes pieds : ce qu'il fit, accompagné des principaux de fa flotte : mais le Duc pouffant auec le pied ce pauillon , luy dit que le Roy ne defiroit autre foûmiflîon de fes fujets, que leurs cœurs fie leurs art celions, fie ne vouloir point leur pauillon , pour luy feruir de trophée » leur ordonnant de le reprendre, fie de le faire brûler, ou de le ictter dans la mer, afin que cette honteufe marque de leur rébellion ne parût ïam m : les exhortant de reconnoitre leur témérité , d'auoir ofé mefurer leurs armes aucc celles de fa Majcfté , qui leur faifoit grâce, pourueu qu'ils demeuraflent dans l'obeïfl'ancc. Quant au gain ou à la perte de ce combat naual. Il c(l vray que le Gallion du Duc do Guifc, fur lequel ce Seigneur eltoit monté, après élire forty de la Galère Royale, Se fur lequel auifi cftoicnt le Vicomte de Tauanes , le Comte de Carccz, le ficurde la Verdiere, qui y fut blclTé , comme auili Henry Seguiran lient de Bouc , qui a puis cité premier Prcfidenten la Cour des Comptes de Prouence,bleflé d'vn coup de picque, fie grand nombre d'autres Gentilshommes Proucnçaux, coururent grand rifque d'y demeurer , Se d cftrc entièrement dcuorez par les feux fie les flammes , que deux vaifleaux forciers des ennemis y auoient iettés » sellant même agrafiez aux flancs de ce Gallion pour lc'btùlcr : mais aufli cil -il vray qu'il y eurplus de gloire pour les nôtres, d'auoir garanty ce Gallion entouré de flammes , qu'aux ennemis de l'auoir expofé à ce danger : Les fleurs de Mantis , de Viceguerre , fie le Cheualier de Cuges accourant au fecours aucc leurs vaifleaux, contribuèrent beaucoup à faite éteindre ce feu : mais les deux derniers y laiflerent la vie. La victoire pourtant demeura aux nôtres : fie pour quelques- vns de nos vaifleaux vn peu fracaficz, les ennemis en perdirent dix, fie pour quelque trois ou quarre cens hommes des nôtres de tuez, Se deux cens de blcflcz, les ennemis firent pcrtejdc quinze cens hommes, outre lcsbleflez Se lesprifonniers. Philippe de Félix ficurde la Reynardc, André de Gerenre ficur de Carry, le fieur de Villages, fie autres Gentilshommes de Marfcillc, tant Capitaines de Galères , que volontaires , fe flgnalerent fort en cette renconrre , comme fit le Commandeur de Montmeyan, ayant fauué vn Capitaine Rochelois, aucc trente-cinq de fes

866 Hiftoire de Prouence , Liure X. compagnons , qu'il garantie des ondes , au point que leur vaiffeau couloit à fonds , fie les mena piifonniers au Duc de Guifc > qui fit puis après reuenir aux mers de Prouence nôtre armée naualc , d'où elle cftoit venue 1 le Roy receut la nouuellc de l'ifluc de ce combat naual , citant acriué en la ville de Marfcillc, où nous Talions voir en Ton voyage de Prouence. §. ni • Voyage du Roy en Prouence. APres ces chofes accomplies en la ville de Montpellier , le Roy eftant fi prés de Prouence, quoy que la faiion de l'Hyuer s'approchât,oc voulut point retourner à Paris, où il cftoit attendu des Reynes aucc impatience, qu'il n'eût réjoùy par fa prefence cette V " belle Prouincc,qui l'auoit fort afiiflé.fie de fes babitans fie de fes moyens au fiege de Montpellier» quoy qu'elle eût moins d'intérêt au châtiment de la rébellion, fie foit moins infectée de cette contagion d'herefie, qu'aucune autre Prouincc de France. Et croyant d'ailleurs que tant de victoires luy auoient cité acquifes par les mérites des Saints, il ne voulut pas s'éloigner de cette Prouincc , qu'il n'eût vifitc fes lieux Saints , fie rendu grâces à Dieu pour le bon fuccez de fon voyage. Et pour ce fujet fortantdu Languedoc, il pafia le Rhône le 19. Octobre, entra en Prouence , fie en la ville d'Arles , où il cftoit attendu par les députez des Cours Souueraincs du Parlement fie des Comptes, Aydes 8c Finances de cette Prouincc, qui firent leur compliment » fçauoir le Parlement par la bouche du Baron d'Oppcde premier Prcfidcnt , accompagne de fix Confcillcrs fie de deux de Meilleurs les Gens du Roy: fie la Cour des Comptes , par la bouche du (leur de la Ccppcdc premier Prcfidcnt, accompagné de pareil nombre de Confeillers fie de Meilleurs les Gens du Roy : comme fit aufil le Lieutenant de Sénéchal de cette même ville d'Arles, à qui le Roy fit commandement de fc leuer, lots qu'il s'eftoit mis à genoux pour luy faire fa harangue. Le lendemain 30. iour de Dimanche, après auoir oiiy la Mcfle en la Chapelle de l'Archeucché où il cftoit logé, il fit fon entrée triomphante dans cette ville, qui n'oublia rien de grand ny d'augnftc.ce qu'on voit reprefenté dans le liure de cette entrée Royalc,compofé par le fieur Pierre Saxy Chanoine en l'Eglife Métropolitaine delà même ville, pour témoignera fa Majefté laioye qu elle receuoit de l'honneur de cette vifitc : fie y ayant pafie la fefte de la Touflaints , auquel iour , après s'eftre communié il toucha les malades, il en fortit le lendemain pour venir à la ville d'Aix , qui fe préparait à le reccuoir aucc grande - magnificence, que l'on voit reprefentée dans le liure de fon

entrée Royale compofé par le licur de Chaftuctl Galaup, Procureur General du Roy en la Cour des Comptes; fit y arriua le troifiéme Noucmbre, faifanc fon enttéc par la porte Royale des Auguftins: où eftant les Confuls de la ville fie Procureurs de tout le Pays de Prouence, qui eftoient en ce temps Claude de Gautier fieur de Grambois, Paul d'André A fie Heur, Michel Courtin, fie Efprit de la Palud , le fupplierent très- humblemenr, qu'il plcût à fa Ma jefté de prêter le ferment accoutumé , fur l'obfcruation des priuileges fie ftatuts tant de la ville que de la Prouince, qu'ils luy prefenrerent aucc deux clefs d'or, pendues à vnc chaine d'or, de la même ville. En fuite de quoy le Roy, s'eftantaupatauant informé fi telle cftoit l'ancienne coutume de fes predecefleurs Rois fie Comtes en pareilles eccafions , mettant fa main droite fur le liure de fes priuileges, iura de les vouloir garder, maintenir, fie inuiolablcment obfcr ucr , pour en faire ioiiir les habitans de b ville d'Aix , fie ceux de toute la Prouince, fclon leur forme fie teneur, en prefence de plufieurs grands Seigneurs fie Officiers de la Couronne, fie de tous les Seigneurs fie Gentilshommes de la Prouince, fie Officiers pr™.u£r*Tpi£ ^cs P'us nota^cs 'a v'HCi Tous lefquels priuileges des exemptions fie hbertez de ce fcPrawut. payS de Prouence, furent puis confirmez par Lettres patentes du même Roy du 18. Avril 16 1 6. lors que pour la reprife des lllesdc I. crins furies Efpagnols, la Prouincc fie don au Roy de lafomme de douze cens mille lui r es. Pendant le fejour que fa Majefté fit dans Aix , ayant oiiy parler des rarerez de la nature fie de l'art en peintures, en médailles, en camayeux fie autres pièces cxquifes,qui fc voyoient

The text on this page is estimated to be only 27.87% accurate

Comtes Rois de France. Lo vis XIII. 867 dans le cabinec du ficur Borrilly , dont quelqucs-vncs font rapportes dans la Chronolo- \t$i\.\ gie de Dora Pierre de Saint Rorauald de la Congrégation des Fcuillans fur l'an 1*14. il voulut auoir la bonté d'honorer ce cabinet d'vne choie plus precieufeque toutes celles qui s'y crouuoienr, fçauoir du Baudrier qu'il auoit au iour de fon facre, dont il fit prefent auec le titre de Confeillcr 8c Secrétaire ordinaire de la Chambre du Roy.au même fieur Bor- ^ %of rilly, qui fut puis foigneux de le garder auec le plus de refpect 8c de magnificence qui luy •uc.i>„.c.j.nirU| fut poffible:ayant prié tous les plus rares cfprits de la Prouince.de faire des vers à la louage Dm"l>ï' de ce riche prcfcnt.qu'il fit imprimer auec la figure de ce Baudrier, luy donant pour dcuifc. Tôt us me vide M, geflet , mirer ur & or bis. Baudrier qui cft encore aujourd'huy trcs-honorablcment conferué dans la même ville, aufii bien que toutes les autres rarctez de ce riche cabinet , par le foin 8e la diligence du ficur Borrilly Prieur Se Confcigncur de Vcntabrcn, fils du précèdent Confeillcr Se Secrétaire de fa Majefté. Comme le Roy n'eftoit prcfquc venu en Proucnce, que pour vificcr les lieux Saints , Se pour confirmer par fa pieté la croyance que nousauonsde la fainteté de pluûcurs belles Reliques qui s'y troouent : Iacqucs Arnoux Aduocat en Parlcmcnr prit de là occafion de R^hB* ^"f** luy dédier vn petit liurct intitule Imsentuire des Reliques des Saints qui fevoyent enProuenee. fHL»4 7, r\Z Sa Majefté eut cette bonté Se cette paticncc,quc de lire entièrement ce liure, au point qu'il ""îZ^'è™. luy fut prefenté : difant fon fentiment fur la qualité des Reliques des Saints qui citaient u,nCTénoncez dans ce liure, rapportant en quels autres endroits de France il fe rrouuoit de pareilles, ou d'autres Reliques des mêmes Saints : rendant en cela vn cuident témoignage de fa grande pieté , qui luy auoit donné occafion de s'initruire de la vie des Saints 8c des • 1 lieux en France où ils eftoient honorez. Le fieur Thomas de Billon originaire de cette ville d'Aix,cct incomparable perfonnage Am^nmmn^ en la production de ces trauaux laborieux des Anagrames, offrit à fa Majeftc fon liure de 6*a'UD'U9aSibyUAG*llt(*,feu fxhatts facult, compofé de yoo. Anagrammcs,hcurcufcment rencontrés fur le nom de fa Majcftc,qui le gratifia d'vne pcnlîon d'vne fomme fort conlidcrablc, continuée puis après, à fa conlidcration en la pcrîbnnc de fes fils. Partant de la ville d'Aix il alla à Saint Maximin , pour y voirie Chef de Sainte Magdelcinc, fie les Reliques

des autres Saints qui y font > où il arriua le f . Nouembre : d'où il partit le lendemain fixiéme, pour aller à la Sainte Baume, vifiter la Grotte de la Pénitence de cette Sainte , fit le lendemain feptiéme il fit fon entrée dans la ville de Marfcillc, où il fut receu en grande magnificence, Se où il promit fie iura d'obferuer Se maintenir les priui- isiiifnsu, leges de cette ville , dans le Rauelin Se entre deux portes , comme Charles IX. auoit fait, fuiuant les anciennes coutumes : 6e après y auoir fejournédeux ou trois iours, il retourna à Aix; Se dit-on qu'à ce retour, partant auec grande cordialité aux Confuls de cette ville, il leur fit fçauoir qu'aux autres endroits il auoit cité receu en Roy , mais que dans Aix il auoit cfté receu en Dieu. Sortant pour la deuxième fois de la ville d'Aix, il alla à celle dcTarafcon, où il arriua le ij.fie de là il fc porta à la ville d'Auignon,où il fut receu en Souuerain de la même ville, jT«&««. y faifant les mêmes fondions que dans Paris. Il y donna des grâces, deliura des pnfonniers k ^ crimin;ls,Secn fit punir quclqucs-vns de peine inflictiuc.par le lugement de fes Officiers: il y conféra des Bénéfices Se vnc Charge de milice, que le Pape payoit, laquelle vint à vaquer pendant fon fejour. Les Confuls de la ville Se les Officiers de luftice luy haranguant luy parlèrent en termes de fujetion, comme leur Souuerain. Le Duc de Sauoye le vint viûtet en cette ville, Se luy fitprefent d'vne Epéc Se d'vn Bouclier garnis dediamans,8c autrès pierreries , Se de quatre beaux cheuaux : prefent qui fut receu de fa Majeftc auec de " grands remercimens, 8c auec vn bon accueil enuers fon Altcflc. Eftant en cette même ville d'Auignon il prit vn grand plaiûr de fe faire raconter vn beau miracle, qui y cftoit arriué quatre ou cinq mois auparauant.lc x i.Iuillct.en laperfonne c,,n,{min<ietù d'vn Alexandre Dominici Lyonnois, foldat du Régiment de Crcquy. Ce icunc homme ,n,C4Au'~ fort deuot enuers leScapulaire de Nôtre- Dame du MontCarmel, qu'il portoit fur foy pat deuotion, s'eftantarrété vn iour dans cette ville, pour s'y confefter Se communier le lendemain du iour de la fefte de cette Confrérie, eut la rencontre par la ville d'vn de fes ennemis, qui luy lâcha vn coup de piftolet chargé de deux ou trois baies : & comme ce panure icune homme fc crovoit mort . implorant l'affiftance de la glotieufc Vierge Mere de Dicu,il fentit couler le long de fon corps,cntrc la chair Se la chemife, les baies de plomb,

The text on this page is estimated to be only 28.97% accurate

868 Hiftoire de Prouence , Liure X. T 6% z, qui auoienc percé fon manteau, fon pourpoint 8c fa chemifc, 6c s'cftoicnt arrêtées au Scai ^ , polaire, fans l'auoir pû percer. Au bruit de cette allarmc tout le monde accourue 8c fut 1 ^\ fpectateur de ce beau miracle, qui cftaot venu en la connoiitancc de l'Accheucque de la 1 l4' même ville, en fit faire vnc exaûc information pour feruir à l'aucnird'va authentique té^JSfcta? moignage à la vetitéde ce miracle. CnK'"- Sortant d'Auignon il entra dans le Dauphiné . fit démolir les fortifications de Livron, changea les Gouucrncurs de Monteliraar 6c de Die, qui eftoient de la maifon de GouuerJË' JSiT net, 8c en mit d'autres , pafia par Valence 6c Grenoble ; 8c de là il alla à Lyon, où il arriua iy«- le fixiéme Occembre,y attendu auec grande im pat un ce des Reynes 6c des grandes Dames de la Cour, depuis les mois de Septembre & Octobre : il y fit fon entrée triomphante à v a Dimanche tout de nuit à la clarté des flambeaux, 6c y fut receu dans vn appareil 2c dans vne magnificence qui rauiffoicnt toute la Cour en admiration. Le Prince de Picdmont &c fes deux frères, le Prince Cardinal 8c le Prince Thomas, auec la Princcflc fetur du Roy l'y vinrent voir , 8c fc conjoiiir auec fa Majefté pour fes victoires, 8c pour fon heureux retour. U b. frtt^m Le Bien-heureux François de Sales Euèquc de Geneue y fut encore pour le même fujet ; j.ïiu> Eac'î«<i« mais il y mourut d'vnc apoplexie deux ou trois iours après le départ du Roy de cette ville, y reuenant d'accompagner à vne ou deux Iieué's de la ville le Prince 8c la Princcflc de Picdmont lors qu'ils s'en retournoient en Sauoye, après auoir fait leur compliment au Roy, qui atriuaen bonne fanté à Paris le lo.iour du mois delanuierde l'année fuiuantc 1615. à la commune ré|oihffance de tous les bons François. • Eftant furuenu de grandes contentions, entre les habiransde la ville d'Auignon 8c ceux I 6)2. 3 . de Noues , de Châteaurcnard 8c autres , fur les limites de leurs terroirs , le long de la riuiere de Durancc, au fujet des fortifications, que les vns 8c les autres pourroient faire, eMMiM pMt contre les rauages de cette riuicre, l'affaire citant portée au Confeil du Roy, il fut accor■MMmfa^ dé à Fontainebleau le dernier Avril iéi}. entre l'Archeuêque de Corciny Nonce de la J^ÎhSES Sainteté, 8c les fieursde Champigny Confeillerdu Roy en les Confcils 8c Controoleur General de fes Finances, 8c de Prcaux aulfi Confeillerdu Roy en fes Etats, quelques articles, 8c les principaux font, que trois cens canes feroient données pour le lit de la même riuicre, à prendre en

leur commencement , du côté de Prouence, à l'endroit du pont de Bompas , iufques au Rhône: 8c du côté d'Auignon a la fin des Pilieres, qui demeureront en état auffi iufques au Rhône, en deux lignes droites 8c paralelles, datantes de ces trois cens canes, pour cftrc le lit de la même riuicre : dans laquelle diftance il ne fe fairoit aucun ouurage d'vnc part ny d'autre,pour empêcher ou diuertir le cours de cette riuiere. En outre que fon eau fairoit la feparation des Etats d'Auignon, 8c de ceux de Prouence, demeutanc ncantmoins la fouueraineté de cette eau à fa Majefté , bien qu'elle pailàt la ligne du côte d'Auignon. Et partant que les ides qui fe feront en cette largeur de trois cens canes appartiendront à fa Majefté 1 mais celles qui fe fetont au delà de la ligne du côté d'Auignon appartiendtont au Saint Pcrc. Mon 4a »tfi- Le ruois de Iuillct fuiuant mourut dans la ville d'Auignon ce grand perfonnage Ican de oWdtCtH*- jjCeppcdc.prcmier Prcûdentcn la Cour des Comptes, Aydes Se Finances de Prouence, ic Seigneur d'Aigalades. La grande connoifTance qu'il auoit des lettres Diuines 8c humaines, la compoûtion de fes Théorèmes fpiriruels, l'amour qu'il portoit à la vertu & fa faueur enuers les gens de lettres , ioint à fa grande pieté cnuers la Rcligon , 8c charité enuers les pauurcs, l'ont meritoirement logé dans le rang des hommes illuftres de fon ficelé. Son tTÏ'^'toJ corps fut puis après porté à Aigaûdes au terroir de Marfcille, 8c enfeucly en la Chapelle ctmt*. de Sainte Magdcleine, où l'on croit que cette Sainte demeura quelque temps» y faifant pénitence. La Charge des Procureurs du Pays de Prouence fut exercée l'an 161 j. par François de Renaud ficur d'Allen, Claude Augcry AflcfTeur, Pierre Bonfils, 8c Elzias Tcmplcry : SC l'année fuiuante 1614. par Mclchior de Valauoyre ficur du même lieu, Henry des Rolands ficur de Reauuille 8c de Cabanes AfTcffeur, Balthazar de Veteris ficur du Rcucft , 8c Ican Antoine Anglés. j (^2. a L'année 1614. naquit en la ville d'Aix vne fille qui auoit quatre jambes, quatre bras, ^' quatre oreilles, & vn fcul nombril : 8t parce que c'eft le propre des Monftres, comme eftoic Moo'b" <,ro cette fille , de viurc peu , elle mourut prefqu'auffi-tôr qu'elle eût veu le iour 8c reccu le Baptême Nous verrons cv- deflous vn Monftre tout à fait femblablc à cclu v-cv,qui arriucra tMMio. d îcy à quinze ans, 1 an 1*39. au village de Cucuron en Prouence.

Comtes I\ois de France L o v i s XIII. 869 Ce fut cette même année 1 6 1.4. que le Roy , ayant fouuent recônu la gtande force d efpiir, le bon jugement, laddrcfTe, l'expérience, & l'intelligence en toute forte d'affaires, qui fc ^ crouuoienc en la perfonne d'Armand Ican de Plelfu de Richelieu, Euéque de Luçon grand r A umônier de la Revue Mcre de fa Majeftc, puis premier Secrétaire d'Etat , Se finalement 1 1 5 4 fait Cardinal depuis deux ans : Se voyant que fon Confeil d'Etat eftoit fort affoibly , tant UCmiMil R^ par la mort du Cardinal de Rais, Se de celle des fieurs de Viq, Se de Caumartin, tout deux «bjfiw &* OiM Garde des Seaux de France j Se encore de celle du Preiîdcnt Ieannin, comme aufli pour la UuuRn 46uu retraite volontaire de la Cour du Cardinal de la Rochefoucaut, pour les indifpofirions de Ton âge , Se par l 'cloignement de la même Cour du ficur de Sillcry Chancellier de France, &c du ficur de Puyficux fon fils, tous cy-deuant grands perfonnages Si grands Confeillers d'Etat , appella à fon Confeil au défaut Se à l'abfence de ces autres Confeillers le mÊme Cardinal de Richelieu, Se luy donna vnc telle place Se vn tel crédit, que rien déformais ne fc fera en France fans fon aueu, confeil Se authoriré : comme ce Cardinal rclcucra la gloire de la France, à vn point, où elle n'auoit iamais efté. C'eft donc de cette année 1614. d'où l'on commencera de conter le règne du Minifterc ^'^X^*'^ du Grand Cardinal de Richelieu, qui.pour prémices de fa fonction, acheua le traité de ma- riU4* *"—• riage entre Henriette Marie de France feeur du Roy, auec Charles Prince de Galles fils du Roy d'Angleterre) lequel mariage fut puis folemmfé lexi. de May de l'année fumante dans l'Eglifc Nôtre-Dame de Paris, par le Cardinal de la Rochefoucaut. Enuiron ce temps Antoine de Saletés ficur de Saint Mandry Gentilhomme Proucnçal m^^'p^" natif delà ville de Tolon.fe rendit fort illuftre,& durant fa vie & en fa mort» Ayant tué en ^ """*"«• duel vn Capitaine d'vn Régiment dans la ville de Tolon, fut contraint de fortir de France, & de fe réfugier aux terres du Duc de Sauoye , où il entra fi auant dans les bonnes grâces de fon Alteffc, qu'il luy perfuada de luy faire équipper quelques vaiifcaux de cours , pour aller contre les Efpagnols. Et comme il eût pris la route fur mer vers la Barbarie au Royaume de Fez, Se de Marroc , il fut fi rudement accueilly par quelques vaifleaux Efpagnols, qu'il fut contraint d'entrer Se remonter le long d'vne riuicre, aimanr mieux fe rendre à la mercy des infidelles, que de fe laifier prendre aux Efpagnols. Entrant dans les terres de Fez il y fut fait prifonnier 5c prefenté au Roy, qui,

voyant fa bonne mine Se celle de fes gens, l'employa en fes guerres, tant pour l'infanterie que pour la caualeric I en quoy il reuffit merueillcu Cernent bien : citant extrêmement addroit en toute forte d'exercice militaire, Se tres-fçauant aux fciencesMathematiquesifi bien que dans peu de temps il acquit grand crédit dans l'cfpcit du Roy de Marroc, faifant donner les Charges de l'Etat à qui bon luy fembloit. Mais comme cette demeure dans les terres infidelles ne luy agreoit pas, Se qu'il dclî roit de retourner à fon Pays en la Chrétienté, il auoit fouuent fupplié ce Roy infidcllc de luy donner congé : ce que luy ayant cité refufé , de peur que , fortant de ce Royaume , il no découurit les feercts de cet Etat, il fe refolut enfin vn iour defe fauucr ; mais auant que de partir il écriuit au Roy , prenant congé de luy, vne lettre d'exeufe : à la réception de laquelle le Roy le fit fuiure fur mer, mais auec tant de vite (Te qu'il fut furpris Se conduit en prifon.où il demeura deux ans: au bout defquels le Roy luy fitfçauoir que s'il vouloir renier fa Foy, Se faire profeffion de V Alcoran, il luy donneroit la vie 8c la liberté, autrement qu'il le condamnoit à la mort. Mais ce généreux Seigneur penfant pluftôt à la vie éternelle, que de prolonger pour quelqne peu de tours la temporelle, aima mieux choifir la mort, pour viure éternellement au nombre des Martyrs. $. IV. Diuers troubles en t Etat , de/quels la Prouence en a quelques rejfentimens. QVoy que le Trairé,conclu cy-deuant à Montpellier entre le Roy & les Rellgionnaires i6%eu de France, fut fort à l'auantage du gênerai de leur Religion: Neanrmoins parce que les Minières, Se quelques particuliers ne trouuoienr pas leur compte au milieu d'vne paix, Us fufeiterent au Languedoc le Duc de Rohan ; Se en Poiftou le ficur de Soubize fon frerc, **»*»■■•■•

The text on this page is estimated to be only 28.84% accurate

870 Hiftoire de Prouence, Liure X. I 6 1 « <lui a 1 a,dc dcs RoCllclois ^*^c dc Blauct 5,4 dcs >^cs de Ré fi: d'Olcron, auec deflein de v faite de plus grands remuemens dans la France, fous prétexte qu'on nexecuroit point en~^ s tiercment Je précèdent Traité. Ce qui donna occafion au Roy de leurenuoyer de puif1 62.6. cantcs a,mécs, 6c par mer fie par terre: celles-là conduites par le Duc de Montmorency, fie ccllcs-cy par le Maréchal cjeThcmines, qui les reduifirent à tel point qu'ils furent contraints l'implorer derechef le pardon fie la grâce du Roy , qu'il luy accorda à Paris fut la fin de N. uembrede l'an 1615. Mr«iit»i»pmHr Et comme à l'imitation dc ce qui fc faifoit dans le Languedoc. fie dans le Poiûou.quelques Rcligionnaircs du Dauphinc en cuflcnt fait autant au Pouzin , fie au château de Mcoillon, forte place en Dauphiné limitrophe de Prouence, de laquelle ils s'cftoicnt faiûs, &: qu'ils ne vouloient pas rendre fans recompenfe : le Connétable de Lcfdiguieres, pour cuiter plus grand bruit , fut d'auis de les faire dénicher de ces deux places, moyennant la fomme de quarante mille écus. Nous verrons encore cy-deffous d'autres remuemens de ces rebelles. Pa(r>st «. pr«- Comme il cftoit à craindre vnc rupture de paix entre la France fie l'Efpagnc, à l'occaB^blna. " " fion de quelques places en la Valtclinc, fie aux Grifons, que le Roy d'Efpagnc auoit failles. fous prétexte d'y maintenir les Catholiques contre les Protcftans : fie que le Roy aucc les Vénitiens fie le Duc de Sauoyc fc fufient liguez cnfcmble pour chaiTcr l'Efpagnol de ces terres de la Valtclinc fie des Grifons , pour la commune liberté d'Italie, quel'Efpagnol fembloit vouloir opprimer, par la faific de ces terres, le Pape \ibain VIII. pour diucrtir ce c>tt-néf in vits ma'" ^cur dc 'a Clucticnté.cnuoya en France cette même année 1 61 y. le Catdinal François '•"/•*»• Barbcrin fon neveu , comme Légat à Istere^ qui cftant entré en Prouence par le port de Tolon, fie n'cfperant pas de receuoir dans la ville d' Aix les honneurs qu'il croyoit luy dcuoic cflre rendus, n'y voulut pas entrer, mais il palTa tout outre le long de les murailles, prenant le chemin de Lambefc,où il alla coucher, puis à Auignon.fie de là à Paris.où il ne reccut pas non plus toute la fatisfuction qu'il cfperoit pour la paix : dautant que le Roy d'Efpagnc ne voulant point démordre de les pi ifes de la Valtehne , donna occaûon au Roy , 6c au Duc de Sauoyc, pour l'obliger d'affilier fes alliez, de porter leurs armes aux terres des Génois, lcfqucllcs furent prcfquc toutes prifes, ou par compolliion

ou par force , tant par le Duc de Sauoyc fie les Princes fes enfans, que par le Connétable de Lcfdiguieres, fie par le Maréchal de Crequy fon beau-fils, depuis Gcncs iufqucs à Mourgucz. En quoy la Prouence ne contribua pas peu de gens Se d'argent, tant pour les prendre, que pour les conferucr au profit fie à l'auantagc de ceux qui les auoient piifes. t. ooMtnwnr i* H c& vrav bien Pcu de temps après les Génois affiliez des armes d'Efpagnc, concis «.«we 1 ,juitcs pat le Duc de Feria , T'entrèrent dans leurs places i aux vnes par force , aux autres An J «flr» «itftn- » ir i i _ ' . „ „ ' ') itncftbtttM. par argent & par trahilon : dequoy le Gouucrncur de Uaui Gcnrilhomme Dauphinois, dejadecedé de maladie en la ville de Tolon, cftant aceufé ic conuaincu pardeuant le Parlement d' Aix, fut condamné à cflre detet ré Se bi ûlc par l'exécuteur de la haute Iuflice,cn la place publique de Tolon : Se fon fils nommé Chanfaut, à cftrc pendu fie étranglé, corn* me le nommé Gérard de Grangeres , à cflre brifé fur vne roue , 6c tous leurs biens confifqucz au Roy : Arrêt donné par contumace ,1c 14. Noucmbrc 161 j. 6c exécuté à Aix en effigie. î".S!n?oS Enuiron le même temps le précèdent Légat François Daiberin Cardinal , qui allant en BuKirm m p.»- Cour , ne voulut point entrer dans la ville d' Aix , comme nous auons dit vn peu auparaâAi». uant ! reuenant de la même Cour , fur le commencement de 1 Automne, fie s en retournant à Rome,y entra, fie alla loger chez le Confcillcr de Pcircfc.qui, nonobftant qu'vnc ou deux heures auparauanr, eût accôpagné le corps de fon perc au tombeau, fie que fi maifon, - fut vne heure auparauar toute tapifféc de noir , témoigna pourtant vne fi grande confiance d'cfprit, fie tant dcgcnerolïté, de fplcndeur.de magnificence fie de libéralité en la réc eption d'vn fi grand Prince de l'Eglife , que fa maifon rcflcmbloir pluflôt à vn Louurc , qu'à vne maifon de ducil: fie il le traita fi fplendidement aucc tout fon train, qu'vn grand Prince auroit bien cfté en peine de le faire G dignement. Au commencement de l'année fuiuante 1616. le même Cardinal allant pour Légat en ' Efpagne,rcpalfa par les mers de Prouence : fie comme vn mauuais temps l'eût arrête pour quelques iours à la Tour d'Embouc , le même fieurde Pcirefc l'y alla voir, fie l'entretenir fur laconnoitfance des belles Lettres, fie des chofes curieufes , pour le diuertir dans le dcplaifir qu'il reccuoit à fon fejour, fie à la continuation de l'orage de la tempête.

Comtes Rois de France.Lov i s XIII. 871 La même année i6x6.vn grand Seigneur, fi non originaire de Prouence, au moins fort j £L C affectionné dans le même Pays, y ayant de belles certes, fçauoir Ican Bapcittc d'Ornano Maréchal de France, iadis Gouuerneur du Duc d'Orléans frère vnique du Roy , Se fils du t grand Alfonfe aulfi Maréchal de France, à qui la ville d'Aix a eu autrefois beaucoup d o- ui^^r,^, bligation , pour l'auoir fi bien conferuée aux premières guerres de la Religion fie de la Li« **• gue, ainli que nous auons veu cy-deflus à fon temps , fuc rois en prifon au Bois de Vinccnncs , aucc deux de fes frères , les ficurs de Mazaugues & d'Ornano ; aceufez d'.moir con11- il Ici au même Ducd'Orleans,de nexontratter pas mariage aucc Marie de Bourbon Priacefle de Montpenfier:mais pluftôt de s'allier aucc des Princes étrangers, pour fe faire plus craindre , fie fe rendre plus confiderable en France , pour le même fujet aufii le Duc de Vendôme, fie le grand Prieur de France fon frère furent enfermez tout deux dans le château d* Amboife, Se de là conduits au Bois de Vinccnnes , où ccux-cy demeureront quatre ans, iufques à l'an 1630. fie ceux-là en feront bien-tôt tirez par la mort naturelle du Ma- M4ril_ JttXyttt réchal d'Ornano , qui arriua le mois de Nouembrc de la même année de fa prifon. Mais non obi t a nr tous ces mauuais confeils , ce mariage fut accomply à Nantes, le mois d' Aouft morf<u*. de la même année 1616. duquel l'année fuiuantc 1 6i7.fottira vne fille,Anne Marie Louife d'Orléans, qui par fa naifiance donna occafion à la mort de fa mere. Cette même année 162.6. fie le mois de Septembre, mourut en fort bon Catholique, uoIpSn ainfi que nous auons remarqué cy-dciîus , François de Bonne Duc de Lefdiguieres , Con - '"* nétable de France, Gouuerneur fie Lieutenant de Roy en Dauphinc, que les Hifiotrcs de France ne peuucnc afiiez louer pour fon expérience en l'Arc Militaire , pour fa gencrofité, pour fa vaillance, pour fa prudence Se pour fa fidélité enuers le Roy : ne s'eftant iamais engagé à aucune forte de parcy contraire aux intentions de fa Majcrtc.non pas mêmes quand clic faifoit la guerre contre fa Religion : fie quoy que le Dauphiné fe l'attribue pour fa naiffanec, fie pour la plus longue demeure qu'il y a faire : l'on ne doic pas pourcant exciurre la Prouence de fe l'accribuer, pour les généreux exploits de guerre qu'il y a fi fouuent faits, Se pour les belles terres qu'il y a acquifes aux defeendans de (a pollen té. Guy Hurautde l'Hôpital Archcucquc d'Auguftopoly, Coadjureur de Paul Huraucfon oncle Archcuéque d'Aix, citant mort à l'Aflcmbléc générale du Clergé de France,

tenue AitfaaiVM4*Aic,a à Paris en ce cemps, Alfonfe Louis du PIcflîs de Richelieu, fuc nommé par le Roy àcec At- Sl^scI^ cheuêché cecce année 1616. à la requificion d'Armand Cardinal de Richelieu fon frere: **** à qui cec Alfonfe voulanc fe rendre Chartteux , auoit remis l'Eucchc de Luçon : il fie fon encrée à Aix le 6. Décembre de la même année 162.6 £c quoy que ce grand Prcl.u fe plcùt exttememenc à Aix , Se qu'il femblàc prefque n'eftre nay que pour cette Prclature, comme vn efpric curieux de ce cemps a remarqué en l'Anagramme de fon nom fie furnom , ioinc à celuy de fa Profcfilon , Alphmfe de Rtthelte» chartreux , qui porce en propres termes , aucc le changcmcnc d'vnc feule lettre , fie perce d'vnc autre , ilefi ne pour ÏArtheuiché d'Atx. Néant moins les petits dépiaifirs qu'il receuede la parc de ceux qui auoienc accoutume d'en faire relient ir a fes deuanciers ; auffi bien qu'ils ont faic depuis à fes fuccefleurs, luy donnerenc occafion d'accepeer, à l'inftance de fon même frere, crois ans après, l'an 1 619. l'Archeuéché de Lyon , Se la Primace de France, qui fuc en même temps fuiuie d'vn Chapeau de Cardinal,qui le fie furnommer le Cardinal de Lyon, iufques à fa more : ayanc cependant traite pout fon Archeuêehé d'Aix , aucc Louis de Brccel fieur d'Arbecbaud Confciller au Parlcmcnc de Rouen, donc nous parlerons cy-defiouSjl'an 1631. La Charge d' Admirai des mers ayanc efié fupprimée, le Roy en établie vne équiualen- u cmm ** te , Se plus vniuerfclle d'Intendant des mers , de la nauigacion fie du commerce maritime: d"^'^ J,""^ de laquelle Charge il pourueut le Cardinal de Richelieu , qui fit vérifier en ce cemps fes u N""ï'<»<>*«. p rouillons au Parlement de Prouence, pour le faic de la mer Medicerranée, fie crauailla auflî tôt à réparer les porcs , à faire conftruire des vaifieaux , fie à rétablir le commerce maritime. Cecce même année 1616. arriua vne malheureufe affaire en la ville de Riez: la procc- Ab»tit«i dv« dure droit fi indigne, commife par la icunefie aux derniers iours du Carême- prcnant.con- Ti^dt tre l'honneur de l'Eglife, Se le rcfpet dcûaux Prélats, qu'il vaut mieux dire qu'elle fuc punie par lalufiice DiuineSe Humaine, que défaire le rapporc de ce qu'il y arriua. L'Hiftorien de cecce ville en die quelque chofe : fie ie le loiie en cela, qu'il exalee plus fort le pardon de la fauce de la part du Roy , fie la clémence du Prclac offenfé, qui l'obcinc de fa Majcfté , qu'il n'exclame concre le crime, qui ne peut mieux eftre exprimé que dans l'ou

The text on this page is estimated to be only 21.75% accurate

871 Hiftoire de Prouence , Liure X. s blv & dans le Glcncc.Toutcfois aux Etats Généraux de la Prouince tenus dans Aix le mois 7> de May 1 6 j.8. il auoit efte refolu de faire fupplication au Roy pour l'abolition de ce crime, & au nom de toute la Prouince : ce que le Prélat de cette ville obtint en 1 A iTcmblcc genc1 6 l 8 . ralc du Clergé de France, tenue à Fontenay le Comte en Poitou, ou il auoit efte députe cette même année i6xi. , La Charge de Confuls d'Aix.ôC Procureurs du Pays de Prouence, fut exercée cette année iéz<î. par Iean-Louis de Coriolis ficur de la Baftïdc , Pierre de Fauris ficur de Saint Vinccns, AiTcÛcut , Philippe Rapclin ficur d' Vpio ^ Cvprian de Bofco : «c la fumante 1*17. par Magdalon de Vintimille Baron dcTourrcuez,d'Olliolcs,& autres places, Charles Bonnet ûcur de Malignon & de Mcaux, Ican de Mcoillon fit Gafpar Audibcrt. w f , Comme aux Etats Généraux des trois Ordres de cerre Prouince de lan 161 1. il fut ^Tuu0/»- fait propofition , pour le bien te pour la plus grande commodité du commerce, de faire vn pont fur la riuierc de Durancc , au terroir de Mirabeau : & qu en ceux de 1 an il eût ctté refolu de faire procéder à vn rapport.pour la longueur des canes de ce pont a taire, & combien il coûteroit j le rapport fut fait aux mêmes Etats de cette année 1616. qu il auroit quatre-vingts canes de longueur , fie qu'il couteroit quatre-vingts dix mille liures. Toutefois iufqucs à nos iours cela n'a point cfté exécuté. , L'année fumante 16x7. fut plus heureufe pour le repos de la France : en laquelle on 1 6 17' commença à mieux châtier & abbaifler l'orgueil , fans rciTource des Religionnaircs rcbcln*w. *. a» les, qu'en nulle autre , depuis que cette Religion Prétendue Reformée y cft introduite. JiïZ&ïS. Lcs Rochcllois ne pouuant fouffrir ce mors du fort Louis, que le Roy auoit fait bâtit deuant leurs murailles, pour les faire contenir dans l'obciflance : ayant implore par 1 auis de leurs Miniftres, fit par la négociation du ficur de Soubizc (non encore fait lage partant de diuerfes entreprifes tournées à fa confuûon) le fecours des Anglois , qui fous la conduite du Duc de Boukinghan , auec cent cinquante vaifleaux , chargez de grande qua™"Ç d artillerie , &£ de dix mille hommes , vinrent faire dcfccntc dans les Ifics de Rc 6c d Olcron, cardées par le ficur de Toiras, auec intention , après la prife de ces Ifics, de venir dcliurcr fa Rochelle de facaptiuitc imaginaire, fie la remettre en liberté par la démolition du précèdent fort Louis, donnèrent occaûon au Roy dedrefler vnc grande Si

puiflantc armée: auec laquelle , affilié du confeil du grand Cardinal de Richelieu, & de la prefeneç des plus crands Seigneurs de la Cour, entre lcfquels il y en auoit vn de cette Pi ouince , le Comto de Catcez, non feulement il fit entrer, prcfque miraculcufcmenr, le iccours de gens & de viures, à.ttaucrs les vaifleaux ennemis dans ces Ifics, qui eftoient a la veille de fc rendre, contrainrespar la famine ; mais encore il cnchaiTalcs Anglois, auec perte de deux mille hommes 1 autres difenede lix mille , comme auffi de leurs canons, Se de quarante-quatre drapeaux, portez fie appendus dans l'Eglifc Nôtre-Dame de Paris. Cette même année, le Courrier ordinaire des Portes , pour porter les lettres a Pans, fut J&&e& premièrement étably en Prouence, à la rcquiûrion de lArcheucquc d Aix, frère du Uarft^"" dinal de Richelicu,|a la conûdcration de qui le Pays icfolut de conttibucr quelque chofe, pour les fraiz de la côurfcfic port des lettres. ' L'année fuiuante i^.comme l'on parloir fort de faire venir à la ville d Aix vn Canal It5i8. de la riuierc de Durance, ou de celle de Vcrdon, fuiuant le projet qu autrefois Adam de CJ«> *d™ Craponc (qui foixante &: dix ans auparauant, fçauo.r l'an 1 J57. en auoit fait palier vn auwrib, » A«. trcaru terroir dc |a Crau) en auoit dreflc.lc trcs-curieux &obligeanr ûeur de Peircic^onfciller au Parlement , écriuit en Holandc , pour faire venir en Prouence quelque lçauanc homme, qui s'entendit bien à la conduite des eaux , 8c aux ouuragcs de ces canaux. Mais la maladie contagieufe furuenant là dclTus en Prouence , fuiuic incontinent des troubles de la Prouincc,dits C*fcM*eo*xxc pourparlcr &C ces refolutions n'eurent aucun erTer.Neantrnoins le même dcfîcin s cft renouucllé de nos iours ; fie pendant que cet Ouurage cfto t fous la Ptcfîc, vne Commiffion, de la part du Roy , a efte addrelTéc au fieur Çolomby de la ville d'Aix , Aduocat en Parlement , pour faire le rapport fur. la poffibihtc de 1 ouurage. l'ay trouué à propos d'inférer icy le Sommaire de la Commiffion, pour faire voir 1 importance de 1-ccuurc, & combien clic fcxoit vtile à l'auantage de la Prouincc,& principalement de la ville d'Aix. r , * LOVIS ptrUgratedeDint Roy de Tr*nte,&c. 0» peur Colomby, Sslut. Ay*nt <onJ'*ere'** . àrrmcrwytgequcmntuonifatcnnhne T*ys de Rrouevte , <,He nhtre vtUe d Atx.^t eJlU C*' ^ft:™. t*U de U Prouinee.fourroit ejtrt mfc 0» r*»& des flm belles vtlUs de notre Roynmt.fs elle Commillia» paof ftiit k nppoft de

Comtes Rois de France L o v i s XIII. 873 vste rtmiere, ou communication auec la mer, pur quelque canal, pur lequel on peit y Apporter les chvfes x ^2. 8 ty ut y manquent , ejr remédier aujfi uux fechereffes qui furutemtent prefque tôt* les Efiez, a» terroir de ladite ville, ejr uux lieux circonuoifins,lefqueUes cuufent l'infertilité des campagnes, lu mortalité des arbres , lu perte des récoltes , la ceffutton des moulins, ejr uutres grands inconueniens i outre que toutes les forêts d'alentour ayons eflé défrichées , on n peine d' auoir du bois pour l'vfage de ladite ville \ i toutes lefquelles incommodités si ferait remédié , deriuant vn canal de lu rtuiere de Durance, qui peut venir iufques a nôtre-dite ville d' Ai x four de là fe setter dans nôtre étang de Serre, ejr asuoir communication uuec nos mers, tjr autres dcnosvoifins .-lequel canal eflar.t fait d'vne largeur 4$r profondeur juffifante pour la namgation .pourroit fournir de l'eau pour tous les arrofages neceffaires, aueclefquelsilferoit facile d éleuer quantité d'arbres , pour auoir du bois taillis ,çr fuppleeratt défaut dt s bois de (dites forêts, même feruirpour enrecouurer facilement des lieux élotgnez,tjr eaufer d'autres biens tir commodité: innombrables à nôtre-dite ville. Et comme, auant que de délibérer fmr vn* fi grande entreprtfe , ayant veu la fttuution menteufe , ejr inégale de nôtre-dit Pays , Nous de/iront d'efire pleinement informez de la poffibiltté de l'ouurage ejr alignement dudit canal, & que nous aucm< eftéaffeurez qu'il n'y auoit perjonne qui peut mieux que vous, voir ce qui s'y pourroit faire, t/em la fuffifance ejr comtoiffance que vous vous efles acquife , ejr t. A CES C A FSE 5, tjr autres dt ee nous mouuans, nous vous suons commis ejr député, tjrc. pour faire le niuefage rjr alignement dudit eamal , le truffer de telle étendue dr largeur que vous aui ferez , ejr faire "-'» deuis de tout ce qu'il y mut*» faire pour la perfelîion dudit canal i lequel deuu vous remettrez après à notre tres-cher tjr tien orné coufin le Due de Mer cœur , Gcuuemeur ejr nôtre Lieutenant gênerai audit Pays , pour le nous enuoyer : de ce faire vous nuons donné tjr donnons fouuoir , commijjion cr mandement Jpecial. Ordonnons pour cet effet, tjr enjoignons tres-expre/fement à tous Gentilshommes , chapitres , Communautez.crc.de ne donner aucun trouble ny empêchement audit fieur Co/omby, mais au contraire joute faneur, avance, ejrc. Mandons à tous Officiers de tenir fosgneufemeut la main, ejrc. Car telefl nôtre flaifir l en témoin dequoy nous auens fait mettre nôtre Seel à te f dites pre fentes. Donné à Paris le t . d'Octobre , l'an de grâce \ 66i(jr de nôtre règne le

vingtième. Signe L O V I S. Et plus bas , d e L o m e n 1 e. Enrcgiftrécs es Regiftres du Parlement, des Archiues du Roy, fie du Bureau des Finances. En vertu de cette Comraiflîon, le même fleur Colomby s'eft porté fur les lieux, fifavifùc tous les endroits, pour plus commodément fit vtilcmcnt prendre 8C conduire le canal de cette riuiere.fuiuantlcs ordres de la Commidion : fit après beaucoup d'incommodité* fis de peines il a fait fon deuisfur la poffibilité fie exécution de l'ouuragcrdcuis qu'il a remis le mois de Septembre de l'année fuiuante 166}. au Duc de Mcrcœur, Gouucrncurfi: Lieu- ; tenant de Roy en cette Prouincc, qui l'a enuoyc en Cour à fa Majcflc. Le temps nous fera voir ce qu'il en faut efpcrcr. Au cômenccmcnt de cette même année 1618.il arriua en la ville d'Aix vnc affaire, qui f^p^uot dÔna bien dequoy parler,non fculcmct par toute la Prouince,mais encore prefque par toi»- mti,Cn9nte la Francc.Vnc des Ailes du fus-allcgué Connétable de Lefdiguieres,ayant épouſé le Duc de Ctcquy, fie ne pouuant point auoirde luy des enfans, fut confcillce , ou pour mieux fe faire coofidererau Duc fon mary.ou pour d'autres taifons fccTctes ôc domcftiques.dc fuppafer vne grofTefle: fit trompant ainfi tout le monde, elle fe dcliura de fon feint accouchement, le 15. Ianuier de l'an i6i8.fuppofant comme lien, le 61s d'vne pauurc femme: mais le malheur de cette fourberie fut,quc cette pauurc petite créature partant en cacheté par tant de mains,trouua la mort au point qu'elle deuoit rccouurer la vie : les Pcrcs Minimes l'enterrèrent dans leur Eglifc à Aix,auec grandes ccrcmonics. Quelques iours après, le Duc de Crcquy , informé fecretement de cette fourberie , dépécha auifi- tôt le Comte de Sault en Proucnce.pour en faire plainte à la Cour de Parlement, fi: faire informer fur cette fuppofltion : l'affaire fut toute entièrement dccouuerte fans grande difficulté, la Duchelle ' de Crcquy eut fa maifon pouf prifon : la mere du petit enfant Se les Damoifclles de la Duchcflc, qui s'eftoïent aidées à cette exécution, furent menées dans la Conciergerie d'Aix. Enfin l'affaire s'accommoda à l'auantage du Duc de Crcquy. Le mois de May luiuant les Etats généraux de la Prouincc turent conuoquez en la ville d'Aix, par mandement du Duc de Guifc,y prefent aucc les Commilfaircs députez de la conuTSu«T!i" part du Roy, qui cftoienc Alexandre de Galifet Prelidcnt aux Enquêtes, Si François Bionneau fleur d' Atragucs.Prefldcnt Se Threforicr gênerai au Bureau des Finances : y prefldant Alphonfe de Richelieu Archeuéquc d'Aix, accompagne de grande quantité de Prélats fie d'Abbcz de cette Prouincc , y ailiftant vnc tres-geande quantité de Noblcfle , 6c les CornTome II. Sffff

GrandndrtninJ#*qur 1- Rny 6m(fHt tu set fc:ai',Sc drpuumn tn Caur. ttpfl. dm T*JU Rrfclotim raor it fitgf Je U Koth-llc, qui 'A rtdu te pjr foret i i'»tKitt»nc«. Mrrc.ru ni; n 14. Kcaanaeni «a ti-.jutdix pu In Rcligioaruirti. GnnJ mincit &m frn rrrtrw par It S SirrrmiH. Cn'smbf ■ JUtv ■■«fit, 8 74 Hiftoire de Prouence , Liure X. * munautez qui ont coutume d'y affilier auec les Procureurs du Pays, qui cftoient alors Hubert de Caltcllanc licur de Salcrncs.lacqucs Gaufridy AfTcfTcur, François Rambcrc,5c Honore Eygucûcr ficur de la lauie. Et parce qu'en ces États le Roy demandoit de tres-grand es fommes pour fubuenir aux dépenfes nccefTaircs au ûege de la Rochelle , par le moyen de la vérification de fix Edits , qui cftoient grandement à la furcharge du peuple. Le premier, touchant l'érablifTcment des mefures à Sel , que fa Maieftc vouloic réduire à lameCure ordinaire de France , appelléc M/net , qui eft vn tiers de diminution, à celle qu'on appelle Bjmtnt : Se encore augmentation du prix, nonobftant ladite diminution de mefures, de dix fols fur chaque minot. Le deuxiéme,la creuë d'Officiers établis en la Chambre des Comptes , auec attribution de Iurifdiâion de la Comptabilité , pour les comptes dej Communautczdc la Prouince , à la même Chambre. Le troisième , des Thrcforicrs Généraux de France, par lequel fa M a ie Ile écabliffoit vn Bureau, auec augmentation de lurifdiction Se creue d'Officiers. Le quatrième, concernant les Auditeurs des Comptes Tutclaires, Se Experts lurez , qu'on vouloir faire rcuiure , après vne fuppreffion par Arrêt du Confcil , à prix d'argent. Le cinquième, vne creuf de nouueaux Officiers inconnus à la Prouince» fçauoir,dcs Controolleurs des Greffes, pour les Sentences dônees par les luges, Licutcnans fie autres Officiers, fie pour les Arrêts des Cours Souueraines, auec droit de pouuoir exiger la moitié des falaires que les Greffiers preneur. Et le dernier, vne nouuclle impofition faite par fa Ma,efté, de cenr mille liures par an, fur les deniers du Taillon.pardclfus l'ordinaire de ce qui s'exige. Il y eut grand bruit au Pays, & en fuite vne très-grande dépuration en Cour, de la part de la Prouince, de la perfonne de l'Archcuêque d'Aix» frère du Cardinal de Richelieu, qui, après plufieurs refus, accepta enfin cette dépuration, Se s'en alla vers la Rochelle, accompagné des fleurs de Salernes Conful , Se de GaufridyAffefleur de la ville d'Aix, du Marquis de Ianfon.fie du ficur Meyronnec Greffier des Etats du Pays de Prouence, aufli députez, pour aller pourfuiure la reuoeation de ces Edits, Se obrenir de la bonté de fa Majefté

quelques diminutions de furcharge au foulagement de la Prouince. Le Roy qui fçauoic que la Rochelle auoit fait venir les Angloisen France, qu'elle aimoic mieux fe foumettre à vn Prince étranger, fous prétexte de la Religion, qu'a Ion Prince Souucram i qu'elle cftoit le chef de la rébellion : Se que randis qu'elle fubfiftcroit en fes forces , elle donneroir fujet aux Religionnaires de France de fecoùcr le ioug à l'obciffance Royale, Se à fe reuolter au moindre fujer de plainte contre fa Majefté , prit rcfolut ion, ayant des armes droites, de ne forcir point de cette Contrée, qu'il n'eût humilié cette ville, Si ne luy eût ôté le moyen de plus le rebeller, ou d'cflrc déformais le refuge desfediticux contre fon feruice. A certe caufe il la fit inueftir , Se par mer Se par terre : Se par va opiniâtre fiege de quinze mois, dont les particularitez font au long rapportées dans les Hiftotres générales de France, la contraignit defe rendre par famine le 30. Octobre de l'an 1618. à la diferetion 8c mifericorde de fa Majefté , qui y fie fon entrée le iour de la ToufTaints, Se qui, après auoir pardonné le crime de rébellion à tous fes habitans , y introduire la Religion Catholique , qui depuis long temps en auoit cfté chaiTée , fit abbacre toutes les fortifications, tant anciennes que modernes, changeâtes Officiers de lufhec, donna vne autre forme pour fon Gouucrnement Se fa direction : & luy biffant le libre exercice de fa Religion, rétablie les Ecclcfiall iques dans les biens qu'ils y poffedoienc deuant la rébellion. Apres quoy il s'en retourna à Paris, où il fut reccu auec d'incroyables réjouillanccs. Tandis que le Roy eftoit deuant la Rochelle, le Duc de Rohan fit de grands remuement dans le Languedoc fie dans le Dauphiné , croyant d'obliger le Roy à vne diuerfion ■ de fes armes. Mais fa Majefté ayant refolu de ne quitter point fon entreprife, luy enuoya le Prince deCondé, 6c les Ducs de Montmorency Se d'Epcrnon , qui IcchafTcrcnt de par tout, fit le contraignirent par force de s'aller enfermer dans Nifmcs. Toutefois la fin Se la dernière guerre contre ces Religionnaires, eft deux à la gloire de fa Majefté, qui y mettra la dernière main , au retour du voyage de Cazal , que nous allons voir: après routefois auoir fait lerecird'vn tres-beau Se fignalé miracle, arriué le mois de luillet de cette même année 1 61 S. en la ville de Manofque. Comme le feu fe fût pris de nuir à vn grand gerbier de blé au x aires de cette ville ; Se que toute l'induftrie humaine accourant à l'eau Se aux autres remèdes, n'eftoir pas capable de l'creindrc. Voilà que les Religieux de Saint François , cftanc à la fin de leurs heutes de Matines, fie entendant pat la clameur du peu

The text on this page is estimated to be only 28.95% accurate

Comtes Rois de France. L o v i s XIII. 875 pic le fujet de la rameur, prirent le Saine Sacrcmcnt,& le portèrent aux aires ; où il ne fut i gj. S pas fi-tôt arriué, Se le peuple à genoux, implorant la mifericorde de Dieu, que les flammes ^ cciTercnt, &s le feu s'étaiguit, au grand cconncmcnc, & à la grande confolation de tous ^ les alliftans. l6l9****** m hm mw wh m m tw m m an w «» «m m m m w» m ww m mmmmmt t#* 'Voyages du Roy en balte : Fin des guerres contre les Religionnaires : Et contagion en Frouence. PEndant le temps de cette guerre contre les Religionnaires rebelles en France, Charles n« ai u^m de Gonzague Duc de Ncucrs , comme plus proche parent de Vincent II. de Gonza- ,nluWgue Duc de Manto.ué& de Montferrat, mort fins enfans : cil.» ne appelle à fa l'ucccflîon, tant à raifon de la plus grande proximité de fang, qu'en vertu de Ton teftament, fortit de France , palTa les monts , Se alla prendre polTeflion de l'héritage de fes percs : où il fut reccu par toutes les villes du Mantoùan Se du Montferrat , fclon la Iulticc de fon bon droit. Ncanrraoins y eftant puis après troublé , non tant par vn de fes parens , nommé Ccfar, de la mememaifon de Gonzague, appuyé des armes de l'Empereur, Se de celles du Roy d'Efpagne : que par le Duc de Sauoye.qui pour ce fujet Ht de fecretes ligues aucc les Rois d'Efpagne Se d'Angleterre, Se auec le Duc de Lorraine, pour le dcchaiicr tous cnfemblernent de l'Italie , Se partager fes Etats entre 1 Efpagne & la Sauoyc ; il rut recours au Roy, comme citant Prince François, & fon vaflal.Sc implora le fecours de fes armes, pour la défenfe de fon bon droit. Le Roy eftant allez occupe au ficgc de la Rochelle , ne pouuant y aller , ny diuertit fes troupes , luy donna permiftion de leucr des gens en France , pour aller à fon fecours en Italie -.où il n'y auoit prefquc plus que la ville de Cazal , qui tint pour luy, tout le refte du Montferrat , eftant déjà occupe par l'fcfpagnol Se par le Sauoyard. En vertu de cette permiflion, neuf ou dix mille hommes de pied , Se huit cens cheuaux I tJ 1 8. furenr leuez en France , fous la conduite du Marquis d'Vxel', qui croyant d'auoir vn paf- itUvqntix. fage plus aifé & plus afleuré pour entrer en Italie , par les hautes montagnes vers la Pro- Jjj^ uenec , par les vallées de Vraitc , de Sturc Se d'Angrognc , vint en Dauphiné , l'an 1618. '« B««iQant, entra dans la vallée de Barcclonne ; Se comme il penfoit palTcr plus outre, &: entrer dans le Montferrat par les cols de 1' Argentiere,de Tende &: de la Corne ; il y trouua tant d'oppotùioiî Se de rclîftancc , par les armes du Duc de Sauoye

Se celles de Dom Gonçalcs de Cordoiia Gouuerncur de Milan , General de l'armée EfpagnoIIe deuant Cazal , qu'il fut contraint de reculer. En haine dequoy il mit le feu , tant en la ville, qu'en tous les villages de cette vallée de Barcclonne : Se l'incendie fut telle, que quelques blucttes s'épandirenc iufques en Prouence aux villages voiiîns de cette vallce,où le nom d Vxcl cft encore au- cw« jourd'huy en horreur, tant pour cette incendie, dont par tout on voit encore les marques rJj1Un,,'"ùs,°" iufques dans les Eglïfcs : que pour les meurtres , larrecins &: rauagcs que cette milice débandée Se contrainte de la faim,faifoit par tous les lieux où elle palToit,n'y trouuanr pas dequoy viure: attirant fur elle toutes les imprécations des hommes, Se les malédictions du Ciel; aufli cft-il le commun fentiment de tous les plus intclligens,quc la pefte qui arriua JF**££md' à Lyon en ce temps là, & de cette ville, en Languedoc, en Dauphiné ÉC en Prouencc.dont «'*"• nous parlerons tantôt, ne prit fa fourec Se fon origine que de l'infection Se corruption, que- cette armée en rcpalVanr à fon retour y apporta ; infection Se corruption caufées pac les mauuaifes viandes, que cette même armée auoit mangées en Tcrre-ncufve, en Prouence Se en Dauphiné, à ce contrainte par la faim. Incontinent après la pnfede la Rochclle.lc Roy ayant refolu de fecourir le Duc de Ne- I £lc;. vers fon allié, ail'icgé deuant Cazal par les armes d'Efpagne & de Sauoyc, fit auancer vers l'Italie fes troupes, compofées de vingt-deux mille hommes de pied, Se de trois mille che-' wv°,Tj»7, pl&2 uaux : Se partant de Paris au coeur de l'Hvucr, de l'an 1619. palTant par la Bourgogne, à ^^r**Dijon Se àChalon , il arriua à Grenoble , fur le milieu de Fcuricr » d'où avant fait fommer Tome 17. Sffff ij

The text on this page is estimated to be only 28.16% accurate

876 Hiftoire de Prouence , Liure X. 1 62.Q 'c ^uc ^c ^au°yc à luy donner partage par fes terres ; 6c de luy n'ayanr point eu bonne ^' réponfe il continua (on voyage partant par Gap , par Embrun , par Saint Crépin Ce Briançon turques au mont Gcnevrc,où il arriua le premier iourde Mars, ayant parte par tout fur les neges, les glaces 6C les verglats. Et apprenant que le Duc de Sauoyc luy auoit fermé le partage de Suzc, par tant de forts qu'il auoit fait conftruirc aux cnuirons, & par tant de Compagnies de Piedmontois , de Sauoyards, 6c d'Ffpagnols qu'il y auoit logées pour leur Bjmc.it. ae sme garde, il pouila fi gcncrcufcment fes armes, animées par fa prefence, êc par la bonne conduite du Cardinal Duc de Richelieu, que quelque oppofition qu'il y rencontrât , il eue pluftot franchy ces barricades, que le Prince Major, qui cftoit dans cette ville de Suze, n eut connoifi'ance de Ton approche : 6c continuant fa pourfuite il arriua le lendemain à Suzc, qui fe rendit à fa première fommation. Et comme il vouloit pourfuiurc à faire iour par fotec à fes armes, iufqucs dans le Montftrrar, le Prince Major appréhendant vnedefolation entière dans les Etats du Duc de Sauoyc fon perc, vint l'onzième de Mars implorée fa clémence , luy offrit libre pallagc, &dcs viurcs pour toutes fes aimées, tant en allant, qu'en rcuenant pour cette expédition militaire au Montferrat. Ce qu'eftant fçeu par les Efpagnols, qui cftoicntdcuant le fiegede Cazal, n'ayant pas afTez de force, ny de courage c il cM bk Ai Pour melurcr leurs armes à celles des François, ils touchèrent leur déloge à la fourdine, SC ûrjî. ic retirèrent vers le Milanois , taillant la campagne libre aux habitans de Cazal , dans lequel fc vint puis ictter par le commandement du Roy , le Maréchal de Toiras , qui le détendra très » dignement contre vne autre attaque, que cy-deflbus les Efpagnols luy feront. Le bruit de cette prompte 6c grande victoire s'épandit fi fort par toute l'Italie , 6c fut fi agréable à la plufpart de les Potentats , qu'incontinant les Ambatfadeurs dcsSeigoeurici de Vcnifc 6i de Gènes, Se des Ducs de Florence 6c de Mantoiic.fc: d'autres Princes d'Italie fe vinrent conjoùirauec fa Majcfté à Suze: d'où n'eftant pas neceflaire de palier plus auanr, il partit après les fêtes de Pâques pour retourner en France. Et cependant les habitans de «c. j. ^ jc Cazal, confeiîant que leur liberté ne venoit d'autre main, que de celle du Roy, en reconnoifiance des grâces receucs de fa Majcfté , firent mettre cette infeription fur la principale porte de leur ville, difant. LVDOVICO XIII. Francorttm & Nauarr* Régi Clmftianiftmo, P/o,

Fœltci, IVSTO^femper jiugujto , qui agreferens Chriflianam Gentem injujie hic immolari, Vrbem de/b/ari, amtcumopprimi, Regio magis afpettu, cjuàm formidabih Exercïtu , profligatis hojttbuf, Ciuttatem obfidione acerrime perte confumptam liberautt, & à manu tyrannorum impia redemity Deo & Ciuibus cultum Çf facra , honorem Çfvitam refiituit. Italtam ad 'vltimum redaclamy & iam cadentem fubleuauit. Populus AI on f errât i , Ctuttatefcjue Ca^alis* Dux Mantu* & Ntuernit, famé Çf bello libérait, Redemptori , Refttttutori Optimo Aîaxtmo, sternum grati animi Monument um P. D. anno Domtni & noftr& Redempttonis M. DC. XXIX. Armtt* <n p,o- La Prouence ne fut pas exempte du reflenriment de cette guerre : car au même temps mnee 4 i-ocniioa quc jcs armées du Roy palïbicnt dans le Dauphinc, 6c vers les hautes montagnes de ProCuti. uenec , le Duc de G une , auec la Compagnie d ordonnance , 6c quelques autres Compagnies de caualcric , & le Maréchal d'Eftréc , auec fept ou huit Regimcns d'infanterie fuiuans la côte de la mer prenoient le chemin de Nicc.pour fc jetterde là dans le Montferrat, au fecours de Cazal » citant en ce temps-là Procureurs du Pays de Prouence Henry de Drancas Baron de Ccircftc , Louis de Boniparis Aflefleur, Balthazar de Meoillon, 8c Gafpar Audibert, donnant les ordres pour la fubfiftance de fes troupes. Mais ayant rrouué de la refiftanec au partage du Var, fur lequel on auoit fait vn pont de bateaux , pour y faire palTcr l'armée, les Galères d'Efpagne forties du Port de Mourgucs , tirant fans cclTc fur ce Pont: 6c beaucoup plus encore ayant trouué de la refiftanec au partage par tcrrc.pourcn

Comtes Rois de France. Lo v i s XIII. 877 crcr dans le Comte de Nice : route l'armée fut contrainte de camper durant fept ou huit l £2,0 ' - iours au terroir de cette ville de Nice, attendant l'ordre du Roy : pendant lequel temps le Duc de Guife logeoit dans le Conuent de Nôtre-Dame de Orniez, 6c l'armée y faifoit vn grand dégât, brûlant les Baltides.abbatant Icsaibrcs, arrachant les vignes, 6c faifoit beau- 1 " 3 °* coup d'autres violences à ce peuple, quiluy refufoit le pallagc dans les terres. Mais cette armée, ayant appris l'accord du Roy aucc le Duc de Sauoye. 6c le délogemcnt des Efpagnols des enuirons de Cazal , retourna fur Tes pas en Prouencc , 6C l'infanterie fut conduite puis après au Languedoc par le Maréchal d'Elhéc contre le Duc de Rohan, pour le fujet dont nous allons parler. Le Duc de Rohan auec les Religionnaircs du Languedoc, voyant le Roy engagea vne Rimwnm gu erre étrangère, & voire forty du Royaume, s'imaginant que la fin de cette guerre ne fc- k^^ZJ^** roit pas û tôt, ny fi glorieufe pour fa Majefté, commencèrent de remuer plus queiamais, remit au fur pied les fortifications de Soyon 6c du Pouzin, pour occuper le partage du Rhône , 6c prendre tout ce qui pafleroit fur cette riuiere. La ville de Priuas fit des courfes aux enuirons de fa contrée. Le Duc de Rohan fit reuolrer tout le bas Languedoc, là où les Religionnaircs citaient les plus puilfans. Le Roy rentré dans le Dauphiné ne voulut pat retourner à Paris, qu'il n'eut châtié cette rébellion, 6c apporté la dernière main à cette guerre, fi fouucnt repnfc contre les Religionnaircs rebelles. Le Duc de Guife forrant de fbn Gouucrnement de Prouencc alla voir le Roy , qu'il trouua à Valcucc. L'armée conduite par le Maréchal d'Elhéc reuenant de Nice, fortant de Prouencc, entra dans le Languedoc, 6c s'en allant batre la campagne aux enuirons de Nil mes, clic contraignit le Duc de Rohan à prendre la fuire, & fit de grands dégâts au terroir de cette ville. Les forts de Soyon, 6c du Pouzin c liant démolis, le Roy entra dans le Viuarcrs , fit fommer la ville de Priuas à fe rendre : mais cette ville qui auoit donné fujet à la première rébellion, qui citait arriuée en France pour les Religionnaircs, & qui s'eftait montrée la plus feditieufe de toutes , mentoit de feruir d'exemple au châtiment de la rébellion i fi bien que ne fe voulant urMrie p,^ point rendre, elle fut l'objet de la haine des hommes 6c de la vengeance du Ciel t ic quel- *«««*»«*«. que indulgence que le Roy eût pour elle, fi fût-il impoili blc que le feu ou le glaiue ne fiffent périr la plus grande partie de fes habitans. La punition de la ville de Priuas, fit rendre incontinent celle d'Alets, 8c

beaucoup d'au- i,,R,ii.;omtjirn très à leur première femonce, 6c finalement fit ouurir les yeux au Duc de Rohan, K à tou- ""P1-","1 tes les villes rebelles du Languedoc, qui, conlîderant que leur falur ne conliuoit qu'en la feule clémence de fa Majclté, enuoyercnr des Députez vers elle, pour implorer fa grâce 6c leur pardon, que le Roy leur accorda à Nifmcs le mois de Iuillet, aucc quelques articles de pacification fort femblablcs à ceux-là, qui furent faits cy dcu.uu en la ville de Montpellier. Le Roy receut derechef en fa grâce le Duc de Rohan, qui s'en alla puis après feruir les Vénitiens. Apres quoy la contagion eftant en Languedoc, le Roy s'en retourna à Paris à la grande u immt perfualîon du Cardinal Duc, qui s'arrêta encore quelque peu de temps en cette contrée, ù,%tî^^u pour réduire entièrement à l'obeilfancc du Roy les villes de Mantauban , de Cadres, de Milhaud , 6c autres rebelles. Ce qu'il fît heureufement auec fon addrcllc ordinaire , fans cfVulîon de fang , 6C fans tumulte, exigeant d'elles le ferment de fidélité cnuers le Roy, Se leur confentement pour la démolition de leurs forrerefles 6c fortifications. Ce qui a elle la fin des guerres de la Religion en France, au repos de l'Etat, à la gloire de la Majcfté, 6C à la louange du Cardinal de Richelieu. Sur la fin de cette même année 1619. Alfonfe Louis du Pleflîs, cy-deuant Archeuèque rArch*,*,»» d'Aix, dont nous auons parlé cy-deflûs l'an 1616. 6c maintenant Archeuèque de Lyon, 6c i^, *Z l*»* Primat de France, receut le Bonnet de Cardinal de la main du Roy dans Paris, au grand c"JuuJctonnement de beaucoup de monde, à voir en même temps deux frères Cardinaux, 6c au grand contentement de la Coût Romaine pour l'introduction d'vn exemple, qui a puis elle fuiuy en la perfonne des Cardinaux Barbet m 6C Mazarin, qui ont puis après veu en même temps leurs frères Cardinaux comme eux. Comme l'occupation du R ov à vne guerre étrangère hors de fon Etat, donna occaflon I 63 0, aux Religionnaires du Languedoc de fe reuolter ; aulfi le retour du Roy en France, 6c fon cmploy à vne guerre domeftique, contre le fujets du Languedoc , donnèrent occafion à l'Empereur, au Roy d'Efpagnc, 6c au Duc de Sauoye de reprendre leur premier defTein, d cnuahir Se d'occuper les terres du Montfcrrat, contre le Duc de Neuers ÔC de Mantouc, 0

The text on this page is estimated to be only 29.85% accurate

878 Hiftoire de Protience , Liure X. 16x0 ^ ^ a' 'cr reP'aDtcr 'c lurSc dcuant Cazal, au préjudice des accords fecrets, faits vu peu au* parauantà Suzc. Et parce que l'honneur de la France eftoic icy fore engagé , s'agidant de tuprifedciipirr- la protection d'vn Prince de Tes alliez, qu'on vouloir dépouiller de fes Etats : le Roy trouua Duc'^'m^iw!* Don 'uv c°ntinuct k protection : Se pour ce fujet, tandis qu'à petites tournées il s'acheminoit vers l'Italie auec vne grande armée, il y cnuoya par auance le Cardinal Duc de Richelieu, qui partit de Paris fur le mois de Février de l'an 1 6 } o. pour commander en qualité de GeneralùTime, aux trois armées conduites par les Maréchaux de Crcquy , de la Force Se de Schombcrg, compolccs de vingt mille hommes de pied, & de deux mille cheuaux , aux lcfqucls il vint en Dauphiné , pafla par Embrun & de là à Oulx s Se après diucrs pourparlers auec le Prince Vi&or Amcdée, pour tâcher d'obliger le Duc de Sauoyo fon pere, à fe déclarer du party de France, Se à n'eftre point neutre, comme il difoir, pour n'oftenfer l'Empereur Se le Roy d'Efpagne,ô£ permettre le paffage des troupes du Roy dans pjgMroi p,,«. çcs tcrrcs> p0ur auer derechef adifter Cazal ; enfin n'ayant rien pù obtenir fur fon cfprir , il pouffa les armes du Roy vers la ville de Pignerol, qu'il emporta le vingtième de Mars fans grande refidanec, Se tous les lieux circonuoifins. coMfibutiwK de Notre Prouince ne fut pas exempte des redentimens de cette guerre. Le Roy auoit enpou' ceu<"gucrfc uov<£ vnc Commiflîon aux Trcforiets Généraux de France de la Généralité de Proucncc, wiui*. jc fairc cn ce Pays vnc leucc de mille Mulets, auec vn Muletier de quatre en quatre Mulets, Si d'vn Capitaine de cinquante cn cinquante Muletiers pour aller fcruir fa Majcftô en fon armée d'Italie durant deux mois. Sur quoy vne Affemblée des Communaurcz rut conuoquée pour le 1 3. Février de la même année 16 }o. cn la ville de Barjols, y prefidanc Antoine de Gautier Confciller&Commidairc à ce député par le Parlement, qui 3uoic pour lors le Gouucrnemcnt en main de la Prouince, en abfcncc du Gouuerneur , y adiltant au nomduPaysGafpar de Forbin ficur de la Barbcn Se d'Aiguilles premier Confuld'Aix, fes collègues, citant deteuus dans la ville d'Aix, à caufe de la contagion : cn laquelle AilcmAffemUfV. d« bléc il fut refolu que la Prouince fourniroit pour le fujet de cette armée,iufqucs à la quanComimiuutn i f t r t. g i \ I • t* .1 B.noh&iv»i«r». cite de fix cens quatte- vingts Mulets pris a quotitc de feux de la Prouince, 6c qu vnc

dépuration feroit faite de quelques perfonnes de haute condition de la même Prouincc,pouc aller faire compliment cn la ville d'Embrun à fon Eminencc; ce qui fut encore refolu à Mnnb«d»r*)u autre Affemblée des Communaurcz tenue à Valcnfolc le mois d'Avril fuiuant. Cependant le Roy accompagné desReyncs, des Princes Se des plus grands Seigneurs de la Cour (entre lefquels clloit le Comte de Carccz de cette Prouince) arriua à Lyon, où '* il laiffa les Reyncs , Se de là il alla à Grenoble , où il arriua le mois de May ; d'où il partie pour entrer à main armée dans la Sauoye qu'il cmportaloute par force, à la referue du château de Montmeillan,tout faifant ioug à fes armes, établilîant vnnouucau Parlement dans la ville de Chambery , pour y rendre la Iuftice à IaFrançoife ; Se pourfuiuant les conquêtes il entra dans la Mauricnnc Se dans la Tarantaifc, qu'il reduifit à fon obeilfance, tandis que dans les mois de luillct Se d' Aouft les Maréchaux de France Conducteurs de les autres armées, difpcrfccscn diuers endroits de la defeente des Alpes, emportèrent les villes deSaluffcs, d'Auigliane, de Poncallier, de Villcfranche , Se coururent dans le Piedmont, ainfi que ceux de la fuite du Roy coururent par toute la Sauoye. Ce qui fut û déplaifant à Châties Emmanuel Duc de Sauoyc.qu'accablé de dépit,d'inquietude Se de chagrin, il tomMorrJu D«d« ba malade en ce même temps, âgé de foixante-neuf ans , Se dans quatre ou cinq iours t>u9y'" apresil mourut. Prince généreux , courageux Se libéral , que nous auons veu cy-deffus au M.rc Frwe to.iî. temps de la Ligue triompher cn Proucncc, &cflrc le Maître, vn temps, de la ville d'Aix, Se de beaucoup d'autres villes de la Prouince. r.,, »», k, La mort du Duc de Sauoye iointe à la perte de tous fes Etats , 8c à vn furieux combat, pimen p«ur cj-quj cft0jc fur ic point d'eftre rendu, entre les deux armées des François Se des Efpagnols, qui cftoient toutes deux cn veuc de la ville de Cazal fie prêtes decombatre, obligea tous les Princes intereffez en cette guerre , de conelurre vnc fommaire paix dans le mois d'Octobre, qui fut traitée par Iules Mazarin, pour lors Agent du Pape, puis fait Cardinal ; par laquelle entr'autres chofes, il fut arrêté que les Impériaux Se les Efpagnols leucroient le fiege de Cazal, Se rendroient au Duc de Mantoiie toutes les terres qu'ils luy auoienr prifes dans le Montferrat, d'où toutes les troupes feroiét obligées de fortir iSe que fcmblablcmcnc les François rendroient au Duc de Sauoye toutes les terres qu'ils auoienr conquifes MM en Sauoye, qu'en Piedmont. Paix qui fut puis aptes plus amplement traitée dans Qucrafquc par les Agcns de tous ces Princes, le mois d'Avril de l'année fuiuantc 163 1.

Comtes Rois de France. Lov i s XIII. 879 Mais quoy que le Roy eût rendu au Duc de Sauoye, tant la ville de Pignerol, que Suzc, l £ . Q Auigliane Se SalufTcs, fié toutes les autres terres qu'il luy auoit pnfes i ncantmoins failant conecuoir au Duc de Sauoye , que , tant pour fes propres interdis, que pour ceux de tous Tut^L^'^ les Princes d Italie, il elloit expédient que Ta Majcflé eut toujours vnc entrée libre dan; l'Italie, pour fecourir tous ceux qui imploreroient Ton aflîftance,lors qu'ils ('croient oppreffez de leurs voiiîns : ils rirent puis après vo autre traité particulier, par lequel Pignerol auec Tes dépendances, demeurcroit vny infeparablemcnt à la Couronne de France, par acte de vente du mois de May de l'an 1632.. moyennant la Tomme de quatre cens quatre-vingts quatorze mille écus que le Duc de Sauoye elloit obligé de payer au Duc de Mantouc par M"*' Mr"",t le précèdent traité de Qucrafque du 6. Avril 1651. La même année 1630. & le If. luin arriua la tragique more du ûcur de Falkembourg Qouucrncur de la ville Se du château d'Orange, tué dans la même ville par des gens appo- iX},uv ftez au nom du Prince d'Orange , qui , à loccafion de ce que ce Gouuerneur auoit traité de vouloir acquérir quelques terres en Proucnce , le foupçonnpit de vouloir mettre cette n,l%,^,. Principauté entre les mains du Roy, comme le décrit particulièrement l'Hiftoricn de cette ville qui y eiloit prefent, ic en la maiCon de qui fc ioiia cette tragédie. Pendant le temps que les hommes fc faifoient la guerre en France, Se aux Prouinces 1619. voilincs, Dieu faifoit la tienne aux mêmes Pays, Seaux mêmes années 1619. Se 1630. par & la contagion qui commença à paroitre à la ville de Lyon, engendrée de l'infection Se cor- 1(30 xuprion à caufe des mauuaifcs viandes.quc les gens de guerre reuenans de l'armée de Pied- _ . J 11 II •' j 11 «, n • Th"ph *<r"«J monc.auoicnt mangées : Se de cette ville elle s epandit aux autres villes fie Prouinces voi- ».a*,„,'j<j(«. ânes. La première ville en Proucnce atteinte decetre maladie fut celle de Digne,où elle auoit uewujgion.» elîé portée, par vn Marchand rcuenantde Lyon vers le mois de May de l'an 1619. pour p'ou"":** faire les empiètes de fa boutique: 8c de cette ville , elle fut portée par le moyen de quelques étoffes à deux villages voiûns , fçiuoir Saint Iaume ou Saint lacques, fie Chanarillesi aufqucls lieux clic fit vn tel dégât auant qu'on reconnût ce que c'eiloit, qu'il n'y relia prefque perfonne : fie d'vn grand nombre qui en fut atteint au même lieu de Saint lacques, il n'échappa que trois perfonnes, qui feruoient pour enfeuelir les autres. La maladie eftant découuerte à Digne, la Cour de Parlement y

apporta de grandes précautions pour empêcher les fuites, iufques- là que de défendre à tous fes habitans de fortir hors de leur terroir , fans pou noir eflre receus ailleurs pour faire quarantaine. Ce qui fut caufe d'vnc mortalité arriuée en cette ville,plus grande à proportion qu'en nulle autre ville de Proucnce : Se croit-on qu'il y mourut cnuiron fept ou huit mille perfonnes , ne s'y rencontrant par tout , fie dans la ville fie dans les huttes des champs , que l'image de la mort , de la miferc Se de l'horreur ; au rapporr du lieurGafTcndPreuôt de l'Eghfe Cathédrale de B^t^J^iHt cette ville,qui décrit merueilleufement bien les particularitcz de tout ce qui y arriua. Mais quelque précaution qu'on y apportât , fi fut-il impoflible d'empêcher qu'elle ne sépandic prefque par tout le rcfle de la Prouince, fie principalement aux grandes villes d'Aix, de jMarfcille, d'Arles, d'Auignon,de Tarafcon,dc Riez fie de Caftcllanc, fans conter les petits villages circonuoilîns. Elle fut découuerte à Aix le 18. Iuillet fuiuant, auquel temps le monde commença à prendre la fuite, auec très- grand defordre Se compaffion. Et nonobflant que la Cour eût ^uu°M't*" * fait Arrcfl portant commandement à peine de la vie , de receuoir par tout les lubitans de cette ville, fans les contraindre à vne quarantaine, pendant le temps que la Cour y (croie feante ; ncantmoins quelques lieux fe rendirent refufans de les receuoir: Se fur tout ecluy de Martiguez, qui, pour l'apprehcnûon qu'il auoit, que cette maladie n'y fit vn femblable nuage à ecluy qu'elle y auoit fait huit ans auparauant , l'an 1 6 1 1 . Se en haine de ce que le Parlement n'auoit pas voulu permettre à fes habitans de fortir hors de fon terroir, au temps de leur affliction, pour aller faire ailleurs quaranraine, fit vn tres-grand refus, auec (édition parmy le peuple. Surquoy s'eftant fait quelques informations contre les coupables , vn pauure homme de Martiguez fut pris, conduit à Aix, fie perché fur vnc potence, pour feruir d'exemple. En quoy fut accomply, difene les viGonnaircs, vne des reucties de Michel de Noflradamusen fes Centuries. Enfin la maladie continuant, fie augmenrantde fe prendre par cous les endroits de cette ville, nonobflant tous les bons ordres que les Magiflrats v apportaient, tous les Officiers de ludice en fortirent , le a. Octobre fuiuant- La Cout de Parlement s'eftant diuifée , la

8 8 o Hiftoire de Protience , Liure X. i 6 1 o gr'Bde Chambre, fous la conduite du Baron d'Oppcde premier PrcGdcnt, alla à Salon : la Tourne Ile , tout le Prctidcnt Coriolis lîcur de Corbiercs , fut à Permis : la Cour des T" Comptes fc retira àlolon, puis a Brignollc, le mois de Décembre : le Bureau des 7 hrefolojo. rjcrs généraux à Pcrcuis; les Officiers du Siège prirent leur retraite au lieu dcTrctz ; il ne relia dans la ville d' Aix que fort peu de gens de condition : &: pour des Ecclcfîaftiqucs de marque,que le (leur Marchicr Preuôtdc l'£glife Métropolitaine de Saint Sauucur, natif de Grenoble, Se le licur de Mimata Chanoine en la même Eglife , auec deux ou trois Bénéficiez de la même Eglife. La mortalité y fut allez grande : mais fi les habitans n'euiTcnc UqMimrfMi beaucoup vuidé,de dix ou douze mille perfonnes qu'on dit y cftrc mortes, il y en auroic •H"< t"1' eu au quadruple. Voyez les particularitez de tout ce qui s'y pafla dans le difeours de la pefte, que quelque temps après Honore Bicais Docrcur Se ProfcfTcur en Médecine en l'Vniucriité de cette même ville , compofa : auquel ic fouferis volontiers en tout ce qu'il dit, (pour y auoir cite prefent, Se auoir veu 1 tant pour le bon ordre politique, tres-diçnemenc adrniniftré par lofeph Martclly ConfuI & AifefTcur , & François Borrilly dernier Conful de la même ville (leurs Collègues, qui cftoient Gafpar de Forbin lîcur de la Barbcn, Se Balthczar de Vctcris ficur de Rcucft, en cftant dehors pour la conduite des affaires générales du Pays que pour la pieté que les Ecclcfîaftiqucs y exerçoicnticftimant pourtant que ce ne fera pas choie inutile dedire,que le P.d'Oraifon Iciuite,frere du Comte de Boulbon, allant tous les iours affilier les expofez aux huttes de Barrer, y trouua vn iour la mort: comme le bon Perc Ifnard aufli lefuite , Se Rcclcur du Collège d'Aix , grand Prédicateur, Se qui auoit Prêché l'Aducnt & le Carême en cette même année dans la ville d'Aix, rencontra au (11 la mort, forrant de l'Autel, après la McfTe de la minuit aux Fêtes de Noël. La maladie y dura vn peu plus d'vn an, Se la ville n'eut fon entrée libre, Se le retour des Officiers de toutes fes Iurifdictions, que le mois de Septembre de l'année fuiuante 1630. La diuifiondes Chambres de la Cour de Parlement, pendant le temps de la maladie STSrch'b^! contagieufe , fut vn augure & vnc occafîon de la diuifion des efprirs de ce Corps, Se le le*• Putcmcot. l)3in des grands malheurs , qui font puis après arriuez en la Prouince. La Chambre Tournelle, établie àPcrtuis, ayant voulu paroitre auec trop de pompe & d'éclat à la Proceffion de la Fête- Dieu, la Grand Chambre rcfïdanr à Salon,

fc plaignit de cette entreprise, difanc qu'à elle feule, reprefentant le Parlement, appartenoit d'en porter les marques. Et comme fur ces plaintes il y eut des paroles aigres de part Se d'autrc,le premier Prcfident obtint des Lettres patentes du Roy, pouant réunion de la Chambre Tournelle de Pertuis,à la grand Chambre de Salon, où ces Lettres furent vérifiées ;& delàcnuoyées à Permis pour y cftrc fignifiées, par vn Huifficr, aux Prcfidcns & Confcillcrs de la Tournelle. Cette procédure irrita fi fort les efprits de ces Meilleurs , que dés- lors on ne penfa qu'à la haine St à la vengeance les vns contre les autres , iufqucs à tel poinct , que d'vn fait particulier de vanité , l'affaire fut rendue publique, à la dcfolation de la Prouince. Tel a efté de tout remps le fort de cette infortunée ville, qui, cftant le Siège de la SagcfTc, a efté bien fouucnt le premier mobile de la folie ; comme de fes lumières il cft bicnfouucnt forty des ténèbres , ainû que nous allons voir au difeours fuiuant. Grands troubles arriuez* en Trouence , dits les Qafcaueoux. A La maladie contagieufe corporelle , dont prefque toute la Prouence,& particulièrement la ville d'Aix, cftoient deliurées.fucceda immédiatement vnc contagion des efprits, fous prétexte du bien public ; beaucoup plus pet nicieufe que celle des corps i que û bien elle n'a pas fait mourir tant de perfonnes, au moins a-t-cllc détruit plus de biens, ÔC a cauféen la Prouince incomparablement plus de nufercs , que la pefte n'a pu faire dans fes plus grands efforts. le fçav bien que cette Hiftoire ne fera pas agréable à cour le monde : Se qu'eftant arriuée de nos iours, quelques vns s'en croiront eftre offenfez. Mais puifque l'Hiftoire cft la lumière du temps Sù la MaîtrefTe de la vie > on ne doit pas oublier ce qui le rc à l'inftruûion des mccurs,& à la bonne conduite de ceux qui ont le Gouuernemcnt du public,pour leur

Comtes Rois.de France.Lo vis XIII. 88 i leur faire détourner les pernicieufes fuites des émotions populaires : la connoiuancc des j £ » Q fautes paflecs , Se de leur châtiment, fert bien fouucncpour en faire cuiter de femblablcs: ôc l'Hiftorien difant la vérité ne doit rien craindre , fi de ce qu'il die l'on apprend à éuitec les malheurs Se les defolations des Prouinces. Le Roy fortanc fraichement de la guerre contre la Rochelle, ôc de dôpter par fes armes c«<« * fe™» la rébellion de fes fuiets de la Religion Prétendue Reformée par tout fon Royaumc,&: fin- p,nw» confiance de la Sauoyc: comme aufll d'abailTcr la vanité d'Efpagne Se de l'Empire deuanc Cazal, auoic comme épuifé toutes fes Finances i Se ayant encore de grandes Se puilTantes armées, dedans le dehors le Royaume, projettant par le bonconfeil du Cardinal de Richelieu , d oter l'Empire à la maifon d'Auftriche , Se humilier l'orgueil d'Efpagne : fe Ici liant pour ce fu)et du Roy de Suéde fon penfionnaire,ainfi quclafuitedu temps a fait voir, auoit befoin de grandes fommes de deniers : & pour en recouurer de Proucncc , il y créa de nouuellcs lurifdictions des Eleus (comme il auoit fait vn peu auparauant en quelques Prouinccs voiflnes) des Auditeurs des Comptes tutelaires, des Experts iurez, de Comptabilité, Se autres Offices en la Cour des Comptes Se Aydes de cette Prouincc. Les Editsde l'érection de ces nouueaurez furent addrclTez au fieur d'Aubray Maitre des EJ" <*• i\t-a*>n Requêtes de l'Hôtel du Roy , & Intendant de la iuftice en Prouence, puis après fait Lieu- «"«!"" ,B Pro' tenauc Ciuil de Paris , lequel voyant la grande difficulté qu'il y auoit de les faire établir, & les remuemens que pour ce fujet on commençoit de faire en Proucncc, fît en forte quo le Roy recommanda parriculicrement cette affaire aux premiers Prciîdcns des deux Cours Souueraincs de cette Prouincc :tous lcfqucls, (uuiarit l'intention de fa Majcfté , trauaillcrent pour la vérification de ces Edits , Se obtinrent la conuoeation d'vne All'cmbléc à la ville de Brignollc , où la Cour des Comptes eftoit pour lors feante , pendant la contagion dans la ville d' Aix , pour y faire la lecture de cette commiilion , Se y faire entendre les intentions de fa Majcfté. Au bruit de l'érection de ces nouueautez , le principalement de celle des Eleus , qui «dcuoient introduire vnc nouucllc forme au Gouucrnemcnt de Proucncc, & détruire entièrement les anciens ordres du Pays , aulli bien que tous fes priuileges , la Prouincc prie l'épouuante. Vne Alîcmblce des Communautcz fut conuoquée à Valcnfolc le mois d'Avril de l'an 16 jo en laquelle feize Communautcz furent députées en

Cour , auec le fleur de la Harberr premier Conful d' Aix, Se Procureur du Pays, pour aller reprefenter au Confeil du Roy le grand prcjudice,que cette nouueautc apporteroit en fon Pays de Prouence; le de fupplier tres-humblcmcnt fa Majeftc , au nom de tout le Pays , qu'il luy pleut de la rcuoquer, Se de permettic que la Prouince coutinuût dans l'vlage de fes anciens ordres, le ioiiit de fes prioilcgcs,qu'cllc mcmc.aurtî bien que tous les Rois les dcuancicrs,depuis quo cette Prouince auoit cité vnie à fa Couronne, auoicnt folcmncllcmcnt iurt-de faite icùir, Se d'obfcruer. Cependant on ne parloir dans toutes les villes de Prouence, grandes &: petites, Se pria-Poonj^c,^ cipalemcnt dans celle d' Aix, qui commençoit dcjaàauoir fon entrée libre après la conta- hfe* fcnt *« Ctfgion, que du grand préjudice que ces Eleus y dcuoient apporter i on difoit pat tout qu'ils dcuoient réduire tout le monde a la bezace , qu'à la contribution de la caille générale pour les deniers du Roy Se du Pays, ils dcuoient taxer non feulement les biens immcubles.mais encordes meubles de toute forte de condition de perfonnes ; voire iufqucs le trauail des artifans, le louage des laboutcurs , le les gages des feruiteurs fie des feruantes : Et partant qu'il falloit s'oppofer à cette nouueauté fi pernicieufe ; Se comme de bouche en bouche l'on difoir, mais qui commencera à fonner la clochette ? fe feruant de l'Apologue du chat auec les rats , fur l'attache de la fonnette , il y eut qnclques-vns (mais 11 c'eftoit pour le pur zele du bien public , ou pour vanité , ou pour faire déplaiilr à ceux-là qui fiuorifoicnt le party de l'Election, Dicucneft le luge) qui attachèrent vnc fonnette , dite vulgairement en langage Proucuçal vn Csfc/u/eou,2u bout d'vne courroye de cuir: Se faifaut amas d'vn très grand nombre de ces fonnertes, marquées au bout de la courroye , en cire d i i pagne, du cachet de celuy qui eftoit le chef de la Compagnie, en donnèrent à plusieurs perfonnes, qui s'y voulurent ioindtc : à la charge que par tout , où ils entendi oient parler du mot d'Election Se d'Eleu (qui eftoit en ce temps-là en abomination) ils fiftent grille* ter leurs fonnettes Se cafeaueoux , le criailcnc fturo Eleus : d'où eft venu la deriuacion du non de Cafcaueou, donné à tous ceux-là qui firent en ce temps-là quelque remuement en la Prouincc. Le nombre des afiociez à cette entreptife en dmctfcs villes de la Prouince, Terne II. Ttttc

882, Hiftoire deProuence,Liure X. d'où ils vcnoicnt à Aix pour prendre de ces fonnettes, cftoit fort grand.tous marquez dan< vn liurc.où on les faifoit ligner , à médire qu'ils receuoienc la fonnecte. Les plus intelligens fçauent que l'origine de ces remuemens , ne procedoic point tane «Mbio' d* du zc'c ^u pubhc.quc de l'elprit de vengeancc,furcequi cftoit arriué à Pcrtuis.dont nous auons parlé vn peu auparauant. Vn perfonnage de grande authorité dans la ville d'Aix, dont le nom cft exprimé dans le 1 8 tome du Mercure François, rencontrant vnc occalion Il fauorable, pour fc venger de l'oifcnfc qu'il prcfuppofoit auoir rcccuc, tant du premier i .,tKrt. .if « Prclidcnt, que de quelques autres Confcillers de la grand Chambre du Parlement, lefqucls f*"1' pour auoir obey aux volontez du Roy , fembloient fauonfer l'Election, fc rendit fecretcment le chef de ces remuans ; Se fe feruant ouuertcmcnt de quclques-vns de fes parens: &e voire de quelques Confcillers au même Parlement , attira à fon party prefque toute la ville i Se principalement le petit peuple, qui affriandy de l'cfpoir du larrecin , alloit abbatre les maifons, Se emporter les meubles de ceux qui eftoient fufpcts d'eftre du party de ces Eleus, ainli que nous verrons tantôt. us.?-*». La première Scène de l'Acte de cette Tragédie fut ioiiée , fi non fur la perfonne , au p«i«««p<»tii moins fur les biens du fieur d'Aubray Intendant de la Iufticc. La Cour des Comptes vn tnmfrrar,» d* u peu apres fon retour à Aix , fur le 8. Septembre, à caufe de la contagion , ayant reccu des d.i.vJua-A,» Lettres patentes du Roy, portant transferance de la Compagnie, Se de toute fa fuite, de la ville d'Aix en celle de Tolon , quclques-vns commencèrent a gronder, difant que c'cftoit vn trop grand préjudice à la Prouince, de transférer cette CourSt toutes fes dépendances, du lieu de fon établilTement ancien i outre que c'eftoit formellement contre les paches Se Articles de Paix, que la Reyne Marie Se fon fils Louis II Roy de Sicile Se Comte de Proue nec, auoient faits l'an i } 87. aucc les babitans de la même ville , par le (quels , entr'autres chofes, il cft dit, que luChtmbre des Comptes ejr des Maîtres Rai ion aux * ferait toujours contihM.tfi nue lie ment enlavtlle d' Aix, ejrnon Ailleurs: comme Aujji Ia Chambre des Anhtues ejr du ¥tfc feroit perpétuellement cr continuellement enUmème ville, [uns qu'elle pût tantau eftre transférée Ailleurs. Articles de paix que le Roy mêmes auoit promis d'obferuer, au ferment qu'il auoit fait l'an 1611. entrant dans la ville d'Aix , &de maintenir & confirmer cette ville dans les priuilcgcs, de fes grâces &. facultcz à elle accordées par les Rois fes deuanciers Se Comtes de

Prouence. Et partant qu'il falloir empêcher l'exécution de ces Lettres , Se s'oppolct ouuertcmcnt à cette transferance. ir.bi> fut u Sur ces tumultes Se remuemens, Meilleurs de la Cour des Comptes députèrent le Geuc fc» i-K<Anj. ^duoeat général du Roy en leur Cour, pour aller conférer de cette affaire aucc le ûcuc d'Aubray, Se le prier de venir dans Aix, pour trouuer quelque tempérament en cette conjoncture , à la commune fatisfucrion de tout le monde. Le fieur d'Aubray y vint , Se y arriua le 1 9. Septembre, Se alla loger à la maifon du Duc de Guife,tout contre l'Archeucché : où il ne fut pas pluitot arriué , qu'il fut vificé par le lîeur Martelly A lie fleur , Se par fes Collègues Confuls de la ville, qui luy donnèrent des afleurances de la fidélité Se de l'obcillancc pour le feruice du Roy , de tous les habitans de la même ville. Mais ces Meilleurs n'auoient point encore éprouué quelle cft la force d'vn peuple cmeu Se irrité, dautant que quclques-vns s'eftant attroupez le lendemain , au ton de leurs fonnettes , fe portèrent fut les deux heures après midy au logis du même lîcur d'Aubray, aucc intention de luy faire du déplailir.dequoy quelques fageseftant aucrtis, pour cuiter ce malheur, t'en vinrent par auance à fon logis, Se luy confeillercnt de fc dérobber de la furie du peuple, ce qu'il fit, Se fortant de cette ville il fe retira à celle d'Auignon. Go»*' «moïraii Au bruit de cette émeute, le Baron d'Oppedc premier Prcûdcnt du Parlement s'envinc °'Aa' au Palais, fit afiemblcr les Chambres, pour remédier à la fuite de ces defordres. Et comme le fieur de Paulc Conseiller en la même Cour, auoit fait plainte en la Chambre, pour raifon de quelques paroles fàchcufcs, qui luy auoient efte dites par quelques- vns du peuple, lors qu'il venoit au Palais , la troupe de ces remuans s'aflcmbla, Se refolut de meute fa maifon au pillage, ce qui fut auffi-tôt exécuté. Le premier Prefidcnt voyant que le mal eftoit fans remède , qu'on s'en prenoit à fci plus confidens , fortit de la ville d'Aix , Se s'en alla à la Cour , pour porter fes plaintes au Roy, qui le receut auec affection Se eftime : & fur fon exposition au fujet des auteurs Se d?'p^!i^*'"2 complices de cette émeute, il laxa ajournement perfonnel à deux Prcfidens, Se a quatm ctym nn'u- tre Confcillers de ce Parlement i Se interdiction à deux aurres Confcillers. Se a l'Aduocac j^mmu™" du Roy du même Parlement > Se pour la Cour des Comptes auili interdiction à vn Prcfi

 dent, 6c à trois Confcillcrs.aucc injonction à tous ceux-là de fc rendre à Mâcon en Bour- x £ j Qgogne, par des letercs de cachet. Bien loin que ces defordres partez, 6c la fortie du premier Prefidcnt du Parlement deuf- £.<*.*«, fenc appaifet cette émeute, au contraire elle s'augmenta dauantage, tant il eft mal-aifc de retenir les armes, quand on les amifes vnc fois entre les mains du peuple. Quelques- vns rirent porter parole à vn des Confeillers de la Cour des Comptes , 6c au Procureur gênerai du Roy de la même Cour, qu'ils euflent à fortir de la ville: àquoy il fallut obéir > quiconque fc vouloir venger de fes ennemis, il n'auoit qu'à dire aux tribuns du peuple, qu'ils cftoient des Eleus, pour les obliger de fortir, par le commandement d vn billet affiche à leur porte. On n'entendoit par la ville que le ton de fonnettes , 6c les fuorv Eleus : Se les plus auifez faifoient voir tous les matins à leur porte s'il y auoit quelque billet , portant commandement de fortir de la ville. Des paroles & des menaces , ils vinrent aux effets : Car le petit peuple , afFriandy du larrccin , ne rcfpire que pillage , Se ne recherche qu'vn prétexte, pour dérobber. Sous la croyance qu'ils auoient, que trois personnages de cette ville auoient part à ce part y des Eleus , ils conclurent qu'il falloit expofer leurs maifons au pillage , ainû arrête , aiuû exécuté. Pour remédier en quelque façon à tous ces defordres , empêcher les fuites , 8c appaifer Affmuu in les peuples, fur lapprchcnlion de ces Eleus , vnc AiTemblec des Communautez fut con- aXïïZS&JÎ uoquee à Àixjei j.Oûobrc,où prciîda lcan-Picrre Olliuicr Confcillcr députe de la Cour jj*" '* RoT p« de Parlement , qui auoit alors le Gouuernement en main de la Prouincc , en abfence du »M» Gouucrncur. En laquelle Aflcmblce le ficur Martclly , qui eftoit encore AfTclTeur , reprefenta le grand malheur que cet Edit des Eleus cauferoit à la Prouincc, difant , que le nom- 'vR*** tq* brede ces Officicrs.fclon la Supputation ja faite,monteroit à trois cens cinquante,qui traîneroient vnc légion de Sergens, de Recors , Se autres exécuteurs. Et que le Parlement ayant conûdcrc le grand préjudice qui en arriueroit à cette Prouince , auoit fait Arrêt le 18. iour du même mois d'Octobre , portant defenfes à route pcifonne de traitet de ces Offices d'Eleus , ny de les exercer en Office , ny par commiifion ,' à peine de dix mille liurcs , Se autre arbitraire : Sç qu'ayant vn peu auparavant reprefenre au Duc de Guifc Gouuerncur de cette Prouince, en la ville de Marfeille, le grand préjudice que cet Edit cauferoit à la Prouince, le même Duc auoit auoiic que cela

eftoit véritable; Se qu'il s'employcroit enuers le Roy pour le faire Supprimer. Le même AlTcflcur reprefenta encore vn autre plus grand malheur, dont la Prouincc eftoit menacée, fçauoir, de la transferance de la Cour des Comptes, de la ville d' Aix en celle de Tolon , malheur , tant pour les titres qui font dans les Archiucs du Roy, qui pourroient eftrc dérobbezdans vnc ville fronticto des étrangers, que pour les depenfes Se incommoditez qu'il faudroit faire Si. fouffrir en la pourfuitc des procez, fi la Cour des Comptes eftoit fcparéc,pour la demeure, de celle du Parlement, ajoutant que tant la ville d'Aix, que celle de Marfeille, auoient députe en Cour, pour fupplier le Roy de vouloir entendre à vne reuoeation de tels Edits, il pernicieux. Sur lefquclies deux proportions l'Artemblèc opina, de ioindre leurs tres-humbles fupplications à fa Majcfté,à celle des autres Députez, pour la reuoeation des mêmes Edits. Mais nonobftant les remèdes qu'on veut apporter à ces inconueniens , 6c les délibéra- ha^j tions Se dépurations pour la fupprertîon de ces Edits , quelques tribuns du peuple continuent en leur pourfuitc. Et côme ils croyoient que le ficut de la Barben auoit efté, finon ^H^b^ l'auteur , au moins vn des protecteurs du patty des Eleus, eftimant qu'il n'auoit pas agy Un' artez fortement en l'oppoiîtion qui leur auoit efté faite s auffi ils le referuerentpour la clôture, Se pour le dernier effort : mais pour le faire aucc plus d'éclar, ayant artîgnc le iour à leurs allouez des villages voifins de Rians, deLambefc, de PellilTane, d'Aiguilles, de Saine Canat, de Vcntabrcn Se autres, pour fe trouuer au lieu de l'artîgnation, ils forcirent de la ville d'Aix le 4. Noucmbrc tambour battant ; Si. les vns 6c les autres fe rendirent tous au lieu de la Barben, diftant de la ville d'Aix enuiron rrois lieues, où eftant tous arriuez ils fe prirent à démolir le château, mettre au pillage tout ce qui eftoit dedans, brûler les baftides 6c abbatre les bois. Voilà quelques-vns des defordres qui furent commis dans Aix au temps de ces remucmens, il cft vray qu'il y en eut auffi en quelques autres villes de la Prouince,comme à Saint Maximin, à Brignolle, à Draguignan, à Grafic 6c autres l mais ils n'eftoient pas à l'égal ds ceux delà ville d'Aix. Tome II. Ttttc i) 1

884 Hiftoire de Prouence , Liure X. j 0 Pendant que ces chofes fc faifoient dans Aix, le Duc de Guife Gouuerneur pour lors ' depuis trente-cinq ans de Prouence, fc tenoit fans fc remuer dans la ville de Marfcillc. Et certes il y a dequoy s'étonner, qu'vn û grand Prince ait entendu battre le tambour au miG^i«mlarq,«f! lieu de fonGouucrneroêt.fans y apporter du remède; ce n'eft pas à nous d'en rechercher les <mty,f' ^^oas' Tant y a que cette foufFrancc ou négligence d'empêcher ces defordres, luy fut fo* jet de plainte, & vnc occaûon ou prétexte eu partie, ioinr à d'autres raifons pour luy ôter le Gouuerncmct de Prouccc,& le dôner au Maréchal dcVitry,ainfi que nous verrons tantôtMais quoy que le Gouuerneur de la Prouince ne fît pas grand fcmblant de fc remuer en c°hZ*Z7itU ccs émotions, quelques-vns toutefois ne laifloicnt pas d'eftre dans quelque forte d'apprev'i-t- henfion : Se pour leur afleurance,il y fut étably cet ordre > fçauoir, que pour garder la ville de furprife, Se la conferucr pour le fennec du Roy, chaque Capitaine des quartiers fairoic vn corps de garde à fa porte de ville, qu'il garderoit foigneufement rour Se nuit, & dans les ordres de la guerre. Et pour mieux pouruoir à cet efl'ct, il fut ordonné qu'on tirèrent les armes de la Maifon Commune de la ville, Se qu'on les diftribueroit entre les Capitaines des quartiers i qu'on fairoit particulièrement vn grand corps de garde à la place des Prêcheurs , dans les boutiques ioignant le Conucnt des Religieux , lequel corps de garde fut donné à la conduite & gouuernement de Scxtius d Efcalis Baron de Bras &d'Anfoiiis, fait premier Conful de la ville, aucc Henry des Rolands fleur de Rcauuille Se de Cabanes Affeltcur, Ardoindc Boniparis,&Ican Antoine Anglés fes collègues en la dernière création de l'état Confulaire de cette ville, le mois de Septembre précèdent. Cet ordre étably mit la ville en plus grand deibrdre. Le fîcur Baron de Bras ayant les Nmarm ftny armCs en main , ou par vn principe de generofité Se de vertu, ou pour fc mettre à couuctc €onTri« CL f«- des reproches qu'il pouuoit fouftrir de la part du Roy, de n'auoir empêché les mouuemens m«wdii<iu&ubu j-yjjg v,i|c j) cftoit Conful, Se ne répondre des inconueniens furuenus par l'on défaut, fe prit à former vn nouueau party dans la ville d'Aix pour détruire l'autre Se le chafTer de la ville, pour le bien du Pays Se le feruice du Roy : Se parce que le nom Se le fon des Cafcaucoux Se Sonnettes , Se le cty de foitert Eleus eftoient fort plaufîbles à tout le monde j Se que de les vouloir manifeftement choquer, c'eftoit tenter l'unpofllblc , il fut confeillé de prendre pour lignai fie marque de fon

party la même Sonnette attachée à vn Ruban bleu, à la différence de celle de l'autre party, attachée à vne courroyc de cuir blanc ; Se pour cry ecluy de Vtue le Roy, Se foùero lie tu. Deflcin à la vérité fort bon, s'il eût cfté bien conduit, mais par le défaut de ptéuoyance à tout ce qui s'y poutroit oppofer, il tourna à la confufion de fon auteut. -yyj^ Comme ce nouueau party fc formoit Se groflifïbit, l'autre qui en auoit connoiflanec ne manquoit pas de fe fortifier , & de fc tenir fur fes gardes. L'ambition, la ialoufic Se la méfiance entrèrent dans les cfprits des Chefs de l'vn Se de l'autre party, ils fe morguoient, ils fe menaçoient. Enfin le Baron de Bras ne pouuant plus fouffrirecs menaces, croyant d'auoir bien pourucu à fon entreprife Se d'eftre le plus fort, à vn iour de leudy après dîné dans le mois de Décembre, fortit de fa maifon aucc le Chaperon de Conful fur le dos, l'cpée au côté , accompagné de plufieurs perfones de condition tous armez, criant par la ville Vme le Roy çr fouero Eleus, Se ayant beaucoup agrandi fa troupe, il s'en va à la maifon de cet homme de grande authorité dans la ville d'Aix, dont i'ay parlé cy-dcfTus, qu'il contraignit de foi tir hors la ville, aucc deux de fes parens. Cette émeute toutefois ne fe pafTa point fans effufion de fang , il y en eut quelques-vns de bleffez , qui vouloient empêcher la fortic de ce perfonnage : vn honnête homme y fut étendu mort fur le carreau par vn autre, qui eftoit du party du Bâton de Bras. pKfirtt;» d'»n Ce perfonnage cftant forty de la ville, n'alla gueres loin, il fe retira dans le Conucnt des ftoM** Auguftins DéchauuTez, où il agit fi puifTammcnt, que dans vn moment quelques Confcillers du Parlement furent députez pour l'aller prendre, Si le faire entrer dans la villc.où il ne fut pas pluftôt entré qu'il fit mettre pour foy toute la ville en armes, demandant le retour Se l'entrée de fes deux parens. Et comme vn Conful aucc le Chaperon les auoit fait fortir, il fallut pout appaifet l'émotion que les autres Confulsauec leurs Chaperons les allaitent prendre à la porte de la ville , Se les fiffent entrer : ce qui fut accompli le même iout Se à l'entrée de la nuit, auec des cris d'allcgrefie Se des acclamations incroyables de tout le petit peuple. Tous ceux qui eftoient fottis de la ville cftant rentrez, 8c les chofes remifes en leur premier état,châque party penfa à fe fortifier » route la nuit fut employée à faire courir la lanterne Se à groHir les corps de garde, pour faire ioùer le lendemain la der

Comtes Rois de France. Lo v is XIII. 885 nierefcene de la tragédie, fur le théâtre de cette pauure & defoléc ville, qui fut fur le point 16*0' de nager dans le fang de fes propres enfans, fi par vn trait admirable de la Prouidcncc de ' ' Dieu, elle n'en eût cfté preferuée ; ainû que nous allons voir. Le lendemain matinée perfonnage dont i'ay parlé vn peu auparauant, ayant fait aiTemblcr tous les Confcillcrs du Parlement, vint au Palais pour y expofer fa plainte, Se pouruoir à la dettruction du party contraire: le Capitaine du quartier de Bcllcgarde fut au lu tôt mandé venir de la part du Parlement auec tout fon monde en armes pour la garde du Palais, candis que les Officiers du Parlement feroient dedans \ à quoy il obéit logeant fes foldats à coûtes lesauenuës&r entrées du même Palais. Vn peu après voicy que le Baron de Bras fartant de fon corps de garde de la place des Prêcheurs acompagné d'vn de fes parens , 6C de quelques autres de fon party vint vers le Palais : Se comme il y vouloir entrer, le Capitaine de Bcllcgarde l'arrêta tout court I Se fur ce refus, tant le Baron que fon parent lâche* rent leur piftolct contre luy, que toutefois ils manquèrent: & comme ils vouloient mettre la main à l'épée pour fc faire iour Se entrer dedans, ils furent reponlTez par les gens de ce Capitaine, Se contraints de retourner en leur corps de garde, ayant auparauant laide mou fur le paué vn de leurs valets, tue d'vn coup depertuifanc deuant la grande porte du Palais. Cependant tous les quartiers de la ville cftant en armes, pour aller attaquer le corps de garde du Baron d'Anfoùis, s'auancerent tous aucc leurs Capitaines vers la place des Prêcheurs, excepté le quartier de Saint lean, commandé par vn Capitaine, qui poureftredu party du Baron ne voulut pas s'y t routier: fit par diuerfes auenuës les vns& les autres citant tous armiez vers la place des Prêcheurs , au conlpcct & à la veiie du corps de garde du Baron, bordé de foldats à l'entour de la barrière faite auec des ais , le quartier de Bcllcgarde commença à tirer le premier, fuiuy des autres, fur la barrière de ce corps de garde, d'où les foldats après auoir cil "uvc toute la moufquctcric ennemie , & déchargé la leur, furent contraints de lâcher le pied , Se de s'enfuir, les vns à trauers la place des Prêcheurs ; les autres dans les boutiques des maifons tout contre le Contient, dcfqucllcs on auoit compofé le corps de garde, 5c fermant les portes de ces boutiques, ils fc mirenc pour quelque peu de temps à couucrt de l'orage. Ce fut cènes vne très grande merucille, que parmy tant de coups de moufquets , qui furent tirez de part Se d'autre , il n'y eut que deux ou trois de bleficz Se point de

morts,entr autres vn honnête homme du party du Ruban bleu , qui fuyant vers l'Eghfe Saint Barthélémy , fut li fort blcflc Se meurtry en diuerfes parties de fon corps, que ça cfté vne des plus hautes merucillcs de nos iours, qu'il enfoit relcué. La fuite Si l'cclypfc des foldats du party du Ruban bleu, n'appaifa point entièrement la colère de ceux qui les pourfuiuoicut ; mais comme la tourmente ne cefl'oit point, Se qu'on vouloir auoir morrs ou vifs, ceux qui s citaient enfermez dans ces boutiques, l'vrgcnte neceflité leur fit promptement faire vne ouucrture à la muraille niait relie du Conucnt dei Frères Prêcheurs, dans lequel ils fc fauuerent, tandis que ceux qui citaient dehors trauailloient à enfoncer les portes. Le Baron de Bras entré dans le Conuent, monta au clocher de l'Eglifc,lcs autres fc cachèrent en diuers endroirs du même Conuent, Si les autres échclcrent promptement les murailles du iardin,fic allèrent s'enfermer en des retraites alTcurécs. L'Eglife des Frères Prêcheurs fut dans vn moment remplie de gens armez do toute forte d'armes , qui ne refpiroient que le fang & le carnage, criant audacieufement qu'ils vouloient le Cocful de Bras, que quciqucs-vns auoient découuert au dehors dans le clocher. En cet extrême defordre Se danger, la Cour de Parlement députa quelques-vns de fon Corps qui citant entrez dans la Sacrillie de cette Eglife faifoient fcmblant, pourappaifer d"^* la furie du peuple , de vouloir informer contre les procédures du Conful, Se fe mettre en ùnait Brafc deuoir de le prendre prifonnier : mais nonobltanc ce, l'émeute continua, Se s'augmenta plus fort. A ce grand tumulte , Se à cette rage obftinéc du peuple, le Religieux de ce Conuent cxpoferent le Saint Sacrement de l'Autel en euidence, pour arrêter le cours de certe populace irritée. Mais nonobstant le refpect du lieu, la reuerence qu'ils dcuoient au très- Auguftc Sacrement de l'Autel, Se les exhortations que les Religieux leur faifoienr, dedepofer les armes & de fortir de l'Eglife, comme ils n'en vouloient rien faire, voila qu'vn bon, dcuot & hardy Religieux de cette maifon, rcuctu des ornemens Saccr

886 Hiftoire de Prouence , Liure X. l6xi. dotaux, s'approcha du grand Autel, prit en fcs mains la euftode du Saint Sacrement, & fc " tournant vers cette troupe obftinéc , rît tout haut cette prière à Dieu, chfanr, O Dieu Tcutpuiffant Seigneur du Ciel (jr de la Terre, put f que le refpetl de ce faint lieu , (jr la majefie de vôtre réelle pre fente, ne Jont pas capables d'arrêter l'mfolence de te peuple objlme', tjr de luy faire de'pofer les armes , fouflrcz, , s'il vous platjl , que ces mêmes mains , (jr cette même cujiode.par le moyen drfquelles vous luy a nez fi fouuent dorme' vôtre fainte bénédiction , vous conutent aujourd'hui à luy donner vôtre malcdrf/ton : à ce mot de malediclion , les plus tendres de cœur, fc profternerent à terre, fit crièrent tout hzutmiferieorde, fie mettant les armes bas, les vns après les autres (or cirent de l'Eglife, fie fc retirent, taillant le Baron d'Anfoùis fous la protection fie fauucgardc de ces Religieux , qui auec lapermilliondu Parlement le firent puis après fortir fecretement hors de leurConucnt fie de la ville, d'où auec quclqucs-vns de Tes adhérons, fous l'cfcorte du lieut de Tanaron , il s'en alla retirer dans Ton château d'Anfoùis. . Quelques iours après le Baron partit de Ton lieu d'Anfoùis, s'en alla en Cour, & expofa 1 " ? 1 • au Roy l'intétion qu'il auoit de garentir la ville d'Aix de l'opreflîon de quelques tribuns du b peuplc.lors qu'il y forma fon party du Ruban bleu : Sa Majcftc le reccut agréablement, fie t* Roy rnonyf ta aProuua f°D dciîein.Et cômc tous les intercifez en cette émeute dans la ville d'Aix,lc preProumer if p>in- micr Prclidcnt, le Confcillcr de Paule, le fieurde la Barben fit les autres, pourfuiuoicnt en Cour leur rétablifl'ement Se fauucgardc dans la ville , fie le dédommagement de leur perte; le Roy à l'imitation de ce qu'vn peu auparauant fit l'année précédente 1630. auoic puoieix. fait en la ville de Dijon , où vne pareille émeute citoit arriucc a l'occaiion du nouueau party des mêmes Elcus, rapportée au long auec les chitimens qui s'en enfuiuirent dans les H îlrorres générales de France , dépêcha en Prouence , le Prince de Condé , auec quatre ou cinq mille hommes de pied, Se cinq ou ûx cens cheuaux,rant pour y rétablir l'authorirc du Roy blcflcc par ces defordres , y faire informer fur les coupables, châtict les plus infolens , fie dédommager les intereflez en leurs pertes , que pour y faire tenir les Etats, fie traiter auec la Prouince pour la fuppreflion de l'Edic des Elcus , fie autres cy-dciTus nommez, moyennant vne grande fommede deniers. AdrmWw dei Pendant que le Prince fc difpofoitde venir en Prouence, vne Aflcmblée des Procu~ tZZm\<i°>'in rcurs na's ioints fie des Communautez de cette Prouince fut

conuoquée par mandeMirfciiït. ment du Duc de Guife Gouuerncur, pour le 1 o.Ianuicr en l' Abbaye Saint Victor lez Mar feille , où preûda en qualité de CommùTaire à ce député Nicolas de Baudet Licutcnanc Principal Ciuil Se Criminel au Siège de la même villeicn laquelle après auoir difeouru des gipn,ui»rv defordres arriuez dans Aix,Se des grands préjudices que la nouueauté de tantd'Edits cauferoie en la Prouince.il fut fait vne deputation en Cour de huit perfonnes, pour aller fupplier fa Majcfté au nom de toute la Prouince, qu'il luy pleut de reuoquer les Edits d'Election , de Creuc du Taillon , de la Comptabilité , de Crcuc du Sel , 6c réduction des Mcfures,des Comptes tutclaircs , de la transferance de la Cour des Comptes, fie tous autres contraires aux libcrtcz,coûtumcs fie priuileges du même pays : fie en outre la fupplicr qu'il luy pleut abolir les mouucmens arriuez en la ville d' Aix.fie autres lieux de la Prouince, pour l'apptchenûon de ces nouueautez : comme auflï d'offrir à fa Majcité tous les biens, 6c la vio même de tous les habitans de la même Prouince. Mars parce que le Prince de Code cftoit en chemin, fie s'approchoit déjà de Prouence auec ordre de traiter de la fupprelTion de tous ces Edits , cette deputation rut fupplantéc fie pour non faite , auflî trouue-je que les perfonnes dénommées en cette deputation , furent prefque toutes les mêmes, que celles qui tout maintenant feront députées, pour aller au dcuantdc ce Prince. Au bruit quicouroit que des gens de guerre venoient en Prouence, pour le châtiment des Cafcaueoux, Se à la nouuclle de l'approche du Princc,les plus coupables n'eurent point de meilleur confeil, que de prendre la fuite, ou de leur gré, ou à la réquisition des Confuls de la ville d'Aix, qui, pour euiter déplus grands malheurs, les perfuaderent fortement de fortir de la ville. Côme le Prince de Condé s'approchoit de cette Prouincc,par la délibération d'vnc Afk Princ. deCon-fcmblce des Procureurs nais fie ioints de la mcmeProuince,tenuc a Aixle ij.lauicr.douzc •u si.mEij,nt pCrfonncs furcnt députées pour luy aller au deuant iufqucs à Auignô,5e plus outre iufques à la ville du Saint Efpriti fçauoir,lesfieurs Louis du Chaîne Euêque de Scnez, deMimaca Chanoine de l'Eglife Métropolitaine d'Aix, fie Grand Vicaire de l'Archcucque, de Rolands fieur de Cabanes A îTefleur d' A ix , de Valauoirc fie de Volonnc , le Vicomte de Por"*"• ricres , l' Aduocat Arnaud premier Conful de Riez Procureur ioint pour le Tiers Etat , le

The text on this page is estimated to be only 29.19% accurate

Comtes Rois de France. Lo v i sXIII. 887 prcmicrConful dcTarafconqui fctrouucracnChargeau ccmpsdii voyage,&: le ficur Mcv i6"î I i on net G rerher des Etats ; auxquels on ajouta puis après les licurs de Vauclaufe, de Bcaudun, de Vcrquicres, 5c Cliaullcgros premierConlul de Digne. Tous lefqucls ayant rencontré le Prince à la ville du Saine Efprit, luy donnèrent des aflcuranccs tres- certaines qu'il ne trouueroit dans Aix, 8c par toute la Prouince, qu'honneur, obcïflancc, *c toutes marques de fidélité pour le feruicc du Roy : que tous las remuans cftoient fortis da l.i ville d' Aixi n'ofant paroitrc deuant fa face : de quoy le Prince témoigna d'eftre fort fatisfait. Le Parlement luy députa à Auignon le Prclidcnt Mounicr, & la Cour des Comptes le Preûdent de Rcauuillc, qui luy fiient de trcs-bclles harangues le i j . Fcvricr,qui le contentèrent grandement. fa Eftant entre dans la Prouince auec de G grandes forces.il ne tefta perfonne dans Aix de tous ceux qui pouuoicnt craindre quelque ûniftre euenemenr pour fon arriuce. Et comme l'onapprchendoit qu'il y vint pour mettre la ville au pillage, beaucoup de bonnes maifons firent (ortir leurs meubles ,& les porter aux villes voilines | mais le tout fc palfa auec plus de douceur Se de modeftic qu'on n'auoit efperé. Toutefois auant que d'entrer dans la ville cKif.«mxdiii d'An, pour vne forte de châtiment fie de punition à tous fes grands defordres, il riU**A* fie faire commandement de la part du Roy aux Cours Souueraines, & autres Iurifdi&ions Royales de lufticc , d'en fortir , &c qu'il n'y reliât que celle du Viguicr ordinaire > auquel commandement tous obéirent le 10. Février, la Cour de Parlement fe retira à Drignolle celle des Comptes à Saint Maximin: le Bureau des Trcfoners Généraux à Pcrtuis: le Lieutenant de Sénéchal &; tout le Siège à Lambefc , d'où toutefois quinze iours après il fuc rappelle fit rétably dans Aix , à caufe de fa fonction necefiaire dans vne û grande ville. S'approchant de la ville cl' Aix il fit loger fon infanterie & caualene aux villages voifms de la ville, ne retenant auprès de fa perfonne que quatre Kegimens de Normandie, de Champagne, de Falfebourg & de Soyecourt, qu'il .fît entrer dans Aix lo iour auparauanc qu'il y fit fon entrée par la porte Saint Ican, trcs-bicn accompagne de plufieurs grands Seigneurs, &c de fes Compagnies de garde & d'ordonnance, allant premièrement defeendre en l'Eglife Saint Sauueur, où le fieur Boniface Pcllicot Preuôt decetEglifc luy harangua tres-dignemenc : Se après auoir fait fon action de grâces à Dieu, fc après élire remonté à

cheual il alla au logis qu'on luy auoit préparé au quartier de Ville- verte , où le ficur de Cabanes & de Reauuille Allcrtcur luy vint haranguer, exeufant les cxcczdcla ville, & luy demandant pardon pour toutes les fautes pafiecs , implorant fon aide fie fa protection, auec tant d'éloquence Se de corupafhon , qu'il tira les larmes des yeux de tous les alfiftans. Il l'arrêta quelques iours dans Aix, où il vifira toutes les rarctez qui s'y crouucnt , entendit les Prédicateurs qui préchoient le Carême, reprit librement en des Ailcmblées,où il fe trouua ceux qui deuoient ou pouuoicnt empêcher les excez des defordres pall'cz. Et <u!"jw"IW* ayant conuoqué les Etats Généraux de la Prouince le mois de Mars en la ville de Tarafcon, il fit rouler tous fes gens de guerre en diuers endroits de la Prouince, où ils firent de grands burins, fous prétexte de vouloir châtier les infolcnces.que les Cafcaueoux auoient faites en diuerfes villes. Sortant de la ville d'Aix pour aller à celle de Tarafcon, il ne tailla pour la garde de certe ville , que quatre Regimcns , fous la conduite du Comte de Soyecourt ou Saucourt Gentilhomme Picard , qui s'en qualifioit Gouucrneur. Ses foldats logeoientpar billcttcs dans les maifons Bourgcoifes, où ilseommettoient afiez d infolcnces, & ils en firent tant . qu'enfin vn Dimanche au foir, les pay fans du quartier des Corde lier s commencèrent à fe foûleucr&cn blcllcr quelques- vns; mais lcsConfuls fie quelques plus apparens de la ville, y citant accourusses retinrent en leur dcuoir.ôc empêchèrent vne plus grande fuite. Auec le Prince cftoient venus & entrez dans la ville d'Aix les ficurs d'Aubray , donc '"fc""*""» * nous auons parlé cy-dclfus , & Charles de la Pothcrie Confciller d'Etat, que le Roy auoit h™ <«p*Wm, établis Intendans delà lufticc en Proucoce. Leur commilîïon eftoit d'informer fur les remuemens palfcz,6c de faire punir les coùpablcs, fuiuant la qualité de leurs crimes. En fuite dequoy les informations prifes. 8c quelques Officiers du Languedoc appellcz,pour affilier au iugement des criminels, quelques vingt-cinq ou trente furent condamnez, les vns abfens, Se les autres pref ens : les vns au bannilfement de la ville, les autres aux Galères perpétuelles, les autres à la mort : dont l'vn y eftoit prefent, fe rendit fi furieux, lors qu'on luy prononça fon Arrêt de mort , en la Chapelle de la fale de la Conciergerie d'Aix , que 4

Vn CMipibl* lui djni Il pr.fon 1 caup>d'^n|utbutf ■UB ;»n»riui it U Pr tuirKf <»nScmms de denrert •cccrdci la Koy rXjutt JuPnoce Drrwe'l d« Pr© uencc rnr-r-r ;i diniUEittilU. Lu DMlt Bkii. gm de guet. forcent «l'Ait 888 Hiftoire de Prouencc , Liure X. quoy qu'il cûc Ici mainoecs de fer aux mains, il alla prendre vn petit couteau , qu'il auoic auparauant caché Tous la nappe de l'Autel , & fe iettant en furie vers les aflîftans , il rît fuir Se l'ortir de cette (aie tous les Officiers de Indice, qui fortant fermèrent la porte -mais comme par rage auec lesdens il auoit rompu fes mainotes de fer, & que nul n'ofoit entreprendre d'ouurir la porte pour l'aller attacher, il fut tue à coups d'arquebuze, tn ces fur le couuert, par l'ouucrture qui donne le iouràcctte fale. Les fus-alleguez Officiers du Parlement ajournez en pcrfonneàcomparoirredcuanc le Roy, furent contrains de fc porter en Cour, où leur affaire fera traitée au Confcil du Roy: comme encore celle du dédommagement des intcreffcz en ces troubles. Pendant que ceschofes fe paifoient dans Aix, les Etats généraux de la Prouince furent conuoquez en la ville de Tarafcon , pour le llxiémc iour du mois de Mars,par mandement du Duc de Guife Gouuerneur de la Prouince, Se fuiuant les ordres que le Prince de Condé premier Prince de fang, Pair de France, Duc d'Anguien 5c de Château-Roux , Lieutenant genetal du Roy en les atmées de Prouencc Se de Bourgogne, auoit receus de fa Majefte , y prefent, auec les (leurs de la Potherie 5c d Aubray Intendant de la Iufticc en Prouencc , ôc les ficurs Bioncau fîeur d'Airagucs , Thrcforicr gênerai de France , Se Tcmplery Threforicr ôc Rcccucur, CommiiTaires à ce députez par le Roy , pour afhfter à ces Etats: aufquels furent prefens le premier & deuxième Conful d'Aix, 6c l'Aflcficur Procureurs du Pays, les Eucqucs de Sifteron , de Sencz 6c de Tolon : les Marquis de Trans le de Ianfon : le Comte de Boulbon, 5c autres Seigneurs 6c Gentilshommes de la Prouince , auec toutes les Communautcz , qui ont coutume d'y cftrc. Aufquels Etats, fur la demande des fouîmes immenfes que le Prince faifoit de la part du Roy , la Prouince, reprefentant fon impuiflanec, Se les grandes dépenfes cy-deuant faites au fuict de la contagion , ne s'eftoit refoluë d'accorder au Roy qu'vn million de liures. Mais le Prince témoignant que la Majette ne feroir pas contente de cette fomme, elle l'augmenta iufques à quinze cens mille liures, payables dans quatre années confecutiues, en laquelle fomme les Terres Adjacentes n'eftoient pas comprifes : Se moyennant ce , qu'il plcùt à fa Majcftc d'accorder à la Prouince trois demandes , La premicre,le rctablificment des

deux Cours Souucraines de Iufticc dans la ville d'Aix, puifque la feparation entre elles, 5c à l'exclu. ion de la ville d'Aix, cftoit fort préjudiciable au bien de toute la Prouince. La deuxième, la fupprellion des fus-alleguez Edits des Eleus, des Auditeurs des Comptes Tutelaires, des Experts Iurez, 6c autres, dont nous auons parlé cy-delTus. La troiûémc , l'abolition de tous les crimes 6c defordres commis dans Aix, 6c par toute la Prouince, l'année précédente, à l'occaûon de ces Edits. La première de ces demandes, comme la plus importante au bien du feruice du Roy,3£ à l'auantage de la Prouince, fera bien-tôt, 6c facilement accordée par fa Majellé, le mois d'Octobre fuiuant, auquel temps le Maréchal de Vitry venant commander en Prouencc. en abfcnce du Duc de Guife, apportera le rérablifîement de toutes les Cours Souucraines dans la ville d'Aix. Mais pour l'accord des deux antres demandes, le Roy n'eftant pas conteur, de la fomme de quinze cens mille liures prefentee, en demandant dauancage, pour le bien de fes aff aires, fera différé iufques à deux ans. L'AfTemblée des Etats finie , le Prince fortit de la Prouince vers le mois d'Auril, auec tous les gens de guerre, à l'exception de la garnifon d'Aix , Icfqucls rauagerenc impitoyablement tout le Pays, qu'ils confideroient comme vn pays de conquête. Vers le mois de May le Parlement députa en Cour vn de fes Confcillers , 6c la ville d'Aix vn Aduocat , frère deccConfciller , pour aller reprefenter au Roy la ncceilîté des affaires de ceux qui les cnuoyoicnt. Mais la faifon cftoit fi dangereufe , 6c ces Députez fi peu heureux en leur conduire, qu'à vnc matinée ils fc virenr enfermez dans la Baftillc: d'où ils ne fort iront qu'après l'abolition générale de tous 1rs defordres de la Prouince. La plufpart des exilez de la ville d'Aix, pour le fait des Cafcaueoux. s'eftant retirez dans le château Se la forrerefic de Baux , ioint à cela, que le Gouuerneur de cette Place cftoit fort attaché au party du Duc d'Orléans, qui minuroit en ce temps-là de fc retirer de la Cour, quelques furueillans de la ville d'Arles, appréhendant qu'il ne s y formât quelque dcflcin contre le feruice du Roy, firent de leur propre mouucmcnt tous leurs efforts pour furprendre cette place > mais l'affaire n'avantpas reiiffi à leur intention, le Roy donna ordre au Duc de Guife , qui fc tenoit pour lors à Marfeille, de venir à Aix , 5c d'en faire forcit le

Comtes Rois de France. Lov i s XIII. 889 le 7. Iuin , veille de la Pentecôte, le ficur de Soyccourt , auec toutes les troupes qui y x£, x j eftoient, pour aller planter le fiegedeuant cette forterefle, qui après quelques iouts do refus , fc rendit aufli-tôc à 1 arriuée d'vn Hocqucton , qui portoic les ordres de fa reddition Quelque temps apres.comme le Roy, à l'occafion de la fortie de la Reyoe fa merc de la ville de Compicgnc.Cc fa retraite en Flandres, pour arrêter le cours des factions qui fcformoicnt.tant au dedans qu'au dehors du Royaume par les ennemis de cet Etat, eut mande à cous les Grands Seigneurs de France de fc retirer auprès de fa perfonne , 6c eût particu- i*^>*n. liercment écrit au Duc de Guife de venir en Cour. Ce Princc.qui n'eftoit pas bien auec le Cardinal de Richelieu , fe plaignant de luy , de ce qu'il luy auoit ôtc l' Admitauté du Leuant, par le moyen de la Charge de Grand Maure .chef Se Surintendant gênerai de la nauigation Se commerce de France, que le même Cardinal auoit obtenue du Roy ; au lieu d'obéir, fe doutant de quelque finiftre euenement , rit fupplicr le Roy , par l'cntrcmifc de la Dame DuchcfTe fa femme, de le difpenlcr de ion voyage en Cour, Se de luy permettre d'aller faire vu voyage de dcuotion , pour deux ou trois mois à Nôtre-Dame de Lorette & à Rome: ce que le Roy luy ayant accorde, à la charge que ce temps expire , il vint le t-eDa'&Catt crouucr en Cour , il monta fur la Galère dite la Guifarde, le fixiérae d'Aouft , viiita tous ****** les Ports de la mer le long de la côte de Proucnce, prit la route d'Italie : d'où il ne reuiendra iamais : confirmant par Ion exemple le dire commun , que qui la quitte la perd, ayant donné lieu par lônabfcnccà vnnouucau Gouucrncraent, comme nous verrons tout maintenant. Comme la ville d' Aix n'eftoit pas encore bien raffermie dans fa paix & tranquilitc : Se u qu'il eftoit à craindre , que la laiffant dans fou vfage ancien de faire fes Confuls Se Procu- ir. c^ma,, teurs du Pays à fa liberté accoutumée, clic ne rechcùt en fes premiers accez de fièvre, u^STt^itiû le Roy trouua meilleur de les faire de fon authonte. Et comme on fc preparoit à la créationdu nouuel Etat , les fieurs d'Aubray Se de la Porheric Intcndans de luftice présentèrent le 1 7. Septembre aux anciens Confuls vne lettre de cachet du Roy , dans laquello Alfonfe d'Oraifon Comte de Boulbon , Iean de Montaud Aduocat en Parlement , François de Beaumont, Se Efprit de la Palud eftoient faits Se nommez Confuls d'Aix Se Procureurs du Pays de Proucnce. Toutefois pout fc conferuer dans l'vfage ancien d'élire les Confuls , auec la permiffion des Intcndans de luftice , on les nomma dans la maifon

Commune : on les balotta , Se ils furent retenus Se approuuez de tout le Confcil gênerai de la ville. La fortie du Duc de Guife de fon Gouucrncmcnt de Proucnce, fon voyage en Italie, cmm & le peu d'apparence qu'il y auoit pour fon retour , après les trois mois de congé , fit que r«ou,<i, le Roy pourueutd'vn Commandant en Proucnce en fa place, de la perfonne de Nicolas u^ï^* ** de l'Hôpital de Vitry, Maréchal de France, Lieutenant gênerai pour le Roy en Bric, qu'il dépêcha en Proucnce ; Se pour rendre fon arriuée plus agréable , il rétablit en fa faueur les Cours Souueraines de luftice dans la ville d'Aix : où les Officiers du Parlement venant de Brignolle, arriucrent le xo. Octobre ; Se accompagnez des Confuls de la ville, qui leur furent au deuant bien loin , auec grande quantité d'honnêtes gens de la ville , ils allcrcnc defeendre de chcual à l'Eglifc Saint Sauucur, où fut chanté le Te Dettm en Mufiquc, auec grand ioye 8c magnificence. Le lendemain 1 1 . du même mois , fur les dix heures de matin , fut fait la même cete- E""c rfu M,,<monic pour le retour des Officiers de la Cour des Comptes, reuenant de Saint Maximin. »«««^m"c£T Et le même iout le Maréchal de Vitry , venant de Lambcfc , après auoir dîné à Saint Icao kJ?.7p£Z<<, de la Sale , fit fon entrée dans la même ville fur les quatre heures , en grande réjouiffancc pu" ft" r de tout le peuple, accompagné des Députez du Parlement, Se de quantité de Nobleflc: les cinq quartiers de la ville l'ayant receu en armes à la terre des moulins à vent : Il alla defeendre a l'Eglifc Saint Sauueur , où le Chapitre le reccut à la porte auec vne belle harangue, que le Preuôt de la même Eglife luy fit : d'où après auoir fait fes actions de grâce, il alla defeendre Se loger à l'Archeucché : où il fut vifité de tous les Officiers du Parlement Se des Comptes à l'accoutumée, Se où il logea toujours iufqucs à ce qu'eftant pourueu quelques mois après du Gouucrncmcnt de cette Prouince , &c faifant venir fa femme te fon train, il alla prendre logis au quartier de Villcncufvc, où il demeuroit toujours penpant fon fejour dans Aix. Tome II. Vuuuu

890 Hiftoire de Prouence , Liure X. 1 6 3 1" Le refte de cette année Se toute la fuiuante fc pafla affez paifiblemcnt en Prouence, quoy que déjà il fc fit de grands rcmuëmcns par toute la France ,Se principalement en Languedoc pour le Duc d'Orléans frerc vnique du Roy , comme nous verrons cy-deffous. Mtt/Atl, Le mois de Ianuicr de l'année fuiuante itfji. le Duc de Guifc n'ayant pas trop d'enuie 1 wHT *mZ &c qu«"cr la ville de Florence , Se de venir en France, dépêcha le fieur de Grand Pré Capitaine de fes Gardes, vers le Roy ,aucc de très -humbles fupplications qu'il fui oit à fa Majefté , qu'il luy pleut . fc trouuant en Italie, de luy vouloir donner de l'cmploy aux arw.i». il. mécs, qu'elle y faifoir palfcr pour affilier fes alliez ; ce que le Roy ne trouua pas à propos de luy accorder : mais il luy fit vn itératif commandement de fc rendre auprès de fa perfonnc.àquoy le Duc n'obeifianr pas, le Roy fut oblige pour diuerfes conlîderations, à nous inconnues , de pouruoir de fon Gouuernement de Prouence , en faueur du précèdent Maréchal de Vitry : à qui il en fit expédier les prouifions à Saint Germain en Lave, le 18. Avril de cette année 163t. duquel Gouuernement le même Maréchal prêta le ferment de fidélité au Roy , le premier iour d'Octobre fuiuant dans la ville de Montpellier. ltfMr'«btïfaM La Licurcnance de Roy delà même Prouince, qui auoitefté vacquante durant dix-huic ch<«a<«ii Lnti- depuis la mort d'Alexandre de Lorraine Cheualier deGuife,fut aufli pourucué cctcc tt"«ni de Roy tu ' V ti l _ (Pmicoce. même année 1 6 3 1 en la perfonne de Mclchior Mitte de Chevrieres de Saint Chaumond, Cheualier des Ordres du Roy , qui viendra exercer fa charge d'icy à deux ans , en abfcnce du Maréchal de Vitry. dfA»p<>u™«^ k° ce temps l'Arcbcucché d'Aix , vacquant depuis deux ou trois ans , par la promotion d'Alfonfe Louis de Richelieu frerc du Cardinal Duc à l'Archcucché de Lyon , fut rcmply de la perfonne de Louis de Brctcl, Confciller du Roy au Parlement de Rouen , ÔC fieur d'Albcrbaud, qui fit fon entrée à Aix le 19. Avril de cette année 1631. Î^p'i^m j« La Charge de premier Prefident au Parlement de Prouence cftoit encore vacquante, rvi<-m<ucdf p.o. _ar ja me t <JU Baron d'Oppedc , qui eut pour fucceffeur, à la fin de ces troubles, le (leur de l'Aifné Maitrc des Requêtes, iieur delà Margucric, originaire d'Angoulccnc.qui exerça très- dignement cette Charge,durant l'cfpacc de trois ans, dont il fc démit puis aptes ea faueur du fieur de Berner, Prefident au Parlement de Bourdeaux, l'an 1636. Et comme il cftoit homme d'étude Si de grande pieté , il préféra la tranquillité d'cfprit à

tous les honneurs du monde : auffi fc fie- il Prêtre après la mort de fa femme , Se vécut encore folitai. _ _ rement dans Paris, iufques à l'an 16 y 6. en laquelle il mourut dans la même ville. Le Roy n'eftant pas content de la fomme de quinze cens mille liures, accordées aux B,,gn.iu. Etats Généraux de Prouence tenus à Tarafcon, pour la fuppreffion des nouueaux Edits des Elcus, Se autres, dont nous auons parlé cy-deflus, ordonna au Maréchal de Vitry, faic Gouuerneurdc Prouence, d'en conuoquer d'autres pour le mois de Décembre de cetto année 1631. en la ville de Brignollc } aufquels affilia pour le Roy le fieur de la Potherio Intendant de Iuftice, Si le fieur Léon Brûlart Confciller d'Etat ,e(lant alors Confuls d'Aix Se Procureurs du Pays Roland de Caftcllanc fieur de Montmeyan ,Iacqucs Vianis AfTcffeur, Charles de Raphaèlis fieur de Saint Martin , te Blaife Cabaflol. En cette Aficmblée c fiant reprefenté l'état des affaires de France , les grandes armées que le Roy enrretenoic dedans Se dehors le Royaume ; le grand préjudice que ces nouueaux Edits cauferoient à la Prouince, s'ils y efloient receus, il fut enfin refolu que pardcfTus les quinze cens mille limes cy-deuant accordées , la Prouince s'eforceroit d'en donner encore cinq cens mille, faifant au tout la fomme de deux millions de liures: moyennant laquelle les Agens du Roy faifoient efpcrcr de fa Majefté la fupprcfîîon des Edits des Elcus .des Auditeurs des V Comptes Tutclaircs.dcs Experts Iurcz, Se autres : comme auflî l'abolition des crimes faits \ en ces derniers mouuemens dans la ville d'Aix , Se par toute la Prouince : ce que le Roy apprôuua, Se accordera l'année fuiuante. Enfin les affaires de France commençant à refpirer , 8c les Miniftres d'Etat à rrauaillec à d'autres affaires, qu'à celles de la guerre, après la déroute des armées du Duc d'Orléans en Languedoc , Se après la prifon Se la mort du Maréchal de Montmorency , le Confeil trauailla ferieufement à celles de Prouence. Vn Prefident & vn Confciller furent par Arrêt du Confeil du Roy , remis en leurs Charges , Se déclarez innocens de ce dont ils auoient cfté aceufez. Quatre autres Confcillcs eurent pcrmifiîon de fc retirer en Prouen

 ce, auec défenfe toutefois d'entrer de quelque temps dans la ville d'Aix. Les détenus en la 1633.' Baftille, en furent quelque temps après dehurez, 5c curent permiffion de fc retirer dans la mi» roc ville d'Aix. Ce perfonnage de grand pouuoir Se dauthorité dans la ville d'Aix , dont nous auons parlé cy-deflus , fut le plus afflige par le iugernent des hommes. 11 faut vcritablcmcnc auoucr que c'eftoit vn grand homme , fçauant, hardy, généreux7 Se politique s Se il y a de- J^ri quoy s'étonner qu'il fe fût û fort engagé dans les mouuemens de la ville d'Aix , Se beau- ^'ubt"» *° "* coup plus encore qu'il fe fût ietté dans le party du Duc d'Orléans, Se de ecluy du Maréchal de Montmorency. Il y a de l'apparence que û d'abbord il eût obey au commandement du Roy, Se fc fût à Imitant porté en Cour , fins fc fonder fur la protection du Duc d'Orléans, qu'il rencontra en fon chemin, lors qu'il alloit en Cour, fon affaire n'aurait pas eu vne ù mauuaife ilTuc. Mais citant tombé de fièvre en chaud mal , fa maifon d'habitation fut rafcc,fon Officc,quoy qu'il eût efté donné à fon fils par contrat de mariage, voire mêmes qu'il en eût déjà obtenu les Prouifions depuis l'an 161 j. fut confifqué , Se donne à ce Confcillcr du Parlement, qui auoit efté fi mal-traité d.ins les premiers mouuemens de la ville. 11 cftvray qu'après la mort de ce Confcillcr, 8c celle du feu Roy, par la faucuc du Duc d'Orléans, ce fils fut rétably par Arrêt duConfcil,du 17. Décembre 1644. dans le même Office. Mais aufD eut-il ce dcplaifir , do s'en voir priué tout le temps du refte da fa vie , d'eftre errant en diuerfes contrées , pour garantir fa vie , qu'il a finie aucc beaucoup d'incommoditez, qu'vn homme de fa condition, de fa naiflancc Se de fon mérite no deuoit pas rcfTcntir. Les fus-nommez mal- traitez en ces tcmuëmens furent rétablis en leurs biens : Se la ville d'Aix, comme les autres de la Prouince, où il y auoit eu du bruit, furent condamnées pac Arrêt du Confeil à les dédommager de toutes leurs pertes Se dommages : ce qui monta pour la ville d'Aix à des fommes immenfes. Finalement pour le gênerai de la Prouince , le Roy fupprima les Edits des Elcus , des Auditeurs des Comptes Tutclaircs , 6c des Experts Iurez , par Lettres Patentes données à Chantilly le mois de Juillet de l'an 163}. Se par d'autres Lettres patentes du même lieu Se t*rm&mi,re. date , il donna vne amniftie générale ,Se abolit toutes les fautes qui auoient efté faites en % £an" * la Prouince , pendant les derniers mouuemens , défendit d'en faire recherche , Se rétablie toutes les perfonnes en leurs biens Se domiciles , à la referue de quelques-vnes , énoncées dans ces Lettres patentes, dont voicy la

teneur. Lettres patentes du Roy portant abolition de tous les delordres arriuez en Proucnce pendant ces troublesLOFIS par la trace de Dieu Roy de France & de Nauarre , Comte de Vrouente , Torcalquier ejr Terres adjacentes : A tons prefens , é" à venir , Salut. Le refpetf & ta reuerence qui efi demë par les Sujets à leur 'Prince Sonner ain , ayant ejle' entièrement violée, par les déport emens feditieux des habitant de nôtre ville d' A IX, tjr d'aucunes autres villes ty Communautés, de nôtre Pays de Trouence , en l'année 1 6 J o. Nom unions tu (le fujet de nous feruir de la puiffance que Dieu nous a nufe entre les mains de châtier les coupables d'vne fi grande de fobei fiance , afin de remédier aux maux que l impunité peut attirer après foy dans vn Etat , ér remettre dans le deuoir par la crainte, ceux que la feule confideration des loi* & de la iufiiee n auoit pu retenir. Mais ayant confideré que dam vn fi grand nombre de criminels, fi le châtiment efloit proportionné au crime , plufieurs qui s'y Jont laiffex, emporter par légèreté, ou par marnais exemple, pluftôt que par aucun deffein formé de je reuolter contre nom , s'y trouueroient enueloppez. , aujfi bien que les plus coupables , Tious auons fris refolution.en faifant foujjrir aux principaux auteurs de la [édition la rigueur de la Iufiiee, de faire refient'tr aux autres tes effets de nôtre clémence ey de notre bonté naturelle , laquelle nom oblige de préférer la douceur ey le pardon â vne iufie vengeance. A ces confies , après que par la force de nos armes , nôtre autorité a efié préalablement rétablie dans ledit Pays , ey que tout ceux qui auoient efié fi ofet, de nous defobeir , ont efié contraints de reconnoitre , qu'il n'y auoit autre falut pour eux que dans l'obéi fiance. Nous auons receu les tres-humbles Supplications, qui nom ont efié faites, tant par eux que par les Députez, dudit Pays , accompagnées des protefiations ey ajfeurances , qu'ils nom ont douées /le ne fe départir iamais delà fidélité & obéi (fonce, qu'ils nous doiuent : <y inclinant aux inTome II. V u u u u i j Abolition d» cocttri Ut Ciucrt ton. mt(u ta ca »*•• Ifet,

8 9 1 Hiftoire de Prouence , Liure X. I 6 X O . fiantes prières, qui nous ont efié fuites four eux, fur mire trés-cher & orné Coufinle Prime de Condé, fuir de Vrunce, Gouuerneur rjr nôtre Lieutenunt Generul en nos Troumces de Bourgogne rjr Bre(fe\ Berry & Bourbonnais , rjr de notre très-cher & bien urne Cou fin le Marquis de Vrtry Maréchal de Frunee Gouuerneur & nôtre Lieutenunt Generul en nôtredtt Pays de Prouence , Nous uuons de nôtre grocejfeciale fleine fuiffance rjr authoritéRoyale,étetnt^foufy^roboly,é fur tes f refentes firnées de nôtre mum/teignons^foufifons & uboltffons tous les crimes, violences & de fotdf es commis for les habitas de nôtredtt e ville S Aix,& uutres nos Sujets de nètredit Puys de Prouence, leurs udheruns rjr comflues , en confequence de tufedition excitée dans Udtt Puys , en Imdite utme'e t6)o.en quelque forte rjr mumere quilsfoient orrtuez.. F.t ce faifont leur uuons quitté, remis & fur donné, quittons remettons rjr f ordonnons , tant en generul qu'en farticiilier, tout ce qui leur fourrent eflre tmfuté, h l'oceufon desfufdits excez,, mouuemens & rebellions ,/uns qu'ores ny à l'umentr ils en futfjent e 'ftre recherchez, , molejlez, ny inquiétez, fur quelques fer formes , rjr fous quelque f retexte que ce fit ou fuiffe eître ; leur remettant toute feine Amande, rjr f unit ion, le fque lies four rutfm des excezfufdits ils fourraient ouoir encourus enuers Nous rjr Influe. Et À ces fins Nous uuons mis rjr mettons un neunt toutes les informations fur ce fuites , décrets , Iugemens rjr Arrêts fur ce donner: & uuons d'tceux habitons de nôtr édite ville d'Aix, rjr des uutres villes rjr Comunoutez, de nôtredtt Puys de Prouence remit & refittuez., remettons rjrrefittuons enleur bonne renommée, rjr en leurs biens, imfofuns fur ce filence ferfetuel o tous nos -Procureurs Généraux, leurs fubfiituts .frefens rjr à venir, é i tous uutres, fors & excefté toutefois les crimes de futrilege , & uutres exécrables, enfemble les Officiers de nos Cours Souueruines.qui fetrouueront coufables defdits defordres fur ce fu jet Je/quels nous nousreferuons de déclarer furttculierement nôtre intention : comme suffi les nommez. ::; N:::N.:'.-N. é- fans préjudice des Iugemens rendus ennôtredit Confetl, é- frocez y fenduns : four rm fondes Pertes, dommages & ruines fouffertes ,far aucuns de nos Sujets four nôtre feruice, en leurs fer formes, tiens, meubles, rj- immeubles , rjr maijons durant le cours de ladite rébellion : de la rep motion, dédommagement, rjr indemnité defquels n'entendons aucunement exemfter ceux qui s'en trcuueront coupables: ains voulons qu'il fait tnceffamment procédé contr eux

ciutlement.four rutfm de ce far toutes voyes deués & raijomables , même four l'exécution des tranfo&tons fur ce faites, enfemble des Arrêts interuenus en nôtredit Confetl, four le dédommugement ordonné en nôtr édite ville d'Aix: À la thurge auffi que ceux d'entre lefdits coufables, contre lefquels y a eu Iugement donné , ou décret de frife de corfs , ou dodjournement fer formel, s abfitendront d'uller en nôtre ville d'Aix, & demeureront en leurs maifons de la camfagne, iufques à ce que far Nous en ait efl é ordonné : déclarant qu'au tas que dans les lieux ois ils feront leur fejour , ils donnent À l'auenir quelque fujet & foufeon contr eux, far leurs defortemens, Nous voulons qu'il foit fermis à nôtredit Coufin le Maréchal de Vttry, de les ofier de ladite Throutnce ï de ce faire luy donnons fouuotr, uni bonté rjr mandement Jpecial far ces f refentes. Et en cas qu'aucun d'entr'eux vinffent cy-afres à Prendre fort direffement ou indirecJement dans aucune émotion, nys'emforter à aucune oelion feditieufe, Nous entendons , voulons rjr nous fiait quilsfoient friuez, rjr décheus de la fre fente grâce. Si donnons en mandement à nos ornez, & féaux Confeillers , les Gens tenons nôtre Cour de Parlement en nôtredit Pays de Prouence, que ces fre fentes no f dit es Lettres de grâce rjr abolition , ils faffent lire, publier & emegiftrer , rjr du contenu en icelles ioùir rjr vfer f lentement rjr faifiblement lefdtts habitons de nôtredite ville d'Aix, & leurs adhérons rjr comflues , rjr tout ainft que fi chacun d'eux y efitit particulièrement tomfris rjr dénommés fans fermettre qu'il leur foit fuit, mis ou donné aucun trouble ny empêchement mu tentraire ; lequel fi fait, mis ou donné efloit, en leurs corfs , ou en leurs biens, ils faffent mettre a fleine rjr entière deliuronce, & en leur f rentier état rjr deux Nonobftant toutes Ordonnances rjr Lettre! À ce contraires, omfquelles rjr aux dérogatoires des dérogatoires y contenues mus ornons dérogé% é- dérogeant far ce f dites f refentes. Et afin que ce foit thofe ferme é fiable a toi jours , Nous y muons foit mettre nôtre Seel, f ouf en outres chofes nôtre droit, rjr l'outruy en toutes. Donné À Chantilly an mois de hsillet l'on de grâce i6tyrj-de nôtre règne le vmgt -quatrième. Signé LOVIS. Seelccs du grand Seau en cire verec, ic au reply , ri?ar le Rty Comte de Trouent* , S E r v 1 1 N.

•Trllrtlvfflr 163 1. Repnfe fut te en aùùregé des affaires générales de France, des particulières de Prouence. TAnc d'il luftres.aû ions que le Cardinal de Richelieu faifoic à la gloire de la France , le tirre de GcnatUtfone, que le Roy luy auoir donne fur routes fes armées de terre, 8c ce- lM Ç4",in»' ■»« luy d Intendant General de la Nauigation pour la mer, le rendoicnr moins aircttionne aux »'a.oa« ju Rer, plus Grands de la Cour, enrre lcfquels cftoit le Duc de Guifc Gouucrncur de Prouence, bWmju!?"' pour la rait'on que nous auons cy-deflus rapportée. Pendant la maladie que le Roy eût en la ville de Lyon , à Ton recour de Tes gloricufes conquêtes dans la Sauoye & dans le Piedmonc, tous les enuieux de la gloire de ce Cardinal faifoienc des monopoles pour le decrediter , 8c fouffloienc fans celle dans les oreilles de la Reync Mcrc du Roy, fit celles du Duc d'Orléans, pour le faire éloigner de la Cour | mais il fera û addroit 6c li heureux, auec la faueur de fon maître, reconnoilTant fon metite &c la neceflité de fon Miniltcrc, qu'il fera fubir à fes enuieux, les mêmes peines, ou de banniffemenr, ou de prifon, ou de mort auxquelles fes mêmes enuieux le vouloient condamner. Le Roy reuenu en conualcfccnce fie tout fon pofîible pour le mertre bien dans l'cfpnt de la Rcyne fa Merc.fit de Monficur fon frere > mais quelque fecret 6C enuieux Démon pour le bien de la France, s'y oppofa, ^quelques foupleues &c foumiflîons que ce Cardinal (ccut faire, pour rentrer dans les bonnes grâces de fa Reyne Se Maittcfle.ôc celles du Duc d'Orléans, il fut pourtant impuilible de lien auancer en leur endroit) la Reyne aimant mieux foitu de la France le mois de Iuillet 1631. & fe retirer en Flandres , comme le Duc d'Orlcans au même temps fe retira en Lorraine, & puis en Flandres , que de fourfrir le Cardinal auprès du Roy, qui l'arrcctionnoit dautanc plus, que les autres le hailfoicnt ; érigeanr en fa f.iucur le mois de Septembre fuiuanc fa Maifon paternelle de Richelieu en Poictou, en Duché Se Paierie de France, luy donnant le Gouucrncment de Bretagne. Charles Duc de Lorraine ayant donné retraite au Duc d'Orléans, ne manqua pat tout , au (Vi tôt d'enuoyer faire fes exeufes au Roy, fit l'aficurcr qu'il ne luy fouffnroic point de 1 " 3 rien entreprendre en fes terrcs.côtre leferuicedcfa Majcfté. Mais le Roy citant auerty que RcwotmB, „ ce Duc de Lorraine, nonobftanr ces exeufes fit promefles, peimettoit au Duc d'Orléans de hâm p» 5 i« leuer des troupes en fes Etats, fit entrer d'vnc part fes armées d'Allemagne en Lorraine, 6c "* fa Majcfté y vint en

perfonnede l'autre: fie dans vn moment de temps il emporta par force toute la Lorraine. De quoy le Duc bien furpris Se étonné, s'en vint trouuer le Roy, de qui, après luy auoir renouuellé fes exeufes fie promefles, il reçoit par grâce la reflirution de tout fon Etat. Cependant le Duc d'Orléans, ayant raroafle quelque douze cens chenaux, tanc en Lorraine , qu'en Flandres, entra dans le Langucdoc.où le Duc de Montmorency Gouucrncur du Pays, mal affectionné au Cardinal, le reccut à cceur ouuert, 6c fit reuolter beaucoup de villes, de Gentilshommes, 5c particulièrement quatre Eucqucs, d'Alby, d'Vfez, de Nifmes, de Lodeuc, pour le part y du Duc d'Orléans , contre la fidélité proraife à leur Prince. Comme déjà prefque tout le Languedoc cftoit reuolté, à la perfuafion du Maréchal de KtaBltt ^ Montmorency fon Gouuerneur, le Baron de Peraut Gouucrncur du Château de Beau- LwgMdoc. Caire , pratiquoit les principaux habitans de cette ville , pour la mettre és mains du Duc d'Orléans, afin que par ce moyen il eût vn paflage libre fur le Rhône. Dupuv Procureur du Roy, 8c la Roche premier Conful de cette ville donnèrent auis de ces pratiques à l'Archcuêque d'Atlcs (qui ettoit alors Ican Ioubert Barraut,qui auoit forrcrauaillé àpcrfuadcc le Duc de Monrmorcncy, de fe contenir dans fon deuorr , 8c abandonner le party des rebelles } 8C au (leur de la Potherie Inrcndanr de la Iufticc pour le Roy en Prouence, lcfqueli depécherenr promptement vers le Maréchal de la Force, & vers le Maréchal de Vicry, qui n'efloir pour lors que Commandant pour le Roy en Prouence, en abfcncc du Duc de Gnife, les priant d'enuoyer du fecours aux habitans de la ville de Beaucaire, contre la garnifon du château. Ce qu'ils firent auec tanc de diligence que le Duc d'Orléans y eftanr t

894 HiftoiredeProuence.LiureX. I 6 X 1 . vcnu cn Pcr^onnc- & ^c Duc d'Elbœofityant entrepris de forcer la ville par le château, il J ' eut de ttes-furieufes artaques, durant pluficurs iours de part Se d'autre , mais enfin la ville linllr d< Btuiciirt imt Cm donna la loy au château , fie les Royaux aux rebelles. Ce qui fut de tres-grande coufe iTcootbiina.0"' quence, parce que pluficurs autres villes furent encouragées à refifter à leurs forterclVcs, à l'exemple de Beaucaire. Les Prouençaux y firent des mcrueillcs^ à ce, animez par la prei'enec du Maréchal de Vitry, qui fe tenoit à Tarafcon, donnant les ordres fie les fecours 11ccciTaircs pour la défenfe de Beaucaire : ce qui ne luy feruit] pas de peu .pour luy faire auoir puis après le Gouuerncmentabfolu de Proucncc. Le Roy ayant enuoyé par auanec, au commencement de cette rumeur de Languedoc, «, An- «■ ua- le Maréchal de la Force auec dix mille hommes de pied, fie douze cens cheuaux pour aller «bdu,."""" au bas Languedoc.Se le Maréchal de Schombcrg auec quinze cens cheuaux, Se douze cens hommes de pied du côté d'Auuergne, pour empêcher les dclfcins des rebelles, au casque le Duc d'Orléans fe portât en ces contrécs-là. Sa Majcfté partir puis après de Paris le M. Aoult auec la Reyne fa femme, le Cardinal de Richelieu, fie quantité de grands Seigneurs, de la Cour,aucc vue armée de vingt mille hommes de pied, fit de deux mille cheuaux pour 1» Coi»»»» dtMo- vcmr cn Languedoc. Mais fans employer tant de monde, la feule petite armée du Marénttui.it u n« chai de Schombcrg terralla, le mois de Scpicmbre.touce cette rébellion deuant CaftelnautL ÎIjw^1*^ darry,où Antoine de Bourbon Comte de Morct, frerc naturel du Roy, A bbé de Saint Victor lez Marfcille, que deux ou trois ans auparauant nous auions veu triompher cn Proucncc, perdit la vie, aulTi bien que lu Comte de Ricux, & pluficurs autres grands Seigneurs fie Capitaines : Se où le Duc de Montmorency blcilc de dix bleilures,fut fait prifonnicr, remis dans Caftclnaudarry, fie de là conduit au château de Lcctourc,(ous la garde du Maréchal do Roquclaure. La rébellion domptée, le Roy reçoit en fa grâce le Duc d'Orléans fon frère, fiequelques-vns de fa fuite , pardonna au gênerai de la Prouince, faifant pourtant châtier quelques-vns des plus apparens Seigneurs du Pays, mourir les vns prefens, confifqucr les biens des abfens, razer les châteaux qui auoient clic rebelles, comme ecluy de Beaucaire. £t pour procéder au fait des quatre Eue que s cy-dcflùs nommez, fuiuant l'ancienne forhxnntcontrt mc ^c l'Eghfc, Û Majclté demanda au Pape des Commiilaircs pour procéder contr'eux, qudquo Eaisoc fcv par

Bulles du mois d'Odobre de l'an 163x.Se du mois de May 163 3. le fus-allcgué leau Ioubert Archeucque d' Arles,Victor Boutheillicr ancien Eucquc de Bologne fie Coadjutcur de l'Archcucchc de Tours, Charles dcNoaillesEuèqucde Saint Flour, Se Achillcs de Harlay Euêque de Saint Malo , furent commis en cette procédure, Se par leur lugement quelques-vns de ces Eucques furent depofez fie priuez de leurs Prelatures, fi: les autres renuoyez en leurs Diocezes, pour y continuer la fonction de leurs Charges. Quant au Duc de Montmorency , du château de Leâourc il fut conduit à Tolofe, où HnMBoniicr' * fo" procez luy fut fait & parfait, fie cirant condamne à la mort, il y fut exécuté dans la maifon de ville, pour éuiter quelque fedition populaire, le Roy citant même prefent dans Tolofe ; d'où il fortit le lendemain de l'exécution pour retourner à Paris, après auoir pourueu du Gouucrnement du Languedoc cn la perfonne du Maréchal de Schomberg, cn récompense de fa gencreufe victoire, Gouuernement dont il ne ioiiit pas long-temps, puifquele 17. Nouembrc fuiuant , il laiila cette vie mortelle, au grand déplailir du Roy, qui auoit fouuent reconnu en diuers rencontres fon addreife, fon experiance fie fa fidélité. Le Duc d'Orléans fâché de n'auoir pù obtenir du Roy la grâce pour le Maréchal de Montmorency, fortit derechef de la France le mois de Nouembrc, Se fe retira à Bruxelles, auant que le Koy fùtarriuéà Paris : ce qui caufera du bruir en Lorraine. » i * «u Cette même année fut tué deuant Lutzen Guftaue Adolfc Roy de Suéde , grand fléau sJ.it de la maifon d'Auftriche : Se la même année le Maréchal de Marilhc fut décollé cn . „„ Greuc à Paris , Se fon frère Michel Garde des Seaux de France , mourut deux mois après D« finir» it M»- . . . * niiM. de maladie. , Quoy que le Duc de Lorraine eût fait cy-deflus de grandes promettes au Roy , de ne lonfer point le party du Duc d'Orléans, fie ne luy donner point d'afliftance contre le fennec de fa Majcfté . neantmoins le Roy citant auerty qu'il continuoit fccrctcmcnt de lir'uM ™\\tZ l'tfiibct de gens fie d'argent i Se voire qu'il luy auoit promis de luy donner cn mariage la p»™- Princefle Marguerite fa f<rur, fi déjà le mariage n'eltoit accomply : car cnuiron ce temps cette Princcfle.cn habit déguifé,l'cftoit allé trouuer à Bruxelles. Sa Majcfté vint elle- meinc cn perfonne cn Lorraine, qu'il emporta prcfquc toute pat force, à la rcfciue de la Mothc,

The text on this page is estimated to be only 29.08% accurate

Comtes Rois de France. Lov i s XIII. 89? *C de deux ou trois autres places , Se ne luy reftanr plus à prendre que la grande ville de jA.' Nancy , elle y alla mettre le liège , le mois de Septembre de l'an 1 6 5 3 . & 1 a bâtit li r udc- ^ " * ment, que pour éuiter vn aflàut gcneral,à la dcfolation de cette ville,lc Duc fut contrainc , de la luy remettre le même mois de Septembre. 1 " 3 4* Sur le Printemps de cette racme année le Maréchal de Crequy allant à Rome, en qua- Mwfcfc (^ litc d'Ambafladcur extraordinaire, pour rendre l'obeillance filiale au Saint Pcre pour le bwMé< Roy , comme fils aîné dcl'Eglifc, paffa en Proucncc, où il s'arrêta quelque temps, pour y imi%omtdteifer la plufpart de Ton tram, qui fur cil une plus lbmptucox & magmri que, entrant dans' spood. Rome le 19. luillec, qu'aucun autre de tous les Ambalfadeurs qui l'eu dent précédé. Cet illuftre Seigneur, que nous pouuons en quelque façon dire eftre Prouençal , foit à rai l'on de tant de belles Si riches terres qu'il y po(fedoir,du chef de la Comtede de Sault fa mere, Toit à raifon des grandes habitudes qu'il y auoit faites en faieuneffe .comme nous auons remarqué cy-deilus fur l'an 1 J90. au rcrour de fon Ambaflade de Rome , vécut encore Et (t mm~ cinq ans, employé en de tres-dignes charges en Piedmont , où il fut tué d'vn coup de canon dans le coeur, allanr au fecours de Brème, l'an 1638. Ion corps ayant depuis cfté porté à Lcfdiguieres e n Dauphiné. Le Cardinal de Richelieu, dôt le principal foin n'eftoit que d'abbaiffer l'orgueil d'Efpagne, JSâSËSUt * ne fe doutoit point de ces attaques contre la France , plus apparemment que du côté de 2îâ!ii5j* Proucncc, à l'occafionde la Mer Méditerranée, & pour pouruoirà fon alleurance, enuoya au fieur de Bouc premier Prcfidcnt en la Cour des Comptes de Proucncc, pour faire dreffer vne veue figurée de toute la côte maritime , afin que fur cette figure il peut ordonner les fortifications neceffaires, pour la defenfe du Pays , SC empêcher la defeente des ennemis. Ce Preiîdent procédant en ce temps à facommif&on, viûta toute la côte maritime, depuis Nice iufques à Arles, menant auec foy Iacques de Marecz Profe/feur és Mathématiques , de la ville d'Aix , qui drefTa le plan de toutes les villes 6c. de tous les villages la long de la côte de la mer ; de laquelle il fit encore vnc très longue carte de deux ou trois canes de long en velin,bicn peinte, enluminée en lettres d'or, ou l'on voyoit en perfection reprefenté les ports, les plages, les caps, les I lies, les emboucheurcs des riuicres, les montagnes.les forêts, les rochers, fie autres chofes remarquables le long de

la côte, à deux ou trois lieues en terre. Carte que ie vis en ce temps là en l'étude du meme iîeur Prcfidcnt , qui l'enuoya puis après au Cardinal Duc, qui en fuite de ce fit faire les fortifications de Sainte *™f">?mi*i" Marguerite,de S.Honoré,de la Croifette,dc Gtaillon.de Theoulé, d' Agay.de Caualairc,de <4» auufm*.' Gapeau,de Pradcau,de Sainte Cille, des Ambiés,de Ballaguicr.de Briganfon, de Ribaudas, de Portecroz.de Porquerolles,de Lingouftier.cc autres le long de la côte Se dans les I îles: dont les vnes ont puis après cflé démolies, comme inutiles Se à charge à la Prouincc, Se les autres fubfiltcnt encore. Mais nonobstant toutes ces fortifications les Efpagnols no laifTeront pas de fe venir faiiir d'icy à deux ans des Illcs de Saint Honoré 8c Sainte Marguerite , comme nous verrons cy-deffous. La Prouence a trop de ports de mer, pour penfer à faire par tout des oppofitions à vne defeente ennemie. Sur les mefurcs de cette longue Carte Géographique faite par le fleur de Marctz , 5c" enuoyée A Paris , l'on a puis après drefTé cette autre Carte Géographique de la côrc de la y * îFéii» mer de Prouence .qu'on vend ordinairement en trois feucilles , quoy que le nom de fon Auteur, ny le temps auquel elle a efté faite , n'y (oient pas marquez. Toutefois les Ouuriers dans Paris de cette Carte n'y ont pas apporté toute la diligence requife.fic laccomparant icy , auec les mémoires du même fieur de Maretz , fur lcfqucls nous auons drefTé la nôtre, pour la côte maritime, nous auons trouué qu'elle n'ert pas fi conforme à fon Prototype. Cette même année la Chapelle de Nôtre- Dame de Rochefort proche d'Auignon, de- Kim-Ouatu pendant de l'Abbaye Saint André, commença à eftre en tres-grandc réputation, pour vnc B-0<,»*«' infinité de beaux miracles qui y furent opérez, au rapport de l'Hiftoricn de la Couronne Royale d'Arles : à quoy l'ajoute plus de foy qu'à ce qu'il die, que cette Chapelle fut bâtie Bomit pat Charlemagne , en action de grâces pour la victoire que Charles Martel fon perc auoit remportée fur les Sarrazins en cette contrée. L'année fumante 1634.1e Ducde Lorraine minutant de grands deffeins dans fon efprir, , en fe reuoltant totalement contre la Francc,4r fe donnant entièrement i l'Err.pcrcur.ceda par contrat public tous fes Etats au Cardinal de Lorraine fon frère , qui en fuite , auec la crind, uouUn difpcnfc du Saint Perc épousa la PrinccfTc Claude , fœur de la Duchcflc de Lorraine fa taLo"°a*'

The text on this page is estimated to be only 28.68% accurate

rmlVf ic m j-iuT «ni 'tic l>uc <TOr. Irani JtLl lŒjrdu Duc Je Loriii.it t» Doc •*Oi!«««« montât es FwaVtâùn «lePneritrti io Pfouenct. A'tWf fei Pf». trper du fi'ut fe Saint Ch.um*nJ JUfuien.il de %0f. I» Comte df Cittk fvt Lieutenant <t< Ho». ES 5 ie du Roy fnt Tn «beuil df betnie j h place fcoj»l« de Pua. 896 Hiftoire de Prouence , Liure X. belle-fceur ; aucc laquelle quelque temps après en habit deguifé , il fc transporta à Florence, pour y viureaucc plus d'aiTcurance, contre les pourfuires du Roy, vers qui la Duchclfc de Lorraine fc retira à Paris, pour faire a (lion à fa Majefté de toutes fes prétentions fur la Lorraine, fit implorer fa protection dans la neceflîté de Tes affaires. Mais nonobftant cette ceiîion faite par le Duc de Lorraine, en faueur du Cardinal fon frerc , le Roy continua de fc mieux établir en Lorraine : où il établit vn nouucau Parlement : ic par Arrêt du Parlement de Paris, du mois de Septembre de cette année 16j4.il fît déclarer le Duc de Lorraine , en qualité de Duc de Bar , criminel de lezc-Majcfté , pour auoir Eût le mariage de fa fœur , aucc le Duc d'Orléans , contre les exprefles défenfes que fa Majefté luy en auoit faites. Mariage qu'il fit aullî déclarer nul, p.ir Arrêr du même Parlement, par la refolution de plulieurs Cafuiltes : ic puis aptes en l'Alfcmbléc générale du Clergé de France, tenue dans Paris l'année fuiuante. Pendant que ces chofes fc faifoient en Lorraine , le Duc d'Orléans qui fc tenoit à Bruxelles, ou reconnoilTant fon manquement, de s'eftre éloigné des bonnes grâces du Roy fon frère, ou à l'occafion de quelques déplaifirs qu'il reccut de la Rcyne iamerc, ou du Confcil d'Efpagnc.aucc la permiiTion du Roy minuta fon retour en France, ce qu'il exécuta fur le x. Octobre de la même année 1654. venant trouucr le Roy , qui le reccut à cœur ouuert , fie qui moyenna vnc reconciliation entre luy ic le Cardinal Duc : en fuite de laquelle le Cardinal donna, le mois de Noucmbrc fuiuant, vnc de fes nièces en mariage au ficur de Puylaurcns, grand fauory de ce Duc d'Orléans, que le Roy fit puis après Duc ic Pair de France, le mois de Décembre fuiuant, pour auoir le plus contribué au retour du Duc d'Orléans en France. Enuiron ce temps arriua en Prouence cette affaire G célèbre de Porricres,quc les Gazettes publièrent par tout le monde , faifant fçauoir qu'on y voyoit tous les iours des chofes de grand éronnement dans l'Eglifcdccc lieu. Et parce qu'à l'auenir quelques Hiftoricns, entre les mains de qui ces Gazettes, qui font mention de ce fait, pourroient tomber.pourroient aulfi ajouter foy à cette Hiftoire, ic fuis obligé

en faueur de la vérité , de les détromper, fie dire que tout cela fc faifoit par fouibcriedécouucrte, fit châtiée par l'authorité de l'Archeucquc d'Aix. Sur la fin de l'Automne de cette même année, le Maréchal de Vitry ayant eu commandement de la part du Roy d'aller en Cour.lc ficur de Saint Chaumond Lieutenant de Roy en cette Prouincc Se Gouucrncurdc Siftcron, y arriua en ce même temps, pour y faire en abfence du Gouuerneur les fonctions de fa Charge. Il y fut reccu aucc tous les honneurs qui c il oient deus à fa Charge fie à fon mérite : il y pafla tout l'H yuer fuiuant ic s'en retourna lors que le même Maréchal de Vitry rcuint à fon Gouuernement, contre la croyance ic le fouhait de fes enuieux. Le même ficur de Saint Chaumond traita,quclquc peu de temps après, de fa Licutenancede Roy aucc Ican de Pontcucz Comte de Carcez ic Grand Sénéchal de Prouence, qui en eftant pourueu par fa Majefté, prêta le ferment de fidélité le commencement de Ianuier de l'an 16)6. dans le Parlement de Prouence. Enuiron ce temps le Cardinal de Richelieu en reconnoiflanec de tant de bien-faits qu'il auoit receus de fa Majefté, fitdrelfcrà fon honneur cette belle ftatuë, qu'on voit fur vn Cheual de bronze à la Place Royale de Paris aucc cette infeription mife, à vnc des quatre faces du picdeftal. tudouito XIII. Cbriftiutijfimo Gnîlu ér N*u*rrâ Regit luflo , Pic , Fœliti, Vttlori , Tnompb.it on , Semper Augufio t ^Armand us Cordtnmlù Dmx Richelem pnnpucncm Rfgni onerum Adjutor dr Admtnifter, Domino opttme mtrito Frtnctpitjue munificent ijftmo Fidfi fut deuottnii ; . Et et intmmer* bénéficia innunurofque honores ftbi iolltUos. Perenne rr.it i nntmi monumentum hune ftatu.im Equejhem pontndam turmuit. Aux autres trois faces du même piedeftal , il y a vne infeription Françoife fi£ des vers Latins ic François , qui font fort bien faits ic fort elegans . mais parce que ces inferiptions font aflez communes , fie qu'on les peut voir ou recouurcr a/Tcz aifement , i'en mettray ic/

The text on this page is estimated to be only 23.29% accurate

Comtes Rois de France. Lo vis XIII. 897 icy vnc autre à leur place, qui pour fa beauté merice d'cllrc conferuce. Elle me fut donnée iÇia à Rome l'an 163 j. par le ficur Lucas Holftcnius Allcman Gentilhomme de la famille du Cardinal François Barbcrin, qui dit ainû. , 1^35. Kegis Statut Equejiri Pariftis in Campo R egio Ad ontimentum. Vident née inutdeat Orbit , Vultum agnefeat , eut us nomit virtutes Et glortam Inuttfijfimi Régis Ludoutei XIII. Iufli femper <jr Augujlt, Haretteorum ad Rupellam rebelhum dcbellatoru. j J Anglorum ad Rhxam Infulam profltgatorit. iwp IO.j Hijpanorum , e*r ltalcrumad Cajalem d omit mis. Sabattdtx ad Alpes , rjr Lofhanngu ad 7\atunum expugmtorii. Hatauorum ad l.uicmlurjum l'tctorv. j J» Germanorum ad Treuerhn irtumpbatcru. Tôt & tant a Tropbxa Omnt Trtumpbc major m. Ludoutei famam ad Ajira euexerunt. Vermm He tôt a in Cales euolaret , hac Statua /lare m terris jlatuit Et Monument mth fux erga benefaclorcm beneficentia , Et obfcruantut fermart curautt * oiu. 1 - „ Emtnentijfimus K^irmandm Cardinalis Dux RitheUus, Tôt tus Regnt Par & Modérât or, tus: Regtarum vtrtutum Imttator, Et viélortarum Admirât or. La Charge de Confuls d'Aix, Se de Procureurs du Pays de Prouencc fut exercée cette année 1634. par Scipionde Villcneufuc Baron de Vencc , Claude Augery AllctTcur, Gafpar Audibert, fie lean Baptifte Arnaud. Et la fuiuantc 163 j. par François de Rafcas ficur du Mus , Hercules de Pomcucz AfTclïcur, Pierre Pcllicot ficur de Saint Paul, Se Matthieu Brun. Côme les Officiers du Roy de la ville de Brignollc eufTcnt fait quelques entreprifes dc.lufticc.il y a enuiron 40.ans.lur les lieux, de !a Celle, de Camps, de Canipducmic.de Garcout, de Cabaffc Se de RoqucbrulVanc au profit du Roy,&: euflet fait mettre prefquc par tous ces a™»,™. d. heux les armoiries de fa Maicfté, au préjudice du Prieur & du Monaitcrcdcs Rcligiculcs m* •"«de la Celle , qui prétendent par la condition des anciens Comtes de Prouencc, d auoir la Iurifdiclion haute, moyene & balle, mere mixte impcrc,&: régales en tous ces lieux, fors Se excepté la punition du crime d'homicide i Philippe Tournicr Prieur de la Celle s'eftanc pourueu pardeuant le Parlement de Prouencc fur cette entreprife, il interuint Arrcft du 14. Noucmbre 1634. par lequel ce Prieur fie le Monaltcrc des Rcligiculcs furent maintenus en la pollcllion de leur lui il diction , fur tous les precedens villages, Se fut ordonné que les Armoiries du Roy, qui auoicot clic mifcs par les Officiers du Roy de Brignollc, cnicmble le Carquan , Se les Sièges

Royaux feroient ôtées aucc rcfpcct Se honneur en prcfcncc du CommilTairc de la Cour, les Officiers Se Confuls des lieux y ailiftant, Se icellcs portées Se. remifes pardeuets le Greffe de Brignollc, Se celles dudit Prieur, aucc le Carquan &: marques de Iufticc, remifes és lieux plus honorables : comme auffi les procédures faites par le Viguier du Roy, feroient urées des Rcgiftres, Se remifes dans le Greffe du même PiclUt Pour l'éxecution de quoy Alexandre de Thomatlin Confcillcr au Parlement & Commilfaire de cette Caufe, s'eftanr poité fur les lieux de Camps, de la Roque Se de la Celle au commencement de larmier de l'année fuiuantc 1635. & ayant ordonné aux Officiers Si Confuls de ces lieux, de faire mettre des hommes en armes, fous des Tambouts, Enfagncs Se Capitaines, il fit monter des Mations fur des échelles, pour détacher de la muraille les Armes du Roy, marquées fur des pierres blanches, & cômanda aux Confuls de les def cendre tète découuerte, & les ayant miles dans vn linge blanc, d'aller les repofer dans l'Fglife Tome IL Xxxxx 1635;

1635. Appwnt»m*ri •le, Gouurrn un tr Jo Ucuici ani en Provint*. Lyon |>iff« «" prourne* >'<n al lui a Rome. Gfrmil JtiGâV Foornur m HjJt. Comrntion <nm l'Arc htucqur d'An « Ton CI». oc pour le port l'a Cioii. Orm. T.:.. 898 Hiftoire de Prouence , Liure X. des lieux, pour les porter puis après routes, dans 1 Egliic du village de la Celle, ordonnant à la Gendarmerie de tirer leurs moufquets au point qu'on defeendroit ce» Armes, criant Viue le R.oy,& de les accompagner en ordonnance de guerre, lufqucs à l'Egltic de la Celle) d'où au nombre de huit, remifes dans vn chariot, couucrt d' vn drap bleu Heurdclizé, elles fuient portées à la ville de Brignollc, accompagnées duCommilfaire de la Cour, des Officiers des lieux, & de la Gendarmerie ; au deuant dcfqucls furent lesConfuls de Brignollc, aucc les Trompctcs pour aucrtir le monde de faire honneur aux Armes du Roy , entrant dans la ville, aucc des cris d'honneur Se d'allegrelTc : fit ainfi honorablement accompagnées, elles furent portées Se repofeesdans le Greffe du Sénéchal de cette ville de brignollc. Le Roy ayant appris que la plufpart des brigues Se cabales qui fe faifoient en Prouence, SC le fujet des querelles particulières entre les Gentilshommes de la même Prouincc, ne prouenoient que des dons Se gratifications qu'on faifoit aux Gouuerneurs > les vns voulant donner largement pour s'acquérir leurs bonnes grâces, Se les aurresfe rendant oppofans, d'où proecdoient les diuifions , querelles & partialité* entre les Gentilshommes & autres de la Prouincc : pour obuicrà tout cela il ordonna par Arrêt du Confcil le dernier iour de Mars de l'an 163 5. que déformais la Prouincc ne donneroit au Maréchal de Vitty Gouucrncur.cv à fes fucccffcurs que la fomme de tr ente-iix mille liures pour fon plat, Se quinze mille pour la foldc Se entretenement de fes Gardes , qui cil au tour cinquanre-vn mille liures, biffant les appointemens du Lieutenant General de fa Majefté félon l'ancienne forme, aucc inhibitions Se défenfes, tant aux Gouuerneurs, Se autres Officiers de quelque Iurifdict ion que ce foit , de prendre aucun don Se gratification ; qu'aux Etats de la Prouincc de rien accorder, Se ce fuiuant vn Edit de 1 an 1 y 60. qui defendoit la même chofe fous les peines y contenues. Ec pour n'y contreuenir on a introduit depuis ce temps-là cette coutume dans toutes les Affcmblécs, tant des Etats que des Communautez , de lire aux affiAans cet Arrêt du Confcil en l'ouuerture des Affcmblécs. Au commencement du Printemps de cette même année le Cardinal de Lyon auparauant Archeuêque d'Aix, paffa en Prouence s'en allant à Rome, en qualité d'Ambaffadeur

extraordinaire, fur le fujet de la diffolution du mariage du Duc d'Orléans aucc la Princeffe de Lorraine : Se parce qu'il auoit befoin de bons Théologiens pour foùtcnir fes opinions, paffant à Aix il put &C ajoùta à fa fuite le licur Melchior Kaphaëlis Chanoine Théologal en l'Eglifc Métropolitaine d'Aix, 6c Profcffcur Royal de la Théologie en l'Vniuerlîte de la même ville, perfonnage fort fçauant en toutes les matières de la Théologie • mai* parce qu'il cftoit déjà fort auancé en ige, agité delà tourmente de la mer, Se craignant la qualité de l'air de la ville de Rome, il n'y demeura pas long temps en fanté '. vne heure le faifit bien-tôt, & l'emporta en l'autre monde, pour faire place en fa Theologalleau heur Ncfmo vn des Aumôniers du même Cardinal de Lyon,quoy que le Chapitre d'Aix, en eût pourueu vn Pere de l'Oratoire. Le Marquis de Pontcourlay neveu du Cardinal de Richelieu , fut cette même année pourueu par le Roy de la Charge de General des Galères, Charge qu'il viendra tantôt exercer en Prouence, où il fe trouuera prefentà l'attaque des Ides de Lcrins contre les Efpagnols. La même queftion qui arriua autrefois l'an 161 j.& 1614. enrre le fieur de Valegran Archeuêque d'Aix ,6e fon Chapitre Métropolitain, comme nous auons veu cy-dclTus, fur le port de la Croix Archiepifcopale dans le Chapitre , où l'Archeuéque n'a pas t'eul toute la Iurifdiâion entière, mais partagée auec celle du Chapitre: la même arriua encore en ce temps, entre le fieur de Bretcl Archeuêque d'Aix, Se fon même Chapitre, fut laquelle il fut ordonné par Arrêt du Parlement de Tolofe, que l'Archeuéque d'Aix pourroit faire porter fa Croix dans fon Chapitre, lors qu'il y ferottfa vifite feulement Toute* fois Michel Mazarin fon fucceffeur obtint 1 an 164(1. par grâce, Se condefcendancc du même Chapitre, foit en conûderation du Cardinal Mazarin fon frère, foir pour fon mérite Se rcfpcft particulier , qu'il y pourroir entrer aucc fa Croix toutes les fois qu'il luy plairoit , ou que ce fut en villte , ou hors de vilîte. Le même Archeuêque d'Aix Louis de Bretcl, confiderant que les Reliques du glorieux* Saint Mitre Martyr, grand Parron de cette ville, n'eftoienr pas décemment logées dans fon ancien fcpulchrc, en fit faire la transférante auec grande folcmnitc , dans vne très

The text on this page is estimated to be only 29.11% accurate

Comtes Rois de France. LovisXIII. 899 riche chalîe d'argenr, où elles font à prefent le 13. Noucmbre de cette année 163 y. ayant , ' ordonne que les cloches de la ville ionneroient trois foirs auparauant le iour de cette fo lemnité, pour donner connoiflanec au peuple de ce qui fc deuoit faire, Se vn leune genc- r^'CuT* rai pour difpofcr le monde à la dcuotion. L'Archcucquc officia Pontificalemcnt, Se fc fie ""*•• enfuite vnc procclTion générale , en laquelle aflîftcrcnt tous les Ecclefiaftiqucs Se toutes les Confréries de la ville, aucc le Parlement en robbes rouges , lequel auoit ordonne de tapiller les rues par où la proccflîon, accompagnant ces faintes Reliques, deuoit palier. Il tomba fi grande quantité de neges en l'Hyuer de cette année ed Proucncc, que le r,r,^trua,^ couucrt de l'Eglife de la ville de Colmars tomba de nuit, par le grand poids de cette nege, *N,pfc qu'on auoit mefurée en des endroits, Se trouuéc de dix-huit pans de hauteur. Cette même année &: dans le cœur de l'Hyuer, à vn temps où l'on s'en doutoit le -- .„ ' M moins , la renommée ville de Philisbourg en Allemagne fut furprife fur les François , par F i—WT les Efpagnols , qui prirent auflî vn peu après celle de Trcucs,& firent captif fon Archcuê- P'Sn'" que, vn des Electeurs de l'Empire, lequel cltoirfous la protection du Roy. Pour la réparation fie vengeance de quoy , le Roy fit déclarer la guerre la même année par vn de fes Hérauts Se Rois d'armes, au Cardinal Infant d'Efpape à Bruxelles, Se à toute la Maifon «TEfpagne, Se d'Auftrichc, fi on ne donnoit la hbette à l'Archcucquc dcTreues, guerre déclarée non feulement fur terre, mais encore fur mer, aucc interdiction de Commerce à tous les Sujets du Roy en toutes les Terres fii Etats d'Efpagnc. Et c'eft de cette année 163 y. d'où nous commençons à compter la rupture de la paix entre la France Se l'Efpagnc, & le commencement de la guerre ouuertc entre ces deux Couronnes, qui feront gemir pluficurs Prouinccs fous le faix de la guerre, Se bicn-tôc particulièrement la nôtre, ainli que nous allons voir tout maintenant. •Mt4*»«M 4*3 *W WWWWWWWW Ett fMi«{»i mWWW(NW«HIHN{KW H» La prife des IJÎes de Lerins , Sainte Marguerite Çf Saint Honoré, par les Efpagnols : & reprife des mêmes Jjles fur les tnuafeurs. QVclquc préuoyance Se diligence que cet cfprit d'Ange , le Cardinal de Richelieu eût , feeu apporter à fortifier la côte maritime de Proucncc i enfuite de laCommiflîon don- î 5 • née au ficur de Bouc premier Prefidcnt en la Cour des Comptes pour luy faire drelTcr vnc l« iiw. <j< u*n

_ , » * • 1' •» j> . - • 1 portent p^f Ut veuc figurée de la même cote : de quoy nousauons parle vn peu auparauant.lan 1633. il e^™*.1^ ne put pourtant empêcher que vingt deux Galcrcs, cinq Vailïeaux Se quelques Chalouppcs d'Efpagnc , fous le commandement de Lelio Brancaflio Chcualicr de Malthc, du rou™»»„/^ Duc de Fcrnandines , Se du Marquis de Sainte Croix , n'abbordallcnt le 1 3 . iour du mois * de Septembre de l'an 163 y. l'illc de Sainte Marguerite , gouucrnéc par Ican de Bcncucnc ficur de Marignac, Capitaine au Régiment de Cornull'on ; Se après vnc refiftanec de touc ce iour Se de la nuit du 14. (iour de l'Exaltation de la Sainte Croix , que le Marquis de Sainte Croix General de l'Armée nauale d'Efpagnc elbmoit eftre fatal à fon nom) ils ne l'cmportaiTcnt , aucc vnc compofition allez honorable pour les alficgez dans le fort Sainte Marguerite i Et de plus que les mêmes Efpagnols , après auoir attaque le même iour 1 4. le fort de la Croifcttc, fitué au continent de la terre ferme, Se éprouué fa trop grande refiftanec , ils ne retournaflent le même iout toutes leurs forces vers l'Ifle , Se la Tour de Saint Honoré, cômandéc par François Emcric fieur d' Vfcch, premier Capitaine du même Régiment de Cornull'on ; Si après vnc rude attaque durant tout le refte de ce iour, Se de la nuit fuiuante , ils ne l'cmportaiTcnt par compofition le lendemain 1 y . du même mois de Septembre : d'où vn peu après les Religieux de cette Abbaye en fortircnt.Sc fc retirèrent en leurs maifons de Valauries , Se de Valbonne : où quelques iours auparauant, fous Je bruit qui auoit couru, que les Efpagnols deuoicnt venir attaquer ces Iflcs.ils auoient fait emporter toutes leurs faintes Reliques , leurs papiers , leur argenterie , Se autres richclTcs de l'Eglife, n'y biffant que quelques Religieux, qui y voulurent demeurer pour le Scruice Diuin du Monaftcre 1 eftant pout lors Abbé Régulier du même Monallerc Dom Honoré Clary Terne 11. Xxxxx i)

Aion r°ur ctibl r va boa or du, 900 Hiftoire de Prouence , Liure X. I G Ç d'Vbrayc, qui y cftoicprcfcnc, fie qui fie touefon pofliblc pour en décourner U redditioa û. précipitée. IUMm <iu m» l'a y die , que quelques iours auparauane il auoic couru vn bruit , que les Efpagnols de"t*ud'7^r»" uoient venir attaquer ces Ulcs , en fuite duquel auis ces Religieux auoient emporte en lieu d'adeuranec toutes leurs Reliques 6c ru belles , furquoy puifque l'Hiftoirccft la Maitrèfle de la vie , aulll bien que la lumière des temps , ie feray icy vne remarque de ce qui Affilia en cette rencontre, qui peut (eruir d'inftruction en de pareilles occaûons , fçauoir, qu'il ne faut pas négliger les auis de quelques ûniftrcs accidens , fie comment il le faut gouucrncr pour les éuirer , ou pour s'y ©ppofcr. Le licur de Saint Marc Chadueil, qui fc tenoit à Châccauneuf, vn de fes villages, prés de la ville de Grade , ayant eu auis au mois de May précèdent , de la parc du Comte Badat de la ville de Nice, que l'armée nauale qui fe preparoit à Naplcs fie en Sicile, deuoit venir faire.l'attaquc à ces Ides de Lerins, dépêcha aulli-côc le Baron de Châccauneuf fou fils vers la ville de Tolon , pour y donner connoidance de cet auis au Maréchal de Vitry, qui fît expédier fur le champ vne commifllon , poitant commandemenc aux villes de Grade fie de Saine Paul ,fie à cous les lieux de leur Vigucric , de fournir deux hommes par feu , au cas qu'il fuc befoin de défendre la côte maritime conerc les ennemis , fous la conduire des deurs de Mons fie deChaducil , qui firent aufli-côc lignifier cet ordre, auquel d fuc répondu, que cous luy obeïroienc au premier mandement qui leur feroit donné. R.nc » Ytiwc- Quelques iours après ces deux Gentilshommes trouucrent à propos de faire donner vne faude allarme,pour voir la contenance du peuple de cette contréc,& quel fondement ils pouuoient faire fur la promette de fon fecours. Ils dépêchèrent par tout des porteurs pour donner l'allarmc, allignant le rendez-vous de la milice aux lieux de Biot fié de Valaurics , prés de la mer , où en deux iours il fc rendit iufquesà fix cens hommes tous bien armez: ce que voyant ces deux Gentilshommes, cous réjouis de la bonne volonté de ce peuple , ils en compoferent fix compagnies , vne pour le même ûeur de Mons , comme le plus ancien, l'autre pour le même fi cm de Chadueil , la troifiéme pour le fieur de Roquebrune de la maifon de Bar, la quacriéme pour le Baron de Chûceauneuf , la cinquième pour le ûeur Henry Pagan vieux Capirainc,& crcs-cxperimenté,& la dernière pour le ûeur ïfnard Léonard , ces deux derniers de la ville de Grade s donnant pareillement les

autres charges de Lieucenans,d'£nfcignes,de Scrgens.fi: autres à diuerfesperfonnesde Vcnce,dc Saine Paul, de Châccauneuf, fit aueres lieux de la contrée ; fie après auoir écably cec ordre, fie refolu de fc crouucr couces les fois que befoin feroic au lieu adîgné, ils fe rccircrcnc cous en leurs maifons : fie le mois de Iuin fuiuanc le ûeur de Monscdanc more, coucc l'Intendance fie couc le commandemenc refida en la perfonne du ûeur de Chadueil. En fuicc dequoy, comme le même ûeur de Chadueil eut découuerc, edanc en fon lieu pitii 'arkur/iC de Châccauneuf , vn peu éminenc , fur les buic heures du maein , du 13-iourdu mois de Septembre , vinge-deux Galères d'Efpagnc, vers le cap de Saine Hofpicc ou Sol pir , delà Nice.qui s'en venoient fondre fur les Ides de Lcnns, dépécha prompeemee diuers porceurs pour donner l'allarmc à cous les villages voiûns , laida ordre au Baron de Chàceauncuf, fie: au Chcualicr fes deux fils , de faire fonner le eoeûn à leurs villages fie aux plus voiûns > fie après auoir adcmblc le plus de monde qu'ils pourroienc auoir , de le venir crouucr à Canes, où, courant à bride abbacuc,il n'edoie pas encore arriué, que couces les Galères abborderenc la poinec de l'Ide de Saince Margucrire, fie y firene dcfccncc ; ce que voyane les habieans de Canes, ils commençoienc de prendre la fuice , pour fc retirer aux moncagnes voiûnes ; mais à l'arriuée du même ûeur de Chadueil , faifanc commandemenc aux Confuls d'arrêter les prefens , fie de faire reuenir les abfcns , ce village ne fuc pas abbandonné : ce qui ne feruic pas de peu, pour empêcher que les Efpagnols n'y vindenc faire defeence deux iours après, quand les Galères s'en approcherenc pour le canoner , Se le fort aufli de UCroifctce, qui furent fortifiez couc à la hâce, par l'addrede fie bonne diligence du même fieur de Chadueil , lequel fit remplir de terre grande quantité de baccaux, mis au bord de la mer au deuanc du village , fie meccre grande quanrité de conneaux remplis de cerre , au deuanc de la Chapelle de Nôcre-Dame , pour y meccre à couuerc fa moufqucecrie, pour empêcher la dcfccncc des Efpagnols en la cerre du concincnc ; faifanc en oucre promprenienc entrer du fecours , fie porcer des munirions de guerre fie de bouche dans la Croifecee, 6e monter le canon fur fes affues , qui y eftoie encore couché fur le venece j ce qui fuc fait au même iour. :ed by'Gooah

The text on this page is estimated to be only 29.45% accurate

Comtes Rois de France. Lo v i s XIII. 901 «j. Cependant les troupes du voiGnagc s auanecrent, sapprochcrcpçfic à la pointe du iour j ç1 'pu lendemain elles arriucrcnt a Canes , au nombre de deux ccJKh*nmrs , fans les com- ' pagines du Régiment qui citaient en ga«u»' *n à Antibe , attendant les autres , qui arriucr :m le lendcmainau nombre de cinq ceus.homracs : fie comnxpici'us-alleguc licur de Mari .;n..c, Commandant dans le fort de Sainte Marguerite, eût qpnoyé vn homme à la nage .aû fort dclaCroifcttc, pour donner auis au licur de Chaltucil de l'état de fa place , Se de 'fe violence de l'attaque des Efpagnols , le même iicur de Chaltucil renuoya à la nage le nie me homme , auec vnc lettre au licur de Marignac, par laquelle il luy faifoic cfpcrer grand fecours de toutes choies en la nuit du iour du lendemain. En effet trois cens hommes des plus délibérez s citaient embarquez , auec toute forte de munition de guerre Ac de bouche, fous la conduite du Patron Grégoire, fort expérimenté en la nauigation » mais rencontrant à vn mille de la terre, vn homme qui venoit à la nage, pour porter la nouuclle de la reddition du fort de Sainte Marguerite, fie que les ennemis citaient en l'Hic de Saine Honore, qui citait auflî fur le point de fc rendre, ils furent contrains de retourner en terre, bien fâchez d'auoir perdu vue li belle octafion de tignalcr leur courage fie valeur pour le feruice du Roy : les vns s'en retournant à Antibe, les autres logez dans le fort de la Croifette , fie dans le village de Canes , lefquels lieux deux ioun> après furent attaquez par les Galères des ennemis , qui ne firent autre chofe que de tirer quelques volées contre ce fore Se contre ce village, y abbatant quelques tuyaux de cheminée, dont vnc tombant tua vne femme auec vn petit enfant , qu'elle auoit entre les bras , ce qui mit tout ce village dans l'épouuante, & auroit mis tous les habitans en fuite , s'ils n'y cullcnt elle retenus par l'authorité fie la bonne conduite des Commandans. Toutefois ces Galères n'oferent pas trop s'approcher de la terre, voyant le bon ordre qu'on y auoit mis, craignant plus la rooufquccerie logée à couuext, derrière les bateaux fie les tonneaux remplis de terre, que non pas les canons qui tiroient du château de Canes fie du fort de la Crotfette. Il eft vray que cette prompte reddition de ces deux places de Sainte Marguerite fie de Saint Honoré faifoit mal penfer , ou de la fidélité ou du courage de ces deux Commandans, qui par ordre du Roy furent puis après faiûs , menez fie conduits aux prifons du Roy en la ville d'Aix par le Prcuôt des Maréchaux ,

accompagne de foixante caualiers , fie de prés de deux cens hommes de pied , fous la conduite fie lr commandement du fus-allcgué fieur de Saint Marc Chaltucil, qui auparauant les auoit fait arrêter à Canes, fie les auoit remis fous la garde des Confuls du même lieu , lors qu'après la reddition de leurs places,ils vinrent abborder ce villagc.N-antmoins par A -rét du Parlement de cette même ville, après vne longue prifon de plusieurs mois ils furent déclarez innocens fie mis en liberté, côme n 'avant pu refifter à vne fi grande attaque , fie en des lieux qui nettoient pas encore bien fortifiez de munitions ny d - gens, n'y ayant au tout pour la garde de ces deux Ifles, que deux Compagnies de foldats. En effet i attelle que faifant voyage à Rome fepe ou huit mois auparauant cette attaque, m'eftant arrêté, à caufe du mauuais temps, quatre ou cinq iours dans Hflc de Saint Honoré , ie ne vis aucune forte de nouuclle fortification, ny aucun fold it dans la Tour, où ic fus hébergé par les Religieux de cette llle. Comme les Efpagnols en la prife de es 1 lies croyoient d'auoir conquis vn Royaume fie" fait la rencontre d'vn grand threfor, ce qui faifoit dire au Marquis de Sainte Croix, que ces i^ty,^ r,,. Ifles citaient vn* Ioja putguit* , vn Ioyau inconnu , faifant allufion au nom de Marguerite, "fc"» «•"!«««• qui en langue Latine lignifie vne pierre prccieufei auflî s ctudierent-ilsdc les bien garder, fie les bien fortifier contre toutes les attrnues qui leur pourraient cflre faites, en telle forte qu'il n'y auoit prefouc point d'cfpacc d . terre en ces deux ifles, où il n'y eut des retranchemens, d 4 redoutes fie des folio 7. En effet ils les garderont prefquedeux ans entiers, <V n'en feront chaff z qu'auec grande peine fie perte de beaucoup de monde. Dans l'ûe de Sainte Marguerite dç crois quarrs de lieue ie longueur, fie d'vn quart de largeur, il» ruent cinq forts ; fçauoir le Fort Royal, ecluy de Montcrey, le Fort d'Aragon » qfc» ou de Ragon , le Fortin fie la tour de Batiguicr. <

The text on this page is estimated to be only 7.00% accurate

oogle


Isle Sainct Honorat
S. Ferid
Le Friovl
Isle Saincte Marguerite
Golf.
Jean
Croiſete
Canes
S. Honorat
A La Tour & le Monaſtere
B La grande Egliſe D. S. Honore
C Chapelle D.e N. Dame
D Chap.le D. la S. Trinité. terre. aut. a Canons
E Chap.le S.S. Cyprien V. Iuſtine terr. a 2 Canons
F Chap.le S.t Michel terr. au 2. Canons
G Chap.le S.t Sauueur terr. au 2. Canons
H Chap.le S.t Caprais terr. au 2. Canons
I Chap.le S.t Barre detruite
K Chap.le S.t Porcaire
L Puis Miraculeux
M Fort S. Honore
S. Marguerite
N Fort Real
O Fort Monterey
P Fortin
Q Fort Dieu
R Tour de Baliguier
S Logements pour les Cheuaux
T Galeres d'eſpagne
V Vaiſſeau des Eſpagnols bruslé
X Regiment de Vitry
Z Regiment de Vaillac
Aa Vaiſſeaux deffendant le friaul pendant la deſcente en Iſle S.te Marg.te
Bb Deſcente des francois en Iſle S. Honorat
Cundier. f.

Comtes Rois de France. L o v i s XIII. 903 Dans celle de Saine Honore, qui cfl en forme oualinc, ayant vn grand quart de lieue Je I g . * longueur, fie quelque fix cens pas de largeur , fie qui cl : oit auparauant le Paradis tetrcllrc ^ en gentillette fie rareté de fleurs, de vignes Se de iardinages , comme iadis en faintcté, ils s s Conucrtircnt en des forts Se des battions les cinq Chapelles, fçauoir de la Sainte Trinité, 1 ° 3 °* des Saints Cy prien fie lu lime , de Saint Michel, de Saint Sauucur fie de Saint Capraifc, qui cftoicnt en diuers endtoits de l'iflc, qu'ils remplirent de terre par le dedans, les tcrraflànc encore par dehors, fit au dcilus y mettant deux canons en chacune. Et pour les fortirtca-» tions de la grande Tour du Monattere , ils firent trois battions entiers tout à l'eutour, Se deux demy billions, cirant à la régularité du pentagone, auec foflez, condor, demy-lune à l'entrée du fort, Se muraille de terre, fie firent encore de li grands retranchemens auec des pahflades,à tous les bords plus dangereux à la defeente en ces deux Ides, qu'à moins que d'cltrc des oyfeaux, fie auoir des ailes pour voler, il cltoit prefqu'impolfibled'y faire entrée ou defeente , fie de les franchir. Mais qu'y-a-il d'impodiblc au François armé de bon droit i Au temps de la prife de ces Iflcs.lc Maréchal de Vitrv Gouucrncur de Prouenceeftoic Bon, ordm n», à la Tour d'Aiguez, d'où il partit aulu tôt pour venir à Canes, où il aflcmbla toute la No- "£^7"" f£f b le île de la Prouincc, parmy laquelle le Comte deCarccz. qui auoit déjà cite pourucu de mm d« mf1 la Licutenance générale du Roy, comme nous auons veu cy-deflus, ne manqua pas de s'y taaUm""aia«* trouuer , fie d'y demeurer iufques à la reptile emierc de ces Ides , fie féconde du zele des Procureurs du Pays (qui cdoicnt en ce temps-là Claude d' Aurric de Vinrimillc Heur de Baumcttcs, Gafpatde Iulunis Att'cdcur, Antoine de Matharon lient- de Salignac Se Balchazat Bouche) la milice à deux ou trois hommes par feu , fut conuoquée, payée aux dépens du Pays, fie logée le long de la côte de la mer , pour empêcher aux Efpagnols vne defeente en terre ferme : ce qui cil oit tout ce que laProuince pouuoit faire en cette rencontre : car de penfer à dénicher les Efpagnols de leur gîte, fie à leur faire lâcher la prife, c'ettoit l'ouutage d'vne plus haute fie plus gtande force que celle de la Piouincc. Le Roy auerty de cette prife par les Efpagnols, tant pour l'inrerèt tcmpotcl,à raifon de l'interruption du négoce, Se perte de biens en la mer Méditerranée , que ces Illes pottedees par des ennemis de l'Etat, caufoient aux fujets de fa Majcttciquc pout la gloire de la France , fe refolut de les en déchallcr , par

le moyen d vne grande armée nauale , qu'il fie drefler aux deux mers de fes Etats. Et tandis qu'il enuoyoit des Committatrcs en rous les ports de mer de l'Occean , pour y arrêter tous les va idéaux qui s'y trouueroicnt , il dépécha en Proucnce l'Abbé de Bcauucau, ja nommé à l'huée hé de Nantes, tant pour y faire le même office en tous les ports de la mer Mcdircrranée, que pour y conuoquer les Etats de la Prouincc, qui fe deuoient aflcœblcr.pour pouruoir à la fublittanec de l'armée nauale de l'vne Se de l'autre mer. Et parce que le Roy auoit bcfoin de l'argent, audi bien que des gens, pour vne fi haute 1 entreprise, qui regardoit particulièrement le foulagcmcnt de la Prouincc . pour en retirer du cru du Pays, il fit des Edits de création de nouucaux Offices, pour y cftrc etigez , fçauoir L-Air«nM« in des Offices de Thrcforicrs Se de Greffiers , tant généraux de la Prouincc , que des Corn-p£"7!IÎ£Î£ munaurezen parriculier; des Offices de Receueurs des cpillés:d'vn Siège de ludicatutc, ^?!,_dc) qui dcuoit eftrc étably dans la ville de Riez , fie des droits ordonnez pour cftrc pavez tous les ans, par les Fiâtes fie Cabareticrs du Pays de Proucnce. Mais parce que ces Edits blcffoient fort les priutleges fie les libertcz de la Prouincc, fie cOoieut fort à la foule du peuple, vne A d'emblée générale des Communautez de la Prouincc fut conuoquéede mois de Février de l'année fuiuante 1636.cn la ville de Frejus, on fut Commilîairc le fieurde Bauffet , Lieutenant de Marfeille, y affiliant le précèdent Euéque de Nantes : en laquelle AfTcmbléc, tant pout la fuppreffionde ces nouucaux Edits fus- alléguez , que pour contribuer à l'armement naual, quife dcuoit faire pour chalTcr les Efpagnols des I Ile s de Lcrins, il fut refoiu d'accorder à fa Majeflé la fomine de douze cens mille liurcs , payables en iix années confecutiues, deux cens mille par an ; à la charge que les villes d'Arles fie de Marfeille, fie les autres Terres Adjacentes entreroient pour leur part fie portion au payement de cette fomme. Le Roy s'ettaor contenté de ce donatif, obligea les Terres Adjacentes de contribuer pour leur part , la fomme de trois cens cinquante mille liurcs : reuoqua les precedens Edits de Thrcforicrs fie Greffiers, fie autres cv-dcllus exprimez. Confirma les priuiJe^es, libertcz fie exemptions de la Prouincc, par des Lettres patentes , données à Chantilly le îS. Avril de la môme année i6}6.

904 Hiftoire de Prouence , Liure X. 1636. Pendant que ces chofes fc faifoient en Prouence, le Roy, pour implorer l 'aflîftance de Dieu ncccll'aire au bon fuccez de fes armes , ic pour reprimer cctcc liberté effrénée de fr»'îctb4*>Lœîr blafphcmer le Saint Nom de Dieu, ic de mal parler des Saints , trop commune, & partidu nom d. culicrcmcnt en Prouence, fît vn Edit, donne à Chantilly le r. May prefente année 1636. addreffé au Parlement d'Aix , y vérifié le 1. de luin fumant > par lequel après auoir confirme toutes les Ordonnances faites par les Rois fes dcuanciersfurcc fujer, il ordonna particulièrement, que tous ceux qui fc trouucroient conuaincus d'auoir iuré ic blafphcmé le Saint Nom de Dieu , de fa Sainte Mere ic des Saints > feroient condamnez pour la première fois à vne amande pécuniaire fclon leurs biens s & pour la deuxième , troiûcme ic quatrième fois , condamnez aux amandes doubles, triples & quatriples: & pour la cinquième fois , feroient mis au carquan aux iours de Fêtes & Dimanches , pour y demeurer depuis les huit heures de matin iufqucs à vne heure après midy , expofez à toutes injures ic opprobres • &C outre ce condamnez à de g rode s amandes. Et pour la tixiéme fois , qu'ils feroient mis au pillory,Sc là auoir la lèvre de deiîus coupée d'vn fer chaud : ic la feptiéme fois remis au pillory , & la lèvre de ded'ous coupée ; ic fi par obdination ils continuoicnc en leurs blafphcmcs , qu'on leur coupât la langue , pour ôter le moyen de continuer en leur impiété : ic au cas que les condamnez à ces amandes n'cuiïcnc dequoy les payer , ils tiendront pnfon au pain ic à l'eau durant vn mois. Cnnin imitt Cependant on preparoitau Ponant vne grande armée nauale , compofée de cinquanteMaria tonti ut rr (C i. j r 11 /: 1 j « Eijugnou. neuf gros vaidcaux, chargez de lix mule uxcens cinquante nommes de guerre, de quatre F-u t; *• cens pièces de canon, tirées des places maritimes de tout le Royaume , pour venir eu Prouence s de lcqucllе armée Henry de Lorraine Comte de Harcourc fut fait Lieutcnanc gênerai par le Roy, le 9. Avril même année 1 6 3 6. comme Henry de Sourdis Archeuêquc de Bourdeaux fut étably chef du Couicil de la Marine. Et comme toutes chofes edoient prêtes, ces Seigneurs partirent de Paris, vers la fin de May , pour aller s'embarquer à l'Occean, montèrent le 10. luin fur les vaidcaux, &: ayant palTé le détroit, arriucrent fur la fin de luillet aux mers de Prouence : où cette armée nauale du Ponant fc ioignit auec celle Merc.Fnaç qu'on y preparoit , compofée de douze Galères , commandées par le fieur de Pont-Courlay Cheualier des Ordres du Roy, & General des

Galères, d'vn grand Gallion du Duc de Guifc de douze cens tonneaux, Se de quatorze autres vaidcaux, fans vne infinité de barques, de tartanes, de brigantins, de brûlots, 8c autres petits vaidcaux. Les ennemis ayant connoid'anec des grands apprêts de l'armement naual,qui fc faifoic aux deux mets de France, ne manquèrent point d'implorer le fecours de leurs alliez, les Génois ic les Florentins ; à l'aide dcfqucls, 8c de leurs propres forces, ils drefferent vne armée de trente Galères, commandées par le Duc de Fcrnandines : auec lesquelles, 8C fous la faucur du port de Mourgucz (dont le Prince edoit alors fous la protection d'Efpa» gne) attendant de combatre auec nôtre armée, ils fjifoientde grands butins fur mer, înterrompoient le négoce , 8c caufoient vne grande cherté de viures à Gencs , ic au rede de l'Italie. Mais dés que notre armée commença à parottrc,ccs Galères d'Efpagnc quittèrent le larrecin, pourpenfer à leur défenfe : 8c cdant vn iour venues aux prifes auec les nôtres, elles furent contraintes de prendre la fuite vers Gencs, pourfuiuics par nos gens iufqucs à Sauonne, biffant la met libre à toute nôtre armée nauale, qui vint puis après le loger partic au Goulf jan , partie auTheoulé; qui font les deux caps, ic les deux extremirez du Lcuant 8c du Couchant , qui enferment en leur milieu les deux Ides de Saint Honoré ic de Sainte Marguerite. L'armée nauale de Prouence, commandée par le Maréchal de Vitry, qui auoit fupplié le Roy de luy faire part de fa conduite, fut logée, par fort, au Goulfjan : ic celle du Ponant, commandée par le Comte de Harcourt, eut fon polie au pou du Theoulé : ic toute l'armée de terre edoit aux cnuirons des villages voidns. r>n><«» irrjofc Pendant que toute la Noblcdc & la milice de Prouence edoient adèmblécs prés de Ca1 >c> com- neS) qUC toutes chofes edoient prêtes pour attaquer en deux endroits 1*1 fie de Sainte Marguerite, le 8. iour du mois de Décembre, 5c que tous les Chefs de l'armée s'edoient ademblcz dans le château de Canes , pour refoudre fur les moyens , ic conclurre les ordres qu'il y falloir obferucr , il arriua vne petite contention entre le Comte de Harcourt Se le Maréchal dcVitry.tout deux prétendant d'auoir part au commandement de l"armée;de laquelle contention l' Archeuêquc de Bourdeaux , comme Chef du Confcil de la Marine, s'edant voulu mêler, il receut dans la chaleur de l'aclion vn coup de cane d'Inde, delà main du même Maréchal , perfonnage allez prompt , chaud ic ardent. Ce qui caufa vne telle

The text on this page is estimated to be only 29.27% accurate

Comtes Rois de France. Lov i s XIII. 905 celle altération en l'armée, que toutes les résolutions prifes furent changées,la plufpart de \6l"7, la Noblcflc fc retira en fa Maifon : les Artifans de toute forte de Métiers, Pionniers, Mineurs, Charpentiers, Forgerons, & autres necefl'aircs à cette entreprife, congédiez, Si l'attaque fut différée à vnc autre faifon : d'où il arriua vn grand préjudice aux affaires du Roy, dautant qu'il ne fc fit rien en l'attaque de ces illes durant toute l'année 1 6 j 6. outre la moquerie des Efpagnols & des Italiens, qui tournoient en riféc tous ces grands préparatifs d échelles , de bettes , de gabions , de mantclcts , de tonneaux , de paniers , de hottes, de clayes, de facs remplis de terre pour fc mettre à couuert des moufquetades, Se autres inilrumcns ncccffaircs aux attaques des places. Aulfi bien cette aétion fera tantôt fort reprochée à ce Maréchal, foit pour le peu de refpecl qu'il auoir porté à l'Eglife, foit pour le dommage qui s'en cil enfuiui ; Se fera la caufe de la perte de fon Gouuernement, auffi bien quo l'occafîon de fa capture 8c de fa pnfon dans la Baftillc, d'où il ne fortira qu'après la mort du Cardinal de Richelieu. Durant l'Hyucrfuiuant auxmois delanuier& de Fcurierdel'an 1637. l'armée nauale £ l'Offft» du Ponant fous la conduite de l' Archcucque de Bourdeaux Se du Comte de Harcourc. ou »f>tn amt/of pour ne pouuoir faire fes attaques contre les Ides de Lerins, ou pour tromper l'cnnemy comme û elle ne penfoit plus à luy , Se quiteât fon entreprife, fit vn voyage en l'ifle de Sar- . dagne, où elle furprit vnc ville nommée l'Oreflan , dans laquelle les foldats licentiez firent de grandes pillcrics, Se fur tout aux Eglifcs, d'oà ils emportoient grande quantité d'ornemens, de croix, de calices, qu'ils vendirent puis après à leur retour en diucrs endroits de cette Prouincc. Mais y ayant demeuté quelque peu de temps, les Infulaires s'eftanr rafleurez, firent vn gros d'armée, Se vinrent attaquer l'Orcllan, d'où ils chaflerent nos gens, qui s'en rcuinrent en Prouence chargez de butin, de grandes prouifions de bouche, & de cinq canons pris fur l'cnnemy. Mais , chofe admirable ! l'on a remarqué qu'au point de l'attaque fuiuante des 1 Iles de Lerins, ces Capitaines & ces Soldats qui auoient dérobé dans les Eglifcs de l'Oriftan.furent miraculcuferacnt prcfquc tous tuez » Se il fcmbloit que les baies des canons Se des moufqucts, vcnoicnt choiiir ces facrilcges, entre tous les autres foldats de l'armée. Si nôrre armée nauale eftoit dans l'impatiancc de faire l'attaque des Ifles, les ennemis y . , eitoicnt dans de grandes loufrrances de toutes choies,

que pour cutter, plulieurs s expo- ocqawiuu*. foient à la nage, même dans les mois de lanuicr Se de Fcuricr , Se venoient fc rendre à nous du côté de la tert c : & de ces fuyards l'on apprcnoit l'étar de l'armée ennemie, qu'on y mouroit de faim Se de froid : Si que les foldats cftoicnt réduits à dix onces de pain pat iour, à vn verre de mauuais vin,6c à n'auoir aucun bois que ccliiy que quelques broffaillcs, qui font à l'enrour de Mourguez, leur fournifloient; n'cfpcrant point de fecours dans la rigueur de l'Hyucr.lcs Galères s'eftant retirées dans leurs portes de Naples.de Meflînc, de VaGaiiwfai»; Gènes Se de Barcclonne. Ncantraoins vers ce temps-là il leur arriua vn grand Galion de ""n,*h,ilA Naplcs, dit l'Admirandc, ayant foixante, autres difent quatre-vingts-dix pièces decanon, chargé de munition de guerre Si de bouche , qui fc vint loger au Frioul, qui cft ce bras de Fwnjn „ ^ mer entre les deux Ifles » mais nos gens à la féconde nuit de fon arriuce y allèrent mettre le feu auec des Brûlots, d'où arriua vne perte générale de tout ce qui eftoit dedans, foie par le feu, foit par les ondes. La connoiflanec qu'on eut des fouffrances des ennemis, & de la crainte qu'on pouuoic Att»<j»t <!«!&, auoir qu'ils ne fuflênt bien-tôt fecourus , par le retour de leurs G.ilercs, fut caufe qu'in- pt,n continant après le retour de nôtre armée , reuenant de Sardagnc, l'attaque des Ifles par les forces maritimes feulemct,fans faflîftancc des terreftres, fut refoluc pour vn Mardy vingtquatrième du mois de Mars. En effet le matin de ce iour tout fe mit en deuoit de demarer Se d'aller combatte s mais comme toute l'armée eftoit au milieu du chemin, voilà vne pluye Se vn grand vent contraire qui s'éleuerent, & contraignirent nos vailfcaux de s'en retourner au Port iufques au Samcdy fur le tard 18. du même mois de Mars : auquel iour commença l'attaque du côté du Leuant à la pointe de l'ifle Sainte Marguerite, où toutes les forces de l'ifle s'eftoient rendues , les vailfcaux s'en citant approchez à la portée d'vn piftolcc, d'où ils abbatirent à coups de canon tous les dehors, Se les retranchemens que les ennemis auoient faits au bord de la mer , Se firent brèche au Fortin & au Fort de Montercyo Apres quoy , nonobftant la grêle des moufquetades, nos gens ordonnez & commandez par le Comte de Harcourt , conduits pat le Comte de Caiccz Lieutenant de Roy Se Tome 11. Yyyyy

906 Hiftoire de Prouence, Liure X. £1~f Grand Sénéchal de ccctc Prouince, fie par le lieur de Caftcllan toucdeuxMaré chaux de Camp de ccctc année, en tête des Enfans perdus, de toute la Noblefle, fie des autres Volontaires de Prouence, s'approchèrent de l'iilefur des Bateaux légers, à l'abbry des vaiffeaux, qui tiroient fans celle des canonadcs,fautcrcnt auec grande ardeur fur la pointe des rochers, entrèrent dans 1" 1 tic l'épée à la main, fie s'élancèrent auec tant de gencrofité fie de vaillance, que l'aiflailly en plus grand nombre, Se ratfcrmy fur vn pied plus aiTcuré quo l'ail aillanr, fut contraint de lâcher le pied, fie de faire tour , après vn grand carnage de foldats obllincz de part fil d'autre. Le Régiment de Vaillac fît la première dcfccûtc, 6c n'vfant pas prudemment de fa victoire fie de fa valeur, courue defordonnement l'épce à U main après l'cnncmy fuyant, mais il fut arrêté par la caualerie Efpagnollc, qui tailla en pièces beaucoup de fes Officiers. Celuy de la Tour, qui te fuiuoit, fut plus auifé, il fe mit en bataille, Se marchant en cet ordre, l'cnncmy ne croyant pas de pouuoir foùccnir fon attaque, fc retira vers le Montcrcy. Cependant nos troupes continuèrent de filer fie d'entrer fans tefiftanec dans l'Iflc : fie comme la nuit s'approchoit elles y campèrent toutes, efpcrant de donner à la pointe du iour vers le fonde Montcrcy, mais ayant appris que ceux qui le gardoient l'auoi;ntabandonné,y taillant quatre canons, fie s'eft oient allez enfermer dans ecluy de Sainte Marguerite, nommé le Fort Royal, ils changèrent de rcfolucion, fie tournèrent leurs armes vers le Fort de Ragon. L'on admira en cette première dcfccntc la très-grande charité du R. P. Thadci Recoler, qui fc mit en tète des deux armées, pour confefier les foldats bleflez, tant des François que des Efpagnols, fie leur donner l'abfolution de leurs fautes : Se continuant ce mémo Pcrc en la fonction de fa charité aux iours fuiuans, il fut légèrement blcflc d'vn coup do moufquct. Au bruit de tant de canonades quatorze Galères d'Efpagne, qui cftoient auparauant au Port de Mourguez.parurcnt en veuë des lflcs, faifant montre d'y vouloir jetter du fecours. Mais les nôtres ayant remouqué nos vailïcaux , les portèrent à telle aflîctte tout aux cnuirons de ces 1 (les, que ces Galcrcs ennemies, perdant l'cfpcrancc fie le courage de tenter ccctc entreprife, s'éuanoiiircnt, fie s'en rcrournerent fans s'approcher dauantage. 11 faut referer tout l'auantage de cette action à nos Galères , fans Icfquellcs nos vaifleaux ne pouuoicnc pas fc préualoir d'vn porte il auantageux, attendu la bonacc de la mer de ce iour-là. , Le refte de ce mois de Mars , fie tout ecluy d' Auril fuiuant fut employé

en quelques cf" carmouches de part 6e d'autte, au fujet de quelques fortics faites par l'cnncmy , dont la principale nommée la plus grande fut faite le 14. Avril.fcconde fetede Pâques. Cinq cens hommes conduits par Dom Pedro de Rhodes, furent û hardis que de venir iufqucs à la contrcfcarpc du fofl'é de nôtre redoute; mais l'aliarme ayant cité donnée par toute l'Ille, il y fut fi prompeement fie fi genereufement fecouru, que les ennemis après auoir veu quelques v ns des leurs taillez en pièces, n'eurent rien de plus falutairc que de penfer à ta fuite, pourfuiuis pat les nôtrcs.iufqucs fur le bord du fofle du grand Fort,commandcz par le ficuc de Caltcllan. %ti*a,<m i, mu Six iours après fie le 10. Avril le Fore d'Aragon fc rendit par compofition fort honoraRi^cii^^*" blc pour les aiTicgcz, fie le 14. fuiuant le Fort de batiguier en fie le même, fie fous mémo compofition tous les foldats, au nombre d'enuiron trois cens , furent portez à Final. Il ne reftoie plus que le grand Fort Royal commandé par Dom Miguel Percz de Goiia Gouucrncur de cette 1 lie : mais parce qu'il fouffroic beaucoup, à caufe de ta difette d'eau, la cicerne citant corrompue pat le grand nombre des coups de canon, fie la fontaine de l'Iflc citant gagnée par les nôcrcs,il fut contraint par laneccfllltédc l'eau ,dc parler à fe rendre par compofition , û dans huit iours il n'auoit du fecours : pendant lcfqucls y ayant tréuc , on luy donnoit deux batrils d'eau par iour, fie les foldats pouuoicnt venir boire deux à deux feulement, à la fontaine. Enfin n'ayant point de fecours, il fe rendit le il. May par com polit ion fort honorable, armes fie bagages, enfeigne déployée, fie deux canons portez à Menton , auec tous les foldats, qui eltoient encocc quelque huit ou neuf cens , fie cinquante chenaux de foixante fie quinze qu'ils auoient au premier iour de la defeente : avant taillé vingt-cinq pièces de canon d'artillerie , de bifeuit pour trois femaines ; fie confeiTant la valeur Se la gencroûte du Comte de Harcourt, auant que de fortir ils firenr graucr dans vno pierre peinte d'azur en lettres d'or l'infeription fuiuante, au rapport dufieur Mottct Aduoeac de la ville de Draguignan qui en a dreiïé le plan dédié au même Comte, Se du ficur de Meaulx de Matfcillc Panegcrifte du même Comte. Pierre qui fur puis après mile fur Tcntréc de la porte du fore de Sainte Marguerite, où elle fe voie encore, difanc , *

The text on this page is estimated to be only 29.60% accurate

^37. Comtes Rois de France. L o v i s XIII. 907 EL VALOR SIN SEGVNDO Y PRVDENCIA DEL CONDE DE HARCOVRT FAVORESCIDO DE DIOS TOMO ESSAS ISLAS m A XXVIII. DE MARCO DEL ANO M. DC. XXXVII. PORCLVE OS ESP ANTAYSi Le lendemain de la prife du Fort de Sainte Marguerite ; fçauoir le rj. May, fille de Rrpt;rt ^ Saint Honoré fut attaquée de toutes parts par nos Vaiilcaux te nos Galères, te à grands s**' Hanoï*, coups de canon au nombre de plus de dix mille, tous les retranchemens citant abbatus, Ce les batteries des ennemis demonrées , le lendemain 1 4- fous la faueur de la fumée des canons, qui continuèrent à tirer, nos gens rirent dcfccntccn terre en li grand nombre, prefque tous les hônètes gens de la Prouince,dc la condition à porter les armes, sellant rendus en cet endroit, au bruit de la première defecte qui fut faite dans fille de Sainte Marguerite, Se auec tant d'ardeur, quelques- vns même s'cltanr portez l'epée à la main luftjucs à la coucrcfcarpc du Fort,que Dom IuanTomaia Gouuerncur decctrelfle,qui, le îour auparauanc auoit rcfufé de fc rendre , à la fommation, qui, de la part du Comte de Harcourt, luy fut faite par le Commandeur de Guittaut , & par le lieur de Romollcs , fit parler de compoiltion pour en fortir auec les armes : ce qui luy fut enfin accordé , à la referuc des Canons & des Perricrs te de huit Drapeaux (qui furent puis après portez te rendus au Roy à Verfailles le 21. May, & puis après remis dans l'Eglifc de Nôtre-Dame le 8. Iuin iiiiuant auec beaucoup de cérémonies &: de réjouifTances.) Enfuite dequoy les ennemis au nombre de 530. de Soo. qu'ils y cftoicntauparauant,enfortirent le i r. May, te de là conduits à Final. Et le lendemain 1 6. iour de la fête du grand Saint Honoré Protecteur de cette Hic , f Archcuêque de Bourdcaux y célébra la fainte Mcflc, ainli qu'il s'eftoit promis de faire. Et ainû furent reprifes, fcfpacc dedeux mois& dcmy,ccs deux Iiles,quclcs Efpagnols F.im.*ri,/>}j,,. auoient gardées cnuiron deux ans, qu'ils croyoient imprenables, te que pour fortifier ils XMf*" **' *" auoicnt employé toute l'induitrie humaine, iufques à la dépenfc de ûx millions d'or. Il ne le ht rien de femblable en toures les Hiftoires palTécs : te ce qui fut fait contre les R eligionnaircs François te les Anglois.aux Mes de Ré te d'Oleron fan 1617. "nt célébré dans les Hiltoircs , n'eit rien à l'égal de ce qui a cité fait en Proucncc contre de plus puiflans ennemis, plus fortifiez te plus opiniâtres à conferuer ce qu'ils auoient déjà conquis. Auili le Roy, te toute fa Cour,

considérant combien cette prife incommodoit le négoce te rclcuoit l'orgueil d'Elpagne, fe réjouie de la reprife, plus que l'on ne fçauroit exprimer. Entre ces deux Ides il y auoit foixante-dix pièces de Canon te huit Perricrs, & cnuiron r> r.„>ti.„ jn deux raille hommes effectifs des ennemis, fous vingt Enfcigncs , doue les douze eftoient à Sainte Marguerite, te les autres huit dans Saint Honoré. Les principaux Chefs de nôtre armée citaient le Comte de Harcourt, f Archeuêque Untmi^com. de Bourdcaux, François de Vignerot ficurde Pontcourlay Chcualicr des Ordres du Roy """^^^J^ & fon Lieutenant General és mers du Lcuant, & General des Galères de France : le Comte de Carcez, & le ficurde Caftcllan tout deux Maréchaux de Camp, les (leurs d'Efpcnan Maréchal de Bataille , de Mantin Vice-Admiral, de Poincy Contre- Admirai , de la Roui leric Commandant à l'artillerie , le Marquis de Mompezat Lieutenant Colonel au Régiment des Galères. 11 y auoit encore les Compagnies des Cheuaux Légers des ficurs de Valauoire , de Cabris, de Couruous te de BoitTac : les Regimens des Galères, des Ifics , du Corps de la Marine, de Vitry, de Vaillac, de la Tour, de Rofiîllon, de Cornulîon, de Saine André, de Caftrcvillc, de Languedoc te de Clcrmont. Grand nombre de VailTcaux te de Galères fous le commandement des Chcuahcrs te des Commandeurs de Gouttes,de Mortigny,jde Poircingourr, de Courlun, de Châtelus, de Boilfize.dcs Roches, de Guittaut, do Vinccgucrrc, de Senantcs, de Saint Iucrs, d' Aups & de Vins. Nos gens à la première defeente dans Sainte Marguerite n 'citaient pas plus de quatre on cinq cens hommes ; mais dans vn moment ils s'y virent plus de quatre mille. Toute la Prouincc témoigna extraordinaircment fon zele te fa fidélité au feruice du Roy ; toure la N'oblcflc v accourut, te s'y fit admirer par lagencrofité de fon courage , te entr'autres Je Marquis de Ianfon, les Barons du Bar te d'Anfoùis , les ficurs de Corbons te de Saine Vincent fon frère, de la Vcrdicrc, de louques, de la Barbcn, du Luc, de Vauuenargues, de Tome II. Yyyyy ij fontt tfe Te m/.

908 Hiftoire de Prouence, Liure X. I 6] T. Figanicrc , de Scrcnon , de la Maie, de Saint Ccfary , de Chàccauncuf, d'Allons , de Vauplanc, de Saint Ttopcz, de Cabrics, de Roqucbruuc , d" Aiguinc, de Corfcgoulcs, de Sartoux, de Mohans Se de Saint André fon frerc , de Bandol , d' Arquicr ficur de la Val , d'Abeille, de Lcns , d'Arnaud, de Figuicre , d'Aicard, de Garron, d'Aillaud, de Coqueret de Tolon, Se autres volontaires qui furent des premiers Se des plus auancez aux defeentes des deux Iflcs, Les étrangers même voulurent auoir part a cette gloire, le Duc d'Haluin Couucrneur de Languedoc , accompagné d'vn grand nombre de Noble/Te de fon Gouuernement, voulut cltrc de la compagnie de ceux qui dcfccndircnc en l'Iflc de Saint Honoré. Il refta fort peu de Mariniers Se de Barques le long de la côte de la mer, qui ne fuiTcnc employez à cette grande entreprife , pour laquelle toutes les grandes villes de cette Prouinec fournirent hommes, argent & bleds à furlifance, la ville d'Arles fit de grands efforts, Se beaucoup plus celle de Marfcillcpac l'afliftancc de vingtTartanes Se vn Brigantin qu'elle arma à fes dépens, Se de trente mille liuics pour équipper trois Galères. Le Parlement fie des Arrêts pour obligct tous les Gentilshommes d'y aller, condamnant les abfens à do grandes peines. Les Procureurs du Pays qui eftoient les mêmes que ceux de l'année précédente , dont cy-deflus i'ay rapporte les noms, Se à qui le Roy commanda, hors de l'vfage , de continuct en leur Charge toute l'année fuiuante , employèrent extraordinairement leurs foins & leurs diligences , à ce que toutes chofes puflént rcùflîr à la gloire de la France, Se à l'auantagc de la Prouince. u tiaàndn Mais comme l'attaque fût fort âpre & violente, 6c la defeente fort difficile , il ne fe pue frTTn * t« uu. faire que pluûcurs pcrfôncs ne demeuraflet mortes fur la placc,8c que plufieurs n'y fuflenc ,u*" blcflees. Entre les morts de condition de cette Prouince, l'on compte Gafpar de Seguiran frère du Preûdent de Bouc, les Cheualiers de Saint Tropcz , de Thorcnc Se de Mazaugues, les (leurs de Lioux.de Bonfils, de Puget, de Bcllon, de Rouflc, d'Ifnard Se de Vacherin Lieutenant de la Milice d'Arles, fans vne infinité d'étrangers en tous les Regimens. Et y furent bleflez des Prouençaux, Ican de Villcneufve Baron de Flayofc Se de Barrcmc , le Baron de Forcalqueiret , les ficurs de Saint Benoit , de Mejancs premier Conful d'Arles, commandant fa Milice, de Valbelle, de Roqucbrune , de Saint Antoine de Sifteron Capitaine au Régiment de Vitry , comme aulli Louis de Félix de Marfcillc Capitaine au même Régiment, outre vne infinité

d'étrangers en tous les Regimens. L'Atchcucquc de Bourdeaux eut fes habits percez, Se fa cuilfe légèrement touchée d'vnc moufquctade , le Maréchal de Vitry faillit d'élire tué à vne rencontre au bord de la mer prés de Canes, y eftant accouru pour défendre que les Galères n'emportaflent vne de nos barques, fon cheual receut vne moufquctade au col , dont il mourut, le Comte de Harcourt y courut grand hazard , vn de fes gens fut bielle d'vn coup de canon , bien prés de fa perfonne , Se fon Pancgcrifte dit qu'au iour de la grande tourmente de la mer , auquel l'on deuoit faire l'attaque de Sainte Marguerite , ce Prince tout armé de fa cuirafTe, tomba de fa chaloupe dans la mer, où il fut promptement retenu Se retiré , par ceux qui eftoient dans la même chaloupe: Et le même Auteur alTcure que le fieur de Beaufort ayant cité cnuoyé en Prouence expreflement de la part du Roy , Se qui cftoit dans la chaloupe du même Comte de Harcourt , au iour de la defeente dans l'Hic de Saint Honoré, y fut bleffé d'vnc moufquctade au dciTus de l'ccil. En la première defeente dans l'Iflc Sainte Marguerite, parmy ceux qui pourfuiuoicnc les Efpagnols, lors qu'ils fuyoienr, il y fut fait vn admirable prifonnier Prouençal , âgé de quatre-vingts ans, le fieur de Romolcsde la maifon de la Tour, qui non rant pour fa grande vieilleffe , que par la réputation de fon nom , rendu célèbre par cette belle expédition militaire, qu'il auoit faite long- temps auparauant pour le Duc de Florence à Famegoufte , contte les Turcs en fille de Cyprès , fut rraité Se carefle des ennemis, auec plus d'honneur, de refpet & de cordialité, qu'il n'eût pu fouhaitter s'il fc fût ietté de gayeté de eccur en leur compagnie, Se pour leur feruice. Les Efpagnols eftant fortis de l'Ifle & de l'Abbaye de Saint Honore, tous les Religieux du Monaftere retournèrent en leur maifon , Se y furent receus, non pas auec tant de repos Se d'authorité qu'ils y auoient auparauant. Car vn peu après, Se l'année fuiuanrc irf}8. cZ£j£*>t" Louis de la Valette Cardinal, fous prétexte que cette Abbayccftant vnic au Mont-Caflîn en Italie , Se à la Congrégation de Sainte Iuftine de Padoué, quelques Religieux Italiens venoienc demeurer dans ce Monaftere, ce qui auoit donné lieu aux Efpagnols d'y venir

Comtes Rois de France. Lovis XIII. 909 i urprcndrc cette Iflc : ô£ pour déformais leur ôter le moyen de la reprendre , obtint en fa t £ j ~ faucur le Breuct du Roy , pour faire remettre de nouueau en Commande cette Abbaye, qui depuis 38. ans fous l'Abbé Hilaire Giraudy de Gralîc , auoit cfté remife en régularité: Se après en auoir fait faifir toutes les rentes, il y fit introduire l'année fuiuantc 163 9. la reforme de la Congrégation de Saint Maur de France, Ordre Saint Benoit , fous la faucur du Cardinal de Richelieu , qui en cftoit Protecteur ; y faifane venir fept Religieux de cette Congrégation , fous vn Abbé régulier, nommé Hyacinthe Fradcr , qui bicutôt après fie en forte que les Religieux anciens de ce Monaftere en forcirent, moyennant vnc penfion de deux cens liures tous les ans à chacun, à qui îlcftoit permis de demeurer, ou à vn quartier du Monaftere, ou de fe retirer dis quclqu'vn des membres de l'Abbayc.ou à la maifon Mottig Cuitnù de leurs parens. Mais fix ans après, &c l'an 1644. comme après la mort du Cardinal de la j«uv»i«m! Valette, qui mourut l'an 163 9. à Turin , Armand de Bourbon Prince de Conty fut pourucude la Commande, fa vie durant, de cette meme Abbaye , Dom Louis Mcynicr , natif de la ville d' Aix , Abbc régulier de la même Abbaye , voyant la defolation de fon Monaftere, & la perte de fes Religieux anciens, viuant dans le monde parmy les fcculicrs.aftiftc des Pcrcs de la Congrégation du Mont-CalTin, fie par la faucur du Cardinal Barberin, obtint vn Bref du Saine Pere Vrbain VIII. par lequel le Pape déclara , que donnant pouuoir aux Pcrcs de la Congrégation de Saint Maur, de prendre & de reformer les Conuens de l'Ordre Saint Benoit en France, il n'auoit pas entendu de leur accorder les Monaftercs déjà vnis à des Congrégations reformées , comme eftoit celuy de Saint Honoré longtemps auparauant , depuis l'an 1 ji+ vny à la Congrégation reformée du Mont-CaiTin» par Auguftin de Grimaldis Eucque de Grallc , Se Abbe Commandataire de cette même Abbaye. Ce Bref ayanc cite lignifie au précèdent Hyacinthe Frader, 6c aux Supérieurs de la Congrégation de Saint Maur, il fut arrêté dans Paris, par l'authoricé &cncrcmifc du Cardinal Mazarin.âc du Nonce du Pape & auec le confeatement de Henry de Bourbon Prince de C»ndé , pere du fus-allegué Prince de Conty Abbé Commandataire de cette Abbaye, que les Pères de la Congrégation de Saint Maur fortiroient de cette Abbaye, 8c la remettroient aux anciens Religieux , moyennant la fomme de trois mille cinq cens liures, tant pour leur retour, que pour la reftitucion des dépenfes qu'ils y auoient faites. Ce qui fut ainli

exécute le mois d'Octobre de l'an 1645. & l'année fuiuantc 1646. ce Dom Mcynicr alTiftant au Chapitre gênerai de la Congrégation du Mont-CalTin , tenu à Pcrufc.fut reccu, déclaré & reconnu Abbc Régulier 6c Prélat de ce Monaftere, auec tous les hôneurs Se priuileges, dont ioùiifent tous les autres Abbcz de la même Congrégation: à laquelle eft encore aujourd'huy vny ce même Monaftere S. Honoré.fous fon Abbé Régulier Dom Benoit de Tour non natif de la ville d' Aix , l'an 1 6 57. pendant que le Cardinal Mazarin en eftoit Abbé Commandataire depuis l'an 16 <4- par la démilfion du précèdent Prince de Conty. Voyez ce qui eft dit cy-dcifus de cette Abbaye l'an 1 y 1 j. U 1 f 99Voilà quel a efté l'état Eccleliaftiquc de ces Ides après le départ des Efpagnols : quant au temporel, le Gouucrnemcnt en fut donné aufieur Commandeur de Guittaud,natif de Gafcognc, qui depuis lors iufques a maintenant l'a toujours exercé , auec grande fidélité, prudence, Se diferetion , pour le feruicedu Roy , pour le repos des Religieux , fit pour le bien &c l'auantage de toute la contrée. •*«•«» H» WWWWWW S* HH- m HH HH MB HH HH HB HH H» HH MO «*> Suite en abbregé des affaires générales de France , & des particulières de Trouence. PEndant que les Efpagnols eftoient aux Mes de Lerins , & que le Roy preparoit de grandes armées nauales pour les en déchafler , le Duc de Parme vint à Paris à l'entrée 1 6 3 6. de l'Hyuer , pour remercier fa Maiefié du fecours qu 'elle luy auoit donné contre le Roy o Elpagnc, qui luy vouloir prendre les Etats en Italie : auouant ingénument , qu 11 ne te- TKMiPm. feroie fa conferuation &c fa liberté qu'aux armes de France. Le Duc de Vvimar vint en même temps d'Allemagne à Pans , pour y voir le Roy , & mJimt *V«» *

The text on this page is estimated to be only 29.15% accurate

9 1 o Hiftoire de Prouence , Liure X. I 6 î 6 'uy °ff"r ^cs fcuiccs , pour les grandes entreprifes que fa Majcfté projeteoie en Allcma^ gue, Se par l'cntrcmifc de qui il prendra Brillai:. Le Prince de Condé auec vne grande ëc puiUante armée encra dans le Comté de Bour37* gogne, qui cft des Etats d'Efpagnc, afliegea la ville de Dole, qu'il eut fans doute emportée, ttPnncedtCm- s'il n'eût cfté contraint de leucr le liege, pour aller s'oppofer a l'entrée que le Cardinal In«iflùpDoit. fant d'Efpagnc faifoiten France du côté de la Picardie . vers laCapellc, IcCatclct Se Corbic , auec vne tres-grande armée , conduite par le Prince Thomas de Sauoyc, Se lcan de Vverc Alleman , qui entrèrent lî auanc dans la France , qu'ils s'approchèrent de Paris s ce qui mit la France en trouble Se en grand danger, pour vne action non preucuc. Et pour pouruoir promptement à vne grande fomrne de deniers , pour s'oppofer â telles jUfMMdtu entreprifes, le Roy rît cette même année 1636. vn augment de la monnoye, rchaulfanc mooooy*. |'^cu j-or jc j|X f0|s (lCqucl auparauanc ne fc palToic que pour quatre liurcs quatre fols: les piftolles d'Efpagnc de vingt fols , lesquelles ne fc paîToicnt auparauant que pour huic liurcs ; Se les pièces cy-deuanc dites quarts d'écu, ne le paffanc que pour feize fols, fureur, augmentées de quatre , & commencèrent de fc palier pour vingt fols ; augment de monnoye que nous verrons cy-dcflous beaucoup plus grand au règne fuiuant. t* Pipe Cependant le Pape Vrbain voyant les grandes guerres qui cfloicnt déjà commencée* «ré'to 'îuï",edt entrc ccs deux puilTans Rois, le Chrétien Se le Catholique, pour y apporter la paix, Se éuifmk* & c'Êipj- cerde grands malheurs, qui pour(ce fujet pcuucnt arriucr à la Chrétienté, dépécha en Allc1 ' magne le Cardinal Mat nus Ginetti, perlonnage crcs-fçauant en la connoitianec des langues^ en la conduite des affaires politiques, pour difpofcr les Agcns des Princes à vn traité de paix. Mais le (c)our de ce Cardinal fur lî peu heureux dans Cologne , où il s'arrêta durant trois ans, qu'il ne s'y fie aucune forre d'ouuerturc de paix , les affaires s'aigriffanc toujours plus fore à la guerre : à l'occalion de l'Affembléc des Electeurs de l'Empirc,quc l'Empereur Ferdinand fit faircàRatisbonne,oùil fit élire fon fils Ferdinand Roy des Romains, encore que l'Archeuèque de Trcucs Se le Comte Palatin Elcdcurs fuflenc abfcns, Se ne confcntillenc point à cette élection : ce qui allumera plus fort la guerre , & cauf cra plus grands defordres en la Chrétienté, le Roy fauonfant les tiédeurs plaintifs. g . Les Efpagnols voulant auoir le retour de leur échec

receu aux Ulcs de Lcrins, allèrent *'* affieger l'an 1637. la ville de Locatc en Languedoc, valcurcufcmcnt défendue par le fieuc kî^V ao'k ^C ^arry G°uucrncur de la place : mais comme clic cftoit fur le point de fc rendre , voicy arriuer le fecoursdu Duc d'Haluyn & de Schombcrt Gouuerncur de Languedoc, lequel alîîftc du confeil Se de la valeur de l'Archeucquc de Bourdeaux , Se de toute la Noblcll'c de Prouence , qui accourut promptement à l'aide , Se auec les troupes de fon Gouucrnement, fit leuer le ûege aux ennemis , les mit en fuite , auec grande perte de quelqucs-vns de leurs gens 8c de leur bagage: en recompenfc de laquelle victoire il rcccuc de la bonté & Iufticc du Roy le bâton de Maréchal de France. D'autre part le Cardinal de la Valette, auec fon frère le Duc de Candale, prirent fur les Efpagnols Landrecy, le château de Cambray , Se reprirent la Capcllcen Picardie, ja prife par les mêmes Efpagnols ; comme d'autre part le Prince d'Orange reprit par force le mois d'Octobre la ville de Brcda. Mon <Jtq«k|ut> Pendant que les hommes fc faifoient la guerre, Se prenoient des villes les vns fur les Kc^Èm^rt'"' autres, la mort fit la tienne, Se prit des hommes, Se des plus apparens de la Chrétienté,fça21^" * **"" uoir Ferdinand II. Empereur, Charles de Gonzaguc Duc de Mantouc Se de Ncucrs:8c Dojïik * s»- Vidot Arocdcc Duc de Sauoyc : le premier mort au commencement de cette année ; l'autre le mois de Septembre : Se le dernier à celuy d'Octobre > le premier biffant pour fuccefleur à l'Empire Ferdinand III. fon fils: l'autre pour fuccefleur en fes Etats fon petit fils , âgé de huit ans : Et le dernier fon premier nay Louis Amcdée , âgé de fept ans, qui, après auoir regné vn an, fera place à Charles Emmanuel fon frerc au Duché de Sauoyc. M«t Ju ruiu ii La mort de ces Princes arriuée cette année.me dône occafion de parler de celle du Prince »Wc. ,jCj pius grands homes en fçauoir, en curiofité.cn gencrofiré Se hbcralité,qui ayent paru de plufieurs Cèdes en la Chrérienté.fçauoir Nicolas Fabry licur de Peirefc,Confeillcrdu Roy au Parlement de Prouence , Abbé de Goitres , morr en la ville d' Aix , le 14. de Iuin de la même année 1637. l'honneur qu'il receur dans Rome , par vne harangue funèbre, qui luy fut faite le mois de Décembre fuiuant dans l'Académie des beaux cfprics , y affiliant les deux Cardinaux Barberins frerc» , 8c les autres Cardinaux Bcmiuoglio , Cucua , Bifcia>

The text on this page is estimated to be only 29.61% accurate

Comtes Rois de France. Lo v i s XIII. 91 1 Pamphile, Pallotta, Brancaz, Aldobrandin 8c Dourghcz, honneur qui depuis quarante i^i-r ans n auoit cfté rendu à cette Académie, qu'à lix autres grands perfonnagci , montre allez en quelle eltunc ii eftoic parmy les gens de Sçauoir. Toutes les Nations qui fréquentent la ville de Rome, de diucrfes langues , setudicrent de faire des vers à fa louange, & en û grande quantité, qu'il s'en recuillit pour compofer vn iufte volume , intitulé Panclossia jiuc getteru h*m*nt Lessvs in funtre deltcy fut , où par plus de quarante langues différentes, en Grec, Latin, Hcbrieu, Arabe, S y riac , François, Efpagnol, Anglois, Suédois, Allcman, Maronite , Hongre , Polonois , ic autres , les Eloges de ce grand homme font exprimez auec grand fentiment de douleur de fa mort. 11 eut elle de mauuaifc grâce , G la langue Proucnçalc , dont ce grand homme eftoit l'ornement, n'eût eu part parmy ces Eloges , fie à ces plaintes. Eftant en ce temps à Rome , ic fus conuié pour ce fujet à faire quelques vers Prouençaux , inferez dans le fus-allcguc kurcdeP4«£/cj(/i«,8cque i'ay rapportez en la Chorographic,au titre où ie parle de la langue ancienne de Proucncc : 8c i'ajoùtay encore ce diftique Latin numéral, qui exprime l'année, le iour du mois ic de la fcmaine,8c le heu de fa fcpulturc, qui eft la ville d'Aix, dans le Contient des Frères Prêcheurs, difanr, Lrce loVls trln* In qVm IVnXh CornVm CanCrI, SoL:VIrm SeXtîh IntVMVUaVr AqVIs. MCCCCLLLXXVVVVVVVVVVVII11IIIUIII. C'cft à dire à vn Icudy 14 Juin de l'an 1637. auquel iour le Soleil entre dans le troiûémc degré du Signe de lEcriuiiTc, la Vertu a eftéenfeuelie dans la ville d'Aix 11 eft vray quedans le fus-allegué liure PangtoffU il y a vne autre diftique à moy attribue, différent de ccluy-cy ; mais les ayant laide tout deux à l'Imprimeur , pour les faire voir , & laiflcr faire le choix à l'Auteur du Liure, l'Imprimeur prit l'vn pour l'autre. Le ficur Pierre Gaflcnd Preuôt en fEglife Cathédrale de Digne, qui auoit fort familièrement connu ce grand Pcrfonnage , 8c qui fçauoit fort bien la valeur de lbn mérite , a décrit très- dignement fa vie, qui a cfté trouuéc fi admirable.que pardeffus la première Imprcflîon de cette Ocuurc.faitc à Paris l'an 1 64 ». il s'en eft déjà fait deux autres en Holande, de différente forme. Retournons à nos affaires de Proucncc. Le Roy citant allez fatisfait du don que la Pro- »faHjffMBIW 4 uince auoit fait.fur le fujet des attaques des l flcs,ainlj que nous auons veu cy-deflus ; ayant *£ „d£*£"^** efte fupplié tant de la part de la ville d'Aix , qu'au nom de tout le

Pays , de rétablir le Bu- f«»«t. reau des Threforiers Généraux de France , en fon ancien établiffcmcnt dans la ville d' Aix, d'où depuis quelques années il auoit cric transféré à Pcrtuis ; pouruoyant au ioulagemcnt du même Pays, qui eft plus grand quand toutes les lunfdictions font dans vne même ville, ordonna que le Bureau du Prcfidcnt Se des Threforiers Généraux de France , fcroit remis ic rétably dans la ville d'Aix, pour y rcûder perpétuellement , pat fes Lettres patentes données à Fontainebleau, le 4. Iuillet de cette même année 1637. Apres larepnfe des Ifles de Lerins , le Roy ayant mandé venir en Cour le Maréchal de Ctatba «co» Vitry Gouucrneur de Prouence, il s'y achemina vers la fin de l'Eté de cette même année; JLCT£» Et pendant qu'il eftoit en chemin , il arriua en Proucncc vn accident fort extraordinaire. Î^J^,"^^ Le Roy, pour empêcher à l'auenir vn autre infult fur la Prouence, par les ennemis de l'Etat, *»r. femblable à ecluy que les Efpagnûls auoient fait aux Ulcs de Lerins, vouloir mettre & entretenir vne garnifon en ces mêmes Ifles , ic tout le long de la côté de la mer , dont la dépenfe fe montoit à cent mille écus tous les ans , aux dépens du Pays , à ce inf pire par l' Archcuéque de Bourdeaux, & par le Geur du Berner premier PrcGdcnt au Parlement de Pfpuence , à qui quelques-vns mal inftruits des ordres de certe Prouince auoient faic accroire que cela eftoit fort aifé à accomplir, pourucu que les Procureurs du Pays y confentiffent. En fuite dequoy l'Archeucque de Bourdeaux ayant obtenu l'état du Roy, s'en vint en Prouence, croyant de ne trouuer point d'empêchement à l'etabliflement de la paye,& fubfiftance de cette garnifon. Mais l'affaire eftant propofée à vne AfTemblée particulière des Procureurs nais 6c ioints de la Prouince; les Procureurs du Pays , qui n'eftoient alors que deux, fçauoir Antoine de Matheron ficur de Salignac, 8c Balthczar Bouche; dautant que le fieur de Baumcttcs premier Conful eftoit déjà decedé , ic le ficur de Iulianis AffclTcur eftoit abfent 8c député en Cour , répondirent , que n'eftant qu'exécuteurs des Délibérations des Etats & des Affemblées de la Prouince, ils ne pouuoicnt impofer aucuns deniers de leur authoriré fur le corps du Pays , ic qu'il falloit renuoyer cette délibération à la prochaine AfTemblée des Communautez.

The text on this page is estimated to be only 29.29% accurate

9 1 x Hiftoire de Prouence , Liure X. L' Archcucquc de Bourdeaux ayant pris cette reponfe pour vn abfolu refus, & vne manifeltc dcfobciifance au commandement du Roy, rit donner Arrêt au Confcil, par lequel, tant les Procureurs du Pays', que le UcurMcyronnet Greffier des Etats du meme Pays, furent citez Stallîgnezcn perfonneen Cour, le mois de Septembre, pour rendre raifon de leur refus aux ordres du Roy. Et parce qu'en vertu de cette citation, la ville d'Aix eftoic entièrement pnuée de tousfes Confuls, & le Pays de fes Procureurs, par le même Arrêt la Procuration des affaires du Pays fut remife iufques à vne nouuelle élection d'autres Procureurs du même Pays , à l' Archcucquc d' Aix , à Paul de Fortias Baron de Baumes , Gcut de Piles, Gouuerneurdes Illcsdu Châteaud'lf , ic à Gafpar de lulianis Alfcllcur. Et pour les affaires de la ville d' Aix aux deux plus anciens Confulaires qui fe trouucroient encore viuanscn la même ville, Icfquels furent Louis Pcna, qui auoit cfté créé fécond Conful l'an 1607. & Efprit Audiffrcdy crée troifiéme Conful l'an 1601. tous Icfquels exercèrent la fonction de leurs Charges iufques au mois de Noucmbrc fuiuant : auquel temps l'on procéda à l'élection des Confuls de la ville d'Aix à la manière accoutumée,! uiu.mt l'ordre du Roy , expédié à l'inftante (implication de la ville d'Aix , aux licurs de Gaufiidy ic de Guyon Aduocats , fes Députez. En fuite dequoy furent éleus Gafpar de Fourbin Marquis de Ianfon, Scipion du Pcricr Aflcffeur, François Audibcrt & IofcphTcroplcry. it coattd'Auu Ces trois aflignez en Cour partirent au même temps de leur citation, ic avant renconCjouiirrncur de . _ f . , . , i • -t * /- / picueoc». tré le Maréchal de Vitry en leur chemin , ils amucrent tous cnfcmblemcnt à même iour dans Paris ; mais le fuccez de leur voyage fera différent. Le Maréchal de Vitry, après auoir veu le lendemain à Rucl le Cardinal de Richelieu, fe porta à Fontainebleau, pour y voir le Roy, où il fut arrêté prifonnier, pour les raifons que nous auons touchées cy-deflus au difcours de l'attaque des Ides, ti de là conduit à la liaftillc, où il fera enfermé durant fi x ans, & n'en fortira que le 14. Ianuicr de l'an 1643. vn peu après la mort du Cardinal de Richelieu. Mais les autres trois affignez de Prouence , après auoir efté oiiis au Confcil , ÔC auoir rendu raifon de leur refus , furent renuoyez par Arrêt du même Confcil au bout de deux ou trois mois en leurs maifons, &: Mcyronnet rétably en fa Charge de Greffier, par le même Arrêt du Confeil , le tout obtenu , tant par la iufticc de leur caufe ,

qu'à l'inftance que fit pour leur renuoy Louis Emmanuel de Valois Comte d'Alais Colonel General de la Caualcric Légère de France, fils de Charles de Valois Duc d' Angoulême Comte d' Auuergne qui eftoic fils naturel de Charles IX. Roy de France : lequel Louis doué de toutes les Royales perfections , qu'on peut requérir pour compofer vn grand Prince, fut poutueu par le Roy , à l'occafion de l'emprifonnement du Maréchal de Vitry , du Gouucrncment de Prouence, où il vint fur la fin de 1' Automne,& où il fut reccu en Roy ic en demyDicu, comme il y a vécu vn fort long-temps en vray Perc du Peuple, iufques à ce que le mal-heur du temps, ait fait autrement opiner de luy dans l'cfprit de quelques enuieux te mecontens. I 6 5 8 . Si l'année précédente fut affez heureufe pour la gloire de la France , la fuiuanre, en laquelle on compte 1638. le fera encore dauantage, Se ce en recompenfe de la grande pieté r'^^'u" ^u ^ov' Par 'a<luc"c h Majcftc reconnoiffant les grandes grâces U fiucurs qu'en diucrs MwV«p ' temps elle auoit receucs de la Merc de Dieu, elle luy dedia fie confacra par vne Déclaration publique duxi. Février 1638. donnée à Saint Germain en Laye, fa perfonne, fon Royaume & toutv/on peuple, ordonnant à tous les Euéques de France, que toutes les années le 1 y. iour du mois d'Aouft fête de l' Alfomption de la Sainte Vierge , ils eulTent à rcnouucllcr la mémoire de cette dédicace, par des procédons fie des prières publiques dans leurs Diocezcs. Ce qui futainû exécuté, & continué tous les ans par toute la France, hmnft nuihctn " cit vray que comme les îoyes ne le preientent ïamais toutes (impics , &: qu elles ont «î«û»o^"" toûiour s le mélange de quelque déplaifir } au(fi la félicité que la France doit reccuoir cette année, ne fera pas G entière, qu'elle ne rcflënte le reuers de quelque mal-hcur, qui pourtant ne fera pas lî grand en nombre fit en qualité que le bon heur qui luy doit arriucr. Car (i d'vnc part le Duc de Rohan perdit la vie par vne blcflurc receuc en la bataille de RhinsMmt d« t>aa fc^» & le Maréchal de Crequy fut tué d'vn coup de canon deuant Brème en Italie , d'où Ci4»°r?" * **' s'r°fu'u't 'a Pcrtc de cette ville , & de celle de Verceil , rendues au Marquis de Legancz Efpagnol ; Ct fi le Prince de Condé fut fi mal-heureux deuant Fonrarabic , qu'après auoit fait grande brèche aux murailles, il fut contraint d'en oter le fiege par la diuiûon &c mefintclligence des Conducteurs de fon armée, dequoy quelques- vns furenr puis après meritoitement châtiez i d'autre part, le Duc de Vvcimat Suédois , aidé des aimes de France , mit

Comtes Rois de France. L o v i s XIII. 913 mit en déroute 8c en fuite toute l'armée Efpagnollcfie Impériale, fit prifonnier s (et prin- \$t% cipaux Chefs le Duc de Sauclly 8c Iean du Vert, qui fut puis après traduit à Paris au Bois ' de Vincennes : 6c s'eftanc rendu maître de la campagne, vint planter le fiege deuant la ville de Brtflac , qu'il contraignit de fe rendre fous la domination des François , candis que le Maréchal de Châtillon donna la chafle au Prince Thomas 8c au Comte Picolominy , fie contraignit les ennemis de refticuer à la France leCatclec en Picardie, qu'ils auoient prit depuis deux ans. Si les auantages que nous auons receus cette année fur nos ennemis en terre font grads, ceux que nous receuons fur les mêmes en la mer mediterranée, le font encore plus. En premier lieu, le Prince Cafimir frère paternel de Ladifias IV. Roy de Pologne, allant t, PnmnCtRmu auec trois Galères de Gènes en Portugal , pour y exercer la Charge de Viceroy, à la place {^J*— ' *' *■ de l'Infant Dom Carlo, mort depuis peu en Efpagne , s'eftant arrêté , à caufe du mauuais temps , à la Tour d'Erobouc, y fut fait prifonnier par le Comte d'AIais Gouuerneur do Prouence, fous prétexte quc.paflant par les mers de France, il auoit vifitc mcognito, fie fins pa fleport auec vn peu trop de curiofité , les villes de Tolon ic de Marfcille , 6c de là conduit par commandement du Roy au château de Salon , puis à celuy de Stftcron , étroitement gardé, iufques au temps qu'il fut mené à Paris, !c enferme dans le Bois de Vincennes, où il demeura iufques à ce que le Roy, ayant reconnu fon innocence, le deliura 6c l'admit à fa rable, le renuoyant en fon Pays auec de tres-beaux 6c très- riches prefens. Tandis que ce Prince eftoit prifonnier en Prouence , on n'y voyoit que profufion de monnoye d'Efpagne , qu'il dépenfott largement aux villes de Salon 6c de Siftcron. Ce Prince fut puis après fait Cardinal, 6c maintenant il eft Roy de Pologne après la mort de fon frère. En fécond lieu, nos Galères fous la conduite de leur General le rieur de Poncourlay ar- l^fo'c^im'.'fe rétées au Golfe de Saint Torpez , ayant appris que quinze Galères d Efpagne, venant du f"ac* * Wt,f*Ponant , auoient patTé pat les mers de Prouence, 6c alloicnc en Italie décharger quelque '** deux mille hommes pour le fecours des armées Efpagnolles dans le Piedmont 6c le Milanoist fe refolurent de les fuiurc,8c citant en pareil nombre que celles des ennem is.de les combatre. A cet effet fur la fin du mois d' Aouft elles partirent de leur porte, 8c après auotc fait vn grand tour fur mer , pour voir Ci elles pourraient rencontrer les ennemis, vn mauuais temps les fit retourner prendre port à Villefranche , où elles

apprirent que les Galères d'Efpagne eftoient a Vay, ic qu'elles n'auoient pas encore déchargé en terre route la gendarmerie qu'elles portoients ce qui échauffa plus fort le courage à nos gens poux les aller furprendre. Et pour ce fujet à la pointe du dernier iour du mois d' Aouft, elles partirent du port do Villefranche , fie à caufe d'vn vent contraire, elles ne purent arriuer que fur les fix heures du foir en veuë du port de Vay, d'où les Galères d'Efpagne, rout auffi-tôt après auoir repris les foldats qu'elles auoient déchargez en terre , fort irent, fie allèrent fe loger encre le porc 6c Sauonne, auec contenance de fe vouloir bien défendre, fi on venoic les attaques, oa d'aller s'enfermer dans le port de Gènes. Ce que le General de nos Galères confideranr, pour ne perdre vne fi belle occafion, fit, le lendemain à la pointe du iour, premier Septembre , parcir toutes fes Galères en ordre de bataille , fie en gagnant le venc tirer vers Gènes : de quoy les Galères d'Efpagne s'apperceuanc, tâchèrent de faire la même choie tirant toujours cerre à cerre à pafie-vogue, vers la ville de Gènes, voguant les vnes 8c les autres durant trois heures, toujours en ordre de bacaille.iufques à crois milles de Gènes. Les Galères d'Efpagne cftoienc quinze en nombre, ayant logé la Capitaine au milieu do toutes, fept deuant 8c sept derrière. Celles de France eftoient de même nombre 8c de mémo difpofition : la Capitaine eftant au milieu auoic fepe Galères à gauche, 8c autant à droite. Celles qui compofoienc la bande droite eftoient la Vincheguerrc, la Patrone de France, la Richelieu, la Bilibaudc,la Générale, la Moncreale Se la Scruiennc : 8c celles qui formoîenc b bande gauche eftoient la Cardinale, l'Aiguebonne, TEguilly, la Valbelle, l'Epcrnone, la Maréchale 8c la Seguirane. Mais quoy que ces Galères fufTent égales en nombre fie pareilles en difpofition t toutefois elles ne marchoienc pu en même ordre : car les nôtres alloicnc toutes de front, 8c celles d'Efpagne à la file, l'vne après l'autre. Ec comme nos Galères eftoient déjà en veuë des fenêtres de Gènes, 8c quelles ne pouuoienc plus carder do combatre fi elles vouloient empêcher que celles d'Efpagne n'en trafic nt dans le port ; l'ordre du combat (qui eftoit que la Capitaine de France, attaqueroit h Capitaine d'Efpagne, que la Patrone de France abborderoit la Patrone lie Sicile, fie ainfi des autres félon là T«mt II,

The text on this page is estimated to be only 22.68% accurate

914 HiftoiredeProuence,LiureX. \6 J S . tang de lcur difpofition, Se que chacune tâcheroic d'arramber fon auerfaire , aucc defenfe de cirer le canon, qu'on ne fut à la portée du piftolet) ayant cfté pot te par le Baron de Saine luers fur vnc Chaloupe j voilà que nos Galères commencèrent de partager le venr, pour donner heu à celles d Efpagnc de fc mettre en bataille , Se tournant leurs proues les vues contre les autres, elles le rclanccrcnc aucc tant de valeur Se de roidcur , que dans vn moment de temps , leurs éperon» furent engagez les vus dans les autres: fie dcs-lors les Galères cftant arrambécs.lcurs canons Se moufqucts commencèrent à tirer départ Se d'autre a brûle-pourpoint, aucc tant d'horreur & d errYoy,durant deux heuresque le combat dura qu'il ne ic ht point que de pluûcurs ficelés, il foit arriuc fur mer vnc attaque plusfanglantc en laquelle il fut tué cinq ou Gx mille perfonnes , entre les deux partis , fit le fane ruiiTcloit des Galères dans la mer, aucc fi grande abondance quelle changea de couleur aux enuirons de Gencs, où l'on ne voyoïc encore que des éclairs fit des fumées, Se onneneendoit que des tonnercs de canons. Mais enfin fi le courage fembloit égal , la fortune 6c la valeur ne furent pas pareilles • car la vittoirc Se le champ de bataille demeura à nos Galères, après que celles d'Efpaene tournant la proue, fc furent retirées dans le Port de Gencs. Il cft vray que nous y perdîmes trois Galères i mais nous en gagnâmes fix des ennemies Se des principales, fçauoir la Capitaine de Sicile, prife par la Capitaine de France, commandée par le fieur de Ponccourlay, aidé du çonfcil du fieur d Aigucbonne: la Patronc Realc d'Efpagne, prife par la Cardinale aflïrtce de 1 Epcrnone a la fin du combat : la Saint François, prife par la Richelieu , commandée par le Baron de Ternes : la Badiane prife par le Commandeur de Vinchcgucrrc i la Patronc de Sicile prife par la Patronc de France : la Sainte Marie , qui, ayant cfté arrambée SC combatuc par l' Aigucbonne, fut depuis remife par l'abbord fit l afliftanec qu'elle reçoit de la Générale, commandée par le Chcuaher de Villages: Se aucc toutes ces fix Galères on prit leurs Etendards, Se on fit des prifonniers , fans compter les Forçats, quelque huit cens hommes , Se des plus qualifiez de cette atméc naualc. Et pour le nombre des morts, il cft conftant que ecluy des ennemis lurpaiî'adc beaucoup celuy des nôtres. Mais quoy que cet heureux fuccez dolue cftrc attribué à la bonne conduite de nos Chers , & à la generoûté de nos guerriers , l'efpcrancc de la liberté a nos Forçats qu'on auoit déchaînez, ne

fcruit pas de pcu,cc que les Hiltoricns n'ont pas marqué : Car comme on leur eût promis la liberté , au cas d'vne viftoire , & qu'on les cûc armez de pierres & de cailloux feulement j ils sopiniàtrerent û fort à coups de pierres à refifter aux attaques, &: fc rclanccrcnc auec tant d'ardeur i fauter d'vne Galcrc à l'autre, que les vaincus conférèrent ingénument qu'ils auoient reccu plus de dommage des coups de pierres, que de ceux des canons Se des moufqucts. Mais comme l'exécution de certe promeiTc eût entièrement ruiné dans le Port, à faute de Chiourme, nos Galères , que les ennemis fur la mer, Se au côbac nauoienc pù faire périr i il rue refolu qucpourfacisfaire en quelque façon à la promeut, l'on en dcliurcroic fix par forc.fur le total de chaque Galère : ce qui fut ainfi exécute Mais les autres, à qui le fort nauoit pas cfté fauorable.fc mutinèrent vn iour û fort, croyant d'auoir mérité Si gagné leur liberté au péril de leur vie, qu'ils fc faifirenc de toutes leurs gardes i Se il y fût arriué quelque grand dcfordtc, Û le General aucc tous les Capitaines des G*lercs, accompagnez des Magiftrats, Se de beaucoup de Gentilshommes de la ville de Maifcjllc, n'y fuùenc accourus, pour détourner les fuites deectte rcuolte. N"!ir« An mort. Il fuc impoJKMe qu vnc & dangereufe Se gloricufe a&ion ne fût fccllée du fane de pluf. " fieu" dc no« &en> » * dcquelques-vns des plus fignalcz au commandemenr. Il y mourut leCheuàlicr de Roche Capitaine dc la Galcrc Cardinale, fie le fieur dcFeraporre fon Lieutenanc: après la mort dcfqucls Je Chcuaher dc Margaillec y fie tout bon dcuoirdc Comsriandanr en leur place, & preferuant valcureofcment de perte cette Galère, gagna fa liberté qu'vn malheur domcftique hiv auojc auparauanc rauic. Cofme de Valbcllc Capicainc de fa Galère y laifla la vie , fon fils (on Lieutenant v fuc gricuement blcftc : 5c comme fa Galcrc eftoie entièrement ruinée & hors dc moven de la remettre en écatdc comhatre , le Roy luy fit don d'vne de celles qui furent prifes fur les Efpagnols par vn Breuet du i j du mois de Décembre fuiuanc. Les fieurs Darcne Se de Monicr dc Marfcillc furenr ruez dans la même Galcrc du fieur dc Valbcllc, comme le fieur dc Montolieii à vnc autre Galcrc, la Parronc de France. Le Baron de la Garde neveu du fieur d'Aigùebonnc, les ficursde Saint Tronquer Gentilhomme du Comté dc Vcnaifcin, Guiramauc Soûlicutcnant delà Scruicnne, dc Fotnillc

 Cadet du fieur de Pilles, le quelques autres Gentilshommes, tant de Proucnce, que des au- i £ 1 g tres Prouinces, laiflcrcnc la vie en ce combat Le fieur de Bouc fils aîné du premier Prcûdent de Seguiran en la Cour des Comptes, Se qui poirede maintenant la Charge de fon perc , reccut vnc moufquctadc au trauers du corps , comme le fieur d'Airoar en receut vne au bras : les fieurs de Saint Ianet , du Tor, de Châtcauncuf, de Félix die Luxembourg, de Villages. Amicy, Chautard.l'vn des frercs du Commandeur de Vinchcgucrre", les Chcualicrs de Maiathcs & de Saint bouée, le Commandeur Rauclly, Archimbaud , Bcguc & autres de Proucnce y furent blciTcz, &: firent des mcrucilles en cette action, qui ne précéda feulement que de quatre iours la naiffance de Monfieur le Dauphin, comme vn augure des victoires que cette naifianec doit apporter fur les ennemis de cet Etat. Aufli dit-on qu'vnc troupe de Dauphins parurent cq mer vn peu auparauant ce combat,& qu'ils alloient au deuant de nos Galères durant la moitié du chemin qu'elles firent, venant quelque-fois fauter de ioye contre la proue de la Capitaine, comme vn prefage de la victoire que Dieu leur promettoit par le mérite de ce Dauphin, donc la naiflanec a rcjoùy tout le monde, ainfi que nous allons voir. $. X. La Naijfance de Monfieur le Dauphin de France. MAis le plus grand de tous les bon-heurs qui arriua à la France, & qui fit perdre la 1 J 8. mémoire de tous les déplaifirs qu'elle pourrott auoir rc fient is depuis longues an- ^ nées lufques à maintenant, eft la naiflanec de Monfieur le Dauphin de France , qui eft le wtiïuibï*"1 Roy aujourd'huy régnant Louis XIV. du nom Roy de France & de Nauarre, & VII. du nom Comte de Proucnce, né à Saint Germain en Laye le cinquième iour du mois de Septembre, iour de Dimanche de l'année i6j8.baptifc au même lieu cinq ans après, le x. Avril de l'an 164J. par l'Euêque de Meaux, fous le nom de LO V I S, ayant pour Parrain le Cardinal Mazarin,& pour Marraine la Princcûcdc Condé. Bon heur d'autant plus grand qu'on attendoit le moins, après vingt-deux ans de mariage ftcrilc, auflî cft-cc vn vray miracle: Si quelque nom qu'on luy puifle donner, aucun ne lu y peut mieux conuenir que ecluy de Dttuionnè ', 6c ecluy d'enfant d'oraifon 6c de Marie : comme fes progenitcurs le témoignèrent par la rcconnoilfancc qu'ils ont faite en diuerfes Eglifes de la Chrétienté , 6c fur tout en celle de Laurctc , qui eft la véritable maifon où la glorieufe Vierge * Marie demeuroit durant fa vie mortelle en terre : maifon portée miraculeufemcnt pat les iuZZ" k K<7

Anges en Italie vers la Marche d'Anconc ; en laquelle Eglife, comme le Roy quatre ans auparauant, fçauoir l'an 16 j 4. eût cnuoyc Pierre Scarron Eucque 6c Prince de Grenoble, aucc la fomme de fix mille écus,pour la fondation d'vne Méfie balle, pour y eftrc dite tous les iours à perpétuité à fon intention , Se d'vne M elle haute tous les premiers Samedis de chaque mois. Apres la naifiance de Monfieur le Dauphin, fa Majcfté auoiiant que c'eftoic par le mérite de la Sainte Vierge, honorée en cette Chapelle, qu'elle l'auoit obtenu do Dieu, elle enuoya de très-riches prefens, fçauoir deux belles 6c riches Couronnes d'or enrichies de diamans, 6c d'autres pierres precieufes , raifes , l'vnc fur la tête de l'effigie do Nôtre-Dame, 8c l'autre fut celle du petit Iefus , où ces diamans brillent fi fort , qu'ils 1cmblent de petits flambeaux allumez de tous côtez, Se rauiflcnr en admiration tous ceux qui Tm rkixtpn: . r , tnm (nti fit II les contemplent. a«r à re^Ut <u En laCouronne mife fur la tetc de la Sainte Vierge, il eft écrit en la batte & au dedans, Lmmu TV CAPVT ANTE MEVM CINXISTI VIRGO CORONA NVNC CAPVT ECCE TEG1T NOSTRA CORONA TVVM. En la Couronne du petit Iefus , il eft écrit en même endroit qu'en l'autre , SCEPTRA DEDIT MIH1 CHRISTVS REDDO CORONAM. En outre vn Ange d'argent maflif, de fix palmes de hauteur , mefurc de Laurccte { qui

9 1 6 Hiftoire de Prouence , Liure X. 1 6 î 8 cf* la même que celle de Prouence) incliné de corps , en la pofturc d'vnc perfonne qui ' fait vn prefenr , dans vnc profonde humilité , le gcnoiiil gauche à demy plié , Se le droit vn peu recourbé , tenant fur fes deux mains Monficur le Dauphin d'or maffif Je folide, de deux palmes de longueur , couché fur vnc tauayolc pendante , & vn eoullinet d'argent aufli fohdc. Cet Ange citant fupporté par vn Plinthe d'argent , dans lequel fc voir cette Infcription, qui déclare ouucrtcmcnt que la naiflanec du Dauphin cft vn ouuragc de Marie, difaut, ACCEPTVM A VIRGINE DELPHI NYM GALLIA V1RGINI REDD1T. Au deflous de ce Plinthe pend vne tablette d'argent, où en lettres d'émail eft l'Infcription fuiuante,qui décrit fort bien la grande pieté du Roy.fi: cette naillancc miraculcule, difant , , LVDOVICVS XIII. GALLIA ET NAVARRE RE X. POST ANNORVM XXII. STERILES NVPTIAS ET SVI, REGNIQ^VE DEDICATIONEM TOTO REGNO , V IRGIN1 MATRI CELEBRATAM. SVSCEPTO HiEREDE TANTI DONI A V CTRICEM E A N DE M VIRGINE M HOC MVNVSCVLO AGNOSC1T , ET IN LAVRETANO EIVS A V G V S TA L I NVNCIO PAVLO FREARD DE CHANTELOV ADORANS VENERATVR. Ce rauiflant ouurage fut fait à Paris , porté & prefenté à Laurette par le ficur Paul Freard de Cluntclou (dénommé dans l'Infcription) Maître d'Hôtel du Roy , qui pour ce voyage partit de Paris le mois d'Octobre de l'an i64z. arriua à Rome le mois do I.inuicr fuiuant, où le 17. iour du meme mois, il le prefenta au Saint Perc, pour reccuoir de luy fa bénédiction : Se d'où (après auoir expofe, durant pluileurs iours à la veuë de toute la Cour de Rome, cet admirable piclent , qui tant pour la ticbcflcdc fa matière, que pour la rareté du trauail, fut apprêt ié à cent mille écus) il partit pour Laurette : où citant arriué il le prefenta à la Sainte Vierge, le neufuiéme iour du mois de Mars fuiuant , fie le fit mettre dans le Sanctuaire de la Sainte Cheminée , prés la grille d'argent , qui touche l'Autel, 5c du coté de l'Euangile. Mais en telle difpoiition , que cet Ange rcgatde l'Image de la r « utétim, d«. Sainte Vierge , à qui auec vne très profonde humilité il offre fon riche te tres-cher prer^téd^" fcnt,Monûeur le Dauphin i fie cftant élcué de neuf palmes fie demy delîus le paué , il cft veu vniuerfcllcment, tant de ceux qui entrent dans le Sanctuaire de la Cheminée, que do ceux qui font dans la Sainte Chapelle : de ccux-cy en pourrit, 5c de ceux-là à front : mais de tous pour fa beauté , pour fa richelTc, pour fa grâce fie maintien, il cft cÛimé, comme lo refte de ce prefent, l'objet "de

l'admiration. Les Hiftoircs générales de France n'ont rien dit de toutes ces mcrueillcs, qui méritent pourtant d 'cftrc remarquées. Mais comme cette naifïancc eftoit incroyablement fouhaitee fie attendue, ainfi qu'ello a cfté miraculcufc : aufli il fc fit après des réioùiiTances vray-fcmblablement les pkis grandes , qui foient de leur temps arriuées dans le monde. le ne dis rien de celles qui furent faiecs en France, qui ont efté reprefentées par pluileurs Ecriuains , pour parler feulement de celles que ic vis faire à Rome en ce temps- là. II n'y auoit maifon pour peu qu'elle fut affectionnée fie intereflec aux affaires de France, qu'elle ne témoignât de grartds rciTcnti» mens de ioye faifant brûler durant trois nuits , deux lumières en chacune de fes fenêtres. L'Eghfe Saint Louis , qui eft feruie par les François , fit faire d'admirables feux de ioye à l'entrée de la nuit durant trois foirs , l' Ambafladcur de France , qui eftoit alors le Maréchal d'Eflrée,fit des merueilles. Ccluy d'Efpagne furpafl'a en réjoùiflance, par fes feux d'artifice , fie par fa libéralité d'vnc fontaine de vin toujours coulante , tout ce qu'on pouuoit efpcrer de Ci Nation. Mais pardeflus tous le Cardinal Antonio Barberin Protecteur des affaires de France, neveu du Pape de ce temps-là, rendit la réioiiiflance incomparable, par la quantité innombrable de flambeaux allumez en la façade du Palais Barberin, qui reprefentoient distinctement de nuit la Couronne Rovalc,&: les Armoiries auec les trois Fleurs de Lys de France : pat les feux d'artifices durant trots nuits > Se pat la courfc à chcual de la

The text on this page is estimated to be only 25.13% accurate

Comtes Rois de France. Lo v i s XIII. 917 ba^ne au dcuant de Ton Palais, roue de nuic,fous la fuucut de la lumière des flambeaux. Ce j 3 qui fut d'vnc dépenfc incroyable. ^ * Parmy les dc.nonftrations d'vne rcjouilfancc publique, que chacun s'eforçoit de faire voir à l'cxccrieur, par des ceuures Si des actions corporcllcs.lcs efprits curieux qui s'y trou- 1 ^ 2 • ucrent , témoignèrent la leur par des ouurages fpirituels , les vns par des Poèmes, les autres par des Oraifons, à la louange de la France , fie au commun fou h ait pour la gloire de ce nouueau nés à l'exemple de tant de beaux efprits, citant nous en ce temps-là en la même ville de Rome, nous rifmes à l'honneur de la N .mon. pour exprimer nos bons fouhaits, vnc fiction d'Oracles de bonheur, di&ez par les douze Stbilles, fous le titre de Oracula Sibyllina Falicitatis Gallid. In Fœlicem Velfhtni fritmorum RtçU fitij Cenejim. JSittJ ■ i £uù fut as puer ifieeritf Luc. 1. c«*iD»phio. Où les douze Sybillcs, par douze Diftiques Latins numéraux , comprenant l'année de cette naiflanec, promettent des chofes gloricufcs à 1 auantage de la France. La S) bille de Pcrfc difoic , SVbfcflo foLIS, 1rs feXtc Vlrgluh erte: hVIC CtrLo foltM Z*LLTC* LVn* pmlt. MCCCLLLLLLXVVVV1II1I1II. C'eft à dire à vn Dimanche, fete confacréc au Soleil, au iour que le Soleil entre dans le douxiéme degré du Signe de la Vierge , qui cft le cinquième iour de Septembre, de l'an 1 6 j 8. la Lune de France, c'eft à dire la Rcyne , enfante vn Soleil. le parte fous filcnee les Prophéties des autres Sybillcs, comme au Ai beaucoup d'autres Oracles François, les vns tirez des Anagrammes fur les noms du Roy Se de la Rcyne: les autres fondez fur les lettres numérales : les autres fondez fut l'horofcopc du Dauphin, comprenant le lieu de chaque Planctte en fa naill'ance. WWWi»iitmiHHHll>HH«WWtWHHWtHl««mH H» t& fflfflfflf* «a Cft) HUM» §. X I. Suite en abbregé des affaires générales de France, & des particulières de T^rouence. IE nefçay s'ileft vray ce que difent les Ecriuains des chofes naturelles, que lors que les j £j ^. Dauphins parodient en la mer, c'eft le prefage d'vnc grande tourmente ; bien ell-il vray qu'à la naiiïance du Dauphin Royal , il y eut de plus grands oraecs de guerre qu'aupara- Qs«tt p- m i« r- 1 an '9 11 , i r .. itnwti pour U uant, u non dans le Royaume, au moins dehors : Se que quatre grandes armees turent 1 an- 1 , , née fuiuante 1639. leuées en France pour aller dehors, contre l'Empereur, contre l'Efpagnol , Se contre les autres enuieux de la gloire de cette Couronne. La

première vers la Flandres, fous la conduite du (leur de la Milleraye grand Maitre de u r«™«* l'Artillerie de France, qui pour auoir fi dignement agy à la prife deHcfdin en la prefence FUl4d**»du Roy, mérita d'auoir pour recompenfe le Bâton de Maréchal de France. La deuxième vers l'Allemagne , conduite par le ficur de Fequicrcs, & par le Maréchal Ail^Ç£Wm' ** de Chàtillon , celuy-là vers Thion ville contre Picolominy : Se celuy-cy pour la défenfe de la ville de Mofon : toutefois l'vn Se l'autre aucc vn fuccez vn peu différent. La tt oificme vers le Comte de Rortîllon , contre la ville de Salfes , fous la conduite du cl'ti^i2':'" Prince de Coude, qui fur plus heureux en cette expédition militaire , qu'en beaucoup d'autres qui auoienc efte commifes à fa direction 1 ayant fournis cette ville à l'obciflance du Roy , bien que peu de temps après clic retournât à l'obcïiTancc de fon premier Maitre le Roy d'Efpagne. La quatrième en Picdmont, contre le Prince Thomas, qui après la mort de Vjâor * u quinwat en Araedéc Duc de Sauoyc fon frerc , faifoit la guerre contre fon fucccrtcur au Duché , Se "d™0-" fon fils encore pupille : Se y auoit donné occafion à vnc telle rébellion, que les citoyens de Turin contraignirent de forcir de leur villcaucc de tres grandes indignitcz,Chrifticrnc de

9 1 8 Hiftoire de Protience , Liure X. France Duchcfîe de Sauoyc , Mcrc Régente de l'Etat, fie fecut du Roy de France ; laquelle s'en vint trouuer le Roy Ton frère à la ville de Grenoble, pour luy demander Iufticc, fie implorer Ton fecours, pour la conferuation des Etats de Ton fils pupille,contre l'opprcffion du PtinceThomas Ton oncle paternel) à quoy fa Majcfté condcfccndant,ellc y cnuoya premiercment le Duc de Longueville, qui.aprcs y auoir demeure quelque peu de temps , receuc commandement de la part du Roy d'aller promptemenc en Allemagne , pour la conferuation de h très-importante ville de B îllac, après la mort du Ouc de Vveimar. En fécond lieu , elle y cnuoya le Cardinal de la Valette , qui , après auoir remis en allez bon état les affaires du Duc de Sauoyc , fie dompté en quelque façon le Prince Thomas , mourant de maladie le mois de Septembre, rît iour au Comte de Harcourt.quc nous auons veu il fore triompher en Prouence , en la reprife des Ides , pour apporter la dernière main en cette affaire, châtiant rigoureufement l'infolcncc des Piedmontois, fie principalement de ceux de la ville de Turin , qu'il prendra l'année fuiuante. r«!i£i«c<!npî£ Tant la preuoyancc fie fuite de ces grandes armées, que les dépenfc» faites aux guerres mm précédentes, foit par mer, foit par terre, dedans fie dehors le Royaume, auoient en quclquo façon donne occaûoo au Roy , pour tirer de l'argent du Pays de Prouence , afin de fubuenir à l'entretien de tant d'armées , d'y ériger trois Prcfidiaux , vn à Aix , l'autre à Draguignan , 8c le troiliémc à Forcalquier , par vn Edit du mois de Mars de l'année precedento 1638. vérifié au grand Confeil à Paris, le mois de Décembre fuiuant. En fuite de laquelle vérification l'établifîement auoit cité fait principalement à Draguignan fie à Forcalquier, où plulieurs Officiers auoient cflé reccus : Se où il fe fît durant quelque temps l'exercice de cette lurifdiciion, nonobftant les oppoûtions qui auoient cfté faites par le lieur Martin de Félix Lieutenant gênerai des Submiflions à Aix , au nom des Officiels de tous les Sièges de Prouence , excepté ceux de Forcalquier fie de Draguignan , fie celles de la Cour de Parlement, des villes d' Aix, de Marfcillc 6c d'Arles. EunenerMidn Pendant la démarche de ces troupes de guerre aux Prouinces érrangeres, 6c pendant u^m.'àAa"'1 l'établifîement de ces Prcfidiaux en Prouence , dont nous venons de parler , il y eut vne conuoeation des Etats généraux des Trois Ordres de la Prouincc,pour le huitième du mois de Février de l'année 16} 9- en la ville d' Aix , par l'authorité du Roy, 5c par mandemenc du Comte d'Alais Gouucrneur de cette Prouince ; y afîîftant les fieurs de

Champigny Maitre des Requêtes ordinaire de l'Hôtel du Roy, Intendant de la Iufticc, Police 6c Finances en Prouence ; Lazare de Capel Prefidcnt des Thicforiers Généraux en la Généralité de Prouence , 6c Ican- Antoine Trouillas Reccucur General des Finances du Roy au même Pays,Commiflaircs à ce députez par fa Majeflé ; y prefent l'Archcucquc d'Aix.ôC les Eucques de Senez, de Digne, de Frcjus, deGlandcuez, d'Apt 6c de Gratte, 6c le Prcuôt de Pignans pour le Clergé : les Marquis de Trans 6c de Ianfon, 6c le Comte de Boulbon, 6c autres Seigneurs 6c Gentilshommes pour la Nobleûe & les Députez de toutes les Communautez, qui ont coutume d'y affifter, auec les Confuls de la ville d'Aix Procureurs de ce Pays , dont cy-dciîous nous rapporterons les noms. Aufqucls Etats cfbnc demandé de la part du Roy , non feulement l'entretien des troupes le long de la côte de la mer , mais encore de grandes fommes de deniers, pour fubuenir aux fraiz de la guerre, il ne fut pourtant accordé que l'entretien de deux Regimens , 6c des garnifons des 1 lies de Saine Honoré 6c Sainte Marguerite, 5c autres lues fie Tours le long de la côte maritime, fe montant véritablement à de trcs-grandcs fommes. En ces Etats feulement la Communauté du ^"uw'tê Zt Martigucz commença d'auoir entrée 6c voix deliberatiuc dans les AfTemblécs des Etats de Eui* cette Prouince , quoy qu'auparauant elle fut chef de Vallée , ainfl que nous auons veu en la C horographie. Et pour reuenir au fujet des Prcfidiaux de Prouence, le Parlement ayant député en Cout le fieur de Bcrnet fon premier Prcfident, fie quelqucs-vns de fes Confeillcrs , pour traiter de la fupprefTîon de cet Edit > le Roy côliderant les grandes diuifîons qui arriueroiéc entre ces deux lurifdicrjons du Parlement fie des Prcfidiaux , fie au grand préjudice , que tant le même Parlement , que toute la Prouince en receuroit , fupprima cet Edit , fie ces Offices des Prcfidiaux déjà établis, fie en exercice, par Lettres patentes, données à Rhctel le mois de Iuillet de cette année 1 6 ? 9 fe du même iour fie date créa le fuiuant Edit des Enâion in ^ Auditeurs des Comptes Tutclaircs, fie des Experts Iurcz. d tcundncspte, Cet Edit donc des Prcfidiaux cftant fupprimé , le Roy en créa vn autre pour le même t'i'trwiun * J" Pays de Prouence , de m crac date fie lieu de la fupprcflion des Prcfidiaux , portant l'erc

The text on this page is estimated to be only 27.31% accurate

Comtes Rois de France. Lo v i s XIII. g 1 9 êtion de cenc quatre-vingts 8c neuf Officiers , Confcillcrs Auditeurs des Comptes Tutc- j g . Q • laircs, Se Experts Iurcz,aucc leurs Grcrhcrs.au nombre de trente, en titre d'Orhccs formes, ' "* cafucls Se non héréditaires, pour cftrc établis en trente diuers Bureaux de la Prouincc : qui leroient établis es villes d'Aix, de Marfcille , d'Arles, de T ai alcon , de Salon, de Martigucz, de la Ciotat , de Permis , d' Apt , de Forcalquicr, de Manofquc, de Siftcron , de Digne,des Mées , de Riez, de Colmars.dc Callellanc, dCjGuillcaumcs.d'Aulps.d-Barjols, de Saint Maximin, de Tolon.dc Brignollc,de Cucrs.de Saint Trop.z, de Draguignan, de Frcjus , de Gratte , d' Amibe Se de Scyne , aucc cette diftinchon , qu'aux Bureaux des trois premières villes il y auroit neuf Orhcicrs & vn Greffier en chacune aux autres vingc-lept Bureaux, il n'y auroit que lîx Officiers & vn Greffier aufli en chacune. En outre , le même Edit portoit les reglemens pour les vcccmcns de ces Officiers , qui cfl oient le manteau de drap à manches , & la toque de velours s Se pour leurs feances aux actions publiques Se priuecs , comme aulli les reglemens de leurs attributions , & de l'étendue de leur rcllort Si iurifdiction par toute la Prouincc. Ce dernier Edit des Comptes Tutelaircs , Si Experts iurez, fut vérifie fans nulle difficulte au Parlement de Prouencc , le mois d'Octobre de cette prefente année i6}$. Et par J!"tÎMU(£* vnc fi grande facilité en cette vérification, quclqucs-vns ont prefumé , que Meilleurs de ^V^fe'"^.! Parlement , pour Ce redimer de l'érection des Prcûdiaux , auoient fourny à Meilleurs du Confcil du Roy, la penfée de faire rcuiure ce nouuel Edic des Auditeurs des Comptes Tutelaircs, Se des Expcrrs iurez, lequel fi fouuent auoit cité fupprime en cette Prouince, Se fraîchement depuis fept ans en l'Aiïcmblcc des Etats tenue à Brignolle, l'an 1631. moyennant vnc rres-grande fomme d'argent, que le Pays donna au Roy, tant pour la fup~ preifion de cet Edit , que pour ecluy des Elcus i cequia elle la femence de plufieurs diuifions qui font puis après arriuées en la Prouince: car pour la fupprcilion de ce dernier, viendra l'aurrc de l'érection de la Chambre des Requctcs au même Parlement de Prouencc: Se ecluy-cy fera changé en celuy du Scmcftrc , qui a réduit la Prouince au bord de fon précipice. Edits qui pnt fourny les épées aux mains des furieux, Se ont fait regorger en faog toute la Proumce, comme nous verrons cy-dcflous en leur temps. La même année 16)9. il fut fait deux autres Edits pour la Prouencc, portant création

L«sj«f«4rsafe de quelques autres Offices , quoy que leur ccabliflcmcnt n'ait point cité fait en même ZttLm^^ temps > fçauoir l'Editde l'érection de deux Sièges de Lieutenant de Sénéchal de Prouencc , és deux villes de Siftcron Si de Caltcllanc. Et celuy de la création des Commiflaires des Inuentaires en cette Prouincc, établis en vingt-vn Bureaux i lefqucls Edits , pour n'eArc point à la foule du peuple, furent vérifiez la même année au Parlement de cette Pro- ^uï^de? uince, Se fubfiftent encore i les Orhcicrs de ce dernier trauaillcnr tant aux inuentaires des "»«"»«• héritages, pris par bénéfice d'inuentaire, qu'aux autres inuentaires , faits par l'authorité de Iufticc i Se font des Commilfionsà eux addreffées, comme a des luges Royaux. Par dcilus tous ces Edits de l'érection de tant de nouucaux Offices , la Prouince eue dwimiffon 'du encore cette même année i6}?.vne grande furchargede la commiflion du droit d'Amorrifi'cmcnr.par laquelle toutes les Communautcz de la Prouincc furent taxées à vnc grande fomme d'argent, pour raifon des biens immeubles qu'elles poflcdoicnc. Laquelle fomme fut effectiuement exigée , à faute d'auoir accordé aucc le Partifan , aucc grande incommodité Se depenfe du peuple. Cette même année 1 6 j 9. eftoient Confuls d'Aix , Se Procureurs du Pays de Prouence François de Villcncufve fieur de Spinouzc, Iacques Gaufridy AifcfTeur.Mclchior Bompar Se Roulct Biolcz : comme l'année fuiuante 1640. l'cltoicnc François de Vintimille des Comtes de Marfcille, fieur du Luc, Antoine de Cormis AlleUcur, Charles de TrciTemancs fieur dcChaftucil, Si Philippe Moticaud. Tous lefqucls durant le temps de leur exercice agirenr aucc grande prudence Se ardeur, contre la nouueauré de cane d'Edits : mais la malignité du fieele cftoit trop grande, pour les faire auorter. En ce temps la reforme fut introduite dans l'Abbayéde Montmajour d'Arles, y faifane Kthnu At tak; venir des Religieux reformez de la Congrégation de SiMaur, en fuite dequoy des Concor» i,tioamtm dats furent palfez entre le Cardinal Bichy AbbéCommandataire de cette Abbaye, Se les Religieux reformez , tant pour leur entretien, que pour celuy des anciens Religieux. Cette même année 1659. Se le iour de Piques 14. Avril, naquit en la ville d'Aix vn fils ^£loCc*: au Comte d'Alais Gouuerneur de Prouencc , lequel eut nom François de Valois : Se qui mourut au commun déplailir, tant de fon pcrc.qucdc touc le Pays, quatre ans après, le 10.

Gmk (tchtrtfê i cm* aaacc ea 910 Hiftoire de Prouence , Liu re X. J 6 ; 9 iour d'Aouft de l'an 1 644. en la ville de Salon. Son corps rut repofé dans l'Eglife des Capucins de cette ville , pour eftrc transféré a celle d'Aix en l'Eglife Saint Sauueur , prés de ccluy de Henry d'Angouléme grand Prieur de France > fie Gouuerncur de Prouence , fon grand oncle. Durant l'Hyuer de cette année il tomba fi peu de neiges, & fit fi peu de pluyes en Prouence fie aux pays circonuoifins , qu'on paila durant tout l'Hyuer la colle de Barcelonne fans neige, ce qui n'efioit iamais arriué de mémoire d'homme : & les riuieres s'abbaiflerent fi fort, comme a remarqué l'Hiftoricn de la Couronne Royale d' Arles , que le grand Rhô. ne le mois d'Avril , s'cltoit abbaifTé de plus de dix ou douze pans. Et au rapport du fieur François Rcbatu Confciller du Roy au Siège de la ville d'Arles , parue en ce temps prés " ïîTi**** " des murailles de la même ville d'Arles , à l'endroit du coin des écuries de Saint Iean , qui appartiennent au grand Prieur de Saint Gilles, vne pierre écrite, qu'on n'auoit veuc depuis enuiron quarante ans, fie qui eft ordinairement couuctte de neuf ou dix pans d'eau dans le Rhône. l'ay rapporté en la Chorographie , au difeours de la ville d'Arles , l'inferipsion de cette pierre, qui eft vn ci es beau fie ancien tombeau d'vne Noble Dame, qui dit ainfi , D. M. LICINIAE MAGNAEQVE MATRONAE:ficle refte au lieu fus-allegué. Ce défaut de pluye continua encore prefquetout l'Eté fuiuanr, en forte qu'il ne fe vit de long-temps vnc fi grande fecherefie en Prouence 1 fie principalement aux enuirons d'Aix fie de Marfeille : où prefquc toutes les fontaines fie petites riuieres,8c tous les puits cftoiene taris, Se Ton portent a moudre les blcz aux moulins fur la riuiere de Durance.Cette grande fechcrcflc auoit efté , ou prefagée , ou caufée par de grandes exhalaifons enflammées, qu'on auoit veu paroixre durant quatre ou cinq matinées aux quartiers les plus éminens de là Prouincc. Nwfi»»<i'»» ^ Le 8. de luillec de la même année 1 G j 9. naquit au village de Cucuron en Prouence vn cuTuroV Monftrc éttange, de deux filles en vn même corps, ayant deux têtes, quatre bras, quatre ïambes fie quatre pieds, l'citomachaflcz ljrge.de la largeur prcfque de deux corps, vn feul ventre fie vn feul nombril : fi bien qu'elles fembloient entées de côté vers la partie du ventre t celle du côté droit efloie la plus vigoureufe, plus chaude, fie auoit vn plus beau teinc 3ue celle du côté gauche : elle s furent baptifées au lieu de leur naiflance , celle du côté roit fut nommée Louife , fie celle du gauche , Philippe. Ces noms leur furent véritablement impofez par cas fortuit 1 mais parce qu'ils ont du

rapport aux noms des Rois de France fie d'Efpagne de ce temps où cecy arriua, quelques curieux vouloient dire que c'eftoit vn augure de l'vnion entre ces deux Couronnes. Mais pour l'ordinaire quand elles fe font vne fois choquées elles ne s'appaifent pas en fi peu de temps, cela n'arriuera que d'icy à vingt- vn an. c°^»r«K«d<b De cette grande guerre enflammée en Piedmont, dont nous auons parlé vn peu aupa!u p'oJet. pou' rauant entte le Prince Cardinal de Sauoye fie le Prince Thomas fon frere, d'vne parc : &S au» comm ni» jfi ^ac jc sauove icur neveu de l'autre , vne étincelle vint mettre le feu en Prouence. La Duc ncflc de Sauoye Mere du Duc fie Régente de l'Etat, vouloit mettre vne garnifon Françoife dans la ville de Nice : fie fur le refus des habitans de cette ville, le Comte d' Alais Gouuerncur de Prouence eut ordre du Roy de conuoquer toute la Noblcfie de la Prouincc, par vn ban fie arriere-ban le mois de May au village du Muy,fie d'aller auec elle au deuant de Nice pour la contraindre à reccuoir cette garnifon. Mais y e flanc arriué, fis apprenant que les habitans de cette ville, ne vouloient tenir, n y pour France ny pour Efpagne , mais bien pour leur Prince légitime, il fe contenu en quelque façon de cette rcfolucion , fie receuant des aûcurances , tant de la parc de l'Euêque , que des principaux de la ville , de leur fidélité enuers la Dame PrincefTe, il congédia toute la NoblclTe fie la Milico de Prouence, qui eft oit fur le point de faire le dégât au terroir de cette même ville. Neanc* moins le mois de luillet fuiuant l'on découurit dans la forcerelTc vne trahifon de quelques Capitaines contre le Marquis de Sales Sauoyard Gouuerncur de cette forcerefle, fort arTcctiôné fie fidelle au feruice de la DucheiTe,fie qu'on vouloit liurcr cette place entre les mains des Efpagnols: mais la trahifon eft fie découucrt e.ces traîtres furet faits prifonniers.Et corne fur la fin du mois tfAouft le Prince Cardinal eût efté receu dans la même forrerefle de Nice, fie qu'on appréhendent qu'il n'y fit entrer les Efpagnols, le Comte d* A lais fie atTerablcr

 blcr derechef , fur le mois de Septembre fumant toute la Nobleiïc de Proucncc en la ville i6ia' d' Amibe , fit après l'auoir tenue auprès de foy durant quinze iours , apprenant qu'il ne fe faifoit rien dans Nice contre le feruice de la Duchcile,& qu'il n'y auoit rien à craindre pour , les Efpagools, il luy donna congé pourfe retirer vu chacun en 1 1 maifon. 1 4 J ■ . CcctC année fe termina en Prononce par vne rencontre, qui rient plut du miracle que de la rherueillc. Pierre de Cheualier iîcur de Saint Martin te luge Royal de la ville de com,nr,on i,, Scyne, vn des principaux foûtiens, foit pour fa nailTance , foit pour fa do&rinc, de la Rcli- m"™^' *"** gion Prétendue Reformée de cette Prouincc, ayant fouucnt rejette les inspirations de Dieu pour fa conuerûon, &£ celles des hommes, qui luy offroient de la part de fa Majcfté de r ici belles Charges , fortables à fa condition , s'il vouloit donner les mains à faconuerfion, qui pourroit feruir d'exemple pour celle d'vn grand nombre de petit peuple ignorant ; eft enfin obligé de céder à la douce violence de l'Efprit de Dieu , qui l'ayant aucuglé des yeux corporels , au point qu'il veut fe cacher pour ne voir le Saint Sacrement qu'on portoit par la ville, à vn malade, le dernier iour de cette année 1639. luy rendit la veué fpiricuclle, luy faifant connoitre fon obflination,fic confclf.nu de cœur la réalité de ce S. Sacrement,Si luy demandant pardon de fon irreucrence & de fon obihnation,il recouura tout à l'heure miraculeufement la veuc corporelle, par le mérite de la fpiriruelle.En fuite dequoy il fît fon abjuration folemnellc pardeuant l'Archeuèque d'Aix, en l'Eglife S. Sauueur, lo iour de la ferc des Rois fuiuant , où ailîfterenr le Comte d'Alais Gouucrneur de la P10uince, & tous les gens de condition quifctrouucrcnt en cette ville, aucc des rcjoùufanccs & bénédictions à Dieu , tant de la part du même licurde Saint Martin, que de celle de cout le peuple , inconccuables. Si les années précédentes fureur, allez heureufes pour la gloire de la France , 8c fort in- I 6*40.' fortunées pour l'Efpagne , cclle-cy en laquelle on compte 1640. le fera encore dauantage. Les Catalans ne pouuant plus fouffrir l'auarice & l'infolencc des Cafîillans, qui les vc- calL"".^»,11 soient par de grands impôts, & brêchoient leurs priuileges, fe rebellèrent contre leur Roy, '« *•» tuèrent leur Viccroy dans la ville de Barcelonne i & fe voulant établir en forme de République, fe faifirent de toutes les places de la contrée.pour fe fortifier &_ empêcher que les armées du Roy d'Efpagne n'y entralicnt pour venir châtier leur rébellion. Et pour mieux fe défendre, fe mirent l'année

fuiuante fous la protection du Roy de France. La ville de Cazal compta en cette année la troiûcme dcliurancc de l'oppreffÏÏon Impériale fie Efpagnollc par les armes de France, &c ce par la vaillance du Comte de Harcourr, i^p? ETÏT qui contraignit le Marquis de Legancz Gouucrneur de Milan de leuer le fiege deuanr cette "" d< p'*nwville, aucc perte de beaucoup de fon monde. Le même Comte pourfuiuant la pointe de fes victoires , s'en vint planter le fiege deuant la ville de Turin, qu'il contraignit à fe rendre le zi. du mois d'Aouft, aufli bien que le Prince Thomas d'en fortir aucc cinq rpillc Ton, ùm<t.m hommes de pied, & deux mille cheuaux, & les Picdmontois à demander pardon à genoux ^ à leur Duchcilc, fie la receuoir dans Turin à fon rctouz de Chambcry. Actions 11 gloricufes qu'elles remplirent toute l'Europe de la réputation de fa valeur. La puiflTantc ville d' Arras fut obligée de fe dédire de fa folle prophétie, Jj>HAnd les François prendront Arrjs, les Ruts prendront les ch*ts\ 8c nonobftant le fecours 8c les incroyables £™ ï™ r« 1 cfïbrrs que le Cardinal Infant, le Duc de Lorraine 8c le General Lamboy firent pour fa défenfe, elle fut pourtant contrainte de fe rendre le 10. iour du mois d'Aouft cette me me année 1 640. à trois Maréchaux de France , qui frayèrent le chemin au Roy , pour y faire fon enttée triomphante. De quoy grands feux de ioye par toute la France, qui furent encore redoublez par la nairtanec de Monûcur le Duc d'Anjou deuxième Fils de France le 2. 1. iour du mois de Septembre fuiuant. Ncantmoins cette année ne fut pas fi heureufe pour la maifon de Guifc , en laquelle M«tdU i*.* Charlcsde Lorraine Duc de Guife , iadis Gouuerneur de Prouente durant trente- lix ans, ^^"tû p£T après s'eftre retiré à Florence, depuis neuf ans, l'an j 6 5 1 .& y auoir veu mourir deux de fes fils, le Prince de Ioinuille , & le Duc de Ioycufe, Princes extrêmement vertueux fie d'vne très-belle efperancc, y laifla luy - me me la vie, au commun regret de tous les Prouençaux, &: principalement de fes bons fujets de Lambcfc ôc d'Orgon , qui témoignèrent de rrcsgrands fentimens de douleur au partage de fon corps dans leur terroir, lors qu'on le portoic en France , pour y cftrc inhume au tombeau de fes Pcrcs. Le Cardinal de Lyon, que nous auons veu cy-dclfus Archcuêque d'Aix, rcuinc cnProTome il. Aaaaaa

The text on this page is estimated to be only 28.55% accurate

9 z z Hiftoire de Prouence , Liure X. I 64.0. uence, Se vint prendre poflcflîon le 14. Ianuicr de l'an 1640. de fon Abbaye de Saine & Yktor lez Marfcillc. ' 6± Enuiron cc tcmPs F«nçois de Lomcnie Eucque de Marfcillc , eftanr mort à la ville de 1 °4 • Limoges fon lieu natal, l' Archcuèquc de Bourdcaux conlideianr l'importance de cet EuêMlW s, m.,. chi> Pour l'honneur de l'Eglife.Sc pour le feruice du Roy, cftant anoure de la grande vertu, TrZTr,iZ cxPcricncc» ProD,tc & du bon iugement d'Euftachc Gault Prêtre de l'Oratoire de Iclus, *mà»Qt+. auquel il auoit commis le foin de tout fon Dioceze de Bouidcaux, obtint du Roy en fâ faucur le don de cet Euéché , fit luy en fit expédier le Brcuct de nomination le mois de Mars de l'an 1639- Mais comme en ce temps-là on n'expedioit point en Cour de Rome, des Bulles pour les Bénéfices Conûfloriaux de France, Se mourant vn an après, le 13! Mars, il ne fut point facré, moins encore fut- il reccu dans Marfcillc. Et continuant le même Archcuèquc de Bourdcaux en fon fenriment de faire remplir cet Eucché de quelque petfonnage de haut mcrite.obtint encore du Roy vn autre Btcuct de nomination pour le même Eucchc, en faucur de lean-Baptifte Gault frerc du précèdent Euftache, auiîi Prêtre de l'Oratoire, Se que le même Archcuèquc auoit employé en la Cure de la Parroilfc do Sainte Eulalie dans Bourdcaux pour l'inltruction des Prêtres, & luy en fit expédier le Breuct à la fin d'Avril de l'année fuiuantc ifi4o.perfonnagcquc nous verrons mourir deux ans après en Prouence, en grande opinion de fainteté. Enfin cette grande plainte, tant des quatre-vingts Communautcz impuiflantes delà Commit p,at Prouince que de pluiicurs autres contre leurs créanciers, pour la vérification , liquidation i»ÏÏTc^ & PaYcmcnt dc lcurs dcblc$ cn fonds de terre, qui auoit duré pluficurs années au Con™witahùil R°y' & ^°Ur latlucl,c lcs ucurS dc Bernct Se de Scguiran premiers Prcfidens, celuylà au Parlement, Se ecluy-cy cn la Cour des Comptes du Pays de Prouence, aucc les ûeurs du Pcricr Se de Pcircfc Confcillcrs au même Parlement auoient efté commis depuis quatte ans l'an 1636. pour procéder au fait de cette inftance, fut vers cc temps tetminéc.par vne Commiflîon particulière, reuoquant toutes les autres, Se addrclTcc à François de Bouchard de Champigny Confcillcr du Roy cn fes Confcils, Maître des Requêtes ordinaire de fon Hôtel, Intendant de la Iufticc , de la Police, des Finances & des armées cn Prouence, lcquol fit procéder cette année Se la fuiuantc au rangement des créanciers des

debtes de toutes les Communautcz de la Prouince , Se cn la vérification, liquidation Se au payement de leurs debtes cn fonds de terre, fur les domaines des Commtinaurez, & fur les terres des particuliers , à la referue des debres contractées cn faucur des Conuens, Monaftercs , Hôpitaux , Confratcrnitcz Se autres Socictcz Ecclcfiaftiqucs. CommiflTion qui fit de grands remuemensen laProuincc.qui fut agréable fie profitable aux vns.déplaifanrc Se préjudiciable aux autres ; mais qui au bout du compte a caufé plus de maux que de biens, foit au gênerai des Communautcz débitrices, foit aux particuliers créanciers. MWmmmnBffHHm<miHin« mwww wwwwwNiHHMwwm h» $. XII. Kefie en abbregé des affaires générales de France, & des particulières de Prouence mfques a la mort du Roy. I 64.I . T Année louante itS4i.n'eft pasmoins remarquable , pour beaucoup de confiderables L rencontres arriuées cn l'Europe, Si heureufe à la France, que les précédentes. Lcs àdVSStu Portugais s'eftant rebellez contre Philippe IV. Roy d'Efpagne, ayant fait vn Roy Ican IV. taJLfhrpr!.M du DOtn dc leut nacion & dcla Emilie de leurs anciens Se derniers Rois, arriucrent à Pari» dcft««. le mois de Mars , pour implorer le fecours du Roy à leur defenfe, conrre les armes d'Efpagne, dont ils eftoient menacez, Se s'en retournèrent fort fatisfaits du bon accueil que k Roy leur fit, & de la bonne volonté qu'il leur fit cfpercr pour leur protection. Lt Duc * u.r. Chames Duc de Lorraine, rcconnoiûant fon manquement d'auoir fàufTé fafby à ^fc^f*** 1* France , Se d'auoir cmbralîé ouucrtcment le party de fes ennemis , s'en vint le même mois de Mars à Paris , implorer à genoux le pardon du Roy, qui témoignant de ne fc fouuenir plus du pafle, le rcleua aufli tût, le combla d'honneur Se de prefens, 6c le remit dans

Comtes Rois de France. Lo vis XIII. 923 la plufparc de Tes places, attendant de voir s'il feroic plus confiant qu'auparauant, pour luy 1 £a\ 1 retourner entièrement ce qu'il luy auott emporte de Tes Etats. Mais ce bon Prince ne tarda gueresde temps de faire voir, que farepentanec n'edoit quefeintife, Se qu'il tenoir encore de fon inconftance pluûeurs fois cprouuéc. Nos Galeresfous la conduite de l'Archeuèque de Bourdeaux, ayant rencontré fur mer, Pnr<<<«(ri.iq,ra à la fin du mois de Mars, cinq Vaidcaux, deux Galères 8c vue Polaque d'Efp.igne, qui portoient du froment Se de l'auoine pour auituailler l'armée Efpagnollc, qui cfloit à Roffillon , tes attaquèrent aucc tant de valeur, d'addrefle Se de bonne fortune, que rien n'échappa de leur prife. Les Catalans s'edanr auffi reuoltez contre leur Roy l'année précédente , implorèrent en l" C<t*w hm. cellc-cy , la protection Se le fecours du Roy , qui leur enuoya promptement vers le mois !Ll7f!' d'Avril le ficur de la Motte Hodancourt , pour y commander toutes les armées , tant les Françoifcs que les Catalanes, à l'aide dcfquelles il chada les Cadillans de toute la contrée, Se fe rendit maître de toutes les places 5c fortered'es de ce Pays. Et le mois d'Octobre il leur fît écrire, qu'attendant d'y aller en propre pci forme il leur deuoit cnuoycr le Maréchal de Brczé.pour yedrefon Lieutcnâc General, Se pour les gouuernerauuomdefa Majdtéià laquelle ces mêmes Catalans écriuant fe qualifioient du titre de fîdelles vadaux difanc , de V. M. ChriftiAntffim* fidel'tffim y obedientttfm VaQuIs {es Confeiïers de innelon*. Et leur Ambaffadeur haranguant au Roy le mois de Février de l'année fuiuantc dans Lyon, luy répéta fouuenc que les Catalans edoient les Sujets de fa Majcflé : en quoy ils ne fe ttompoicnr pas , puifque les Rois de France ont fuccedé aux véritables dioits que Charles d'Anjou 6c de Maine , dernier Comte de Prouence de fa branche d'Anjou , auoit du chef de la K cy ne Yoland fon ayeule, fur les Royaumes d'Aragon , de Valence, Se fat les Comtcz de Catalogne , & de Barcelonne, comme nous auons dit cy-dclfus en fa vie. b.->«i tten in F. n Pied mont le Comte de Harcourt alfiegea le mois d'Avril la ville d'Yvrce, donna la umt"'~'tt,ot' chatfie au Prince Thomas, qui y venoit auec de grandes troupes Milanoifcs, pour luy faire Ea t,aimMt' leucr le lîcgc , 8c de là le mois de luillct , il s'en alla alTîcgcr la ville de Cornus , qu'il emporta 8c reduiût à l'obcilVancc de la DuchcfTc de Sauoyc. Les mois de Iuin&dc luillct le Prince dcCondc.auec de tres-puilTantes armées s'tn alla AUR»<njw remplir d'edroy, de peur 5c de frayeur tout le Comté de RoiVillon, iufqucs à Perpignan, 8c y contraignit

plulïeurs places à fe rendre fous l'obcilVancc du Roy. Pendant qu'Aire en Flandres edoitaflîegéc, depuis le mois de May parle Maréchal de i«nuia la Mcillcrayc, il fe fit vne confédération le mois de luillct, entre Louis de Bouibon Comte de Soldons (enuieux de la gloire du Cardinal de Richelieu) le Duc de Guife , le Duc de Bouillon Prince de Sedan , 8c le General Lamboy , pour entrer en France à main Mw[fc Co-j| armée , auec douze mille hommes fous la conduite du Comte de Soldons, à intention de J« joiium. faire diuertir les armées du lîcge d'Aire. Mais le Maréchal de Chàtillon allant au deuanc de cette armée aux enuirons de Sedan, le Comte de Soldons ayant edé tué au premier conflit qui s'y fit le 14. luillct, tout le refte alla à vauderoute: 8c partant la ville d'Aire ayant perdu toute cfperancc de fecours,fut contrainte de fe rendre aux François,qui pourtant ne la garderont que trois mois ; dautant que ceux qui en cdoient fortis, à faute de viurcs.par leconfeil du General BekGouucrncur de Luxembourg, s'en retournèrent auflitôt pour l'aiïiegcr , fe feruant des mêmes trauaux qui auoient cité faits contr'eux , 8c qui n'edoient point encore tous démolis, Se contraignirent les François, qui n auoient pas encore eu le moyen d'y faire entrer grande prouifion de viures, à fe rendre par famine , à la même façon qu'eux-mêmes s'eftoient rendus , 8c cdant fortis d'Aire, encore allèrent ils prendre auant la fin de cette campagne Bapaumc, Lcns 8c la Badée, places ad'cz importantes en Flandres. Tandis que ces chofes fe faifoient en Catalogne, à Rodîllon, en Piedmont , en France cemt n mb Se en Flandres , il fe prépara en Italie vne grande guerre entre le Pape Vrbain VIII. Se d17£p££'$ Odoard Farneze Duc de Parme 8c de Plaifmce , vn chacun appcllant fes confederez à fon aide 8c fecours : ce qui caufa de grandes depenfes au Saint Siège , Ce de grands malheurs en Italie, amplement décrirs par les Hidoricns généraux des affaire* de ce temps- la. Beaucoup de François , Se particulièrement de Comtadtns d'Auignon , fujets de fa Sainteté, furent à cette guerre s les vns s'en rctournerenr chargez de palmes, les aurres y Liflerent la vie: comme fit cette même année le mois de Noucmbre le Cardinal Infant d LfTomell. Aaaaaa ij

The text on this page is estimated to be only 29.97% accurate

9 14 Hiftoire de Prouence , Liure X. I 64 1 . pagne en la ville de Bruxelles , grandement regrette de tous les Fbmans , aufll bien que des Efpagnols, pour les rares qualité* de gcnciofité & de libéralité, dont il cftoit doue. Afren>k«.g«i« Cette même année 1641. fut différée extraordinaircment l'AÛcmbléc générale du nHiMfcCtacl i jc France , laquelle deuoit cftrc tenue l'année précédente, &. fut conuoquée pout le mois de Mars en la ville de Mante , le long de la riuicrc de Seine , au Dioccze de Charires: en laquelle trois de nos EucquesdcPioucncc allïltercntifçauoir.Touflains de Glandeuez Eue que de Siftcron , pour la Métropole d' Aix, Louis du Chainc Eucquc de Scnez, pour la Métropole d'Embrun, Se lacques Dancz Euèque de Tolon, pour celle d'Arles. En c. etc Alïcmblcc arnua deux chofes allez remarquables :la première, que pour les grandes ncccflîcez de l'Etat , il y fut fait vn don au Roy par le Clergé de France , de la fomme de quatre millions cinq cens mille liurcs : don, qui deuant Se après n'a iamais eu de fcmblablc en grandeur. La deuxième, que les Archcucqucs de Sens Se dcTolofc, l'Euêque de Tolon , Se trois ou quatre autres Eucqucs curent commandement de la part du Roy de fortir de l' Alfcmblée, Se de fc retirer incontinent en leurs Diocczcs,fans palier par la ville ErraMn <it ii <Jc Paris : à quoy ils obéirent aucuglement. qu;'.« j« m* Pour les alfaires particulières de Prouence , parce que l'Edit de la création des Audip™«"'rt,U J* rcurs des Comptes Tutclaircs Se Experts iurez.dout nous auons parlé cy-deflus l'an 1639. cftoit fort à la foule du peuple, Se à la ruine de la Prouincc.lcRoy.aprcsla fupprcfîion de cet Edit, en établit vn autre au Parlement, d'vnc Chambre des Requêtes du Palais, ayant deux Prcfidcns Se douze Confcillers , luy donnant les mêmes attributions , honneurs fc prééminences , dont iouiflent les pareilles charges , qui font au Parlement de Paris &:dc Rouen : ce qui fut ainfi exécuté par Lettres patentes du Roy , données à Saint Germain en Layc le mois de Ianuier de cette année 1641. Ce nouucl Edit de l'ércétion d'vnc Chambre des Requêtes n'eftant pas trop en apparence préjudiciable au même Parlement , qui par fon moyen fc déchargeoit de l'Edit de l'érection des Preûdiaux: & voire ayant cfté infpiré.au rapport de quelques- vns , à Mcfûeuts du Confcil du Roy , par les Députez du Parlement de Prouence , aucc le confcuccment Se l'approbation de quclques-vns de leur Corps , tant pour y loger leurs cnfins , Se leur faire gaigner l'ancienneté , pour la réception de leurs Charges , que

pour fc dédommager de quelques prêts qu'ils auoient faits au même Parlement, pour la fuppreflion des Preûdiaux , fut vérifié fans grande difficulté par le même Parlement à Aix, le 1 y. Avril de la même année 1641. u„aio» J*«««tt En fuite de la vérification de cet Edit , les Offices de cette Chambre furent acheptez, ï^ti, ïînd. lc* Officiers reccus, la Chambre érigée à vn quartier du Palais, contre la Conciergeries les ^™«"îiîï>£ fonûions y furent faites durant huit ou neuf ans. Mais malheur : bien loin que ces nou«"ce. ucaux Officiers en ce Parlement deuÛent apporter la paix Se l'vnion en ce Corps, puis qu'ils n'auoient cfté érigez que pour fupprimer les Prcfidiaux.qui luy eftoir nr grandement préjudiciables, ils n'ont feruy qu'à mettre ladiuilion Se la difeorde, y ayant tous les iour» de la conteftation entre ces deux Compagnies , tant pour le fait de leur lurifdidion , que pour la préfeanec : cç qui enfin donnera fujet à 1 erc&ion du Scmcftre , Se portera la Prouinec à deux doigts de fa perte , comme nous verrons cy-deflbus l'an 1649. Cependant voyons le grand bien qui arriucra à la France , Se particulièrement à la Prouence , par la recherche que fait le Prince de Mourgucz, de la protection de France, te Priitet ,u Honore' de Giimaldis II. du nom Prince de Mourguez , fc plaignant de la protcK",^™ ûion d'Efpagne , dégénérée en vfurpation & oppreflion , Se du peu d'obfcruance aux paduRoyd«Fr«««. CQCJ promis par l'Empereur Charles V. & Roy d'Efpagne , l'an itifà Auguftin deGrimaldis Eucquc de Griffe , oncle paternel Se tuteur d'Honoré premier Prince de Mourguez fon ayeul , Se non obferuez à tous fes fuece fleurs : Se pour d'autres raifons , amplement déduites en fon manifefte , dclîrant de le remettre en liberté , par l'cntrcmifc du Marqué de Corbons fon parent, eut recours au Roy , qui le receut courroifement en fa protection Se fauuegarde , aucc toutes fes terres , Se promit de le dédommager de la perte qu'il faifoit en quittant le party d'Efpagne : comme il appert par les Articles accordez pat fa Majcftéau même Prince, lcfqucls il ne fera pas hors de propos d'inférer icy , comme feruant en quelque façon, à raifon du voifinage de cet Etat, à l'Hiftoirc de Prouence.

Comtes Rois de France. Lo v i s XIII. 925 ^Articles accordez, an Prince de Aîourguez». SVR ce que le Prime de Monaco a fait reprefcuter ait Roy, qu'encore qu'il tienne en Souuerainеté ladite place ejr fortercffe de Monaco ; Néant moins les Ej}agnols fout dtuers prétextes fe font comme appropriez, ladite place ; y ayant vfurpé vn telpouuoir , qu'elle n'efl plus en la Itère difpofition dudit Prince , ejr pour ce fujet ayant Jupplte'fa Majefté de la prendre en/a protection , ejr de le dcliurer de l'opprejjiùn qu'il fiuffre : Sadtte Majefté portée par la feule confideration de la luftiee, qui l'oblige de fe feruir de la puiffancc que Dieu Iny a mife en main .pour affifter les Princes fes voijîns.àla confer nation de ce qui leur appartient : ejr pour maintenir la tranqutlité publique , après plufieurs infiantes qui luy ont efté faites de la part dudit Prince , a creu ne tuy pouuoir refufer fa protections aux conditions que ledit Prince a luy-méme propofe'es, telles qui s enfument. Premièrement, qu'il entrera dans ladite place de Monaco vne garnifon de cinq cens foldats effectifs, tout François naturels, & non d'autre nation, pour garder la place, y demeurer, ejr feruir en trois Compagnies, l'vne de deux cens hommes, (jr les deux autres de cent cinquante chacune \ dent fa Majejîe' nommera les Capitaines (jr Officiers. Ledit Prince fera Capitaine ejr Gtmuerneur peur le Roy de la Place, rjr auec Patentes de fa Mujeflé: comme feront aujji après luy J "es héritiers ejr fucceffeurs de ladite Principauté, ejr auec la même aut honte 'ejr pouuoir qu'ont Je* Gouucrneurs des autres plates de France, fur les officiers des foldats , lef quels auront la même folde ejr c'molumens que l'on a accoutume' de donner dans les autres garnifins de France. Ledit Prince donnera le mot , (jr tiendra tes clefs de la 'Place. Il y aura dans la place vn Lieutenant dudit Prince, pour commander à la garni 'fin en fin abfence; de laquelle charge faMajeJlé pourueira pour la première fois le fieur de Courions; ejf art tuant chagement de Lieutenant, fera toujours mis par fa Majefté, ejr fis fucceffeurs Rois , en cette charge , une autre perfonne de condition ,aujfi agréable audit Prince. Si par accident de guerre , ou autre confideration du feruice de fa Majefie' , il efloit neceffaire qu'elle mit dans la place plus grand nombre de gens de guerre François ,tts feront toujours dans l'obetffance dudit Prince, comme Gouuerneur des armes de fadite Majefie dans ladite place. Le Lieutenant , ejr tous les autres officiers François, entrant dans la place feront ferment filemnel entre les mains du Prince, de la garder fideSement pour luy ejr pour fis fucceffeurs , fous la protection ejr dans le feruice de fa M*jeflé.

Sadtte Majeflé entretiendra à fes dépens ladite garnifon , qui fera bien payée , fans que ledit Prince, ny fes fujets foient chargez .pour ce regard , d'aucune dépenfe : les Officiers ejr foldats payeront les logemens ejr vtenciles, à la manière que font à prefint les F.fpagncls. Sadtte Mafejlé lai J fer a ledit Prince en fa liberté ejr founifaineté de Monaco , Menton ejr Rcc cibrune, fans que ladite garnifon Royale , ou autres , le puiffent troubler ejr s' ingérer tamais en ce qui efl de ladite Souueraineté de terre ejr de mer: ejr moins encore au Geuuernement rjr Iufttce de fes peuples, ou adminiflration de fes biens : mais feulement ladite garnifon s employer a À garder la f lace, ainfi qu'efl dit cy-defus. Sa Ma je (té iugeant a propos de mettre dans ladite place vn Sergent Major , des Adjuuans , oit autres femblables officieri François , elle les mettra agréables audit Prince , lequel aura tel pouuotr fur eux qu'il conuient, comme Gouuerneur de ta place. Les autres officiers, comme Canoniers, chapellain, Médecin, Barbier ejr Fournier, feront aujfi payez, par fa Majeflé, ejr choifts par elle : il y aura dix-huit Canoniers en la place, (jr vn chef. Le Roy receura en fa Royale protetfion & fauuegarde perpétuelle^ ejr des Rois fes fucceffeurs , le fquels fa Maieflé oblige par le prefint traité, ledit Prince de Monaco , le Marquis fon fis , toute fia mat fon ejr tous fes fujets , ejr fis places de (JWonaco , Menton ejr Roccabrune \ auec tous leurs territoitoires , Iurtf dictions ejr dépendances : enfemble tous les héritiers ey fucceffeurs dudit Prince i ejr les gardera ejr défendra toujours contre qui que ce foit , qui les voudrait indeuement off enfer maintenant ledit Prince en la mime liberté, fouueraineté , qu'il fi trouuera , ejr en tous fes priuileges , tjr droits de mer ejr de terre » ejr en toute autre fîenne îurtf diction ejr appartenance de quelque forte que ce fott ; ejr te fera de plus comprendre en tous les traitez de paix: ejr en outre ledit 'Prince pourra faire arborer en toutes fes places ejr terres l'Etendard de France ,d 'ans les e ce a fions de quelque trouble des ennemis. Et dan tant que les Effagnols priueront ledit Prince de tout ce qu'il poffed* dans le Royaume de Naples , l'Etat de Milan , (jr ailleurs dans leurs terres: ce qui importe audit Prince de vingt-cinq mille éeiss , ou ducatons de rente annuelle , en fonds de' terres féodales j Sa Majeflé luy donner» an

926 Hiftoire de Prouence , Liure X. * •I 64)1 tMnt re*fn* tn France , en p treille nature de terres en fief : érigeant ime partie d'icefles ' en tint Je Duché Tairrie de Frante , four ledit Prince : l'autre en titre de M ar qui fat peur fon fils, & xi* eu titre de Comte, luy faifant déliurer toutes lettres à" expéditions jur te necejjaires , ejr benne partie de ces fiefs Jera en Trouence , ej-le refle ou il plaira a fa Majefié , peurueu que ee foit en Frante : ejr en attendant qu'on ait trcuué des terres propres audit Prince, lejdits vingt-cinq mille étus luj feront payez, effecluellcment pour chacun an , dont le premier payement commencera à courir du tour que la garni fon du Roy entrera dans Monaco. * t»*^^ . De plus ledit Prince deuant quitter l'Ordre de la Toifon , ejr fon fils celuy d'Alcantara , fa Majefie honorera ledit Prince de Jes Ordres de Saint Michel , ejr du Saint F.fprit : ejr le Marquis /on fis, lors que fuiuant les eonfiitutions de l'Ordre , il fera en âge de l'auoir : ejr deuant encore quitter la Commanderie de ^enfuyant en Cajlille , dudit Ordre d'Alcantara , qui vaut plut de trois mille ducats de reuenu \ ejr en outre vne compagnie de gens-d'armes , qu'il tient À Naples. Sa Majefié luy donnera en France vne femblable compagnie de gens d'armes , ejr autant de reuenu annuel de trois mille ducats , ejr vne pareille Commanderie , 0» de quelqu autre manière , durant la vie de fondit fils. De plus fa Maiefié accorde audit Prince ejr à [es fuccejfeurs douze payes de foldats , pour les diflrihuer a fes ferait eur s ejr fuiets même , pour recempenjer ceux qui auront bien feruy en cette occafion : le f que lies payes feront payées en même temps que la garni fon. Sa Maseffé confirmera audit Prince tous les priuileges, anciennement accordez aux Seigneurs de Monaco, fes predeceffeurs , par la Couronne de France : ejr en con/equenee de ce fadite Matejle' tiendra la matn, à ce que le droit que ledit Prince prétend dans fon Port de Monaco foit paye'. Sa Ataiejlê fera demeurer quelques-vnes de fes Galères dans le Tort de Monaco .pour la confier nation de la place, tir des droits dudtt Prince , ejr pour autres oc caftons concernant fon fer une , ejr ceux qui commanderont le [dites Galères, auront ordre expre's d'obéir audit Prince. Sa Maiefie employer a de tr es-bon corur ledit Prince ejr le Marquis (on fils dans fon feruice aux oecafions ejr emplois conuenables, pour marque de C efiime quelle fait d'eux. De toutes lefque/les conditions fa Maiefte'ejl demeurée d'accord, ejr promet fous fa parole Royale de les obferuer , ejr fair* obferuer inuiolablement , ejr de bonne foy. Pour témoignage dequoy fa Maiefie a voulu figner de fa main le prefent Acle , quelle a voulu aujfi eflre

contre-figné par l'vn de fes Secrétaires d'Etat, ejr à iceluy eflre appofé le cachet de fes armes. Fait à Perenne lefixtéme Iuillet mil fix cens quarante-vn. Signé L O V 1 S. Ec plus bas, Bottelhier. Comment l< Prin ce de Mann** Ce Prince donc eftant afleuré de la bonne volonté du Roy , quelques iours après ^fadll l'accor£l àc ces Articles, fans autre aûlnance que de celle de fon fils le Marquis , de fes ttgt. domeftiques, Se de quelqucs-vns de fes fujets de Menton Se de Roquebrune, qu'aucc addrefle il auok fait entrer dans la fortcrciTe j feignant de les continuer prifonniers, à raifon de quelques crimes , dont ils citaient foupçonne2, animé de fa valeur, accompagne de fa bonne fortune, conduit de fa vertu , à la nuit du dix-feptiéme Noucmbie, Fête de Saint Grégoire faifeur de miracles , au milieu des tenebres , prit les armes en main , fuiuy de tout fon monde, defarma miraculeufement tous les corps de garde de cette fortereffe, fit fortir dehors, fans grande crfuiîon defang, tous les foldats Se Capitaines Efpagnols, <3c s'en rendir par force le Maître abfolu, comme il le deuoit cftrc par raifon Se par milice; «5c enuoyant promptement en Prouence au Comte d'Alais, qui citait aucrty du dcu*èin , il reccut auifi-tôc le fecouts d'vne garnifon Françoife, qui luy citait préparée, r'cnuoyant en Efpagne rous les Efpagnols , Se le Collier de l'Ordre de la TToifon d'Or , auec des exeufes au Roy d Efpagnc. Ec après auoir remis toutes chofes en afleurance, il s'en alla voir le Roy l'année fuiuantc deuant Perpignan ; où il fut reccu le zi. May auec grand honneur , &: grand témoignage d'affection de fa Majefié , qui , conformemenr aux articles de la conuention, luy donna extraordinairement le Collier de fes deux Ordres, le Duché de Valentinois en Dauphinc , le Comté de Carladcz, Se la Baronnie de Caluinct en Auucrgne, Se la Baronnic du Buis en Dauphinc : comme à fon fils le Marquis la Baronnie de Baux en Prouenec, qu'il érigea en fi faneur en Marquifat, auec vne Compagnie d'Ordonnance de cent Maitres, Se vne penfion de neuf mille liures,auec promefle du Cordon Bleu pour fes deux Ordres , après qu'il aura atteint l'âge de tf. ans. Et deux ans après, l'an 1643. il rue receu Duc de Valcnrinois , Se Pair de France, à l'Audiance du Parlement de Paris. Les terres de Courbons Se de Cagne furet érigées l'an r<J4S.celIes-là en Marquifat, Se celles cy en Baronnic en faueutdc Ican-Hcnry de Grimaldis Entremetteur de cette réduction , Se de \

 ces conuencions : après auoir efte auparauant pourucu par le Roy de la Licutcnancc de cette forcereiTe,dc laquelle iliouït iufqucs à l'an i6j6.du depuis ce iourdix - feptiéme Nouembre a cfté en tres-grande vénération' par tous les lieux de cette Principauté » où en mémoire de cette genereufe action, fie de la liberté acquife, il Te fait grande tète cous les ans, auec le chant de Te Dtmt, fie grandes réjouillanccs. Cette même année 1641. exerçoient la Charge de Procureurs de ce Pays Iean-Baptifte de Caftellanc ficurde la Vcrdicre, Iofcph Gandcl Alfeflcur, Iean-Baptifte d'Arcuflia Gcur du Rcucft, fie lean Pcrrin : comme la fumante 1641. Henry de Cauuct Baron de Marignane, Iacques Mourgucz Afl'cflcur, Ican de Seguiran, fie Gafpar Simon. Tous les mouucmcns ont pour l'ordinaire des périodes différent fie certains : leur corn- j ç ^ mencement , leur progrez , leur confiftance fie leur décadence : la gloire de la France cft ' ' arriuée aux années précédentes, au plus haut point de grandeur qu'on ponrroit foubaiter: le commencement fie le milieu de ccllc-cy en laquelle on conte 164a. cft le point de fa fubfiftance, comme la fin de la meme , & le commencement de la fuiuante feront le principe de fa décadence par la mort du grand Cardinal de Richelieu, fie de celle du Roy. Le Comte de Gucbrian conducteur des armées du Roy en Allemagne , auec cnuiron Amw« a« Roy crois mille hommes de pied, fit douze cens cheuaux , mit en déroute fie en fuite le mois de ^^""imn Ianuicr toute l'armée de l'Empereur , compofée de huit mille hommes , fie fit pnfonnicr le General Lamboy conducteur de cette armée > fie citant Maître de la campagne , il fournit à l'obciïlancc du Roy vne infinité de places de cette contrée. Le Comte de Harcourt fut rappelle de Picdmont , pour aller en Flandres , Se s'oppofer auec le Maréchal de la Guiche, aux dclTcins que les Efpagnols auoienc de reprendre les villes d'Arras, de Bapaume,de Lens fie de la Ballcc, que l'année précédente ils auoienc perdues. Le (leur du Hallier tint toute la Lorraine en crainte , y ferma tous les paflâges qui pouuoient donner entrée au Duc Charles, pour la r'auoir, vinc aûjegcr la Mut lie : mau il n'eit pas encore le temps de la foûmcttrc à l'obenTance du Roy. Le Duc de Longucville , après auoir épouſe à Pans la fille du Prince de Condé, s'en alla aflieger la ville de Tortone aux Etats de Milan, qu'il contraignit a ic rendre, après vn fiege de cinquante iours. Pour les affaires de Catalogne, le Maréchal de Brczé fit fon entrée le zj. Février dans Barcclonne,où il fut receu auec les plus grands honneurs qu'il pouuoit fouhaitcr.Colioure cftant

alfiegé le mois de Mars fit d'Avril,aprcs la chaife donnée aux Efpagnols.quicftoienc venus pour faire ôterle fiege, n'efperant plus de fecours, fut réduit au point de fc rendra aux Maréchaux de la Millcraye fie de la Mothe. Toutes les forces d'Efpagnecn infanterie fit caualcric s'aflcmblcrcnt vers le Comté de Ie Rn,iRn(1l,. RoiTillon pour s'oppofer au dclfcin du Roy, qui y venoit pour planter le ûege deuant Per- g^<r"s'p"ï*" pignan ; mais quelque effort qu'ils filfcnt il leur fut pourcant impoflible de refifter à la valeur de trois Maréchaux de Brczé , de la Meillerayc fie de la Mothe, moins encore à celle du Roy , donc la feule entrée dans le Roilîllon vers le mois d'Avril , mit en frayeur fie en fuite coucc la prefompeion d'Efpagne. Ec ne crouuanc plus rien en campagne qui luy pûc refifter il fit mettre le fiege deuant la ville de Perpignan , qui après vn long 6c opiniâtre fiege fe rendit au bouc de quelques mois. Pendanc le cemps de ce fiege la reconciliacion ic la paix eftanc faite en la maifon de Dwm ucUt«, Sauoyc, le Prince Maurice Cardinal deSauoye, auecdifpenfc du Saint Pcre, épouſa fa û'T«n'"mt'l«n,:. nièce la Princclfe de Sauoyc. Le Prince de Mourgucs le mois de May fut à Perpignan pour y voir le Roy, ainti que i'ay dit vn peu auparauant , 6c y récent l'effet des promettes qui luy auoienc efte faires en fon traicé pour fa réduction au parry de France. Le 3. iour ^ du mois de luillct , Marie de Mcdicis Reyne de France mere du Roy, après auoir éprouué m«" j^rV*71" les diuers accidens de la félicité fie de l'infclicité du fiecle,fedifpofa en la ville de Cologne en A llcmagne,d 'aller ioùir des afleuranecs de la fejicicé écernelle. En ce temps fuc découucrec prés de la perfonne du Roy, la côjuracion du fieur de S. Mars, die Monficur le Grand, ^ . . . concre le Cardinal de Richelieu : conjuration funefte a fon auteur 6c a (es complices , qui Muûtu uuruuL par les voyes ordinaires de la iuftice furenc pour ce fu)ct condamnez fie exécutez à mort. Durant toute cette année il n'arriua rien de remarquable en Prouence , fie toutes les affaires de cette Prouince allèrent parfaitement bien par la fage conduice du Comcc d* A lais, qui fie concribucr à cette même Prouince pour le fiege de Perpignan, cane par mer que pat

9 2 8 Hiftoire de Prouence , Liure X. > < terre tout le fecours de gens fit de viurcs qu'elle pouuoit fournir pour la fatisfacïion du 1 41- 'qUi partant du Roifillon fit du Languedoc arriua à Fontainebleau vers le mois de - Noucrnbre. " t • • " 164}. Ncanrmoins fur la nouuclle arriuée en Prouence quon vouloir établir vn nouueau Siège en la ville de Tolon , il y eut vnc Ailcmbléc particulière le 3 . Décembre de ccue même année 1641. des Procureurs du Pays, qui eftoient alors Charles de Grafl'c Comte du Bar, Raynaud du Fort Alïcflcur, Melchior de Vctcris fieur du Rcueft, fie Honoré Blcgicr, où il fut refolu de faire adheranec au nom du Pays à la ville d'Hieres pour s'oppofer à 1 établiflcmcntde ce nouueau Siège de Tolon , pour lequel l'on dcuoit démembrer du redore d'Hieres, non fculemcnr la ville de Tolon, mais encore les lieux de Sixfours, d'Olholcs, de Bauflet, du Caftclct, de la Cadictc, de la Valette, du Rcueft fit de la Garde : fit auparauant vnc A il emblée des Communautcz de l'an 1 6 1 4. fit les Etats tenus à Brignollc 1618. s'eftoient oppofez à la ttansferance du Siège d'Hieres, lors qu'on le vouloir rranfercr à la ville deTolon; mais nonobftant toutes ces oppo(îtions,la transferance de ce Siège d'Hieres fut faite a la ville de Tolon l'année fuiuante 1 645. neanemoins douze ans après l'an 16 r 5. la ville d'Hieres obtiendra l'erecrion d'vn nouueau Siège. Iean Armand du Pleins Cardinal, Duc de Richclicu.reuenant de ce Siège de Perpignan grandement malade; pour fc faire porter plus commodément vers Paris fur lanuierc du Rhône,trauerfa rout le Languedoc, fit vint loger à Tarafcon : fit parce qu'il ne fortoit poinc du \ï3t, l'on abbatit les fenêtres du logis, qu'on luy auoit eboifi fit préparé, pour eftre porté fur vn pont de bois plus ailement en fa chambre. Et après auoir demeuré en cette ville duranr quelques iours , fie y auoir reccu de rous les Ordres de la Prouence , tous les honneurs qui eftoient deûs à fon cmincntiiTimc vertu , il Rembarqua fur le Rhône, £c le remonta iufqucs à Lyon : fie de là il fe Ht conduire à Paris , où fa maladie augmentant, après auoir cfté villcc par le Roy , à qui il confcilla de fe feruir , après fa mort, du Miniftere du Cardinal Mazarin , fit après auoir receu les Sacremcns de l'Eglife , il rendit l'âme à Dieu, âgé de cinquante- huit ans en fon Palais de Richelieu , le 4. Décembre de cette prefenre année 1641. grandement regreté du Roy, de tous les gens doit es, fie de tous les bons François, qui auoùcnt franchement, en dépit des enuieux de fa vertu , que de plufieuts fieclcs il n'auoit paru, 8c ne paroitra à l'aucnir, vn fi grand perfonnage dans le monde. A 1fonfc Louis du Plcflîs Cardinal

Archcucque de Lyon, fie cy-deuanr Archcucque d' Aix fon frère vnique, cftoit alors en fon Abbaye de Saine V ictor lez Marfcille ; il y reccut les nouuclles de cette mort, Se les condoléances de la part de cette Prouince dans les plus grands fentimens de douleur, qu'vn frerc bien affligé pouuoit refiencir;fit après luy auoir rendu les dcuoirs funéraires , fit fait prier Dieu pour le repos de fon ame , il s'en alla en Cour, où il vécut Se en fon Archcucché de Lyon quelque dix ou douze ans encore. Apres la mort de ce grand Cardinal on ne vit iamais vne fi grande liberté d'écrire, on ne voyoit par toute la France que des poclîcs ; les vnes à fon honneur Se gloire , les autres pour condamner fa conduite : mais ce n'eft pas de nôtre tache d'en faire icy le rapport: 1 ajoûteray feulement, à l'auantage de ce grand Cardinal, vne chofe, qui regarde en quelque façon cette Prouince. Comme leDucd'Anguien, qui auoit épouſé vne de fes nièces, teuenant de la guerre tout ttiomphant, eut vilité ce Cardinal qui s'en alloit mourant, fit eût cfté enquis de luy, s'il auoit veu le Cardinal de Lyon fon frère, paflant pat la ville de Lyon, ce que ce Duc n'ayant pas fait, il fut confcillé de la part du Prince de Condé fon père, de reprendre la pofte , fie venir faire fes exeufes à ce Cardinal à Lyon : où ne le rrouuant pas , cftant party pour venir à Marfcille , il defeendit en Prouence , fit ne l'atteignit iufqucs au château de la Barben, le 2.8. Noucrnbre : d'où après auoir fair fon compliment, il s'en retourna en Cour, où il n arriua pas allez à temps auant la mort du grand Cardinal. iH x,l! m ^tj - m C.5J m MM MH c-5j f.-ïj fcjw MM^ttl m MM ttti MM MM £<ï > M '\ $. XIII. Adort du Roy , fes En fan s fes Eloges. HEureufe feroit la perte , fi elle arriuoit toute feule : mais patee que la gloire , le bonheur fit le repos de la France commençoient à diminuer ; la mort du grand Cardinal fut L* Kr y tft nul*.

Comtes Rois de France. L o v i s XIII. 929 fut bien-tôt fuiuic de celle de fon bon Roy , qui à l'entrée du Printemps de l'année fui- i 643 .' liante 164}. commençant ^c ,L" crouucr mal , donna occaûon à toutes les Eglifes non feulement de Paris, mais encore de toute la France de faire des vœux Se des priercs à Dieu, pour fa guehfon de famé : mais nonobftant ce, par vn diuin fecret, fa maladie continua Se s'augmenta. Ce bon Prince pendant fa maladie fit vne grâce , qui a efté bien fouucnt vtilcau bien & à l'auantage de Proucncc. Ican loubcrtdc Barraut Archeuêque d'Arles , voulant faire retraite en fon Pays natal , quoy qu'il fut encore en la fleurie fon âge , choiGt peut le bien rËSmSSéttu de fon Diocezc, Se pour la décharge de fa confcicncc François Adhcmardc Monteil de ,"*d,~<,• Grignan de Caftcllanc, Eucquc de Saint Paul de Trois Châteaux, pour cftrc fon Coadjutcur en l'Archcucché d'Arles, fa vie durant i &. fon fuccclfcur après fa mort. Et comme pour ce fujrt le confentement du Roy cftoit neceflaire, il l'obtint fort aifemcnt de fa Majefté, citant malade, pour le mérite du perfonnage , qui luy cftoit prefenté, quoy que depuis longues années il ne fc fût expédié aucun Brcuet de Coadjutotie. Et mourant quelques mois après ce même Arcbeucque , cette Coadjutorie fat changée en vne véritable iuccefllon , en la perfonne du même François , qui remit puis après à vn de fçs frères fon Euèché de Saint Paul, La promotion de ce François Adhemar à cette haute dignité d'Archeuéque d'Arles , Se Primat des Gaules, a efté puis après bien fouucnt falutaire , pour fa fjge conduite & grande authorité au bien Se au repos de cette Prouince endiuerfes rencontres, où elle a eu befoin de fon alhftancc, comme nous verrons cy-deflous. f Enfin la maladie du Roy augmentant depuis le mois de Mars, Se fes forces diminuant, hors d'cfpoir de guerifon, après auoir déclaré la Rcync fon Epoufc Régente de l'Etat, SC auoir reccu les Sacremcns de l'Eglife, il mourut à Saint Germain en Laye, vn Icudy iour de l' Afccnfion de Nôtre Seigneur , quatorzième May , iour fatal à U France 1 auquel iour le Roy fon pere cftoit aulTi mort, après auoir vécu 41. ans , Se tegné 33. hi liant d'A nne d'Autriche fon Epoufc deux fils, fçauoir, L o v 1 s Dauphin, puis Roy de France & de Nauarre, âgé de quatre à cinq ans,baptizé folcmncllcmenc , le mois auparauant la mort de fon pete , comme i'ay remarqué cy-deflùs l'année 1638. en laquelle il naquit. Philippe Duc d" Aniou, aujourd'huy Duc d'Orléans, âgé enniron de trois ans. Prince le plus acheué en perfections Royales, que les iïcclcs palTcz eulfcnt de long- feiBogu; temps veuafleoir

fur IcThrône des Lys: d'vn naturel extrêmement bon, Se d'vn jugement meilleur : fort Religieux enuers Dieu , rcfpe&ucux cnuers l'Eglife , grand ennemy des herefies, prudent en fes cntreprifcs,refcrué en fon parler, ridelle en fes promeffes, patient en fes déplaifirs , confiant aux changemens de la fortune , modefte en fes victoires, clément à pardonner les injures , infatigable en guerre , généreux aux combats , incomparablement fçauantcn l'Art Militaire, Se amoureux à l'extrémité de la luiticc ; pour raifon de laquelle il auoit acquis le furnom de I v s t s , 6c gaigné les cœurs de tous les Ptinces de l'Europe, qui l'auôient communément ctably l'Arbitre de la Chrétienté , Se le défenfeur des oppreifez. Bref, il cftoit accomply en tout , Se cftoit doué de ii hautes vertus C hrériennss Se Morales, que non feulemcnc il eftoit en vne rres-fingulierc vénération parmy fes Sujets : mais encote parmy les étrangers, voire encore parmy les ennemis de fon Etat. Sa mort caufa par tout le Royaume d'inconceuables douleurs: Se non feulement dans Paris Se dans Saint Denys, où il fut cnfcucly le la. Iuin fumant au tombeau de les pères» l'on fit de grandes Chapelles ardentes , des harangues funèbres pour honorer f.i mémoire, Se des Seruices folcroncls pour le repos de fon arac.mais encore par toute la France.Nous trouuant en ce temps-là en la cité de Sencz, fumes requis d'y faire fa harangue funèbre, qui citant puis après imprimée à Aix , eut pour titre le Maufolec Royal drejfe'À l'immortelle mémoire de Louis le lufte Roy de Frsnce ejr de Nni$arre ; prenant pour Thème du difeours, Mortuus eft Iofits, ejrfepultus m Maufoleo, t. P*r*lif>. j j. 14. où l'on voit les admirables rapports Se conformitez d'âge, de vie, d'humeur Se de règne, qu'il y a eu entre ces deux Rois, l'vn de Iuda& l'autre de France : Se que comme il eft écrit de ccluy-Ià, Stmiïts tlli non fuit ante eum Rex , neqne po/f etm furrexit fimilis illi. 4. Reg. aufli nous pouuons dire do celuy-cy , que nul de tous ceux qui l'ont deuancé ne luy a efté égal , Se nul de tous ceux qui viendront après ne luy fera fcmblable ; où peut-on marcher plus auant ? Se que peuton dire dauantage ? Tome II. B b b b b b

The text on this page is estimated to be only 25.73% accurate

9 $ o Hiftoire de Prouence , Liure X. 1 64.X 11 s'y fit vnc ",cs be,,c Chapelle ardente aux dépens de M. Louis du Chaîne Eucque de Scncz ô£ de fou Chapitre Cathedra] : & tout le refte de l'apparat du conuoy funcrairo fut auiTi eclebre que la qualité de la contrée le pouuoit permettre : Bc nous y firacs aufli cette Epiuphe, pour cftrc mife fur fon tombeau. D O M REGI IMMORTALI■ET Pus Mantbus Ludouici XIII. Francorum & Nattant Régis, Mortalium omnium Regum Optimit& Inuiélifimi , femper Augufti y Triumphantis , & Fœlicis. Harefeon profligatoris. Rebellium domi torts. Opprejforum 'vindicis & Itberatoris. C V I V S Jncomparabilem Ttetatem, Clément iam, Fidem , lufiitiam\ pari conjuntiam prudent ia, tempérant ia Çf fortitudme , admirabuntur & pradicabunt pojleri. C V I *Apud exteras gentes , fuum inclytum nomen débet tôt a G allia Q^V E M Mors,Jibi quidem non odiofa, nobUvcromolefta, anno atatis fut XLI. menftbtts VIL diebus XVII. Regni vero anno XXXIII. communi omnium bono , & diuturnioris 'vit a defiderio eripuit , prid. Id. Mai. anno E pocha Chriftiana ClD IDC XLIII. A Q^V O Vnius ejfe lingua, morts , & legis , nifi morte inuidiofa, & immatura prauento, vniuerjus fperabatur Or bis. D. LVD0V1CVS DV CHAINE EPISCOPVS Senecenjis, & Dominas. E T Capitulum Ecclefu Cathedralis Senecenjïs, NON MEMORISE Quàm illi immortalem virtus (f foelicitas peperere. S E D Subiecïionis , fdelitatis, gratitudinis , amoris & meeroris ergo, hoc Monumentum pofùere. île

Comtes Rois de France. Lo v is XIV. 931 \Hh LOVIS XIV Roy de France & de Nauarre, Et feptiéme du Nom,CO AÎTE XXXVUL de PROVENCE, Forcalquter Terres adjacentes. CHAPITRE XI. r Vrbain VIII. d'Innocent X. & d'Alexandre VII. Papes. I Ferdinand III. Se de Ferdinand IV. Empereurs. Contemporain df< Guilleaume de Naiîau Prince d'Orange.] Charles Emmanuel Duc de Sauoye. I Honoré II. Se de Louis Princes de Mourguez. E lendemain de la mort du feu Roy , le quinzième May la Reyne Régente, j £ . p le Dauphin Se le Duc d'Anjou, accompagnez de tous les Princes, Si des plus ' * grands Seigneurs de la Cour, partirent de Saint Germain, Se vinrent à Parisi uo^h;» ,n où le 18. de May fumant, s'eftant portez au Palais, le Dauphin, âge feulement m^|fi de quatre ans,fcpt mois Se treize iours, fut reccu Se reconnu pour vray Roy de France Se de Nauarre XIV. du nom , lequel y eftant aflis en fon Thrône de Iultice, en prefence de tous les Officiers de la Couronne, déclara la Rcync fa Mcrc Régente de l'Etat pendant fa minorité : Se le Duc d'Orléans fon oncle paternel,ChefdcfonConfcil,& Lieutenant General de l'Etat Se Couronne de France i Se à fon abfence, ou empêchement, Henry de Bourbon Prince de Condé, fut aullî déclare cftre Chef de fon Confeil. Pendant la maladie du feu Roy, les Efpagnols fe voulant preualoir de la mort du Cardi- v«**« nal de Richelieu, 8c de la maladie de faMajefté, pour raifon de laquelle toute la France Îa"!^1*0" eftoit en apprehenfion & en inquiétude , drederent vne puidante armée, fous la conduite du Gouucrneur de Flandres , te vinrent aflieger la ville de Rocroy en l'exttemité de la Picardie ; les Maréchaux de l'Hôpital Se de Gadîon y furent enuoyez pour leur faire Ieuer le fiege : Mais toutes leurs forces n'cllanc pas allez fufhTantes pour vn tel dedein , Louis de Bourbon Duc d'Anguicn, fils du Prince de Condé, y accourut promptement de la Champagne j Se y fut G heureux , qu'au premier confliû , après fon arriuée , il mit en fuite tout les ennemis, hors d'vn grand nombre de Chefs, qui y furent faits prifonniers, Se d'vn plus grand nombre de morts , qui relièrent étendus fur la place. Et par cette fignalec viâoire la ville de Rocroy futdéliurée du fiege le 19. May , le lendemain que le Roy fit fa première entrée dans le Parlement de Paris, Se s'afilt fur fon Thrône Royal pour prémices Se commencement d'vn règne glorieux & triomphant. Pour profiter encore du relie de cette campagne, le même Duc d'Anguicn joint auec prifcll,TjïkB les forces du Maréchal de Gadîon, Se celles des Marquis de Gcvres Se de Lenoncourr, s'en «"«• alla adîeger la fortere fle

deThionvillc, qui caufoit vne infinité de dommages aux limites de France : Se après vn long Se opiniâtre iîege , il la contraignit à fc rendre le 10. Aouft. Toutefois en quelques ancres endroits nos armées rellentant le fort des armes, le Maréchal de Gucbrian , après auoir pris Rothuucil , Se élire entt é dedans, y petdit la vie , par la blelfurc qu'il auoit receuë pendant le iîege de cette ville, qui fut puis aptes reprife par le Duc de Lorraine , auec les forces Impériales ,fous la conduite de Ican de Vvert, déliuré des prifons du Bois de Vincennes, par échange auec le Maréchal de Hornn Suédois. Apres la mort du Cardinal de Richelieu , Se pendant la maladie du feu Roy, le mois de 1* Dut»** a* Mars , la Duchcd'c de Guife reuenant par mer de Florence , auec les Princes fes enfans, iClnc""^»» s'en allant en Coût , paflfa pat la Proucnce , où elle rcnouuclla par fa prefence les grandes PnMMaMdouicurs que tous les Prouençaux auojcnr. rcdcncics en la mort du Duc de Guife fon mary, Tome II. Bbbbbb ij #

The text on this page is estimated to be only 26.79% accurate

952, HiftoiredeProuence, LiureX, lcur Gouuerncur : & où clic rcccut tous les honneurs , tant des vaflaux de fes terrci, que des habitans de» autres villes de la Prouince , par où elle paffa, qu'on pouuoic ic de uoit rendre à la dignité de fa pc tienne, & à l'on mente. 1 644. Ncuf ou dix iours après la mort du feu Roy, &: le 13. May , veille de la Pentecôte, Ican-B >ptiftc Gault Eucque de MarfeiHe,agé de 48.a/is,*ptcs auoir demeure en cette ville bÎJT'gwIi'S'Î- feulement quatre mois & cinq ou 4ix iours ; êt après y auoir exerce vne infinité d'actions Su« j< Mufciiic. vertucufcs> par fes Prédications Se exhortations ; par la vifltc des maifons Rcligieufcs, des Hôpitaux & des Galères : par les Confcllions des Penitcns qu'il auoit entendues : par les Confirmations Se Cômunions qu'il auoit données : par la profutîon de fet rcuenus, fie autres richefTei, qu'il auoit apportées de la Cour , enuers les pauures, & autres œuurcsdd pieté Chrétienne, vcriâa le dire du Sage , Moiicum Uhor/utt & muent mihi multnm requiem. Etcltf j t. & fortit de ce monde, pour aller reccuoir dans le Ciel larecompenfe deuë à fes vertus : cftant mort en tres-grande opinion de Sainteté , atteftéc par vn grand nombre de miracles de toute forte, faits durant fa vie Se après fa mort; amplement déduits dans les dîners imprimez de fa vie fie de fa mort ; compofez par les ûeurs Pierre de Baudet Preuôt de l'Eglifc Cathédrale de cette ville, Garnier citoyen de la même ville, Gafpar Augery Piicuc de Magagnofc.Sc nouucllcment.auffi bien que plus amplement pat leficur Marchcty Prêtre de la même ville. Neantmoins comme en fuite d'vnc û belle vie ,6c d'vnc plus glorieufe mort , le Chapittc Cathedral de cette ville, où fon corps fut enfeuely , voulut traiter en Saint ce digne Prélat i Se que pour ce fujet il eût député en Cour de Rome quelques-vns de fes Chanoines , pour obtenir du Saint Pcre la pcrmiflïon de luy dreflèr des Autels, luy faire des Offrandes , faire biùlcrdes lampes deuant fon tombeau , luy faire des prières publiques , Se l'inuoquer comme Saint ou Bien heureux 1 il eut pour réponfc va Commandement du même Saint Pcre Vrbain VIII. (qui quelques années auparauanc auoit fait vn Décret . de ne trauailler point à la Béatification d'aucun Saint Personnage, que cinquante ans pour le moins après fa mort) d'cnfeuclir le corps de ce Prélat à la façon ordinaire des autres Euêques , aucc defenfes de l'inuoquer publiquement comme Samr, permettant cependant de receuoir Se conferuer les mémoires de fes vertus fie de fes miracles, pour feruir vn iour, quand il plaira à Dieu, pour la

manifeflation de fa gloire. . , . . Cette même année le lieur de Bernet premier Prciidcnt au Parlement de Prouence, F-rtrKr pRivieni ayant auparauant reiienty leseftets du commun fort de tous ceux qui 1 ont deuanceen R«i«t™r<û»« cette Charge , qui cil de n'eftre pas trop de bonne intelligence auec les Gouuerneurs du àbuofe*. mgmc Pays, eftant en Cour, traita de fon Office auec lean de Mefgrigny Parifien , Baron de Vandcuvre en Champagne, Maitrc des Requêtes , lequel fut pourueu pat le Roy de cette même Charge , qu'il polTcdera cnuiron douze ans , iufques vers l'an 1 6 j y. qu'il s'en démettra en faueur du Baron d'Oppcde. Et cependant le roeme fîcur de Bernet fut pourueu de la Charge de premier Preûdcnt au Parlement de Bourdeaux , d'où il citait natif, Se où il auoit exercé auparauant la Charge d' Aduocat gênerai du Roy , fie puis vn Orrice do Prciidcnt dans le même Parlement. Grand wfnkw. lc 1 t .de Février de l'année fuiuante 1 644. vn grand tremble-terre fut apperceu en Proftircci l'i"»mc», . ..1 II II* I» I J/T n.., tua b.wco«p uence, te principalement le long de la cote maritime. L on en eut quelque peu de reflcntiment dans Aix,vn peu plus dans Marfeillc,mais beaucoup plus à Frejus.où l'Eglifc.pendanc qu'en y difoit la Prédication, trembla Ci foi t, qu'il fembloit qu'elle dcùt venir en ruine : de* quoy le peuple cpouuanté prit la fuite. Onécriuit qu'à Nice fie à fon Comté ce trembleterre fut encore plus étrange , Se qu'il réitéra fes efforts iufques à fix fois : mais que la première dura l'efpace d'vn ^sutfcrcrt , ayant ruiné la moitié de quatorze villages, englouty beaucoup de perfonnes dans les ruines , fie renuerfé deux grands châteaux : qu'vnc montagne tombant , auoit couuert quatre cens ou tant de brebis, qui pailToient à fon pied : qu'à vn village prés de Nice, dit Châteauneuf, te aux enuirons, ce tremble-terre fc fit refl'cntir durant pluûeurs iours, que les habitans citaient for t is de leurs maifons , fie auoient faic des huttes en campagne, fie que parmy les ruines d'vn de ces villages éboulez, l'on entendit la voix d'vne perionne criant fans celle mifericorde : mais comme on la vouloir fecourir,il fut impoffible de la trouuer,la voix fortant de beaucoup de parts, Se ainiî elle y mourut fans cftrc fecouruc : Se comme on la cherchoit on trouua quantité de corps morts écsafrz fous les ruines des maifons abbatucs. Eiîanr arriué en ce même mois, entre les Officiers de Iultice de la ville deMarfeille, 8C ceux des Galères, quelques difputcs, en façon que s'y citant fait réciproquement des pri

The text on this page is estimated to be only 23.94% accurate

Comtes Rois de France. LovisXIV. 93$ fonnicrs de parc 6c d'autre, il ne fe pouuoic attendre que de dangereufes fuites, à vn temps j C±A.t de guerres: de minorité de Roy dans vue ville de telle confidcration,&: où les mouucincns (n'y eftoient que trop fréquents fie pernicieux, le Roy ordonna par Arrêt de l'on Çonfeil, J^'â'," f,ia-t que le licur de Champigny Intendant de luftice en cette Prouincc , conuoitroit des cas contentieux 6c difputables. Mais ce Commiifairc cftanc occupé à d'autres affaires , &: ne pouuanc aller à Marfcillc, addrclla la Cominiflion pout cette affaire allez délicate SC dangereufeau ûeur Martin de Félix Lieutenant General des Soumillions à Aix, qui fous la faucur du licur de Pcncs premier Confiai l'on aluc, 6c celle defcs aurres parens fort puiilans dans cette ville de Marfcillc, achcua fort heureufement cette Cétnmiûion. Sut la lin du moii de Mars ic le iour de Piques, mouruc dans Aix Louis de Bretcl Ar- MornULniSidi chcuêqued'Aix, oati£&t auparauaot Cordêillcr au Parlemenc de Rouen, pcrfoonagcd'v ne d\\à. " tres«grande bontés pieté. Modcftedc Villcncufuc des ArcsEuêquc d'Apt, y vint faire l'orheeen lu cérémonie de fes obfequcs. Quelques curieux ont remarqué que depuis OUiuarius de Pcnardo Arcbeuêque de cette même ville, qui mourut l'an 1484. il nettoie point arriuc qu'aucun de fes Atcbcucqucs y fut mort que ecluy cy.qui aura bien-tôt pour iucceileur Fr. Michel Mazarin, comme nous verrons l'année fuiuantc. Le 1 f. du mois de May fuiuant, veille de la Pentecôte , mourut en grande opinion de fainteté au Mont Liban en la Palciiine , ce lçauanc 6c faint perfonnage, incomparable en uoniaCmJt aulteritez. Se en folitude , François de Galaup licur de Chaftueil, natif de la ville d'Aix, ub^"*1*11*10dont la vie plus admirable qu'imitable, a cite dignement décrite l'an 16 $7. par le fus-allcgue ûeur Augery. Le Roy le voulant reuentir au cômencement de cette campagne de l'infult, que le Roy d'Efpagne auoit-faiccn Picardie la campagne précédente, cnuoya en Flandres le Duc d'Or- profité de soi lcans aucc les Maréchaux de la Meillcrayc fie de Gallion, qui avant mis le ficge deuant s^Vuè^lg«." Grauelinc, la contraignirent à le rendre le mois de luillcc à l'obeiuancc du Roy II clt vray que les Efpagnols en firent autant fur la findu même mois à la ville de Lerida en Caralugnc, qu'ils forcèrent aufli à le rendre après vn long ficge. Mais le Duc d Anguycn accompagné du Maréchal de Turcnc en eut Ion rcuanche fur la ville de Philisbourgcn Allemagne.qu'il fournit à

l'obeiiTance du Roy le mois de Septembre, 6c contraignit cnfuite les villes do Spire, de Vvotmes 6c de Mayencc, villes principales d'Allemagne, de receuoir des garnifons Françoifcs. Il y auoic parmy ces troupes du Duc d' Anguycn ce généreux Proucnçal Maréchal de Camp des armées du Roy, François de Court oudcCurty.dontnous auonsdit vn mot en l' c"" ', W 1 t I rootijal empijy# la Chorographie , fur le lieu de Rians au Dioceze d'Aix, qui ayant elle fait en cette ren- «ouiipcms. contre Aide de Camp du Marquis d'Aumont, s'en alla aucc luy, conduifant mille hommes de pied , cinq cens cheuaux 6c trois pièces de canon, pour aller mettre le ficge , par commandement du Duc d' Anguycn, deuant la ville 6c le château de Boruncflin delà le Rhin, X deux lieues de Spire ; où il futd'vne part fi heureux qu'il prit d'abord cette ville : Se de l'autre, le château ties-bten fortifié, fe défendant aucc plus d'ardeur, il y eut le bras droit calïc, qu'il fallut luy couper i mais en recompcnlc il eut le Couucrnement de cette ville fie de co château , dont la pnfe feruit de beaucoup pour la reddition de la ville de Philisbourg au Ducd'Anguyen, qui pour mieux faire rccompcnfcr le mente du môme ûeur de Court, luy obtint du Roy la Lieutenance pour fa Majcfté de cette grande 6c importante ville de Philisbourg, aucc vnc Compagnie d'ordonnance, par Lettres patentes du Roy données àParis le 18. Décembre 1644. lignées Le Tel lier. Pendant les phfes 6c reprifes de ces places, entre les deux Couronnes, Dom Fernaote Palauicino Chanoine Régulier de Saint Auguftin, aucres difent Ieluate, âgé de vingt-neuf v« ch«no;„f r«. ans , homme de bon elprit 61 de grande maison d'Italie , ayant appris à Vcnifc que fa tête ^^LÊ^i auoic efté mife au prix de trois mille Ducatons, pout recompcnlc à quiconque la porterotc A»»jn»a. dans Rome, en punition de quelques libelles qu'il auoit compofez contre l'authotité du Pape 6c l'honneur de l'Eglifc, fit de quelques écrits diffamatoires contre la roaifon des Barberins , à l'occafion de la guêtre que le Pape faifoit au Duc de Parme 6C de Plaifance fon Prince naturel de nailtance 1 ne fc croyant pas afleuré en Italie s'en vint en France , pour s'enfermer 6c demeurer dans la ville d'Orange. Mais comme pour y aller il falloir palier dans les terres du Pape au Comté de Venaifcin, fon Guide qui l'auoic accompagné depuis Venife,& qui cftoit apporte pour le trahir.l'ayanc conduit dedans ces terres, le découuric

954 Hiftoire de Prouence, LiureX. * C . aux Gouuerneurs des ville» de ce Comté, qui le firent prifonnier.le conduifirent dans Auignon , où après quatorze mois de pnfon il fut décolé , par le logement des Officiers du Saint Pcre. La façon auec laquelle cet infortune Ecclcfiaftique fur rrahy & conduit au fupplice eft admirable. On dit qu'eilant à Vcnife, ecluy qui le trahit , le fit attaquer par deux , ou trois hommes, comme s'ils le vouloient prendre; Se luy fe prefentant pour]e défendre, mit en fuite tous les aggrclïcurs : Se par cet artifice sellant infinué dans Ion afTe&ion , il s'informa de %y quel pouuoit élire le fujet de cette attaque ; Se ayant appris toute l'Hiftoirc , luy faifjnt appréhender qu'il elloit dangereux pour luy, de s'anérer plus long-temps en Italie, il le perfuada de venir en France, luy offrant fit de l'argent Se fon afliltancc iufques à vouloir mourir auec luy. A quoy cet infortuné condcicendant,ce traître le mena à Grenoble, à Montpellier, à Nifmes ; Se comme il le vouloir aller enfermée dans Orange (ayant auparauant donné auis de tout au Vicelegatd'Auignon) il le fitpaflcr par le Pont de Sorgues, où voyant les armes du Pape, il s'écria qu'il clloir perdu, l'autre laiTcura qu'il n'y auoit que le Pont à palier , & qu'ils enrroicnt dans les terres du Prince d'Orange i mais au lli-rôt qu'ils curent paiTé ce Pont, voilà que fept ou huit hommes s'approchèrent de luy Se le prirent : Se comme il fe vit pris , il pria ces guetteurs de laitier aller ion compagnon, difant qu'il elloit innocent i on les mena à la ville du Pont de Sorgues, SC «'f>»nh chu- de là à Auignon en pnfon, d'où quelques iours après le traitre forrit, Se l'Ecclciîailique y fut conferué. Interrogé puis après s'il ne vouloir point de mal à celuy qui l'auoit crahy , il répondit qu'il luy auoit grande obligation, dautant qu'il pouuoit l'auoir rué ou empoilonné fort fouucnti Se puifquc Dieu luy auoit fait la grâce de reconnoitre fesfautes Sed'eftrcca état de bien mourir, il prioit Dieu pour luy. Ellant condamné a la mort il écriuit trois lettres, vne de confolation à fa mère, l'autre à fon Supérieur pour exeufes de fes fcandalcs, Se la troifiémeaux Cardinaux Barbcrins, leur demandant pardon de quelques manquemens qu'il auoit faits en leurendroir, mais non pas du crime dont il elloit accule. Le Pape Vrbain VIII. après vingt-vn an de règne, auquel temps fort peu de Papes font Mait p>pt arriuez rendit fon ame à Dieu le i9.Iuillcr ; Se après vn mois Se 19. iours de vacance, le Siège fut remply,le 1 y .Septembre de la perfonne du Cardinal Pamphilio, âgé de foixante Se douze ans, qui prit le nom d'Innocent X. Parce que l'an 1639.au règne précèdent il y auoit eu en Prouence vne

CommilTton de j.ntrttgm\n leuer le droit d amortiflement for toutes les Communautcz de la Prouince , pour raifon pouTÛVio^ncr. de leurs biens immeubles, lequel droit auoit cilé ' taxé à la fomme de quatre cens cinquante mille liures , qui véritablement ont cilé exigées. Et parce qu'il falloir que chaque Communauté leuât des Letttes particulières, porranr amorrilTcmcnt des biens qu'elles polTedent prefentement , afin qu'à l'auenir pour raifon de ces biens , il ne leur fût plus rien demandé : Se pour ce faire il eût fallu de grandes dépenfes pour faire obtenir à chacune des Lettres particulières, le Roy pouruoyant à cela par des Lettres générales d amouiffemenr, valida tous les payemens faits depuis ce temps-là, & amortit à perpétuité tous les biens immeubles polTedez maintenant par les Communautcz de cette Prouince , par Lettres patentes données à Paris le mois dcluillet de cette prefente année 1644. Cette même année fut tenu vne AiTcmblce des Cômunautez de la Prouince au lieu de la Valette , où entr'autres proposions il fut refolu, que puifquc quelques forterefles qui s^Tb'^j»' i» ««! f°nt 'c l°nB ^e 1* c"tc 'a œer cft°'cnt inutiles au feruicc du Roy Se pour la conferuation de la Prouince, 5c qu'inutilemct la Prouince y payoit vne garnifon ordinaire,côme etloienc la Tour des Ambicz, Sainte Cille, Pradeau, Gapeau, Caualaire, le Theoulé, la Croifette, Se Graillon, le Roy feroit tres-humblement fupplio d'en permertre la démolition qui fut accordée à la Prouince,moycnnanc la fomme de quatre-vingts mille liurcs.qui furent véritablement payées par la délibération de l'Afl'cmblcc de Larobcfc, Se la démolition exécutée deux ans après l'an 1646. Ccrre même année 1644- exerçoient la Charge de Confuls d'Aix, Se Procureurs du Pays de Prouence lean d'Efcalis fieur de S. Martin , Ican Louis de Marharon (leur de Salignac AiTeiTcur, Mclchior de Bompar Se lean Baprifte d'Ifnard. Comme en la précédente 164 5 auoient exercé les mêmes Charges Arnaud de Romans fieur de Scrcnon,Ican lofeph Chaberc Allcilcur, François de BuùTon, Honoré Fabrc.

 j * rm% tmû tAt rMé tma tjm If i fJJ fiiii f Jfci flm mil r tSW/? m abbregé des affaires générales de France durant ce règne , particulières de Prouence. L'Année fuiuantc 1645. les armées de France firent de grands progrez en Flandres, en J^"^™» Allemagne fit en Catalogne, le Duc d'Orléans accompagné des Maréchaux de la îvt cillera y c & de Gaflion , emporta en Flandres le fort de Mardik prés de Dunquerquc, & ecluy de Dourbourg : les villes de Bcthunes, fie d'Armcnticrcs : le Comte de Rantzau ayant bien feruy le Roy en cette expédition militaire, eut pour recompenfe vn Bâton de Maréchal de France, après auoir abjuré le iour de l' AlTomption de la Sainte Vierge, la Religion Luthérienne , fit fait profeûlon de la Catholique. Le Duc d'Anguycn aidé des Ma .haux de G rammont Se de Turene, fortant de Philifbourg , mit en fuite tous les Impériaux fie Bauaricns , après vnc horrible bataille, où pluficursde part fie d'autre demeurèrent fur la place.fie pluûcurs Chefs furent faits prisûmers. Le Comte de Harcourt Viccroy en Catalogne pue la ville de Rofcs, à l'aide de nos Galères , qui furent accueillies en ces mers d'vnc horrible tourmente, qui en fit périr quelques-vnes, fie entr'autres celle du Baron de Saint Iuers. Tant deglorieufes victoires pour les François fiifoient que les Plénipotentiaires d'Ef- UPi,(FI|l pagne, de l'Empereur,du Papc.dc Pologne, de Danncmarch & de Vcnifc, députez à Mun- Jj^£rtt<"""* < fter pour la paix générale de la Chrétienté, prefloient fort le Conlcil du Roy, à conclutre vne Paix. Le Duc de Longucville y fut enuoyé cette année j mais quoy qu'il eût bonne intention en faueur de la paix, fon voyage pourtant fera inutile pour de feercts relions, qui ne font pas connus à tout le monde. Le Grand Maître de Malte appréhendant extraordinairement d'eftre attaqué cette année par le Grand Turc, fit faire vn commandement le 14 I^nuier, fous de très- grandes Se chauiKniTLl!» extraordinaires peines à tous les Religieux de fon Ordre , capables de porter les armes de fe crouuer pour tout le quinzième Avril fuiuant à 1' 1 lie de Malte pour la défendre contre l'attaque desinfidelles. Enfuite duquel commandement l'on vit en Prouence vn très -grand nombre de Cheualicrs, de tous les endroits de la France, pour s'embarquer fur nos ports maritimes, & aller expofer leur vie pour la defenfe de la foy,& pour le fiege de leur Religiô. Entr'autres le Chcualier de Fcquieres,qui mena cinquante Fuzilicrs à fes dépens , le Chcualier de Guife, Se pluftcurs autres : comme encore le Duc d' Arpajoux Chcualier des Ordres du Roy, fie quelques Gentilshommes volontaires de

Prouence, aufquels il fut donné vne Croix d'honneur Se de dcuotion. Pendant ces guerres l'Aftcmblée générale du Clergé de France fut conuoquee à Paris A«imw« pour renouucllcr le Contrat auec les Agens du Roy , pour la continuation du payement p]^" a',s< 4 des décimes : il fut député pour y aflifter de la part de la Métropole d'Aix, Louis Dony d' Attichy Euéque de Riez', puis fait Euéque d'Authun, Se Artusde Lyonne Euéque de Gap: de la Métropole d Embrun, Guillcaumc Hugues Archcuêquc d'Embrun, Se Antoine Godeau Euéque de Vcnce: de la Métropole d'Arles François Adhcmar de Montcil de Grignan Archcuèque, fie Eftienne du Pugct Euéque de Marfcjllc. Durant la tenue de cette Aflcmbléc, Henry de Sourdis Archeuêquc de Bourdcaux, que ""î*5" nous auons veu fouucnt en Prouence commandant les armées du Roy.mouiut a Nantucil prés de Paris en l'âge de f i. an. Ec Michel Mazarin Religieux de Saint Dominique, auparauant General de fon Ordre, puis Maître du Sacré Palais 8c frerc du Cardinal Mazarin, fut pourueu le mois de May de l'Archeucché d'Aix, où reuenant de Paris pour en remercier le Roy, il fit Ion entrée le commencement de Nouembre, Se où il ne demeurera gueres de temps: Car après auoir cité fait Viccroy de Catalogne Se Cardinal fous le titre do Sainte Cécile, il ira mourir à Rome d'icy à trois ans. Cette même année 164?. furent créez Confuls de la ville d'Aix Se Procureurs du Pays? de Prouence, Alphonfe d'Oraifon Comte de Boulbon, Iean Blegiet Aflcflcur, Gafpat Granicr de Ruflan ficurde Roflct, Se Barthélémy Lagct.

936 Hiftoire de Prouence , Liure X. 1 6± Ç Sur 'a ^n ^c ccttc ann<-c ^ ^ut cc'c^r^ dans P*r's aucc g«ndc folcmnité les nopees du " Roy de Pologne, aucc la Ptinccile Marie de GonzagucPnncclîc de Ncucrs , qui tut puis ^ après accompagnée fur la fin de l'Hyuercnfon Royaume, par vn Eucquc de ce Pays, de la 1 646. v j||c j'Orangc , de la maifon de Tullia d" Auignon , lequel a fon retour de Pologne , en rccompenfc de Tes peines, futpourueu de l'Eucché de la Vaur en Languedoc, vacquant par twnTdî*Nl' la mou du ûcur Abra de Raconis ; & fon Eucché d'Orange fut puis après donné au Pctc dlfrrfTgiu* Kar Hiacinthc Serrony Italien , Religieux de Saint Dominique, à l'inflancc de l'Archeuêquc d'Aix, qui auoit cflc Religieux du même Ordre. Cet Eucquc d'Orange paroitra fouucnc cy-deflousen ccttc Prouince aux Affcmblécs des Communautez , comme cnuoyc par le Roy , pour faire fçauoir les intentions de fa Majclté dans ces Alfcrablécs , & après auoir clic employé en pluiîeurs belles 6c importantes commilhons en France & cnCatalogne.il fera recompenfé de l'Euêchc de Mende. 1 646. Le mois de lanuicr de l'année fumante 1646. arriuerent en Prouence de grands Seigneurs de la Cour Romaine, neveux du précèdent Pape Vtbain Vil I. fçauoir le Cardinal AniiUt m Pro^ françois Batberin, Se le Prince Thadée fon frère Prcfcft de la ville de Rome, aucc fes fils hZî* lu» & vue fille , qui tous cnfcmble eftoient fortis de Rome à deux heures de nuit, en cacheté *Tg£l«Bl*t,,r'*' dans Iccarroflc du Cardinal Grimaldis.fuyant.à ce qu'on croyoit.la pouifuitc du Pape Innocent X. qui vouloit les faire prifonniers : Se ayant pris le chemin tour a la hâte de Ciuita Vcchij, ils s'expoferent fur mer à la première barque qu'ils rencontrèrent pour venir en France ; Se après auoir couru grand rifque de nauffrage ,8c foufTert beaucoup d'incommoditez, tant par l'agitation de la mer, que par le défaut de viures, dont ils n'auoient pas fait prouifion , ils abborderentà Canes village maritime en Prouence : d'où, ayant donné auisauRoydc leurarriuée, & demandé permiffion d'entier en France, ils partirent } 6C aucc le congé de fa Majcfté ils vinrent demeurer dans la ville d'Aix, logez dans la maifon du Prcfident de la Roquette, qui en ce temps-là eftoit en Cour ; quelque temps après ils allèrent à Paris, où le Cardinal Antonio leur frerc s'eftoit réfugié quelques mois auparauant : la Donna Anna Colomna , femme du même Prince Thadée , eftoit demeurée dans Rome , pour donner ordre à la conferuation des meubles de leurs Palais , & à la conduite de toutes leurs affaires : Se après auoir mis toutes chofes en ctat.de ne pouuoir

rien appréhender de (in lit re pour fa maifon dans Rome , elle s'expofa fur mer le mois de Iuillct luiuant aucc toute la famille Se le train de ces Seigneurs , qu'elle vint trouucr à Paris ; où quelque temps après fon atriuée le Prince Thadée fon mary mourut de déplaiûr en la fleur de fon âge. L'on a parlé diuerfement du fujer de la fuite de ces Seigneurs Italiens , 6c des raifons que le Saint Pere auoit d'en vouloit à cette famille : les plus honorables eftoient , que le Pape leur vouloit faite rendre compre de l'argent qu'ils auoient tiré du threfor de l'Eglifc, au temps de la guerre contre le Duc de Plaifance 6c de Parme , du viuant du Pape Vrbain leur oncle : tant y a que le Roy prit en fa protection toute cette famille s Se bien que le Cardinal François, au bout de deux ou trois ans fe retirât à Rome , aucc alTeurancc qu'il ne 1 11 y feroit fait aucun déplaiiir ; toutefois le Cardinal Antonio fon frère ne voulut point «wiwnr fo"'1 de France , quelque commandement de retourner à Rome , fous peine de la priuation de fes reuenus, de fes OfKccs Se de fa dignité de Cardinal , que le Saint Pere luy eùc fait. Surquoy il fe fit à Paris en ce temps-là diuers imprimez pour la iuftification de ces Cardinaux. A l'ouucrture de cette campagne,lcsDucs d'Orléans Se d'Anguien,accompagnez de trois n'^Frw/n Maréchaux de France, de la Millcraye, de Gaffion 8c de Rantzau.dcs Marquis de Gcvres, r-Wm. £ jc Thcmines.Sc depluficurs autres grâds Seigneurs de Francc.s'cn allèrent cnFlandrcs, pour tâcher de repredre le fonde Mardich prés de Dunquerquc,quelesEfpagnols auoienc remporté fur la fin de la précédente campagne fur nos gens, qui l'auoienc gaigné fur eux au commencement de la même campagne : le fiege fut long Se opiniâtre , auquel de parc & d'autre fut tué de bons hommes, & de grands Seigneurs, 8e entr'autres vn de cette Piouinec de la maifon de Grignan , frerc de l'Archcucquc d'Arles 8e du Comte de Grignan, frif. de Uutkh lequel le n. Aouft eut la tetc emportée d'vn coup de canon. Mais enfin ce célèbre fort, ftcUDuasuoqu. aprCs le départ du Duc d'Orléans de l'armée, Se fa rerraitc à Paris, fe rendit par compolîtion au Duc d' Anguien : qui pour ménager le refte de cette campagne , prit encore en ces quartiers-là les villes dcCourtray Se de Dunqucrque, les contraignant à fe rendre par cornpoûiion. Scftani

Comtes Rois de France. L o v i s XIV. 937 S'eftant élcué en ce temps vnc grande fcdition contre les Efpagftols dans la ville de j 646. Naples,&: à l'imitation de cette ville par tout ce Royaumc,& dans la Sicile 1 en forte qu'on chafloit de par tout les Efpagnols , le Viccroy ayant elle contraint de s'aller enfermer Se R *™^'i0^* fortifier dans la ville de Mcllinc \ le Duc de Guifc vn des defeendans du Roy René , an- pûT"* cien & vray Maître de tout ce Royaume , qui luy fut vfurpé par le Roy d'Aragon , ainfi que nous auons veu cy-defltis, fc trouuant en ce temps dans la ville de Rome , recette vnc deputation de la part des principaux auteurs de la rébellion , parmy lefquels il y auoic beaucoup de Nobles i aucc de tres-inftantes prières qu'ils luy faifoient de fe porter à Naplcs, pour y aller commander leurs armées, Se venir défendre fon patrimoine Se fes fujets contre l'oppreflion des Efpagnols. A quoy ce Prince prêtant l'oreille, fc rendit promptemenc à Naples. prit la conduite des armées de ce peuple mutiné, Se fut fi heureux, que dans vn moment de temps il mit en fuite les Efpagnols , fît prêcher la liberté , Se dcliura ce peuple de l'efclauage Se feruitude Efpagnolle : mais certes pour fort peu de temps : car le Roy d'Efpagnc aucrtv de tout, ayant cnuoyé Ican d'Auftriche fon fils naturel aucc vne grande armée naualc en ce Royaume rebellé , les affaires changèrent de face : les vns par u ft|e it Gïiû la crainte des châtimens, les autres fous l'efperancedes recompenfes, tournèrent le dos au Duc de Guifc.qui fut mêmes trahy par ceux à qui il auoit mis toute fa confiance^ eftanc fait prifonnier , il fut mené à Cayettc ,6c de là conduit en Efpagnc : d'où il ne reuiendra en France de quelques années. Cependant le même lean d'Auftriche, après la fcdition appaifée, s'occupa à faire punir les rebelles Nobles Se roturiers , par diuerfes fortes de peines 6e châtimens, félon la qualité de leurs crimes. Pendant que ces choies fc pafloient en Flandres Se a Naples , quelques troupes mariti- tt r*pfotbi; mes Françoifes , ayant auparauant attaqué la ville d'Orbitcllc dans les Etats de Sienne, Se 'ô!l"dt b^u/uÛ contraint les Efpagnols d'en fortir, par les intelligences que les Cardinaux Barberins y m,nL auoient dedans, les Efpagnols ayant alîemblez de nouucllcs forccs.Sc cftant venus afllcgcc cette même ville par terre Se par mer , fous la conduite de Dom Carlo de la Gatta , pour obliger les François d'en fortir. Deux armées furent dreflées en France, pour faire lcucrlo fiege aux Efpagnols deuant le port de cette ville, vnc terreftre Se l'autre maritime : toutes les troupes que le Roy auoit en Picdmont y furent

conduites pat terre, fous le commandemenrdu Prince Thomas, Se l'armée nauale de vingt Galères , vingt-quatre vaificaux, huit brûlots , Se de quatre fuites, fut drefice aux mers de Prouence, par les ordres Se la direction de l'Archcuêque d'Aix : Se partant le mois de May du port de Tolon, fous la conduite du Duc de Drczé Admirai des mers du Leuant, elle arriua deuant Orbitelle : où elle crouuavne armée nauale Efpagnolle beaucoup plus nombrculc en vaificaux que la lienne, ayant trente- vne Galères, vingt-cinq vaificaux & dix brûlots : l'attaque maritime y fut furieufe : mais quoy que l'armée naualc Efpagnolle eût ptis la fuite, & que la victoire nous demeurât ; toutefois nous y fîmes vne tres-grande perte de la perfonne du Duc de Brezé, qui le 14. iour du mois de Iuin fut emporté d'vn coup de canon , Se tous nos vaificaux furent û fort fracaflez, qu'eftant hors de combat, ils retournèrent aux ports de Prouence, pour cftrc raccommodez, Se cftrc rois en état d'aller chercher l'cnnemy. Mais par leur départ les aflîcgcz dans Orbitelle , citant hots d'cfpoir de fecours , Se toute l'année terreftre du Prince Thomas n'eftant pas capable de faire leuet le fiege des Efpagnols , furent contrains de fe rendre. Et d'icy prit le nom ce nouueau quartier remply de belles maifons dans la ville d'Aix, o»»»*;» à, ij»,u« nommé Orbitelle : car comme lcfus-allegué Archeuêque d'Aix eût entrepris d'enfermer 1,. 1 u°'UtU dans cette ville, Se ceindre de murailles la bourgade de Saint lean, aucc vn grand iardin Se pré appartenant à l'Archeucché , fous l'efpoir que bâtifiant là defi'us des maifons , il augmentcroit de beaucoup les reuenus de fon Archeuêchc •• les paifans de cette ville , qui font pour l'ordinaire les parrains à l'impofition des noms , eftimant l'ccuure fort difficile, finon impoifible à faire , dirent qu'elle feroit vnc entrepnfc fcmblable à celle d'Orbitelle, & qu'elle tourneroit à la confulîon de fes auteurs; Se depuis ce nom d'Orbitelle luy eft toûjours demeuré. Il eft vray qu'on verra commencer cette œuure l'année fuiuantctmais fon principal Auteur ne la verra pas acheuer. Toutefois pour ne pas rendre tout à fait inurile notre armée nauale de Prouence, clic prtfea.p;0mbii>. fut commandée de reprendre fa route fur mer , fous la conduite du Maréchal de la Mille- acduPociU/ign raye, qui côtoyant la mer de Tofcane , prit fur les ennemis le château Se la forterefic de Piombino,cn la terre ferme de Tolcanc,&: le Port de Langon dans llfle de l'Elbc,occupce Tome II. Cccccc

The text on this page is estimated to be only 27.12% accurate

938 Hiftoire de Prouence , Liu re X. I 6^.6. Par 'cs Efpa£n°l$ ï P'accs & que nous gardâmes auec grande peine , dépenfe & perte de plufieurs bons foldacs iufques à l'an 165 t. auquel temps nos gens fc rendirent aux ennemis par compofition, Se fc firent porter par mer en Prouence. ci»i*ii«<if uw Quelques années auparauant celle cy.fçauoir l'an 1634- sellant renouucllce au lieu de 2rc^u Camps prés de Brignollc, par la pieté u'vn bon homme, nomme Laurcns Garnier, vue ancienne dcuotion du peuple au temps d'vne très- grande feicheretfe fie flenlité d'eau, en uers Saint Quinidius ou Qninids, viuant fur le fixiémeueclc,cnuiron l'an <6o,Eucquedc Vaifon.à l'honneur de qui il y auoit vnc ancienne Chapelle toute démolie, fur vne montagne nommée Renom , au terroir du même lieu de Camps : fie à l'inltancc de Louis Brctcl Archcuèque d'Aix, quelques Reliques du même Saine Qninids ayant efté cnuoyées par Iofeph Maria Suarez Euêque de Vaifon , pour cflrc mifes dans cette Chapelle , rebâtie Se agrandie pat la pieté Se deuotion du peuple voilîn de Camps i pour maintenir &: auçmcnter cette dcuotion , cette Chapelle fut donnée cette année 1 646. au foin & à la garde des Religieux Reformez de la Tres-Saintc Trinité , qui y ont fait bâtir vn Conuent,oùil y a fept ou huit Religieux de refidence i & où il fc fait tous les iours vne infinité de miracles à la gloire de Dieu Se à la confolation du peuple. VHhjiai d« g»- Cette racmt année 1 646. il fut achcuc en perfc&ion cette ceuure incomparable en chaicmikUricifr. fff^ toucnanr l'érection de l'Hôpital pour les Forçats des Galcrcs en la ville de Matfcille: où les Forçats malades font portez pour cftre affiliez fpirituellement en l'adminiflration des Sacrcmcns, par les Pcrcs de la Million , 3c bien traitez corporellement de bons remèdes, pat l'auis & l'affiftanec des Médecins, Apoticaires Se Chirurgiens gagez Se ftipendiez; pour cet office! delTcin qui auoit elle conecu par le Perc de Gondy Prêtre de l'Oratoire de Icfus, lors qu'il efloic encore General des Galères de France: refolu en intention pat le Cardinal de Richelieu : rcnouuellé , prêché fit follicité par Iean-Baptiftc Gault Euêque de Marfcille : en quelque façon commencé Se réduit à perfection par la pieté de la Dame Marie de Vignerod Duchetle d'Aiguillon, nièce du précèdent Cardinal Duc de Richelieu, & Adminiltratiitlc de laperfonnefic des biens du Duc de Richelieu General des Galères de France, laquelle moyenna puis après d'y cnuoyerdes Pcrcs de la Miilion.de la Congrégation du Père Vincens de Paris, l'an 1648. après

yauoirfait faire pluûeurs bâttmens pour le logement des Prêtres Se des malades ; Se finalement conduit à petfcâion par la pieté du Roy du jourd'huy, qui, approuuant tous les dons des Arcenaux Si d'autres regales en la ville de Marfeille, cy-deuant faits pour y bâtir cet Hôpital, accorda encore quelques autres places continues aux mêmes Arcenaux , pour y faire l'Eghfc, le iardin Si 1 agrandiflcmcnt du même Hôpital , duquel il voulut fe dire eflre Fondateur > luy affignanr pour fon entretien neuf mille liures de rente tous les ans, fur les plus clairs deniers qui fc trouueroient eftrcdans les coffres du Thrcforier de la Marine. Et pardefTus cela, dix émines de Sel tous les ans pour fon franc-falc, réglant Se ordonnant les charges Se deuoirs des Administrateurs, qu'il nomma pour cette fois les (icurs Henry Armand Thrcforier gênerai de France, Pierre Baudet fieutde Roquefort, Gafpar de Simianc Cheualier ûcurde la Colle, Si Charles Molat Ecuyer» comme auffi les Charges Se deuoirs de tous les Officiers fpirituels Se temporels, appartenant au fait de cet Hôpital , par fes Lettres patentes données à Fontainebleau le mois de Juillet de l'an 1646. Quelques années auparauant ce don du Roy en l'expédition de ces Lettres Patentes, Se au commencement de l'érection de cet Hôpital, on y auoit fait la fuiuantc infcriprton.qui defigne élégamment en peu de paroles quelques-vns des Auteurs de cette bonne ceuure, Se les grands profits Se auantages qui en proujendront à la gloire de Dieu Si a l'honneur %Ufi de l'Eglifc. Le tout fait & exécute par les incroyables foins , peines Se dépenfes du fu«allegué Gafpar de Simiane Cheualier de la Code, comme il efttres-expreflement defigné dans fa vie, écrite parle ficur de RufFy. Voicy la teneur de cette infeription. D O MHoc Xenodochinm Rrmigum cslamitsti , ejr nuattlU famt folutio inftituttm. Iffujlris Domina Maria de Vignerod Eguillonif Dnx inclyta , vent ejr dictait. In hoc Rcgia claffistgritudoreforotur, & omntmoda lum anima, tm terforii fcdnù mMiJkantttr.

Comtes Rois de France. L o v i s XIV. 939 guodque pium msgù eft. , £ £ Dum infirma telii cura prtftatur , Catboltct ad JpirttuaUm frugm , htrctiti , Tureave ^ ad ver tan fidcm adductmtur. , Conjîlto Ioannis rBaptift* G nuit y Atajfihenjis Efifcopi ,pofl obitttm miraealit tlari, (au fur» 1 6 47* opus remxerat. Quoi tpfi anno M. DO XLIII.Juù Ludouko XIV. Francorum Rege Chriflianijflmo, Eadem Domina, Clajfica miferationis conmudo , perfefium Reliquit. En confcqucncc delà permiflîon que le Roy auoit auparauant donnée l'an 163 y. à tous R,si,meiM (iu u fes fujecs de faire des arméniens fur mer, Se courir fus aux ennemis de l'Etat, beaucoup de ^^^m* perfonnes en Proucncc auoient armé des barques, Se fait des prifes, non tant fur les enne- Cwnnus, que fur les alliez à la Couronne de France, comme Génois fie autres : fie encore plus fur les véritables François, ce qui ruïnoit entièrement le commerce | à cette caufe> tant les Procureurs du Pays , que les Fermiers des domaines fie traites foraines prétendant diminutions de leurs fermes , fe pourueurent au Roy , qui fit defenfes d'attenter , tant fur les François que fur les alliez à fa Couronne : fie pour obuier à routes les malvcrfacions, ordonna que tous ceux qui voudroient armer , feroient obligez de donner caution , pour répondre des mauuaifes prifes qu'ils pourroienr faire > lesquelles cautions (croient données pardeuanc les Confuls des lieux où fe fairoient les armemens, par Au et du Confcil d'Etat, donné à Paris le 2.4- Noucmbre 1646. L'année fuiuante 1647.ICS armées des deux Couronnes fi fore animées à la guerre, ref- 164.7" fentirent prcfquc égalernct le fort des armes: les Ffpagnols prirent fur lcsFrnaçoislcs villes d'Armentieres , deLandr»cy Se de Courtray en Flandres : Se les François prirent fur les Egii«. pror^uti Efpagnols au même Pays la Bafice Se Lcns , où le Maréchal de GalEon fut bleUé amorti d"*nDe" comme le Duc d'Anguyen (à qui déformais nous donnerons le nom de Prince de Condé, après la mort de Henry de Bourbon fon pere) alfifté du Maréchal de Rantzau, prit par force au même Pays la ville d'Yprc. En ce temps s'enflamma plus fort en Angleterre entre le Parlement de ce Pays- là , Se n ABeltfon Roy Charles Stuard, qu'il fit prifonnicr, 8c à qui d'icy à deux ans il fera injuftement & i£V'0* mn inhumainement trencher la tête, Se toute la famille Royale fera chaflee de ce Royaume: où clic ne fera rétablie qued'icy à treize ans, l'an 1660. auquel Châties IL le mois de luin fera fon entrée Royale à Londres. En Prouence, après que Michel Mazarin Archeuêque d'Aix, accompagné de fon Cha- ComBWfmfflI pitre Se des Confuls de la

ville, eût mis la première pierre le iourde Saint Laurens x. Aouft •><• *n* de cette année 1647. pour la fabrique des murailles neceflaircs à l'agrandillcmcnt de la même ville d'Aix, au quartier d'Orbitellc, dont nous auons parlé vn peu auparauant fur le milieu de l'année précédente : il fut fair dans le même mois d' Aouft Viccroy de Catalogne, Se Cardinal de Sainte Cécile le mois d'Octobre fuiuant. Et partant de Prouence, pour aller exercer fa Charge de Viccroy , il arriua en Catalogne le mois de Fcuricr de l'année fuiuante 1 648. d'où il partit quelques mois après pour aller à Rome , où il arriua le mois d' Aouft, Se y mourut le mois de Septembre de la même année 1648. donnant lieu par fa Man dr rmw courte vie , fie par la pofleflâon de ces belles dignitez d'Archeucque , de Viccroy Se de u*'1" <,'A* Cardinal, qu'il acquit dans moins de ttois ans, à la vérification de ce que dit l'Apôtre Saint Iacques , que l'homme riche paffe tomme vne fleur : Se que nôtre vie ejfvne petite va- Uath'-**' frur d'vn moment : comme par fa mort il donna lieu à vne longue vacquanec de Sicge en fon Archeucché : car mourant en Cour de Rome , le Pape pretendoit d'auoir l'entière collation, fans la nomination du Roy à cet Archeucché, fie en auoir pourueu le ficur de Noë- c»«Knr;<m nm zet François de Nation : le Roy au contraire , difant que, puifque ce Michel Mazarin y ^'h*J'.n^ cftoit mort en qualité de fon Ambafladeur extraordinaire, il auoit toujours le droit de ^'*,dl"<cW nommer au Saint Pere, comme s'il fût mort hors de la Cour de Rome: en effet il luy nomma Hierôme deGrimaldis Cardinal , à qui pourrant le Pape ne voulut point donner des Bulles , quoy qu'il eut le Brcuet de nomination Se l'ccconomat I en vertu dcfquels il iouïe des rentes Se reuenus de cet Archeuêché : fi bien que ce Siège dans cette contenrion entto le Pape Se le Roy vacqua durant pluficurs années • pendant lefquellcs le ficur Nicolas do Mimata Docteur, es Droits, & Chanoine en l'Eglife Métropolitaine Saint Sauucur ,cxciça ttes-dignement l'Office fie la Charge de grand Vicaire Se d'Official de tout ce grand ArTome IL Cccccc ij

940 Hiftoire de Prouence , Liure X. chcucchc, qui ne fut rcmply qu'après la mort do Pape Innocent X. de la perfonne du même Cardinal de Grimaldis, qui n'y viendra faire fon entrée que d'icy à fept ans, l'an 1 6 j c. Cette année exerçoient les Charges de Conful delà ville d'Aix 6c de Procureurs du Pays de Prouence François de Rafcas ûcur du Muy , Ican Antclmy Aflcflcur, Gafpar de Scguiran ûcur d'Auribeau , 6c lean Pcrrin. $. II. Continuation en abbregé des affaires générales de France & des particulières de Prouence, *,rfp«w i» A près tant de ûeges de places prifes 6c reprifes en Flandres,par les armées des deux difEnîLJÏiT*' x\ferens partis, après tant de petits combats y rendus entre les deux armées ennemies durant plufieurs années i voicy vne horrible bataille le ta d'Aouft de l'année fuiuantc 1648. vers la ville de Lcns,cntrc l'armée EfpagnollcÔc Lorraine, commandées pat l'Archiduc Leopold, 6c la Françoife fous le cômandemcntdu Prince de Condé. Dans le choc qui fut long 6c furieux,les Espagnols ôc les Lorrains auoient au commencement de l'auanugc fur les François, qui reprenant force 6c courage animez par la prefenec de leur Chef, mirent fur la fin les Efpagnols en fuite, en firenr quelques- vas prifonniers, & beaucoup plus relièrent morts fut la place. Dcquoy grands feux de ioyc furent faits dans Paris, te les actions de grâces rendues à Dieu le 16. du même mois pour vne ù gloricufe victoire dansl'Eglife Nôtre-Dame. Vray-femblablemcnt cette grande victoire eût donné grande ouuerture pour l'entière ^o*mMm conqu^ce je la Flandres, fi les guerres ciuilcs dans la France n'euflent commence; en même temps de paroitre. Ce fut en ce même mois d' Aouft, auquel vne grande émotion populaire s'éleua dans Paris» où l'on ferma les boutiques, où l'on tendit leschaines des rues où l'on fit des barricades , ôc où tout le peuple fut en armes , à caufe de l'cmprifonnement fait pat le commandement du Roy des Sieurs de firouficl, de Charron 6c de Blanc Mefml, Prcli dens 6i Confcillers au Parlement de Paris , que le peuple connoiûoit pour (es pcrcsi la fedition vint à tel excez, 6c le danger cfloir fi grand, par l'infolencc du peuple, 5c par les remontrances faites au Roy fur ce fujet par le Parlement, qu'il fallut en même temps 1 pout éuiter de grands mal-heurs, deliurer les prifonniers , 6c les renuoyer à leurs maifons. Et d'icy commença de prendre fa fource l'auerfion 6c la haine entre ces hautes pvuÛances, qui éclateront le fixiéme Ianuier de l'année fuiuante, pat la fortic du Roy de la ville de Paris , 6c feront la caufe de cette horrible guerre entre le Roy 6c fa même ville de

Paris: guerre qui, mettant fin aux guêtres étrangères, appellera les étrangers en France, caufera de grand remuemens en beaucoup de Prouinces, 5c fera particulièrement l'occaûon des grands defordes Se mal-heurs, que nous verrons bien tût en Prouence. Cependant nos armées continuèrent de faire des progrez en Catalogne, 6C y emportèrent la ville de Tortofe, après vn ûegede huit iours. A Munftcr la Paix fut conclue pour les affaires qui regardent particulièrement l'Em£rk4£umw Pcrcur> Ie R°y deFrance.lcs II lecteurs de l'Empire 6c les Suédois: entr'autres articles 1 Erapereur biffa au Roy l'Alfacc, Brifac 6c Philisbourg ; 6c le Roy luy remit les villes de Spire, de Vvormcs 6c de Mayence, qu'il auoit prifes en fes Etats ; que les Suédois remettroicnc à l' Empereur, 6C à tous les Electeurs de l'Empire tout ce qu'ils auoient emporté fur eux en Saxe.cn Bohême, en Morauic 6C en Silcfie, 6c que pour le dédommagement de toutes les depenfes faircs en ces guerres , les mêmes Suédois fe retiendraient le Duché de Pomcranie, iufques à ce qu'ils fuiîcnc entièrement indemnifez de leurs frais 5c dépens. En ces articles de paix ne furent pas compris le Duc de Lorraine, ny le Roy cTEfpagne, qui pour aifoiblir le party de France , par le fecours qu'elle tiroir des Holandois aux guerres de Flandres, fit cette même année fa paix générale auec les Etats des Prouinces Voies fes anciens ennemis 5 par laquelle il leur donna pouuoir de trafiquer librement par mer 6C far terre en tons fes Etats, 6c toutes fes Prouinces, auec aûcurancc de ne les troubler point, 6c les laiiTcr iouir de leur Souuerainеté acquife.

 Ces grandes fie longues guerres entre les Princes Chrétiens , donnèrent occalion au l £ . g Turc de penfer à étendre fon Empire vers la Chrétienté: la Candie poifcdée par les Veuitiens fut fon premier projct,eftimant que par fa prife ilauroit vnc facile entrée dans l'Italie. Les Vénitiens aucrtis dece dcflcm.tant pour leur particulier intérêt tcmporcl,qucpour le 1 "49» gênerai fpirituel de toute la Chrétienté, implorèrent l'aiTiftancc de tous les Princes Chté- n^'"J",v't"" tiens. Le Pape, les Ducs de Florence Se de Parme leur fournirent des gens fie des vaiiTcau»: ££"J^' P""*1 l'Allemagne leur prefenta de bons Capitaines : la France, le Danncmarch fie la Suéde leur permirent d'acheter des armes en leurs terres, fie d'y lcucr des troupes. Et à l'aide de ces artîftanccs ils rirent vnc grande armée nauale, aucc laquelle ils allèrent défendre la Candie contre le Turc. Il eft vray que la refiftanec fut grande , fie qu'ils firent de grands dommages à l'infidclle , mais il fut pourtant impoilîblc de luy empêcher la defeente dans cette lllc. Ce qui caufa vne grande allarme par toute la Chrétienté. Au commencement de l'année fumante 1649. vne incendie générale d'vne guerre ciuilc 1 649. s'alluma en France à l'occafion de la fortic du Roy , de la Reync fa Mcrc, de Meilleurs les SenvJutL ^ Ducs d'Anjou fie d'Orléans, du Prince de Condé, du Cardinal Mazarin, qui forment tous fc* fem Lu de Paris en cachette fie deuant iour, le iixiéme îour de Ianuier, Se fc retirèrent tous à Saint EU",,C"" • Germain en Laye, pour les raifons que nous auons marquées vn peu auparauant. A^ ^ p Deux iours après cette fortic , tout le Parlement de Paris s'eftant aiTcmblé dans le Pa- «m mmm i* lais, eftimant que leCardinal Mazarin cftoit l'auteur de cette fortic, fit vn Arrêt par lequel Cu*uuisu**«ail le déclara perturbateur du repos public , fie y ajouta d'autres termes qui donnèrent occafion de faire de grands bruits par toute la France. Cet Arrêt du Parlement cftoit vn manifefte défy de guerre i enfuire duquel, grands rC- CnnJi ttouhln rnuemens furent faits dans Pans , pour y faire entrer des viurcs. Les Parifiens fc failircnt dmf"hde l' Arfcnal, fie de la fiaftille : grandes Commiflïons furent expédiées pour leuer des gens de guerre, qui furent commandez par les Ducs de Beaufbrt, d'Elbcuf, de Bouillon , du Mai celui de la Motte Hodancourt, fous les ordres fie le commandement du Prince de mi» mum* Conty Gencrahffime de l'armée du Parlement , qui tous s'offrirent au merac Parlement, p'JZ ch** pour le feruir en cette rencontre : comme d'autre part les armées du Roy cftoieut commandées par le Prince

de Condé, par le Duc de Mercœur, par le Comte de Harcourt, Se autres grands Seigneurs de France. Et il eft à norcr en palTant la grande i âge lie de ceux qui gouuernoient en ce temps- là l'Etat, d'auoir permis que des frères priflent les armes contre leurs frères, fie fultcnt les Chefs des deux partis contraires; comme eftoient le Prince de Condé fie de Conty , les Ducs de Mercœur fie de Beaufort, le Duc d'Elbcuf fie le Comte de Harcourt, les vns Chefs du party du Parlement, 6c les autres Chefs des armées du Roy i afin que par ce moyen les defleins des deux partis fuiTcnt découuerts à ceux qui pouuoicnt remédier aux grands inconueniensque cette mal-hcureufc guerre pouuoit eaufer en France. Tel faifoit fcmblant d'embrafler le party du peuple contre le Roy , qu'il ne penfoit a tien moins qu'à cela, fie cftoit très-bon feruitcur du Roy, n'agiltanc que par fes ordres. Tant y a que la ville de Paris , fe vid bien- tôt aftîegéc auec de grandes incommodités fie de grandes fourTrances de viurcs , à caufe de la finie des lieux de Saint Cloud, de Saint Denys, de Charenton, de Mcdon, du Bourg la Reync, fie autres , par les armées du Roy, Pjii ft qui brûloient, violoient, déroboient, tuoient, fie faifoient tous actes d'hoftilité iufques aux *°r* cnuironsde fes murailles: pour ladéfenfe defquelles l'Archiduc Lcopold vint de Flandres, entra dans la Picardie , s'approcha de Paris , offrit fes armes au Parlement : comme firent d'autre part le Maréchal de Turcne, les Prouinces de Normandie^ de Gafcogne i à quoy la Proucncc par fes remuëmens contre les Semeftres ne contribua pas peu. Ce qui donna lieu à vn pourparler de paix , qui fut conclue le mois d'Avril , Se à vn pardon du Roy au peuple, comme il eft amplement déduit, auec toutes les particularit.cz de ce quiarriua en cette guerre, dans les Hiftoires générales de France. Cerre émeute Se guerre de Paris fut la caufe finguliere fie totale des grands defordres, troubles , fie de la guerre qui arriuerent en ce même temps au Pays de Prouence. Er parce que cette affaire nous touche iingulicrcmcnr, il faut expofer les particularités de fon 011gine fie de fa fuite.

The text on this page is estimated to be only 27.62% accurate

94z Hiftoire de Prouence , Liure X. V*-; IHV rffi HR Ver t-xi HH j ï-PI "1 s"*1* ri^ t;^- vi^ r^rr rirî c**3 ri*3 rs*j r**3 t*ri ;-a>2 |0| riT Grands troubles aniuez* en Prouence 3 dits Us Semejlres. C Ommc rarement voit-on qu'il fe patte la moitié d'vn fïeclc, qu'on ne rr (Tente en quelque Royaume ou Prouince la guerre de Dieu par les armes de la contagion .aulTi il n'clt prcfquc point d'homme, qui viue de l'âge ordinaire de U vie des hommes, qu'il ne voyc en quelque Prouince que ce l'oit les effets de la guerre des hommes : guerre qu'il cftixncra d'autant plus cruelle & infupportable, que moins il fera accoutume avoir ces raentrwMmmt uages , & à oiiir ces allarmes. Et c'clt pour cette raifon qu'on pourroit dire que ces dernu<c it gwadi njcrs troubles Se defordres arriuez en Prouence , luy ont femblé cltre véritablement tresgrands, Se luy auoircaufé de tres-grnndcs pertes, & grands dommages, fi nous n'cltions d ailleurs alfeurez qu'ils ne font pas moindres, quoy qu'ils n'ayent pas tant dure, que ceux que nos derniers percs ont veut, aux premières guerres pour la Religion, à celles des Razats Se des Carciftes, fit à celles contre les licurs de la Valette & d'Epcrnon Gouucrncurs de cette Prouince- Et comme les fièvres les plus courtes font pour l'ordinaire les plus véhémentes , aullî ces troubles , n'ayant guère* duré, ont fait de plus grands rauages, &£ ont pénétré iufques à l'extrémité de ce que la Prouince pouuoit fupporter. Iamais il ne s'eft veu 11 grande dtuilîon Se fi grande haine en cette Prouince, non feulement de Communauté contre Communauté, de famille contre famille, Se de particulier contre particulier indiffèrent ; mais encore de parent contre parent, de frere contre frère» te chofe incroyable de mary contre femme, Se de femme contre mary, en quelques maiIons qui font venues à ma connoiffance : les vns tenant pour le Gouucrncur de la Prouince Se pou r le Ruban bleu ; les autres pour le Parlement de la même Prouince, & pour le Ruban blanc. le fçay bien que i'entreprens vne œuure dangereufe, & qu'il e(t bien difficile de n'encourir la haine de l'vn ou de l'autre party ■ mais puifque pour fatisfaire au deuoir d'vn Hiftotien, ic ne dois point parnecefTité obmettre cette hiftoire, en prémettant que de fentiment ic fuis neutre, fie que d'vnc part ie n'ay iamaisapprouué l'érection du Scroc(tre,ny de l'autre approuué les moyens dont on s'clt feruy pour s'y oppofer, ic rends moins fulpcctes les ebofes que ic dois dire : me contentant de coucher les faits comme ils font arriuez, fans raifonner fur les motifs de l'vn Se de

l'autre party, pour ne découurir autant qu'il me fera poffible monfentiment intcneur,fur la iuftice ou l'injuiticc à la rencontre des cuenemens , me fouucnant d'vnc réponfc que me fit vn fage Se fçauant Ecclcfîaftiquc de cette Prouince, qui interrogé par moy (qui n'eftois pas en la Prouince au temps dccesremucmens) quel des deux partis auoit à fon fentiment ou plus de tort, ou plus de droit, me répondit que l'vn Se l'autre auoit tort j à quoy l'ajoute, après auoir bien tout conûderé, que l'vn & l'autre auoit auffi raifon.fi ce n'eft en ce que tout deux ont excède aux termes Se aux formalitcz de fa défenfe ou du moitttmtn tnculfAt* tutrUy comme difent les Théologiens. Auffi faut-il auoiiet que les vns fit les autres fc font portez à des cxtrcmitez.aufqucllcs peut-eftre ils n'auoient iamais penfé, Se que même ils ne pcuuent approuucr. Et d'icy l'on apprend, que pour bien reiiflîr en toutes chofes, il faut regarder la fin de tout ce que l'on entreprend, pîuftôt que le commencement. Mais venons à lafourec Se origine de ces troubles. igjg, La neceflite des affaires de France.pour l'entretien des grandes arméesqu'elle auoit fur swt»*o-> •« mcr ^ur tcrrc> dedans fie dehors le Royaume, ayant obligé le Roy pour tirer de l'argent 4.muo«ibu»re de Prouence, d'y établir trois Prcfidiaux, vn à Aix, l'aurreàDraguignan , Si letroifiémcà Forcalquier, ainfique nous avions veu cy-deflus l'an i6j8. Meilleurs du Parlement du même Pays, voyant le grand préjudice que leur Corps fouffriroit, par l'établifTcmcnt de cette nouuelle Iurifdiction , députèrent en Cour, Se firent en forte entiers MefTicursdu Confcildu Roy, que fa Majefté fupprima l'Edit des Prcfidiaux en Prouence, & y en créa vn autre l'année fuiuante 1659. des Experts Iurcz, des Auditeurs des Comptes Tutelaircs, des Greffiers des dépôts Se des prefentations. Ce dernier Edit des Experts Iurcz, citant fort à la foule du peuple, la Prouince , pour

 «'en dcliurcr, en pourfuiuit vn autre , fçauoir ecluy de l'érection de la Chambre des Rc- j «juétes du Palais au même Parlement de Proucnce , lequel à la rcquilîtion tanc du Corps de la Prouince, que de quelques particuliers du même Parlement, 5c à l'inftanec du Comcc d'Alais Gouuerneur de la Prouince, fupphé des deux partis d'interpofer fon crédit en 1641. Cour pour le faire receuoir après la fuppreffion des Edits des Prcfldiaux & des Experts ïurez.fut créé l'an i64r. bien-tôt après vérifié par le même Parlement, les Offices achetez, les Officiers receus, la Chambre établie à vn quartier du Palais, ainû que nous auons dit cy-deflus fur l'an 1641. Mais au lieu que cette nouucllc Iurifdiction érigée au cômun fouhaitdetous.Se pour la 1647. iupprcfllon des Prcfldiaux, grandement préjudiciables au Parlement, dcût apporter de l'a- etAioh u. ruour, Se de l'vnion en ce corps: au contraire cllcn'y caufa, durant cinq ou fix ans, que de «^VJw'n« la haine Se de la diuifion , arriuant tous les iours de la contention entre ces deux Compagnies , Toit pour la préfeance , foit pour le fait de leur Iurifdiction ; en forre que pour y apporter quelque modération Se règlement , le Confcil du Roy auoit donné iufques à vingt Arrêts, qui nettoient receus de quelques -vns des Officiers du même Parlemenr, qu'aucc quelque forte de dcplaifir, Se auec quelques paroles de mépris enuers le Comte d'Alais, qui fembloit protéger cette Chambre des Requêtes : dequoy le Roy eftant auerty, foit pour apporter vn dernier expédient de paix entre ces deux Compagnies , fait peut-eftre pour Complaire au Comte d'Alais , foit pour tirer de l'argent par la création de nouueaux Offices i à l'imitation de ce que cinq ou flx ans auparauant l'an 1641. il auoit fait au Parlemenr de Rouen, y créant vn nouueau Semeftre , c'eft à dire vne nouucllc crue d'Officiers, Prelidens Se Confeillers qui feroient toutes les fondions de la Cour d vn Parlement durans iix mois , auec interdiction aux anciens Officiers du même Parlement , de s'immilccr en la fonction de leurs Charges iufques après les fix mois expirez du premier Scrocftrc, il créa Se érigea tout de même vn autre Semeftre au Parlement de Proucnce ; voulant qu'il y eût trois Prcfidens Se cnuiron vne trentaine de Confeillers, caftant Se annullant la précédente Chambre des Requêtes du Palais, ou pluftôt la commuant en vn Semeftre, or. donnant que les Officiers de cette Chambre, qui eftoient alors les fleurs Gauffridy, Se Leydet fleur de Califlane, Prefldens: Se les fleurs Dedons, de Vcrgons, Gautier, Bnlon, Laugier, de Chaftueil , de Limaye ,

Trimondy , Thomaflîn, Beaumont, Se Bernard de Tolofe Confeillers en la même Chambre , fuflent Prefldens 8c Confeillers au même Semeftre, Se rcprcfcntafTcnt eux fculs,iufqucs à ce que les autres Officiers fuflent établis, toute la Cour du Parlement durant fix mois, auec inhibitions aux anciens Officiers de les troubler, Se de s'ingérer durant le même temps, en aucune fonction de la Cour du Parlement, à la charge qu'ils fînancefôient le furplus de ce qu'ils auoient payé pour l'achet de leur premier Office, iufques à lafommeà laquelle les Officiers du nouueau Semeftre eftoient taxez, par Lettres patentes du mois d'Octobre de l'an 1647. Les anciens Officiers du Parlement prcuoyant vne totale perte de leur Compagnie, Cemm^mmn par l'érection d'vn Semeftre : Se confiderant que ce malheur ne leur arriuoit qu'en fuite ^h?*,^"^' de la meflntelligence qui eftoit entr'eux Se la Chambre des Requêtes . fc refolurent de sem«ft^pr™M* u s'accorder amiablement auec les Officiers de cette Chambre , Se de faire enfemblement des accords Se conuentions, pour preuenir Se remédier à toutes les contentions , Se à tous les fujets de plainte Se de querelle, qui pourroient déformais arriûer entre ces deux Compagnies : entre lesquelles il y auroit inuiolablement vnion Se paix, fous le bon plaiflr de fa Majefté > moyennant qu'on ne parlât plus du Semeftre, Se que U Chambre des Requêtes fubflftàt en fon premier état, Se en la même forme qu'elle auoit cfté établie. Conuentions refoluc's le i s . Décembre de la même année 1 647. Se fignées tant par le Comte d' Alai», que par les principaux Officiers du Parlement, Se de ceux de la Chambre des Requêtes. Mais nonobftant ces accords , le Confcil du Roy , à qui l'on auoit fait efperer quelque tf g auantage pour l'érection du Semeftre, déclara expreflemet que ces accomodemens eftoient . *. contraires aux intentions de fa Majefté : fie que le fu jet de la création du Semeftre n'auoit Jff pas cfté A l'occaflon des contentions de ces deux Compagnies , mais le feul bien de fon fer- <**<"<*>*• & w uice ? pour lequel le Roy voulut absolument que le Semeftre fût établ y ; Se qu'ayant fup- Loa^TsVjiSîi primé de fon authorité la Chambre des Requêtes, les Officiers ne fe pouuoient pas ingérer de leur authorité , Se continuer à la fonction de la même Chambre: mais bien qu'ils deuoient exercer le Semeftre ; addreftant la commiffion de ce nouucl érabliflcmcnt au ficur de Mefgriny premier Prcfidcnt au même Parlement de Prouence i au fleur Stuc Con

944 Hiftoire de Prouence , Liure X. 1649. fcil,cr ofd^ircanx Confcils du Roy, Se dù-cdion des Finances, Intendant de la iiifticei Police Se Finances en Prouence > Se au fieur de^BerthurilMiitte dcsRcquctes ordinaires de l'Hôtel » Se aux ûcurs G*ufrttiy Se Leydet , ordonnant au ilcur Scuc d'informer des contreuentions qui y (croient faircs,&: au Comte d"Alais Gouuerncur de tenir la main à l'exécution de cet Arrêt du Confeil d'Etat, du 4. Ianuier de l'an 1648. lirait*, d.Par- Mcflieursdu Parlement voyant la refolution abfoluc du Roy à ce nouuel crabhflcSLStelri mCDt'Pout cuiter ce malhcur,&: cludcr.en obcilfanr.cn quelque façon l'intention du ConEr* feil du Roy , firent entr'eux vnc Aflcmblcc $ en laquelle il fut refolu d'accepter volontairement ce Scmcftrc, Se d'incorporer la Chambre des Requêtes dans leur Corps, &: en faire vn Scmeftrc , preferiuant les ordres , comment ils pouuoicnt cftrc d'accord i en mettant des anciens dans le nouueau Corps ;• argumentant de cette forte. Ou le Roy veut abfoluracnt vn Scmcftrc pour longue durée: en ce cas, ayant mis de nos frères, dans ce nouueau Corps , nous ferons d'accord , Se preferirons les ordres , pour cftrc entre nous do bonne intelligence i ou ce Scmeftre ne continuera pas:& pour lors ce ne feroit qu'vne feule compagnie compoféc de la Chambre des Requêtes Se du corps ancien du Parlement. Cette refolution fut rapportée par vn des Confcillcrs au Parlement , par ordre de fon corps, à vndes Confcillcrs aux Rcquctes.pour en donner connoùTance au Comte d'Alais, qui fit réponfe, qu'on nepouuoit tien refoudre en cette affaire, que les lorendansne fuffent arriuez, Se n'cuflcntachcuc leur commiflion. Ec voilà vnc belle occafion faillic.pour éuiter vn grand malheur à la Prouince. usmttniub\j Cependant les Coramiflaircs aucc deux Huiflîers de la Chaine arriuerent dans Aix, Se nonobftant l'oppoGtion, tant pour l'intérêt de la même ville, que pour celuy du Pays, que formèrent les Confuls de la ville d'Aix Se Procureurs des Gens des Trois Etats du Pays de Ptouencc, qui eftoient pour lors Scxtius d'Efcalis Baron de Bras Se d'Anfoiiis, Guillcaumc de Seguiran AlTcflcur,Louis Fortis fieur de Clap,8£ Balrhazar Bouchc.Toutcs chofes eftant refoluës 8c prêtes, les Officiers cftant aflîs en la fale de l'Audiance du Parlement, l'on pafla outre à la publication , vérification Se établiflêment de ce nouueau Semeftre, les precedens Confuls de la ville d'Aix y appeliez & prefens, qui s'oppoferent encore derechef tout haut en plaine Audiance , par la bouche de l'AfTcflcur le mois de Ianuier de la même année 1648. Les Aduocats.les Procureurs Se

les Huiflîers faifoient de la difficulté de fe prcfenterU faire leurs fondions ordinaires pardeuant ces nouucaux Oliicicrs ; mais après les injonctions Se autres remèdes ordinaires, tout marcha de bon train pour l'adminiftration delà r r.»ur luftice. Quelques perfonnes de la ville d'Aix, pour rendre odieux au petit peuple, tant ce Cu-j.XituJiii nom ^cmc^rc' <1UC Officiers, Se pour détourner ceux qui auroient intention d'acheiwm Ai, mm ter de ces Offices , firent quelques bruits durant tout le Carême-prenant dans le mois de tifraîS"*" Février, parlant indignement contre l'honneur de ces nouueaux Officiers : Se quclqucsvns au Icudy gras auoient refolu fous la faueur des mafqucs, de mettre au pillage les maifons , tant des Officiers du Scmeftrc, que celles de leurs adherans à leur party. Mais par la préuoyancecc l'authoritc du Comte d' A lais tout cela futdiffipc. MmMn Neantmoins quelques autres , des mocqueries Se des menaces vinrent aux effets. Car Mrf7u"ni<1»nn comme vn ccrta>n perfonnage de la ville de Marfeille pourfuiuoit dans Aix fa réception oin à» scom- en vn de ces nouueaux Offices, il fut blcflc le 19. du mois de Mars dans l'hôtellerie où il logeoit.à coups de piftolct Se de bayonnctte,par des perfonnes mafquécs & inconnues ; de quoy quatre mois après il mourut à Marfeille. Ce meurtre gîta toutes les affaires : dautant qu'au point qu'il arriua on parloir fort d'vn accommodemenr , qui eftoit prcfquc achcué s l' Archcucquc d'Arles eftoir fur fon départ , pour venir à Aix , Se y apporter Ja dernière main : mais comme il y eut du fang, ceux qui s'en meloient dirent, que puifq*uc les affaires auoient changé de f*cc il ne s'y pouuoit tien faire. *VtiI*. k*ais bien loin que ce meurtre détournât les acheteurs de ces Offices,das fort peu de iours eanmiiuWw ^ prefenra trois ou quatre autres perfonnes pour en acheter. Et pour faire que le nomÎJlswh*°£ kfe ^c cc Semcftre fut bien rôt rcmply . après les fix premiers mois expirez, vers le mois ù de Iuillct, que les anciens Officiers du Parlement dcuoient entrer en exercice , pour leurs fi» p>r»,î£cô,,B fix mois fuiuant : le Roy fir commandement au ptemicr Scmeftre, qui eftoir en exercice, de continuer en fa fon&ion , aucc defenfe aux anciens Officiers du Parlement de les troubler n v inquiéter en leurs Charges : cc qui altéra beaucoup plus les cfprits. Et comme quelques

The text on this page is estimated to be only 27.72% accurate

Comtes Rois de France. Lo vis XIV. 94 ? ques-vns fe montroicnc fort paffionncz au bien de leur Compagnie, voilà des lettres de j £aq] cachet du Roy , rcroifes és mains de quelques douze ou treize des anciens Officiers du Parlement, aufqucls il eftoit commandé de iortir de la ville d'Aix.fid de fc retirer endiuen ^'^ilT;™ endroits de la Prouince ; à quoy ils obcïrcnt.cftant tous fortis de la ville d'Aix : bien qu'ils n'allaflcnc pas tous aux lieux affignez ; sellant la plufparc retirez au Comté de Vc- u..iuja!,1 naifein. Et ce qui aigtit beaucoup plus les affaires, fut la création des nouueaux Confuls, faits par Letttcs patentes du Roy fur la fin de Septembre , en la perfonne de François de Ville- wt! neufve ficur de Spinouze , de Iacques Vianis Afîcflcur, de François de Bcaunionr, & de Balthezat Roftolan s te le lîcur de Bcaumont cftant mott , par d'autres Lettres patentes fut fubrogé en fa place Melchior de Bompar. Cependant les grandes dépenfes que les fus-allcguez Officiers du Parlement abfcns de La Pxtmlrt. la ville d'Aix, faifoient au Comté de Venaifcin,&: les grandes incommodttcz qu'ils fûuf- RttMir Jn o«. froient hors de leurs maifons, leur firent employer toute forte de faucur & de crédit en ^^J^* Cour , pour auoir leur rétablilfcment dans Aix 5 qui leur fur enfin accordé , aucc le confentement , difent quelques écrits , du Comte d'Alais , Se apporté par le fieur de Fcrron Gentilhomme du Comté de Vcnaifcin : après lequel ils s'en vinrent tous à Aix, vers lo mois de Décembre : où ils furent receus aucc vn peu nop de reffentiment de réjoui iT-ince, de la part de leurs amis, & aucc vn peu trop de derifion du Gouucrncur Se des Officiers du Scmcftre : ce qui ne fut pas pourtant vniuctfcllcment approuué de toute forte de perfonnes. Ainli fc pafTa cette année fans grands remuement en Proucncc . fcauec de grandes difpofitions d'y voir de grands troubles l'année fuiuante. La fortie du Roy de la ville de Paris, le iixiéme iour du mois de Ianuier de l'année fui- 1 ^49* uante 1649. donc nous auons parlé cy-deffus , ayant efte caufe de la diuilion , qui fuiuinc en ce temps-là entre le Roy Si le Parlement de la ville de Paris j Se des grands malheurs f" qui arriuerent en fuite, tant aux cnuirons de cette villc,qu'cn pluficursProuinces de France, donna fujet aux mécontens en Prouenccde remuer tout de bon , à la première occasion qui fcprcfcntcroit, Se qui ne tarda gueres d'arriuerpar cette rencontre. Le 18. de Ianuier, comme vn laquai* d'vn Confcillerau Parlement fut fi impudcnt,que o«»fi,>n<farr»-,d d'auoirpaiîé deuant le Comte d'Alais à la place des

Prêcheurs, fans luy auoir lcué le cha- txoM' *" peau , vn des Gardes du Comte luy ôta fon chapeau de la tête , Si le ietta par terre : ÔC comme ce laquais mit la main ài'épce pour fc venger , en prcfcncc du Comte } le même garde dans la chaleur de l'action , Se fans ordre toutefois , à ce qu'on éctit, de fon Capitaine, luy déchargea fa carabine. Apres ce cas inopiné, qui fembloit eftrcvndcfy de rumeur, voilà qu'vn grand tumulte *»IB~'**" s clcua dans la villc.qu'on ferma les boutiques par toutes les ruësA que par tout on accourût aux armes. Pour appaifer cette émeute le Comte d'Alais fc porta à même inftant aux principales rues de la ville, commanda d'ouurir les boutiques, Si fut fi heureux, que dans vn moment toute cette grande émotion fut calméc.Mais voilà qu'vn quart d'heure après, quelque mauuais démon cnuicuxdc la paix , la fie de nouueau recommencer, auec plut d'ardeur qu'auparauant à vn quartier de la ville, où l'on preparoit de grands deifeins pour remuer aucc plus de tumulte. Au bruit de cette nouuelle émotion, le Comte de Carccz Lieutenant de Roy en la Pro- vKnhntym ninec s'y porta auffi-tôt : l'Archcuêque d'Arles , qui depuis trois mois par ordre du Roy J*^!*^^' eftoit dans Aix , pour ajufter les affaires entre le Parlement & le Comte d'Alais , ainfi que m-»i'ay remarqué vn peu auparauant, ne manqua point de fe remuer , 8i par de diuerfes allées Se reuenucs, vers le quartier des deux partis, moyenna, finon vnc entière paix,& vne abfoluc depolîtion d'armes, au moins vne fufpenfion, dans l'afleurance qu'il fàifoit cfpcrcr que toutes chofes fe tetmincroienten paix, au commun defir de l'vn Se de l'autre party. Cependant le Comte d'Alais pour fon afleurance , fit aflcmblcr aux enuirons des villa- t. c«™* » ges voiGns de la ville d'Aix , quelques troupes qui eftoient dilperfées en diuers endroits iu,iU4 ' de la Prouince , fit entrer dan* la ville quelque deux ou trois cens caualicrs du Rcgimenc Colonel :Se autant de f.intaflins du Rcgimcnt de Ptouence , qu'il auoit logez en diuers endroits de la même ville » Se pour s'afleurer de la fideliré du peuple, il manda venir dans le Palais tous les chefs des Métiers des arrifans , Se leur fit piércr le ferment de fidélité au Roy, Si de luy obéir quand il les commanderoit de la part de fa M-ijefté: à quov tous obéirent : c'eft chofe bien certaine que le peuple eftoit pour luy- Mais ô mcrueillc : ô inTmc II. Dddddd

946 Hiftoire de Prouence , Liure X. 1 64.Q con^anCC ! ^ (lu'" y a Pcu ^c fcnnctc au Pcuplc, que nous verrons cy-deflous le plus fort anime contre ce Prince. AinûfcpalTa le relie de ce iour 18. Ianuicr , fie tout le lendemain Grand (un» t» bi.MbiltKO. dix-neufuiéme. Mais le 10. du même mois de Ianuicr, iour de la Fête Saint Sebaflien , toutes chofes eftant difpofécs à vne émeute générale , au point de la Proceflion folcmnelle qu'on a de coutume de faire ceiour-là.fiequc tout le peuple eftoir alTcmblc dans l'Eglife Saint Sauucur, il fe ioiia vne des plus' étranges & horribles tragédies, que les Hiftoircs palîées nous puiflcnt fournir. Tragédie qu'on ne fçauroic mieux rcprcfcntcr que par le filcnceiauûl. dit-on que l'Eloquence même deuient muette quand elle a trop à dire , fie que les maux encore prefens ne peuuent pas bien fe faire rcfTcnrir : ce fera peut-eftre le fujet des lice le s à venir , qui, auec le temps , feront reuenus de la furprife fie de lcpouuante • ioint à cela que des actions d'vn pernicieux exemple , il vaut mieux en perdre la mémoire , que de 1a rafraichir. On ne peut pas pourtant pafler fous lîlcnce.que la furie du peuple fie la frayeur furent fi grandes, que les Confuls de la ville furent contrains , pour garentir leur vie, de fe cacher dans la Sacriftic de la même Eglifc , où ils demeurèrent quelques iours enfermez} fie de là conduits dans les prifons Royaux de cette ville i Se que le Gouuerncur, accompagné du Duc de Richelieu, fie d'vne fort grande partie de la NoblcfTc de cette Prouince, ne trouua point de remède plus falutairc, à vn fi foudain changement du peuple, que la retraite dans fon logis: comme aufli que l'émeute, auec meurtres de quelques- vns,nc ccfl'a, point de rout le iour, iufqucs à ce que les caualiers 2c les foldats, qui eftoient dans la ville, en fortilTent par ordre du Gouuerncur à l'entrée de la nuit, pour aller coucher au lieu d' Aguilles i & auec eux fortirent fecretement quelques Officiers du Scmeftrc, les maifons de quclqucs-vns d'iceux ayant puis après cfié expofees au pillage du petit peuple. Il y a vn certain Auteur de ce ficelé, qui voulant décrire cette iournec ,fait voir qu'il n'eftoit pas. bien inftruit de ce qu'il y arriua, 8c qu'il n'auoit pas eu de véritables mémoires. Sur le foir du même iour le Parlement fe rendit au Palais en robbe rouge , où il fe refot lut de fe remettre le lendemain en fa première fonction, fie de cafler le Scmcftre : fit pouruoy ant au Gouuerncment de la Police de la ville , fie à la Procuration du Pays , ca fuite de la detenfion des Confuls de la ville de cette année-là 1 ordonna que le premier Conful fie 1" Allcflcur de l'année précédente , qui cltownt le

Baron de Bras fie le (icur de Seguiran r'entreroient en charge , fie adminiftrcroicnr les affaires de la ville Se du Pays : ce qu ils firent fculs iufqucs à la fin de Mars, fie alors François de Durant ficur de Montplaifant fie François Barthélémy leur furent donnez pout Collègues en la même Charge , iufqucs au mois d'Aouft fuiuant 1 auquel temps par les Articles de Paix le Roy ordonnera d'en faire d'aurres , à la manière accoutumée > en verru dequoy feront éleus Honoré de Brancas de Forcalquier , Baron de Villeneufue fie de Ccircftc , Antoine de Crozc ficur de Lincel AiTcflcur, Pierre Pcllicot ficur de Saint Paul, fie François Alpheran. Et parce que par la conuention faite auec le Comte d'Alais , par l'entremife de l'Arched.Vift'piu.'.'dôl ucque d'Arles , fie du premier Prcfidcnt de la Cour des Comptes, on luy auoit fait efpcrcc «ut a», m*». ^ fajfant forcir de la ville fa caualcric fie infanterie, il luy feroit aufli loifible d'en fouie le lendemain auec le Duc de Richçlieu , fie toute la Noblcllc, fi bon luy fembloit : les plus claituoyans appréhendant par leur fortie quelques remuemens en la Prouince s ou que voulant fortir le peuple ne leur fit quelque déplaifir, il fut refolu de prier le Comte de fe vouloir arrêter encore pour quelque temps dans la ville, fie de ne fortir point de fon logis au Palais, où il fut arrêté iufqucs au 17. Mars fuiuant. Le lendemain 1 1. lanuier, la Cour de Parlement r'aiîemblce dans le Palais , fit de beaux reglemens concernant la paix fie la police : faifant à ce dcfTcin fix Arrêts. Par le premier, elle eafla le Scmcftre , fit inhibitions fie défenfes aux autres cy-deuant Olficiers en la Chambre des Requêtes de s'immifeer dans les fonctions de Iuftice , fie aux Confuls des villes fie villages de les reconnoitrepour Orhcicrs.Par ledeuxiéme,cllc fit commandement de quitter les armes, Se ouurir les boutiques dans la ville d'Aix,à peine de trois mille liurcs. Par le rroifiérae , elle fit inhibitions de faire aucunes alTemblccs illicires dans les villes par toute la Prouince. Pat le quatrième, qu'il feroit informé fur la mauuaife conduite publique fie monopoles, tendant à fedition, fie pour émouuoir le pcuple,commis par les Connais de la ville d'Aix, fit autres. Par le cinquiéme.elle fit inhibirions aux Confuls de la ville d' A ix de cette année , de s'immifeer en la connoifTance des affaires de la Prouince, fie aux Greffiers des Etats de les reconnoitre. Par lcfixicmc, clic fie inhibitions fie défenfes de V«ii«». lt PitUmtnt (c rtqitt en b fotw 4ua Jt ù cbvg*. Aarm CmUi i* U ti.lt. PtrUoum poatl* bon otdtt de U

 fortir aucune forte dcbledz 6C grains hors de la Prouince : faifant cependant fermer cou- j 649, tes les portes de la ville d'Aix , à la referue de deux , qui citaient ouuertcs fous bonnes gardes. Le t;. du même mois, fur les plaintes des Procureurs du Pays, que les gens de guerre forranc hors de la Prouince, faifoicnt des infolcnccs en leurs délogemcns, 6t des rançonnemens en leurs logemens : La Cour Ht inhibitions aux ConfuU 6ù Administrateurs des villes 8c villages de les loger fans l'ordre du Gouucrncur, 6c fans l'attache des Procureurs du Pays , fuiuant les formes anciennes: & ordonna aux Lieutcnans de* Redores d'informer fur les malverfations 6c defordres de ces gens de guerre. Le lixiémc du mois de Février fuiuant , fur la plainte des Procureurs du Pays , de ce *" />""" qu'au préjudice des ordres expédiez par le Comte d A lais, pour la fortie du Régiment Co- ^"""S^" loncl de caualerie, les gens de guerre qui le compoloient demeuroient en la Prouince , fit 'ùv'j^ h*"d" y commettoient toute forte d'hoitihté par brùlcmens, rançonnemens, violences, & autres excez: La Cour ordonna, que le régiment de caualerie fortiroic djns trois iours preeifement de la Prouince : Fit inhibitions 6c défenfesaux Confuls 6c Administrateurs des villes Se villages de la Prouincc.dc !uy donner aucun logement, n y fournir des viurcs après les trois iours paffez, à peine de pure perte. Lors que cecy arriua , le Roy citait dans fes plus grandes alarmes auec le Parlement de ^"/'"l^w Paris, ainlî que nous auons veu cy-dciïus : ce qui futcaufeque le Confcil du Roy ne pûc *•***•*«««»<>«"»»»*. pas û promptement remédier A la fortie 6c deliuranec du Comte d' Alais. A cette eau l e le Cardinal Dichy, qui fc tenoità Carpentras, eut ordre de la part du Roy de fc pot ter à Aix, pour pacifier routes chofes 1 il y arriua vers le commencement de Février , & après auoic veu l'état des affaires, il perfuada fortement ce Comte d'agir en forte vers le Roy , qu'il pleut à fa Maieitc d'accorder toutes les chofes qui luy fcroient demandées , dont la p lui parc,aprcsla rcuoeation du Scmcftrc,qui auoit dé|a efte rcuoqué dans le mois de Février, citaient au profité à l'auantagcdc la Prouince, comme cftaient la caflstion du Régiment AickI»* nedu Gouucrncur, 6c le licenciement de toutes les troupes qui citaient dans le Pays , 6c mê- 'X^i'al^!'0" me de celles qui gardoient la côte de la mer , les places maritimes commifes à la garde de leurs habitans : Se de plus la confirmation du Confulat d'Aix , pour les lieurs Baron do Bras & de Scguiran AflciTeur, iniques à vne nouuclle élection ordinaire : le

rétablifTcment des formes anciennes de faire les Confuls des villes d'Aix, d'Arles Ce de Marieille, 6c autres , que le même Comte d' Alais auoit fouuent fait faire par des lettres de cachet du Roy Comme auffi le rétabliflcmcnt des anciennes formes &: vfages de la Prouince , fuc le fujet des partages & logemens de gens de guerre, 5c des contnbutions,& des attaches données pat les Procureurs du Pays : aufqucllcs chofes il auoit eflé fouuent concrcucnu (qui font les principaux chefs des articles de la conuention , faite entre le Comte d'Alais 6c les Gens du Parlement, par l'encre nu le du fus-alleguc Cardinal Bichy. Articles qui fu- uutc rent accordez par fa Majeflé le mois de Mars fuiuant à Saint Germain en Lave , par Edic particulier, vérifié le 17. du même mois au Parlement de Proucncc, les Chambres aflemblécs : comme aufli des Lettres patentes du Roy , portant abolition de tous les defordres commis dans Aix iufques alors, àcaufcdu Scmeftre, dont la teneur, racontant allez bien toute l'hi (taire, c(t la fuiuante. Abolition des premiers troubles arriuez dans Aix à caufè du Semeftre. OVIS par la grâce de Dieu Roy de France & de A>« arre, Comte de Prouence, Forca/quier ejr Abct«aa * «», "*~J Terres Ad jacentes : À tous prefens cr * venir, Salut. L'e'tablijfement des officiers créez, Sente (hes '^^^ en notre parlement d' Aix . par tEdit du mois d'otlobre 1 6 47. ayant caufe de grandes diutfions ejr partialitez, par m y les habitans de ladite ville, ils n'auroient pu s empêcher d'en témoigner des rejfentimens. Et en ejfet le tour du Lundy Gras, de l'an \64$.dtuerfes perfonnes auraient paru en armes, ejrmafquées en plein tour à la Place des Jacobins , cr autres endroits de notre ville d'Aix : ce qui auroit efléÇuiuy a quelque temps de lÀjTvnapajfinat commis auffi par des perfonnes majqueesla nuit, enuers le fieur Gueydon de nôtre ville de Marfeille , pourueu de l'vn des Offices dudit Semeftre, lequel defdites blejfeures feroit decedé quatre mois après : en fuite dequoy on aurait fait quelques enroolemens & affemblées de gens de guvre: dequoy nous ayant ejl/ donne auis, & des defordres que cette affaire pouuoit produire h { intérêt & préjudice du bien de notre fer ni te , ejr du repos de nos fijeti audit Pays , nous y aurions r'appeUé tous ceux qui eflotent fortis de nôtredite ville , dans le Tome IL Dddddd ij

948 Hiftoire de Prouence , Dure X. le deffcin de rétablir toutes chcfes en leur premier état. Et nôtre fortie de la ville de Paris , ayant ' empêche ou retarde l'effet de nos bonnes volonté z , les aigreurs ejr animojîtez, précédentes ft tramant aareuts : C7 même le peuple s' e fiant allarmc , de ce que les gens de guerre au oient efié appeliez, dans la ville. Et particulièrement de ce qu'on auott étably quelques fo/dats en l'Hôtel de ville de nuit (jr fea élément : lendits habitons s'ejfant al [armez. , auraient le 18. lanuier dernier au [en d* tocjin couru aux armes , ejr fait des barricades en diuers endroits de la ville , lesquelles ils auraient continuées le îy.ejr xoÂudit mou. ejr foûtenues auec attaques faites a main armée, contre ceux qui témoignaient refit fiante ; d'où feroient enfutuis quelques meurtres ejr blejfures, de part ejr d'autre : En quoj lefdits habitant auraient accouru , comme à vne défenfe qu'ils croyoient d'autant plus légitime , qu'ils n'eurent iamais intention ny volonté de bleffer le reffet , la fidélité ejr l'obeiffante qu'ils nom do tuent .pour fe maintenir dans laquelle, ejr repoujfer les violences que pouuoient pratiquer ceux qui e fiaient fous les armes del'vnejr de f autre côté, il aurait efié iugé » propos de fermer quelques portes de ladite ville, ejr faire garder celles qui demeuraient ouuertes, établir des corps de garde aux autres lieux , leuer des troupes , tendre des chaînes aux rués, faire rondes ejr patoùilles la nuit , (jr pratiquer tout ce que l'on pourrait iuger necejfaire pour garentir ladite ville d'vn defordre ejr pillage , qui autrement aurait peu furuenir , ejr outre ce arrêter ejr retenir dans ladite ville , iufques À frefent, toutes les perjonnes qui s'y trouuerent.de quoy nom ayant efié donné auis , Nous aurions iugé à propos de faire ceffer le f dit es diuifions , par la fupprejjion tjr reuoeation dudtt Semefire , que nous aurions accordée par notre Edtt du mois de Feurter dernier. <J\{ais doutant que l 'application de ce remède, quoy qu'important pour le repos de nos fujets, ejr pour le bien de la iultice, n'efl pas fuffifant d'effacer les caufes ejr motifs , que ont les particuliers habitant de nôtre ville d 'Atx , les vns enuers les autres : voulant réunir les efirits dans vne parfaite vnion , ejr leur êter tout fujet ejr prétexte de di ut fi on ,pour d'autant mieux les raffermir très-tous dans l'intlination naturelle qu'ils ont pour nous Jeruir. SCA VOIR FAI SONS, que de notre propre mouuement , ejr de t auis de la Reyne Régente nôtre tres-honorée Dame ejr Mere , ejr de nôtre tres-cher ejr tres-amé Oncle le Duc d' Orléans, ejr de nôtre très cher ejr tres-amé Cou fin le Prince de Condé, ejr d'autres Princes, Grands ejr notables Perfomtages de nôtre

Confeil, ejr de nôtre certaine fcience, pleine puiffance ejr authorité Royale ; ejr même ayant fait conftderation a la prière qui nous a efié faite par nôtre Coufin le Comte d'Alan. Nous auons éteint , affoupy (jr abojyi (jr par ces pre fentes fignéesde nôtre main, éteignons, affoupiffons ejr aboli fions à toujours , ejr pour iamais tous Us crimes , violences , attentats , excès, cr defordre s de quelque qualité qu ils foient, qui ont efié commis, tant par les habitant de nôtre ville d' Atx , qu'autres dans la 'Proutnte, ou hors d'iceUe, foient nos Officiers , Gentilshommes, ou autres de quelque qualité qu'ils puiffent efire , leurs adhérons & complices, en quelque forte ou manière qu'ils foient auenus. Et ce fat font leur auons quitté, remis ejr pardonné, tant en gênerai qu'en particulier, quittons, remettons ejr pardonnons tout ce qui pourrait leur efire imputé, al' occafion des fufdits extez., attentats ejr mouuemens \ fait à caufe des Corps de garde en quelques endroits qu'ils ayent e/lé pofez, , enroolement , entretien ejr payement des foldats ejr autres gens de guerre, ejr amas d'armes ejr munitions, arrêt (jr détention dans ladite ville de per formes de quelque rang, qualité ejr condition qu'elles foient : Comme auffi tous traitez, ejr vnion qui pourraient auoir efié faits, auec ejr par quelle perfonne que te foit. Et encore tous désordres ejr pillages faits és maifons dans la ville d' Atx , aux champs, fi aucuns ont efié faits, libelles diffamatoires enuers ejr contre telles perfonnes qu'ils ayent efié faits. Et généralement auons éteint , aboly ejr f ordonné tout ce qui peut auoir efié fait en la ville d' Atx ejr en la rProuinee e}- hors d'icelle , au fujet dudtt Semefire , foit auant ou après l'établiffement d'iceluy iufques à prefent , ejr f*ns aucune exception ny referue que te foit. Remettons à tous en gênerai ejr en particulier toutes peines corporelles , ciuiles ou pécuniaires, en démettant ou debout tant de toutes allions les intereffez, pour les dédommagement ou indemnité z. qu'ils pourraient prétendre» (jr autrement fous quelque prétexte que ce foit .fans qu'aucune demande ny recherche en puiffe efire faite ores ny à l'auentr , contre quelque perfonne que ce foit , que lefdits excez, , crimes , attentats , ejr toutes autres actions nées ejr furuenues a l'oecafion fufdite puiffent efire recherchées. Et pour cet effet , par la même authorité que deffus, AVONS annullé , caffeejr mis a néant, toutes informations, verbaux ejr procédures publiques ou fecretes, qui peuuent auoir efié faites par quelques luges, Commiffaires ou Magiftrats que ce foit : enfemble tout Arrêts, Commiffwns, Lettres ejr Déclarations concernant le f dit es procédures. Et de même fuite auons reuoqué ejr mis au néant tous emprifonnemens, faifies, annotations de biens , défauts ,

contumaces ejr lugempis interuenus : impofant fur ce filence perpétuel à nos Aduocats ejr procureurs Gêner aux,ejr leurs Subflitutsprefens ejr à venir. VOVLONS que ceux qnifont détenus en vertu ejr en confequence des fufdits décrets, ou autrement pour le fait

Comtes Rois de France. L o v i s XIV. 949 & cou[e [u[dits, [oient élargis ejr relaxez, des pri[ons ,[ons autre [ormolitény connoijfance de caufe, , A^q érque tous preuenus çfr condamnez, [oient remis çr rétablis., tomme Noms les r établirons é" remettons en leur bonne [ame , renommée, é" en leurs biens , [ans re[erue aucune. Si donnons en mandement a nôtre tres-cher & [eal le Jîeur Seguier Comte de Cten, cheualier Chancelier de France, que ces fre[entes Lettres de gêner mie abolition, ejr pardon il [a/Je lire, publier ejr enregijlrer en notre grande chancellerie le Seau tenant, ér à nos ornez éfeaux Con[eillers les Gens tenant nôtre Parlement de Trouence, ejr à tous autres Juges é" Ojficiers qu'il appartiendra , que ces mêmes Lettres ils ajent au/fi à [aire lire , publier er enregijlrer , garder , ob[eruer é" exécuter [elon leur [orme ejr teneur i çr du contenu en icelles [offrnt ,/ouffrent ejr laijfent ioùir tous ceux qu'il appartiendra pleinement ejr paijîblement , tout ainfi que fi chacun d'eux y ejloit particulièrement compris ejr nommé. Cejfant ejr [at[ant cejfer tous les troubles ejr empe'chemens contraires , le[quels [i [ails , mis ou donnez efloient en leurs personnes ou en leurs biens, ils [affènt mettre en pleine ejr entière deliurance & en leur premier état ejr deub : Nonobfiont toutes Ordonnances, Edits, Lettres ejr Reglemens à te contraires \ am[quelles ejr aux dérogatoires y contenues J^ous auons dérogé & dérogeons. Voulons aufft, ejr mandons a nos Aduocats ejr Procureurs Généraux audit Parlement, de [aire, pour rat (en de ce, ejr l'exécution entière de ces Pre[entes , toutes pour fuit es é requifitions nece/faires , é" Nous certifient de leur diligence : Car tel elt nôtre p/aifir. Et afin que ce /oit cho[e ferme ejr fiable a toujours, Nous y auons fait mettre nôtre Seel. Donné a Saint Germain en Laye, le mois de Mars l'an de grâce 1649, & de nôtre Règne le fixiéme. Signé LOVIS. A côte Vt[a. Et plus bai , Tar le Roy Comte de Prouence , la Reyne Régente [a M ère pre[ente. D E Lomen IE. Et fccllées du grand Seau de cire verte, fur lacs de foye pendant rouge &C verte. Vérifiées en Parlement les Chambres aflcmblées le 1 7. Mars de la même année 1 649. fie par la Cour des Comptes, auquel iour le Comte d' Mais, le Duc de Richelieu, curent la liberté de forcir du Palais : au (Il bien que les Confuls de la prifon , où ils furent détenus iniques à ce iour là , comme auflî par Arrêt du même iour commandement fut fait d'ouurir les portes de la ville d'Aix, qui auotent efte murées depuis le lendemain delà Saine Sebaftien: & commandement auflî à toutes les autres villes de cette Prouince, qui auoient muré leurs portes , de

les ouurir , Se de mettre bas les armes, aucc inhibitions & défenfes de faire des difeours tendans à fedition. Le Comte d' A lais forçant puis après de la ville d'Aix, le même iour 17. Mari, voulant aller à Tolon, coucha à Roque vaire, fit le lendemain changeant d'auis il alla à Marfeille, où il demeura deux iours , & de là il fe porta à Tolon, où ii fut vidé par tous les Gentilshommes, 5c par toutes les villes de Ton party. Et ainfi parut enuiron vn an, fie finit cette nouuclle Iurifdichon du Parlement Semeftro en Prouence: fur la foudaine difparttion de laquelle le ficur Dominique Iorna Aduocac *,m/££'4Utami compofa ces deux diftiques Latins, à l'occafion de la Loy qui [eptimo menfe ,ff. de [latu ho- ait.""* minum, où il eft dit, [emeji rem prolem non ejfe vtutficam, que les enfans de fix mois ne font pas de longue vie. Vtuificos Natura [olet producert [art us , Pojl no mes natam lumine nofhlucnm. Otctdit hic portas primis nafeentibus annis J^u* caufa occa[us ? nempe SEMESTRIS erot. Le Parlement après auoir remédié aux defordres généraux de la Prouince, Se après s eftre bien rétably dans fon authorité,pcnfa irejetter tout ce qui pouuoit apporter du trou- "4n* ble à la Prouince , Se diminuer fon authorité : fie pour ce fujet en fuite des Déclarations du Roy du mois d'Oûobre de l'année précédente 1 60i.Sc du i. Avril année prefente i649.par lefquelles il fupprimoit les Intendans és Prouincesde Lagucdoc Se de Prouence, fit inhibitions Se défenfes au (leur deSeue,qui s'cfloit qualifié Intendant delà Iufticc, Police Se des Finances en cette Prouince, de concreuenir aufdites Déclarations, Se de s'immifeer en aucun acte de Iufticc Se Police ; foit pour la préfeance aux Aflemblécs,foit pour les Commiffions particulières, Se autres, à peine de faux , dépens , dommages Se intérêts , 8c à toutes perfonnes de s'addrcflcr pardeuant lu v,n v le reconnoitre aufdircs matières à peine de nullité, de mille Iiures d'amande, & autres, par Arrêt du n. Avril année prefente 1649Nous auons veu durant toute cette année iufques à maintenant de grands troubles en Prouence ; mais tout cela n'eft rien à l'égal de ce que nous allons voir dans le relie du mois d'Avril, Se durant tout les mois de May & de Iuin fuituns, fe formanc de certains nuages

 qui éclateront tantôt en des tonnercs , 8c fc refoudront en des orages de grclc & de tempête de guerre. 'Dtfpofîtions & préparations à la guerre en Prouence , f^/c* Combat du Val. C Omme vn ennemy réconcilie efl: toujours à craindre, & qui offenfe ne pardonne iamais.aulli les grandes puiflances de Prouence fc croyanc cftrc ofFcnfécs l'vnc de l'autre, quelque réconciliation qu'il y ait eu cnfemblc, elles eftoient toujours dans la méfiance & dans 1 apprchcnlion d'vne mutuelle vengeance. Ciin^mtCwi u cft yray que le Comte d'Alais eftoit vn Prince extrêmement bon, cordial, généreux,' (Uftoû. craignant Dieu, grand homme d étude & de cabinet, fie fort modère en fes panions ; mais parce qu'il cftoit approche de quelques perfonnes, les vnes vn peu vindicatiues, 6i les autres qui ne fe plaifoicnt qu'au remuement, pour auoir de l'cmploy dans les exercices des armes i ion party contraire auoit iufte fujet d'appréhender qu'il ne fit quelques remuëraens dedans Si dehors la Prouince, pour tirer quelque raifon de fa détention. Et pour ne manquer de préuoyance fie de prudence pour fa conferuation , il rît fecretement des ligues au ce des Gentilshommes Se des Communautcz de la Prouince, pour s'afleurer de leur alfiflancc en cas de befoin , fie des places les plus fortes dans le Pays pour les auoir à fa dilpolition. De quoy le Comte aucrty trauailla de fa part.pour le dcû de fa Charge à rompre ces vnions, à attirer à foy beaucoup de Noblcflc, à fe précautionnet pour auoir des gens de guerre en Dauphiné fie en Languedoc, pour s'en feruir au befoin. Ce qui ne tarda guercs d'arriucr par la renconrre de cette occafion que nous allons déduire, qui fut com{ (me le cartel de défy de la guerre. pt*ib'!îirjf,û'run Comme il eût efte porte plainte à la Cour de Parlement, de l'afiaiHnat commis fur les vjukiuir * d* perfonnes des licurs de Vtucros Lieutenant des Soumiflions en la ville de Draguignan , Se de Fillrhaute Gentilhomme de la même ville , la Cour députa , pour aller informer fur co fait, vn Prefidcnt, deux Confcillcrs,vn des Aduocats Généraux du Roy, lefquels partanc de la ville d'Aix le r. luin, furent accompagnez non feulement du Ptcuôt des Maréchaux aucc tous fes Archers, mais encore du deuxième Conlul de la ville d'Aix aucc foixante Fuzilicrs , en forte qu'il y auoit au tout quelque quatre-vingts Chcuaux fie autant de Fuztliers , ainlî que dit la relation imprimée du party contraire à celuy du Gouuerncur , fans parler de l'adjonction volontaire de beaucoup d'honnêtes gens , qui fc ioignirent à eux en palTant par les villes de Trctz, de Darjols fie de Draguignan. A ce fujet du port d'armes de tant de gens en

campagne, le Gouuerncur prit occafion de faire entrer dans la Prouince des gens de guerre étrangers , foit pour la garde des villes plus dangereufes à cftrc furprifes, foit pour empêcher de faire des attroupemens aucc armes au milieu de fon Gouucrncmcnt , dans vn temps fufpecl , auquel la reconciliation de Paris n'eftoit pas encore bien raffermie, moins encore celle de Prouence. c^^'S^vii*1 ^uc l'in,"cur" nouuellc qu'on reccut dans Aix , que le Régiment de Caualcrie du ficur de Saint André Montbrun, compofé de trois cens, autres difent de deux cens hommes, commandé par le fieur de Villcfranche, cftoit entré dans la Prouence par ordre du Comto • d'Alais, pour venir à Brignolle ; Se chemin faifant eifant arriuez au lieu du Val, y attendre les Commiflaircs de la Cour.rcucnant de leur CommilTion de Draguignan pour leur donner fus : le Comte de Carcez, foit pour feruir d'efeorte en ce partage vers le Val à ces Commiflaircs, foit pour aller combattre ce Rcgimenr,&: luy empêcher l'entrée dans Brignolle , après auoir fait écrire à la plufpart de fes amis , de fc rendre vers le lieu de l'aflîgnation , partit de la ville d'Aix aucc grand monde, Se fans palier par la Verdiere , où il auoit afïîgné le Baron de Cafrcllane, qui fc tenoit en ce temps-la a Manofquc, importune par la ieunefle , qui vouloit voir bien-tôt l'enncmy l'cpée à la main , prit vn chemin plus court, & vinc droir à Barjols , où il arriua le i J. luin, Se où il trouua les Commiflaircs do la Cour reuenant de leur Commiflîon. > •

The text on this page is estimated to be only 29.41% accurate

Comtes Rois de France. L o v i s XI V. 951 Toutes ces croupes cllant arriuées à Barjols , tant celles qui venoient du cûre de Dra- r 640/ guignan, que celles qui venoient delà ville d'Aix , il fut tenu conlcil fur ce qu'on dcuoic faite: les plus auifcz opinoient qu'il falloit cnuoycr à ce Régiment de Saint André de for- i4 /-». tir de la Prouince, attendu qu'il y cdoit entté fans ordre du Roy , Se ne le faiftnr pas, de luy courir fus , Se l'attaquer par force > mais l'opinion de la bouillante fie impatiente icuncûc, concluant fans delay à l'attaque, preualut par le plus grand nombre d'opinaus. Enfuire de laquelle délibération, après auoit ordonne toutes chofes félon les ordres de la guerre, auoir difpofc l'auant-garde, la bataille Se l'arricre-gardc ; rangé lesefeadions aucc leurs foûtiens, ils partirent le lendemain 14 luin pour aller au Val: d'où les Caualiers apprenant les délieras Se la démarche de ceux qui les venoient attaquer, fouirent en la campagne, Se fc diuiferent en trois efeadrons, deux en la plaine, Se vn à couuctt au pied d'vnc montagne. Le Comte de Carcez auoit en fa fuite Gx vingts Maîtres en quatre cfcadrons.ccnt foixante Carabins aulli en quatte efeadrons, Se cinq cens Fuziliers à pied , Se des Coureurs pour aller reconnoitre l'cnnemy au nombre de douze ; Se après auoir ordonné la difpoûlion de tout fon monde, Se donné les ordres pour l'attaque , s'approebant du lieu du Val, il rit détacher les douze Coureurs, aufquels quatte autres Caualicrs volontaires fc loignirent fans ordre» tous lefquelseftant arriuez en veuedu lieu du Val, ayant découuert deux efeadrons des ennemis, qui ciloicnt plus éloignez dans la plainc.au lieu de faire alte,fic d'auertir le Comte de Carcez pour donnet les ordres, animez de trop de chaleur, ils donnèrent fut la garde de ces Caualicrs qui ciloicnt à couucrt de la montagne, la rompirent, SL ^StUHT^Z après fc mêlèrent aucc le premier cfcadron,qui les vint charger aucc grande ardeur 8c vio- """rlcnce i li bien que pour les foùtenir , l'infanterie de l'auant-garde s'eftant auancée fans ordre dans la plaine, elle fut attaquée fur fon dcfilc.par le fécond efeadron des Caualiers, qui dans cette confulion luy firent gagner la colline, Se en tuerenr beaucoup, où il fut ira- Attl,BeftCTBl: polfiblc de la rallier, cependant que l'efeadron du lieur de la Barben , compofé de trente l«Maures , s'auançant pour donner par le grand chemin ferré entre deux murailles, Se où l'on ne pouuoit marcher que deux à deux , en fuc empêché par les Carabins du (leur Porcclly , lefqucls l'ayant abandonne Si laiiféfcul

au combat, rempliiïbicnc le chemin en fotte qu'à peine les Chefs de cet efeadron , Se ecluy du ficur du Canct purent ioindte les Caualicrs. Le Comte de Carcez voyant vn tel defordre y accourut à btide abbatuc,& s'eftant jette dans vn verger d'Olliuicrs , à côté du grand chemin au pied de la montagne, fie ferme pour rallier ceux qui prenoient la fuite. mais il fut impollîblc de lesattéter-cepcdanc les deux efeadrons des Caualiers quiauoient combattu fe retirèrent au derrière du ttoitléme où ils fe rallièrent Se firent alte, & après ils s'en allèrent à Brignollc, Se les auttes à Batjols, où le Baron de Callcllane, aucc quelques- vns des fes amis arriua vn peu trop tard, venant de Manofque, n'ayant pù élire à la charge, & perfuada fortement au Comte do Catcez de rallier fes volontaircs,ô£ les remettre en campagne : mais il rut iropofllble de co faire, quelque inftanec que pu li en t faire ce Baron aucc ecluy de Saint Marc, Se autres braucs Gentilshommes , qui auoient accompagne le Comte de Carcez , qui fc retira le lendemain à Rians, Se de là Aix. Telle eft la relation la plus vray-feroblable,cntre pluficurs autres que les gens des deux partis ont faites de ce combat du Val : la victoire duquel fans didimulation doit élire attribuée au lieur de Villcfranche , Conducteur des Caualiers étrangers, Se non tant pout fa genetoliré Se bône conduite (aulqucllcs pourtant il ne faut rien diminuer) que pour le trop de chaleur des Coureurs, qui donnèrent fans ordre, Se pour l'impatience de 1 infanterie, qui s'auança aufli fans ordre en défilé, lacaualcricdefccndanr aufli en défilé, n'ayant iamais eu le loilit ny le moven de defeendre Se de fc ranger en ordre ; ce qui fut caufe que les Caualicrs étrangers taillctcnc en pièces grand nombre de nos piétons fùyans,qui ne pouuoieoc pas cflre fecourus par leurs Carabins, dont la plufpart aufli auoit pris la fuire. Et la caufe totale de cette détoute doit cllrc artnbuée au peu d'expérience Se de difeipline en l'arc militaire de la plufpart de nos gens allant attaquer des gens bien agguerris , qui , les voyant venir en frondeurs, Se ayanr elTu\c leur décharge cirée par impatience, prcfquc hors de porc de moufqucc, n'eurent pas beaucoup de peine de les mettte en fuite. Ce combat fut achcué en moins d'vnc heutc. Il y eut vn grand nombre de morts de part Se d'autre : mais dans la vérité beaucoup plu» s<mhn i«m*m des nôtres, Se encr'auercs les ficurs du Chaîne, de Beauuczcr,dc Villcmus, Martin Si Na-
**»"•*■■

9 S 2 Hiftoire de Prouence , Liure X. I 6aq uarrc> 9U* cftoicncdu nombre des Coureurs, les ficurs de Barthélémy alors Conful d'Aîx, de Montpczat, de Cabanes, Arbaud, de Brefc, qui commandoient l'infanterie de l'auantgarde, Eltienne Vaillac, Ifnard, Se de Guerre. Et entre les blcfTez eftoient les fieurs d'Ollicrcs.dc Châteauneuf,d'Eftienne le ieune,du Bourguct, de Porcioulx, Vitalis, Mingot, de Guerre le ieune, Se Allier le ieune. tUuh, Apres cet accident du Val, Se les préparations précédentes pour la leuée des gens de M«oi«i» do Un. ^acttey 9°' s'eftoient faites en Prouence auparauant ce combat, il n'y auoit plus lieu A doup«.ioc h «tilt»» terqu il ncs'y formât vn grand orage dcguerre,qui pourroit non feulement ruiner la Pro•ntrrmftiK i f- ^ / j in- r Il J ï J I cfifr u. iroubin uence , mais incommoder les Prouinccs voiuncs : ce que celle du Languedoc apprehen4tPt*u*»c«. dant offrit de vouloir s'entremettre d'accorder le différent qui pourroit cfrre entre le Parlement Se le Comte d'Alais, comme il appert par vne dépuration que les Etats du Languedoc tenus à Montpellier firent de quelques pctfbnnes de leurs trois Ordres , pour venir en Prouence, conférer des affaires auec les deux partis, Se y apporter quelque remède, SCpar la lettre que ces Députez écriuirent de Montpellier du 1 6. luin à vn des OfRciers dil Parlement, pour fçauoir de luy (i leur dépuration feroit bien receuc de la Cour. Cette intetuention fut fort agréable au Parlement, &: aux Procureurs des Gens des trois Etats du Pays de Proucce,lcfqucls prièrent puis après ces Meilleurs du Languedoc.de continuer en leur bône volonté , de vouloir s'employer à les mertre d'accord auec leur Gouuerneur : Se cependant de prendre la peine de donner auis au Roy de l'état, où fc trouuoic alors le Pays de Prouence : Se d'empêcher qu'on ne fit aucune leuée de gens de guerre au Languedoc pour venir en Prouence : comme il appert par la reponfe que les mêmes Etats du Languedoc firent au Parlement, du ao. Iuin, difanc : MESSIEURS, La prière que vous autz. déjà reeeuf par Mejfieurs les Députez de cette Affemblée ,vous fera vn témoignage tres-exprés de t affeltton auec laquelle nous compatiffons aux malheurs , qui vota menacent, ejr du defir que nous auons qu'il plaife À la bonté de Dieu de vom enueyer l'Effrit de Paix, pour étouffer en fa naiffancevne diuijion Jî préjudiciable au feruice du Roy , ejr à vôtre propre bien, que le voijinage tjr la conjideration d' vne fi importante Trouince nom rend tres-there. Votu pouuez, aifement croire que du même cœur que nous mu* femmes portez, à vous conuier à vn accommodement, mus vous

promettons aujfi tres-volontiers à donner auis à leurs Majefiez. de l'état auquel efi vôtre Prouinee, (jr demanderons auec paffion, qu'il leur plaife par leur authorité , qui efi leur commune règle , à" par leur bonté tjr bénignité Royale , vous donner le repos. P o v R c E o^v'i L vous a pieu nous marquer touchant les gens de guerre ; outre nôtre intérêt ejr le vôtre, ejr le bien public ejr l'obétffance que nom deucns , nom rend tres-defireux d'éutter qu'il n'y ait en nôtre Proutme autre paffage, ny leuée de gens de guerre ,que celles qui viendront de C ordre de leurs Majefiez. (jr de /on Alteffe Royale i ejr en celanom auions déjà preuenm vos defirs \ ayant fupplié Mcjfuurs les Lieutenant Généraux de cette Prouinee de les empêcher i à quoy s'efiant portez, aujfi d'eux-méme , nous les avons tres-humblement remerciez-. Nous vous fupp/ions (jr conjurons encore (s'il efi poffible) de nous Procurer ce bonheur , que Mejfieurs nos 'Députez, puiffent vous rendre effeclifs les bans deffeins du feruice, que nous auons fouhaité de vous rendre par eux , & que nous ayons cette jrloire, qu'en coopérant par nous au feruice du Roy , tjr au bien gênerai du Royaume , ils puiffent aujfi vttUment agir pour vôtre intérêt : ejr par !à vous témoigner, que nous fommes tres-weritabicment, CMESSIEVRS . Vos tres-affeclionnez, feruiteurs.les Gens des Trois Etats du Pays du Languedoc, de REBE' Archeuêque de Narbonne. A Montpellier ce 20. Iuin 1 649. Et plus bas , Du mandement de me f dits Seipteurs des Etats, Signé GviLLEMINET. Auec cette lettre addreflee au Parlement, McfTieurs des Etats du Languedoc en écriuirent vne autre aux Gens des Trois Etats du.Pays de Prouence, en réponfc des chofes qu'ils leur demandaient, conformément à la précédente lerrre. Ces Députe z de l' Affemblée des Etats du Languedoc furent puis après à Marfeille.ou le Comte d'Alais demeutoit le plus fouuent en ce temps- là, & à Aix, pour conférer auec les gens des deux partis ; mais les vns fit les autres demandoient des chofes fi peu faifablcs, qu'il fut impofliblc de les ajufter. Autres V

The text on this page is estimated to be only 27.48% accurate

Comtes Rois de France. Lo v i s XIV. 953 — »w ww»mh mmmm m«a»at»ia»«««««»*B»«H m mmm m mwmw oAutres plu* prochaines dïfpofitwns à la guerre en Provence. PEndant que ces chofes fc traitoienc entre ces deux Prouinccs du Languedoc 8C de T>nx * Proucncc, Se vn peu après lecombacdu Val, ladiuilion Se la haine l'augmentant, l'on Pio*».. ' ■ vit foudain croifer fie partager les efpritscn Proucncc, Ôt s'y former deux partis, vn pour le Gouucrncur, Se l'autre pour le Parlement: le premier fous le nom de Scmejirey à raifon que le Gouucrncur de la Prouincc auoic protège la Cour de Parlement Semcftre, ou de Bm*loy, ou de F*nx-toin»,ï raifon qu'en ce temps-là couroir vnc certaine cfpecc de R cales d'vn nouucau coing , 8c qui cftoient de fort bas aloy, appliquant ce nom de bas *lojt 6c de [aux coing à ceux qui fuiuoicnt le party du Gouucrncur ; fie le deuxième fous le nom de Parlamentaircs, à raifon qu'ils fuiuoicnt le paity du Parlement : le premier portoit pour marquo vn Ruban bleu au chapcau.qui cftoit la couleur du Gouucrncur > Se l'autre vn Ruban blanc couleur du Parlement. Et ù y auoit entre ces deux partis vnc fi grande auerfion, que iaroais les Guelfes Se les Gibcllins en Italie, les Razats Se les Carciftcs, fie autres parus contraires anciennement en cette Prouince, n'ont efte plus incompatibles que ces deux icy , qui fo fouffroient, voirement par force aux villes qui eltoienc neutres, mais nullement en celles où vn party auoic ledeflus fur l'autre. Le nom de Semcftre ou de Parlamcntairc en la bouche de fon party contraire , n'eftoir pas moins en horreur que ecluy de Turc & de More. Tous les chemins de la Prouincc reflembloient cftre en ce temps là des bois Se des forêts, où l'on ne voyoit que mcurtres.quc volcrics ; & les voyageurs de condition ne pouuoient s'expofcrcn chemin fans cftre bien efeortez de grand nombre de fuziliers : vn village tenant le party du Parlement, 5c vnc autre ecluy du Gouucrncur, faifant prifonniers les voyageurs panant en leur terroir, qui cftoient de leur party contraire Chaque party s'étudiait à furprendre les places les plus fortes de la Prouincc, à attirer a foy le plus de Gentilshommes 8c des Communautez qu'il pouuoit, à leuer des troupes de- f^'J^"1* dans Se dehors de la Prouincc, à acheter des armes fiedescheuaux. Et comme la ville d'Aix pour cftre le chef, cftoit la plus menacée d'vn fiege, elle fc remua plus fort pour fa defenfc : toutes les Compagnies de toute forte de condition firent vnc bourfc commune , outre celle du corps de la ville, pour contribuer à la dépenfe de la guerre qui fc

preparoit Le Comte d' Mais, outre les troupes qu'il lcua en Prouence,y fît entrer les Regimens de Caualcric des ficurs de Saint André fie de Saint Aunay , Se fit venir du Languedoc les Ba- LX^pS*,"* ronsdePeraud Se d'Alcts, auec de grandes troupes ramafteesde diuerlcs parts. Le Parlement drefta les tiennes dans le Pays.toutcs foùmifcs au commandement général du Comte de Carccs , à qui il donna pour Lieutenant General le licurde Maugiron Gentilhomme de Dauphiné, pour éuiter vray- fcmblablcment la contention Se l'enuie qui fc feroient pù, gliflcr parmy les Gentilshommes de Proucncc, ii quclqu'vn de cette Prouince eût cfté pourucu de cette Charge, à l'excluiion de l'autre. Pendant que chaque party fc prepiroic à l'ofTcnûue Se défenûue, la Cour de Parle- *»*».' ment fitpluûcurs Arrêts pour pouruoir à la feuretc delà Prouincc, Se principalement de Ji,of^r"^,*fti, la ville d'Aix : le premier du 14. iour du mois de luin, iour du combac du Val, par lequel tCaiJnt , u' cnfl. il fut ordonné que tous les habitans de la ville d'Aix fc tiendroient en leur dcuoir, fous les d*.^'5 d' UriU commandemens qui leur feroient faits par les Capitaines des quarticrs,8c y demeurcroienc le temps , qui feroic ordonné , à peine de dix liures, pour laquelle ils feroient crTcâiuement gagez. Scieur gageric vendue. Le deuxième, le 19. Iuin après lecombacdu Val, faifant inhibitions Se défenfes aux 9.uhj Gentilshommes, Communautez Se particuliers de la Prouince de fe ioindre,5c donner aide Se fupporc aux troupes étrangères entrées dans la Prouincc , fins ordre Se permiifion du Roy , à peine d'eftre déclarez pcrtuibateurs du repos public , fie de répondre en leur propre Se priué nom de tous les dépens, dommages Se intérêts qui en pourroient arriuer , ordonnant que des contreuenrions il feroit informé par les Lieutenans des redores, Se par les luges des lieux premiers requis. Se que cet Arrêt fût publié par toute la Prouince. Le 1 10 nie me ,1e ai. Iuin , que fur les plaintes des volcrics Se des meurtres commis pat Tome IL Eccccc

9 54 Hiftoire de Prouence, Liure X. 1 64.Q . ^uclclucs Scns &e gucrrc * Pic<* & à chcual , il fcroit informe par les luges des lieux : en^' joiut aux Officiers Se Confuls d'afTcmbler le peuple au fon du toefin , 8c courir fur cous ceux qui commettent celles infolences. Le quatrième, le x 3 .luin lur l'auis que le Parlement auoit eu quelcs Regimens de Caualeric des fieurs de Saine André Se de S. Aunay eftoienc encrez en la Prouince fans ordre du Roy , à la requificion du Comce d'Alais, qui auoic aufli faic venir du côcé du Languedoc, le Baron d'Alecs auec des croupes ramallées, 5c eftoienc auflî entrées fans ordre du Roy dans le même Pays, où ils faifoienc contribuer par force les Communaucez, faifoienc des prifonniers, faifiifoienc des places, 6c chàccaux: &c en oucre que le même Comte d' Alais auoic faic diuerfes Ordonnances, par lefquellcs il oucrepafloic le pouuoir de fa Charge, encreprenoic fur l'auchoricé de la Cour Se des Procureurs du Pays, faifoic des leuées de gens de guerre Se de deniers, ordonnoïc de l'incerucrfion de ceux du Roy Se du Pays, s'ingerote d'établir des peines, 6c deelaroie rebelles les Officiers Souucrains Se autres Sujecs de fa Majcfté, incerrompoit le cours de la Iufticc, Se renuerfoie les ordres de la Prouince. La Covr, les Chambres aflcmblccs, déclara n'auoir pas clic au pouuoir du Comte d'Alais de faire encrer dans ladice Prouince (pour y troubler le repos) des croupes étrangères, qui eftoienc deftinées pour les armées d Italie Se de Catalogne, faire leuer des croupes dans les Prouinccs voilîncs , craicer les Officiers d'vne Cour Souueraine, comme des rebelles, difpofcr des deniers publics à fa volonté : ôc au moyen de ce , fans s'arrêter aufdices Ordonnances , ordonna que les troupes étrangères vuideroienc la Prouince dans crois iours, Se ceux qui y eftoienc fous les armes , les depoferoienc inconcincnc fie fans delay , à peine d'eftre déclarez criminels de lczc-Majcfté,cnjoignant a tous les Sujets du Roy de leur courir fus, comme perturbateurs du repos public : fit inhibitions fie défenfes à toutes les Communaurez de la Prouince , de leur fournir viures ny fubfiftances , à peine de pure perre. Ordonna encore que Gaillard Thrcforicr du Pays, tiendroit les deniers de la recepte de fa Charge en la ville d'Aix, ÔC y feroie refidence , auec défenfes de porter les deniers à Brignolle, ny en autre part, par l'ordre du Comte d'Alais, ny foufFrir que fes Commis conrreuinltent à ces défenfes, à peine d'en répondre à Ton propre : Enjoignant aux Confuls fie Communaucez de la Prouince de donner audic Gaillard fie a fes Commis couce aflifhuce, à peine de rébellion. Ec au furplus (fous le bon plailir du

Roy) pour cuicer l'cncicre fubueriion de la Prouince) ordonna que le même Comce d'Alais feroie auercy , interpellé de faire forcir de cette Prouince lefdics gens de guerre étrangers, rcuoquer lefdics ordres qu'il auoic donnez, pour lefdites leuces, fie pour faire tenir les villes de Brignollc, de Tarafcon fie de Montauroux armées dans crois iours s aucremenc déclara qu'il feroie procédé contre luy fuiuant les Ordonnances , fie ainfi qu'il fe pratique contre les perturbateurs du repos public ; Se iufques à ce qu'il eut fatisfait au prefenc Arrêt toute entrée fie feance luy feroie refufée au Parlement- Fit inhibitions Se défenfes audit Gaillard Thrcforicr du Pays de luy payer (es appointerons, à peine de perre, fie de dix mille liurcs d'amande. Et cependant fit inhibicions fie défenfes à tous Gentilhommes,Cômunautez,dc reconnoirre pour le fait de la guerre dans la Prouincc,aucrcs ordres que ceux du lieu r Comte de Carccz Lieutenant General pour le Roy en Prouence, demeurant les Gemilshômes, Communautez, fie autres particuliers qui fuiuroient les ordres dudit Comte d'Alais, pendant ces mouuemens, refponfables,fie leurs biens affectez Se hypotequez pour le dédommagement de tous les aâcs d'hoftilité, dégâts , dommages fie intérêts des particuliers , Se du gênerai qui fourfrironr. Ec afin que per fon ne n'en precendic caufe d'ignorance, feroie le prefene Arréc leu Se public par cous les lieux Se carrefours de la ville d'Aix, fie Extraits cnuoycz par toutes les villes de la Prouince. Et parce que rouées chofes fc preparoienc à vn fiege pour la ville d'Aix, pour fortifier cette ville de Confeil, fie de l'adiftance de fes habitans : La Couc fie vn aucre Arréc le même iour aj. Iuin, par lequel elle ordonna qu'il feroie fignific en perfonne, ou en domicile des parens Se voifins, aux Officiers de ladice Cour, de fe rendre en la ville d'Aix dans trois iours precifemenc : aucremenc Se a faure de ce faire dés à prefent les interdit de l'exercice de leurs Charges durant vne année, à compter du iour qu'ils viendront après fe prefencer, fie refider en ladire ville, leurs gages duranc laquelle feroienc aumônez à l'arbicrage de la Cour, Se gagez pour cinq cens liurcs. Comme de même feroie fignifié en perfonne, ou domicile des parens ou voifins des habitans delà même ville d'Aix.qui en eftoienc forcis, d'y reuenit dans le même temps, aucremenc lefdics crois iours paflez, feroienc cffcâi"v le

Comtes Rois de France.L o v i s XIV. 955 ucmcnt gagez pour la même fomme de cinq cens liures, ou celle autre qui feroic auifee, j 6^yl fumant la faculté de leurs biens ; pour raifon dequoy il feroic procédé à l'ouuerture des maifons & boutiques dcfdits abfcns, & leurs meubles ou leurs marchandifes vendues à l'inquant public, nonobftant toutes oppoûtions > & feroic en outre le prefenc Arrêt leu fie publié par cous les lieux & carrefours de la ville d'Aix. Tandis que le Parlemcnc pouruoic de fa pare à fa défenfe, le Comte d'Alais agit de la M It|[|. fienne, non feulemcnc à faire encrer des croupes ccrangeres, & à remuer dans la Prouince, mais encore à iuftificr fes armes 6c fes incccions:il s'addreffa au Roy,& obtinc de fa Majcftc vnc déclaration que fes procédures luy eftoient agréables, 8c qu'elle approuuoit fes leuecs *°r« de gens de guerre. C'eftainG que parle la Lettre du Roy au même Comte, écrite d'Amiens le 14. luin, dix ioursapreslc combat du Val. MON COVS IN, l'ay efié auerty de beaucoup d'endroits que de fuit le traité fait far l'entre* mife de mon Coufin le Cardinal Buhj, auec ceux de mon Parlement de Proueme, aufquels tay fait des traces toutes extraordinaires ,il y a des gens mal affectionnez À mon ferrnee ejr au repos de ■ la Prouince, qui pour exciter de nouueaux troubles amaffent des gens de guerre, marchent auec cavalerie ejr infanterie par la campagne, ejr trauatllent à détruire l'authorité que ie vohs ay commtje, ejr perfuadent aux peuples que t'approuue leur conduite. Et parce que i'ay iugé neteffatre de détromfermes bons ejr loyaux Sujets ,ie 'fait fçauoir mes intentions aux Filles grandes , Communautés ejr Viguertes par mes Lettres exprejfes, que vous aurez. foin de leur faire rendre , ejr d'en informer pareillement les autres Communautés. Et vous écris celle-cy de l'auis de la Reyne Régente Madame ma Merc, pour vous dire, que fi au préjudice de mes défenfesjl fe trouue des gens qui ajfemblent des troupes dans la Prouince (ans mes Commijjions ejr vos ordres, vous ayez [ajjtfiéde mes bons feruiteurs)*) leur courir fus, comme criminels & perturbateurs du repos public : ne voulant point qu'on recotmotjfe dans l'étendue de vôtre charge , autre authonté pour les armes que celle quelle vous donne, & vous ferutr de toutes les voyesque vont aut ferez, pour empêcher qu'il ne fepajfe rien qui puiffe troubler U Trouince dans /on repos, & employer la force où elle feraneceffaire%pour reprimer la litcte ejr châtier la rébellion. Et majeur ont que vous /courez bien mêler la rigueur a la prudente, ejr vous en ferutr félonie befoin en toute forte de rencontres, te me confie entièrement en vos foins ejr en vitre

fidélité» ejr prie Dieu qu'il vous ait , mon Covsin , en fa fainte ejr digne garde. Ecrite à Amiens le 14. Juin 1649. Signé LOVIS. Et plus bat, DeLomenie. •) Et au demis il eft écrit, \y1 mon Coufin le Comte d'Alais, Cheualier de mes Ordres, Colonel General de la Caualerie Légère de France, Gouuerneur ejr mon Lieutenant General en Promenée. Et feclé du Seau Se Armes de fa Majcftc. Quelques-vns ont dit que le Roy auoit fait écrire cette lettre à la perfuafioodu Prince de Condé, proche parent du Comte d'Alais, pour contenter l'efprit de ce Comte irricc, afin qu'il fie quelque Comblant du fc venger de ceux qui l'auoicnt fâche, Se que l'intention du Confcil eftoie que ce Comte fit demonftration de mcnaccr.mais non pas de battre» en quoy il a vn peu excédé. Mais les confcils des Rois ne fonc pas connus à couc Io monde. Voilà couc Amplement la ceneut de cette lettre du Roy. Apres la recepeion de cette lettre, le Comte d'Alais fit fommer & interpeller les Confuls de la ville d'Aix , de luy venir rendre raifon de l'état de cette ville , Se des intentions de fes habitans, les menaçant de mettre en proyc tout fon terroir, au cas qu'ils perfiftaffent à ne vouloir dépofer les armes : comme au concrairc il promic d'agir enuers le Roy, pour leur faire obtenir grâce Se pardon de leurs fautes , s'ils en auoienc commis quclqucs-vncs contre fon fcruice,ainû qu'il appetc par l'Ordonnance fuiuance du 1 5 Juillet au lieu de Gardane, a vne heue de la ville d'Aix. LOVIS DE VALOIS Comte d'Alais Colonel General de la Caualerie Légère de France, Cou- fl|11||Tr>I| , utrneur ejr Lieutenant General pour le Roy en fon 'Pays ejr armées de Prouence. Eftant du deuotr «n c<miu\, tr/at de nôtre charge d'empêcher toutes leuées de gens de guerre , ejr toutes entreprifes fur tes villes de 'J^b»,'* cette Prouince Jont la garde mut efi tommtfe.Nout auons efté obligez, de prendre les armes pour nous ^tTîl um, oppofer aux troupes ajj'emblées fom l authonté du Parlement Jottt Prétexte de quelques procédures de «U »«««««»••. Ju fine, ejr dont l'effet aurott efié d'attaquer celles du Royjjr de fe jaifir de quelques places. En quoynos foins auraient non feulement efiéapprouuez de leurs Majefiezimait elles nous auraient comandépar lame U. Ececcc ij

9 56 Hiftoire de Prouence , Liure X. 1 64.9. furet ^* *4^* ^ toune fm eemx 1mt """Hoient fareils attentats, nom ajfijlant dt leurs fi. * délies ferait eurs four cet effet ,ejr wrotet leur/dites Majeftez, fait diuerfes Lettres aux villes de cette Promince, à la re férue dételle d'Aix, qu'elles n'en ont fat voulu honorer, &e. ejr fe démit expliquer à elle fur vne •"Déclaration, tome ayant donné retraite ey4 fauonfe' ceux qui ont fait des leue'es &■ entrefrifes cotre fon fieruiceibeaucouf de fes habitant s t fiant enroollez dis leurs troufesjes Conjuls ayant fafu À la tète d'icelles, ejr l'vn d'iceux ayant oceufé, ej? fortifié la ville de Serre, corne quelques-vnt des O/ficiers du Parlement ejr de la Cour des Comptes tiennent encore la campagne <aucc quelques foibles ramas d'hommes , ejr courent les chemins , ejr fe font emfarez de quelques châteaux & fetites 11/les , four fuuorifer leurs mauuais défie ins. Or quoy que de là nous fuijfions fans autre remife entrer dans le terroir d'Aix , four future let ordres exfrés de leurs Majejlez,, venger ejr c. far tous les ocles d'hoflilitè ' ,que mérite fureille entre frife j Néanmoins de front confier uer ladite vide, oit le menu feufle s'efl lasffé infienfiblement emforter,far l'artifice ejr l* violence des plus fut (fans, cr l'auertir encore de fon deuotr, ejr de re forer fa faute, mêmes de ferutr le Roy contre les auteurs de fa débauche , auant que l'y contraindre far la force. iY O V S auons ordonné que les Confuls d'Aix Je rendront ineejfamment aufrés de nom, pour nous rendre compte des dé fortement de leur ville, comme en leur particulier nous leur enjoignons, ensemble aux habitons d' ne lie de faire frefentement licentier les trou fes qui ont efié leue'es fans commtjfùm du Roy ejr nos ordres ,fe faifir des Officiers commandons lejdttes troufes , ejr outres qui ont fouorifé le/dites leue'es , (jr en cas de refifionce , s'armer four les charger , ejr les tailler en fieces 1 promettant en ce cas de n'affrocher auec celles du Roy que nous commandons, de ladite ville, ny fur le terroir, ejr n'entreprendre rien fur icelle : oins au contraire nous entremettre frés de leurs M aj e (lez , four foire obtenir au feufle le pardon det fautes for luy commifes contre fon fcruïce , ejr oit ils refuferont de fiafit foire à nôtre Ordonnance , Nous protestons d'employer les forces que nous auons , ejr celles que noms attendons fomr réduire la ville en fon deuotr, ejr froceder contre elle , ejrc, interdtfont lefdits Confiais d'Aix de leurs charges, faifiant défienfie à toutes ferfionnes de les reconnaître, iufqucs à ce qu'ils ajent ohey i faifiant défienfie t à toutes les Communautés ejr villes de cette Prouince , de communiquer auec ladite ville, tant qu'elle fie fiait remife à fon deuotr

jty donner affi(lance ny retraite aux troufes leue'es de l'authorité dwporlement, ejr à toutes les autres, fans nos ordres, a feme d'efire punis comme ferturbot eurs du refos fublic , &c. Fait à Gardant le 1 y. Iuillet 1649. Pendant les prochaines difpoGtions à la guerre des hommes fur la ville d'Aix. Dieu fie chapon iMit- ^ ficnnc fur ja yi\\e <JC Marfeillc , par le fléau de la contagion , y apportée par quelques vaifleaux venant des parties du Lcuant: Se où elle fit quelques rauagesà diuerfes reprifes, prcfque durant deux ans- Mais le perfonnage le plus à regretter qu'elle attaqua & emporta dans l'Hôpital des Forçats, le 14. Iuillet de cette prefente année , fut Galpar de SiliîflTucuu™* roianc de la Coftc, Cheualier de l'Ordre de Saint Ican de Icrutalcm, incomparable en picté) en zele de la gloire de Dieu & du falut des ames. Sa vie , dix ans après a efte élégamment décrite pat le ûcur de Ruffy Confcillcr du Roy en fes Confcils habitant à Marfeillc. Sl " " : " .'^h"Vfa: , yl*Lit\^:' Guerre ouuerle & déclarée en Prouence. E N fuite delà précédente lettre du Roy , écrite au Comte d' A tais, &: de la précédente , Ordonnance du même Comte , à laquelle il n'y eut point d'obe titan ce de la part de la ville d'Aix, Ici armées de ce Comte s'auancerent, & s'approchant de la même ville pour l'aflleger , elles prirent , pillèrent , brûlèrent , & firent toute forte d'hoftilité aux villages voiûns de cette ville. Voilà la guerre ouucrtc 6c déclarée. Le Parlement ayant eu connoiflance de la précédente lettre du Roy,& des préparations jo.iw* que le Comte d' A tais faifoit pour venir afllegcr la ville d'Aix , employa de fa part toutes P|f fes puiflances , pour détourner cet orage conrre cette ville ; &i outre les gens de guerre !• v< p.: **' *iu l' auoit aflemblcz, commandez par leûcurdc Maugiron.il fit fupplicrlc Roy.à ce qu'il pleut à fa Majefté d'interpofer fon authorité pour la pacification de la Prouince. A cette caufe le Bâton de Rians Confcillcr au meme Parlement , cllant en Cour, inftruiûc amplctized bv GooqIc

The text on this page is estimated to be only 29.69% accurate

Comtes Rois de France. X o v i s XIV. 9^7 ment le Confcil du Roy , touchant la bonne difpofîtion du Pat lement Se de la ville d' Aix, j £4* àobcïr auxvolontez du Roy: reprefenta les malheurs fit les inconuenicns que cette guerre pouuoit apporter pour le feruice de fa Majefté, & le repos du public en la Prouincc-.fic fupplia rres-inftîmcnt leConfcildu Roy d'y vouloirapporter lesremcdes les plus conuenablcs. En fuite dequoy le Roy cnuoya en Prouencc le dernier du mois de luin le ficur d'Ecampes Confcillcr d'Etat honoraire, pourajufter toutes les affaires entre le Parlcmenc fie le Gouucrneur :& faire mettre les armes bas à l'vn & à l'autre party ; porrant aucc luy quatre-vingts commiffions en blanc , pour lcuer grand nombre d'infanreric , fie quatre ou cinq regimens de caualerie, pour s'en feruir au befoin, contre ceux qui ne voudroient pas obéir aux volontez de fa Majcftc (c'eft ainG que parle la lettre du ficur Baron de Rtans au Parlement, écrite de Paris le dernier iour de luin) après toutefois auoir employé tous fes foins, s'ils cfroient inutiles pour vne bonne paix. Le fleur d'Etampcs arriua en Prouence fur le 1 f . Iuillet , fie après auoir vifité le Comte ù /../)*. d' Alais.il rendit le lendemain 16. du même mois la lettre du Roy addrclTéc au Parlemcnr, laquelle dit ainlî, NOS A M F Z ETFFAFX ayant iugé à propos d'enuoyer en Prouence quelque pet forme *°rf '^^'"^ des plus qualifiées de nôtre Confeil , pour s'entremettre ejr faire cejfer la me/Intelligence , qui partit ***>"•■ aujourd'huy entre nôtre Cour de Parlement , ejr nôtre tres-cher ty bien amé Cou fin le Comte d ' Alait Gouuerneur , ejr nôtre Lieutenant gênerai en Prouence , expliquer nos intentions fur le traité, figné far nôtre tres-cher ejr tres-amé couftn le Cardinal Uichy , auec ceux de vôtre Compagnie , que nous suons approuué, en faciliter l'exécution , ejr terminer tous différent ejr conteflations , qui pourraient troubler le repos de nos fujets. Nous vous e'criuons celle-cy , par l'auis de la Reyne Régente nôtre tres-honore'e Vante & Mere,pour vous dire que, conformément s lacommijfion que nous vous addreffons ,vous ayez a donner au fieur d'F.tampes l'entrée tjr feance en nôtre-dite Cour , auec voix ejr opinion délibérât tue , comme à vn Confetller d'Etat honoraire , ejr prendre créante entière , en tout ce qu'il vous dira de nôtre part , auec telle confiance que vous puisez déférer a fes bons auis, <jr concourir de vôtre côte' À tout ce qui fera vtile,pour établir le calme ejr la tranquillité dans nôtre-dite Proutnee : à quoy nous nous ajfcurons que vous ferez portez , non

feulement pour vôtre intérêt , mais pour l'intérêt de nôtre feruice , qui vous doit eflrc en particulière recommandation. N'y faites dont pat faute : car tel efl nôtre plaijîr. A Comptegne. Signé L O V I S. Et plus bas , De Lom enie. Receuc le Itf. luillct. Le fleur d'Erampes a fon arriuée trauailla inceiTamment pour ajufter les affaires. Le Comte d'Alais luy prefenta des Articles de fa part vn peu trop auanrageux pour foy , trop propos» injurieux pour le Parlement , fie trop préjudiciables au bien de la Prouincc : comme- en- f^'c'>m"iA'tr'autres, à ce que quclques-vns ont écrit. Premièrement, Que le Parlement fie la Cour des Comptes feroient Arrêt, portant caffation de tous ceux qui auroient elle donnez contre Ion Altcflc, Se qu'ils feroient tirez des Régi (1res. II. Que les Procureurs du Pays ne pourroient en aucune façon s'ingerer de donner des aides pour les logemens des gens de guerre , que lors que fon Altcflc leur ordonneroie d'en donner ; auquel cas ils propoferoient à fon AltefTe les lieux qu'ils voudroient charger, fie fon Altcflc auroit l'exclufion de tous ceux qu'il luy plairoit, fie ne pourroient refufer l'attache aux ordres de ladite AltefTe. III. Que les Confuls des villes faits par le Parlement , feroient deftituez de leurs Charges. IV. Que les Euocations pour ceux qui auoientfuiuy fon party , feroient accordées. V. Qu'on luy acoorderoit aufli le rctablillcment de fon Régiment , de fa Compagnie d'Ordonnance : comme auflî la lcuée de nouueaux G.irdcs, tant à pied qu'à cheual, fie le payement des empruns faits pour les fraiz de la guerre. Tous IcfqueU Articles n'ayant pû eftrc receus par le Parlement : le même ficur 'd'Etampcs en fit d'autres aucc les deux Cours Souueraines fie les Procureurs du Pays.lcfquels pourtant ne furent pas acceptez de la part du Comtc.qui continua toujours à fa pourïuite c',^^d"^"TÏ' parles armes ; ainfi qu'il appert de la lettre circulaire que les Procureurs des Gens des £ Co«e <^ Trois Etats du Pays de Prouence ccriuirent à toutes les Communautez, du xi. Aouft fui- nu* ,pKm' uant, dont les copies font conferuecs en diuers endroits de la Prouincc. Durant ces pourparlers de paix , les parties n'ayant pû eftre d'accord , les troupes du Comte d'Alais, qui eftoient aux villages des cnuironsdcla ville d'Aix, comme Trctz,Gary"

Colonguc ' Lançon , la Farc , Aguilles , Rognes, & autres, commirent toute " forte d'infolcncc fie d'injuftice , pillant, volant, dérobbant les bcftiaux,Chcuaux, Afncs, cmit ntnpt mulets > biùlcrciit les granges, mitent le feu auxgctbicres des baftides des habitans de la ù™ 1!™*^»"' ville d'Aix , qu'ils firent ptifonniers , Se mirent à grand rançon, lors qu'ils les trouucrenc en la campagne: Et tandis qu'on preparoit de mettre le fiege deuant la ville d'Aix , le camp eltant logé vêts le plan d'Ailhane au quartier de Bcauuoizin , quelques troupes allèrent ailîeger le lieu de Mcyrargues, qui tenoit pour le Parlement ; dans le château duquel tjttfathnn lieu le» habitans auoient enferme tous leurs meubles fie leurs femmes: fie l'ayant rude* M'1"'^at,^ mcoC battu , ils contraignirent le Commandant Se le Conful du lieu , importunez par les femmes, de fc rendre à compofition , après laquelle tous les meubles du château furent le butin des foldats : comme le Conful fut ecluy d'vne potence. D^it m feun Pendant le fiege de Mcyrargues, les munitions de bouche pour l'armée du Comte *■«!»• de iou- d'Alais, venant des moulins 8c des fours du lieu de Iouqucs,par l'cntrcmifc des habitans de Peyrolles,ilfut rcfolu dans Aix, d'aller faire le dégât dans ces fours fie moulins. Le Baron de S. Tronquer Maréchal de bataille des armées du Parlement, cft commande pour cette exécution i & prenant 60. caualicrs Se jo. fantalTins , l'or tant de la ville d'Aix le 7. Aouft, fur l'entrée de la nuit, il arriua à la pointe du iour à Iouques, où il exécuta heureufemenc Ton entreprife : Se s'il n'eût cité empêche par trois efeadrons de caualcric.qui de Pcyrolles vinrent au lecoursde l'incendie de Iouques, le dégât auroit efte plus grand «ayant cite contraint de retourner à Aix, y faifant conduire trois des gardes du Comte d'Alais, qu'il auoit fait prifonniers en cette attaque. Aniqui » riA E° cc mêmc temps qu'on auoit mis le fiege deuant Mcyrargues, d'autres troupes alled< sT'paJt'dt rent attaquer vers le J. Aouft le lieu de Saint Paul de Ourance , qui tenoit au (fi pour le Parlement, où il y auoit deux cens hommes commandez pat le ficur Mène, fie deux compagnies pat le Capitaine Barras,qui cftoit au Comte de Carcez : parce que la place cft allez, bonne fie forte , les habitans fie les foldats ne fc voulurent point rendre , quelque rudes attaques qui leur culTcnt efte faites dutant quinze iours, qu'ils ne viflent le canon , s'imaginanc qu'il feroit impofiîble de l'y faire porter à trauers les montagnes fie les rochers, qui environnent ce lieu : mais le canon y citant venu du côté du plan de

Valaucz, fut le 10. Aouft, fie logé prés de la bourgade, du côté du bois de Cadatachc, les habitans fie les foldats pctdircnt cœur, fie n'cfpcrant point de grâce, à l'imitation de Mcyrargues, tandis que quelques vns traitoient de la compofition, Barras fans fonner mot, aucc fes gens fortit par le derrière du village , fie entra dans vue barque fur la riuicre de Durancc > fie après cftre artiué à l'auttc bord de la riuicre , coupa la corde de cette barque , afin qu'il ne fût poutfuiuy par les gens du Comte, qui dcuoient entrer dans le village : fie cc faifant il cxpofa tout ce heu au meurtre fit au pillage : il s'y rencontra vn Bourgeois de la ville d'Aix, natif du même lieu de Saint Paul , qui de icunefic auoit ibuucnt pallc cette riuicre à la nage ; voulant encore éptouuer fes forces, au bruit du fac du village, il s'y expofa encore de nouueau, mais auant que d'arhucr à l'autre bord de la riuicre, il fut tué à coups de moufquets par les foldats étrangers, qui eftoient entrez dans le village. Non feulement toutes les maifons fie toutes les baftides du terroir du même lieu de Saint Paul furent expofées au feu fie au pillage : mais encore toutes celles du terroir de Cadarache, appartenant à. vn Confeiller de la Cour du Parlement. ut.v***Mo. Tandis que le feu de la guerre s'allumoit fort en Prouence , fie que tout le monde fc «"drtfcin"^ preparoit à vn grand ûege pour la ville d'Aix , le ficur d'Etaropcs fit fçauoir au Roy l'état de la Prouincc , fie le fentiment des deux partis , qu'il feroit mal-aifé d'accoidcr , fi fa Majefté ne faifoit clic même les Articles de Paix, Se ne commandoit absolument à l'vn fie à l'autre party de mettre les armes bas. En fuite dequoy le Roy cnuoya en Piouencc le ficur de Saint Agnan Maréchal de Bataille en fes Armées, qui y apporta les Atticles de Paix , que le Roy vouloit abfolument cftre faite en Prouence , entte le Gouuetneur fie lo Parlement , à qui il ccriuit cette lettre, de Compicgnc le 8. Aouft. De par le Roy Comte de Prouence. N OS A ME Z ET TE A VX , Ayant veu les rêfonfes que vous nuez, faites anx propojîticn* ~ du (ieur d'Etampes.nous tuons frit Jotn d'examiner cette affaire en nôtre Co»Jetl,& refcl* qu'il ne fe fuirait point d' articles de cornent ton entre nôtre tres-cher ejr bien orne Çoufin le Comte d A~ Dkjitized by Google

 lais çr vôtre Compagnie. CMais que nous ferions irejfer vu aile fsgné de 7{om \ contenant U De- j 6aq i1 tlaration de nôtre volonté': c'ejl à quoy nous nom fommes appliquez, auec vnjom tres-exai7,çr après ' auoir attentiuement conjideré ce qui eft neceffaire au repos de la Prouince , cr au bien de nôtre feruice : Nous auons refolu ledit acte que nous voulons ejlre exécute' , fans aucun empêchement ny contradiction : Et pour cet effet nous vous l'enuoyons exprés par le fleur de Saint Agnan Maréchal dt Hat utile en nos Armées , qui vous le remettra auec celle-cy , que nous vous écriuons.par l'auis de la Reyne Régente nôtre tris-honorée Dame çr M ère , pour vous dire'que nous tiendrons pour coupables de dejobetjfance, çr perturbateurs du repos public ceux qui refuferent d'acquiefeer à ce que nom auons ainfi ordonné, pour le bien çr repos de la "Prouince : Vous jerez donc plus particulièrement tnformez, de nos intentions fur ce fujet , par ledit ficur d'Etampes.çrpar ledit peur de Saint Agnan: aufquels vous donnerez, créance jur tout ce qu'ils vous feront entendre de nôtre part , cr contribue, rez, à vôtre propre bien Çr auantage, que nous vous auons voulu procurer en ce rencontre jn oubliant, comme nous faijons de bon cœur , tout ce qui s'ejl pajfé. Ny faites donc point de faute : car tel eft nôtre plaijir. Donné À Comptegne le 8. Aouft 1649. Signe LOVIS. Et plus bas, De LomeniB Déclaration de la volonté du Roy 6c de la Reyne Régente fà Merc, fur les prcfèns mouuemcns de la ville d'Aix : ou Articles de Paix apportez en Prouence par le fïeur de Saint Agnan. T)Remierement , le "Parlement çr la ville d' Aix , çr ceux de leur part y defarmeront ft-tôt qu'ils * auront receu le prefent ordre , licentieront les troupes qu'ils ont mijes fur pied , mettront les prifonnterl de guerre en liberté, comme aujfi le Preuêt Artaud (il auoit cflc emprifonné, parce que fignifiant vn Arrêt du Confeil au lieu des Mécs, Se y faifunt quelques prifonniers, il auoic excité vnefcdition populaire au iour de la Pentecôte ; eu fuite dequoy il fut fait pnfonnier par le peuple , & de là conduit à Aix) rétabliront les Gouuerneurs dans les places ef quelles ils commanditent auparauant les prejens mouuemens, çr notamment dans la ville de Serre. II. Le Comte d Alais trois iours après licentiera fes troupes ,tant de caualerie que d'infanterie, qu'il a leuées dans la Prouince , ou ailleurs , depuis les prefens mouuemens i même en vertu des commuons du Roy , ou les faira marcher tncejfamment auec les troupes de fa Majefté , qui eftoient fur pied auparauant le f dit s troubles ,f muant les ordres çr routes ,

qui leur font prefentement enuoyées. III. Apres que le licenttement aura eflé fait de part Çr d'autre , le ""Parlement , la Cour des Comptes , Aydes çr Finances , çr autres Compagnies .ajfeurer ont le Comte d' Alais, par vne députation la plut honorable que faire fe pourra , de leurs ajfeÛions çr ferutees , cr lf prieront de vouloir oublier tout ce qui s' eft pajfé. » IV. Comme aujfi ceux de la ville enuoyeront des députez, vers ledit fieur Comte d' Alais .autres que les Procureurs du Pays, pour l'ajfeurerde leurs tres-humbles rejpets çr obeijfances.çr le fupplier tres-humblement de leur pardonner les fautes qu'ils pourrotent auotr commtfes : çr en fuite le prieront de vouloir retourner dans la ville d' Aix , auec affeurance qu'il y receura les honneur s, rejpets & obétjfances qui font deuès à fa qualité çràfa charge. V. gue les Arrêts çr Ordonnances faites à C occafion de ces mouuemens .demeureront nuls , çr tomme non auenus. VI. L' A f emblée des Etats ou des Communautés fe tiendra en tel lieu qu'il plaira a fa Majefté d'ordonner, a laquelle le fieur d'Etampes prefidera. Surquoy elle fera jcauotr fes intentions au Comte d' A lais, (jr enuoyera fes ordres À ce ne ce ff air es. Vit. £lue la leuée qui fe faifott dans le Pays auant le traité fait auec le Cardinal Bichy , pour l'entretenement du régiment de Prouence de trente compagnies ,jera continuée , pour en eftre les deniers employez, À C tntretenement de pareil nombre de troupes , qui feruiront dans la Prouince ou ailleurs, atnfi qu'il plaira à fa Majefté d'ordonner. Vin. Il fera expédié des lettres d'Euocatton pour ceux qui ont fuiuy le part y du Comte £ Alak durant ces mouuemens, depuis le 10. lanuter dernier, tant Euèques, Gentilshommes, officiers, Confuls des villes, Communautés , que particuliers , pour le temps , çr en tel nombre que fa Majefté ingéra raifonnable. En fuite de cet article il y a eu pluficurs Arrêts , confirmatifs de ces Euoca- E°»c«tio<n ira»: tions , tantôt amplifiées, Se tantôt limitées ; les vnes en faueur de tous les Parrif.tns du «n qw < Comte d" Alais : les autres en faueur du Parlement i limitant, ou le temps dcfdites Euoca- d-Au» p noie n*

960 Hiftoire de Prouence , Liure X. ' £ tions , ou les perfonnes qui en deuoient ioùir ; ce qui a caufe de grands defordres , &: de 1 49 • gran£Jcs depenfes en la Prouince i dautant que ces Euocations cftoicnt pour tous les procez meus , ou à mouuoir , ciuils Se criminels , tant en demandant qu'en défendant ; tant pour la perfonne des Euoquans , que celle de leurs femmes, enfuis , frères, beau- frères, oncles, neveux, feruiteurs Se domeftiques. Et dit-on que l'année 1 6 j j . il y eut des Euocations pour les affaires de Prouence au Parlement de Dijon , iufques à lix mille, Se l'année fuiuancc iufques à quatre mille. IX. Conformément audit traité fuit auet le Cardinal "Bichy , il fera procédé à l'ouenir à l' élection des Confuls, Confetl ty Officiers des mai fans des villes, en la forme f refaite far les Ordonnantes : ey ceux qui eftoient en charge avant ledit trotté, exerceront fendant le temfs qui refte à exfirer : ejr fi aucuns auoient eflé defoffedez, , ils feront rétablis , nonobftant tous Arrêts ry luge mens h ce contraires. X. Et néant moins à l'égard des Confuls de la ville d' Aix , Procureurs du Toys de Prouence , il fera frefentement procédé à l'éleélion d'tceux , d'autres ferfonnes que ceux qui font en charge à frefent :Ft ceux qui feront éleus, exercèrent fendant le temfs qui refte n expirer de lafrefente année, ejr fendant la f muante. XL Les troupes qui feront cy-afres enuoyées , ou qui faferont dans ladite Prouince .feront logées far l'ordre du Gouuerneur>ainfi que (on auoit accoutumé, auant le traité fait far le Cardinal Bichy XI L L' Amniflie générale fera fubliée , tant dans la ville d'Atx, que far toute la Prouince, auec les défenfes les ftus exfreffes d'y contreuentr. XUL Que le traité fait auec le Cardinal Bichy fera exécuté , félon fa forme ejr teneur, excefté en ce qui eft dérogé par les frefens articles. Fait à Comfiegne le $. lourd' Actif! 1649. Signe LOVIS. Et plus bas, De Lomenie. Les Letrres du Roy , Se la Déclaration de fa volonté eftant apportées en Prouence par oMdw m je £cur ç,ajnt Acnan , Se communiquées aux deux partis , par l'entremife des mêmes untdeUfMR <iu fleurs de Saint Agnan oC dEtampes, tout le monde le mit en dcuoit de leur obeir,& parci'i™'î'^ullJ,J ticuliercmentle Parlement, pat Ion Arrêt du îy. Aouft, difant, SFR ce que le Procureur General du Boy a reprefenté.que fa Majefté par fa Déclaration ayant entr autres éteint ejr *ffôufy les mouuemens de guerre dans lef quels la Prouince eftoit , ejr ordonné qùvne Amniflie générale f oit publiée par toutes les villes tjr lieux de la Prouince. Feu ladite Déclaration du i. du prefent mois d' Aouft. L A CHA MB RE ordonnée duraut les Voccations du

Parlement de Prouence , les Prefîdens ejr Confeillers eftant dans la ville nffemble s,, a ordonné ey ordonne que tous Gentilshommes, Communautés,, & autres eftant fous les armes, po feront ice/les.ejr les gens de guerre à pied ejr de chenal demeureront en vert» du prefent Arrêt , licenttez, , ejr toutes les villes, notamment celle de Berre, les châteaux ejr ntoifons feront rendus aux Gouuerneurs ejr propriétaires qui les poffedoient auparavant les mouuemens \ les frifonniers de guerre mis en liberté fans rançon. Ordonne auffique tous ailes d hofttlité cefferont , ejr que le commerce fera ey demeurera libre par toutes les villes ejr lieux de la Prouince. Tait inhibitions ejr défenfes aux Confuls ejr Adminiftroteurs defdites villes ejr lieux, ejr à tout autres qu'il appartiendra , de refufer t entrée ejr refidence dans tefdttes villes ejr lieux , aux habitant qui en eftoient fortis, de quelque part y qu'ils ayent efté, de leur empêcher la iouiffance de leurs biens, leur me faire ny médire , a peine désire déclares, criminels de leze-Majefté. Et fur mêmes peines fait aujjî inhibitions ejr défenfes à toutes ferfonesde quelque état ér condition quelles foient, de contreuentr à f Amniflie générale, que le Roy ordonne eftre en cette Prouince. Et afin que perfonne n'en prétende caufe d'ignorance ,fera le prefent Arrêt leu ejr publié par tout les lieux ejr tarre fours de cette ville d' Aix , & Extraits deiturez, audit Procureur General du Éoy .pour les enuoyer par toutes les Senéc bouffées, villes & lieux de ladite Prouince, afin d'y eftre publié, gardé ejr exécuté félon fo forme ejr teneur. Toit en la chambre ordonnée durant les Voccations du Parlement de Prouente feant 0 Aix le te. Aouft 1649. Quatre iours après le Comte d'Alais fit vne Ordonnance, dont le fens eft conforme, Se tout à fait fcmblable au précèdent Arrêt du Parlement, difant LO v 1 s de Valois Comte d'Alais, Colonel General de la Cauolerie Légère de Trance, Gouuemeur ejr Lieutenant General four le Roy enfes Pays ejr armées de Prouence , conformément aux Ordres ejr Déclaration de fa Mojefté du 8. du frefent moud' Aouft. N 0 V S ordonnons à toutes ferfonnes de quelque qualité ejr tendit ion quelles foient, qui auoient fris les armes en cette Prouince, fourraifondés derniers mouuemens d' scelle , qu'ils ayent a les fofer fans deloy , ejr licentier les troufes qut auoient eftéleuées , À la referue de telles dont Jadite Mojefté deftre fe ferutr dons fes armées, félon qu'elle Google

Comtes Rois de France. Lo vis XIV. 961 quelle mus 1 a fait connoitre ; aufquelles nom leur enjoignons de s acheminer inceffamment aux Armées ou elles font dejltnées , fut usât les routes que nous leur auons expédiées four tet effet. Ordonnant pareillement à tous ceux qui durant lefdtts mouuemens ont occupé des plates , châteaux autres maisons ou ils ont tenu garntfon , qu'ils ayent a vuider de/dites maifens, licencier leurs garni forts , & remettre efr rétablir les propriétaires d 'tulle .faire ceffer tous ailes d'hoflilité tjr élargir tous prifonniers de guerre, auec inhibitions ér défenfes à toute forte de ferfomes de rien faire ny dire qui puiffe directement ny indirectement contre uenir à l'anmifite générale que le Roy veut cflre obferuée en cette Prouime. Et afin qu ' aucun n 'en prétende caufe d' ignorance , Nous ordonnons que la pre fente Ordonnante fera enuoyée à toutes les villes , lieux & Communautés, de ce Couuernement , À M diligence des fieurs Procureurs du Pays . pour eftre publiée fjr affichée dans les places publiques ejr carrefours. Ordonnant qu'aux copies d'ttelles pareille foyfoit ajoutée qu'à l'Original. Fatt à Beaunoifinle 19. Aoufl 1649. Signé LOVIS DE VALOIS. Par Monfeigneur , IVVENEL. Pour l'exécution de ce qui eft ordonne cy-deflus au IV. article , Se fuiuanr le commandement du Roy , de grandes dépurations de rous les ordres de la ville d'Aix furent faites au Comte d' A lais au lieu de Bcauuoifin terroir d'Aix, où cftoir fon camp, pour luy témoigner le grand dé plaid r que le gênerai Se les particuliers auoient receu de tout ce qui eftoie arriué dans leur ville , aux précédons mouuemens, contre le rcl pect Se l'honneur qu'ils luy dcuoient > le fupptiant tres-humblement de leur pardonner les fautes qui auoient cite comtnifes en fon endroit , 5c les effacer de fa mémoire , pour ne s'en fouucnir iamais, dans les proteftations fit aiTeurances qu'ils luy donnoient, que déformais ils feroient plus foigneux de luy rendre les dcuoirs d'honneur, de refpc&.de feruice, d'obeiflanec qui font deus à fa nuiifance,à fon mérite, & à la dignité de fa Charge. Apres quoy le Comte d'Alais fe retira à Tolon, où il ne fut pas pluftôt arriué, que Mes plus conliderez perfonnages du Parlement , agiffant pour le bien de la Prouince , furent d'aui* de luy aller faire vnc autre deputation de compliment à Tolon , Se pour luy témoigner qu'après auoir cfté obligez par les ordres du Roy, de l'aller vidtcr à Bcauuoilin, il reuenoient à luy volontairement fit de cœur, n'eftant à ce induits par autre mouucmcnt,que pour rechercher fon affection Se fa bicn-vcùillancc : Se dans le pourparler de cette deputation de le faire fouucnir,

fans affectation cxprciTc de cela, de l'ordre du Roy pour le délogement des troupes de Prouence. La ciuilitc Se modeftie de cette penfée ayant cfté communiquée à Meilleurs de la Cour des Comptes , elle y fut approuuée, Se furent députez dans le mois de Septembre, les Meurs François dcThomaflln Se d'André Confcillcrs pour le Parlement, & les (leurs de Sainte Croix, & d'André Confeillers pour la Cour des Comptes, lefqucls tous cnfcmblcment fe portèrent à Tolon, où ils furent bien reccus , puis vidiez à leut logis par le Comte d'Alais. Et ayant fait gliffer fans affectation expteffc,dant leur difeours, le point du délogeaient des troupes, le même Comte d'Alais répondit que l'ordre en auoit déjà efté donné. En vertu duquel , elles fortirent vouement de la Prouince ; mais certes auec tant de defordre,d'exccz Se de violences par tout où elles paffoient, outre les contributions que le même Comte auoit ordônécs à toutes les villes quiauoient cfté contraires à Ton party,pour le payement de leur foldc,qu'ellcs s'en retournèrent gorgées de butin : fit dit-on que le Régiment de Caualeric de Saint Aunay , trainoit plus de cheuaux pour porter les chofes dérobées, que pour feruir au port de fes caualiers : Se nonobftant quc,par la précédente Déclaration du Roy,tous les prifonniers de guerre deuffent eftre élargis ; neantmoins ce Régiment ayant fait pr ifonnicr vn Confeiller du Parlement prés de la ville de Bcrrc, il ne voulut point le rendre fans rençon, le ttainant par toute la Prouince auec de grandes indignitez , iufqucs à ce que paffant par la cité de Senez aux montagnes , s'en allant en Piedmont, il fut deliuré pour la fomme de deux cens piftollcs, par la libéralité du Seigneur Euêque de cette cité de Senez, qui cftoit fon parent. Les plaintes de ces excez citant portées aux oreilles du Comte d'Alais, il fît vnc Ordonnance du 3. Septembre à Tolon, portant commandement à tous Confuls, Magiftrats fie Ofticicrs des villes , bourgs, Se communautez . de s'oppofer à ces defordres , de courir fus 4 tous ces voleurs, les faire prifonniers, 6c les remettre entre les mains du Preuâtdes Maréchaux. Et le Parlement de fon cote fit Atrcc du 1 3. du même mois, qu'il (croit informé

The text on this page is estimated to be only 28.91% accurate

9 6 2 Hiftoire de Prouence , Liure X. 1 649. *"r 'cs volcrics, brûlcmcns, meurtres , excoriions & autres excez commis par les gens de & guerre qui Corroient de la Prouince. . Tel a efté le commencement, telle la fuire,&: telle la fin de ces grands troubles qui font ib5°' arriuez en Prouence, pour raifon d'vn Parlement Scmcftre, aufqucls perfonncn'a gagne, Se tous les remuans en cette affaire ont fait de grandes pertes. Le Gouuerneur y perdit à^fUmSrSt. t°n repos , puis après fon Gouuernement ; Se on peut dire en quelque façon que ces aire^■^f0^'fl<! rations de corps Se ces agitations d'cfprit luy ont abbregé fa vie, qui peut-eftte auroit ircubut efté plus longue, s'il ne fut pas forty de la Prouince. Le Parlement fans entrer en difcufflou de fes pertes patticulieres, y perdit en quelque façon fon authorité Se fon luftrc, pat le peu de refpctt qui luy cftoir porté,mêraes des gens de fon party. La Iulticc en ce temps pat toute la Prouince cftoit opprimée, l'impunité des crimes y regnoit fans crainte, les volcrics, les meurtres, les rauiflcmcns des filles, fecommettoient fans reprehenfion. Quelques-vns des plus brouillons en l'vn& en l'autre party , pour s'y cftrc engagez pluflôc pat vn fentiment de vengeance ou d'intérêt, que par vn zele de iulticc Se d'amour i la venté, y ont rciiflj à leur confufion. Il y en a d'autres fur qui la main de Dieu auteur de la vente Si. de la iuftice, a miraculeufcment paru pour la punition de leurs manquemens &r de leurs crimes, commis dans la trop grande & opiniâtre attache, auec excez d'injuftice en leur party. Abat*»* êtt Le Corps de la Prouince , les Communautez , Se vne infinité de particuliers y ont faic l'â"* d'incroyables pertes 1 le Parlement d'vnc part, le Gouuerneur de l'autre, ordonnant des contributions aux villes & villages pour la fubfiftance de leurs troupes; contributions qui edoient faites auec tant de violences , d'injuftices, de rapines Se de volcrics , que les ennemis de l'Etat, Se les infidclles même n'en eufi'cnt feeu faire dauantage, Se ordonnées fi inégalement que quelques Communautez ont porte prcfque tout le faix,au foulagemcnc des aucres , Se quelques particuliers ont efté ruinez de fonds en comble. Neantmoins par vnauis de prudence en l'Aftcmbléc des Communautez tenue à Manofquc l'an 16 1 1. fut la complainte des Communautez demandant le rembourfement au Corps du Pays, pour les dépenfes faites au logement des gens de guerre, durant ces mouucmens, il fut refolu qu'il n'y auoit pas lieu d'en faire demande ny compenfation, pour nefe fouucnir plus des mal-heurs

paiîez , Se pour abolir la mémoire de l'an 1649. mal- heureux à cette Prouince, Se pour éuiter mauuaifes confequences. im oa** Sur la fin du mois d'Octobre fuiuant arriua en Prouence Louis de Lorraine Duc do vK.~min loyeufe, Grand Chambellan de France, fils de Charles de Lorraine Duc de Guife, iadis dî*î«frM^"u Gouuerneur de cette Prouince, pour venir épouser Anne Marie de Valois, fille vnique «if au cowe du Comte d' Alais » mariage qui s'accomplir au commencement de Noucmbrc fuiuant , en la ville de Tolon. Toute la NoblcfTe de la Prouince y aifitta, tant pour la confideration de ce Comte, que pout celle de la maifon de Guife , dont la mémoire fera toujours precieufe en cette Prouince. Le tout fe paiTa dans la plus grande magnificence qui fc fut veuc depuis long-temps en la même Prouince : ce qui fit perdre en quelque façon la mémoire de tant de mal heurs paifez. tu m m »— * fm mmtï émê mm ni m mm mm Cafil Ail Mo mu tAi >GM.iJUJAiiflâAiu juabuaium JA&U4 iirwrinivTWTffnitiinff ifffifvim^vvi*** «wj iti nn ttcttx'j %ws iwifflQwrfVriiTiV7iiTViT $. Vil Continuât ion en abbregé des affaires générales de France y & des particulières de Prouence. 1650. T 'Emprifonnement des Princes de Condé Se de Conty, Se du Duc de Longueville leur c«pmr» & ta Dcaut*rcrc dans le Bois de Vincennes , & de là conduirs pour plus grande aifeuranco K»«T'nt in 3U ^avic ^c Grâce » kl1 1e mois de Ianuier de l'année fuiuante 1650. pour les raifons quo d« conty" ' le Roy a rapportées dans fon Manifcfte, fera le leuain de rres-grands mal- heurs qui arri-* LMgwnat. ucronr tut après à la France. Il cft vray qu'on ne vit de long temps vne fi grande réjoùiffanec dans Paris, qu'au point de cette capture, parce que ces Princes auoient exrremement incommodé cette ville l'année précédente , au temps de la guerre que le Roy faifoic Dkjitized b

Comtes Rois de France.Lo v i s XIV. 963 contre les Parificns, de laquelle nous auons parle cy-deflus. Mais dans fore peu de temps i 0< les mêmes Parificns, voyant les grands mal heurs que cet emprifonnement caufoità la France, luy faifant perdxe toutes les conquêtes , qu'elle auoit fanes en Flandres, en Catalogne Se en Italie , fie appellant l 'étranger iufques à leurs portes, changeront leur ioyc en pleurs , fie ne ceiTeront d'importuner le Confcil du Roy , iufques à ce que fa Majcllc aie donne la libcrrc à ces prifonniers, ce qui arriucra l'année fuiuante. La Duchcffc de Longuevillc feeur des Princes dcCondé fie de Conty, fie femme du tnrZi" ."t!" Duc de Longuevillc, alla promptement Ce jetter dans Stcnay , où elle fera entrer les Efpagnols , tandis qu'elle ira contrader alliance aucc l'Archiduc Lcopold pour le faire venir 9rimu» p«fcocn Francc.Se rauagcr toute la Picardie, pour obliger le Roy adonner la liberté à fes frères ôe. à fon mary. La Princcflc de Condé, içachant la mcs-intelligcncc qui cftoit en Guienno entre cette Prouince fie le Duc d'Epcrnon fon Gouucrncur, fc rendit à la ville de Bourdeaux aucc le Duc d' Anguycn fon fils , où clic fut vifuée par les Duc de Bouillon fie de la Rochcfoucaut, qui luy promirent toute afliftanec, en haine du Duc d'Epcrnon, contre lequcl'toutc la Guicnne s'clcua , Se en haine encore du Cardinal Mazarin auteur, à ce qu'on croyoit de cet emprifonnement , contre lequel Cardinal toute la France crioit, fie pour lequel le Parlement dcBourdcaux rcnouuclla l'Arrêt autrefois donné contre les étrangers au temps du Marquis d'Ancre. Le Maréchal de Turcnne s'en mêla, s'intcrcflant pour la liberté des Princes, fie faifant alliance aucc les Efpagnols, il offrit fie ioignit fes troupes auec celles de l'Archiduc Leopold. Si le Comte d'Alais n'eût cfté bien prudent , Se bien fidcllc feruitcur du Roy , il auoit trouuc icy vnc belle occaûon pour tirer raifon des petits déplaifirs qu'il auoit reccus do Proucncc, en fe ioigoant au party des méconcens , comme il auoit cfté follicité de le faire de la part des amis Se des parens de ces Princes prifonniers , qui eftoient aufli fes fort proches parens au degré de couûn germain! mais il ne le voulut point faite, Se fauuant fon honneur Se fa confcicncc, il nous garentit du naufrage. L'Archiduc Leopold entra dans la Picaidic, aificgca la ville de Guifc , prie la Chapelle, Pianlit m le Chatelct, Montcornet, Rhctcl, Mozon, rauagea toute la Picardie, entra dans la Chara- c**"w»pagne, qu'il fit contribue! à l'entretien des fes armées Efpagnollcs, imprima delaterrcut par toutes les villes Se bourgades des cnuirons de Paris, où les gens de condition aucc

tous leurs meubles fie leurs nchclfcs fe vinrent enfetmer. Cet Atchiduc faifoit accroire, qu'il n'eftoit entré en France que pour obliger les François à vnc bonne paix aucc les Espagnols, & pour la deliuranec des Princes. Il y eut pour ce fu jet quelques pourparlers de paix entre fes Agens, les Députez du Parlement Se le Duc d'Orléans ; mais il propofoit des chofes fi peu raifonnablcs , qu'on iugea bien que ce n'eftoit qu'vn prétexte pour troubler la France, Se pour y faire rappcllcr pour fa defenfe les armées , que le Roy retenoit en Flandres. La Guicnne cftant toute en feu Se en armes par les mouucmcns des Ducs de Bouillon EnCuitn««. 8e de la Rochcfoucaut, fous le commandement du Duc d'Anguicn Gcneraliflîmc des armées ; le Roy accompagné de la Reyne Régente fa Mcre, fie du Cardinal Mazarin , vint à Bourdeaux qu'il vouloit aifieger , mais il y trouua tant de rcfiltance, nonobftant qu'il eue fait venir pour ce fujet fes armées de Flandres, que pour l'honneur de la France fie pour lo bien de la paix, par l'auis du Parlement de Paris, fa Majcfté fut conseillée Se fortement pecfuadée de pardonner les mouucmens de ce peuple , de confirmer les priuileges de cette ville, Se d oter le Gouucrncment de cette Prouince au Duc d'Epcrnon, à qui il donna puis après celuy de Bourgogne, qui cftoit au Prince de Condc, à qui ecluy de Guicnne fera tantôt accordé par échange. Parmy les allarmcs de la guerre des hommes , donc pluficurs Prouinccs de France Com.R;on «a eftoient en ce temps affligées , la Proucncc reflentit celles de la guerre de Dieu , par Pre,,*",:,• la contagion qui fit des rauages afiez grands, premièrement à la ville de Marfcille depuis le mois de luillet iufques en Ianuier , puis aux villes d'Aix , de Tarafcon , d'Aubagne , 8c autres lieux maritimes : la Cour de Parlement fortit pour ce fujet de la ville d'Aix, le mois d'Avril, 6c fe recira à Salon ; la Cour des Comptes fie les Procureurs du Pays à Pcrtuisj le Bureau des Trcforicrs Généraux de France à Saine Maxiroin ; le Lieutenant du Sénéchal & les Corps du Siège à Peliflanc, Se coûtes ces Iunfdiclions n'y retournèrent qu'après fix mois de leur départ le io. Octobre fuiuant Et bien que cette maladie emportât beaucoup de monde, Se principalement à Marfcille , toutefois elle n'en rauir pas cane, ny elle

964 Hiftoire de Prouence , Liure X. I 6 Ç O nc ^llt Pas ^ 'onSue durée dans Aix , que celle qui y arriua vingt ans auparauant, l'an ^ * 1630. Neancmoins Sextius d'Efcalis Baron de Bras 6c d'Anfoiïis, dont nous auons parle fi M«rt<UB.m..<<« foouent cy-deil'us, après cftrc forty de l'année de fon Confulat de cette ville, s'y citant Bruft^'AafMii. vou]u arrctcr.pour empêcher par fon authorité les defordes qui arriuent bien fouucnt aux villes affligées de ce fléau de Dieu , y mourut de cette maladie, luy feul atteint de ce mal de trente-deux perfonnes qu'il auoit en fa maifon, quoy qu'il eût apporté des précautions pour s'en garentir, les plus grandes qu'on pourroit s'imaginer. Le ficur de Vcncl Coni'cillcr au Parlement, Se la Dame fa femme s'eftant aufii arrêtez dans Aix, en furent garantis , & fignalerent fort leur pieté par de grandes œuurcs de charité qu'ils firent aux pauurcs, leur t "allant diftribuer toutes leurs necciTitcz corporelles : Et comme aucune bonne oruurc n'clt iamais fans rccompcnfc, même bien fouuent en ce monde, Dieu a beny la pieté de cette Dame, natiuc de la ville d' Aix , à vn tel point , qu'on peut dire à la louange de cette Prouincc, que fa verta l'a tendue vnc des plus coniîderées Dames du Royaume, ayant cite puis après eboifie par fa Majcftc dans Paris , pour cfttc la Gouucrnante des En fin s de France. fcï^&Sr" La vil,c dc Maifeille ayant «fté la première attaquée de ce fléau de Dieu , en fut aufli la première déliurée fur le mois de Ianuier de cette année 16 jo. Se fortant d'vn piteux état , elle fe relança dans vn plus miferablc , par l'inucntion de quelques politiques , qui voulant faire abolir cette façon de faire les Confuls par des Lettres patentes , à l'occaûon d'en vouloir de nouueaux , puifque le terme des anciens expiroit depuis quatre mois, prirent les armes vers les mois de Ianuier Se de Mars, fc faifirent des portes , & de tous les lieux les plus forts Se les plus auantageux de la ville. Le Comte d'Alais auerty de cette émeute, s'achemina aufli-tôt à cette ville pour y remédier ; & partant de Roqueuairc,il dépécha par auanec fon Capitaine des Gardes, accompagne de quclques-vns de fes gardes, Se de quelques Caualicrs, pour difpofer toutes chofes amiablement, pour la réception Se entrée du même Comte dans cette ville : Mais comme il fut tiré par ceux qui gardoienc UottJuftnirJt la porte quelques coups de moufquets, donc ce Capitaine des Gardes fut tué, & quelques î£'<^«Xc~ autrcs blcflcz, & deux ou trois volées de canon tirées fur les troupes qui s'approchoient de miTAUii. la ville , ce Comte voyant vne fi grande émeute, impoflîble d'eltrc appaifée dans vnc û grande ville , par fi peu de gens qu'il auoit en fa

compagnie, s'en retourna à Roqueuaire fans rien faire , déplorant la perte de fon Capitaine , Se le malheureux écat de cette ville. Mais parce qu'on a parlé diuerfement de cette émeute , tant pour les motifs qui l'ont caufée , que pour les chofes qui y ont clic faites , nul ne peut mieux raconter la vérité du fait que les Lettres patentes du Roy , portant abolition générale de tout ce qui fe fit en dette rencontre, depuis le tfc. Ianuier iniques à la fin d'Avril de l'an ififo. données à Paris le mois de May de la même année, difant , Abolition a» ti- 1 OVIS par la grâce de Dieu Roy de France ejr de Navarre, ejrt. Nos chers ejr bien ornez, les Con£ui.e * fris, Gouuerneurs ejr habitons de notre ville de Marfetlle , nous ont trcs-humblement fuit remontrer,que le mal contagieux dont ladite ville a eflé cy-deuant affligée, ayant empêche qu'on naît procède au tour accoutume' à i élection des nouueaux Confuls ejr officiers de -ville , te la a entretenu & augmenté la diuijîo», qui eftoit parmy le/dits habitons .grandement laloux de cette EleÛion.de laquelle ils ont creu que leur repos ejr jeureté dépendait. Ft de fait depuis le xx. du mou de Ianuier dernier , que les habitant de ladite ville eurent l'entrée libre dans le Tajs Je [dit es part taillez , & U fouuemr des derniers mouuemens auroient ft fort aigry les ejprits , que lefdits habitons auraient tommis quelques excez, , à l'endroit de quelques particuliers de ladite ville , ejr autres perfonnes qui s'y eflotent retirées i ejr *y*»t feu qu'on faifott des préparatifs pour s'oppofer à ladite Eleffion ,lefdits habitons prirent les armes le 1 4. Mors dernier, repoufferent ceux qui ouatent ce deffein ,fe foifirent de la porte ejr du Capitaine qui la commandait , lequel fut arrêté, ejr vinrent à l'Hôtel de ville demander d'autres Confuls , s'emparer des lieux auantageux ejr des corps de garde i comme aujfi de U Tour de Saint lean, Saint Viffor ejr Fort Notre-Dame de la Garde , cependant que lefdits Confuls tjr officiers furent faits à voix publique {Se, furent nommez Confuls Nicolas Félix fieur de la Raynarde, Pierre du Pont, Iean-Baptifte Mazct, & Henry dcCoutron Aflefleur) Mou fur l'attu qui leur fut donné, qu'à la fufeitation de quclques-vns qui ejhtent fortù de ladite ville, nôtre tres-cher ejr bien orné cou (in le Comte d'Alais, nôtre Gouuerneur ejr Lieutenant General audit Pays , auoit pris refolutien d'y vemr en perfonne , ejr mêmes qu'il s'approchait auec des troupes .pour mal'troiter Jefdits habitons {ainfi qu'on difott) ejr deflituer lefdits Confuls & Officiers, le peu fie téDigitizçd by Google

Comtes Rois de France. L o v i s XIV. 965 Vtoigna beaucoup plus de chaleur qù auparavant i ce qui oblige* les expo fans d'enuoyer par deux fou j^q" vers nôtre-dit Coufitt, le fupplier de différer fa venue ; (jr toute fou le fleur de Mat h an Capitaine de Je s Gardes fe prefenta à la Porte Royale, auec que (que s -vus de f dues Gardes , (jr autres Cavaliers, qui firent effort pour entrer \ fur le f quels il fut tiré par ceux qui gardaient ladite porte , des coups de moufquets , dont ledit peur Mathan fut tué , quelques autres blcjfez, ; & deux ou trois volées de canon tirées en fuite fur le gros def dites troupes , qui faifoient ferme prés ladite ville » les habit ans de laquelle font depuis ce temps-là demeurez, fous les armes pour leur conferuation, ayant outragé ejr fait for tir de ladite ville quelques perfomtes , qu'ouatent creu mal affcéf tonnées , ejr détenu frifonruers quelques autres, même deux des anciens Confuls, attendant la confirmation des nouueauxjefquels nous ont tres-humblement fupplié vouloir abolir les chofes fujdites , art tué es par la chaleur (jr ialoufte dejdtts habitons , qui ne rentrent rien plus qu'à nous rendre l'obetjfance qu'ils nous doiuent. Et bien que nôtre-dit Coufin le Comte d'Alais fut le plus ojfenfé, (jr qu'il eût grand fujet d'en demander la réparation, Néanmoins il nous a écrit à leur faueur , & témoigné defirer que nous ayons agréable de leur pardonner. A ces cavses voulons vfer de clémente, ey-c. S Ç AV o t% fatfons que de nôtre propre mouuement , ejr auec l'omis de la Reyne Régente nôtre très- honorée Dame ejr M ère, de nôtre, crc. auons éteint, fjfoupy (jraboly, ejr par ces prefentes Afignées de nôtre main , éteignons, (jrc. tous les excez, attentats C7 defordres commis en nôtre-dite ville de MarfetUe^à l'otcafto» fufdite, iufques au dernier iour d'Avril dernier , (jrc. Donné à 'Paris a» mois de May l'an de grâce ifito. Vérifiées au Parlement (cane à Salon, le 9. Iuin même année. Il faut auoucr qu'il y eue vn peu trop de chaleur au petic peuple en cette première Co»r«i. & l » ■ 1 11 . e f t I» t î A> „.. ,' , , VUrfrjIlt u.icnr émeute, Se beaucoup plus en lexcez qui rut fait en 1 approche du Comte d Alais près des <"«rpWpjri«.rtw murailles de Marfcillc, Se qu'on ne peur exeufer cette aftion de faute, puis qu'on a eu be- ^^cCf^al foin de recourir à la clémence du Roy , pour en obtenir vnc abolition. Mais aufli faut-il kUWttlkauoucr que ceux qui citaient en charge, preuoyant ce qui pouuoit arriucr, s 'citaient mis en deuoirdc l'cuitcr, ayant fupplié le Comte d'Alais, par lettre cxpreffe.portée par le ficuc «le Cabre, de n'approcher point de la ville , que l'émeute ne fût appaifée , la paix Se la concorde raffermie, fit le Courrier

enuoyé en Cour ne fut de retour. C'cft ainfi que dit la lettre des Confuls de cette ville. ~KA O NS E IGNE VR. Nous auons appris par le retour du Gentilhomme que nous vous unions •*■ -^-dépêché, comme vôtre Altcffe efi en chemin pour venir en cette vtiie : & parce que nous appréhendons que vôtre arriuée ne trouble nôtre repos , par le courage que quelques f odieux (qui font abbatus) pourraient reprendre , ejr lefquels nous attendons par nos joins de ramener dans la paix ejr la concorde, pour en après concourir tous enfemble dans le ferutee du Roy, ejr ions l'obetjfance que nous deuons aux commandements de V. A. Nous auons iugé à propos de vous renuoyer ce Gentilhomme, pour vous jttpplier tres-humblement de vouloir changer vôtre deffein, nous laijjer dans le repos , iufques à ce que le Roy ait dépéché nôtre Courrier, tjr nous ait fait jçauo'tr fes volonté z, ,fur le fujet de nôtre életfton ; que s' il plaît à fa Majefiéde l'approttuer ejr la confirmer , comme nous ferons dans vne authorité légitime , laquelle pour le prefent fe trouue forcée , par la chaleur d'vn fi grand peuple , qui compofe nôtre ville, nous rendrons à V.A. tout autant de rejpet J honneur (jr d'obéi (fonce que iamais autre Gouuerneur ait receu de cette Prouince. Et jur l'ajfeurance que nous prenons que V. A. aura cette bonté pour nous, que d'agréer nôtre rejpeclueufe prière. Nous ferons à iamais, MONSEIGNEVR . Vos tres-humbles (jr tres-obeiffons feruiteurs, les A Marfcillc ce I7-Mars 16 jo. Confuls de la ville de Marfeille. Félix, Dvpont & Mazet. Et puifque le Roy die dans fes Lettres patentes de l'abolition de cette émeute , que le Comte d'Alais auoit écrit à fa Majefté en faueur de cette ville, & témoigne de defirec que fa Majefté luy pardonnât tout ce qui citait arriué i il y a de l'apparence que toute la faute eftoit au petit peuple , & que ceux qui citaient en charge auoient fait tout leur ç ofliblc pour l'cuitcr. Ncantmoinsil eft à croire que la diuifion de cette grande Se tres-importante ville pour Uttnian ia Ro? le bien de l'Etat, où ce Comte n'eftoit pas vniucrfellement affectionne, fur vnc des prin- icgm cipalcs occafions, qui firent perdre à ce Comte le Gouuernemcnt de Prouence , Se beaucoup plus encore la failic du fort de Nôtre-Dame de la Garde, faite par le ficur Cazc, auec quelque nombre de foldats , au nom du Comte d'Alais , qui y cnuoyoit puis après des sarpnTtda Fm» troupes, pour faire ôter le fiege que les Marfcillois, fuiuant le confeil du ficur de Valbellc. Ec^.0™* * & la permifliondu Parlement, auoient mis deuant ce Fort, qu'ils prirent enfin fur l'inua

966 Hiftoire de Prouence , Liure X. 1 6 Ç O ^cur' ^ députèrent en Cour le fleur Antoine de Félix , pour le prefenter au Roy, qui écri' uant cette lettre aux Confuls de Marfcille , femble dccouurir Tes intentions fut le changement de Gouucrncur, qu'il veut faire en cette Prouince, difanr, De par le Roy Comte de Prouence. T™1 RE S- CH ERS ejr tien ornez-. Nous tuons appris par le Gentilhomme que vous nous auez dépéché, ejr p*r vos lettres particulières , que , quelques gens pour vn ieffem taché., s'ejloient emparez par furprife du Fort 2ictre-fDome de la Garde, ejr que vous l'auez reprit pour le remettre en nos mains î furquoy nous vous écrtuons celle-cy.por fauù de la Reyne Régente nôtre tres-homrée Dame ejr M ère ,pour vous dire que nous ne fç aurions que leuer ejr approuuer ce que vous auez fait en ce rencontre ,par le feul motif de nôtre jerusce , & de l'obeifiancc que vous nous deuez. Nous envoyonsvne Commtffion au fieur de Befemeaux , qui ejl par delà, pour commander audit Tort , auquel vous le remettrez ; vous offeuront que nous fç aurons fi tien pouruoir à vôtre repos ejr conferuation, par les foins que nous prenons de calmer la Prouince , que vous ferez bien-tôt delturezde toute crainte ejr apprehenfion , ejr fur la confiance que nous auons en vôtre fidélité é" en vôtre zele , nous prions Dieu qu'il vous ait , très chers & ornez , en fa fainte garde. Ecrit a Libourne le l f, Aoufi 1 6 j o. Signé LO VI S. Et plus bas, De Lomé nie. I*»?* tAcwtë ^n con^rrnatlon de qu°y » pendant le temps de ces grandes guerres étrangères , donc d.circnootcs- nous auons parle vn peu auparauant, le Roy Ht écrire en Prouence au Comtcd'Alais (à w'raGN». *U* qui déformais nous donnerons le nom de Duc d'Angouleme , après la mort de fon pere, qui arriua enuiron ce temps) & au Comte de Carcez Lieutenant de Roy au même Pays, Chefs des deux dirTcrcns partis , qui ont fl fort troublé la Prouince, d'aller en Cour, où le Roy d.- fii oit de les réconcilier, Se les remettre en bonne vnion Se intelligence , pour lo bien de fon feruice Se le repos de la Prouince , deftinant d'y cnuoycr en leur place le Marquis d'Aiguebonne , pour commander en la Prouince, pendant leurabfcnce. Le Comte de Catcez obéît auflî-tôt à ce commandement , & partit pour aller en Cour t*eoaiKdtCtr- le mois de huiler. Et comme le Comte d'Alais Se Duc d'Angouleme eltoit prêt d'en faire •anmc»ur. ic même , quelques Gentilshommes de la Prouince le prièrent bien fort d'arrêter , Se en deputerenc trois des principaux, pour aller fupplier le Roy qu'il plcûc à fa Majefté de ne commander point au Duc d'Angouleme de fortir de la

Prouince , tant pour la défendre contre les inuaflons de l'étranger, que pour empêcher que le feu de la diuilion,dé)a éteint, ce tournât fe rallumer par fon abfencc. Mais à ces Députez il ne fut répondu autre chofe, ii non qu'il falloir obéit au Roy, & que le Gouuetneur dcuoit venir en Cour : ÔC fur les délais qu'il apportoit de partir d'vn tour à l'autre , à l'inftante fupplicatioc de quelques Gentilshommes 1 voicy vn commandement de la part du Roy plus prciTanr, de partit dans huit jours l comme il appert de la lettre fuiuantc , que fa Majefté écriait au Parlement de ce Pays> luy ordonnant de vérifier le Pouuoir qu'elle auoit donné au fleur d'Aiguebonne, de commander en cette Prouince , après les huit iours de terme preferits au Comte d'Alais pour en fortir , difant, ¥""mu£ïï" os A MEZ ET TE A VX. Nous vous auons cy-deuatrt fait fçauoir l'ordre que mus auiont tfjvîjMbM- ord°nne' * "ôtre Coufin le Comte d'Alais, de nous venir trouuer, ejr le choix que nous ornions fait •w. du fieur d'Aiguebonne, pour commander durant fon obfence 1 ejr voyant qu'il ne fe met point en devoir de nous fat U faire , nous luy auons réitéré ledit ordre , par vne lettre expreffe .pour fortir de la Troumce dans huit tours , après qu'il l'aura receue , a peine de deÇotei fiance , (jr voulant vous faire fçauoir plus particulièrement nos intentions fur ce fu jet, nous voulons ejr vous mandons , par l'auts de la Reyne Régente nôtre tres-honerée Dame ejr Mere , d'enregifirer le Pouuoir dudit fieur d' Aiguëbonne , ouffi-tôt qu'il vous fera prefenté: voulant que vous le fajfez reconnaître ejr obéir ,foit que mondit Coufin foit abfent ou prefent en la Prouince, après que lefdtts huit iours feront expirez i doutant qu'il ne peut douant âge continuer fon fejour , fans effre defobeiffont à nos volontez > auquel cm nous foi fons fçauoir aux Compagnies, aux Ailles ejr Gentilshommes du Pays, de ne plus le reconnaître. Si n'y faites faute : car telefi nôtre ploifir. Donné a X ami es le 18. Ollobre 16 jo. Signé LOV1S. Et plus bas, De Lombnie. u DaeJAnp». Enfin il falut obcïr;& ce Comre partit deTolon auectout fon mode pour aller en Cour, «"cè»! nmS le mois de Noucmbre : Mais auant que de fortir de la Prouince, il obtint Arrêt du Confcil du Roy , portant défenfe au Parlement de Prouence de nen entreprendre fut les procez, Dig

The text on this page is estimated to be only 25.26% accurate

Comtes Rois de France. Lovis XIV. 967 tant eiuits que criminels , de ceux qui auoient fuiuy Ton party , durant l'cfpace de quatre \S<o mois : ellimant qu'il feroit de rctout de la Cour deuant la fin de ce terme : mais l'homme propofe, & Dieu difpofc. Chemin faifant , cftant arriué au moulin du Verneguez , il eut la rencontre d'vn Courrier, qui venoit à luy , portant des lettres de la part des amis des Princes pnfonniers, qui le pnoient d'arrêter en fon Gouucrncment , & y faire des remuemens, pour le fujet de leur dcliurance : mais fans faire considération à ces prières, il pafla outrc,coniidcrant qu'il dcuoit plus à fon Roy, qu'à fes parens. Apres le départ du Duc d' Angoulcme , & le mois de Décembre fuiuant , le Marquis u xonjoh jvu. d' Aiguebonne Lieutenant gênerai aux armées du Roy.de la tres-Noble maifon des Vrrci S^a7,,,,Vv£ en Dauphiné. de laquelle nous auons eu vn autre Commandant en Prouence, l'an i()4< comme nous auons veu en la vie du Roy rrançois premier, et dans le Chœur de 1 tghfe dAngmOiiM. Saint ïeaB de la ville d'Aix on voit vn beau tombeau d'vn Commandeur de cette famille, vint faite fon entrée dans Aix en qualité de Commandant pour le Roy en la Prouince. On luy prépara de beaux Arcs triomphaux à la porte Saint Iean , auec des belles Emblèmes , fur le rappoit du temps ; Se faifant atluûon à fon furnom d'eau bonne , & à cetuy de la ville d' Aix , qui en Latin Ggnific eau , ces paroles couchées à l'entrée de l'Arc , furent trouuces allez belles, bien propres. S>u»m B o k A fe ne/hit , h*c A qjr A nùftet A^vis. Ettant pour lors Confuls de la ville d'Aix & Procureurs du Pays de Prouence Iean Henry de Puget Baron de Saint Marc, André Matthieu ficur de Fuucau Affcllcu^Marc-Antoinc de Durand, & Mclchior Delphin Dupais. Il commanda en Prouence enuiron dix-huit mois , iufques à l'arriucc du Duc de Mererrur, l'an léti.lc mois de May, auec grande prudence, «. aueuglc obeilTjncc aux ordres du Roy, demeurant pour l'ordinaire à la Tour d'Aigucz. Sous fon authorité Se perraiflion deux AlîcmblécsdesCommunautczdc la Prouince furent tenues , l'vnc à la Tour d'Aigucz le mois de Mars de l'an 1 6 j i . 5c l'autre à Manofquc le mois de Septembre de la même année. Dans le temps du Carême de cette prefente année rgro arriua vn grand malheur au Pb&an m.if.n, lieu de Saint Ctumas village maritirncrqudqucs maifons bâties fur lepanchant de la mon-îîîbs7u«tchicagne, qui regarde le midy Se le couchant, fe détachant de leur ailette, tombèrent , &c pat autleurcheute elles écraferenr trente-cinq

perfonnes. On dit pourtant qu'il y eut de la négligence des Confuls Se Officiers de ce lieu , pour n'y auoir apporté du remède ; attendu que la ruine les auoit meaicez long-temps auparauant, Oc plulicurs perfonnes s'eftoiene pris garde que la terre fj^eparoit, Se en auoient aucrtv les Confuls , qui n'en pcuuent cftre exeufez, dautant que ce même lieu a autrefois cprouué la rencontre de femblables inconueniens , comme l'an 1595;. 8c le mois de Décembre , que dix neuf maifons fc détachant de la même montagne , vinrent roulant iufques à la mer, comme l'ay remarqué cy dclïus " en fon lieu. Sur la fin du mois d'Aouft de la même année 1650. arriua en la ville d'Auignon vne re*b* 'p«»m»J cpouuantable foudre , qui donna en diuers endroits de la ville, Si fur tout dans la maifon '^L ' ' Capitulairede Nôtre-Damede Doms, & dans vne Eglifedc Saint Martin, qui efioit bâtie fut vn haut St gros rocher du côré du couchant. Cette Eglifc étroit pour lors profanée, Se fernoit d'Areenal pour y loger la poudre à canon , v en ayant iufques à cinq ou iix cens quintaux : le feu s'y cftant pris par la foudre , toute l'Eglifc s'écrafa, Se les éclats de pierre s'étendirent prefque par toute la ville : il v en eut quelques- vns qui furent portez iufques à Villeneufvc , au delà de la riuicrc , Se à la porte Saint Lazare , où il tua deux perfonnes, ayant aulîi tué quatre foldats prés de la même Eglifc Saint Martin. Cet accident arriua fur les neuf ou dix heures de nuit : & s'il fût artiué de iour il auroit fait plus de dégâts fur u*mUmi lftB les perfonnes. L'on dit que pour rabiller les dommages qu'il fit, la dépenfemonrera à plus * u pondu, de cent mille ccus : lescouucrts de la maifon Archiepifcopale furent preïque tous brifez. Et fur ce que i'ay dit , qu'il y eut quelques éclats de pierre porrez iufqu«*s à Villeneufvc, ce n'eft pas chofe incroyable, nv fans exemple-, puifque le ficur Martin du Bellay au liure premier de fes Commentaires, dit, que l'an 1 y r 1. la foudreayant donné fur la grolTc tour du portail de Mitan.où il v auoit deux cens cinquante milliers de poudre, douze cens pocs a feu, 6c (ix cens lances à feu, outre la mort de trois cens perfonnes , ûx toifes de courtinede chaque côté furent abbaruës,& des quartiers de muraille emportez iufques à vn quart de mille, que nul-ailcmcnc on eût fecu remuer auec cent bœufs.

• r>t"liurjntr êi P'IIKI ami 968 Hiftoire de Prouence , Liure X. Au commcnccmcnc de l'année fuiuantc itfyi. le Parlement de Paris voyant les émotions populaires de cette villc.fie les grands malheurs dont tout cet Etat cftoit menace pour p-f«««"7nfoi" la détention des Princcs,fit de grandes inftances à la Rcy ne Régente pour leur déliuranec, iufques-là que de luy faire entendre, qu'il eftoit fur le point de donner Arrêt pour la iutlification des prifonniers: 5c que ne répondant point des éuenemens qui pourroient arriucr, les mauuais fuccez feroient imputez au Confcil de fa Majefié , qui voyant la chaleur fie la précipitation, aucc lesquelles le Parlement procedoit, dépécha promptement le Maréchal de Grammont au Havre de Grâce, pour donner la liberté aux Princes prifonniers.. Le Cardinal Mazarin, voyant que cecy le regardoit, fc refolut de fortir de Paris . 8c allant, faire compliment aux Princes auant leur deliurance, fortit du Royaume, 3c s'en alla à Cologne en Allemagne. Ces Princes y firent leur entrée le 1 6. Ianuicf , reccus de fon Altcifc Royale, &C de tous les Grands de la Cour, auec de très- grands fentimens de ioye | mais la fuite a fait voir, ou qu'ils ne dcuoient point cflrc arrêtez, ou qu'ils nedcuoicnt paseftte (itôt déliurez. m<m it it«|in Ce même mois de Ianuier mourut en Prouence René le Clerc Eucque de Glandeuez, j.ouait-n. ^our cuccclrcur jc pcrc paurc Religieux de Saint François, natif d'Angoulême, Docleur en Théologie, Prédicateur ordinaire de la Rcyne, fie qui remettra tantôt cec Euêché (citant pourueu deceluy d'Amiens) auec la pcrmiûîon du Roy, à vn autre Religieux de fon Ordre, nommé Fr. lcan Dominique lcticr , pour les raifons que nous déduirons l'année fuiuantc. f^i,m«i«* a# Cette même année 16 ji. l'Eglifc Cathédrale de Senez des Chanoines Réguliers do u<bsian. l'Ordre Saint Augultin , auec la pcrmiiTion du Roy, fie le confcntcmcnt de fon Eucque, exécuta la Bulle de fa Sccularizarion , cy deuant accordée par le Pape innocent X. le iour deuant les Nones de Février de l'an 1647. E£ Chanoines quittant le Froc , marque de la Régularité , furent faits Séculiers , ainfi que ceux des autres Eglifcs Cathédrales do la Prouince. Comme le Duc d'Angoulême,ayant fait fes affaires en Cour , fie ayant obtenu l'ailcurance de fon Gouucrnerocnt, cftoit fur le point de rcuenir en Prouence, de grandes depurJ^TTublê tarions furent faites en Cour, tant de la part du Parlement fie des Procureurs du Pays, que «Angoatiac jç cc|jc jc$ yiijej J'Aix , d'Arles fie de Marfeille , pour fupplicr ttcs-humblcmcnt le Roy, qu'il pU ùt à fa Majcfté de pouruoir de ce Gouuernemcnt en faueur de toute autre perfonne , telle

qu'il luy plairoit, à l'cxclufion de celle du Duc d'Angoulême , pour la crainto que l'on auoit que fa prefenec pourroit rallumer le feu de la diuifion en la Prouince , où il n'eftoit pas encore bien éteint. Enfuite de ces deputations le Duc d'Angoulême rcccuc vn commandement de s'arrêter encore à Paris; fie pendant fon fejour dans l'inconftance d'vne Cour fort agitée par les fcditions ciuilcs , tantôt il eftoit dedans , fie tantôt dehors fon Gouuernemcnt : fi bien que l'affaire traina pour vne bonne affeurance, iufqucs vers la FoorriMi n>P» fin du mois d'Aoult, auquel temps il y eût Arrêt du Confcil d'enhaut , portant vne euo\,mt*itx>x**. catjon générale au Parlement de Dijon , pour tous ceux qui auoient feruy le Roy , fuiuaat le party du Duc d'Angoulême, fie caffation de tous les Arrêts qui auoient efté donnez par le Parlement de Prouence contre les éuoquans, depuis le iour de la Saint Scbadicn do l'an 1649. auec claufe dans cet Arrêt, qu'injondion feroit faite au Duc d'Angoulême, do tenir la main à l'exécution du prefent Arrêt. Et pour ce fujet, il y a plus que de vray-femt« n«f ■»'*«?••- blance , que le même Duc d'Angoulême auoit , en ce temps de l'expédition de cet Arrêt, •MacaiwMt. bonne parole pour fon rétabliffement, 8c qu'il dcuoit partir pour s'en retourner en Prouence, vn peu après la Déclaration de la Majorité du Roy, qui fut faite quelque peu de iours après, le 7. Septembre fuiuanr, dans le Parlement de Paris. Mai» vn autre inconucnient accrocha l'affaire, l'arrêta à Paris : fie fit puis après donner ce Gouuernemcnt à vn autre Ptinie, comme nous verrons cy-dclTous. c ^ ' Cependant les précédentes guerres ciuiles de France, pour la deliurance des Princes, £u"","«nr,n ayant empêché de donner du fecours à nos armées qui efloient aux Prouiuccs étran■^«Vfclïngcrér gères, nous perdons en vn moment ce qu'auec beaucoup de peine, de temps fie dedepenfe nous y auions acquis. Piombin en la Tofcane Se Porte-Langon en l'iflc de l'Elbe, que nous poffedions depuis cinq ans, cftant allicgez pat les Efpagnols furent contraints de fc rcndre.à faute de fecours de gens, de munitions de guêtre fie de viures,aprc(vn long fie opiniâtre lirgr , fie les foldats portez fur mer a nos côtes de Prouence, ainfi que nous auons veu cy-defluv l'an 1646. En Catalogne nous petdons Tortofc, U autres places, pat

Comtes Rois de France. Lo y i s XIV. 969 l'abfcnce du Duc de Mcrcœur Viccroy de cette Prouince : Se quelque languifïans efforts / 65 I , que nous fartions pour conferucr le refte, tout s'en va infenfiblcmcnt échaper de la main des François, Se retourner à fon premier Maître. En Flandres nous perdons Yprcs, Fume, Berghes, Lcns.Bourbourg par l'abfcnce de nos armées, appcllécs en France pour la guerre contre la ville de Bourdeaux : fie ce qui y rettoit s'éuanoùira l'année fuiuante , par la nouuellc guerre ciuile, que le Prince de Condé fufcitcraen France,à l'occalion que nous allons déduire, guerre dont nous auons rclfcnty quelques éclats en Proucncc. Vers le temps de la précédente Majorité du Roy, fur vn bruit qui courait en Cour, que j,c^££™£' le Cardinal Mazarin dcuoit reuenir d'Allemagne, fie entrer en France auec de grandes Fw>c«. croupes, fie que la Rcync vouloir derechef faire failir la perfonnedu Prince de Condé, ce Prince fortit de la Cour pour cuiter ce déplaifir : la Reyne luy fît fçauoir que ces bruits eftoient faux, 8c le fit prier de vouloir alliltcr a la Déclaration de la Majorité du Roy, pouc y tenir le rang que fa naifTance luy donnoit. Sur cette afTeurance ce Prince reuint en Cour» où à l'aide du Duc d'Orléans, il follicira le Parlement à faire de très- grandes inftanecs au Roy qu'il pleut à fa Majcfté, de faire vne Déclaration, auant qu'il fut déclaré Majeur, portant que leCardinal Mazarin auec fes partifans fie fes alliez, feroienc exclus pour toujours de la Cour , fans y pouuoir iamais rentrer : à quoy le Roy condefeendit, fie fit la Déclaration que le Parlement defiroit auec ces propres termes, que le Cardinal ferait exclus de la Cour , fans efpotr d'y pouuoir iamais rentrer , ny fes parais çr alliez , [om quelque prétexte, caufe , employ , alliance ou oecafion que ce fait , à peine d'eftre déclarez, criminels de lezs-MajeJle', tjr perturbateurs du repos public. Déclaration enregiftrée le 6. Septembre dans le même Parlement de Paris. Le Roy croyoitauoir entièrement afïbupy par cette Déclaration tous les difrerens de dtdut France, Se y auoir apporte vne bonne fie afleurée paix. Mais le Prince de Condé fc doutanc ï,:""4r" encore de quelque furprife fut fa perfonne, ne voulut pas affilier à cette Déclaration de la Majorité du Roy , fie fortant de Paris il alla à Saint Maur , fie de là en Bcrry, fie en fon Gouucrnemcnt de Gafcogne , fie auec luy le Prince de Conty fon frere, fie la DuchclTc do Longue ville fa fœur, pour y brouiller les affaires plus qu'auparauant , à l'aide de fes partifans les Ducs de Nemours Se de la Rochefoucaut : faifant en effet entrer les Efpagnols dans la Guienne, fie dans la ville de

Bourdeaux, lcfqucls remplirent tout ce Pays de feus fie de flammes. Pour éteindre ce feu en fa naifTance fie empêcher les fuites , le Roy fit vne Déclaration ^ P"»«"»f"»r les. Octobre de la même année léy i. par laquelle il déclara les Punces de Conde fie de A«i>m aiaMk Conty , la Dame de Longuevillc , les Ducs de Nemours fie de 1a Rochefoucaut , fie leurs ku-Ut>,,uadherans, criminels de lczc-Majcllé. Déclaration vérifiée en tous le Parlemens de France fie particulièrement en celuy de Proucncc le fécond iourde l'année i6çi. fie die liant en fuite de grandes armées , accompagné de la Reyne fa Mcrc , après la demidion de fa Régence, il fe porta en Bcrry, à Poicticrs.a Saumur fie à Angers, d'où il appellera à Ton k cours le Cardinal Mazarin, qui fe tenoità Sedan auec fes troupes d'Allemagne , pour donner la charte à rous les rebelles de ces contrées. Ce qui allumera plus que iamais le feu de la guerre en Guienne , Se en beaucoup d'autres endroits de France. Cependant voyons ce qui fc palTa en ce temps en Proucncc. A l'abfcnce du Prince de Mourguez , citant allé à Paris pour affilier à la Majorité du uon <b «, ^ Roy, il arriua le t. du mois d'Aoull.vn étrange accident en la perfonne de Hercules Mar- ** Mow' quis de Baux fon fils vniquc.qui.citant'allé ce îour là à Mcnton.aucc la PrinccfTc fa femme, fie le Comte de Carladezfon fils ainé, pour gagner les Indulgences dans l'Eglife des Pcrcs Recolets,|y trouua la mott à vne rencontre bien extraordinaire. Comme il riroit au blanc, après diné, dans vn iardin de plaifance, auec les Gentilshommes Se autres domeftiques , il commanda à vn de fes Gardes d'en faire le même i mais par vn excez de mal- heur, le piftolct de ce Garde sellant accroché à fa bandolicre , fc déchargea , Se après que la baie eût blcifé deux perfonnes qui eftoient aux enuirons , elle donna fur l'épine du dos de ce Marquis, qui, ayant cfté porté a Mourguez. Se ayant receu tous les Sacrcmcns de l'Eglife, dix-huit heures après ce funeltc coup , v perdit la vie , ordonnant en mourant de la fauucc à celuy, qui fi innocemment luy auoit donné la mort. . Cette année 16 f i. cil commuocmcnc lurnommec l'année du déluge dans les HiOoires Grand bhp de nôcrc fieele, à raifon des grandes innondations d'eaux, arriuées en diuers endroits de J^lu dttltn Frauce,de Flandres fie de Holandc i fie particulièrement en Proucncc il arriua le S.ScptcmTome II. GÊSggg

970 Hiftoire deProuence, Liure X. i 6 Ç t bre dcttangcsrauagcs d'eau par les pluyes. La Dutancc vint iufqucs aux portes d'Auignon: ' à Beaugcncier prés dcTolon le ruilTcau proche du village abbacit dcuxmaifons, où il rua cinquante ou lbixante perfonnes : la riuicre de Vcrdon creut li fort qu'elle entra dans la ville de Caftellane, iufqucs à la fontaine de la place, Si dit-on qu'on touthoit l'eau aucc la main (ur le pont de cette ville. La merac riuicre monta Se pafla fur le pont de Quinfon, emportant le parapet, comme elle auoit emporté deux arcades de ecluy d'Aigu inc. Le Var abbatit à Entreuaux vn Pont de pierre, fie au Fougairet vn de bois. Au terroir d'Aix, Lare emporta vn Pont de pierre; comme Aûc à Barrcmc vn Pont de bois: à Grenoble le mois de Nouembrc la riuicre de l'Ifcre abbatit le Pont fie cinquante maifons, noya mille cinq cens bêtes en la campagne, & trois cens dans la ville, où il relia rrois ou quatie pieds de fable par toutes les rues. L'on dir que la riuicre s'clcua plus de io. pieds de hauteur par dclîus fa conûflancc ordinaire. Em«» du» Ah A l'occaûondu déparc du Prince de Codé d'auprès du Roy,&: de fa retraite en armes en tu it> sitmaii. Gouuerncmcnt de Gafcognc, il s'êlcua dans Aix vnc grande émeute le } .Oct. par des gens qui eftoient du party de ce Princc.contrc le Cardinal, iufqucs au nombre cnuiron de quatre-vingrs, 8c des principaux delà ville, qui prenant occauon d'vne querelle particulière, qui cltoit entre le chef de ce party, & quelques autres particuliers de la même ville, allèrent criant par les rues , Fine le Roy & Mr. le Prime. Cette forte de gens furenr puis après nommés S/tireurs, nom tiré du Sabre, cpée Turqucfque Se Polonoifc, auec laquelle le chef de ce party, quand on luy faifoit quelque dcpl.ulir, menaçoit toujours de fc défaire de fes ennemis. Et parce que le chef de ce party auoit grande authoritc dans la ville, il alla auilitôt fc faiûr aucc fa troupe de la Maifon Commune, où il fit ouurir les portes de la chambre des armes, Se faire vn corps de garde en la balte cour de cette maifon,pour s'y fortifiée & défendre. A ce grand defordre le Parlement fc remua auec tout le peuple, en façon qu'on vouloic aller attaquer ces Sabrcurs.cC les prendre par force ■ mais à la perfuafion de l'Archcuêquc * d'Arles fie du grand Prieur de Saint Gilles, qui par occauon fctrouuercnt dans Aix, l'affaire fc termina aucc plus de douceur, faifant fortit de la ville tous ces gens- là, fur les dix ou onze heures de nuit, le même iourde l'émeute. Et pour empêcher qu'ils n'y rcrournaûent entrer, on fît murer toutes les portes de la ville , à la referue de trois fous bonne Se allcurcc

garde, faite par les habirans. Le Parlement fît informer fur ce defordre, décréta prife de corps contre les coupables, il fc trouua que ce malheur auoit rendu beaucoup de perfonnes fufpcâes, Se des plus notables de la ville, que pour le bien du repos public, l'on fit fortir de la même ville, qui fut quelque temps gardée par le Régiment de Vendôme. T-M— fufit «■ Et d'icy prit fon origine en la ville d'Aix la diuilion de ces deux partis.qui ont quelque p,o„«««t <u. temps troublé la Prouince, ecluy des S*breurs qui cenoient pour les Princes contre le Car» 2 nnjLni.r dinal, Se ecluy des Ganifs ■> ou Ganiuets,qui tenoient pour le Roy & pour le Cardinal contre les Princcs,ainû dits peut-eftre de ce qu'on les croyoït cftre des Ganifs fie des rranchc-plumes au regard des Sabres ; lefquels deux partis ont elle autrement furnominez dans la ville de Draguignan, fçauoir du nom de Sabrcurs, & de ecluy de /' Indujrrie i ce dernier c fiant vnc même chofe aucc ecluy des Ganifs de la ville d'Aix : Se tout cecy ne proecdoit, que de l'intérêt particulier des chefs de chaque parry, lefquels pour fc venger de leurs ennemis , y meloient l'intérêt de l'état. Et pour le particulier de Draguignan, cecy ne prouenoit que de l'ambition du Confulat, qui citant vnc fois dans vn party, s'y vouloir maintenir par force,à l'exclulîon de l'autrc,cllant ces deux partis appuyez par des Confcillcrs fie des Prcfidcns du Parlemenc FmnttdwMu. Prcfquc lamêrac chofe, Se pour le mernefujet du Confulat, mais auec plus de bruit arfau«. riuaen ce temps à la ville de Marfcille, où le party qui auoit plus d'authonte, faifoit fortir de la ville les adherans à fon party contraire: pour raifon de quoy il y arriua le mois de lanuicr de cerre prefente année 1 6 j i.grand tumulte, les Confuls ayant clic bloquez dans la Maifon de Villc.lc corps de garde de la porte Royale failli Se fi les remuans n'en fu lient bien- tôt fortis, il n'y pouuoir arriuer qu'vne horrible tragédie. Parmy les diuidons de cette Prouince, Se le danger qu'il y auoit que le party pour les Princes ne fc rendit le plus fort, les Prcfidcns de la Roquette & de RaguiTc rendirenr, en cette renconrre , de grands témoignages de leur fidélité au Roy contre le» Princes, auflî bien que tout le peuple de la ville d'Aix, qui s'oppofa fortement contre le party des mêmes Princes

Comtes Rois de France.Lo v i s XIV. 971 A l'imitation de la grande gatdc qu'on faifoic dans Aix, l'on en fie tout autant à toutes i6< i . les villes de la Prouincc. en beaucoup dcfquclles par le mal-heur du temps , & par la contagion des cfprits , il fc trouua grand nombre de ces Sabreurs , qui tenoient le party des «n»;* Princes contre le Cardinal, & principalement aux villes de Saint Maximin & de Dragui- 'u ^,'S7"jHtn gnan, comme nous verrons cy-deiïous. Et fur vn bruit quicourroit que le Prince de Conty ,ai"mK frerc de ecluy de Condé, eftoit prés de la ville du Saint Efprir, & qu'il deuoii venir en Prouence , où les Sabreurs l'appelloient.la ville d' Auignon fît aufli faire vue fort exacte garde, & fit fortir hors de fes murailles fept ou huit perfonnes foupçonnecs d'eftre de ce party, pour auoir fait de fecretes aflcmblcs dans la même ville. En ce même temps du bruit de ces Sabreurs, ic du commencement de la guerre contre u c».» * le Prince , le Comte de Carcez qui eftoit en Cout depuis l'année précédente , arriua en p'^""" St »n porte le 16. Octobre à la ville d' Aix, Scellant party de la Cour fans prendre congé du Rov, p""F*"'i ■«««*r 1 /. \ 1 r» • J 1 ■< r 11 n«««UCoui. donna quelque peu d apprehenuon a la Prouince , de quel party il le deciareroit : & pour ce fujet , quoy qu'il eût ptotefté de fa fidélité auferuice du Roy ; ncantmoint le Marquis d'Aigucbonne commandant pour le Roy en Prouence , qui fc tenoit pour l'ordinaire à la Tour d'Aiguez, voulut venir à la ville d'Aix. Ce que le Comte de Carcez imputoit cftre fait à fon déplaifir ; d'où il pouuoit arriuer de la rumeur entre ces deux Seigneurs, l'vn uuorifé de bcaucuop d'amis qu'il auoit dans la ville Se dans la Prouince, Se l'autre ayant l'exercice du Gouucrnemerftpour le Roy en la même Prouince. Et comme ce Marquis vouloir entrer dans la ville, il y eut quelques petits bruits qui l'obligèrent de reculer, de quoy f^ il fut drefle des procez verbaux cnuoycz en Courpar des Courriers exprès, pour en donner a"'i hmuk 'Z suis au Roy , qui n'ayant pas approuué le rerour en Prouence du Comte de Carcez, luy ^'nf?* iA*— commanda de le venir trouucr à Poiftiers où il eftoit : à quoy ce Comte obeït, prenant la porte vers la fin du mois de Décembre, pour fc faire voir à la Cour. Voicy deux lettres qui donnent connoiflance, comment le voyage du Comte de Carcez en Prouence, Se les bruits qu'on fit dans Aix à l'entrée du Marquis d'Aigucbonne ont efté receus en la Cout : la première cft vnc lettre que la Rc y ne écriuit au ficut Prcfident de la Roquette , difanc MO NSIE VR de U Roquette , le me fers de l'occafion du retour de te Courrier, four vous aceu fer la réception de vos

Lettres , rjr vous témoigner que tay grande fatisfaHion des feruices que vous continuez, de rendre au Roy Mmfieur mon fils : tl y a beaucoup à redire amvoyage précipité du Comte de CARCEZ .Apres lu parole qu'il uuott donnée & l'ordre qu'il auoit receu: Mai* t'ay tant £ inclination &de facilité à croire toujours du bien d'vn homme que tefi'tme comme luy , & d'ailleurs tant de perfonnes maffeurent qu'il n'a que de bonnes intentions, que ie n'ay pas eu de peine «mêle laiffer perfuader. Vous apprendrez, par U Dépêche du fieur de Arienne ce que le Roy a iuge'À fropos de luy écrire, ejr comme il n'entend point de renuoyer mon Coufm le Duc £ Angoulime en Promenée, comme les mal- affectionnez le veulent faire croire: C' e fi pour quoy ie n ajout eray tcy que les mffeurances de la continuation de ma bonne volonté en vôtre endroit, (jr l* prière quête fait » Diem qu'il vous ait (Monfteur delà Roquette)enfa f ointe garde. Ecrite à Poi&iers le treize de Nouembre itfji. Signé ANNE. La deuxième cft vnc Lettre du Roy addreflec aux Confuls de la ville d'Aix Procureurs du Pays de Prouence, difanc, De par le Roy Comte de Prouence. 'T' R E S-CHER S tjr bien-amez. Le fieur du Canet nous a rendu la Lettre que vous nous auec écrite, fur le fujet de ce qui efi depuis peu arriué en nôtre ville d'Aix , lors que le fieur Mar~ quù £ AIGVEBONNE y efi voulu entrer. Cela a fans doute efté excité par quelques mol-affeffionnez au bien de nôtre feruice \ <f efi pour quoy nous donnons prefentement ordre a notre Cour de Parle' ment, de députer des Comiff Aires pour faire vnc information ex aile contre ceux qui s'en trouueront les aut heurs cr les complices. Au furplus nous n'auons aucune penfée de renuoyer nôtre Coufm le Duc £ Angoulime en Prouence : de forte que la crainte de fon retour ne doit point feruir de prétexte A teux qui auraient deffein de faire des tntreprifes capables de prejudicter au repos ejr * t* tranquillité, que nous défirent maintenir dans nôtre dit Pays. Nous fommes bien perfundez de vos bons fentimens./jr que vous continuerez d' auoit pour nous l Affection ejr fidélité que vous nous deuezs Car tel efi nôtre plaifir. Donné À Paris le 19. Nouembre 16 J I . Signé LOVIS. Etplusbas, DeLomenieTome II. Gggggg ij

The text on this page is estimated to be only 26.58% accurate

972, Hiftoire de Prouence, Liure X. £ * . El au dcfTus il eft écrit, <_^ nés tres-thers & bten-Kmex. les Confits à' Aix.Vrocureurs de nôtre P*js lou. . i M ' de Prouence , * Atx. Lcloigncmcnt du Prince de Condc de la Cour, fie la leuce des gens de guerre, qu'il 1 ^5 auoit fait faire en pluficurs Prouinccs de France, recula encore plus fort le retour du Duc d'Angoulcmc en fon Gouuernement de Prouence: car bien que le Conlcil du Roy fùc IrV»"™.*. ™e fort bien informe que ce Duc n'cltoit point du party du Prince ; neantmoins parce que les VtwnMiiM. 5iorcurj y auoicnt déjà remué pour le même Princc,8c que le Duc d'Angoulcmc n'y eftoie pas encore vniucrfcllcment affectionné de tout le monde , il cftoit à craindre qu'il ne fuc pas aflez fort pour réprimer ce nouueau party, 8: que les Proucnçaux en haine de fon retour, qui n'auroit pas cité agréable à tous, ne fc jcccallcnt du côté du Prince. 'A cette conûderation le Conlcil du Roy trouua bon de faire arrêter encore en Couc ce même Duc, pour ne rien altérer en Prouence, 6c contenir les Proucnçaux en deuoir, dans l'incertitude où ils cftoienr, de quels Princes ils fcroientgouucrncz ; dautant qu'on y parloir fort en ce temps des Ducs de Vendôme, de Mcrcœur 6c de Beaufort,laiûant toujours au même Pays, pour y commander.lc Marquis d'Aigucbonnc. Pendant la tenue de l' Aflcmblcc générale des Communauté/ de cette Prouince, conCo«*7,' *<°u, uoquée en la ville de Manofque ês mois de Septembre Ô£ d'Octobre , le Clergé de Protf uence y fut auflî conuoqué.pour procéder à la dépuration de ceux, qui par ordre du Roy fe deuoient trouucr aux Etats Généraux de France, que le Roy fàifoit cfpcrcr deuoir bientôt tenir. &c y furent députez pour le premier ordre desEcclciiafliqucs.rÀrcheucqued' Arles fit les Euéqucsde Scnez Se de Riez, fie pour le fécond Ordre, le ficur de Minuta Grand Vicaire de l'Archcucchc d'Aix, fit les Preuôts des Eghfcs Cathédrales des villes de Matfeille fit de Tolon. Pour le Corps du Pays de Prouence furent députez les Marquis de Ianfon fie de Vins : les ticurs Matthieu Fuucau AiïciTcur d'Aix, Duranty Conful d'Aix, de Cormis Syndic des Communautez, Meyronnct Greffier des Etats du Pays de Prouence. Mais cette deputation cft encore fufpenduc, puifque le mal- heur du temps, n'a pas encoro permis de donner iour à vnc ouuerture de ces Etats. . AUmbif. d<, En la même Aflcmbléc des Communautez tenue à Manofque , il fut délibéré entr'autrès chofes.quc puifque les garnifons des forrerefles des Iilcs de Portccroz , de Ribaudas, «fciu^t M* j. Lineoufticr , de la Tour d' Aeay fie

du Fort de Brcgançon cltoient inutiles pour le fermer »lu> lifnIJe b • ° . lin. il f 1 Cl 1 — de^tiq^n ton. ujcc (]u Roy, Se pour la confcruation de la Prouince ; il ne icroit plus mis ronds par le Ur!sVr»«" W Pay» , pour en continuer le payement ; fie que le Roy feroit trcs-humblemcnt fupplié , ou. de faire razer ces forterefles , ou de faire payer les garnifons y établies , des deniers de fon. épargne , à la décharge de la Prouince. Et quoy que les pourucus des charges dans ces garnifons ayent reclamé , fit ayenteu recours au Roy contre cette Délibération: néantmoins elle a cité confirmée aux fuiuantes Ailcmbiccs des Communautez , Se fur tout à vnc autte tenue en cette même ville de Manofque l'an 1 6 y j. Vers le même temps furent créez Confuls de la ville d'Aix , Se Procureurs du Pavs de Prouence Laurens de Foibin Marquis de Ianfon fie dcMane , Guillcaume de Blanc Alklfeur, François d'Honorat ûcur de Porcioux , Se Efprit Anglez, qui exercèrent tres-dignement leurs charges pour le reftede cette année 16 y 1. fie la fumante i mais dans de grands ttoubles fie de grands dangers de remuement en cette Prouince, comme nous allons voir.

«tWWWWWWtWWWWW^m^WfflrSIilWWWilWWlitHtHWW $. VIII. Suite en abbregé des affaires générales de France , & des particulières de Trouence , iufcjues à tarriuée du Duc de Adercœur Çouuerneur du même Pays. 1 6 Ç 1. "1 A guerre contre les Princes continuant toujours plus fort l'année fuiuante tfif». l« GnnM '. LRoy fe voyant abandonné, dit fa Déclaration St fon Manifeftc , de beaucoup dcScir m Tnmn. gneurs . voire de fon propre Oncle le Duc d'Orléans, qui embrafloienr tous le party du ^J^«.,M^ Prince, fut contraint d'accepter l'offre que le Cardinal Mazarin luy fit de le venir affilier fui*. aucc lc| Uoupcs , qu'il auoit leuées dans l'Allemagne : Se luy ayant ordonné de le venir

Comtes Rois de France. Lo v is XIV. 973 trouuer h part où il feroic, nonobftant l'Arrêt du Parlement de Paris , par lequel il eftoie l g ç déclaré perturbateur du repos public, criminel de lcze-Majcftc, tous fes biens «conhfqucz, fa Bibliothèque expofée en vente, cent cinquante mille liures promifes à celuy qui le pourra hurer ou mort ou vif: Se nonobftant encore les grandes oppo tirions qu'on faifoit par tout à Ton paiTage , ce Cardinal entra en France, 8c vint trouuer le Roy vers le Poi&ou, Xainctonge & Gafcogne. Quelque gentil efprit fit ce dixain au fujet du retour de ce Cardinal en France , qu'il ne fera pas hors de propos de rapporter icy , quoy qu'il ne feruc do tien à nôtre Hiftoire. , Le Cardmal efi k la porte \ tao. Frondeurs nejlesvout pat fur frit ? Vous suez, mit fa tète à prix : Et luy - même la t out apporte. Il ejl de bien loin reuena , Pour g*igner le prix conuemt : Tenez, U récompense prête. Si vont voulez, fauuer vn torps , Malade dedans & dehors , Vous auez. bejoin de fa tète. Le Prince voyant que fes affaires alloicnt mal , fut contraint de déloger de ce Payi de CfinJl Poidou fie de Gafcogne i fit de venir dans Paris pour y broullcr plus fort les affaires : ce <»«»<]<>< k qui r'appella le Roy vers Paris, Se luy fit aflieger cette ville pour en faire fortir le Prince: établiffant vn nouueau Parlement à Pontoife, pour s'oppofer aux Officiers qui eftoient rcftez dans la ville : où à la pcrfuaûon Se grande fupplication du Cardinal de Retz , il vinr, appaifa tous les bruits, fie réjouit tout fon peuple -, le Prince de Condé en ayant pris la fuite, fie s 'eftant retiré vers les étrangers & ennemis de cet Etat ; auec lefquels il contracta dès alliances, au préjudice de fon honneur, de fa confeience, Se du repos de fa Patrie. Pendant que le Roy eftoit en Gafcogne , il arriua en la ville de Bourdeaux , gouuernée par le Prince de Conty , vn accident admirable pour beaucoup de fujets , que peut-eftre les Hiftoires générales de France ne remarqueront point , ou parauantute non pas fi approchant de la vérité que nous , qui l'auons appris de la propre bouche de celuy à qui il eft arriué. Et de fait vn Auteur Italien moderne, en faifant mention dans fon Hiftoire cudoPriom» de France, ne l'a pas rapporté auec les particularitez les plus remarquables. Accident qui ** appartient en quelque façon à nôtre Hiftoire , puis qu'il touche la perfonne d'vn Eucquo de cette Prouince. Comme la ville de Bourdeaux eût efté bloquée vn an entier, fie par mer fit par terre, g\"^b|"£fl1' la Cour voyant qu'il eftoit difficile de réduire par la force cette ville dans l'obcïlfance do ' G1"r Roy , fc refolut d'y employer la pratique des intelligences fcctctcs pour la

furprendre ; fie eftant affeurée de la bonne intention de tous les principaux Bourgeois de la ville , qui gc~ mifToient fous la tyrannie du peuple, qui sert oie emparé de l'aûthorité du Parlement Se du corps de ville , fous le titre d'Ormiftes (patee qu'ils faifoient leurs principales aflcmblées fous des Ormes , plantez à la plate-forme du château du Ha) comme aulfi eftant aucrtie de la fidélité, induftrie , Se du crédit qu'auoit dans cette ville le Pere Iean Dominique d'Ichier Gardien de la grande Obferuance de Saint François de cette même ville , fort connu en Cour, pour auoir cfté long-temps des domeftiques de la Reyne , en qualité de fon Prédicateur ordinaire, elle l'employa pour cet effet, luy ayant enuoyé par Courrier exprès» vnc Amnifhc générale de tout le paffé , &C pouuoir de traiter auec les principaux chefs do iafedition, Se leur promettre telles recompenfes qu'il iugeroità propos. Ce Pere Gardien muny de toutes ces Lettres , s'informa exactement quelles perfonnes auoientdu pouuoir fur vn nommé Villars, qui eftoit l ame de la fedition, ayant deux portes 8c l'Hôtel de la même ville fous fa gat de i Se ayant appris que ce Villars auoit vnc fœur Religieufe Carmélite, il moyennapat l'entremife de la Mere Angélique Supérieure des Carmélites de cette ville de Bourdeaux , de parler à cette Religieufe de Villars , à qui fon frère fit fçauoir, qu'il eftoit extrêmement marry 'de fe trouuer fi auant engagé dans vnc affaire , où il ne voyoit que des précipices pour en fortir ; Se que s'il trouuoit vn moyen pour auoir fa grâce fie celle de fes principaux compagnons, auec quelque recompenfe.qu'il pourroit indubitablement remettre la ville entre les mains du Roy, ce que cette Religieufe fît fçauoir à ce Pere Gardien»

974 Hiftoire de Prouence, LiureX. Ce même Pcrc ne s'affeurant pas entièrement fur les difeours de cette Mlle, fît en forte, tans te découunr , que le même Villats communiqua Ton dciTcin, aucc toutes les particulantez de l'exécution qu'il auoit projettée , à va des plus anciens Confcillets du Parlement, nomme Boucaut le Noir, lequel fit le rapport de tout au même Père, qui s'eftoit alleu te d'autre part de deux mille Bourgeois , pour faciliter l'exécution de l'eut reptile, & de prcfque tous les Supérieurs des maifons Rcligicufcs de cette ville, lefquels au moment de l'exécution dcuoient tous fortic en Proccûjon de leurs Conuens, criau s f 'me le Roy & U Paix. Ccschofes ainfi difpofécs.cc Pereen donna auis a la Cour, qui luy enuoya toutes les Ammftics générales & particulières qu'il pouuoit fouhaitter » des lettres de change pour deux cens mille liures , Se vne prouiiîon pour Villars de Clerc de la ville (qui cft vn Office qui vaut quatre mille liures de rente) Se ayant fait fçauoir par le fus-nommé Boucaut à Villars Se à fes compagnons , que les chofes du côte de la Cour eftoient dans les termes qu'ils auoient defirées, Se qu'il falloit prendre iour pour l'exécution , Villars répondit qu'il eftoir prêt , mais qu'il luy falloit de l'argent pour débaucher quelques-vus qui luy pouuoient faire obftaclci àquoy ce Pere Gardien condefeendant luy fait expédier dix-huic mille liures , Se luy remit l'Amniftic qu'il auoic defirée : après quoy le iour de l'exécution fut arrêté le i j. de Mars. Cependant la chofe ne peut pas eitre fi fecrete, que du côté mêmes de la Cour , les Princes n'en reccuiTent quelque auis vague & confus ; ce qui obligea Laine principal Miniftte du Prince de Condé , qui l'auoit Jaiflc auprès de fon frère le Prince de Conty , de dire à Villars Se a fes compagnons , comme par auis, qu'ils cltoient auertis qu'il fe drefioie vne grande confpi ration contre les Princes dans la ville, Se qu'il y en auoit des principaux de l'Ormée qui en eftoient , qu'au premier Courrier ils cfpcroient d'en apprendre les noms, Se qu'ils les feroient tous périt de la mort la plus cruelle qu'ils fc pourroient imaginer; ce qui intimida tellement Villars, que ce iour même, qui cftoit le ii.de Mars, il alla feietter aux pieds du Prince de Conty, luy demandant grâce, Se luy racontant par le détail toute l'affaire. Le lendemain le Pere d'Ithicr fut pris , Se les Ormiftcs (qui cftoit vn amas de peuple de toutes conditions) ne l'ayant oie condamner à la mort , attendu que le Duc de Vendôme leur auoit enuoyé dire par vn Trompette , de la part du Roy, que fi ce Pcrc perifioit , l'on feroit mourir tous ceux qui eftoient prifonniers dans la Baftillc du party des Princes , le condamnèrent

feulement à faire amande honorable deuant l'Hôtel de ville , l'Eglifc Cathédrale Se les maifons des Princes.Se à vne prifon perpétuelle au pain Se à l'eau. Et comme cela cftoit fur le point d'eftre exécuté, les Religieux du Contient de ce Pere, auec trois ou quatre mille perfonnes, s'en vinrent Proccifionncllemcnt, portant le Saint Sacrcmcnt.dcuant l'Hôtel de ville, à trauers des gardes qu'on auoit mifes : ce qui effraya tellement tous les feditieux, Si le Prince mêmes , que craignant vn boulcucrfemcnr gênerai des affaires dedans la ville, il monta à chcual.ôe fit mettre fous les armes toutes les troupes foldoyécs, qu'il auoit retirées dans la ville, Se courans au Conucnt.où les Religieux s'eftoient retirez, voyant leur Supérieur hors de danger , ils les en chaûcrcnt tous , Se y mirent garnifonde tiois cens hommes pendant va mois. Comme cette première fureur du peuple, contre ce Pcrc, s'eftoit aucunement appaiféc, Se qu'il fut forty de la bafTe-foiTc , où il auoit demeure vn mois entier, ayanr vn peu plus de liberté , il commença à réchauffer par fes lettres Se billets , Se par l'cntrcmifc des perfonnes qui luy eftoient affidées dedans la ville , la bonne volonté que les Bourgeois auoient de fe remettre dans l'obeïftance du Roy , Se fut fi heureux dans fon malheur, qu'au bout de quatre mois , huit mille Bourgeois allèrent dire au Prince de Conty , que s'il ne faifoit fon traité aucc le Roy , qu'ils eftoient refolus de fc remertre fous fon obeiffanec, Se de fortir le Pere d'Ithicr des prifons.pour le prier d'aller trouuer les Ducs de Vendôme Se de Candale , Généraux des armées du Roy , de leur donner la paix. Ce qui fut exécuté dés le lendemain , au grand contentement des gens de bien , Se à la fatisfiction des Généraux de l'armée Royales ayanr les Bourgeois ietté par terre , des plus hautes tours de la ville, les Etandards d'Efpagne qu'on y auoit arborez, Se cnuové leurs Dépurez, aucc le même Pcrc, aux Généraux pour traiter de la Paix, qui fut tres-heureufement conclue par l'cntrcmifc du même Pcrc d'Ithicr , qui en rccompcnfc de fon action rrcs-gencteufe, fut fait puis après Euêquc de Glandcucz en Proucncc.par la tefignationdc cet Eue

 chc, faite par le Pctc Faure Religieux du même Ordre , nomme à l'Eucchc d'Amiens, iÇe^' comme nous auons remarque l'année précédente : duquel Euêché de Glandeu* z ce Pcrc Gardien , ayant obtenu les Prouvions de Rome, s'en vint prendre poifefliou en Proucnce deux ans après, l'an 1 6 f 4. En quoy il y a beaucoup de ebofes qui mentent d'eftre remarquées,l'induflric de ce Pcrc Gardien, les admirables inuentions pour conduire à chef cette cntrepnfe, la double foiblcflc d'vn Capitaine, l'amour des Religieux cnuers leur Supérieur , la force du Saine Sacrement de l'Autel, l'apprchcnlion que donne l'émeute d'vne populace, Se la digne recompenfe pour vnc a .lion gcncrcufc. Cette malhcurcufc guerre ciuilc en France continuant, & augmentant toujours plus rtmiAntmi* forr, Se empêchant de donner du fecours à nos armées , qui crtoicut aux Proumccs ctran- ^°'r7 7',,p'*' gères , fut caufe que nous perdons cette année Cafal en Italie , Darcelonne en Efpagne, *Om»i i»im Dunquerque fie Graueline en Flandres , que pour acquérir Se conferuer , la France auoit "•^«"■il'u," employé de grandes forces, confommé vn grand argent , 6c verfe vnc grande quantité de fang. Voyons ce qui en ce temps fc palTe en Proucnce. Vn certain libelle diftaniaroire ayanc paru dans Aix, fous le titre de /* vérité" manifejle'e 16 fur les nouueaux fujets de diuijîcn du Parlement (j de la ville d'Atx , dans lequel l'Auteur difoit beaucoup de chofes à la louange des Sabreurs, abftns de la ville d' Aix : Se beaucoup de u mal de Meilleurs du Parlement, qui les auoient fait fortir de la villc.fut par Arrêt du roc- ' **"■»•" me Parlement , du j. Ianuicr de la meinc annee 16 y 1. condamne a cftre brûle a la place 4">>Au. des Prêcheurs, par la main du Bourreau : ce qui le lendemain fut exécuté félon la teneur de l'Arrêt. Et en haine du mauuais traitement fait à ce liurer, il en parut vn autre le mois de Février fuiuant,remply de calomnies conrre l'honneur des Prclidcns Se des Confcillcrs du Parlement, Se autres perfonnes de la villc,qui tcnoicnt le party conrre les Sabrcurs,fous le titre, Entretiens d'vn Aduocat ejr d'vn Marchand fur les troubles de Prourntr. Le 4. iour du même mois de Ianuicr , quelques principaux de ces Sabreurs cftanr en- Corn,™.*» j, trez fur les trois ou quatre heures du foir dans la ville d' Aix , tout à l'heure la ville fut en UQ*Ua <**"Aa. émeute : la Cour de Parlement s'a(Tcmbla,l'on fonna le toctin : tout le monde fut en armes, craignant qu'il n'y eût quelque trahifon. Enfin fur les dix ou onze heures de nuit, après diucrics concertations entr'eux Se les Dépurez du Parlement, Se des Confuls ; ils furent contrains

de forrir de la ville, pour éuircr de plus grands malheurs, qui leur fuflenr arriuez , SC à la maifon où ils s'ertoient réfugiez. Six iours après vn Confcillcr au Parlement arriua de la Cour, apportant commandement de la par du Roy à ces Sabreurs, de n'entrer point dans les villes d'Aix , d'Arles Se de Marfeille , aucc licence Se permilTion de demeurer en leurs maifons des champs ; Se que quatre compagnies du régiment de Vendôme fcroient retenues dans Aix , tant pour la garde de la ville, que pour l'alfcurance du Parlement-! Le mois de Février fur la nouucllc qui couroit en Proucnce, que le Cardinal Mazarin b r ■ ■ cftoit entré en France , venant d'Allemagne aucc fept ou huit mille hommes , pour aller ... , trouucr le Roy en Guiennei Se que le Duc d Orléans auoit arme pour s oppoler a 1 enrrec b"«». a du même Cardinal } Se de plus fur vnc faillie nouucllc, que le Duc d'Angoulcmc s'ertoie â»bi",'£1"x,tt" ligué aucc les Princes, pour s'oppofer à l'entrée du Cardinal, 8c ainli fc maintenir par force dans fon Gouuernemcnt de Proucnce , il fe tint au terroir de la Roque , prés de Brignolle, vnc Alîcmblécde Gentilshommes, compofée des principaux chefs du party des Sabreurs, qui tenoient pour les Princes, Se de ecluy des Semertres, qui tenoient pour le Duc d'Angoulcme , pour refoudre fur ce qu'ils deuroient faire , au cas que le Duc d' Angoulêmc fc dcclar.it du party des Princes contre le Cardinal. Et ainli ces deux partis des Semertres Se des Sabreurs s'vnirenr, Se fe liguèrent enfemblc en cette alîcmbléc, ayant vn intérêt commun, fçauoir l'oppoGtion contre le Cardinal , au cas que le Duc d'Angoulcmc fc déclarât contre lu y : ligue qui puis après a continué quelque temps , comme il apperc en l'affaire de Draguign-.ii , où les Sabreurs Se les Semertres fc liguèrent contre le party de l'indurtric. comme nous verrons au mois imitant. Dans le même mois de Février il fc fit vnc étrange Se folle conjuration pour prendre contawi»» pan Se faifir le forr de la Sainte Baume, ou pour dérober l'argenterie Se autres richclTes qui £^|£u ertoient dedans, ou pour en charter les Religieux, Si s'y fortifier en intenrion de faire des courfes Se volcries dans le plat pavs , Se y auoir vne'rertaite arteurec. L'affaire crtoir conduire par vn fort icune Prêtre Séculier , natif de la Ciotar , homme fort libertin , aceufé de beaucoup d'autres crimes, accompagné de tiois autres hommes, qui nettoient pas plus

976 Hiftoire de Prouence , Liure X. £ figes, ny meilleur! que luy : le dcft'cin auoic cfté communiqué à vn Hcrtnitc voyageur, * J * Lortain de Nation, qui leur auoic promis d'eftrc de la partie : fit comme cet Hermitc fur. cnuoyc le premier , par les autres quatre , pour difpofcr toutes choies à leur deilcin, anime de la dcuotion de ce Saint Lieu , touché de repentir , auertit les Religieux de fc prendre garde de quatre ieunes hommes, qui auoient fait deffein de futprendre leur Monaltcrc. En effet deux vinrent premiers, fit trouuczcxtraordinaircmcnt armez, furent lattis fit faits prifonniers par les Religieux. Le lendemain matin ce icunc Prêtre habillé en femme, auec l'autre qui fc difoit cftre fon mary , abborderent la potte du Monaftcrc : le gardien de la porte leur commanda de dépofer les armes , comme c'eft l'ordinaire à l'entrée des fortcreffes , à quoy l'homme obéît , quittant fon épéc } fit comme on vouloit fouiller le Prêtre, habillé en femme, fut fon refus on lepreûa.on le trouua faifi de plusieurs piftolets , aulfi bien que fon compagnon : ils furent toutquatte fais prifonniers , conduits à Aix; où le mois de Mars fuiuant ce Prêtre fut pendu i deux des autres condamnez aux Galères perpétuelles, fie le quatrième à vn banniffement. n.«ow imctmu Sur la findu même mois de Février le Comte de Carcez , auec congé du Roy , reuinc ÎST*" de la Cour, ayant eu permiflion de fa Majeftc de demcurer,ou en la ville Auignon,ou en fa maifonde Carcez : mais il aima mieux choiiîr la ville d'Auignon 1 où la Dame fa femmo le vinttrouucr.pour demeurer auec luy.fic d'où il reuiendra à Aix le mois de May fuiuant. Parce qu'à Oraguignan l'on auoit fait fortir de la ville grand nombre d'honnêtes gens, la Mm%. fous prétexte qu'ils clloicnt des Sabrcurs, fit tenoient le part y du Prince. Les abfcns defiySommimi tant de rentrer dans leurs maifons , fuiuant le commandement du Roy de l'année précédente , qui portoit de n'empêcher perfonne de reuenir dans fon lieu d'habitation , tirent le mois de Mars vn gtos d'armée de lix ou fept cens hommes, auec intention de venir furprendre la ville de nuit , faifant ioiïcr le pétard aux portes : mais ceux de la ville en citant aucrtis, firent bonne garde, fit réparèrent promptement quelque brèche fit ouucrturc qu'il y auoit aux murailles d'vne porte, par où ceux de dehots dcuoient entrer : ce qui fut caufe que ceux de dehors ayant abbordé de nuit cette brèche, la trouuant bouchée, pall'ct ent la nuit inutilement fans rien faire : fit citant découucrts fur le point du iour par ceux de la ville, il fe fit vne fortic d'vne fi grande multitude de peuple, que ceux de dehors furenc contrains de prendre la

fuite. Neantmoinsil y demeura deux ou trois hommes morts fut la place : fit vn des principaux Chefs fait pnfonnicr , mené dans la ville , où il fut tres-mal traité par la populace , fit niiraculcufcmcnt garenty par les gens de condition, Se de quclques-vns de les amis : fit depuis le mois fuiuant conduit prifonnier à Aix. m>uwH. Ce defordre de Draguignan continua encore tout le mois d'Avril fuiuant , perfonne n'ofoit fottit de la ville, pour n'eftre arrêté pnfonnicr, fit mis à la rançon, par ceux qui gardoient le dehors : en fotte que les befognes de la terre, & la culture des champs ne fe faifoient point: fit corne ceux de dedans nefortoient pas,aullî ceux de dehors ne pouuoienc pas cnttcr,fit furent errans aux villages vottins iufqucs à l'Amniltie, le mois de Noucmbie fuiuant » auquel temps ils entreront comme pat force, auec grande mortalité de ceux qui s'y oppoferont. cyu. -u Certes en ce fait de Draguignan.il y a dequoy admirer vn trait, ou de la Pt ouidenec de kie,n rXITâi Dicu.oudcla grande inconftanec humaine : ceux qui eftoient dehors eftoient aupatauanc Dafripaa. gran(js parlamentaircs, ennemis des»Scmcftrcs,les chaffant de lcuts maifons : fit ceux qui maintenant font les Maîtres de la ville.cftoient ScmcftrcsA fuiuoicnt auparauant le party du Duc d'Angoulcmc,cnncmisdesParlamctaires. Etaujourd'huy tout cft changé: ceux de dedans eftoient fauoiifczdu Parlement : fit ceux de dehors eftoient Sabrcurs, amis des Scmeftres fit du Duc d'Angoulcme ; fit d'icy rien qu'intérêt , que paffion fit que haine particulière, fans conûdcrcr les affaires de laraifon fit de la iufticc. Chaque party couurantfa querelle particulière du manteau des affaites publiqucs,qu'tl tuiuoit fit embraffoit fans îugeraent ny diferction , pout feurcment fc venger de fon party contraire.

Comtes Rois de France. L o v i s XIV. 977 §. IX. 1652.7 *Arriuce du Duc de Mercœur en Prouence , & pacification de quelques troubles qui y refioient encore. |Endant ces petits mouucmcns qui continuoient Se s augtncntoient toujours plus fort u^t<,*d'î,'f" en Prouence, outre la pcrfcueranccdes villes de l olon.de Tarafcon & de Siftcron $ Ô£ ^"*li'"p^ des fortere fles de la Tour de Bouc &: de Saint Torpcz, Se autres places : & pluficurs Gcn- * Mf cilshomrnes de la Prouince, qui perfiftoient à tenir ouuertemcnt pour le Duc d'Angouicme, c,O0u*miôuM <u tout cecy ne procédant apparemment que du défaut de 1 crabliilcment d'wn certain Gou- p"""""c*' uerneur en cette Prouince, dans l'incertitude où l'on cltoit , fi le Duc d'Angouicme dcuoit reuenir ou non j ecluy qui y commandoit alors pour le Roy , n'y citant que par cornmillion, fans trop grande apparence d'y pouuoirefirc ctably Gouuerneur aîlcurc; donnant pluftôt fujet d'augmenter ces diuifions, que de les appaifer : le Parlement députa en Cour, pourfupplier tres-humblcmcnt le Roy , qu'il pleut à fa Majeftc, pour le bien de ion feruice, Se pour le repos de la Prouince , de déclarer au pluilôt fa volonté fur le Gouucrnement afleuré de Prouence» Se qu'il luy pleut en pouruoir en faucur d'vne perfonne, dont la naiflanec, l'cxpcriance Se le mérite le raient abfolurncnt obéir, Se réunir par fon authoritc rous les efpnts diuifez dans la même Prouince» Se que ce fut fous le bon plaiûc de fa Majefté , à l'exclufion du Duc d'Angouléme , Se du Duc de Ioycufc fon beau- fils » dautant que ces Seigneurs ayant fauorifé l'vn des partis, leur prefenec fcmbleroit vouloir nuire à l'autre , Se y pourroit entretenir la diuifion : à la fupphcation du Parlement fc ioignit , dans la même penfée Se intention , celle des Procureurs du Pays , Se celle des villes d'Aix, d'Arles ic de Marfeille: la Cour des Comptes fc ioignit auflî , non point auec les précédentes conditions; mais finalement qu'il plcût à fa Majcftc de déclarer au pluftôt fa volonté, fur le Gouucrncment afleuré de cette Prouince. Pour fatisfairc à cette demande, le Roy pourueut de ce Gouucrncment, par Com- I'Okaiw million encore, Louis de Vendôme Duc de Mercœur, Pair de France, fils de Cclar Duc de ^t^Tf^Tû Vcndômois,'d'Etampcs, de Bcaufort.de Mercœur Se de Ponthicuvrc, Prince de Martigucz, *8/ ,a par Lettres patentes données à Gicn le 8. Avril 16 ji. dont le fens eftoit, que fa Majcfté ayant veu les grandes diuifions qui eftoiene en Prouence , auoit mandé venir en Cour le Duc d'Angouicme Se le Comte de Carccz , celuy-là Gouuerneur, Se ecluy-cy Lieutenant de Roy au même Pays ; à l'occafion

dcfquels ces defordres eftoient arriuez : Se qu'à leur abfcncc, elle auroit cnuoyé pour Gouuerneur au même Pays vn perfonnage, dont l'cxpcriance, la fidélité & le long feruice luy cftoient fort connus, fçauoir le Marquis d'Aigucbonne ; mais parce que ce perfonnage n'y auroit pas efte aflez heureux , ou le point du repos de la Prouince ne feroir pas encore arriuc, il auroit trouuc à propos de le rappcllrr, Se cnuoyer vn autre qui le touchât de parenté, ayant d'ailleurs éprouué fa furHfancc en Catalogne & autres parts, pour y exercer par Commiflion toutes les fondions d'vn Gouuerneur Se de Commandant pour le Roy ; auec les mêmes termes, claufes Se conditions couchées dans les prouifions du précèdent Marquis d'Aigucbonne. Le Duc de Mercœur, après l'expédition de fes Prouifions, s'en vint en Prouence,&: paffantpar Auignon.il pritjc Comte de Carcez, auec lequel il arriuaà Aix tout de nuit le 8. AnjB^'p du mois de May, iour de la Fête de l' Afcenfion, où il fut receu auec d'incroyables réjoùif- ^n-e du j« lances ; fes Lettres vérifiées au Parlement deux iours après fon arriuée. Incontinent après il fut vifité de beaucoup de Gentilshommes de la Prouince, mais non pas de tous; oiiy bien de la part de toutes les Communautez , excepté de celle de Tolon , qui s'eftanr fore attachée au party du Duc d'Angouléme, ne s'en vouloir pas départir, qu'elle ne fût bie n affleurée , que le Roy l'anoir dcllitué de ce Gouuernemcnr. Et fur la nouuclle qui couroit en Prouence que ce même Duc d'Angouicme y deuoit arriuer par tout le mois de May, TrSr^ÎTTIii^iVf** pour s'oppofer au Duc de Mercœur, les forterefles de Tarafcon, de Sifteron, de S. Torpez ££"^D,,S<U & de la To ur de Bouc, fembloient d'en vouloir faire le même, Se tenir pour ce Duc d' A ngoulcmc i mais pour vn autre motif, afin de retirer quelque payement pout les ancrages

The text on this page is estimated to be only 29.03% accurate

978 Hiftoire de Prouence, Liure X. I 6 < 2, . *k 'curs f°ldes : nc s'cftaot iamais rien fait en ces places, ny dans la ville deTolon non plus, J ' contre le feruicc du Roy , fie s'il y a ru quelque défaut de prompte obeiffanec , ce n'eftoit que pour obliger le Pays à les fatisfaire de leurs pendons. En effet elles fc rendirenr puis après fans grande rcûftancc , moyennant quelque Tomme d'argent , pour le dédommagement des dépenfes que les Commandans auoient faites, fie pour tenuoyer les foldats fatisfaics Se contens. «•/«■ Vn peu après larriuccdu Duc de Mcrcceur, vne Affcmblée des Communautez fuc ju>mbMr in couuoqucc à Aix vers le commencement de Iuin pour pouruoir a la pacification de la Procomouiojuie» • uincc. 11 y fut aufli-toc rciulu de f "aire la guet re aux phecs qui faifoient quelque dimculcc de reconnoitre le Duc de Mcrcceur , 6c les contraindre par force à l'obciffancc. La fortereffe de Silteron fie la Tour de Bouc, après quelque peu de fcmblant de retiftanec fe rctij,n«<.nftiiTonr dirent moyennant quelques deniers pour le payement des cens de guerre : les autres places donnèrent quoique peu plus de peine. LtchattiadiTi- Le Château dcTarafcon n'ayant pas voulu fuiurc l'exemple de la ville, qui's'cftoit déjà mmfJ*'™ f" foûmifc à l'obciffancc du Duc de Mcrcceur , & témoignant du refus a ce faire , donna occalion au Côte de Carccz de forcir de la ville d' Aix. lur le 10 Iuin auec de grandes troupes de gens de guerre fie cinq canons pour aller le battre ou miner, & le faire rendre par force. L'attaque fut fi rude, fit la mine ii fort auancéc, le Comte de Carcez toujours prêtent ,quo fut le su. du même mois de Iuin , le Commandant parla de fe rendre à cornpofition , ce qui luylut accorde par les Articles fuiuans. Articles accordez par le Comte de Carccz pour la reddition du Château de Tarafcon. T)Remierement , le fieur de Lacan fertira du château ce-jourd'huy x j . Juin o tre'u heures après * midy, luy.fes officiers ejr Soldat s, la vie fauue, auec leurs e'pe'es ejr mou fouets tant feulement ,fms mèches, ny plomb, (j k*t fçauoir le Commandant la charge de deux cheuauxi les Officiers, d'vn chcual, tjr les Soldats ce qu'ils pourront porter fur leurs dos : <fr ne pourront porter leurs moufquetsque tufqiies à la place, pour les porter dans vne maifon telle qu'il plaira audit Comte de Carcez. d'ordonner ; après quoy ils pourront fe retirer où bon leur fembtera , ayant au préalable prête le ferment de ne porter iatnais les armes contre le Jeruice du Roy. Ledit fieur de Lacan remettra prefcnttmcnt la porte dudit

château , & dans le temps Porté ty-dejfiu toute la plate, auec toutes les prouifions, munitions de guerre & de bouche , les magaflns tjr les armes qui fe trouueront dans ladite place , ejr le tout de bonne foy. De.pltu , le Religieux qui fert d' Aumônier dans ledit château, fe fourra retirer dans fon Contient auec fes hordes & ornemens d'Eglife. Peur ce qui eji des meubles appartenons à Mr. le Due d ' Ângoulime , // en fer* fait Inuentairt en prefence du dit fieur de Lacan , ejr de celuy que ledit Comte de Carcez. commettra , pour eftre lefdtts meubles conferuez ejr remis entre les mains de celuy qu'on commettra four cet effet, en donnant bonne & valable décharge. Ledit fieur Comte accorde Amnifiie générale à tous les officiers ejr Soldats de tout ce qui s éjl fait, depuis les derniers mcuuemens de la Trouince , iufques aujourShuy. Signe CARCEZ d LACAN. Les affiegeans perdirent à ce fiege vingt-quatre hommes , fie le Major du Régiment de Vendôme y fut blcffé à mort a la cuiffe. Les ailîegez n'y firent pas grand perte, excepté d'vn Soldat qui fut pendu dans la même ville de Tarafcon , pour auoir efte lurpris defeen• d.-.nt du Château auec des cordes , pour portet des lettres à vn homme qui auqit des intelligences auec le Commandant du Château. RffiAMNiftM La ville de Tolon donnera beaucoup plus de peine, fie fera plus long-temps de la refiftance à fe rendre. Dans cette ville , eftoient alors tous les mécontens, Se tous les chefs des differeos partis qui regnoient encore en la Prouincc, lefquels agiffant tous par de diuers rnouuemcns à vne même fin , rendoient la reddition de cette ville fort difficile. Il y auoic d'vnc part ceux qui auoient cfté interdits du Corps du Parlement , accompagnez de beaucoup de ceux qui auoient efté tirez de la ville d' Aix. Il y auoic de l'autre les chefs des Semejfrfs qui auoient tenu le party du Duc d'Angoulcmc, fie les chefs des Sabreurs, qui fuiuoient cclu^dcs Princes conrre le Cardinal. Il y auoit encore les gens de guerre plaintifs pour les ancrages de leurs payemens, tous ces gens là gouucrnant la ville pluftôt que fes

propres habicans.l'cmpéchoient forr pour leur intérêt particulicr,qu'cllc ne fe fournît à l'o- j g e ^ bcill'ancc du Duc de Mercœur, fous la croyance qu'vn chacun auoit de crouucr fon compte dans la reûltance : les exilez leur retabliflement : les Scmefrrcs & les Sabrcurs, le recour du Duc d'Angoulcrac : 5c les gens de guerre, leur payements les propres habitans de la ville eftoict partagez,les bôs Bourgeois pour le bien de leur tcrroir,ne vouloienc que la paix, 5c les Mariniers pour auoir de l'cmploy ne vouloienc que la guerre : ce qui donna fujet à vne grande 5c longue diuifioo, & obltination en cette ville, fortifiée de l'arTidance des Galères en fon Porc , moyennant lcfquclles , elle faifoit de grandes prifes fur la ville de Marfeille, &c autres negocians maritimes ; par le moyen desquelles elle cntrctcnoic fa garnifon 5c payoit fa milice. C'eft pourquoy quelques fommacions qui luy cullcnt cite faites de congédier ces Galères de fon porc, les gens de guerre qui y commandoicnc ne voulurent jamais permettre qu'elle y obéit. Mais quoy que l' Alfemblée des Cômunautcz conuoquée en la ville d' Aix fecut fore bien d»^**»» i t». l'état &c la difpoficion de la ville deTolon,5cqu'clle ne fe rendroic pas fi aifemcnt.fi elle eftoit obligée par la force,elle ne voulue pas pou rt.it venir à ce dernier remède, qu'elle n'eue tenté la voye de la douceur 5c de la rcmôcrance: A cette caufe elle députa le fieur Nicolas do Mimaca Chanoine en l'Eglife Métropolitaine S. Sauueur,5cGrand Vicaire 5cOffîcial,lc Siège vaquant, de l' Archcucché d' Aix,auec cinq des principales Cômunautcz de la Prouince, pour fe porter au lieu de la Valette : 5c de là,donncr auis du fujet de leur voyage aux Confuls de la ville de Tolon.Ics priant 5: perfuadanc de la parc de tout le Pays, de vouloir reconnoitre le Duc de Mercœur en la qualité , dont il auoit pieu au Roy de l'honorer en la Prouince, comme prefque tout le relie du Pays auoic déjà fait, aucc proteftation que fi l'on eltoit contraint pour ce fujet de venir à la force, les frais de la guerre qui s'y feroienc, leur feroienc imputez : leur faifanc d'ailleurs confiderer le grand tort qu'ils fairoienc à la Prouince, fi à leur occafion l'on faifoic venir des croupes étrangères, pour les obliger à leur deuoir. A l'arriuée de cous ces Depuccz a la Valette , toutes les plus grandes puiflanecs de tous cmmcmkm <i« les differens partis quieftoient à Tolon, ne manquerenc poinc de s'y rendre, & après plu- vï^.'ÏÏVJî ficurs pourparlers de parc 5c d'autre, il fuc arrécé de faire les Articles fuiuans , pour cftrc fi" d" montrez au Parlement, au Duc de Mercœur , 5; à l'Aflerobléc. Le premier

, que la ville de T olon ejl prête Je fer un le Roy fous les ordres de Mr. te Duc de Mercœur, qui efl très -humblement fupplte' de procurer enaers le Roy , que le Gouuernement particulier, qui efl donne aux Confuls dudtt "Tolon enabfence du Gouuerneur , leur [oit conferue'. II. Que le Régiment de Valois, qui efl à Tolon en fort ira pour aller en Catalogne , ou en telle autre part qu'il plaira au Roy leur ordonner, en e fiant payé par le Pays des arrérages qui leur font deùs. III. £lutl fera permis à ladite ville de T ilon, de députer à l' A ff emblée du Pays, qui efl à prefent feante à Atx le premier Conful de T itcn, vn Gentilhomme , vn Capitaine dudit Régiment, & vndes Meneurs du Parlement , qui font de prefent réfugiez, audit Tolon , afin d'aller traiter dans ladite Affemblée des affaires de la paix de toute la Prouince. IV. Jguti fera furets à toutes prifes de corps, contre tous ceux de Tolon, ejr contre tous ceux qui ont futur leur party, iufques à ce que le Roy y ait pourueu. Ces Articles ayant efté portez & leus a l' Aficmblce des Communauté* à Aix au recour de fes Depucez, il fuc vnanimemenc délibère que le Duc de Mercœur feroic très- humble- iviûondt°T«i^T ment fupplié de donner les mains à l'exécution de ces Articles, aucc couces ces claufes 5c conditions,que l' Affemblée dcfiroit,pour fon chef coûtes accorder, pour le bien de la paix: à quoy le même Duc condefeendit, accordant de fa parc cous ces Articles ttcs-agreablemenc ; mais il y eue quelque peu de diificulcé à Meilleurs du Parlement , vers lefqucls les Procureurs du Pays 5c cinq des autres Communaucez furent depucez, pour les fupplier de la parc de l'Aflcmbléedu Pays , de fe' vouloir ailcmbler pour délibérer fur les Arciclcs propofez , leur declaranc par auance que couc le Pays vouloir la paix, 5c que qui voudroic faire la guerre .la fit à fes dépens, & non à ceux de la veufue & de l'orphelin > tels difeours 5c autres femblables des habitans de toute la ville en tourbe, obligèrent le Parlement , de s'atVcmbler le lendemain (fur le xo. Iuin) au Palais , où il fut refolu d'accorder rous ces articles, excepté celuy de la futfeance de la prife de corps, qui ne fut accordée que pour cinq, fans les nommer, lefqucls pourroient venir à Aix. Enfuitc dequoy le fieur de Dendor fuc député parla Noblclfe 5c les Confuls des Communaucez d'Antibe, de Permis 5c de Lambcfc, pour aller à Tolon donner connoilfance à ceux qui y Tome II. Hhhhhh ij

gSo Hiftoire deProuence, Liure X. I 6 Ç Z, eftoicnt.dc tout ce qui s'cltoit fait dans Aix.pour ce qui les rcgardoit.fi: le» conuicr à faire ^ ' leur dépuration, permife Se accordée dételles perfonnes qu'ils auifcroicnt. Pmm ta Les Députez de l' Ailcmbléc du Pays furent reccus dans Tolon aucc tout l'honneur, fie d^nTow l'affeclion qu'ils pouuoient fouhaiter » mais vn certain inopiné mal-heur empêcha que leur demeure Se leur départ nctépondit pas à leur arnuée , fit fit différer pour vn plus long t:mps la reconciliation de cette ville Se le repos de la Prouincc. Le même ûcur de Bendor citant allé voir fa Galère, il eut quelque difputc aucc l'Argozin, qu'il fit battre, puis razer, fit mettre à la chainc. Et parce que cet Argozin citait marié à Tolon, cette procédure y fit grand bruit, fiefoudain elle excita vue troupe de trois ou quatre cens Mariniers qui ailercut roulant pat la ville, criant f'iue le Roy crfouero tr*itres. Ce qui obligea aufli- tùt le ficut de Bendor, aucc les autres Députez du Pays,defortirdc la ville, Se de s'en retourner à Aix, après toutefois auoir receu mille exeufes des honorables Bourgeois de la ville , de ce qu'il s'cltoit pafle, leur proteftant que cela n'cmpcchcroit pas le traité de leur vnion. Cet accident donna fujet aux refideos dans Tolon, de demander des otages , pour l'alternance de leurs Députez, qui dcuoient venir à Aix , ce qui leur fut accorde , te on leur cnuoya de la ville d' Aix pour otage des gens de qualité Se condition delà même ville: après l'artiuéc dcfquelsdans Tolon, le premier Conful de cette ville, auec les ficurs Marquis de Grimaut Se du Luc, &C quelques autres vinrent de Tolon à Aix, où ils furent tres-bien teccus Se oins en leurs demandes, par les peifonncs qui furent à ce fujet députées. faMNA. Dans cette conjoncture de traitez, le Duc d'AngouIcmc citant party de Paris fur le n. t.o»c *vig«. Iuin , pour venir en Proucncc efeocté de deux cens cheuaux , que le Prince de Condé luy iw^rtTîrii! auoit deflincz pour l'accompagner : le Roy en citant aucrty , luy en cnuoya pour le fui(c« 6»duo>.n. urc quatrc ccns (commandez par les (icurs de la Vrcllicrc fie de Paleau,par lcfquels il fut rencontré au lieu de Saint Benoit de Sault en Poictou , fie arrêté , & de la conduit à l'arm ce du Roy, quicampoit deuant M ont rond ; les plus intclligens eltiment qu'il fe laifia prendre volontairement, Se qu'il auoit fait auertit le Roy de ion départ, pour fe dégager de l'importunité , tant des Princes, que de quelques Proucnçaux, qui le prertoient extraordinairement de venir en Proucncc , pour le maintenir par force dans fon Gouucrnement En quoy il y a de l'apparence , puis qu'il auoit lailfé à Orléans l'efeorte que

le Prince de Condé luy auoit donnée , Se n'auoit en fa compagnie , lors qu'il fut pris , que vinge caualiers : veu que d'ailleurs il auoit toujours témoigné vne obciïlance Se fidélité au Roy inébranlable, n'ayant rien de li fréquent en fa bouche , au rapport de ecluy qui a fait fa harangue funebre : le [er*y toujours fidelle,quoy qu'on me fiuijfe jMire , ou aux miens , eu A mon fere même. Les ûcurs de Roder Confeiller au Parlement de Proucncc , fit Scguiran vn des Capitaines de fon Régiment , cftoieut en fa compagnie , lors qu'il fut arrêté , fit prenant congé de luy , ils retournèrent en Prouence , où ils arriucrent , apportant cette nouuclle, fur le 10. Huiler. Rcuenant à la reddition de la ville de Tolon : c'eft merueille combien de dépurations furent faites de part fit d'autre, fit nonobltant tous les articles accordez à Aix , fie lignez par les Députez de Tolon. Ncantmoins ceux de la ville , au retour de leurs Dépurez , n'y voulurent pas accorder ce qui par leurs Députez auoit efté promis : 11 bien que les otages qui citaient à Tolon reuinrent à Aix fur la fin de Iuillct fit commencement d' Aouft. Toutefois bien qu'il y eut lieu de venir à la force , ainfi qu'il auoit cité délibéré auparauant: Ncantmoins l' A d'emblée trouua à propos de les 1 aider viure en paix • après auoir tiré afTcuranec d'eux , qu'ils ne feroient plus de courfes fur mer, Se n'incommoderoient point le voifinage par terre : auflï ne tarderont- ils guercs à fe rendre. Et cependant les interdits du Parlement furent reccus dans Aix, aucc des modifications telles qu'il pleut au Parlement apporter. t»*4~f. j| rcftolt cncore la citadelle de Saint Torpez , dont le Gouuernement eltair en prot'w fc P"ctê au Duc d' Angoulême , il clt vray que le ûcur Ardenty , y commandant à fon nom, wi T>> faifoit difficulté de la rendre , fous l'efpoir du fecours , qui luydeuoit cftrecnuoyé de la ville de Tolon par le Commandeur de Vins, comme en effet il y vint vne Galère , chargée de deux cens hommes, auec des munitions de guerre fit de bouche pour la fecourir , toutefois inutilement , dautant que les habitans de la ville s'oppoferent fi fort à la defeente du fecours , au port de Canabies , que cette Galère fut contrainte de s'en retourner comme elle citait venue i mais par l'addrcdc d'Honoré Marque!! fieur de Rarnatuclle, qui auoit confeté aucc le Duc de Mercœur , fur les moyens de furprendre cette place, citant viucfj ci-> MU 4l Surit Torpei te

 ment attaque par les habitans de la ville , fous le commandement du fîeur de Saine Tor- i£e%' pez.afliftcz du Régiment d'Entraigues, qui de la ville de Lorgucz y vinc expreffement , Se des ficurs de Cogolin Se de Ramatucllc,qui y auoient enuoyé vn chacun cinquante hommes à leurs dépens , il fut contraint de s'enfermer dans le donjon ; ôc après quatre cens coups de canon , tirez durant l'efpace cnuiron de deux iours , de penfer Tut le fepticme à' Aoufl de fc vouloir rendre à composition , qui fut , que fi dans quatte iours il n'auoit du fecours, il en fortiroit aucc fa femme, fes enfans, fie fes foldats auec leurs moufqucts, fans mèche, leurs hardes Se bagages, efeortez par vne compagnie du régiment , pour la feuretc de leurs perfonnes. Articles lignez par le Marquis d'Entraigues &: Ardenty , fous le bon plaifir du Duc de Mcrcœur ; mais fans attendre le terme accorde , deux iours après, le neufuiéme du même mois, ce Commandant forcit de la place, ?c la remit au Duc de Mercœur , qui y eftoit venu de la ville d' Aix , pour affilier à cette attaque , Se qui en eut puis âpres le Gouucrnemcnt.aulli bien que de celuy du château de Tarafcon,&£ de toute la Prouinee, qui appartenoient tous trois au Duc d'Angoulcme : remettant puis après la garde de celuy de Saint Torpez au Marquis de Caftcllane, qui auoit l'honneur de luy appartenir de parente. Enfin après la reddition de Saint Torpez, tant de puifTances agirent enuers la ville de u s^mt*. Tolon , 6c la perfuaderent û fortement , tantôt par la crainte des atmes, tantôt pat l'efpe- . „, e bon traitement Se de recompcnle, que penlant au bien qu elle pouuoit perdre, 8c v«Ut<icT»iao. au mal qu'elle pouuoit cncourir,ellc fe rendit fur le milieu de Septembre, moyennant les articles fuiuans , à elle accordez par le Duc de Mcrcceur , cflant à Olliolcs. Articles accordez à la vilJe de Tolon par le Duc de Mercosur, Pair de France, Gouuerncur & Lieutenant gênerai pour le Roy en Prouence. T)Remier ement , Uâtte ville de Tolon fer» maintenue en lu pofeffion de fes privilèges , ejr même en teux concédez par les Rois, en la charge de Lieutenant de Roy en ladite ville de Tolon. H. Le régiment d' Angoulême , lequel ejf de prefent dans To/on , fort ira demain de ladite ville \ Officiers, foldats ejr bagages, four future les ordres du Roy en la route qui leur fera mife en main pur Monfetgneur le Bue de Mer cœur, duquel régiment pour les arrérages ejr jubfifiances de ut s ,mhidit Seigneur promet de faire payer la fomme de cent mille liures , feouoir foixante dix mille Imres qui font ja tmpofées , ejr feront payées prefent ement en argent ou

papiers , ey pour les trente mille refiant , à la (ortie dudit régiment de la Trouinee. Et a ces fins mondit Seigneur promet d'en procurer la délibération dans l'Affemblée des Communauté z, laquelle fomme de cent mille Itures fera employée à l'acquittement des debtes contractées par ledit régiment , au profit de la Communauté, ou particuliers de ladite ville de Tolon: & pour le furpliss dis arrérages, les officiers dudit régiment fe pour uoir ont ainft qu'ils trouueront bon. III. Eft accordé, que le même iour de la fortie dudit régiment , la ville de Tolon établira huit compagnies de foldats, de quarante hommes chacune, les Officiers compris, comme celles desregtmcns, fans que pour ladite garde les Officiers ejr foldats dudit régiment d' Angoulême puiffent eftre employez, dans l' établi ffement nouueau , lesquelles feront commandées par les quatre Capitaines des quartiers, qui font en charge prefent ement dans ladite ville ; ejr les quatre autres Capitaines feront nommez, prefent ement , auec huit Lieutenant, par le confeil ordinaire de ladite ville , qui exerceront iufques au 14. luin prochain, ejr après, l'éleclion pareille de huit Capitaines ejr huit Lieutenant fera faite par le Grand Confeil , qui procède à l'éleclion des Confuls ,au I f . dudit mois de luin i ejr ainft fera continué annuellement de tous le [dits officiers , approuuez par le Gouuerneur de cette Prouinee; e's mains duquel prêteront le ferment ,(jren fon abfente pardeuant le Commiffake par luy député: ér fera la fubfiftamce defdites huit compagnies payée par le Pays ,fur les ordres de fon Alteffe 1 cf iufques a ce qu'il fott mis fonds pour ladite fubfiflance , par t Ajfèmb/ée générale de la Prouinee , & pour l'établi ffement de ladite garni fon fon Alteffe s' employer a prés le Roy, pour en obtenir des Lettres patentes, à l'tnflor de Narbonne. IV. £uc la demande fatte par la ville de Tolon , pour le rétabli ffement des Officiers des Cours Souueraines , & autres , fera r enuoyé e au Roy ; ejr cependant qu'il fera permis aufdits officiers , ejr autres , de fe retirer en telles de leurs maifons des champs qu'ils choifiront: s cet effet leur fera donné P*ffeport de mondit Seigneur , pour y aller en toute feureté , ejr autres lieux de la Prouinee, 4 la refera* d'Aix, Marfetlle ejr tolon.

 r- Efi *ttovie v** Amn'fi'e S»*r*le à ladite ville de Tolon , aux officiers dudit régiment , & ' ' Mitres qui ont fris les intérêts de Ladite ville, fous le bon vouloir ejr plasfir du Roy qui fer» fupplié [m vouloir ordonner, depuis le 4. Septembre 1 6 y 1 . iufques À ce iourd'huy. VI. Ejlconuem que tout les officiers & habitaus , qui font hors la ville de Tolon, feront rétablit dans leurs charges, biens, mai fons, offices, Benefi ces eydignitez. dés iourd'huy, fans que luy fou apporté aucun trouble ou empêchement ; cr feront réciproquement toutes chofes faifies ou arrêtées , qui feront en état.renduès & rejlitue'es À Inville de Tolon, ou poffeffeurs d' icelles, comme auffi ce qui fera dans U ville de Tolon, appartenant à ceux de dehors, & tout priformiers mis en liberté, dr toutes les défenfes d'interdiHion C" commerce, ou autres feront l'.uées. VU. Ejl accorde que la ville <j habit ans de Tolon touiront des Euocations , par eux obtenues en leur forme ty teneur, VIII. A eflé comienu que tous les officiers des vaiffeaux ejr Galères feront rétablis dans leurs charges , ér récent dans ladite ville : ey tous les ordres tant du Roy que de Mr. l'Admirai, concernant lefdits vaiffeaux & Galère s, fer ont exécutez,, fans qu'il y fut apporte' aucun empêchement. Et et eflé conuenu que tous les officiers dudit régiment d' Angoulè me 4 abfi tendront d'entrer dans La ville de Tolon pendant trois mois,f ans la permiffion de fon Alteffe. Les cot.uentions cy-deffus ont eflé accordées aux fleurs Vtguier , Cenfuls ejr Capitaines de la ville de Tolon.fouffîgnex, , ey te fuiuant le pouuotr qu'ils en ont du confeil de la ville de Tolon ,par délibération du u. de ce mois, fout promcffcdc faire ratifier ejr approuuer le contenu aux prefens articles far le confeil de ladite ville de Tolon dans demain midy :fon Alteffe e fiant fuppliée par les peurs Députez, de faire fon entrée dans ladite ville de T }lon, incontinent après ladite ratification : Et feront toutes chofes exécutées de bonne foy. Fait À Ollioles le >]• Septembre 1 6 y 1. Signé LOVIS DE VENDOSME. Decuers Vtguier. Garrely Conful. Cordeils. RodeiUat. fiâututm g». Et ainfi les derniers troubles dans cecre Prouince furent terminez par la prudence, bon«^"Mcidcuupre! ne conduite &C félicité du Duc de Mercccur, qui en moins de quatre mois fans grandes troupes de gens de guerre, fans grande effufion de fang, fans grandes dépcnfes.vnie tous les cl prit s diuifez, appaifa toutes Tes émeutes, reduifit tous les déuoycz, & contraignit tous les remuans à l'obeiffanec du Roy fous fon Gouucrnement. Et pour rendre ce bon heur de la Prouince (table, permanent, ht qu'il ne fut trouble par la

mémoire des chofes paflces, il obtint du Roy vne amnidie ou pardon gênerai de tous crimes & exccz.qui auoient cite commis à l'occalion des précède us mouucmens, depuis le mois d'Aouft de l'an 1649- iufques aujourd'huy, laquelle Amnidie fut vérifiée en ce Parlement le jo. Octobre. En fuite de quoy tous les interdits des Cours Souucraincs furent rétablis en leurs Charges Se Dignitez l tous les abfens des villes retournèrent en leurs mations, fans crainte d'eftre recherchez en Iuftice , ny d'eftre inquiétez par les peuples , pour auoir eflé du party des Scmcftres, ou de ecluy des Sabreurs. t. «M* Vn peu après la fourmilion de la ville de Tolon à l'obéi fiance du Duc de Mercccur, vne c^wnlîmi'w- Aflcmblcc des Communautez fut conuoquée le mois d'Oâobre fumant au lieu d' AubamtiAubigitt- gnCt ou entr'autres chofes, il fut premièrement ratifié l'accord de la Comme d'argent promife aux précédons Articles de la reddition de Tolon, pour la fortie du Régiment d'Angoulémc. En deuxième lieu, confiderant les grands mal-heurs que les forterelTes de Tarafeon Se de Sifteron caufoient en la Prouince, il fut refolu de fupplicr le Roy d'en permettre la démolition, comme de chofe , non feulement inutille, mais dangereufe dans la Prouince, & moyennant ce, le Pays offcoit à fa Majeftc quelque fomme d'argent, & de les faire démolir à fes dépens. En troifiéme lieu, confiderant le bon-heur qui eftoit ccheu à la Prouince par la prefence du Duc de Mercccur, qui auec tant de facilite &c en fi peu de temps, y auoir pacifié tous les troubles » ic afin que le bon-heur de fon affiftance y fut de plus longue durée, il fut refolu de fupplicr très- humblement le Rov de la part de toute la Prouince, qu'il pleût à fa Majeflé d'en donner le Gouucrnement abfolu au même Duc de Mercccur , qui iufques à prêtent n'en auoir eflé que Commandant pour le Roy, ainfi quo i'ay remarque cv-defius. Er pour faire la fupplication au Roy de ces deux demandes, on députa en Cour le Marquis de Ianfon premier Conful d'Aix, qui partie de Prouence pour ce fujet fur la fin d'Oâobre. le

The text on this page is estimated to be only 29.59% accurate

I Comtes Rois de France. Lo v is XIV. 983 Le i j.du même mois le Pape fit à Rome vue Conftitution fort proficable pour tous les \^e^ Paysd'lcalic,par laquelle il fupprima tous les petits Conucns des Religieux de toute forte ^ d'Ordrcs,où il n'y auroit pas nôbrc furEfanc de Religieux, pour y faire toutes les fonctions , Régulières, ordonnant à cous les Rciigicux,ainû difpcrfcz en ces petits Conucns, de rcue- 1 "5 3 • nir dans de grands Conucns fermez ôt bien rcglcz,rcduifanc ces petits en la fccularité , à la BuiuduP<r«rup. difpolicion des Eucqucs. Si cette Conftitution eût cfté aufli bien pour la France que pour i ^7ùd«iuu! l'Italie, & qu'elle y eut cfté volontairement acceptée, on n'y verroit pas tant de libertinage Ei"uparmy les Religieux , ny tant de fcandales , qui arriuent bien fouuent aux villages, où il y a de ces petits Conucns, impuiflans d'y faire obfcruer les Ordonnances Régulières. Les abfcns de la ville de Draguignan voulurent ioiiir du bénéfice de l'Amniftic, & ren- ****** trer dans leurs maifons. Et comme ceux qui cftoient dans la ville les vouloient en quelque E"»"" <fcn»Dri. façon empêcher, il y eut grand brait 6c tumulte fur le 4. Noucmbrc , aucc quclqucs-vns de P tuez 6c de blclfcz. Ce qui donna fujet au Duc de Mcrcccur de leur cnuoyer des gens de guêtre pour les appaifcr,8c les faire contenir dans leur deuoir : à l'arriuée dcfqucls,! emeute ecl l'a pour quelque temps.les habirans s'appaiferent entr'cux,6c fc fouffVircnt les vns les autres dans leurs maifons fur le 1 j.du même mois. De cette dernière émotion deDragui- l*D"tmi,u gn.in , il fera fait mention dans vnc autre nouuclle Amniftie que le Roy donnera le mois de Décembre fuiuant, pour tous les mouuemens qui fontarriuez en Prouencc, & qui fera vérifiée en ce Parlement le mois de Mars fuiuanr. Sur la fin du mois de Septembre précèdent , furent clcuspour cftre Confuls de la ville SmttXhS d'Aix 5c Procurcursdu Pays de Prouencc, Henry de Rafcas ûcur du Canct, Noël Gaillard u*Aa* Aflcflcur, Pierre de Thomaflïn (leur de Loubct, 6c Iacques Cabalîol : comme fur la fin du mois d'Octobre fuiuant il fut étably par Lettres Patentes du Roy la forme de l'élection des Confuls de la ville de Marfcillc , par la voye du fort , au Confcil compofe de trois cens: chofe qui a tant fait de bruit en Prouencc, 6c dont nous parlerons plus amplement cydeftous, fur l'an 1658. Pendant le temps de ces troubles , Se vers cette année , il fc rcnouuclla deux anciennes Bfcw-D»»* a«* dcuotions à l'honneur de la Sainte Vierge il'vnc au terroir encre Lurs 5c la Bnllanc, fous

le b»l£dciîgh«» titre de Nôtre-Dame des Anges 5 5c l'autre prés delà ville de Nice, au terroir entre Drap Se la Tourbie , fous le titre de Notre-Dame de Laghero; à l'occafion des vieilles Images de la Sainte Vierge , trouuécs parmy les mafurcs de quelques petites anciennes Chapelles entièrement démolies. A l'inucntion dcfquellcs Images il fc fit grande quantité de miracles, & beaucoup plus à l'afflucncc du peuple , qui y accourut de toutes-parts, qui ont rendu de nos iourscs Sainrs Lieux fort illuftres, 6c fort célèbres pour la pieté. Le mois de Février de l'année fuiuante 1653. il arriua dans la ville de Draguignan , la 1^0] plus érrange 6c la plus horrible diuiiion fc mutinerie qui fera jamais , entre les deux partis des Sabrcurs 6c de l'Induftric , dont nous auons parlé cy-deflus , les vns contre les autres, Cr»a< tmnxt aucc toute forte d'armes 1 en façon qu'il s'y tua grand nombre de perfonnes :ce qui fit qu'ils <Un* Dt^'S"*a' n'ofoient pas puis après aller par la ville, 6cdcmcutoient enfermez dans les maifons, qu'ils percèrent, pour fe communiquer 6c donner des viures d'vne maifon à l'autre : 6c comme ils tiroir nt contre les fenêtres, pour tâcher de tuer ou de blcllcr ceux qui cftoient dedans, ils auoient mis les matelas contre les fcnccrcs , pour rendre fans effet les coups de fuzils. Le ficur Robert Doyen de l'Eglife de cette ville , accompagné d'vn Prêtre 6c de deux Capucins , alloit par la ville , les exhortant à la paix , après dix ou douze iours de guerre > 6c fit tant par fes perfua(îons,rout le monde eftant déjà à la faim, qu'il obtint enfin des trêves. qui pourtant furent rompues par vn party , qui tua vnc ou deux perfonnes de l'autre i ce qui aigrit plus fort les cfprits. Et comme il s'attendoit vn meurtre gênerai dans cette ville , le même Doyen partit à l'entrée de la nuir.cv cheminant toute la nuir,accompagné d'vn Prêtre, il arriua au point du iour à Tolon , diftant enuiron de dix ou douze lieues de Draguignan, pour faire fçauoir au Duc de Mcrcccur l'état déplorable de cette ville, 6c lefuppliec d'y mettre ordre ; mais comme ce Duc n'y pouuoit pas aller, à caufe d'vne infirmité qui le detenoit dans le lit; il y cnuoya promptement fon Capitaine des Gardes aucc fix de fes Gardcs.luy faifant efpcrcr qu'il y depécheroit au pluftôt tous les gens de guerre qui cftoient à Mouftiers,à Riez,à Valenfolc,5c antres villes Et fur l'auis que le même Doyen luy donna, s'il prcndroitplaifirque leComrcdcCarcez s'y portât pour le même fujet.leDucdeMerctrur écriuit aufll-tôt au même Comte, 6c le pria de fe porter à la -ville de Draguignan pour la pacification de ces troubles ; à quoy ce Comte condcfccndanc, s'y porta aufli-tôt,

The text on this page is estimated to be only 26.13% accurate

984 Hiftoire de Prouence , Liure X. I 6 Ç î ^ y demeurant trois iours, il pacifia tous ces cfprits irritez , les fie tous embrafler , & puis ^ il s'en retourna à Carccz. Le Dimanche fuiuant le fus-allcgué Doyen porta le S. Sacrement en ProcefTion, & le peuple citant arriué à ta place de Porte Romaine, en laquelle on auoic drclfc vn très beau repofoir , comme auparauant la même Place faifoit la feparation des deux partis, & auoic cite le théâtre, où le feu de la diuiiîon auoit clic le plus allumé, la Bénédiction fut folemncllcment donnée en aftion de grâces à Dieu pour cette paix,qui pourtant ne dura gueres , ainû que nous verrons cy-defîbus. fju ej*L+ pjj r mi m 1M1 ÊM1 ÊÉÊA !*■»■ fil till ÊÊÊM f»1 Hfl tMft ' ** * '~" [A5 f Mil TiêM MM tfl IMl flMI €\IW\ ' *■ + TWrtVx cwi i¥J iwiffWTWiTiTwfiifTWiiTTWwï m rxT cst Tir wiffrtvrTff7ivrifrTrriVf IWJ vw §. X. Continuation dej affaires de Trouence fous le Couuernement du Duc de Aiercceur. i«*/,m. TT Nfin le Gouuerncmcnt abfolu de cette Prouince ayant elle accordé le mois de Mars teGouo.rn.mfM JC^au Duc de Mcrcocur, Se les prouifions arriuccs vn Dimanche au foir 16. Mars, elles *■ ""i *L M" furent vérifiées en Parlement le lendemain 17. comme le iour fuiuant fut vérifié dans le même Parlement 1 Arrct du Confcil du Roy du 8. Mars année prefente , portant tcuoeait, «ioc«.om.f. tjon jjjj euoeations au Parlement de Dijon, accordées à rous ceux qui auoient fuiuy le party du Duc d' Angoulcmc (à la referuc de celles accordées à la ville de Tolon , par l'accord dernièrement fait auec le Duc de Mcrcocur) auec daufe, que tous les ptocez)a intentez à Dijon feroient renuoyez à ce Parlement de Prouence. A la réception de ces bonnes nouuelles,iamais il ne fe fit dans Aix pareille réjoiiiûance, par de différentes dcmonftrations de ioye,qui durèrent depuis le 17. iour de Mars.iufques ■nuftduw Ah au 30. du même mois: auquel iour le Duc de Mcrcocur venant du lieu de Bcauuoilîn, €<t^n^Lul'l, accompagné d'vn grand nombre de NoblelTc d'Arles & de Marfcille , & de prcfquc tous GcauuM.r. ics Gentilshommes de la Prouince,fit fon entrée dans la ville d'Aix,aucc des acclamations incroyables de tout le peuple. Le lendemain j 1. le même Duc aftïftaài'Audiancedu Parlement, où en faprefence il fc fit la publication des Lettres de fes Prouiiîons, auec les harangues à ce fujet ordinaires. Et le même iour le Parlement vérifia les Lettres patentes du Roy, fur l'Amniftic de tous les crimes commis durant les troubles paflez depuis le 8. Aouft 1649 iufquescnce temps, obtenues à la requificion des gens des

trois Etats, dont les principaux termes, qui donnenc AmniiM. èt nu cn abbregé la connoilTance de l'état de la Prouince, font ceux-cy : Les émettons & [éditions nnaPioatrwf. arnuées en la ville de Riez. , e's mois d' Octobre & de Nouembre 1 6 j o. te qui s'ejl paffé en la ville £ Aix mm mois d'oÛobre 1 6 r 1 mm lieu de Mont aurons dans le même mois, leuées de gens de guerre, tjr attaques fuites contre lesvilles de Draguignan & -dix en la prefente année, les émotions arriuées dans les villes de tolon £r de Saint Maxtmin, (jr autres dudtt Pays : & même te qui s'eft paffé dans U ville de Draguignan au mou de Houtmbre dernier. Autms tajjé, reuoque' & annule toutes Detlarations, Ar/éts, Informations, Soi fies , ejr autres procédures f Mites en exetutton d'iteux par notre Cour de Parlement , é" autres luges dudtt Pays , à fotcafien des frefens mouuemens depuis le 8. Aouft 1 649. iufques a présent, &t. Exteptons toutefois de nôtre prefente grute l'attentat temmis toutre le fieur de Valbelle Lieutenant en l' Admirante de nôtre ville deMarfetlle , pour le brûler auet f* famille dr fa mai fon , par vne taiffette pleine de poudre À canon , tomme te trime eftant exécrable, rfc. Donné à Paris le mois de Décembre 1 6 y 1 . An«*ut fer u Ce dernier attentat arriua le 17. Septembre de l'an 16 f 1. Cette caiflette fut donnée à feu. a. Viibdk. vn patron jc Barque a la Cioutat pour la porter à Marfcillc , comme fi elle venoit de Ligourne, remplie de raretezdu Leuant , qu'vn de fes amis luy enuoyoit:mais comme la bonne fortune voulut quelle fut repoféc fur la baluftrade du perron de la maifon , la pou^ drcallumcc par les rouets 8c fuzils, qui eftoient dedans, fie moins d'effeten fon ouucrturc, in. "* attendu qu'au premier éclair de la flamme, le fieur de Valbelle qui l'ouuroit , la poufla , Se la jetta cn bas auec la main , & les petits canons de piftolet chargez de baies , qui eftoient dedans , fitent tout leur effet cn la balte cour ; fi bien que le même fieur de Valbelle n'en fut bielle qu'à la peau de la main, qui refta vn peu rctitéc,& vn peu au vifagc.Si deux afliftans auprès de luy légèrement blefTez. Le 11. du mois d'Avril fut vérifie cn ce Parlement l'Edit d'vn rxes-grand augment de monnoye

Comtes Rois de France. LovisXIV. 985 monnoyc, iufqucs à tel excez , que les écus d'or au Soleil , qui auparauanr fc pafloient à j g, . cinq hures quatre fols , furent augmentez iufqucs à ûx liures quatre fols : les Louis d'or * * qui fc pafloient pour dix liures turent augmentez iufqucs à douze : les piftolcs d'Efpagnc es, •- -, l(n,m pour onze liures feize fols .celles d'Italie pour onze hures huit fols : les grands Louis d'ar- i'Un'"MeT* gent, qui fc pafloient pour trois liures,furcnr augmentez de dix fols : ce qui caufi vn grand defordre parmy le commerce, Se fit de beaucoup rchaufler en prix les marchandife* étrangères, au grand préjudice de la France : mais plus grand defordre caufera l'autre Edir do la diminution de la même monnoyc , dont nous parlerons le mois de Iuillet fuiuant. Cependant fur la fin de ce même mois d'Avril , le Duc de Mcrcœur , après auoir pourueu à l'alTcurancc de la Prouincc , s'en alla en Cour , d'où il fera de rctout en Proucncc, y faifanc venir la DuchcfTc fa femme, vers le mois d'Aouft prochain. Le mois de Iuin fuiuant, fie vers la Fcte Saint Ican , arriua en la ville d'Auignon vne *" *** étrange diuifion auec grand rumulte , batteries , fit meurtres, entre la Noblcflc Se le peupic , à l'occafion du nouucl eut Confulairc , qu'on y dcuoit faire à la Saint Ican. Les Noblcs protégez , à ce qu'on croyoit , par le Cardinal Bichy , auoient fait entrer dans la ville quelque douze cens hommes étrangers, venus de Proucnce Se de Languedoc pourfortiricc leur party : Mais le peuple fiuotifc du Vicclcgat , citant Maître des portes de la ville , fit grand bruit, Si occafionna tous ces étrangers d'en fortir, Se bien vite * les vns fautant même les murailles , n'ofant pas fe mettre au hazard de palier par les portes : fie contraignit encore grand nombre de Nobles de fortir de la ville. Et continuant dans fon émeute , il alla mettre le feu à deux maifons des Nobles ; 5c eut continué à rcls defordres , fi l' Archcuêque de la ville, perfonnage d'vnc tres-eminente veau fit pieté, rcuctu Ponrificalcmenr, ne fut accouru pour empêcher la fuite > s'cltant mêmes expofé au deuant d'vnc maifon qu'on vouloit brûler. Le mois de Iuillet arriua la plus inoiiie procédure en fijit de monnoyc , que les ficelés /«««•; paflez nous puiflent four nir : bien fouucnt l'on auoit veu que la monnoyc auoit augmente D de prix par l'authoi ité du Prince : mais nous n'auions iamais oùy dire que par la même au- phdrhoSMf* thoriré elle eut diminué de prix, vne fois établ y par le même Prince j quoy que l'augracnc 'LTL'^nn <• Se la diminution foient vn effet d'vn même pouuoir. Toutefois fi la diminution eut efté '»Pr««Bt* pour vne feule fois , le defordre n'eût pas

efté fi grand : mais la diminuant de cinq pour cent, durant trois mois, iufqucs à ce qu'elle reuint à fon premier prix, où clic cftoit deuanc le précèdent mois d'Avril , auquel clic fut fi fort augmentée , cela à caufe des pertes Se des dommages incroyables, tant au gênerai qu'au particulier de toute forte deperfonnes : Lo Roy ordonna, par exemple, le mois d'Avril dernier, que les Louis d'or, qui auparauant no palloient que pour dix liures , fc pallcroicnt iufqucs au commencement de Iuillet pour douze : fie prcuoyant fur la diminution , Se à faire reuenir le prix de la monnoyc à fon ancien prix de dix liures, pour ne diminuer tout à coup,tout autant qu'elle auoit augmenté, ordonna que du premier de Iuillet iufqucs au premier de Septembre clic diminucroit do cinq pour cent ; Se partant que les mêmes Louis d'or ne s'cxpofcrojcnr que pour onze liures dix fols durant trois mois : après lcfquels ils feroient diminuez encore de dix fols , Se ne pallcroicnt que pour onze liures durant trois autres mois : puis après pour dix liures dix fols , iufqucs à ce qu'après trois autres mois ils fulTcnt réduits iuiicmcnt à dix liures, comme ils s'expofoient auant l'augment. Et quoy qu il fcmble qu'on ne pouuoit pas plus doucement procéder: neantmoins il eut mieux valu d'en faire tout à coup la diminution, qu'à plulicurs reprifes : dautant que cette procédure a caufe vn augment de prix incroyable à toutes les matchandifes : attendu que celuy qui auoit de l'argent ne fc foucioic point de furpaver les marchandifes.de peur que l'argent ne diminuât de prix en fes mains: Se celuy qui auoit la marchandife la vouloit vendre bien chèrement, puis qu'il dcuoit perdre en l'argent qu'il tircroitdc fa vente : Se depuis qu'vne marchandife cftarriuéc à vn tel prix , il cil bien mal-aifé de la faite diminuer : les étrangers ont fort profité en nos defordres , fie le pauurc peuple foufTiit en cette année incroyablement : attendu que le blé auoit augmenté de prix iufques à l'extrémité : quiconque auoit de l'argent, le vouloit employer en achept de blé, pour ne voir éuanoiiir fon prix entre fes mains. Le Duc de Mcrcœur cfbnt de retour de Paris, rit conuoquer vne AiTemblée des Corn- a,u^ munautez pour les mois d'Aouft Se de Septembre en la ville de Manofque, où il fut fait *" svmt*> de belles Délibérations à l'auantage de la Prouincc , touchant la fupprelTion des garnifons MCmw» <f« de beaucoup de forterefles inutiles le long de la côte de la mer; Se la diminution de trop u^Çl*"* * Tome II. liiiii a

986 Hiftoire de Prouence, Liure X. j£ grande garde, en celles qui font plus vtilcs pour le icruice du Roy, & pour laeonfcrua' lion de la Prouincc : rouebanr la forme de loger déformais les gens de guerre en la Prouince , par érapes laquelle délibération pourtanc n'a pû cftrc encore obfcruéc iufques à maintenant. u «ht*. Le huitième du mois d'Octobre fuiuanr , le bon Pcre Antoine Yuan Prêtre Proucnçal, Fondateur de l'Inftitut des Religieufcs de Nôtre-Dame de Mifericorde, Ordre de v!^^p«.^|,", Saint Auguftin , premièrement cubly vers l'an 163 1. dans la ville d'Aix, âgé de foixante dix-huit ans , mourut foudainement dans Paris en l'Eglife du Monaftcrc des mêmes Religieufcs, au Fauxbourg Saint Germain , incontinent après auoir receu le Saint Sacrcmcnc de l'Autel, qu'il prenoit rouslesiours de la main d'vn autre Prêtre» depuis que par la foibleife de fa veuc , il ne difoit plus la Sainte Mclfe. Sa mort fut en tres-grande opinion de fainteté : au tombeau de qui tout le monde de Paris accourut , attiré par l'odeur de la bonne vie qu'il auoit menée, dans vnc continuelle pratique de venus Chrétiennes de toute forte, & fur tout d'vnc incomparable pcnitcucc,&c mortification corporelle. 11 cftoit natif de Rians , de parens indigens : mais nôtre Seigneur l'ayant appelle à foa AM.rtt' ii u ».?. fcfujce (j| gc lout fon pofTible pour entrer dans quelque Eglife • où on luy apprit à feruic les MciTcs, à lire 8c à écrire , pour fc rendre capable de pouuoir vn iour prendre les Ordres Sacrez. Le Conuent des Percs Minimes du lieu de Porricres fut fa première retraite en l'âge de onze ans, pour y fetuir les MciTcs : & comme on luy eût fait fçauoir qu'il n'apprenoit tien , il fc prefenta vn iour auec grande confiance deuant vne Image de la Sainte Vierge, fit luy fit huit demandes, luy difant , Sainte Mere de mon Dieu, feruez moyde Aiore.ér me prenez, pour vôtre enfant , afin que ie ne fou plus orphelin ny ignorant : le vous promets d'ejlre » vont durant toute ma vie.fi vont voulez, eftre ma Maitreffe, m enseignant a bien lire, a bien écrire, à peindre cr trouer : m obtenant U grâce d'ejlre bon rrëtre, bon Confejfeur, bon Prédicateur , & vn vray Saint. Ce bon petfonnage vn peu auant que de mourir difoit à fes familiers , que toutes ces demandes luy auoient cité accordées , excepté la dernière : de laquelle fes crimes l'auoicnt rendu indigne. Ceux qui l'ont connu fçauent qu'il a eu toutes ces grâces du Ciel, & principalement la dernière , en ayant rendu de continuels 6c de tres-cuidens témoignages en routes les villes de Prouence, où il auoit demeuré, comme a Rians, à Coiignac, à Brignolle, où il fut Vicaire de l'Eglife Parroidlale, 6c à

Aix. r .. ■ Le Duc d'Angoulême auoit toujours eu ce Saint Pcrfonnage en tres-finguliere vénération, tandis qu'il demeuroit dans la ville d' Aix,&: ne perdoir pas vne de fes Prédications, qu'il faifoit toujours en langage Piouençal, pour la plus grande inftruûion du peuple. Ec comme ce bon Prince eût appris dans Paris la mort foudainc de ce Bien- heureux Père, il fe fit porter le dixième Nouembrc au Monaftcrc de fes Religieufcs , pour y voir la feeur Magdeleine, Supérieure de la Maifon.natiucdc la ville d'Aix, fille d'vnc tres-haute vertu, que ce Prince auoit auiTi connue dans Aix , 6c pour la confoler fur la mort de fon bon Pcre. Cette fille, après auoir où y les paroles de confolation, que ce Prince luy dir, fie apres l'auoir remercié de tant de bons offices , que le défunt 6c fon Monaftcrc auoient receus de là pieté, elle luy demanda pctmitTion de luy dire quelque chofe, que le défunt Pcre Yuan luy auoit dite vn peu auparauant fa mort : fçauoir , que l'heure de fon départ s'approchoit bien fort , fie que le Duc d'Angoulême ne luy deuoit pas de gueres furuiure 1 6c luy dire quand elle le verroit , qu'il penfât aux affaires de fon amer le fuppliant tres-humblcment de ne fe ficher point, & de l'exeufer, (i elle prenoit la liberté de luy parler de la forte. Au contraire, ce Duc luy témoigna de receuoir à gré cet auis, 6c l'en remercia bien fort : 6C i-n^-j.'L , ' ' fortant du parloir de ce Monaltcre, il fe recira à (on Hùtel , où fur le loir du même iour T^J,"fa\,i' commençant de fe trouuer mal , il dit aux alTiftans qu'il etloit mort , 6c difpofant tout à *"■ l'heure de fes affaires Spirituelles 6c temporelles , trauaillc d'vnc fièvre continué, 6c preifé d'vne fluxion fur la poiârine , n'ayant fupporté le mal que quatre iours , il rendit l'ame à Dieu le 14. Nouembrc : comme fit le Duc de Ioyeufe fon gendre, le même mois de l'année prochainement fuiuantc i<5f4- par va coup de piftolet receu au bras.cn vnc rencontre de bataille contre le Prince de Condé. b Dm**. Eftant arriué vne contention entre le Parlement 6c la Cour des Comprcs de ce Pays, **m, i» wnii Pour Ta'f°n ^cs lcccrcs d'annexé ou pareatis, touchant les referirs qui viennent de la Cour «•pjiinwot. je Rome,& de la Légation d* Auignon,8e principalement fur le fair des Bénéfices de cette Prouincc : La Cour des Comptes ayant fait Arrêt le 1. du mois de Septembre dernier, portant que les pourucus des Bénéfices à Rome ce a la Légation d'Auignon > pourroienc

Comtes Rois de France.Lo v i s XIV. 987 prendre poflcfllon de leurs Bénéfices fans ces lettres d'annexés. Par contraire le Parle- \S<a1 nient prétendant que ce droit luy cftoit açquis parle concordat fait aucc le Vicelcgatd'Auignon , l'an i y 06. confirmé par le Pape Léon X. l'an 1 j 1 6. & par le continuel vfage do cette formalité , iufques à maintenant en cette Prouinec : L'affaire ayant cfté portée au Confeil du Roy , le Parlement fut maintenu dans la pofleffion de ce droit d'annexé , par A rrèt du même Confeil du Roy , du 2 1 . Noucmbre, enregiftré és Regiftrcs de la Cour do ce Parlement, le 9- Décembre prefente année 1655. La charge de Confuls de la ville d' Aix Se de Procureurs du Pays de Prouence, fuc exercée cette année par André d'Oraifon Marquis du même lieu Se de Cadcnct, par Ican An* toine de Michaëlis AffcfTeur , par Blaifc de Thomas licur de Pierrcfcu , & lean Bardoni comme la fuiuante par lcan-Baptifte dcCaftellane lieur de la Vcrdiere , Mclchior Simon AiTcficur , Amant de Villeneufvc licur de Vauclaule, & Gafpar Dillc. Le mois de Ianuier de l'année fuiuante 1 m 4 par ! permiiTion , Se fous l'authoritc du J/r, > ' Duc de Mercœur Gouuerneur Se Lieutenant gênerai du Roy en Prouence , fut tenue vne - '* Affemblée des Communautez de la Prouinec en la ville de Brignollc ; l'Eucque d'Orange AflVmbi» <im y enuoyé par le Roy, pour y faire les demandes de la parr de fa Majcfté.en laquelle AiTcm- Bngwi!""™ * blée il fut ordonné l'entretien des garnifons des fortereffes le long de la mer , 8c celuy d'vn nouueau régiment de quinze compagnies pour la dJfcnfc de la côte maritime , à la charge que la Prouinec feroit entièrement exemptée , pour toute cette prefente année, du logement des gens de guerre : mais cela ne fut pas accomply , dautant qu'il y en eue plus qu'auparauant, à l'occauon de l'armement naual, dont nous parlerons cy-apres. Sur la fin du même mois de lanuicr,Pierre Camelin , d'Archidiacre de l'Eghfc Cathe- Moft d drale de Frcjus, ayant cfté fait Coadjurcur du mcnic Euéché, fous 1 Eucquc Barthélémy 4tFc-)u«. Camelin fon oncle , puis Eucquc de la même Eglife, après la morr defon même oncle, alla receuoir dans le Ciel la recompenfe de fes mérites ; laiflànt fon Dioccze defolé pac vne longue vaccancc du Siège Epifcopal, rcroply enfin vers l'an 1658. de la perfonne do Zongue Ondcdci Italien de nation. Le feptiéme iour du mois de luin fniuant le Roy fut facré à Rheims,auec grande folcm- s*,, du r~- a nité par l'Eucque de Soldons, premier SufFragan de l'Archeucque de Rheimsi Se deux BJui0Uiours après il toucha deux mille cinq cens malades en l'Abbaye de Saint Remy, où eft la

chaffe de Saint Marcoul. Les relations de ce Sacre portent, que l'Eucque confacranc luy bénit fon cpée, Se fit l'Onction fut la perfonne de fa Majefté,aucc du Crème Se de l'Huy le de la Sainte Ampoulle , mêlez auec vne aiguille d'or , Se que cette onction fut faite fur diuerfes parties de fon corps , au fommet de la tête , fur la poitrine , entre les deux épaules, fur l'épaule droite St fur la gauche , au plis du bras droit Se du gauche , en la paume de la main droite Se gauche : qu'on luy mit le Sceptre Royal en la main droite, Se la main de la luftice en la gauche ,& la Couronne de Charlcmagnc fur la tetc. Dieu le falTc ioiiir des diuins effets promis par cette Sainte Onction. Le nouucl Euêque de Glandeucz, dont nous auons parle cy-deffus, l'an 16 y t. vint faire t, pjp, fa première entréeen fon Dioccze vers le mois d'Aouft : comme les Euèques de Vcncc Se ?""!",, "STÎi. de Graltc auoienr fait la leur en leurs Diocezes l'année précédente, après de longues in- 'J^j^?*™* * ftances faites en Cour de Rome , pour l'vnion de ces deux Eucchcz en la pcifonne d'Antoine Godeau, auparauant Eucquc de Graffc, Se maintenant de Vcncc : ce que le Pape ne voulut point accorder fur la grande oppofition des habitans de Vcncc. A l'occafion d'vncEclipfcqui arnuafur les neuf ou dix heures de matin, le 11. iour du Foii(tmWlrt. mois d'Aouft , il fc fit de plus grandes (ottifes , non feulement en Prouence, mais encore n«£'1'P"epar toute la France , l'Efpagne , l'Italie Se l'Allemagne , qu'on ait iamais entendu raconter. Quelques- vns ayant fait courir bruit,que quiconque fe trouueroit en la câpagne au poinc de l'Eclipfe , ne pafTcroit pas la iournéc , donnèrent occafion aux plus crédules de fe tenir enfermez dans leurs chambres. Les Médecins même authoriferent ces fudaifcs, obligeant de tenir les portes Se les fenêtres fermées , Se de n'auoir dans les chambres autre clarté que celle des chandelles. Yn curieux dans Marfeillc a laiû'é par écrit , que cette Eclipfe n'y parut ptefque point, Se de là il prend fujet de condamner le iugement des Aftrologucs: toutefois i'attefte de l'auoir veuë Se confiderec fort daftinctement, non point enfermé dans vne chambrerais en la campagne:& fut le bruit qui couroit qu'en ceiour-là rout le monde deuoit périr, on ne vit iamais tant deconuerfions, tant de confcllions générales, Se tant d'aâes de pénitence : les Confeifcurs curent grand cmploy durant pluiieurs iours aupauTomctl. Iiiiii i]

988 Hiftoire de Prouence , Liure X. uanr, Se dans cette fiction &c peur imaginaire , la feule Eglife profita dans les folies du peuple, le n'approuuc pas pont cuit ce qui fe fie dans beaucoup d'Eglifcs de cette Pronincc i où l'on du que le Saint Sacrement fut tout ce iour-là expofé en euidenec : les lice le lia ftiques ayant approuué par vne telle action la folle créance du petit peuple. Les foctifes faites à l'occaGon de cette Eclipfe, me donnent fujet de parler de quelques ■îwMMn autres fcmblablestqui furent faites l'année ptecedente fur de certains Prognoftiqucs qui ffmm. couroient en Allemagnc,en Bourgogne, en Dauphiné,8i en Italie, que le mois de Février il y auroit vne extrême inondation d'eaux, des vens violcns.des trcmblcmens de terre, te autres grands maux, dont tout le monde cltoir étonne. A cette caufe quelques- vns dans Aix firent murer leurs portes , &: principalement les lucarnes des cauesi & plufieurs perfonnes de condition fe retirant de la ville, recherchoient des lieux eminens , fous prétexte d'aller vifiter quelques lieux de deuotion. Et cependant ce mois de Février fut le plus doux, le plus tempête qu'on eût veu de cinquante ans. Entrer» fu.u Lei6. du même mois d'Aouft, le Duc de Guifc, qui deux ans auparauant cftoit forty R!nM™«DiKdf <k P1'*00 cn Efpagne , fait pnfonnicr à Naples , comme nous auons veu cy-deflus l'an El 1 6 46. M dcliuré à l'interccifion du Prince de Condé, arriua à Aix ■ 8c vn peu après il partie pour aller à Tolon, &£ commander la grande armée nauale , que l'Euêquc d'Orange y preparoic depuis long-temps, pour aller au Royaume de Naples. Le Roy fit Venir cn Prouence pour cet armement vingt-quatre compagnies de caualcrie des regimens de Guile, de Gonzagucs , du Plciïis Bclievre ,dc Roquefort, de Beauuezc , qui entrèrent en la Prouinec vers le mois de Février & de Mars : 8c par deflus cette caualcrie il fit encore venir dans le même Pays les régimes d'infanterie d'Auuergne,de Poictou.dc Mercceur.dc Guile, de Noiïaillcs, de Roanezflc d'Infequin Irlandois, outre grand nombre de foldatsdes villes d'Aix.de Brignolle, de Draguignan Se de Grade, qui s'cnroollercnt pour le même armement , qui s'en alloit faite , dans l'imagination des Commandai» , la conquête de tout le Royaume de Naples. GrMJ««T|»« Mais cette grande armée de fepr ou huit mille hommes , partant fur mer le mois d'O^'o^'d.Guaî ftobre du pott de Tolon , y fut de retour le mois de Décembre fuiuant , aucc perte de la nncifttiuaun moitié de fon monde , qui périt ou de maladie , ou par le glaiuc , ou par les ondes. L'occafion de ce malheur procéda de la faute des viures s l'armée ayant

demeuré fur mer, à caufe du mauuais temps de la faifon , plus de temps que les Pouruoyeurs nauoient cftimé , fille de Malthe luy ayant rcfufé l'entrée de fon port, 6c de luy fournir de la fubfiltancc , elle fut contrainte, par la ncccffitc, de changer la route où elle cftoit deftinée, &c de defeendro à Caftcllomatc prés de Naples , pour prendre des viures. La defeente & entrée dans cetto ville, fut à nos gens atTez heureufe : mais de là , voulant aller rauager la campagne iufquel aux moulins de Naples , ils furent repouffez par les Efpagnols , auec grande perte cn la tête , & beaucoup plus en la queue de leurs troupes , par les habitons de la Conttéc , qui ayant abbatu le pont d'vne riuiere allez profonde, fur lequel nos gens auoient parlé lors qu'ils alloicnt à la picorée vers Naples, firenr perdre par les eaux tous ceux qui n'eftoienc pas duits à la nage. Eftant retournez à Caftellomare , après y auoir demeuré huit ou dix iours, & fait grand butin, ils remontèrent fur leurs vaiffeaux pour s'en reuenir en Prouence ï mais comme ils eftoient fur le point de partir.voilà vne orageufe tempête qui les arrêta durant deux iours à la rade; pendant lequel temps les habitans de Caftellomare vinrent faire plainte au Duc de Guife, que fes gens auoient détobbé dans l'Eglifc deux Calices, 8c J^ihTci»&«7» vne crta^c d'argcnt.où eftoient les Reliques d'vn Saint Philippe Protecteur de leur villc,le <i«.l fupplianr de faire rendre ce larrecin fait à l'Eglifc : le Duc de Guifc fit faire grande perquilition pour le trouuer 6t le rendre >& fit palier vn bande , promettant grande fomme d'argent à quiconque découuriroit ce facrilege, 6c la mort à ceux qui le cacheroient. L'on raconte diuetfemcnt ce fait : tant y a , que tout le monde elt d'accord, qu'il y eut icy vne forte de miracle i l'orage continuant toujours plus fort , tandis qu'on s'obftinoit à ne rendre point les chofes facrées de l'Eglifc : mais auHî-tôt que la rcflitueion en fut faite , la tempête fut appaiféc.Sc les vaifleaux cnétat de partir, comme en effet ils partirent auffitôt : toutefois vn de ces vaiffeaux paflant fur des rochers fe fendit en deux , 6c tout périt dans la mer , excepté quelque peu de monde qui fut fecouru par les barques 6c autres vaiiTcaux. Palfant à Ligourne, ils furent affinez de quelque peu de viures , autrement ils eftoient fur le point de combatre les vns contre les aurres, à qui rtftcroient les munitions de bouche. Eftant arriuez au port de Tolon , plusieurs moururent de trop manger , & les

Comtes Rois de France. Lo v i s XIV. 989 autres rendirent l'amc par vne grande exténuation , au rapport des Médecins Se des On- i £ <■ , rurgiens enuoycz delà ville d'Aix,pour fçauoir li .cette mortalité prouenoit de quelque '* tnalaûie contagieufe. Telle fut l'iiluë de cette grande lcué; de foldats pour la conquête du Royaume de Naplcs , que nous auons fouucnt éprouué nous cftrc malheureux fie funefte. Le mois de May de l'année fuiuante i6çp partit du même port de Tolon vn autre v,m s, \»n<*,f grand armement naual de fix vaifleaux fit autant de Galères , portant les regimens de £ G«l«™•<^•l,... Poiâou , de la Marine , des Irlandois , fie cinq cens hommes , tant du régiment de Mercœur, que de celuy de Prouencc, Tous la conduite du Duc de Mercccur , pour aller fecourir Rôles vers la Catalogne, fie pour l'attaque du Cap deQuicrs. Le départ de cette armée fut allez heureux , Se le Duc de Mcicccur fut de retour en Prouence dans trois femaincs, aucc toute la fatisfaftion qu'il pouuoit fouhaiter : mais le retour des autres cinq Galères fut le plus malheureux qu'il eut pu arriucr : puis qu'il n'en rcuint pas vne , ayant toutes pery, fans qu'il échapàt aucune perfonne, pour porter les nouuclles de cette perte,faire le 17.de Imn vers les Sablesdcs Ides dcCorfegueSe de Sardagne.où elles cftoicnr allées pour y faire quelques ptifes fur les ennemis , fous la conduire du Cheualier de la Fcrriere, de l'illuftre maifon de Cominges : il s'y perdit grand monde, fie grand Noblcflc de Prouence, entr'aimes le Marquis de Caftellanc Gouuerneur de Saint Torpez,qui par fa mort a affligé beaucoup de Grands de la Prouince. Pendant le voyage du Duc de Mercœur vers la Catalogne, le Duc de Vendôme Admirai de France fon perearriua en Prouence, fie fut receu à Marfeille auec les mêmes honneurs qu'on a accoutumé de reccuoir les Gouuerneurs de cette Prouince. Les mois de Ianuier Se de Février precedcns.il fe tint vne A d'emblée des Comunaurez Afl«»b«t d,, à la ville de 6rignolle,fie de là transférée au lieu de la Valette, en prefence du Duc de Mer- c°mn»»»v«'<«* eccur , fie du fus-allegué Euêque d'Orange,enuoyé par le Roy pour y faire les demandes e»*»'. de la part de fa Majcftc : en laquelle Allemblcc par deffus le quartier d'hyuer ordinaire, *** l'entretien desgarnifons des places maritimes, fie du Régiment de quinze Compagnies pour la garde de la côte de la mer , Se pardclTus la grande dépenfe de l'entretien de l'armement naual, au retour du Duc de Guifc, fe montant à des fommes immenfes, il fut accordé au Roy vne grande fomme de deniers, à la charge que la Prouince feroit fubrogée à la place du Traitant auec fa Majcfté

, pour la nouuelle recherche des droits des francs-fiefs, fiouueaux acquêts fie amortillcmcns, en fuite de l'Edit du Roy pour cette recherche du mois de Décembre 1 6 j z. vérifié fie pourfuiuy au Parlement de Prouence ; & que fa Majefte reuoqueroit les claufes d'arTranchifTcmcnt de la vingt-deuxième partie fie demie des héritages roturicrs.accordées aux acquéreurs des deniers du foiiage fie fubfide, donc les Communautez receuoient vne très grande furcharge. Matière qui a troublé vn fort longtemps toute la Prouince, depuis l'an 1646. auquel an cette vente fut faite. Le mois de Mars fut fait , par l'authorité de fon A Irefie Royale de Sauoye, Se par Arrêc du Sénat de Turin , ce grand carnage fi renommé, fur les habitans de la vallée de Lu-l,m^™"OT ,h3ferne, par les foldats Irlandois, qui fe tenoient à la ville d'Embrun ; non pas parce que ces hib«m« d.uv.: habitans eftoient Rcligionnaircs, mais parce qu'ils ne vouloient pas obéir aux iufres com-u"i'Lut"a* mandemens que fon Akctfc leur fufoir,6e qu'ils auoient très- mal-traité les Ecclefiaftiques, qui leur auoient eftô enuoycz pour leur conuerfion, Se pour d'autres crimes cnormes,donc ils eftoient aceufez fie conuaincus ; pour raifon defquels ils furent tous condamnez a la mort, Se leurs biens confifquez à fon AltetTe Royale , qui en fit puis après prefent à ces Irlandois,pour y habiter fie cultiuer les terres des precedens habitans de cette contrée. Apres la mort du Pape Innocent X. la Chaire de Saint Pierre ayant efté remplie de la cn^iiioSitmperfonne du Pape Alexandre VII. le Roy s'en réjouit fi extraordinaircraenr,que fa Majcfté «^«««'•■«««« en écriuant le 7. May par toute la France, voulut que par tout l'on en fit des feux de ioye. Quelques curieux ont remarqué que cela n'eftoit point encore arriué, qu'en la promotion des Soauerains Pontifes, fa Majcfté eût ordonné de faire des feux de ioye publics. Neancmoms quelque mairuais Gcnie ennemy de la paix Se de l'vnion a trauaillé bien fouuenc pour mettre la dillcnlion entre ces deux Monarques. Voicy pourtant le témoignage du grand refpeâ de fa Majcfté cnuers fa Sainteté , dans cette Lettre écrite aux Confuls de Marfeille.

The text on this page is estimated to be only 26.66% accurate

9 9 o Hiftoire de Prouence , Liu re X. 1 De par le Roy Comte de Prouence. TXES-CHERS à" bien-amez, ayant pli » Dieu d'éleutr a» Souuerain Pontificat nètrt Saint Pere Alexandre VU. parmy les dîners intérêts ejr le grand nombre de difficulté z. qui aaosentfait duter fi long-temps le Continue, où ente digne e'ieflton aejlé faite , comme la Dinine Pronidence a voulu donner, en cette occafion, vnenouuelle çr vijîble marque dn font paternel qu'elle prend de fon Eglife, en foûmettant fa conduite en terre, à celuy que les voeux & les prières de tous les gens de bien luy auoient demande'. N'eut nous /entons obligée, après en auoir rendu grâces à Die» d'y ajouter encore les dtmon/lrations de loye , qui ont accoutumé d'efire faites , lors que le tiel nom enmoye quelque bon-heur extraordinaire. Nom efiimcns fi grand pour Nom, pour nitre Etat , & pour toute la Chrétient é , celuy de voir aujourd'huy ajfis dans la chaire de Saint Pierre vnfujetAont la pieté' exemplaire , la profonde doilrme ejr la parfaite cennoiffance de toutes les affaires de C Europe fe trouuent conjointes, à me illufire naiffance, que nom ne doutons point que fa Sainteté1 reprenant auec vne af~ f celui; paternelle, les mêmes foins qu'elle a cy-deuant employez, auec tant de prudente tjr d'induflrie pour la conclu fton delà Paix générale, n'ait la fatisfallion d acheuer bien-tôt ce fatnt ouurage qu'elle a autrefois fi heureufement nuance' , & qu'elle n'eut eu de't-lors le contentement de procurera tant de peuples affligez Je repos, après lequel ils foùpirent depuis fi long temps, fi elle eût trouué la même dijpofition du cote des Éfpagnols que du nôtre. Nom prions la Diurne Borné de luy en faire la grâce: de C affiler de fon Saint Ef}rit pour en venir à bout, de luy donner la force Samtlirla dureté de nos ennemis , pour les porter à va accommodement raifomtable, qu'ils ont tufques à prrfent refufé. Cependant dans l'attente d'vn fi grand bien que nous fouhaitons ardemment , & que Nom nom promettons de receuoir par les foins de fa Sainteté , Nom voulons qu'il foit fait par tout nôtre Royaume des feux de toye , & donné toutes les marques pofféles de réjouiffance publique pour fon Exaltation , dem Elle Nom a donné part par vn Courier exprez : c'efi pourquoy Nom vom mandom <$* ordonnons de donner pour cet effet les ordres neceffaires à nôtre ville de Marfeille ; vom ajfeurant que vous ferez chofe qui me fera tres-agreable \ fi n'y faites faute : Car tel efi nôtre plaifir. Donné à Paris te fepttéme tour de May mil fix cens cinquante-cinq. Signé LOVIS. Etplusbas. Dt Lomé NIE. LMUrtotefo- Voire

pour vn argument encore des bonnes intentions de fa Majefté à vouloir rechercher l'vnion 6c la bonne intelligence auec fa Sainteté ; comme le Saint Pere fc plaignoic, corf«y f«N<m- ^c CC qUC f,,r |c mojs Jc Noucmbre de l'an ifijj. les Connais de la ville de Matfeillo auoient arrêté, &t fait retourner en Italie le (leur Cotfiny Nonce du Saint Sicgc,s'cn allant en Francc/ur l'auis qu'ils auoient eu que fa venue en France ne feroit pas agréable au Roy. Sa Ma jette, pour fatisfairc l'efprit du Saint Pere, & luy ûter tout fu|ct de plainte, ordonna aux Cunfuls de la même ville de Marfeille, de faire à fa Sainteté toutes les foumiiTîons bC exeufes les plus grandes qu'ils pourroicnt faire, à la décharge de fa Majcftc & de celle de la même ville :cc qu'ils firent vers la fin de Noucmbre de l'an itff f . par vne Lettre la plus foûmifc, la plus rcfpcûucufc, &ù la plus fatisfaifante qu'il eftoit poflibledeconceuoir, iufques à luy demander pardon & implorer fa grâce , s'ils auoient excédé aux ordres, qui leur auoient c(tc preferits par fa Majefté. Annotraornif Mais quelque rcfpcâ que le Roy ait témoigné d'auoir pour la facrée perfonne de la ^rfe^Td/oJ! Sainteté, Çc quelque vénération qu'il ait eu pour le Saint Siège, autant qu'aucun autre de (ous fes deuanciers, il arriucra pourtant en ce Pontificat dans la ville de Rome des chofes les plus étranges, contre le refpcôt de» à France , quifoient iataais atriuces a tous les ficelés paiTczjpar l'attentat Se autres excez, commis les mois d" Aouft.de Septembre ét d'O&obrc de l'an 1662.. fur la perfonne du Duc de Crequy Pair de 1 tance, Ambaiàdcur Extraotdinaire du Roy à Rome, & celle de fes domcftiqacs , ô£ autres partifans de la Couc do France. Ce qui donnera fujet à la Cour du Parlement de Prouence, agitTadc lundiqucmenr par ordre du Roy , pour le refus d vne fatisfatiion proportionnée à la qualité de l'offenfe (les entremetteurs de la réparation , aflcmblczau Pont de Beauuoilin , ne pouuanc 1. cftrc d'accord) de faire Arrêt \cx6. Juillet de l'an 166 3. par lequel elle déclarera, que, t. me '* Ve la\illcd'Auignon,quctoutleComtédc Vcnaifcin.ioiudu DomaincComtalde Prouence, & pattant inaliénables du Comté 4e Prouence. En fuite duquel Atifct:dc$ Commi flaire» du même Parlement s'y portcront,pout deftituct Ici Officiers du Pape par tout ce Coincé, 8c y en établir de ceux du Roy, comme nous verrons plus amplement cy-deflous aux additions de ce tome. Cecy eftanr arriué après la publication de la Paix &c le Mariage de fa Ma)cfté,l'an iCûc. auquel temps nous auons tcfolu de terminer cette Hiftoirc.

Comtes Rois de France. Lo vis XIV. 991 Au commenccmcnc du mois deluilletde cette année i6y y. Pan^a cn Prouence la Du- \6<<] chefle de Modcnc nièce du Cardinal Mazarin venant de Paris, s'en allant en Italie. Elle fut reccuë a Marfeille aucc de tres-grands honneurs, où elle s'embarqua fur deux Galcrcs Mod«ne en Pro» de Gènes. La fete de Saint Cyprien Euëquc dcToIon fe célébrant anciennement le 3. Octobre ^ ^ dans l'Eglife de Marfeille, amG qu'il cft marqué dans le vieux Mclfcl à l'vfagedc cette piieV ,Cf" Eglife, imprimé à Lyon, l'an 1 6 3 o. fie dans le vieux Brcuiairc imprimé cn la même ville de Lyon 1 y 16 .attendu que ce Saint cft communément eftimé natif de cette ville de Marfeille, comme nous auons dit cy-deifusau liu4.ch.4.au petit difeours de fa vie (où l'Imprimcur.à mon abfence , après auoir dit qu'il eftoit Eucque de Tolon, a ajouté qu'il eftoit auflî Euôque de Marfcille.au lieu de dire natif de Marfcillc)Sc de la maifon de Montolicu : cn conûderation dequoy ceux qui font de cette famille fe trouuant à Tolon le iour de la fète de ce Saint, font honorez de la première place cn la proceflion, qui s'y fait ce iour là. Et par le mal- heur des temps l'vfagc de la célébration de cette fête s'eftant perdu, le ficur Antoine de Félix, perfonnage fort pieux, fie qui depuis quelques années s'eft confacre au feruice de Dieu cn l'Ordre de Prêtrife, eftant du chef de fa merc de la famille de ce Saint, reprefenta à vn Confcil gênerai de ectre ville, renu le 6. luin de cette année 16 y y. qu'il fetoit à propos pour la gloire de Dieu, te pour l'honneur de cette ville, défaire des infiances enuers l'Eucque de Maifcillc , 6c le fupplier de rérablir la fête de ce Saint en fon Eglife , ce qui ayant efté approuué par le Confcil , 6C la prière portée à l'Eucque , il cft interuenu cn fuite vne Sentence de fa part du 9- Aouft fuiuant, portant que ce Saint feroit mis au cayer des Saints du Diocefc de Marfeille, fie qu'il en feroit fait vn Office fousl'vfagc du femidouble. Le 14. iour du mois d'Octobre fuiuant, mourut dans Paris Pierre Gaflcndâgé de 66. JJj^*** ff* ans, natif du lieu de Chantcrlîer, dit anciennement Oifc, en Prouence du Baillagede Di- «.mTXiw™' gne, Dofteurcn fainte Théologie, Preuôt en l'Eglife Cathedtale de Digne, vn des îlluflres 0 & grands hommes que les ficelés paitez ayent iamais veus, cn la connoiffanec des belles lettres , fie fur tout de celles qui regardent 1' Aftronomie,fic les chofes naturelles ; comme il appert par vne infinité de volumes qu'il acompofczdc ces matières: mais quoy que tout le monde l'ait admiré pour la rareté de fa doctrine, fes plus familiers amis rendent témoignage qu'il eftoit encore plus

admirable pour fa moralité 6c pour la douceur de fon parler 6c de fa conuerfation » Et comme il auoit toujours vécu cn Philofophc , il voulut moutit dans l'état de la même condition, brauant la mort, après s'cftre muny de tous les Sacremens de l'Eglife , aucc plus d'alTeurance 6c de confiance, que n'ont iamais fait Socrate fie Scneque. Le zy. iour du mois dcNouembre,leBaron d'Oppedc premier Prcfidcnt au Parlcmenc ^t^iaftm-M de Prouence, fit fa première entrée à Aix, après cftrepourucu de fa Charge (entrée qui fe „€«'*."" fit auec grande magnificence, grand nôbre de carrolTcs Se de caualiers fortis de la ville luy furent au deuant bien loing,& l'accompagnèrent iufques à la ville où il fut reccu aucc grand honneur 6c réjoiiiffance. Et le lendemain 16. du même mois le Cardinal de Grimaldis, i-rArdwdont nous auons parlé cy-dclTus, fit aufll fa première entrée dans la même ville d' Aix , cn qualité d'Atchcucque de la même ville. De laquelle eftoient alors Copfuls 6c Procureurs du Pays de Prouence N. de Brancas de Forcalquier de Ceircftc Baron de Vitroles, lean de Montaud AffefTeur, Iofeph Dcdons , 6c Henty Colla. La ville d'Hicres ayant reprefenré au Roy le grand préjudice que c'eftoit pour le bien l'"*'£tî*H™ de fon feruice, 6c la grande perte qu'elle fouffroit par la transferance de fon Siège de Lieutenant de Sénéchal en celle de Tolon, elle obtint de (a Ma jette 1 ctabliffcmcnt d'vn nouucau Siège par Edit du mois de Décembre de l'an 16 j y. vérifié deux ans après au Parlement de cette Prouince. HT

The text on this page is estimated to be only 26.49% accurate

992- Hiftoire deProuence, Liure X. «j m m m mi m m m «♦ « * rt 1 ru 11 11 1 MM MM » » ■ I » « <* fWÏ IW ^^^r »Wf 1W $. XI. Jw'/t* ctar affaires de Prouence fous le même Couuemement du Bue / de Aîercœur. AffffnbUt Jra C'iiwmuniuttf conuo^tu'f i i-inv ».-'." -u fil Fiounec. AHinurim Ai Do lum Motou> irJxtt. Gnn.li bmin MvfaUt pour ti G«lcj«ieO"><> LES mois de Ianuier , de Février Se de Mars de l'année fuiuanrc 16 r 6. il fe rinc vne tort longue Alîemblccdes Communautcz au lieu de Lambcfc, y prefent le Duc do Mcrctxur,& lefus-allcgué Eucque d'Orange, pour y faire les demandes de la part du Koy: en laquelle, outre 1a continuation de l'entretien des garnifons des places maricimes fie du Régiment de quinze Compagnies , pour la conferuauon de la côte maritime , à que* la Piouincc s'obligcoit pour toute cette prefenec année i elle accorda encore au Roy vnc grande ii5me,pour le quartier d'hyucr du logemet des gens de gucrrc,à condition qu'il plaitoit à fa Maicilé de rcuoqucr les fufdites claufes de l'arTranchuTemcntdc la vingt-deuxième partie des héritages roturiers accordez aux Acquéreurs des deniers du foiiage Se fub(îde:&c de rcuoqucr aulfi trois autres nouueautcz introduites depuis peu en Prouence , lcfquellcs eftoient à la grande furcharge du peuple: la première, la Cômiifion contre le franc-aleu du Pays de Prouence, par laquelle les CommiÛaircs établis pretendoient d'obliger les poffefleurs des bicns.de montrer les titres de leurs poflefliionsen func-alcu, autrement lesdeclaroicnt roouuans de la directe du Roy i ce qui cft contre les loix fondamentales de cette Prouince, qui, eftant de tout temps régie par le Droit Ecrit fie Romain , par lequel toutes choies font libres, cft en pofleflion du franc-aleu, s'il n'appert du contraire. La deuxième, la ComroilTion de la reuente du domaine aliéné à titre de rachctpcrpcruel : les Commiffaircs établis y voulant faire entrer les domaines vendus par les anciens Comres de Prouence , auant l'vnion de cette Ptouincc à la Coutonne de France , aufli bien que ceux qui ont elle aliénez aptes cette vnion) ce qui ttoublcroit fort U Prouince, 6c qui cil cxprellcment contre les Lettres patentes du Roy de l'an 16 11. par lcfquellcs fa Majcfté déclara que les pofleueurs des domaines aliénez du temps des ancics Comtes de Proucnce.auât l'vnion de cette Prouince a la Couronne, en ioùiroient paiûblcment fans élire lu jets à la rcuence. Et la rroificme , vnc taxe faite fur les Greffiers 5c Procureurs des Scncchaulfécs, moyennant laquelle il leur feroit permis de prendre vn droit

de prefentation de toutes les clameurs, qui font expofées par les créanciers contre leurs débiteurs. Pour la rcuoeation desquelles trois nouueautez,(a Majedé feroit fuppliéc de faire expédier des Lettres patentes, par lcfquellcs elledeclareroit de maintenir la Prouence en fon droit de franc-aleu : declarcroit aufli qu'en la reuente de fon domaine,elle n'entendoit point y comprendre les domaines aliénez au temps des anciens Comtes de Prouence, auant l'vnion de cette Prouince à la Couronne de France > 6c déchargeroit les Greffiers 6c Procureurs de la fufdire taxe faite fur eux; Si par même moyen tous les créanciers Se débiteurs d'vn payement du droit de prefentation pour chaque clameur. En fuite dequoy de trcs-humblcs remontrances ayant elle faites au Roy pour maintenir cette Prouince dans fes anciennes coutumes , fa Majcfté par Lettres patentes du mois de May fuiuant, déclara qu'elle laiflc, maintient fie conferue la Prouence dansl'vfagc du franc-aleu, 8c déclara fur le fait de la reuente du domaine , qu'elle n'entendoit point toucher aux aliénations faites par les anciens Comtes de Prouence. Comme quelques Pirates Se Corfaircs de Maillorque , curent fait quelques prifes de i barques aux enuirons de Marfcille , vers le mois de Nouembre précèdent , 6c continuant « en leurs lartccins.curent encore rauagc le terroir de certe même ville, faccage des baflidcs, cnleué des beftiaux, pris des barques des Pêcheurs, Se dôné la chaffe a d'aurres iufques a la veuc de la chaîne du Port, ne fc trouuant alors en ce Port de Marfcille pour leur courir fus, qu'vne Galère de Gènes, quelques habitans de cette même ville , ou pour la conferuation de leurs biens, ou pour la réparation de l'injure faire par ces Pirates, eftant entrez dans cette Galère preflerenren telle façon fes Officiers, atrendu la preflenre neceflirédе la deffenfe, que bon gré mal- gré ils les contraignirent de leur laifler forrir cette Galère hors du Port. Se auec elle d'aller donner la chaûc à ces Pirates > ce qu'ils fit en t, mais non pai afici [le

Comtes Rois de France. Lo v is XIV. 993 allez hcurcufcmcnc, dautant que ces Pirates fc défendant fort gcnctcufcmcnt, tuèrent le j g, £ Pilote principal de cette Galère, Se quelques Marfcillois : mais après les auoir mis en fuite, ils retournèrent cette Galère à fon premier pofte dans le port. Neantmoins la République de Gcncs fe croyant cftreorYcnféccn cette procédure, en ce qu'outre la violence qu'on auoit faite aux Officiers de cette Galcrc,&: la mort <Tvn de fes Pilotes qui s'en eftoie cnfuiuie , on s'eftoit voulu feruir de fes armes pour aller faire la guerre à fes alliez & confederez (quoy qu'à la vérité l'on eût caché l'Etendard de Gènes, Se on en eue arboré vn autre tout blanc , lors que cette Galère fortit du port) en fît faire grand bruit Se grande plainte par le Marquis Pallauicini , relidanten Cour, a fa Majcfté, qui ordonna qu'vn des Confuls de la ville de Marfeille feporteroit vers cette Republique, pour l'informer de la vérité du fait , Se luy faire fes exeufes fur ce qui cftoit arriué ; ordonnant auilî fa Majcfté au Duc de Mcrcceur Gouuerncur de cette Prouince, &au ficur Baron d'Oppedc premier Prcfidentcn fon Parlement, de tenir foigneufement la main à faire donner lacis faction & contentement à cette Republique : mais les Confuls n'y pouuant aller, le ûcur Antoine do Félix, quiauoit cfté vn peu auparauant premier Conful de la même ville, fut choiû Se député , auec l'agrécment de (à Majcfté , le 2 S. Décembre , par le confeil des trois cens de la même ville , d'où il partit après la permillîon du Roy . vers la fin de Février fuiuant i&C citant arriuc à Gcncs , il fut conduit à l'Audiancc publique par le Marquis de Raggio Se de luftiniani , fuiuy de tout ce qu'il y auoit des François , tant palTans que rcûdens à Gènes, que le Conful de la nation auoit conuiez 1 reccu Se oiiy en qualité d'Ambaftadeur, le x. de Mars, parlant couucrt Se aflîs fut le thrône en prefence du Duc& de tout le Sénat, Se expofa auec tant de bonne grâce les raifons & les exeufes de cette ville, remontrant que ny les Magiftrats ny les perfonnes de grande conûdcration n'auoient aucunement contribué à cette foudaine , inopinée Se non preueue procédure , qu'elle dcfauouoic hautement , pour le rcfpct que de tout temps clic a porté à la ville de Gcncs , que toute la Republique en fut entièrement fatisfaite -> & renouuellant les anciennes alliances, Se la bonne vmon qu'il y a eu autrefois entre ces deux grandes villes , elle combla de ciuilité Se d'honneur ce Député , qu'elle fit très- honorablement accompagner , le mois de Mars fuiuant, dans fa Galère Patronne, fur laquelle il fut défrayé Se porte iufques à Vintimille, dernière ville de fes Etats. Et écriuant la même République aux

Confuls de la même villo de Marfeille, elle leur donna le titre d'illufirijjtmes, bien qu'auparauant elle ne leur eût donné que celuy de Molto Illuflri > Ieut faifant fçauoir qu'elle cftoit fort contente Se fatisfaito des exeufes qui luy auoient cfté faites par leur Députe , Se qu'elle eu donneroit connoiffance a fa Maiefté , qui témoigna puis après d'eftre aulli fort fatisfaitc de cette procédure de ciuilité , par la lettre exprefte qu'elle écriuit le mois d'Avril fuiuant au Viguicr Se aux Confuls delà ville de Marfeille. Lettre que i'ay trouué à propos de coucher icy , pouc faire voir combien cette cncrcprifc auoit fait du bruit en Cour, difanc, De par le Roy Comte de Prouencc. npJï ES-CH ER S ejr bien ornez ■■, Nous auons eflébien oifie d' apprendre , par la lettre que nos tons *■ omit le Due ejr Geuoerneurs de la Republique de Cènes nom ont écrite , qu'elle efl demeurée fatisfatte des exeufes ejr des refpets que vous luy ornez, fuit rendre , fuiuant nos intentions , par le fieur de ïeltx , ejr qu'il fie Jott fi heureufement acquit é de fa temmiffion , qu'il ne refle plus d'aigreur , ny de relent ment du tort ejr Ae l'injure , que cette République alliée a nôtre Couronne , ejr que nom cheriffons beaucoup , prétendait d'auotr receu dans vôtre port : dequoy nous demeurons ai/JJt fiatùfatts , ejr c fierons qu'à l'auenir vous apporterez, tant de font , À preuentr fèmblables defordres, que nous nereceurons p lits de fèmblables plaintes; cefl aujfile moyen de vont confirmer notre amitié, ejr de nous obliger a vous départir nos faueurs ejr nos grâces , aux occafions qui s'offriront. Si n'y fiai' tes faute : car tel efl nôtre plaifîr. Donné a 'Paris le ai. Avril i6f6. Signé LOVIS. Et plus bas, De Lomenie. Etau dos il y a, nos tres-cbers ejr bien ornez, les Figuier, Confuls ejr habitons de nôtre ville de Marfeille, auec le petit Sccl du Roy. Le mois de May fuiuant le lîcur de Lyonne Seigneur Dauphinois,rcuenant de fon Am- ù Mi,: baftade de Rome, pafTa par la Prouencc, Si fut receu le 10. du même mois dans la ville ^Xl,»^* d'Aix.auec tous les honneuts qu'on pouuoit rendre à vn perfonnage de fon mérite Se de fon pouuoit en France. Christine Marie Alexandre Rcync de Suéde, PrincclTc d'vn rres-bon cfprit, au (fi Tome II. Kkk kkk

9 94 Hiftoire de Prouence , Liure X. l6ï6 n °»uc ^ vn "cs"naut cœur» trcs puante en toucc fotte de fcicnccsSedc langues japres ' auoir remis , pour ne s'acucher à aucun mariage , foo Sceptre & fa Couronne à vn de les tm^uf parens, pour régner en fa place, âgée de vingt-huic à trente ans, portée du dcûr de voyager Se de voir le monde , fortit de Ton Royaume, Se s'en vint à Rome , pour le conjoùir %?ï?ui,'dî",n aocc 'c P'PC Alexandre, fur le lujct de fa promotion au Souuerain Pontificat, & le remecPiutnce. clcr f (jc cc qu'eilant encore Cardinal , il auoit beaucoup contribué au lujct de fa conuerfion à la Foy Catholique, luy ayanc cnuoyé fecretement, à fa requificion , des Pères Icftiitcs. aucc le confcntcmcnt de leur General i enrre les mains defqucls , après auoir longtemps difputé aucc eux fur les points de la Religion, Se apres auoir abjuré fon erreur , clic fît vne fecrete profcilion de la Foy Catholique, qu'elle vint rendre publique en la ville de Rome le mois de Décembre i d'où partant pour venir en France par mer , 6c palier par la Prouence : le Roy écriuit au Parlement 6c aux Procureurs du Pays, de reccuoir cette Ptincclic aucc tous les honneurs qui font dcùs à fa propre perfonne. £n fuite dequoy le Parlement députa deux Prcfidcns, ù'x Confcillcrs, 6c deux des gens du Roy, accompagnez des Procureurs du Pays, qui citaient alors en charge, dont nous auons cy-dciTus rapporte les noms , pour aller la reccuoir à fon entrée dans Marfcille,où clic arriua portée furies Galères du Pape, le 19. Iuillet : toutefois comme ces Galères venoient d'vn lieu fufpct de la contagion , fa Majcfté fut fupplice par les Confuls de la ville, qu'il n'y eût que la Capitaine qui la porroit . qui entrât dans le Port, Se que fes fculs domcltiqucs qui cnrrailcnc dans la ville , les autres paOant par la purge des infirmeries: ce que fa Maieflé accorda, apres auoir appris la iufte crainte des habitans, Se les grands rauages que cette maladie caufe par toute la Prouince, quand vnc fois elle y a fait fon entrée. Comme elle entroie dans le port, grands tonnerres de canons de par tout ■- les Confuls rcuc tus de leurs robbes de velours rouge cramoill , l'attendant fur les degrez du quay prés de l'Eglifc Saint Ican, l'y reccurent aucc vne profonde rcuercncc , fans toutefois fe mettre à genoux , ainli qu'il auoit cité refoluen vnc conférence fur les ordres de fa réception, y ayant cité ordonne que cette poltare dans cette ville , n'eitait deuë qu'à Dieu 6c au Roy fon Souuerain Seigneur : ils luy présentèrent le Dais qu'elle accepta , Se les clefs de la ville qu'elle ne voulut point prendre ; Se comme elle citait habillée à la Sucdoife Se à la Caualicre , clic ne voulut point oiiir de

harangue,6e s'auança vers fon logisàlaCommanderie de Saint Ican, parée au dehors , auiîi bien que les maifons voifincs , Se les devrez du quay, où fa Majcité mit pied à terrc.de beaux tapis de Turquie,Se d'autres tapiflenes. Le lendemain le Comte de Carccz.aucc la Dame fa fcmmc.y arnucrenr, comme aulTï les Députez des deux Coure Souuetaines, qui luy haranguèrent très-dignement \ les Procureurs du Pays de Prouence y firent aufli leur compliment, à la commune Satisfaction de tout le monde. Le premier iour du mois d'Aouft fuiuant, fur les onze heures du foir, elle arriua a Aix; où les rues furent tapuTécs , les quartiers en armes , Se les canons rirez. La ville luy auoit préparé vne belle chaize de velours rouge Se iaunc , couucrte de paltcmcns d'or , Se deux hommes couucrts de taffetas de même couleur, aucc la tocque pour la porter fous le Daiz , foîitCDU par les Confuls de la même ville , qui la conduisent à fon logis à l'Arche* neché: où le Parlement en robbe rouge luy vint haranguer fur la minuit , Se après luy tous les autres ordres de luftice de la même ville : d'où le 4. Aouft fort Satisfaite Se contente des honneurs tres-grands qu'elle y auoit receus , elle partit pour aller à Paris , où pareillement elle fut receue auec de grands honneurs, tant à l'occafion de l'ancienne alliance **** entre la France Se la Suéde , faite aucc le Roy Guftauc Adolfc fon pere, dont nous auons parlé en fon temps , qu'au fujet de fa conuerfion à la Foy Catholique , comme témoigne cette infeription mile fur l'arc triomphal de la porte de fon entrée CHRISTINE AVGVSTjE ÀNTIQVifc GALLORVM FOEDERATvE NVNC NOVO RELIGIONLS FOEDERE SANCTIVS CONIVNCTiC REGI NiE REGNA LARGIENTI V1RGINI DOCTRINARVM M AT RI LVTETIA PARIS. L. M. P. A l'occafion de ces paroles Rtgin* regn* Urgitmi , Rcync qui donne des Royaumes,

Comtes Rois de France.Lo v i s XIV. 995 i'ajoûrcray icy vn trait admirable du iugement fie du grand refpet de cette Reyne enuers 16 < 6 nôtre Religion i fçauoir , que comme partant par la ville de Lorette, pour venir à Rome, on luy eût montré dans le thtefor de l'Eglifc de cette ville , le beau prefent qu'elle luy cnuoya après fa conuerûon à la Foy Catholique , qui cftoit vnc belle Couronne d'or ouuerte , fie furmontéc de Fleurs de Lys , formées de diamans fie de rubis ; fie vn Sceptre suffi d'or, dont la Fleur de Lys au bout, Se le poignet eftoient tous de diamans, fie qu'elle eût leu ce diftique, que, pour ce fujet, l'on auoit fait à Lorette. HMfHtiti facrauit S P R ET A M Regins CORON A M, In Ccelo vt tributs hoc meliere frai. Elle condamna cette penféc , Spretam Cororum , difant quelle n'auoit iamais inéprifé fa Couronne ; fie qu'elle n'eftoit pas li mal apprife , que de faire prefent à la Sainte Vierge d'vne chofe qu'elle auroit méprifce. Nous verrons reuenir cette meme Reyne en Prouence d'icy à deux ans , s'en retournant en Italie : où toutefois fa modeftie ne voudra pas louftrir tant d'honneurs fie de cérémonies qu'à fon premier paffage. Le Comte de Catcez grand Sénéchal de Prouence , fie Lieutenant de Roy au même Pays , auoit eu ordre particulier de fa Majcfté , en abfencc du Gouucrncur , de tenir corn- JcUtnLm*. pagnie à cette Reyne en fon partage par toutes les villes de Prouence, fie de l'accompa- pr^,«,.*or gner iufques en Dauphiné ; à quoy il fc mit en dcuoir d'obéir : mais citant arriué à Auignon, vne maladie fuiuie de la mort, fur le milieu du mois d'Aouft, l'y arrêta pour ne paffer plus outre,6e pour aller faire vn autre voyage. Seigneur le plus accomply en gcneroùto & bonté, qu'il cft polfible de conceuoir : fie en luy finit cette illuftre branche de la m ai fon de Ponteucz , qui pardeflus les belles terres de Carccz, de Cotignac , de Taucrnes, d'Artignofe, de Sencz fie de Blicux , fie autres en Prouence , auoit portede depuis quatre-vingts ans la grande ScnéchaufTée , fie la Lieutenancc de Roy au même Pays , en la perfonne do Gafpar de Ponteucz fon pere , fie de lean fon aycul. 11 a eu pour fuccelfcur en tous fes biens, par droit de nature, fie en toutes fes charges , par la faucur du Roy , François de Si* niiane Marquis de Gordes , fils de Dame Gabricllcdc Ponteucz fa feeur , vn peu aupara** uantdcccdcc, lequel nous vetrons venir l'année fuiuante en Prouence, pour y rccuillir, fous la direction de la Dame Eleonor de Montpczat fon ayeule matet nelle,encore viuante fiegouuernante ce grand héritage, fie fc faire reccuoir dans le Parlement en toutes les charges fie dignitez. l'ay dit qu'en la perfonne de ce Comte de

Carccz , auoit finy cette tres-illuftrc bran- teCo«n.<i,o; che de Ponteucz , contre le fentiment de quclqucs-vns , qui difent , que ce Durand fieur »"r™ Z'rw de Flaflans , héritier de Ican de Ponteucz Baron de Cotignac, n'eftoit pas de la maifon de Pooteucz,rnais d'vne autre famille i ainfi qu'cftimc Noftrad.cn la pag.694.difanrquc IcanBaptiftc de Ponteuez fieur de Cotignac,de Carcez.d' Artignofc, de Taucrnes fie autres places, mourant fans enfans,auoit laide tous fes biens à Durand fieur de Flaifans.de lafamillo des Amalris fon neucu , fils de fa fœur, ne fc fouaenant pas de ce qu'il auoit dit aupatauanc en la page 3 J9. que ce même lean-Baptifte par fon teftament du x.OcLdc l'an M9o.auoit inftitué héritier de tous fes biens le même Durand, qu'il nomme de rPonteuez,ic fon cou lin germain , rapportant les propres paroles de ce teftament, qui font, dtleilum confobrinum tneum germanum, Nobtlem Durandum de Pontevez.c^ f*°s liber os mafculos , adieÛa tondit une quod hêtres meus fupranominatus , & ei [uctedentet , ad quoi hxreditas mes deueniet .fufapiant rumen , cr Arma mra , qut folitiu fum facere , fcilicet Ponte m L v p v m . Nynefc fouuenanc pas encore le même Auteur , de ce qu'il auoit dit quelques pages auparauant, fçauoir en celle de 687. où rapportant les noms des Seigneuts fie des Gentilshommes quiauoient ailifté à l'Aûemblce des Trois Etats de cette Prouince l'an 1487. lors que fous le règne de Charles VIII. elle fut vnie à la Couronne de France , il nomme Iean-Baptjle de Ponteuez. Baron de Cotignac, fie après quelques autres Gentilshommes, Durand de 'Ponteuez. Seigneur de Flaflans, comme nousauons remarqué cy-dertus au chap.x. $.1. en la vie du Roy Charles VIII. En effet ceux qui ont veu les anciens tittes de cette maifon de Ponteuez, a fleurent que ce Durant de Ponteucz cftoit fils d'vn Gautier ,fle ecluy-cy d'vn Fopquer III. de Ponreuezi fie ainfi que Noftradamus s'eft trompé aux afeendans de cette famille, comme il s'eft autfi trompé aux defeendans de la même, ne mettant point de perfonne intermède , entre ce même Durand fie lean premier Comte de Carccz, grand Sénéchal fie Lieutenant de Roy en Proucncc,puifque l'on crouuc qu'il y a eu vn Honoré fils de Dutand,fi£ Tome II. Kkkkkk ij

The text on this page is estimated to be only 28.11% accurate

996 Hiftoire de Prouence , Liure X. 1 6 < 6 Pcrc ^e cc ^can> aycu' ^c cc ^crn'cr Comte de Carcez : fie partant cet Auteur n'ayant pai eu de bons mémoires pour les chofes les plus modernes fie plus nouucllcs, l'on ne peut aiîcoir grand fondement fur ce qu'il dit, pour les ebofes plus anciennes. u f ji ni . ^ur ja gn ju nlojs Je Septembre fumant l'on pafla outre dans Aix à la création du nouPiooirtaM du uelctat Confulaire à la manière accoutumée : fie furent clcus pour cftrc Procureurs du »'!••»• p«*"« p_,yS jcan dc Caftcllanc licur de Montmeyan , lofeph de Mimata Aflcflcur, Iofcph Robert fleur de Saint Ccfary.ûe Louis Camcron, ce dernier citant mort quelques iours après fon élection. rrir<d<v<kac« Pendant que ces chofes fc palTbient en Prouencc.le Duc de Mcrcœur fon Gouuerncur, "Iul"' accompagné de toutes les forces qui cftoient en Prouence , cftoit deuant le ûege de Valence en Lombardic; fie la prefl'a li fort, par vn opiniâtro fiegcdc plusieurs mois*, qu'il la contraignit à fe rendre le 16. Septembre > nonobliant la grande oppofition de 8joEfpagnols , fie de 1 J o. Suides , qui cftoient encore dedans , outre fes propres habitant, pour fa défenfe. Et après auoir fait pouruoir du Gouucrnetnent de cette même ville en faucur de ^mV^S»* François Augufte Marquis de Valauoire.deucnu fort illuftre par tant de gencreufes actions Kwjtviin». qU',i a rendues en Allemagne , en Catalogne , en Flandres fie en Italie 1 fie donne tous les co<»>»»k. ordres ncccflaircs pour laconferuation de cette place au feruice du Roy, il s'en retourna, fie entra en Prouence du côté d'Antibe , accompagné du Baron de Saine Marc, fiearriua à Aix le fixiéme du mois de Décembre fumant. GtmJj»»"*" Jt Mais quoy que la prife de cette ville de Valence fût fore glorieufc à toute la France, ÊILnctf""" elle fut pourtant grandement à charge à cette Prouince , par l'abbord de la plus grande partie de l'aimée qui y cftoit au deuant, iufques au nombre de cinquante- fix Regimens de Caualerie ■ entre lefqucls cftoient ceux d'Orléans, de Canillac , du Comte d' 111c s, do Noyan , de Givry , de Toiras , de Saint Sirge , de la Fare, de Focaud fie de Mcrcœur ; fie de fix-vingts compagnies d'infanterie ; entre lcfqucllcs cftoient celles des Regimens de Nauarre, d A uuergne, d'Orléans, des Galères, de Nouailles ou Languedoc & deGuifc > qui tous par vn ordre particulier , venu de la Cour , tant pour leurs routes, que pour leurs Iogemens en de bonnes villes ; fie pour leurs contributions Se aides aux lieux de leurs logcmens, venans du Picdmont, pailant par le Dauphinc,

vinrent paûcr leur quartier d'hyucr, fie faire leur recreuë en cette Prouince; qui receut en cette rencontre de très- grandes 5C de trcs-fenfibles pertes au gênerai fie aux particuliers de chaque Communauté , par les defordrcs,violences,pilleries Se rançonncmcnsqucces troupes commettoient en leurs routes Se logemens : fans parler des voleries que quelqucs-vns faifoient en la campagne, attendant les Marchands qui alloient aux Foires. Vnc All'emblec des Communauté* de la Prouince, pour pouruoir à la fubCftancc de ces troupes, fut conuoquée, pour le commencement de lanuicr de l'année fuiuanre 16 57. . en la ville de Brignolle ; puis reuoquéc 8c changée pour le n. du même moi» en la ville 1 1 1 ..... de Lambefc,o ù le Duc de Mcrcœur affilia au commencement de fon ouuerturc,s'cn allant ** puis aptes en Court d'où il nercuiendraque furie milieu d'Avril > Se où le premier Prefident Baron d'Oppedc.CommuTaire à ce député par lcRoy.affifta dutantfa longue tenue, cnuiron de trois mois. Le grand nombre de gens de guerre qui cftoient entrez en la Prouince , Se les grands defordres qu'ils commençoient déjà d'y commette, firent que l' Aûcmbléc accorda promptement au Roy , Se fans grande conteftation pour leur quartier d'hyucr , vnc fomme allez conlidetable > à la charge qu'il pleut à fa Majcfté de faire fortir ces gens de guerre, de la Prouince, Se de reuoqucr l'Edit du mois de Décembre de l'an 16 r t. portant augmentation du droit de prefentation aux Greffes, tant de la Cour de Parlement, que des Scnéchauffées de la Prouince; établilfcment des Greffiers Enrcgiftrateurs des Sentences Arbitrales, Tcftamens, Codicilles, Donations fie autres acres, portant ftdeicommis Se fubftitution des Contrats aufqucls il peut écheoir droit de rétention féodal ou lignager ; création des Offices de CommifTaires Se Greffiers des Inucntaircs en toutes les villes Se lieux de la Prouince, où il n'y a point de Confcillers, fie Procureurs du Roy, auprès des luges Royaux fie Viguiers j comme auffi de reuoquer toutes autres nouueautez préjudiciables à la même Prouince. Les (leurs de Cormis Syndic des Communauté/ , fie Mottct Conful de Tarafeon , furent députez en Cour , pour faire fçauoir au Confcil du Roy , la refolution de l'Aflcmblce, fie pouffuiure l'effet de fes demandes; Mais ne voyant point d'apparence de pouuoir obtenir ce qu'ils demandoient au loulagcmcnt de la Prouince , poux ne la con1657. Mc.aladtlJKrjiion4.

Comtes Rois de France. L o v i s XIV. 997 fomracr dauancagc en dépens, l'Aircmbléc cfUnr toujours feantç en la ville de Larabefc, i<r7 ils retournèrent en poRc, rapportant feulement trois Arrêtsdu Confeil au profit fie à l'auantage, en quelque façon, de la même Prouincc ; le premier , portant reuoeation des claufes d'affranchilfcment de la vingt-deuxiéme partie Si demy , des héritages roturiers, pour l'aliénation du foùagcSefubfide, au détriment des Communautez par les acheteurs» furquoy il y auoit eu grand bruit en la Prouince : Le deuxième, ordonnant que, conformément aux Lettres patentes de l'an 1649. les Procureurs du Pays feroient maintenus en la poffcfiîon de faire fculs , la reucuc de toutes les troupes , qui font entretenues aux dépens du Pays.à l'exclufion des CommifTaircs Se Contrôleurs des Guerres: Et le troiûéme, la Prouince ayant edé fubrogee au Traitant des droits de francs-fiefs Se nouueaux acquêts Se amortiflement, permet aux Procureurs du Pays, de faire le regalcmeut fur les Cororounautez, des droits qui leur competoient. Et partant l'Aflcmblce ne voyant point de lumière pour le délogement des gens de guerre, continua à trauailler au refte de fes affaires, ordonnant l'entretien des garnifons, & du Régiment de quinze Compagnies pour la conferuation delà cote maritime i conformément aux autres Aflcmblécs, accordant particulièrement au Marquis de Cordes Comte de Carcez, les racines appointemens , que feu fon oncle tiroit de la Prouince , fuiuant l'Arrêt du Confeil du 16. Avril 1639. portant règlement desappointemens du Lieutenant de Roy en Proucnce. En cette Aflcmbléc il fut fut vne Délibération, qui feroit fort au foulagement de la Appointant Prouince, s'il plaifoit au Roy d'en accorder fon contenu i fçauoir.quc puifquc les logemens ^fMt-Bt * des gens de guerre font fi inégaux en cette Prouince, quelques lieux en citant entièrement déchargez , fie les autres fupportant toutes les foules : Se pour d'autres raifons, il fuc dchbcré que le Roy feroit très - humblement fupplié de permettre le logement des gens de guerre, pour le quartier d'hyuer en cette Prouince , à quottité de feux, comme il fc pratique aux Prouinces voifines. Pendant la tenue de cette Aiîemblée la Dame de Mancmy,niccc du Cardinal Mazarin, *• Se femme du Duc de Mcrcœur cftant dcccdéc dans Paris, on luy fit à Aix le 18. Février de Jj10^ fr™nM très célèbres obfequcs,Clupelle ardentc.luranguc funèbre, y aflîftant les deux C ours Sou- 1,1 ueraines du Parlement 8e des Comptes , Se les Confuls de la ville Procureurs du Pays , y venus expreflement pour ce fujet

de l'Aflemblée de Lambcfc Pendant encore la tenue de la même Aflcmbléc, Se le mois de Février, les diuifions de (Und <w la ville de Draguignan au fujet des deux partis des Sabreurs ic de Hnduftric , qui dcuo- ^•«•"ï0'"' roient cette ville depuis fept ou huit ans, fc chafiant de leurs maifons les vns les autres , à mefure qu'vn des partis préualoit en force Se en authoritc Confulairc, commencèrent de s'appaifer Se de prendre vn bon biais, à l'auantage &c a la confolation de cette ville defoléc : par le moyen d'vn expédient qui fut trouué fore fottable pour ce deflein i fçauoir, que l'état Confulairc feroit partagé , fit compofé des perfonnes des deux partis > que cette année le premier Conful feroit de l'Induftrie , fit les deux autres feroient des Sabreurs 1 que l'année fuiuante, le premier Conful feroit Sabreur, fie les deux autres, de l'Induflric : qu'on les fairoit à la façon ordinaire, faifant pourtant tomber le fort fur ceux qui feroient defignez parles Puiflanccs qui gouuernoient la Prouince. Pour l'exécution dequoy le fleur de Guitaud Gouuerncur des Iflcs de Saint Honore ic de Sainte Marguerite, fut enuoyé de la part du Duc de Mcrcœur : ic procédant en fa Commiflion, il fut fi heureux que d'auoit xeùny tous ces efprits grandement diuifez , Se les auoir obligé à s'embrafler, Se à fe promettre enfcmblcment vne bonne vnion , paix ic intelligence i les exhortant de faire des alliances entre les deux partis, pour abolir la mémoire des inimitiez, des injures, Se des offenfes réciproques pafl'ccs. Mais cette reconciliation ne fut guercs de durée j nous y verrons l'année fuiuante plus grand defordre qu'auparauant. En fin cette grande affaire du lieu d'Aiguières , pour raifon du Temple, que ceux de la rfC [^j* Religion Prétendue Reformée y vouloient faire rétablir , affaire qui a tant fait de bruit rt,,p«,,ie uï* durant dix ansen cette Prouincç,Se qui a cfté agitée en diuers Tribunaux, tantôt en celuy du Parlement de Proucnce , tantôt en ceux de la Chambre de l'Edit de Dauphiné fie du Confeil du Roy, Se pour laquelle le Comte d'Alaisfie le Duc de Mcrcœur Gouuerncur de la Prouince ont fait diuerfes Ordonnances, a efté en quelque façon terminée le mois de Février de cette année 1657. par vne grâce particulière de fa Majcftê, en faueur du fleur d'Aiguières. Le fujet de cette affaire prouient de ce que l'exercice de la Religion Prétendue Refot*

The text on this page is estimated to be only 25.87% accurate

998 Hiftoire de Prouence , Liure X. £ mée, n'ayant efté introduit en ce Heu d'Aiguicreî, que depuis l'an 16 17.2 l'occafion de U 1 6 5 7- 0amc du même lieu, laquelle profcflbir alors le Caluinifme (quoy que puis après auant (a mort clic ait abjuré fon erreur, 6c fait profeifion de la Foy Catholique) Guiilcaumc de Sade fon fils fieur du même lieu, fe pourucut au Parlement de Prouence, duquel il obtmc Arrêt en Audiance le 14. Ocïobte 1647. portant defenfesaux liabitans du lieu d'Aiguicrcs de cette Religion, d'y faire aucun exercice de leur Religion, à peine de mille liurcs. Cet Arrêta donné fujet à diuetfes contentions qui font puis après arriuées en diueri Tribunaux, & à de grands troubles,quipour ce fujet font furuenus durant neuf ou dix ans en cette Proaincc i les Religionnaircs d'vnc part, s'eftant pourueus à la Chambre de l'Edic de Dauphinc, Se au Confcil du Roy, voulurent exécuter par force, & à main armée iufques à cent homes à cheual.fie trois à quatre cens fantaflins.lcs Arrêts qu'ils auoientobtenusaux années 1 6 f 5 . 8e 16 S pour le rétabhûcmcnt de leur exercice : le ù'eur d'Aiguicrcs d'autrepart, appcllant fes parens 6c fes amis à fa défenfc , les empêcha gencreufement i exécutée leurs Arrêts , fie les repoufla par force auec violence , nonobftant quelques Ordonnances des Gouuerneurs de cette Prouince a diuers temps obtenues à leur auantage : en confide- pan ration duquel empêchement, ayant efté, tant luy, que quelques autres Gentilshommes de Go fes parens fie amis au nombre de cinq, condamnez a auoir la tece tranchée, fepe ou huit de cet fes domeftiques à cftrc pendus, Kzj.oujo. des habitans du même lieu aux Galères per- leu petuellcs, fie à trente mille liures d'amande , fie aux frais 8c dépens de Iufticc, par Arrêt de do la Chambre de l'Edic de Grenoble , donné par deffaut le at. Décembre 16 c 5. il obtint de cri h bonté du Roy, fieàla grande inftance fiefupplication dcl'Aiîcmbléc générale du Clergé qu" de France, quife tenoit à Paris, vnc Amniftic générale de tout ce qui s'eftoit paiîé pour le £la fait de la Religion , dans le lieu d'Aiguicrcs , depuis le mois de Décembre 1 647. iufques i mc ce mois de Février 16 $7. Amniftic addreflec au Grand Confcil de fa Majcfté, qui la vérifia \a 1 le mois de Mars fuiuant. nv U elt vray que les Religionnaircs ayant repris leur pourfuite, pour le rétabliiTement de g, leur Temple, en ce lieu d'Aiguicrcs, le mois de May de l'an 1662. pardeuant le fleur de at Champigny, Commiflairc enuoyé en Prouence pour reprimer les inuouations contre l'Edic de Nantes i de quoy nous auons amplement parlé

cy-dciTus l'an 1601. au regne de uc. Henry le Grand , fit les parties ayant efté renuoyées au Roy , comme fa Majcfté n'a -rien jc prononcé fur le fait d'Aiguicrcs, ainfi qu'elle a fait fur beaucoup d'autres lieux de Prouenec ; fçauoir Lourmann, Cabricres, la Motte, Puypin, la Cofte, Gordes, Lcns, Iouquas £q fie autres, où clic a interdit l'exercice de cette Religion j il y a de l'apparence qu'elle en- . tend que l'Arrêt du Parlement de Prouence de l'an 1647- confirme par vn autre contra- diâoire du Confeil du Roy du 19. Décembre 1648. par lefqucls l'exercice de cette Religion eft interdit en ce lieu d'Aiguicrcs , fublifte en fon effet, fie foie exécuté félon fa forme 6c teneur. Mn Le j 1. May fuiuant iour de la Fête-Dieu, il arriua vnc grande contention dans Aix.cn*u tre le Cardinal de Grimaldis Archcuêquc de cette ville, fie le Parlement, au fujet de la démarche en 1a proceflion générale de cette Fête. Le Duc de Mcrcceur fe trouuant alots à 6e Aix, s'emprefla fort toute la matinée de les ajuftcr.Sc fit iufques à dix-huit voyages, tantôc à vnc part , tantôt à l'autre. Et comme toutes chofes eftoient accordées, déjà fur les trois c' heures après midy , que la proceflion marchoit , 5c que celuy qui portoit le Saint Sacre- g ment fous le poile , eftoit arriué au milieu de l'Eglife , vn mauuais Génie rompit tout l'ac- U cord , le Saint Sacrement fut remis fur l'Autel , le Cardinal fe retira, 6c il n'y eut point de p; proceflion. Nous verrons cy-deflous l'expédient qui fut pris pour ce fujet l'année fuinante. ^v „ m» Neuf iours après le 8. Iuin , le Marquis de Gordes , pourueu de toutes les Charges de c Amw. h,, \ju,. Grand Sénéchal , 6c de Lieutenant de Roy en cette Prouince, auflî bien que de la fuccef- ê EZtZJÎMiZr f|onitouS lcs bicn$ feu Comte de Catccz fon oncle, venant de la Cour en pofte, arriua l « Pt.«.ne«. à Aix, où il alla defeendre au logis du Duc de Mercceur Gouucrneur du même Pays. Ec quoy que les Lettres de fes prouvons cuflcnt efté quelque temps auparauant vérifiées en la Cour de Parlement, il n'y fut pas pourtant receu de tout cet Eté , à raifon de quelques petites contentions qui arriucrent entre luy , 6c quelques-vns des Officiers du même Parlement i ce qui luy donna fu|« de fe retirer le mois de Iuillet à Carcez , d'où il ne reuiendra à Aix que le mois de Nouembre fuiuant, pour s'y faire reccuoir au Parlement en qualité de Lieutenant de Roy, 6c en la IurilUichon du Siège le mois de lanuier fuiuanr, comme Grand Sénéchal du même Pays. *^ Diqitiztvi by Google

The text on this page is estimated to be only 29.93% accurate

Comtes Rois de France. L o v i s XIV. 999 La maladie contagieufe cftoit extrêmement grande cette année t comme en la précédente par toute l'Italie, fie principalement à Rome, d'où pourtant le Saint Perc ne voulut pas forcir , pour donner courage, Se pour feruir de bon exemple à ceux qui aififtoient les malades : 8c à la ville de Naplcs d'où le General des Pcrcs Minimes écriuit a les Religieux en Proucnce, qu'il cftoit mort, tant en cette ville, qu'aux cnuirons, iuiques à huit cens mille perfonnes, fit qu'vne Image de Saint François auoit cite veuc pleurer 5c jetter des larmes, que luy même auoit cliuyccs aucc du coton. La ville de Gcnes affligée depuis long-remps de la même maladie , ôt réduite à l'indigence de fecours fpirituel & temporel, dépêcha fur le i j.Iuillcr, vnc Galère à la ville de Marfcillc, pour la fupplicr de luy fournir des raedicamens, des Capucins Se autres Religieux, du linge fit des Corbeaux : ce que par charité on luy accorda, aucc toutes les précautions neccilaircsà la conferuation dclafanté de cette Prouince : à l'occaûon de laquelle la Foire de Beaucairc fut interdite, tant pour toutes les villes de Proucnce, que pour celles d'Auignon fie de Lyon. Sur les mois de Iuillct fie d'Aouft , comme neuf de nos vaiûeaux curent porté en Italie partie de nos gens de guerre, qui cftoient en Proucnce, 5c fc furent long- temps arrêtez au Golfe de Spclle le long delà cote de Gcncs , Se eurent communique aucc les habitant de cette contrée- là, où peut-eftre la faoté n'eftoit pas entièrement bonne, voulant abborder, à leur retour , la ville de Tolon , ils en furent empêchez par Arrêt de la Cour , qui leur ordonna de faire quarantaine à vne ille proche de la même ville, y ayant bien cinq ou lîx cens perfonnes aux dépens de la Prouince, qui voulut fupporter cette dépenfe (quoy qu'elle ne fut pas en vfage de contribuer à ces accidens) tant pour la nourriture de ces Matelots Se Mariniers, que de leurs Gardes, qui monta à vne allez grande fomme ; comme auifi la même Prouince contribua à beaucoup d'autres dépenfes, qui par des Arrêts de la Cour du Parlement , auoient cité ordonnées , pour empêcher que les perfonnes 5c les marchandises , qui venoient du côté d'Italie en Proucnce, n'y apporrailcnt le mal contagieux : ce qui n'auoit point encore cité fait aux autres fois, que le bruit de la contagion auoit donne de lapprchcnlion à la même Prouince. Sur la fin du mois de Septembre fuiuant , il fut procédé dans Aix à 1 'élection des uou-» ueaux Procureurs du Pays, dans la plus rigoureufe procédure qui ioit arriuée de nos iours, le Confcil

ayant demeuré enferme iufquesà fix heures de foir > Se après auoir rejette iufques à dix-huit perfonnes, il fc détermina en fin au chois des perfonnes de lacques de Forbin ùcur de la Barben premier Conful , de lacques Bonaud AtTellcur , mort quelques iours après fon élection, de lean de Seguiran deuxième Conful.ôc d'Antoine E (tienne pour troiûeme Conful. Le mois d'Ocrobre fuiuant , il fc tint au lieu d'Aubagnc vne AtTcmbléc des Coramunautez de la Prouince, en prefence du Duc de Mercœur Gouucrncur du Pays , Se celle du Baron d Oppcdc premier PrcGdcnt au Parlement, CommilTairc à ce député par le Roy, en laquelle, fur la demande du Roy d'vnc très grande fomme pour le quartier d'hyucr des gens de guerre, il ne fut accordé (attendu les impuilTancesdcla Prouince, caufees par les defordres pallcz des gens de guerre, 5e les ires-grandes furcharges, dont d'autre part elle cftoit menacée } qu'vne petite fomme, bien éloignée de la demande ; & l'entretien des garnifons fie du Régiment de quinze Compagnies , pour la conferuation de la côte maritime , 6c quelqu autre petite fomme pout la fuppreifion de diuers Edits, dont nous auons parlé en 1" Alfcmbléc de Lambcfc au mois de Ianuicr précèdent. Le mois de Noucmbrc fumant, le Marquis de Gordcs reuint de Carcez a Aix pour le fujet de fa réception , en la Charge de Lieutenant de Roy, en l'abfcncc du Duc de Mercœur Gouucrncur, qui cftoit allé faire vn voyage au Comté de Vcnaifcin, il futreccu dans le Parlement , ôt prêta le ferment de fidélité dans la Chambre le 14. iour de Nouerabre, fit le lendemain Icudy , affilia aflîs en fa place, à l'Audiance publique. Tout le temps de l'Automne de cette année fut extrêmement pluuicux, iufques au mois de Décembre. L'on ne vit de long remps vn û grand débordement des riuiercs. Le Rhône inonda fur toute la Camargue, 5e emporta de-grands terroirs du côté de Saine Gilles, au grand préjudice fit grande perte des Chcualiers de Malte. Les terres pan chantes , abbreuées par de continuelles pluyet, fouffrirent de grands écoulement en di* uers endroits de la Prouince, fit particulièrement prés de Sifteron au rerroir de Dromon, où vne montagne arrachée de fon lîege , fc renuet fa fur Je bon terroir de fon voiûnage. Ec comme route ectte Automne auoic cfté grandement pluuieufc, aulfi l'Hyucr fuiuanc fa Ml LaContjçion ni troubla U Prourncr. liai;! île <amc Vu - v r t P«ul« l'Iruta a U pttt. Grindr, pnax tllMt peur cuit" la Onugiw es P10 tmSt/umtrt. ElcAien d<i Pr«_ cur unduPapdt Proue ne*. f « OMrt. 'AOembM* itt Commuruum aia ftru d'Aubecni, SE SMtUftMnMM Rrcffior du Mar «juif de GorJet r» 1» Chjiçe di LèwUPaat de K07. Grandet pluyn &t ligoonu H y un.

t ooo Hiftoire deProuence, Liure X. fut fouucrainemcnt rigoureux , ayant tue , par fa froideur, grande quantité de bétail 6i d'atbrcs en diuers endroits de la Prouince. Vers le 10. iour de Ianuicr de l'année fumante 1658. ilarriua de Catalogne enProuence vingt-fept Compagnies de Caualeric, fie trente d'infanterie, par dclTus les foixante-fix qui cftoient reftées en la Prouince, depuis plulicurs mois de l'année précédente. Et deux iours après arriua de la Cour le Commandeur Paul, Lieutenant General de 1 Armée naualc,pour faire mettre en état l'armement naual qui fe preparoit en diuers Ports de la Prouince. Il y a de l'apparence qu'il fc projettent quelque grande eutreprife fur mer , puifqu'il cftoit refte, fie venoit tous les iours dans cette Prouince, grand nombre de gens de guerre. *«««i«io«*i «J- Le 1 5. Ianuicr les Lettres de Grand Sénéchal de Proucncc, en faucur du Marquis de clriî^uchlr. Gordes Comte de Carcez furent prefentées au Siège General de la ville d'Aix , aucc le rtdtCruJSfM- raifonnement de très-belles harangues à la gloire fie à l'auanrage desmaifonsde Simiane fie de Ponteuez, jointes cnfemblc en la perfonne de ce Seigneur, qui la femainc fuiuante alla prendre polîciliondc fon Siège, fie affilier à vne Audiance publique, en cette lurifdidtion de Iuftice. L'impuiflance de la Prouince, épuifécde deniers, par les extorsions précédentes des gens de guerre , qui les auoient prefquc tous emportez hors de la même Prouince, fut caufe que les Procureurs du Pays ne purent effectuer le Règlement du Roy du 30. Nouembre dernier, fie les Ordonnances du Duc de Mercceur Gouuerncurr, portant de payée en argent les gens de guerre, pour leur quartier d'hyucr,fi£ non feulement les prefens, mais encore les abfcns , pour leur donner moyen de refaire leurs troupes à la prochaine campagne. Et que voulant les mêmes Procureurs du Pays pouruoir à la fubfiftance de ces gens de guerre durant tout l'hyuer en cette Prouince,ne purent auttemét faire que de conforme à payer les prefens Se effectifs feulement, 8c non les abfcns, fie ce en viurcs fie en étappes, fie non en argent > fie quelques initances qui fulfent faites au contraire, fie voire quelques juiTions fie commandemens de la part du Roy , ils ne purent pourtant iamais confentir à donner leur attache, que fous cette condition. Ce qui n 'citant point félon l'intention do fa Majefté,il y eut citation à la Cour au iîeurdc la Harben premier Procureur du Pays.auec commandement de porter les titres Se documens fur lefquels font fondez les Vfages de la Prouince , Se ordre particulier aux (leurs Mcyronnet Se Reueft, l'vn Greffier des Etats, 3£ l'autre Agent des affaires du Pays, pour rendre raifon fur

l'intelligence fie interprétation de ces Vfages , Citation donnée à Paris le premier iour de Février année prefente , dans vne Lettre écrite aux Confuls d'Aix Procureurs du Pays de Proucncc, difant. De par le Roy Comcc de Prouencc. tmZïmt Z 7n 'T*R ES-CHERS ejr tien ornez, , Nous tuons eflé fur fris de voir C attache que vous Met, fignée o«n.n XfT^t ** tonfequente de l'Ordonnance, que nôtre tres-ther <$r tres-amé toufin le Dut de Mercteur, Pair a. Pi»» m». je frMtft Couutrneur ejr nôtre Lieutenant gênerai en nôtre Pays ejr Comte de Prouenee , » fait expédier,le 4. du mou paffé.fur les ordres que nous luy ornons addreffez, pour la fuhfiftante de nos troupes audit Pays, pendant le prefent quartier d'hyuer , ty vous ferions reffenttr tes effets de nôtre luJttee.Ji nous nouions confideré, que vous prenez, pour extufe de vôtre conduite, C vfage çr coutume du Pays : fondes, furies Priuileges que les Rois nos predeceffeurs vous ont accordez. Et comme Nous auons affez de bonté pour ne nous laffer iamais d'épargner nos fujets , nous voulons tien vous donner la liberté de iuftifier vos Priuileges. Surquoy nous vous mandons ejr ordonnons tres-exprejfement , qu'incontinent après auotr receu celle-cy, le Jîeur de laUarben, premier d'entre vous.fe mette en chemin , pour nous venir trouuer la part ou nous ferons , ejr s'y rendre fans délay , quint* iours après la fignifi cation de la prefente ,pour iuftifier les rai font que vous auez. auancées. Et pour cet effet Nous entendons qu'il apportera omet luy tons les Titres , Papiers, "Documens , Arrêts, Lettres Toi entes, tjf autres actes , en vertu defquels nôtre-dit Pays a iouy du Priuilege defdttes attaches. Et dautant que nous ne pouuons eftre tien informez, de toutes ces chofes , que par des perfomtes , dont la longue expérience dans tes affaires , leur en ait acquit vne parfaite conmiffante ,nous voulons que Meyronnet ejr Reueft Greffier çr Aient de nôtre-dit Pays , viennent auet ledit fteur de la Barten, ejr apportent tous les Originaux de f du s Titres , papiers , Arrêts ejr Lettres fur ce fujet : même les mémoires des temps de poffejfon ejr non de poffejfùn : afin que le tint vtn ejr tonfideré, mous ordonnions te que nous ingérons à propos pour le tien de nôtre fermer, ejr le foulagement denofdits fujets. Et cependant nom voulons çr entendons, que par proutfion nos ordres çr les deux Ordonnantes des 14. & 19. Ionnier

Comtes Rois deFrance.Lo vis XIV. iooi nier de notre- dit Cotifm , [oient fond 'tel/entent exécutez , à qucy vous tiendrez foigneufement l* j £ o nain, fur feine de dejobeiffanca n'y fuites donc joint faute : Car tel efl nofire plsifir. Donne' À Paru ' * U premier tour de Février 1658. Signé LQVIS. Et plus bas , De Lomenib. Ec au dcfTus eft écrie , A noi tres-ehers & bien amez Us Confuls d'Atx, Procureurs du Pays de Prouence. A la nouuclle de cette citation, la ville d'Aix &: le Pays conlidcrant la grande nccclîtc de la perionne de ces citez, au bien & à Tauantagc de la Prouince, par vu confcil de la même ville, 5e par vne Aifcmblcc des plus notables, reprefenrant tout le Pays, pardeuant lo Cardinal Grimaldis Archcucquc d'Aix, premier Procureur duPays , il fut rci'olu de faire de tres-humbles remontrances au Roy , qu'il pleut à fa Majefté de décharger le ficur de la B.ubcn , fit autres de cette citation ; en iuitc dequoy des deputations furent faites au Duc de Mcrcceur Gouuerneur, de vouloir appuyer de fa faucur les fupplications de la ville d' Aix , & celles du Pays enuers le Roy : à quoy ce Duc , receuant trcs-agrcablcroenc cette deputation , s'employa fortement, en ayant écrit deux fois au Cardinal Mazarin & au Comte de Drienne , auant fon départ pour la Cour, qui fera bien- tôt : où il fit efperer d'agir puiflamment en cette affaire : mais à la referue du Grenier Se de l'Agent du Pays, il faudra que cette citation en Cour ait fon effet cy-defious, en la petfonne du lîeuc de la Barben , comme auront celles qui furent intimées vers le meme temps au Prcûdcnc de Raguflc & au Marquis de Gordes Comte de Carccz. Ces citations firent murmurer Se parler fort hautement & librement beaucoup démon- cifnn <b & de, comme fi elles faifoient brèche aux priuilcgcs de la Prouince, Se empéchoient Cet Offi- ** Qhai"uxciers d'agir félon les formes anciennes , au bien du feruicc du Roy, & à l'auantage du Pays, le ne fçay fi vn Gentilhomme , d'vne des principales maifons de Noblcfic de la racme Prouince , comme eft celle de Glandcuez (que ic ne puis éuiter de nommer icy , dauwnc qu'il en doit cftrc parlé par ncccflitc bien fouuent cy deflous) eftoit de ce nombre, tanc y a que le 1 j.Fcvricr.fc promenant à la Place des Prêcheurs de la ville d'Aix, il fut mande venir parler au Gouuerneur ; à quoy obeïflant, Se c flanc arriué à la porte, il y fut arréré , 3e cornue d'entrer dans vn carrofie , qui le porta hors de la ville vers les moulins à venc ; où il trouua vn chcual ,qui le porta à la Tour d'Emboucou de Bouc, au riuage de la mer ; où il demeura quelques mois enfermé , fie de là conduit , fur la fin d'Avril , à la Citadelle do Saint Torpcz , fous vne plus feure garde. Cette

capture fera le leuain de quelques petits troubles q\ii arriueront cy-deflous en la Prouince, Se principalement à Marfcillc Se à Aix, excitez par les amis Se les parens de ce Gentilhomme , qui cftoitaulfi fort affccTuonnc du peuple. 1 Au bruit de cet emprifonnemenc , vn grand monde dans la ville d'Aix fc remua , &: accourut aux armes; Se craignant que cecy n'eût fuite à d'autres perfonnes, l'on y ferma Bn"0<Ua' ** les portes Se les boutiques , Se s'y prépara à la défenfe ; d'où il pouuoit arriuer de grands defordres dans la ville : mats la prudence du fieur de la Barbcu d'vne part, le bon ordre que le Parlement y apporta de l'autre, joint aux forces du Gouuerneur , qui fetint toujours aucc fes gardes à la place des Prêcheurs , iufqucs vers les neuf heures du foir , empêchèrent les malheureux effets qui fuiucnt bien fouucnc les raouucmcns populaires, fie. appaiferent l'émeute du peuple. Pendant ces bruits qui fc pafloient dans la ville d'Aix , les gens de guerre qui eftoient u en cette Prouince, n'eftant pas contens des délibérations du Pays , obtinrent de nouuellcs iufiîons de la part du Roy, pour fc faire payer en argent, & pour les abfcns,aufil bien que pour les effectifs : Se menacèrent de faire du bruit Se de grands defordres en la Prouince, s ils n'eftoient fatisfaits : ce que le Gouuerneur appréhendant, cftant fur fon départ pour la Cour, le 10. du mois de Mars, fit par prouifion, pour les contenir en leur dcuoir , la fuiuante Ordonnance , du j. Mars, aucc l'attache des Procureurs du Pays. Ordonnance qui confirme en quelque façon nos anciens vfages 6c priuilcgcs de cette Prouince, difanc, Ordonnance de Monfieur le Gouuerneur, "J OVIS deVevdônu Duc de Mcrcceur cr d'Etampes , Pusr de Frunce, Gouuerneur & Lieutenant General Pour le Roy en Prouence. Sur ce qui noue u efte'repre fente pur Us fieur s Procureurs des striée— ww Gens des trou Etats du Pays de Prouence , que le regUment du Roy du 3 o. Nouembre dernier , pour l'entretenement des troupes de CauaUric t? d Infanterie , durant U quartier d'hyuer de 1 yo. tours, tn quel temps que les troupes y entrent, <jr quelles en forcent , pour le nombre d'officiers Caualicrs Tome II. Llllll OrJonnifttt dt rntm in u»*

i ooz Hiftoire de Prouence, Liure X. I 6 Ç. 8 & fildats y mentionnez, & en deniers , ne peut concerner q»e les Prominces d' F le Ci ion , é" non relies * S Etat somme celle-cy.où futuant fes formes dr vfugt* °* »'* accent urne d'entretenir les troupes une durant le temps qu 'elles y logent .pour les prefens tjr ejfëftifs . & en étapes feulement. En quoy ledit fujf reçoit vn préjudice bien confiderable , tjr l'oblige de porter nu Roy fes très-humbles remontrumces dr fupplicattons. Cependant pour ne laijfer les troupes en defordre, auec les habitant des lieux de leurs hgemens , ils nous ontfupplié de leur déliurer nos ordres , portant que la Troumee n'entretiendra lefdites troupes , que durant le temps quelles feront logées dans le Pays , tjr pour les prefetrs tjr effectifs feulement, futuant les reueues , n'excédant le nombre de 4j. places pour la compagnie de Caualerie, tjr j8. rations pour compagnie a" Infanterie , oùilyades Enfeignes \ dr y6. pour celles oit il n'y en a point , chefs tjr Officiers comprit , qui eft le même nombre porté par le Règlement dm Roy de l'année dernière. NO PS, eu attendant l'effet defdites tres-humbles remontrances auprès de fa Majejlé, tjr eeque luy plaira d'en ordonner , enjoignons aux Communautés, , qui logent lejdites troupei de Caualerie tjr d' infanterie , de leur fournir les viures tjr fourrages pour les prefens tjr effetlifs , futuant les reueues tjr coniroolles des Communautés, , n'excédant le nombre de 4 y . places pour compagnie de Caualerie: tjr 40. rations de fourrages. Et pour les compagnies d' infanterie de y 8 . rations , à celles où il y a des Enfetgnes , tjr y 6. où il n'y en a point , le tout chefs tjr Officiers comprit. Et feront les états mater s de Caualerie payez, pour 1 x. places , à 10. fols chaque place , fans fourrages : tjr ceux d' Infanterie pour les Regimens, où il y a Preuhté x^.ltures t. fols : tjr pour ceux outln'ya point de Preuôt/9. liures 8. fols par tour: commençant lefdttes fournitures du tour que lefdttes troupes font entrées dans leurs quartiers, dr iufques au iour de leur délogement , tjr de dix endix tours ; fçaméir pour le) deux tiers de ladite fourniture .tant à la Caualerie, qu'à l'infanterie , en deniers comptant, tjr le tiers rejlant en étapes > confiflant les viures pour la Caualerie à 4. pains de 1 x. onces chacun , entre bit tjr blanc, cuit tjr rajfis : trois pots de vin mefure d" Aix , trois liures de chair , bœuf ou mouton, ou Ja letttime valeur , 1 yliures de foin pour Caualter par iour. Et pour l'infanterie À chaque foldat Jr n.v pains, vn pot de vin tjr vue liure de chair , de la qualité Jufdite. Et le Payement en argent fer a fait À raifon de 10. fols par iour pour Caualter , dr 4 .fols peur ras ton de fourrages : tjr à

l'infanterie , /i raifon de fix fols pour ration, le tout par iour. Moyennant quoy lefdits officiers , Caualter s dr foldat s payeront entièrement leurs dépenfes , au prix courant des lieux. Et afin d'éuiter la contention qui pourrott arrimer entre les Officiers tjr les habit ans, fur le décompte de ladite fourniture, NOFS ordonnons,que aux quartiers où les officiers ne pourront conuenir auec les habitons ^chaque lieu de logement dr chaque corpt des troupes enuoyeront par deuersnom vn député , auec les quittantes tjr mémoires de ce qui a efié payé tjr fourny,poury efhe procédé en nôtre prejente, tjr de l'vn des fleurs Procureurs du Pays i tjr te qui fe trouuera deù aufdites troupes jufquct au iour dudit compteront ordonnons qu'il fera payé en deniers comptant aufdites troupes, pour leur donner moyen de Je mettre en état d'aller ferutr la prochaine campagne. Et pour ce qui eft des officiers reformez , nous ordonnons pareillement qu'ils feront payez fumant nos Ordonnances. Fait à Aix le y. Mars 16 y8. Signe LOV1S DE VENDOSME. Et plus bii, par Afenfeigneur, Bossvet. VEV pur nom Procureurs du Pays la fujdite Ordonnance ,pourycftre fat is fait par lefdttes Communautés, dont elles feront rembourfées par le Pays. Fait A Atx le 7. Mars 1 6 y 8. Signé La BARBEN Conful d'Aix Procureur du Pays. SEGVIRAN Conful d' Aix Procureur du Pays. ESTJENNE Conful d'Aix Procureur du Pays. Et plus bas, Meyronnet Greffier des Etats. n.fmjuG»- Quatre iours aptes cette Ordonnance, le Duc de Mcrcirur partit en pofte pour aller «ki»™. en çour) j'ou j| nc reuiendra en Prouence que fur le 10. Iuin fujuant. CawfciWrtM Sur la fin du même mois de Mars la foudre fit vn grand fracas fur le milieu du clocher cueiuis. un. de l'Eglife Saint Ican de la ville d'Aix : elle y fit vne grande ouuerturc, & détacha pluf»eurs pierres de cette grande maiTe , comme vingt-fix ans auparauant, enuiron l'an 16 }x. fut le mois de Septembre ou d'Octobre , elle auoit abbatu à terre le Coq , qui eft au fommet du me me clocher, où il fut remis auec beaucoup de peine & de dépenfe. ImSm fupnffion Vcts la fin du même mois de Mats cette grande affaire du Scmeftre,qui auoit caufé tant RMpfcl'ftchs" de bruit, 6c occaiîonnc tant de maux à la Prouince , fut enfin accordée. Quclques-vns de mm ccs Officiers furent à Aix pour traiter auec les Députez du Parlement, & pat accotd tous les Officiers de certc Chambre , citant dédommagez de leurs fraiz te dépens, faits en l'achet de leurs Offices, confentirent en la caflation de leur Iurifdi&ion, tant de la Chambre des Requêtes, que de celle du Scroeftrc. hmnMmim Les defordres de la ville de Draguignan.lefquels

l'année précédente auoient efteaflouDMfweiu». ^j, pat i'CIKrcmjfc <ju Commandeur de Guitaud , reprirenc vers ce temps plus de vigueur

Comtes Rois de France.Lo v isXIV. 1003 qu'âuparauant, a l'occafion de l'état Confulaire, venu toat fj:tdc la Cour, compolc entic- j £ç g rement de Sabreun , qui fc voyant dans l'authot ité , fie les plui fotts » chaH'crcnt les chefs ' * du party de l'Indu Ihic , mais auec meurtres de pluûcuts de ce party. La Cour de Parle* ofent y enuoyadeuxCommiifaires pour informer fur cefait : deux ou trois perfonnes de médiocre condition'fùrent prifes Se conduites à Aix. Mais parce que les Sabrcurs y auoienc alors plus de faueur, côme auparauant ceux de l'indullrie y en auoient eu dauanragc, l'impunité fie l'infolence dans cette defoléc ville s'acercut iufques à tel point , que Tannée fuiuante ces Sabreurs ne fe pourront fouftnr,fi£ par les grands meurtres qui y ai raieront, donncront occalion à la luftice d'y apporter vn tres-falutairc fie dernier remède. Le premier iour d'Avril, la Reyncde Suéde, dont nous .nions patlc plus amplement cy- z,-,CTadelTus , reuenant de la Cour de France , r'entra dans la ville d' Aix : les Députez des deux u Rtynt j» Coûts de Parlement Se des Comptes , furent la reccuoir auec l'Archcucquc d' Aix , qui la ^"a' ,,p^' * logea dans fon Palais : Elle ne voulut point de ces cérémonies qu'on luy auoit faites à fa première arriuée, point d'entrée, point de harangues, point de dais ny dechaifes. Le lendemain elle en partit pour aller à Tolon , accompagnée du premier Prcfidcnt du Parlement, où elle monta fur mer, pourrerourner à Rome. Deux iours après le Marquis de Gordcs Comte de Carcez, Lieutenant de Roy de cette Viput ftm t» Prouince, ayant eu ordre de la part de fa Majclté defe rendre auprès de fa perfonne, partit &cuitx.,Camm de la ville d'Aix pour aller en Cour, & y obéir, comme fit aufli vers le même temps le Prciident de Ragulfe , qui auoit eu vn femblable ordre , & qui fut arrêté en chemin vers le fierry , Se confiné à Ulauduu , d'où il ne reuiendra cnProucucc que le mois de Mats de l'année fuiuante. Comme le Roy vouloit cftre obey, au fujet de la citation du ficur de la Earbcn, nonob- * du de u fiant les fupplications tres-humbles , qui auoient cité faites a fa Majcftc, de la part de la a*'b"1' ville d'Aix 8c du corps du Pays , Se comme l'on craignoit vue émeute du peuple à vn réitéré commandement de comparoitre en Cour,intimé au même (îcur de la Barben premier Conful de cette ville : au point du iour du 10. Avril , la place des Prêcheurs fut entièrement remplie de grand nombre de Caualcrie Se d'Infanterie, qui, venant de diuers endroits de la Prouince, Se la plufpart des villes de Brignollc Se de Manofque , entrèrent touc de nuit dans la même ville d'Aix , laquelle

pourtant ne fit nulle forte de fembiant de défenfe, ny de plainte fur la méfiance de fa fidélité Se obeïifance. Mais à fes dépens toute cette grande gentdatmeric fut rafraîchie, après fon long ttauail durant toute la iournéc,fi£ la nuir précédente. En fuite dequoy le licur de la Barben , voyant l'intention du Roy , y obéit ptomptement : fortant le même iout de la ville pour aller donner ordre à fes affaires domclric]ucs,& trois ou quatre iours après aller en Cour , trouuer le Roy à Calais , où il fut arrête, & de là à Amiens, où il demeura iufques au mois de Iuillct de l'année fuiuante. Sur la fin du mois de May, Seau commencement de Iuin fumant , cette Prouince fc vie um.-. fur le point de (ouffrir vn grand échec en fes priuileges, par vne introduction à la forme de l'Election s Se en les voulant défendre , fur le point de nager dans le fang de fes pro- *î£ près enfans, auec plus de remuement, plus d'horreur Se de cruauté qu'on ne vie , lors que ut*"' l'an 1630. l'on parloit d'y introduire l'Election. Le fujet fut , que les gens de guerre , qui ertoient en la Prouince, n 'citant pas contens de l'Ordonnance pour leur entretien & fubilftanec, que cy-deflus le Duc de Mcrcccur Gouucrncur , auant fon départ pour la Cour, auoit faite le 6. Mars , cltimant qu'elle n'efloit pas conforme aux Rcglemens du Roy : fie que , ce qui par elle leur auoit cité accordé , n'cltoit pas fuffifant pour leur faire remettre fur pied les troupes, qu'ils deuoient auoir prêtes pout aller feruir le Roy à la campagne prochaine , s'addrciTerent au Confcil d'Etat du Roy , pour contraindre la Prouince à leur fournir le furplus qui défailloit, pour leur entier quartier d'hyuer , fumant le Règlement du Rov du 50. Nouembre dernier. Et comme ils curent obtenu vn Arrêt du même Confcil d'Etat du Roy , du 1. May , portant que les gens de guerre feroient payez confot me- kaï*tJàaCj!£ m eut au précèdent Reglcmetdu jo Nouembreique le premier Preûdentdu Parlement li- S^ril^™" quideroit le furplus de ce qui leur feroit deù.& que le ficur dcChouppes,vn des Lieutcnans •inu«*rugenetauxen fes arn,écs,lcroit employé pour l'exécution decequifcroitordôné:Eten fuito de cet Arrêt , comme le premier Prcfidcnt procédant à fa commiffion , eût liquidé ce à quov fc montoit le furplus qui leur cftoit dcù en argent, eut ordonne Ici S. MayauxConfuls desCommunautczdc payer dans huit tours Icsfommcs, aufqucllcs leur quottefi^ portion montoit : Et que le fus-allcgué ficur de Chouppcs vouloit exécuter cet Arrêt du Tome tt Llllll i)

1004 Hiftoire de Prouence , Liure X. j g, g Confcil, 8C cette Ordonnance du premier Preûdcnt, les Procureurs du Pays voyant quo * cette procédure fcmbloit faire grande brèche aux Prïuilcges de la Prouince, 8c introduire vnc forme d'Elcdion ; faifantdes importions de deniers en la Prouincc fans le consentement des Etats, & contre les vfages anciens de la même Prouincc , portèrent genereufe, _ ment leurs plaintes à la Cour de Parlement, qui , en l'abfcncc du Gouuerneur & du Lieu 4u>Anii'°cra tenant de Roy , auoit le Gouuerncmcnt de la Prouince, & à celle des Comptes , Aides fie ^mt'il^^i Finances , 8c les fuppliercnt d'y apporter leur authonte, en faifant furfeoir l'exécution do Pntuim. ccttc Ordonnance , 8c commandement aux gens de guerre , qui eftoient en la Prouincc, de ne fortir point du heu de leurs garnifons', pour aller contraindre par force les villages contribuables à ccttc taxe : en fuite dequoy il y eut Arrêt des deux Coûts, les Chambres affemblccs vn même iour, le Ji. May, conformément à la requifition des Procureurs des Gens des Trois Etats. »•*» Et parce que fur le bruit qui couroit, que tant ledit fieurde Chouppes, l'vn des Lieutenant Généraux des armées du Roy en ce Pays.que les autres Chefs Se Officiers de guerre fc preparoient de fortir de leur logement , 6c courir par la campagne , pour faire valoir SC exécuter ladite Ordonnance du premier Preûdcnt du Parlement , d'où il pourroit atriucr de grands defordres en la Prouincc , les mêmes Procureurs des Gens des Trois Etats prefenterent autre Requête à la Cour du Parlementa ce qu'il pleut à la Cour.fairc inhibitions Se défenfes à tous les gens de guerre , qui eftoient en la Prouince , de fortir du quartier de leurs logemens , pour aller exécuter ladite Ordonnance: à quoy la Cour considérant rit lo fuiuant Arrêt. SPR la Requête prefente'e Àla Courte. VEVlniite Requête, la répenfe du Procureur gêner al du Roy, é" larechurge du iourd'huy: Tout confidtré. DIT A ESTE' que U Cour Ayant le Gouuernement delà Prouime en main,& les chambres ajfemble'es, m fuit dr fuit inhibitions défenfes a de C houppes, & autres officiers tommandans les troupes qui font en icelle , de changer leurs quartiers , ejr eux njfembler en corps ,f*ns permiffion de ladite Cour , comme Ayant le Gouuernement en main ,/oit pour l'exécution de l'Ordonnance cajfe'e.par l'Arrêt du iourd'huy , & Autres faites en fuite, ou pAr quelque cuufeou prétexte que te f oit ,ù peine d'ejlre déclarez, perturbateurs durer > public, de dix mille liures d'Amande , ejr de répondre de tous les inconueniens qui pourraient arrtuer, dépens, dommages rjr intérêts. ORDONNE, que des contrauentions en fer a

informé par Mre. Gautier Conseiller du Roy, en ce qu'il fera à faire en cette ville s cr hors £ icelle par Us Lseuteuans des Refforts , luges Royaux, ou Hutffiers de Udite Cour. PVBLIÉ àlWBArredu Parlement de Prouence, feant À Aixje premier iour de Juin 1 6 j 8. Signé ESTIENNE. Six oufcpcioursaprcs.Sclcfcpriéme Iuinfuiuant, les mêmes Procureurs du Pays ayant appris que les CommilTaircs établis pour l'exécution de la fus alléguée Ordonnance du premier Prclident du Parlement, continuoient à faire les commandemens à payer, fie menaçoient de procéder par voye de fait , s'addrefïcrenr de nouueau aux deux Cours du Parlement 8c des Comptes, Se d'elles ils obtinrent des iteratiucs défenfes d'exécuter l'Ordonnance du ptemier Prclident du Parlement, pourlalcuécde liures 6c quelques fols pour feu, &c permiffion aux Communautez de fc tcfailir des gageries à elles faites, 8c d'arrêter prifooniers ceux qui fairoient cette leuée, par Arrêt de l'vne Se de l'autre Cour, du 7. luin même année. Pinflrlti„n s u Mais, nonobflant toutes ces défenfes, le fieur de Chouppes, qui auoit fon loge <ord tue in diit- ment delà la Durance , vers Manofque , Se quelques autres Officiers fc mirent en état de gnm.'tta>i* faire valoir par force la précédente Ordonnance du premier Prefident : comme au contraire l'on commençoit déjà par tous les Bailliages 8c Vigueries à fc mettre en defenfe , Se faire valoir les prcccdcns Arrêts des Cours Souueraines , 8c vfer de force 8c des représailles > plufieurs perfonnes s'offroient d'eftre les Conducteurs des armées, qui feroient leuées par ordre de la Cour , aux dépens du Pays. Si bien qu'il s'attendoie vnc guerre ciuile en la Prouince , entre les gens de guerre Se les habitans de la même Prouincc :d'où il no pouuoir arriucr que de grands malheurs, des meurtres 8c des pilleries : mais par vn effet de la Diuinc Bonté , dans fept ou huit iours après , fur le milieu de luin , ce grand feu , qui alloir embrafer tourc la Prouince , fut éteint par vn accommodement , traité entre le premier Prefident du Parlement , 8c les Procureurs du Pays , fçauoir , que la fomme de cenc douze mille liures , Se deux mille liures pour les fraix , feroit réduite à celle de foixaotecinq mille liures , que le premier Prclident promettoit de faire payer au Gouuerneur de certe Prouincc, à la décharge du Pays, des appointemens qu'elle luy donne, pourueu que la Prouincc en fit les auanecs , 8c trouuât de l'argent , donc les intérêts feroient foufler es

The text on this page is estimated to be only 28.80% accurate

Comtes Rois de France.Lo v i s XIV. 1005 par le roèmcGouucrncur. Ec par cette procédure, il n'y a poinc eu de brèche auxptiuilcgct de la Prouince, qui, par le remuement que les deux Cours Souucramcs onc fait en ectee occafion.a coite vne pcrnicicufc fuite, Se vne dangereufe introduction d'vucnouuellc forme dimpofition * la façon des Pays fujets à l'élection.. Enuiron le même temps, & le)■ iour du même mois de Iuin, à l'occafion de quelques, Ckm}iu*Cm modifications pour le foulagcmcnt du peuple , que la Cour des Comptes de ce Pays auoit ^'"aTu c«i faites à vn Edu du Roy, à elle prcfcntc,pour le fait du domaine, il y eut citation en Cour ^c*»p«'au licur Preûdent de Caltelct, Se aux licurs de Linccl , de Taillas Se Mène Confcillers, Si, au licur Meyronnet Procureur General du Roy en la même Cour ; Si cependant interdits. Mais, nonobltancce, la même Cour des Comptes délibéra le même iour, que tres-hurables remontrances feroient faites au Roy df les décharger de cette citation ; Se que cependant fous le bon plaitir de fa Majcfté, ces interdits continueroient en l'exercice de la fonction de leurs Charges. La grand difputc entre le Cardinal deGrimaldis Archcucque d'Aix, Se le Parlement de a«™i entr» r*t. la me me ville , touchant la ProcciTion de la tète- Dieu : furquoy il y eut grand bruit l'an- aup"»»^*' née précédente, Se qu'on artendoit encore plus grand en cclle-cy, a elle enfin terminée par vn accord volontaire entre les puiffanccs, dont les particularité/, feront remarquées dans lps Regiltresdc leurs Archiucs. Le même iour de la Fctc-Dicu xo. Iuin le Duc de M ereceur Gouuerncur , reuenanc. T^"^'^J de la Cour, arriua à Tarafcon, d'où il vint à Aix, où il fut reccu le z6. du même mois auec pour m Stiad* de grands honneurs, comme s'il eût efte vn fort long-temps abfcnt de la Prouince, fit où *'<Uw' le dernier iour du même mois , iour de Dimanche il allîftaau Te Deum, qu'on chanta dans Aix , en prefence des deux Cours Souucraincs , Se du Cardinal Archcucque venu expreffement de Iouques pour y affilier , Si à vn feu de ioye , fait à la place des Prêcheurs, pour l'heureufe victoire remportée par le Roy, citant à Calais, fur le Prince dcCondé, prés delà ville de Dunquerquc en Flandres le 1 3 . Iuin, Se pour la reddition de la même ville trois iours après à l'obeiifancc du Roy. Vers le même temps l'on receut les nouuelles à Aix, que le Comte de Carcezaueclc c^'j^'iX^* fieur de la Barben , lefquels auoient eu ordre de future le Roy, furent arrêtez le lendemain d* m»»»>w5S de la précédente victoire, Se

conduits à la Citadelle de Calais, d'où quelques temps après ils feront deliurez i le premier pour fuiure la Cour > Se l'autre pour s'aller enfermer, fur la fin de Iuillct, dans Amiens , iniques à fon retour en Proucncc, qui ne fera que le mois de Iuin de l'année fuiuante. Sur le 1 r . Iuillct les fix Regimens de caualerie , d'Anjou, de Mercœur, de Marcilly, de u mb* H.ircourr, de Gonzagues Se de Monrauban , auec la Compagnie des Cheuaux légers de tmk de «« MaiTancs : comme aulîî les cinq Regimens d'infanterie , de Vendôme , de Napicr , t'J™" des Galères , de Mercœur Se de Chambelay , qui auoient fejoumé fi long temps en Proucncc, en forcirent pouf aller en Catalogne, n'y citant rcflc que les trois Regimens d'infanterie d'Anjou, de Silly,& d'Aubeterre, Si le Régiment de caualerie de Ponthieuurc. Mais vne grande partie de toutes ces troupes s'en reuiendront bien rôt en Proucncc, a l'occafion des rroubles de Marfeille, donr nous parlerons amplement cy deifous. Et pour faire fçauoirà fa Majclté, tant les grandes dépenfes, que les foules, exrorfions *•}."•'» Se voleries, que, par les gens de guerre, cetre Prouince auoit foufTerrcs, la Cour du Parle- • i/iwr.c'T ment fit Arrêt le J }. Iuillct, difant : La chambre ordonnée durant les t axations ,pouruoyant jur Ke™ ** U requijîtion verbalement faite , fur le Procureur Gênerai du Roy, a ordonné ey ordonne, que du rançonnement, ey indeués exail tons comrmfes far les gens de guerre, qui ont efté ey Jont encore dans la, Prouince, en fera informé en cette ville d'Aix far Maîtres de Gautier ey Saint Marc Confeillers d» Roy, ey hors d'uellepar Us Lieutenant des Refforts , luges des lieux, premier requis, pour les informations rapportées, eftre ordonné te qu'il appartiendra. Fait À Aix en ladite chambre le 1 3 . ùtiUet i6]i. Et pour les extoriions & voleries furies chemins , la même Cour fit autre Arrêt le XI. Aouft fuiuant.difant : La Chambre ordonnée durant les Vaccations, les Prefidens ey Confeillers eflant dans la ville ajfemblez, , à ' ■ * ordonné ey ordonne que, fur ce que drjfus , ctr confiances ey dépendances, les Arrêts déjà rendus tant par la Cour , que par ladite chambre , feront exécutez , eyc. Enjoint aux Lieutenans ey luges de receuoir les exportions qui leur feront fuites ,par ceux qui auront efié volés, dams U terroir de leurs lurifdicltcns , en m former, ey envoyer les informations ey exfofitions incontinent <y fans delay , pardeuers le Greffe de la Cour, eyc. Énfuitc de quoy de grandes informations de ces rançonnemens, voleries Se ex tor fions, commilcs aux deux années

The text on this page is estimated to be only 25.97% accurate

ï 006 Hiftoire de Prouence , Liure X. I tj C 8 Prccc^cnce,Par gens de guerre, furent dreflecs en tout les endroits de la Prouince, en' ' uoyées à Aix, &remifcsricrc le Greffe de la Cour de Parlement ; d'où lefommairc ou les Extraits de toutes furent cnuoyéc* en Cour, pour faire voir au Confeil du Roy les imptriffniccsSc les fouffranecs de cette Ptouince:ce qui neferuit pas de peu pour vnc exemption de gens de guerre, accordée à la même Prouince pour l'année fuiuance. Sur le milieu du mois d'Août Gafpat de Garnier de Ruffan licur de Roffet , fut député n«r«raiim «» cn Cour de la part du Pays, comme le Cadet d'André de la part de la ville d'Aix, pottanc h°Z k^m"Z des lettres de recommandation du Duc de Mctcccur, pour fupplicr le Roy, qu'il pleût a (à Majcfrc de faire fortir de la Prouince, les autres gens de guerre qui y reftoienr, &: d'accorder la deliurancc 6c le retour à Aix du ficur de la Barben. Mais à vn Confeil d'Etat tenu l'onzième Septembre à Fontainebleau, auquel le Duc d'Orléans alfifta, comme le Cardinal Mazarin eût rcprclcntc l'état de cette Prouince, il fut refolu qu'on luy accorderoit la fortic des gens de guerre qui y reftoienr 1 comme cn effet ils forment lut le 10. Septembre par Tnrafcon . pour aller cn Catalogne : mais que pour le retout du ficur de la Barben, on n'en parleroit point iniques à lu création du nouuelétat Confulaitc de la ville d'Aix, Oc iulques à ce que Marfeille eût defarmé. r»pm s» r»< Le 14 du mois d' Aouft , le Duc de Mercceur , après auoir pacifié les troubles de Mar^«oui^t' fcille, dont nous patlcrons rantôr , partit de fon Gouuernemcnt de Prouence , pour s'en aller cn Catalogne, Rouffillon 8c Ccrd-igne, où il cltolt suffi Viccroy 6t Capitaine General des armées de fa Majefté, pour y commander à routes les troupes , parmy lefquelles citaient celles qui auoicnt fejourné û long-temps en Prouence. tns^mi». Sur le milieu de Septembre, mourut Defidcrius Pallctis Euèque de Nice, Ptclat granm«> it r£u«|»e demenr pieux, lequel voulant faire rétablit l'Eglifc Sainte Rcpatade de la meme ville, * N'"" qui menaçoit ruine, cftant vn mut dans cette Eglifc, lors qu'on y trauailloit, entendant crouler le bàrimcnt, fc prit à fuit, 6c cftant tombe contre vne pierre, il fc bleffa fort à la téte, de quoy il mourut incontinent. c-«ri»nd«r..... Sur la fin du meme mois de Septcmbte, au point de la création du noauel état Con%t,id*p',j7Z fulaitc de la ville d'Aix, n'y ayant cn la même ville que les deux derniers Confuls, le licur pIOut«c. jc la B4rDen premier Conful , cftant détenu a Amiens , 5c le ficut de Bonaud AlTeifeur cftant mott depuis le mois de

Noucmbre ou Décembre précèdent , le fort de l'élection faire en paix 6c fans nulle forte de contradiction , ou de refus , tomba fut les perfonnes d' André d'Aube ficur de Roqucmaninc pour premier Conful , 6c fur celles de jean Pcyffonncl pour Affcffcur , d'Alexandre Michaclis pour deuxième Conful , & de Iofeph Redouter pour troifiéme. Mais lors que la mer eft cn bonace , elle cft plus à craindre. Cette commune approbation de rous les électeurs Se de tout le peuple cft vne augure qu'vnc grande tempête les doit accueillir auant qu'ils arriuent au port de falut, 6c qu'ils voyent la fin de leurs Charges. Nous verrons les reftes de cette année, apret auoir dépêché les troubles de Marfeille; !rf'?Tnn« ï mait aup*«uant 3Prcï auoir remarqué , que l'ifle de Porqueyrolles en Prouence , ayant î'i^iWr<>l«., efté donnée l'an 1637. par le Roy Louis XIII. à François d'Ornano de Mafaugues, puis vendue à Matthieu de Mole Cheualicr de l'Ordre de S. Ican de Ierufalcm , fut érigée en Marquifar par le Roy duiourd'huy vers l'an 16 74. Mais parce que les Lettres de cette érection n'auoient pas cn ce temps-là efté vérifiées, 6c ce Cheualicr cftant mort, fa Malcllé confirma la même érection de ce Marquifat cn faucur de François de Molé Maîtte des Requêtes ordinaire de fon Hôtel, frère du prcccdcnr Cheullier, 6c fils du premier Prcfident de Paris, Se Garde des Seaux de France, par Lettres patentes données à Dijon le mois de Noucmbre de l'an 1658. v^^w£»i XII. ;' uumA 9oj**-Petits troubles arriuez, en ce temps à Marfeille & à Aix. VOicy deux petirs mouucmens , excitez par dedifferens fujers , comme les ifluc'sen font différentes. Ils pouuoient caufer de tres-pemicieux effets, s'ils n'euffent efté étouffez cn leur naiflancc ; les vns par la force, les autres pat la prudence, ioignanr, an lenODsjlv

The text on this page is estimated to be only 26.31% accurate

Comtes Rois de France. L o v i s XIV. 1007 ciment de cce ancien , ta peau du Renard aucc celle du Lyon . Mais quoy que les mouue- t g , g mens populaires foienc ordinairement cous femblables en mutinerie, Se produifcnc les mêmes effets, ils font pourtant bienfouuent tous duTemblablcs en leur naifl'ance , tirant leur fource Se origine de différences caufes, que coûte la fagelfc fie induit ne humaine bien ibuuenc ne peut pas prcuoir : d'où il appert que le gouucrncmcnc des peuples efl bien difj ucouam* ficile, que de couces-parcs l'on peur craindre ?nc incendie: comme il cit cxpcdicnc aux ZiaioLà,^ Maures fie aux Gouaerneurs, de furucillcr toujours, fie d cccindrc le feu en ion commencement. :CUai «4» Ji ai.l-: ■ • •' Il cft vray que ie pèche icy côcre les prccepccs d'vn des plus éclairez en l'Hiftoirc,lequel ■»*'» "«'•a. n'approuue pas qu'vn Hiftoricn s'occupe à décrire les choies arriuées de Ton ccmps.pour le danger qu'il y a,ou d'offenfer quelques vns.cn exprimant trop particulièrement ccqui clb Udk. mM arriué, ou de déplaire aux autres, en ne difant pas ce qui femblcroit à propos de déduire» »*t» <u> ctùfa citant prétqu'impoflible de ne pas dire plus, ny moins qu'il faut en ces matières. Mais p' tauu puifque ie n'ay point encore trouué de lieu propre pour m' arrêter Se y clorreccc Ouuragc; fie que d'autre parc l'arriuée du Roy en cette Prouince , la première publication faire dans la ville d'Aix en ptefence de fa Majefté, de la Paix générale aucc l'Efpagnc, Se le Mariage du Roy, font le plus riche ornement de l'Hiftoire de notre lieclc j ie ne dois pas obmettre ce qui y cft arriué auparauant, 8c qui a donné, en quelque façon, fujet à fa Majefté de venir en cette Prouince. En outre, puifque l'Hiftoire cft la maîcrcilc de la vie, aulli bien que la lumière des temps, il ne s'eft pas rencontré, de plulicurs ficelés, des choies plus remarquables, d'où l'on puifle tirer plus d'enfeignemens pour la vie ciuilc, Se pour détourner les (éditions des villes. Ce fera faire grâce à ces perfonnes qui ont efte les auteurs de ces mouuemcns, de raconter fimplement leurs actions Si leurs châtiment en (opprimant leurs noms. Que û i'en nomme quelqucs-vncs, quoy que bien peu, c'eft que la chofe cft ii notoire, Si cette circonftance ri ncccflairc à exprimer , qu'il ne fe peut faire autrement , (ans 1 expredîon de leurs noms. Voyons l'origine, la fuite, fie la tin de ces mouuemcns, fumant l'ordre du temps de leur naifl'ance , les vns après les autres. Marseille de tout temps amoureufe de la liberté par deflus toutes les autret chofes (comme dit Scrabon , qui viuoit au temps de la

Naiflancc de lefus-Chf ift parlant de cette' Oripac de, t»«. ville) Se principalement au fujet de l'élection de fes Magiftrats Politiques ; pour taifon dtp quoy il y a eu en diuers temps plulicurs mouuemcns populaites l après auoir fou (f ci c l'empire Se le gouuernemenc d'vn perfonnage , qui faifoic faire depuis long-cemps les Confuls ccls qu'il vouloic, fe rcmec enfin en liberté, y ayant ctlé propofe Se refolu d'élire vn Confeil gênerai de rrois cens perfonnes de toute qualité , même aucc le confentemenc fie l'approbation , voire de l'inuention du précèdent abfolu perfonnage , qui auoit Ibuuenc éprouuc que trop de pouuoir Se d'auchoricé auoit efte préjudiciable à fon repos, Se au bien de fes affaires, Scqu'on procederoic par le moyen du fore à l'élection Confulaire. Ce qui fuc ainlî execucé fans contradiction durant cinq ou (ix ans, depuis l'an 1653. auquel le fleur Anroine de Félix vn des auteurs de lecabliflcmcnt fie du teglement de ce fort , fuc clcu par le même fort, par vn cfpecede remerciment, pour premier Conful. Neanemoins , parce que la voye du fore ne conflдere pas la condition, ny le mericc des perfonnes , fie qu'vn homme indigne de la Charge Confulaire y peut eftre éleué, auflï bien que le plus méritant ; vn des partis qui eftoient en certe ville s'addrefla aux Puiflances qui goLiuerncnt cette Prouince au lieu d'Aubagnc, le mois d'Octobre dernièrement pafle, lors qu'on y tenoit l' Aflcmbléc des Communautez ; fie leur reprefentant l'aueuglcmenr Se l'injuftice des forts aux élections Confulaires , les fupplicrcnr de recourir à l'authorité du Roy, Se de faire remplir leur état Confulaire par des Lettres patenres. A quoy l'autre party qui cftoit dans la même ville , venant à Aubagnc , s'oppofa fortemenc , fie fit de grandes inftanecs au contraire , en faueur de la continuation du fort. Si bien que pour ajufter ces deux partis , les mêmes Puiflances trouucrcnt cet expédient, qu'on partageroit le nouucl état, Se qu'il y tfl auroit également des deux partis 1 Se fur ecc accord l'on moyenna d'obrenirdes Lettres parentes du Roy , porcant la nomination des Confuls deMarfeillei à quov il fut obev. Mrfis foie que les chofes promifes fuflent exécutées de bône foy,oufoit que ces Confuli f»«H fùflent tons d'vn partv Se aucun de l'autrc.ainfi qoedifenr quclques-vns,il y eut puisaprel vnefl grànde aucrfion dans la ville contre ces Confuls ainlî nommez, Si principalement contre le premier , que pat tout l'on grondoit contre luy , fie même les principaux de la

fiiUt. 1 008 Hiftoire de Prouence, Liure X. ville. Se entres-grand nombre, interprétant à finiftre intention tout ce qu'il faifoic, 8c diloit. Lt efbnt confcillé, difeoe quelques- vns, de fc maiutenir pat la force, pourauoic vn moyen &: prétexte de faire entier de» foldats dans la ville, il fit prppofcr 6c délibérer en vn Bureau compolé de fes amis, ou de fon mouucmcnt, qu'on armcroit la Galère du Chcualictde Vendôme fils du Duc de Mcrcccur, entretenue aux dépens du Commerce, pouc s oppokr aux rauagcs des Corfaircs, qu'on apprehendoit qu'ils necouruifent fur cette mer , vers le temps de la Foire de Bcaucairc. En fuite de quoy quelques foldats cntrctcnc dans la ville, fie furent logez en cachette en lieu d'aûcurance 6t de retraite pour le défendre. EmmidjuM"- La délibération de l'entretien de cette Galère aux dépens des Marchands, fans auoir exige leur contentement, & les foldats entrez dans la ville, donnèrent fujer de plainte aux intcrciTcz en cette affaire. Et comme vn grand nombre de plaintifs s'eftoient allemblcz vers l'Hotcl de ville le 13. Iuillct pour conférer de leurs affaires, & rcprcfcntct leurs raifons, ils la firent aucc tant d'ardeur 6c de chaleur , que le feu s'y prit : vne cpée tirec hors du fourreau en attira d'autres, luiuics de coupsdepi(lolcts,de fusils & de moufqucts tirez de l'Hôtel de Ville , comme dit le Manifcltc pour la i unification de Marfcillc. Parmy ces bruits confus, l'on n'entendit que le refrein-dc foùero G*Uro. Au bruit de cette petite émeu te, le fieur de Pilles Gouuerncur du Château d'If accourut, 6c fit tant pat fa prudence &C addreue, qu'il fit mettre les armes bas à l'vnfic à l'autre party, fous l'alleurancc de certains traitez de pacification, qui feroient faits àlcurauanragc | mais cela ne dura guercs,dautant qu'vn peu après le 1 ;> Iuillct fous vn faux bruit qu'on fit courir, qu'on vouloit faire prifonmers quelques Gcntilshômcs fort affectionnez du peuple, cette petite émeute particulière fe changea en vne générale , prefque de tout le peuple, aucc port d'armes de toute forte, courant par la ville, iufqucsau bout de la Place neuve, où ceux qui cltoicnt de contraire party aucc lcuts foldats fc voulant oppofer furent contraints de lâcher le pied aucc perte de quelques- vns des leurs, 6c de quelques bleifez, &C de s'aller enfermer dans leur corps de garde de l'Hôtel de Ville, qui fut tout à l'heure inuefty par des barricades à toutes les auenucs, & les forces augmentant toujours plus fort, il fut ii fort prclTc, que le premier Conful sellant euade, les alficgcz demandèrent quartier , qui leur fut enfin accordé, à la charge que tous les foldats,qui cltoicnt en diuers endroits de la ville, comme aulli beaucoup de ceux qui

cltoicnt de contraire party, culfcnt à vuider ôdforrir la ville : ce qui citant fait l'émeute cefla; les chefs du peuple retenant les autres CoufulsoC l'Ailcifcur, pour empêcher vn plus grand dcfordrc,& pour s'en feruirau befoin. Les curieux efliment que , comme le premier mouucmcnt fut prcfqu 'inopiné , aulli le deuxième fut comme concerté, 6c délibéré par les principaux chefs de la ville, qui cltoicnt des amis &£ des parens des exilez 6c prifonniers de la ville d' Aix , croyant que pour faire du bruit dans vne fi importante ville à l'Etat, comme celle de Marfcillc,lç Confcii du Roy, pour appaifer ce bruit, accordctoit leur liberté & leur rctabliifcmcnc Lors que cecy arriua le Duc de Mercosur Gouuerncur de cette Prouince, eftoit à la ville de Tarafcon, faifant fortir les gens de guerre, qui cft oient en Prouence, 6c qui alloicnt en Catalogne, où luy-mcrac auifi ledeuoit rendre, & ayant appris cette nouucllele to. Iuillct, il retint en Prouence le Régiment de caualerie de Ponthicuure , la Compagnie des Chcuaux légers de Malfancs, fon Régiment d'infanterie aucc ceux d'Anjou Ce de Silly j à tous lefquels il fit expediet les otdres pour aller fc loger aux lieux d'Aubagnc, des Pennes 6c de Prrpmriom pe» Vittolcs , iufques à nouucl ordre. Cependant il reuint à Aix, oùayant appris qu'il eftoit à M*** craindre que ce mouucmcnt ne fut point entièrement appaifé, ôc qu'il n'eût de pernicieufes fuites, il fit rentrer en Prouence fon Régiment de caualerie auec çcluy de Montauban, qui eftoient palfcz dans le Languedoc, depuis le 18. de ce moisi 6c ordonna aux vailfeaux des Anglois & à ceux du Roy, lefquels cltoicnt au Port de Tolon, commandez pat le Chcualicr Paul Lieutenant de l'Armée naualc, de s'approcher des cnuirons de Mailcille. Ptarptrin 4«- La continuation de ces mouuemcns ne pouuanteft rc que ttes-pernicieufe à la Prouince, **"L comme la prefenec du Duc de Mcrcccur, Se celle de fes troupes à vne autre part cltoicnt plus vtiles à l'Etat; l'on trouua bon dans Aix de parler d'vne accommodement, attendant la refolution du Confcii du Roy fur ce fujer. Le fieur de Mevrargues 6c de Saint Symphohan Confcii lers au Parlcmcnr, qui auoient grand pouuoir fur les efprits de ceux quigouuernoient alors la ville de Marfcillc, Se auec eux vn Gentilhomme de ceux qui en auoient cite chalfcz, furent employez à ce dclfcin ; 6c ayant elle aux portes de Marfcillc pour y négocier Suret <|< cm»

 négocier ecc accommodement, ils firent rapport à leur retour dans A ix , le xG. Iuillcr, à i£r§ vne Allcmblce conuoquée par le Duc de Mcrcccur, des plus notables du Parlement , y appeliez les Procureurs du Pays, le Syndic des Communautés . & vn des Greffiers des Etats , auec les Confuls d'Arles Se de Tarafcon , qui eftoient venus offrir au Gouuerncur l'afliftance de leur ville pour le bien de la Prouincc, que toutes chofes dans Marfcillc citaient fort difpofées à vne paix Se obciflance, pourucu qu'on ôtât deuanr leurs yeux tous les fujets de crainte Se de méfiance, qu'ils pouuoient auoir rant pour le gênerai de la ville , que pour quelques particuliers. Et après vne longue difeuflion des moyens pour fatisfairc à toutes chofes, il fut enfin rcfolu, que le Duc de Mercœur feroit vne Ordonnance, en laquelle il feroit dit, que les mouuemcns excitez dans la ville de Marfcillc le i & 19. de ce mois, luy ayant donné occafion d'y faire approcher toutes les troupes qui eftoienc dans la Prouince, & de faire venir à la rade les vaifl'eaux du Roy qui eftoient à Tolon, pour empêcher les fuites ; Si. délirant d'y rétablir le repos Si le calme, auffi bien que de loulagcr la Prouince, il ordonne que les Confuls Si l'Afl'eft'cur (croient rétablis dans leurs charges Se authoritcz ; que les habitans mettroient les armes bas, que les corps de garde cefleroient, que le commerce feroit rétably , les chofes faifies, rcftuuccsS: rétablies tout ainli qu'elles eftoient auant les troubles ; faifant efperer, le même Duc de Mercœur, vne Amniftie ou abolition de la part du Roy, pour tous ces mouuemens arriuez dans Marfcillc: &que des-auffi-tôt qu'elle aura fatisfait à cette Ordonnance, il feroit retirer les vailfcaux Se les rroupes des enuirons de fes murailles , Si les feroit loi tir de la Prouince , fuiuanc leur premier ordre. La minute de cette Ordonance avant efté portée à Marfcillc, l'on y trouua quelques diffi- r*^...'. cultcz; quatre ou cinq iours fepaflcrct en de diuerfes deputatiôs.pour ajuflcr toutes chofes à la commune fatisfaction de tous. Enfin la dernière refolurion y ayant efté porréc le premier iour d'Aouft. par le fieur de Seguiran Conful d'Aix Se Procureur du Pays, accompagné du fieur de Cormis Syndic des Communautcz, Si des Confuls d'Arles & de Tolon, elle y fut acceptée : Se les Députez eftant de retour le lendemain à Aix , firent rapport de la fourmilion Se obciflance de la ville de Marfcillc, Si qu'elle faifoit dclTcin de faire vno très- honorable dépuration à Aix, pour aile urcr le Duc de Mercœur de f3 fidélité au feruice du Roy , Se le remercier tres-humblcment des foins Se des peines qu'il luy auoir pieu de

prendre en la pacification de fes habitans ; comme auffi pour le fupplicr rres-inftamtnent d'intercéder pour elle enuers fa Majcftc, à luy faire obtenir l'abolition de tous les defordres qui y cltoicnt arriuez. Toutes chofes donc eftant difpofées Si rcfolucs a la paix, l'Ordonnance du Duc de Tltxc,,tm4,, Mercœur fut drelTéc félon l'intention des Marfcillois , Si publiée le }. d'Aouft dans leur '££ht ^ ville, où le confeil des trois cens eftant aflcmblé, il fut fait deputation de l'Aflcflcur de la ville, Si de huit autres perfonnes des plus apparentes, pour aller faire compliment au Duc de Mercœur, ce qui fut accoraply le lendemain dans la ville d'Aix : où le premier Conful de Marfcillc s'eftant ioint auec ion Collègue Se fes compatriotes , accompagnez des Procureurs du Pays, Se des Confuls d'Arles Se de Tolon , Se de pluficurs autres petfonnes de condition de la ville d'Aix, firent fort ciuilement leurs cnmplimcns & remercîmens au Duc de Mercœur , qui , après les auoir reccus fort courtoifcmcnt , Se leur auoir fait vne belle harangue pour leur réunion , fit le même iour 4. Aouft , retourner au port de Tolon les vaifl'eaux du Roy, qui eftoient à la rade de Marfcillc, Se retirer rous les gens de guerre, qui cftoient autour delà même ville, pour les loger aux autres villes delà Prouince, iufques à ce que les ordres du Roy fufl'cnt venus pour les faire fortir. Et ainli fc terminèrent les premiers mouuemens de cette ville : lefquels , s'ils n'euflent efté bien-tôt appaifez , euffent caulé de grands malheurs à la même Prouince. Le Courrier que le Duc de Mercœur auoit enuoyé en Cour, pour les affaires de Mar- Amnm ^ ta feille , arriua en Prouence le 14 iourdu même mois d'Aouft, apportant l'Amniflie pro- mjK<4i«>mife aux habirans de Marfcillc , après la réception de laquelle, le Duc de Mercœur eftant appelle , Se fort neceflaire en Catalogne , partit de Prouence le 14 du mois d'Aouft, pour y aller commander les armées du Roy, comme i'ay remarqué cy-dcflùs. Et ainfi fe paflerent les affaires de Marfcillc , aflez paifiblemcnt iniques vers la fin du *» GnM mois d'Octobre fuiuanr , auquel temps, comme le Duc de Mercœur Gouuerncur du Pays éèh*(n 'm Mari cdoiz pas en la Prouince, pour empêcher par fa prefence les mouuemens qui pouuoient uU»«o« *riiucr dans cette ville en la création du nouuel état Confulairc, le 18. Oftobrc, vn Arrêt d«,n,nCo"^u,• Tome IL M m m m m m

A'J'rri mirai «muez i Mai tciiîr i o i o Hiftoire de Prouence , Liure X. I 6 Ç 8 ^u Confcil ^u y acnua> portant qu'il feroit fur lis à cette création pour deux mois, iuf' ques au z8. Décembre fuiuant • fie défenfe de s'aiîcmblct pour ce fujec , Se de palier outre à cette création , lous de grandes peines. Neantmoins quelques relations aiTcurent, que cet A rret n'a iamais cité bien lignine dans les formes ordinaires , pout en donner vne véritable connoillancc. a. M.Wf. Les Marfcillois , appréhendant que ce furfoy ne fût vn auant-coureur de la continuation à l'élection de leurs Confuls, par des Lettres Patentes du Roy , au temps arriuc qu'ils auoient accoutumé de faire leurs Confuls par fort, pafl'erent outre à cette élection par fort, nonobllant l'interdiction de l' Arrêt du Confcil : fie furent éleus le ûeur de Bauflct pour premier Conful, fie les lîeurs de Vaccon 6C Grange, pour les autres deux, fie le ûeur de l'Oullc pour AlTciTcur. »,.v. „„»*... Procédure qui ne fut pas trouuée agréable à la Cour, puifque fur le xo. Nouembre fuinmm- „„„„„„!,, uant , atriua en la même ville vn valet de pied du Roy , portant d'vnc part vne autre AmA,-Mdfncmr * °'^'c abolition générale de tous les defordres qui auoient cité commis en cette ville, ..fllnt aufll ample qu'on pouuoit fouhaiter : mais de l'autre vn Arrêt du Confcil du Roy, caiîanc *fo Coniwii. ^ annullant cette nouuclle élection , auec défenfe aux éleus d'exercer la charge , fous de très griéues peines : fie commandement aux anciens de continuer en leur fonction • à quoy mmh le petit peuple n'ayant pas voulu foufTrir qu'il fût obey , auec de petites infolcnccs, quoy *** que véritablement les Confuls éleus cuûcntdépofé leurs ornemens ; fie y ayant eu de petits infults contre ce valet de pied du Roy , l'on vit en fuite des ajournemens perfonnels en Cour : non feulement pour les trois Confuls 6c l'A flclTeur: mais encore pour le Lieutenant de la ville, pour deux Gentilshommes des principaux de la même ville , pere fie fils; pour vn Ecclefîaftique bien qualifié, relégué à Villcneufvc lez Auignon : 6c pour deux autres qu i c 0 oien t frères , qu'on croyoit eftrc les auteurs de ces mouucmens , qui ne cauferoot enfin qu'vn gtand dcplaiûr à cette ville, comme nous verrons cy-defibus à l'arriuce du Roy en Prouence. Ces ajournemens perfonnels donnèrent lieu à plufieurs dépurations à la Cour , de la part de cette ville dans les mois de Nouembre Se Décembre, pendanr que le Roy cftoir a Lyon : fie par l'appuy fie la protection du Duc de Vendôme il y eut diuerfes conférences, dont la dernière porta, que fi les citez fie ajournez obcïûoicnr, fie fe rendoient auprès du Roy à Lyon , fa

Majelté leur feroit grâce , fie donneroit fatisfa&ion à la ville. A quoy cet ajournez obéi flan t, fie fe mettant en chemin , le R oy enuoya otdte au fleur de Pilles Gouueaneur du Château- d' If.dc commander dans Marfeillc pendant l'abfencc de fes Confuls, qui citant arriuez à Lyon , après y auoir rendu leur fourmilion au Roy , furent reconciliez par le commandement fie l'entiemifc du Cardinal Mazarin, auec le premier Conful ancien , fie auec tous les autres Gentilshommes , qui auoient elté chaflez de leur ville i après quoy il fut refolu qu'on procéderait à vn nouuel état Confulaire , le 3.6. Ianuier fuiuant, pat le fort fie à la manière accoutumée , en prefence du Duc de Mercosur fie du fleur de Pilles: fans que pourtant les precedens fleurs de Baudet , Vaccon , Grange fie de l'Oullc, fultcnt exclus d'eltrc choifis fie nommez , fi le fort retournoit tomber fur leurs perfonnes: ce qui fera ainfi accomply , fie fera la fin des troubles de Marfeillc , comme nous verrons cy-deflous, après auoir difeouru du voyage en Cour à Lyon des Députez du Pays de Prouence, fie des affaires générales de ce temps- là de la même Prouince: après le rapport defquellcs chofes nous reprendrons les affaires de Marfeillc, fie parlerons en fuite des mouucmens excitez dans la ville d'Aix. tAA.MilAUia.tti f.m f n f m f a t m m ftM* MM MM MM MM MM f A> ÉAM WM MM B*M AAM MM MM Mfcî fAM lAi IWT1W HTHV1I7 IWWIlfTWrtwT vTj WiTTï \ww swj iwj »J ïwi rvTTtTWiffriffriWTiTrm cww i. XIII. Digrepon pour les affaires générales de la Prouince. 1 6 Ç 8 T}^0^1111 'c$ mooucmcns de Marfeille, vne Aflcmblée générale des Communaurez de ^ ' ± cette Prouince fur conuoquée, pour le x } . Nouembre en la ville de Tarafcon : où tous les Députez qui ont coutume d'y affilier, fe rendirent au iour afligné. Mais fur l'auis qu'on i. «.-MM*», reccur en cette Prouince , que le Roy auec la Rcyne fa Merc, le Duc d'Anjou fon frero vnique , le Cardinal Mazarin, le Chancelier fie toute fa Cour venoit à la ville de Lyon. Goos

ComtesRoisdeFrance.Lovis XIV. ion Les Cours de Parlement Se des Comptes de cette Prouiocc , Se le Bureau des T hrcCbr iers j £ < Q Généraux de France ayant député de gens de leur Corps , pour aller rendre a la ville de — Lyon leur foùmiflion à leurs Majcftez t le corps du Pays de cette même i'iouince ne dcuoitpas manquer au même dcuoir. Et partant, lans auoir égard à cette Aflcrablcc des t»u*c^T1*' Communautez , conuoquée à Tarafcon>où les Députez aficmblcz ne pouuoicnt point trauaillcr à l'abfence des principaux OrHciers du Pays , l'Euèque de Vcncc , les deux premiers Confuls & l'AH'cAcur de la ville d'Aix, les Procureurs joints de la Noblefle Se du tiers état, le Syndic des Communautez, le Thrcforicr gênerai , vn des Greffiers des Etats, & l'Agent du même Pays , furent députez en Cour , Se partirent le 1 3. Noucmbic de la ville d'Aix, pour aller à celle de Lyon. Le iour de l'Audiance ayant cite arrêté , le Cardinal de Grimaldis Archeucque d'Aix, Hir«gu. nR.r qui eftoit auparauant arriué àLyon,eftant à la tête des Députez, Antoine de Godcau Eue- ff|'J,&,ii" ** que de Vcncc portant la parole au nom du Pays, harangua trcs-dignemcnt à Ton accoutumée deuant le Roy ; Se après auoir reprefenté l'état, les Souffrances &i les impuiil'ances de la Prouince, demanda pour elle à fa Majcfté trois choies. La première, qu'attendu que depuis plusieurs années cette defolée Prouince , vne des plus petites en étendue.' de l'Etat de France, auoit logé plus de gens de guerre , qu'aucune autre des plus grandes du Royaume , il pleut à fa Majcfté de la décharger des logemens des gens de guerre , pour luy donner lieu de rcfpirer : ou fi la neceilîté des affaires de fa Majcfté obligeoit d'y faire encore loger des troupes, pour le prochain quartier d'hyuer, il luy pleut ordonner que le loge* ment fût à quotité de feux, ainfi qu'il le pratique aux Prouinccs voifincs • que fi la Prouince eftoit éconduite en cette réquisition , il pleut à fa Majcfté , ordonner que les gens de guerre ne fuflent logez qu'aux bonnes villes : où ils feroient mieux trairez, Se les pauures villages ne feroient pas expofez à leurs pillages Se rançonnemens. Et ce faifant l'on éuitcroit les grandes dépenfes qui font faites par les Communautez plaintiucs,pourfc faire décharger des logemens. La deuxième, qu'il plcût à fa Majcfté de permettre vne conuoeation des Etats généraux des trois Ordres de la Prouince ; où il .n'y en a point eu depuis dix-neuf ans , fçauoir depuis l'an i6j9 pour régler beaucoup de chofes.qu'on ne peut pas refoudre dans les Alfembléesdes Communautez, félon les ordres anciens de la Prouince: Se ce d'autant mieux que, depuis quelques années, n'aflïftc point

en ces A Semblées le corps principal qui compofe l'Etat d'vnc Prouince, fçauoir l'Ordre Ecclelîiftique : attendu qu'il n'y a plus de Procureurs joints pour le Clergé :5c de ceux qui y afliftoient auparauant , les vns cftoienc morts, Se les auttes transferez à d'autres Euéchcz hors de la Prouince : lcfquels Procureurs joints pour le Clergé ne peuuent eftre établis que par les Etats généraux de la même Prouince; fi bien que par le défaut de ces Procureurs joints Ecclcliaftiqucs , ces Aficmblées des Communautez femblent eftre illégitimes , puis qu'il y manque le premier corps : Se partant toutes les délibérations des dons femblent eftre nulles , Se tous les contrats Se emprunts de deniers pourroient cftte controuerfez , citant faits fans le consentement du Clergé. La troifiéme chofe, le retour en Prouenccdu ûeur de la Barben premier Conful d'Aix & Procureur du Pays de Proucnccv comme aufil le retour du ficur de Ragufic Prclidcnc au Parlement du même Pays ; Se l'élargifiement du fieur de Glandcuez : de tous lefqucU il déplora le malheur, Se loua le zelc & la fidélité pour le fcruicc de fa Majcfté. Apres la harangue faite deuant le Roy , les mêmes Députez furent voir le Cardinal n,nn~t Mazarin, à qui le même Euêquc de Vcncc , continuant de parler , dit prcfquc routes les ^«4^1 m '1" mêmes chofes , vn peu plus étendues qu'il n'auoit pas fait deuant le Roy. Luy difant en "»• premier lieu, que cette Prouince ,1a plus petite en étendue du Royaume, auoit logé l'an 16 J7. dix-huit Regirucns durant tout l'Hyuer, Se tout l'Eté: que l'année fuiuante 1658. elle auoit loge cinq Regimens durant prcfque toute l'année , Si trente-vnc compagnie de Caualcrie, Se trente d'Infanterie, luy représentant les violences, les pillerics Se les voleries fur les chemins, faites par ces gens de guerre : comme aufli les cxtorlions aux délogcmcns, comme il appert par les informations que l'on doit remettre entre les mains de fonEminence, la Suppliant donc de la faire décharger de ces logemens : ou, a tout pis , de faire accorder les grâces demandées au Roy, pour raifon de ces logemens, à quottitc de feux, ou dans les bonnes villes. En deuxième lieu , il luy demanda la conuoeation des Etats généraux des ttois Ordres Tome II. Mrammmm ij

 Pour «ifon* dites dcuant fa Majclté,fi£ principalement pour le fait de* ' Procureurs joints du Clergé. En troiûcmc heu, le retour du Heur de la Barbcn.le rétabliflement du Prcfi Jcnt de Ragulîe, fit l'élargiflcment du fieurde Glandeuez, comme il auoit demandé aifKoy. En quatrième lieu, il luy parla de l'affaire de Marfeillc, dequoy il n'auoicpas parle au Roy, difant, Hâta nattons point voulu farter » fa Majefié de U ville de Mât feiUe ,»y U prier de vouloir jetter les yeux Je fa Clémence ejr de fit luflite fur elle. Les nuages qui s'y font éleuez défais feu , ne doiuent fatfe tonuertir en foudre ftur la ruiner : ils n'ont e fié formez, que fur des intérêts particuliers ,ils ne font qu'vn feu de bruit : mais qui ne fout frodutre aucun orage dangereux, ejr q*i n'altère foint la fidélité du feufle , nj fon amour four le fermée du Roy. Nom femmes intereffez en la grâce que nous demandons ; farce que l'indignation du Roy ne feut tomber fur cette ville, fi importante four le commerce du Royaume, que la Prouince n'en fait ruinée, far le contrecoup. Elle je foùmet, elle protefie d' obéir, tjr elle ne demande que d'efire écoutée. Il n'y a point de criminels A qui on refufe la défenfe: ejr le Roy la feut d'autant mieux accorder A MarfeiBe , qui ne fret end fas efire criminelle, qu'il a toujours en main faut bonté four la châtier, quand elle Je trouuera coifable. Votre Eminence a le génie de la pacification des fins grandes tempêtes : tjr celle -cy ne mérite frefque pas que t'ony prene garde. Si elle veut d'vn mot elle ïaffaifera, ejr la changera envn calme fins profond, qu'il n'a iamais efté.ejre. Les Députez du Pays de Prouence ayant eu quelque forte d'afTcurance, pour le bon fuccez de toutes leurs demandes , pourueu que l'Adcmbléc des Communautcz , conuoquée à Tarafcon , donnât de la fatisfaclion au Roy , pour les chofes qui luy feront prefentées delà part de fa Majeité, s'en retournèrent en Prouencc.Starriuercnt à Tarafcon le iov Décembre: où, attendant le retour du premier Prclîdent Baron d'Oppede,reuenant de la Cour,CommilTairc à cette Aflcmblce député, l'ouuerture ne fut faite que le 13. du même mois < fit y ayant clié expofé , à la première feance , le fujet de la demande faite au Roy, touchant la nomination des Procureurs joints pour le Clergé , le même fieur Preiîdcnt Commiflairc , remit à l'Aficmblée vn Arrêt du Confeil d'Etat du Roy , du 7. Décembre, par lequel fa Majefté donne pouuoir à cette AiTcmblée de choifir & nommer deux des Euèques de cette Prouince, pour remplir la place des Procureurs joints du Clergé, iuf- su ques aux prochains Etats de la

même Prouince : aufquels Procureurs fa Majcltc donna le C. même pouuoir, que s'ils auoient cite nommez dans les formes ordinaires , par les Etats va généraux de la Pouincc. C'cit ainfi que parle l'Arrêt. Extraie dcsRegiftrcs du Confeil dEtatdu Roy. Arrfci du CmM T % R °* tonfiderant qu'vne des principales raifons ,fur lefquelles fet Sujets de fon Pays de Pro* jafcojr.Airicbii *-J uence affuyent les infiances qu'ils luy font defui* flufieur s années Jle conuoquer les trois Etats de rmu ÀTcZtf. ladite Prouince , efi lanecejjité qu'il y a de fouruoirala nomination des Procureurs dudit Pays iointt four le Clergé, four ajfifier tjr refrefenter le Corfs dudit Ordre és Affemblées générales des Communautéz , ejr autres Affemblées des Procureurs des trois Ordres de ladite Prouince i ne s'y en trouuant de frefent aucun four ledit Clergé, A caufe du long-temfs qu'il y a que lefdits Etats n'ont efiéaffemblez. Et fa Majefié ne fouuant four certaines confiderations importantes au bien de fon feruice, ér nu repos de ladite Prouince, permettre quant Afrefent ,1 Affemblée de/dits Etats, ce qu'elle fera tresvolontiers uuffitot qu'elle le pourra faire, fans blejfer la tranquillité dudit Tays. Et ne voulant fat cependant, que , par ce défaut ledit Clergé demeure f lus fi long-temfs friué des auant âges qui luy font acquis dans l'adminifiration des affaires fubliques deladiteTromnce. SA MA IE S TE' efiant en fon Confeil, a ordonné tjr ordonne que , far l' Affemblée générale des Communautés, dudit Pays, nf^gnée prefentement enlaville deTarafcon,ilfera inceffarnment ejr auant toute autre chofe procédé A la nomination de deux Euiques de ladite Prouince, four faire les Charges des Procureurs iointt dudit Tays four le Clergé, tant en ladite Affemblée qu'autres générales ou particulières, qui feront ty-apres tenues iufques aux prochains Etats de ladite Prouince : Lefquels deux Euèques qui auront efié ainfi nommez Procureurs ioints pour ledit Clergé, fa Majefié veut auoir le même pouuoir tj? au~ thorité que s'ils auoient efié nommez ér éleus dans les formes ordinaires. Tait au Confeil d' Etat dit Roy tenu A Lyon >fa Maicflé y efiant, le feptiéme iour de Décembre \ 6 j8. Signé De Lomenib. A la lefture de cet Arrêt, l' Aflcmblce fut fort étonnée voyant vne procédure inulirec, fie qui feinbloit blefler en quelque façon les anciens Ordres de cette Prouince: fit auant que d'y fatisfaire, elle délibéra de faire de tres-humblcs remontrances à fa Majcltc, fur le >ogIe

 préjudice que ecc Arrêt portoic à la liberté des Etats de la même Prouince, fie autres raifons en nombre de cinq , qui furent exprimées dans les remontrances qui furent enuoyccs en Cour par vn Courrier en porte ; nonobftane lesquelles fa Majcfté fit vn autre Arrêt du 18. du même mois de Décembre, portant que le premier Arrêt feroit exécuté , à peine de N dcfobcuXancc, dont la teneur clt, Extraie des Rcgiftrcs du Confcil d'Ecac du Roy. QfR ce qui a efié reprefenté au Roy , (fiant en [on Confeil, de la part de l' Affemblée des Corn^munautez. de Prouence , qui Je tient prefentement à Tarafcon ,fur le contenu de l Arrêt de jon Confeil d'Etat du fc pt t crue de ce mois , par lequel fa M méfié mur oit ordonne', four les eau je s ejr confiderattons y alléguées , que , aufjfi-tôt ladite Affemblée ouuerte , il ferait far elle incejjamment , & amant tonte autre chofe, frotedé à la nomination de deux Euêques de ladite 'Prouince , pour faire les Charges des Procureurs ioints dudit Pays four le Clergé, tant dans ladite Affemblée qu'autres générales ou particulières, qui feront cy- après tenues wfques aux frochatns Etats de ladite Prouince : Itf» quels deux Euêques, qui aurotent efié nommez. Procureurs pour ledit Clergé, auraient les mêmes fonnotrs ejr authoritez, que s'ils auoient efié nommez, tjr <k*s ^anS lfS firmes ordinaires. V E Vies Jufdites remontrances écrites de la fart de ladite Affemblée far les Confuls d'Aix Procureurs dudtt Pays de Prouence. S A MA JE S TE' e fiant en fon Confeil a ordonné tjr ordonne , que ,Jans s'arrêter aufdites remontrances, ledit Arrêt duj.de ce mois fera exécuté de foint en foint félon fa forme (jr teneur : Et qu'a cet effet ladite Affemblée f recédera tnteffamment (jr fans delay.àla nomination des deux Euêques , four y faire leurs charges de Procureurs ioints dudtt Pays four le Clergé, à fCtne de defobei (fonce, ENJOINT fadite Maie fié au fteur d'Offede fremier Prefident en fa Cour de Parlement de Prouence , Commiffaire ejr defutéfour ajjifier de fa fart à ladite Affemblée, détenir lamain à l'exécution , tant du fufdit Arrêt du y. de ce moii , que du frefent. fait au Confeil d'Etat du Roy, tenu à Lyon , fa Maiefié y efiant, le dtx-huitiéme tour de Décembre 1 6 j 8. Signe D fi L O MENIE. £t de plus, au cas que l'Aûcmblce n'obeït a cet Arrêt, le fus-allegué premier Prefident t» tm^tn de auoit ordre fecret du Roy , par lequel fa Majcfté nommoit ces Procureurs ioints pour le d.'ui"^"*»™ Clergé : tellement que, le tout ayant cfté confideré , l' AlTcmblcc trouua à propos , qu'il ^cu^t' ***** valoir mieux qu'elle les nommât, que fi le Roy les faifoit

de fon authoritc; tant pout fc conferuer dans cet vfage, de choifit fie nommer, que parce qu'il pourroit arriucr que les perfonnes nommées par le Roy , n'auroient pas peut-eftre toutes les qualircz requifes à cette Charge , fie enfuito (après ces proteftations, fous le bon plaiûr des Etats, attendu le réitéré commandement du Roy, fans déroger aux libériez fie vfages de la Prouince , fie fans confequence ; comme aufli fans approbation des deux précédais Arrêts , contre lefqucls elle pretendoit de fc pouruoir) elle choifit fie nomma ics Euêques de Vcnce 8c de Digne : fie fur la prière, qui leur fut faite de la part de l'AiTemblée d'accepter la Charge, fie de venir aftifter a fes délibérations , le premier qui eftoit encore à Aix, fie fort trauaillé de fon long Voyage de la Cour , s'exeufa fur fes infumitez, fie fur la rigueur de la faifon ; Se l'antre, receuant a Mane,la prière de l'A d'emblée, fc rendit aufii-tôrlc 19. Décembre à Tarafcon, où le lendemain, prenant fa place dans 1' Alfemblec,il fit vn fi agréable remerciaient à la Compagnie.pour le chois qu'on auoit fait de fa perfonne, accompagné d'vne fincerc procuration au feruicc du Roy, fie au bien de la Prouince,que, rauilfant tout le monde en admiration, il réjoiiit toute l'Aflcmblée de ce qu'elle auoit fait vne fi digne élection. En cette AlTemblec il fut fait de la part du Roy trois demandes : la prcmierc,d'vne fom- «™ZfaJu£££ me allez confiderable pour le quartier d'hyuer des gens de guerre i moyennant laquelle u v*n Uu R»rfomme , fa Majcfté ayant vne parfaite connoifTance des grands defordes , que ces mcmci gens de guerre auoient faits dans la même Prouince, aux années précédentes, fie des grandes impuiflanecs aufquclles elle eftoit réduite, luy fît cfpercr, non feulement vne exemption de ces gens de guerre, tant pour leur logement au quartier d'hyuer, que pour leurs routes fie partages durant toute l'année fuiuante ; mais encore que durant toute la mémo année il ne feroit prefenté aucun nouuel Edit pour y eftre verifîé:la deuxième demande du Roy eftoitjl'entretien du Régiment de Prouccc de quinze Côpagnies,de(tiné pour la garde des villes de Tolonfie d'Antibc.Etla troifiéme eftoit la côtinuation de l'entretien des garnirons des Places, Mes, Tours fie Fortercfles le long de la côte de la mer, qui font celles do Siftcron.de la Tour d'Embouc,du Château d'If, des deux Tours du Port de Tolon, du Fore

Citadelle d'Amibe, des Mes Sainte Marguerite fie Saint Honoré deLerins, de Porte2, ' croz, des Citadelles de Saint Torpcz.du Fort de Brcgançon, fie de l'Hic de Porqueyrollcs. . A la première demande, après de longues contestations fie remifes, attendu la notoire l°S9- iœpuifl'anccdc la Prouince, épuifee de deniers par les logemens, excoriions des gens do guerre aux deux années précédentes , il ne fut accordé fit accepté qu'vnc Comme bien moindre. que celle qui eftoic dcmandéc,fous les pàches fie conditions que le Commiffaire auoit fait cfpcrcr, d'vnc exemption des gens de guerre, fie deercation de oouueaux Edits durant toute l'année fuiuante. La deuxième fie troificme furent accordées, conformément aux précédentes AiTemblécs de Manofque, de Lambefc 6c d'Aubagne, dont nous anons parlé en leurs temps, l'entretien de toutes ces garnifons ayant cité accorde, excepté de celle du Fort de Brcgançon, fie de celle de l'iflc de Porqueyrollcs, nonobftant les grandes infiances fie proteftations desinconueniens, auancecs de la part de l'Abbé de Sainte Croix Maître des Requêtes de l'Hôtel du Roy.Gouucrncur de cette Hic. En la même AiTcmbléc il fut délibéré , qu'on continueroit de faire des inftanecs auprès de fa Majcfté pour permettre vnc convocation des Etats généraux de cette Prouince, fie que le logement des gens de guerre, y fut fait déformais à quottitéde feux, comme ilfc pratique en Dauphiné. Et ayant efté reprefenté à, cette AiTcmbléc, comme à quelques autres précédentes, le grand bien qui arriucroit à la Prouince , il la démolition du Château des Tours Si de la FortcrclTc de Tarafcon, tant de fois propofée, auoit fon effet. 1* AiTcmbléc accorda la fomme de vingt-quatre mille liures, pour cette démolition, lors qu'elle aura cflé accordée par des Lettres patentes du Roy , ainû que quelques pcrlbnncs faifbienc cfpcrcr. m m m m **t MM» w m m mt*i m w» hm hhw wHHwwwwttiwmtftttxH $. XIV. Reprifes des affaires de AïarfeiHe , Çf commencement des troubles de la ville dAix. PEndant que l'Affcmbléc des Communautez conuoquée en la ville de Tarafcon, trauailloit pour les affaires générales delà Prouince, les citez fie ajournez en Cour de la ville deMarfcille,dont nous auons parlé cy-deffus, après auoir efté oui s, fieauoir obtenu le congé de leur retour, arriuerent en Prouence, où ils furent receuspar leurs compatriotes, fut le i8.fie 19. Ianuier, auec beaucoup de réjoihffance. Et parce qu'il auoit efté arrêté en Cour, qu'on procederoit dans Marfcillc à vne nouucllc élection Confulaire le 16. Ianuier, par fort fit à la

manière accoutumée, fans pourtant cxclurrc de la faueur du fort les precc. __ . dens éleus,fi le fort leur retour noie eftre fauorablc.cn prefenec du Duc de Mercœur GouBntrrt im Due il i i n /- » r» rr n Mrrcaur <uu uerneur de la Prouince. A cette caufe le meme Duc , reuenanr en Prouence pour alliitct à cette élection, arriua à Aix le 10. Ianuier, d'où trois iours après il partit pour aller à Mat(cille , accompagné de douze perfonnes des plus notables, que la même ville luy anoic députées à Aix. Et parce qu'il n'y pouuoit arriuer que bien tatd , attendu les petits iours de la faifon , il y eut ordre de la part de ceux qui comroandoient dans la ville d'allumer par tout des flambeaux, fie de btùler de quatre en quatre pas des fagots fie des faifeeaux de farmens de vigne, en feux de ioye, depuis l'entrée du faux-bourg, iufques à la Commanderio de Saint Ican , où H fut logé. Et comme vn certain bruit auoit couru , que le même Duc vouloir faire entrer, auec luy, dans la ville, ceux qui en auoient cflé chaflês, il s'y rît par le petit peuple, fous la faueur de la lumière de la nuit, quelques petits bruits. Rumeur qui dura toute la nuit du 17. Ianuier, fie tout le iour du lendemain : fit quelque afleurance quo l'on eût, pour le rcfpect fie la modeftic du peuplc,toute cette procédure pourtant ne fc palla. point, fans quelque forte d'apprehenfion fie de peur. Les abfens de Marfeille s'eftoient rendus à Saint Victor le x f . du même mois, a defleia de vouloir affilier à l'élection du nouuuel état , qui fc dcuoit faire le lendemain, ainfl qu'il leur auoit efté permis fie promis à Lyon. Mais le Duc de Mcrcceur, voyanr ladifpolîtiondu peuple, qui n'auoit pas à gré leur prefenec, il fît paffer outre en cette élection qui fut faire le i.6. Ianuier iour de Dimanche en fa prefenec, fie celle du ûeur de Pilles, à la manière ac

 coutumcc i & par les formes ordinaires du fore , les ficurs de Bauffct, de Vaccon.dc Grange I £ ç 0 & de l'Oulle furent de nouueau éleus , nommez àc reconnus pour Confuls de la ville de Marfcillc.Ce qui fuc fi agréable à cout le peuple qu'il en fît grande fetc durant ttois lours aj?i mI'^" auec des profufions de liberalitcz,& de magnificences, enuers toute forte de perfonnes qui s'cfloient interefiecs dans fes troubles , qui le lendemain de leur pacification,furcnt fuiuis de ceux de la ville d'Aix dont nous allons parler. Comme les fuites des mouucmcns de la ville d'Aix ont elle différentes , de celles des Ongta d« m«. troubles de Marfcille : auffi la caufe de leur origine cil aufti bien différence. Il cil en quel- w<"i'A* que façon confiant, que, quoy que beaucoup de chofes ayent contribué au branle de ces mouuemens, pour quelques aucrtîons anciennes, qu'on y auoit aux puuTanccs qui gouuernent cette ville i la caufe ou occafion la plus prochaine a clic , pour faire rcucnir a Aix Je Prclîdcntde RagufTc, fit le ficur de laBarben, citez en Cour, & arrêtez en diucrs endroits de France : & pour faire deliurer le ficur de Glandcucz, détenu dans la Citadelle de Saine Torpcz, pour les raifons quci'ay auancées cy-deffus. Pluficurs perfonnes de toute forte de condition inicrcffécs pour le retour, le rétabliffcmcnt & ladeliurancedeces ttois pecfonnages (que ie n'a y pu cuiter de nommer icy ,vcu que d'autre parc il cil parlé d'eux, dans la harangue faite au Roy en la ville de Lyon par l'Eucquc de Vcnce) voyant que les mouuemens de Marfcille auoient en quelque façon bien rciiffi, à la fatisfa&ion de cette ville, eftimerent que la même choie pourroit arriucr pour leur pretcnfion,s'ils faifoient faire du bruit dans la ville d'Aix ; fie fans confiderer que tous les euenemens ne font pas fcmblablcs, ils firent fecrctcmcnt des partis, attirèrent à leur dcuotion pluiîeurs tribuns du peuple pour les relancer, quand il faudroit le faire, contre les auteurs de ces citations, Se de cet empri- ■ fonnement. Toutes chofes cftant difpofces à vnc émeute, aux mêmes iours *7, & 28. du mois de R«o«ciii«i»n. Ianuicr , aufqucls la ville de Marfeillc cftoie dans fes plus grandes fatisfaflions fie rejouf- fë"*™ fances, celle d'Aix fc vie à deux doigts de fa perte fiedcfolation. Les plus auifez & les plus puifTans de cette ville, qui fçauoient la fout ce fie l'origine de ces diuifions, agirent û puiflammcnt le 19. Ianuiercnuers les deux partis,que dans vn moment ils les mirent d'accord Er par vne telle réconciliation, la profonde paix fut rétablie dans la ville d'Aix, au grand déplaifir du petit peuple, qui s'apptétoic deja de

fc mettre à fon aife, par le faccage des maifons. Le même iour 19. furie tard, le Duc deMercœur reuenant de Marfcille arriua à Aix, 5c le lendemain matin entrant dans la Chambre du Parlement fit fçauoir à la Cour , ce qui auoit edé fait en la ville de Marfcille , au fujet de fa pacification : en fuite de quoy le premier Prcfidcnt luy donna connoiffance de celle qui pareillement auoit c lie faite en la villa d'Aix, & le pria au nom de toute la Compagnie, de vouloir agir enuers faMajelté,pourle recour des exilez, fie la liberté desprifonniers, qui efloiteeque la Compagnie fouhaitoic le plus, Se le fujet des mouuemens de la ville > ce que le même Duc fit alors cfpercr, fie le confirma encore auxdcputcz, qui luy furent cnuoycz à fon logis de la part de la Cour. En effet, deux iours après, le dernier iour de ce mois il dépécha en polie vn de fes Gentilshommes pour demander au Roy le rappel des exilez, fie la deliuranec du prifonnicr ; ce qu'il obrint de la bonté du Roy , dautant qu'vn peu après le fleur de Glandeuez fut mis en liberté : le Prcfidcnt de RagufTc fc mit en chemin, pour rcucnir en Prouencc, où ilarriuera dans le mois de Mars fuiuant , quoy que le ficur de la Barben ne doiuc pas encore ertre de recour de quelques mois après. Si bien que voila la ville d'Aix entièrement fatisfaitc, les troubles appaifez, les ennemis réconciliez, la paix, apparemment, fortement établie. Mais ô mal-heur* comme après vn grand feu fraichement éteint il refte encore quelque ^tkmhi chaleur. fie quelque étincelle cachée, à l'aide de qui ce feu bien fouucnt reprend fes forces g™*. Ma,itu à l'approche de quelque allumette i ainû* fur vne nouuelle qu'vn mauuais demon ennemy d*a,Aadelà paix, apporta dans la ville d'Aix le 14. iour du mois de février fuiuant, que quelques Cadets qui efloient d'vn des partis de la même ville , auoient affaflîné , ou pour le moins tres-mal traité au chemin de Marfcille vn perfonnage qui clloit de l'autre parry, voilà que tout à l'heure ce feu éteint fe ralluma plus fore. Les amis du bleffé, croyanrquecccrc attaque eût efté faite par ordre des chefs de fon party contraire, fans approfondir l'affaire, fans faire aucune recherche de la vérité, d'vn mouuemcnt precipicé de ieunefle, fc portèrent dans la ville d'Aix, à des extrauaganecs inouïes, fie à des égaremens d'cfprit. auiïi bien qu'a des excez d'impudence qui n'ont ïamais eu d'exemples à tous les ficelés pafTcz,iufqucs

i o 1 6 Hiftoire de Prouence , Liure X. l6<Q. à faire traîner le canon par la ville, enfoncer la première porte du Palais auecle mouron, à brifer les autres , &c à vouloir entrer à main armée dans le fanctuaire de la Iufticc , pour cnleuer du fiege des Fleurs de Lys le premier Prefident (que ie ne puis euiter de nommer, puifque tout cecy tourne à fa gloire, & qu'il cil expreflement fait mention de luy en la fuiuante Ordonnance) qu'ils croyoient cllrc l'auteur de cet attentat. Mais comment cela eft arriué l'on ne peut mieux le décrire que fait la fuiuante Ordonnance du Duc de Mercœur Gouuerncur de la Prouincc, laquelle eft comme vn Manifcftc de tout ce qui s'y fit , que i'ay trouué à propos d'inferer icy toute au long, contenant l'origine de tous ces mouucmens, finfolcnce de cet attentat, la fuite de cette émeute, te l'opprcflîon de la ville d'Aix,qui luy enuoyaau château de Saint Marc des Députez de tous les Ordres de luftico & de Police, pour luy teptefenter cette opprcllion, & l'afleurer de fa fidélité au feruice du Roy, difant , Ordonnance du Duc de Mcrcceur. H,^-, 4, (w T 0 VIS ie Vendôme Duc ie Mercarur ejr d'Etampes , Pair de France , Viceroy ejr Capitaine ge« <|ui arf«» «hm ^->neral des armées de Ça Majefféen Cataloene, Rofftllon ejr Cerdaene. An rn tctltcru- A . J/r. ° ■ „• r » i t.- 1 G cmh. Comme nom Morts toujours tncejjamment trauaille pour conjeruer la tranquillité publique de cette Frouince , ainfi qu'il a paru depuis que nous mous l honneur d'y commander , & fait pour cet effet toutes les démarches d'vne perfotme qui a regard/ [es avantages , auec des jeux d'amour & d'affection .n'ayant rien oublie' en y arr tuant , pour en éloigner toutes les diuifions rymouuemens qui l' agitaient, cè" continu/ du depuis cette même chaleur dans toutes les occupons qui fe font pref entées \ dans ce temps que nom unions fujet de croire , quelle e H oit dans vn profond repos , par ce luy dont Marfeille nu ii parfaitement , ejr duquel mêmes cette ville a fait des demenfi 'rations publiques ,par des réjoui fiances qui ne peuuent efire ignorées de perfonne, lejquetles ont eflé fuiuies d'vne reconciliation générale des efprits dans lavtlle d'Aix , qui aurait donné fujet au Parlement de nom faire des prières ,pcur reclamer des tentez du Roy en faueur des exilez, ejr prifonniers : ce que nom aurions tnceffamment fait par courrier exprés , que nom dépêchâmes dans ce moment à fa Majefié.ncm e fiant même difpenfez, ,fans pouuoir , de finir de la Citadelle de Saint Tarpez. , ejr mimes fur fa parole, le fieur de Clandeuez, pour demeurer dans la ville , iufques à i arr tuée du courrier : e fiant bien affeuré que nous obtiendrions

de la bonté du Roy fon entier élargiffement , ce qui doit faire connaître atout le monde, auec quelle pajficn nom embrajfuns les occupons qui peuuent affermir cette tranquillité, ejr a la veille de les faire tout r de ces grâces, vn nombre de feditieux.gens fansaueu , ejr noirci* de crimes, par des condamnations & décrets du Parlement .prenant le temps de nôtre abfencede la ville d'Aix , fe feraient feditieufement mit fur le paué, pris les armes , ejr couru toutes les rués (jr quartiers de cette ville , pour y exciter la feditien ejr le defordre : ce que n'ayant pu faire , le peuple ejr le bourgeois e fiant demeurez, dans leur deuotr , ejr par la de donner des marques de la fidélité" qu'ils dotuent au Roy : ce nombre de mutins feraient accourus au "Palais, où le Parlement s'efitit déjà affèmblé ' , fur le bruit de cet attroupement , pour y délibérer ce que le feruice du Ray exigerait. Et tomme tl efioit en état de faire valoir f authoritédela lufiiee, mêmes de fortir en corps .il fut arrêté par la violence de cette troupe feditieufe , laquelle enfonça auec le moutton la première porte de la cour du Palais, fait mettre a bas celle de la trande Sale, força celle de l'Audiance, que les Huiffiers, ejr le Preuot défendaient : ejr eut bien Cinjolence de fe porter iufques À cette extrémité, qui n'n point £ exemple dans le Royaume, d'aller l'épée ejr le piftolet à la main, pour forcer la dernière porte de la Chambre , où tout le Parlement efioit affèmblé, laquelle n efioit plm défendue que par quelques Officiers du Corps , qui efioient appuyez, contre icelle , pour les empêcher d'entrer. Enfin leur fureur n'ayant plm de retenue , ils commencèrent de crier tout haut , qu'ils voulaient qu'on leur liurnt la perfonne du fieur premier Prefident ,qut efioit ajfs dans fa place fur les Fleurs de Lys , menajfant défaire main baffe a tout le refie,fi on ne le donnoit. Ce qu'ayant eflé entendu du fieur premier Prefident , il aurait dit de fa place , qu'ayant l'honneur de porter le charaÛere du Roy , & efire à la téte d'vne Compagnie Souueratne , il deuoit efire À couuert de cet in fuit : que ne ont moins .fi la rate de cette troupe paffoit iufques à la dernière extrémité, il aurait du moins cet ou ont âge de mourir Jur ft place , ej" pour le feruice in Roy. Et peur cet effet requit même ceux qui e fiaient k la porte , de vouloir prendre leur place , & de l'ouvrir. Sur cela le bruit redoublant , on leur demanda ce qu'ils voulaient faire de la perfonne dudit fieur premier Prefident : À quoy ayant répondu , que c'eftoit pour le garder pour otage , dans la maifon de Mr. ie Cardinal Grimaldis , ou du fieur Prefident de Bras, iufques à ce qu'ils euflent obtenu abolition de leur action. Le Parlement fut reiuit À

Comtes Rois de France.L o v i s XIV. t o l 7 cette malheureufe neceffué ,de leur accorder leur demande ; en fuite dequoy deux officiers du corps furent députez., four aller prier Mr. le Car dm a! Grtmaldit d'aller en fin earrojfe pour le prendre, ejr le conduire chez, Imy: ce qu'il auroit fait , y ejlant mêmes encore détenu & garde' par cette même troupe feditieufe , qui a même temps fefit encore donner , par la mime violence, auparauant que le fieur Preftdent fut traduit, vn Arrêt .portant permijfiond établir corps de farde à la plate des Prêcheurs, À t Archeuêché ', <jr aux portes de la ville ; quoy que ce foit vne chofe qui de'pend abfolument de nôtre feule aut honte : ce qui nous fait connoitre que cet Arrêt n'a eflé donné que par force , dans la dernière extrémité'. Et comme fendant ce temps nous ejlions en chemin pour retourner dans ladite ville d'Aix , où nous créions de trcuuer le courrier arriué de la Cour , due c entière fatisfaclion pour les exilez c? prifonnurs,tl nom auroit eflé donne' auis du defordre.par vn exprès du Parlement: ce qui nom auroit obligé de nous y acheminer en toute diligence, & dans le temps que nous nom approchions d' Ai x, nous tramâmes à vne demy lieue de cette ville, deux des fleurs Procureurs du Pays, qui nous venaient donner part de la même chofe , cr qui nous prièrent de ne vouloir point encrer dans la ville, nous difant qu'ils n'en ejfoient pas les Maitres, (jr que cette troupe feditieufe auoit les armes en main, dr mis de corps de garde par tout : (jr par ainfi ils nous protefterent qu'ils ne peuuoient en répondre :ce qui nous auroit obligé de nous rendre en ce lieu,comme le plus proche de la ville, pour d'tcy donner plus commodément les ordres neceffaircs dans cette occafion. Bu depuis le "Parlement, ta Cour des Comptes , les Threfiriers généraux de France , cr les Procureurs du Pays nous ont inceffamment député , pour nom l 'rote fier leur obeilfance çr leur fidélité au feruice du Roy: mais que si/s ne donnent pas de plm fortes marques de leur zèle , ce n'effoit que parce que leur authorité ejfoit entièrement opprimée , cr la liberté de leurs fentimens étouffée , par les continuelles violences de ces factieux. Et dautant que pour les chofes Jufdites, nom voyons l aut hérité du Roy blejfée, la tranquillité publique altérée , cr les gens de bien opprimez , preuoyant que le Roy feroit neceffué, pour châtier cette tnjolence , de fe Jeruir des troupes qu'il a dans les Prouinces voifmes de ceffe-cy, lesquelles y entrant caujeroient la déflation entière , ér feraient fouffnr ceux qui n'ont aucune paît dans cette action: cr que le foulage ment du Tays nom a toujours eflé dans la dernière confideration , nom auons crû de luy rendre

vn office bien auantageux ,ft nom pouuiens , fans le fecours des troupes étrangères, reprimer cette infolente , qui n'a nul appuy. Pour cet effet mus cornions tout les Centi/shcmmes de la Proutnce , de donner dans ce rencontre des marques de leur fidélité au feruice du Roy , duquel ils ont eflé toujours les véritables Joùttens , de fe rendre prés de nom , pour y receuoir nos ordres au lieu de Lambefc , le ij. de ce mois. Ordonnons ej commandons a même temps à toutes les Communautez de la frouince, de fournir inceffamment vn homme par feu, armez d'épées ey de moufquets , cr en état de feruir , payez pour quinze iours. Enjoignant aux chefs des Vigueries d'affembler lejdits hommes, CT les faire marcher en toute diligence, auec les Officiers neceffaira pour les commander , pour fe rendre au lieu d'Aguillesle 17. de ce mois.Jur peine de defobrijfance. Fait au château de Saint Marc, ce 18. Février 16 79. Signe LOV IS DE VEN D O S M E, aucc le cachet de fes armes. Ec plus bas , Par Monseigneur , Imonier. Pendant que cette Ordonnance edoit portée par des Courriers exprès , par tous les chefs des Vigueries de cette Prouincc, que les Gentilshommes s'attroupoient pour fe rendre auprès du Duc de Mercœur, que la milice fe dtefloit par routes les Vigueries, quo les amis Se les parens du premier Prelîdent faifoient vn gros de caualerie & d'infanterie pour venir à fa dcliurance, le Duc de Mercœur, après auoir demeure quatre iours au château de Saint Marc, s'en alla prendre retraite au lieu de Lambefc , pour plus commodément pouruoir à toutes chofes. 11 auoit afîîgné les Confuls d'Aix de fc rendre au logis de Lignanc, qui cd entre la ville d'Aix & Saint Canar, pour conférer aucc eux , fur les ordres qu'il faudroit apporter pour appaifer cette émeute : dequoy les factieux ayant eu auis, il y eut vne nouuelle émotion , pour empêcher que ces Confuls ne fortifiait de la ville) & dés ce moment ils furent trcs-foigncufcmcnt gardez : ce qui fut caufe qu'ils ne purent pas obéir à deux Ordonnances que le Duc de Mercœur auoit faites 1 vne , par laquelle il obligeoit l'vn d'eux, aucc vn Greffier, de fc rendre auprès de fa perfonnes & l'autre, pat laquelle il leur enjoignoir de faire céder les corps de garde , de faire defarmer les mutins, & de ne plus les payer : à quoy ne pouuant fatisfaire , n'edant pas les plus forts , ils luy cnuoyerent faire leurs remontrances & leurs exeufes. Cependant pluficurs petfonnes parloient dans Aix pour ajuder ces affaires. L'Eucquc de Scncz, qui s'y trouua alors, fut prié par le Cardinal Grimaldis.commc le fleur de Bouc le perc, premier Preftdent aux Comptes , fut fupplic par les Confuls de

la même ville «d'Aix , de fc porter à Lambefc , pour parler au Duc de Mercœur , voir de ttouuct des Tome II. Nnnnna

The text on this page is estimated to be only 26.82% accurate

i o 1 8 Hiftoire de Prouence , Liure X. accommodcmcns en cette affaire : mais ce Duc n'en veut point oiiir parler , que premiercmcntonncdcfarmedans Aix, ô£ qu'on ne donne la liberté au premier Prcfidcnt : après quoy il faifoit cfpcrcr vnc abolition de tout ce qui auoit efte fait. 11 fe fit aufli dans Aix en f Archcuêché de grands pourparlers fur cecy , entre les chefs du peuple 6c le premier Prcfidcnt. Et toutes bonnes efpcranccs données, il interuint Arrct du Parlement le it. Février, portant ceflation de corps de garde, que les portes fcroient ouucrtcs.Sc que les trouUrrtmKt Pr.fi- pC$ fc rctircroienf.ee qui fut à Imitant exécuté , le premier Prcfidcnt mis en liberté , fie dr«« «...«.ub... £ontjui£ par tout jc Parlement, depuis l'Archeucché iufqucs à fon logis, où tout le monde abborda pour luy en témoigner de la ioyc ; 6c fans s'y arrêter beaucoup, il partit le même îour , fur les quatre heures apres midy , pour aller voir à Lambefc le Duc de Mercocur , 6C fes Collègues , Officiers du Parlement , qui eftoient vn peu auparauant fortis de la ville d' Aix par des voyes fecretes , au nombre de trente-cinq , entre Icfqucls il y auoit quatre Prclîdens , pour aller afleurer le Gouucrneur de la Prouincc , de leur fidélité au feruice e. um. ^"lc lendemain 2.6. Février premier iour du Carcmc , le premier Conful 8c l' AiTciTcur de Enttù ju Gou- ja vij|c d'Aix , accompagnez de huit Confulaires , du Greffier Se de l'Agent du Pays , fe mmm a*» a... crC(U a Lambefc, pour donner au Duc de Mcrcœur des allcurances de la fidélité fit obeiflance de la ville d'Aix , ce que le même Duc receut fort agréablement s fie quatre iours après, deuziéme Mars.eftant tres-bien accompagne d'vn grand nombre de Noblcile & de Milice, tant de celle qui auoit efte leuée aux dépens du Pays, que de celle qui luy auoit cfté cnuoyéc delà ville d'Arles, il vint faire fon entrée dans la ville d'Aix. Et le lendemain troifiéme du même mois , le premier Prcfidcnt aucc les autres Orficicrs du Parn^énmmm lcmcnt,qui s'eftoient retirez à Lambefc, y voulant faire la leur, fc portèrent en carrofle au p,,cae« » a* Conucnt jcs Auguftins Dcchaux , à vnc heure après midy : où , ils furent vifitez par les Confulsdc la ville, Se par les mêmes conduits iufques à la porte de Saint Iean, où le Duc de Mcrcœur les attendoit: fie s'eftant mis au mitan de deux Prcfidens, il les alla rétablir dans leurs fieges au Palais, les Chambres atîcmblécs : Se en cftant forty , ces Magiltrats Gr»i« p«r décrétèrent à l'inftant prife de corps contre dix-huit ou vingt perfonnes, fit beaucoup d'a*° '"ï'a.cT'.M iournemens pcrfonnels contre

d'autres ; Se outre ce ils députèrent quatre Confcillers pour ZiÏLÏt " m aljcr au |0giS du Threforicr de la ville , pour fc faiûr des papiers , qui iuftifioicnt les payerions faits°à ces rcmuans.Sc par quels ordres cela auoit elle fait s ce qui caufa de la terreur à beaucoup de monde, 6c donna fujet defortir de la ville, non feulement aux plus coùpablcs , dont quclqucs-vns en eftoient déjà fortis: mais encore à beaucoup d'autres , qui auoient eu part en ces defordres Et le lendemain quatrième du même mois , le Parlement fît Arrct , portant furfeanec de toutes affaires ciuiles durant dix iours , pour employer entièrement le temps aux affaires de la faifon : ce qui augmenta grandement la terreur Si la crainte à beaucoup de perfonnes , fit en fit fortir quelques vncs de la ville. Le même iour quatrième Mars , le Duc de Mcrcœur donna congé à toute la caualeric c«t< tutc- ^ infantcriCj& àtoutc la Noblcfle qui l'auoitaccompagné.pour fe retirer à leurs maifons, à la referue de quelque milice, qui fut arrêtée pour la garde de la ville d'Aix, avant auparauant fait cfpcrcr à la Noblcfle la conuoeation des Etats généraux de la Prouinfcc, pour le mois de Septembre prochain. La detenfion du premier Prcfidcnt fit grand bruit a la Cour : le Roy en fut fort en colère, le Duc de Mcrcœur entrant le y. de Mars dans le Parlement, fit fçauoir que par le retour de fon Courrier, il auoit eu ordre de fa Majcfté de faire entrer en Prouence fix vingts côpagnies de caualeric, fie foixantefie dix d'infanterie, pour rétablir l'authorité de fa Majcfté, S£ pour la déliurance du premier Prcfidcnt , au cas qu'il ne fur pas encore en liberté. Le Cardinal Mazarin, qui gouucmoit tout l'Etat, écriuit au même Prcfidcnt vnc lettre toute pleine d'amour , 8c de l'eftime que fa Majefté 6c luy faifoient de fa vertu & de fon mérite, qui auoient finguliercment paru en cette rencontre, difant, Lmud.Catd.. -» * oNSIEFR, Nefçachant pas en quel état vous ferez, , lors que cette lettre voué fer» ren. mrmmvn J\l^ ^ fc ^ fùlaij point d 'affaires : Car fivous eftes encore garde & retenu dans Aix , il ne ferait pas à propos de vous en entretenir ,&fivous eftes en liberté . Mr. le Duc de Mercœnr vous communiquera toutes fes dépêches , que le fieur du Val luy porte. le nay pas efté furpris de U fermeté extraordinaire que vous MM fait psroitre dans les tumultes du 1 4. & 1 J . de ce mou : on ne deuoit pas moins attendre de vitre naiffance & de vitre vertu. le veux efierer qu'a frefent vous ferez forty de façon ou d'autre de ces furieux : mais te n**ray point l'écrit en repos que te n enfom zodb

ComtesRoisdeFrance.LovisXIV. 1019 mffeuré: Cur ie frémis k la feule penfée des périls que vous tuez, couru dans cette perturbât ton : vous j £ e n "* muez, au moins cet auantage , que U cAufe en efi trop connue , four ne vous eflre pjs glorieufe. S. M. en efifi bien informée jqu on peut dire, f Ans vous flatter, que vous ne vous fignmlerez, pas moins dans fon efl/rit pur vos fouffrantes , que pur vos feruiccs. le continuer ay de futre valoir Auprès d'Elle le mente des vns ejr &<s **tres ; ejr s'il fe pouuoit ujoûter k t Amitié que tmy pour vous , ie la redoublerois k cette occu/ion , ejr if prends ufeurement plus de part k ce qui vous touche , que qui que ce foii de i es amis. C'ejl Vôtre tres-ajfe(7iormé feruiteur, LE CARDINAL MAZARIK. Aucc ces ordres généraux le Duc de Mcrcœur en receuc des particuliers fie fecrers, c,n*i, pn.t & pour faire faiûr quelques Officiers du Parlement de Proucncc. Mais la capture d'vn.lc 10. e°^t"UU0D,iuu du même mois de Mars , & conduit à Picrre-Scife à Lyon (où il demeurera iufques au mois de Mars de l'année fumante 1 660.) en fit éuader quatre autres , ainû que le détenu dans Saint Torpez fe mit en liberté, fie chercha vnc autre retraite. Si bien que voilà toute la ville d'Aix en de grandes allumes , voyant qu'on palToit outre à la recherche des factieux -, fie beaucoup plus le fera c elle tantôt au châtiment de quelques-vns de médiocre condition , par Arrêt de fon Parlement , fie à l'arriuée de deux Intcndans de Iuflice dans le Languedoc , qui viendront à Aix , pour prendre les informations fur ce fujet , contre quelques Officiers de Iuflice fie de Police, fie poufferont cette affaire iufques à l'extrémité. Cependant comme il refultoic par les informations , prifes par les Comraiffaires de ce Parlement, quels efloice ceux qui cfloict aceufez d'eflre les auteurs fie les complices de ces émotions, il y eut vnc Ordonnance du Duc de Mcrcœur, du 1 j. du me me mois de Mars, par laquelle, eflant drefTé vn roollc, contenant le nom &c la qualité de ces aceufez, il efloic ordonné d'afficher ce roolle, tant aux portes de la ville d'Aix, qu'à celles de toutes les autres villes fie lieux de cette Prouince, auec commandement à toute forte d'Officiers fie autres de les faiûr par tout où ils les trouueroient, dif.uu ce roolle. Roollc des aceufez des émotions arriuées en la ville d'Aix, que le Roy nous a ordonné de faire arrêter, & contre lcfèjuels il y a décret. N. N. N. N. N. N. au nombre de quarante perfonnes. 7/ efi défendu à tous Gouuemeurs, LieutenAns des places , Officiers de Iufltce , Cet/fuis ejr Officiers Vllf,, u tof^. (jr habit ans des villes ejr Communautés dans {étendue de lu Proutnce,

de donner retraite, fupport ejr JJ^™ *Ajfi/îunce directement ou tndireflcment aux nommez, cy-dejfus , accu jet ejr preuenus dejdttes émotions , arriuées en lu ville d'Aix , contre le feruice de/u Majefté. Et k eux enjoint ejr ordonné tresexpreffement de leur courre fus , U purt ou ils fe trouueront , les fuifir ejr conflit uer prifomùers, s'il fe peut, ejr de nous en donner uuis , m peine contre ceux qui les recèleront , ou leur donneront retruite ejr Avance , d'eflre punis ejr châtiez, comme perturbateurs du repos public. Et afin que perfonne n'en f retende cuufe d' ignorance , feront le roolle cy-deffus , ejr lu pre fente OrdonnAnce , leuès ejr publiées en cette ville d'Aix . & Affichées aux portes d'icelle.enfemble coppte d'iceux , enuoyez, aux villes ejr lieux principaux de cette Prouince , pAr les Procureurs du Puys .pouryejlre fembUblement leuès , publiées ejr Affichées aux portes d' scelle , a {a diligence des Officiers ejr Confuls , au/quels nous mandons uinfi le fAire. Fait k Aix le 1 ? . Mats i 6 j 9. Signé LOV1S DE VENDOSME. Et plus bas, Pat Monfeigneur, Imoniek. La Cour de Parlement continuant en fes pourfuites Se diligences enuers les aceufez de ifcom*"M*>»* ce crime , fit contre eux , quatre iours après , le 17. Mars, vn fulminant Arrêr, par lequel elle en condamna cinq à eflre decolcz; huit à eflre brifez fie mis fur vne roùe,&: leurs maifons abbatuës fie rafées , fie dix à eflre pendus i tous ceux-là abfens , exécutez en effigie , & vn eflant prefenc, a Uî liant à l'exécution, condamné aux Galères pour dixans.fie tous condamne? à faire amande honorable, fie à la confîfcation de leurs biens. Cet Arrêt fut exécute félon fa forme fie teneur ; fie enfuite deux maifons dans Aix furent abbatuës &£ razées, nonobdant quelques oppoGtionsdes perfonnes intercfTécs. Les preuenus de ce crime, pour cuiccr la main de la Iufticc/c fauucrcnc ou fe cachèrent en diuers enTome II. Nnnnnn ij

The text on this page is estimated to be only 27.99% accurate

1 020 Hiftoire de Prouence, Liure X. c droics i les vns allèrent au Comté de Venaifcin , les autres à Orange , les autres à Nice, Ici 59* autrci à Gènes , beaucoup s'enfermèrent dans Marfeillc. Mais fur diuerfes plaintes porr rées aux Confuls (a qui le Roy auoit écrit de ne les fourfeir point en leur ville) réitérées bb a. \u,m\c eQ Jiuds temps , ils furent contraints d en fortir « d cltrc errans en diucrs endroits , tant u 'Z~. de cette Prouincc , que de France 6C d'Italie. Voicy le commandement que le Roy , qui prcuoyoït bien que ces infolcns n'auroient point de plus prompte , ny de plus aiïeurée retraite que la ville de Marfeille, nYaux Confuls de cette même ville, de ne leur point donner d'entrée, ny de fuppoit.cn leur ville, difant. De par le Roy Comte de Prouence. SA MAIEStÉ ejlant refolue de faire châtier les Auteurs de U /édition arriuée en la ville d'Aix , le 14. d» mois paffé: ejr voulant pour cet effet qu'ils foient priser appréhendes, au torps, par tous les lieux ou ils pourroient chercher retraite , mande ey ordonne aux Confuls ejr habit ans de Marfeille, qu'ils ayent a veiller foigneujement , a ce qu'il ne Je retire dans leur ville, aucun de ceux qui ont excite ou contribue à ladite f édition , atnjiqutl leur fera fins particulièrement explique par l'Attache, que fon Coufinle Vucde Mercecur Pair de France, Gouuerneur ejr fon lieutenant General en Prouence, fer a expédier fur la prefente Ordonnance » par laquelle fa Majefléfait tres-expreffei inhibitions & defenfes a tout fes Sujets, de quelque qualité ry condition qu'ils fotent, de donner retraite aux coupables, a peine d' encourir fon indignation, ér d'eftre traiter, comme perturbateurs du repos public. Fait à Paru le 1}. Mars 16^9- Signé LOFIS. Et plus bas, De Lomeme. Cette Ordonnance du Roy fut accompagnée dvne autre fort longue du Duc de Mercœur, où il exprimoit le nom des coupables , portant defenfes aux Confuls de la roeme ville de Marfeillc, de leur donner aucune retraite, ny aide, ny fecours. Ordonnance datée du 1 3 . Mars, 6c qui fut portée aucc celle de fa Majcfté à Marfeillc, à quoy il ne fut point entièrement obey , non pas par la négligence des Confuls , mais par la hardicûc de quelques particuliers citoyens, qui tenoienc cachez dans leurs maifons quclqucs-vns de ces coupables. Comme la milice des Vigucties d'Aix6c de Draguiguan, retenuesdans Aix, pour ladcfenec de cette ville, cftoit à grande charge 6c dépenfe à la Prouincc, le Duc de Mercecur voulant leur donner congé , pour fc retirer en leurs maifons , fît entrer le 4- Avril fuiuanc dans 1a même ville les Regimcns d'infanterie d'An)ou&

dcChambcllay.quicompofoicnc vingt fept Compagnies, pour y tenir gatnifon, 6c clhc entretenus des deniers accordez au Roy, àla dernière AiTcmbléc de Tarafcon i Ci par ce moyen le Pays fut foulagé de cette dépenfe extraordinaire. Cependant le ficur Claude Bazin Seigneur de Befons , Intendant de Iufticc, Police et Finances en la Prouincc du Languedoc, fie le ftcurdcVctthamon Maître des Requêtes oriH^l'J'JZ dinaire de l'Hôtel du Roy , Commiflaircs Députez par fa Majcfté par Coromiillon du 3«MiAn.&kut MarJ p0ur iapourfuicc& lclugcmcnt fouucrain en dernier reffort de cette grande aftauc, arriuerent âtAix le 10. Avril, 6c après y auoir demeuré cnuiron vn mois, 6c pris les charges & informations contre les coupables de ce crime j comme auflî toutes les procédures faites par le Parlement de Prouence fur ce fujet, ils fe retirèrent à Villcncufue lez Auignon, où ayant aflcmblé des Graduez du Langucdoc.au nombre porté par les Ordonnances, ils firent le 19. du mois de May fuiuant . leur lugement fouucrain .contre les atteints 6C conuaincusde ce crime j par lequel ils condamnèrent les vnsà cftrc rompus 6C mis fur la roue: les autres à cftrc pendus •. les autres aux Galères : les autres à vn banniflement perpétuel : les autres à priuation d'Offices, 6c confifeation des biens. Ils ordonnèrent pour quclqucsvns qu'il feroit plus amplement informé: pour quelques auttes qu'ils feroient abfous fans dépens:qu'vn prifonnicr dans les prifons de Roqucbrunc.villagccn Proucce leroit traduic à celles de Villcncufue ;ainfi qu'il eft plus à plein rapporté dans l'Extrait de ce lugement, mis fur la pvramide dreflec en la même ville d' Aix , fuiuam la teneur du même logement, dont les paroles font , Et fera drejfêvne pyramide à la Plate des Prêcheurs, vii-a-vù ta porte d» Palais, ou feragraue dans vne table de cuinrej Extrait duprefent lugement -.Enioignant àtousPreuôts & Lieutenans des Maréchaux, Archers, Hut^ers, Sergent & autres officiers de lujltce de tenir la main à l'exécution du prefent lugement. Donné à ViUenenfue lez, Auignon le vtngt-neufuitme tour de May, (an mil ftx cens cinquante-neuf. Signé BAZIN, DE VERTHAMON Commiffatres . ARNOVL luge A'Vfti , Rapporteur , &t.

Comtes Kois de rrance.Lo v i s XIV. 1 02 1 Iugement à la vcrité aflcz rigoureux , mais on l'apprchcndoit encore dauantage, pour le \S<a regard du razernenc des maifons & des châteaux où il n'y a point de reflourec : pour l'cxceut ion duquel le Prcuôt des Maréchaux de la Prouince du Languedoc, auec lix Archers, Eu<«io« èm vint à Aix, où à l'auant-vcillcdc la Fête-Dieu, l'exécution fut faite i & le lendemain il fut drclle à la Place des Prêcheurs la pyramide de pierre, en forme de pilier, pour y mettre lue vnc table de cuiure , l'Extrait de ce Iugeracnt : & le tout pour feruir d'exemple au public, & donner du refpetft pour la Iufticc. Tous ces mal-heureux aceufez, auant & après ce Iugemcnt, furent tellement pourfuiuis par ces Intcndans de luftice, qu'ils ne permuenr point qu'ils eu (lent retraite, n y dans le Comté de Vcnaifcin, ny dans Orange, ny dans Nice. Si bien que ne trouuant point de retraite plus afleuréeque la ville de Marfcillc , pluûcursd 'iccux s'y viendront enfermer (ce qui fera la caufe du dcplaifir l'année fuiuante , de cette ville) mais enfin ils feront contraints d'en déloger tout de bon i Se quelques- v ns pour s'y cftrc trop arrêtez, perdront cydclïbus la vie. Pendant ces allarmcs&: ces frayeurs dans la ville d'Aix, ilarriuacn Proucnce, le mois ^t^tde^ de May, vnc trcs-agrcablc nouucllc , & trcs-falutairc , non feulement à la France, mais à "1!»^ toute la Chrétienté , d'vn pourparler de Paix , qui fc [traitoit entre les deux Couronnes de *w "***■ France &c d'Efpagnc. Et parce que de fi grandes affaires ne font pas G-tôt conclues & arrêtées , veu même la longueur du temps , pendant l'cfpace de vingt-quatre ans, que la forto guerre a duré entre ces deux Etats, depuis l'an 1635.1a nouucllc d'vnc trêve ou lùfpcnlïon d'armes feulement , fans communication de commerce a précédé, tandis que les Agens traiteroient des Articles de cette Paix,qui ne peut eftrc fi-tôt conclue &c arrétéc.C'cft ainfi que le Roy en écriuit au Duc de Mcrcceur, Gouuerncur en Proucnce, Viceroy 8c Commandant en fes armées de Catalogne. Lettre du Roy au Duc de Mercceur , fur le fujet de la Trcvc, & fufpenfion d'armes entre les deux Couronnes de France & d'Efpagne. \A °N COVSIN, La dijj>ofîtion de la négociation qui a e fié commencée depuis quelque temps, pour la Voix générale entre cette Couronne cr celle d' Eftagne , ty les Alitez, de l'vne ey de l'autre , ejlant telle qu'il y a fujet d'en efperer vne heureufe ijfue{auec l'ajfijlance Diurne) l'on ejl eonuenu réciproquement de la cejfation d'armes, pour empêcher que les entrepri/es de guerre ne caufent aucune altération, ny changement en cette bonne dtftofitton. Et defirant que, de ma part, cette

fufpenfion fott ponctuellement obferuée , ie voms écris cette Lettre , pour voiu dire que mon intention ejl , que vous ne fa fiez ny fouffriez qu'il fait fait aucune entre prife de guerre , fait par intelligence, foit par force auec mon armée , que vous commandez, , ny aucune ccur je, prife de prifonmers , (jr autre aile quelconque d'hofliltté , en quelque lieu, (jr en quelque manière que ee (oit, par les troupes ou par les particuliers de madite armée \ (jr ce a commencer du dixième du prejent mois , ty iu/ques à ce que vous receutez autre ordre de moy : fans neantmoms que cela empêche la leuée des contributions, laquelle fera continuée de part (jr d'autre, comme il a ejlé fait iu/ques à prefent. Que cependant le commerce ejrla communication entre les Sujets des deux Couronnes , n'y deuant pas eftre libres , ny fe faire autrement qu'il en a esté vfé tufques à prefent. l' entent que vous ne fouffriez. point qutl y fott apporté aucun changement, ny au 'il aille , ny vienne aucun Sujet du Roy Catholique , ny perfonne de fa part, ou de ceux qui font a fon feruice, dans les places, & aux terres de mon obeiffanee; fi ce n'efl auec paffe-port ou fou {-conduit, comme il je pratique maintenant. j%ue vous ne fouffriez point aujfi qu'il y ait aucune entreveué,ny communication en quelque manière que ce puiffe ejhre, entre ceux qui font de mes troupes , a la fuite due lies, ou autres mes Suiets, de quelque qualité (jr condition qu'ils f oient , auec ceux qui feruent ledit Roy Catholique, ny aucun de fes Suiets fur peine de la vie : foi faut faifir (jr arrêter ceux qui tomberaient dans ce crime ,pour eflre procédé contr'eux félon la rigueur des Ordonnances. Que vous apportiez tous les foins pejfibles pour la confer nation (jr maintien des troupes de madite armée , & pour la maintenir en bon ordre (jr difcipline , en forte qu'elles ne' fe dijppent point, (jr quellet ne caufent aucune opprefjion , ny foule à mes Suiets. Et la pre fente ne fiant à autre fin, ie ne vous la feray plus longue , que pour prier Dieu qu'il vous ait , Mon Coufin , en fa fainte garde. Signé LOVIS. Et plus bas. Par le Roy, De Lomenib. i^A Tarit ce 10. May 16 f 9. A la réception de cette Lettre, le Duc de Mcrcceur Ht la fuiuante Ordonnance, pat la"Si

i o 2 1 Hiftoire de Prouence , Liu re X. I 6 { Q cluc"c ordonna touccs cefTations d'armes, Se prohiba cous actes d'hoftilicé, contre les Sujets du Roy d'Efpagne, par toute l'étendue de l es Gouuernemens, conformément aux ordres qui luy auoientefté cnuoyez de la part de fa Majcfté, difaoc , <££0!!£°£. 1 OV1S DE VENDOSME Dut de Mercteur & d'Etampes, Pair de France , Gouverneur de [y ■ ■I'r,-uc»ce/Dtcery c~ Capitaine Central des Armées de fa Atajeitét» Catalogne , KeJfu'Un cr Cerdagne. Il e/l or dcwu à tous Geuuerneurs des Pistes, Confuls des villes & lieux maritimes, ejr autres de ettte Prouitue , de faire publier ty exécuter mtejfamment tn tous leurs points. Us ordre s du Roy , qui mus ont efié addrefftz , ejr dont toppie fera iomte à la prefente Ordonnante, par lefquels fa Majejté enfmte des difpefitiens auantageufet, eu fes foins, l'amour quelle a pour fes Sujets, ey les faneurs d» Ciel ont porte les Negeaateurs de la Paix gentrale , entre tette Couronne (jr celle d'Efpagne, ejr les milles, de l'vne ejr de l'autre. 7{J) F S ordonnons de faire ttffer , dans tous les lieux où nôtre pouuoir s 'étend, toutes entreprifes ty ailes d'hojlilité, foit par mer, ou par terre ejr de tenir la main que cette fufpenjicn d'armes foit ponctuellement futuie . NOVS \faifons pour cet effet " tres-exprejfes inhibitions ejr defenfts À toute forte de perfonnes, de quelle condition , état ejr qualité quelles fêtent , d'entreprendre , attenter,»} irmouer aucune chefe au contraire, fur peine d'efire punis, comme perturbateurs du repos public. Et dautant que la tenclujîen de cette paix.fi neceffatre al» Chrétienté, defirée des peuples , ejr heureufement nuancée , ne peut venir que de U main de Dieu , Nous tonuiens tous les Sujets du Roy de cette Prouinte, de ioindre leurs prières a celles de toute la France , afin que le Ciel bemffe les foins de fa Majeflé. Tait A Aix te 16. Mnj 1 6 j?. Signe LOVIS DE VENDOSME. Et plus bas , Par Monfe'tgneur , I m o N 1ER. ft Cette nouuelle de la Paix,&£ par auance de la Ti eue, ou celTation d'armes fut accompapccrpuitrduM». 6n" d'vnc autt c,qui n'eftoit pas moins agréable à toute la France, fcjuoir celle du Mariage tuptotaj. du Roy auec l'Infante d'Efpagne, qui cftoïc vn grand motif, Se vne ncceflaire difpofition à cette paix: pout la conclusion de Iaquelle,auffi bien que de ce Mariage,lcCardinal Mazarin, qui en dcuoit eftrc le Traitant, paitii a de Paris dans le mois de Iuin,8c toute la Cour dans le mois d'Août prochains pour aller en Gafcogne, Se aux lieux limitrophes des deux Etats. Et pendant l'interuallc de cette concluûon de l'vne & de l'autre de ces deux importantes affaires, il ne fe parloit en Prouence que des

difficulté! fur les articles de cette Paix, qui fe irait oit vets Saint Iean de Luzprés de Bayonne, entre ce Cardinal, & Louis Mendez de H uo Se Gufman, Grand Minière d'Etat d'Efpagne, dans 1" 1 lie des Faifans, qui cil fur la nuierc de Biffoya, mitoyenne entre les Eues desdeux Couronnes vers les Pyrénées , pout ne donner de l'auantage a l'vne , ny à l'autre ; où l'on auoit drcll'c vne grande machine à communs frais, pour élire le lieu de la Conférence des deux Traitans, y ayant fait des galeries en forme de pont , fur cette riuiere de part Se d'autre , pour venir à cette Me , Se à cette machine. Il ne fe parloit auffi que des préparatifs en Cour pour ce Mariage, Se de la qualité des perfonnes qui dcuoient fuiute la Cour: comme encore il ne fe parloit que des éloges du fus-allcgué Cardinal, auteut Se traitant de cette Paix Se de ce Mariage, qu'il verra heureufement accomplir ; Se dix mois après, fçauoir le 8. du mois de Mars fuiuant, il ira receuoic dans le Ciel la recompenfe deuë à fes foins, peines Se trauaux, pour l'accompliifcment de ces grandes ceuures. Mais pendant qu'on parle d'vne paix, ou d' vne trêve générale entre les deux Couront, m» ncJ (pCnjant 3uijj qUC |e Prcfidcnt de RagufTe , arriué en Prouence depuis le mois de Ufr"Tp«iu!M Mars dernièrement pafle, obtint la per million d'entrer dans la ville d'Aix, Se que le fieur u^iSittoJl **c 1* Barben , à l'inftance Se requifition du Duc de Mercœur, obtint aufli le congé de teuenir d'Amiens en Picardie, en fa maifon en Prouence, l'on pouffa toujours plus auant la guerre particulière en Prouence , contre les coupables, ou de malice ou de négligence, fur les defordres arriuez le mois de Février à la ville d'Aix. Le fieur de Vcrthamon Maitredcs Requêtes ordinaire de l'Hôtel de fa Majcflc , duquel nous auons parlé cy-dcllus , Commilïairc député en la connoitiance Se pourfuite de cette affaire, ayant cfté rappelle en Cour , la commiflion de cette affaire fut Singulièrement remife au fus-allcgué Bazin fieur a t t -mm ^C ^ezonï' Intendant de la lu (lice au Languedoc, qui affilie des Graduez , au nombre de t-" ctMjiwïïi l'Ordonnance, par Lettres patentes du i Iuin , termina cette grande affaire fur quelques incidens qui touchoient les Confuls de la ville d'Aix , Ce les payemens faits à ces factieux

 par le Threforier de la même ville, par Ton iugement fait à Momfrin le i o. Iuillct de cette i 6 ç q année. ' "* Enuiron ce temps quatorze vaiflfeaux Anglois fe tenoient , partie à la plage d'Hiercs, ic le refte aux cnuirons de Marfcillc.pour faire exécuter vn Arrct du Confeil du Roy contre les Marfeillois, pour le rembourfement de lix cens mille hures demandées par ces An- Mfa& q.»iqnn glois,6c qui leur auoientefté prifes par quelques habitans de Marfcillc.Et comme ces An- ïu£i££" glois eurent fait prife de deux vaiffcaux Marfeillois , ils mirent les matchandifes en fcqueitration aux Confuls de la ville de Tolon , 6c après ils fc retircrenr. Les Maifeillois pour rccouurcr leurs marchandifes , mirent toutes chofes en ceuurc : le Duc de Mcrcœur auoit ordre d'empêcher la vente de leurs marchandifes (cette affaire fut puis accommodée le mois de Février fuiuant , lors que le Roy eftoit à Aix , par le Cardinal Mazarin , moyennant lafommede quatre cens trente mille hures, payables par les Marchands intereffez à la prife.) Et fur l'affcurance que le ticur de Mondclir leur député en Cour leur fie fçauoir , qu'on fe plaignoir fort à la Cour , pour la retraite que la ville de Marfcillc donnoic aux exilez de la ville d'Aix, contre les expteffes défenfes de fa Majcfté, comme quelquesvns de ces exilez rcuenus de Gencs , 6t d'autres parts s'y furent de nouucau réfugiez , 6C eurent paru par la ville lciour de Saint Lazare, fur la fin du mois d'Aouft, les Confuls de cette ville en firent grande perquifition, fit les firent fortir tout de bon. Enfin les infolcnccs , les m indices 6e les cruautc/,qui depuis huit ou neuf ans fc com- Ommitéiâm^m mettoient dans la ville de Draguignan.entre les deux partis qui y eftoient, des Sabreurs 6c ^Un^^T' de l'lndufttie(conformément à la dcuife du Dragon de fon ai moitié , altos nu trio, mecs At*oro,&e ce par l'impunité, Se. par la tollcrancc de ceux qui les pouuoicnt,£e dcuoient reprimer, 6e voire qui empéchoient qu'on n'y apportât du remede) eftoient «muées à tel excez de defordre , qu'elles appcllcrcnt vn ordre ; fie y citant luruenu fur le mois de luin précèdent, quelques nouueaux meurtres de perfonnes de condition , 6c quelques infults fur la perfonne du premier Conful, ôc fur celle de Ion fils , miraculcufcment garentis de la furie du peuple dans le Conucnt de Saint François : La Cour de Parlement de ce Pays fe refolut d y apporter la dernière main , elle y députa le premier Iuillct le Prcfident de la Roque , les Confeillcrs de Valbellc ÔC d'Albert , auec le iîcur de Gautier Aduocat gcnetal du Roy, accompagnez du Prcuût des Maréchaux, fit de grand nombre d'Huidîcrs Se

d'Archers , & de quelques troupes de gens de guerre. Et reuenant ces Commiffaircs fur la fin du même mois , après auoir pris grandes informations, ils emmenèrent fept prifonniers à Aix , dont l'vn fut condamne à cfkrc pendu dans la meme ville de Draguignan , y conduit le mois d'Aouft fuiuant, par le Prcuût des Maréchaux , accompagne de dix Archers , 6c de foixante Fulilicrs , fous la crainte qu'il ne fut enlcué pat les chemins : fie y citant arriuc il fut à finira nt exécuté fur vn arbre, à la place , de peur de quelque l'édition; & deux autres auffi gens de condition condamnez aux Galères, auec deux autres du commun peuple, 6t pareil nombre condamnez à vn banniflement 6c aux Gaietés : outre vne centaine d'autres perfonnes , parmy lefquellcs il y auoit beaucoup de gens de condition, condamnez par défaut à la mort, au banniffement Se aux Galères. Et pour donner à l'aucnir de la terreur , Se faire vn coup d'exemple, il fut ordonné qu'on abbattoit la porte de la ville du quartier des Cordclliers,6c la Tour du grand horloge, qui eftoit le lieu de refuge des feditieux : fie que le Siège de Iuftice feroit transféré à Lorguez, iufqucs à ce que pac fa Majelté il fut ordonné pour fon rétabhlfcment : ce qui fut exécuté, à la referue de l'abbatement de cette porte, qui fut fufpendu par l'Ordonnance du Duc de Mcrcucur, iufques à ce qu'on eût reccu les ordres du Roy fur ce fujet. Mais bien loin que ce châtiment donnât de la terreur, &£ contint vn chacun en fon de- V— *«• noir, quelques condamnez 6c exilez de cette même ville, nonobftant la carde très exacte No«»»«i * Piu« qu on y raiioit, 6c qu il n y eue qu vne leulc porte ouucrte, montant lur les murailles auec .mm dm d». des échelles de cordc,y entrèrent fur le io.Sepcemb.6e pouffez d'vn efprit de vengeance contre le premier Conful, qu'ils cro voient l'auteur de tous ces defordres, ils le guettèrent, te le rencontranr, le meurtrirent : comme encore ils tuèrent 6c blcffercnt à mort quelques autres perfonnes qui eftoient de fon part y : furquov gtand bruit dans Aix par les parens du meurtry. Vne Chambre du Parlement eftoit deftinée , 6c les perfonnes defignées pour y aller exercer vne rigoureufe Iuftice : ce qui toutefois ne fut pas mis en exécution : mais bien le Régiment de Chambcllay v fut enuovc , tant pour la garde de la ville , que pour faifir les condamnez 6c exilez, qui s'eftoient réfugiez la plufpart à Château- double: lequel

ï 024 Hiftoire de Prouence, Liure X. j £ , g Régiment y demeura, ainG que cette ville continuera dans fa dcfolation , iufques à ce que l'affaire foit accommodée, tant par vnc abolition générale de tous les crimes y commis, auec le rétabliftcroct de Ton Siège de Iufticc,& le rappel des bans pour les exilez Se pour les condamnez aux Galeres,& à la mort par contumace, que par le dédommagement des pertes aux perfonnes intcrcflccs : ce qui n'arriuera que le mois de Décembre de l'année l'uiuante 1660. Comme le temps s'approchoit pour procéder à vne nouuclle élection des Confuls de la J-**?*,1****: ville d'Aix, à la façon ordinaire, fur la fin du mois de Septembre, le Duc de Mcrcœur cnlon Je Vitlc a Ait * * 1 a _ t# é * «ftdun^pHLM tra dans le Parlement le 16. du mememois, &; y fit lire les Lettres patentes du Roy, chantre p»temei u jcJ formcs anc,enncs de lclc&ion des Confuls, par l'exclu lion des Confulaires 6c des Confcillcrs anciens de l'Hôtel de Ville, y érabhflant foixante autres Confcillcrs, pour y cftre durant trois ans, & qu'vn tiers en fortiroit chaque année. Et pour ne pas priucr entièrement le même Hôtel de Ville de fes Confulaires, que huit feroient choiûs, deux de chaque rang pour y affifter en tous leurs Confeils & Aflcmblées durant leur vie. Et parce que ces Lettres patentes eftoient addrefiées au Parlement, &c qu'on cltoïc encore au temps des Vaccations, il fut refolu de les renuoyer après la Saint Rem y : Se que cependant il feroit fur lis à la création du nouucl état , qui fc deuoit faire le lendemain à la manière accoutumée. Mais quoy que cette procédure détruifit entictement les grâces qu'il auoit pieu aux precedens Rois d'accorder à la ville d'Aix. Neantmoins il y fut obey, cfperant de la bonté , & de la milice du Roy , qu'il feroit fait droit vn iour à fes remontrances fur le rétabliûcmcnt de rous fes Confulaires , comme perfonnes plus expérimentées 6c plus intelligentes aux affaires de la même ville. ï* en*» Cependant , comme l'on ne trouuoit pas trop de difpoûuon , pour faire tomber le fore de l'élection Confulaire à la manière accoutumée, fur les perfonnes qui pouuoicnt cftre M?ï\>*nCoa' agrcak'cs a k Majcfté , l'état Confulaire fut fait conformément aux Lettres patentes données le mois d'Août dernier, leuës au Parlement le Samcdy fuitiant quatrième Octobre, par lcfqucllesfa Majcfté nomnioit pour cftre Confuls de la ville d'Aix Se Procureurs du Pays de Prouence, les liait s François de Vinrimille des Comtes de Marfcille licur du Luc, François Aimar Aflefl'eurjChriftoflc Meynier fieur de Lambert, Se Antoine Bonneau, qui entrèrent auih tôt en la fonction de leurs Charges. Quelques iours après

vers le if.du même mois d'Octobre, le Duc de Mcrcœur avant ■»»»• m»n i receu a Aix quelques depeches de la part du Roy, pour les affaires de Marlcule, y enuoya filurd"uolu«' le fieur de la Gouuernelle Lieutenant de fes Gardes, pour y faire fçauoir quelques ordres ",u*- du Roy, 8c entr'autres vn commandement fait à vn des principaux de cette ville, qu'on croyoit cftre l'auteur de tous les petits defordres qui y eftoient arriuez.de fe rendre auprès delà perfonnede fa Majcfté, & n'y obeïrtant pas, commandement aux Confuls de la même ville, de fc faifir de fa perfonne. Mais ce Gentilhomme y ayant efté receu auec quelque forte d'indignité Se d'infolence par le petit peuple , quoy que les Confuls firtent touc leur poftible pour les empêcher, cftant de retour à Aix , fut cnuoyé en Cour, pour faire le récit au Roy de tout ce qui luy cftoitarriué en cette ville » ce qui fut trouuc û étrange, Se fi digne de reprehenfion, qu'on croit qu'vn des principaux fujets de la venue du Roy en Prouence dâs deux ou trois mois après, fera pour venir remédier aux defordres Se infoléccs du petit peuple de cette ville, qui d'autre part s'eft toujours démontrée cres-fidelle,au bien de l'Etat en tous les ficelés pallcz. Cependant fa Majefté écriuit aux Confuls de la même ville de Marfcille, leur ordonnant qu'ils fiflent obéir ce perfonnage à qui il auoit fait commandement de fe rendre auprès de fa perfonne; Se ne le faifant pas, de fe faifir de luy, SC. le conftitucr prifonnier dans les priions de leur ville , difant , *~p* R ES-CH E.RS ér bien-amez, Ksîyant fait commandement au fieur deti.de fe rendre à nôtre Cour et" fuite , ér voulant qu'il y obeijfe, Nom vom foi font cette Lettre ,par laquelle nom vom mandons ejr ordonnons tres-expreffement, que vom ayez À y tenir la main, ejr fofaz qu'il farte inteffammetU de notre ville de Marfcille i (yen cas de refm ou delay , vom ayez à le faire arrêter tfr conftitutr prifonnier és prifons de nôtre-dite ville, nom en donnant auis incontinent après, pour en ordonne/ ainfi que nomverrons eflre a propos: fi n'y faites faute: car tel efl nôtre plaijir. Donné À Tolofele 19, iour d'Octobre 1679. Signe LOVIS. Etplus bas, De Lomenie. Pendant que ces chofes fe pafioient en Prouence, la Conclufion de la Paix générale, entre les deux Couronnes, s'auançoit fort parmy les Traitant de cène Paix,vcrs Saint lean de Luz, les particularisez de tout ce qui s'y fit appartient à l'Hiftoirc générale de France, a util

ComtesRoisdeFrance.LovisXIV. 102^ «uili-bien que celles des préparatifs du Mariage de fa Majeftc auec l'Infante d'Efpagne: 1 £ <■ 0 pour lequel le Duc de Grammonc Pair fit Maréchal de France fut cnuoyé en poltc auec plus de quarante Gentilshommes François, encre lefquels il y auoit vn Seigneur de ce Pays, l'Abbé de Gordcs, premier Aumônier de la Rcyne,&£ arriuadans Madrid le 16 .Octobre , auquel iour il eue Audiance du Roy , de la Rcyne fit de l'Infante , fit fut magnifiquement receu du Roy fit de tous les Seigneurs Efpagnols: fie auanc fon retour en France, il fur honore de la part du Roy Catholique de cres-beaux Se très riches prefens , exprimez dans la relation de tout ce qui fc fît à fon entrée , écrite de Madrid le ai. Octobre. Voicy la lettre du Roy Trcs Chrétien au Roy Catholique , laquelle contienc le fujet de cette Ambafladc. Lettre du Roy au Roy Catholique , portée par le Duc de Grammont. lmn ^ RoT fut It l'ujet Je foo *Tp RES-H AFT , tres-exteUent & tres-puiffant frince nôtre cher ér bten-amé bon frère, & """^ oncle : ayant pli k Dieu bemr les bonnes tnt entions que nous auons eues , de donner la paix k L% Chre'tiente', ér de rétablir far te moyen entre nous l'amitié ér l'vnion , k laquelle nous porte naturellement Ia proximité de nôtre Sang: il ne manque k nôtre dernier e fatufaclion , que de voir affermir la durée de la Paix, ér éteindre lés nœuds de nôtre amitié ér de nôtre parenté, par i>ne nouuelle alliante , que nous auons toujours defirée : Nous entendons parler de nôtre Mariage auec la Serentffime Infante Done Marie Therefe .fille aînée de F. M. que nous pouuons ajfeurer m F. M. que nous fonjiderons ér dejirons encore , moins pour la grandeur de fa naiffance ér de Ja condition , que par les fmgulieres qualités de fa perfonne. Nom enuoyons dont en qualité de nôtre Ambaffadtur extraordinaire auprès de F. M. nôtre tres-cher ér bien-amé couftn le Dut de Grammont, Pair ér Maréchal de France, ér Souuerain de Sidache , Minijhe de nôtre Etat , Gouuerneur ér nôtre Lieutenant gênerai de Labour , ér Mejlre de Camp du Régiment de nos gardes Vrançoifes .pour prier F. M. en nôtre nom, comme nous fatfons aujf par ces lignes , de vouloir nom accorder pour nôtre Epoufe la SS. Done Marte Therefe , ér nous remettons du jurplus a nôtre-dit couftn du rejfentiment que nous conferuons enuers F. M. érenuers la Serenijfime Infante , fi elle a la bonté de Je conformer aux intentions de F. M. par vn fauorable confenteme/it à nôtre defir. Nous ne ferons celle-cy plus exfreffe , que pour prier Dieu , qu'il tienne longues années F. M. en fanté ér digne garde. Ecrite k Bourdcaux le n. Septembre 16 y 9. Fétre bon

frère, ér neueu L 0 FIS. Et à la fubfcription eftoit écrit : k^A tres-haut , très - excellent ér tres-puijfant Prime, nôtre trèsther ér tres-amé frère ér oncle, le Roy Catholique iEJp'agne. Le Roy ayant pourueu le Duc de Ponthicuvrc.âgé feulement de cinq ans, du Gouucr- £« t--« i..: nement de ce Pays , en furuiuance du Duc de Mcrcccur fon pere , les Lettres patentes fu- u GouUe,n,m,m rent leuës fit vérifiées en ce Parlement , le 4. Noucmbre , après vnc tres-cloquente haran- £ «"îû™*^^ gue faite par le lieur Noël Gaillard Aduocat en la Cour . fur le deffein de l'horofcopc de JjJ^" °"« J« ce icunc Prince ifit vérifiées encore en la Cour des Comptes le 11. iour du meinc mois , à la prefentation du lieur Templery auflî Aduocat en ia Cour. L'on ne parloir en ce remps en Prouence que du voyage que le Roy y deuoit faire, 8c de fa demeure ordinaire dans la ville d' Aix, après auoir tenu les Etats du Langucdoc,e(tanc alors fa Ma|cfté à Tolofc.aucc le Cardinal Mazatin , reuenu de Saint Ican de Luz , après la conclufion de la Paix. Cette année 16^9. auoit trop mal commencé pour le repos de la ville d" Aix, fit conti- [,p,cnmln: nué tout le long , pour la faire finir à l'auantagc de la même ville : il faut qu'en toutes fes le CtMaul parties elle foit malheureufe , pour mieux faire éclatter le bonheur fit la félicité , que l'an- fat de u née prochaine luy doit apporter , fit à toute la Prouince , par l'arriuéc du Roy en ce Pays. * Alt Le 17. Décembre le Cardinal Grimaldis Archcuêque de cette ville , eut ordre fecret de la patt du Roy, à luy apporté par vn Gentilhomme de la Chambre de fa Majefté, d'en fortir, fit de s'en aller à vnc de fes Abbayes : Ce très digne Prélat eftoit trop prudent, pour n'y pas obéir , auftl le même iour fans bruit , ne prenant que le fieur de Chazcllcs Preuôr de (on Eglifc, fit le Pere CabalTut de l'Oratoire fon Confefteur, auec fort peu de fes domeftiques, monta en carrolîe, fit s'en alla coucher à Lambcfc, fie de là à Villcncufvelcz Auignon dans la Chartrcufc ; d'où il enuoya en Cour le fus allégué Preuôtde fon Eglifc , pour y reprefenter les chofes qu'il iugea à propos de faire fçauoir au Roy , fit y apprendre les dernières refolutions de fa Majefté à fon égard. A l'imitation de ce tres-fage Prince de l'Eghfc , nous

i oi6 Hiftoire de Prouence, Liure X. ne deuons pas rechercher les fujets de cette fortie , mais admirer auec refpct tout ce qui vient de la part du cabinet des Dieux. 11 demeura toujours en la même Chartreufc de Villeneufvc, lufques au mois de Mars fuiuant : d'où, après auoir veu Je Roy à Auignon , il fornra comme vn autre lofeph en Egypte, plus glorieux fit plus pujiTant en l'Etat du Roy, fie viendra à Aix pour de là fc porter à Romc,pout le feruicc de fa Majcfté en cette Cour, après auoir prié l'Euêquc de Vcnce de faire toutes les fonctions Epifcopalcs pendant fon abfcncc, en qualité d'Adrainiftrateur de l'Archeucché, pour toute fa Métropole. «4 mmmmt** w»«»«» hh m» h* «h •*» wwwwBwwwwiiitMtNtHtiHi» 1 660. $. XV. Arriuée du Roy en Prouence : Paix générale auec t Efpagne\ accompli ffement du Mariage du Roy, Çf naijfance de Mr. le Dauphin. Rffalotion •'" "f A conclufion de la paix eftant faite , fit le Mariage du Roy refolu , depuis les mois KLnini ,n J^d'Octobtc fit Nouembrc dernièrement paflez : comme ccllc-la ne pouuoit cftre G-tôt publiée, ny ecluy cy û-tôt accomply, eftant difïcrc iufquesau Printemps prochain , tant à raifon de quelques infirmitez furucnuc's au Roy d'Efpagnc , que pour les ditficultcz qui fc rencontraient à paffer les monts Pyrénées au commencement de l'hyuer, pour le partage de l'infante d'Efpagnc, fit de toute fa Cour , le Roy prit refolucion de venir palTcr l'hy ucr en Prouence, tant pour ioiiir des beaux iours de la contrée , 6c y vifiter les Reliques des Corps Saints , que pour y faire tenir vue Aflcmbléc des Communautcz de la Prouinec: 8t pour apporter la dernière main à ces deux grandes affaires des villes d' Aix fi£ de Marfeillc, qui auoient fait il grand bruit en la Cour. Et pour ce fujet fa Majcfté partit de Tolofc le lendemain des Fêtes de Noël, pour venir en Prouence : fit comme il s'approchoit, vnc Aflcmbléc des Communautez fut conuoquéc.pout le commencement de Fcuricr.cn la ville d' Aix : Toutes les Compagnies Souueraines fit tous les Ordres de la Prouince fe préparèrent pour lu y aller au deuant à fon entrée dans la même Prouince , tandis que les foldats, quieftoient dans Aix depuis les troubles derniers du mois de Février précèdent, en délogèrent pour faire place aux Regimcns des gardes du Roy, fit allèrent fc retirer au quartier de Brignolle. Le 7. îanuicr le Duc dcMcrcceurfit le premier PrcGdent partirent de la ville d' Aix, fur rniii • cr Pro des carrofles mis en relais à Salon fit à Saint Martin , fie arriuerent le même iour à Arles, S rj",'- pour aller voir le Roy à Montpellier. K»r- Le lendemain 8. les Députez des Cours Souueraines du Parlement fit des

Comptes partirent pour aller receuoir le Roy à Arles» fit le lendemain 9. les Députez du Corps du Pays , fçauoir le premier fit dernier Confuls , auec l'Aflciîcur de la ville d'Aix, fie les deux Procureurs de chaque Ordre, du Clergé , de la Noblcfle fit du Tiers Etat, auec vn GrefEcr fit l'Agent du Pays, partirent pour le même fujet. L'on ne fc preparoit point dans Aix, ny dans aucune autre ville de la Prouince , à des entrées magnifiques , à caufe de l'exprciTe défenfe du Roy de ce faire , voulant cftre receu par tout fans bruit, fans grandes dépenfes : aufll n'y eut- il à l'entrée delà porte de la ville d'Aix, fit aux autres portes des logis,où leurs Majcftcz fit les Princes logerct, que de (impies paremens de buis.aucc les Armoiries des perfonnes , pour qui ces parures cftoient faites. Le Roy partant de Nifmes pour venir à Arles , le pont de bateaux y eftant rompu , au *m<^,%* Aj- dégel des glaccs,nc pouuant cftre fi- tôt refait, alla palier le Rhône à Tarafcon ; où il atrium vn Lundy 1%. Ianuier de l'an 1660. auquel iour l'Eucquc de Digne député du Pays, en. abfcncc de l'Eucquc de Vence, qui n'eftoit pas encore arriué, harangua tres-dignemenc deuant fa Majcfté , auec admiration de tous les aftlftans : fit le lendemain 1 3 . le Roy cri partit pour venir à Arles : où il arriua le même iour: fit où toute la Noblcfle de la Prouince, conuoquée par le Duc de Mercœur fon Gouuerneur,luy alla faire la bien venueDurant tout le temps que fa Majcfté s'arrêta dans Arles, clic ne voulut point auoir d'autre garde que celle des habitansde la même ville, fe confiant entièrement en leur fidélité: fit après auoir confirmé fes Priuilcges , elle en partit le Vcndrcdy 16. du mémo tuoo. mois: d'où clic vint couchera Salon ; fie le lendemain 17. Ianuicr elle arriua à l'entrée do la nuit à la ville d'Aix , y entrant en carroûc , par la porte des Auguftins , paflant touc

Comtes Rois de France.L o v i s XIV. 1027 droit fous le grand horloge pour aller au logis qui luy cftoit deftiné : les quartiers en ar- j ££Q mes luy furent au deuant iuliaucs vers Notre-Dame de la Scds : les Confuls l'attendant à la porte des Auguftins , luy offrirent les clefs d'argent de la ville , richement trauaillécs, «au qu'elle ne voulut pas alors receuoir , leur commandant de les luy apporter à fon logis: Se luy prefenterent encore vn tres-riche Dais, fous lequel elle ne voulut pas marcher. A la fuite du Roy citaient, Se entrèrent le même iour dans la ville, la Reyne fa Mcre, QjKhrwt. & le Duc d'Anjou fon frère vnique . le Cardinal Mazarin , Mademoiselle, le Prince dcCon- l'îtc^t' ^C"tty, le Prince Eugène Comte de SoiiTons , auec fa femme, le fils du Prince de Mourguez, la Comtclle Palatine de Neuers , le Nonce du Pape, les Euêques de Poidiers, de Rhodcz, de Bczicrs, de Valence, deFrcjus, auec pluticurs Abbcz > les quatte Secrétaires d'Etat : Ici Maréchaux de Grammonr, du Plcflîs, de Villcroy, les Ducs de Dam ville , de Narmoutier, le Comte de Btifac , les Marquis de Villcquicrs , de la Boulay , Se pluficurs autres grands Seigneurs de Dames, &£ l' Amballadeur extraordinaire de Vcnife , qui n'arriucra que le 19. du même mois , au deuant de qui il y eut grand cortège de carroffes, iufques au nombre de feize à fix cheuaux ; Se plus grand encore au deuant du Prince de Condé , qui u'arriua dans Aix auec le Duc de Longuevilie, que le 17 du même mois, comme le Duc de Beaufort, I c 1 9. Février, &: logera dans le Palais auec le Duc de Mcrcœur fon frere. Le Roy fut logé aux maifons du Prefidcnt de Raguflc Se du Baron de Château-Renard, prés de l'Archeucché , percées par communication de l'vneà l'autre: la Reyne Merc du Roy à l'Archeucché , auec le Duc d'Aniou : le Cardinal Mazarin à la maifon du premier Prefidcnt Baron d'Oppcdc, Se Mademoifelle à celle du licur Maurcl de Pontcucz , à Orbitclle ; Se les autres Seigneurs en diuerfes maifons de la ville. Les harangues furent faites au Roy , à la Reyne fa Merc, au Duc d'Anjou, au Cardinal tunant, him Mazarin , à Mademoifelle , aux Princes de Condé 8c de Conty àdiuers iours , par le Prc- ^J1^ ««Pn. uôt de l'Eglifc Métropolitaine, par les deux Cours Souucraincs. par tous les autres ordres de la Iufticc Se Police , Se par le Primicicr de l'Vniucrfiré , qui cftoit cette année le ficur Colomb v, à qui le Roy fit l'honneur de permetrre qu'il luy haranguât debout. Apres les harangues faites à fa Majcfté, les Confuls de cette ville le fupplicrcnt de vou- L(tartnM loir confirmer les priuilcges de leur ville :Sc comme fa Majcfté demandoit que ft-ce qu'il '"P'^eirfTu falloit

fairc.lcs mémcsConfuls luy prefentant le liute de fes priuilcges pour le toucher, elle T ' mit la main deffus le lendemain de fon arriuée 1 8.Iâuicr:Se promit de les garder Se obferuer félon leur forme & teneur. Apres quoy les mêmes Confuls luy offrir et le lendemain le prefent de la part de la ville , confiftant en très grande quantité de boites de confitures des plus cxquiïcs Se excellentes, de flambeaux de cire blanche , Se en deux pièces de vin pour fa table : duquel ptefent fa Majcfté témoigna d'eftre fort fatisfaitc , difant qu'il y en auoic trop :dcfquelles mêmes chofes il fut fait prefent à la Reyne,au Duc d'Anjou, au Cardinal Mazarin, à Mademoifelle, & aux Princes de Condé Se de Conty. Le Roy le lendemain de fon arriuée , qui cftoit vn Dimanche, entendit la Méfie à l'Eglifc Saint Sauucur, la Reyne Se le Duc d'Anjou aux Rcligicufcs de la Vilhation,& Vêpres /,'?^JJ aux Carmélites; Se pour l'ordinaire tous les autres iours, pendant leur demeure à Aix, dans UCsw kmêmé Eglife Saint Sauucur , où l'on auoit drelTé au milieu du Chœur vn grand théâtre, fur lequel inontoient le Roy , la Reyne fa Mete , le Duc d'Anjou , Se les autres perfonnes les plus apparentes de la Coût .La ville d'Aix fut mcrucilieufcment bien édifiée de la pieté de la Reyne, qui ne manqua iamais d'affilier à toutes les dcuotions qui s'y firent pendant fon fejour : comme à celle de l'Enfance Se des Grandeurs de Icfus, aux Percs de l'Or atoire, à celle du Rofaire à l'Eglifc Saint Dominique, Se à celle desfcpt Douleurs, toutes les fc< manies aux Auguftins Déchaux : honorant de fa prefence les Prédications du Carême, Se autres i vidant les Monafteres des Rcligicufcs de tous les Ordres qui y font : départant de fes chantez aux Hôpitaux, Se autres compagnies Se maifons indigentes. Comme vn des motifs de la venue do Roy en Prouencc, cftoit pour remédier aux defor- coafcnutimi ai, dres qui citaient arriuczàla ville de Marfcille, Se pour faire châtier quelques infolcnccs, "£Mk *«"*»«qui y auoientefté faites par le petit peuple. Le lendemain de l'arriuce de fa Majcfté à la ««pn. a'R< ville d'Aix, fix mille hommes de guerre furent enuoyez à celle de Marfcille:Se afin que toutes ces troupes fuftent receucs auec tout le refpet & l'obeïffancc qu'on doit aux ordres du Roy , fa Majefté eut encore cette bonté pour cette ville , que d'en écrire à fes Confuls, Se leur ordonner de les receuoir, de les faire loger , Se de leur fournir des viurcs , mais en des termes tout à fait fort conûdcrables, difant, Tome II. Oooooo ij

i o 1 8 Hiftoire de Prouence , Liure X. 1 660 De par le Roy Comte de Prouence. "T' R E S-CHE RS (jr bien-amez , Ayant donné nos ordres à notre tret-cher & bien-amé Coufm te *• Duc de Merceeur, Gouuerneur & nôtre Lieutenant Général ennôtre Pays de Prouence, pour fe tranfporter en perfome en notre ville de Marfeiile, auec vn Corps de troupes de caualerie d'infanterie, <jr l'employer à dtuerfes thofes qui concernent nôtre fermée en nôtre-dite ville , Nous vous fatfous cette Lettre, par laquelle nous vous mandons & ordonnons tres-expreffement, de receuoir dr loger en nôtre-dite ville de Marfetlle , toutes les troupes, tant d' infanterie que de caaalerie , que nôtre dit * C enfin y fera entrer, félon ér en la manier e qui vous fera par luy preferit .ejrde leur fournir les viuret neeefaires, en payant de gré a gré > entendant qu'elles ne foient à aucune charge aux particuliers habit am de nôtr édite ville, cr quelles fe contentent du fimple couuert efr du ttlt, qui leur feront fournit chez, leurs hôtes , félon leur commodité. Et au furplus nous vous enjoignons de faire tout ce qui vous fera ordonné de nôtre part, par nôtredit Coufm, à qui nous remettant de ce que nous pourrions ajouter à la pre fente , nous ne vous la ferons plus longue , ny plus exprejfe ; ny faites donc faute : cor tel ejl nôtre plaifir. Donné à Aix le 19. lanuier 1 660. Signé L O FIS. Et plus bas, Le Tellier.. Ordre qui fut porté par le fieur de la Gouuernelle, qui le tendit aux Confuls qu'il trouua dans l'Hôtel de Ville. Le lendemain zo.le Duc de Mcrccrur, fuiuant les ordres du Roy du iour précèdent, partic de la ville d'Aix, coucha ce iour là a Septemes, fie le lendemain ii arriuaà Marfeiile, où Ton arriucc , accompagnée de ces troupes, 'apporta vne confternation générale à tous fes habitans , qui n 'attendoient pas vne telle v iticc. Ce Duc par ordre du Roy,ayanc deftituc les Confuls de leur Charge, cnuoyé leur Chaperon à Aix, déformé le peuple, mis par tout des Corps de garde, fie fait abbatre quelques canes des murailles, imprima par touc de l'éronnement fie de la terreur à ces habitans , qui verront tantôt d'autres chofes plus rigoureufes, à l'arriuéc d'vne Chambre de Iufticc. ttumm» •)« ^c Marquis de Gordes grand Sénéchal fie Lieutenant de Roy en cecteProuince,appellé Ccouc tic Mena- en Cour depuis deux ans, pour les raifons que nous auons déduites cy-dcûus : 8c de nouueau retiré par ordre du Roy dans la ville de Reims ; Sa Majcftc fît exercer la Charge de fa Lieutenance par le Gcur François de Mufter Comte de Mcrinuille fie de Ricux ; par Lettres patentes, qui furent vérifiées au Parlement d'Aix le îx. lanuier. ouivrturtfo K- ^c mêmc *our ficles fuiuansil

y eut des Commiftaires pour la viûtc des prifons.d'où I «» le Roy fit forcir trente-cinq prifonniers, dont les vns citaient fort criminels, fie d'autres aux iours fuiuans,à la charge de rapporter,dans fix mois, les Lettres de Grâce de la grande, Chancellerie de France, le Grand Chancelier fe tenant en ce temps à Paris. Mais pareille grâce ne fut pas accordée à deux Officiers du Parlement de Prouence, foupçonnez d'eftre des complices des defordres arriuez l'année dernière en la ville d'Aix» pour raifon defquels, citant abfens de la ville, il fe fit quelques formalitez de Iufticc, pour la fupprcflion fie confîfcation de leurs Charges, dcfquclles enfin ils feront contraints de fo démettre, pour reuenir en leurs maifons. chWc a#<jo.i- Moins encore pareille grâce fut accordée à trois infortonez natifs de la ville d'Aix, accEferd^T «'^1' eufez du même crime des defordres, arriuez en cette ville : lcfqucls après auoir efte pris fur ■">•*"• ic 8. lanuier à la Ciotat, y apportez, fortant de Marfeiile par vne tourmente de mer, furent traduits auxprifons d'Aix, fie condamnez tout trois à diuers fupplices, l'vn à la more, 8c les autres aux Galères : ce qui futainfî exécuté le f. Février fuiuant, après le départ du Roy de certe ville, pour fon voyage à Saint Maximin fie à Tolon, nonobftant les incroyables fupplications des parens fie des amis de ces infortunez , faites à fa Majcftc, Se à tous les Seigneurs fie Dames de la Cour, pour leur faire obtenir grâce, tant cette affaire a efté trouuee mauuaifc au Confeil du Roy. ^ Priiwt Le Prince de Condé , qui depuis la Majorité fie le Sacre du Roy, eftoit forty de France, d* cowk dm fie s'eftoir jetté dans le party d'Efpagne, ayant efté compris dans les Articles de la Paix ge« nerale. vint en Prouence, auec le Duc de Longucuille , les Marquis de Coligny fie de Boute ville, fie autres qui l'auoient fuiuy en Flandres, pour obtenir grâce de fa Majefté, fie arriuant à Aix le 17. lanuier, il alla descendre au logis du Cardinal Mazarin, qui le conduiûr, fie le prefrnra à leurs Majeftez dans l'Archcucché, où à vne antichambre en fccret.fe firent les complime nt d'vne fourmilion fie reconciliation route vraye fie cordiale L'on aooir préparé le logis de ce Prince , à la maifon du Gcur de Bouc premier Prcfidcnt en la Cour des

 Comptes , mais le Cardinal ne voulut pas permettre qu'il eût autre logis que le fien , &c le l £ £Q " traita tant qu'il demeura dans Au durant neuf iours, iufqucs au départ du Roy , pour Ton voyage à Tolon. . La Chambre de lu (lice pour Marfcille, compoféede deuxPtefidensqui eftoient lesficurs de la Roque 8c de Coriolis.ec de dix Confcillcrs, qui eftoient les fleurs de fialon, de Ville-t*iUaMkncufue.de Moricz, de S. Marc, cl Ellicnne.dc Chaltucil.d' Ancciiny.dc Forefta,de Laurens, & du Chafaud : 8c d'vn des Gens du Roy, le fleur de Vcrgons, établie, nonlpar des Lettres patentes à l'abfcnce du Chancelier , mais par vne Lettre de cachet du Roy , pour y aller faire les procédures de Iuftice,contre les criminels, partit de la ville d'Aix le même iour 17. Ianuicr \!c à Ton arriuée, grandes informations contre les coupables des infolcnces y commîtes. Vn pauure malheureux fut pris & aufli-tôt pendu . les autres abfens condamnez, les vns à la roue, 8c quelques autres à la potence, iufqucs au nombre de dix-huit. Mais vn des plus coupables, abfcnt de la ville, 8i qui n'auoit pas voulu obéit au commandement du Roy , après auoir cite dégradé de NobleiTe , 8c fa pofterité encore , l'es armes bnfecs par l'Exécuteur de luftice, fut condamné a la mort, fa rnaifon rafée, 8c deux autres encore: toutes ces éxecutions furent faites auant que fa Majcfté allât à Marfcille , qui fut le 1. do Mars fuiuant. Le Confcil du Roy ayant trouué bon de faire vne Fortereife en cette ville de Mai feille, Fjb . t Jt du côte de l'Abbaye Saint VuTor.ainfi que l'on en voit par toutes les villes maritimes, non ^«'«3? t hZ*. feulement de France, mais encore d'Italie $ & ce pour fortifier cette puiflante 8c renommée ville, qui clt vn des boulcuarts de la Chtétienté contre les infidcllcs , 8c celuy de la France contre les enuieux 8c ennemis de l'Etat ; pendant le fejour de cette Chambre de Iuflice en cette ville, l'on commença de trauaillcr à la fabrique de cette FortcrciTc, qui pourtant ne fera acheuée de plufieurs mois, 8c qui fera, linon des plus grandes, au moins vne des plus belles Se des mieux trauaillées de l'Europe, fuiuant ledeflein du Chcualicr de Cleruille Ingénieur du Roy. Le Duc de Mercœur y fit mettre, l'onzième Février premict iour deCarcme, en fi prefenceja première pierre, au refonnement de quelques boettes, 8c de ttois falvesdes moufquetaires de fix Compagnies de la garde du Roy , logées delà le Port. Et comme c'eit la coutume de mettre des inferiptions en de fembtables pierres, ce Ue-cy y fut grauée, qui contienr le fens de ces paroles, que difoit il y a plus de feize cens ans Velleius Paterculus au liure

1. de l'Hiltoirc Romaine, parlant de ccccc ville, SvlASSlLIA fide melior,quÀm CONSILIO prudent tor. NE FIDELIS MASSILIA ALIQVORVM MOTIBVS SjEPIVS CONCITATA, IN PROPRIVM REGNIQVE DAMNVM, VEL AVDACIORVM PETVLANTIA, ufcnmfe VEL NIMIvE LIBERTATIS CVPIDINE TANDEM RVERET. LVDOVICVS XIV. GALLIARVM IMP. OPUMATVM, POPVL1QVE SECVRITATI, HAC ARCE PROVID1T. REX IVSSIT, IVL. CARD. MAZARINVS. PACE AD PYRENES COMPOSITA, SVAS1T, LVDOVICVS DE VENDOSME PROVINCLE GVBERNATOR EXECVTVS EST. C'eft à dire 5 De peur que MarfetUe fort fiieKeMen fouuent agitée par les mouvement populaires, ne fe détruiftt enfin À fort propre dommage , & à celuy du Royaume , ou par ïmfelcnte des plus fa* ilteux, ou par la conuotttfe d'vne trop grande liberté ', Leuts XIV. Roy de France a pourueu , par le moyen de cette ferterejfe , à l'ajfeurance de fes plus principaux utuyens & àu peuple. Le Roy l'a commande': Iules Cardinal Mazartn, après auotr conclu la Paix vers les Pyrénées, l'a confetllé: Lents de Vendofme Gouuerneur de Provence f a exécuté. Infcriprion qui deûgnc fort bien tous les motifs de la conftmction de cette Fortcreflo, & bien loin g qu'elle foit au defauantage de cette ville, amii que quelques- vns cfHmoicnt, qu'elle eft à la gloire de fa fidélité, à fon repos & à fon profit particulier , aufll bien qu'à celuy du gênerai de la Religion Se de l'Eut. Sur le dixième du même iour de Février, il y eut ordre du Roy , que la Proulnce fourniroit vn homme par feu durant vn mois, le tiers Maçon, 8c les deux tiers Pionniers, pouc trauaillcr à cette Fortercflc, à commencer par les Vigueries plus prochaines de Marfcille, finùîant pat les plus éloignées. Mais quoy qu'à cet ordre il fut auili-tôt obey ; néant moins

The text on this page is estimated to be only 26.92% accurate

i o 3 o Hiftoire de Prouence , Liure X. « il ne continua pas long-temps ;'dautant qu'a la requifition de l'Aflcmbléc des Commu1 nautczdc la Prouincc, conuoquée en ce temps dans la ville d'Aix, il fut tcuoqué , fit la continuation de la fabrique, fut faite aux dépens de fa Majcfté. nia Les diucrtificmcm du Roy peadanc fon fejour à Aix eftoient à faire exercer , prcfquc r'"ir.,'if«if«ioor toU$ ic$ iours, fes foldats aux commandemens de la guerre , tantôt dans la balle cour de «». An. j" Archcucché , tantôt en la campagne , à ioùcr très fouucnt à la paume , quelque-fois au mail s fie vn iout il fut à la chafic vers le quartier de Velaux le z8. lanuier , auquel iour la Rcyne oiiit la Prédication de l'Euèquc de Vcnce , fut les Grandeurs de Iefus, aux Percs de 1 Oratoire. s. rmitr. Le deuxième iour de Février , fête de la Purification de la Sainte Vierge, le Roy entendit deux Méfies en l'Eglife des Pères Iefuites; à la première il fecommunia, fit à l'autre il fit fes actions de grâce, fie fortant de l'Eglife pour entrer en la facriftie, il toucha vne ieune Damoifcille fille de très grande condition de la ville d'Aix, qui fut prefentée par fon pero à fa Majcftc pour la toucher, laquelle fut à l'inftant mitaculeufement guérie ; dautanc qu'elle cftoit atteinte de ce mal depuis cnuiron deux ans, fit auoit cfté percée deux fois pac les Chirurgiens , ayant des emplâtres fie vn cautère aucc vne glande fous le menton : fis neantmoins le lendemain cette glande fut diflîpée, fie toutes les playes, après auoir ofté les emplâtres , furent tout aulll-tôt fermées fit confolidées, fans que iamais cette maladie foie reuenuë. l'ay puis veu trois ans après cette même fille, qui eft parfaitement bien guérie, fie ay voulu parlctàfon pere, qui pour la gloire de Dieu, fie pour celle de fa Majcfté, croie aficurement, comme font aufli tous les gens d'efprit &c de feience, qu'il ne s'eft iamais fair, en cette forte de guerifon, vn miracle plus euident. Sut les dix heures du même iout , le Roy s'en alla à l'Eglife de Saint Sauueur, pour af* ^ra^sp']' f'ft" à 1* cérémonie de la bénédiction du Cierge, auec la Reyne fa Mere, le Ducd" Aniou, «£• i. cietS<. jc Cardinal Mazarin reuétu de fon rochec 8c camail, le Prince de Conty fie le Duc de Longucvillc , qui affilièrent tous à la Proceffion, qui fc fit à l'cntour de l'Eglife fie du Cloitrc, auec grande dcuotion, ayant vn chacun vn cierge à la main , celuy du Roy cftoit garny de velours bleu , femé de Fleurs de Lys d'or i celuy de la Reyne couuert de velours noir ; celuy du Duc d'Anjou, de velours rouge, femé de Fleurs de Lys, fie celuy du Cardinal auffi de rouge. n«««u. Comme le Roy

cftoit la matinée dans l'Eglife des Percs Iefuites, vn Courrier Extraoïnc ii u Jjnairc venant d'Efpagne, y arriua fie s'addrcfia au Comte de Brienne : fie côme ce Comte faifoit vn ûgnal au Roy, que ce Courrier apportoit quelque chofc d'agrcablc à fa Majcft<, qui cntcndoit fa deuxième Méfie, Se faifoit fon action de grâces , elle ne voulut pas fc détourner pour fçauoir le fujet de fon arriuéc.qui cftoit la nouuellc comme la Paix auoit cité fignéc fit publiée en Efpagnc : Enfuite dequoy grande rciouiftance dans Aix fie pat toute 1a Cour, qui affilia l'aprcfdinéc de ce iour-la, à vne prédication, qui fut faite dans l'Eglife Saint Sauueur, pat l'Abbé de Camus, après laquelle Vêpres furent dites fie entendues par le Roy, qui fc récita puis après à l'Archcuèché, pour faire dépêcher le Courrier , qui s'en retourna le lendemain en Efpagnc, portant la ratification des Articles de la Paix 8c du Mariage du Roy. Et parce que fa Maiefte auoit tefolu de partir le lendemain troiûémc du mois p°our fon voyage à Saint Maxirain Se à Tolon, fon dépare fut différé d'vn iour, pour affilier à la cérémonie du Te Dcum. u nD» du.. Et pour ce fujet la conuoeation eftant faite le } . iour du mois de Février, à l'Eglife Saine w&whittha. sauucurfur les deux fie trois heures, après midy, pour rendre grâces a Dieu , pour la perfection d'vnc fi bonne œuure. L'ordre, le logement &r la difpofition de ceux qui y affilièrent furent de cette forte : au côté de l'Euangile, vers le grand Autel, pâté de toutes les Chartes des Reliques de cette Eglifc, cftoit le banc pout les Ambafiadeurs» il n'y eut pourtant que celuy de Vcnife, le Noncedu Pape, n'y ayant pas affilié , à l'occafion d'vnc petite contention, qui arriua entre luy fit les Prélats de France, fut la forme fie manière deparoitre en cette aAiomau côté dei'Epitte cftoict les bancs pour les Prélats, où fc logea lc Cardinal Mazarin.l' Archcuèquc d'Arles, les Eucques de Senez,dc Vcnce, de Grafic, le Coadjureur d'Vfcz , auparauant Eucque de Saint Paul, les Eucques de Poictiers , de Rhodezy de Bethléem, de Digne fie de Frcjusv Se pluficurs Abbez. Les Chanoines de cette Eglifc occupoient le bas du Choeur dn côté du Preuôt. La Cour de Parlement en robbes rouge», les Prefidcns avant le mortier fur la tète, prit les premières chaires du côté de la place de l'Archidiacre confccutiucmcnt iufqucs au bas, où eftoient les Chanoines, fie ceux qui ne

Comtes Rois de France.L o v i s XIV. i o 3 i purent auoir des chaires, fe mirent furies bords des chaires baffes. La Cour des Comptes j ggQ en robbesde velours noir, prit les premières chaires du cote de la place du SiCriftain, titane en bas. Les Confuls de cette ville, commencèrent de faire tête après le dernier Chanoine, aifis en bas du côté de la place du Capifcliol , ii bien que le dernier Conful touchoit le dernier Confcillcr aux Comptes. Les Thrcforiers Généraux de France furent logez dans [a Chapelle de Nôtre- Dame d'Efperance à leur banc. Les Officiers du Siège General dans la Chapelle Saint lofeph à leur banc- Vn théâtre clloit dreffe au milieu du Chœur de ccccc Eglife , fur lequel à droite clloit le Roy , derrière fa Majclté clloit le Duc d'Anjou ; après luylcs Princes de Condc fit deConty fit le DucdcLongucvillc s a gauche cftoit la Rcync Mcrc du Roy , après laquelle fuiuoit Madcmoifellc , la Comtcllc de Soiffons Se" autres Dames : la Punccifede Conty n'y clloit pas encore, amu.uu feulement ce iour là en cette ville. En forte que toute la Maifon Royale fe trouua ce iout là en cette ù" célèbre action ; excepté le Duc d'Orléans qui clloit malade à Blois. Ces chofes cftant ainû difpofccs, fit toute la Cour affemblce, l'on chanta en Muflque a?mia^mf& & fur les Orgues , le Te Deum , qui fut commence parle Prcuot de cette Eglife, lequel ht fwtnimKa. l'Office, & dit trois Oraifons, la première en action de grâces pour la Paix, la deuxième de la Sainte Vierge, fie la troilléme pour le Roy. Dehors l'Eglife, à la Place deuant le Collège de l' Vniucrlité, grande moufquetcrie par les Moufquctons du Roy, qui chargèrent fie déchargèrent trois fois leurs moufquets : les boettes tirèrent fort fouucnt tout le iour. Vn feu de îoyc public fut fait fur le foir à la Place des Prcchcurs.auquel le ficur de Mcrinuille, exerçant la Charge de Lieutenant de Roy en cette Prouincc , fie les Confuls ficl'Affcffeur mirent le feu : chaque maifon bourgeoile fît vn feu parriculier, par ordonnance des mêmes Confuls, Se mit des flambeaux fit des lumières aux fenêtres. L'on ne vit iarhail dans Aix vne fi grande rcjouiifance : comme aufli vncplus grande magnificence, puifque toure la Maifon Royale, excepté le Duc d'Orléans (qui mouiutcn ce même iour dans Blois) clloit ptefente en cette action, la plus célèbre qui foit arriuce de long- temps en France. Pendant qu'on chantoit le Te Deum dans Saint Sauueur, le Greffier du Grand Preuôc, \"^a,iaa * •» accompagné des Trompettes du Roy , fit la publication de cette Paix en quarte différent endroits de la ville , fçauoir à la balfe-cour de l'Archcuêché, deuanc le logis du Cardinal, à la Place des Prêcheurs, fit au

Palais, difant | Tabltcation de la Faix. DE PAR LE ROY. ON fait à fçauoir à tous , qu'une bonne , ferme , fiable ér fo/ide Paix, amitié, ér recomiliation entière & fintere a efté faite ér attardée centre tres-haut, très-excellent, & tres-putjfant Prime LOVIS par la grâce de Dieu Roy Tres-chrétien de Frante ejr de Nauarre , nôtre Souuerain Seigneur : Et tres-haut , tres-exteUent & tres-putjfant Prime PHILIPPES, auffi par la grate de Pieu Roy Catholique des Efpagms , leurs Fajfaux , Sujets cr Seruiteurs de leurs Royaumes , 'pays, Terres ér Seigneuries de leur obeiffame > gue ladite Paix eft entreux ér leurjdtts Vajfaux & Sujets : au moyen de laquelle ils pourront aller , venir, retourner ér féiourner dans tous les lieux def. dits Royaumes , Pays & Etats , mgotier , commercer, entretenir correjpondance en toute feureté, franchife cr liberté, tant par terre , que par mer, & fur Us riuieres , & autres eaux delà & deçà Us Monts , ér tout ainfi qu'il a ejlé ou deû eftre fait : & de même qu'il a pieu à la Diuine Bonté de donner au/dus Seigneurs Rois, leurs Vajfaux é Sujets. Et pour les y maintenir, il eft tres-exprejfement défendu à toutes perfonnes de quelque qualité ér condition quelles foient d'entreprendre d'y contreuemr ou innouer aucune chofe au contraire , ny au pretudice d'icelle.fur peine d 'eftre punis fenerement , tomme infrafteurs de paix , & perturbateurs du repos public. Fait à A IX le 3 . iour de février mil fi x cens foixante. ■» L'Acte de cerre publication fut entiovc par tout le Royaume auec vne Lettre du Roy en date du même iour ? . Février, que fa Ma jeux ccriuit à tous les Parlemcns de France, à tous les Gouuerneurs des Prouinces, aux Archcuêques fie Euêques, fi£ autres Officiers du Royaume , pont taire publier l'Acte de cette Paix. Lertre que ie trouue à propos d'inferec icv.donnant vne plus grande connoufanec de la négociation de cette Paix , fie de l'affcuranec du Mariage de fa Majclté. **~J - * ' * •

i66o. 1052 Hiftoire de Prouence, Liure X. Lettre du Roy fur le fujet de la Paix. fOSTRE A ME' ET TE AL chacun fçait qu'a nôtre auenement a U Couronne, la France efiott en guerre ouuerte jtuec ÏFfpagnc, que les principaux foins de la Reyne jsôtre tres-henorée Dame ejr Mere , pendant nôtre minorité , ont eflé de procurer la Paix à nos peuples , cr À toute U Chrétienté': & que depuis nitre Majorité nous u muons rien obmis , de ce qui ejloit en nôtre pouuoir, four faire reujfv ce deffein , que Dieu , par les fecrets de fa Froutdence , auoit rendu inutile , par les troubles ejr diutftons excitées dans nitre Etat. Toutefois ayant plu à la Diuine Bonté de nom donner les fuccez. que nous pouuions efterer , tant pour le r établi ffement de la tranquillité dans notre Royaume, que par la réputation de nos armes au dehors. Nous auons pour recpnnoijfance de tant de bénédictions,pour futuy auec plus de chaleur qu auparauant , la conclu/ion de la Fatx. Et ayant eflé fait des ouuertures d'vne Conférence du côté des Tyrenées , pour cet effet Nous y auons enuoyé nôtre tres-cher Cr tres-amé coufin le Cardinal Mazjtrin , avec tout pouuoir de la tonclurre : cequ'tl a fait auec tant de zelc , de prudence ey de conduite , qu'il a non feulement arrêté & ftgné le Traité de Paix , entre cette Couronne & celle d'Ejhagne: mais aujfi nôtre contrat de Mariage .entre nôtre très chère rjr tresamée confine la Seremjpme Infante d'Ejhagne, pour établir vn repos dans nôtre Royaume de plut de durée. Et comme ce grand Ouurage e(l important à nos peuples , cr que mus defirons que chacun en ait conmiffance : Nous vous addreffons l'aile de publication , que nous défirent en eflre faite : & vous fai/ons cette lettre pour vous dire, quauffi-tôt que vous l'aurez, receuè, vous ayez affaire faire la publication dam l'étendue de vôtre Rejfort : en forte que nos Sujets en eflant informez., ne faffent rien au préjudice du repos & de la tranquillité publique : à quoy nous vous recommandons de tenir la main , félon le deuotr de vofire charge. Si n'y faites faute: car tel eft noflre plaifir. Donné 'à- Al.X le trafic me Février mil fix cens fotxante. Signé LQVIS. Et plus bas. Far le Roy Comte de Prouence, De Lomenie. vtrifioàMM ft Les parucularitcz de cette Paix, en plufieurs Articles imprimez à Paris, où l'on voit la çibUau.01 i*k reftirution des places qui fc font de part Se d'autre : & ce qui a cité accordé aux interciTcz, Alliez & Partifans de l'vne fie de l'autre Couronne , appartient à f Hiftoire générale de France, & non point à la particulière de cette Prouince ; pour l'entière fatiifadxion de laquelle nous dirons feulement que, pour acheuer les autres cérémonies neceflaircs à

pareil fujet.il fc rît dis Aix le Dimanche fuiuant 8.Fevrier,vne Proceflîon generale,où tous les Ordres Ecclcfiaftiques 8c Séculiers aflîftcrent, pour remercier Dieu d'vne fi grade grâce: que le IX. iour de Février fuiuant, il fc fit dans le Parlement la vérification & publication de la même Paix en l'Audiance , y prefens les Confuls de la ville, & les Lieutenans du Siège : ô£ qu'après dîné du même iour, elle fut encore publiée par le Greffier du Parlement en robbe rouge, marchant auec les Huifliers de la Cour, ayant en tête le Preuôt des Maréchaux auecfes Archers ; 6c après luy les Lieutenans, le General, le Criminel !c le Particulier en tobbes de foye, auec leur C napperon fourré de Hermine , fi£ après eux les Confuls, allant tous à chcual par la ville. Et finalement , que le 14. iour du même mois de Février , cette même Paix fut encore vérifiée & publiée à l'Audiance de la Cour des Comptes, y affiliant les Confuls de la même villa. Le lendemain de la première publication de la Paix , quatrième iour de Février, va tvtçr nisuu Mercrcdy , le Roy , la Reyne fa Mere , fie prcfque toute la fuite de la Cour , partirent de la ville d'Aix pour aller coucher à celle de Saint Maximin: fit le même iour le Prince do Condé partie pour s'en retourner à Auignon : & de là à fon Gouuerncment de Bourgogne. Le 5. Février, le Roy après auoir oiiy la Méfie, auec la Reyne fa Mere dans la grande AutitaiBvui» £gjifc £e s»\m Maximin , s'en alla en carrofTc vers la Sainte Baume, iufquesau village do Nam : ic la fa Majefté monta à chcual pour aller au Saint Pilon : d'où clic defeendità pied iufques à la Sainte Baume, & y demeura enuiron deux heures, pour voir routes les particularitcz de ce Lieu, qui fut tadis le fejour de la Pénitence de Sainte Magdelcine. La Reyne fa Mere, de ce même lieu de Nans, fc fit porrer en chaire a la même Sainte Baume, où elle entendit encore vne Méfie ; fit aptes auoit fait fes deuotions en ce Saint Lieu , toute la TnnfeuM fa Cour s'en rcuint encore dîner au lieu de Nans , fie recoucher au même iour cinquiemo KjjSkw Février à Saint Maximin : où l'Archeuèque d'Auignon cftoit arriué quelques iours auparauant , pour y faire , en prefenec du Roy , la Tranflation de quelques Reliques de Sainre Magdelcine , d'vne chafTc de bois , dans vn beau vafe de Porphyre , apporté de Rome , &c beny

The text on this page is estimated to be only 28.17% accurate

ComtesRoisdeFrance.LovisXIV. 103 3 bcny fan 1634. par le Saint Pcrc Vrbain VIII. dcftïné à cette fin, pour y enfermer les Rc- j ££Q liques de certe glorieufe Sainte. Cérémonie qui fut faire en partie fur les fept heures du foir du même iour : en partie le lendemain matin , auant le départ du Roy pour Tolon, fie en partie au retour de fa Majelté de ce même voyage : comme il appert par les Proccz verbaux de tout ce qui fut fair en cette translation , drefiez tant par le fus-allegué Artheuéque d' Auignon, que par les Secrétaires du Roy, lefqucls nous rapporterons tout main, tenant. « Le iîxiéme Fevricr.la cérémonie de cette trandation citant acheuée.le Roy, après auoir âv°r'R« <*«R°r dîné à Saint Maximin , alla coucher à Solicrs i d'où le lendemain après auoir oùy la Me fie ' laquelle luy eftoit dite tous les iours par le lieur Honore Leorard Prouençal, Chapelain • Se Aumônier ordinaire de fa Majeftc, il alla coucher à Tolon, où il s'arrêta durant l'cipace iToUm, de douze iours:vn dcfquels , fçauoir le feize Février, fut employé pourallcr dincr à Hic- iMma* res, reuenant coucher à la même ville de Tolon, toute la Coût fc plaifant fort à la douceur de ce climat, à la beauté de cette campagne,& à la bonne odeur de ces Orangers. Le dixncufuiéme Fcvrier,lc Roy partant de Tolon vint coucher à Beaugencier, &: le 1B,,»î«o«». lendemain vingtième à Brignolle , d'où le lendemain 11. iour de Samedy , il alla faire fes i^»f»^t, dcuorions à Nôtre- Dame de Grâce au terroir de Cotignac, où la Reyne fc cômunia des iNeft,,.D1iatd» mains de l'Eucquc de Frcjus, & repartant par Carces, pour y voir aucc la Reyne ces beaux UrM*' parterres, & ces belles cafeades d'eau, il rcuint coucher à la même ville de Brignollc.d'où iCuta. le lendemain xi. Février iour de Dimanche,apres auoir oiiy la Méfie aux Augufiins il s'en vint coucher à Saint Maximin : où, en prefence de fa Majeftc, s'accomplit la cérémonie de la ttansferance des Reliques de Sainte Magdclcine, enfermant à ce iour, dans le fufdic vafe de Porphyre, les Procct vetbaux de touwcc qui y fut opéré, qu'il ne fera pas mutile de coucher icy , pour donner connoiftancc à la poftente des chofes remarquables qui le paficrent en cette grande folcmnité. Procez verbal fur la nouucllc Tranflacion des Reliques de Sainte Magdeleinc, fait par l'Archcucque d' Auignon. "C Rater DOMINIONS DE MAR INIS Dei & Apoftolica Sedis gratià Arcbtepificopus Aucnioncnfiis, Index , Cottfcruator & Protettor aucloritate Apôflolua natm, Prtutlegiornm butm fianttx Regalit Ecclefita rjr Domtu , & S/otÛijftmt Domtni nofirt Pap* Ajfiftens. Vntuerfis

prsfientes mjpefluris, Salutem (jr erga Apoflolcrum Apcjlolam obfiequium. Benedtxerat oltm , (jr folemti ritn fiacranerat , ipfio die Sanfttfiimx Magdalen* dicato récurrente *nno M. DC. XXX IF. Vrbanus VIII. fiant! a menton*, pretiofiam PorphyretuMm vrnam, quant fidelis quidam, erga tantam Patronam deuotus , tnranerat fieri in vrbe Roman*, artifice Syluto Calce.qui À Romancrum tempore deperditam artem.fiue patient ïam, durijfmum hune lapident elabcrandt Ju fiât auerat. Accejjù treum (jr inauratum ornamentum recumbentis tmaginù.fieu figura etnfidem SancJje, Attaque arte , (jr indu fin* AUxandri Algardt , inter Sculpter es nojlra atatu tclcbcrrimt, tetumque opiu.tunc ac facram hant Bafilicam tranfimififium, ad décent lus collocandum facrumipfius Magdalen* Cor put, Régis prxfienttam diu defiderauit ; Venerabiles enim Cernobi ta, vêtus fepulchrum ,fine Régis affifienti* aperire nef.u iudtcabant : at vbt venit plenitudo temporis, mtfit Hem *d banc G*llo-Prominciam dtleclum Filium fiuum LVD0V1CVM XIV. Francorum ac Nauarraorum Regem nojlrum Chriflianiffimum, vnà cum Anna Auflriaca eiut Matre dilechjfima, qutbus bumiliter fiupplicauimut, l't tandiu à ptis fdelibus exeptatam fiacrorum ojjùtm Tranfiationem fia* pre fient ta honorare d ignorent ur, qui fiummo gaudio perfiufi , quod opus tant* pietatit ipfis occurreret fieluijfimù au (fie 11 s t/Jud *ggrejfi fiant. Contigit enim vt pridie aduentùs ad hanc fianclam Bafilicam, Nuncins bine indt inter ipfium cbrtftianijfimum ejr Catholicum Wfcaniarum Regem, fiabilita Pacisperuenerit.ac proinde e* finit prima (jr Cbriftianiflimo Orbi fitlicifpn* dies, qut hanc pacem omnibus notam fiecit. Nonmelius potuit fiubjequens dies impendt ,quam ingrattarum atfionem, ante Aram fianclijfima noFlra Patron*. E*propter Rex, Reçin*, Dnx Andegaut*,Re*U Germanus l'nicus, tetaque Curia eam bute fiant!* peregrinationi dicmrnnt . Pridie igitur Nonas Februarijex Aquis-Sextus bor* c'trctter ficxt*<vefipertinn hue appulerunt , rjr * Camobttii folemniter ad valu as Ecclefia exceptt ,poft veneratum Magdalen* Corpus, fiacrasque Reliqnias SanÛorum, quaabundè in bac Bafilic* requteficunt ,humilt hofipttio rjr tegurio Fratrum, Rex ér Regin* reciptuntur. Cr*fiino die in peregrjnatione ad Sanitam Balmam pie eonfiumpto.pofl redttum bor a feptima fierotin*. ianuis huius Bafitlica vndique claufis ,ipfie Rex Chriftianiffimus, Regin*, Dux Andegauia, eteterique Principes, alus omnibus exclufis, dénote (jr fitlentcr Pppppp

The text on this page is estimated to be only 23.15% accurate

i o 3 4 Hiftoire de Prouence , Liure X. Ecclefiam ingrejf funt. Aderamus Pontifie Aliter induti Antemenfam ,fubtus gradusmaioris AUitrk prapArAtAm.vbtcoram MajeftAtibus.cceterifqueprdditlii.tpfo Rrge Atmuente.difrupta eatena ferre» aIIaIa efi ex pyramide ligne» , vbt alltgabatur cap fa fimiltter ligne» , ad fvrm»m paru* Eta'efu tonjlruél», tn au a »dhuc extabant vejiigi» alsqua tret oniAmenti , tempcrU injuria confumptt, <ju* , fuper prtditlAm menfatn, Apert», Apparaît »U» atchIa xrea par uni nitida & truie clan fa. Mac tontitieb.it pAttnum jericum ahtq contextum.ejr intus linteum.in quo immédiate facra offa erAnt inuoluta, modico numéro, altqua tatnen ex tnfignioribus, aux omntA reuerenter, expoliuhnus (humtdttatis r»im ait quo modo tacluram pAffa erant) ac protnde ncuo linteotnuoluimus, nonoque [militer panne ferice bene vndtque tnuoluto , communutimus. Aderat dijpojila atcuI» plumbe» , Aureo panne tntus c~ tx~ trave(litA,quam de more Pontifcn/t benedtximusju fubtnde jAtrxsReliquiAsin (A tnclufiumus, areu laque dupltct fer a cIauÇa ,tpjo Regt cIamcs cuflodtendas dedmm, qui ftattm in fit, vt cotam fe , cmterifque pr.tfenttbns frnngerentur ,prout facJum fuit. Et quiapr-tfata nrtuLi rniontAer.it Re*to fi. gtllo, ludtcatum fuit oppertunum.vt fimtltter nono Regio figtlio arcamunsretnr.circumcinclapreinde ferteis ligamimbus ctrulet co/orit , tpfemet Rex chriftiAniffunus tn liqnenti ter» suite Htfpaniearubei colorii Reginm ftgillum , proprus mantbus deeies imprejfîi , qutbus omnibus tnevmp or abtli Regù ty Regttu deuotione , omntumque »jjijlenti»m adificAtione pernclu , te liant m cruflinuin publiée perficienda referuAtA funt ; & intérim [acta ht Reltquu tn paruo SAcello fubierr»ne», vbijAcrum C»put AjferuAtur , permit Arunt. Sequentt die qui fmt o(Iamo ldus Februnrv , feri» fext», nobit fimtltter m Pontific»libus extftenttbus , bor» tirciter nonA mntntin» Rex , Regtn» , Dux Andegauia , catertque Principes, ejr Curi»EtcleftAm ingrejfi, Ad Alt Are mnius Accèdent es , tbtque pofl orntimem folitam fi Antes, cum mngno cereorum ejr facum »pp»rAtn procefionaliter perreximus.jatrafque Reltquiat, de loco prxdtilo adduilas , fuper mutus Alt Are repojumus, qux fubtnde Religiofornm mintfierto , inter populerum AcclnmAtiones, voces (r lachrymas tnforphtretteo fepulchro condtta funt. jQu» ceretmnt» »bfolutA,f.icrjque Anse tumulum pcraEtojpfo Rege ,Regtn»,(jr Curi» prafenttbut [acrAtijjwi* Patrons Auxtlio implorât ojiuIIa interpofit» mer* currum

Afcenderunt.Tolonum ter jus, reuoluttfque fexdectm diebusdte Dominico XXU.Fcbruar», idem Rex ChrifitAniffimus .Regina.'Dux Andegauu.cxteraque Cun» m redttu aÀ Aquas-Sextiat Jenuo facrum MAgdalena Corpus vénérantes , ipfo Rege iubettte, Porphyreticavma ApertA fuit ,vt tn ea patentes Liter* Régit, quxde hutufmodt tranflattone teftitmnium reddunt , vn» cum hifee nofiris recunditx fuerunt , prope urculam, vbi (anchffmi ReltquU reconduntur, vnaque reclufimus Li'erdt teftimoniAles Hegtéi & EpijcepAles, qua m anttqua cap fit , tum Reliquiis , repert* fuernnt , quade aIus trAnfAitontbiis mentionem faeiunt . cAtenifque ferreit. Are innurAto, coopertts , dupluique fer» munit ts , vrn» fuit bene elAuf» ejr bina eUues, qu»t Hfgt obtultmus.ipfo iubente, tlltco fralL: fmt. 'De qutbui omnibus pr ■* fentes Litet as manu nefira muniras, figtlloque tnanuAlt roborAtas . expediri rnandauimui , in Conuentu SAniU Mari» M»gd»lenx , »pnd SAnttum MAXtminum, die vigefim» fecundn Fcbrnaru , Attno Domintc* IncArnationis millefimo fextentefmo fexAgefimo. F. D. Arch. Auen. Ex mAndato Illnfirsjf. ejr Heuerendijf. Dominé met Archiepifcopi. MtcfjAel Angélus Miwueias. lnfcription fur le Vafe de Porphyre ùeny par le Saint Pere. VRBANVS VIII P. M. BENEDIXIT A. D. M. DC. XXXIV. Procez verbal fur le fujet de la même Tranflation fait par les Secrétaires du Roy. T 0 V l S par l» gr»te de Dieu Roy de Frnnce ejr de Nauarre , Comte de Prouence , Forculquier tjr ^-'Terres Adjacentes , à toits ceux qui ces pre fentes lettres verront , Salut. NOFSne fç Aurions donner de plus évidentes prennes de l» créance que mm profeffons de U refurreclion de 1» ChAir, <*r de la vie Eternelle , qu'en témoignant par effet la vénération que nous auons pour les cendres & pour les Reliques des Sntnts , qui ont À deuemr, fur leur réunion à leurs ornes bien-heur euf es, les membres d'vn corps , dont nôtre Sauueur efl le chef. Ceft pourquoy eflnnt mformex. par U tradttton,& p**r dmers titres ejr enfeignemens que les Os de cette incomparable Pénitente Sainte Marte MagitUinc ;

Comtes Rois de France. LovisXIV. 1035 qui reeeut autrefois de la bouche de la Vérité mime, l'Eloge de fa parfaite contrition, ejr l'affeurante j ££q ' de la remijfiou de [es péchez, , tjr qui fut la première honorée de f Apparition & du Signe de h fus, * refufcité, repofent , en attendant fa venue , en l' Eglife de Saint Maximin. Sur ce qui* cïléiugé k propos de transférer , d'vne chajfe de bois , qui effoit fur le principal Autel , dans vue vrne de Fcrpbyre , que le fieur Dominique Marini Archeuèque d'Auignon y a donnée À cette intention: Noue auons crû , après auoir eflé prefent à cette Tranjlation , en deuoir donner le témoignage au public, tenant à grande gloire , de rendre .comme mus faifons, auec reuerence dr honneur à la fepulture de cette grande Sainte , ejr nous confiant quelle , qui répandit en l'honneur de celle de nôtre Sauueur, fes pretieux 'Baumes , auec telle effufion d'orne dr de charité , qu'il voulut que cette aClicn fut publiée par tout le monde , fera auffique nos deuoir s (jrnos offrandes luy feront agréables. CES C A F SE S ,fç auoir faifons que , te quatrième tour de ce mois ,fur les fix heures après mtdy, eflant défendus en la compagnie de la Reyne, nôtre très -honorée Dame tjr Mere , ajfi/lé de nôtre très -cher tjr tres-amé Frère -unique le Duc d'Anjou , ejr des principales perfonnes de nôtre Cour ,enl Eglife de Saint Maximin , dite de Ville tate , receus à la porte par nos chers & bien amer, les Pere Prieur ejr Religieux de l'Ordre des "Prêcheurs, conduits vers le grand Autel, où ejloit le fieur Archeuèque £ Amignon , après les prières dr aÛions de grâces rendues À Dieu, ils nous firent voir ladite vrne de Porphyre, (jr toutes chofes eflant prêtes pour la cérémonie de la Tranjlation, laquelle ayant efléremife an lendemain cinquième de ce mois , Nous fûmes dés le matin en deuction à la Sainte Baume , que l'on tient eflre le lieu, ou la Sainte, exilée de fon pays, pajfa le refle de fes iours en folitude ejr en prières: d'où fur le foir du même iour cinquième, eflant reuenus en ladite Eglife de Saint Maximin, l'on nous frefenta ladite caijfe de bois, fermée de quatre ferrures .tenues par deux chaines de fer , laquelle fut euuerte en la prefence de la Reyne dr de nôtre-dit Frère le Duc d'Anjou , dudit fieur Archeuèque, du Prieur dr Religieux dudit lieu, tjr plufieurs perfonnesde nôtre fuite. Et dedans ladite caiffe il en fut trouué vne de cuiure, garnie au dedans de drap d'orjjr en icetle vn linge cacheté de deux Seaux Royaux Attachez, a vn ruban blanc, qui enfermait les Ojfement de la Sainte : lefquelsnout vîmes, tjr fîmes voir tjr cenfiderer de prés , par nôtre amé tjr fiai Confeiffer en mes Confeils d'Etat & Pria/,

Mre. Antoine Valot, nôtre premier Médecin, que nous auions appellé peur les examiner, félon les règles de fa profejfion , comme il fit , dr aujfi-tvt ils furent mis en vn autre linge par ledit fieur Archeuèque d'Auignon , ajfifié du Prieur de ladite Eglife , dr te linge enueloppé en vne écharpe bleue , dr remis en vne caiffe de plomb , garnie dedans , dr dehors £vn brocard d'or : dr cette taiffe fermée de deux ferrures, dont nous auons\'oulu que les clefs fuffent rompues en nôtre prefence. En fuite dequoy ladite coiffé ayant eflé attachée auec deux rubans bleus , nous y appo famés nôtre cachet en dix endroits differens. Il Je trouua de plus en ladite caiffe de cuiure , des lettres en parchemin auec leurs Seaux pendons en cire ioune .portant diuers témoignages & atteflations touchant les Saintes Reliques, dr entr autres vn aile de l'année mil deux cens quatre vingts donné audit lieu de S. Maximin au mois de Décembre par Charles Trince de Salerne , fils aîné de Charles premier Roy de Sicile tjr de lerufalem.Comtfde Prouence,tj parles Archeuêques de Narbonned' Arles d' Embrun dr d' Aix,tjr les Eue que s de Maguclotme d ' Agde tjr de Glandeuez.fajant mentionde deux billets.enfermez.dans des boites de liège , dont l'vnpcr toit ces mots Latins. Hic requiefeie corpus Marix Magdalcnx: Et l'autre ceux-cy. Anno Natiuitatis Dominiez feptingentefimo decimo fexto mcnûs Dccembris , in no&e fccrctiflîmè, régnante Clodoveo piiiïimo Rcge Francorum, tempore infeftat ionis gencis Sarracenorum , Tranllacum fuit Corpus hoc cariffimx fie vencrandx Bearx Marix M a g d a l e n x , de Sepulchro fuo Alabaftri in hoc Marmoreum, cimore did>x gentis perfidx , Se quia feerctius cft hic , amoco corporc Sidonij. Et le lendemain matin fixtéme de ce mois , ladite coiffe ayant ejlé foUmnellement portée par ledit Archeuèque d'Auignon en Procejjton , où nous affxflàmes , elle fut mtfe, dr enfemble lefdites lettres en parchemin, dans ladite chajfe de Porphyre , qui fut aujfi-tôt fermée , dr l* Sainte Meffe célébrée : c'efi dequoy mus auons bien voulu rendre témoignage de vérité par ces prefent es, fignées de nôtre main, en (honneur de Dieu , qui fe plaît eflre glorifié en fes Saints , voulant que pour cet effet , après lecture faite de cefdites Patente* , elles foient enfermées auec les autres anciennes , mentionnées cy-deffus dans ladite chnffe de Porphyre , tjr enfemble le protez. verbal de U fujdtte Tranjlation , fait tjr fig»épar ledit Archeuèque d'Auignon, dr ce luy du P.Thomas Majoly Prieur Jufdttfigné de luy, tjr de Jes Religieux^AR tel efl nôtre plaifir,tn témoin dequoy nous auons à cef dites lettres fait appofer le Seel * de nôtre fecret. Donné à Saint Maximin le vingt -deuxième iour de FcurterXar.de grâce mil fix cens

fixante, tjr de nôtre règne le dix-feptiéme. Signe L O VIS. Sur le reply , Par le Roy Comte d* trouence. DeLomenie. Et fecllé du Sccl fecret de fa Majcfté. Ic trouue à propos de remarquer icy deux chofcs.pouc répondre a quelques demandes, Tome U. PPPPPP U

The text on this page is estimated to be only 27.57% accurate

i o j 6 Hiftoire de Prouence , Liure X. s s & rcfoudrc quelques difficulté!, qui, fur ce fujet, pourroienc eftre faites. La premierc,qu'il 1 ' me conltc par quelques documens anciens, que cette vieille chafle de bois.dont il cil fait mention en ces procez vcibaux : dans laquelle eftoient enfermez ce peu d'OÛeracns do Sainte Magdclcinc , qu'on y a trouuez en cette dernietc Tranflation , auoit cfté ouucttc, depuis Charles 1 1. Roy de Sicile ôc Comte de Prouence , qui les y auoit fait enfermer, l'an nSi.pour le moins trois fois : la première, l'an 1347. lors que du temps delà Rcy ne leanne première du nom , l'on transfera ces Reliques à la Sainte Baume, pat la crainte de certains brigands, attroupez en gtns de guerre, qui couroient en déiobbant pat toute cette Prouincc. La deuxième, l'an 1448. lors que par le commandement du Roy René l'on, prit tous les vieux documens enfermez dans cette Chafle , pour les faire authentiquer par fSîîf^liTT 'c Légat d'Auignon. Et la troificme, lors que de nos iours, l'an 16x4. à la requiûtion du jhW '•»• *• Pape Vibain VIII. il fut cnuoyé à Rome à fa Sainteté de ces mêmes Reliques , fie par lo n*~a> ■ commandement du Roy à Paris à la Reync : de là vient que cette chafle ayant cfté û fouuent ouucrtc , il y a maintenant û peu de Reliques de cette Sainte : chaque affiliant en ces ouuerturcs en ayant pris ôc donne (comme a fait le fus-allegué Archcucque d'Auignon, qui donna à la Rcy ne le troifiéme os du Verrcbre,laquclle puis après citant arriuée à Paris, en tir vn prefent aux Rcligieufcs du Val de G race, outre la grande quantité, qui fans doute en fut prife Se donnée à vn fi grand nombre d'Euêques 8c Abbcz, qui furent prefens à l'inuention 8c Tranflation de ces mêmes Reliques , du temps du même Roy Charles 1 1. fans parler de ce qui en peut cflre pris Se donné aux Bourguignons,pour porter à Vczelay, auant leur recelcmcnt fous terre, au temps des Satrazins. La deuxième chofe a obferucreft, qu'il y a erreur en la lecture & écriture de ce document ancien , trouué dans la fufdite chafle de bois , énoncé dans le ptocez vctbal du Roy, fie qu'au lieu de lire *rtno dcc. xvt. mtnfis Dteemb. c'eft à dire , feptingentefime ieemo fexto ntenfis Decemb. &c. regnsnte Clodoveo fnjjvno Reg< FrAntorum, &t. il faut lire , *nno DCCCxC. en fix caractères de chifre, & v t. Decembrit, c'eft à dire, *nno ofiingentejîmo notmgtfimo, fexto me n fis Dcccmbru , tjrc. regmmte O D O N E f ti^mo Rtge Trmcorum , (jrc. parce que l'an 700. il n'y auoit point encore de Sarrazins en France , ny point de Roy Clouis , qui régnât en ce même temps

, comme i'ay amplement prouué cy-deflus au liure 6. en la vie de Louis IV. Empereur 8c Roy d'Arles, fils de Bozon premier Roy d'Arles, l'an 890. auquel temps le premier document en parchemin fut cent •. cat ecluy qui cftoit dans la chafle de bois des Reliques , n'cftqu'vnc copie du ptemier, faite pat les Sectetaitcs du fufdit Roy Charles II. lcfqucls ne fçachant pas bien lire ce premier document en parchemin (qui cft encore en état , Ce conferué dans la Chapelle foûterrainc prés de la chafle d'or du chef de Sainte Magdclcinc , & eft tellement effacé , qu'il cft impoffible d'y lire prefque vn mot) ont donné occafion à cette erreur , que ie démontre euidemment dans la deuxième edi tion d'vn petit liure, que i'ay autrefois compofé pour la preuue de la vérité des Reliques de Sainte Magdclcinc, fous le titre àzVttîditU fdei, ejr fieutis ProuincU.tye. Mm * d« Pendant le voyage du Roy à Tolon, la nouuellc arriua à Aix, le 1 o. Février , de la mort * o.w™.. fa quc d'Orléans à Blois , le 1. de ce même mois : c'eft pourquoy fa Majcfté partant de jtu.it éé u Saint Maximin le a}. Février, & entrant le même iour dans la ville d'Aix.habillée de vioan**»f—u»- \cti portant le dueil de fon Oncle, alla premièrement voit Mademoifclle,qui s'eftoit arrêtée en cette ville , pour fe condouloir aucc elle d'vnc relie perte , auant que d'aller defeendre à fon loris. Et en fuite toute la Coût s'habillant de dueil, les Marchands curent recours aux Prouinces voifines pour rccouurcr des étoffes. a<t Mr. j.. L'Aflcmblée des Communautez conuoquée à Aix pour le deuxième Février, ne peut ci*£**«™- commencer, attendu l'abfcnce du Duc de Mercceur, demeurant toujours à Marfcille, que fcXiii™Aù«..at le 1 4. du même mois , auquel iour , y prefent le même Duc , il s'en fit la première ouucrture au petit Refcâoir du Conucnt des Frères Prêcheurs , par vnc tres-eloquente harangue , que fit le premier Prefident Baron d'Oppede , Commiflaire à ce député : auquel répondit le fieut d'Aimar Aflcflcur. Cette Aflembléc continua en fes conférences le refle de tout ce mois de' Février , & prefque tout celuy de Mats. L'Eucquc de Vencc , vn des Procureurs joints pour le Clergé en cette AfTcmblcc, harangua fouucnt; 8c tres-dignement a fon accoutumée deuant le Roy 6c le Cardinal , leur reprefentant les ncccffitcz , 8C les impuiflances de ce Pays. Enfin après pluficurs conférences 5c conreftations auec les Miniflres d'Etat , pour les grandes fommes de deniers que le Roy demandoit, pour diuers fujets, la Prouincc fit tous fes efforts pour donner toute la fatisfaâion qu'elle put à ù. Ma

Comtes Rois de France.L o v i s XI V. 1037 jcfté, qui fut en fuite tres- humblement fuppliéc de vouloir confirmer les Priuilcget , For- 2 £g0 1 mes, Statuts fie Vfagcs de la Prouincc , fie d'ordonner particulièrement qu'elle contiuucroit dcioùir du Franc-alcu, comme Pays du droit écrit. Et à ces fins, que le Procureur gc- pSS^Sp^ neral du Roy feroit obligé de montrer citre pour iuftificr la dire&c fie mouuance de fa Ma- * Pm"aajcftc : que les biens fit domaines aliénez par les Comtes de Prouence , auant l'vnion de la Dfr.«-.i™ * Prouincc à la Couronne de France, ne pourroient cftrc fujets à la reuente. Et que les pof- ""^""^.ff fefleurs feroient maintenus en la ioùift'ancc de tels biens aliénez. Et pour ce fujet, que l'Editfic les iu liions fur ce expédiées feroient reuoquées pour ce chef. Ce qui fut pareillement accordé en la réponfe du cayer des articles prefentez à fa Majcfté en la ville d'Aix: comme la confirmation des autres Priuilegcs généraux de la même Prouincc futaccordéc par Lettres Patentes données à Auignon le mois de Mars fuiuant , année prefente 1660. fieenuoyées à Paris pour y merrre le grand Seau. Les formalitcz rigoureufes , fie les chàcimcns des particuliers coupables ayant précédé *" en la ville de Marfcillc , ainfi que nous auons veu vn peu auparauant, le Roy voulant con- iH,rtîSt.d,,*c' folcr cette ville par fa prefenec, fie en reparant les defordres partez , preuenir ceux de l'aucnir , a l'occafion du Confulat de cette ville , fourec Se origine de tous les malheurs precedens , partit le deuxième de Mars de la ville d'Aix , auec la Rey ne fa Mere , le Duc d'Anjou, le Cardinal Mazarin Se toute la Cour, pour aller à celle de MarfeiIle:où il arriua le meme iour fur les cinq heures du foir , 8c où il fut reccu , non pointa la façon de fes dcuanciers, auec des entrées triomphantes 8c magnifiques, ny auec grands bruits de tonnerres de canons , dautant que le Roy voulut que fon entrée fe fit par tout fans bruit , Se fans grandes dépenfes , ainfi que nous auons remarqué cy-dcllus au mois de Ianuicr, à fon, entrée en cette Prouincc : mais auec de très-grands fentimens de rcfpct, d'amour 5c de ioye» comme en tout temps cette même ville s'eft étudiée à faire gloire de fa fidélité, Se de prodiguer fon bien Se le fang de fes habirans pour le feruice de fon Prince fie le bien de l'Etat. Par tous les endroits de la ville l'on crioit fi fort Viuc le Roy, fie. le petit peuple fuiuoit auec tant d'ardeur Se d'importunitc les chaires, tant celles du Roy, que celles de quelques courtifans , croyant que le Roy y fût dedans , criant toujours Viuc le Roy , que toute la Cour ne pouuoit affez admirer l'amour de ce peuple enuers fa Majcfté. L'état Se

l'ordre Politique de cette ville fut prcfque tout changé , par de nouucaux Re-ch,.-ewt«t <u glcmens que le Roy y fit.iufques au nombre de 4} articles : les vns concernant le Viguicr, U M,Mly2',*,• qui doit cftrc durant deux ans le Gouuerncur de cette ville > les autres regardant l'élection des Confiais, dont le nom fut fupprime Se change en ecluy d Echeuin, voulant qu'il y en eût quatre, fçauoir , deux anciens fie deux nouucaux, fie vn AiTefteur à changer tous les ans : les autres , le nombre Se la qualité desConfcillcrs de ville, qui doiucnt a (lifter aux aflemblécs publiques: les autres regardant la charge des luges du Palais de Saint Louis fie de Saint Lazatc : les autres , le Thrcforicr , fie aurres Orhcters de la même ville: les autres le Gouuerncur de la Citadelle , qui y doit cftrc faite. Et après tous ces ordres établis en cette ville , fa Majcfté , après y auoir demeuré cinq ou fix iours, rcuint en celle d'Aix, fie y arriua le 8. iour du même mois de Mars , ayant laillc dans Marfcillc enuiron trois mille cinq cens foldats, partie Suiflcs, partie des regimens de fes gardes, pour l'aile utanec de la fabrique de la Citadelle. Pendant que la Rcync cftoit à Marfcillc , il arriua à Aix deux Rcligieufcs du Val de MomR,w j,h Grâce de Paris, pour la reformation du Monaftcre de la Celle lez Brignollc, en fuite de la Cdki«fc^nou« Sentence du Cardinal de Grimaldis Archcucquc d'Aix , portant entr'autres chofes , que l*,*>ri** ce Monaftcre feroit transféré à Aix, que les Rcligieufcs qui voudroient venir de l'ancien Monaftcre , feroient reccucs dans la maifon , où feroient logées les Rcligieufcs du Val de Grâce: que défenfes feroient faites aux anciennes Rcligieufcs de la Celle de reccuoir aucunes Nouices : fie que quand le nombre des anciennes feroit fupprimé , ou par leur mort, pu par leur transfcrcncc volontaire au Monaftcre d'Aix , toutes les Reliques fie rentes do 1 ancien Monaftcre de la Celle feroient transférées au nouueau étably dans Aix. Audi- tôt que ces Rcligieufcs venues de Paris furent arriuées à Aix.trois de celles de la Celle fc vinrent joindre à leur compagnie. Il eft à cfpcrcr que Dieu benira cette œuurc. Sur le 1 s de Mars , le Roy eftant reuenu de Marfcillc, fur la reroonrrance que les Re- i«HnfcM r« deurs de l'Hôpital de la Charité fous le titre de Saint Iofcph. étably dans la ville d'Aix, fi- SuT"0"* rent à fa Majcfté, qu'autrefois les Rois Henry III. l'an ir8j. fie Henry IV. l'an i6oy. auoient fait quelques Edits portant impofition de quelques deniers fur cous les ieux de

\66o. 4t Proaencr , âc toit roy i j« à Augown. Reyn.,1 Af! RciUmïm de la fomrrflr dDrinje, & £1 «UiooU■i .<•...!. l« Cirtliul ét Gnrntltiti rrvicnt I 1058 Hiftoire de Prouence , Liure X. Cartes, de Dez 8c de Tarots > 8c que ccsEdits, par le mal heur du temps n'ayant pûeftre exécutez, il pleut à fa Majefté de les remettre en vigueur, 8c les affecter à la nourriture âc entretien des Pauurcs de cet Hôpital , fa Majefté ordonna que fur tous les icux de Carte, Se toutes les balles de Dez, il feroit Icué quiuze deniers, fur tous les icux de Tarots deux fols lix deniers , 8c fur chaque liure de Tabac qui fe debiteroiten ce Pays, vingt fols ; aflîgnaut toutes ces impositions au profit Se à l'auantage de l'Hôpital de cette ville, défendant a tous Marchands de vendre aucune forte de ces marchandées , fans qu'auparauant elles foicnt marquées par les Recteurs de cet Hôpital , ou par ceux à qui les mêmes Recteurs auront donné ces Droits à ferme. Tandis que le Roy cftoit en Prouence.il fe parloit fort de faire remettre à fa Majefté ou de gré ou de force, la Foi tcrcllc de la ville d'Orange, aucc le confentement d'vne des Princcflés qui auoient grand intérêt en l'Etat de cette Principauté i fit comme le temps deftiné pour la confommation de fon Mariage en Guiennc s'approchoir, que le chemin pour y arriuer cftoit fort long , 8c que la difpolition du ûege d'Orange, ou la ncccffitc de quelques affaires en Languedoc dcuoient encore quelque peu retarder fon arriuée en Guicnne; fa Majefté prit reiblurion de fortir au pluflôt de Prouence. Et pour ce fujet, après y auoir achcué toutes les affaires les plus importantes de ce Pays, 8c auoir étably de bons ordres, toute la Gendarmerie établie dans Aix , en partit le 14. de Mars, pour aller à Orange ; le Roy en partit deux iours après aucc toute la Cour le 16. pour aller coucher à Salon, puis à Arles, fit de la à Auignon, où il arriua le 1 9. ne s cftant arrêté qu'vn iour à Arles. La Revue partit de la ville d'Aixlcmême iourque le Roy; mais elle prit vne autre route,allant paffer la Duratice à Malemort, pour aller voir les Reliques de Sainte Anne, 8c celles de Saine Elzetr 8c de Sainte Dauphine à la ville d' Apt, où clic demeura tout vn iour, y rendant des marques de fa grande libcralité',_aufli bien que de fa pieté cnuers toutes ces faintes Reliques. Le lendemain elle en partit pour fe rendre à Auignon auec le Roy, qui y fut reccu auec le plus d'honneur 8c d'affection que ce peuple pût témoigner en cette rencontre. Le Roy fut loge au grand Palais aucc le Cardinal Mazarin, la Reyne auec le Duc d'Anjou au petit Palais. Sa Majefté fit en cette ville toutes les fonctions Royales , ouurant les prifons, 8c donnant grâce à grand

nombre de criminels , 8c y pafTanc la Semaine Sainte SC les fetes de Pâques, elle toucha les malades en grand nombre dans l'Eghfe des Cordelicrs. La Reyne manda quérir le Prédicateur ordinaire de l'Eglife Saint Sauueur de la ville d' Aix, qui droit le R. P. Bournin Religieux de l'Obfcruancc , pour prêcher deuanc fa Majefté le Vcndrcdy Saint 8c les fêtes de Pâques. La fortereffe d'Orange n'attendit pas la dernicre force, elle fe rendit à fa Majefté, moyennant la fomme de quatre cens mille liurcs , tant pour les frais des fortifications, que pour le payement des prouilions qui eftoient dedans , &C que le Roy la feroit garder iufqucs à ce que fon Prince, qui cftoit encore en bas âge , fût en état de la gouucrner luy-mcmc. En fuite defquels Articles, & autres, fa Majefté y mit vn autre Gouucrncur, SC en faifant fortir les foldatsde la Religion Prétendue Reformée, qui lagardoient, elle y en mit des Catholiques t mais pout de certaines raifons qui ne font pas connues à tout le monde , quelques iours après, les mois de loin 8c de Iuillct fuiuant la garde de cette fortereffe fera changée en vne démolition de la même pat ordre du Roy, y faifant trauaillcr in'ceffamment te promptement iufqucs à huit cens hommes. Enfin toutes chofeseftant heureufement acheucesen Prouence, 8c vers le Comté de Venaifcin , le Roy partie d' Auignon le premier iour d' Auril pour aller à Ni! mes , où touchant les petites contentions qui y eftoient depuis quelques iours, fur le fait duConfulac, il fit faire les Confuls à l'auantage des Rcligionnaires. De Nifmes fa Majefté fe porta A Montpellier : 8c de là elle fit vn grand tour dans le Languedoc , allant à Perpignan, puis à Tolofe:où le Cardinal Mazarin fe rendit par le droir 6c plus court chemin, pour aller tous cnlcmblcmcnt en Guiennc, au fujet du Mariage du Roy, qui fera différé pour quelques iours. Le Cardinal de Grimaldis Archeuêque d'Aix, qui depuis fa fortie delà ville d'Aix le mois de Décembre dernier , s'eftoit toùjouts tenu à Villcneufuc lez Auignon, après auoir fouueht veu le Roy en cette ville, 8c auoir cfté honoré de fa Maicfté, d'vn ordre fecrec pour fon frruice à Rome s'en retourna à Aix la Semaine Sainte » d'où aptes auoit fait tenir l'Aifcmblcc Synodale de fa Métropole , te y auoir fut députer l'Euêque de Freius Se le Prcuot de Saine Sauueur, pour aller affilier à l'Affembléc générale du Clergé de France, 1

The text on this page is estimated to be only 30.00% accurate

Comtes Rois de France.Lo v i s XIV. 1039 il partie le i o. Auril pour Ton voyage à Rome , partant Se s'arrerant à la Maifon des Pcres i ££q ' de l'Oratoire de Notre-Dame des Anges , attendant que la Galerequ'on luy preparoit, pour Ton partage , fut difpofce: toutefois après auoir fait embarquer tout ion monde à fEufcjut j« v«u Marfcillc , il trouua l'Eucquc de Vencc.qui l'y attendoit ,6i le pria d'accepter la Charge "*A"* d'Adminiftrateur de fon Arclieuêchc, qu'a (on abfence, il luy donnoit dans fa Métropole; de laquelle Charge nous auons parlé cy-dclfus, fur la fin de l'année précédente. Les Vénitiens ayant demande du fecours au Roy, pour leur guerre contre le Turc, après a* d« nôtre Paix aucc l'tfpagnc, 6c fa Majcftc leur en ayant fait elperer, comme les troupes po"v"ut'eftoient en chemin pour y aller, defeendant fur le Rhône, beaucoup de foldats fe deroboient fit prenoient la fuite à toutes les occafions qui fe prefentoient : c'clt pourquoy le premier Prclldent du Parlement de Prouence eut ordre de la part du Roy , de fe porter à Arles vers le 12. Auril, pour y faire embarquer fur le Rhône, quatre mille hommes , que fa Majcftc cnuoyoit à Venife. Ce refus des foldats d'aller à cette guerre, futcaufe d'vne grande émeute arriuéedans f, Marfcillc entre les Chefs 8c les Soldats qui y eftoient. Comme les Marfcillois curent rres-inftammcnt fupphé le Roy, de faire fortir de leur ville, les Soldats du Régiment de fes rfYinrt — tG.irdes que fa Majefté y auoit lailfcz, & ce pour cuirer quelque grand mal-hcur qui pour-u,s,Iud,s«»«* roit arriucr dans cette ville , à raifon des grandes infolcnces que ces Soldats François , logez aux maifons bourgeoifcs , y commcttoknt ; n'eftant pas d'ailleurs mal fatiifaits des Sut lies, dcfqucls ils ne dcmandoicnt pas la fortic, fie que le Duc de Mercœur, Se le premier Prclîdcnt d'Aix furtent allez à Marfeille le 8. May , pour en faire fortir ces troupes Françoifcs , Se y lailfcr feulement les Suiiles : voilà que ces Soldats , s'imaginanr qu'on les vouloit embarquer par force, fie les cnuoycrfur mer aux Vénitiens, fc mutinèrent li fort contre leurs Chefs, qu'il y eut grande difpofition à vn carnage gênerai dans cette ville. Ec comme quelques- vns en vouloient fortit dehors pour prendre la fuite, les Suirtcs qui gardoient les portes les en empêchèrent , aucc meurtre de quelques- vns, fie de beaucoup de blcrtcz. En punition de cette émeute quelques-vns furent rigoureufement cliùticz,iufqucs à perdre la vie par les armes : mais nonobltant ce , quelques iours après , le s*, du me me mois, ces foldats François en forment, y

taillant les Suirtcs, Se vinrent coucher à A ix : d'où ils furcut cnuovcz en garnifon en diuerfes villes de la Prouince,où ils demeurèrent encore iufques au commencement du mois de Iuillet fuiuant, auquel temps ils en fortirenc , pour entrer dans le Comtat, Al prendre leur roure du côté de Par i v , par ordre du Roy, apporté en Prouence par le (icur Magaloty, Capitaine au Régiment des gardes de fa Majefté. Les Religieux Frères Mineurs priuez des biens qu'ils auoient dans la ville de Marfeille, depuis I an 1 j 14. pour les rations que nous auons deduircs cette annce-là, n ayant pu exe- N-rfuit*. cuter les Patentes de plufieurs Rois , depuis l'an I j6o. qu'ils en furent comme chafléz , ÔC particulièrement celles des derniers Henry IV. Louis XIII. Se. de ecluy du jourd'huy, portant commandement de les rétablir dans la ville de Marfeille , fie eu la polldlion de leurs biens, rentes fie reuenus , à raifon des grandes oppoûtions qu'ils y receuoicnr de la part de deux corps Ecclefiaftiques , Si. de celle de pluiîeurs particuliers des principaux de cette ville , qui depuis le temps de leur déparc ioiiifl'oicnc de leurs biens : fe preualant aujourd'huy du fejour ordinaire de grand nombre de gens de guerre qui demeuroient en cette ville, y furent mis en porteftîon le mois de Mars. précèdent , par vn Confcillcr au Siège gênerai de la ville d'Aix , Commilîairc fubdelegué par l'Intendant de la Iuftice du Languedoc, Se comme les Religieux Obfcruantins de la même vilk; de Marfcillc , s'eftoienr oppofez à l'immilTîon de cette pofleflion, ils furent déboutez de cette oppoûtion le 8. May, par le Iugctncnt du même CommiiTairc à la ville d'Aix, y appellant quatre autre Confcillers de la même Iurifdidion du Siège. Le douzième May il fe fit dans Aix vne réparation d'injure 8c d'irreuerenec deuant le Punition avoiuSaint Sacrement de l'Autel, par vn Chirurgien Rcligionnaire, qui dans certe ville , aucc ^w>amfa femme de même Religion , auoient battu vne certaine autre femme leur ennemie , laquelle accompagnant le Saint Sacrement, s'eftoie arrêtée deuant leur boutique , furquoy y ayant eu information, le Chirurgien aucefafimme furent conduits en prifon, Se condamnez, le mary à vingt liures.fltla femme à dix liures d'amande enuers le Roy, ce à faire amande honorable, deuant le Saint Sacremenr, lors qu'il parteroit en leur même rue , fie au de» uant de leur porte : ce qui fut ainû exécuté. Enfin ce grand vœu û long temps attendu , pour le Mariage du Roy , fut accordé du

1 040 Hiftoire de Prouence , Liure X. I 660 ^icl ' a li cornmunc ioyc de coutc 1* F«ncc : les deux Rois, le Chrétien & le Catholique, ' s'eftanc approchez pour ce fujec auec toute leur Cour, Se arriuez celuy-là à Saint Ican de Luz , Se celuy-cy auec l'Infante fa rillc à Fontarabie , vn Icudy troifiéme luin de la prefente M.r.»s« du R»y annt;c miUc iix cens foixante , fut le iour auquel Louis d'Haro Procureur du Roy TrcsChrétien épouſa à fon nom la Screniflîme Infante d'Efpagne Marie Thérèse, en l'Eglifc de Fontarabie, en prefence du Roy Catholique fon perc, du Patriarche des Indes, 6c de l'Eticque de Pampelonne, qui en fa MclTc Pontificalcment célébrée, fit la cérémonie des cpoulailles de ce Mariage , le plus fortablc en condition fie en âge entre les parties , qui fe pouuoit faire en tout le refte du monde, le Roy né le y. Septembre de l'an 1638. & l'Infante née le 10. du même mois Se an, n'ayant que 1 j. iours plus que fon Epoufe , ainfique le feu Roy Louis XII 1 fon perené le 17. Septembre de l'an 1601. n'auoit que cinq iours moins que la Rcync Anne Mauricetccd'Auftrichc famcrc,néclc zi Septembre dclamcmc année 1601. Le Dimanche fuiuant, fuc la première entre veuë des deux Rois 6e des deux Reyncs, dans la fale de fille de la Conférence, dont nous auons parlé cy-dclfus au mois de luin de l'année précédente : 6c après les complimens de ciuilitc &: les témoignages d'amitié réciproques, rendus entre leurs Majeftcz, l'Eucque de B ayonne pour la France, ecluy de Pampelonne pour l'Efpagne, entrèrent dans la même fale, chacun portant vn Crucifix Se vn Milfcl , pour faire iurcr à leurs Majeftcz, l'obfcruation de la Paix. A quoy ces deux Rois condcfccndant, prirent chacun vn Crucifix d'vne main , & ayant mis l'autre fur les Millcls qui leur furent prefentez par ces Prélats à l'endroit de l'Euangilc , fc mirent à genoux , SC iurerent entre leurs mains d'obferucr & faire obfcruer inuiolabïcment.par leurs Su jcts,tous Mk^lmr^' les Articles de la Paix : en fuite dequoy s'eftant rclcucz Se embraflez, fa Majefté dit à celle fcn»t,6<itLP*u. d'£fpagnc (qu'outre la Paix qu'elle venoit de iurcr , elle luy iuroit vnc étroite amitié ; Se le Roy d'Efpague répartit que fur ce point il ne fe laifieroit iamais vaincre. Apres quoy , le ioureftant fort auancé,ils fcfeparercnt en termes de ciuilitéfous efperance de fc revoir, SC fe retirèrent l'vn à Saint Ican de Luz, 6e l'autre auec la Rcync fa fille à Fontarabie. Le lendemain Lundy 7. luin, leurs Majeftcz reuinrent fie arriuerentau memelieu de la Conférence 1 où après les complimens de ciuilitc fit les alfeurances d'amitié de parc &r d'autre iufques fur les cinq à fix heures du foir , le Roy

d'Efpagne prenant congé du Roy, luy lailTa fa fille bien affligée, 6c toute en larmes pour le départ Si. la feparation du Roy fon perc , qui s'en retourna ce foir à Fontarabie, 6c le lendemain reprit la route de Madrid : fie le Roy emmenant la Rcync fon Epoufe, retourna à Saint Ican de Luz, où il n'atriua que fur les dix heures de nuit , à la clarté des flambeaux 6c des feux de ioyc. c*m»«ue< Uni L'on dit que le Mardy fe pafla tout en larmes de la part de cette PrincclTc, pour la dou■act mirage. jcur qt/jUj reflentic à cette rude feparation du Roy fon père. Le Mcrcrcdy neufuiéme luin royalement rcuétuc,cllc parut en public, pour entendre la M elfe, qui fut dite auec toutes les cérémonies 6c magnificences Royales, qui ont accoutumé d'eftre faites en femblables rencontres. Et à ce même iour il fc fit la confommation du mariage , dont les autres particularitcz , comme aufll celles du retour , Se de l'arriuéc de toute la Cour à Fonp«iT"J"Ror* tamcD'cau ,Sc les magnificences inconceuablcs qui furent faites à l'entrée Royale de leurs Majeftcz, lct6. iour du mois d'Août fuiuant, appartienent à l'Hîftoire générale de France, 6c non point à la nôtre particulière de Prouence. Pour la fatUfacfion de laquelle nous dirons feulement , qu'en ce même iour feptiéme luin, auquel la Rcync prenant congé du Roy fon père , fortit de fille de la Conférence 6c entra dans la France , en ce même iouc fut trouué au terroir de Cotignac, à demy- lieue de la Chapelle de Nôtre-Dame de Grâce eJîroft'SI Tuâc en Prouence, cette li cclcbrc Fontaine de Saint I o s e p h par vn icune homme allez fim1<rf,i*- pic nommé Gafpar , trauaillant à la campagne, natif 6c habitant du même lieu de Cotignac, qui dit qu'eftant extrêmement altère defoif, délirant de l'eau pour ferafraichir, vn bon vieillard s'apparut à luy : & après luy auoir indiqué l'endroir où il en trouucroit , s'il ôtoit vn rocher de fa place ; l'ayant trouuée , ce vieillard difparur, ayant auparauant appris qu'il auoit nom Iofcph Fontaine qui a fait au commancement de fon inuention de luy vne infinité de miracles ; Se où de tous les endroits de cette Prouince 6c de fes voifines, accouroient des infirmes Se des malades de route forte, dont la plufpart s'en retournoienc ou entièrement guéris , ou bien confolrz en leurs infirmitez. Voyez ce que nous auons dit de la même Fontaine au liure quatrième au difeours de l'Eucchc de Frcjus en la Chorogtaphic. A

The text on this page is estimated to be only 29.91% accurate

Comtes Rois de France.Lo v i s XIV. 1 04 1 A l'arriuéc de cette bonne nouucllc dans Aix, le z6. du même mois de Iuin , de la con- j ££0 ' fommation de ce Mariage, le Duc de Mercœur entra dans le Parlement pour luy en faite part,& les Chambres eftâtalTcn. blccs.il fut rcfolu d'en faire dot feux de ioyc publics Iez9- d^T/fc iuiuant.iour de Saint Picrrc:ce qui fut accomply auec grande léjoùitTancc & profulion de pg"««M«"»st« vin en dix ou douze fontaines dreflecs en diucrs endroits de la ville par l'ordonnance des Conluls, qui firent encore faire des feux de ioyc particuliers en chaque maifon , &r mettic des flambeaux 6c des lumières aux fenêtres qui brûlèrent prcfquc toute la mut ; Se enfuite grande & incûccuable rcjoùilTance par toutes les villes Se tous les villages de la Prouince. Dieu benifle cette ccuure pour fa gloire, pour la fatisfadiou de leurs Majeftcz, pour la s»uiuin parti confolation 5c le foulagemcnt de leurs Sujets. Et côme de la paix fort l'abondancc,qui cft ,'a™ le fruit de la paix , auflî de ce Mariage , compagnon de la paix , puifle forcir vnc grande abondance d'enfans Se de neveux, qui font les fruits du mariage Se les nceuds pour mieux icftraindrc la même paix. C'clt ce que nous voyons déjà arriuer dix-fept mois après ce mariage, par l'heureufc 166t. naiflanec de Monfcigncur le Davphin, arriuêe le premier Noucmbre de l'année fuiuante i66i.dcquoy le Roy en donna auis au Parlement de ce Pays, parla Lettre fuiuantc, ^^^ehtn remplie de rcconnoiflanccs Se de remercimens à Dieu de la part de fa Majcilc, pour les bons iuccez de fes armes & de fes négociations, pour la paix,& pour fon mariage, au bien Se au foulagemenc de fes Sujets ; les conuiant tous d'en rendre , comme clic , des grâces immortelles à l'auteur de toutes ces bénédictions du ciel , difanc , DE PAR LE ROY. "^J OS A ME Z ET FEA VX, Lors que ncus confierons la fuite continuelle des grâces, qu'il s pieu à Dieu Je répandre jur nôtre Perfiorme rjr J-r nôtre Etat , depuis nôtre mmenement k Id Couronne, qui ont paru fi vtfib.'ement.par les fignalées vie foires que nous suons remportées pendant la guerre \ rjr par l'heureu/e conclufic» de la faix & à' nôtre Mariage, qui fatfoit les foùhaits de tant dépeuples, Nous ne (i aurions exprimer les Jcntimens de reconoi fiance que nous en confirmons enter s la Diuine Bonté'. Mais nous nous trouuons encore obligez de les redoubler , par la nouuelle faneur que nous venons de reccuorr, en la naifjance d'vn Elis, duquel la Reyne notre tres-chere rjr tres-amée Epoufie rjr Compagne, a eflé

cejourd'huy heureufiement delturée. Cet euer.ement eflant le plut auantageux qui pourroit arrtucr à cet Etat ,çr le plus conforme à nos dtfirstrjrà l'attente de nos Peuples, purfique par ce moyen nous nous voyons plus en état que iamaisje douer nos foins à leur repos tir À leur foulogement, qui ont toujours efie le principal but de nos trauaux. Dequoy nous auens defirévous donner auis par cette Lettre, rjr vous dire , que cemme nous roulons qu'il nef oit rien obmis en cette eccafion, pour rendre a Dieu les allions de grâce qui luy font deues, rjr q°t pour cette fin nous donnons les ordres necejfatres en toute l'étendue de nôtre Royaume. Notre intention ejl , que vous ne manquiez, de vous trouuer en Corps de Cour , rjr en robbes rouges en l'Eglife de nôtre ville £ Aix , pour affifier a» TE DE y M , qui y fera chanté, ctmmevcus auez accoutumé en pareilles occafions ,afn d'obtenir de Dieu la continuation de fies grâces , rjr que multipliant fur nous fes btnedtclions , nous puijficns nourrir & éleuer ce Fils dans fia crainte rjr pour fia gloire, rjr le rendre vn tour capable de pofifeder dignement le titre de Fils aîné de fion Eglifie, rjr de /accéder à cette Couronne. Ce que nous promettant de vôtre suie acioûtumé, pour tout ce qui regarde le bien de nôtre fierutee rjr notre fiatisfiallton , Nous ne vous ferons la pre fiente plus longue rjr plus expreffe. Donnés Fontainebleau le premier tour de Noucmbre mil fix cens fioixante-vn. Signé LOTIS. Et plus bas, De Lomenie. Et au deflus. A nos amez fit aux Confetllers les Gens tenai t nôtre Cour de Parlement d' A tx. En fuite dequov , il y eut de grandes rt joùnTanccs dans Aix, par des remercimens a GmintHoUDieu, Se des feux de ioye publics Se particuliers, par toute la ville & par toute la Prouince. ^XJ^Lum Et fur ce fujet de la P.ux gcncralc auec l'C fpagne, Se ceux du Mariage de fa Maieftc, Se de kiWun. la Naifbnccde Monfcigncur IcDavphin, comme les plus agréables, les plus fatisfaifans Se les plu< confidcrablcs qui fc pourroient iamais rencontrer, pour mettre fin au récit de tant de fâcheux eucncmcns,&: ne troubler point les beaux iours de félicité que nous promettent ces rrois bénédictions du ciel, qui doiuent eftre le fujec des Hiftoircs à venir, ic rinirav cclle-cv à la gloire de Dieu , à la loiiangc de la France , Se à la fatisfachon particulière de Prouence. ». ' ' 4BW,:i d>Mcu.--J :' : . . i ..■*. À ftïBftftîff.' ^jjtjbtf iV N Tonte IL QiHqqq

The text on this page is estimated to be only 29.83% accurate

Gouuerneurs DISCOVRS ET CATALOGVE DES ÇOVVERNEVRS, des Lient enans deRoy,& des Grands Sénéchaux de Prouencc. Cm tfiuiCfaiT g» tOairni an «rtnnrromt vn« lui m: siioie. Ck.l V o y qu'aujourd'huy ces trois Charges de Gouverneur % de Lieutenant de Roy, 5c de Gtaud Sénéchal de Prouencc foient difFercntcs,Stpoucdéesbicnfouucnt par trois fortes de différentes perfonnes j ncantmoins anciennement elles cftoicnt en Prouencc, douant que la féconde branche d'Anjou en fut inaîtreife, vne même chofe, & exercées par vne feule perfonne, fous le nom de Scnéchai. Ce mot de Sénéchal cil vn vieil mor Celtique ou Gaulois , tué du mot Scalck , qui vauc jtVm'fjfV."™ autant à dire que SurintcndantSc Maîtrcj mot qui cft encore en vfage en Allcmaguc, d'où ÉH * * M«f cft deriué le nom de Maréchal, tant ecluy de dignité, que de mcucr.côpofc d'vn vieil root Gaulois Aiartk,t\wi veut direCheual {d'où cft venu le nomdc/^r^ww.&iccluy de Marthe, dautant que tels Seigneurs, furnoramez Marquis,doiucnt eftre toujours à chcual,pour cooferuer leurs limites & marches, contre les attaques de leurs ennemis j fie du mot Scalck, qui veut dire Maitre fie Conducteur l lignifiant les deux mots cnfcmblc Maréchal, Maure Surintendant , & Préfet fur les Cheuaux, foit pour les commander, loir pour les penfer; comme le nom de Sénéchal, lignifie Maitre Surintendant & Gouuctncur de toute vne Prouinec. Ncantmoins ce mot de Sénéchal, en fa plus ancienne application, n'eftoit donné qu'aux feruans à la table du Roy.qu'on pourroit nommer Dapijert, dom le Chef fit le Surintendant eftoit nommé Grand Sénéchal : & parce que ces Charges nettoient exercées que par de grands Scigncurs:de là vient que fous prétexte de faire des prouifiôs pour la table du Roy, ilsfc mélerét de beaucoup d'autres affaircs,iufqucsà la milice, à drdfcr les logis,àiuger des diffcrcns qui arriuoient aux Officiers de la Maifon du Roy, fie peu à peu étendant leur authoriic ils la portèrent iufques à la Bannière Royale , pour conduire l'auanrgarde, en l'attaque des ennemis : de là cft venu puis après, que cette Charge s 'cftant conferuée en quelques Prouinccs,ccux qui en font pourucus, l'ont cftimez les Chefs Je la Noblclfccv la doiuent conduire au ban fit arrierc-ban. Er parce que cette Charge de conduire la NoblclTc n'appartient proprement qu'aux Gouuerneurs des Prouinccs.ccla cft caufe que les anciens Gouuerneurs de celle cy n'ont elle Innommez que Grands Sénéchaux. Toutefois ce mot de Sénéchal pour Gouuerneur d'vnc Prouince,

n'eft en vfage en ce Pays,quedepuisque la première branche d'Anjou vers l'an 114t.cn acu le domaine,dautant que deuant ce temps-là,celuy qui eftoit pourueu d'vnc telle Charge,cttoir nommé Uicarius cr Baiului Prauincta Viguicr fie Bailc de Prouencc ; côme au temps de Raimond Berenguier, dernier Comte de Ptouencc de fa race, Roméede Vi/leneufue Grand Miniftrc d'Etat, fie Surintendant gênerai de tout le Comte de Prouencc, cft qualifié du titre de Vuarim ér Bajulm in loco ejrComitatu Prouintit, dins\c Contrat de vente du lieu de Drap, à l'Eucquc de Nice, l'an 11 }8. 8c du temps d'Ildefons I. Roy d'Aragon fie Comte de Batcclonnc Se de Prouencc, le Comte de Totx,eW dit eftrc Bailc de Prouencc, l'an 1 18 j. daus la Charte de la confirmation des grâces fit priuileges du Chapitre de Saint Sauueur de la ville d'Aix, ou il cft dit,/W/.i fuit bac donatiotnpr/tfentiaConutitde Poix, tune teutporv Baivli "Prouiueiét eenfhruti , crc. fit dans la vente du lieu des Pênes faite aux Religieufes de la Celle du temps du même Ildcfons Roy d'Aragon l'an 1 190. £*miAVicomte de Marfcillccft dit cftte Vicegerent de ce Roy en Prouencc, vice m Domini lldefonfi R egù Aragonum m Trouintia Gereks. Mais comme cette Prouince a changé de Maitre, 5c a cité tranfmifc à la Maifon Royale de France, elle a aulfi changé les mots anciens defes Gouuerneurs, 5e s'eft accoutumée à ceux de France, où le nom de Sénéchal eftoit fort en vfage, Se principalement en Anjou , au rapport des Hiftoriens de France. L'Office.le pouuoir fie la charge de Sénéchal aux premiers remps, qui eftoit aufli comme le Gouuerncir fie le Lieutenant de Roy s'étendoit fur le mere fit mixte Empire , auec la puiflance du Glaiue, comme portent les prouvions de François de Lc&o, étably Sénéchal de Prouencc par Charles II. Roy de Sicile & Comte de Prouencc l'an 1 }a6. aueo DrpMfnl rtmt» U ara 4t ckil til m rùgt caPiOTin«. UÊai aity. AmibutioBi de h Clurrt dt Uat■lui I

AocinHi'mfnt itm $c m. hiur , fn Prmitnci i. 4 fcrtijipacl. & Grands Sénéchaux. 1 045 pouuoir d'ordonner & ôter les Officiers des Gardes , des réparations des forecrefles, des châteaux , fcauoir la Sut intendance de la Iufticc, Milice Se Police, Se des Finances de toute la Prouincc. Mais laRcync Icanne retrancha Ce régla ce pouuoir, par fes patentes don- tm>*P— née» à Aucifc le 2 y. Septembre 136 y. voire encore, après l'vnion de cette Piouince à la Couronne de France, Se en l'érection de Ton Parlement, le Grand Sénéchal cftoit par deffus le Preûdcnr, qui nepouuoit alfembler les Confcillcrs pour tenir l'Audiance, ny faire appellcr les caufes en la même Audiancc , fans la pcrmiflîon Se licence du même Gr^nd Sénéchal , ou à fou abfcoce de Ton Lieutenant. Ce qui fut corrigé l'an 1 j 3 j. par le lîcuc du Feu Prclident au Parlement de Roiien, cnuoyé par le Roy en Proucncc, pour y reformer lalulticc, comme nous auons déduit plus amplement en l'Hiftoirc aux années 1 roi. Cciyjy. • Au commencement de l'inftitution de cette Charge, il n'y auoit qu'vn feul Sénéchal, aux deux Comtcz de Proucncc Se de Forcalquier, aux appoincemens de mille hures 1 mais le fus allégué Roy Charles II. l'an 1307. voyant que l'étendue de cette Scnéchauiîéccitoic trop grande, la diltingua en deux ; fçauoir en celle de Proucncc Se en celle de Forcalquier, donnant la première a Frtnçois de Lecto, Se l'autre à vn Gérard de Sur.cîo £^>/W/c,auxappointemens de cinq cens liurcsrcforciades pour chacun: foûmcttant à la Scnécluuilcc de Proucncc les Vigucricsd'Aix, deMatfeillc, d'Hicrcs, de Draguignan, de Grade, de Nice, fc les Bailbgcs de Tolon, de Saint Maximin.de Brignollc, du Comté de Vtntimillc,dc Théomets , de CafrelUne Se de Mouftiers : Et à celle de Forcalquier , les Vigucries de Forcalquier, d'Auignon, de Tarafcon, d'Arles, & les Baillagcsdcla Vallée de Demont, de Valfturanc, de Digne, de Siltcron, d'Apt,de Permis, des Trois Maries, de Rcauuillc, Se de la Vallée d'Olle : dcfquellcs Vigucries , Se de ces Baillagcs nous auons parle en la Chorographic liure 4. chap. 6. Toutefois cette diuifion ne dura pas long temps , & ces deux Scnéchauflces furent vn peu après réunies, par l'établiflcraent fait par le Roy Robert, fils du précèdent Roy Charles, en la perfonne d'Arnaud de Lccto Sénéchal de Proucncc Se de Forcalquier. Cette Charge de Sénéchal , qui cftoïc aulli de Gouuerncur Se de Lieutenant de Roy, ou de Comte, aux premiers ficelés de Ion inftitution en cette Prouince cltoit annuclle,puis triennelle, après prolongée pour aurant de temps qu'il plaifoit aux Comtes de Proucncc de la continuer à vne même perfonne,

iufqucs à ce qu'elle eft venue perpetuclle,duranc la vie de ecluy qui en cil pourueu : de là vient que , tant par l'exacte recherche du trescuricux fieur de Gaufridy Confeiller du Roy au Parlement de Proucncc , que par les remarques particulières que nous auons faites en la lecture de beaucoup de Chartes anciennes , nous auons trouué, Sous Charles I. Comte d'Anjou, de Proucncc & de Forcalquier, puis Roydclcrufalem &de Sicile, depuis l'an 114t. iufqucs à l'an 118 y durant lcfpaccdc 40. ans pour le moins iufqucs à quatorze Sénéchaux : fçauoir , Chadft 1. 1x47. Amalric de Turcxo. 1x49. Pierre de Scantclis. 1 1 p . Iacques ou Hugo de Atafis. la Ji. Hugues de Areis. it f JJ Hugues de Arimo. iiyé. Odo de Fontaines. 1157. Gérard de Soccro, ou Sarcego. 1x59. Gualtcrius de Alneto. 1 iC 1. Guillcaumc de l'Etendard de Bcrrc. 1170. Guillcaumc de Goncfla ou Lagonelîa. 12.76. Gualccrius de Alneto. 1 177. Pierre de Vins ou de Vicinis. 1 178. Iean de Borlas ou de Borlatio. 1180. Ican de Barracio. Sous le règne de Charles II. fils du précèdent Charles I. durant l'cfpace de 14. ans Ton trouuc des Sénéchaux de Proucncc, iufqucs au nombre de quatorze s fçauoir, îom Chtrlr» IL 1x87. Philippe de Leuen oudcLauerio. 1x87. Ifnard de Antrauenes. 1x88. Iean Scot. ix?x. AlphantdeSolicrs ou Aleantus de Soleriis. 1 X94. Hugues de Vins, ou de Vicinis ou de Voiûns. 1x5)7. Moflen de Goncfla. Tome II. 1 X9S>. Rainaud de Lc£lo. 1x99. Bercnguier Gantclmi. 1 300. Iean de Aquablanca. 1 300. Rainald de Lccto. 1 30X. Richard de Gambatczza. 1 3 06. François de Lccto. 1308. Richard de Gambatczza. 1 3 09. Arnauld de Lccto. CXaqqqq ij

The text on this page is estimated to be only 27.85% accurate

f 1 044 Gouuerneurs »o»i Robm. $ous le regne de R o » E r t, fils do Charles II. durant l'efpace de 3 3 . ans l'on en trouue iufqucs au nombre de dix, fçauoir, 13 10. Rainaudou Arnaud dcLccto. 1313. Thomas de Marfan. 13 14. Richard de Gambatczza. 13 17. lean Baud. 1 3 14. Rainauld ou Raimond de Scalcca. 1 317. Iean de Aquablanca. 1 3 3 1. Philippe de Sanguincto Altifiuminis Cornes , aucres Comte de Hauraont. 1338. Raimond d'Agoult, Dominut Vallium Saltm. 1341. Philippe de Sanguincto fufdit. 1343. Hugo de Baux Baron de Baux, te Comte d'Auclin. , _ Sous le règne de Ie a nne petite fille du Roy Robert, durant l'efpace de 3 3. ans l'on en «oui U Rejae . , ° t_ j _ • r ■ * Imboc. trouue îufqucs au nombre de quinze, lçauoir, 1 3 44. Le fus-allcgué Hugues de Baux , Baron de Baux & Comte d'Auclin. 1 346. Philippe de Sanguincto fufdit, Cornes Alts fiumtnU ou Ain mentis , Comte de Hauraont. 1 349. Raimond d'Agout Dominât Valltum Sait us ejr OlU. 1354. Fouques de Ponteuez. 1 3 y t. Iean Gantelme. 1 3 j 5. Fouques d'Agout Vicomte de Reillane. 13 17. Matthieu de Gcfualdo. 1 3 6 1 . Roger de Saint Seuerin. 1363. Fouquct d'Agout fufdit. 1363. Raimond d'Agout fufdit. 1 3 68. Roger de Saint Seuerin fufdit. 1369. Raimond d'Agoult fufdit. 1370. Nicolas Spinelli. 1377. Fouquet d'Agout Marquis de Corfou te Vicomte de Rillane, difânt en fes Lettres, Fuleo Je Agouto Marthto Ccrfonis, Vice tomes RtUan*, Cornu atuum Prouintuac Forealqueri/ Senefca/lut : doneques en ce temps l'on ne patloic pas encore du nom de Gouucrncur , ny de celuy de Lieutenant. iwiLMbLftn. Sous Lovis I. te fous le règne de la Reyne Marie fa femme, te en fuite fous Lovis 11. leur fils, durant l'efpace de 3 3 .ans, l'on en compte cinq, fçauoir, 1 3 8 5 . Le fus-allcguc Fouquec d'Agoult Marquis de Corfou , te Vicomte de Rillane. 1 386. Bahhazat de Spinolis. 1 388. & 1400. George de Marie. 1404. Iean de Tulle yo, ou de Lcuererij. 14 10. Pierre d' A cigne Vicomte de Rillane, Baron de Grimaut, te Seigneur de la Val de Frainec. Sous L*nii m. Sous le règne de L o v 1 s III. après l'an 14 17. ces charges commencèrent d'eftre feparées, te l'on commença de parler en Prouence du nom de Gouueroeur , & de LicutcPunc dr B<Ue- nant de Roy ; dautant que Tan 143 1. vn Pierre de Bc/lavalle , eft qualifie du titre dcGou""*■ uerneut de Prouence, dans les Lettres patentes de ce Roy, par lefqucllcs il donna do nouuelles Armes à la ville d'Aix , au fujet de la prife de la ville de Marfeille par les Aragonnois.comme nous auons veu en l'Hiftoire fur cette année.Et le

même Pierre de Beilevallc en la Sentence fi célèbre dans les Tribunaux de luftice , fe qualifie ainfi : Nos Petrus de Btlbtvalle, Miles, Dominas dtlii loti, m Comitanbus Prouintu, tjr For talquer u, ut terris tttit Adyuenttbus,Regius General» Locvmtenens cr Gviernator 1433. Sous le regne du Roy René', depuis l'an 1433. ces trois Charges de Sénéchal, de Gouucrncur te de Lieutenant furent encore plus diuifées , félon l'vfage de la France, & pofïcdées par de différences perfonnes ; daurant que ie trouue que l'an 1 444- vn Tanncquil do TiiKjfaii dtChi- Châtel (qui étroit oncle de cet autre Tanncquil de Châtcl, qui gouucrnoit tout l'cfpric "L de Charles YII. Roy de France) Prcuôt de Paris , cftoit grand Sénéchal de Prouence , difant en fes qualitez. Tangvidvs de Caftro.Mtles ,f>r.<pejîtus Parifienjis, Repus Ccrmtatuum Prouintu, cjr Fertalqueri) Senejcnllus : le même titre de Sénéchal de Prouence prenoit vn Louis tauhdt Biii*. dcBcllcvalle , l'an 1461. Et cependant ce bon Prince écriuant , l'an 1469- àfon fils aîné *,u, les» d'Anjou Duc de Cilabrc, luy donna la qualité de Gouucrncur te de Lieutenant Gcnc

The text on this page is estimated to be only 29.72% accurate

&: Grands Sénéchaux. 1 04 £ ral , difant , A t Wufirijfune ejr tres-ther Dut , «être premier nay , ejr nètrt Gotmerntur <jr Lieutc* nant General, cri- Et i ay trouué en quelques Patentes, que ce même Iean prenoic ces qualités & ces tittes , Ioannes Régit lerufalem ejr Sittlia, fjrt. primogenitus , Calabru ejr Lotharingie Dax , Pontis Marthio, at etujdem m fuis Comitatibus Treuincu ejr Forealquerij , terri fque illit j Adjatenttbus Generalis Locvmtenems 14J6. Ec le même Roy ccriuant l'an 147t. à fon petit fils ou neueu, Nicolas d" Anjou, b\s du précèdent Iean,apres la mort de Ton pcrc,luy donna le titre de Lieutenant, difant, l'illuftre noftre nette» , premier n*y ï Infini Nicolas Dut de Calabre <j de Lorraine, jucceffrur après nous, noftre Lieutenant général en Catalogne, ejre. Pendant ce même temps Ferry ou Fndenc de Lorraine , Duc de Vaudemont, gendre du V'Mc ditocmême Roy, ayant épouſé la Princellc Yoland fille du même Roy , cftoit Sénéchal du même Pays de Proucnccl'an 145 8. comme il cil marqué dans le procez verbal de laTranllarion des Reliques de Sainte Marthe, en l'Eglifc de Tarafcon , où il eft dit , vnàcum illuftribus, ejr magnifias Duce Senescallo D. Frtderuo de Lothartngta , Duce de Vaudentcnt, Gemero dtclt D. noftrt Régis. Ec plus clairement à vne commiflion addreffée au même Frideric grand Sénéchal de Proucnce, & à Iean Cojfe Comte de Troie, Lieutenant gênerai du Roy temCofe, au même Pays, commilfion à eux addreflee par le même Roy René l'an I47°- difant, Renatvs, (jrc. pracartjjimo filto noftro Friderico de Lothartngta, illuftrt Comiti Vaudemontis,ejr de Haraturta, Macno Senescallo , Maçnificoque ejr ftrenuo Comtti Troia Ioanni Cofft , LoCVMTENENTi gênerait nojlrorum Cornu at hum Proutneia , ejre. Et de cette façon de parler en cette commiifion il appert deux chofes. La première, que ces deux charges de Sénéchal, & de Lieutenant gênerai cftoient différentes & feparées. Et la féconde, que celle de grand Sénéchal cftoit encore en ce temps en plus haute dignité que celle deGouuecneur, Se de Lieutenant gênerai. Quant à ce Iean de Cojfa ou Cova, Comte de Troie, Italien de nation, Baron de Grimauc, tantôt il prenoiten fes qualitez, Ioannes Cojfa Cornes Trou , Regttuin Comitatibm Pnuincix ejr Forcalqueru , terri fque tilts adjacent tbus gêner nlis Locumtenens, tjrt. & tantôt Ioannes Cojfa Cornes Troi.t,ac Bar ont x Grimaldt Dominut , pro Serenijfimo Principe Renato Rege lerufalem ejr Stciltx , m Proutneia generalis Locvmtenens , ejre- Ce Comté de Troie eft au Royaume de

Naples, où il y a vne ville Epifcopale ainû nommée Tiota, au rapport de Aubett Mirzus en fa Géographie Eccleûaftiquc. Charles d'Anjou Roy de lerufalem &de Sicile, & dernier Comte de Prouence de ,^gc cette branche d'Anjou, vécue fi peu de temps après la more du Roy René fon oncle, qu'il n'eut pas le loifir d'établir d'autres OfHcicrs que ceux qu'il trouua en charge. Neantmoins l'on crouuc que Pierre de la la/le ou Iaille cftoit grand Sénéchal de Proucnce au temps de la mort de ce Charles. L o v 1 s XI. Roy de France, à qui la Proucnce fuc donnée par le teftamenc du fusallégué Charles d'Anjou, confondit toutes ces trois charges de Senéchal,de Gouuerneur &dc Lieutenant de Roy, en la perfonnedu grand Palamedes de For&»,Seigncur de Soliers, ££B**«„„«Perqu'il fit encore plus que tout cela, le faifantfon Plénipotentiaire, & luy donnant vnpouuoir fi vniucrfel, qu'il n'a iamaiseu de femblable, par Patentes données à Toars le 19. Décembre 148 1. comme nous auons veu en l'Hiftoirc: fes titres & fes qualitez cftoient, Palamedes Forbinus, Miles, Domina* de Soleriis,Z>icecomes Marttcenfts, Serenijjtmi, at Chrtftiantflimt Prtntipis Lvdovxci , Dei gratta Tramer um Régit Confiltariut , ejr CambeUanus , eiufque Locumtenens generalis, ejr Gubernatorin Comitatibus Prouintia ejr For calquer tj , ejr terrarum adjacent tum ordinattu & deftmatus. Toutefois ce Palamedes fepara la charge de grand Sénéchal, Se en pourucut par Lettres, ** données à Valence le premier Ianuier de l'an 148 1. Raimend , ou Raimonet de G/andeuezt dont nous auons parlé en la page 479. ficur de Faucon, fon gendre, mary de Baptiftinc de Fourbin fa fille » qui toutefois ne l'exerça qu'vn an, àl'occalion de quelques plainres portées au Roy, qui commanda au même Palamedes de la réunir auec les autres de Gouuerneur & de Lieutenant de Roy qu'il exerçoic. Charles VIII. Roy de France & Comte de Prouence, après auoir deftirué le grand 148 j . Palamedes de routes fes charges, voulant recompenfer deux grands Seigneurs qui luy AimudcPoiaiw. cftoient fort chers, fçauoir, Aimar de Poichers Baron de Saint Valier , & François de Luxent- r fTr d<u. bourg Vicomte du Marriguez: celuy-là le touchanc d'afrinité,ÔC affectionnant fort ecluy-cy, ««bourg, tant pour les bons feruiecs qu'il luy auoit rendus en la guerre de Bretagne, qu'en confédération de Charles d'Anjou dernier Comte de Prouence, qui auoit fort recommandé ce 5o. P«rr« de U UUt>

1046 Gouuerneurs Philippe il Hoeliberg Seigneur de Rvthelm. I4î>8. 1 J'Oilnni Duc de Lonjut»01e. CleudeiTVrrf. lemitePaifttcn feiudiJ.Vtlur. René <ir Jiu»ve. François de Luxembourg aux Rois de France fes héritiers , fepara en quelque façon cci Charges , donna à cet Aimar celle de grand Sénéchal, qui tenoit encore fort en ce tempslà des droits 6c appartenances du Gouucrneur ôc du Lieutenant de Roy ; difant cet Aimar en fes titres Se qualitez, Aimarivs de TtÛauu , Miles , Dominas de S. Valeno ,Vitetomes StelU, Conjiliartus & Cambciianm chrtfiianiffimi frtnctpù , & Demiiti jufiri Caroli , Det gratta Franterum Régis, Comttatuumque Prouincss (jr For calquer u Cornais, (jr pro eo in eijdem terrifque ad jatentibus magnus Senescallvs , **. 1491. Et donna celle de Gouucrneur Se de Lieutenant de Roy à ce François de Luxcmbourg,par Lettres patentes données à Montcls lez Camps, le 7. Avril 1491. Mais comme les attributions fie les fonctions de l'vnc, & de l'autre charge nettoient pas encore bien dilrin&csSc feparées, cela n'engendra que de ladiuifion Se des troubles en la Prouincc : ce qui fut caufe , que pour y apporter du remède Se la paix , le Roy fit venir en Cour ces deux Seigneurs, Je enuoya en Prouence à leur place, l'an 1494. vn autre grand Seigneur 'Philippe Marquis de Hochberg , Seigneur de Rothelin , ficc. qui exerça toutes ces charges de Gouuerneur , de Lieutenant de Roy Se de grand Sénéchal durant le relie du règne de ce Roy > foit qu'il les eût par commiflion , ou par office formé. C'eft ainfi qu'il le quahfîoit, Philippvs Marchtode Hochberg , Cornes nom Cafin , Domtnus Rothehni de Juo Regto de S. Géorgie , Burgundu Marefcallus , at in Comstatibus Prouincu (jr For calquer u terrifque illis ajjacenttbus magnus Senescallvs , regiufque generalis LocvMTENENS CT Gvbernator, dam les Arcbiucsdu Roy à Aix,& aux Rcgilhcs Columba Se Pellieanus. L o v 1 s X 1 1. confirma les mêmes trois charges de Gouuerneur, de Lieutenant de Roy Se de grand Sénéchal au même Philippe ficur de Rothelin , par Patentes données à Paris, le 3. Juillet 1498. & luy addrclTa la commiflion pour l'éreftion du Parlement de Prouence, comme Gouuerneur Se grand Sénéchal du même Pays, l'an 1 501. Toutefois quelques- vns difent que cette commillion pour l'érection du Parlement fuc addrclTée à vn autre Seigneur, qualifié du titre de Marquis de Rothelin, nommé Louis d' Orléans Duc de Longue ville , qui cltoit aufli grand Sénéchal, Gouuerneur Se Lieutenant gênerai de Roy en Prouence, dans vnc déclaration de ce Roy,furl'authoritédu grand Sénéchal , difant , LoviS par la grue de Dieu Roy

, tjrc. Sçauotr faifons nous auotr receu l'humble fup~ plient ion de notre tres-cher & amé Cou fin Louis d' Or le uns , Marquis de Rothelin .grand Sen/thal, Gouuerneur ejr Lieutenant en Prouence , contenant que, (jrc. Donné à Blois le 1 8. Aouft 1 y 1 x. l'ay veu quelques-vnes de fes lettres, aufqucllcs il prenoit ces qualitez. Lvdovicvs Msr~ chio Rot he Uni, Cerne s noui Cafiri, (jr Montis-Gommerij, ér in Comitatibus Prouincu (jr For calquer sf temfque tltis adjacenttbus magnus Senescallvs , Regiufque generalis Locvmtenens ejr Gvbernator. Or que le même Louis d'Orléans fût aulfi Duc de Longucville , il apparoitra cy -deflous , au difeours du Roy François I. Et de ce temps Claude d'Vrre ficur du Puy de Saint Martin en Dauphiné, cltoit fon Lieutenant, comme il appert d'vne commiflion, émanée de la part de ce Marquis de Rothelin, cnrcgilhée ad relattonemDomtnt Podu San&i Martini eius Locumtenentts , an. 1 5 11. Et plus clairement dans de certaines conuentions faites l'an 1513. entre le grand Sénéchal de Prouence Se le Parlement du même Pays , où. il cft dit ,Hoc appomtamentum failum extitit anno Domim ijij. </k 19. Nouemb. cum Domino Claudio d'Vrre , Domino Podu Sancii Martini , Locumtenente tllujlris Domini Ducis de LongnviUc Senefctllt huius Troumcu , prafente R. D. Petro Ftlholt Archteptfc. Aquenjî , ér R. D. Grajfenji Epijcepo. le trouue encore que, vers la même année r y 1 3. Iean de Poitîiers fieur de Saint Valicr, Vicomte de l'Etoille, que quelques titres qualifient encore Marquis de Curton , exerçoic aulîi les mêmes trois charges de grand Sénéchal , de Gouuerneur Se de Lieutenant gênerai, par la rcfîgnation de Louis d'Orléans; fie que faifant fon entrée à Arles, il y confirma les priuileges de cette ville: mais il apparoitra encore mieux de ce que nous dirons touc maintenant au règne fuiuanr. Sous François I. Roy de France , ces trois charges de Gouucrneur , de Lieutenant de Roy ,Se de grand Sénéchal font encore plus expreifement confondues , l'an 1 y 1 y. en la perfonne de René de Sauoyc , firerc naturel de Louife de Sauoyc , mere de ce Roy François premier, lequel René prenoit ces titres en fes qualitez, Renatvs bafiardus Sabaudia, Cornes de Vtllariis Tenda, ér Summa Ripa, de Bofco ér Belltfortts , Baro de Ctperiis , Conjîliarins ér CombeUanus or dinar m chrtftianiffimi Francorum Régis , ac magnus M agi fier Francis , (jr pro eo inComttattbus Prouincia ,ac Forcalquerij , terrifque iliis adjacenttbus Macnvs Senescallvs, GvI

& Grands Sénéchaux. 1 047 be rnator , ey generalis Locvmtenens , tyc Mais voicy comme parlent fes prouiûons, où il cft fait mention du Duc de Longue ville, du ûeur de Saine Valicr grands Sénéchaux ic Gouuerncurs de Prouence, & il y cft înûnuc que ce René cftoit aulfi Admirai des Mcrs.difanr, François par la grâce de Dieu Roy , crc. Salut , Nôtre tres-cher ey tres-amé Oncle René* bâtard de Sauoye, Comte de Villars ty de Tende , nous s dit ty remontré que, puis n'a gueres nous Ïauchs fourueu de l'Elut ey office de grand se, te chai, Gouuerneur ey nôtre Lieutenant gênerai, tant far Mer (te d'icy il fccolligc qu'il dcuoit cftrc aulfi Admirai) que parterre efdits Pays ey Comté de Prouence, Yorcalquier ey Terres Adjacentes, far la refignation qu'en a faite à fon profit en nos mains, de nôtre vouloir cr confentement , nôtre cher Cr amé Coufin le fleur de S. V au t r , four dudit Etat ey office touir ty vjer far nôtre-dit Onde , enfemble des gages , droits , authoritiz ejr frerogattues , honneurs & prééminentes qui appartiennent audit Office » cr tels cr JemblabUs droits, nuthoruez., concevons, fouuotn, facultés, tj" puiffance ,que a fait nôtre trts-ther cr tres-amé Coufin le Due de Longveville, qui^tuparauant nôtre-dit Coufin le fteur de Saint ValierAuoit tenu ledit Etat cr Office, cr que ont accoutumé faire louir eyifcr fes autres predecejfeurs en iceluy. Et combien que nôtre-dit coufin le Duc de Longuevtlle , Cruutres fes predecejfeurs tenant ledit Office de grand Sénéchal, Gouuerneur cr nôtre Lieutenant gênerai ejdtts Pays , ayent en entière connoiffance de In Mer (doneques ilscftoicnt aulfi Admiraux) ty de toutes matures ey différence de guerre , U froutfton cr diftofitton de certains Offices dudit Pays , touchant la renifion ey recours des Arrêts cr Sentences données par les gens de nôtre dite Cour de parlement , crc. Finalement il confirme à ce René tous les Priuilcges de la Charge de grand Sénéchal & de Gouuerneur , qu'auparauant auoient fes deuanciers. Donné à Parts le xi. Février 1514. (cela le doit entendre deuant la reformation du Calendrier : car à nôtre façon de concer du jourd'huy , au commencement de Ianuier deuroit eitre 1 y 1 y .) & de nôtre règne le premier , Par le Hpy Comte de Prouence. Signé Bedoyn. L'an 1 yio. le même René fc démit de la charge de grand Sénéchal de Prouence , fous le bon plailir du Roy,cnfaucur de Claude de Sauoye Comte de Tende Ion fils, qui, après la mort de fon pcrc,arriuéc quatre ans après, l'an 1 y 14- en la bataille de Pauic, au temps de CUBa"* ^""T* la prifon du Roy . fut aufli pourucu des autres charges du Gouuernemcnt 5c de la Licutc- 1 yz4nance de Roy en Prouence , comme

aulfi de celle de grand Admirai des mers du Lcuanr, difant en fes qualitez , Clavde Comte de Tende , Sommertue ,du Boiser de Beau fort en Vallée, Seigneur de Maro, Baron de Cipieres , Conjeil/erey Chambellan ordinaire du Roy , cheualter de fon Ordre, cr pour ledit Seigneur, en fes Pays ey Comté de Prouence , Forcalquier ejr Terres Adjacentes, Grand Senechal , Goyvernevr, Lievtenant gênerai , ey des mers du Leuant Admirai.. Charges qu'il exerça iufqucs à fa mort , l'an 1 y 66. durant le règne de quatte Rois, François 1. Henry IL François IL ôc Charles IX. Sous le Roy Charles IX. ces quatte charges de Gouuerneur , de Lieutenant de Roy, I ^ de grand Senechal fit d'Admiral des mers du Lcuant, furent podêdces par Honore' de Sauoye Comte de Tende crde Sommeriue , filsdu précèdent Claude , qui ajoûtoit en fes quali Hoo0« Cez, Cheualter de l'Ordre du Roy, Capitaine de cent hommes d'armes de fes Ordonnances .grand Sénéchal, Gouuerneur ey Lieutenant pour le Roy enf-rouence , cr Admtraldes mers du Lcuant. Charges qu'il exerça fous le même Roy Charles iufqucs à fa mort 1 571. Mais il cita remarquer, que quoy que pendant la vie des fus-allcgucz René, Claude & o*ux for», de Honoré de Sauoye Gouuerncurs , grands Sénéchaux & Lieutcnans de Roy en Prouence, „^"U| ,B fn~ il n'y ait point eu d'autres Gouuerncurs , ny d'autres grands Sénéchaux au même Pays » toutefois nous trouuons qu'il y a eu d'autres Lieutcnans, les vns, Lieutcnans de Sénéchal Se de Gouuerneur, par des prouiûons particulières, de la part du Gouuerneur; les autres, Lieutenansdc Roy en abfcnce du Gouuerneur, par des prouiûons exprefles de fa Majcftc tout Amplement, fans appointemensny attribution dégages ourcuenus. Quant aux premiers Lieutcnans de grand Sénéchal fie de Gouuerneur, outre le fus- uoonUitC— allégué Claude d"Vrre , Lieutenant du Ducdc Longucville , l'an 1 y 1 x. le trouuc que René "j*""" «« P'»de Sauoye en auoit ctably quatre • le premier Jean d' Auffonvilliers Cbeualier , Seigneur de Villars, Bailhf de Cczane.l'an 1 y 1 y. le (zcond, Antoine de Tende Eucquc de Riez.enabfcn- (^ CUn4tiVt ce du lîeur d' Aullonvilliers, la même année iyiy. le troilléme, Louis de Graffe licur de >« Mas (village au Comré de Nice prés de celuy de Cigale au même Comté, 8c deceluy de î'nViii"™. Saint Auban en Prouence) l'an iyié. comme il appert des prouilions de fa Charge , dont r'Ju^nmM U vn extrait nous a efté communique par Ican-François de Grade lîeur de Brianfon , vn des defeendans de ce licur de Mas, prouilions que nous auons trouué à propos d'inferer icy,

1048 Gouuerneurs pour faire voir quelle cftoit la charge du grand Sénéchal de ce temps, &: àquoyclles'étendoit : c'eft ainfi que difent ces prouitîons. RENE' Bâtard de Sauoye, Comte de VtBars, Je Tende, Sommeriue, du Bois, Baron deCipieres, Confaller ejr chambellan ordinaire du Roy nôtre Sire a [es Pays ejr Comtez de Prcuence , Fertafquier ejr Terres Adjacentes, Grand Sénéchal, Gouuerneur ejr Lieutenant General four le dtt Seirneur. Scauctr faifons, comme ainfi foit que far les grands ejr urgents affaires dudit Sieur, en eji tons icurnellement occupez , ejr Jommes de prefent , nom eujfions fait cr conjlitué ejr ordonné nitre Lieutenant General en nôtredit office de Grand Sénéchal Gouucrntur ejr Lieutenant General efdits Pays ejr (entez de Prcuence, nôtre tres-cher cr grand amy Ieax d'Avssonvillier. Cheualier, Se testeur de Vilhars ejr d' Aurai, Cou/aller ejr Maître d'Hôtel ordinaire dudit Seigneur , ejr [on Batllif de Ce zone , lequel de prefent Je a aljcnté defdits Pays pour quelques fiens affaires particuliers: ejr parce que le f dits Pays fout limitrophes ejr Jur la frentiere de mer , foit chofe tres-requife ejr neceffaire de commettre , durant fadite abfence audit Etat , pour obuter aux inconueniens qui pourraient fubuenir, vn homme bien expert ejr entendu, tant en fait de la guerre ejr de tuffite , que de la police des villes. Sçauoir faifons que Nous , à plein confions des fens .loyauté, experiance, preud' homie, tonfetence ejr bonne diligence de nôtre tres-cher ejr bien- orné Lo v 1 s DE Grasse Seigneur de Mas . pour ces caufes , ejr autres iujles cr raifomables tonfiderations à te nous mettuans , iceluy Meffire Louis de Graffe auons fait , conjlitué CT ordonné., ejr par la teneur de ces prefent es , faifons, tonfUtuons ejr ordonnons , en l'abfente dudit peur de Vilhars ejr d' Aurai , ejr tant qu'il fera abfent defdtts Pays ejr Comtez , cr nous plaira , nitre Lieutenant fpecial ejr gcneral en nôtredtt Office de Grand Sénéchal, Gouuerncur ejr Lieutenant General ejdtts Pays ejr Comtez, Terres ejr Seigneuries de Prouence , Fcrcalquier ejr Terres Adjacentes: auquel nous auons donné ejr dormons toute telle ejr pareille puiffance ^aulhortté frerogatiues ejr prééminences que douées nous ont cfé par ledit Seigneur, peur ledit Office de Grand Sénéchal, Gcuue.neur ejr Lieutenant General efdits Pays Jurant ladite abfence ,auoir , tenir , régir , ejr gouuerner , exercer, prefider ejr ajftflcr en ï Audtance publique, ejr Chambre du Ccnfal de la Cour du Parlement audit Pays, ejr y auoir voix ejr autres droits, libériez, prerogatiues ejr prééminentes audit Office appartenantes, ejr telles corne fi nous-mêmes y ejliens en perjonne. Et en

outre lu y auons donné ejr donens pouuoir de peuruoir à tous ejr chacun les Offices appartenant à nôtre frouifion, collation , nomination ou dijpofilion en quelque manière que ce foit : receuotr les hommages CT fermens de fidélité de tous ejr chacun Nobles, Vafjauxcjr Eeudat aires dudit Seigneur: créer, f 'aire , confit tuer ejr établir Notaires publics audit Pays ejr Comtez: quitter remettre ejr pardonner tous çr ehacuns crimes ejr délits: confirmer tous ejr chacuns priutleges , libériez , franchi Jes cflroyées par les feus Rois, Reynes , Comtes , Comte ffes ,Senéchaux\ ejr de ncuueau en donner ejr octroyer. fi bon luy femèle: pareillemet de pouruotr à tous ejr chacuns 'Bénéfices Eccleftafliques ejdtts Comtez, cr terres Adjacentes, defquels la collation, droit e}" patronage, prefent atton, nomination, prouifion ou dtjpofttion appartient audit Seigneur ejr à nous , a caufe de nôtre-dit office , félon ejr de droit que par coutume. Auffi recouurer ejr prendre pour ejr en nôtre nom tons navfraces Juruenansés mers, ports, lieux, terres ejr villes dudit Pays , droit de décimes , prifes de mer , ejr autres droits quelconques à nous appartenants, pour raifon dudit office , ejr du don que ledit Seigneur mus en a fait , ejr de ce qu'il aura receu en quitter ejr tenir quitte tous ceux qu'il appartiendra : connaître des caufes maritimes , ejr autres concernant l'état ejr police des villes Cr citez defdtts pays : ejr généralement de toutes autres chofet appartenantes À la prééminence , au t honte ejr Iurifdtclton de nôtre-dit Office , félon CT enfumant les terres dudit Seigneur, ejr des prtuileges à nous accordez , à caufe ejr en faueur dudit Office , ejr icelles caufes par luy, ou par Commtjfatres, que par luy feront commis, outr ejr les décider, cr en icelles donner (jr prononcer Sentences définit tues , ou interlocutoires , Cr te/les que de raijon : cr en cas d'appel defdtts Commijj aires, receuotr les appellations, cr scelles décider ejr pouruotr d'autres Commifjaires fi bon luy femble, pour la decifton d' scelles, & d'abondant de receuotr les fupplicattons cr propofitions d'erreur des Arrêts ejr lugemens du Parlement d'Aix , icelles iuger ou faire iuger receuables , ou non receuables, ejr faire reuoirles procez , les remtfes ôtées , (jr en leur lieu en fubroger d'autres nen fujpets , (jr généralement faire ou faire faire tous commandement , exploits ejr sÛesdeûs , ejr neceffairesk l'authorité , iurifdillion , faculté ejr prééminence de nôtre-dit Office , contenus aux muueaux ejr anciens Regiflres de la chambre des Comptes cr Archtues d' Atx , fait s, concédez , donnez (jr odroyez par les feus Rois, Reynes , Comtes cr Comte ffes aux grands Sénéchaux ejr leurs Lieutenant aujdits Pays , en faueur dudit office , (jr tout ainfi cr par la forme cr manière que

nous-mêmes ferions , cr faire pourrions fi y e fiions en perfonne , tacot t que le tas requit mandement plus fpecial , vous donnons de ce faire plein pouuoir, authonlé ejr mandement fpecial cr gênerai. Si mandons, ejrc. Donné à Montas ce dernier du mou d'Avril 1 y 1 6. Signe Le Bâtard de Sauoye. Parmondtt Seigneur le Comte .grand Sénéchal, Lieutenant gênerai ejr Gouucrntur pour le Roy en Prouence. Signe Rion.

& Grands Sénéchaux. 1 049 Ec en fuite de rérabliflcmcnr de ce fieur de Mas , en la charge de Lieucenane du grand Sénéchal ,1a trouucdans les Statuts de Proucnce, au titre des preferiptions, qu'en vue commillion du Roy François I.aJdrellcc l'an i y 17. aux plus grands OfHciers de Proucnce, le fieur de Mas y cft dit cltre Lieutenant, ic y cft ligné deuant les Heurs do Bcaumont premier Prcfidcnt au Parlement, Boycr Thrcforicr gênerai , ic Balthazar de Gcrcntc Prcûdent des Comptes. Le quatrième en abfence des autres, Pierre Filhol Archcuêquc d'Aix, Tf t^n^. l'an 1 y 19- quiauoitauflî efte Licuccnancdu Marquis de Rothclin iyo8. le trouuc aullî que Claude de Sauoye Comte de Tende , grand Sénéchal & Gouuerneur du même Pays, auoit aullî fait en diuers temps , quatre Lieutcnans pour commander à Ton abfence, & en abfence l'vn de l'autre, fçauoir le premier Claude d'Vrre licur du Puy de 1 y 19. Saint Martin en Dauphinc , l'an t «19. vray-fcmblablemcnc le même Claude d'Vrre , qui eu*!. *rstm cftoit aullî Lieutenant du Duc de Longuevillc,dont nous auons parlé vn peu auparauant. Le deuxième l'an 1 y \\.Fouquet Fabry Confcillcr du Roy au Parlement de Proucnce, vn f™-;"» r^h.y. des ayculs du Marquis de Rians, comme il appert par fes prouiiiîons , que l'ay vcuè's en original , de l'an 1534. vne année auant la reformacion de la luftice par le PreGdcnt du Feu: 1 j & partant voicy quelles cftoient en ce temps les attributions de la charge du grand Sénéchal, énoncées dans les prouiiiîons de ce Fabry. Clavde Ccmte de Tende , Sommeriue , fie le refte de fet qualirez mis vn peu auparauanr, l'an 1514../ nélre tres-ther ejr bten-amé Air. Fovqvet Fabry Doflcur és Droits , Confetù'er dm Roy en fa Cour de Parlement de Proucnce , Salut. Comme nôtre tres-cber ejr tres-amé Clavdb p' Vrre cheualter , Seigneur du Puy Saint M*rtm , nôtre Lieutenant audit Tays ,pcur certains ejr fins vrgens nos affaires ,fe foit prefentement pour quelque temps , tranfporté À la Cour ; à cette calife , ejr durant jon abfence befotn foit , ejr tres-requù , commettre ejr députer que/que bon ejr notable fer fonnage, pour durant fadite abfence , ejr toutes cr quant es fois il fera abfent dudtt Pays pouruotr Cr donner ordre és chines cr affaires de la luflice ejr 'Police des villes , Citez, çr lieux de ce Pays, que autres , touchant ejr concernant la foncltcn de nôtre charge de la grande Senéchaufée , Gouuernement , Admirante , a l'honneur du Roy , bien, pr» fît ejr vttlite'de fes Sujets cr ie la chofe publique. Povrce eft-sl , que noms confiant ftngulierement ejr entièrement de vos fens .prudente , bonne diligence cr longue expérience, vous auons

commis, député ejr fubroge par la teneur de ces prefentes commettons, députons ejr fubrogeons au lieu ejr place d'iceluy nôtre-dit Lieutenant , pour durant fon abfente, ejr toutes ejr quant es fois il fera hors dudtt Pays .pouvoir ordonner ejr remédier és ehofes ejr affaires touchant ejr concernant la fontlton de la luflice ejr 'Police dej 'dites Citez, ejr villes dudtt Pays, & fonction auffide la Alarme , que autres concernant nef dit s Gouuernemens , offices de Senéchauffée ejr Admirante' .dépécher ejr expédier Requêtes de relief, ejr dtffenfattons , demandes . fupplications, appellations ejr querelles que [conques, concernant ncfdits Offices: procéder .faire procéder, tirer auant és procez ejr matières ctutlcs, criminelles ejr mixtes , ja meues, intentées ejr pendantes , ou qui fe vtendiint mcuuoir, intenter ejr vent t lier, & fur ice/les décerner, ou faire décerner ejr ordonner , décréter Cr appointer, faire ejr donner prout fions tnterloquutoires. Ordonnances ejr Sentences requi fes, neceffaires ejr opportunes , tout ainfi que les mérites pour r ai fon , ejr deuotr de luflice porteront cr requerront: ejr généralement faire tout ce que noms pourrions , nôtre-dit Lieutenant pourrait , peut , ejr efl accoutuméde faire en ladite charge de Lieutenant, durant l abfence de nôtre-dit Lieutenant, & toutes ejr quant es fois il fer à hors dudtt Pays. Mandons ejr commandons a tous Officiers, lufhcters ejr fujets dudtt fieur, que à vosttobeiffent ejr entendent, prenent ejr donnent aide, fecours ejr confort, fî métier eff, Cr requis en font : car ainfmotu platt-tl ef refait. Donné k MnrfetUc ce vingtième tour d ' Octobre mil tinq cens trente-quatre. CLAVDE de TENDE. Parmondit Seigneurie Comte de Tende grand Sénéchal, Gouuerneur, Lieutenant gênerai, ejr Admirai des Aiers du Leuant. Ragvene av. Auec le Sccl pendant, où font les armes de Sauoye. Le rroifiémc Antoine Filhol Archcuêquc d'Aix, l'an 1 c36.cn abfence des autres. IÇJ< A,,whM Pi. Le quarriéme eftoit le Baron de Vtlhicrs frerc de la femme de ce Comte Claude , qui le lboJ . . tlnn Lieutenant en toute» les charges, vers 1 an 1 y }8. v<Umm. Voilà pour les Lieutenans des grands Sénéchaux & des Gouuerneurs en Proucnce. . uant aux Lieutenant de Rov au meme Pavs , le premier que 1e trouuc auoir cité etably «>>Pn>u«K«. par le Rov en Proucnce en certe charge , à l'abfcncc du Gouucrncur.cft Louis Adhemar de loil|, Montett Baron dcGri^nan, Cheualier de l'Ordre du Roy, & Gouuerneur de Marfeille, au- d*"00"* quel le Roy François I. en abfence de Claude Comte de Tende , employé en quelques Tome IL Rr rr rr

The text on this page is estimated to be only 29.13% accurate

1050 Gouuerneurs guerres contre l'Empereur, addrefta pluûeurs comminîons.lc qualifiant par tout Ton Lieutenant gênerai en Prouence » Se en cette qualité luy donna pouuoir de faire atTcmblcr les 1 H1- Etats généraux de la Prouince, fit y prefider és années 1541.1 741. 1 545. Se 1 545. fit particulièrement luy addrefta l'cxecuttondc lagrandc affaire de Merindol, li célèbre dans les Hiltoircs. 1 Î44- le trouuecndiuers documcns,que Ironie Meynier Baron d'Oppede, premier PrcGdcnt au Bi 'm Ton* '• Paiement de Prouence.cft qualifié du titre de Lieutenant de Roy en Prouence, en abfcnce du Baron de Gngnan , Lieutenant de Roy au même Pays , Se principalement en vne Allcmblée des Communautcz tenue à Aix le mois de Iuin de l'an 1 54t. Tes prouiûons de cette charge font enregiftrées dans les Rcgiftrcs des Lettres Royaux, fol. y ji. I j 17. Vers l'an 1 f $8. Antoine F.fcallmdes F/mars, eu ifcalltn Adhemur, ûeur Se baron de la Gar* 1 de , prés de Cjiignan , Capitaine gênerai des Galères, cftoit aulli Lieutenant de Roy en fckOMte, " cette Ptoumcc.commc il confie par les Letttes de prouiûon,& de déclaration de la charge de Capitaine gênerai des Galères , en faucur de François de Lorraine grand Prieur de France, par Henry II. données à Saint Germain en Laye le 1 1. Décembre 1 ? <8. où il cil dit, Ayant agréable la demijfùn faite en nos mains , de l'état de Capitaine de nés Galères , que tenait notre ame'cir féal Antoine Fjcallin des Efmars.fieur & Baron delà Garde , nôtre Lievtenant a» Gouvernement de Prouente , en abfence de notre cher à" améCeufin le Comte de Tende , Gouuerneur ér nôtre Lieutenant gênerai audit Pays. Nom peur certaines hennés wftes caujes , ey grandes cenjîderations à ce nous meuuans , enflions pouruem dudit état nôtre tres-cher & tres-amé Coufîn Françoi6 de Lorraine grand Prieur de France, ejrc au Rcgiftrc Lupui, fol. 3 J7. dans les Archiues du Roy à Aix. Ncantmoins la même charge de Capitaine gênerai des Galères , après auoit cfté policdce par ce grand Prieur de France, fie par le Marquis d'Elbœuf , fut encore de nouucau donnée au même Antoine Efcallin, Baron de la Garde, par Lettres patentes données au lieu de Chailly Abbaye, pat le Roy Charles I X. le f, Aouft 1 f 66. au Rcgiftrc Cernas, fol. 1 3 4. dans les mêmes Archiucs du Roy à Ai x. 1 Jacques de Boni face licur de la Molle , cft aufii fait Lieutenant de Roy en Prouence , par Tarçuti de Boni, le Roy Charles IX. en abfence des Comtes de Tende perc Se fils , Gouuerneurs du même <*™° Pays , par Patentes données à Chantilly , le

19- Octobre 1 36 } . que i'ay veucs en original, aucc le Secl pendant , lignées Charles, Se plus bas , Robertet. Mais il n'y a point d'addteiîe pour la vérification de ces Lettres à aucune lurifdiêtion 1 ce qui me fait croire que ces Lieutcnances de Roy de ce tcmps-la n'cftoicnt point des Offices formez,comme elles font aujourd'huy. 1 f 66 • Jean de Penteues. Seigneur de Carcez , & Baron de Cotignac , Chcualier de l'Ordre du h» <t< Pomeuti. j^ov (Capitaine de cinquante Lances de fes Ordonnances , & Lieutenant gênerai fur les Galères , en l'abfcnce du Capitaine gênerai , cft aulli fait Lieutenant de Roy au Gouucrnement de Prouence, en l'abfence du Comte de Tende , par Patentes données par le Roy Charles IX. à Chailly Abbaye, le j. Aouft 1 f 66. au Regifhe Ctrum, fol. 1 33. dans les Archiucs du Roy à Aix. Voilà qui cftoit bien obfcur Se inconnu , fie fi l'on ne faifoit cette diftin&ion des Lieutenans de Roy fie des Licutcnans de Gouuerneur , l'on feroit bien en peine de fçauoir au vray la condition Se la qualité de tant de perfonnages, qu'on tiouue auoir cfté qualifiez en ce temps-là du titre de Licutcnans en Prouence : les Licutcnans des Gouuerneurs cftoient les premiers en vfage ; Se après que les Rois en eurent établ y de leur part , il ne fe trouue plus de Lieutcnans de Gouuerneur. Sous le Roy Charles IX. après la mort d'Honoré de Sauoye Comte de Tende, Gouuerneur Si grand Sénéchal de Prouence, arriucc l'an 1 371. ces deux charges de Gouuerneur Se de Sénéchal furent diuifées Se fepatées. Le Gouucrnement de Prouence, aufli bien que 1 tji. f Admirauté des Mers du Lcuanr.fut donné l'an 1 171. à Ga/par deSaux Maréchal deTala MambJ d» uaneï » 1u' mourut auant que d'en prendre polTcfllon, Se après luy à Albert de Gendy Baron Tau, de Retz , Marquis des Illes d'Or , Chcualier de l'Ordre du Roy , Capitaine de l'ancienne AihmdfCWr bande des cens Gentilshommes de la maifon du Roy , Gouuerneur Se Lieutenant gênerai à Mets, fc Pays Meflin , Maréchal de France Se Admirai des Mers du Leuant , pat Patentes données au Château de Bologne, le 6. luillct de l'an 1 573. <wr x.Regiflre duRey,fel. 14. & 17. Et pour b grande ScnéchauiTéc de Prouence, elle fur donnée au même an 1 r71.au fus-allegué Jean de Penteuez. Baron de Cotignac Se Comte de Carcez , qui vn peu auparauant , fçauoit l'an 1 r 66. auoit cfté pourucu de la Licutenance de Roy dans le même Pays I

&: Grands Sénéchaux. i o 5 1 comme nous auons remarque vn peu auparauant. Charges qu'il exerça iufques à fa mort, arnuce l'an i j8i.ayanr pour fuccefleur en celle de la grande Scnéchautféc fon fils Gafpar de ^ui* PoBl** Ponteuez., mais pour la Licutcnancc du Koy elle vacquera quelque temps , pour les raifons que nous verrons cy-deflous. Sous le Roy Henry III. François de laBaume Comte de Suze en Dauphinc , Chcualict 157$. de l'Ordre du Roy, Se Capitaine de cent hommes d'armes de fes Ordonnances, fut pour- p,^, 4, h ueu du Gouucrnemcnt de Proucnce, Se de l'Admirauté des mers du Lcuant l'an 1 J78. par B"u»«la demiflion du fus-allegué Comte de Retz: mais les Seigneurs Prouençaux ne trouuanc pas agréable qu'il fût pourueu de cette Charge, quoy qu'il eût efte receu dans Aixcn qualité de Gouuerncur , il fut contraint de s'en démettre , Se fut étably en fa place, Commandant au commencement pour le Roy, l'année fuiuante 1 179. Henry de Valois Comte d'An- l579goulcme, grand Prieur de France, Capitaine gênerai des Galères, fie de cent hommes d'ar- H ^ yMft mes des Ordonnances du Roy , Se Admirai des mers du Lcuant, par patentes données à Paris le 10. May 1 579-/1* Regiitre 1. du Roy, fol. 1 1 y. Apres la mort du fufdit grand Prieur de France, arriuce l'an i^%6.Iean Louis de Nogaret i486. Duc d'Epernon, Pair & Colonel gênerai de France,^: grand Admirai de Francc,fut pour- ,rallUlljl<UN ueu du Gouucrnemcnt de Proucnce : Se l'année fuiuante 1 587. citant appelle par le Roy s»-' Henry III. prés de fa peifonnc , il en fit pouruoir fon frerc Bernard de Nogaret fieur de la 1 5%7Valette , Capitaine de cent hommes d'armes des Ordonnances du Roy , Se Admirai de * Noj». France , comme i'ay veu en beaucoup de fes Commiflions , qui garda ce Gouucrnemcnt iufques à l'an 1 591. auquel temps il fut tué deuant le fiege de Roqucbrune : après la more duquel le fufdit Tint d'Epernon fon frere , auec la perm illion du Roy Henry IV. reprit le 1 y 91 ' même Gouuerncment, qu'il garda aucc beaucoup de troubles, iufques à l'an 1595. auquel itaç* temps Charles de Lorraine DucdeGuifc Se dcChevrcufc,Princc de IoinvilIc,Pair de France Ch k ^' & Admirai des mers du Lcuant, en fut pourueu. nu*. Pendant les fufdits Gouuernemens du Maréchal deTauanes , du Comte de Retz , Se du Comte de Suze , les deux Charges de Lieutenant de Roy en Proucnce , Se de grand Scnéchal du même Pays furent exercées par vnc feule perfonne , fçauoir de Ican de Pon~ lM° <,ll>'>fl"""< tenez Comte de Carcez, comme nous auons remarqué vn peu auparauanr. Et pendant les Gouuernemens du grand Prieur de France, du

Duc d'Epernon Se du fieur de la Valette , &: reprife du meme Duc d'Epernon , la charge de grand Sénéchal de Proucnce eftoit exercée par Ga/par de "Ponteuez Comte de Carcez , qui en fut pourueu G,(fU i» Piu*. l'an 1 f8i. par la mort de Ican de Ponteuez fon pere. Mais pour celle de la Licutcnancc de Roy au même Pays , elle vacqua pendant ce même temps , A caufe des pretcnûons qu'auoientà la même charge ces deux puifTantes maifons d'Orai fon Se de Ponteuez: cellelà ayant tenu pour le party du Roy , &ccllc-cy pour le party de la Ligue; Se pour ne faire déplaifir à l'vne ou à l'autre , dans le malheur du lieele , le Confcil du Roy trouua bon de n'en pouruoir aucun , Se de la faire vacquer durant plufieurs années : quoy que le même Gafpar de Ponteuez en eût efte pourueu par le Duc de Maine, l'an 1 ypi. pendant la Ligue. 11 efk vray que ie trouue qu'en vne AfTemblée des Communautez tenue à Pertuis, l'an 1 j8S.lc iicur de la Valette Gouuerncur de Proucnce fit fon Lieutenant le Marquis d'Oraifon.ee que l' AfTemblée ayant approuué, il fut fait de trcs-humbles remontrances Se Applications à fa Majcftc , pour luy en faire expédier des Lettres patentes : mais ie ne trouue point que ces Lettres ayent cité expédiées , Se que le Roy eut approuué l'établilicmcnt d'vnc telle charge. Au contraire ie trouue que trois ans après, l'an 1591- en vne AfTemblée des Etats conuoquez à Riez , qui tenoit auffi bien le party du fieur de la Valette , que la ville de Pertuis , Claude de Cormis fieur de Beau-Recueil Se de Fcnayes Aduocat en la Cour , Se Aduocat pour les affaires du Pays , fit vn tres-beau difeours, en des articles prefentez au Roy , pour prouuer que cette charge de Lieutenant de Roy n'a apporté que des troubles Se des diuifions en la Prouincc , Se que pour le bien de la paix , il feroit à fouhaitter qu'elle fût fupprimée, Se voire que les charges de Gouuerncur Se de grand Sénéchal fuffent réunies , comme elles eftoient auparauanr. Voyez le tres-ample difeours de ces articles prefentez au Roy , que nous auons couché tout au long en l'Hiftoire, fur l'an 1 y 9 r. Mais nonobltantcc, cinq ans après, l'an 1 796. François de Bonne Duc de Lcfdiguicrcs,qui r 596. puis apres a efte fait Maréchal & Connétable de France , fut pourueu par le Roy Henry f,uvm*i IV. de cette charge de Lieutenant de Roy en Proucnce. Et comme il vouloit faite vérifier

Gouuerneurs iy89. Ctfpjr île l'unie■rx. 1610. l£io. Pr»ii^j«t Je Lo'vunc. «i. I6J7Leuit dt VaIoU. lux dePonteuex. lé! 3. A'rurJr» deLotuine. l6}i. Mekh«> Mme. 163«. Icjn de Pjncesti. 1^43. 16 VI. fcs Lettres au Parlement, il y fut répondu par la Cour , qu'il feroit montre aux Gens des Tiois Etats du Pays de Proucncc. Mais quoy que les Etats eu il eut confenty à la vérification Je ces Lettres , & au rétablifTcmcnt de cette charge , en faueur de ce Seigneur, à qui toute la Ptouincc auoit de grandes obligations, pour s cltrc fort aidé à y détruire la Ligue, fie d'en faire fortir le Duc a Epernon. Ncantmoins la Noblcflc fe r'auifant , par les mouucrnens du Comte de Carccz fie du Marquis d'Oraifon , qui pretendoient tout deux à cette même charge, les affaires changèrent de face , fous le prétexte de la Religion du me. ne ûcur de Lefdiguicrcs , contraire à celle de toute la Prouince : fi bien que par l'auis de fes plus intimes, il changea de refolution fie de pourfuite, pour la vérification de fcs Lettres, 6c tourna toutes fes penfées vers le Oauphiné , où il fit l'établiffcmcnt de fa maifon fie de fa fortune. Et partant cette Lieutenance de Roy fera encore vaequante pour quelque temps. Sous le règne de Henry I V. le Gouuernement de cette Prouince , après auoir elle quelque temps fous la direction du ficur de la Valette fie du Duc d'Epcrnon fon frère , fuc conféré l'an 1 y 9 y . au fus-allegué Charles de Lorraine Duc de Guife, Se continué en la perfonne du même Prince durant tout le regnedu mcmcRoy. Pour la Grande Scnéchauffce, clic fut auflî continuée durant tout le même règne, en la perfonne du fus-allegué Gafpar de Ponteuez, Comte de Carcez, qui fut anfli pourucu de la Charge de Lieutenant de Roy au même Pays , vn mois auparauant la mort du même Roy, feauoir au mois d'Avril de l'an 1610. laquelle Charge toutefois ne fut exercée par le même Comte qu'enuiron quatto mois, citant decedé le mois d'Août fuiuant; fi bien que cette Charge de Lieutenant de Roy , ayant vaqué durant 18. ans, ne fut rétablie que pour quatre ou cinq mois. Sous le règne de L o v 1 s X 1 1 1. le Gouuernement de la même Prouince fut continue au même Duc de Guife, iufques a l'an 1631. auquel an , à caufe de fon abfeuce de cette Prouince , Se de fon voyage en Italie , pour les raifons amplement deduircs en l'Hiftoire. Ce Gouuernement (nonobftant qu'il eût cfté accorde en furuiuance, vérifiée au Parlement de ce Pays le 14. Octobre 16 16. à François de Lorraine Prince de Ioinuille, fils du même Duc de Guife) fut donné à Nuolus de l'Hôpital Marquis de F "itrj Maréchal de France, qui le garda iufques à l'an 1637.

auquel temps a caufe de fa détention en la Baftille, il fie place à Louis Emmanuel de Falots Comte d'Alais, Colonel gênerai de la Caualeric Légère de France, puis Duc d'Angoulême, après la mort de Charles de Valois Comte d'Auucrgnc fie Duc d'Angoulême fon pere. La Charge de Grand Sonéchal fut conférée à leande Tonteuez. Comte de Carccz, par lamott de fon perc Gafpar dcPonrcucz, arriuée au mois d'Août de l'an 1610. La Lieutenance du Roy vaqua, depuis la mot t du même Gafpar de Ponteuez 1 6 1 0. iufques à l'an 161 3 .auquel elle fut conférée à Alexandre de Lorraine Cheualicr de Guife, tue l'année fumante, par l'éclat d'vn canon au Château de Baux en Proucncc. Du depuis elle vaqua iufques à l'an i6}i. auquel temps Melthtor Mate de cheurieres Marquis de Saint Chamond, Chcualier des Ordres du Roy , & Gouuerncurdc la ville Se citadelle de Siltcronen fut pourucu.qui quatre ans après, l'an 1636. s'en démit en faueur du fus-allcguc leande Ponteuez. Grand Sénéchal de Proucncc Sous le règne de L o v 1 s XIV. le Gouuernement de cette même Prouince fut continue en la perfonne du précèdent Comte d'Alais Se Duc d'Angoulême, iufques à l'an 16 yr. auquel an,pour les raifons amplement déduites en l'Hiftoire, il fut donné à Louis de Y\nme , Uah d. veadft- iojmt^ Duc de Mcrcccur Ce d'Erampes, Pair de France. Les Charges de Lieutenant de Roy en Proucncc, Se de Grand Sénéchal du même Pays furent continuées toutes deux en la perfonne du précèdent Jean de Ponteuez. Comte do 16 f 6. Carccz, iufques â fa mort arriuée l'an 165:6. te conférées toutes-deux la même année à FnoïoBdesimu- François de Si mi ane Marquis de Gordcs, neveu & héritier vniucrfcl du même Comte de Carcez. Mais comme il fut furuenu , vn peu de temps après, quelques petits troubles en Prouence, 6c que ce Marquis de Gordcs fut obligé d'aller en Cour, il y fur rcrenu par le Roy, qui le fit puis après Cheualicr de fcs Ordres, Se l'honora d'vne des plus belles Charges auprès de la perfonne de la Reyne régnante, l'ayant fait fon Cheualicr d'honneur, ce qui luy donna occaûon de fc démettre de fa Charge de la Lieutenance de Roy de ce Pays vers l'an 1661. en faueur de François de Mujler Comte de Merinuillc Si de Rieux , Cheualicr des Ordres du Roy,Licutenant General en Chef dans fes Armées, Gouuerneur de la Ville Se Diocrze de Narbonne, s'eftant referué celle de la grande SenéchaufTéc du même Pays, qu'il poû'cdc encore , quoy qu'il fe foit fort parlé d'y faire quelque changement. 1661. Fr|tv., de Mu 1er.

The text on this page is estimated to be only 25.41% accurate

& G rancis Sénéchaux. i o 5 5 Catalogue des Gouuerneurs, des Lieutcnans de Roy , & des Grands Sénéchaux de Prouencc, depuis l'vnion de ce Pays à la Couronne de France, l'an 1481. Gcuuerneurs rjr Lieutenant de Roj. I48i.p Alamedes de Forbin, Seigneur de Solicrs. 1 48 f .François de Luxcmbourg.Vicomt c du Mattiguez. I4P4- Philippe Marquis de Hochberg, Comte de Ncufchaftcl , Seigneur de Rothelin, aufli Grand Scncchal. ijoi. Louis d'Orléans Duc de Longueville, Marquis de Rothelin, aulE Grand Sénéchal de Pronence. I f 1 3. Iean de Poiûiers fieur de Saint Valier , Marquis de Courton , aufli Grand Scncchal. 1 s « f René de Sauoye Comte de Villars, de Tende, & de Sommeriuc,flec. auflî Grand Sénéchal fie Admirai des Mers du Lcuant. 1 $ 24- Claude de Sauoyc Comte deTendc&c. auparauant Grand Scncchal de Prouencc, fie Admirai des Mers du Leuant. 1 f66. Honore de Sauoyc Comte de Tende.fiec. aufli Grand Sénéchal, fie Admirai des Mers du Leuant. 157a. Gafparde Sauz Maréchal dcTauj nés, qui mourut auantqucde prendre pollclfion de ce Gouucrncmcnt. 1573. Albert de Gondy Cote de Rhcts, Marquis des Iflesd Or, fie c. Maréchal de France.fie Admirai des Mersdu Lcuant. 1578. François de la Baume Comte de Suzc en Dauphinc , fie Admirai des Mers du Leuant. If 79. Henry de Valois Comte d'Angoulcmc Grand Prieur de France, fie Admirai des Mersdu Lcuant. I f 86. Ican Louis de Nogaret Duc d'Epernon, cxc. aufli Grand Admirai des Mers. 1587. Bernard de Nogaret Heur de la Valette, Admirai de France, frère du Doc d'Epernon. 1 591. Ican Louis de Nogaret Duc d'Epernon reprend le Gouuetnement, aptes la mort du fieur de la Valette fon frère. I<9f. Charles de Lorraine Duc de Guife fie de Chevrcufc, Sec fie Admirai des Mers. 1 6 3 a . Nicolas de l'Hôpital de Vif ry, Maréchal de France. 16} 7-Louis Emmanuel de Valois Comte d'Alais, Colonel General de la Caua- , lerie Légère de France , fie Duc d'Angoulême. itfca. Louis de Vendôme Duc de Mercœur fie d'Etamp es , Pair de France Chcualier des Ordres du Roy. Lieutenant des Grands Senéehaux, & des Gouuerneurs en Prouence. 151 2. £Lavd« d'Vrre Sieur du Puy Saint Martin, Lieutenant du Duc de Longueville. If 15. Ican d'Autronuillets, fiec. Licutenantde René de Sauoye. 1 51 t. Antoine de Tende Eucque de Riez, Lieutenant de René. 1 f 1 f, Louis de G rafle (leur de Mas Lieutenant du même René. Pierre Filhol Archcucquc d'An Lieutenant de René. 1529. Claude d'Vrre Lieutenant de Claude de Sauoye. 1534. Fouquet Fabry

Conseiller au Parlement de Prouence Lieuteoâtdu même Claude de Sauoye. I $ 36. Antoine Filhol Archcucquc d'Ain Licutenantde Claude, t >•••:!• Baron de Villicrs Licutenâc du même Claude de Sauoye. Lieutenans de Roy en Prouence. i(4i- Louis Adhemar de Monteil Baron de Grignan fie Gouucrncur de Marfeille. IJ44. Iean de Mcynier Baron d'Oppede fie premier Prclidcnt au Parlement de Prouence. i j 5 -. Antoine Efcalltn des Efmars ou Ifcalin Adhemar Baron de la Garde. 1563. Iacquesde Boniface fieur de la Mole. \$66. Ican de Pontcuez Baron de Cotignac , fit Comte de Carcez aufli Grand Sénéchal. I j 96. François de Bonne Duc de Lcfdiguieres, puis Maréchal fie Connétable de France. 1 6 1 o. Gafpar de Pontcuez Comte de Carcez aufli Grand Scncchal, il auoic aufli elle fait Lieutenant dcRoy au teps de la Ligue i 5 91 161 1. Alexandre de Lorraine Chcualier de Guife. I6*/1. Mclchior Mitte de Cheuriercs Marquis de S.Chamond. 1*36. Iean de Pontcuez Comte de Carcez, aufli Grand Sénéchal. 16^6. François de SimiancMarquis de Gordesfie Comte de Carcez, aufli Grand Sénéchal fie Chcualier des Ordres du Roy, fie Chcualier d'honneur de la Reyne. 166 a. François de Mufter Comte de Merinuille fie de Rieux, Chcualier des Ordres du Roy. Grands Sénéchaux. 148 1. Raimondde Glandeuez fieur de Faulcon. 148 t. Aimar de Poifticrs Baron de S. Valicr. 1494. Philippe Hochberg, fiec. Seigneur de Rothelin , aufli Gouucrneur. 1 5 c >i Louis d'Orléans Duc de Longueville fie Marquis de Rothelin 1 aufli Gouucrncur. ifij. Ican de Poictters fieur de Saine Valicr, anffi Gouucrncur. 1 5 1 t.Renc de Sauoyc,5ec. aufli Gouucrncur. i(2o. Claude de Sauoye Comte de Tende, puis après fait Gouucrncut, 1 Honoré de Sauoye Comte de Tende, aul& Gouucrncur du même Pays. 1 f 7 2. Iean de Pontcuez Baron de Cotignac Comte de Carcez, fit vn peu auparauant Lieutenant de Roy au même Pays. 1582. Gafpar de Pontcuez Comte de Cariez, qui fut aufli Lieutenant de Roy en cette Prouince l'an 1 6 1 o. quatre mois auanc fa mort. 1610. Iean de Pontcuez Comte de Carcez , fait puis après Licutenantde Roy au même Pays. 16^6. François de Stmiane Marquis de Gotdes fie Comte de Carcez , aufli Lieutenant de Roy au même Pays.fie Chcualier des Ordres du Roy. F I N

The text on this page is estimated to be only 26.98% accurate

1054 Additions ADDITIONS A L'HISTOIREc^4" 7^' A u f4Se 1 J • fyf* 44> °" 11 cft Parl<= dc Rotbold t <9*À*k . jl\ Mais encore plus clairement le fleur Nicolas Choricr Aduocat au Parlement de Grenoble le dit au liure i o. nomb. 10. de Ton trcs-bel ouuragc de l'Hiftoire de Daupbiné, difant expreflement que, cette tille de Bozon & d'Hermcngardcfa femme, auoit epoufé Roibold, qui fut la tige des premiers Comtes de Prouence. Et à la fAge 1 4. Juiuante, Apres la ligne xi. où il cft parlé du même Rotbald , Ajoutez, , Ec Ltnfmt KoUhU bien que la conccflîon de ce fief ne le doiue pas entendre du grand Comte d'Arles, dautant que m'informant de la qualité de ce fief, énoncé dans cette Charte, il m'a cfté donné auis que ce n'eft qu'vnc tranfa&ion faite entre Manaflcs Archeucque d'Arles, crquendam hummem nomme Rotbaldvm anno xxxui. régnante Lvdovico Rege ejr Impcratore fi/10 Bczonù RegU: c'eft toujours vn argument que ce Rotbald cftoit vn grand Seigneur fc tenant à Arles, puifqu'il traitoic aucc f Archeucque de cette ville, pout vn fief qui luy dcuoit cftrc inféodé par ce Louis Empereur, qui cftoit fon beau-frerc. A la fAgc 84. après la ligne 3 1. Ajoutez. sîV*" *ns aPrc$ ' fÇauo'r l'an lo94- le même Raimond de Saint Gilles Comte de Tolofe, Gdki m m"m. qui cftoit aufli Comte ôc Marquis de Prouence,' pour raifon de fon Comté de Vcnaifcin, ft«i4<i.Viâcc. jJqjjuj a Rjcbard Abbé de S. Victor, qui l'accompagna puis après, aucc beaucoup d'autres Prélats & grands Seigneurs de cette Prouincc, en la guerre fainte, vne exemption des droits impofez fur toute forte de marchandises, appartenans à fon Abbaye, qui defeendroient, ou par le Rhône, ou par la Durancc ; ce qui fut confirmé par la Comtcllc Aluire, femme du même Raimond. Et à leur imitation, tant Stéphanie fur nommée Douce, ComtcfTe Douanière de Prouence, que beaucoup d'autres Seigneurs Prouençaux firent vue fcmblable donation au même Monafterc , de leurs droits feigneuriaux, qu'ils exigeoient, tant fur les deux précédentes riuieres , que fur la mer , fur les étangs voiïïns de la mer, Ce ia ommm ^ur terre, ainfi que dit la Charte conferuée dans le Monafterc de Saint Vi&or à Marfcillc, qui nous a efte libéralement communiquée par le très cuncux 8c fçauant fleut Gauhidy Confcillcr du Roy au Parlement de Prouence, difant, Donation de Raimond Comcc de Venaifcin au Monafterc de S. Vic"tor. IQ94- W. ^ 1 M VNDVs & et g***1* Cornes ejr Prouincu MAtchio. Armo Domini mxc 1 v. v. Cal. Aug. *^-Donat Ri C A R D o Abbott Maffi!. qmdquid habet vftts , aut

reddttm in rattbus dépendent ibus fine fer Druentiam , fiue fer Rhodanum , ejr in nautbus fer eojdem fluuios , Jîue cum fale, (sue cum quibusltbet mercimontjs afeendentibus , ejrc. vt ah hac die ejr deincefs,frofru naues , ejr rates pralibatt Monafieru nihil , frt. tribuant , ejrc. Sicut //WDvlcis Comitiffa.velalu quilibet boni viri tamdiÛo MotiAjlerio dederunt , vel daturi funt, laudo , inquit , ejrc. fub pama trtum librarum «uri.ejrc. RAtmundui Cornes, ejrc. ego Alvira Comitiffa laudo, donc ejr confirmo.Decanus firmat. Yvill. de Sabrano firmat , Fulco Dodonis firm. Et ^«Dvlci s Comitijfa dono , fitut Cornes donauit, cmnem vfum ejr tntecejjores mei Comités ejr Comitijfa foltbamus actif ère in nautbus ejr rattbus , vel in terrA vel in mari, é-c. donattonem quoque quam Cornes Ratmundus iamdilh Monafterso (ecit , ejr quam alif boni viri, qui feeno aut ptgnori fer Comitem, ejr fer me habent .fecerunt, vel facluri funt. laudo, ejrc. Vgo de Verneto laudat ejr firmat. Gv illelm. Vgonis douât quidqutd habet , ejrc. Gvitbertvs fimiliter. Petrus ifnardi ejr frAtres eius fimiliter , ejrc Petrus Guillclmt de Rccamaurajîmiliter. Gv 1 llelm vs Porcelli fimiliter, ejrc. PoNTivs de Eoffo, ejr BertranDVSC^Gwfredvs omnes fimul quodquod habent , vel requir ère foffunt ,fiue in tranfit» st AGNii fine in mari , fine vbicunque , ejrc. Be ATRix vxor Guiberti fimiliter. Garsendis ejr fitt* tms Stephania Jîmiliter\,(jrc. Aclnm hoc die, ejr Anno quo fupra. HcrtrAnnus Guitberti firmauit. Voicy vne pièce des plus curicufcs,&: des plus importantes pour éclairer les ténèbres de ce ficelé, fur l'état de cette Prouincc, qu'on puilïc trouuer, de laquelle le fouuent allègue fleur de Pcitcfc auoit eu connoiflanec, comme il me confie de quelques fragmens des fes

The text on this page is estimated to be only 28.25% accurate

à l'Hiftoire. io^S Recueils qui ont paffe par mes mains. Mais quoy que ce grand homme fur extrêmement ^f^m"'* clairuoyant ■ iln'auoir pas pourtant bien rencontre, à mon iugement , cftimant que cette Ç°™« *» »'«»Charte eût elle donnée par Raimond Bcrcnguicr Comte de Barcelone 6c de Proucncc du J« &u'mo«u c««« chef de la Côtcffc Douce fa femme, je ce pour trois raifons.la première, que ce Raimond ToU,ftde Barcclonnc adjoûtoit ordinairement le nom de Berenganus, à celuy àcn^atmundus 1 1 1 leconde,qu'il portoir ordinairement le titre de Comte de Barcelone, aulfi bien que celuy de Proucncc, & en cette Charte ces deux noms ne font pas exprimez : 6c la troifiémc 6c principale cil, que cette année 1 094. ce Raimond Comte de Barcelonne ne pouuoit pas auoir plus haut de 1 3. ou 14. ans , 6c ainfi il ne pouuoit pas encore auoir épouſé la Comte (le Douce, comme nous verrons en fa vie. Mais le Comte Raimond de cette Charte, cl t Raimond de Saint Gilles , Comte de ToloL- , mary d Eluire, lequel prenoit en fes qnalircz le titre de Marquis de Proucncc, pour les raifons que nous auons rapportées au lturc 8. (cet. 3 . audifeours du Comté de Vcnaifcin. Et faifant reflexion fur le contenu 6c fur la façon de parler de cette Charte, nous pouuons tirer quelques concluûons qui méritent d'eftre remarquées. La première, que ceux-là fc rrompenr qui difenr, quelcComrédc Vcnaifcin ne fut ac- uccmii .•, ve. quis aux Comtes de Tolofe, que par la Tranfa&ion de l'an 1 iz f . enrre Raimond licrcn- c^VtT'ù. * guicr Comte de Barcclonnc 6c Alfonfc Iordain Comte de Tolofe, puifque trente-quatre ans auparauant ce Raimond Comte de Tolofe, perc de cet Alfonfe, fc difoit eftrc Marquis de Proucncc , 6c prenoit des droits fur lariuierc de Durancc, aufti bien que fur le Rhûnc > te cecy confirme ce que nous auons amplement prouuc au difeours fus-allcgué du Comte de Venafcin. La féconde , qu'il y a de la différence enrre ratis 6c nauii , en Pvfage de Proucncc » que CiArtM* nm ratis veut dire vn radeau, dont il en vient beaucoup fur la Durancc, 6i nauts toute forte de bar que, & peut-eftre qu'en ce temps-là il en defeendoit quelques -vues fur la même riuierc de Durancc. La troifiémc, qu'il n'y a point de doute que cette Comtcffc Dvlcis ne foit Stepha- n. ,n m, nie, femme de Geoffroy 6c m erc de Bertrand Comtes de Prouence , laquelle cfloit fur- Caeu*tkDoa"nommée Douce , puifque deux ans après , fçauoir l'an 1096. elle fît dans Tatafcon vne donation de quelques biens , en prefence du Pape Vrbain II. ainû que nous auons veu auparauant. La

quatrième, que de ce grand nombre de perfonnes, nommées en cette Charte, les vncs n'y font que témoins, les autres y font comme parties principales 6c donatrices de "* **" ta leurs propres droits feigneuriaux. De la première forte (ont Decanus ér FviUclm.de Sabrano, ?«ki Zm^én que ic tiouuc bien fouucnt témoin en diucrs Contrats, faits par le même Raimond de «"«cimt». Saint Gilles, comme auifi Fulco Dodo, dont il cft fait mention au traite de la Baronic de Caftcllanc, Fgo de Verneto, ejr Bertrandus Guttbertt , parce qu'apres tous ceux-là il cft feulement dit laud,%t cr firmat. Mais de U féconde forte font tous les autres, parce qu'apres eux il cft dit , dono, confirme , don at qutdquid habet & requtrere potejf, tyc. tous grands Seigneurs faifant donation de leurs droits Icigncutiaux. comme le Comte Raimond 6c Aluirc fa fer" roc 6c la Comteffc Douce : ce Guillcaumc V gon ailcutement cl toit le Baron de baux . le ne fçay û ce Guitbcrtus lcroit point le mai y de Tiburge, qui, puis après la mort de la ComtciTc Stéphanie Douce , a cite Comte de Prouence. Ce Guillcaumc de Roccamaurm dcuoit eftrc le Seigneur de cette place, qui cft en grande confiderarion en cette contrée : ce Gutlleaume Pcrcelh dcuoit eftrc des Porcclets , qui auoient part en la Iunfdicl ion de la ville d'Arles : ces trois Ponttus de Fcjfo, Bertrand** c" Gaufredus dcuoicnr clîrc de grands Soigneurs, exigeansdes droits aux cnuirons de l'Etang de Bcrrc, ou de Martigucz, comme de Foz , de l'ifle Saint Gênais , 6c de Marignane : le même pouuons nous dire de ces Be*> trix , Gar fende , <y Stef hante , qui dcuoient eftrc quelques grandes Dames, ayant des droits feigneuriaux furie nuage delà mer 6C des rruieres , ou fur terre. A la page 87. après /aligne 34. où il cft parlé du Comte de Gilbert, ajoutez. Et ie m'étonne qu'vn très- grand perfonnage de cette contrée fc foit pû perfuader, que opnkw r» u cette opinion de Noltradimus fût probable } & que ce mot de Gilbert fur compofé par îîîïrîi.4" °"m* abbreuiation , de ces deux de Gutlhen Bertran , en retranchant quelques lettres , difanr, ^ Cuil. Brrt. Mais on lit fi clairement 6c fi cuidemment Gilbertut cr Gtflaberttu , aux endroits ' Vu' de quelques Chartes, où il cft parlé de ce Prince, qu'il n'y a pas lieu de feindre vn moc compofé de deux: Joint à cela qu'entre ce Guilhcn Bertrand & ce Gilbert, il y a prés d'vn liccle d'intermede, Se partant que ce Gilbert ne peut pas eftrc Guilhcn Bertrand. y

The text on this page is estimated to be only 28.75% accurate

1056 Additions y<wr le règne d ' Ildefons I. Roy d Aragon & Qomte de Prouence. *~.*.u*« A Upsge 146. ttpres la ligne Ao. ajouter Ukf>fu 1 fecwM Le premier de 1 an 1 1 66. la même année de la more de Raimond Berenguier le Teune, t u'Z'clm"^ par lequel ce Roy Ildefons reçoit en fa protection & fauuegardc le Monaltcrc dcSiluacaPfu4i«««t. ne, prés du village de la Roque , fit luy confirme les chofes que Raimond Berenguier fon Cou lin luy auoit données. Titre qui nous a cfté communiqué par leûeurGaufridy Confcillcrdu Roy au Parlement de Prouence, difant, Ildefonsvs Rex Aragonum , Dux Trottinât , Contes fBarchinonen. Dei gratin , ejre. accipie in fide (jr tuittcne domum Silvacan^,^. quod R.Berencarivs Cornes Consangvinevs mevs, pro remedio anms [us tidem dontui remtjit ,ab otnni cenjtt ejrv[attco , ejre. Tejles Hugo Arch:ep. Aquen. Hugo Archiep. Tarracon. R. Archiep. Arelat. Huao de Saueio (qui cftoit le Baron do Baux) (jr Bertrandus Jrater eiut (qui cftoit le mary de Tiburgc Princcflc d'Orange) Vvillelrnns de MontepejfuUtno, ejre. Le fécond c(t de l'année fuiuante 1 167. &c. A l* page 1 j t. ligne 1 y . nputez. Et comme nous euffions prié par lettre exprefle 1" AuiuwMi'PrJi«R»I teur de cette Hiftoirede Nice.de nous faire part de fa teneur entière de cette Charte,donc îEàvSSmSl ^ n'auoit rapporté que deux ou trois lignes, il a cfté fi ciuil & obligeant, que de nous enuoyer, de la ville de Turin, où il cftoit alors, toute la Chartc,que nous auons trouuée vne des plus importantes pièces de toute nôtre Hiftoire, contenant l'accord entre Ildefons Roy d'Aragon & Comte de Prouence , 8c les habitans de la ville de Nice , au fujer de la guerre que ce Roy leur falloir , en punition de la monde Raimond Berenguier le Ieune Comte de Ptoucncc , fon Couûn , tue deuant les murailles de cette ville. Elle cft de l'an 11 10. difant. saaciot- In nomine Dontini , Amen. Ego S. Dei gratin Contes , ejr Marchio Prouineid , vnà tunt filio meo vnione , ejr Conjilto procerunt Curis nojlrs damut , contedimtu , (jr in perpetuum confirmamm •vobis Mi/om Bttdttto , Vinto Berntundo , Petro Chabaudo , atque Rojfugno Vtnto Confultbus Nieis, recifienttbus pro vobit .(jrpro ornni contmuni Ciuitatit Nicis , (jr ipfi populo Nittenfi omniarura ,prinilegia.libertates, confuetudtnes (jr ontnent plenariam lurijdtflionem , quam vfque nunç habuiftis ,vel de atero habebttit 1 (jr fiecialiter quidquid vobit fuit tonte ffunt a Domino Ildefonso fratremeo, Rege Aragonum, ejr à Raimvndo Berencario fratre nojlro , quendam Comité Proumiia , & » nobtfmet

ipfis,fttut conttnetur in Charta inde f*ct*,& figtUo prtdtdi Donunt Tsgit Jigi//ata,cuiut ténor tain efi. In Dei nomine. Notum fit omnibus : & le refte , qui contient l'accord & la conuention, entte ce Roy & les Confulsde la ville de Nice, que nous rappotterons vn peu après. A lu puge 1 y 1. après la ligne 3 8 . ajoutez . j£fupï™ïl« Mais voicy vne preuue de l'an 1 168. entièrement dccifiuc de la difficulté , où il appetc * Rj,To"6c«"*" eu>dcmment ■ *luc 'c R°y Ildefons remit la Prouence à fon frère Raimond Berenguier, pour tout autant de temps qu'il luy plairoit , à la charge Se condition de la luy rendre , SC reftituer lors qu'il feroit interpellé de ce faire ; fc referuant toutefois, non feulement la ville de Tarafcon & le lieu d" Albaron à fon propre & priué nom , mais encore de pouuoic difpofer de toutes les chofes qui font en Prouence , comme Mai tre , tandis qu'il y feroit en propre perfonne, comme encore il luy remit les Comtez de Rhodez & de Giuaudan , fe referuant la ville de Milhaud, &c le tout fous des conditions énoncées dans la Chatte, qui dit ainfi , Rcmiflion du Comté de Prouence, par le Roy Ildefons, à Raimond Berenguier fon frère. n 6% r\® CVNCTORVM notitiam perueniat ,'qualiter ego Ildefonsvs Dei rrntin Rex Aragonum, ^Cornes Burchinon. ejr MurthioTrouintta.commendo ttbt RAIMVNDO Berencarii (vn peu *» ■**«* *vp après il le nommera fon frère) Comitatum Troutntit , eu ru tiuitattbus , villit, cnfhris cr Ectlejiis, " atque omntbtu ftbi pertinent ibm ejr perttnere debentibnt.eo mutem modo quo teneas illum per nteam (ommendAttcmem . qutmdtu mtht pUcuerit , ad feruitium (jr fidelttatem meam : dr quAttdo qutfiero illum \

The text on this page is estimated to be only 29.00% accurate

à THiftoire. T^T7 illum a te ,per me , ejr ftr nuncios meos , reddas eum mihs libère , ejr in p*ee > fine tontraditlione ejr impedtmento. Intérim fi farte contingent ,/f .manifesta duttum necessitate, Fnderico Rcmanomm Imperutort, propter eundem Comitutum fucere hoMacivm (& de ers paroles tl apperr, que ce Roy n'entend point que la Proucnce foit vn fief mouuant de l'Empire) habeat hxt tuntummodo tn vit» tua, fer me , ad meum feruitium, cum omnibus terminés rjr pertinentes fuis, & ad obitum tuum reuertatur mibi intègre , vel filio nojlro , qut Comitutum Burehmonenjem hubuerit l etium eum omm melterutione , quum tbi faflam habueris. Retineo tamen mihi eafirum de Tarascone, & tafirum de Albaronb , cum eorum terminis tjr pertinent lis , ejr cum mt lui bus , tjr bomiutbus per meum propriam dominuaturum : ejr medietutem Monet a Proutntitjquam etium per meum tommendationem, dummibi plucuerit t enfin : cr eum eum à te quxfiero.mtht quoque, velfilio me» dtÛo , nulla interueniente morts , sut octufione redd.it. Retineo tamen quod quotieftumque Prcuin* ci/un adiero , pojjim tbi permanere , tanquam Dominas , ejr ornnia ibi dtfîcnere , mandate ejr facert fro voluntate me a. Item tommendo tibi R VTENENSEM ac Gabaldenensem Comitutus Jub eadem eonditione.qud ejr Comitutum Proutncta ttbt fuperius commenduui .vtde/icet, vtfi forte tontingeret te , hemimum fucere Friderito Imper atori , de fuprudtcio Comitutu Proutnctx, hubeas queque per me, ad feruitium ejr fidelttatem in vit* tua Gabuldenenfem ejr Rutenenfem , in qutbtss tamen nthtl pertinet ad Imper at or em ; ejr ad obitum tuum m/ht , vel filio nteo reuertatur , fine contradtcltcne ejr impedtmento. Retenta mihi villa de ^miliano eum omnibus terminis ejr pertinentiis fuis ad meum domtnicaturum , quum etium per me tentas , quundtu mihi placuerit, ejr per me, vel per meum Nuntium.tumretuperare voluero, ftutim mihi reddas , fine uliquu tontraditlione ejr impedimenta. Et retineo infuper in eifdem Com/tutibiss ordinattonem tjr dtjpofittonem ,per vcluntutem meum, Ji eut ejr m Comitutu Vr ciimat. Deinde eonuenio ttbi quod prxdicla tafira , ejr eu qujc m me a dcmtnicuturu fuperiiss retineo , non dubo , tue tnfeudabo , née mptgnerubo ait eut ,fine tuo Confilic. St qutdem ejr ego Raimvndvs Berencarii fuprudtcJus Cornes conuento tibi , Domine Ildefonso Régi Fratri MEO, quod ftm tibi f. de lis devttu,ejr corpere tuo, ejr de membris ,qua tn corpere tuo fe tenent , ty de emni honore , quem hodte hubes, vel in unteù atquifierit

: ut fpeciuliter de fuprudiclit Comitutibut ejr nofiris ; fimtltter eonuenio ttbt quod , de his omnibus Comitutibut ejr terris non donem alicui Ctuitutern , nec villum , née cuflrum mfi eonfilto tuo , ejr voluntute :fed ejr fi propter hue aliqua tibi dure me opper tuent ,fuctum hxc urbttrio , ejr voluntate femper rB. Venerubtlù Aqutnfis Archiep. Lcrcelli de Arelate , Blacatu ejr Guillelmi Ruimutidi Guntelmi. Et cum tribus , uut duobus iftorum fi neeeffe fuertt,ejr «Itos habere nonpo(fem\ inter ctteru uutem eonuenio tibi Domine jni F. ex 1 1 uf i onse,™ .1 de omnibus fuprudiclis Comitatibus ejr terris , cum tuf ris , vtllis ,eorumdem ciuitutibus , mtlttibus tjr hominibus , ejr cum uuere tllorum, ejr meo iuuabo te ,pro vmbus ejr pojfe meo de guerru, ejr placito contra omnes hommes, ejr per te factam , cum quibus vo.'ucris.pacem , ejr contru quoi z olueris .guerrum, fie ut mtht manduuerts per te , vel per nuncios tuos. Sctendum e fi uutem quod , propter fupr*dic~l*t commendationes Comitatuum, quas mihi facis, concéda tibt,dum tumcn Ccmitatum Proutncta in mes temmendatione ejfe voluerts , EMERE MEAM h^reditatem , qua mihi alicubi contmgit ,pro parte Mthvllo modo, vel ruttone (Et de cette façon de parler il appert aucunement , que Cc«t noUn* cette rcmifllon du Comte de Prouence , que le Roy Udcfons fait à Raimond fon frère, r..^"»^ n'eft point tant vne action de pure libéralité , qu'vn échange aucc d'autres terres , que le tt6Mr" même Raimond pouuoit auoir en Catalogne, Se qui eftoient de fon héritage, ainfi que i'auois conjecturé en la page i yo ligne il.) ZJt uutem hxcemnia qu* inprxfenti puginu continent ur certo eertius hubeas , ejr crédit, iuro tibi hac fie attendere , ejradimplere , Sacramento corporulttr praflito , fi eut fupertus Jcriptum e(l. Sic me De us udtuuet , ejr hit Suntf* Quutuor Euuxgel'*i & et tant propter commendattonem Cornu ut uumpradiclorum, rjr alta qut jupertus fcrtptu funt, tenenda ejr bona fide obferuunda ,fine omm engunno ,ficut fuperius Jcriptum eft , facto tibi HomiNIVM , ejr Jubeodem hominio,ejr Sacramento eonuenio hac omniu fie ttbt , ejr tuis tenere tjr exequi, ficut fuperius feriptu funt. Neque etium Monet am Proutncta mutubo , ubfque tuo mandat o. Aclum eft hoc upud Crunchnam menfe Decemb. ann. Dom. millef. centef. fexugef. ocluuo. Signum "f Ildefonfi Régis Arugonum, L'omit is Barehin. Signum t R- Berengarif , Arnuldi de villa mulkrum Onrotsis Induis, Rujordi de Cultdts Btrchin. Decani, Bernurdt Murm, Gutllel. de Baffa, ejre Ego Petrui de Garnati hune Chartam fcripfi ', mandat o Dcmim Régit, ejrc. Et de cette façon de parler, dont ce Roy fc fert , remettant la Prouence à fon frère, il Rl!m<m<J appert

euidemmcntque, tant ce Raimond Kercnguier, que ion frcrcSance,n'onr cfté que »& L.omres Commandaraircs, ou comme des Cjouucrneurs de Prouence, ainli qu eltimoit le «Wjuim a. iîcur de Clapiers , ic non point vray emenr propriétaires, quoy qu'ils priflent en leurs qua- fl^^mu^ litcz le titre de gratta Dei Cornes Proutncta , titre qui , par vn abus gênerai , fr prenoit en ce Tome II. Sfffff

Artoril Se Paix 1058 Additions temps- là par beaucoup de forte de perfonnes, qui auoienc quelque forte d'authorité Se de domination , comme par les Abbcz Se par les Podeftars des villes , ainiî que nous auons veu en diuers rencontres. Et partant il faut corriger ce que i'ay dit en la page 1 jo. ligne if. parlant de ce Raimond Bcrenguier,& en la page 1 f î -ligne 1 6. parlant de Sance, & auoiiec ingénument, que ces deux frères Raimond Bcrcnguicrfic Sance n'ont efte que Comtes Commandataites, c'eft à dire , vn peu plus que Gouuerneurs , Se vn peu moins que vrais titulaires ou propriétaires de Proucnce, fous le bon plaifir du Roy Ildcfons leur frère, quoy que ie trouuc que le même Sance foit puis après reuenu au même Comte , ic s'en foit qualifie çratiaDet Cornes, l'an ixio. après la monde ce Roy Ildcfons l.âc celle d'Udcfons II. Ion fils Comte de Prouencc, pendant la minorité de Raimond BercnguierV. du nom, fils de cet Ildcfons II. comme nous verrons tantùt. A la page ï J 9. après la ligne x y . ajoutez, C'eft ainfi que dit la Charte qui nous a efté enuoyce de Turin , par la fus-allcgué lîcur fct"^*kr,hU*' l°fttcd Hiftoricn de la ville de Nice, qu'il n'a pas inférée dans fon Hiftoire s par laquelle •iMdcNicc. ' Charte nous apprenons deschofes particulières, que nous ne fçauions pas , fçauoir, qu'en cette guerre contre Nice , tant le Roy Ildcfons, que fes deux frères Raimond Bercnguiet Se Sance cftoient prefens i Se que pour la remiiTion de tous les crimes que les habitans de cette ville auoient commis , au fujet de la mort de Raimond Bercnguier le ieune , tué dcuant fes murailles : Et pour la confirmation de tous les biens, grâces Se priuileges, dont les mêmes habitans loiiiiToient, tant en gênerai, qu'en particulier ; Se pour auoir vne bonne SC atîeurce paix Se reconciliation , ils feroient tenus Se obligez de donner incontinent à ce Roy Ildcfons la fomme de vingt-cinq mille fols monnoye de Gcncs (8c d'icy l'on condamne d'erreur le dire du fieurde Clapiers , fuiu y de beaucoup d'autres , qui difent feulement huit mille cinq cens fols, qui cft la fomme que les mêmes habitans accorderont cydciTous au Comte Sance) 8c pardeflus cela deux mille fols tous les ans, pour le droit d'aU bergue : comme aulfi ils feroient tenus de fournir pour les caualcadcs,quand ils en feroient requis, cent hommes d'armes au befoin, depuis la riuicrc du Var, iufques à celle de Ciagne; mais feulement cinquante depuis Ciagne iufques au Rhône. Accord fait Se pafle au camp de ce Roy prés du Var, auec les Confuls de Nice , qui receurent pour eux, Si pour tous les habitans de la même ville le baifer de paix de ce Roy ,6c celuy de fes deux frères, en

prefence d'vn grand nombre de Seigneurs, Se autres témoins, le mois de Iuin de l'an 11 76, ainfi que dit la Charte, vne des plus importantes pour éclairer &. illuftrer nôtro Hiftoire. Paix ÔC réconciliation entre le Roy Ildcfons, & les habitans de la ville de Nice. 117*' TN Dei komiki. Notum fit omnibus tam prtfenttbus.quamfuturis ,quod ^ Ildefonsvs D« *çratta Rex Aragonum , Cornes Barchinon. e? Marchio Trouincia , vnà cum fratribus mets RaiNut-f. ■ mvndo Berengario , dr Sancio , conftlto ejr autforitate procerum Curia nojhd,fnem bonafide, ejr nb/que omm fraude factmus ctutbus Nicienjîbus, tam prsfentibus , quam futur is ,fcilicet Confultbus, tjr lots populo Nicienfi , de omnibus quertmoniis tam ciuiltbus , quam criminalibus , quai vfque mine aduerfus tos habuimus , vel modo habere poffémus : eifdem pacem ejr bonam voluntatem nojlram integram & plemjftmam beneuolo anime reddentes. Infuper ipfis Nicuctutbus, tam fut uns, quampr*fentibus donamus,laudamus,concedtmus,confirmamus Confu/atum,cum omnibus iujiitiis & fententiis, t.im m criminalibus , quam in pecuniarns ,feu ciuiltbus eau fis ejr eltgendt ,aufioritate nofira, Confules pote fat cm eis in perpetuum donamus. Qmdquid infuper vntuerfitxs , nul aliquis ciuium haber, tenet , vel quoeumque modo pojjfidet , quantum ad petttionem nojlram forte pertinere poffet , ftmtli modo laudamus , atque domtmus pro us. Itaque * praditfis vigmti qutnque milita Joltd. lanuenf. monetd accepimus. Stngulis ettam Annis duo milita foltd.prsfatx monei* nobts , ejr fuecefforibus nofiris , pro uiberga dubunt. Praterea cum per Proutnttam exteris caualcadas mandauerimus , à Varo •vfque ad Ciagnam, centum fermentes nobts mittere debent : À Ciagnaautem vfque ad Rhodanum, quinquaginta : excepta hue in préférai decennio , quoufque pax firmata efl ; rn quo vtique decennio nullos mittere cogantur.nec bue, velillûc. Et per Nicienfem Epifcopatum communes eamalcatas nobis fatere debent. Hae omnia fupraferipta eis contedimus , faluo tare noflro , nojlrorumque fuccejforum. Attum efl hoc anm ah Incarnat ione Domini noflrï Jefu chrifli , M c L x X v 1 . menfe lunij in P t. A N O . iuxta Varvm. Et quod hxc omnia feruentur Dominus Rex verbo fuo promifit , & eandem pro

The text on this page is estimated to be only 28.83% accurate

à rHiftoire.1 *C59 m'ijfwntm oscvlo fuo roborauit ,ofculando fcilicet inde Conflits Nie'u .vide/icet Petrmm Rtqueri, ejr B. Badati , tain fro fe , quam fro tmfociis , ejr totius fofult ,feu vniuerfitAte. Fr Aires qmoqut jui fa lues Raimvnovs Berengmry , cr S a n c i v s hxt cmflodirt, tum o s c v l O fmo , tum luretmrando tutti mentent c firmmmerunt, tum fro Domino Rege.qmam fro fe, ejrfmtttjfortbusjuis omnibus. Et hxt objermari mandato Domtui Régis , ejr fratrum fuorum. IurAuerunt iflt jcilicet Arnauldus de ViIIamu/s , ejr G. Dalcairxs , ejr Pont sus de M Ait a plana , Arnauldus de PaIao , £r Blacas Dafuts , tjr Bom foetus de CAjîeUana ,& R.de GrajfA. H/nus rei teftes funt ifs jcilicet Hugo Guufridi AtAgifler Mtlittx Temflt.BUcM de Sifleron,Cr fer eumfratres f ut, & Roger tus Prier HoJJhIaIis Nicu.P.Drot. R. de MaLaucena. Porcel d ' Arle, de Combat longAS, G. Raimundus Ganttlmt, B. Donnât. RÀe Camborell. Berengarius de Sanila Eugenio. Rodrigo de Caftan. Hiotboudus ludex , c* C. Hatbaudus, efr Rtquertus Fulco ,ac ettam P. Rotboldus Gutllelmet ,G. Rtcordus.P. Badot , G. Milo, P.Niger, Raimund. Amdebran, G. d'Efa.G. AdAlguer ■,'Berengmct Ad Air a, à duo fratresHofîttal 's fcilicet Ehos Cr P. Amie, ejr alif quamp lures. Et Dommus Rex ArAgonum frxmminAtus tAle funt» jignum infrxdillam cbartom fojmt. | Stgnum lldefonft Régis ArAgonum , Comitts Barih:nen. (jr Morchtonis Proutncix. A la fAge 1 61. Afrts la ligne 7. Ajoutez. L'année fuiuancc 1 171. Raimond V. du nom Comte de Tolofc & de Venaifcin , & en ^ '.^"^ cette qualité Marquis de Proucnce, confirma à l'Eucquc Se à l'Eglife de Cauaiilon les gjj^^j^ moulins qu'ils auoient le long de la riuicrcde Durance > Se leur donna le pouuoir Se la fa- «»» <i«i*i*i«. culté de diucrtir l'eau de la même riuiere , pour en vfer à leur profit Se vtilité > leur accordant encore le pouuoir de faire vnc barque fur la même riuiere, & d'exiger les droits du porc Se du palîagc ; comme auffi le droit de Leides , pour les pièces d'arbres qui defeendent fur la Durance. Se fe vendent en la même ville de Cauaillon.commc il cft exprimé en la Chatte fuiuancc. Donations faites par Raimond Comte de Tolofe 8£ de Vcnai&in, en faucur de l'Egliie de Cauaiilon. I N nom 1 ne fonda ejrtndiuiduaTrtnitotis. Anne ab Incarnat. Dom. mille f. tente f. feptUAgefmo ^j^a,^» primo m menfe M au , régnante Friderico Imper at or e. Ego m Dei nomme Raimvnovs Dux u"*,t Tinrbotu, Cornes Tolcjx, Morchio Prouincu.fer nos ejr futceffores nojlros , donamm flrmiter ,

ejrauthoritate Prxftdia/i jiue ComtttuA , concedimus in ferfetuum, tibi B. Caualltcnen. Efifcofo, ejr fer te hccltfix CAUAllionen. ey fuccejjortbm tuis^molendino ornntA, qux frx/enti die habetu, vel in futurum tonflruttts tn tffo fiumint Drutnttx i (jr dortAmus vcbii , Atque concedtmm ius , foteflatem , cr authorttatem dertuandx aqux ,Cr ductndx dt ipfo flumine Ad netcjjîtatem ,fue vtilttAtem molendincrum con/lruc7orum,fue confhuendorum pro arb.tr 10 cr voluntAteveftrA » ejr donAmiu tttdem vebit tus Cr AuthorttAtem frohibendi Cr inttrdictndi, ne aliquis , pr/ AltquA ,abfque veftrA Jptciah fermijfione cr lutnttA , audeat , molendmum , vcl molendin* in flumine Druentu xdificare , fine confiner c, nec aquam de tffo flumine denuAre, vel educere. Prxterea donAmut Atque concedtmus vcbk Cr Ectltfu vejlra , fortum.fiuefortus , cr lurA fortorij in iffo flumine Druenti* ,crnullus aIius in ipfo flumine fort mm fime port us , mbfqme veflrA, vel fuccejjorum vefirormm AnthoritAte , aubère , vel tencre audeat. OmntA Autem peut fufertus feripta funt vobis cr Etclefix CAUAlltonenft ejr fuctejfortbus veflris laudamus, dortAmus atque concedimus % qui a EctlefiAm CauAllionenfem.fc antiqnis rétro temportbus concejjione , cr authentate de ce (forum noflrorum Comttmmque , vos habmffc cr tenta (Je didtfcimus. Laudamtts autem Atque firmamus vobis ejr Ecclefix Cauallionenfi omnta jupraferipta immutabtliter , fcilicet ficmt défendit DruentiA , À fine territorij CaHellt de Roua , vfque Ad territorium CAMifmontts. Prxterea donmmus , laudamus Atque concedimus vobts ejr Ecclefix , ejr futcefforibms veflris Leddam , put Tolontum , ficut dtctjforts vtflri , Antiquis rttro temf cribus , habuerunt, cr receperunt de trabibus cr mater i/s , qux per Druenttam dejeendunt, Cr vos hmbuiflts ejr ferceftftù: fcilicet quando in territorio Caualltonenfi trabes ,velaltx ligne x mai en x vende ntur. FaFIa funt h.u omniA & laudata fient fufertus fcrtpta funt , in prxfentia GuirAmdi Amtci, 'Pétri de Caderoffa , Pétri Maleuiani , Bertrandt Cadet U , Pétri Bernardi , Pcntu de Argmeri, Pontij Guillelmi, RAimmndi Argueri, Guillelmi de Serrarico, BerengArif "Bottint , Ratlatidi Hcttini, Tetri Portelli , Berengartf de InJmU , Rxdnlpht CaUiduct d- Mcnuchorum , Guillelmi de Somerio Sacrifia , Girmmdi de PetrA, cr RAimmndi GAmdoni, qm't hxc fcripfi , ejr tr admet a fuit fer munus Rodulfhi Calctduct ejr Cance L'ara . Hant autem cofiam ego Pontius Ripent j\$tArims fmblicms, de CtuîtAte Toloni oriundus , habit a: or Aquenjîs , Afoflolica vbiiunque terrarum & RertA autlmttate conTomtll. Sfffff ij

io6o Additions fi tt ut us, (jr in hac eommijfionali eau fa Scriba extroxi* fua proprio originaUinfirumento,figillato fic*£tovtît(. plumbeo, in quo in vna parte erat Crvx (qui eft l' Armoiric du Comte de Vcnaifcin, qui «m- eftoit auflï Comte de Tolofc) é" ab alla farte ejl tpfius Contins Imago , Eques armât us circum circa.qux ita feribitur Raimvndi Comitis. Demum futta débita eollatione tum ditfo ortgtnali, me fubfignaui.in fidemeiufdemcopia, PantiusKjpertus Notartus fie fignatus. la page 18 j. après la ligne y j. ajoutez, , ï'Â^TT ftRjî Voicy la teneur de ccTeftament,qui prouuc bien le temps auquel il fut faiten la ville de comTjt Pion. Marfcillc,lc mois d'Octobre de l'an 1x04. vn peuauparauant le départ de Pierre Roy d'Aragon, s'en allant à Rome viûtcr les faines Lieux, Se qui exprime bien les réciproques fubftitutions de ces deux frères. 1104. Tcftamens auec fubfticution réciproque de Pierre Roy d'Aragon, ôC d'Ildefons II. Comte de Proucncc, frères T N nomine Domini. Anno Incarnat, eiufdem mille f. dueentef. quarto, menfe Oclobri quarto NoS^tT ' "* nxs eiufdem menfts. £>upniam tr an fient is temporis volubilitas, & lobent t s xtatis minus firma memoria, nthil ter tum fut uns conferuatur fxculis , nifi per argumenta feriptis tnferta pollens tranfmit tant tir. Et quia vita Régis in manu '"Domtnt efl : Idcirco ,ego Petrvs Dei gratis H.ex Aragonum, Cornes Barchinan. (jr Dotnmus Monttspejfutant.volensvtfitare limina Beat or um Apojlolorum Pétri (jr rauli, amoreDei, ejr pro falute omrnx me a , per honc fcrtpturam nuneupatum facto Teftomentum. Et quoniam ea qux faluti anima expediunt primo natanda funt, idcirco omnia légat a qux; quondam m Teïlamento meo dijpofui , confirma, ejr ipfum Tefiamentum, cum tôt a fua fene, cum hoc eodem Te fi ornent 0 , nifi forte in hoc oltquid vario, vel in futurum aliud addtdero , vel mutauero. Siquid enim ad prxfens ibi varia veladdo , vel in futurum mutabo , vel addtdero , firmiter manere volo. Mando etiam omma me a débita johit, (jr prxctpio quxcunque ad prxfens debeo vel in futurum debuero, inffituo firmiter , quod ernnes clamores met fideltter emendentur i ft Deus omnipotent bénéficia mifericordix fua infantem mafeulum ex hoc légitima matrimonio , vel aho m:ht concejferit, illum inomnibus bonis mets hxredem infiitua. Et quod omnia fupradiÛa compleat ejrperfoluat.quem relinquointutela ejr fwr/i Ildefonsi fratris met Comitis Prcuincix,cum omnibus iurtbus fuis.vjfquequo habeat viginti annos complet os. Si autem infant em mafeulum talem non habuero, dtleclum fratrem m eu m Ildefonsvm Comitem (jr Marchtonem

Proutneix, mihi htredem inflttuo. Quod fi fiUus ta'.ts rntbi affuerit , (jr infra pubertotem decc([crit,prxdtc7um Comitem et fubjlituo. Si autem pofl pubertatem ,ftne Itberis legitimis decejferit , omnia bona mea , qux ei relinqua , ad prxdiclttm fratrem meum Comitem reutrtantur. Eodem modo ft filiam habuero , fine infante mafeulo , Cornes prxdiftus fit hxres, ejr filiam honefiè maritet, cum fexmillibusmarchtis argenti, quat et pro fuohtreditate reltnquo, ejr tentât eam in tuteta fua .vfquequo fit xtatis nubilis. Domnam Mariam En«M<i«7ariu m.eginam vxorem meam (Et puifque nous voyons icy , que ce Roy auoit déjà epoufé cette M^iyTJ"^ Marie, fille de Guillcaume Comte de Montpellier, il faut corriger ce que.fuiuanr le fenHm* timentdc Zurita, nous auons dit en la page 186. ligne J7. Se fuiuantes, que ce mariage auoit cfté fait fan 1106. après le retour de ce Roy de fon voyage de Rome.Sc conclurrc que ce mariage fut fait , le mois de Iuillet de l'an 1 2.04. aioû que nous auons dit au lieu fus- allégué par le témoignage du (leur Catcl , à qui nous auions préféré l'authorité de Zurita , qui doit cftrc corrigé) committo fidet prxdtÛi fratris met, cum ornni terra (jr hommibus, ita quod ipfe i/lam diligent ereufiodiat .manuteneat (jr defendat ■, ejr neçotia etus fideltter tratfet ejrtxeqmmtur. Quidqutd tamen de ea , vel de negotiis eius faciendum,faciat confiho militum ejr prabarum hominum Montifpeffullani. Mando etiam fratrt meo praditlo , quod in donationibus , & conceflienibru quafcunqut feci , vel fecero, nihil mutet, vel varie t ,fed totum teneat firmiter ç? obferuet. Prtcipio et tornade m m fi Je , quam mihi débet , ejr in facr ornent 0 ér hominio , quod propter hoc mihifacir, vt Teflamentum quod oltm feci, comple.tr ejr obferuet i ejr fi quid addo vel varia ad prxfens , vel in futurum mutabo, vel addtdero per Tefiamentum, vel Codictllos, vel Epiflolam, vel peraliam quamItbet volant atem. Mando quoque omnibus proceribus ejr hommibus terra mea in fide (jr facramento tjr hominio quod mihi debent, quod nifi totum hoc Tefiamentum tompleuerit (jr obferuauerit , de mil» fidelitate ei teneantur, nec dent ei tempore potefiatem , nifi totum compleat, (jr obferuet , irnmo cogant eum (jr compellont ad complendum totum ejr obferuandum , pro omnium potentia virium fuorum. Ego idcirco prxdiffus Ildefonsvs Cornes ejr Marchio Prouineix promit to vobis, Domino PETR.O Régi Araganum , Comiti Harchimnen. ejr Domino Montifpejjullam, dtlecla fratri meo , quod omni*

The text on this page is estimated to be only 29.96% accurate

à l'Hiftoire. 1061 fispradiEla compleam ejr obferuem fccundum intellect um vefirum , ejr quod nihil mut cm vel variem, & ita vobis contenu m Dei fide ejr nofira, in bommio quod vobis ad prtfens facto, pro toto cornplendo ejr obferuando, ejr vlirm.per (ancla Euangelta corporatif cr tait* vobii gratis taro. Item ego I lie font m pradictus Coma meum facto Te ft ornent umjnfittuens in htrciem filtum infant cm ma feu- . Utm , Ji quem ex legtttmo matrtmomo jujeepero (Il appert de ces paroles que , puifqu Ildcrons Kumoad b«. v. n'auoic poinc encore de fils mâlc,à grand peine Raimond Bercnguier V.fon fils, pouuoic-il auoir plus de 40. ans, lors qu'il mourut l'an 114J .Se partant il faut corriger en la page ijx. ligne 1. les diuerfes opinions de ceux, qui le font viurc beaucoup plus long-temps) & relinquo eum fubtsttcl» ejr cura praiicli fiât ris met , cum ommbiss iunbiss fuis , vfquequô h* beat vi~ gtntt annos complet os : quoi fi talem non habiter 0 , Dommnm Pïtrvm Regcm Aragonum fratrem meum mthi htreiem infittuo, vel fi filins talis afjuerit , ejr infra pubertatem iecejfertt, fubfittuo et fratrem meum Regem praittfum P.Regem Aragonum ,vel fipofi pubertatem, fine liber is legïtimis, bona qua ei relinquo ai fratrem meum Regem dcuoluantur. Si autem filtam habiter 0 ,fi»e infante mafeulo eoiem modo ip/um Regem fratrem meum hxredem facio , quam iioneo matrtmomo collocet, eum tribus mtllibus marc bu s argent! , quas ei pro fua hareditate itmitto & relinquo eam fubeiufdem tutela , vfquequo fit atatis nubilis: cm us fidei commit 10 vt omnes clamer es mecs emendet ejr débita foluat, ejr légat a prsflet .fiquaper ait quam volant atem dijpofuero. Et mando omnibus rBarontbtu , mtlitibus ejr homtnibiu terrx me a in fide, quam mibi iebent ejr hominio & facramento , vt totum hoc obferuari faciant Domino Régi, ejr fint ei fiieles. Et ego Domtnus Petr vs Rex rectpio te, Comitem pradiclum fratrem meum , in Dei fide ejr noflra, de omnibus fupradUlis complcndis.Hoc itaque Tejtamentum meum volo valere iure Teftamenti: & fi non potefi valere iure Tefiamenti, valeat faltem ture Codicil/orum , vel ait er tus cutufi:bet vltim* voluntatis : Et rogo ejr mando omnes te (les tnferius feriptos , vt hutits met voluntatis fint te fi es. Et ego fimtliter ILDEFONSVS Cornes ejr Marchto Prouincu, volo valere hoc Teflamentum pro Te fiamento , aut faltem pro qualibet alla volant ate vltima , ejr rogo eodem modo tefles fu feriptos. Ego itaque Hugo ie Baucio (c'eftoit vn des Vicomtes de Marfeille du côté de fa femme) Raimunius ie Baucio (il eftoit Prince

d'Orange) <jr ego Roncelinus (c'eft le Moine Roncclin, vn des Vicomtes de Marfeille de l'eftoc paternel) ejr Guitlelmus Porcelletti (tl eftoit Seigneur du Bourg d'Arles) & Hoftagnus ie Sabrano (c'eftoit le Connétable du Comcc de Tolofc) ejr ego Gutio ie Caualltone, ejr l'ont 1 us ie Vmgerus. Nos omnes prxiieti maniât 0 Domitii Régis ejr Comttts omnia prxitcla faciemus compleri ejr obferuari pro poffe' nefiro. De omnibus tamenfupraiic'Jts te fies fupra aihtbitt .rogat i ejr maniât 1 ex vtraque parte Gaufitius Roftagni , Hugo Terri, Ancelmus Roflagni ie Carbonerus , Bertrandiss de Anémone , /cannes Artafona , Gutio de Caualtone, Guillelmus Durferi, Tontitu de ZJi/lamajore, Petrus de Dro, Berengarius de TronchijS Eatfac , Guillelmiss de Rupis. J Signum Domini Pétri Régis Aragonum , Comtis Barchinon. ejr Domtnt Montifpeffulani , qui hoc lauio , conteio ejr confirma. "DatumtM affilia menfe Ocîobri fub an. Dom. mttlef. iucent. quarto, j\ Signum Pétri Scriptoris , qui hoc fcripfit mandat 0 Domini Hegii ejr Domini Comttis. Le Comte Sance rentre au Gouuernement de Prouence. A La page 104. après la ligne 36. ajoutez,, ** * Mais auparauant voyons qui gouucrnoit la Prouence, depuis la précédente an- ucomttUnt* nec 1 io9.à la mor^d'lldefons H.iufques à celle-cy 1 1 1 6. du retour de Raimôd Bercnguier «iMmioTdfpV fon fils en fes Etats > les Hiftoricns n'en difent rien,& nous trouuons fort peu de mémoires —m. qui nous puùTcnt donner connoill'ance du gouuernement de ce temps- là. Il y a tres-grandc apparence que Pierre Roy d'Aragon retournant en Efpagne, faifant conduire auec foy Raimond Bercnguier pupille fon neveu, laifla la Prouence fous la conduite Se le gouuernement de fon oncle Sance, qui auparauant, pendant la vie d'Ildefons I. Roy d'Aragon, en auoit efte Comte & Gouucrncur , comme nous auons veu cy-dclTus , Se que ce Sance retourne au Gouuernement du Comte de Prouence, y faifoit les mêmes fondions qu'auparauanr, y prenant aufli par vn abus de ce fieclc-U , le ritre Se la qualité de par la grâce de Dieu Comte de Prouence, ainli qu'il appert par la Charte fuiuante, où nous voyons que l'an nio. ce Sance , auec fon fils Vnio confirmèrent aux habitansde la ville dcNice, tous les biens, droits Se priuileges qu'ils auoicnr obrenus d'Ildefons Roy d'Aragon , Se de Raimond Bercnguier fon fterc, moyennant la fomme de huit mille cinq cens fols j c'eft ainfi que dit la Charte.

The text on this page is estimated to be only 28.72% accurate

io6l Additions iiio. In nom ine Domini , Amen. Ego S. Dei gratis Cornes & Marthio Proumti*, vni eumfilio met _ ■ Vn i ON E & lonjilto Curt* noftr* , damtu, érc Confultbus 7{itt*. fit le refte que nous auom mit vn peu auparauanc en 1 addition lur la page 1 51. & après 1 autre Charte de 1 an 1 176. que nous auons rapportée vn peu aupatauant fur l'addition de la page 1 y), ilajoûtc, H anc tu que donattonem , ce/sionem ,primlegium ejr conjumationem , atque flentruM iutifdiclionem damus, arque concedimus vobis f radiait Confulibtu,ér ton populo 7\jaet.fi.p»o efio milita & quiugentu foltdn lanuenfib. de quitus nos clamamut /olutos, ér nos quittas » renunciantet txctpttoni non numéral*, ziel non rteept* pecunt* , ér omni iuri ér Jptcialtter fro Ji délit ate , quam nobts feciftis , ér nos ita reripimus, quod inaliquo non génère tur vobis pr*iudictum , ne c altquid de vefira diminuai liber t ate , nec in perpetuum diminuere pofstt. Et tlltm dtflam fidelitatem dtili Confulcsfecerunt,ér tondues fimiltttr nominali, ejr Jpedaluer fub iamdiÛa tondit ione ; ita quod altquid de iure ipforum diminui, non pofsit ejr faluo honore Domini pvpilli (ce pupille eftoit Raimond Bcrcnguicr V. du nom, fils d'ildcfons II. paT^Tà qui deuoit eftre vray Comte propriétaire de Prouencc : & d'icy il appert que ce Sance, d«lp™«««crw" nonobftant qu'il prît la qualité de Gratta Dei Cornes cr Marthto Proumci*,n'en eftoit que ^nduiSÉcoîr commc Gouucrncur, puis qu'il auouc luy-mcme , que le pupille en deuoit cftrc le Maî»• tre) quondam filtj Domini Ildefonsi, Ccmilis Prouinei* bon* memert*. Infupernos SanCio Cornes, vnàcum diclo filtonoilro promit timm faluarc Cr defendert omnes hommes Ntcia, in perfonis ér in rébus , & (prcialiter res if forum , vbicumque Jim nunc , ér in perpetuum , pro pojfe uojlro. El ego Dominas Sancio Ctmt s confit eor ejr retognofto , quoi Ratbaudus de Dalfino, tjf Ftrrandus ejr Bertrandus Laugeru h*c omnia iurauerunt attendere cr obferuare fuper animam nolfram volentem, & e'ts iubentem. Et item Raimundus Laugeri/ de Carrocio h*c eadem (upraditfa omnia iurautt attendere , cr obferuare fuptr antmam Domini vnioNis ,volentis (jr iubentis. Atium in piano de Arifana , fub Tendajiomini pradilli Comitts 1x10. MCCX. IndiQ. XI 1. die Augutti xxit. Et fuerunt testes Dominus Henritus Nicienfis Epifcopus , Giraudus de Villanoua , Guilabertus Abbas S. Pontij Gtraudus. Vnui Capellanus JUonachi eiufdem Monallerij, Bonifaeiut de Caftronouo. R. Martini, ér Vntu Bornpar Canoniei Ntci*. Pont i us Faber Commendator Militi*

Templi, qu* ejl Niti*, ejr Frattr loannes de Galpar , Vnus Raimundus Commendator in domo de Varo , t'nus Raibaudus Riqueri, Vnus Riqueri, Fulco Badati, Fulco Ratbaudi,Vgo Cornslla, Vnus Guigo,VnusTrauacn,Paulus Badati, B Badatt , Magifltr Oliuerius , B . de Sarauone , Blacacius de Trans, Vgo de Mario, B. Orfet. Ego Raimundus Teru Notariat interfui, ér rogatas ftrtpfi. ^Signum Domini Sancij Comitts tir Marchionis Prouinct*. f Signum Domini Vnionis filij eiufdem Comitts. Hanc ttaque chartam ftgillo no 'slro fetimus, & pracepimut figillare ér eorrtborare in perpetuum valituram. A la page 1 1 1 . où il cft parlé de la ville d'Auignon, qui fe vouloit rendre Republique, après la ligne 14. ajoutez. Voire bien plus Raimond VII. Comte dcTolofc 8c de Venaifcin , vn des Seigneurs ««ô'ft'^'ô* hauts Souuerains de cette rocroc ville d'Auignon , l'an mi. vn peu atiparauant la more fccpubi«i«. de (oa perc, traita aucc les Coniuls de cette ville, comme auec des chefs de Republique, nu. leur déclara que le lieu de Saint Andté & la ville de Sorgues cftoient de leur Confulat Se appartenance, difant, In nom 1 ne Domini nojlri lefa Chrifii. Notum fit omnibus hanc Chartam infpetfuris ér audientibus, quodanno Domini mccxx i i.menfe lulù, existent 1 bvs in tiuitate Auenionenfi ConsvliBvs, Ratmundo de S. Petto , Vatrano Audtberto de Mor. Roftagno Msluictno, Pontio Rainaudo, Vvillel. Bruno, Petro Rujfo.ér Btrtrando Formagio : ér Judtcibut Btrtrando Guillelmo & Roftagno Tnrguerio. Nos Raimvndvs filius Domini Raimundi , Dei grati» Ducti Narbonen. ComilisTolofani, Marchionis Prouinct* cognofeimus , & inveritate profit rmurvobis Prafatis Confulibus Autnioneufibas, ér per vos vniuerjitati ciuitatis Auenicn. ér nomme ipftus Vniutrfnatis, caHrum MonuHcrij S. André*, cum omnibus pertintntiis fuis , ér villam Pontis Sorc i k. , cum omnibus ibidem pertinent/bus fuis , effe veftra ér m dtHrtÛu éf Confulatu veflro, ty fi quid turis, vel rationis in pr*ditfo caftro & villa pater meus, velpr*Jecejfores nojlri , vel net vnquam habebamus , vel habere debebamus , totum vobis prafatis Confulibus , ér pernosvniuerfitati ciuitatis Auenion. pernos ér per omnes fucceffores neutres cedimus in perpetuum, remit ttmus ér defemparamus, cum huius chart* infinuatione. Renuneiantes i» hoc faflo minons atatis beneficio ér prtuilegie. Fallu m fuit hoc in curte ftaris liberorum quondam Bertrandi Rodulphi in prafentia Gaironi Rofiagni Maluicini , Pontij Rainaudit Fvillcl. Bruni, ér Bertrandi Formagi Confulum , érc. Et ego Vvtlltlmus Hotartus in

The text on this page is estimated to be only 28.91% accurate

à l'Hiftoire. 1 063 ter fui ^ ejr aucloritate Domini Comités & Confulum, & eerum mandata prafent inHrumentum ftrtbi tuf si, Lu/Uni ejr fignani. Scelle en double Bulle de plomb, pendues en foyc cra- ,A.T*Wi»°2 moitié ; la première a d'vn côte le Prince à cheual , armé de maille de cap à pied , tenant jjj* °ml'k **r (on épée d'vnc main, fc Ton écu de l'autre, auec l'infcription f S. R. Comitis : 6C de l'autre la Croix pâtée, vuidéc & pommetée de Tolofe,auec ces lettres t Ven aissini. La féconde a quatre tetes en demy figure d'hommes , vécus d'vn manteau boutonné fur vne épaule, auec l'infcription f Sicillvm Consvlvm Avenionensivm,& de l'autre vn Aiglcéployé, auec le mot G.E.R.F.A.L.C.V.S. Et de cette Charte il appert aullî que Raimond le leune, fils de Raimond le vieux, Comte de Tolofe, eftoit rentré en polTcffion du Comté de Vcnaifcin, en vertu de l'Ordonnance du Concile de Lacran, l'an n 1 5. dequoy nous auons parlé en la page 119. Additions au difeottrs du Comté de Venaifcin. A La page 1 16. il* ligne 37. m joutez, *• C'cft ainfi que dit la lettre de ce Pape Grégoire l X. au Roy Saint Louis , rendant raifon pourquoy il ne pouuoit pas rétablir fi-tôt le Comte de Tolofe en fes terres , difanc clairement, qu'il n'y pretendoit pour foy aucun intérêt temporel, Se qu'il addrelloit vne commifllon à l'Euêquede Tournay fon Légat , pour s'informer des Ecelefiaftiques de fa Légation, s'il y auoit lieu de pouuoir alTcurcmcnc , félon Dieu Se faconfeience, remettre ces terres au Comte Raimond, difant, G RE GO RIVS Epifcoput Sérum Seruorum Dei. Cariffimo in Chrifto filio LVDOVICO Régi Francorum illuftri. flJj Saluccm ÔC Apoftolicam Bcnedi&ioncm. T Itéras quas , pro dtleflo filio Nobili viro Comité Tolofan» fuper terra , quant Roman» UnnicVtftm ^Ecclefia titra Rhodinum ad m anus fuas retinuit regalts nobis excellentia deïlinautt ,fo- %Vu(^é^n' lit a benignitatis affeclu recepimusy ejr qut continebantur in eis intelleximus dtligenter. Sanè "'^"^"'J* illius teflimonium snuoeamus, qui teslts in ccelo fidelis-, quodlicet Ecclefia Romana pradsclam Cran dcTtbfr. ttrram.inqua infinitis anguffiis, ejr expenfis innumeris, multorum fanguint hatfenus extitif laboratum ,ad manus fuas duxerit retinendam, nereprobis repetentibus ,vel irruenttbus in eandrm fieret durior pofi projperitatem aduer/îtas. Non tamen intendimvs terram 11 1 a m propriis vsibvs applicare , non in ea privatvm pro/equuts faimus interesse, nu/lam in retenftone ipfius vt il 1 tatem quajiuimus temporalem. tùm fit negotium pacit & fi dei , ejr Dei fit caufa , quam

agimus , ejr spi ritv a le dumtaxat in hoc commodvm attendamus : fed cùm illius terra conuerfio adeo fit adhut recens cr tenem, quod ex mutât ione fubtta facile pofet incurrere recidtuum, ejr recidiut langoret interdum effe foleant priet ibus grauiores accurata efi folicitudine pracauendum, ne morbus,qui tam grauiter Chrif/i maculauit Ecclefiam, iterum,poHquam curât us efi, in ipfius pojfit refiuere corruptelam. Quantum elara memoria Lvdo vievs Rex Francorum pater tuus in pr*miffo negotio laborauiry ad cuius profequutionem de fuis liberaliter contulit , ejr tandem fe liberalius adiecit : vit a vit Mm offerens, vt vineret in chrislo pofi mort f m ; quot inclyti sn profequuttone ipfius negotij de regno Francia reciderunt : quanto fudore laboratum et! , ejr quanto Ubore fudatum , vt terra illa conutrfa in falfuginem-, à malitia inhabitantium in ea , btllis attrita continuis , ejr Uaretica prauitatù erroribus inuoluta , ab huiufmodi refpiret anguïliù (jr contagiù purgaretur. Quanta firages populi chri/liani , quanta animarum pericula , Eulefiarum defiruÛio, Religitforum locorum excidium, damna rerum çr expenfarum difpendia occafïone prafati negotij , pecc.it ù exigent ibus ,funt fequuta. Et vtinam effet adhuc diclum negotium adeo folidatum , quod ex nu/la parte fi a tus eius penitus fiuctuaret. Nunquid non grandi cautela opus eff , ne tôt impenfx perdantur. Nunquid non nobis, (i quid inde fintf/ri , quodabfit, accideret, poffet inde non immerito imputari. Nunquid formidare non immerito poffumus prtteritit fi*' tara pericula grauiora , ejr idto quantumeumque ditfum Comitem .ficut Jpecialcm Apoïlolica Se dts filmm , finctra diligamus in Domino charitatetejr ad incrementum ejr exaltationent ipfitu Itbenter^fi pereum non fietcrït,afptrcmus paterna}circa eum folticttudinu gerentes affeI

The text on this page is estimated to be only 26.79% accurate

1064 Additions Hum , expedit tumenin tnnto negotio non m fi tircunfpetl 'a délibérât icne pr s habit a procédât ut :vnde qui» nobis fuper his magit expédiât , negotio memorato fieri non potuit plenn fies, Venernbilt Fratri nofiro Epijcopo To rn acensi , Apofioltca SedisLcgAto, ncjirts dnmus Itterit in mandant , vt vccatts Archtt ptfcopis ', Epifcopis, Abbatibus, tjr nliis EetUfmrum rPr*Utisqui in /km leguticne eenfifiunt, 1 1 j } & cum ai JltFer pr*m>jrs> & eorum ttrcunfinntiis vntncrfis ,delibcrAtione habit a diligent 1, et n/i/m», quod fuper ils dutum fueritjnobis fiudent fuis literis fidthtcr intmutre.vt procedAmus extndefrtvt, maàtmtUnf- SICvndvm Dev M .vtdebimus txftdtre :ipfius ttnque hsbitmrejpcnfione legatt , fie Deo propitio in pramifio ntgetio Procedamus , nthtl de contingentons omittendo , quod Deo fro pojfe jatisfacumus , ejr homint, ne tua Jeren/tnti gratnm ejfe patent ejr neceptum. Datum Rente 4. Menas Mann Ttntifiinttu nojfri 4MM quinto. Le même Pape écriuit auflï vne Lettre à la Reyne Blanche , merc de Saint Louis , de mêmeiour & date delà précédente Lettre, tout entièrement fcmblable à celle du Roy fon fils, excepté l'addreflc, qui dit Regins Francu ittnfiri [tintent , ej-c. U lors qu'il parle du Roy Louis Vlll.fon mary, difant, quantum tint* memorta L. Rex FruncorumViK tvvs tnpramtjfo negotio InborAUtt, ejrc. Par dcfl'us ces deux Lettres le même Pape en écriuit encore vne autre, de même iour 8c date, à ce Raimond Comte de Tolofe, où il luy faifoit k.uioir que non feulement le Roy Se la Reine de France, mats encore l'Empereur Frideric IL luy auoient écrit en fa faueur, pour le rérablir en Tes terres de Venaifcin , Se pour luy proroger le tcime, qu'on luy auoic donné, de fc porter en la guerre d'outre-racr contre les infîdclles, luy difant clairement, qu'il n'auott point d'intention d'appliquer fes terres à Ton vfage temporel , &que fur la rcponfc que l'Euêquc de Tournay fon Légat luy fairoit, il auiferoit, s'il feroit expédient de luy en faire la rcftitution , fie de luy piojogcr le terme de fon voyage, pour la Terre faince, difant, Ç R ECO R IV S Epifcoptu Seruw Seruorum Dei> Dilc&o Filio Nobili Viro Comiti Tolofano , Salutcm & Apoftolicam Bcnedi&ioncm. cîwwt<d«PT^o'S O N e(l de nrbore dubttundum , eùm de fiuflu conjliterit , nec de illtus intentione qutrendum, p«ii u aha* hjn L ^1 ^Hf M^jt jn ttntbris , fed in lace , vt eitts fint opern mAnifeftn, quùm in ail ibus fuis non dubi* prtfumptioni fit lotus ,fed exper senti* cerf a credntur. Snne quam tntenticnem in fnclo tuo geffertmui hnÛenus ejr gernmus , lictt non pepereerimns virga, vt fihum

lucre mur , operis exhibitio mantfefint. PAternx fiquidem ergs te folicitudinis gèrent es nffe il um te , ficut Jpectnlem Apojhlica Sedit filium ,fineern dtltg'tmus tn Domino chant ate , sd intrementum ejr exaltât tenem tu Ans , fi per te non fieterit Ajpimntes. Carterum , Iscet EccleftA H,omnnn terrarn citrn H^hodAnum (pro quA refiitutenA* earijfimi sn Chifio filu nojfri Frioericvs RontAnorum Imper Ator femper Augufisu , lerufAlem ejr SiciltA Rex, ac Rex ejr Regina FrAncorum illnfires, nobis humiliter jMpplicarnnt , in quA infnitit Angnfiijs ejr expenfis innumeris , nsultorum fnngmne hnÛensts extitit UborAtum) Ad mnnus fuas d fixent retinendAM, ne reprobts répètent ibus , vel irrnentibus tn eandem fier et dtsrtor , fofi prefper'ttAtem Mtitrfit as : illius tnnten tefiimonium snuocAmus, qui tefits efl in teelo fidelis,qnod nomntendimus terram tllam proprus iurtbus vel vfibns applicare. 7{on tnen privatvm profequuts fuimus interesse, mllnm tn retenttone tpfius vtilitatem qutfiuinius temporalem> cùtn fit negottum r a < 1 s ejr moei ejr Dei fit eau fa quant ngimns, (jr SPIRITVALE in hoc dumtAxnt cûmmodvm attendamus. Vnde quia nobis , quid fuper hit mngis expédiât negotio memcrMo fieri non potutt plenn fides , venernbtlt fintri mflro Epifcopo tornncenfi , Apofiolït* Sedis Legato damas nol/ris îMeris tn mandat ts , vt vocAtit Arcbieptfeopis , Epifcopis , Abbatibus , ejr a/as Etclefiarutn Prx/aiis , qui in [ha LegAtione con/i flnnt , ejr cum ets , tam Jnper pramijjls, quam fuper prorogAtione termint de transfietAndo in fubfidinm Terra fianU* , quam tjdem Rex ejr Reginn , pro te, à nobis fimiliter Poflularunt , ejr eorum circunflantits vniuerfis délibérations habit a diligent i, cen Çtlium quoi fuper his intum fuertt, nobis fiudent fuis Literis fideliter intimnre.vt procedAmus exinde .provt s BCVNDVM Devm videbimus , meliùs expedtre. Jpfius itnque habita reffonfionc Legati.fic, Deo propitio , in pramtffo negotio procedAmus, nihil de contingent ibus omittendo , quod Deo pro poffè fiitisf*tiemus ejr homtni, ejr tu* deuotio patent non hrutionAbiliter acceptare. Tu autem in nofirn , ejr Ectlefu Ronuuu deuotione , ac fidei puntatc perfifiss : cum poflis firmiter credere ne fpernre, quod tibi fit deuotionis , ejr fidei tua finceritds refponfurn. Dstum Reate IV. Non*s Mnrttf, Vontficatus nofir't Anne y. Comme ce Raimond Comte de Tolofe , ne voyoic point d'éxecution pour leschofes

The text on this page is estimated to be only 29.63% accurate

à THiftoire. ioô^ qu'on luy auoic fait cfperer, il tourna écrire au Saint Pere, Se luy enuoya deux ans après, fçauoir l'an 113 f. des AmbaiTadcurs , pour fupplier fa Sainteté , de le rétablir dans Tes terres de Vcnaifcin, à quoy le Pape Grégoire IX. répondit, que quclqucs-vns luy ayant reprefenté, qu'ils pretendoient d'auoir droit fur ce Comte, citant Pcrccommum, &eftanc obligé de faire Se de rendre la iuftice i vn chacun , il ne pouuoit pas encore luy rendre ces terres, iufques à ce qu'il apparut à qui de dtoic elles deuoient appartenir • c'eft ainû que le Pape parle. G R EGO R IV S EpifcopHS S émut Seruorum De/. Dilccto filio Nobili Viro Comiti Tolofano, Salutem Se Apoftolicam Bcncdictioncra. T> Epvtantes Ectlefia Romaru te ftccialem filtum & deuotum , ac ad perfimam tuam fat ru ge- pA""« '««ft da $Xm mes ajfétfum , petit tonibus tnis bentgnum ajfenjum, quantum cum Deo popumus, imperttmur. «A'X.ta ££££ Vnde fi quando frètes tuas non admit t mut .credere potes (jr debes, rationabilem caufam fubefie ,pro- CgBM * x*>aUfter quam à pietate patent* , quodfilu pofiu/at deuctto , non tmpletur. Cum ttaque in terra Venaiscen. pro qua , ttbi refittuenda,nobu per /itéras & nanties Jupplicafti , mvlti se ivs haberb froponant, ejr nos ex ojfîcif nofirt débit 04 eut amur cutlibet fuamlufhtiam eonferuare, ad prafens fuper boc de liber are nequtuimut , net tibi certum altquid reftondere. Vnde ci , qui ttbt , eontra prauitatem fidetfu* feruorem , mjpirauit , & zxlum , laudes (jr grattai exhibantes ejr tua commettantes fineeritatis aff'ectum , nobilttatem tuam monemus , ejr liortamur attent e . ac ttbi conjultmw , quatentu td in~ defefjo profequutiu ftudiopietatisfro exaltât tone puritatù Catholtucfis, fi tut laudabiliter tncceptfiit follicttm m Romana Ectlefia di/eftione immobilier per feutrons. Nos en/m qui deuottonù continuât 10 te ampli ut reddtt fauorabilem tjr acceptum , eo magistn hit, qua cum nofira poffimus honeJlate,parati fumut fauorem tibi ejr beneuolenttam exhtbere. Dot uni Lateram xvm. Cal. Februar. Pontificat, nofirt anno feptimo. Mais il cft très à propos de remarquer les paroles du Saint Pcre, lors qu'il dit.que quel- Qs' f"e "««r»! ques-vns pretendoient d'auoir droit fur les terres de ce Comté , difant, multije tus habere wn'dnT'ùif* proponant, fie de rechercher qui peuuent cftrc ceux-là, qui difent qu'ils ont droit de preten- C"a"i dre à ce Comté, Se qui fupplient fa Sainteté de ne le rendre pas à ce Raimond Certes ils no peuuent pas eftre l'Empereur, ny le Roy de France , puifque l'vn Se l'autre auoient écrit deux

ans auparauant au me me Saint Pcre , de rétablir ce Raimond en fes Etats , commo nous auons veu vn peu auparauant. Ils ne peuuent pas cftrc non plus le Dauphin de Viennois , ny le Comte de Maurienne ou Duc de Sauoyc ; dautant que les terres 6c les prétendons de ces deux Princes ncfontiamais defeenducs fi bas, iufques vers le Comté dcVenaifcin. Ceux donc qui pretendoient d'auoir droit fur ce Comté, ne peuuent cftrc que les Comtes de Prouencc , des Etats de qui ce Comté de Vcnaifcin cft vn membre dépendant : & celuy qui auoit écrit cecy au Saint Pcre , ne pouuoit eftre vray-femblablcmcnt que Raimond Bcrenguiet V. du nom Comte de Proucnce, qui, comme c'eft chofe notoire, n'eftoit pas amy de ce Raimond de Tolofc , & ne s "cftoit pas encore allié auec le Roy do France , pour eftre par luy détourné de pourfuiurc fes prétentions fut ce Comté, qui de droit doit retourner aux Comtes de Proucnce, pour lesraifons que nous déduifons à fon lieu: d'ailleurs le Pape difant, que d'autres auoient droit fur ce Comté, témoigne que luymeme n'y en auoit point j 5c partant qu'il auoit eu raifon dédire dans les deux autres lettres précédentes, qu'il le dépattoitdc toute forte d'intact temporel, qu'il pourroit efpcrer fur ces terres. A la pare 11 7. après la ligne 40. ajoutez,, Le même Empereur Fridcric II. pour éluder les prétendons du Pape fur le Venaifcin.&c pour y faire r entrer ce Raimond Comte de Tolofc , pardeflus les deux Bulles précédentes, il en donne encore deux autres , du même lieu Se de la même date , que la première des deux précédentes. La première , par laquelle il infinuè' qu'il cftoit Maitre haut Souucrain de pluûcurs villes Se places qui font dans ce Comté de Vcnaifcin, comme àcl'lfieje Carf entras , d Entr aiguës ,de Coder euffe , de Met amies , de Pierre-Late ejr d' Entrechaux : & que les Seigneurs de tous ces lieux eftoient fes vaftaux , qu'il tranfmct Se donne à ce même Raimond , auec commandement de luy obéir, Se de le reconnoitre comme leur haut Scigncut Souucrain, difant, Fridericvs II. diutna fauente cUmentia, Romanorum Imper ater femper Augufius , lerufalem IXJ 5. Tome IL Ttttc

The text on this page is estimated to be only 27.17% accurate

1066 Additions iTmptttar dan- ry Stctli e Rex. Si dileîlorum fulelium noftrorum fupplicationes ey tos pracifne qnos ty gratadeuo"ir* r$™" iù noms offrit m, & ferait ta grattofa m conjj>et/u noflra celfttndtnit reconmendant , admitttmus Itberao»™" 'rj^mJ tuer & clément er , ey noflris ty Impcrij vttlitattbus Conjulttm proutdemus , eyc. nttcndcnlcs fincec»ote deToijfc. rMm 0- -,,tr,,m denotionem , quant Raimvndvs iUnflrit Cornes Tolofanm , dileftus ajfînu (y fidelit ne fier , erga excellentiam noflram habutt : neenon grata fatis ey accepta ferait ta , qna «obis (y Imperu dénote prajlttit hac tenus ty praflare pottrtt,tn antea grattora, munificent u noflra gratta ,qua be-.ie mcritos fidèles nojlros bénigne ey fanorabtltter confueuimtu prauemre , donamnt ty concedtmnt ftbt , ey haredibus fuis perpétué in Vassallos , Dominos vttU InsvLjC , cinitatii Carpentoract. Caftri de Interaqvis, viUa Cadarossve, Caflrt de Mometamus, Cafirt Pétrie L at K. , ty cajhi de Intercallis ; (jr Vt if* fù plenam lurifdtclionem debeas exercere , qnod tpfi ey haredibus fuis duxtmiu de nojira gratta tontedendum. Mandantes vt , tant tpfi Domtm die forum locorum.quam haredes fui nominato Comiti.ty hxredibut fuis,tanquam Dommis eorttm, ty tnomntbut de cttero refpondeant (jr intendant , faluo domtnto , (jr litre uojlro , (jr imper u prtnctpalt. Statutmus igttvr, ey prajcntisprtutlegij ont hor note mandamui , quatenus nnfla perfona , altavelhnmilù, Eccleflaflica vel mundana dtclnm Comitem , vel haredes [nos , contra huim pr tuile gu ténor em ,auf» temerario fuper pradtcla impetere vel grauare pr a fumât , quodqut prtfumpfertt, centum Itbrarum mûri purt paena plectatur , medietate caméra nojira , (jr r cliqua medtetate pacis injuriant perjoluenda ; ad hutut authenttca donationit (jr conceffionu nojira memortam (jr robur perpétua vaJtturum, frafens priuileginm inde fieri (jr Majefiatis noflra figillo tujfimus communtri. Hum rei te fies funt Treutren. Arcbiep. Epifcopus Vtuarien.Dux Bar bar. Palattnut Cornes Rem, Dux Lotharingia ,Dux Barbant ta, Dux Liburg.Marchio de Badcn Burgariui, A. de Piclauta Cornes l'aient mus, D.de 'Barchar gui B.de Aicara , V. de Banafca , Gnillel. deNonù , aluqueplnres. Alla funt bac an. ab Incarn. i» cimii- Dom. MCCXXXV. menfe Decemb. nona Indtfi. Imperante Dam. Frtdcrtco II. Det gratta Rom. Imperatore femper Aug. leruf. (jr Sic. Rege, Imper to eius an. xvll. regnt lerufalem xi. regni vero Statu xxxv 'il. faliciter, Amen. Datum apud Aguen. anno, menfe ey Indtcltone pradtelit. La deuxième, par laquelle le même

Empereur commande aux vaflaux des villes &c places fus-allcguécs , de reconnoicre le précèdent Raimond Comte de Tolofe , luy faire hommage, Se prêter le ferment de fidélité , comme à leur Souucrain Seigneur , difanc, ttmperfor fom- Fridericvs II. Dei gratta Romanorum Imperator femper Auguiius , lerufalem ey Stctlia Rex. ulti CoZiit DoMINlS viffa hfula.Ciuttatts Carpentoraclenfis, cafirt de Jnt croquis, villa Cadarcjfxjcajlrt de MoVcWcm *obfîf metamtis.callrt Petra-Lat 'a,ty cafirt de Intercallis prajentes literas tnfpeilurisfidelibui Juisgrattam uc. "m" fuatn, ty bonam volant atem. Notum facimsu fidelit ait vefirt , quatenus nos , pro gratis ty acceptis ferait hs , qtts Raimvndvs Cornes Tolofanus dtleclat affims , ty fidelis nofier nobis , (jr imperto dénote haitenus exhibait , ty exhibere poterit in fulurum. 7{os tpfi Comttt, ty haredibus fuis perpétua concefjxmus , de noflra gratis in vaffallos, faluo dominio, ty tare fuo , ty imper u principal! , tuxta quoi 1135. in priai legio noflro inde ftbi induite apertius commet ur. Quare fidelit ait vefira firmtter praciptenJo mandamus, quatenus diflo Comttt diletfo fidelt noflro tur ornent a prafietu tpft.tanquam Domino vejm». firoad honorem eyfidelitatem nofiram, ty imperu de catero tmendentes. "Vatum Aguen.vlttmo die Decembrts lndifl.nona. , iuin<>«d cmum En vertu de ces deux Bulles de l'Empereur Fridcric , ce Comte Raimond fit deux ani ièti Zm'ât swH aptes , fçauoit l'an iz 37. quelques actions de Maitrife U. de Souuerainеté dans la ville de m»»* mCmd l'Iflc, accordant aux babitans de cette ville, vne exemption de payer toute forte de péages te lcides, tant pour la même ville, que pour toutes les autres terres dans le même Comté, comme il appert par cette Charte , difant, j Anno rDomim mille f ducent. trigeftmo fcptimo.fciltcet prid. Col.Augufli, régnante Domino Friderteo Sedts Romana Imperatore. Nos Raimvndvs Dei gratia Cornes Toloft , Marthio Prouincia, donamus ty conccdimusvobis omnibus probis Le minibus Infula , ty vtfiris fuccefforibms in ferpetuum, liber totem feu liber tôt es ,quod aliqmo tempore non det is , vel dore teneamtm aliquam lefdam fine lefdas . pcdaitum fine pedagia in dttla villa Infula , vel extra , feu tn altquo altoloco terra noflra, quem modo habemus ty habebimus in fut arum. Et vos (jr omnes fuccefforet veflros *b ommbus queftis, tolletlis ty albergis , tyab ernni iugo ferait utts abfoluimas , (jr relaxamus ; faluts tamen caualcatis, quas bac tenus' in dicta villa Infula., ty falaainrifdtÛione, ty domuione quom habemus tn dit! avili* Jnfulx. Acla- funt bac in flan quondam G ut lie tmt Langer if. Tefles fnerunt Domtnus Antonins Angerint Cantcllarius dtch Domini Contins , ty Domtnus Petrns

Afloaudus Index , Raimundus de An~ rtolo Vtcarins , M art mus Compater ,Lant ardus Cortezonus , Petrns Mer coder ins , Gibeltnus Computer , ey mnlti al ti. Et ego Hugo Fremerins Tiotarins publient bute fatlo interfni , (y banc Cbartam fcripfi.fignani, Ballant mandat 0 partis vtrtnfque (jr affenfn.

à l'Hiftoire. 1067 K_si la page 130. apret la ligne xo. ajoutez en thefi Orque cet A Ironie fie cette Icanne ayent fait des actions de Souueraineté en ce Comté h\M,t^mi» de Venaifcin , iniques à la même année 1170. C'eft ainii que le démontre éuiderament î&»Z"Jti£!l ▼ne Charte ancienne, conferuée encore dans la Chartrcufc de Bompas. Diocczede Ca- "^it^*au* uaillon , le long de la Durance , entre la ville d'Auignon fit le lieu de Caumont :où l'on voit que cet Alfonfe auoit vn Sénéchal au Comte de Venaifcin : qu'il donna quelques biens aux Frères Hofpitaliers de S. Iean de Ierufalem, qui habitoient en ce temps-là dans cette maifon de Bompas : qu'il les déchargeoit des droits Seigneuriaux des cheuauchées, hors du Comté de Venaifcin I mais non pas dans le même Comté : qu'il fît aueccux quelques transactions, pour raifon des Officiers de Iufticc. Bref, il y a encore quelques autres paroles qui montrent, que tant cet Alfonfe, que cette Icanne auoient le domaine de lunfdidion Se de proprieté.tant en ce lieu de Bompas Se fon terroir, que par tout le Comté de Venaifcin : il cil vray que cette Charte n'eft pas entière , 8c qu'il y manque quelques paroles , le parchemin ayant efté rongé par l'injure du temps. Neantmoins fur ce qui refte, vidimé l'an 1301. par vn Bertrand Eucque de Cauaillon , qui décrit parfaitement bien la figure des Sccls d" Alfonfe fie de Ieanne pendansen cette Charte, fçauoirccluy d' Alfonfe, vn Prince à cheual aucc des Fleurs de Lysd'vn reuers, Se de l'autre la Croix pommetéo (ainiî qu'il l'appelle) de Tolofe , aucc cette infeription , Alfmfus films Régis FrAnc. Cornes PiÛaaia cr Tolofa: Et ecluy de Ieanne, vne Princefle aucc vn manteau Royal d'vn reuers, fie de l'autre la Croix pommetée,aucc cette ia(czipiion,SigittuM Ioannx Comtttjft PUlauienfis cr Tolofanx: on lit diftinctemcnt les paroles fuiuantes. Alfonsvs films Regts Francia, Cornes Pûtauta cr Tolo/a, vniaerfis prafentes literas infpefluris, falutem in Domino. Notum itaque facimus , quoi nos intuitu pietatis neenon ob jpectalem deuotionemquam haie mus Fratres Sont! a Damas Hospitalis concedimus Comtata tto/lro Senefca/lt Fenaifcini in feudis , drc. Nos entnt m SenefcaffiaVenat/ctm Fratribus prxdttlx domus Hofpttalis Cavalcatam çjr refortum rubis, vel nojlris htredibus rettnemus , ère. Extra Comitatum nostrvM & Senescali am t'enasjcmi , ratime eauaUata prxdiclx nos fcqui minime tentant ht , &c. Nos autem Io anna Tolofa ac Ptclauia Comitiffa concejfionem, confirmât ionem , &c. Tranfaiïiones pradtclat , ér aliavninerjn tjr fingala.proz't fuperius funt expreffa, rata ejrgrata habemus,

cr ea pro nobts .hxredibus crfueeejforibas noftrts, volant ate fpontanea, cr ex cerf a Jcientta approbamus, &c. Sigtllum nofirum vn* cum figillo carijfmi Domini Cornu is frjtdicfiViRi NOSTRI .prxfenttbus Itteris duximus apponendum. Datum apud Armax arnicas prope Aquas Mortuxs, anno Domini milleftmo datent ef. feptaagef. cela fut fiit vn peu auparauant leur voyage pour la Terre Sainte, partant du port d'Aiguës- Mortes, vers le mois de Iuillet de cette année 1 170. aucc le Roy Saint Louis , comme nous verrons cy-deflbus au deuxième voyage de ce Roy pour la Terre Sainte. A la page 131. après la ligne*,}, ajoutez, Auant que d'y répondre , ie prefuppofe en premier lieu , que Philippe le Hardy Roy de co«m»nt*fB« France, voyant après la mort à,' Alfonfe Comte de Tolofe fon Oncle, Se après l'extinction de y«7 * tu» d. toute la famille de Tolofe, par la more de la Comtcfle leamie,(emmc de ion Oncle Alfonfe, c'cmïLvàiât que perfonnenc feportoit pour Comte de Venaifcin , fon autre Oncle Charles d'Anjou °* Comte de Prouence , qui y auoit plus d'intérêt que nul autre, citant allez occupé en ion Royaume de Naples,s'en faifit par bien feance,Acpar la commodité du voiûnagc,n'y ayant que la riuiere du Rhône entre deux ; ayant commandé à vn Hatnaud denùmcrto Sénéchal de Beau caire , de palier la meme riuiere , Se fe porter auflî pour Sénéchal en fon nom , de tout le Comté de Venaifcin ; ce qu'il fit , Se le garda iufqucs au temps que ce Roy ordonna de le remettre entre les mains du Pape.comme nous dirons tantôt. C'eft ce qui, en propres termes, fe trouue écrit dans vn Regiftre en parchemin , conferué dans les Archiucs de la Chambre Apoftolique dans la ville de Carpcnttas , dont vn répertoire des pièces qui y u ^ ^ Pefc font, écrit de la propre main d'vn des grands hommes Se des plus curieux que nous ayons •«&• iamais eu en cette Prouince , dit , Vnus liber in Pergameno , continent quomodo R ain aldvs de Ramerio SenefcaUus rBelltcadri , cr Comttatus Ven ascini , de mandata Domim Regts Fraticu, refluait dtetum Comitatum Roman» Ecclefia. En deuxième lieu ie prefuppofe, &c. k^A la page 134. après la ligne 3 9. ajoutez , Luy reprefèntant encore d'autre part, que 6 bien peut-eftre Charles d'Anjou fon on- '«p,J2 de , ne fçauoit pas , ou ne croyoit pas d'auoir quelques droits fur ce Comté , ou ne pre* !^"viw«r'

The text on this page is estimated to be only 27.70% accurate

io68 Additions tendoic pas d'en rechercher la polTcflion.c'cftoit pourrant chofe artez notoire, que l'Empereur s'en croyoit & difoic cfttclc haut Seigneur dominane,aucc droit de rcucrfiondcFicf, après l'e xi ni A ion de toute la famille de fon Vaflahpuiique fraîchement Frideric II. auoit inféodé, tit le gênerai de tout ce même Comte, que quelques terres en partkuhcr.cn faucur du dernier Raimond Comte de Tolofe : & partant , pour fermer la bouche Se les mains À la demande ô£ aux exécutions de l'Empereur , ils dcuoient entrer en poûciîïou de ce Comte , fc le partager, & s'vnir enfemble pour mieux s'oppofer aux armes de l'Empereur, au cas qu'il voulur Te reuindiquer par la force. Et ie crois allcurcment que ce fut le motif principal, qui induilic le Roy Philippe à accorder au Pape la moitié de ce Comte, quoy que les prétendons des Empereurs, fur ces terres, loicnt des illuûons, comme nousauons prouué fort amplement au commencement du liure 7. Et expota ce Pape fes raifonnemens auec tant, &c. Ca l* page 135. après la ligne 45. ajoutez. , i>m« qu> wPa. Or que le Pape Se le Roy fc foient parragez les terres de ce Comré, outre les congruenh«t fuum 1 ■ ces, que ie viens d'auancer, il appert cuidemment par vn titre , conlcruc dans les Archiues Cc^i/dt vnulf" du Pape à Carpentras.dans vn grand fac, quotté Sacciu Bull»rum, où il y a au dos de ce titre, *■ Injlrument contenant la Di V isio w faite entre le P a p E , & le Rot de France, du bien du Comte de T01.OSE. Ioint à cela la commune croyance , que beaucoup de villes & de villages , qui font aujourd'huy dans le Dauphiné, comme la Baronie de Sainr Auban, Montclimar, Romans, Pierre-Late , Vinfobre , Mirabcl Se autres places , au nombre de prés de 80. eftoicnt de ce Comté > pour raifort desquelles le Roy,commc Dauphin de Viennois Se Comre de Valcnpiint m DiupM. tinois, en deuoit faire hommage au Saint Pcre.comme haut Souucrain Seigneur dominanr, Pu-* prétend d'j. amfi qu il le trouuc marque dans les statuts de ce Gomte.oc dans vnc certaine initruction wimoT" qui fut donnée aux Agcns du Saint Pere en la Cour de France, auec les Agcns du Roy, vn peu après le temps du Pape Eugène IV. vers l'an 143 1. Sur quelques contentions arriuecs entre les habirans de Dauphiné, Se ceux de Venaifcin , les Agcns du Saint Pere ayant ordre de représenter à ceux du Roy, entr'aurres rations la fuiuante, que fa Majefté comme Dauphin de Viennois Se Comte de Valent mois, devoit faire hommage au Saint Pere, ou par foy , ou par fes Procureurs, de foixanre Se treize places, qui font dans le

Valcntinois, ainû que les anciens Comtes de Valcntinois auotent fait : difant cette indruction, Item Rex chrijltanijfimsts, i't Delfînns tjr Cernes Valentinsu ,iam tempère Cahxti,per Jpecialem Proeuratorem pr.tjhttt fiât lit Atu iuramrntum in Cursa Roman*, de feptuagmt» trthtu C*Jlrù,fe* lurifdiclionibru in ditfo Cemitatu ralentir», fient pradeceffores Comités prajiiterunt , maxime Dominas Atmariu de Piff*ui*, in (tnibm hemagus cauetur^ued fecunda appellationes illarum Inrifdiilten»m,ftue oppidorum, deuoluantur ad Prefidem m Aneniene,fen Cemitatu VenAijctni. Et tertaalia funt sur* m fauorem Caméra Apofiolica.qn* tamen minus obfernant*r,crvelu Rex praetpere rjrmandare, quedemnia tentent* tn hcmagi/s teneantur, ry libère obferuentur. Or comment le Pape pouuoir auoir la haute Souueraineré de ces terres , fi ce n'eft en verru de ce qu'il a fuccede à ce Raimond de Tolofe, qui en cftoit Seigneur, Se qu'au point du partage Se de la diuifion des terres du même Comté , le Roy auoit eu le domaine vtile de toutes ces terres , Se le Pape s'eftoit referué le domaine direct, ainfi que de tout le Venaifcin, tant le direct, que l'vtilc ? qivftnqntic Carde recourir à l'ancien patrimoine de Saint Pierre, qu'on dit auoir efte en la Prouince Vïnn°nriw£. Vicnnoifeou Narbonoife , comme cfliment quelques- vns, il n'y a nulle apparence de probabilité, l'auoue certes que du temps du Pape Pelage I vers l'an y 60. &deceluy du Pape Gregoite le Grand vers l'an r?o. il y auoit en Gaule cerrains biens appartenant à l'Eglife Romaine.qu'on appelloit ordinairement le Patrimoine de Saint Pierre.pour l'exaftion desquels ces mimes Papes auoient donné la commifllon à de grands perfonnages, tantôt Ecclcfiaftiques,tantut Séculiers, Se quelque-fois ils enuoyoient des collecteurs exprés, comme nous auons remarqué au tome1.auxpages658.677.68t.ee 68}. mais il ne fc collige point des Epitres de ces Pontifes, que les biens de ce Patrimoine fu lient de grand reuenu, ny en quov ils confiftoienr, ny en quel endroit de la Gaule ils eftoient fituez. Et bien que l'exaction de ces reuenus ait efte par fois commife à quelques habitans en Prouence, neancmoins enuovant ces Papes des exacteurs exprés , pour ce Patrimoine , ils les recommandoient non feulemenr aux Eucques de Prouence. mais encore à l' Archcucque de Vienne, à l'Eucqued'Authun & aux Rois de France. Pcut-cftre qucc'cftoic quelque petit droit-,

The text on this page is estimated to be only 28.51% accurate

àrHiftoire. 1069 que chique famille Chrétienne donnoic par foùrailfion &i reconnoiffance au Saint Pere.fc pour l'entretien du Saint Siège : droit rcnouucllé au temps de Charlcmagnc, qui ordonna rw i, t»tp, que toutes les maifons Chiétienncs en France, donnaient tous les ans vn denier au S,^' Pape de Rome, comme le Paiteur vniuerfel de toute l'Eglifc, ayant pour ce fujet ccibly en France trois Bureaux pour la rcceptcdeces deniers, qui rendoient chacun douze cens hures tous lcsans,ainli que nous auons remarque au tome ipagc 710. Quoy que c'en ioit l'on ne peut pas fçauoir au vray , en quoy coniiitoit cet ancien Patrimoine , & c'cll hors d'apparence de probabilitc,que de le vouloir établir au Comte de Vcnaifcin, puilquc nous fçauons comment, depuis quel temps, & pourquoy il a efte remis à l'Eglife. En conlideration de ces raifons, ôc de pluiieurs autres , tant pour le regard de la feule »*«■<»•* nw»* ville d'Auignon , que pour ecluy de tout le Comte de Vcnaifcin , citant furuenu le 10. %tTJZ+£ Août 1661. dans la ville de Rome, vn grand attentat fur la perfonne du Duc de Crequy ** V" Ambafl'adeur extraordinaire pour fa Majcfté à la même ville , &: fur celle de la Dame fa fcmmc,fur lcfqucllcs(attaquées en diuers endroits de la ville! il fut tire par lafoldatefque du Saint Perc quelques coups de moulquct , dont vn Page auroit cite tué &c vn Laquais blcfle, comme encore pluûcurs François &: partifans des I rançois, en fuite fii en continuation de cette action, auroient efté violemment pourfuiuis, durant pluiieurs murs, contre le droit des gens dans la même ville, le Roy ne voyant pas qu'on fe mit en dcuoir dans Rome, de fatisfairc à la grauité de cette orTenfe , pour l'obliger à ce dcuoir , ordonna au Parlement de Proucnce , de faire quelques procédures de Iultice aux Officiers du Saine Perc, qui eftoient au Comté de Vcnaifcin, fit les fommer à exhiber des titres en vertu dequoy le Saint Siège potfcdc la ville d'Auignon & le Comté de Vcnaifcin, qui font des appartenances de l'ancien Comté de Proucnce: a quoy le Parlement obciifant, depécha deux Huifllcrs de fa Cour , accompagnez de quatre Archers de la Maréchaiwféc de Proucnce, couucrts de leurs cafaques aucc les armes du Roy : & eftanr ces Huiflicrs arriuez à Auignon le 14- Octobre fuiuant couucrts de leurs robbesfic fotancs, ayant leurs bonnets, bourrelets, & les verges à la main . fc prcfcntcrcnt au Vicelcgat, dans le grand Palais, lu y firent la ledhire de l'Arrêt de leur Commilfion , donnèrent aflignation au Saint Pcre en fa perfonne, comme fon Vicelcgat, decomparoitreà Aix

pardeuant la Cour, dans huitaine prccifemcnt, aux fins de reprefenter les titres en vertu defqucls fa Sainteté ioùit de la ville d'Auignon Si du Comté de Vcnaifcin, aueccommination qu'à faute de ce faire, &: à fon défaut , il feroit procède par la Cour , fur les concluions qui ferment prifes, parle Procureur General du Roy, ainli qu'il feroit à faire par raifon. Les mêmes procédures furent puis après faites le 4. Décembre & lei8. Ianuicr fuiuansJ y avant eu puis après ordre de la part du Roy,dc furfeoir a la pour fuite de ces exécutions, à l'occalîon d'vnc réparation proportionnée à l'oflènfe, qu'on faifoit cfperer: mais les Trairans de paix alTcmblez au Pont de Bcauuoifin vcrslc commencement de Iuillct,n'ayane pû eftre d'accord, après les procédures de lufticc, fie les grandes perquifitions pour les droits de fa Majefté, faites fur ce fujet par lefieur de Gantés Procureur General du Rov, qui en eut l'entière direction , il s'eft cnfuiuy l'Arrêt du Parlement de Proucnce , le 16. du même mois de Iuillet, portant réunion , tant de la ville d'Auignon , que de tout le Comté de Vcnaifcin, au Comté de Proucnce, dont la teneur cit. Arrêt de la Cour de Parlement de Prouence > portant retint on de la 'ville d Auignon , Çf du Comté de Venaifcm> au Domaine de la Couronne, Extrait des Regiftrcs de Parlement. VEv par la Cour les chambres affèmllées, leprocez, & procédures faites, à la requête du Protwreur General du Roy , demandeur en Requête du 1 J . OÛobre 1. afin de faire réunir ta ville d'Auignon çr le Comté de Venatfctn à la Couronne de France, & comparant contre N. S. Pere U Pape, ajjigné çr reajfigné en la perfonne de fon Vttelegat , en ladite ville d Amgmn, défendeur tjr défaillant. Extrait d'aile de partage du Comté de Prouence , entre Alfonfe Comte de Tolcfet tjr Raimond Berenguier Comte de Barcelomte maris de deux filles de Gilbert Comte de Prouence , du mois lOclobre 1 1 x j . Extrait de I* donation <jr ceffion des droits de la moitié de la ville d'Auignon,

1070 Additions faite par Philippe le 'Bel à Charles II. Roy de Sicile (jr Ctmte de Prouente, peur iufiifier t vnion dm total de ladite ville enfatteur des Comtes de Prouente. Extrait des Lettres patentes du Rcy Rctrtt déclarât tues de fa volonté' , qu'il ne veut ejlre fait aucune aliénation de rien qui foit fiable , de fon Comte' de Prouente ,du i\. Décembre 1334. Extrait du Tefiament dudit Roy Robert du 16. Juin mil trot* cens quarante-trois. Vn Liure intitule' Hijlotre chronologique des Euéques Artheueques d'Auignon , imprime" en ladite ville 1 6 y 9. Extrait des Lettres patentes de fa Reyne leanne du 1 j . May 1 3 6 1 . Autre Extrait des Lettres patentes de ladite Reyne, du t. May 1 3 6y. Autre Extrait des Lettres patentes de ladite Reyne du lylutn quartx Indidionis. Extrait du Tefiament de Charles d'Anjou dernier Comte de Prouente tdu t. 'Décembre 1 48 1 . Coppie de la Lettre écrite par le Roy à fon Procureur General pour la reunion du Comtat d'Auignon du 1 3 .Décembre \661.C0pp1e de la Hequète donnée en fuite par ledit Procureur General, (jr dont efl que fl ion, dux]. Octobre audit an. Coppie de l'Arrêt de la Cour fur ladite Requête dudtt tour, la Commtjfion fur iceluy leue'e ledtt iour. Verbal fait par Maynier tjr Dofc Huijfiers ,fur l'alignât ion par eux dcnne'e a N. S. Pere le Pape, en la perfonne de fon Vitelegot en la Légation d'Auignon du 14. dudtt mou d'oScbre, ejr autres tours. Extrait de la Prefentation au Greffe par ledtt fîeur Procureur General du 30 du même mou. Extrait du premier défaut du 1$. Hguembre même année. Lettres de readjourncment du 4. Décembre audit an 1661. Verbal fait par ledtt Maynier (jr Brun fur l'alignât ion donnée eu fieur Vtcelegat dudtt tour 4. Décembre tjr tours fuiuans. Second Défaut à la Sale du 16. dudtt mtiis. Tro'tfiéme Défaut portant pièces mifes duxl. larmier i66j. Llnuentatrc de production de f dit s Défauts. Arrêt delà Cour duij. dudtt mois de Ianuier.que le f dit s Défauts font déclarez, bien-venus, obtenus ejr entretenus i (jr N.S. Pere le Pape déc bru de toutes fes exceptions tjr défenfes dilatoires .déclinatoires (jr peremptoires : (jr auant que de iuger l'entier profit, il ferait d'abondant reajjîgné , pour voir produire titres (jr document , (jr prendre appoint ement adroit. Verbal fait par lejdits Maynier (jr Brun Huijficrs fur la reafjignation du 18. audit mois. Quatrième Défaut à la Sale du 1 o. Février audit an. Cinquième Défaut en Iugement, portant pièces m; fes du premier Mars fumant. Extrait de l'échange poffféen Septembre 1 1 $7. entre le Comte de Prouence tjr l'Euêque de M arfetlle. Extrait de la révoquât ion faite par la Reyne leanne de toutes les donations, concevons (jr aliénations par elle

faites du 1 y. Septembre 1 3 yo. Les Lettres patentes du Roy pour ta continuation du Parlement, d» îy.du prefent mois , vérifiées par la Cour. L'inuentaire de production de f dits Défauts : Ouy le Commt\ faire Député \ tout confideré. DIT A ESTE' , que la Cour , les chambres affemblées , tugeant l'entier profit ejr vtilité de f dit s Défauts , ($• trouuant la demande dudtt Procureur General du Roy deuement tufitfiée par fes produits, A déclaré (jr déclare ladite ville d'Auignon & Comté de Venaifttn, efire de t ancien Domaine (jr dépendance du Comté de Trouente , ejr d' iceluy n'auoir pu ejtre aliénez, ny feparez » ($• au moyen de ce, les a réunis tjr reunit à la Couronne: Et en ccnjequence de ce , a ordonné ejr ordonne que le Roy fera mis (jr étably en la poffefion (jr iouiffante de ladite ville, & Comté de Venaifcin, droits (jr appartenantes, par Maîtres de Maynier premier Prefident, de Forbtn Prejîdent,de Gautier , de Vtlleneufue, de Trithaud.de Lombard, de Perier.de F. Thomaj}tn,de Setgnier (jrde Saint Marc, Confeillers du Roy, que la Cour a commis pour s'acheminer en ladite Ville (jr Comté aux lieux ou befoin fera, pour en prendre la réelle ejr actuelle poffejfion, reeeuoir le ferment de fidélité, foy ejr hommage des Confuls (jr habitons dudit Autgnon , ejr autres > enfemble des Eleus ejr Syndics dudit Comtat iy établir par prouifton , (jrtufquts a ce que fa Majefié y ait pourueu, des officiers de Iuflice au nombre qu'ils trouueront a propos, pour connoitre des différent ctuils (jr criminels des habitant de ladite Ville (jr Comté, dont l'appel r effort ira à la Cour, (jr ordonner tout ce qu'ils jugeront neceffaire pour le bien (jr auant âge de/a M ajefié.circonfiances (jr dépendances , nonobflant cppofitions ou appellations quelconques, pour le f que lies ne fera différé. A fait (jr fait inhibitions cr défenfes à tous les habitons de ladite ville, (jr Comté, de s'addreffer nyreconnoitre autres Mafiflrats tjr Officiers que lefdtts Commt(faires,(jr en leurs abfences, que ceux qu'ils auront commis (jr déléguez,, ejr dans la fuite pourueus (jr nommez, parle Roy , (jr par appel à la Cour : Et a tous les officiers qui auront efté commis par fa Sainteté, de plut fe mêler de C exercice de leurs charges , à peine de faux tjr autre arbitraire. Et feront les Armes de N. S. Pere le Pape ctées auec reffecl ejr décence, des lieux ou elles fe trouuent , (jr à leur plate remifes celles du Roy. Sauf o fa Majefié d'ordonner four le rembcurfement de la finance qui aura efté effecliuement poyée lors de l'aliénation de ladite ville d'Auignon , ainfi qu'il appartiendra. Publié à la Barre du Parlement de Prouente front à Aix le 16. Iuit/et 1663. Collationné. Siçnc ESTIENNE. otirt jwu»rm- Pour l'exécution duquel ArrctlaCour de Parlement commit le Baron d'Oppede fon

nom ■** tc* premier Prefident , te le Prefident de la Roque , auec les huit Confeillers énoncez dan* l'Arrêt , Se le ficur de Vcrgons Aduocat General du Roy, lcfqucls, aptes auoir conféré

àrHiftoire. 1071 aucc le Duc de Merctrur, fur la conduicc de cette exécution, partirent le même iour 16. luillct, précédez de la Compagnie des Gatdes du même Duc de Mcrtœur, &. fmuis du Prcuot des Maréchaux , aucc la Compagnie d'Archers , fie marchèrent aucc tant de diligence fil d'addrclfc, pour tenir l'affaire l'ecretc , pour preuenir les dangers qui pouuoicnc arriuer en cette exécution , qu'ils furent eux-memes les premiers porteurs de la nouucllc de leur arnucc.qui étôna ti fort Gafpar de Lafcaris Vicclcgat, qu'il en demeura tout confus fie tout entreprit. Mais quelque rciiftancc qu'il apportât à ne vouloir forcir du Palais, il fut pourtant ù fort perfuadé par le premier Preiidcnt, qu'enfin fur les onze heures de nuic du même iour, il fortitdc la ville aucc le GrcfHcr Archmairc, très bien efeortez pour aller pafTcr la riuierc de Durancc fit entrer en Prouence, fie de là fc retirer à Nice, tandis que les CommifTaires achcucrcnt le lendemain leur Coinmiflion , qui fut, de faire fçauoir aux Confuls de la ville d'Auignon les ordres du Roy , la teneur de l'Arrêt de la réunion du Comté de Venaifcin à la Couronne de France» pour la publication duquel, vn Auditoire \"Zf^fu%^ tout flcurdclizé aucc le pot trait du Roy , fut prépare dans vnc file au Palais : où après que J« a-'S00»le Procureur du Roy fit le premier Preiidcnt curent harangue, l'Arrêt de la réunion fut leu publiquement à luutc voix : en fuite duquel , le même Procureur du Roy , au nom de fa Majcltc y prit polfcifion fit à l'Auditoire de Saint Pierre, comme aux portes de la ville, fie en celles de l'£glifc Nùtre-Dame,oùii fut chante le Te Deum, fuiuy d'vn grand feu deioye public, fie des particuliers par toute la ville, au bruit des canons, aucc mille cris d'allcgrclfe &de benedidion du peuple. Le lendemain 19- tous les Corps de la même Ville, Ecclcûaftiqucs, Réguliers 5c Secu- U fument de fi. liers, &C tous chefs de famille , fc tendirent à la Maifon de Ville, pour y picter le ferment de fidélité, comme firent aulli tous les VaiTaux de ce Comte, qui furent mandez venir pour ce fujet. Le ûeur premier Preiidcnt ayant cflé le premier de faire le fermeut. pour la Baronie d'Oppede , 6: en fuite tous les autres : les deux Piclats qui fc trouucrcnt en ce temps-là firent la même chofe. Le dernier iour du même mois les Armes du Pape furent ôtees du Palais, de la Maifon h" ^T** ft"" w ^ dure, UKcilCildc la Mônoyc fie des portes de la Villc,fie celles du Roy remifes à leur place : rous les Ofti- !*»'*•• ciers anciens du Saint Pcre furent dcflitucz, fie d'autres établis par prouition, iufques a ce que le Roy y eût entictement pourucu. Toutes les mêmes procédures furent faites à la ville de

Carpcntras, par tous les mêmes CommifTaires, après auoir fait fortit auparauanc le Rc&cur : l'Arrêt de la réunion y fut leu, le Roy mis en poiTeiTion, le Te Deum chance , le ferment prêté i grands feux de ioyc , fit des lumières aux fenêtres toute la nuit , aucc de grands cris d'alIcgrclTc. Dieu benilTe le tout. Ces mêmes Commillaircs de la Cour, après auoir demeuré vnc quinzaine de ioursà Auignon , s'en retournèrent à Aix , excepte le premier Prclidcnt,qui y demeura allez longtemps, pour y établir les ordres qui venoient de la part du Roy. Toutefois auant le déparc d'Auignon de ces mêmes Commillaircs, il fut ordonné, à l'aiiantagc fie pour le repos par- cwrtp«i,i«.ii. ticulicr de ce Pays nouucllcmcnt rciiny à la Couronne de France, fçauoir, que fur vnc rc- ^Uittul™" montranec faite par le Procureur General du Roy , que puifquc tant la ville d'Auignon, «"«iJiRom». que tout le Comté de Venaifcin auoient cité réunis au Domaine Comtal de Prouence , ce Pays rciiny dcuoit iuiure les mêmes maximes fie les coutumes du Pays de Prouence, qu i font que nulle forte de Rcfcript , venant de la Cour de Rome , ou de la Légation, ne peue cftrc exécuté fans l'annexe de la Cour de Parlement de Prouence. les mêmes CommifTaires ordonnèrent que tous Rcfcripts, Mandemcns Apofloliqucs, Signatures, Bulles, Col* lation des Bénéfices, Difpcnfcs des Voeux fie de Mariage, Abfolutions, Appels, Monitoires: fie généralement toutes les expéditions qui viendroicntde la Cour de Rome, ou de la Légation, pour cltre exécutées dans la ville d'Auignon ou dans le Comté feroient au préalable annexées par la Cour, à peine de nullité, fie d'autres grandes peines à ceux qui ofcroient l'entreprendre. Fait à Auignon le 3. Aouft 1663. Quelque temps après fa Majcllc pouruoyant à la conferuation des droits domaniaux de Coaimi(riot1 ^ tout ce Pavs, foit Ecclefiailiqucs foit Séculiers, commit le fîeur de Vaurofe, tant pout TEconomat des Euéchcz de Carpcntras Se de Cauaillon, fie du Prieuré de la Tour de Sabran vaquans parmorr, que pour l'cxaÉtion des droits temporels du Domaine Comtal de tout ce Pays, par Lettres parentes d u 1 6 . Nouembre fuiuant, vérifiées en la Courdes Comptes à Aix le 14. Décembre de la même année. l* p»ge 3x3. après U ligne 40. où il cft parlé des Mariages que Charles II. faifoic de fes enfans, aucc ceux de la Maifon d'Aragon , aïoùiez ,

The text on this page is estimated to be only 27.57% accurate

1072, Additions B"' ifiii14Î?£ Outre ces Mariages qui fe font en ce temps , entre les enfans de ce Roy Charles II. & uiii. ceux de la maifon d'Aragon , le même Roy Charles donna en mariage fa petite fille jicatrix, fille de l'on fils aine le Roy d'Hongrie, ja dcccdé.à Iean Dauphin de Viennois, donc ll97- le perc Humbert 11. de la Tour fit quitanec cette même année IZ97. de la dot recette par le même Charles , comme il appert par la Charte (muante , qui condamne d'erreur ceux qui difenc que cette Bcatrix cftoit fille de ce Charles , n'eftant dans la vetité, que fa Nièce ou petite fille. Qatooce Je u Nos Hvmbertvs Dalphintts (il ne prenoic pas encore le titre de Dei gratta) Vtemtenfts diîwign' *»»<"« & A^ntnfn Cornes , Dommufque de Tttrre. Nctum factmtts vniuerfis prajentes lit ex as infpecluris, v1eluîI^|U'h,l, d' î*0^ ms confitemur , & publice re cogne jcimus , ferte prx/entium hier Arum, quas vbtque vim obtitiere volamus publia tnjlrumcnti.nos habuiffe (jr retepijfie intègre (jr perfietle abinclyto Frinc/pe Domino Carolo II. lerufalem (jr Sicilu Rege Domino nostro(ces paroles montrent qu'il le reconnoifi'oit pour Ton Souucrain,pour raifon de quelques fiefs vers le Gapcnfois & l'Embrunois, comme Comte de Fotcalquier) dotem.quam dtcfus'Dtmtnus Rex fe daturumpremifit rubis, fe* Ioanni filto nojho , pro Serenijjima Domina Béatrice eius nepte,/?//*, ntttjta recordationis.Domini Caroli , quondamUfgis Hungoria,vxore futur* iamdiUi loannis canjfimt fil y nt>firt , de tutus dotis promtjpone (jr affignattone confiât publtco tnfirumento , figilUto figttlo pendent! Dominé ncjlri Régis ïamdicli. RcnunttAntes.&c. exceptions, ejrc. Quittantes çr abjoluentes tamdiclum Dominum ncflrum Regem, ejrc. DAtum apud Crattanopolim die XX. Febr.An. Dom. rmllef. ducent . non Age f. feptimo ,vndectma Indttl. A la page 3 r 4. Apres la ligne j»5. où il eft parle des bellesrcfolutions que le Roy Roberc fit pour l'ctablillement de (a maifon , ajoutez, viitnftAaWvf Cependant le même Roypenfanc au bon ordre & à l'établiflcment de fa fucceffion, Sw«"<j."dora" conûdcrant que les domaines font les patrimoines des Princcs.Sc le plus prompt &affcuntjcP.tw.ocf. rc recouts pour en cftrc affiliez au befoin, & qu'cftantvne fois aliénez, les fujets (onc puis après excefliuement furchargez par les Princes s pour à quoy remédier, conlîderanc 1 3 5 4- qu'ii laiiToit des héritiers fott icunes , Se peuexpetimentrz , fit non feulement vne prohibition particulière de ne rien aliéner à l'auenir de fes domaines 3 mais encore vn commandement à

fes principaux Officiers de rccouurer tout ce qui auroit cité aliène , foit par N«Rndp)c>. vente , foit pat échange, comme il appert par la Charte, rapportée tout au long en François par Noftradamus, dont les principales paroles en Latin font. Robertvs, ejrc. vniuerfis prtfentcs Itteras tnfpeciur'ts, ejrc. CÙm Comitatum noflrum Trouincia (jr ¥ or calquer u , cumciuitattbus compTAbcnfis vel aime xiseiufdem,Vrouincia rrcumcu non immérité Jît vocata, qux inter Citeras quendam prxrogatiua ncfcitur obtinere primat um , ejrc. inter alias fipectaliter nobis carum , iuramento emififo immutabiliter firmauimus , nunquam cuiufque in tllo altqtttd fiahilimus nos daturos, cùmtffa intelligamus, (jr ejfe volumus , de ncjlro domanto, &c. qui» pet tus SenefcoHo^jr Maure Indice Comitatuum iamdtÛorum.prjfenttbus (jr futurts damus exprejfius in mandat is, quod qux per ftambium, vel inpecunia funt couce(fa , citius quam poterunt de béant redimere, , (jr il/a ad manus no fin Cari a curent, cum joli citadine reuotare: prouidentia Regia inter plurima aduert entes quod , quando difiraÛis propriorum iurium reddttibus fifcales pétunia non adueniunt , m~ tumbentibm interdum ardais , toguntur principes fubditos aggrauare , ob quod etiam iujli quodammodo compe liant ur ad iniquitatem extendere marna faas. Mandantes (jr intungentes pr «fient ibsts noim mu*. Mit fir" ^""^"fi HfÇ"? htredtbtu tn i/lis quoeumque tempore in futurum fub nofira benedilhonis obtentu, ^maf. vtiffi (jr eorum quilibet hoc idem debeant inuiolabiliter obferuare : m cuius rei tefltmonium » ejrc DAtum Neapc/i, ejrc. an. Dom. MCCCXXXI V. die xxi. tert. lndtft. regrwrum mflrorum, an. XXVI. A lapage $76.011 il eft parlé des aliénations de U Rcyneleanne, après la ligne 1 f. ajoutez. Ce que la même Reyne Ieannc , vn peu après mieux confcillcc , confirma l'année fuiuante 1 ? fo. (8c non pas la même année 1 349.) par Lettres patentes, déclarant de nul cil ce Se de nulle valeur , toutes les ventes Se aliénations de toute forte , qu'elle auoic cy-deuanc faites, au préjudice de fon domaine Comtal, dont la teneur eft, l } jo. Ioanka Deigratia, ejrc. ai confier uand a patrimonia fiubteilcrum, ne delapidentur, &c. jlnient Rfuoot,eod»ii Principes fubietlis al aie mimribus anxtltnm refttttntionit tmpendere , quant 0 magis Jludto debent inîiT" fa'Xoï tendere , vt eorum patrimonia tueantur , ejrc. Regnm S api entissi Mvs.rc colend* memeru, Dominas Rex Robertvs aussi nofiler , (jr Cornes Comitatuum Pronsncia (jr Forcalqueru prouido fuo Editfo fiât ait , (jr Satr ornent 0 firmauit , ntitlam aliénât ionem , nullam conceflwnet» , vel donattonem de terris (jr locis , iurifdiûionibus, iuribus fuit domanialibus Comitatuum eorumdem f atlas, aut fertaffe fiendét impofierum ,fer fe

hxredefique fiuos , in , fe» de Comitatibm antednlts voler e , I entre, aut olituius

The text on this page is estimated to be only 25.92% accurate

à l'Hjftoire. 1073 mlicttitts robcris frmitatù fubfiflere , hjtredes ettam [nos eofdem ob/igans ad pram'tjfaferuanda , tjre. Vtrmm pofi obi tant au fit m Domini Aut nofiri , ad nos bxredltario tare diffis Comit attbus deuolutts, opérante mal» ta tem forum , noftrA Excellent ta , nomtunquam ex mportunitate pet cm mm , nennunquam de fragtlttate nofiri fexus , & atatis fubdtUla , ejr fer dtuerftt nflutias cheumuentm, de Ccmttatuumipforummfirorum tenù,Caflris,Iurtfdicltonibm,ac aUùiurtbusmfhis nés, donationes ejr aliénât tent s in altos perfonjt fectt , contedendo tllis priutlegtn , tanquam berne meritis,ejr m recompenfationem feruitiorum ipforum,cum altquorum,& ex eis nulU mérita vel feruitis fracefferint. Vcrumtamen ne adhvc nobis in maiori *tate constitvta (puifquc cette Revue n'eftoit pas encore majeure en cette année i j yo. moins encore l'cftoir-ellc l'année 13 48. en laquelle elle vendit la villcd'Auignon) ex fedutlione.aut fragtlttate etfdem.pcr ex(ellenttmm no (hum, fiant modofimtlt coneejjïones, donationes, remtffiones noflrcrum turtum, & alienat lotie s pr adula. Pr opter en captent es modis omnibus falabriter obmare, pro bono Jlatunojlrorum fideItum eorumdem Comstatuum , quorum interefl potius immédiate fub nobis vtuere , quam in altos per nos transferri, ejr vt nobis ejr Ftfco noflro proutdeamus, ejrc. prafenti noflro Edtclo, quod tailts Sacrofantlts Euangelus corporalitervalidamus .fiatuimus ejr dedaramus de eerta uojlra feientia , omnes ejr finguLts donattones, remtffiones, concernes, inféodai tones , ejr quouts tttulo aut eontraclu aliénations iam faclas per noflram Excellentiam,àtempore diih Domini Aui nofiri, aut firtaffe fundas impolie r uni, {iue per Dominant virum noflrum Regem.noflra aucloritate fit mat as, de Ctuitattbus, terris, cajlris , bafiitts , altjfque locts mero feu mixto lmperio tpjorum Comttatuum.permodum aliénât ioms, ère. fore, fuiffe, ejr futuras nul las, z-acuas, irritas ejr tnanes, tanquam faclas per nos deceptam, ejr ht '* ^'<<** ■* atateminort conflit ut am , contra F.diÛum Regtum Auitmn prajatum, ey per importunttatempotentium , ejr t. in prxtudictum cr enortnem taflaram nofira Retpubltca , ejrc. Datum Neapolt, an. Dcm. MCCCL. die xv. Sept, quartalnd. • — ... , „, . . Voyez encore vne autre plus grande reuoeation de toutes les aliénations faites par la même Rcyne leanne, cftant majeure, rapportée fur l'an i 3 6 y. A la page } 8 1 .après la ligne 49. où il cft parlé de la guerre que la Rcyne leanne auoic en Piedmont , ajoutez. Mais quelque

effort que cette bonne PrincclTe faite , & quelque diligence qu'elle ap- u Rtyilt ,,mnf porte, clic ne pourra pourtant éuiter ce malheureux deftin de la perte de tous fes Etats de "Jj^j J-Jj» Piedmont toutefois clic eut cette addrefle, pour ne perdre pas entièrement l'cfperancede «««<« »>!•«*«. les pouuoir rccouurcr, que , ne pouuant défendre les vallaux de ces terres, qui luy auoienc fair hommage , &: aux Rois Charles & Robert fes ayculs, elle leur donna la pcrmùTion de (e foùmcrtre , &: fc donner à qui bon leur fembleroit j pourucu qu'ils ne fuflent point des Gibcllint fes ennemis (ainfi que fera cy-deflous Lancclot pour la ville de Nice) en fuite de laquelle pcrmiflîon , chacun prit party * les vnsfc donnèrent au Vicomte de Milan, les autres au Comte de Sauoyc, comme les Seigneurs habitans au Pays de Canauez , ancêtres du Comte Philippe Matquisde S. Damian, grand Croix de l'Ordre de S. Maurice 6c do S. Lazare, grand Maître Se Surintendant des Finances de S.A. R.dc Sauoyc. En la page 443. en la ligne 1 y. où il cft parle de Guillcaume Roger Limofin.&c changez aie*-" *»: ce qu'il y a, fit dites Névcu du Pape Clément VI. & frerc de Grégoire XI. - En la page 513. ligne 46. il faut retrancher du nombre des Prcfidens de la Cour des Fr,Bçn;, (J,ijr»BComptcs, ce François de Iarcnte l'an 1 j n.quc i'ay puis trouué n'auoir cfté que Prcfidcnt ç*,'$£n(K^ en la Chambre Rigoureufc, laquelle cftoit en ce temps-là la Chambre des Soûmifiions, ««frcomme nous auons dit en la fin de la page y 08. En effet Emcric de Andréa Prclidenr en la Chambre des Comptes eftoit encore viuant, non feulement l'an 1 y 11. mais encore l'an 1 y 1 y. ainû nommé, Aymertcus de Andréa graftdens Computorum.AU Concile de Latran, comme nous auons veu en la page yry.& ce François de Iarentc eftoit encore Prcfidcnt en cette Chambre Rigoureufc l'an iy3 3-nommé pour cftrc vn des exécuteurs du reftamenc de Pierre de Glandcucz ficur de Faucon , fils de Raimond de Glandeuez grand Sénéchal de Prouencc : Et pout ce Balthazar de larcntc,ic le trouuc nomme Prcûdcnc des Comptes l'an ly 17. Terne IL V uuuuu t

The text on this page is estimated to be only 27.15% accurate

Table »«H-frg* «W- Wl MW HH t«8 II MM HH MM «H-*** Cl HM MM WHIMIHiM WWW «M [»] t¥) C« M» TABLE)es chofes plus remarquables contenues en ce deuxième Tome. C a d e m i e fondée à Aix. page 8yt. Adcle ou Adhelahis Comtcifc de Proucncc, y9. Adjacentes terres à quoy font contribuables, 651. Adrets Baron Chef des Proteftans, 63 3. &: fcq. ffouagement gencral,quand il fut fait, 471. : ûcur de Saint Agnan en Prouence, 9 $7. .igucbcllc Abbaye, fa fondation, 116. iguiercs, grande affaire contre les Religion* naires, 997jguebonne Commandant en Prouence. 966 97*. jx , cette Ville a des priuileges accordez par lldefons II. 1 81. & par le Roy René ,47. Erection de fon Vniucrûté 434. ô£ de fon Collège, 837. Cette Ville fc rend à Charles de Bourbon, 54 y. Grands defordres que les gens de l'Empereur y font, y 8 y. L'on vouloir abbatre le Clocher de Saint Ican, y 77Eft afliegee par le Duc d'Epernon , 77 y. Troubles dans cette ville dits Cafcaueoux, 880. Autres troubles dits Semejlrcs 941. & les derniers conrre le prem. Prefid. 101 y. Uagonia ûcur de Mcirargucs.458. Uais Comte, Gouuerncut de Prouence, 911. & fa mort, 986. Mbigcois & Vaudois , leur origine 1 16. 141. 161. 165. 191. ils ont eudiuers noms , 2. 1 3. Mfonfe d'Aragon adopté par Icannc lï.Rcync de Naples, 445. Surprend la ville de Marfeillc 446. Mfonfe Iordain Comte de Tolofe, partage la Proucncc aucc le Comté de Barcclonnc 1 o y . Sa mort, 1 2,4. Allemagne, fa célèbre défaite & mort de fon Baron 69 y. Mcu, la Prouence eft en Franc-alcu, 991* Aliénations déclarées nulles par la Reync Icannc, 376. 381. & 1071. Alifcamp Cimciicrc à Arles, 194. Almanaire Monafterc, 169. lyo. 43 y. Almodis d'Arles fille de Guill. 1. 49. Amboifc, conjuration y refolué, 617. Ampus grand Guerrier, 731. tue deuanc Tarafeon, 743. Saint André Abbaye lez Auignon, 84. 163. Saint André du Dcfert Conucnt des Carmes, dcmoly, 663. le B. André Abcllion Religieux de Saine Dominique , 461. André d'Hongrie premier mary de la Reync Icannc I. 367. Anges, Notre-Dame des Anges, Hcrmitagc, 193Anne de Bretagne, femme de Charles VIII. SC de Louis XII. y 07. Sa mort, y 16. Annexe du Parlement, y 16. 986. Anfoùis, fon Baron courut grand danger d'eftre tué dans Aix, 88 y. Sa mort, 964. Antibc, Euéché transféré à GrafTc, &c contention entre l'Eucque 6c fon Chapitre, zyy. La ville & la forrerefle prifes par l'Emp.ySo. & par le Duc de Sauoye, 769. 770. Sa lurifdicîion achetée par le Roy, 843. Antipape Corbarius, 3 y 3. Antipapes dans

Auignon, 3 87. L'Antipape Benoît fore d'Auignon, 43 1. Saint Antoine, fes Reliques portées en Dauphiné, 84. Grandes contentions pour fes Reliques, y 00. B. Antoine de Segouie, 308. Apt Monafterc de SainrcCatherine fondé, 3 40. Achêt de la Iurifdi&ion de cette ville par le Comte de Proucncc, 349. Concile y tenu, 396. Aragon, origine de fon Royaume, loi. Arcs &c autres places de la Maifon de Villcneufue, 178. Arles fc rend Republique, 109. afliegee, fie Ta

des Matières. rafcon pris , 3 8 y. Son Eglifc Mctropolit. fccularifcc 499- Tint bon contre l'Empereur Charles V. J7J. Le Duc de Sauoyc dans Arles7?6.Scdonne auDucd'Epcrnon 774. Arluc Monaftere, 44. Armagnac Cardinal Légat d'Auignon en Prouenec , pour y pacifier les troubles , 671. Armes de la ville d'Aix changées , 447. Armes de Suéde, de Pologne, d'Aragon, de Catalogne & d'Orléans, 18. Armes de Gilbert Comte de Prou. 19. Armoiries de Prouencc, 17. Armoiries du Roy tirées de place aucc honneur, 897. Arnaud de Villeneufve grand Médecin, 311. Arûndis femme de Guillcaume Comte de Forcalq. 49. Artus de Prunier (leur de Saint André, premier Preûdcnt au Parlement de Prouencc, 744. 7*4-7«JAflemblécs des Etats. Voyez Etats. AtTcmblécs des Communautcz. Voyez Communautez. Aubaine, ce droit introduit en Prouencc, y 9 y. Auignon , Concile y tenu l'an 1060. page 77. Autre Concile, page 363. Erection de Ton Vniucrfité, 317. 6c 340. Son Pont fait par Saint Bcnezet, 161. Priuilcgcs accordez à ion Eglife, 171. Se veut rendre Republique,! 1 1. Pris par le Roy de France contre les Albigeois, zzi. Transfcrancc en iceluy du Siège Papal, 317. & le départ du Siège pour Rome, 384. 387. Vendu au Pape par la Reync Ieannel. 374. fait Archcucché,476. Le Parlement de Prouencc y met en poflèfllon le Roy de France, 1070. Aureolus Archeuèque d'Aix, 360. Aulmct Abbaye, 149- 175. Aulps, confirmation des terres de cette Eglife, Auriol ,fon Moulin relié fcul au temps de l'Empereur Charles V. y8£. B T> Arate Capitaine Gouuerncur de Manof•° que, 744-753Barben,excez commis à fon Bois 883. Son Seigneur cité en Cour, 1000. Son dcpart,ioo3. Son retour, ion. Barberin Cardinal palTe en Prouencc, 870. & toute cette famille atriue en Prou. 936. Barcclonnc, origine de fon Comté, toi. Barcelonne de Prouencc, fa fondation, z 3 9. Sa Vallée détruite par les gens de François I. J7 j.&parlc Marquis d'Vxcl 87 y. Combien quottiféc lors qu'elle payoit la Taille en Proucncc,aux Additions de la Chorographie. Terne II. Barjols, Eglife Collégiale, fa fondation 71. Le Prcuôt de cette Eglife tranfige aucc Raimond Bcrenguier, 14 1. Ville fuit honorco du Roy Robert, 3 yo. Prifc par les hérétiques 636. prifc encore 738. Barrai Vicomte de Matfcille Vicegcrent de Prouence 17Z. Bacremc, ce lieu échangé pour d'autres auec le ComrcdcProu. 37y. Saint Barthélémy, Monaftcre d'Aix , fa fondation, 3 16. 319. 313. 349. Saint Barthélémy, la tournée célèbre dans Paris, 6 y y. Sainte Baume, conjuration pour la prendre, 97ÎBaux, guerre defes Barons conrre les Comtes de Prou. 1 1 3 . 1 2 1. Font hommage aux

Comtes de Prou. 1 y 9. Sont faits Princes d'Orange 161. Cette Baronnie confîfquée au Domaine Comtal , 449. Petit bruit dans fon Château, 888. Erigé en Marquifat, Jddonno au Prince de Mourguez, 916. Bcatrix deForcalq. mariée aucc le Dauphin de Viennois 179. Bcatrix de Melgueil femme de Bcrenguier Raimond Comte de Prou. 1 1 y. Bcatrix de Sauoye femme de Raimond Bcrenguier V. z 1 1 . fonda le Monaftcre de Saine Dominique de Siftcron, 308. Bcatrtx de Prouence femme de Charles d' Anjou, 16 3. Accompagnée par des Religieufes, z6y. Sa mort, 180. Bcatrix de Hongrie femme du Dauphin, 171. Beauuczer brûle, décharge de Tailles , 479. Béguins Hérétiques, 361. 196. Bcines, Château fort, 769. Bellavalle, fa Sentence célèbre, 4yo. Bclliard fautfcment accule, 8 y8. Saint Bcnezet fondateur du Pont d'Auignon, t$%. Berenguier Raimond Comte de Melgueil SC de Prou. 1 iz. Saint Bernard en Prouence , 6c les Monafterer qu'il y a fondez, r 16. Berner premier Prcfidcnr en Prou. 93*Berre prifc par le Duc de Sauoyc, 7 <j y. Rendue par accord, 8x9. Bertrand Comte de Prouence, 8 r. Bczaudun grand Capitaine tué, 793Biens d" Eglife , comment doiucnt cltrc diftribuez, 78. Bigarrais tenans le party du Roy contre la Ligue, 704. Biord Lieutenant d'Arles, 764. Biron decolé, 838. Bifcaudon Abbaye, fa fondation, 1 18. 8c confirmation, 191* Vuu uuu 'ij

The text on this page is estimated to be only 27.24% accurate

Blanchc,femmede Guillcaome 1. 49. Blafphcmatcun, Edtc du Roy contt'cux, 904. Boiilîeu Prcûdent, 3)3. Bompar Auteur de la Carte Géographique de Proucnce, 794. Bompas Chartrcufe.pourquoy ainû dit, 591. Saint Bonauenturc fa mort, 294. B. Bonagratia Religieux, 311. Bonitacc de Caftcllanc eft contraint à l'hommage au Comte de Prou. 171 . 1 39. Vn autre decolé à Marfcille, 271. Bouilîcaud le Maingte Maréchal en Prou. 414. Bozon I. Comte de Prou. 17. Bozon II. Comte de Prou. >4Bran dis, fa quotte pour les Bénéfices, 5 34. Brcganlon Marquifat, 661. Breton lîeur de Crillon , îi 1 . Brignollc aliénée au Comte d'Armagnac, 379. Prife par les gens de l'Emper. Charles V. 583. Surprife par le ûeur de Vins, 713. Brue, donation de ce lieu, 178. Brûlez, entreprife fur Marfcille, 768. Bucil.fon ancien Baron tué par fes Sujets 340. Se met fous la protection de France, 8 5 6. Eli tué, 86t. le B. Ccfar de Bus d'Auignon, 844. C CAbrieres, Execution du Parlement de Proucnce fur les hérétiques de Cabricrcs, 617. Calendrier reformé pour la France, 647. ic pour l'Eglifc Vniucrfellc, 679. Caluin, naiftance de fonHcrcfic, 609. Canigcany Archeuèque d'Aix, 746. 753. Carcez Comte, fait grand Sénéchal de Proucnce,^ 6. ic Lieutenant de Roy,& fa mort, 679. Autre l icutenant de Roy, 896.5)03. 945. 971. Sa mort,99fCarciftet& Razats.troublcs en Proucnce, 66 6. Carmes Religieux les premiers en France, 3 09. F. Carbonauus Religieux de Saint François, martyr, 660. Cartes, Impoficios fur les Cartes à ioiicr , 1 o 17. Cartier Capitaine des voleurs pris & exécute, 693. Cafal deliuré par les François, 876. Cafaulx &: Louis Daix Tyrans de Marfcille, 786. Soj. 81 3. & feq. Cafcaueoux, grands troubles arriuez en Proucnce. Xi' o. Cafimir Prince, fait prifonnieren Prou. 913. Caftcllanc , priuileges accordez à cette ville > 365. Ciftdlomare pris par le Duc de Guife, 988. Catalogne, origine de fon Comté, 101. Catalans viennent en Prou. 436. 450. Rcuoltcz contre leur Roy, 91 3. Catcnoifc Gouuernantc de la Reync Icanne, 368. Catherine de Mcdicis épouſa à Marfcille Henry II. Î64. Celle Monafterc, fa fondation, j6. 147. i c£ 1 8 5. 14 1 . 3 1 o. Sa transferance à Aix, 1037. Cental,Dcmont ic Roquc-Efparuicre eftoienc de Proucnce, 836. La Ccpedc premier Prcfidcnt aux Comptes, 868. Saint Cefaire, Monafterc d'Arles, à qui la Comte Guilleaumc I.rcftitue quelques biens 47. Contention entre fes Rcligicufes, ic l'Abbé de Vlmct, 193. du Chaine Prcfidcnr,& autres mal traitez pour auoir tenu le party du Roy au temps de la Ligue, 737Saint Charaas,pcrte de quelques

maifons en ce lieu. 809. Chambaud Rcligionnaire en Prou, 537. Chalais Abbaye, 118. Chancelerie de Proucnce annexée au Parlement, 844. Chanoine Régulier de Saint A uguftin exécuté à Auignon, 5)33. Charles I. Roy de Ierufalcm , Comte de Prouenec, 1 6 3 .Epoufa Beatrix de Proucnce, 1 6 f. Accompagna le Roy S.Louis fon frère en la Terre Sainte , z66. Son retour de la guerro du Leuant, 168. Réduit au dcuoir les villes d'Arles , d'Auignon ic de Marfeille , ibtd. So fait rendre hommage, 170. Fait décoller Boniracc de Caftcllanc .171. Le Seigneur de Grignan luy fait hommage ,173. Hicres fe donne à luy, comme auifi le Comte de Vintimillc, ic quelques villes de Piedmont, tbtd. L'Abbé de l'Iflc Barbe luy fait hommage pour les terres de la vallée de Cornillon, X74- Eft couronné Roy de Naplcs,t7f Première guerre de Charles contre Mainfroy, 178. Son entrée triomphante dans Naples, 179- Reccu à Florence comme Maitre, 180. Enfansde Charles & de Beatrix fa femme, x8i. Reuolte au Royaume de Naples par Conradio, 183. Fait mourir Conradin , dcquoy il cil blâmé de tout, 189. Son grand voyage en la guerre Sainte, 191. Son retour en Italie, 194. Eft fait Roy de lerufalem, *9î- H eftoit Sénateur de Rome, ic Vicaire du Saint Empire, 196. Les Vêpres Siciliennes fous ce Charles 198 Cartel dedéfy pour le Duel entre luy ic le Roy d'Aragon , 301. Le fils dece Charles eft fait prifonnier,3o3. La mort de ce Roy Charles, 30J. Dicitized b

The text on this page is estimated to be only 27.37% accurate

des Matières. Charles 1 1. Roy de Sicile fie Comte de Proucnce^ i 3. Sa dehuranec des priions d'Aragon , 3 i y . Fonda le Monafterc de Saint Barthélémy d'Aix, 3 16. Fait hommage au Pape pour la Couronne de Sicile, 3 17 Ett fait Roy d'Hongrie ,318. Dcliurc fes enfans de prifon, 311. Fait créer le Pape Celcftin V. 311. Donne vne de fes filles à Fridericd'Aragon, 51 s - Tire vne autre de fes filles du Monafterc Saint Barthélémy pour la marier, 316. Transferancc du Siège Papal à Auignon', fie la deftruction des Templiers , 3 zy. More de ce Roy, fa femme fie fes enfans, 3 3 y. Charles III. de Duras, 389. 391. Fait mourir la Reync Ieanne, 391- 401. Sa morr, 407. Charles Martel Roy d'Hongrie , lilsdc Charles II. 337. Charles Duc de Calabre fils vnique du Roy Robert, 3 yo. 3 y 1. Charles IV. Empereur vient cnProucncc, 378. 381. Charles Comte de Maine frere de Louis III .Se de Rcnc,448. Sa morr, 470. Charles III. d'Anjou, fils de Charles de Maine, Roy de Naples fie Comte de Prouence,48 1. Le Duc de Lorraine fair qnclques bruits en Proucnce, 483. Son teitament fie fa mort, 4*yCharles VIII. Roy de France .493- Receutla Prouence auec fes priuilcges : Fait vn voyage à Naples, yoi. Entrée dans Rome, roi. Retourne en France auec grand danger, î°4Charles de Bourbon vient en Proucnce pour l'Empereur, J41. Allicgc Romc,fieycftiué, f J«- N Charles IX. Roy de France,63 1. Grands bruits pour la Religion ,633. Viûte prcfque toute la France, fie vient en Prouence, 647-Autres troubles pour la Religion, 6 y 0.6 y 1.6 5 4.6 57. Sa more, 6 y 8. Chartrcufcdc Montrieu, 118. Châtimens fie punitions contre quelques Officiers de luftice du Parlement à Aix, Ï70. Chaftueil mort au Mont Liban en opinion de Sainteté, 93 5Samc Chatimond Lieutenant de Roy en Prouence, 896. Chorgcs alficgé,7oo. Chorier Hiftoricn du Dauphiné , ioy4. Sainte Claire Fondation des Monaftcrcs d'Aix fie de Marfeille , 3 49. Et de Sifteron , 3] 8. Claude de Sauoyc fucceda à fon perc au Gouuernement de Prouence, yyi- y7y. Clément IV. Pape ne veut point enrichir fes parens , fie la lettre qu'il écriuit à fon néucu, 191. Clufc Monafterc, donations à luy faites, 60. Collège fie Vniucrfité d'Aix, 841. Collèges de Sainte Croix fie du Roure d'Auignon,doiuent des places aux Echoliers Prouençaux, y 96. Colmars pris par Cartier, 68 y. Communautczaflcmblées à Aix, y 99. 670.71 3. 82.7.883.978. 1036. à Marfeille, y 96. 886. à Barjolz, 878. à Aubagnc, 999. à Frejus,903. à Riez, 714. 814. à Brignollc, 987. à Sifteron, 76 3. a Manofque, 971. 98 y. à Lambefc, 991. 996. < > à Valcnfole, 878. à la

Valette, 934. 98 y. à Tarafcon, 1010. Comtes d'Arles difVerens des Rois d'Arles , i." Comptes, Cour des Comptes j Aix, y 13. Concordat entre le Pape fie le Roy François I. Condc Prince, à Aix, 887. ioz8. Conradin détruit fie défait par Charles I. Enfemblc Henry de Caftillc fie Fridcric d'Auftriche, 183. Conftantinoplc pris par les Turcs , 461. Contcftine , où l'on croyoit vn threfor caché, 861. Confcil, grand Confcil inftitué a Aix, 448. Conftance, fon Concile dépofe les Papes, 44 t. Contagions en Prouence , 3 94. 601. 676. 861. 879. 9y6. 963.999. Cordeliers, leur Eglife d'Aix, 10. Le feu fepric en leur Conuentdc Marfeillc,467. Rétablis a Marfeille, 1039. Correns village,8c fon Pardon, 80. Colle Cheualier mort en opinion de Sainteté, 9y6. Craponne FolTé de Durance, 607. Crcqu y, Duel cclcbre,8 3 1. Suppolition de parc de la femme ,873. AmbafTadeur à Rome, 89y.AutreCrcquy à Rome mal- traité, 990. 1069. Ctoiltant Ordre deCheualerie inftitué par le Roy René, 466. Croifadc préchéc contre les Vaudois, z 1 6. Crucifix à Aix, grand miracle d'vnc baie de canon qui ne le brifa point, 776. Crue de cinq Confeillcrs au Parlement d'Aix, 6j4Cruis Abbaye, hommage de fon Abbé, 338. Saint Cyprian Euéque de Tolon , fes R cliques releuées, i9y. Sa Fête célébrée à Marfeille, 991.

The text on this page is estimated to be only 28.05% accurate

Table D. DAis, impoficions fut les Dais à ioiicr.i 037. Daricz Conful de MarfcjUc pendu. 687. Dauphin de Viennois, en vertu dequoy il a des terres au Comte de Forcalquicr, 179, Dauphiné vny à la Couronne de France, 5 9 5. S. Dauphiné, tft. 360. 395. Dauphins en grande quantité auporcdcMarfcille, 811. Dauphins de France, 915. 1041* Debtes , Commiflîon pour les payer en fonds de terre, 9x1. Déluges d'eau en diuers endroits, 969. Digne ville prife par les Religionnaircs, 660. 759. Son Eucquc fait Procureur joint du Clergé, 1013. Harangua deuant le Roy, 1016. S. Dominique, fes Religieux receus dans Aix, 138. Son Conucnt brûle à Aix, 399Dorée, Nôtre-Dame la Dorée , Monaftere ancien, 56. Doria quitte le party de France, fie prend ecluy d' H (pagne, 558. Douce Etiennette femme de Geoffroy Comte dcProuence, 70. 1055. Douce Comtcflc de Prouence, 91 . Femme de Raimond Berenguier 1. 104. Douce fille de Raimond Berenguier III. 136. Draguignan , grands troubles dans cette ville, 970. 976.983.997- 1001.1015. Drap village en 1 Eucché de Nice, x 57. Durancc fort débordée , changea de lit vers Embrun, 380. Durance , Canal à faire pafler cette riuiere à Aix, 87t. Pont à faire fur cette riuiere, thiâ. B Dulceline, 311. Durandus Spcculator Eucquc de Mcnde, Proucncal, 5 1 o. E. Clipfe, folle créance d'vnc Eclipfe, 987. •^Eccleûaftiqucsdoiucnt cftrc honorez,»: punitions contre ceux qui les traitent mal , 79. Ecclefiaftiques contribuent à la guerre contre Raimond de Turenc, 410 Fuite des EcclcHaitiques de leurs Paroiiîes, 641. Effigie du Roy a Paris fur vn cheual de Bronze, 896 Eglife , comment fes biens doinent cftrediftribuez , 78. Ses biens occupez par les Religionnaircs, 641 . Eleus , Edit d'Eledion en Prouence ,881. Sa fuppreffion, 891. S. Elzear ,311.351. Son tcfhmcnt, 160. Embrun , fon Archeuêque a de grands biens, & le Dauphin de Viennois Iuy fait hommage, j8i. Enquêtes Chambre du Parlement érigée, 511. Entrcuaux pris fur les ennemis , fit exempt de tailles, 597. Epcrnon Duc Gouuerneur de Prouence , 699. Reprend le Gouuerncmcnt après la moi r de fon frerc ,765. Affiege Aix, 77 5. EU blcfl'c d'vncoup de canon, 777- Les principaux Gcntilshômcs fcrcuoltent contre luy, 783. Son différent aucc les Proucnçaux remis au Connétable de Montmorency , 798. Autre grand danger de mort luy arriua à Brignollc, 8 1 o. Son départ de Prouence ,811. Efparron défaite y arriuée, 751. Etampcs Gentilhomme Gafcon tué, 738. Eftampcs Confcillcr en Prouence, 9*7. Efpie Catholique mal-traité par les Religion' naircs, 6 54.

S. Elprit inftitution de fon Ordre, 3 9 5 . 67 r. Etats Généraux de la Prouince conuoquez à Aix, 411. 417. 48 1. 495. 590. 596.615. 651. 679. 683.691.735.7+5-760. 790. 799. 810. 833. 839. à Brignollc, 65 5. 769 77}. 857.890. à Marlcillc, 590. 666 710.81 5. 858. à Saint Maximin, 67 5. à Pcrtuis, 709. à Riez, 748. 761. 791. à Tarafcon, 111. 888. Etiennette , furnommée Douce , femme de Ccoffroy Comte de Prouence. 70. Etiennette fille du Comte Gilbert, 91. S- E%fcbe Abbaye, fa fondation, 56. Excommunication, fotme ancienne de la donner, 87. Etranges procédures de l'excommunication, 363. F. "C Aidide fille prétendue de Gilbert Comte de Prouence, 91. Félix Lieutenant, 9 1 8.933. Félix de Marfcillc, 908. 91 5.991.993. Ferragus Capitaine des Tuchins, 410. S. Vincent Fcrrier en Prouence , fie les lettres qu'ilécriuità fon General, 417. Fête-Dieu d'Aix.folcmnitcz inftituées, 471 . Fin , le fieur de la Fin en Prouence , pour perfuadcrleDuc d'Epernon d'en fouir, 79 1. S. Florant Euêque d'Orange, 5 1 . B. Foraftcrius, 365. Forcalquier , exiftanec de quclques-vns de fes Comtes, 54 64. 1 1 1 . 1 31. 1 36. 139. 19 5Son Eghfe Concathedrale auec celle de Siflcron,7 6. Son Comrc fait hômage au Comte de Prouence , 159. Vnion de ce Comté auec celuy de Prouence, 17?. Infeodation de ce Comté faite par l'Empereur Fridctic I. 13 x.

The text on this page is estimated to be only 27.69% accurate

des Matières la Foudre 6cfes effets, 967. 1001. S-François,fes Religieux introduits en Proucnce, 1 y 4. Rétablis à M ar ici 11c, 1039. Son Corps miraculeux à Ailife, 460. S.François de Punie, l'on a veu pleurer vne de fes Images, 999. François I. Roy de France , y 2 8 . Va a la guerre au Milanois, y 19- Fait le Concordat auec le Pape, y 30. Vient en Prouencc , & route la Cour vitite les Reliques de Sainte Magdcleine, y 3 1 .Cômcncement des guerres contre l'Empereur, 536. Charles de Bourbon vient pour l'Empereur en Prouence, 541. EU pris deuant Pauie, 5 50. Eft mené prifonnier en Efpagne, y 54. Eftdéliurc, y y y. Le Traite de Cambray , y 60. Maria Ion rils Henry auec Catherine de Medicis à Marseille , <, 6 1 . Veut porter Tes armes au Milanois, y7i. L'Empereur vient en Prouence, 57 3. Trêves entre ces deux Princes pour dix ans, obtenue» par le Pape à Nice, y 9 3. Autres guerres entre ces deux Monarques , 5c la prife de Nice par le Turc, y 97. Guerre contre l'Anglois, 60 1 . Mort de ce Roy, 6 30. Le nombre de fes enfans , ibid. François 1 1. Roy , 6 1 y. Commencement des guerres de la Religion en Dauphiné , au Comté de Vcnaifcin & en Prouence , 616. Mort de ce Roy ,630. Fraxinct des Sarrazins, 36.41. Fratricclli hérétiques, 361. 396. Frejus, Priuilcgcs accordez a (on Euêque, 1 8 y. 1 87. Pris par les Corfaircs , 476. Et parles Gafcons, 717. Frêne, le ficur de Frêne en Proucnce.pour periuader le Duc d'Epernon d'en lot tir , 804. Fridcric d'Aragon Roy de Trinacric, 3 1 y. G. Alcrcs, combat naual de nos Galères auec celles d'Efpagne , 913. Fondation de l'Hôpital des Galères ,938. Grand perte de quclques-vnes de nos Galères, 989. Galère de Gcnes combatant à Marfeille pour les Marfcillois, 991. Ganagobie Monaftetc, 57. Confirmation de fes biens ,188. Gap donné aux Comtes de Prouence, 311. Se feparc de Prouence, 46 y. Contentions entre le Parlement de Prouence &: ecluy de Dauphiné pour Gap, 600. 833. Garfende de Forcalquier épouſe d'ildcfons II. Comte de Prouence, 1 7 3. la B. Garfende compagne de S.Dauphine, 301. P. Gaffend Preuôt de Digne, 99 1 . Gaufftidy ou loffred cftimé Sorcier , 851. Gault , le B. Iean - Baptifte Gault Euêque de Mai le il le , 93 1. Gcmcnos Monaftere de Religicu fes, 203. Généalogies des Comtes d'Arles ou de Prouence de la première race, pag. 3. Genealog. des mêmes Comtes de la 2. race de Catalogne, 98. Gcncalog.des mêmes Comtes de la 3. race des Comtes d'Anjou, 264. Généalogie des mêmes de la même 3. race des Ducs d'Anjou, 401. Généalogie des Rois de France de la tige de Valois, yo y. Et

de celle de Bourbon, 71 1. Gcncbrard Archcucque d'Aix, 78 1.787. 801. Arrêt contre luy, 8oy. 8 1 1. Geoffroy Comte de Prouence, 69 Gérard de Caprcrijs Euêque de Siftcron, 76". Saint Gcruais Abbaye, 108. Gibellin Archeuéque d'Arles, Patriarche do Icrufalcm, 94. Gilbert Comte de Prouence, 8 y. loyy. Gilbert II- Comte imaginaire, 108. Glandcucz, action gcncrcufc d'vn Religieux fait Euêque de Glandeucz., 973. Le iicur de CiLndcucz fait prifoonicr, 1 coo. Godcau Euêque de Grade te de Vcnce, 987. 101 1.1013- 10 16. 1036. 1039. Gordes Marquis, Lieutenant de Roy en Prou. 998. looy. Abbé de Gordes, 1 o 1 y . Gouuerncllе à Matfeille, 1 o 14. Grâce, Chapelle de N. D. de Grâce, fa fonda* tioo, y 3 y. Granatins chaiTczd Efpagne viennent en Prouence, 859. G rafle, cette ville châtia les Sauoyards, 781. Grenoble pris par les Religionnaircs, 638. Grcols pris par les mêmes Rcligionn. 660. Greolicrcs pris par les mêmes Religion. 660. Grimault Gibellin de Grimaldis, Golfe de Grimault, & la Tout de Grimault. 42. Gucrtes diuerfes contre les Sarrazins, 41. 53. Contre les Barons de Baux ,113.122. Contre les Vaudois, 165.215. Entre le Comte de Prouence , & ecluy do Forcalquier 178. 1 8 2. 1 86. Guerre des Gafcons en Prou. 3 79. Contre Raimond de Turcne, 41 4. Contre les Religionnaircs, 6 17 Se lequ. Guerre des Razats & des Carciftcs, 666. Guerre des Scmeftres, 941. Guillcaumc I. Comte de Prou. » 9. Détruit les Sarrazins au Fraxinct 4 »• Se fait Religieux, 44Guillcaumc II. Comte de Prou. 51. Guillcaume III. Comte de Prou, y 9. Guife ic Lorraine cette Maifon fc rend puiffunteen France, 604.

The text on this page is estimated to be only 28.34% accurate

Table le Duc de Gaifc'tué aux Etats de Blois, 71 1. autre Duc de Guifc Gouuerneur de Prou. 80 1 . 807. Son entrée à Aix, 800. S'en va en Italie,889.où il mourut, 91 1. autre Duc de Guifc ptifonnier à Naplcs,9 3 j . cv puis dchurc , va à Caftcllomare ,988. H T.T Àulmet ou Hulmct Abbaye , 1 49. 1 7 y. * Hcnoticon , liure compofé par le Ccur de Laurcns Aduocat General à Aix,puis Archcuèque d'Embrun, 689. Henry II. Roy de France 603. Rupture de paix auec l'Empereur, 605 . Paix &r alliance entre les deux Couronnes 606. Plaidoyé de yo. Audiances pour l'affaire de McrindoléoS. La mort Se les enfans de ce Roy ,623. Henry III. Roy,&c. 659. Fait auparauant Roy de Pologne, 65 7 .Grands bruits par les Rcligionnaires, 660. Vient à Auignon 661. Son imriage,6 6z Etats Généraux à Blois, 664. Guerre entre les Razats & les Carciltcsen Prou. 6 66. La Reyne merc du Roy vient en Prou- pour y pacifier les troubles, 673. Troubles pour la Ligue,6"8o. 8c fcqu. Troubles en Prou, fous le Gouuernemcnt du fleur de la Valette 701. Mort de la Reyne merc du Roy, 71a. Mort de ce Roy, 718. Henry IV. Roy, &c. 711. Sommaire difeours de ce qui fc fit au commencement de ce rcgnctibid. Continuation de la guerre du fieur de la Valette en Prou. 7 19. LcDucdcSauoye vient en Prouencepour la Ligue, 74c Le Duc d'Epernon retourne prendre le Gouuernemcnt de Prou, après la mort du fieur de la Valette Ton frère, 7 6 5 . Conuccfion du Roy à laFoy Catholique, 779- Il pouruoic du Gouuernemcnt de Prou, de la perlonne du Duc de Guifc, S1 01 . Rappelle le Duc d'Epernon, 8 ti. Réduction de la ville de M.ufcillc à l'obcïfïancc du Roy,8 1 3. Paix générale, Mariage du Roy, 817. Guerre en Sauoyc,8 36. Se accord particulier auec le Duc pour le Marquifat de Saluflès, 837. Naifîanec du Dauphin, 838. Mort de ce Roy, &fcs enfans, 845. Hcr mengarde d'Arles fille de Guilleaumc I.49. vn Hermite auoit apporté la pcfle en Prouence, 677Hicres, Monaftcrc fondé en vne de fes Ides, 8c la difpute qui y arriua, 191. Ses Iflcs choifies par les Cheualiers de Rhodes pour y demeurer, y 18. érigées en Marquifat, 604, Erection d'vn Siège en cette Ville, 991. Honoré de Sauoye Gouuerneur de Prou. 6 50. Hofpitahcrs Religieux, leur inftitution, 108. Hôtages, les enfans du Roy Châties II. Hôcages de leur pere, 3 1 3. Houlx Preuôtc, fa fondation, 7 1 . Hugo Cardinalis, 156. Hugo de Digne Religieux de Saint François, prêcha deuanc le Roy Saint Louis, 170. 3 1 1. Hugues Archcucquc d'Embrun Simoniaquc, 73Huno fils de Sance Comte de Ptou. 145. P. Hurault de

l'Hôpital Arch.d'Aix, 805.831. Saine T Acques, Eglife Collégiale, Sentence en fa faueut, 1 54. Démolie pat les Rcligionnaites, 663. Iacques de Maiorque troiûcme mary de la Reyne Ieannc I. 3 80. Iacques de Bourbon Comte de la Marche, mary de la Reyne Ieannc IL 444. Saint Jean, Eghfc Saint Ieanà Aix, en quel temps bâtie, 1 37. Ieannc I. Reyne de lcruf.il. ComtcfTcde Prou. 366. Son premier mary André, 367. Tué, 37c Son deuxième mary Louis, 371. Le Roy d'Hongrie vient en Italie, & Ieanno vient en Prouence, 373. Vendit Auignon au Pape, 374. Profuûon de cette Reyne en fes donations 377. 381. Son troiûcme mary Iacques de Maiorque, 380. Son quatrième mary Othon 386. Elle adopte Louis d'Anjou, 390. Mort de cette Reyne , 391. Reuoeations des aliénation que cette Reyne auoit faites, 1 07 1. Ieannc II. Reyne de Ietufalcm,&c. ou Icanncllc, 441. Iean Duc deCalabre fils du Roy Robert, 464. Ieannc de Laual femme du Roy René, 463. Ieannc de Lorraine femme de Charles d'Anjou Roy de Naples & Comte de Proucncc1484. If, Château d'If remis aux Florentins, 75 y. Grands bruits pour ce Château, &c autres, 816. Ildcfons I. Roy d'Aragon & Comte de Prou. Abbregé de fa vie, 1 44. 1 70. Sa mort, 175. Sa paix auec la ville de Nice, 1 05 8. Ildcfons II. Comte de Prouence, 177. Son mariage auec Gai fende de Forcalquicr, 173. Sa guerre contre le Comte de Forcalquicr, 178. 181. Implore laflîfrancc de fon frère Pierre Roy d'Aragon ,183. Se reconcilie auec ce Comte, 1 84. Alla à Montpellier, 185. Donne des priuileges à l'Eucquc de Frejus, tbtd. Fait fon Tcftament réciproque auec le Rov d'Aragon fon frerc , tbtd: &C loéo.UcftfaitprifonnierSc eltdeliuré, ' 86". Ariittc au mariage de fon frerc à Montpellier

The text on this page is estimated to be only 27.05% accurate

des Matières. pellier, ibid. Sa mort fa femme 8c fes enfans, 6 8 o. La fainte Vnion pont la ligue, 7 1 j. 187. Lignagcr retrait introduit en Proucnce, 344. L'Impureté regnoit fort parmy les Ecclciiafti- Locate attaqué par les Efpagnols, 9 1 o. ques de France, 7 3 Indulgence ancienne à Montmajour, 434. Induftric.party de quelques remuans en Proucnce, 970. Ioincs, Procureurs ioints du Clergé, 1012. lonas Capitaine trahit Marfcille, 369. Saint Loui* Roy de France va à la guerre d'Outre mer , où il cft fait prifonnicr, 166. Retourne en Prouencc de fon premier voyage, 270. Viûtc la Saincc Baume, 271. Second voyage du même Saint en la Tcrre-faintc, où il mourut ,292Saint Iofcph, Inuention de fa Fontaine, 1 040. Saint Louis Eucquc de Tolofc, 3 » 5- } 1 3. 3 40. Saint Ifarnc Abbé de Saint Victor, 68. Ifabcau de Lorraine femme du Roy René, 454 Sa mort, 46 2. Ifcalin des Efmars. Voyez Paulin Capitaine. Ides d'Or étigéesen Marquifat, 604 Sa Canonization, J47. 349- i^JLouis I. Duc d'Anjou , adopté par la Reyno leanne, 390. 401. Couronné à Auignon, 403. Va au Royaume de Naples,404. Sa mort, fa femme fie fes enfans, 405. uenec, y 07. Iuliane Morclle fçauante Rcligieufc d'Auignon, 844. Iufticc reformée en Proucnce, j 69 . luifs punis en Prouencc, 494. chaiTcz de Pro- Louis II. Roy de Sicile, fr c. 408. Couronné dans Auignon, 409. Eft bien reccu dans Arles Se dans Marfcille, 4 1 <»■ Fait des accords aucc la ville d'Aix,4'*- Fait fon entrée à Naplcs,4 1 4. Fait la guerre contre Raimond dcTurcne, 41 9. Se marie aucc Yoland d'Aragon, 430. De fon temps Benoit Antipape cftoit à Auignon, 412. Louis s'en vaà Paris, 43 1. Ne veut plus retourner en Italie, 437. Son Tcftament, fa mort fie fes en fans , 439. Louis de Tarcntc fécond mary de la Reyne leanne, 371, L Adidas ou Lancelot Roy de Icrufalcm 8c de Sicile, 408. Sa mort, 437. Laghcto, Notre-Dame de Lagheto, 983. Laidet, mitaclcarriuéen faperfonne,-'; Laifladc.logogryphc comte les Rehgionnaircs, Louis III. Roy de Naples, &C.442. adopte par la Reyne leanne 11. 445. Son mariage aucc Marguerite de Sauoyc, 430. Sa mort, 45 1. S. Louis Allemand Archeuêque d'Arles , 46 1 . Louis X I. Roy de France fait tous fes efforts poui uuuh la l'roucuwc, 4/) EU fait Comto de Prouencc, 489. Le Duc de Lorraine veue faire du bruit en Prouencc, 49 1 . Mort de co Roy. 492. Louis XII. Roy de Frace, 50 5. Conquête le Milanois, 507 S'accorde aucc le Roy d'Aragon pour le Royaume de Naples , tbtd. 6c 514. Inftitue le Parlemencdc Proucnce, 508. Fait la guerre contre les Génois 6c les Vénitiens, 5 1 7. Il eft

mal aucc le Pape Iule II. 5 1 8. Sa mott, 5 26. Louifc de Sauoy c merc du Roy François I. j 1 8. Sa mort, 562. 637. S. Lambert Eucquc de Vence, 142. la Lance qui perça le côté de Icfus-Chrift tt ouuéc, ?v Laurette Nôtre-Dame , fondations 8c prefens en cette Chapelle, 915. Lautcns Aduocat General du temps de la Ligue, 736. Son voyage à Rome,74<». Son retour 7 y y. Fait Archeuêque d'Embrun, 840. Legiônaircs inftituez en France par François I. Lcrins Monaftcre vny à celuy de Cluny.44.En quel temps, fa Tour bâtie, 110. Reftitution de biens faite à ce Monaftcre, m. Reformation de cette Maifon, 191. Reliques de Saint Honoré portées à Lerins , 42 1 . Prife de la Tour par vn Corfaire, 416. Autre reformation de ce Monaftcre , 3 1 y. Vny au Mont Louis XIII. Roy de France, ficc. 849. Grands Callin 839. Ses llles prifes par les Efpagnols, fie reprifes, 839. Lcfdiguiercs Maréchal à la défaite d'Allemagne, 698. Se ligue aucc le lieur de la Valette, 706. Ses grandes conquêtes en Proucnce, 7 5 3. 768. 792. 8 1 1 . Fait Connétable. 86 3 . Sa mort, 871. Fait Lieutenant de Roy en Proucnce, 1031. Liberrat Libérateur de Marfcille, 8 1 6. Fort rccompenfé. 819. La Ligue en France, fa fource fie origine, 664. Terne II. rroubles en France pendant la minorité de ce Roy, 8 54. Son matiage,S 5 y. Guerre contre les Rehgionnaircs , 8 y 9. Vient en Proucnce, S66. Autres troubles en l'Etat, 869. Siège de la Rochelle, S74. Pafla les Alpes pour deliurer Cazal, 876. 878. Troubles en France par le Duc d'Orléans, 893. Guerre en Lorraine, 893. Naiffince du Dauphin, 91 3. Continuation des guerres en Flandres, Allemagne, RofTillon fie Piedmont, 9 1 7. Le Portugal fie la Catalogne deXxxxxx

The text on this page is estimated to be only 23.48% accurate

Table mandent fa protection, 91 1. Sa more, 918. Louis XIV. Roy de France, &c. 931. Continuation des guerres en Flandres , Sec. 933. Troubles dans Paris, & fortie du Roy, 940, Troubles des Scmeftres en Prouence, 941. Emprifouncmenc des Princes de Condc Se Conty.eV: grands troubles en fuite, 961. Dcliuraocc des Princes, 96S. Autres troubles en Francc^fip. Le Roy cft déclare Majeur tl'td. Autres troubles pour le Cardinal Mazannit lcsSabreurs en Prouence, 970. Son Sacre, 987 Son voyage en Prouence, 1016. Paix générale auec l'Efpagnc , 1031. Mariage de ce Roy, 1 o4o.Naiiïancc du Dauphin , 1041. Luines Connétable de France, S 6 9. Lune, Pierre de la Lune Antipape à Auignon, 411. Lurc Abbaye, fa fondation, 118.1 67. Lufcrne Vallée , fes habitans châtiez, 989. Luther prêche côtre les Indulgences, f 3 ^.609. Le ficur de Lyonnc paileen Prouence, 993. M M Alunit ou Matilde femme de Bertrand Comte de Prouence, 8 2. Mainfroy détruit par Charles I. 278 . Se defenterré comme excommunie, 279. Malemort, défaite de quelques croupes du ficur . de la Valette, 73 z. Malmufane Se Morieres donnez à Hugues de Baux, 1 86. Saine Mandry Gentilhomme de Tolon, S69. Manofquc donné aux Cheualicrs Hofpitalicrs 139. 160. 195. grands priuileges de cette ville, 1 9t. I. Marées a fait la defeription de la cote maritime de Prouence, 85» y. Sainte Magdclaine,Inuention de fes Reliques, 297. 311. portées à la Sainte Baume , 379. Dàobées, 463. 5 1 6. Tranllation des mêmes Reliques, 103 z. Marguerite de Prouence femme du Roy Saine Louis, Z40. 1 y 3. Vcutauoir partage en Prouence, 256. Mariage du Roy d'Aragon auec Marie de Montpellier, 1 86. Marie de Blois femme de Louis 1. 40 6. Sa mort, 43JMarie d'Hongrie femme de Charles IL 3 jy. Sa mort, 350. Saintes Maries , Tranllation de leurs Reliques ca la Camargue, 459. Marie de Médias Reyne de France pallc en Prouence, 831. Maefcillcfc vcutrcndtc Republique, 210. Eft furprife par les Catalans Se Aragonois, 446. Marfcillois exempts du ban fie arricrc-b.n, 49 3. Cette ville tint fore contre Châties do Bourbon, 74^. & contre l'Empereur, 573. Réduite à l'obeiiTancc du Roy après la Ligue, 813. Le Duc de Sauoye à Marfeille ,751. Troubles en cette ville, 970, & fcqu. Fortcreiîc y faite, 1029. Sainte Marthc,cn quel temps fes Reliques trouuées, 190. puis transférées, 463. Martigucsen trois petites villes, 240. le rieur de Saint Martin miraculcufcmcnt conucrty à la Foy Catholique ,921. le B. Ican de Matha Inlhtuteur de l'Ordre do la Trcs-

Sainte Trinité, 1 89. , Ich. de Matharon grand Prciidenc, 477. yoa. le fieur de Marhan rué deuanc Marfeille, 964. Mauuans chef des Rcligionnaircs de Prouence, 628. 663. Sa mort ,652. S. Maximin, fondation de fon Conuent, J20» &dc fon Collège, 476. ville affiegée, 739. Mazarin Archeuêqucd'Aix, 93 5. 939. Saint Mayeul Abbé de Cluny, 44 45. y t. Meirargues village acquis au Comte de Prouence , 319. le iieur de Meirargues décolé à Paris, 841. Village pris du temps du Comte d'AIais, 958. Mclgueil Comté ,113. Fr. Mène Religieux Martyr, 660. Mcncrbc prifo par les Roligioonaircs , 660: 66y . Ui Mcrcy, Ordre ReligiciiY, 1 90 le Duc de Mcrcceurcn Prou. 977. &feq.9R4. Merindol, Arrêt du Parlement de Prouence contre les hérétiques de ce lieu, 59 y. Execution de cet Arrêt, 601. 608. Meuriers plantez en France par ordre du Roy pour faire de la foye, 839. F- Meyronis Religieux de l'Ordre de Saine François, 361. le P. de Michaclis Inflituteur de la Reforme des Religieux Frères Prêcheurs , 8 5 7. Milon Légat du Pape ,216. Saint Mittc Tranllation de fes Reliques, 8^9. Molcgcz Monafterc de Rcligicufcs, 204. 154. Montbtun Chef des Religiontuircs 633. décote, 66 z., Mondeucrguez Monaftere des Rcligicufcs, 80. Monnoye en grande quantité erouucc par des Bergers, 397. Le débordement de fa valeur, 781. Son augmenc 838. 9 1 o. 9 8 y * Simon de Montforr contre les Albigeois, 1 1 6. Montmajout .Abbaye. Voyez Pcrtuis. Confirmation de fes biens, 1 94. Montmorency y 7 7. Fait Connétable 59:1 . c» 5 r. Autre Montmorency, 894. Montpellier , confecration de fon Eglifc do Sainte Ctoix, ip 2.

The text on this page is estimated to be only 26.24% accurate

des Matières. Montricu Chartrcufc, 1 1 8. Confccration de Ton Eglifc, 309. Mourgucz, Ton Prince Rainier, fidelle à la Reync I canne I. 3 S y. Faic de grandes pufes fur mer aux Cardinaux Schifmariqucs, 3 8 9. Se met fous la protection d'Elpagne pour vn accidenc domeitique 541 LU compris en l'accord entre l'Empereur, & le Roy, y 5 5. & à vn autre accord, 819. Rcuicntàla France, 914. Grâces accordées à fes Princes par l'Empereur Charles V. j 6 1. More étrange du Prince Hercules, 969. Muret.bataillc célèbre y donnée où le Roy d'Aragon, fut tue, 114. Muy, la Tour de ce Village arrêta l'armée de l'Empereur Charles V. 58 a. N NAntes, Ton Editpour le fait de la Religion, 8 j 1. Lieux où l'on auoit étably des Temples en vertu de cet Edit , Se les autres démolis, 858. Naplcs entièrement perdu pour les François, 458. Prouerbc du mal de Naples, yo j. Nauarre, fon Royaume occupé par le Roy de Caftille, J19. Nas Capitaine de la ville d'Aix, 60 y. Neophitcslmpoûtionfur eux, y 10. Nice aflîcgéc par Raimond Bcrcngll. i}6. & fon châtiment iy9- î-39- toyS. Se veut rendre Republique, tyo. Se fepare de Prouence, 4iz. Prctcnfion du Comre de Prouenec fur cette Ville, 43 y. 46 y. Entreueuc faite en cette ville, du Papcde l'Empereur & du Roy y 9 h Prife parle Turc Barberoulfe, y 97. Ban Se arricre-ban leuc en Prouence pour aller contre cette villc,9 10. Mort de fonEuèque, 1006. Noble fie, difeouri fur fon incertitude 13. 198. Catalogue de quelques maifons Nobles , 1 y. le (leur de Norante tué, 739Noftradamus Auteur des Centuries, 607. Sa mort, 6 yo. Nôtre-Dame des Anges, 983. de Lagheto,/J/</. Se de Rochcfort, 89 y. de N< D. de Grâce, w« Noues fon Château dctnoly, 831. O /~\Dilc d'Arles fille de Guillcaumc I. Comte de Prouence, yo. Saint Odile Abbé de Cluny gouuetna le Monaftere de Lerins, y. Odo n'elt point Comte de Prouence, y y. Officiers du Roy anciens en Prouence , 3 40. TotfK II. Officiers de Iuftice punis en Prouence, 6y4. Orange pris fur les Religionnaires Ce Pague« Barjols,638. Ville prife par les François, 449. & y 37- IntUtution de fon Parlement, 469. Son Prince citant fait prifonnicr en France cit deliuré par l'accord fait entré l'Empereur Se le Roy François prifonnicr y y y. puis il va piller la ville de Rome aflîcgée pat Charles de Bourbon, y y 6. Et fa more 5 57- * Orange fon Prince cfl fait Roy d'Arles par l'Empereur, m. Grande rébellion arriuée en cette ville , 307. le Roy a droit fur cette ville, ; 3 .-(..Son Prince fait hommage au Roy, 344- JSJOppcdc Baron Prcûdenr.fi 14. Autre 88t. Autre, 9J«Oratoire, les Pcrcs de

cette Compagnie, quand introduits a A ix, S 5 1. Orbitcllc afllcgée, Se quartier de la ville d'Aix de ce nom , 937. 939. Ordres facrez de l'Eglife en quel temps on les doit receuoir, 78. Origine Se furnom des premiers Comtes de Prouence, 13. Othon quatrième mary de la Reyne Icanne première» 386. T) Aciftcation.diuers Edits pour ce fu jet entre les Catholiques te les Rcligionnaites 1633. 643.6y7.66y. Paix dernière aucc l'Efpagne, 103 r. Palamedes de Forbin fait donner la Prouence à Louis XI. & elt fort honoré en Prou. 489. Plaintes contre luy,49 i.Dcft itué de fes charges, 493. Sa mort, y 17. Palauiciny Chanoine Régulier éxecuté à Auignon, 9J JPAlltum des Archeuéques , en quels tours le peuuenc porter, 7y. Parlement inftitué à Aix par Louis II.437.Autrepar Louis XII. yo8. Plainte contre lu y au Concile de Latran , yn. Sufpenfion de ce Parlement, 64 y. Son rétabliflement, 649. Parlement de Pcrtuis.de Manofque & de Siftcron, 731.736. 744. Son retour à A ix,79 y. Par paille Prcfident à Orange décollé, 638. Patrimoine de S. Rcray, 3 y. Patrimoine de S. Pierre, io69Partage Se diuifion de la Prouence entre les Comtes de Barcelonne& deTolofc, 10 y. Paulin grand Capitaine, y 98. 6 1 y. S. Paul , village pris du temps du Comte d'Alais, 9 y 8. le fleur de Pcirefc, 910. Pcllicot, 646. Xxxxxx ij

Table Pénitence , Frètes de la Pénitence, dits Ssum, 311. Pcrtuis donne au Monaftere de Montmajour, 343 y. 109. 106. M y- Attaque du temps du (ieur de U Valette, 710. le B. Philippe d'Aiguictcs, 36». S. Pierre de Luxembourg, 411.461. Pierre Rpy d'Aragon frerc d'Ildcfons II. Comte de Prouence, 175. Vient en Prouence, comme tuteur de Raimond Bcrcnguici V. Ton neveu, 2.03. Pignans pris Se faccagé, 753. Pin dans Aix , où l'on pendoit les Religionnaires,6.34. Arraché de terre par Arrêt, 648. Piombin fit Portolongon pris par les François, 937Pife, Ton Concile depofe les Papes, 441. Piftolets Se p idoles d'Efpagne, 73 3. Poids Se mei lires réduites à celles d'Aix, 831. PoilTy, Colloque y tenu, 6 il. Fons Vicomte de Marfcille, 38. Pont à faire fur la Durancc, 871. Ponts d' Auignon, du Saint El prit, de Vienne 8c de Lyon, 161. Ponteucz, famille ancienne de Prouence, 993Porccllets , le plus ancien titre de cette famille cft de l'an 1 094. aux Additions, 1034. Porqueyroles Marquifat, 1006. Portugal reuoltc contre le Roy d'Efpagne,9"Poudre à canon , fes effets, 967.987. Frères Prêcheurs à Aix. Voyez Saint Dominique Religieux. Prejan célèbre Chcualier de Rhodes, 338. Prcfîdiaux érigez en Prouence, 918. Prcuôt de l'Eghfc d'Aix.grands priuilcges à luy accordez par Ildcfons Roy d'Aragon, 170. Prieur, le grand Prieur de France Henry de Valois Commandant en Prouence , 663. Puis fait Gouuerneur, 673. Tué, 690. Primacc d'Arles rcnouuellée. 36.71. Proùille Monaftere de Religieufes, par où paûa C harles II. venant en Prouence. 316. Puech afllegé par le Duc de Sauoye, 739» Puimoiflon dôné aux Cheualiers Hofpitaliers, 138. Pris par les Religionnaires, 660. le ficur de Puluinel apporte la Trêve en Prouence, 780. R R Aguflc Prcfidcnt, 1001.1011. Raimond Bcrenguier I. Comte de BarcelonncSc de Prou.abbregédefavie, tol-Son Duel, 103. Fablede.ce Duel, t3o. Son mariage auec Douce de Prouence, 104. Partage la Prouence auec Alfonfe Comte de Tolofc, 103. Se fait Religieux, 107. Scsenfans Se fa more, 107. Raimond Bercnguier II. Comte de Barcelonne l'oncle Scie vieux, 1 19. Sa mort, 131. Raimond Bercnguier III. Comte de Prouence, le Ieune, 119. Son Mariage auec Richildc, & le Duel de la Fable, 1 3 o. Sa mort, 1 3 6. Raimond Bercnguier IV. Comte de Ptoucnce, 144. 1036. Raimond Bercnguier V. Comte de Prouence, cft mené ieune garçon en Efpagne , 104. Quelques villes fit peifonnesic rebellent i (on abfence , ibii. Reuient d'Efpagne ,111. Se marie, tbid. Contraint à l'hommage Boniface de Caftellane, 139. Châtie la ville de Nice, tbtd. Réduit au deuoirGuillcaume de Sabran ,& les villes de

Marfeille Se d'Arles, tbtd. Donne fa tille aînée au Roy S.Louis, 140 Reçoit l'Ordre de Chcualcric, 141 .Marte fa 1. fille auec le Roy d'Angleterre, tbtd. Fait la guerre aux Marfeillois, tbtd. Fait fort Tcftamcnt à Sifteron , 141. La ville d'Arles fe foùmet à luy , 143. L'Empereur fe plaine de luy, 144. L'on traite de Mariage d'vne de fes filles auec le Comte de Tolofe, 148. Le Pape luy donne la Rofe d'Or à Lyon ,130. Sa mort Se fa fepulture, 1 j I. Sa femme fie fes enfans, 133. Raimond Comte de S. Gilles fie de Venaifcin, 1054. 1039. S. Raimond de Pcnnafort Efpagnol , 104. Sa mort, 194Raimonds Comtes de Tolofe excommuniez, 113. fiifeq. Raimond de Turene auteur d'vne tres-grandc guerre en Prou. 4 1 4. Sa mort, 41 3. Raimond Bercnguier fils de Raimond Bercnguier V.mort fort ieune, 13 3. Ratis , Notre Dame de Ratis en la Camargue, 81. Razats Se Carciftes,partis de guerre en Proue n) ce, 666. Reformation de la Iuftice en Ptoucnce, 369. René Roy de Naples , 4 3 1. Eft fait ptifonnier en Lorraine, 433. Eft adopté au Royaume de Naples par Ieanne II. tbtd. Sa femme Ifabeauva à Naples, 434. U eft dcliuré de prifon, 433. Il demande du fecours aux Prouençaux, Se s'en va à Naples , 436. Apres la prife de Naples il retourne en Prou. 43 S. Marie vne de fes filles auec le Roy d'Angleterre, 439. Il eft employé aux guerres d'Angleterre Se d'Italie, 461. Veut faire la guerro à Naples, 464. 11 fe trouue en vne guerre en France pour le bien public, 467. Fait la guerre en Aragon , tbtd. Sa demeure à Aix fie à Marfeille,47o. Apres la mort de tous fes enfans Se neveux il fe choiût vn fuccefteur, 471. Son tcftamcnt ,474- Sa mort, 476. Ses

The text on this page is estimated to be only 28.52% accurate

des îà femmes 8c fes enfans, 479René de Sauoye Gouu erneur de Prou. 518. Requêtes, Chambre du Parlement érigée à Aix, 914. Rcftitution des biens d'Eglife, 47. y 3.1 1 1.1 17. Retz Maréchal Gouucxncur de Proucnce, 6 j 6. iff, Rhodes, les Cheualicrs Hofpitaliers chaltcz de cette lûc, y 37. Richieus fleurs de Mauuans premiers Rcligionnaires de Prouence, 618. Richelieu Cardinal, grand Miniftrc d'Etat, 869. Intendant des Mers, 87 1. Richilde ou Rixende nièce de l'Empereur Frideric I. femme de Raimond Bercnguier III. 130. Riculphus Euôque de Frejus au temps des Sarrazins. 41. Riez, Concile Prouincial y tenu, 338. Etats de la Prouince y conuoquez par le fieur de la Valette, 748. Et par le Duc d'Epernon,79>> Abolition d vn crime y commis, 871. Pris par les Rcligionnaires, 560. Rillane, vn titre à l'auantage de cette famille, 184. Ripcrt Eucque de Gap Simoniaquc, 74. Robert Roy de lcrufalem,«5ec 343-Eft couronné par le Pape, 3 44. Retourne en Italie, 347. Mal arfcâionné de l'Empereur, 3 46. Ses dignitez en Italie , Gènes fc donne à luy, 348. Son retour en Prouence, 349. Mort de plufieurs perfonnes fort chères à ce Roy, 3 yo. EU appelle parles Florentins, 3 j 1. Retourne en Italie, ibid. Mort de fon fils vnique Charles, NauTance delà Reyne Ieanne, ibid. Marie cette Ieanne auec André d'Hongrie, 354. Reuient voir la Prouence, fie s'en retourne à Naples, 3 y y. Son tellament «Se fa mort, 3 y6. Défend à fes héritiers de rien aliéner, 1071. Rochcfort, Nôtre-Dame de Rochcfort, 89*. Rochelle allirgéc, 6 y 6. Combat Naual deuant la Rochelle, 86 1. Et rendue, 874. Roméc de Villcncufvc illuftre pcrfonnage.i y 6. 1041. Roncelin Moine de Marfcillc , vn de fes Vicomtes, 199* Roqucbrune prife, 763. Roquette Prctidcnr, 971. Roquevaire pris, 776. Rofe d'Or donnée à Raimond Bereng. Comte de Proucnce , fie Indulgences concédées en faucur de cette Rofc,i y 1 .R ofc d'Or donnée à Ieanne Reyne de Naples, 3 84. S. RolTeline, 341. le B. Roftang, J lt. Rorbald 1. Comte de Proucncc,gcndrc du Roy £ozon,z£. 1054. / atieres. Rotbald II. Comte de Prouence, 30. Rotbald Comte de Forcalquier, 38. Rotbald ou Robaud III. Comte de Forcalquier, y 4^ Saint Ruf d'Auignon, fondation de fon Inftitut, y8. S C Abran fie Simiane , quelques titres à leur auantage, 118. 184. Le plus ancien titre de cette maifon cfl de l'an 1088. à la page 861. du premier Tome , fie en diuers endroits de celuy-cy.Il cft parlé de cette maifon pag. 114. I2.9.&2C. Guilleaume de Sabran Comte de Forcalquier, 199. Eft excommunié par le Pape, 10 y. Sabreurs, party des remuans en Prouence,

970. fie feq. 97 fS*cc*tt Religieux, Jii. 3 16. 310. S. Sacrement do l'Autel fait vn grand miracle à Manofquc, 874. Salon, émeute en cette ville, 70t. Afliegcc, 734.803. Salufles Marquifat faifi à la France pat le Duc de Sauoye, 708. Sarrazins font de grands maux en Prouence &C en Dauphiné, 4 1 . fie feq. y 3 . ' f9 Sault Comte, à qui le Pape écriuit, 107. Sault , fa Comtelfe gouuernoit toute la Proucnce, 737. Faite prifonnierc, 7 j8. Sauterelles exorcil'ées, 856. Sance Comte de Prou. 141.166. toyé. 1067. Sance de Maiorquc femme du Roy Robcrr, 3 y 9. Se fait Religieufe, ibid. S. SauorninauDiocezcd'Apt, fon Eglifc confacrée, 80. S. Sauucur Eglifc d'Aixconfacrée, 96. Sauuccane Abbaye, fa fondation, 1 16. Sauoye , fon Duc vient en Proucnce au temps de la Ligue,74o. Son retout en Sauoyc,7é4. Schifme en l'Eglifc, fie Antipapes , Corbarius, 3 {3.38t. Pierre de la Lune, 411. Grands defordres en l'Eglifc pour la multiplicité des Papes,433.Difcouts de ces Antipapes, 440. Seine occupé par les Rcligionnaires, 700. Semeftrc Parlement , grands troubles en Prouence, 941. Senéchal,difpute en Proucnce pour cette charge , 499- Difcours de l'origine fie des fon«liions de cette charge, 1041. Semer, Explication de ce nom, 41 . Simiane , le plus ancien titte de cette maifon, 114. fie 119. «Vc. SilueRcal Abbaye, 17 y. Simonie regnoit fort en France, 73. Sinanque Abbaye, 116. Sifteron, grand defordre en fon Dioce7e,7«5.78. Aflicgé Se pris par les Catholiques, 6 40. 1 on

Table dation de fon Contient de Saint Dominique, 308. Et de ecluy de S. Claire, 338. Soigues , fon château démoly contre les Vaudois, né. Sorp, fondation de fon Monaftere, 309. Soufflet donné à vn Archcuèquc d'Arles , fable, 36. Statues pour les Mariages au Comte de Forcalquicr, 197. Suéde, Reyne de Suéde palTa en Prouence, 994Repafi'aau même Pays, 1003. Suze Comte Gouuerneur de Prouence, 667. Suze & fes barricades prifes par les François, 876. 'T'Abac , impoGtions en Prouence fur le Tabac, 1037. Tailles, grandes conrentions pour les Tailles entre les Cours Souucraines & le Pays, 843. Talart a des fontaines talées ,183. le finir de Tanaron déliuré de la mort extraordinairemenr, 66t. Tarafcon, fondation de fon Monaftere de Religicufes, 3 9 y- Et de fon Eglifc Collégiale, 49 y. Son château bàty ,43 o. Se rend au Duc de Mercceur, 978. Tanonne pnfe par les Religionnaires, 66 1. Tauancs Maréchal de France Gouuerneur de Prouence, 6 y 6. Templiers Religieux, leur inftitution.io?. Leur dcftruâion, 327. Tcftamcnt étrange d'vn Baron de Baux, 164. Teftamens réciproques de deux frères Pierre Roy d'Aragon , ic lldcfons Comte de Prouence, 18 y. 1060. Teftamens , on y faifoit anciennement beaucoup de légats pies, 340. Tiburgc femme du Comte Gilbert, 8 y. Tolon, ville prife par les Sarrazins, 161. 561. Se rendit au Duc de Mercœur, 979. Tolofc, Concile y tenu l'an ioy6. page 73. Ses Comtes ont fait diuers accords aucc ceux de Prouence, 136. 158. 167. S. Thomas d' Aquin, fa mort, 194. Toronet Abbaye, fa fondation,! 16. Confit raition de fes biens, ito. 148. 1 y y. 3 33. S- Torpcz fc rend au Duc de Mcrcceur,98o. Tournellc Chambre du Parlement érigée, J nTrans aftîegé & pris , 6c le Cheualicr de la maifon vendu, 6ji. Transfcranccdu Siège PapalàAuignon, 317. 384-387. Tremble-terre très-grand, 931.. Tretz Prefident à Aix , 6c fa mort, 709. Trinacrie ancien nom de Sicile, 3 1 y. S. Tiinitc,inftitutionde cet Ordre par vn Prouençal , ô£ diuerfes reformes de cet Ordre, 189. Trinquetaille place forte prés d'Arles, 118. Tnftan de Sicile fils de Charles 11. 3 37. Trombadours Poètes Proucnçaux , 6c la Cour d'Amour, 14a- 361. S. Trophime.Tranflation de fes Reliques, 14t. Tuchins en Prouence, 3 80. 409. Tunique de la Sainrc Vierge à Bcrre, 469. Turcnc , Raimond de Turene auteur d'vnc grande guerre en Prouence, 414. Turin fc rend au Comte de Harcourt, 911. \7Air Prefident à la Chambre de Marfeille, I 8xy. Et premier Prefident à Aix , 83 a. Fait Garde Seaux de France, teEuèqucde Lizicux, 8 y y . Sa mort, 860. Val-Sainte Abbaye, fa fondation, 169. Val, combat donné en fon terroir, 9 yo. Valbellcdc Marfeille, 908. 914.

Attentat fur fa perfonne, 984, Valence en Italie prife, 996. Le ficur de la Valette Gouuerneur de Prouence, 701. Sa mort, 763. Valauoire Gouuerneur de Valence, 996. Valcnfolc donnée au Monaftere de Cluny, 4 y. Vaudoisffi Albigeois, leur origine, 116. 141. xly. 19 1. Leur» diuers noms, 1 1 3. 609. Vcncl Confcillcr, 964. Venaifcin Comté , fief dépendant de Prouence, 48. Vn Ion difeours fur l'acquifition de ce Comté au Pape, 114. 990. 1063. Vcncc & Graflc Eucchez , que le Pape n'a pas voulu vnir, 987. Vents, orages de vents en Prouence, 6 y 3. Vêpres Siciliennes, 198. S. Vcran Monaftere d' Auignon, pourquoy tire vne penfion annuelle du Roy, 593. Le fieurde la Verdiere, 709. 849. S. Victor Monaftere contact é par le Pape Benoit IX. 67. Vielle-Ville Maréchal de France en Prouence pour les affaires des Proteftans, 643. Villcncufvc, le plus ancien titre de certc maifon, 1 1 4. Il en eft parlé en beaucoup d'autres endroits, Roméc de Villcneufve, 1 y 6. La fainte Vierge.vn impie eftptiny pour auoit parlé contre fon honneur, 478. Viminian Archcuèquc d'Embrun, 74. Saint Vincent Ferrier, 417. Vinon, défaite célèbre du Duc de Sauoyecn ce lieu, 760. Vins bleftc deuant la Rochelle , 657. Chef do la Ligue en Prouence, 687. Sa mort, 73 a. Vitry Maréchal Gouuerneur de Prou. 88?.

The text on this page is estimated to be only 24.07% accurate

des Matières. Vlmet Abbaye, 149. 17 r. Vnion du Comte de Forcalquier auec celuy de Prouence, 17}. 197. Vnioo desEuéchezde Vence& de Scncz,4jo. Vnion du Comté de Prouence à la Couronne de France, 487. 49 y. Vifulincs premières à Aix. 8 3 1. Vfurpat ion des biens d'Eglifc par les laiques, 3 6 Vxcl Marquis en Prouence, 87;. VOland d'Aragon femme du Roy Robert, 1 3*3Yoland d'Aragon femme de Louis IT. 43 o. Sa mort, 458. Yoland d'Anjou fille de René, Duchcflfc de Lorraine, 479. Le Pcrc Yuan bon Prêtre Prouençal, fa mort 98*. ^Emin frere de Bajazct Empereur de Conftantinople , cftant à Rome fut donné à Charles VIII. Roy de France, joj. Fin de la Table des Matières.

The text on this page is estimated to be only 25.24% accurate

ADDITIONS A L'HISTOIRE, pour le Tome Second. N l»p*ge j.Pour vnc preuve de l'obfcurité de nôtre Hiftoire. pouf ïorieine de fes premiers Comtes, comme j'ay infirmé en la page j. du II. Tome, foit l'opinion fort éloignée de la vérité, fur l origine de nos premiers Comtes, que rapporte ce tres-fçauant perfonnage Ican Bcfly, AduocatduRoy au Siège Royal de Fontcnay le Comte, en l'Hiftoircde Poidticrs, fi fort loué par fa curiohté, & grande érudition, par tous les Hiltoriens modernes de France. Il dit.au chap. 1 6. & fuiui par le Perc Labbé en fes Alliances,[Quc Raimond Comtedc Tolofe, marydcBerthc.futperedcGuillaume III. auffi Comte de Tolofe, & premier du nom Comte d'Arles, du chef de la merc. Ccttiu-cypritl'habu d^cReligiwx par les tnains de Mayeul Abbé de Cluny peu deuant l'an ,?3. aurccit d Odillon De luy v m Guillaume IV. Comte de Tolofe, & II. d Arles, qui fucceda en tousfes Titres Se titars, ft iat,,,unt (al & fut marié auec Blanche d'Anjou , fœur de Geoffroy GrifegonneUe, Sec] Se quelques 355** f~ lignes auparauant.parlant de Raimond L Comte de Tolofe, il auoit dit, [Il pnt aremme BcVthe vcfuedcBozon Il.Comte d'Arles, auquel elle auoil porté ce Comté en dot.come /tant fille de Bozon I. & dcGidede Bourgogne; ceBozon ^"^P"™1." I. Roy d'Italie tous deux enfans du Comte Thibaut, mary de Berthe , fille de Lothaire Rov de Lorraine.&c lPar toutes lcfquclles paroles auancées par vn fi grand perfonnage, <où il y a quelques vérités, & quelques erreurs) il le juftific que l'origine de nos premiers Comtes étoit fort incertaine i Se qu'il a fallu de grandes lumières, pour diffiper les. ténèbres, dans lefquelles elle étoit enucloppéc. M , , „fim;iU „, A r iZé .5.Surcequcj'ayditencespagcs,quelong.nedesNoblesfamillesbitos ctoit incertaine, fi l'on n a de bons mcmoires,pour la vraye généalogie dcsdelcendants, manmt, à raifon de la diuerfité des noms dirTercns , qui ont efté pris par ceux qui font d vne mcjne famillc:LcMarquis de Pianezze fait vne t^^ de la généalogie de fa tres-illuftre maifon de Simianc , en la page 1 7. qui lert de preuve à ce que j'ay âit, difant que les plus anciens de cette maifon de Simiane,comme prcfquc tousceux des autrcsfamillesillulbresdecetcmps là.nontportéautrcfurnom ftablc.le feruant de leur nom propre feul , ou joint à celuy de leur perc (comme ftmuniut tertnt*rtL & Bere«*mri»t Rnmuudi) ou de leur merc . ou tout au plus de quelque terre, qu ils pofledoient. Mais quelque temps après vers l'an 1 1 1 o.

le furnom de Simiane a commencé deftreplus communément en vfage , étant pourtant quelquefois interrompu par celuy d'Aooulr, ou dans In même perfonne en destemps différents, ou dans le père, les Itères, & les neueux alternatiuement : vn oncle paternel fe trouvant nomme deSimiane, le pere dit de Simiane. & le fils d'Agoult : mais dans les derniers fiedes la ma.lon de Simiane n'a porté aucun autre furnom que le fufdit de Simiane : & celle de Sault a retenu celuy d'Agoult . plus ordinairement qu'elle n auoit pas fait par le pane ; Se de-la il taut conclurrequc les vrayes généalogies des maifonsnobles font incertaines . Il 1 on n a de bons titres, pour juftifier les dépendants & les collatéraux. Pour la preuve & juftification dececy peut encore bien feruir vne lettre que le b <-onfeillcr dcPeirefc , incomparable en la recherche dcsGcnealogies de »f NoblcncdeProuence.écriuitdelavilled'Aix le 11. Mars 16n.au Sieur Baron de r Montblancdes Barons de Glandeuez, lettre qui nous a elle communiquée par le S' de Mauvans d Aix, amc à cette maifon» dilànt, ^

The text on this page is estimated to be only 27.75% accurate

2 Additions Monfieur, t *y voulu accompagner Monfieur le Baron vitre fit tvn petit brouitUrd de votre Généalogie, Attendant de Ia faire plus txacle fur Us belles rjr curieujes Antiquités, que te vus remercie de m'Aueir fuit Ia faueur de me communiquer > [uns lejquellesil e'toit bien m aï asfe 'de rien fAsre qui vuille emcette entreprise. Toutefois Haj trouvé encore Ailleurs quelque mention de ces deux frères Anfelme tir le An, qui fe difent fis de fierté dit le Bègue, qui eft vn fabrique!, dont en ce temps- là fe ftifoit or And CApitAl: ejr ne faut pus pour ceUtrAindre que ce Petrut B*lbu< , (Le Sieur de Pcircfc prcfuppofc que ce mot BAlbus, qui veut dire Bègue, foit le fobriquetde ce Pierre , & cependant il yauoit jadis en cette contrée vnc illuftre famille des Balbs ; voila doneques vnc grande cquiuoquc)/*/ d' Autre famille, que de celle de G /a>idcurz,,d autant que deuant i 3 oo.tl j auoit fort peu de fur nom i heredit Aires, (ce qui eft fort à remarquer) Vaj veuvnGuidet de S imt Ane Seigneur £ Apt,fource de cette mAifon-lÀ\ qui fe qualifie Cutlh.n Figutere , ejr aj treuvé Ailleurs que ledit Guilhem Figuiere} était fis d'Autre Guilhen de Simiane. Vaj veu fembUblement que R ornée de Vtlleneujuc Regent de Prouence, font lu minorité de Ia Comteffe Beatrix , Auott deux enftns, dont l'aine SAppellott Honifuce de CaJIcIlune , du nom ejr fnrnom de fon ajcuI mAtemel : ejr le puifné s'appelloit Petrus Romei, lequel eltunt marié À tw file d'vn Bertrund d' Aigume , mit le nom ejr f»rnom de 'Bertrand d' Aigaine À fon fis Aîné : & toutefois les défendants dudit Bertrand d'y_Atgutnt reprirent puis Apres le furmm de Vtlleneufue, ejr ne le quittèrent plus, ejrt. Voila donc qûi eft bien étrange que des noms qui font aujourd'huy de fort différentes nobles ramilles , comme ceux de Villcneufuc, deCaftcllanc , & d'Aiguincaycnt efte portés par des perfonnes d'vnc même famille ; qu'elle certitude donc peut-on auoir des Généalogies des plus anciennes familles ? rnraiiii- ">™. f*$e 1 9- fur 'e fuict de l'armoirie qu'on void en TEglifc des Frères Mineurs de gg jm tumm m». Jj ville d'A ix , rapportée en cette page 19. pour la preuue que les Fleurs de Lys eftoient les Armes de Proucnce, & du Comte Gilbert : I'ay puis treuvé que ces Armes eftoient celles de la maifondc l'Horto, comme on le void fur la cheminée delà Sale, en la maifon du Sr Burlc, Confeillerau SiegeGeneral d'Aix , dont l'ayeulc cftoit de cette maifon.qui portoitd'or à deux Fleurs de Lys de Sable, & deux rofes dcGcullcsau point d'or. Et partant je retraâe tout ce que j'ay auanec pour preuucr que ces Armes fuflent de Gilbert Comte de

Proucnce. Ia page 41. pour le mot de Senior, dont nous auons parlé en cette page 4t.ee dit qu'il îîgnifîe proprement Seigneur & Maiftre, pardelluslesaurhorités y alléguées. il appert encore du chap. 8 t . du Concile Eliberin tenu en Efpagne l'an 3 o j . où il eft dit : Si M alter maritum fuum eau fa fornicAttcnis veneno snterfecerit, Aut quAcunque a rte ferire faut, qui» Dominum ejr S E N I O R. E M fuum occidit , faculum retittquAt, ejr in MonAjlerio pcentttAt. 11 y auoit donc déjà des Monaftcrcs de femmes en ce fiecle. UpAge ji, ajoutes; En cette année 993. vivoitvn Hvmbert Seigneur d'Apt J« Baron de Cafcneufue, foutec & origine de la tres-illuftre famille de Simiane de Gordes, 1. nuiic» dik..n,inr. commc jj eQ bien juftifié par bons titres de fils à pere jufqucs à luy, dans la Généalogie de cette famille dreflec par lefufallegué Sieur Marquis de Pianezze. lequel Humbert eftoit grand & puiftant Seigneur , même en ce temps-là , puis que tant luy que fes enfans ont fait des donations de grands biens à l'Eglife Cathédrale d'Apt, dont ils dcuoient cftre Seigneurs de la façon de ce temps là,puis que Guillaume & Roftain fes petis fils ont cft<£ qualifiés du nom de Princes, en façon qu'ils femblent cftre plus que Comtes d'Apr. A Ia page 63. Pour le fujet de la Charte mife en la ligne 10. de la page 6 3. pour la m sn.G«»«Prt:uvc *iuc G*tlhen Bertrund Comte de Proucnce auoit deux fils, nommez Guillaume & Btmi»dc«aM<i< Geoffroy : voicy vnc autre lecture ou extrait pris en fubftancc de La même Charte, par le S' du Bouchet, à moy communiqué à Paris. Ego Ber.tr an nvs Auilore Deo MArchio fine Cornes, non immemor benefetorum, dono, talius amore diutno, ejr tupiens refaurare locum in CcmitAtu Siflarico , fitum in temterio ca/lellt, quoi nommant FORCALQVEMVM , in honore SAtt£liPromA^confecrAtnmAdvttlttAtem& feruttium Dei (j\{onAcborum, fro remedio Anima me a , vxcrss , ejrfltorgm , At gene trias me a , tjrc. Ego quoque VviLlELMVs & ego GavfrEovs, Comités fine MAtchtonei ProuinciA .filti prafati Ber.tk.an NI hoc ftpr* donum fine redditionem,quAm pater nofter fe errai, libenter ac volant or 1e Monaflerio S Attila Mat'tA , ejr SunOo V.&ori MAffilienf, eJVonAthtfque e\us firmare mandumus. Berengarius filiut BerengArii Vtcecomitis (il doit eftrc le fils du Vicomte de Sifteron) donouit & f.rmauu. Vuillelmus de Zlenu/que frmauit: il eftoit vrayfemblablcmcnt quelque Prince de la maifon.puis KpKciùM lu mot

The text on this page is estimated to be only 24.74% accurate

àl'Hiffoire. 3 qu'il figne deuant les Euéqaes) ffp/tsgniis Epifiopus Àutnione*fis\ &c. MXLIV.il y t beaucoup plus d'autres témoins lignez en la lufdite autrcCharte. Il eft vray nue cette Charte le pourroit entendre de Guilhen Bertrand Comte de Forcalquicr, aufli bien que de Guilhen Bertrand Comte de Proucnce: comme j'ay marqué en la page 61. Mais parce que les Comtes deForcalquier nè prennoient point encore en ce temps les titres 8c qualités de Aulîcre De» Comttesy ni né lefurnommoicnt point M*rcbioncs tftwmtMï je perfifte à croire queectte Charte appartient plutôt a Guilhen Bertrand Comtede Proucnce t qu'à l'autre, Comte de Foccalquicr. A U futgr 66. Pour vne preuve que cette Charte, que nous auons rapportée en cette page 66. eft de Bertrand II. Comtede Forcalquicr, dont nous parlons en la Gcnca- PoHtBw.n.c«%i lugicdc ces Comtes en la page 840. du premier Tome, fcrt.quà vn extrait de cette mé- " meCharte, qui eft entre les mains du fulallegué Sr du Bouchct, après ces paroles, qui font en la ligne J3. Ber.tk.aNdvs Cornes qui banc Aonationts ch*rtHÙm>tjrt. Ei.deiar.DA, EbesA vxer ejus,c f.loSF.i E nvs Comesjl y a puis aprcs,FR atER tins . fft.Hugo de rB*lthioy8c véritablement ce Bertrand Il.Comte de Forcalq.auoit vnfrerequi auoit nom Geoffroy* Gubert Comtede Milhaud, &c& de Proucnce. 'Pour U pmge t f . Voicy le nœud Gordien dans l'Hiftoircdc Proucnce, qui n'auoit pû eftrc encore* en* o«c«««i*cak«* tiercment délié jufqués aujourd'huy , pour ce qui regarde, de toutes parts, les afeendants, c<mu • p1*"*^ les collatéraux, & les defeendants de ce Prince. I'auoisdit en la pag. 85 .du II Tome qucceComtc nous cftoit en connoiifancc , comme vn autre Mclchilcdech, dont l'Ecriture Sainte dit qu'il cftoit fans pere, fans merc, & fans généalogie : & qu'il nous choie comme vne terre inconnue pour fes progcnitcurs,pour fes femmes, & pour les en tans; l'y auoisexpofé.ck rejette diuerfes opinions des autheurs, touchant l'origine de ce Prince; Et finalement je m'eftois détermine à deux, qui par prefomption pouuoient cflre ou l'vneou l'autre véritables. v Par la première, fondé fur le dire de quelques Autheurs,que pafrni les Comtes de Proucnce, il y en auoit vn, qui auoit nom Odo,ou Otho fils de Giflabert Duc de la baliè Lor* raine;& que Guillaume ll.Côtc de Proucnce auoit eu vne fille nommée Sidoine Blanche, j'auois eftimé que ce Gilbert pouvoit eftrc forti d'vn prétendu mariage , entre cet Otha & cette Sidoine ; & partant qu'eftant coufln germain de Bertrand Comte de Proucnce, il luy auoit fuccedé en fon

Comté, mourant fans enfans, comme fon plus proche parent. Par la féconde opinion , croyant moy par prefomption & vrayfcmblablemcnt en la page 88. &90. que ce Gilbert cftoit Comte de Milhaud , dcGiuaudan, & de Rhodez; 8c que du mariage d'entre Geoffroy Comtede Prouencc,& d'Efticnnete farnomméc Douce fa femme , fût forti vne fille , nommée Gcrberge > qui eft le nom de la merc de ce Comte Geoffroy; j'auois eftimé que Bertrand Comte de Proucnce mourant fans enfans, Gilbert luy auroit fuccedé, comme mary de Gcrberge, feeur de ce Bertrand; 8c que du mariage d'entre ce Gilbert, & cette Gcrberge. eftant forti deux filles, on leur auroit impofé les deux noms que portoit leur grand Mcre, fçauoir à vne le nom de Douce, mariée auec le Comte de Barcclonne, & à l'autre ecluy d'Eftiennete,mariécà Raymond de Baux. Mais puis que depuis peu le Sr du Bouchct .Cheua lier de 1 Ordre du Roy ,Confcillcr en fesEtats,& fonMaiftrc d'Hoftel ordinaire,grandHiftoriographedeFrancc,cftimecnfa Table Généalogique des Comtes d'Auvergne, imprimée à Paris l'an 1 66 y. que , ce que je croyois par prefomption eftrc vrayfcmblablc , touchant l'origine de ce Gilbert , eft tres-vcritablc, & fouferit entièrement & en tous les points, à ce que j'ay aduancé en ma féconde opinion, qu'il pouvoit auoir veùe, puis que dans fon étude, j'y ay veu vn exemplaire de nôtre Hiftoircjc me retracée de ce que fay dit pour ma première opinion de cette Sidoine Blanche, & de cet Otho aux pages 1 a. 5 9.88. &9o» du II.Tomcflcpcriifte à ma féconde opinion. Et parce que les opinions nouvelles, pour des fujets importants, ne doiuent pas eftre receués fans bonnes preuves , voicy furquoy ledit Sieur du Bouchct fc fonde, 3t moy après luy fur les titres, que. fa courtoific 8c libéralité m'a tait voir dan» Paris.

The text on this page is estimated to be only 21.47% accurate

4 Additions Généalogie de Gilbert Vicomte de Aîilbaud, & Qomted; Provence. io4y. Richard I. Vicomte de Rhodcz 5: de Miihaud fut perc de cinq fiii Gubirt Vicomte de Cariât de No» m ■ fa femme fut perc de iOéo.BlRINOIR I. Vicomte de Rhodcz & de Miihaud-, de fa femme Alix Berna rb Abl>c de S" Victor, ihbiikiui< pujs Car- y>uu v_jrdc Cariât fut pere dinalmort dinalmorr de trois fils 1079. ma. Richard Abbc de S> Viftor, puis CarHvoviv & RaYmomd Alix Vicomtctfe de Cariât femme de Bcrengcr I. du nom Vicomte de Rhodcz, I 1080. Richard II. Vicomte de Rhodcz & de Cariât fut perc de I 1090. GiistRT Vicomte de Miihaud, & Comte de Proucncc du chef de fa femme GtRBtuoi. fille dcGcorfror& ferur de Bertrand. Comte de JE>roucncc. Rat MOhDi 1 no H va v is Comte de RJicdczàc de Cariât. Pour la preuve qu'il y a eu vn Gilbert Vicomrc de Miihaud , fils , Se frère des Vicomtes & Comtes de Rhodcz , defeendant encore de leftoc maternel des Vicomtes de Cariât, fert la Charte fuiuantcpour la fondation du MonaftcrcdcMontfaluy en Auvergne, fous le regnede Philippe I. Roy de France 1060. par Bercngcr Vicomte de Rhodcz& de Cariât, & par fa femme Alix de Cariât, Se parNobilicfa belle merc, aucc le confentement de fes trois fils Richard , Gilbert & Raymond. Jn nomme Patris ey Filtj, & Spmtus Sandt. Amen. K&ll. Magna pars fiàelium chriffianorum.ejre. Dominas cm m dttit : Facile vobis a.d. m. t. (c'eft à dire, ami ces de mantmona inu qnitatts) nt eùm defeteritis ejrc. Ego igitur BerENGARIVs Vttecomes de C*rlato, ejr vxor me* A 01 LA, & muter vxeris mes NoBlLlA, à qua redit honor ad pradUtum rBertn~ gariam , propter fliam ejus Adt/am , quant duxit vxorem , qaendam olodtum cohdonaumus, cuidam bonoviro , nomine Gilbert 0 , fetiifque ejus Bertrando ejr Petro, quandam Eitlejiam tbi adifitantibus , in honorent Dei Genitricis Maria, ejr*' tam Ettlefia Santlt Proiefli, tcnjiituts fupra ripant Oltis. Concédant etiamfilu nojlri RiCHARDVJ, GlI.BEA.TVS, & R A vM v N D V s , drt. Fuit autent i/la tonte fio fada régnante fhiltppi rege Frantorum, Artkiepiftopatunt (Bituritenj.) eius regionis ffajmone gubernante , apud Aruernam vrbent in Cathedra Epsftopali Stephaue prjtfidente. Firmateres huius Cartjtifii f Sig. Berengarii. S. AdiUvxorit eius.S.filiorum eius Richardi , Gilberti, & Raymundi , e$t% tiré derEglifcdeClcrmont en Auvergne. Pour la preuve de l'cxiftence de Richard !. de Berengerl. &de fesfrercs, cVdcRichard U. Se de fon fils Hugues , tous

Vicomtes de Rhodcz , feruiront les Chartes fuiuantes, tirées du Monaftere S. Viâor lez Marfeille. La première eft la donation de Bercngcr I. fils de Richard I. faite l'an 1040. d'vnc Eglifc de S. Martin au Monaftere de S. Viâor, &d'vnc autrcdonatipnfaiteran1058.au mefme Monaftere par le même Bcrengcr I.aucc le confentement de fon frère Bcrnard,tout deux fils de Richard l.difant, Ber.ENCAR.ivs RiCHarD t Vicetomes ajfentit donation» Etilefia SanSh Martini deCarumca, diwcefis Mtmatenjis, fada Monafterio San fit Vtdoris Maffilienf.an. UU X L. die IV. Jmùt. L'autTC.-££C Bl R. ENG A A! V s, ér frater meus B S R.N A A D V s,//// R I CH A Rhl , dtnamusSanÛo ViÛorivnum manfum an. eML r 111. tiré des Archiuesdc S. Victor. La féconde eft vne confirmation que Richard II. Comte de Rhodez fait d'vne foûmiffion , que fon perc Bcrengcr auec fes frères , auoient faite au Monaftere de S. Victor pour les Monafteres de S , Pierre Se de S. Lyons , confirmation faite l'an nu. aucc le confentement de fon fils Hugucs/tUTaot,

The text on this page is estimated to be only 23.84% accurate

à THiftoire. y RicharOVs Xuthenenftum Cornes, eogyiof cens quàm fideliterac dénoté Pat e r meus Bbr£N G a mvsi ejr fréter tins Bbb.har.ovs fcilicet M»ffilienfium Venerahths AbbAs,rjr Vco & RAYMVNDVS Vue comités Ardent tjfmi , tjr tarifant in amore & fide S. M Aria, tMona/ferii Majfilicnfis, ejr Sanfli Vtcloris Martjri'.t dederunt, ejr tradiderunt, tjrt. iam dtclo Monafieno tn -Vjilhtnico pagoy Monafierium Santlt Petriy ejr Sant~li Leonltt , une p. rpc tu» pojfidendum, ejrc. laudo (jr dono ,vjus Confilto P MNCIJVM mecrum , donum prajcripti CWonajlcrit S. Pétri ejr S. Lenctti, fine omnt malo ingénie, ejrc. teneat dr régal Monafierium S. Vicions, Ccrnolttim S. Pétri, (jrLcontii, (jr Abbjs ejr Monachi Majfilienfes prajentes <y futurido. mtnentur, ejrc pojfiffiones omnes, tjc ego pradslius RlCHARDVS Ruthenenfium Cornes, pr» redempttone peccAtorum meorum hanc Cartam, ftcut Jmptum ejl, OtHoNi Albati ejr fratribus Jub eodegenttbus Maffilienfibus, (je. prtfcnte Radulpho Prtore S. Lrontii, Uudo .dono, confirme cum filio tnco VGONE,» mtlitibus mets firmare prxupio, tj;e. fac'ium ejl hoc ar.no ab incarnat o Vcrbo M CX 1 1. régnante Ludoutco Trancotum Rege, c'eft Louyt le Gros, Tiré des Archiucs de S. Victor fol. iî. Et la Charte fuiuanre preuve la même chofe. RlCHARDVS Cornes Ruthenenfis, (jr Vgo fihus m<us donamus Domino Dca, ejr S. Viflori Martjri Alajfijtenfi , ejr Dom. Rodnlpho Abbatt , omntbujque fuceefferibus , ejrc. èccleftam S. K_Am**tit Ruthenenfii cum omnibus Ecclejîis adprxditiam Eulefiam pertinent tbus, quam ttiam eoncejfione pains met Bbr.eNGAR.1I, per tngtntn tjr ee amplius annos pojfederunt, ejrc. fac7M <fi are. An. Incarn.Dom. JMCXX. régnante Ludoutco Francorum Rege, Luna XVII. fnd. XI I U die VI. XIV. Kal.Jul. S. Richardt Comitis qui ham donationis Cartam firmauit. S.Hu?onis fin eius qui ham Cartam juadonainnts firmautt.tiré dcsmémcs Archiucs de S-Vicïor fol.20.' Orque ce Gilbert, fils dcBerenger Vicomte de Rhodcz, rut vray Comte de Milhaud, outre le rcmoîgnagc dcZurita. que j'ay rapporté à IHiftoirepagc 90. du II. Tome ; c'eft ainfi que je le preuve par la Charte fuivante . qui eft tirée du chap. 8. de la Chronique d'yn Geoffroy, Moynedu Monaftere S.Martial de Limoges, Prieur de Vigcois, qui écriuoitenuiron l'an 1180 Chronique inférée danslcliurc de la Bibliothèque du P. Philippe Labbé de Bourges Icfuitc, difant, Ponttus Tolojanm Cornes genutt Gutllelmum (jr Raymar.dum. (comme il eft exprimé dans la généalogie des Comtes de

Venaifcin page 858. du Tome l.dc nôtre Hiftoirc : & ce Raymond cil Raymond IV. vulgairement dit Raymond de S. Gilles.) GuilUlmus verà Htcrofolymis «but ,cutusf liant vnnam (Tçauoir Philippin, qui fut femme de Guillaume Comte de Poitiers & Duc d'Aquitaine) pofi Aragonenfem Regemdttxtt GutUelmus Duxfilim Gnidcnit, ère. Raimundus film Pont 11 Tholofani, pro argento cum quo Hterojolymam abnt, R v t H E NI S frafectt Comttem Richardvm filtum RlCHARDl Vice contins de Cariât (il y a icy erreur au nom de ce fécond Richard, à la place de qui il faut dire, Ricardum filtum Bek.engar.ii Vicomte de Cariât, comme nous auons euidemment dcmonftré vn peu auparauant. Tant y a qu'il eft bien confiant par le dire de cet Hiftorien, que Raymond Comte de S. Gilles , remit le Comté de Rhodcz à cette famille de Richard, qui auparauant en auoit le Vicomte) G 1 l b e rt v s Cornes de Mtlhan filins R 1 c h a r. d i, (voicy encore la même erreur pour ce nom de Richard , au lieu de ce qu'il faut lire Bex.engar.ii, puis que nous auons demonftré vn peu auparauant , par de bons titres* que Berenecr Vicomte de Rhodcz auoit vn fils nommé Gilbert. Et voicy cncorc,commc le même Hiftorien, difant quelques vcritez,il continue d'y faire glifler quelques erreurs .) Htc Gii.ber.tVS feptemgenutt fils as, quorum •vnaqutquc taies funt fortitaviros 'Bertinum U Mncre, de Sanfac Vice cornu (m de FenoiUety HvGONEM de BavX, Aufiet feniorem de Mauroloco, qttvocaXur Murillos, Gutdonem de Seuerac, GerArdum Card Mlac; Si ccMoyne eut nomme ces filles, & le nom dr la femme , ou des femmes, que ce Gilbert peut auoir épouſées, il eut refolu beaucoup de difficultés , qui nous donnent delà peine, 8c eut découvert beaucoup de ehofesqui nous font inconnues. Il eft vray, quvnc de ces filles a efté mariée i la maifon de Baux, comme il dit, & elle ne peut cftre qu'Efticnnetc, femme de Raimond de Baux, Se non pas de Hugues de Baux , qui cftoit leur fils, forti de ce Mariage , comme nous auons évidemment dcmonftré par de bons titres , pag 1 18. dull Tomedcl'Hift. Ce n'eft pasmcrueillequ'vnMoyneenfermédanslafolitude, ne fçache pas fi bien les noms & lesdegrez de parenté des Princes, & principalement de ceux, qui ne font pas de fon temps ; car ce Moync a écrit enuiron 70. ans apresla mort de ce Gilbert ; & d'aurre part des fept maris qu'il dit auoir épouſé les fept filles de oc Gilbert, il n'en nomme que lue , & que fçauons nous fi lcfeptiéme, qu'il ne nomme

The text on this page is estimated to be only 26.93% accurate

6 Additions point , fcroît Raimond Berengcr Comte de Barcelone mary de Douce? Pdurconcluncmdecedifcours.il faut mettre en fait, que ce Gilbert eftoit vray Comte de Milhaud (qui fc dit en Latin JEmtltmwm au Languedoc) de fon eftoc paternel, defcendu des Vicomtes & Comte s de Rhodez : que s'il a eu droit au Comté de Prouencr, comme il cft marqué dans quelques titres rapportez en l'Hiftoire, ce ne peut cftreque du chef de fa femm e , feeur de Bertrand , dcmierComtedeProuenccde fa race , mort fans enrans, nommée Grrberge ou Téburge , de laquelle il a eu feulement deux filles Doute Se Efitenmte , qui toutes deux ont prétendu auoir part au rocfmc Comté de Prouence , pour fc chef de leur merc , comme il eft marqué en diuers endroits de l'Hiftoire. Que fi le Riefn.c Gilbert a eu d'autres filles, comme dit le Moine Prieur de Vigeois , il peut les auoir eues de quelques autres femmes , dont nous n'auons pas connoiliance. Quant à ce qu'on trouve écrit, qu'vne Tiburgc ComteJlé de Prouence . de Rhodez, de Geuaudam, & de Cariât a donné à fa fille Douce tous tes droits , qu'elle auoitences Comtcz, comme i'ay inlinuéen la page 88. on cft bien en peine de trouucr vn autre titre , qui juftific aucune de toutes les chofes énoncées en ce premier écrit , & le fufal lègue Sieur du Bouche* % qui auoit veu cet écrit , rapporté en diuers regiftres du t: es-curieux & fçauantConfeilLr de Peircfc, (comme je l'y a y veu moy-raéme) dont vnc partie eft venue à fa connoiifance dans Paris , où ils auoient cité portés, s'eftoit fort eftudié de pouvoir I. jultifîer , Se auoit écrit en fes mémoires, que courtoiiement ilmefitvoir, que de Hvcves Comte de Rhodez, dont nous a nons parlé vn peu auparauant, eftoit forti vne fille vnique Berth t , mariée à Robert II. Comte d'Auvergne 8c de Giuaudan , duquel mariage eftoit forti Tibvr.ce. Comtefle de Rhodez &deG'« uaudan, laquelle épouſa Gilbert Comte de Prouence , qui mourut l'an & Tïburge viuoir encore l'an 11 1). car le premier Feurier de la même année, elle fit don à Douce fa fille de tous les Kftats qu'elle auoit dans la Prouence , dans le Giuaudan, & Cariât, <3c dans le Comté de Rhodez. Mais faifant, fans doute, ledit Sr du Bouchet , de plus grandes réflexion" fur ce qu'il auoit écrit, & juftifiant mieux toutes chofes , il a ajouté au marge , tetjefl [aux. En effet je trouve le Comté de Rhodez fi fort rempli Se pofledé par de bons & puiftants Maiftres , en la Généalogie précédente , au temps quecertc T:« burge pouvoit vivre , qu'il n'y a pas lieu de l'y pouvoir faire entrer : Et d'autre part, fi elle eftoit petite fille de

Hugues, comment pourrok-clle auoir epoufe Gilbert, qui eftoit Oncle de cet Hugues fon grandfcrc? Mais fans rien diftîmulcr, non tant pour ce qui regarde cette Ttburge^ que pour ce qui touche les Collatéraux , & les descendants de nôtre Gilbert ; quoyque nous ayons vne allés claire notice de fes afeendants , nous n'auons pas pourtant vnc afles claire connuiffance de fes femmes, ny de fes enfans. Et puifque le Moine de Vigeois ne nomme poinr, parmy Ces gendres , le Comte de Barcelonne , il y a dequoy douter fi Doute, femme de Berenger Comte de Barcelonne, cfto it fa fillc.En effet il n'y a pas vn mot, en tous les titre» que nous auons auar.ee?. en l'Hiftoire, qui defgne , en premier lieu , que cette Douce foit fille de ce Gilbert , ou luy fon perc. En fécond lieu , pas vn mot , que cette Douce foit feeur d'Eftiennete , femme de Raimond de Baux , fille certainement de ce Gilbert Se de Gilbergc fa femme. En troificme lieu , pas vn mot, qui defigne clairement , que ce Gilbert ait efté Comte de Provence, & partant le noeud gordien de cette Hiftoirc pour la perfonne de Gilbert n'eft pas encore bien délié, fie cette terre inconnuén cft pas encore bien découverte. Toutefois iufqucs à ce que le temps nous découvre quelque titre nouveau, qui nous puiflc faire changer d'opinion, nous nous conferuerons dan* nôtre croyance , par prefomption , que de Gilbert & de Gerberge ou Ttburgt font iflué* ces deux Prince (Tes Doute & lîfltennete. î^iT.^^"," A l* f*îr *°9- de ce fait, touchant l'abfolution de l'excommunication de Guillaume V» 0Mi-n^m,T, Comte de Forcalquier , dont il eft parlé en la page 109. l'on peut mieux entendre & ex* Pmut% • * 4.Ci/. pliquerle casdu Canon turuus milita if. quartt.6. où il cft dit, que le Pape Vrbain II. ordonne à vn Euéquc de Gap . de défendre a fes Soldats d'obéir à vn Comte , tandis que le mcfmeComtefera dcfobcûTant à l'Eglife , Se négligent àfe faire abfoudredc l'excommunication qu'il auoit encourue. Et c eft vray femblablement de Guillaume V. Comte de Forcalq. & deGap , excommunié pour ne vouloir pas rendre la ville de Pertuisau Monafterede Montmaiour, que ce Canon fe doit entendre. Maisilfaut corrigercemot G v 1 c on £ m , que j'ay mis en cette page 100. en la ligne i. de cette Charte Latine,

The text on this page is estimated to be only 27.75% accurate

à l'Hiftoire. 7 que j'y ay rapportée'; à la place dequi il faut mettre GvilleLmvm eomitem ; dautant qu'il ny a jamais eu Comte de Gap & de Forcalquicr, qui air eu le nom de Hugues: & ce Comte de Forcalq. excommunie ,eftoir Guillaume V. Se non pas Guigues Ion fils, qui n'eftoirpas fi bien conremporain aux Papes Vrbain H. Se Calixtc II. comme eftoit fon pere Et c'eft ainfi que le marque la Charte Larine , qui contient le tait de l'abfolutiondcceComtcdeForcalq. laquelle fe trouve entre les mains du fufalkgué Sr duBouchet à Paris , extraite du Monafterc de Montmajour , vn peu ditfcrcntc de celle, que j'ay rapportée des Sieurs de Ste. Marthe Se du P. Gucfnay , en laquelle encore il faut corriger en la ligne r. ces mors eum fentennam , & mettre à leur place qu*m /entent tsm : en la ligne 8. feeerunt finem.ïï faut lire feett : en la ligne 9. tredebunt^ il faut lire credebtt : en la ligne 9. & 1 o. fr ideo Abbmti & <JHonachit preetbiu Gnigonts Contins persfiis , tilt prcmittentis, à la place defqucls il faut lire & ideo Abbtts dr Montent preeibm G v 1 g o N 1 s L«w»r«, Patris iUims , promtttenttt eum de cttero fuper hue re Montftertum smpltus ne» inqutetsturum , condoHAuerttnt et mult» , qu* *b tpfo reddt debebunt. Ce Comte Guigues eftoit Guigues II. Comte de Viennois Se d' Albon pere de Garfende , femme de ce Guillaume Comte de Forcalquier : c'cftpour^uoy il dit icyquec eftoit fon pere, ou fon beaupere. Se pere de fa femme : c'eft àdirequ à la requifition de Guigues Comrcd'AIbon,beaupcre de ce Comte de Forcalquicr, l 'Abbé & les Moines de Montmajour firent vnc quittance générale de toutes les chofes , que ce Comte leur deuoit rendre & reftituer , & le Pape CalixtelMe délia de fon excommunication à l'inftantc prière du même Comte Guigues, qui eftoit bcaufrerc de ce Pape , ayant épouſè fa feeur . ainfi que nous auons marqué en lagcncalogicdcs Dauphins de Viennois. %_sJ la pmre 1 j8. du temps d'Ildcfons Roy d'Araeon Se Comte deProuence , vers l'an d«"û«c.t«m,Ai 1170. il y auoir vnc Ifle fur le Rhône nommée Gernie* , fort célèbre dans les Hiftoires, à raifon des conférences & traitez de paix, qui y auoient efté faits, entre ce Roy Ildefons Se Raimond V. Comte de Tolofè , comme j'ay marqué aux pages 1 jS. 166. 16 7. I'auois eftimé quec'eftoir cette Ifle , que i'ay veué autrefois fur le Rhône , entre les villes de Beaucaire&deTarafcon ; mais par de bons titres il nous confie, que, ce qui anciennement eftoit cette Ifle, dite Gcrniquc, eftdit maintenant Inmtgue^U Motte-L*jf»» Se Libères , que ce n'eft plus vnc Ifle , mais vn

continent, Se terre ferme du côté de Prouencc & proche de Tarafcon j d'où l'on peut tirer vnepreuv^dece que j'ay marqué aux pages 19.10. xt.de laChorographie, que le Rhône verfe toujours vers le couchant & le Languedoc, & qu'il laifle de grands terroirs du côté de Prouencc. Up*ge 164. je trouve à propos d'à joûter icy au règne de Raimond Bcrenguier IV. du nom ,la Chronique de Marfcillc fuiuante , quoy qu'il y ait quelques chofes qui appartiennent aux ficelés qui ont pafle, & d'autres à ceux de l'aduenir. ExChromcoMafsiltcnfi in Tomo i MltothectM. S S***™* Lat? ùetpag. 3 39. llyauoît jadîsau Monaftere de S. Viâor de Marfcillevne petite Chronique Manuf-^t^ criteen abbregé , où il y auoit des chofes fort curieufes. Vn extrait de cette Chronique, ou fon propre Original.s'cftant trouvé parmi les écrits du feu Sr.ConfcillcrdcPcircfcrut porté à Paris, aucc les autres riches monumensde l'Antiquité , qui cftoient dans fon Cabinet dans la ville d'Aix. Cette Chronique cftant tombée entre les mainsduR. P Philippe Labbc lefuiftc . illafit imprimer parmy les autres pièces, qui font dans fa Bibliothèque des Manufcrits , qui n'auoient pas encore veu le jour ; & parce qu'il y a beaucoup dechofes qui nous font cftrangercs ; ie ne rapporter ay que celles, qui regardent cette Prouince , & qui donnent de 1 éclairciflement a nôtre Hiftoire, qu'on peut ajouter en leurs lieux & en leur place. DCCCXCVL Ind. IX. oint vco Rex , il entend fans doute nôtre Hugues Roy d'Arlcs,^,,,,,,,^,,^ puis Roy d'Italie: mais il y a erreuren la datte , commife dans l'Imprimerie , & il faut***»' lire DCCCCXL VI. d'autant que tous les bons Autheurs aflîgnent cette mort l'an 946. & de vouloir dire que cet Vco fut Hue Capet Roy de France , outre qu'en fon règne la Prouencc ne reconnoifloit point pour Maiftretlc la France i l'erreur en la dartc du temps feroit plus grande , d'autant que cet Hue Capet mourut enuiron l'an 9 9 7 .

The text on this page is estimated to be only 22.99% accurate

8 Additions cÎIm^hIk'.w CMLXXXII. R amendas Cames Barchinon. eu: fut ett , c'eft le pcrc de nôtre Raymond ((bw Bercngcr premier Comte de Proucncc de fa race. u,«'x v7a«. * ' MCI 11. obnt Abbas Radulfus, rextt Abbatiam S. VtHoris an. FI. peft ipfam faclus eft %^tbbas B. Garinus, rtxit Abbatiam an.fex .folie* fait m eft Archtepijcofms Arelatenfts. co!j'i, MCXXXl. obitt Ttatmundus Cernes Barchinon. c'eft nôtre Raimond Bcrengcr premier du nom Comte de Prouence, mary de Douce, qui mourut cette année n ji. t>« Rum.it ricin» M .LXil. Obtit Rmmundus Cornes Barchinon l'rtnceps Aragonta, Marchio Prou 'ntcia Jem Tertc/a. C'eft Kaim. Bcrcng. dit le vieux & l'Oncle, qui mourut en Piedmont 1162. D< s h* i«j»un. MCLXVL Obiit Ratmundus Contes Prouincu, Nef os fupradiclt bond menton x Dontint Kaim. Contins 'Barchinon. C'cft Kaim. Bcrcng. le jeune & le Neucu,quifut tué deuant Nice cette meime année 1166. eodemanno Gaus.jridi Vicecomes Mnffxlicnjit. P^'^viUd* MCLXXVlll. Tolonen/is vrbs à<K.ege CMa\orica dcbcllata, ey cafta eft ,é ' Fgo Gauzfrids Vicecomes Aiajjilienfis , ey nef os tms , ey multi al y capti in Majericam duels faut. Nous n'allions point dcconnoiilancc dcccttcpriicdc la ville de Tholon , par le Roy de Majorque i ny de la captiuite & du tranfport de ces Vicomtes de Marfcille en Majorque . ce qu'il faut ajouter en la vie de Raimond Bcrcng. IV. en la page 1 64. Mjh JtRjm.Bo.4. MCLXXXl. Raimunius Ber;n*aru Cornes ey Aiarchio Pioutncix, frater lldefonfi Aragenum Régis <y Comitis 'Barchinon. Vir Noùtlss,Hrenuus, ey omnibus amabilis, à proditonbus, tu die Fefto Pafcht,intetfeclus eii.i0 Voicy vue dixième preuve euidentcquclc Roy d'Aragon Iklcfonfc premier auoit vn frerc , qui auoit nom Raim. Bcrcng. IV- du nom , qui a efté vray Comte de Prouence , que les Hiftoricns Efpagnols , & les anciens de Proucncc, n'auoient pas connu. a°. Voicy les aimables qualitez de ce Prince, dont nous n'aurions point de connoilTance , puifquc perfonne autre n'en dit rien. 30. Voicy vn horrible Se exécrable homicide , d'auoir traitreufement meurtry vn fi aimable Prince , à vn iour h faint que celuy de Pâques; & il eft bien à fouhaiter que cet Hiftoriencn eût dit dauantage , & nous eût appris les Authcurs, lefujct de ce meurtre, & le lieu où il fut commis. Il faut ajoûtercecy en la page 1 6y. Ori«l Mminhai Anno MCLXXXV. Aienfe Unie Fnlce Antipolitanus Epifcepm Alcnafterram Alaffilienfe Hui"ii't"i"l'Hi*' reftaurauit , cum de manibtu ludtorumvallem M affilia liber autt. i°. Nous

ne fermions pas qu'en cette année il y eût vnFulco F.uéquc d'Antibc. i°. Nous n'auions point de connoiflancede ce fait , que les Iuifs fullènt venus à telle audace. & à tel pouvoir, que d'auoir occupé la vallée de Marfcille. II faut ajouter cecy à la reprife du règne d'Ildefons premier Roy d'Aragon & Comte de Prouence en la page 1 70. M«t j-nj,fc« tJKCXCV/. obnt lïdefonfus Rex Aragonenfis. C'eft lldefons I. Roy d'Aragon & Comte j Au(<xi . de Proucncc, qui mourut l'an 1 içé. Pi-rr» Rot .«'An;™ MCC1V. Tetrus Rex Aragonenf. pet Ht Rem m m cummultis nebilibus Preuincialium Vgene de mw—ui t ikomt. gauclB ^ £ Ronce[iMO v'uecemitibus. ibifue Corenatus fuit à Domino Papa Innocentie. Nous auons parlé du voyage de ce Roy à Rome pag. 185. M«t d« Prtir» i» MCCVIll. Petrus de Caflronouo Afoftolsca fedis Légat us ,apud Arelatem intcrfeiïus ejl. iv- *** Nous fçauions bien que Raimond Comte de Tolofccft foupçonné d'auoir fait meurtrir ccPierredcChafteau-neufde l'Ordre de Cifteaux, comme nous auons remarqué en la page 1 1 5. Mais nous ne fçauions pas que ce meurtre , fi célèbre dans IcsHiftoircs, eût cité commis dans Arles i ce qu'il faut adjoufterenlafufdite page si 5. ?n * An^i"" M C CX III. Petrus illuftris Rex Aragcnum apud Tolefam lit beUo tjued habuit cum Francigenis, peccatrs exigent ibusyinterfeclus fuit ; de cums morte tôt a Cbriflianitas lugere débet, ey tuftari. Nous auons marqué la mort de ce Roy Pierre (qui cftoit frère de noftre lldefons II. Comte de Prouence) en la page 1 18. arriuée en cette même année 121 j. non pas proprement àTolofë, comme il eft icy deligné: mais en la plaine deuant le Siège de Muret i la façon de parlerdccctHiftorien.de la mort de qui toute la Chrétienté devroit pleurer & s'affliger, eft fort remarquable, puisque ce Prince eft communément eftimemorten ladifgracede l'Eglife. Oifconniit Umm, MCCXVI. obiit Ronceltnus Vicecomes M affilia , ér Monachus S. Vtcloris. Nous auons fouvent parlé de luy , & principalement en la page 199. Djîi«0 i. m.u. MCCXriIt. Obiit mclytus Simon Cernes Mentis finis im obfidtene TohfaFII. Cal. lui. Nous auons parlé de la mort de ce Simon de Montfbrt en la page a 1 o. L^cTft^iuiM MCCXXII. menje lunijcaptum fuit taflrum de Lambijco, ey funditùs dirutum , ty fenitttS Marti... dtjlruûum À Bertngarie Comité Preumtue, ey bUJfùienJibus . Eod. anno & menfe captum fuit ait tit

The text on this page is estimated to be only 21.81% accurate

à rHiftoire. g est 'a/?ram de Roccn Martin*. Nous n'auons nulle connoiflance de la prifc &; dcftru&ion de là viilede Lambefc par Raimond«Bcrcng.aydédes Marfeillois,ni delà prifc du C haftcau de Roque-Martine par le racine Bcrcngcr i & ne fçauons point qu'elle pouvoir cftre la caufedeces priles &rauages, fi non que ces lieux deuoient fauorifer Raimond le Vieux i excommunie, Comrc dcToIofe, grand ennemi de noftrc Berengcr, lequel Raimond viuoit encore en cette anneé im. & en laquelle il mourut. Il fout ajoufter cecy en lapag. 220. ÔMCCXXn. Menfe Septembri capta fait cinrtas Attenta». a Domino LudotiuoUtge fran- Prifrd«u»al co um,&muri c)»t dtrati , ejr Foffatt folo adéquat/. Nous auons parlé de cette prifc de *nom' la ville d'Auignon,& de fon châtiment par le Roy de France Louys VlII.cn la page ut. ;* MCCXXIX. Ratmundus Berengarius Cornes ceptt ttukatem Ntcienfem. Nous auons d« Nie* parlé de la prifc de cette ville de Nice, par nôtre Raim. Bcrcrtger, en cette même année 1120. en la page n*. MCCXXX. Iaeobus tllu/iris nttx Aragonum cum Majft/tefijîbus tepit Maioricas. me tetam arm» mm Jnfalam tempère natalti Dommi; ty poji eod. anno Ratmundts Beretgtir. cornes Prouincia de-MuU^' kelfauit Majfiltam tntra ciuUatem jf intranti \ylugujh vfqut poji feflnm omnium Sanc7orumi& non petutt obtinete. Nous ne fçauions rien de cette prifc des Mes de Majorque , faite au temps des feftes de Noél , par lacques Roy d'Aragon, aidé des forces des Marfeillois: & pour ce qui cft de l'attaque, fans effet, de nôtre Raimond Bcreng. contre la ville de Marlcille en cette mefmc année 1 130. nous en auons marqué quelque chofe en la page 239. \MCCXLV. XIV. Kal. Sept, obiit illufirtjjimus frit Ratmundus Berengar. Cornes Prouincia apud m»r d«i*a< i_siq**Sy tutus anima r:quiefcatw paee. I'auoii marque que ce Prince cftoit mort le \ç iourd'Aouft, qui cft le 14. iour deuant les Calendes de Septembre de cette même année 124s Mais nous ne fçauions pas le lien où il mourut, fçauoir en la ville d'Aix, ce qu'il faut ajouter en la page 2 y 1 . & tout de fuite il cft dit, Carolus frattr Ludovici Frast-UttitttitCiaiin terum Rrçts icntrtxtt matrtmonium ttm Béatrice, fi/ta illtûrts Comitts Prou met t bon* memori*i'K"Km ■«««•«il Jtjtmundt Btrengtm ^vsdeltcet prrdseKal. Febr. NousncfçauiOnspasprecifcmentleiour, auquel ce mariage d'entre Charles de France & de Beatrix de Prouence , fut accompli, fçauoir le dernier jour du mois de lanuier de l'an 1 24.J. comme il cft icy marqué , fclon l'ancien Calcul, qui ne commençoit de changer le

nombre des armées qu'au 25.de Mars & c'cftainfi qu'il faut ajouter le jour de l'accompliflemcnt de ce mariage en la page 2,6 j. - MCCXLVIII. Menfe Augulli Ludouitus Des gratis illuslriffimus Rtx Trancorum transfre- voyigtdtito^i ttusit. Nous auons parlé du départ de ce Roy S. Louys, pour fon voyage de la Terre" "* «'«s»". Sainte au mois d'Aouft de cette même année 1 248 en la page 166. MCCLl. Ptid. Cal. Mai} Dominus Papa Innoc. IF. cum qutbufdam Cardinaltbus vifîtassit U Vl JUcnaflerium S. VtUcris Majfils*, & infejfo Intentions' Sancl* Crucis D. P. Cardtnalis Alba- . fsbt.H«< • «u<<«4 tsenfis confecrattit Alt art rB. F. M. & eadem die exierunt À Monafterio verfts Jtaltam. Nous auions bien remarqué que ce Papelnn. IV. reuenantdu Concile General de Lyon auoit paffé par la Prouence i mais nous ne fçauions pas qu'il euft fait faire la confecration de cet Autel à S. Victor , ni qu'il fc fut embarqué à Marfeillc pour s'en retourner en Italie. Il faut marquer cecy en la page 16%. Eodem anno Karolus Cornes Promnci* in vigilim S. Bartholomsi cum m.igno exercitu intrauit CtmJ tnn m inVallcm iJWaffitf*, contra Majfilienjes , quorum occaftone emniabona Monaflerij ,tam in ,di"attw*d"ui{'iU*' JîeifS, qtàm in Molendinis , <jr "* vineis , Jerè penitus deuaflauir. toutes CCS particularités fur les degats,qtie l'armée du Comte C harlcsl. fît au terroir de MarfeiHe,ne nous eftoient pas connues, & il faut les ajouter à la page 271.) MCCLVII. Brito miles ejr Mafiilienf. filius q non dam Antonii Têts , vit fapient^ f»nt- a«dj«oii<i«b mt eloquentié , inualefcente mahtia, fuit tyâus de Ciuitate Mafs/ia , ér k>na ipfsm deBruI}* *au d* lu,l-lM Hoc futtatlum 3. Non. Main. Eodem anno 3 Non. J unit Karolus Cornes Prouincia accepit Demimum totitts ciuitattsViceccmitarusMafils* perpétua commune y& tonjilso esufdem ctuitatts penitus approbunte. Sequenti vero die D- Benediftus tune Mafilicnfss Eptfeopus , dédit à" emuejfit pradtdoKarolo Comiti Prouincia,)us tjr Domtnium villa Epifcopalis Maf/Uta: & tune fuit e*drm villa , cum infersori coadunata m omnibus & coniunBa. II y a icy quelques remarques à ajouter à la p^ge 272. fur la reddition de Marfeille à l'obeïilàncedu Comte Charles I. «Se je me doute qu'il y ait erreur en la date de la Charte que je cite des Srs.

The text on this page is estimated to be only 25.45% accurate

i o Additions de Sainte Marthe. & qu'au lieu du 3. des Cal. de Sept, de cette année 11 57.il ne faille mettre 3. Non. lunii comme il eft icy marqué. u mm in eu MCCCLVll. Traclatns proditiofus contra Regem Ludovicum & Ioannam ejus confortent, vt * IWot*- perderent Troutncinm ejr Comttatum Forca\quertt , cuius fuerunt authores Ameltui de'Saueio é> t omet Aueltnt, cum mutin compile: but fuis Vtfcombus, fuluet Arnaldo ejr Petroie CervtlUi ejr luet mnltn damna deierint , tnmen Del gratin, ejrS.R.E. diligenlin, & Contint Stepbnnt Ahkatts huius Monajierti, fruflrait funt fine, fer eos intento. Ijlonnno fuit dejlraîin Albanea-ej" S. Marccllas, ejr Hoccnforte fuerunt dejlrucla fer Maffii ' enf*s,ey muùaalm enfin ipfint Comttnijti fer nltos. Nous auonsfaitvn allés grand difeours en la page 379.de la venue de cesGafcons en Prouence en cette même année 1357. & de quelques grands maux qu'ils y auoient faits, & d'autres plus grands qu'ils eullcnt faits, fans l'alfiftance de la Lour Romaine , qui cftoit à Auignon. Mais nous ne fçauions pas qui eftoient ceux-là qui les auoient fait venir, fçauoir les Sieurs de Baux , anciens ennemis de la maifon de Prouence; comme aulfi nous ne fçauions pas la deftrudtion des lieux d'Aubagne,dc S.Marccl, & de Roquefort, faite par les Marleillois, & autres degats, faits par d'autres perfonnes, en diuers endroits delà Prouince, qu'il faut ajouftercn la même page 379. &fu niante. r rift k w.rrfiB«p» MCCCCXXXIi dieSabbatht XX. Tîouemb.circa foin eccafum Alfonjns Rex Aragonum.tnm u n.»jr<rA«ÎOa. yj|0 fi(j0[i0 xxil. Gn/enrum, veniens de Neapoli intrautt cinttntem Ma]fil\A,enm prada ejr tnten* dto vfqne Mattium immédiate fequentem exponendo, & demumreceffit verfut Aragonem. Nous auons marqué en la page 446. toutes ces particularitcz de la prife de la ville de Marfeilleparcct Alfonfe Roy d'Aragon en cette même année 1431. le lo.Nouemb. excepté celle du jour d'vn Samcdy , auquel arriua l'entrée de ce Roy dans ecttt ville,, comme au Mardy fuiuant fon départ de la même ville, r-.rfî.d^.r.rtd- A l* P*$e 1 87« QE°y 9UC j'sycdit à la fin de la page 1 87. que la femme de Guilo "î l'a' ""e ^aumc «*e Moncade Vicomte de Bcarn, (grand guerrier pour lacques Roy d'Aragon,pour IcferuiccduquelilfuttuéparlesMorcscnrifledeMaillorqueran 1 2a<?.Jtut plutôt Gaifende de Prouence la fille , qucGarfendedc Forcalquicrlamere : d'autantquctrouvatt la mère ic la fille fignéesen Prouence dans vn même Contrat, de l'an 1 120. qui cfto.'t l'onzicmeannéedc laviduité de Garfende de

Forcalquier» croyant moy que c'euft cl é de mauuaife grâce à vnc Ptinccfle de fc remarier, ayant vne fille nubile, après le temps d vre fi longue viduité , cela me faifoit croire que ce mariage auoit efté fait auec Garfende de Prouence la fillc.plûtôtqu'aucc Garfende de Forcalquier la mere. Ncantmoir» puis que le très fçauant S' de Murca Prcfidcnt au Parlement de Nauarre au liure fi.chap. 3 4. de fon Hiftoirc de Bearn, dit clairement que cette Garfende cftoit celle de Forcalquier, Nièce de Guillaume Comte de Forcalq. femme d'ildefons II. & merc de Raim. Bcreng. Comtes de Prouence : que Gafton de Foix Vicomte de Bcarn, forti de ce mariage , le difoit cftre Oncle des Rcynes de France d'Angleterre , d'Allemagne , & de Sicile , filles de Raimond Berengcr, qui dcuoit cftre fon frère v ter in , je tiens la rcfolution douteufe, Se auoùe ingenûment que, confiderant le temps de la confommation du premier mariage de cette Garfende de Forcalquier cnuiron l'an 1100. le tempa delà naiflanec de Raimond Bcrcnç. fon premier fils, cnuiron l'an 1106. le temps dé la mort de fon premier mari, lan 1109. le temps de la mort de fon deuxième mari l'an 1119. il n'y a point de répugnance que ce Mariage ait efté fait auec la mere, plutôt qu'auec la fille; Se que de ce deuxième mariage foit iftu vnfils dit Gafton de Foix , Se vnc fille dite Confiance, mariée auec Dias Lopes de Haro, Seigneur de Biicaye, tres-puiflant Seigneur au Royaume de Caftillc , quoy que cette Garfende fuft encore vefue de fon premier mari en Prouence l'an nao. pouvant s'eftre mariée vn peu après auec le fufallegué Guillaume de Moncade Vicomte de Bearn , qui vécut encore neuf ans. Et fi l'on ajoute icy la raifon principale que le Sr Marca auanccau liu. 7. chap. 4. que cette Garfende s'eft toujours qualifiée, dans vn grand nombre de contrats faits en Bearn, des années 1231. 1*34. it) 8. du nom deComteflc fimplcment (à railbn de fon premier mari, Se qu'elle auoit efté Comtefle de Prouence) Se de Vjcomteflc de Bcarn, comme en celui-cy de l'an 1358. qui eftvn ferment de fidélité ,fait en qualité de Régente de tout l'Eftat à Bernard Euéque de Vie ou d'Oflbne , pour Ici terres que fon fils pofTedoit dépendantes de cet F.uéché. Juramns nos Domina G a rSENDis, gratin Dei Comitissa, ejr Vice COM itiss a Beamenfis, ejr Démina Montis Catam, ejr Caflri Veteris vobit 'Bernardo gratin Dei Anfonenfi Uptfiopo, &c. Il faudra

The text on this page is estimated to be only 25.83% accurate

à THiftoire. 1 1 conduire en faueiir de la merc , & dire que ce mariage a cité fait auec Gerfcndc de Forcalquier la merc , plutôt qu'auec Gcrlénde de Proucncc la fille. llcftvray qu'on pourroic obiectcr , pour détruire cette opinion , & dire que c'efl plutôt la fille quelamcre; qu'il le trouve encore dans les Archiuesdu Roy à Aix, & au Regiurc Pcrgamenor. fol. 3 o. verfo, vnc Charte qui dit, qu'en l'an 1 144. il y auoit en Proucncc vnc Comteilede Forcalquier, à qui Raimond Bcrcng. donne vnc exemption de toute forte de péages par toutes les terres , pour fix bétes chargées de fcl, de blé, de fruits & autres iortes de marchandées, difant ; Nouertnt vntucrf, quod nos RaimvNDvs Rerengar'tut *D« gratia Cornes , ejr Marchia rromiKti ejr » Ccmcs FvrcAlqueru àon.imus , ejr concedimus Domsnt M. Cemitt([x ForcAlquerij, vt tffa pojfir duct f ière fex beftias fr micas , fer camma terra nofira , déférentes falem , bladum, Xujjum, fine herbam fufiam { ic crois que c'efl vn petit arbrificau dont la racine fert pour la teinture de couleur jaune, dit en quelques endroits de cette Prouince, du Rcus,Sc en d'autres Fufilie) (tue ftuclm , ab omnt l'edaito , ejr ait* zfatico , mandantes nofiris Pedagiariis frafenttbus ey futans , ne a atclis fex be i/tts vllum Pedagium , fe» altud -v/atteumeafere frafumant. In eu\us rei te fttmontutn.fr* ftntcm Cartum fecimus ftgtlli noftti munimine roborari. Datum i^iquts VLU Kal. lui. Anno Dommi MCCXLW. & à la fin il ya,habet Originale "Domina. Et puifquel'an 1144. fe trouve encore en Proucncc vnc Comtcfl'e de Forcalquier, elle ne peut point vray femblablcment cftre mariée en Bearn , & cftrc merc de Gallon de Foix. Maùfi I on prend garde à la façon de parler de cette Charte , l'onconclurra que cette Comteflcdc Forcalquier h'cft point Garfcndc , mcrcdcRaim. Bercngcrf comme eftime l'Authcurdel'Hiftoire de la villcd'Aix) mais vnc autre Cotntelfe : Premièrement, parce que cette Garfcndc prenoir toujours le titre de Comteflcdc Proucnce, aulfi bien que ecluy de Comrcflc de Forcalquier, comme i'ay remarqué en la page 188. En fécond lieu , Raim. Bcrengcrla qualifieront du nom defa Merc, ou il diroit qu'il cftoit fon fils, comme il fait en la page 855. de nôtre premier Tome. En troilîémc lieu , il y auroit en la Charte la le ttre G. qui voudroit dire Garfcnde , & il y a diltintement vnc lettre M- V qui veut dire Mabile , qui cftoit la femme de Guillaume de Sabran Comte de Forcalquier, laquelle prenoit feulement ces titres en fes qualitcz, illajlris Domina b\Abtlia ixi gratia CcmittJjA Ferealquerii , en la

page 14.6. du i. Tome. Le fufallegué Sr.de Marca parlant de cette Garfcndc de Torcalquicr la Merc, dit qu'elle cmbraflalcparty de Henry III. Roy d'Angleterre , en vne guerre en Gafcogne, contre ecluy de France : & qu'elle & fon fils , accompagnée de foixante Caualiers , fe mit à la foldedc ce Roy Anglois, à treize liurcs fterlins par jour : qu'elle cftoit d'vncû prodigieufe grandeur, 3; fi demefurement grofle , que fon corps eût rcmply vn chariot vuide, au témoignage de Mathieu de VVcftmoufticrs. la page 197. Comme nous n'auons pas pû fçauoir leiour auquel mourut Guil-djT™^"^I,,^f Iaumc VI. Comte dcForcalq. nous auons dit en la page 1 97-qu'il cftoit mort l'an i2o8.d' '-^v»cela s'entend félon le calcul ancien , qui ne commençait l'année que le aj. Mars. Car s'il mourut vn an après la dernière donation5qu'il fit de la ville de Manofquc aux HofpitaliersdcS. Ican le 4. iourdcFenrier,commeonreftimej il feroic mort l'an 1 108. Mais s'il vécut encore iulques au 2j. Mars fuiuant,il faudroit attribuer fa mort à l'an 1 209. i_/t la page 199. Pour vnc preuve que le dernier Comte de Forcalquier cftoir de la u&mm c«k» maifon de Sabran , j'ay dit en la page 199. du x.Tomc qu'il portoit vn Lyon (armes ûm^^L uw»~ de la maifon de Sabran) en fon fccl ; ce que le luge Royal d'Auignon , en fon vidimé de l'an 1331. dont ic parle en la page 846. du premier Tome confirme, difant au Compromis pafi'é entre l'Abbé de Montmajour & ce Guillaume , parlant des Sccls, à'izmmagno Jigillo erat fubvna parte quidam Ls o arma tus, in tu'ms Jtgillt circunferentia fcriftnmerat S. Vv. Dei gratta Corn. Fore, in alla vero fane erat effigies cuiufdammilitis, equttantts fuper vnum equum, ad modummibt'ts bellum intrantis , tenentis dypeum & Lance am ad aima Tholosani Comitit, & lerefteque fay mis en la fufd. pag. dut. Tome. A U f Age 104. Pour la preuve de ce que j'ay auancéen la page 104. que Raim. Bcren- vu» ger V.du nom Comte de Prouencc, fut mené ieunc garçon en Efpagne, par Pierre Roy k«"^'LÎU d'Aragon fon Oncle , & là deteno , aacc Iacques jenne Roy d'Aragon fon Coufin, dans « tr^p.. vnc forterefle .pour eftrc inftruit en la vertu, d'où il fut tiré fecrctcmcnt , & mené par vn Pierre Augcrv Prouençal i ce que l'Hiftorien de la ville d'Aix fait difficulté de croire , iulques là qu'il dit en la page 11 j . que ic n'ay jamais veul'Authcur que ic cux}

The text on this page is estimated to be only 24.31% accurate

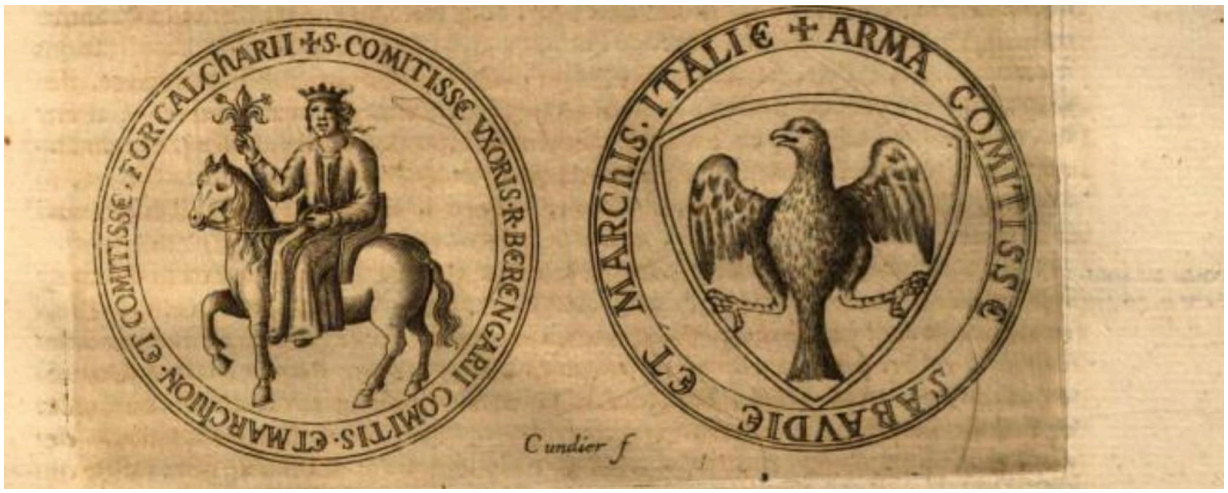
1 2 Additions qui eft la plus haute inîure qu'on puiffe faire à vn rIiftorien,difat:Ef Sr.Boucherianenpb s veu, nj leu le témoin , qu 'il allègue , pour preuver que Berenger fut détenu dansvnCbaftea» fur je» Oncle le Roy d'Aragon , duquel ilforttt à la fauear , & parl'adreffed'vn Pierre Augerj. Parce que les aunes Historiens de France & de Proucnce , ne difent rien de ce fait , il s'eftoit imaginé que cela eftoit faux. Mais voit y l'Autheur Efpagnol Zuritaqui l'alfeure lib.\.!ndt(tsrerum Aragonttatum ad un. 14. difant» Totius Conuentus llerdenjit tonftlto ut que <tn(enfu , Rex 1 A c o B v S Gutllelmo Monredcnio Templariorum Magiftro nutrttto traditur, <^RaimvNDvs BSR.BNGAR.lvs rProutncia contes , anmun agens non*m , (& d'icy l'on colligcque puis qu'en l'an 1 114. iln'auoitquencufans, il naquit l'an 1106. & i.'eftoitâgcqucdc } 9. ou 40- ans, quand il mourut l'an 1x47. Se partant qu'il fauteorriger toutes les autres dattes contraires à ccllcs-cy) et adiangttur vt Montione Régie Prajidt» afferuarentur , qued munit :Jftma eiusopptdi Arx effet. Et fur l'an 1216. fuiuant il ajoute :RaimvNDVS Beringarivs Prouint'u Cornes, fuorum eonjîlio PktrO AvgEKIO fiancte , <jr duebus adminijlris Comitatus , clam Mentionts urce egreffut inTerraconis porta m, Suiontum •voeantiprofefiusaÛuaria»aui in Preuiiuiam GalltamNauigat. Is Beatrtcem Thoma eMaurianenJîs crSabaudix Comttis filiam m MatrinKntumducet.Si bien que l'on peut rapporter icy les paroles du Fils de Dieu : Simulé loquutus fum tejltmomumperhibe de mule: jfiaulem bene qntd me et dis ? LcS'.dc Nofrradamuspag. \J6. parlant de ce Pierre Augery, dit que ce Raimond Bcreng. luy fit donation du lieu d'Aiguières : & bien que la Charte qui fait mention de ce don ,nc parle point en particulier du feruicc qu'il luy rcndit.de l'airoir tiréd'Efpagne & conduit en Prouence ; toutefois elle infinuë , que c 'cft en confideration de quelque fîgnalé- feruice , qu'il luy auoit rendu , quivray fcrnblablerncnr ne peut eftre autre que ccluy-cy,dil*ant.-/»A'ww/»f Dcmint un. Incur. 1 111.3. Cul. Seps, notumftt emmb.ejrc quoi, nos rRaïmundus Bereng.&c. donamus,centedim»s tjrc.tibi Petre Attgfrto&c. omntaiura ejrc. in Caftre de Aquerié (jrc. cepnefteutet, <jr tn veritate confit entes , quod omntu fupradtcla ért. * pro Servit 1 o àttmbis Fioelitea /w^»/o^.inRcgiftr.Pergamcnorumpag. 543. conrih itM A lapagen 6. ce Conciletcnu a Auignonl'an 1209. contre les Albigeois, dont ie fais M^TAe"?" mention en la page 116. cft tout au long infcrédanslca. Tome des Conciles du Sieur Baifpag. JJ9. lapage 14S.

l'Imprimeur auoit manqué , en la ligne deuxième de cette page, de mettre le nombre des fols. Il y a qningentes Soltdot Guiltermenfes t cette Sentence . donc il cft icy fait mention , fc trouve encore aux Archiues du Roy à Aix , au Reg. Pergamcnorum fol. 170. bien qu'elle fetrouvcauffidansles Archiues deMontmaiour. A la mtfmt page 248. après la ligne 17. de cette page fur le fait de Permis , il faut ajouter en chef, A l'imitation de ce que le Roy Robert auoit fait, pour la fuppreffion de l'hommage, &•!>.»« tourn*™. pour la ville de Permis, Se dclaCuculedc Moine, fur le Chafteau de lamcfmeville, ~^pr^,"""* Guillaume Roger de Beaufort Vicomte dcTurene(qui fut le perc de ce Raimond de Turcnc tant célèbre dans les Hiftoires jàqui Louis de Tarentc Roy de Sicile & Comte de Proucnce, mary de la Reyne Ieannel. auoit donné , entre autresterres , la Baronnie de Pcrtuis , veut taire le Souverain en cette ville } & bien loin de fduffrir la Cuculc de Moine fur fon Chafteau , Se de faire hommage à l'Abbé deMontmaiour , pour raifon de cette Ville , il veut que l'Abbé le luy falle; il veut fe rendre maiftre fingulicr de Pcrtuis, prendre tous les reuenus de Iuftice , mettre feul les Officiers , Se exercer fcul , par Cet Officiers , la Iuftice Ciuile & Criminelle. Surquoy il y eut degrandsbruits. Ce qui donna fuict au Pape , qui fc tenoit alors à Auignon , de le remuer & d'induire les parties à venir à vn compromis, au mois d'Aouft de l'an 1^66. remettant tous leurs differens i Anglicus Eucfquc d'Auignon , & Cardinal à S. Pierre aux Liens , lequel par Sentence ■donnécàMontpelierle 19. Feurier 1 367. après auoirregléleschofcsvtiIes,pour raifon de la Iurifdiction Ciuile & Criminelle, Se autres droits communs à ces deux Seigneurs l'Abbé , & le Vicomte dans cette vil le de Pcrtuis , décharge réciproquement l'vn l'autre de ces Seigneurs , à fe rendre hommage, & prefter le ferment de fidélité , Se particulicrcment décharge ce Vicomte à fouffrir la Cuculc de Moine fur f©n Chafteau , & à fournir aux frais de la vifite de l'Abbé, c'eft ainfi quedit cette Sentence. Et nos ex parte nobis uttributa arbitrando ér definiendo htnc inde qnittamus , remittimus & denamut ,vole»tes ordtmantet quod dtQut Bomtaut rittsomts , & fuifuttefforts^frtitu praH as tombai homagi], fide

The text on this page is estimated to be only 25.19% accurate

à l'Hiftoire. 1 3 Jït*th,inramfrti , Albergafeu procur*t'tontsté' uppo/îtionis Mofi*ch*lis tmeulU perBeminum jtbbutcm : ejr vice ver/À Dominas Abbas Montifmttons , & fui in pojlerum fuccc(fcresy À petit is fwjtltMttoHibtts prtdttiorum , ejrfidelitutit turumento fer Dominant ZJiceeomitem , (jr fttccejfores Çnotrtmmt sut hinc inde liberi (jr t mm une s. Sentence qui puis après fut ratifiée en tous {es chef* , par la Reineleanne Comtcflc de Proucncc , le dernier Decemb. 1 370. imum NeApoti, &c. dans les Archiues du Roy à Aix dans vn lac des titres de cette Ville. En U pmge 25 4. Apres la ligne 31. ajoutés en chef; En ce temps arriuavne Ecltpfe de Soleil > fi extraordinaire le Xl.Iuindel'an 1230. Gr«id«Ecin* qu'elle donna fujet à quelque curieux de ce pays d'en faire graucr la mémoire, furvnedu$,î, <,L pierre qu'on voit encore aujourd'huy à l'entrée de la porte de la Chapelle Sainte Magdcleine terroir de Mirabeau, proche du lieu où cftoit anciennement le pont de Chante perdix, fur la riuieredcDurance, où il e(t écrit, ANNO DOMINI MCCXXX. III NONAS IVNII SOL OBSCVRATVS FVIT. A U page 308. il faut corriger la datte de la fondation du Conuent de l'Ordre des J^ffi'* c«* Frères Prefcheurs , au lieu de la Baume lez Sifteron , faite par la Comtcflc Bettrix, & lireainll, Net um fit omnibus quod *nno nyommt MCCXLVIU.& VI. idtts Auguftt, tjrt. comme nous auons depuis veu à l'Original , ayant encore le feel de cire blanche pendant en lacs de foyc rouge, blanche, & bleue; ayant d'vn cofté la figure d'vne femme fur vnc hacquenéc, tenant de la gauche la bride, & de la droite vne fleur de lys, qui font les Armes de Prouencc, aucc cette infeription alentour, S. COMITISSE VXORIS R. BER ENGARII COMITIS ET MARCHIONIS ET„Sfej!?; COMITISSE FORCALCHARII. Et de l'autre cofte vn Aigle éployé,' qui font les Armes de fa maifon de Sauoyc , aucc cette infeription à l'enrour, î ARMA COMITISSE SABAVDIE ET MARCH1S. ITALIE. Te trouve à propos de mettre îcy ce feel, pour vne preuve de ce que j'ay auancé en la page 17. du II.Tome.que les plus anciennes Armes du pays de Prouencc cftoient vne fleur de Lys; Et comme d'vn cofté cette Princcfle met dans Ion feel vn Aigle, qui eft les Armes de Sauoye, auflî de l'autre mettant vne fleur de Lys, elle veut dire que cette fieur eft les Armes de Proucncc , comme j'ay preuvé au lieu fufallcguc , par plufieurs exemples des autres tres-anclcns Comtes de Proucncc, d*Ildefons II. & d'Ildefons I qui ont porte la même fleur de Lys, pour leurs Armes , en qualité de Comtes de Prouencc.

L'on faifoit anciennement en Proucncc les fleurs de Lys tout de mêmes qu'elles font reprelcntées icy , comme on en voit vn grand nombre en la Chappcllç de ooftxc DamC d'Efperancc, dans l'Eglifc S. Sauveur à AU vers l'an ijoo.



The text on this page is estimated to be only 22.70% accurate

14 Additions f}n«Tit «ft la Corn- A la m/me page 308. & furie fujctdc la fondation de la Commanderie deTEfcale,' «.j.mdiit.ib,a,.<jUe ja mémcComtelfc Beatrix auoit faite , il faut changer le lieu de cette Commanderie aux Hofpiralicn de S. lean, & dire qu elle n'eil pas le licudel'EfcalccnProuencc, comme nous auons cftimé auec quelques vns , mais de l'Efcale, ou Efchcllc en Sauoyc, au témoignage d'Auguft. de la ChiezaEuéqucde Suluilès , en fon premier Tome de la Couronne Royale de Sauoyc page 37. qui dit, parlant de cette Cotncefiè, que, mourant elle l'an \i(>6. en Sauoyc, où elle s cftoir retirée aupresdu Comte Pierre fon frerc. elle tut cnlcucliedans l'Egltfc deectte Commanderie, dans vntres-bcau Maufolccde mar•brc,à l'cntour duquel elle auoit fait tailler les Armes de fes quatre gendres, qui eftoient S. Louys Roy de France, Honry III. Roy d'Angleterre, Richard Roy des Romains, & Charles d'Anjou Roy de SiciL- , qu'on y voit encore aujourd'huy auec les Armes de Sauoye , qui eftoient en ce temps-là vn Aigle tout fcul. AmtMttttMnit A l* P"ge il*9> ajoutes en chef ; En cette même année 1 2 ja. furent terminés, par ï?»'i'ï*'u.'"c»«t Sentence arbitrale, les grandes contentions, pour le fait de la IurifJiàion & autres w Droits, qui eftoient entre les Seigneurs de Simiane » Seiuneursdc la ville d'Apt, & les Conlulsdela même ville i par laquelle Sentence il fut accordé à ces Seigneurs des Droits li glorieux & li auantageux , qu'ils tiennent de la Souveraineté i comme de faire battre monnoye, exiger le droit de Caualcade, punir les délinquants, créer des luges &dcs Notaires, & autres. C'cft ainli que dit cette Sentence rendue lelixiéme jourdeuant les CaJendesde Iuin de l'an n 1 1 . Item prafati arbitrt [entent tando pronnneiaueruist , Domines de Simiana , vtdelicet £>. 'Bertrandnm Raybaudt, ejr Guirannum ejr Rnjbandum fmtres , ejr filios quondam D. Guide ti de Simiana, kabere in c mit me Aptenft, (jr territorio 'xiujdem , rnerum 'mpertum: veluti haltère gladii potefiatem adanimaduertcndummfacimrofes hommes. Item adiuditarunt etjdem tits dandi tutores , eV"t. hem prtnuntiando dixerunt, qued ipji Dtmtui peffiot fudttem ftujudtces Jlatuere ejr 2{otartum in> tiait tte Aptenft, ej-c. Item dtclos Domines habert tnualcadas intimiste Aptcnji, ej;t. Item adiudtcauerunt eifiem jabrieaturam Monett , & eitrjum etttfi. &t. TK.mP»t« » L'année fuiuante 1253. fur les plaintes portées à Beatrix Comteflc de Prouencc & •c«««tt.4.f«c«ki. jc Forcalquicr , vefue de Raimond Bcrcnger,

pour raifon d'vnc tr«s-grande quantité dr péages en diuers lieux du Comté de Forcalquier,il fut fait trcs-humbles fupplications à cette ComtetTe d'y remédier, d'abroger les nouveaux, & maintenir les anciens. En fiitcdequoy il y eut commifllon pour informer fur les vns, & fur les autres. Car il y ca auoit, dit la Charte, en tous ces lieux fuiuants,/» Cajho Nonojn Nemire SanUi Domti (dans le bois & Combe de S Donar) in CaJIro de Poix. , inCn{ho PetrxVirtdis , in Sa» fia Ta lit*, in Caflro deTurri ,in Vitrola, inCajlroS. Martini Caftello Lacis Martin (Lourmarin) in baflida Jordatiorum, in Caflro Balmeta . ejr m multis oint Caftrn Comitatns. «.•ordrt Mi tnUr ^'un & aflîsner tous les Seigneurs qui tiroient ces péages en leurs terres » & voicy «r* »• N.b.«u«. lordre qu'on garda au regard de la prefaenec des Seigneurs delà contrée. Acteffi ad nquijîtionem , dit le Juge. fnper prtdtclts omnibus fattendam, veeatis primé per diflum iajulum , ejr per me , omnibus quibus res fanait » ejr fpecialiter Domina Mabilia Comitijft Fonalquerii, ejr Domina Cafirt Nom, (c'eft la femme de Guillaume VlI.dcSabran Comte ie Forcalquier) & D, Rouis Domina Apt* ty Sanfli Donati , at D. Bettrando Baybaudo eim jiio , ér filuf D. Guideti de Stmiana (tous ceux-là font de la maifon de Simiane, qu'on trouve toujours les premiers nommés en beaucoup de Chartes anciennes) & D. G. tu. theri» Dom. de Ca/ariffa , ejr D. Ratmnnio de Medulitone, (de la maifon de Meoillon , qui eftoient proches parents des Comtes de Forcalq.) & D. Ranone Domino deTurri, ejr D. Gmlielmo de Pertnpo, ejr D. In (lato Domino Podiopini , ejr D. de Voix,, *DD. de Baftida, ejr DD.de Balmeta, ejr DD> S. Vinecntti ejr generaliter altts capienttbm pedagia.vel primlegi» in Ctmitatu Forcalqnerii. Pour conclu lion , on ne trouva que les péages fuiuants qut fuflent juites 5c anciens, fçauoir Perte fit .Labrignan* (la Brillanej Petrofù (Peiruis) Podtopint ejr Cafanft* (Peypcin Se Ceircfte) in Siflartto tjr Manne fea antiquitus ptdagtam ta» piebatnr ajoute la Charte s Se tous les autres furent cenfes nouveaux, & furent abolis. Ex tabmlts Monajl. Sanita Clara Stftartc ejr in Regtft. Unidi in Arth. Beg. Aqn. UkMwtMtfcitff. '* p*gt 31 ». L'on peut inférer, fur l'an ia8i. en cette page l'infeodation faite JJjj* tnammim i Bertrand de Baux Comte d'Auelin, pour l'Abbé de Montmajour, de la villede Permis, ila charge qucla moitié des Moulins & des Peagcsdccette ville, feroitauméme Abbé , & la Iufticc Ciuiie & Criminelle fe feroie par lesO£ciersde l'vn & de l'autre

The text on this page is estimated to be only 27.64% accurate

à l'Hiftoirc. 1 5 Seigneur l'Abbé & le Comte: comme aufllquelcsprifons féroîent communes, & qu'il auroit deux clefs , dont l'vnc feroit gardée par le Bailéde l'Abbé, fie l'autre par ceay du Comte , & autres conditions, énoncées dans vn long aûe , conferué dans les Archiues du Manager. Je Montmaiour. A l*P*ge 341. A fautes de bons titres , nous auons dit des choies douteufrs & incertaines , en la page 154 du premier Tome, & en la page 341. du fécond Tome, tou-cî£î£bîîrV4» chont l'ordre Religieux du Monaftere de CtU* Robaudi , au terroir des Arcs Diocezc de *•■«««»«<«■»>'. Freius, &dcS!e Rofelme Rcligieufe dans le même Monaftere , y ayant en quelque façon refolu la difficulté , plutôt en faueur de l'Ordre deCiteaux, que de celluy des Chartreux. Neantmoins m'eftant du depuis tombé entre les mains quelques plus véritables titres , tirés de la Chartrcufc de Durbon, qui cft au Dauphiné, & duDioceze de Gap , ie conclus que, fi bien nous ne pouvons pas fçauoir . de quel Ordre pouvoient eftre les premières Rcligieufes, qui y ont habité, il cft pourtant trcs-conftanr, que les autres, qui y ont cfté introduites vn peu après l'ttabliflemcnt des premières , & Sainte Rofclinc mcfmcs ,cftoicntdc l'Ordre des Chartreux, bien qu'auiourd'huy cetancien Monaftere foit occupé, fiepofledé par les Pères de l'étroite Obferuancc de S. François. Qjant au nom de Cell* Hcbandi , il cft a (Tés notoire, que ce mot de Cllia (igniric vnc cellule , ou retraite cachée, pour les raifons que nous auons rapportées au difeours du Monaftere de la Cclle,cn la page 245 du premier Tome de nôtre Hiftoîre; & pour le nom de Robavdi , je m'eftois perluadé que cette retraite ancienne, ou pour des Religieux . ou pour des Rcligieufes auoit cfté faite & deftinée , par la libéralité de quelques vns de nos premiers Comtes de Prouencc,qui auoient nom Rcthb/tldus ou Robnudm» mais l'on m'a donné au is , qu'on lit dans vn vieux M. S. de la Chartrcufede Montrieu, qu'vn lolitaire nommé Robaud y demeurant, auoit donné fon nom à ce lieu-là, qui puis après rut donné, on ne fçait pas precifement en quel temps, ni par qui , à quelques Religieufrs , dépendantes du Monaftere de S. Pierre de Soufribcs du DiocczedeGap pris de Sifteron. Et comme ccsReligieufcs ne viuoient pas dans l'Obferuance régulière dcleurlnftitut, dans la liberté des champs en la campagne ; Se quel'Abeflc dece Monaftere de S. Pierre de Soufribcs , de qui elles dependoient , ne pouvoit pas les reformer, & les réduire au dcuoird'vne vie Rcligieufe, elle tranfinit &donace Monaftere de Celle

Robaud , l'an 1260. fous la penfion annuelle de cinq fols tournois, pourlcregir & gouverner, à des Rcligieufes , qui eftoienede l'Ordre des Chartreux, fçauoir au Monaftere de Bcrtaud auDiocefcde Gap, proche la Chartrcufc de Durbon: lequel Monaftere de Bcrtaud n'eft plus en cftat , non plus que ecluy de Soufribcs , les Rcligieufes de celui-cy ayant cfK transférées à Sifteron , au Monaftere de Stc. Claire de l'Ordre de S. François (d'autant que dans vne Bul'e du Pape Ican XXII. donnée à Auignon. elles font dites CM/torii* & Ordinis S. Damiam) & ccluy-là diflîpé , & fes biens afrcdtés à la Chartrcufc de Durbon» C'cft ainfi qu'exprime bien ce tranfport & cette donation la Charte , qui nous a cfté communiquée , par la bonté du R P. Aimable Chartreux, tirée de la Chartrcufc de Durbon , difant, Innomme Domininojhilefu Chrifli , Ar.no Imttrn, eiufd. MCCLX. XI, AfriU Ittd. III. Nctum ft cunflts hoc fcriptum intuerUtbus, qued nos INDIA Abbttiff* Monnficri) S. Pétri de Subrifiî Vtptntenf. Ditttejîs (fi le Notaire, qui a pris ce Commet, eût ajoûté de quel Ordre Religieux eftoit ce Monaftere de Soufribcs , il nous eût deliurez de la peine pour le rechercher; les vns peuvent dire qu'il eftoit de l'Ordre de S. Bcnoift &de Cluny ,puis qu'il y a pluficurs Monaftercs de en Ordre en Prouence , les autres de Cifteaux , duquel aufli il y en a quelques vns , fondez vn peu auparauant ce temps. Mais il y a plus d'apparence que c'eftoit de l'Ordre de S. Auguftin , ainfi qu'eftoient les maifons Rcligieules fes voifincs , comme l'Abbaye de Cruis , la Preuôté de Chardaon , la Preuôté de Houlx, le Monaftere des Filles de Sorps,& l'Abbaye de Bifcaudon en fa première origine: joint à cela qu'on a veu encore de nos iours, quelques vnes des plus anciennes Rcligieufes du Monaftere de Ste. Claire de Sifteron, où celuy de Souiribcs a cfté transféré, habillées de violet , ayant par tradition retenu cette couleur , qui cft vnc des quatrecouleui s affectées à diuers Relieux de l'Ordre de S. Auguftin , fçauoir blanc , noir, violet, & rouge) attendentés EuicfiAmrteftr-.m B. M*ru de CeUa Robaudi[le titre de cette Eglife a fou vent change , en ce temps-là il eftoit de noftrc Dame , quelque temps après il fera , comme il cft; encore auiourd'huy , Stntfx CAihainx de Mante Sion CelU Rebaudi) fitam ta DiœcefiForo

The text on this page is estimated to be only 22.23% accurate

ï 6 Additions iultenfi.qu* Monafieriomfhofubeffediguofcitur , pauPertatifque prttextu ,fiue inopiaàregulari t'vjcruiir.tiaâcjhiumm, aux me a ohm vtgere non moatcum confueuit. Cupientes eandem reiucere ai fiât um Annquum, vt obferuentur m tpfa regulart* mfittut* tjrt. Cùm hot per nos commode fitri ncn pojjit , qutA proprix uxbis non Jupp étant facultates , ejr dtcla Ecclefi* À diUo Monafieriu m mtum eft remet m , idée nos pradiUa I N D 1 A Abb*ttffia, Jpentanea volant aie nofir* non toaila, neque dolo , neque meiu induit"* , de confenfu, confilio ejr volant *te noflri Conuentus yfctlicet T>um.narum ejr f rerum Hoflrarnm Mattlda Sacrifia»* , Bertrand a de Rotcabruna , AuUt de Trsnihus , Aicelen* Bertrand* de JUaJitta , Folcelm* Elincufard* de iM*$Ua , Ma. Eltr.cn farda frtortff* difl* Ecclejîa , Bealricis Baudoin*, tjr de conjenfn peraenerabtlis pat ris Dominé 0 th o N I s Epi/ccpt Dapiucen. 'Dicetrfaai nofiridonamuSyJeu confmmus, & perpétue baiert conccdtmas Ecctefiamtwlbamfuprrfcriptam B. M. de Ce Ha Robaudit cum omnibus fuit pertinent ns , fciiuet decimis, pramittts , oblatiombus , terris tnltït, &intultii , pratistnetnor.'tas , Jeu defenfis: es demumtum omnibus juribus.tam corporalib. quàm incorporalib. ai diclum iclefiam pertinent ih us , ad honorem Det , ejr ejas Mains Virginis glortoft, Ordini C ar. t v$ I E N s i, tjr Jpccialitet domui,feu Meuafierto de Be&TAVDO, Ordinit Juprad c7i, «r fratrt Durando Clero, trocuratert gênerait domns pradida de Bertaudo , prafenti (jr rectpieniinomtne dtclidomus , Ecclefiam fupradiclam, &c. ret inentes tamen in dicta Ecclejîa, & etus pertinent.! , V. Jol'dos Turonenfes , annis fngults in Natiuitate Domini, «obis & Mo* nafi. no m perpetuutn apport andts , fotaendis , (jr tedendis , nomine penjtonis , fiae tenfnt. Hot aflo f pce aliter (jr exprcffo% qnod fi altqao modo contingeret diclum Monafierium de Ce lia Robaud: , diclum cenfum V. foltd. nonfoUere per biennium, veltriennium , vel vitra , nom cb froc inctder.t in commtffum neque inf> ingère tur altqutdde pradiclii , neque de tnfrafcript'tt\ fed fofcmitodo t entre tur fil ière cenfum tanc temporit prxteriti> eàm expenfts , damno /». terejfe. Item quod oh 1 J.im retentionem cenfus V. folidor. Monafierium S. Pétri de fubripu net pojjit , neque debeat habere altquid vit rk diclum cenfum in diÛo Monafterio de Ce/la Robaadt, (jrc. Saluo eo quod de duabus DoMINABVS noftris aÛam eft , quibus débet t qttaa* diu vixtrint , diclum Monafierium de Cella Robaudt in neeejfarus proutdere (de ces paroles fl apert en quelque

façon , que ccMonafterede Celle Robaud cftoit tellement defolé, ou abandonné , qu'il n'y auoit que deux Religicufes, aufquelles , ne voulant point Ce reformer Se profefler l'inftitut des Religicufes Chartreufcs, le Monafterc de Celle Robaud cftoit obligé de fournir à leur entretien pendant leur vie) de qua Ecclejîa , rébus ejr iurtbni , tjr pradiclts omnibus dr ÇinguliSy (faluo dtUo cenfu) deuefiimus ms (jr Monaltertum ntflrum, <jrc. & inueflimus in perprtuum ditlum Hurandum , nomine EliZABEtA, Priortjfa ejr Conuentus Mmafieni de Bertaudo , tjrt. KjnuHciamus legi die eut i denatienes eb ter* tas exa fias ingrnt ttudinis reuoeari, (jrc. Item bénéficie refit ut tenu min'egrum tjrt. E: exception: d ilt, met us, (jrc. taftit corporaliter Evangehis Sacrcfanfiis , quam donatimem nos tradiUus frater Duranâus, nomine domusnofirx de Bertaudo prxdicJa, tjr Ordtnis noffrt Carthufienfit recipimus , à- de fpeciali mandat o Dom. Elisabeth* , Prioriffx domns nofira pr*dic7* de Bertaudo* &c. Nos tj? pradiftam domum obligamus , tjr promit timas vobis Dom. India Abbattjf*y nomine noflro , ejr Monaflerii nofiri, (jrc. in dicJa Ecclejîa Monafierium adificare tjr confirueret inquo Moniales ejr Domina no fin Ordinit Carthafîenfis habere valeantytjr vitam ducere régularemy tjr vobis tjr Monafterio veftro ditfam Penfio.iem tfiue cenfum t). foltdor. Taron.per vos relent u m , tjr frruatum in Ecclefia fupraiifta foluere, tjr reddere forma é- modo praittlo% ère. y^AClum apud ■JMonaïlerium prtdiclum de Jubripis in Ecclejîa S, Pétri, in prafemia teUiumfufr*fcriptorum foe ci aliter ad hee vocaterum.cy rogatorum , fcilitet Durand i e^Maurini CapeU Uni dtfli M'naflerii, Antonii Diaconi , louants Garant , Iacobi Arnaudi > Arnulpbt Pontii Tuandi. Jncuiut rei tefiimooiumnos pradicla Abbattffa Srgtllum noHrum apponi iujfimus huit Cart* ,tjr fupplicando rogamus ventrabilem patrem nofhum D. OthoNEM Vapinc. Eptftopum dtoecefanam noftrum, (jr ventrabilem D. Epifcopum Foroiulienf. ht tutus dtctceft dttla Ecclejîa de Cella Bobaudi fit a eft , Cart a prafenti Sigillum Capituli Foroiulienf. ad mater cm firmitatem tjr tefttmonium ret %efta Sigilla fit* ap ponant. Or Ci cette donation a eu (on effet , & fi ce Monaftere de Celle Robaud a efté véritablement poflede par des Religieufcs de l'Ordre des Chartreux , c'eit ainfi quel'afleuro la Bulle du Pape lean » t qui eftant bien informé, depuis le temps qu'il cftoit Euefquede Frcjus , du peu de reuenus , & de l'indigence de ce Monaftere , vnit à fa menfe, pour en augmenter les reuenus , le Prieuré rural de S. Martin au tcrs«ir des Arcs . difant en fa Bulle , donnée à Auignoo au premier de Dcccmb, 1314.

The text on this page is estimated to be only 26.98% accurate

à l'Hiftoire. 17 I o A tt N E s, &c . dllecl'ts in Chrifto filiab. & Conuentui M»H»flerij de Ctll* Robxuàt .perprioriflтm foltts gubernArt , ordtnts CautvsiensiS. Foroiulienf. Dtazeftt. Snîutem & Apofto- \£ Itcam benedtclionem. Apoflolit* fedis grnttof» bentgnitns prudentes Ftrgines , qu* cornait bus n^£t'£££jjj* nbdicatis tlUcebrts , contemptts htius mundt vaaùattbus jVtfginitatem fnam filto Ftrginis dedt contes , fe parant accenjîs lampadibus , obuiam fponfo ire , tanto proptnfiori confiée ait profeqmi Jludto chant atts , quant oeo> pr opter fragilttatemfexui ,m.t:ori Jufpragio profputt indtgere. Sanè nos necejfîtates veflras , vftrique ^lonaflerts .adeo rerum inopta temporaltum pragrauati , quid de ipjîus redditтbus prouententibus rjr obuentent tbus , non patents commode fajfentari , ftcut ohm, dum m mtntri ageremus , Fo&oivliENM Etcleftx regtmim PRESIDENTES , non . abfque compajstone dtdifctmus.ptetttis oculistntut*tes%<yvolentespTo vttltore releuatione necrjjilatis hutufm. vobis tjr eid. Monaflerio , de altquo fubftdto prouidere , vt meltus & quiet tus cire» fedes Domini in contemplattoms altitudtne vtuere vdUatts , ruralem Ecclejiam S. Martini de Arcubus , Foroiultenf. Di*cef.&c. vmmus rjr applicamus vobis ty ditfo-JWonaJleru non objiantib. &c.datum Aueutone Kalend. Decemb. an. FUI. Regijlr. Faticat. 1705. II eft donc confiant que certe maifon Rcligicufe au terroir des Arcs , qui auiourd'huy eftpofledée , depuis enuiron l'an 1 500. par les Religieux de l'eftroite Obferuancc de S. François , feut anciennement , depuis l'an 1260. habitée par des Religicufcs de l'Ordre des Chartreux , iufqucs à l'an 1 41p. auquel temps l'Obfcruance Régulière s'y cftant fi fort relâchée, & vndefordre fi grand introduit , qu'il n'y auoit pas moyen d'y remédier, par délibération du Chapitre gênerai en la grande Chartreufc , il feut refolu qutf les Prieurs de la Verne, & deMontrieu , après auoir retiré de cette maifon de Celle Robaud tous lesornemens, Se autres chofes qui regardoient l'Office Diuin , de déclarer à ces Religicufcs , que leur Ordre ne les vouloir plus reconnoiftre pour fes Filles,& qu'elles fc pourueuflVnt ailleurs des Direâeurs: ccqu'elles firent , s'eftant addreflecs aux Religieux de S. Honoré de Lerins ,qui les gouuernercnt iufques à l'an 14 5 9. Mais voyant qu'il y auoit peu d'efperancc d'amendement , fis les remirent à la conduite de l'Euefque de Frejus leur Diœcefain , qui ne voyant point de difpofition à vnc reforme de vie , ny à ynevraye obferuancc régulière, les renuoya toutes à la maifon de leurs parens. De ce que nous

venons de prouver , que cette Eglifcdc Celle Robaud ait efté autre- d*$«. foishabitée par des Religicufcs Chartreufcs ,parmy lefqucllcs a efté jadis fainte Rofcli~ ne , l'on doit tenir pour fufpcdt d'erreur ce qu'a écrit l'Autheur du Martyrologe de S. Ieande Icrufalem Tom. 2. pag. 146. (le P. Daufiencourt Ccleftin)que cette Sainte, qu'il nomme Flore (à caufe du miracle des Fleurs) de Villcncufue , Religicufe à Beaulieu dans le Dicecefe de Cahors , cftoitdc l'Ordre de S. lean de Icrufalem , & qu'elle decedal'an 1 199. âgéede 57. ans. Et de peur qu'on ne die , qu'elle foitvne autre Sainte , il ajoûte qu'on la voit encore toute entière , & fes yeuxtres-beaux auConucnt de S. François des Arcs , Seigneurie qui appartenoit à Gafpar de Villcncufue fon pere ; Et delàoncollige que beaucoup de chofes couchées dans les Hiftoircs font incertaines, pourne dire pas faufllfes , filon n'enade bonnes preuves. Le R. P- Aimable Chartreux qui a doctement & pieufement décrit la vie de cette Sainte, dont nous auons veu IcManufcrit.dit qu'elle auoit nom Ieanne de Villcncufue, vulgairement dite Rofeltne , à l'occafion du miracle des Rofcs dont nous parlons en l'Hifloire; que fon pere auoit nom Gafpar, Se fa mere Bcatrix deSabran, qu'elle mourut i'an 134p. ou 1 35o.âgécde 66. ans : qu'on ne fçait pas voircment le iour de fon trépas, mais que fa Feftc fc célèbre aux Arcs le XI. Iuin, qu'on la croit communemeut ioeur d'Helion de Villeneufue , grand Maiftrc de Rhodes. Mais ce qu'il ajoûte qu'vn Pere BoycrObfcruatin , quiviuoit l'an 165p. a trouvé dans quelques vicuxManufcrirsdecc Monaftercdc Stc Catherine , que cet Helion , eftant fait captiPfur mer par les Infidèles, feut miraculeufemcmdeliurédc fa captiuite^ , par les prières de fa fecur , &tranfporté aux Arcs, à la mefme façon que Charles I L Roy de Sicile Se Comte de Proucnce feut deliuré des prifons de Barcellonnc , & tranfporté en Proucnce , tient vn peu de la Fable, dont on fc fert bien fouvent pour authorifer les chofes meruei lieu fes. Quant au fuictdela tranflationdesReliquesdecerte Sainte , dont ie parlé en la page TrllBrtl 34i7îcfufallegué P. Aimable ajoûte que l'an Kf 7. &le 4. OSobrelcsP P. Obferuan- H»-J tins , tenant à leur Conuent aux Arcs leur Chapitre Prouincial , y afliftant l'Euéque d'Apt de cette maifon de Villencufiicdes Arcs ,& du mefmcOrdrc de S. François , feut faite la nouvelle tranllation des Reliques de, cette Sainte, à vnc Chapelle nouvelleitit>« in « ■— + * ■»

The text on this page is estimated to be only 27.81% accurate

18 Additions ment bâtie pour ce fuiet , Se où fe fît grande quantité de Miracles à la confolation de w tout Ie voilînage. ",B,eu i^Upage j6i. où il eft parlé de François de Meyronis très -célèbre Religieux des Frères Mineurs , dont la plus commune opinion cftime qu'il eftoit natif de Mcyronne Village en la Vallée de Barcelonnc , contre quelques vns , qui le font nati 'dc Sifteron , autresde Digne. Il faut ajoûter qu'il pourroit bien eftrc natif d'vne de ces deux Villes, puis qu'en ce même temps viuoit j 337. vn Roftagnus de Meyronù IariftonfmUw , à qui IaReyne Sancc fit procuration, pour achepterau nomdccettc Reyne.quclques droits fur le péage de la Baume lez Sifteron , pour les donner Se incorporer au Monafterede Stc. Claire de cette Ville de Sifteron , ex Tabalis hutus Monajl. r>u %or Le^n. A lapage 412. ajoutes, que LouïsII. RoydeSicilc & Comte de Provence, fit fa pre^Ima!!?"""* miere entrée dans Aix, auccla Reync Marie famere le 1 1 . Oâobre 1 J 8 7.6: qu'en cette même année il y eut grande maladie contagieufe en la même Ville d'Aix , où il mourut grande quantité du monde, ainfi qu'il eft marqué dans lesliuresde ladépenfe du Contient des Frères Prêcheurs de cette Ville d'Aix : d'où ilfecolligequc ce Prince fut tellement occupé aux guerres, qui eftoient en ce temps là en Provence, contre Raimond de Turene, ou en Italie, pour le Royaume de Naplcs, qui ne rcuint point en la Ville d'Aix, depuis l'an 1387. jufqucs au dernier jour d'Auril 1399. 1. v.ncn* NoiMi x^Alapage 417. ajoùtésapres la ligne 10. que Ion trouve écrit dans le liuredela déM-muie penfedu Conucnt des Frères Prêcheurs de Marfcil le, que S. Vincent Ferrier demeura en cette Ville tout le mois de Décembre, de l'année 1400. y préchant toujours : &cn colligedu même liurcque quoyqueces Religieux mangcalfent delà viande en communauté. Ncantmoinsce Saint ne mangeoit que des œufs & du poillbn. 11 y retourna lé Carême fumant , où il y prêcha tous les jours depuis la moitié du Carême en bas. Le iour de Pâques ne mangea que des oeufs & du poiflbn , & en partit après les Feftes. t.prwtar.fcttr.. a la page 438. fur ce que i'ay infinué en la ligne 40. de la page 43 8. q^ie vray femblablemcnt la contagion pouvoit eftre dans la Ville d'Aix l'an 141 y. c eft ainfiqueie le ttouve cxpreflnncnt marqué , dans les vieux Rcgiftres du Conucnt des Frères Prêcheurs d'Abc, où il eft dit qu'au mois de May de cette même année 1 41 5. la contagion eftoit dans cette Ville, où elle fit quelque peu de rauage ; toutefois l'ordre y fut fi bien établi que ie trouve qu'au moisde

Juillet fùiuant , cette Ville eut fon entrée libre , & que fes Confiais mandèrent prier le P. André Abcillon Religieux de S. Dominique . d'y venir prêcher vt pradtearet pro co»folattone,vtll* dit l'ccrit,pour la confol 3tion de la Ville,dans laquelle il mourut puis après en grande opinion de (aintcté,lc « j.Maydc l'an t4y0.com» me i'ay remarqué en fon temps, a l'occafion de cette remarque de la contagion, i'aioùterayiey que cette Prouincc eft bien fouvent affligée de ce fléau du Ciel,& qu'il eft écrit dans les fufdits Rcgiftres des Frères Prêcheurs, que la contagion reuint eu la même Ville mWwiS aux années 1410. 145 1 ■ \+66 1481.1494. iyo6. 1519.1547.1 564. & puis lagrandcir 80. UIDf*- dont nous parlerons amplement en fon temps , Se de j minantes 1 587. 1 f y8. 16 z 1. 1 619, 1650. & 166?. Alapage 443. Il faut aioûtcr à cette page qucla Rcyneloland femme duRoy Louïs II. Tutrice de la perfonne & du gouvernement tlcsbicns de tous les Enfans qu'il eut de Tiimtqwtur. ce Roy decedé , prenoit ces titres au commencement de fes Lettres patentes. * U UU^' I o L A n D A Dei gratta Hfgin* lemfalem dr S 1 ci. 't.* .'Dut at us Apultt, Dttajfa, Andega»itt Comttatuum Prominci Jt & For calquer ij ,Cenom«w* tjr Te dément u ComitiJJatBaittla Tutrtx & adminifiratrtx cariffimorism prime gemttnoflri hxredis imiter faits , recoïendx memoria nojîri metuendijfi Demi m; nnaon ttterortsmliberorumnoflrorum Jttate miner um, aiterraramàr dominitmm juorum quorumeumque , vniaerjts> tjrc. Cratiam dr bonam voluntatem , tjrt . Pendant le tempsqu'ellc s'arrêta aucc fes enfans dans laVille d'Angers l'an 1417 .après t>uZlym! mort de fon mari qui y mourut Se y fut enfeueli: Les trois Eftats du Pais de Provence aftcmblésen la Ville d'Aix , aucc la permitïîon de Pierre d'Afcignc fon parent, & grand Sénéchal du Païsduy firent la plus célèbre députât ion,pour la quantité de perfonnes députées pour l'aller trouver à Angers, que nous ayons jamais veiie > cftant députés, fçauoir, Retterendm tnChri fto Pater venerabilk ér Religicfm vir Uarmes Httgolen , Abbat Monofier y Montifmatorist& pracepter Manue/cx, Ordinis fanUi loann. Jerofoltmit.magnifici & egreg* viri Fulquetus de Agottto Demi nus de FoUaqaeriodomiteUtu, Antonittt deVtlûneua Dtmiaut de Harrema , Petrtts de Ventetrolis Dominas diÛi loci, *Bertrandus de Crajfa Dominas de Albarm, Reforttatm de Ca/lellana Dmtnus de Fojfis , Jatobrn de Pont eues Dominas de Cotigtuuo.pr»

The text on this page is estimated to be only 27.01% accurate

à l'Hiftoire 1 9 farte frtlaiorum, Baronum & Nobtltum Comiiatuttmfrtdii1orum.T{ebilet & tirtumfpetfi viri *Bermundusde Piginode Ctuitaie Aquenft ', Petrus de Cupert de Tarufcone > Magtfier Giraadut Su fons Notariat Arearum , Antcnms de Pratis de Draguignano licenciât us in Médian*, Petrus Atne\i de Grajfa, Georgms Rajnaudus de Sedena, h arme s Bermundi Jurtfpentus de Siftaruo, Ehctarias Bernard* s de For calquer 10 nomme ejr pro parte FniuerJitatHm celebriorum diûorum nojlrorum Comitatuum^reprefentantes tcturn Confilinm générale trtum siatuum diihrnm noflro» rut» cornu atuumy conuocatum çr célébrât u/n de mandata jpecfabtlts, typatenits vtri CONSANGvlNBI noftri lariffinii Petrt /A S C I G N E, dttlorum noftrtrum Provmcia ey Fer' talquer u Comitatuum Senefcallt .Or.ATOR.es ad nojlram m;jfi cr dejlmati M*)ejl aient , pro farte diÛt Confilij générales in no (Ira Ci mute A quenf. mandat» pramijfo. Luy demandant, entre autres chofes, de reformer quelques abus qui s eftoient gliffes en la milice, de rétablir les anciens attributs de la charge de grand Sénéchal, de pouruoir de perfonnes de fuffifenec, & de probité aux Olficcs de luge-mage, de luge des premières Appellations, de Prcfidcnt en la Chambre des Comptes , Se des Maîtres Rationaux , qui eûoicnt les feuls Officiers fouverains , qui eftoient en ce tempe là en Provence : de ne donner ces Offices qu'à des Originaires de Provence ,& le tout gratuitement; de reuoquer quelques grâces & fauvegardes ,qui auoient clic accordées aux luifs, & de les remettre fous l'anc ien ordre de la luftice: de ne permettre point que fes Officiers fif« fent la viiitcpar les Villes, & les Villages , fans en eftre requis par la délibération des Eftats , pour cuiter les grands frais & dépens ; fi ce n'eft que ces vifites fc fiffent aux dépens de la Cour: Et qu'attendu Ici grandes pertes & mortalités en la Province , il leur feut permis défaire vn nouvel afFouagemcnt, par perfonnes députées par lesEftats)nxta vfitatum modum fer deputandos fer très Matas Proamtia dit la Charte , aufquel les demandes il teut répondu à Angers le 13. Aouft delà même année 1417 .prjfenubus tbtdemReuerendo Pat^o Domino Fpijcopo t^Andegauenfi Cancellarto , Gutdone Domino de la Val, loanne Teixerto 'Domino de la Guterche mtlittbus, cr. Stéphane Philaflri Indice or dinar 10 Andegauenfi, Petto Bornay,Maj,iftroHoffitii, loanne s de Todto ,/oan. Porcherie ejr altts prxfenttbus. AU page 46 j.Sur ce qui eft dit de la défection des Génois au partydu Roy de France, & du Roy René , en la page

46 f . ajoutez , quvn nommé Daniel Henry , habitant dans Bo"t" cette de ville deGenes» à qui ce Roy René auoit auparauant fait don de la terre & Seigneurie de Bouc en Prouencc , ayant quitté le party de ce Roy , & fuiuy ouvertement celuyde fes ennemis, feut ptiny par crime de felonnie ,par la perte de fon fief de Bouc, que le même Roy donna Tannée fuiuante 1465.1 vn nommé Fabrice de Gaycte Ncapolitain , en recompenfede pluficurs grands & notables feruices qu'il luy auoit rendus, & en payement de la forame de douze cens Ducats, qu'il luy auoit prêtez en la neceffité de fes plus grandes affaires. Regijl. Taurusfol. 1 1 y. A la face 471 . en la ligne 11 de cette paee 471. où ileft parlé du nouvel affouaqe- u *T"o***: ment gênerai de cette Proumcc ajoutez , ce qui a cite faitaucc la plus grande épargne, *> i« inexactitude & luftice, qu'on eût peufouhaker , non par des Commiflàircs établis par le Roy , mais par des députez des Communautcz , commis à cette procédure l'an 166 5. Confirmée par Arrcft du Confeil du Roy du 30. Ianuicr 16C6. A la fage 477. vnc remarque, qui fe trouve écrite dans le Hure dclaDépenfcdu Con- V» uent des Frères Prêcheurs dAix . oùil eft écrit fer i.qua fait xo. /*/. 1480.0*/// ferenijji- 07 mus Prince f s noflrr Rex Renatus, horaFefferarum , ey fuit fefultui m SanÛo Saluât ore sva Dep o si to , refould la difficulté , & ladifputcpropoféccn la page 477. pour le lieu delà fcpultureduRoy René, puîlqu'il cftditicy , qu'il ne feut mis qu'en déport dans l'Eglifcdc S. Sauveur. Ileft pluscroyablcque fon corps feut puis après porté à Angers. A ia page 4%$. l'ay marqué en la ligne 8. de la page 4 8 4. que la Rcynelcanne , tem- nmorrj.bRr,!» me de Charles d'Anjou Roy deNaplcs , & Comte de Prouencc cftoit morte le 27. Ian- c",Z!7/^^ uicr. Neantmoins le fufallegué liurc du Conuent des Frères Prêcheurs d' A ix , marque ./^'"/^c^VA'ï lciour de cette mort le 15 du même mois, difant die 35. lanuar. fer. 3. obttt Serenifitm* *mttm»9%ddmn. Regina I o A N N A Vxor Carolt Hfgis , ey fait Jefulta frofe magnum altare , & ajoute que cette Rcyne laifla à ce Conuent tous fes joyaux & habits , & fon manteau Royal flcurdclifè , au nombre de $0. fleurs des Lys pour en faire vnc Chappe pleuvialeau feruice de cette Egtife , chappe que nous auons encore voie en nôtre grande ieunclfc , ôrpour l'année de cette mort, celuy qui a fait le recueil de toutes les curiofuez remarquées dans les Rcgiftrcs anciens de ce Conuent (qui eftoit *** ij

The text on this page is estimated to be only 26.63% accurate

20 Additions rnde mes frères) la réduit à l'année 14S1. ainil que nom auons fait en nôtre Hiftoire, contre le fentiment de ceux qui difent eftrc 1480. Il eft encore marqué dans le mcfme ^'^^"riiure, fer- C. quafmt a8. lanuar. reteffit alla Regtna I o A N N A laFielha, iuit Francta. *;^J****"U C'eftoit Icanne de Laual , femme du Roy René , dite la vieille , laquelle pouvoits'cftrc arreftée en Proucncc , après la mort de fon mary , à caul'e de la maladie de la Rcync fa Nièce . trois iours après la mort de laquelle elle s'en alla en Franc» & à Anjou , pour pouruoir aux obfequcs du Roy René ion mary. Toutefois elle reuint quelque temps après enProuencc .d'autant que ic trouve qu'il eft parle d'elle, cflanten Prouencc, dans le mcfme liure , es années i486. 1487. & 1488. ce qui peut auoir cfté , quoy que nous ayons dit en l'Hiftoirc pag. 479. qu'elle mourut au Chaftcau de Beaufort en Anjou lan i-i<?8. mit ':""h!?™î7n ^ l*t*&m 4>^X- Ajoutez en la ligne 41. de la page 491- oùicparled'vn voyage , que r^nclf *&m'£% fît en Proucnce , pour y vifiter les lieux Saints , Louys XI. citant encore Dauphin , deiMutinu. qUOy |csHiftoriens de France ne font point de mention ,que cela fc juftifie encore par les anciens liures du fufallcgué Conucntdes Frères Prefcheurs d'Aix où il cft marqué que le 3, iour du mois de May 1447. le Dauphin de France arriua à Aix . Scen partit le 6. Se que les Confuls de la Ville firent vn prclcnt à ces Religieux , pour le bois qu'ils auoientfourny aux Cuilinicrs de ce Prince ,qui vray fcmblablemcnt auoit logé dans ce Conuent. T1trt.*«i«i1t«d. Ain pag. 506. où il cft parlé de Louys XII. Roy de France, après la ligne «3. ajouter, ■r lm,. xii. jcs Nou|rcs je proucncc dattoient ainfi leurs Contracts Lvdovicvj Dei groti» Frontorum oc Regnorum lerufalem, viriufqne Sitilutcr Atogonum Rex^ Dueotuumque Orléans, Andegaui.t y Medtolanint Ianua Pux , Comitatuumque Frouinti* , Forealquerii ae Fedemontis VtG^lfJ^H & en la page 517. fuiuantc on peut ajouter qu'en fuite de la reddition de la ville t. «a > ; Roy. de Gencs à l'obcïliancc du Roy Louys XII. il fe Ht grande fefte & rcjouïlfance dans Aix le r. May 1 J07. & treuve-on couché dans les Regiftrcsdu Conuent des Frères Prêcheurs de cette Ville, que lePrefident du Parlement fit vne aumône à ce Conuent , pour obliger ces Religieux à faire des remcrcimcns& des actions de grâce à Dieu, pour vn fiboa luccez à l'aduanragedc la France. £"iw * l/* î Nous auons dit en cette page j ? 1. que le Roy François I. retournant r.Uur,unTtd.^u"r,.' d'Italie à l'entrée de l'an 1516. delà bâtai 11c contre les Suides, pour

retourner en Fran»uaî«. """" " ce , vint par mer en Prouencc , & fit prelbmptiucmcnt fa defeente au port de Tholon. Certes puisqu'il n'y a aucun autre Autlicur.que le S'.dc Rufy, comme i'ay marqué au lieu fufallcgué , qui fafle mention du voyage de ce Roy en Proucncc , moins encore de la route qu'il prit, pourreueniren France *• & que d'autre part il me conftoit euidemment que les Reynes fa Mcre& fa Femme, & fa Soeur, aucc grand Cour cftoient déjà arriuées en Proucncc , pour luy venir au deuant, & l'attendoient à Marfcillc • joint à cela qu'à l'entrée de l'Hyucr , les Montagnes du Mont-Gcncure , par où il dcuoit pafier , pour venir en Proucnce , font pour l'ordinaire couvertes de Ncge , en telle abondance , qu'il eft parfois impoffiblcd'y pafl'er , & que la route par mer , pour vne grande armée comme cftoit celle de ce Roy, cft plus courte & plus aide , ïe fuis cxcufablc , fi i'ay dit prefomptiuement ,que ce Roy , venant d'Italie en Prouencc , prit fa route par mer ,&fedcbarqua au port de Tholon , pour voir en paffant les Reliques de Stc. Magdaleinc , comme il les vit en effet à S. Maximin , auant que d'arriuer à Marfcillc , où il cftoit attendu par les Reynes, & toute la Cour de France. Mais ayant depuis veu lciournaldcs remarques que la Rcync Louyfcdc Sauoycmcrc de ce Roy >faifoit des principales chofes qui arriuoient à ce Roy fon fils. Iournal imprimé dans le 1. Tome , contenant les preuves de l'Hiftoirc de Sauoye par le Sr.Guichenon ,& en la page 457. le change d'auisàt dis que ce Roy vint en Prouencc , non pas par mer, mais par terre , & par les Alpes du Mont-Gencurc , quoy que ce feut fur le commencement de Ianvier , & entra en Proucncc par Siftcron , pour venirà Aix , àMarfcillc, à Arles & à l'ara feon. C'cft ainfi que dit ce Iournal. Le iy. de Tauvier 1 j 1 6. mon Fils reuenara de la bataille det Suffis , me remontré auprès de Si/eron en F t mente tJur le bord de la Dur Ame , enutrcn ftx heures du feir : (jr 'Dieu fçait fimoy, fuuvre mere , feus bten ai je de -joir mon fils foin & entier, après tant de violentes au'Ù auoit fouffertes & foùtenuês ,pour ferutr la thofe publique. Le 3. Feur. 1616. mon filsejlant À Tara/toit ouït Us nouvelles de Ut mort de Fernand Jtof d'Efpagne.

The text on this page is estimated to be only 27.96% accurate

à l'Hiftoirc 21 Le 4. Afix heurts Apres midy mon fils fit J on entrée à Auigntn , le XI. à Montetimari, le 14. ÀVAlcnce. Le 8. M*y 1 y 1 6. mon fils ejr mer enuirtn vnt heure Apres midy mmtÀmes m U Roche de U Baume en Dauphmé , À deux lieues de Cremieax le x.8. M»y 151 6. enuiron cinq heures Apres mtdy mon fils partit de Lyon .pour aller » Pied, au S. Su Aire d Chambery , ère. Or fi l'on prend garde aux tours que i'ay marquez en la page y jx. des entrées , que ce Roy fit dans les villes d'Aix , de Marfeille, d'Arles, de Tarafcon & d'Auignon, l'on verra que le tout s'ajufte auec ce qui cft marque en ce journalier ; & beaucoup plus encore fi l'on y ajoute ce que j'ay puis trouvé écrit , dans les liures de la dépenfe , que faifoit le Procureur du Conuencdcs Frères Prêcheurs d'Aix : où il cft particulièrement dit que ce Roy y fit fon entrée le 20.1anvier,& qu'vn frerc Pons Thibauo\Prieur du même Convent accompagna Sa Majcftc à S.Maximinà la Sainte Beaumc & à Marfeille & par tout ailleurs, depuis le xo. Ianvicr iufques au 15. Mars, pour auoir des lettres patantesconfirmatiues de la fondation de la Reyne [canne , femme de Charles d'Anjou, en faveur de l'on Convent , ce qu'enfin il obtint par la pieté de Sa Majcfté. y^ilapage 56 1. Apres la ligne 48.de cette page y 6 1 . ajoutez en Chef en ce tcmps,& f " Pl* ▼ers le Mois de Septembre la contagion eftoiten la Ville d'Aix , & la Cour de Parlement s'eftoit refugice à Pcrtuis , d'autant que je trouve vn Arreft ainli daté. Datum Pertujijob feliem Aquis. Signatum die y. menjis Septemb. 1530. ^iUpage yf y. Sur la fin , où il cft parlé du port du S. Sacrement de l'Autel dans vn ^"".f^J*'1* Tabernacle fur vn cheval , que les Papes font porter auec eux , quand ils font de longs voyages hors de la ville de Rome, ainli que fit le Pape Clément VII. dans la ville de Marfeille, lorfqu'il y vint l'an 1 53?. pour la célébration du Mariage de Catherine de Mcdicis fa Nièce, auec Henry de France Duc d'Orléans. Ajoutez., la même Cérémonie auoit efté faite trois ans auparavant , fçauoir iy$o. par le même Pape Clément, à la Coronationdc l'Empereur Charles le Quint dans la Ville de Bologne ; au rapport de Paulc love, & de Laurcns Suriusen fes commentaires , qui difent qu'en cette Cérémonie , le Pape . l'Empereur & tous les fuivantsdes deux Cours,reuenantscn triomphe de l'Eglifc où cette Coronation auoit efté faite , eftant tous a cheuai , retournants à leurs Palais , La Sainte Euchariftie, endolè dansvn Tabernacle de Cryftal fous vne euftodededrap dor,fût portée & mile fur lafclled'vn très riche & paifible

chcval.au devant de laquelle on portoit vnc grande lanterne , & dix flambeaux allumez à l'cntour. A U page 585. pour vn argument de la grande cpouuantc & fuite , dont ic parle en pait, i<c*u. la page y 84. que le peuple de la ville d'Aix auoit prifè , iufques aux Ecclcliaftiques & Rcligieux,au fujet de la venue de l'Empereur Charles V. pût feruir ce qu'on trouve écrit "« * dans vn liuredu Convent des Frères Prêcheurs de cette Ville, fur le récit de l'an iyd». où il eft marqué qu'en cette année vn Religieux nommé P.Mcynery auoit laiflc par écrit, dans le liurc tttulus libri fol. 31 1 .que tempore beilt CatoIi. tous les Religieux vuîdcrcntcc Conucnt , & ne refta que luy fcul pour le garder : & y cft ajouté quelques infolcnces que firent dans le même Conucnt , tant nos foldats de la Prouince , nommez foÛAges iufques à yoo. logez dans ce même Conucnt, que les Efpagnols qui y furent puis après logez, & firent vn four dans la cuifinc pour y cuire leur pain. la pAge 609. pour la prcuue de ce que nous auons dit en la page 609. que l'herifie des Luthériens auoit commencé de paroître dans Paris l'an iy2x. & que le Roy François L s'eftoit fortement oppojé en fa nailfance. Voicy ce qu'en dit la Reyne Louyfe de ç'i«at p"™10"," Sauoyc Mcre de ce Roy , au iournal qu'elle fit de toutes les choies conlidcrablcs qui"c2ft'oj«««tnwii eftoient arriuées au règne de fon filsdifant. nii»». Le 16 Septembre 1 y 1 3. à S. Germain en Laye Pierre Piefort , fils de Jean Pie fort , tontrooleur du grenier àfelde chdttAudmn , parent de plufteurs gros personnages de la Cour , fut brûlé tout vif, après que dedans le Don)on du château de S. Germain il eut eu lu m Ain coupée, purte qumptteufement il auoit pris le C O R. P V s D.O mini ty Ia Cujlode qui ejloit en la Chapelle dudit chàieAu, é- le dernier tour du mort mon fils , (c cft la Reyne qui parle) vint à pied ta tète nue , vne torche au poing , depuis Nanterre iufques au lieu , pour Accompagner Im Sainte ho/lie, ejr la faire remettre en fon premier lieu. Car ledit Piefort l'auott laijfée en ta petite chapelle de Sainte Geneuiefue , prez, du lieu de Nanterre. Le Cardmalde Ver.dbmelA rAporta ; é" fiufoit beau voir mon fils portant honneur cr révérence ah S.Sacremtnt , que ehitun tn U regardant fe prenait à fleurer de pieté ty de jcyc.

22 Additions hâta** mi A la page 6 j6. pour la iuftification de l'honneur d'vn Gentil-homme de Provence HîTo"^ p'ôr,'^,] qui fût décollé à Paris, auccCoconas, l'an i î74-dont ie parle en la page 6$8. Voicy ce rft.dn é p«a. qu'en dit vn hiftorien de ce temps là (Iean Carion) le Vendrcdy Saint , dit-il , fût fait prifonnier la M. & conduit à la conciergerie de Paris, interroge par les luges à ce députez , & le procez in i h uit , il fut condamné à mort, pour auoir feruy de mauuais m. miment aux rebelles Hcrctiques,& le Comte Coconas condamné aux mêmes peines, pour mêmes crimes. Ht ajoute puis après la lettre du Roy écrite aux Gouuerncurs des ProuinCcs lui ce fujet. Tisfire Ame ey Féal nous ne f "ai font point de doute que vous ri ayez, efléaduertj de la malheure h fe entreprife , que l'on a voulu t enter en ce heu du C hit eau de Vintennes,où nom fommes à prefent eyc. Il y ade l'apparence que les Rcligionnaires vouloient furprendre le Roy dans le Château de Vincenncs , & que ce Gentil-homme Provençal en clloit content. «in^JpwTOn™ « ^ '* P*Ze 6*9' Apres la ligne 10. où il cft parlé du Duc d'Epcrnon, ajoutez. Ce Sei»ïtr' « âSTi/0" Bncur v*nt Cn Provence aucc vn pouuoir fi grand,& lî vniuerfel de la part du Roy , que iamais aucun autre Gouvcrneur,dc tous ceux qui l'ont deuancé.ny de tous ceux qui l'ont fuiuy,n'cn a eu vn lemblablc : dautantquc non feulement il eut le gouvernement de Prouence , & l'Intendance de toutes les aftairesde Dauphiné, & l'Admirauré pour la Mer, mais encore le pouuoir de conuoquer aupresde foy,& de fufpendrc les Officiers de Iufticc, tant Subalternes queSouuerains , félon l'exigence des cas, comme il appert de ces lettres patentes imprimées à Paris l'an 1626. par lofeph fioùilcrat dans le recueil des mémoires & inftructions, feruants à l'hiftoirc de France pag. 14. où il n'y a prcfquc que les chofes que fit ce Duc , enfon premier voyage de Proucnce difant ces lettres. HENRT ejre. a Nôtre très cher Coufin le Duc d Epernon Pair fjr Colonel de l'Infanterie de France , Goauerneur ey Noflre Lieutenant gênerai en Provence. Salut , d'autant que nom suons ef/éouertis des mauvais départements , ey malver fut tons d'aucuns nos officiers , tant de Noftrt Cour de Parlement dudit Pays , que des luges des Sièges , ey luridteluns Subalternes, ey mêmes qu'ils ne vaquent pat en la di/lribution de Noflre Influe , amee telle diligence ejr fineerité qu'il conuient, ey que nous de/irons qu'étant fur les lieux vous pourvoyes aux defordres ey inconueniens, qui en pourraient arriuer a Noflre fervice, ey au bien public de Nos fuiets A CES CAVSES outre le pouuoir gênerai que nous vous

auons fait expédier, pour commander comme gouuerneur eu Not redit Pays de Prou ai ce, a» lieu de feu Noflre tres-cher Frère le grand Prieur de F ronce. Nom vous anons donné ey donnons par ces f refentes plain pouvoir , puiffance , aut honte , commif. fion ey m \ndement jpecial de mander , ey faire venir deuers vous , toutes ey quantes fois que vous ouiferez, nos officiers , tant de Noflredite Cour de Parlement , que defdtts Sièges ey Jurif dirions fubalter nés .comme nous leur commandons très expreffment de faire, ey s'il y s aucun £ eux qui ne fe comportent félon leur deuoir , les Jufprendre de C exercice de leurs E fiai s ey offices ,fi te tas y échet eyc. (y en leur lieu commettre perfonnes dignes, ey qui f cachent s'acquiter de telles charges , défendant tres-expreffement à ceux que vous aurés fufpendus , de s'entremettre en C exercice de leurs charges , ey Eflats fur peine de de febei (fonce, ey » r.ctre Cour ey aufdits Sièges fubalttrnes de les y receuoir , nonobflant oppofïtions ey appellattonsquelcenaues eyc. Donné a Paris le ti. luillet l'onde grâce 1586. ey de notre règne le trafic me ,flgnd Henry, ey plus b*s, par le Roy Comte de Prouence de Neufvtlle. la page 700. après la ligne 7. où il cft parlé du même Duc. Il faut dire le lendemain de fon arriuce à Aix , il fît aflembler les Prcfidcns, & Gens du Roy du Parlement, pour fçauoir d'eux qu elle cftoit la fourec des diuifions , qui eftoient pour lors en Provence, & pour chercher les moyens pour y remédier. Comme il appert de ce qui cft couché dans le fusallcgué recueil des mémoires pag.83.qu'il ne fera pas inutile de rapporter icy, faifant voir ingénument l'cftat de ce temps-là de cette Province. P*™TfcUàIf*0' D* l*n*J 1 1 ' 'omr Septemb. 1 j 8 6 .au Palais dans la chambre où loge Moufeigneur le Dut ra%kkm v"~ d'Epernon , y eflant ouet luy Meffieurs de Ftrefla, de Laune, Coriolis , de S.lean , ey du chaîne Prefldents en la Cour de Parlement de f revente ; de Termes ey Seguier Confeiilers ou Confeit £ Eflot du Roy, les deux Advotats ey le 'Procureur gênerai en ladite Cour, ey de Crillon Maijlrc ie Camp du Régiment de la Garde de Sa Moieflé. Apres que Mondit Seigneur , s'oddreffant ouf du s Sieurs Prefldents ey gents du Roy, tes » requis, qu'ils euffent a l'informer de ce qui sefloit paffé en cette Province , depuis la mort de fe» Monftewr le grand 'Prieur , enfemble des caufes dont eflctent procedex, tous Us troubles y f»r»e~ fËS.puis le même temps , ey luy donner anffi des moyens qui leur fembltront plus propres , pour y

à «Moire, 23 four y obvier à f advenir ; dequoy tl ne fournit efire mieux inftrutt que de leur fort, four auotr 1 telle Cour admtntjire le gcuuernement du Pays, durant ledit temfs ejr tufiqucs 0 f refient : ejr que fur Ia tonclufich de leurs dij 'cours , fuit s Jur ce que dejfms , four refond re ù ce qui leur ejloit demande far Mon tt Seigneur , retonnoififuntt que les minutiez, &■ quereles furticulieret , eft une tntre flujieurs des frwcif mu x Seigneurs tjr Gentil hommes du rays , dtvtfcz.cn deux fart y s , de l'vn de (quels le Sr. Vicomte de Cadenet eftott chef, ej'le Sr. de Vins Contre , efioient la caufe des troubles, dont cedtt Pays » ejlé des long-temfs, cr efi encore frefentement , affligé, au moyen des fuf forts cr affûts qu'ils frenent.rj- aff client de toutes farts four fe rendre flus forts , les vus al' encontre des autres. "Tous vnammement ont dit efhe necefjaire tacher d'accommoder lefdites quereles ,y em fuyant des Gentil-hommes de qualité, farentsdes farties , fuire tefendant cefjer les frocedures commencées à [encontre d'aucun d'eux en ladite Cour , ejr dont Icfdits gents du Boy efioient chargez, de faire feurf utile, ejr terminer le tout far vue oubliante des chofes f affres ,farceque c'eft vnfatt concernant l'Etat , qui a befom d'e/lre fruité autrement, que far les •voyes ordinaires de la luffice. A eflé refolu far Mondit Seigneur futvant l'ouuerture faite far lefidits Sieurs Prefi 'dents & <rw» gents du Roy, tjr fur l'adik d' te eux ejr des autres unifiants fuf dit s , qu'il fera envoyé vers lefdites farties. Et que four le regard du Sr. de Cadenet tl fera traité auec luy , outre les autres f oints de faire remettre , far f on moyen , en l'obeiffmnee de Sa Maiefié les f laces du feu Baron d'Allemagne y ejr celles que tiennent les Sieurs de Sfmoufe cr du M uj, futvant l'offre que lefdits Sieurs Prefi dents ont dit en avoir eflé far luycy devant faite , ejr feront furcifes fendant ladite négociation toutes frocedures de lufltce , commencées à l'occafion des troubles. De fuis Mondit Seigneur a nommé fcauotr , pour aller vers ledit Sieur Vicomte de Cadenet, Alonfieur l'Evéque de Fre)m , accomfagné du Sieur de Laubriere: tjr vers ledit Sieur de Vins, tJMonficur le Comte de Sault , acccmfagné du Sieur de la Beltniere , aufquels feront baillez, mémoires ejr inflrullions far Mondit Seigneur de ce qu'ils ont ù faire en ladite charge. ^A la fage 6ç)ç. apres la ligne 38. où il eft parlé de la Dame d'Allemagne , à qui , par Arrcft delà Cour de Parlement ,1'on auoit faifi tous les biens, il faut ajouter, queleannede Graflc de la maifondeBar . verve du Baron d'Allemagne, ayant reprefenté au Duc d'Epcrnon que par fon Contraâdc Mariage , à elle

appartenoient pluficurs droits (*£"£t^*Jl']f fur les Terres & Seigneuries de feu fon Mary , faines par l'authorité de la Cour de Par- b".»0 j-aiu^m lement j en outre qu'elle faifoit profeflion de la Foy Catholique , & promettoit de fairr*'"*^*"^-^ nourrir & élcuer en la mémcFoyAllexâdredc Mas de Cartel Ianc,agé de 1 8. mois fon fils:*» R<*comme auffi de faire remettre en lobeïflanccdu Roy .commcelle fit en effet, fes terres & Seigneuries d'Allemagne, du Pot/,de Vulernts ejr de Vitroles entre Sifteron & Gap , occupées pas des Soldats de la Religion , obtint par fentremife du Duc d'Epcrnon, grâce du Roy . & le retour de toutes Tes terres. C'eft ainfi qu'il eft exprimé dans la Sauvegarde, que ceDuc donna à cette Dame, inférée dans lefufallegué liuredes mémoires pag. 300.& en quelques lettres que ce Duc écriuit au Roy ,difant cncellc écrite de la Brcoule le 1 4. Novembre iy8tf. Lu Dame du Bar dfidextrement conduit fin deffein au château du Poil, où elle s' eft oit retirée , fret fa fille d'Allemagne { Icannc de Graflc,) que fiant fortyvn nomme la Tour (de Romoules) qui eftott celuy qui emf échoit la reddition , four aller courir auec fes Soldats tem Huguenots, cr demeuré v» fien comfagnon ,fils de ladite Dame de Bar, a fin retour tl treuvu la forte fermée ejr feût contraint de fe retirer. Ladite Dame ayant dtffofé fon fils à faire cette entre f ri fe , dont elle me fit incontinent aduerttr : le Vicomte de Cadenet s'y eft oit aufarauunt acheminé,de mon fçeu ejr confient ement , foureffiayer de s' en rendre le Maître, fiom couleur de Vtfiter lef dites Dames, dont l'vue eft fia Saur, (jr C autre fia Nièce. Mais tl trouva à fon arrivée l'exécution déjé faite , ejr y a mis vu homme four y commander, attandant que i'y aye fourveu & vn peu apres , toutes les f laces <fr château du feu Baron d'Allemagne ont eflé remifesirobeiffante deV.M.À ff avoir Allemagne , Valerne , Vitroles ejr l< Poil , dont Un y en a foint qui n'eût donné de la fetne, au temfs où nom femmes , ledit Vicomte de Cadenet y a aydé , & la vefive du feu Baron , lu mere d'icelley ont , des le commencement , montré toute terme affeffion , & l'ont témoigné far les eftecïs. Outre ce ladite vefive a déclaré iudicierement qu'elle eftott de la Religion Catholique Afoftoltque tjr Romaine , veut vivre tjr mourir en icelle, futvant les Edtts de V.M.tjry faire nourrir fon fils [Alexandre) âgé de 1 8 . mots , qui luy eft demeuré de fondit fiem Uary. En confideratitn de tout ce que défi us te luy ayfermis , fur vue Requefte qu'elle m'u f refient ée de fie fouuoir retiret & habiter tant audit château d'Allemagne qu'autres maifions , qui

The text on this page is estimated to be only 29.40% accurate

'24 Additions appartenaient à fendit feu mat y auec fondit fils ejr fo famille > y démettront Néant mttns les garmfont que {y ay mtfes , s(jr Ittj ayen outre accorde' t admtni fiât ton des biens, attendant que V.M ait déclare fa volonté, fur la libre joiiyffance d teeux , quelle demande atnji que V. M. verra s'il luj fiait for la toppie de ladite Requefle que te luy etrvoye &c. £t à vne autre lettre écrite aufli au Roy, delà vilkd'Aix Icxt. Février. ij87.difant. Ksi près avoir veu Digne, te m atheminay vers Freins , ejr f*Q*J * Allemagne four reconnaître le lieu ; ejiant aujft f rte d'y aller faire baftizxr vn fils du feu Baron Âgé d'environ 1 4. ou \ y . mois, la vefve ayant voulu en tel» me témoigner la frofejfioti , quelle deftre faire de la Religion Catholique : Ci que te ne feus refufer , cr f eurent far même moyen Confirmez deux oit' très fient enfants fils ejr fille, qui avaient efiè bapttwx à la Huguenote ejr t. lof >age 700. où il cft parle des Sièges de Seyne &dela Breoule, il faut ajouter icy les particularités du Siège de «es deux places , quifonten Provence , que le Ducd*Epcrnon d écrit mervcilleulcmcnt bien , en vne lettre qu'il écrivit de la l'rcoulc le 14.N0» vembre 1 586. au Roy , que i'ay trouvé à propos de rapporter icy .comme chofefbrt curieufe. pour la connohTancc des Sièges , & qui donne vne grande lumière de l'Etat de ce temps là de cette Province , & de la qualité de la contrée de ces montagnes , rn l:;'c,m SfBJ l'.iv t/tàt» fifâtHméJtmM i if > 'À \'. M. i» fngfA cr ijjue de ma; zvya?e m ces *"**'*• Montagnes, remettant plufieurs autres fotntsdes affaires , ejr octurrentes de te Pays , à vne autre mienne dépêche , qui accompagne la f refente. Pendant que t'ejhtt en chemin pour venir à Seyne mon Oncle [de Termes) que iauots fait ouancer auec les neuf Enfetgnes , que i'ay d» Régiment de Picardie, & les Comfogmes de feu Mr le grand Prieur, ejr du S' £ Allatgre , four gagner /et villages voiftns , où nous fourrions loger , fut tellement ineommodè du Homère det malades, qui thaque iourluy demeur oient far les chamfs , qu'il ne f eut faire fi bonne diligence qu'il ne treuuafi, y arr tuant , le meilleur defdits villages*, nommé Salonet , dc)a brûlé, enfemblè plufieurs mat font é orties, ejr les ennemis continuaient leur exflott lefquels néanmoins il fit retirer , ejr fauua vn autre village , a demi quart de lieue dudtt Seyne . affell é S. Pons, où iù commençaient feulement de donner le feu , lequel il fit éteindre, ejr je logea audit lieu , auec tout ce qu'il aiteit de gens de guerre. le fus contraint dem'arrejler À Sifieron fix tours, attendant mes munitions ejr fis cependant

ouancer C artillerie , par vne méchante vallée tort étroite, laquelle par temft de fluye efi toute oceufée d'vn fâcheux torrent , courant le longd teetle , qui empe fiche tout le fajfoge. Au partir de Sifieron te fis cinq grandes lieues envn tour, four me rendre à Bellàfaire, où f artillerie arr tua aujfi le même tour , qui efi frésdu fied de la montagne S. Martin, laquelle il faut pajfer pour venir audit Seyne. Jufques a mon portement de Sifieron Lefdiguieres efioit ihtertatn de qui tefié te voulais tourner , ne doutant moins four luy que pour fies vot fins : Et pendant mon feiour audit lieu , fur l'odais que t'eus qu'il e fiait entré dans Veut auon.diftant feulement de deux Iteuet de Sifieron , & où l'on me donnait opinion de le pouvoir tenir enfermé ejr forcer aifement , ty ollay auei feft ou huit vingt c heu aux : mois ie triuvoy le lieu autrement accommodé que tonne m'auoit fait entendre , (jr y fut blejfé le Sieur de Vie d'vn coup de pieee , qui luy emporta le gros de la iambe, cr tua fan eheuol fous luy, ejrt. AuJJî tofi que Lefdiguieres me vit acheminé en deçà il pa([a la riuiere de Dur once , ejr amena enuiron fix-viugtt hommes de renfort, à ceux qui e fiaient dam ladite ville de Seyne, dont ie fusoduerti audit lieu de Bellafaire , ejr qu'il leur auoit encore fait plufieurs belles promejfes , jnfquet à fe vanter qu'il me viendrait combattre; toutefois il ne comparut point en lie» où nous pùjfùns nous voir de frért t en e fiant incontinent retourné en Daufhiné, afrei auctr donné ce fecours, remflt de bonne efperanee ceux dudtt lieu, ejr de la Breoule pour les encourager à tenir bon;à quoy let tenait encore plut refolut Ctmpoffibilitè, qu'ils inreoient de faire f offert 'artillerie par ladite montagne, auec l'attente, en laquelle ils e fiaient nuffi, de quelque mauvais temfs qui nous contraindrait de quitter t entre frife, l'vn cr l'autre non fans grand fondement : ladite montagne dure fias de deux lieue t. ayant pour le moins vne grande lieue de montée fort haute, & vne f ortie bien droite du coflé £ om nous venions , ejr la de f cent e en frecifite fort rude, qui a feft cens totfes de hauteur ; ejr quant a» temps, ceux du Payi di fient , qu'ordinairement en cette fat fan tout y efi cauvert de neges ou noyé d'eau. Mais Dieu a tant fanatisé le fetuice de y. M. en cette occafion, que hormis quelques fluyety que nous auont eues far fois , le beau temfs nous a dur} frés d'vn mois, vn feu de gelét feulement pins peu de tours : de forte que nous nouons eu qu'a furmonter la difficulté de ta mon" **gne ; ce que nous anons fait a farce de chenaux & de pionniers , pour le regard de la monture, ejr de la défunte p»r engins & fiulliet, drcjj'ezejr conduit s for dauze mariniers, que i 'auets fait venir

The text on this page is estimated to be only 28.60% accurate

à THiltoire. 15 venir exprès de MmrfeitU, ptat'tqnjt de tels infiruments : tefqueh y ont très-bien firuy. Vray *ji que quelqu. diligence qut ait efiévfee, tepaffagt no* s m touffe dix leurs i rendre ï artillerie en la f laine , ivne pttite demi lient deSeyne. Cosnmenvm ejhons ctmpés fur lad. montagne, il me fat porté parole de quelque compofitiou , oh ceux de tu ville voulaient entrer ,fi .tuant agemfement peur enx, que je n'y venins faire maire rrfte»fe,fi non que s'ils attendaient venir le Canon, muant qnefe refoudre, ils ne dénotent tfferer atone tempofitien, ni merty de moy, ejrc (Ledit Sr d'Efpernon ajoute qu'il fut àTaiard, pour voir/eSr de la Valcrc fonfrerc, Se y refoudre le Siège de Chorges , & puis il pourfuit) le fut i mon retour fort folltaté de la part de ceux dndit Seyne , d'entendre i compofitiou, /et S1* qui font près de mvy en e fiaient d'unis , tjr même i\a leur acier der je quelques honefies eondilionsimaù feachant qu'il i auott de fefionnementy ejr quelque diuifion parmi eax.j'ay tenu ion À ne le) y receaoir qui ma difcretton,ftnS perdre temps À préparer not approches , de forte qui la fin ils ft font rendit», tomme f'ay -voulu , qui fut Lan y J. de te Moi* : pour (eureté de quoy au mime in fiant que la parole fut donnée , /// me remirent leur greffe Tour, ou\e fis entrer]o foldats , (jr me baillèrent le Gouverneur , nommé Bougerel, ejr deux autres pour efiagrt , que famenay auec moy. Le lendemain i allay reconnohre que cefioit de la pla e, çr des hommes qui t fiaient dedans , en intention d e les faire vuider le même iour : et que toutefois je ne peux faire ; parce que l'heure efttit déjà trop haute. Mais ayant tfté reconnu vn Mtmlire, nommé la Combe, fat font cet exercice depuis l'an i <6i.(jr qui auoit eflé de l Ordre des Carmes en Dauphin/, (jr vn Aduocat de Digne nommé Mouze, feruant de Diacre, (jr décrié tn ce pays pour fort méchant homme : le les fis mettre entre les mains du Preuofl , & le iour fuiuant ont e fié pendus , au grand contentement de tout le peuple, rjrc II s'rfi trouvé dans ladite Ville de trots ou quatre cens hommes de combat , dont y en auott prés de quatre-vingts de chenal, partie armez, de tuiraffes , (jr le refîe Harquebufiers. Le fecours que Lefdtguieres y aucit amené effort commandé parvn itune Gentilhomme de Dauphiné, nommé Prunieres , Catholique, fils du S' de Roffet, Lieutenant du feu S1 de Gardes » auquel t'ay latffé tout fan équipage , & fait rendre les theunux i vtngt-ctnq de fa Compagnie ,fur la promejfe qu'il m'a faite, de ne plus porter les armes, que pour le fer mit de V. M. & ttejfayer aujfi d'y réduire fan frère aîné; tout deux

*fiinu\^^™x™ Gentilshommes de valeur. l'ay pareillement latffé tout fin équipage À vn autre te une Gentilhomme , nommé Moiffac , neveu du Comte de Grtgnan , l'ayant mis entre les maint de Mr de la Guithe , qui me l'a demandé \ parce qu'il eft parent de fa femme. Sur le furpltu i'y ay fait re. tenir \ iufquts au nombre de vingt , des plm fignolez (jr ruai renommez, compris ledit Bougeret, entre lefquels s eft trouvé vn Capitaine Arnauld (d'Entraunc, dont j'ay parlé en la page 6 8 f . de nôtre Hiftoire.J deTerreneufue, quiefieit de l'entreprife exécutée fur Co/mars, il y a quelques tonnées: (jr l auteur s méfié parmi ceux qui voulaient troubler ce pmtSi ie l'ay fait pendre en ladite ville de Seyne , ejr f** enquelque opinion de donner même châtiment aux autres , après la réduction de la Breeule , parce qu'ils font not ter. d' auoir fait infinis maux (jr excez dans le pays. Et quant aux foldats , ie les ay tous renuoyez le bit on blanc i la main , (jr fait accompagner en la diteTerrenettfue, qut e fi de l'Etat de M' de Saucye ; après leur auoir fait faire le ferment de ne porter iamaù Ut armes contre vètre feruite : ayant fait départir les leurs , (jr ce qu'il y auoit de chenaux, i teux de mes trouppes , qui en muaient plus grand befoin. le ne veux oublier de dire À F. M. que la plus part des pr met a aux habitant de Seyne font Huguenots , & te que tant eux qut les Chefs qui y commandaient , ornaient de plut précieux e fiait retiré en Terreneufue , où Us en» routeurs eu libre communication: & par li tiré toutes les commoditez qu'ils ont defiré, de cheuaitit\ armes, tjr munitions , que autres chefes pour faire la guerre encepais. f'ay recouvert dans ladite Ville trois Dr appeaux , qui y e /latent , de ceux que le S* de Vms perdit i la de faite de fet trou* pes, yfquels itnuoye i V. M. auecceluy de la Compagnie de Bouger el Gouverneur, qui e H tout te qui y en a eflé trouvé : ceux de Douphm'e y e fi ans venus fans Drappeau. Nom y tuons au ffi trouvé trois petites pièces portant la groffeur d'vu truf, dont les deux fout euentées , & quelques po*M dres eu petite quantité, teux qui y tommundoient ayons eflé pins feigneux de rcmpHt Itutt bturfes , que la place de beaucoup de munition. Et ajoute qu'il- a efté trouvé bon par le Confei 1 decuerre, de faire mettre garni fon en cette Ville, & y établit vn Capitaine l*ar» Tourocbott, aucc trois cens hommes, 6c cinquante cheuaux légers. le reprendray Us fuite de mon voyage , pour luy dire qu'auffi tofi que)'emf mffeuré la mtiii ^^^Jf^0'3 l'on de Seyne , re depéehay le Capitaine Btneuvrier muet quatre Enfeignes de gens de pied, pouf guigner le ttgtt H'entourdela Breoule ; ce qu'il fit fi i propos, qu'il empêcha ceux de dedans de butter y comme il tes trouva déjà fur le pomt de

commencer ; (jr après auoir ordonné des *ff*ii -a de Seyne , ie fit acheminer les autres forât, (jr i' Artillerie, mut 4 mit deux tours & demi à

26 Additions faire deux lieues , qu'il y 0 ysfqu'audtt heu de laBreoulcj U chemine fi ont affez, fâcheux & mal-aifé, comme tl ne s'en trouve gueres d'autres en cet quartiers. J'y arnuay U foir du Jeudi 5. de ce Mois : le Pendredy mutin je fît reconnaître lu place , laquelle eft pofét fur vne mette de roche, fort haute , tjr près de deux tien en précipice , vne partie regardant fur la Dur an ce, le refte n'ayant qui luy commande , ejr y m quatre bafiiens de terre à fenteur , faits en efperon auec vn peu de foffi au deuattt , la ou le précipice ne ioint a la forterejfe. Le chef s" appelle la Bretule , vieil foldat , tenu pour fort aduifé & refulu. Depuis que Bonouvrter fut arriué, il y a eu tom let tours force escarmouches , ceux de dedans for tant par fou quelque peu plut auant que leur ftffé ', à la faueur de leur courtine. le fis le foir du Pendredy monter deux Coleuurines fur vne motte de terre , diftant de fix À Jept cens pas de la place , vn vallon entre deux ; ejr le Samedy matin fut commencé À tirer aux defenfes , dent fut ouverte, ejr prefqu abbatuë vne Tour ronde , qui regardait la porte , tjr Cvn det bafltont. Le foir te fit encore monter au même lieu vn Canon , ejr le Dimanche placer let autres trois en autret endroit t bien bas, éleuez. toutefois à la hauteur, qui fut tugée nece faire, auec det plat et formel, qui y furent dreffées. Le Lundyfut faite la batterie de toutet let pièces en la courtine , où efiott ladite Tour abbatuë , *n vne autre Tour quarrée , où efioit l'vn det bafttons , à" qui battait au dedans. Toute ladite Courtine fut abbatuë , ujr la Tour au fi , en fix ou fept heures ; mais elle ne nous apporta autre chofe , que de découvrir vn Terreplam derrière fort haut ejr Uwge , défendant le dedans des deux bafltont qui le flanquent , au moyen dequoy, ejjr de la difficulté £ y abborder , la montée efl ont longue ejr droite , ne penfants de ce cité-là venir aux mains auec eux , il nous a fallu refoudre de les approcher , ejr guigner pied À pied. Nous autant d'arriuée commenté 'vne trenchée auec det tonneaux dés lepieddela montée, la tirant tontremont.pour nous rendre a couuert dant lefoffé , laquelle a e fié continuée , a mefure qu'auens pù recouvrer de fufiàtcs (Ç'cft à dite des tonneaux à vin) qui font rares dans ce pais,é- efioit deja conduite bien pre\de la pointe dtl'vn dt leurs bafiiens,oit y auoit plate pour loger quelques pièces, corne '4 'auais délibéré d'yen faire monter, pour rompre les fiants de leurfd. bafiiens, qui pouveient eftre vem de là, pendant que-nout trauaillions À cette befogne t on ne latffoit de faire tirer la où l'on déeouvroit, qu'ils ramparoit»t,tjr uuonf tonttnuéen cet état , fans que ceux de dedans , ni lors

que te les envoyay fommer, ni après, ayent iamais ouyperfonne , ni parlé tuf quet à la nuit du Mord y , ejr le matin du Mercredy,qu 'ils commencèrent de demander quelqu'un à qui pouvoir parler auec apurante. Je leur accorday & en-' *°JêJ ff**>irce qu'ils voulaient dire. Leur langage fut det gens qui ne fe montraient faillit de torur; & venant à la reddition de la place , ils fe Unirent fur tout les aduantages qui fe peuvent demsnder. La tournée fe paffafani rien répondre, fans tirer d' vne part ni d'autre. Le Ieudy il- de ce Mou Ht fe font rendus, laiffanttt Artillerie, toutes munitions de guerre , let Enfeignet ejr Tambour 1 , ejr moyennant ce les chefs tjr les Capitaines (ont fort il leurt vies fauve t , auec leurs b*S*g" » & lesfoldats auffileurs vies fauves , auee leurs bagages ejr Armes tant feulement , tonduits iufques en Terreneufve , tjr tout ont promit ejr iuré de ne porteries Armes tenir e le feruite de P. M . durant f efpaee de trois Mou , fe foufmettanti en tas de tentrauention, aux pehtet & rigueursAccouflumées. chacun a efié tHauii de ne refufer te moyen de recouvrer la plate % car elle eft de telle affiete tjr compofition, ey t. qu'il fallut ménagerie temps pour aller fetourir mon frère, des fortes que t'ay tcy pour l'entreprife de charges i où tl trouve beaucoup de refi /lente ejr difficulté z, efiant refolu de ty tdler affi/lermoy-méme. J'enuoye encore à V.M. deux Drappeaux de gens de guerre y qui efioient dans ledit thâteau,eù y auott au commenenuent enutron deux cens hommes, & utnefi forttquenuiran cent cinquante , le Canon let ayant fort endommage*., ejrc. de nôtre côté U S' de Crillou y a efié blefé d 'vne harquebufade , au deffut de la chenille du pied , vn fien neveu en vn bras, qu'il luy a fallu ceupper.ejrc nous y au ont tire 260. coups d' Artillerie , ejrc. irStir1*" Et ^uant au Sie8c de chorZtf en Dauphiné , voicy comme le même Duc d'Epcrnon en parle , dans vne lcttrcdu 15. Decemb. qu'il écrit de Tallard à M' de Villcroy : où après luy auoirexpolç lesraifons.qui ont donné fujet à la longueur de ce Siege,& les dangers qu'il y auoir,fi l'on neuft rcceucc lieu à compofition,il âiv.Lei conditions ont efié, que let Affiegeifortireient auec leurt cheuaUx , Armet tjr Bagage, la Mèche éteinte ,/snt battre le tambour , ejr fans Enfreignes, eyt. à la charge que ladite plact 'fera dément eléc ; ce que mon frère n's «fié confesllé de leur refufer, ejrc ce fut le 24. Decemb. que les af'iegez .fortirent , qui efioient encore prés de fix cens hommes de pied , & de quarante ou cinquante chenaux : hier te vins . en ce heu , où te paffay cette bonne tournée de Noël , & demain te me rendray * Sifieron , &c ayant deùberé de remander les Etait , que la longueur du Siège de

Chorus m'auoit fait centremander, lefqueltïuffigneray au 19. lunuter , peur autir cependant loifi, défaire vne vcuf pari' 0

à THiftoire. 2 7 ftitt i du cite de Frejut, & À monretour te pourray voir Arvsy(jr Tarafeon, &t. jtlumemepage-joo.Whrxt ajouter qu'après la reddition deChorgcs.le Docd'Epernon con5>uircala ville dcSifteron, tant les quatre Canons, & deux Coleuurines , qu'il auo.t fait tirer de Marfeille , pour le Siège de Seyne , que quatre autres Canonf . que • L î 7,meronfrcreauoitfaittraîn^ pourlc SicgcdeChorgcs,&ce aucctantde peine &dedepcnfes, que treize iours furent employez depuis Chorgcs à Sifieron , où il n y a que dix licués de diftance. Et ayant voulu vifiter toute la Prouencc , auant que dc s cn rf tourner en Cour . & auant que d'arriucr à Salon . où il auoitconuoquc oour le *o. lanuicr i J87. les Etats Généraux delà Prouincc,il partit de Sifteron fur leV.Ianu>er , pour faire ce voyage; dont il fait la defeription dans vne lettre qu'il écriuit an Koy delavillcd'Aixdu 1 x . Fcuricr fuiuant , luy defignant toutes les particularitez dc cCqui luy eftoit arriué, en vifitant prcfque tous les lieux dc la Prouince , qui auoient efte le refuge des hérétiques ; comme aufli les délibérations qui furent faites en ces Etats, pour I entretien des gens de guerre , que i'ay trouvé à propos dc coucher icy, pour faire voir 1 Etat de la Prouince . &dc fes places fortes. Ccftainfi que dit cette Lettre. r>efcripfi«i Au (lue «ST. S 1 R. E , au fmrttr de Sifteron , te paffay vers Forcalquier rjr Manofque , dent te frit la traiter je à D'tfne : & fut en paffant à Spinouze , qui u'eft qu'à vne lieue dm droit chemin, four voir '"T»»»»* le Item , & fi l'on y redreffoit quelque fortification , comme aucuns me vouloient faire croire , L I» vSmm! dont te trouvay qu'il n eftoit rien. Bieneft fajfete telle qu'on ne feanrott faire démolition, qui empefchât de la remettre bien tofl en fortereffe. Et y en a tant d'autres de mefme nature en te fats , qu'il eft tres-malaifé de Us bien affeurer toutes , y ayant tant de partialtte\dant U Prouince , fans vne tr es-grande défenfe. Afres muoir ve» Digue te m'acheminay vers Frejut & paffay à Allemagne, four reconnoitre le lieu , eftant aujfi prié d'aller faire baplizer vnfils du feu Baron : (& le refte que j'ay mis vn peu auparauant) ie vu aafti le lieu de Moufiters, flace très- forte d'affiete , où ceux qui ont voulu brouiller la Prouince ont toujours eu deffetn; eftois aduerti qu'il y en auoit encore à prefent, qui me fit f rendre mon chemin far /à, y ayant)a enuoyé vne Compagnie de cent hommes , que t'y ay laiffée , four en affeurer la garde : fautant que la ferte de ce lieu-là incommoderoit fort vne grande contrée de ce fais: fajfant outre j'enuoyay vifiter le lieu de chÀteau double , qui efioit vn feu éloigné de mon chemin ,

en intention de le faire démolir. iJUais il ne fuffroit de ruiner le château , fi on ne rutnoit far même moyen tout le 'Bourg , où il y a quatre ou cinq cens mai font, & encore n affeurer oit -on le pays , de n'en pouvoir efire incommodé; y ayant vne fortereffe naturelle , qu'il n'efi pefféle d'ofltr:de forte que i'ay aufjfit fié contraint d'y mettre garde. l 'auoit fareillement délibéré de faire dementeler le Mur, qui efi en vne f laine, & fpecialement veulois faire abbattre la maifcn du Seigneur, four châtiment de fes fautes. Mait elle fait fartie de la ClSture de la vtlle , fans auoir farticulierement rien de fort : & m' ayant les habitant fort inftamment frté de n'ouvrir ledit lieu , four ne les exfofer à U vengeance qu'ils craignent de la fart deleurdtt Seigneur, four auoir tenu la main al' entre frife , qui fut exécutée contre luy , cela a efté la caufe , qu'en actordant leur Requête, qui m* rfembla fort iu fie , ladite mai f en efi tnfemblement , auet Umri murailles, demeurée entière-lomt auffi la refolution qu'il a frife de venir auec moy à la Cour de V. M. comme le S* de Seillon, qui me rendit Spinouze , a auffi promis de faire. le me paffay en te voyage plus auant que Fre\us , combien que teuffe deftré fort de donner iufques àla frontière de ce côté-la , pourvoir Antibol , (jr quelques autres forts qu'il y a. iMait il ne reftoit du temps infirment , que pour me rendre à Salon , au tour ajjigné, pour la tenue dtt Etats i on ie ne vonloit donner la peine À C Afftmblée , qui s'y deuoit trouver , d'attendre , à mm oc eu fî on, de vacauer aux affaires. De forte que de là ie prit mon retour du coté itiieres , tir de Tholon, ejr vit fvncr l'autre lieu, ayant fait vne couchée en chacun titeux » Le mat m oue ie partit dmdit Tholon , le S' de Vins me vint trouver , comme i eftoit à table , & dtfna auec moy i fuit il Pr,, h ^ fcJ^ m'accompagna enuiron vne lieue & demie. Entre les frofos qu'Urne tint , il tomba furmom re- d« v»«tour, (fr la fromeffe qu'il m auoit faite devenir auec moy, difant que fi ie le tayctmmandoù bien expreffement . // le feroit , mait que fans cela , & four ne feruir que de fuiet an inonde de parler de luy , il aimeroit mieux demeurer far deçà , à quoy le voyant flûtoft refolu , qu'à faire autrement, ie ne le voulut freffer danantage , méfiant contenté de la fromeffe qu'il m m faite, d'y venir , fi te luy mande , après auoir veu U.M.& de ne s'engager en aucun farti .faut m en don- ^ ner fremierementaduif. De là il s'en retourna chez luy. Le tour fuiuant le S' de Car cet. me c,rMt c""u vint trouver fur mon fa* te me ni £ Aubagne , & après m auoir accompagné quelque temps, s'en retourna, fout couleur que fa mère efloit bien malade , à ce qu'il dtfoit. V auoit fait entendre * 1 t j « **** -j

28 Additions dés Sifleron que ie voulais faire tenir Uj Etats en cette ville (.c'eft à dire d'Aix , où il ecrluoic cette Lettre)fi fa fant ele permettait {i\ entend à raifon de la maladie contagieufe, donc la villcd'Aix cftoit alors encore foupçonnéc) commette'* lorsi auois nouvelles qu'onenefloit en bons termes. Ce quête ftifoti four inciter la Cour de Parlement d'y revenir plutôt , quand l'on cotmoîtroit qu'il n'y aurait plus de danger: ayant tous les tours des plaintes de C incommodité' que leur feparat ion apport ci t À la lujltce. Durant le temps que la première chambre a demeuré À S. Maximin , le premier Prefident n'y » tamais ifié , s' c fiant toujours tenu en fa matfon de Tretz , qui n'efl qu'à deux lieues de là. Le Prefident St.lean a aujjt gardé la fienne , ty le Prefident Cariolù, dépité de ce que te n'auois trouvé bon qu'il fifivnetroifiéme Séance À Salon , n'a bouge de Jarafcon, où il eft encore, tyc. La Chambre de S. Maximin a fait exécuter À mort les t^^^iTujut" prifonnters de Seyneque te leur auois enuoyè , hormis vn qu'ils ont feulement condamne aux Galères j combien qu'il fût en même crime de leze Ma)efié. La Chambre de Pertuts en a fait mourir vne partie, tyc.S uiuant ma fufd. de liber ation, fur l'ajfeurance qui me fut donnée, qu'il faifoit feur en cette Fille , dont ceux qui en auoient l'admini/lration , prenaient grande créance fur le dire de /'H ermite, qui les a fort aflîjlez durant la maladie, (le parle de cet HermitC en la page tf76.de noftrcHiftoire,)"^*'/»/ pujfer,tyy couchay deux nuits. Le ly.Ianuterie me rendis à Sa/on, ty le lendemain furent ouuerts les F. tais, ou te leur propafay le bien de l'vnian ty concorde entre eux,ey la necejjtté d'aider de leurs moyens Jk leur propre conjeruatien ty repos. Mr. Segmier, c« qui <ît rtfoia que t'y menay auec mot , s' e (lendit fort elceamment fur l'vn tjr l'autre fut et , tjr uuec de fi pretMi» gnantes ratjcns ey exemples , que tous luy en rendirtnt beaucoup ele témoignage d honneut , ty de contentement ,tyc. Teut a e/lé acheuéle 6 de ce mois, y eflant les chofes paffées fort paiftblement au contraire de ce que l'on dit des autres fou. l'ay aujfconnu en ce peuple vne grande AFFECTION aufervtce de l'. M. ty difpojiticn d'o B E I S S A N C F. , entiers ceux qui ont charge de fa part, quand ils veyent de la s 1 N C E R 1 T t'[& rondeur, le leur auois baillé vn eflat des forces, que t'eflimots eflre necefl'aires,pour garder les places plia importantes, ér en auoir quelque peu de libre, dont le Gouverneur fe Putjfe prompt ement fer air en toute occafton de necejfîté : le tout ne reuenant à gueres moins de quinze cens hommes de pied , deux Cornetes de chenaux légers, chAcane de

îQ.chcuaux,& deux de ftmbUble nombre de harquebuziers à chenal , outre ma Compagnie de gens d'armes, dont ils accordèrent librement tufques s treize cens hommes de pied, vne Cornette de chenaux légers , ou de barquebuziers à chenal, <y C entre tenement accoutumé de ma Compagnie, auec déclaration que fi t'en voulais dauaittage ils le b.vlleroient , [cachant bien que ie ne leur demandais pour MOV en particulier, ny pour en gratifier autruy. (Le Roy ré pondant à cette lettre le 26 .Février fuiuant.dit ces paroles bien confiderables. Et ie ne doute poinc que la connoiflanec qu'ils ont eue , que vous ne leur demandiez rien pour voftre particulier ,comine tous les autres auoient fait deuant vous, n'ait beaucoup fervy à les perfuader de te faire; car cette Nation làhonorc & chérit pardeflus toutes les autrcs,ceux qui préfèrent le bien PvBLicà leurs commodité» particuliercs,& ont les mains nettes) En quoy ayant connu plus de bonne volonté de leur part, que des moyens de t effectuer , ie ne let voulus faire auancer à plut que ladite cjj're ejrc. Apres que les Etats ont efié clos ie fuit reuenu en cette ville (d'Aix, où il fit faire en ce temps là les obieques du feu grand prieur de France, fon deuanciercn ce gouucrnemcnt,comme i'ay remarqué en rHi(toircpag.7oo.)f«/~ fer les tours gras, ty dire adieu à la Cour de Parlement , qui y efl reaffemblèe au moins la plut fart. le paurray faire encore vn tour tufques a M 'arfeiRe, pour prendre mon chemin, vers Arles ér Tarafctn , où ie n'ay point encore efl'e , attendant l'arriuie de mon frère f 1 e S r. de 1 a Val ette qui cftoit en Dauphiné &cj Carie n'eflime pas à propos de laiffer ce pays , fans qu'il y fott , pour prendre en même temps les affaires en main ejrc. A la page 701. tjr à la ligne 1 o. où il efl dit que le Duc d'Epernon perfuadoit fort le Baron de Tretz , premier Prefident au Parlement , de fc démettre de fon Office , en votcy t'mwmion aa lur la preuve , dans vne lettre que I c Roy ccriuit au mcfmc Duc du 1 5 . Oclob. où luy donNteMSSwa nantl« ordresqu'il deuoitobferuer, pour remédier aux defordres de la Prouince,il luy w'TiîaM.' P4t™ Ieft,me 1Me k remède de la Ufitcedait eflre préféré aux autres. le vous diray «ne vous me ferez ferutee tres-agr cable d oui fer à j donner quelque bon ordre , tjr que ie trouve bon que vous effayezde faire , que le premier Prefident fe contente de prendre recompenfe de fon office , afin d'en pour uoir quelque perfonnage d'honneur ty de ver tu, qui ptttffe, par l'exemple de fon intégrité, ey de fa fidélité , conduire cette Compagnie , parle droit chemin quelle doit tenir. Mais il ferait lefoin encore de fajfifter'ey fortifier de quelques autres , eu

égard aux humeurs, aufquels il aura ^ faire. Efl t mont ce point de telle importance , qu'il nf faut rien efp arguer , pour [établit atnfi

The text on this page is estimated to be only 28.31% accurate

à l'Hiftoire 29 qu'ils appartient. Carilnya Nation en monRcyaume , quirtatre & craigne plus la fine air la benne Iv ST i C l.que fait/a PROVENÇAL Etcomme il meftê e'pit ivt an voyage que fit audit Pays le feu Prejident de Morfant , auee vne chambre de mon parlement de Parts , (je. Ccmmeilcft amplement déduit en l'HifloircTomc i. pag. 6q j. Et conformément à ce 2ui fut fait en Prouenccpar cette Chambre du Parlement de l^aris , du temps du Roy Charles IX. l'an i J64. le Roy auoit intention d'en faire maintenant lemefmc «comme il appert d'vnc autre lettre, que ce mcfmeRoyécriuoitaumcfmcDucdEpernon,du 9. Dci emb 1 j 86 .difant : Vn Pays ne peut ejlre conjeruefans luftice , ejr moins /<Pr ovh nce, que nul autre. Peur cette caufeie me teftulds d'yenuoyer au pluflôt vne chambre de mon Parlement de Taris , comme il fut pratique du temps du feu Sey mon Seigneur £ frère , au grand èien ér auantage dudit Pays ,e filmant que tous mes jmetsd'iieluy , embrafferont tres»volo»tiert te rt m* de , peur ejlre fi neceffatre , que quelque ordre que vous e'tabltffiez entceluy , te n'ejltme fas qu'il dure , s'il nefl fortifie efr appuyé d' vne bonne I V s t I C E , tjrc. JlapagejSi. A l'occasion decequicftdit en la page 781. & lafuiuantc del'augment, u, yi. i.ut. ii débordement de la monnoyc , caufez par les guerres ciuilcs , il cft à propos de rcmar- ^.Vr*^ quer, pour l'inftru&ion des Politiques , que comme l'argent augmentoit , tout de mefme*0,,• les Marchandées , &lcsrrauaux des ouvriers : & aucc vn tel excez , qu'on collige de quelques vieux Regiftres dcsdcfpcnfcs, que l'an 1593. auquel fût le plus grand débordement, la liure de Mouton fc vendoit 12. f. celle du Bœuf 6. f. celle du Pourceau 18. f. vne frelTure de mouton 36. f. la liure de cire blanche quatre francs , de la jaune vn efeu, du fauon 1 8. f. l'huile trente-deux efeus le quintal 1 le bois 48 f. lequinral ; te pot du vin 1 y. f. Et pour lcstrauauxdes perfonnes , vn maflon gaignoit lept florins le iour, les femmes à cueillir les oliues ij.f. chacune, laiouméed'vn iardinicr quarante fols. C4 lapag. 857. Hfaut ajouter en cette page , qu'il arriua l'an 1619. vn accident en La Cnni ville deMarftille,qui mérite bien, pour l'inftruâion du gouuerncmcnt politique ,dcS««?<*i. n eftre pasoublié. l'en auoisconnoiflancclorsdcrimprellion de nôtre Hiftoire , parce qu'il eft arriué de nôtre temps , mais parce que ien'en Içauois pas bien les particularitrz , ny prceifement l'année en laquelle cecy cft arriué .comme ic l'ay appris du depuis, ie 1 auois pafle fous filcnec. Les Turcs d'Alger & dcThunis

apprehendans lesgrands armemens , quedreflbient les Sieurs de Vinceguerrc 5c de Mantin .contractèrent des alliances 3uec les Marfeillois ; & pour les rendre (tables . ils firent vne célèbre deputation l'an 1619.de quatre-vingts Turcs, des plus auancezen leurs cftats: lefqucls après auoir réglé leurs differens dans l'Hoftel de ville de Marfeille , allèrent en Cour, pour fupplier fa Majcflé de vouloir authorifer leur traité. Etcomme, pendant leur voyage & fejour en Cour, vn de leurs Courfaires eût rencontré fur mer vn Vaifleau Marfeillois, commandé par le Capitaine Raftein , il Ht palie r au fil de l e pce tout ce qui cftoit dedans , au nombre de 4c. ou jo. hommes , Se percer le Vaifleau , pour le faire couler à fond, afin de mieux couurir & cacher aux Marfeillois fa prife, n'y eftant refté que deux petits enfans , qui s'eftoient cachez , au point qu'on egorgeoit tous lcsNautonnicrs. Ce VaiTfeau eftant arriué par bonne fortune à vn port , cqs enfans garantis du naufrage s'en vinrent à Marfeille; où ayant raconté tout ce qui cftoit arriué au Capitaine Raftein, auflïtoftles parenscV amis des meurtris dans ce Vaiffeau fc ruèrent auec telle rage Se furie . contre les fufal léguez Turcs rcuenans de lcurAmbafladccn Cour ,& logez à Marfeille au delà du port , qu'ils les tuèrent tous , fans exception de perfonne. Le Parlement Ht quelques formalitez de luftice , Se en Ht punir quelques vns , pour la fatisfaâion Se l'entretien de l'alliance aucc ces infidèles, quipourtant ne firent nulle forte de plainte, pour ne rompre leur alliance ja contractée, puis que cet accident cftoit vn cas fort inopiné, file vne iufte vengence & punition, pourl'infulte fait au Vaiffeau Marfeillois par Jcur Courfaire. A la page 935. ajoutez qu'en cette année 1645. arriua vn accident qui mérite WenJJ^J^J^o*^ d'eftre remarqué » & dont peut eftre les Hiftoircs générales de la France & de la Clue-J*.rt V,tj.L»'. ftienté , rc feront point de mention : Se bien qu'il n'appartienne pas particulièrement à cette Prouircc , toutefois regardant la gloire de la Religion, il appartient à tous, & ne peut eftre remarqué de trop de perfonnes. Le grand Seigneur de Conftantinople fbrain, ayant fait vœu à Mahomet de faire circoncire à la Mequc , lieu où il cft le plus honoré, le premier fils qu'il auroit , voulut accomplir ce vœu ,en la naiflâneedece fils; & comme ill'eouoyoit auec la Sultane fa mcre.accompagnc d'vne Carauanedc dix VauTeaux, **** ii]

The text on this page is estimated to be only 25.30% accurate

3° Additions auec vn grand Galion défendu par fix cens Turcs , ce fils fut rencontré à la fortie de I l (le de Kliodc s par les Cheualiers de Malthe, qui après vn rude combat > où il demeura beaucoup de Cheualiers , remmenèrent àMalthe auec la Sultane fa mere : laquelle mourut vn mois après d vn poifon lent .que les autres Sultanes luy auoient donné , par vn mouvement de jaloulic, de ce qu'elle auoit conceu la première : là il futéleué par les femmes qui feruoient la Sultane fa mere, puis il rut remisau foin des Religieux de S. Dominique , qui luy infpirerent fifort le fentiment de la Foy Chreftiennc , qu'à l'âge de u ans , il le refolut de la profefler : ayant choifiluymefme lcnom.de Dominique^ auquel l'on ajoute ordinairement ecluy d'othotrum , de fa famille Royale. Le grand Maiftrc de Malthe tût fon Parrain , & fon Baptême fut accomply auec grande folemnité& cérémonie. A l'âge de 16. ans il prit l'habit de S. Dominique ,& vn anapresil fît fa profellion. Vn peu après le General de cet Ordre fenuoya àNaplcs, pour y étudier î nuis l'air de cette Ville ne luy cftanr pas falutaire , le Pape le fitvenir à Rome , où il fît fon cours de Philofophie , Se il y foûtint des Thefcs auec admiration de tout le monde. Apres quoy , ayant de fortes inclinations pour la France , il demanda permif(ion à fon General d'y venir ; où, après auoir pafle par Florence, Modene , & Sauoye, ayant partout reccu de grands honneurs, il arriua,& à Paris le ïj. Ianuierde l'an i5Sc. allant prendre (a retraite au Conucnt de S. Honoré de fon Ordre , où ie le vis en ce temps -là- Le Roy luy rit l'honneur de le receuoir dans fon Cabinet, où il harangua en langage Italien: puis il virita les Rcynes , receuant par tout de grands honneurs , qui le rendirent fort latisfait de cette Cour. Ou dit que le Pape de ce temps, qui eftoit Alexandre Vil. dont ia mere eftoit Lucina Marcil'u . le reconnut pour fon parent ou allié: d'autant que Marguerite Marcilia , prife fur mer par des Courfaires Turcs, l'an 1 y *8. auec ion pere Marcus Marcilius,dcqui ccPapecftdcfccndu.du chcfde fa mereau quatrième degré , fut femme de Solyman Empereur des Turcs, defqucls ert ilfu Macmet Bajazet trifayeuldc ce frerc Dominique Othoman.Lc temps fera voir le reflede fe* auantures. t t?«i »<j»,i«tnae ' °4<5 ^ I04?" a'olltC7- ce Louys d'Orléans Duc dcLongucville. qui t«ip d-oii»i«f. auoit cfté Gouucrneur & Lieutenant de Roy, & grand Sencfchal en Proucnce, comme nous auonsditen ces pages , fut puis après Gouverneur de Dauphiné i&prenoitces titres en les patentes , Luiouun Dux LongHtvilU , Marckio

Rotheltnt , Cornes Cuftri nom, PrincepsCAjhiallont ,mmgmu Cambdl.ir.us ïranci*,Gubern*tor DelphinAtuSyÇrt. Datum Grstimcpolidtc \<>.Mmrtïi 1 $ lé.dans le liurcdcs libertez de l'Eglifc Gallicane Tom. 1^.547. p,rt..t *aw.«. ^ /sP*&e » o fa. Comme nous auions infinué en la page ioji. qu'on parloir en ce w^wnftLVÂ' temPs~'* > ^c I an 1 66 3- de faire quelque changement en la charge de grand Sencfchal de Proucnce , l'affaire a cfté exécutée trois ans après ; & cette charge, qui auparauant eftoitvniquc& fingulicrepartoute laProuincc , fut puis après diuilec , & en tout au tant de charges feparées , qu'il y a des rclforts du Sicge de Scnefchal en la Prouince , par Lettres patentes du Roy , vérifiées en la Cour de Parlement l'an 1 666. R«our iu cotw ^ l*p*<!t 1 otfp.Eftam parlé en diuers endroits de l'vn , & de l'autre Tome de cette ,uv"Z'cc,'iu°M. Hiftoire , & fur toutaux Additions du i.cn la page 1069. d'vn attentat arriué en la ville b« Apolitique, Romc |c lo> Aouft 1 66 1. en la perfonne du Duc de Crcquy , Ambafladeur extraordinaire pour fa Majcfté à Rome: pour la réparation duquel , le Roy , n'ayant pas eu de fa Sainteté toute lafatisfaâion , quel'enormité du crime requeroit , auoit fait faifir Juridiquement .par le Parlement de Proucnce , tant la villed'Auignon , que tout le Comté dé Venaifcin , & fait reunir en fon Comté de Prouencc, & au Domaine de fa Couronne: pour nclaiffer les chofes imparfaites, il cft à propos de remarquer, quand, & comment cesmefmesEftatsd'Auignon , &dc Vcnaifcin fontreuenus à la Chambre Àpoftolique. tw iiM ai Les traitants de Paix & de reconciliation, entre fa Sainteté & fa Majcfté, n'ayant m ««««it. mm*» pûeftre d'abord, au mois de Iuillct 1663. au Pont de Rcauvoifin . Ville dans le Dauphiné limitrophe de la Sauoye ; il ycutvne autre tonuoeation de trairans, pourlcmefme fiijet , en la ville de Pi/e en la Tofcanc , entre Cefar Rafponi , Référendaire de l'vnc & de l'autre fignaturc, Secrétaire de la Confultc, & Plénipotentiaire de fa Sainteté: fie Louysde Bourlcmont , Auditeurde Rote ,Confcillcrdu Roy en fes Confcilsd'Eftat, fie Plénipotentiaire de fa Majefté j où le 12. Peur. 1664. il Hit arrcftéplulîeurs articles, entre autres, qu'en conlïdcration de fa Majcfté , le Pape annulleroit l'incameration des Eftats de Caftro fit de Roncilionc , en faucur du Duc de Parme : Se dormereit fatisfa&ion

The text on this page is estimated to be only 27.29% accurate

à THiftoire. 3 1 au Duc deModcnc, & à la maifon d'Eft, pour fcs prétentions fur les vallées dcCo^ machio. Que le Cardinal Impérial viendroit en France , fupplicr trcs-humblemcnt fa Majefté de la vouloir admettre en Tes iuftifications . ce qu'il rit, ayant eu l'on audiance le mois d'Août fuiuantau bois de Vincennes. Que Dom Mario frère du Pape , déclarera par écrit ,cn foy dcCaualier , qu'il n'a eu aucune part à tout ce qui sert palle dans Rome le 20. Aouft 1661. Se cet écrit fera accompagné dvn Bref de fa Sainteté ,où elle témoignera ,que ledit Sr. Mario eft verita* b'ement innocent detoutecqui s'eft fait ledit iour; & pourmontrer d'autant mieux le dcflr qu'a fa Sainteté de taire toutes les choies , qui pcuucnt contenter fa Majefté , elle ordonnera audit Sr. Dom Mario de fc tenir hors de Rome , iùfqucs à ce que le Cardinal C.iizi Légat de fa Sainteté , aitefté veu de fa Maicfté , & luy ait prefenté fcs exeufes, au n jm de toute fa maifon. Qi^ic le Seigneur Dom Auguftin , & la Signora Donna Bérénice, ou la PrinceflcFarnezo iront bien loin au deuantdc Mr l'Ambafladcur , & de Madame l'Ambailàtricc , lorsqu'ils retourneront à Rome. Que toute la Nation Corfc fera déclarée incapable à jamais , de feruir , non feulement dans Rome, mais aulfi dans tout l'Etat Ecclclîaftiquc , & le Barigcl de Rome fera priué de fa charge , & chafle. Finalement qu'il y aura vnc Amniftiegcncralc,tanr pour les habitansd'Auignon ,quc pour tous les autres du Comtat,qui ne pourront cftrc recherchez ny inquiétez en Iuftite, pour toutes les chofes qui y ont efté raircs pendant ces troubles. Par deflus ces articles, il en rut encore accordé trois autres, bien importans à fçauoir» dont le premier eft que M le Cardinal Flauio Chizi, Légat d'Auignon,& Néueude Sa Sainteté, ira cnqualité de Légat à latere en France, & à la première audiance qu'il aura deSa Majefté, luydira en propres termes ce qui fuir. SIRE, Sa Sainteté a rejjenty auec vnc tr es-grande douleur, les mal-heureux accidents ami rwn m U U) font arriuez ,ejr les fu jet s de mec ontentemt nt , que V . M, e n a eu , luy ont caufé le plus fenfible m déplat fir qu'elle fuji capable de recevoir i l'affeurant que n'a \amait efte la Pensée , ny l intention de Sa Si/, que KM. fuji offenfée, ny M. le Due de Crequy fin Ambajfadeur. Sad. Sainteté de fixant qu'à l'auenir il y ait de fart ejr d autre , la bonne ejr fincere correjpondence , qui y a toujours eft/. En mon particulier t attejie à F. M. auec le plu* profond refpecl.qui m eft fojfible , la ioye que l'ayde me voir cette entrée ouuerte , pour faire connaître à V. M. far les plus fourni fes

ejr finceres ad ions de mon obeiffance , quelle eft la vénération , que i'ay, ejr toute ma Maifon aujfi, four le glorieux Nom de V. M. auec quelle fidélité ejr zele 'te frofejfe toutes les plus véritables loix dt • feruituàe.ala Royale ferfonne ,ejr matfonde V.M. Combien les accidents arriuez. à Rome ont efté éloignez de nos fentimens , ejr auec quelle amere douleur i'ay apprit que moyy ejr ma maifon ayer.t efié en cela chargez d'imputations fimftres , ejr bien efioignez de cette reuerencee^ deuottm , que mus proférons : & que nom aurons toû\ours vu particulier defir , ejr ambition de frofeffer enuers V. M . Au contraire fi moy , ou nôtre Maifon auions eu U moindre part dans f attentat du 10. d' Aouft ^nous nom tugerions non moins indignes de PARDON.ywf nous en aurions voulu ej- deu demandera V. M. La fuppliant cependant de croire, que ces parolcs.cy, ejr tes fentiment s fent exprimez par vn cteur tres-fincere, ejr porte, aujfi bien que tout ceux de ma Maifonjt aactr a ïamavvne vénération finguliere^ejr parfaite deuotton pour V. M. Ce qui fut ainfi accomply.d'aurantqucce Cardinal vintenFrancc,auecvn très grand train , & profera les fufditcs paroles en l'audiancc qu'il eut de Sa Majefté le a*, luillet 1664. à Fontainebleau (où nous citions en ce temps là,& vîmes toutes ces cérémonies &• magnificences) d'où après auoir efté cxtraordinalrcment carefle , Se honoré de Sa Ma jcfté,par la monrre de Balets, de Comédies , de Carrozcls & de feftins à la table du Roy, & après auoir reccu de rres-richésprcfcntsde Sa Majefté, auffi bien que ceux de fa fuite,cn rcconnoiflancc d'vnc infinité de grandes richeiles fpiriruellcs,qu il auoit apportées de Rome en des Indulgences, Medailles,pains bénis , & Reliques de plufieuts corps Saints, qu'il laifla fur fon paflage, par diuerfes villes de France , depuis Mantille iniques à Paris, il partit le*. Aouft pour aller faire fon enrrée à Paris , où après qu'on eut a jufté routes les difficulté? qui fe recontroienr auec le Parlement, fur le fait des Harangues,il la fir auec vnc tres-grâde magnificence de toutes parts, les» Ju même moisi & d'où quatre ou cinq iours après il partit.pour s'en retourner à Rome , arriuani à Auignon lu* 1

The text on this page is estimated to be only 28.04% accurate

3 z Additions ley. Scptembre,paflant par Aix incognito le i y . pour aller à Toton, où il s'embarqua le xo. du même mois : & où le lendemain xi. la contagion (qui y demeura pluficurs mois: & aux villages du voifinage j fût dccouucrtc , au grand étonnement de toute laProuince. Le fécond article, qu'il fera cleué vne Pyramide à Rome , vis à vis de l'ancien corps de garde des Corfes, auec vne inferiprion dans les termes concertés , qui contiendra en fubitance le décret rendu contre la Nation Corfc: ce qui a cité exécuté >& l'infcription dit ainfi. In execrAtionem oUmnsti fuftncriSy contrit E.D. Datent Crcqutum, Oratorcm Régit chnjltanijfimiyÀ Mtlittbus Ctrfts X III. KtVScftemb. Anno M. DC.lXll. f*tr*tt. COR.SIC ANATIO INHABILIS ET INCAPAX Sedi Apofiolicd injcrutendum^x décret 0, iujf* 5 S. D. N. Al EXAnDRI P. P. VII. edito , in cxecntionem concordid Pi si S iniu, md peipetjnmret memorum decUr»tn e(l *nno M. D C. LX IF. Le tro'.Tiémc artidc.quc le Roy très-Chrétien, immédiatement après qucle Légat k«o«t fAT.jm» aura tfté veude Sa Majelté, remettra le Pape Qt le S. Siège Apofloliquc , en pofTeflion » s.ïKg». ja v d'Avignon , & du Comté de Venaifcin , auec toutes leurs appartenances Se dcpei dances ; & fera caflér & annullcr tous a&cs & Arrcfls, & tout ce qui a cfté fait par le Parlement de Provence, touchant cét affaire : faifant leuertous obftaclcs,afin que le S. Siège en puifle jouir comme auparauant. Cet Article fut aufli exécuté, dautant que le Roy enuoya par vn Courrier exprez au Parlement de Provence, vne déclaration portant la rerrocclTîon de la Ville d'Auignon 6 de tout le Comté de Venaifcin au Pape, & au S. Sicge Apoftolique: Déclaration vcrificcSc cnrcgiTtrcc au même Parlement le 7. du même moisd'Aouft 1661. Omk b™i<i4«» Le changement de Maiftre dans les Eftats, ne lé fait jamais fans quelque altération, A"î°on" parmi les lujcts, ny fans quelques mouvemens populaires , dont les plus feditieux & les preuenusde quelques crimes, fe rendent toujours les Authcurs, fous l cfperancede trouuerleur reposdans l'agitation publique, & leur accommodement dans le commun défendre : la même chofe arriua à la Ville d'Auignon en ce changement de Maiftrc; chofe qu'il ne fera pashorsde propos de rapporter icy pour l'inftru&iondes Magiftrats politiques , à prcuoir ces émotions populaires, ou à les étouffer en leur naiffance. Les plusmutins& mécontensdecetteVillene pouvant fe mettre à couvert de la pourfuite du Vicelcgat. qui lespoulfoitafl'és chaudement , s'auiferent de corrompre vn Aduoeat , de qui

le Vicelcgat fe feruoit de confeil , pour luy confcillcr de faire quelque aftion, d'où ils peuffent faire émouvoir le peuple ; & à la faucur d'vne fedition fe rendre confiderables , & fe mettre à couvert de tous les crimes dont ils eftoient aceufes. Cet Aduocat perfuada fortement le Vicelegat, que pour le repos & la tranquillité de la Ville il dcuoit fa ire publier des rcglcmcns qui choquoient entièrement la liberté publique; cntr'autres qu'on fe tetircroit de fort bonne heure auant la nuit, qu'on cuiteroit les attroupemens des perfonnes, qu'on ne chanteroit plus les Vaux de Ville, obligeant les Maîtres & les percs à répondre des fautes de leurs feruitcurs ou enfans. Sur quoy les fufd. mutins Se mécontens firent auffitôt émouvoir le peuple , & courir 4 la Maifon de Ville,direaux Confuls qu'ilnefalloitpasfouffrircctteтyrannie>& qu'il falloit chaiTer les Italiens. Sur ce bruit- là les Confuls firent aflcmbler vn grand nombre de gens de qualité , pour délibérer fur ce qui eftoit à faire enuers Mr' le Vicelegat » & il fut refoluque le prcmierConful iroit lefupplicr de modérer ces rcglcmens,ou d'agréer l'oppofttion, qu'ils y faifoicot- Le Vicelegat aucrty de cette rumeur, & delà remonftrance queleConful luy dcuoit venir faire, confulta le fufdit Aduocat , qui luy dit qu'il nedeuoit rien craindre.qu'il dcuoit tenir ferme à lés reglcmens , & menaffer les Confuls de les faire mettre en prifon s'ils ne faifoient cciTer tous ces bruits. Le Vicelegat ayant fuiui ce confeil , & ces menaces rapportées par le Conful. d'abord toute la Ville lut en armes vn ludy xj.Oâob. auec desattroupemens, &de grands bruits toute la nuit. Le lendemain Vendredy l'onfonna vn Confeil gênerai , où il s'affembla à la Maifon de Ville , trois ou quatre mille hommes , qui menacèrent les Confuls de les mal traiter, s'ils nefaifoienc cail'er ces reglcmens au Vicelcgat , Se clfaycrent pluficurs fois d'enfoncer la porte de la Cloche pour Tonner le toefin. Mr. l' Archcucquedc cette Ville auerty de cette émotion, fut à la maifon deVillc pour tacher d'y mettre la paix, Se tandis qu'il negocioit l'accommodement auec le Vicelegat,

à l'Hittoire. 3 3 les principaux dcccsfcditicux, fuiuisde fix ou fcpt cens hommes , menèrent comme par force le premier Conful pour fc faifir d'vne porte de la Ville ; où ayant trouvé quelques Italiens en garde, ils en tuèrent trois, & ictterent les autres par les créneaux des murailles. Cette violence rompit toutes les mefurcs de Mr. l'Archcuéque pourvn accommodement, & la nuit fcpalla dans vnpcril cuident, que la Ville fut au pillage : Le Samedy %t. au matin la Ville fut en plus grand trouble qu'elle n'auoit cite : Ton faifoit crier viuc les Confuls & liberté; & le Palais cftanf aflïegc ,on alloit faire mener le Canon pour le forcer, lorfque Mr. l'Archcuéque rcuint à la maifon de Villepour reprendre le traitté de paix ; & apres s'eftre chargé des demandes du peuple, il alla les prefenter à Mr. le Vicelcgat, qui les figna tout aullîtôt,quoy qu'elles fuflent tres-honteufes, parce qu'il auoic cinq cens hommes dans le Palais , qui en deux jours n'auoient mangé qu'vn demy pain chacun: & l'extrémité de la faim lescontraignoitàfereuolter contre le Vicclegat plutôt qu'à fc défendre contre les affiegeans. Le premier article cltoit,quc les portes & les murailles appartiendroient aux Confuls & Habitans de la Vi> le , qui 1 es garderoient tout fculs. Le 2. que toute la garnifon Italienne fortiroit de la Ville dans deux jours i & de tout l'Eftatdans trois. Le 3. que les Canons du Palais feroient mis dans l'Arcenal de la Ville. Le 4. que le Prifonnicr d'Eftat feroit mis hors de prifon. Le j. que tous les procès criminels faits depuii l'Amniftic feroient caffés &annullés, aucc grâce de Mr le Vicelegat. Le 6. que Florcns 1" Archiuiftc ou Secrétaire d'Eftat feroit chaffé de la Ville & de l'Eftat ,& fa charge fuppriméc. Lc7quelesReglemens dont il s'agit feraient cafics&annullés,& tcnuscôme non faits. Et le dernier vneAmniltic générale de tout ce qui s'eftoit fait aux trois derniers jours, aucc promefle de faire ratifier le tout au Pape. Ces violentes & injuftes procédures ,& la continuation deces defordres , donnèrent occalion au S.Pere d'implorer l'authorité du Roy à faire rétablir la fienne fort offenfée dans 13 Ville d'Auignon : àquoy SaMajeftc condcfccndant . ordonna au Duc de Mercœur Gouverneur de Proucncc , & au Baron d'Oppcde premier Prcfidcnt au Parlement du même Pays, de fe porter à Villcneufuc lez Auignon, & là ajufter les affaires à l aduantagedefaSaintctCjCcqu'ilsfirentheureufcmcntau 16. jour du mois de Décembre fuiuant, comme il appert par l'Ordonnance fuiuante, quieft comme vn manifefte detout le del'ordrearriuécn cette Ville d'Auignon, difant ORDONNANCE DV DVC DE M E R C OE V R. OVTS

de Vendôme Duc Je Mercarur & £ei empet, Pair de France, Gouverneur & tien- k°£""£j£» tenant pour le Roy en Pronence : & Hem y de Meymer Baron ioppede, Confeiller d» Jtojrsd.Mri.pt.o,*,' en/es Confetls, & premier Prefident an Parlement de Pronence. Le Roy ayant eflé requis par notre S. Perele Pape yd' employer fo» anthoritè 'pour reftablir dans la ville d'Auignon telle du S. Sieçe , qui a efiéfi notablement blefféepar le tumulte qui s'y efl excite depuis peu, par le traitté qu'on a forcé a main armée Mr. le Vicelegat de figner.por l'expulfion de fa garnifon ordinaire , ejr des Minières fubalternes de fa Iuflice, par Carre f d» Sr. Vicclegat, qui y a eflé détenu comme prifonmer.par laprife des armes,^ tout ce qui s'eneji evfmnt. Sa M. qui e fi le fils aifnéde l'Eglife, ne pouvant manquer à fi légitime deuoir enners le S.Siege, L tflice , mais pour 1 Pour y parvenir, fa Mate fié nous aurait ordonné de nous rendre en cette Ville , comme en vit feu d'où nous pouvions de plus près, faire entendre auf dits habitant ce qui e fi oit de fes intentions en cette occafion, où conformément à icelle depuis nôtre orrtuée , ledit Sr. Vicelegat efiont fortt iAuiinon , ey partant ayant eftt remis en vne entière liberté, les Habitons ayant quitté les armes, & tous les Cirps de <jarde qui anoient eflé efiablis, depuis l'émeute, ayant efl é déforme» , il ne nous refte plus qu'à rr prefenter aux Confuls, Cenfeil, & Habitons de la Ville S Auignon , de U part & de C Ordre du Roy, que fa Maiefiéno pu que dc/appreuvtr beaucoup leurs dernières otl'ons, & leurs emportemens contre leur Souverain & (on ont horit é i doutant que des futets ne peuvent iamais pour quelque confie que ce foity auoir d'oteofion légitime defe renolter contre Uur

t 34 Additions •prince y ni de luy pre faire des Liix À-leur fantafie pour leur gouvernement : que des exemples fi contagieux ne Je peuvent toile ter pur les Attires Toi entât s yqui ont toits en tels vn t m ère il commun,que fi pareille choje eftoit umuee dans que la u autre Ville, dont les interefis luy fnjfent indiffèrent, fa M Aie fié e fiant fils ai né de l'Egltfe , & Ayant Autant de de union qu'elle en a enuers le S. Siège , n'nuroit pu s abfientr vn moment d'employer tous moyens ejr toutes fet fortet , même aaani larequtfittondu Pape, pourvu châtiment jeuere tj exemplaire de cette fedition;& pour donner moyen àjn Sainteté d'y faire bâtir vne Citadelle ,pcur preuenir a l' aduenir femblables defordres.Mais que fa <Ji{aiefié aimant ejr confidtrant Auignon , comme elle fait , ejr fe fouvenant des marques d'afieltion , que tous fet Habit Ans luy ontdomié, dont elle luy fçail beaucoup degré, elle t'efi d'abord appliquée à obtenir de ja Sainteté le pardon de leur faute, ejr vne entière feureté ejr indemnité de cette affaire fi criminelle \ pourueu qu'ils fe mettent eux mêmes enefiat de mériter Ivnejr l'autre, par leur repentante, t? par vne meilleure conduite , en rêtabhjfant promptement toutes cho/es au point qu'elle a trouvé tufie. J^f fe gouvernant en ce r encontre, quidoitefire lu cri fe de leur bonne foi tune ou de leurs maux félon le defir ejr les fentimens de fa Maie fié, elle établira leur repos leur feureté, (jr continuera de protéger hautement leur Ville dans lu Influe jt quoy même fa Sainteté efi de ta diffofée+yant fait témoignera fa Maiefitpar fon Nonce , qu Elle ne vent que leur amande ment , pour leur faire je n tir toute forte d'effets de fa clémente & de fa bonté Paternelle. Que t ils prétendent au contraire continuer leurs dejordret } & auiltr la tufie aathoritéde leur Souverain , luy tmfofer des Loix, ejr penfer former dant le cteur de cet Etat vne effece de république, qui ne reconnotffe aucun Chef, Sa: Ji taie fié ne peut s' empêcher, étant te qn Elle eff, d'appuyer l a bonne eau je du Pape ejr du S. Siège, ejr de les a$):r de toutes fei forces s'il en a befoin , four rétablir pleinement leur authorité,par vne punition exemplaire des coul fables, ejr par la confirait ion d'vne Cit odelle ,qut fut fie les ajfeurer eux mêmes , qu ils ne le pjurront iamais deuenir. £ue fa Maie/lé entend dont & defire, que pour mériter la grâce du Pape, ils demandent à fa Sainteté en la perfonne dudit Sieur Vtcelegat je pardon de leur faute : le Suppliant de venir reprendre dans la Ville t entier exercice de fon nul boulé, luy promettant de l'appuyer de leur pouvoir, ejr luy obéir , ejr le faffent en effet. Qu'ils déclarent qu'ils tiennent pourcaffée ejr nnnalléc l'Ordonnance

en date du i j. Octobre derme r , qu'ils ont forcé à main Armée ledit Sieur t'ice légat de figner, (jr tout ce qu'Ut ont exigé de luy , depuis l'émeute , contre lefquels actes les y dénommez font refittuez , même le Sieur Florent ejr fa famille , ejr qu'ils en remettront dez à prefent les minutes en original, entre les mains dudit Sieur Vtcelegat, ou entre les autres pour luy eftre remifes. J2gi/s fe remettent au bon flaifir de fa Sainteté ejr de fes Ordres , touchant la publication on la reuoeatton du règlement dudit Sieur Vtcelegat duij. Octobre dernier , qui a donné occafion (jr prétexte à ce grand def ordre. gutlt témoignent audit Sieur Vtcelegat qu'il ne dépend que de luy de mettre dans Auignon fa garni fon , ejr Barritel auec (es Sbierres , ejr qu'en effet ils les receuront quand ils viendront. : % Sue fa Ma\efié treuve encore apropos,ejr entend, que four garent ir af autntr les Vtcelegat s de pareils infultes , ils puiffent faire audeuant de la grande Porte du Palais , où ils logent, vn fofféde 4- toi fes de profondeur (jr de deux de largeur ,r eue (lu auec vn Pont-leuis ér vne faltffade; puiffent auffi faire Lamèmeschcfe à proportion aux autres Portes dudit Valais, s'ils n'ay meut mieux les faire murer. Le Roy intercédera près, de fa Saintet é , pour obtenir le pardon, ejr vne Ammfiie gênera le de t tnte tette dernière affaire à fes fuiets , ejr pour leur indemnité (jr feureté en la meilleure forme que fa Matefié pourra. En attendant laquelle Ammfiie ledit Siear Vitelegat,ny aucun au nom de fa Sainteté, n'entreprendra , ny exécutera aucune chofe contre le gênerai ou le particulier de la Ville d' Auignon ,pour raifonoa en confeqeunce de l'émeute arriuée le 14. Octobre dernier, fes fuites ejr dependences ; comme auffi la Ville d' Auignon ny aucun des Habitant due lie ne fe porteront à aucune emcute,fedition ou emportement, ny ne commettront aucun a{fe qui aille A manquer à la fourni jfion, à ïobéiffunce (jr a la fidélité, qui efi deùe au Tape ejr au S. Siège , & au refpect enuers leurs Mintfires & Officiers ; & fi aucun en arriue, les coulpables feront punis (jr thittez fumant la rigueur des loix , fans pouvoir eftre compris en t Ammfiie. Fait/» VtUentufue lez Auignon U 16. tour de * Décembre. 1664. Sigmé LovvsDe Vendôme, Opp id e , & plus bas, Par Monfeignewr I M O N ! E r, ainfi fignez à t Original. i-'Amniftiegcncralepromiredctoiulcsdcrordrcs paffez cftant venue de Rome, à la

àlHiftoire. 35 rcfcruedc 2 S. perfonnes, dont 1 1 . furent bannis à perpétuité . 8c leurs biens confifquez, quoyqu'ils eulient mérité la mort : & aux 7. autres grands Chers de l'émeute, dont cinq eftoient gentilshommes, leprocez feroit fait, dans toute la rigueur de la Loy; Le Vicclegat fit ion entrée fort triomphante & glorieufc, le jour de U Purification de la Sainte Vierge le î.Fev. 1 66 f . dans la ville d'Avignon, dont les Confuls en chaperon, luy demandèrent pardon à genoux, pour eux A pour tout le peuple»& le fupplicrcnt de les vouloir abfoudre des cenfures , qu'ils auoient encourues i ce qu'il fit aucc des folemnkez fi lugubres, qu'elles tiroient les larmes des yeux de tous les alïiftans. Le Duc de Mcrcoeur & le premier Prefident auoient toujours demeuré à VilleneufVe , pour faire valoir l'authoritc du Roy à contraindre les habitans d'Avignon à leur deuoir,par la crainte de 70. compagnies d'Infanterie qui eftoient à la frontière du Comtat , qui fc retirèrent après auoirveu cette entréedu Vicclcgat dans la ville d'Avignon, & après auoir heureufement acheué leur commiffion , à la gloire du Roy , & à l'auantage du S. Siège. Vn peu après ce temps , aftant arriué la mort du Sr d'Arbaud Euéque de Sifteron, comme»» «un i« côme on vouloit procéder à 1 ctabliflement du grand Vicariat pendant le Siège vaquant, ^^if""* il y eut grande contention entre les Eglifes de Sifteron &deForcalquier,fur lcfujctdela Concathedralité de ces deux Eglifes , dequoy nous auons parlé en la page 2*7. du 1. Tome , & plus amplement en la page 76. du ». Tome , où nous auons rapporté ingenûmcnt,& fans deffein de porter aucun préjudice ny à l'vne ny à l'autre de cesdeux Eglifes, les titres qui ont donné occafion à cette contention. Cette affaire ayant fait grand bruit fut portée au Parlement de ce Pais d'où,lorfquc l'Eglifedc Sifteron,(qui prétend défaire çrdônerque ce motdeConcathedrale foit rayé des titres de celle de Forcalq.Sc qu'étant elle feule Cathedra lcjcelle de Forcalq. n'en peut partager ny le nom ny IcsattributSjqui font les fins de fa Requête,) après trois ou quatre célèbres audiances és années 16*7. & 1 6i8.attendoit.fur le rapport d'vn CômiflairCfVn Arreft définitif en fa faueur,l'afrairc fut euoquée.&renuoyécauParlemét dcDauphiné,oùcllceftpourfuiuieauec grande inftance de part & d'autre,au point que le trauail de ces Additions eftoit fous laPreffe.Le téps fera voir le fuccez de cette affairc,& quel fera le iugementfouvcrain qui en fera rendu: & jufques alors il n'eftpas permis aux particuliers d'en donner le Ieur,& de condamner l'vne ou l'autre de ces deux Eglifes. Cependant reuenons à la

fuite du précèdent difeours. Le Duc de Mercœur & de Vendôme , ayant rendu en cette occafion de l'émeute d' A- upmétytifi uignon, des offices fi auantageuxauS.Sicgc , fut, quelque peu de temps après, recompenfé d'vn chapeau de Cardinal , qu'il alla puis après receuoir à Rome ; où il affifta en qualité de Cardinal Diacre du titre de Ste. Marie in Pmttm , dit le Cardinal de Vendôme, à la création du Pape Clément IX. qui, ayant eftédeftiné poureftrele Parrain de Mr. le Dauphin de France , choifit ce Cardinal , pour en fon Nom aflifter à la folcmnité du Baptême, qui en feroit faite. Et pour rendre cette action plus illuftre , &plus vtile à l'auantage de toute la France, u»».«D««ft&i« le même Pape établit ce Cardinal fon Légat * Utere par toute l'étendue du Royaume, ^* " luy donnant vn fi ample pouuoir, qu'il femble qu'il auoit fait, en la perfonnedu Cardinal de Vendôme, vn autre Pape en France, luy faifant part de toute fon authorité , pour raifon de la vifite, correction 8c rcfbrmation de toute forte d'Eglifes feculiercs & Régulières ; de l'abfolution de toute forte de cenfures Ecclefiaftiquesîde la difpenfedc toute forte d'irregularitez,defauts de nanfance, d'âge & de mariage : de la Collation de toute forte de Bénéfices feculiers & réguliers , & même en commande , 8c d*vnc infinité d'autres petites grâces , que les Papes ont accoutumé d'accorder à ceux qui les leur demandent à Rome ; & cedurant lefpaccdc trois mois, par Bulles données a Rome le 17. des Calendes de Février 1667. La Cérémonie de ce Baptême ayant efté faite à S. Germain , ce bon Prince char- ^ iaikCu^ gé d'honneur 8c de gloire , s'en revint en fon Gouvernement de Provence , & coitimc«i*v«a»w. nouscroyonsdepoflcderenfa perfonne l'entière félicité du fieele, & de ioùir à longues années des auantages, que nous experion s de fa bonté 8c de fon pouvoir , voila quel* mort envieufe de nôtre bonheur nous le ravit , dans la ville d'Aix, au grand regret de ftut le monde, par vnc perineumenie ou abfcez au côté gauche,à onze heures du matin va Mardy fixiéme d'Aouft de l'an 1669. âgé de 57. ans. Toute la Villecnrefcntitvne douleur inconceuabje , &luy rendit tous Lflfhonneurs poffiblcs. 11 fùtexpofé à la falc de fon logement dans le Palais , aucc tous fes ornenxrs de Cardinal & de Cheualicr des Ordre* du Roy , dans vn grand lit de parade,

The text on this page is estimated to be only 25.46% accurate

3 6 Additions à l'Hiftoire. entouré d'vnc très grande quantité de Cierges allumez fur des chandeliers d'argent, durantdcux ou trois jours : où les députez des deux Cours de Parlement & des Comptes, Se ceux des Thrcforicrs généraux de France , & du Siège du grand Senefchal furent pour luy donner de l'eau bénite , de la part de leurs Corps , comme furent aufiî les Confuls de la ville d'Aix Procureurs du Pays de Prouencc , au nom de tout le Pays. Tous les Conucns de Religieux y cnuoyercnt de leurs Religieux, pour y aller dire l'Office des Morts. L'on y auoit drefle vne Chapelle , où il s'y dit vne très-grande quantité de Méfies. Toute la Vil le y fut , tant pour voir la grandeur de l'appareil » que pour prier Dieu pour le repos de fon ame. Le Vcndrcdy fuiuant ncufùiémcdu mefmcmois , il fùroftédc ce litdeparade, & enferme dans vne Caifle de plomb : & lemefme jour fur les neuf ou dix heures du foir, il fut porté dans vn Carrofie accompagné de beaucoup d'autres à l'EglifcS. Sauueur, où MelTieurs du Chapitre de cette Eglifelercceurcntauec tous les honneurs poflîblesj & après les prières ordinaires , le repoferent dans la Chapelle de S. Mitre; attendant l'ordre de la Cour , tant pour fes funérailles, que pour fon tranfport à la ville de Vendôme. Cependant tous fes Officiers tant domeftiques, qu'externes, furent habillez de noir, auec routes les marques d'vn très- grand ducil. Vn Lundy té. Septembre fuiuant . l'ordre cftant arriuéde la Cour , il fut procédé k la cérémonie des obleques dans l'Eglife Métropolitaine S. Sauueur , toute tapifïcc de noir , où il feut fait vne rres-grandc Chapelle ardente , dans laquelle on rcpofa le corps auec vn nombre fans fin de flambeaux allumez par toute l'Eglife: en laquelle fe rendirent, pour alfiftcr à cette action ,tous les Corps de Iuftice & de Police cy-deflus nommezS. E. de Grimaldis Archcucquc decette Ville honora de fa prefence cette Cérémonie funèbre, qui fut faite parle PrcuolKle liinefme Eglife , aflîftédc quatre Chanoines, auec grands Concerts de Mufique .accompagnée d'vne tres-eloquente harangue funèbre, prononcée par vn Religieux du Tiers-Ordre deS. François. Le Mercrcdy 18. toutes chofes citant preftes pour le départ, aptes la Mcffc dite , le Corps fut repofe fur vn chariot couuert de velour noir à vne grande Croix d'argent, auec quatre armes en broderie d'or & d'argent , fuiuy de tous fes Officiers domeftiques qui laccompagncrent (auec vn honnefte Ecclcftaftiquc de la ville d'Aix , le Sr. Prieur deBlaccasqui portoitdans vne litière le Chapeau de Cardinal) iufqucs à fon tombeau à la

ville de Vendôme, comme auffi des Confuls de la ville d'Aix Procureurs du Pays, quil'accompagnerét iufqucs à la Riuicrc de Durancc.Par toutes lesVilles &r les Villages, grands & petits, par où il paflbir, 1rs Ecclefiaftiqucs luy venoient au deuant, & luy fatioient la prière ordinaire pour les dehmts-.Sc la nuit on repofoit le corps dans les Eglifes, d'où après les Méfiés pour les défunts, il cftoit retiré jSc mis fur le chariot pour continuer fon chemin iufqucs à Vendôme, oùilarriua le dixième Oâobrc ,rcccu auec grande folemnité funèbre ,dans 1 Egl tic Collégiale de S. George , où cft le tombeaudes anciens Ducs de Vendôme , Princes de Sang Royal de France & de plusieurs autres Princes Souverains de Nauarrc. Là fur repofe le corps, mais le Coeur, eonferué dans vn« bourfede velour noir , fut porté à Paris . & remis dans l'Eglife desReligicufes Capucines, en la rue S. Honoré tout contre l'Hoflel de Vendôme. Prince incomparable en bonté, & le plus achcué en vertus Se perfections requifes à f^chargequi eût iamaisparu en cette Prouince. Prouince qu'il a gouuernéc durant l elpace dedixvfcptans.auec vne très gTandedouceur, difcirtion& prudence ayant heurcufemejttappaifclcsgrands troubles& diuifions qu'il y trouva à fon arriuée: Se empêché par fonadreffeque rien n'ait altéré le repos , qu'il y auoit introduit : s'efUnt d'ail» leurs eftudié , autant qu'il auoit pû en tourcs rencontres , de procurer du fou Jagcment à cette Prouince , qui, fçachant les bons offices que far borné luy auoit rendus auprès de fa Majeiïé , a toujours eu de l'amour & de la vénération pour luy, autant qu'il fcpouuoit, &desrcfpctts fans exemple: Ce qu'elle conrinucra de faire fans fin, en la perfonnede Meilleurs fes deux fils, Iolépli Louys, Se Philippe de Vendôme, qu'il a eus de Victoire de Man c in y fa femme , ainfi que nous auons veu eo la page 848 du t. Tome , lefquels Q nous» laifiez comme le plus précieux gage, qu'il pouuoit nous biffer , de fon amour : Le premier en qualité de Gouucrneur Se de Lieutenant de Roy en cette Prouince en furuiuance de fon pere ; & l'autre comme Abbé des Abbayes de S. YiSor lez Marfcillt , St de S- Honoré de Lcrins, qui font, ca cette mefme Prouince. * -un.


Digitized by Google


Digitized by Google

